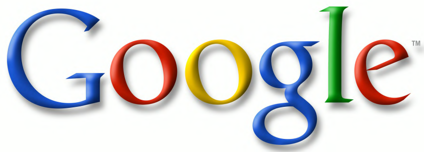


[illegible]

1. Europe – Guidebooks, 1852.

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN EUROPE

Paris.—Imprimerie Bonaventure et Ducessois, quai des Grands-Augustins, 55.

Cornelius C. Colsa... 1852

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN EUROPE

CONTENANT

1° les tableaux des relais de poste, des chemins de fer et de la navigation à vapeur ;
2° la manière de voyager dans les divers pays ;
3° la comparaison des monnaies des divers États et leur réduction en francs ;
4° la description des villes, villages,
hameaux, curiosités de la nature et de l'art ; bains, commerce,
population ; l'indication des bons hôtels, etc., etc.

PAR RICHARD

Ingénieur-Géographe.

Ouvrage indispensable aux Artistes, Négociants et Voyageurs ;

ORNÉ D'UNE BELLE CARTE ROUTIÈRE

dressée par A.-H. Dufour

et d'une Carte spéciale des Chemins de fer de l'Europe.

DEUXIÈME ÉDITION

entièrement refondue.



PARIS.

LIBRAIRIE DE L. MAISON,

ÉDITEUR DES ITINÉRAIRES EUROPÉENS DE RICHARD,

1852

Le *Guide classique du Voyageur en Europe* est un livre qui n'a de modèle ni en France ni à l'étranger.

Ce livre, dont nous publions aujourd'hui la seconde édition, convient également au voyageur et à l'homme de cabinet.

Au touriste il indique la manière la plus prompte comme la plus économique de voyager, les meilleurs hôtels et la dépense qu'on peut y faire, les formalités à remplir dans chaque pays, la valeur des monnaies, etc.

L'artiste et le savant y trouveront de nombreux et précieux renseignements sur les monuments tant anciens que modernes, sur les musées et collections scientifiques de l'Europe.

Plusieurs années d'un travail consciencieux et de nombreux voyages ont été consacrés à la révision de cet important ouvrage.

La première édition de cet Itinéraire formait deux énormes volumes d'un usage parfois incommode. Pour obvier à cet inconvénient, un caractère spécial a été

fondu et le papier fabriqué tout exprès ; c'est ainsi que nous avons pu, sans écourter notre travail, le renfermer dans un seul volume.

Une carte routière de l'Europe, dressée par A.-H. Dufour et gravée par Dyonnet, vient encore ajouter à la valeur de notre nouvelle édition ; cette carte, véritable chef-d'œuvre de dessin et de gravure, indique toutes les divisions nouvelles de l'Europe, les routes, chemins de fer et la navigation à vapeur.

Une carte spéciale des chemins de fer et de la navigation à vapeur de l'Europe complète les nombreuses améliorations que nous venons d'énumérer.

RICHARD.

CHEMINS DE FER

ET

BATEAUX A VAPEUR.

a

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPAUX CHEMINS DE FER DE L'EUROPE

Avec les prix et la durée du trajet.

Les prix des places sont en monnaie de chaque pays ; mais pour la commodité du voyageur, nous les avons traduits en monnaie de France (nombre rond). Nous rappelerons seulement que 1 shilling anglais vaut 1 fr. 25 c.; 1 thaler prussien, 3 fr. 70 c.; un florin du Rhin, 2 fr. 10 c.; un florin hollandais, 2 fr. 10 c.; un good groschen, 15 c.; un dollar de Mecklembourg, 5 fr.; un marc de Hambourg, 1 fr. 45 c., et une lire autrichienne, 87 c.

Pour plus amples détails sur la valeur des monnaies, voir le Tableau des monnaies placé en tête de chaque pays.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX.			
			1re classe.		2e classe.	
AIX-LA-CHAPELLE.	Cologne	2 h. 45	2 thal. ou	6 fr. 90 c.	1 thal. 15 sgr.	5 fr. 40 c.
AMIENS	Boulogne	3 h.	»	12 fr. 80 c.	»	9 fr. 65 c.
——	Abbeville	1 h.	»	4 fr. 65 c.	»	3 fr. 50 c.
——	Arras	2 h.	»	7 fr. 40 c.	»	4 fr. 70 c.
——	Douai	2 h. 40	»	9 fr. 60 c.	»	7 fr. 25 c.
AMSTERDAM	Arnheim par Utrecht	2 h. 50	4 fl. 70 c.	11 fr.	3 fl. 80 c.	7 fr. 75 c.
——	Rotterdam par La Haye	2 h. 30	4 fl. 20 c.	4 fr. 75 c.	3 fl. 40 c.	3 fr. 90 c.
ANGERS	Tours	3 h. 30	»	11 fr. 15 c.	»	8 fr. 40 c.
AUGSBOURG	Munich	2 h.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.	1 fl. 39 kr.	3 fr. 90 c.
——	Nuremberg	5 h. 25	9 fl. 24 kr.	18 fr. 80 c.	6 fl. 15 kr.	13 fr. 30 c.
ARLES	Nîmes	1 h. 35	»	4 fr. 5 c.	»	3 fr. 6 c.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	»	[illegible]	»	[illegible]

BADEN	Zurich	» 55	»	1 fr. 40 c.	»	1 fr. [illegible] c.
BARCELONE	Mataro	1 h. 15	»	2 fr. 60 c.	»	1 fr. 45 c.
BOULOGNE	Bruxelles	13 h.	»	33 fr. 40 c.	»	25 fr. 45 c.
BERLIN	Breslau	13 h. 65	11 thl. 2 sgr.	40 fr. 40 c.	7 thl. 5 sgr.	26 fr. 10 c.
—	Glogau	9 h. 45	8 thl. 9½ sgr.	30 fr. 30 c.	5 thl. 7 sgr.	18 fr. 30 c.
—	Hambourg	9 h.	7 thl. 15 sgr.	26 fr. 50 c.	5 thl.	18 fr. c.
—	Stettin	4 h. 30	3 thl. 1/2.	10 fr. 80 c	2 thl. 1/2	7 fr. 20 c.
—	Magdebourg par Postdam	2 h.	4 thl.	14 fr. 40 c.	3 thl. 10 sgr.	10 fr. 90 c.
—	Francfort-sur-l'Oder	2 h. 30	2 thl. 15 sgr.	8 fr. 60 c.	1 thl. 30 sgr.	5 fr. 40 c.
—	Dresde par Halle et Leipsick	7 h.	8 thl. 15 sgr.	29 fr. 50 c.	5 thl. 30 sgr.	18 fr.
BRESLAU	Freiburg	2 h.	1 thl. 15 sgr.	3 fr. 90 c.	1 thl.	3 fr. 60 c.
—	Cracovie	10 h. 30	7 thl. 8 sgr.	25 fr. 30 c.	5 thl. 12 sgr.	18 fr. 90 c.
—	Vienne	20 h.	19 fl. 50 kr.	41 fr. 35 c.	14 fl. 57 kr.	30 fr. 10 c.
—	Varsovie	14 h. 30	»	»	»	»
—	Cosel	4 h. 20	3 thl. 9 sgr.	11 fr. 80 c.	2 thl. 11 sgr.	8 fr. 60 c.
BIRMINGHAM	Stafford	1 h. 40	»	»	»	»
—	Worcester	1 h. 30	7 sh.	8 fr. 75 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
—	Gloucester	2 h.	14 sh.	17 fr. 50 c.	10 sh. 6 d.	12 fr. 60 c.
—	Bristol	4 h.	22 sh.	27 fr. 50 c.	15 sh. 6 d.	18 fr. 60 c.
—	Derby	2 h.	9 sh.	11 fr. 25 c.	6 sh. 6 d.	8 fr. 10 c.
—	Shrewsbury	3 h. 15	5 sh. 6 d.	6 fr. 60 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
BRIGHTON	Londres	2 h. 35	10 sh. 6 d.	12 fr. 60 c.	8 sh. 0 d.	10 fr.
—	New-Haven	1 h. 30	»	»	»	»
—	Hasting	2 h. 15	15 sh. 0 d.	18 fr. c.	11 sh. 6 d.	13 fr. 65 c.
—	Portsmouth par Arundel et Chichester	2 h. 40	18 sh. 0 d.	22 fr. 50 c.	13 sh. 6 d.	16 fr. 80 c.
BRISTOL	Gloucester	1 h. 30	8 sh. 0 d.	10 fr.	5 sh. 0 d.	6 fr.
—	Exeter	3 h. 15	»	»	»	»
—	Plymouth	7 h. 25	»	»	»	»
—	Bath	1 h. 30	»	»	»	»

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPAUX CHEMINS DE FER DE L'EUROPE

Avec les prix et la durée du trajet.

Les prix des places sont en monnaie de chaque pays; mais pour la commodité du voyageur, nous les avons traduits en monnaie de France (nombre rond). Nous rappelerons seulement que 1 shilling anglais vaut 1 fr. 25 c.; 1 thaler prussien, 3 fr. 70 c.; un florin du Rhin, 2 fr. 10 c.; un florin hollandais, 2 fr. 10 c.; un good groschen, 15 c.; un dollar de Mecklembourg, 5 fr.; un marc de Hambourg, 1 fr. 45 c., et une lire autrichienne, 87 c.

Pour plus amples détails sur la valeur des monnaies, voir le Tableau des monnaies placé en tête de chaque pays.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
AIX-LA-CHAPELLE.	Cologne.	2 h. 45	2 thal. ou	6 fr. 90 c.	1 thal. 15 sgr.	5 fr. 40 c.
AMIENS.	Boulogne.	3 h.	»	12 fr. 80 c.	»	9 fr. 65 c.
——	Abbeville.	1 h.	»	4 fr. 65 c.	»	3 fr. 50 c.
——	Arras.	2 h.	»	7 fr. 10 c.	»	4 fr. 70 c.
——	Douai.	2 h. 40	»	9 fr. 60 c.	»	7 fr. 25 c.
AMSTERDAM.	Arnheim par Utrecht.	2 h. 50	4 fl. 70 c.	11 fr.	3 fl. 80 c.	7 fr. 75 c.
——	Rotterdam par La Haye.	2 h. 30	4 fl. 20 c.	4 fr. 75 c.	3 fl. 40 c.	3 fr. 90 c.
ANGERS.	Tours	3 h. 30	»	11 fr. 15 c.	»	8 fr. 40 c.
AUGSBOURG.	Munich.	2 h.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.	1 fl. 39 kr.	3 fr. 90 c.
——	Nuremberg.	5 h. 25	9 fl. 24 kr.	18 fr. 80 c.	6 fl. 15 kr.	13 fr. 30 c.
ARLES.	Nîmes	1 h. 35	»	4 fr. 5 c.	»	3 fr. 6 c.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

BADEN	Zurich	» 55	»	1 fr. 40 c.	»	1 fr. 2 c.
BARCELONE	Mataro	1 h. 15	»	2 fr. 60 c.	»	1 fr. 45 c.
BOULOGNE	Bruxelles	13 h.	»	33 fr. 40 c.	»	25 fr. 45 c.
BERLIN	Breslau	13 h. 65	11 thl. 2 sgr.	40 fr. 40 c.	7 thl. 5 sgr.	26 fr. 10 c.
—	Glogau	9 h. 45	8 thl. 9 1/2 sgr.	30 fr. 30 c.	5 thl. 7 sgr.	18 fr. 30 c.
—	Hambourg	9 h.	7 thl. 15 sgr.	26 fr. 50 c.	5 thl.	18 fr. c.
—	Stettin	4 h. 30	3 thl. 1/2	10 fr. 80 c.	2 thl. 1/2	7 fr. 20 c.
—	Magdebourg par Postdam	2 h.	4 thl.	14 fr. 40 c.	3 thl. 10 sgr.	10 fr. 90 c.
—	Francfort-sur-l'Oder	2 h. 30	2 thl. 15 sgr.	8 fr. 60 c.	1 thl. 30 sgr.	5 fr. 40 c.
—	Dresde par Halle et Leipsick	7 h.	8 thl. 15 sgr.	29 fr. 50 c.	5 thl. 30 sgr.	18 fr.
BRESLAU	Freiburg	2 h.	1 thl. 15 sgr.	3 fr. 90 c.	1 thl.	3 fr. 60 c.
—	Cracovie	10 h. 30	7 thl. 8 sgr.	25 fr. 30 c.	5 thl. 12 sgr.	18 fr. 90 c.
—	Vienne	20 h.	19 fl. 50 kr.	41 fr. 35 c.	14 fl. 57 kr.	30 fr. 10 c.
—	Varsovie	14 h. 30	»	»	»	»
—	Cosel	4 h. 20	3 thl. 9 sgr.	11 fr. 80 c.	2 thl. 11 sgr.	8 fr. 60 c.
BIRMINGHAM	Stafford	1 h. 40	»	»	»	»
—	Worcester	1 h. 30	7 sh.	8 fr. 75 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
—	Gloucester	2 h.	14 sh.	17 fr. 50 c.	10 sh. 6 d.	12 fr. 60 c.
—	Bristol	4 h.	22 sh.	27 fr. 50 c.	15 sh. 6 d.	18 fr. 60 c.
—	Derby	2 h.	9 sh.	11 fr. 25 c.	6 sh. 6 d.	8 fr. 10 c.
—	Shrewsbury	3 h. 45	5 sh. 6 d.	6 fr. 60 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
BRIGHTON	Londres	2 h. 35	10 sh. 6 d.	12 fr. 60 c.	8 sh. 0 d.	10 fr.
—	New-Haven	1 h. 30	»	»	»	»
—	Hasting	2 h. 15	15 sh. 0 d.	18 fr. c.	11 sh. 6 d.	13 fr. 65 c.
—	Portsmouth par Arundel et Chichester	2 h. 40	18 sh. 0 d.	22 fr. 50 c.	13 sh. 6 d.	16 fr. 80 c.
BRISTOL	Gloucester	1 h. 30	8 sh. 0 d.	10 fr.	5 sh. 0 d.	6 fr.
—	Exeter	3 h. 15	»	»	»	»
—	Plymouth	7 h. 25	»	»	»	»
—	Bath	1 h. 30	»	»	»	»

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
BRUNSWICK	Harzbourg	1 h. 35	34 ggr.	4 fr. 85 c.	17 ggr.	2 fr. 65 c.
——	Magdebourg	2 h.	»	8 fr. 90 c.	»	6 fr. 40 c.
BRUXELLES	Namur	3 h. 45	»	6 fr. 50 c.	»	5 fr.
——	Walcourt	4 h. 25	»	6 fr.	»	3 fr. 25 c.
——	Ostende	4 h. 30	»	9 fr.	»	7 fr.
——	Malines	40	»	1 fr. 50 c.	»	1 fr. 25 c.
——	Bruges	1 h. 30	»	7 fr. 75 c.	»	6 fr.
——	Aix-la-Chapelle par Liége	8 h.	»	13 fr.	»	9 fr. 20 c.
BORDEAUX	La Teste	2 h.	»	5 fr. 50 c.	»	4 fr. 5 c.
BOULOGNE	Paris par Amiens	9 h.	»	12 fr. 80 c.	»	9 fr. 65 c.
BANBERG	Nuremberg	2 h. 55	2 fl. 24 kr.	5 fr.	2 fl. 24 kr.	5 fr.
BUDWEIS	Linz	3 h.	3 fl.	6 fr.	2 fl.	4 fr.
CARISHAFEN	Cassel	2 h. 30	1 thl. 9 sgr.	4 fr. 80 c.	27 sgr.	3 fr. 20 c.
CASSEL	Eisenach	4 h.	2 thl. 23 sgr.	10 fr.	1 thl. 25 sgr.	6 fr. 40 c.
CALAIS	Bruxelles	7 h. 45	»	21 fr.	»	16 fr.
CARLISLE	Edimbourg	5 h.	16 sh. 8 d.	20 fr. 80 c.	12 sh. 6 d.	15 fr. 60 c.
——	Newcastle	3 h. 15	11 sh. 0 d.	13 fr. 25 c.	8 sh. 6 d.	10 fr. 60 c.
CHICHESTER	Portsmouth	35	3 sh. 4 d.	4 fr. 15 c.	2 sh. 6 d.	3 fr. 10 c.
——	Brighton	2 h.	6 sh.	7 fr. 50 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
CARLSRUHE	Baden	1 h. 20	1 fl. 42 kr.	3 fr. 50 c.	1 fl. 9 kr.	2 fr. 35 c.
CHARTRES	Rambouillet	2 h.	»	4 fr.	»	3 fr.
COLOGNE	Bonn	52	15 sgr.	1 fr. 80 c.	11 sgr.	1 fr. 25 c.
——	Hamm	5 h. 25	4 thl.	14 fr. 5 c.	2 thl. 20 sgr.	7 fr. 70 c.
——	Hanovre	7 h. 30	8 thl. 22 sgr.	31 fr. 60 c.	5 thl. 25 sgr.	12 fr. 40 c.

—	Dusseldorf	1 h. 20	1 thl. 10 sgr.	5 fr. 20 c.	»	3 fr. 40 c.
—	Brunswick	9 h. 35	»	40 fr. 5 c.	»	26 fr. 75 c.
—	Magdebourg	3 h. 30	»	50 fr. 70 c.	»	33 fr. 65 c.
—	Berlin	18 h. 20	»	65 fr. 70 c.	»	43 fr. 65 c.
DARMSTADT	Manheim par Heidelberg	2 h.	3 fl. 30 kr.	9 fr. 20 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr.
—	Francfort	1 h.	1 fl. 6 kr.	2 fr. 10 c.	48 kr.	1 fr. 50 c.
DERBY	Lincoln par Nottingham	2 h. 30	10 sh. 6 d.	12 fr. 60 c.	7 sh. 6 d.	8 fr. 10 c.
—	Sheffield	1 h.	5 sh. 6 d.	6 fr. 60 c.	4 sh.	5 fr.
DIEPPE	Rouen	2 h. 30	»	6 fr. 50 c.	»	4 fr. 85 c.
DIJON	Châlon (Saône)	2 h. 20	»	7 fr. 10 c.	»	5 fr. 35 c.
DOUVRES	Londres	2 h. 30	20 sh.	25 fr.	14 sh. 8 d.	18 fr. 50 c.
DRESDE	Zittau par Bautzen	4 h.	2 thl. 8 ngr.	7 fr. 75 c.	1 thl. 2 ngr.	6 fr. 30 c.
—	Pirna	»	10 ngr.	1 fr. 15 c.	7½ sgr.	80 c.
—	Prague	5 h.	3 fl. 27 kr.	7 fr. 45 c.	2 fl. 6 kr.	4 fr. 25 c.
DUNBAR	Berwick	1 h. 30	5 sh. 2 d.	6 fr. 20 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
DUBLIN	Drogheda	1 h. 45	5 sh.	6 fr. 25 c.	4 sh.	5 fr.
—	Cork par Kildare par Charleville	7 h. 30	27 sh. 6 d.	38 fr. 10 c.	20 sh. 6 d.	25 fr. 60 c.
—	Limerick	5 h. 45	24 sh.	30 fr.	18 sh.	22 fr. 50 c.
—	Carlow	2 h. 30	10 sh. 6 d.	13 fr. 10 c.	8 sh. 5 d.	10 fr. 50 c.
—	Dundalk	3 h. 20	5 sh.	6 fr. 25 c.	4 sh.	5 fr.
DUNKERQUE	Paris par Lille et Amiens	11 h.	»	30 fr. 40 c.	»	22 fr. 90 c.
—	Bruxelles	22 h.	»	16 fr. 75 c.	»	13 fr.
DUSSELDORF	Elberfeld	1 h. 10	27 sgr.	3 fr. 20 c.	19½ sgr.	2 fr. 40 c.
ELBERFELD	Dormund	2 h. 20	1 thl. 16 sgr.	5 fr. 60 c.	1 thl. 4 sgr.	4 fr. 15 c.
EISNACH	Erfurth par Gotha	2 h.	1 thl. 21 sgr.	6 fr. 45 c.	1 thl. 1 sgr.	3 fr. 75 c.
EDINBURG	Dundee par Cupar	3 h. 30	8 sh. 6 d.	10 fr. 60 c.	6 sh. 9 d.	8 fr. 40 c.
—	Perth par Stirling	4 h.	10 sh.	12 fr. 50 c.	8 sh.	10 fr.
—	Arbroath	4 h.	13 sh.	16 fr. 25 c.	10 sh. 9 d.	10 fr. 90 c.
—	Hawick	2 h. 35	11 sh.	13 fr. 25 c.	8 sh. 6 d.	10 fr. 60 c.
—	Glasgow	2 h. 20	8 sh.	10 fr.	6 sh.	7 fr. 50 c.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
EDINBURG.	Aberdeen p. Dundee et Arbroath.	6 h.	22 sh. 6 d.	28 fr. 40 c.	17 sh. 10 d.	22 fr. 25 c.
EXETER	Plymouth par Totness	3 h.	13 sh.	16 fr. 25 c.	8 sh. 6 d.	10 fr. 60 c.
FALKIRK	Edinburg	1 h. 15	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.
——	Glasgow	1 h. 15	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.	3 sh.	3 fr. 75 c.
FLORENCE	Livourne	1 h. 30	»	2 fr. 50 c.	»	1 fr. 25 c.
——	Prato	1 h. 15	environ	2 fr. 40 c.	»	1 fr. 15 c.
——	Sienne	»	»	»	»	»
FRANCFORT-S.-M.	Friedberg	1 h.	95 kr.	3 fr. 20 c.	64 kr.	2 fr. 35 c.
——	Hanau	30	42 kr.	1 fr. 45 c.	30 kr.	1 fr.
——	Offenbach	17	24 kr.	80 c.	10 kr.	60 c.
——	Manheim	2 h. 52	3 fl. 30 kr.	7 fr. 25 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.
——	Wiesbaden	1 h. 30	2 fl. 42 kr.	5 fr. 60 c.	1 fl. 48 kr.	2 fr. 65 c.
——	Cassel	6 h.	»	»	»	»
——	Bâle	12 h.	»	28 fr.	»	19 fr. 45 c.
FRANCFORT-S.-O.	Vienne	14 h.	»	84 fr. 22 c.	»	62 fr. 7 c.
FRIEDRICHSHAFEN (Lac de Constance.)	Biberach	2 h. 40	1 fl. 48 kr.	5 fr. 60 c.	2 fl. 42 kr.	3 fr. 75 c.
	Stuttgard	8 h.	»	»	»	»
——	Ulm	3 h.	»	»	»	»
——	Heilbronn	10 h.	»	»	»	»
GAND	Anvers (direct.)	1 h.	»	4 fr. 55 c.	»	3 fr. 5 c.
GLASGOW	Carlisle	4 h. 85	17 sh. 6 d.	21 fr. 85 c.	13 sh. 2 d.	16 fr. 45 c.
——	Edinburg (V. Edinburg à)					
——	Ayr par Paisley	2 h.	6 sh. 8 d.	8 fr. 30 c.	5 sh.	6 fr. 25 c.
——	Kilmarnock	1 h. 30	4 sh. [illegible]	5 fr. [illegible]	3 sh. [illegible]	[illegible]

—	Greenock	1 h.	2 sh. 6 d.	3 fr. 10 c.	1 sh. 6 d.	1 fr. 85 c.
—	Lac Lomond	2 h.	6 d.	60 c.	3 d.	30 c.
GOTHA	Leipsick par Weimar et Hall.	4 h. 45	4 thl. 15 sgr.	14 fr. 40 c.	3 thl.	10 fr. 80 c.
—	Magdebourg	7 h.	5 thl. 27 sgr.	20 fr. 50 c.	3 thl. 28 sgr.	13 fr. 40 c.
HALLE	Weimar	3 h. 15	2 thl. 9 sgr.	8 fr. 35 c.	1 thl. 10 sgr.	5 fr. 60 c.
—	Leipsick	1 h.	27 sgr.	3 fr.	18 sgr.	2 fr.
—	Kothen	55	29 sgr.	1 fr. 80 c.	19 sgr.	1 fr. 20 c.
HAMBOURG	Gluckstadt	1 h. 45	3 mk. 1 sch.	4 fr. 45 c.	1 mk. 8 sch.	3 fr. 40 c.
(Altona.)	Kiel	3 h.	6 mk.	8 fr. 75 c.	5 mk.	7 fr. 25 c.
—	Rendsburg	3 h. 40	6 mk. 14 sch.	10 fr. 20 c.	5 mk. 4 sch.	7 fr. 50 c.
—	Berlin	8 h.	18 mk. 12 sch.	27 fr. 35 c.	12 mk. 8 sch.	18 fr. 20 c.
HAMM	Münster	1 h.	1 thl.	3 fr. 60 c.	20 sgr.	2 fr. 20 c.
—	Minden	3 h. dirt	»	11 fr. 25 c.	»	7 fr. 15 c.
—	Hanovre	3 h. dirt	»	17 fr. 25 c.	»	11 fr. 45 c.
HAGENOW	Schwerin	1 h.	1 dol. 32 sch.	8 fr. 50 c.	1 dol. 8 sch.	5 fr. 80 c.
HANOVRE	Berlin	12 h.	9 thl. 2½ sgr.	32 fr. 50 c.	6 thl. 7½ sgr.	22 fr. 80 c.
—	Bremen	3 h. 30	3 thl.	10 fr. 50 c.	2 thl.	7 fr. 70 c.
—	Brunswick	2 h. 5	1 thl. 11 ggr.	5 fr.	1 thl. 2 ggr.	3 fr. 95 c.
—	Hambourg (Harbourg)	5 h. 40	4 thl.	14 fr. 55 c.	2 thl. 16 ggr.	9 fr. 25 c.
—	Leipsick	11 h.	7 thl. 14 ggr.	26 fr. 10 c.	5 thl. 2 ggr.	18 fr. 40 c.
—	Hildesheim	70	10 ggr.	1 fr. 50 c.	6 ggr.	90 c.
HAVRE	Rouen	2 h. 47	»	10 fr.	»	7 fr. 50 c.
—	Paris	6 h.	»	26 fr. 50 c.	»	20 fr. 50 c.
HUNGERFORD	Reading	1 h.	14 sh.	17 fr. 50 c.	9 sh. 6 d.	11 fr. 75 c.
HASTING	Brighton	4 h. 15	15 sh.	18 fr. 75 c.	11 sh. 6 d.	14 fr. 37 c.
HULL	Gt. Grimsby	h. 40	9 d.	9 fr. 90 c.	6 d.	60 c.
(New-Holland.)	Sheffield	3 h. 30	9 sh. 6 d.	11 fr. 35 c.	5 sh. 6 d.	6 fr. 85 c.
HEILBRONN	Stuttgart	2 h.	2 fl. 6 kr.	4 fr. 50 c.	1 fl. 21 kr.	2 fr. 80 c.
HOF	Bamberg	4 h. 50	5 fl. 21 kr.	11 fr. 40 c.	3 fl. 33 kr.	6 fr. 55 c.
KOTHEN	Bernburg	30	17½ sgr.	1 fr. 95 c.	12½ sgr.	1 fr. 55 c.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
KOTHEN	Leipsick	2 h.	1 thl. 26 sgr.	4 fr. 90 c.	1 thl. 7 sgr.	3 fr. 90 c.
——	Berlin	4 h. 10	4 thl. 4 sgr.	14 fr. 90 c.	2 thl. 23 sgr.	9 fr. 80 c.
LEIPSICK	Hof	9 h. 30	3 thl. 29 ngr.	14 fr. 45 c.	3 thl. 10 ngr.	12 fr. 15 c.
——	Dresde	3 h.	3 thl.	10 fr. 90 c.	2 thl. 8 ngr.	8 fr. 30 c.
——	Zwickau	2 h. 30	1 thl. 29 ngr.	6 fr.	1 thl. 17 ngr.	4 fr. 40 c.
LIÉGE	Aix-la-Chapelle	3 h. 25	»	4 fr. 75 c.	»	2 fr. 75 c.
——	Cologne	4 h.	»	10 fr. 75 c.	»	8 fr. 25 c.
LINTZ	Gmunden	55	1 fl. 20 kr.	2 fr. 70 c.	50 kr.	1 fr. 35 c.
LILLE	Douai	1 h.	»	2 fr. 60 c.	»	1 fr. 95 c.
——	Hazebrouck	1 h. 15	»	1 fr.	»	75 c.
——	Paris	9 h. 30	»	28 fr. 20 c.	»	21 fr. 25 c.
LEEDS	Bradford	30	2 sh.	2 fr. 50 c.	1 sh. 6 d.	1 fr. 85 c.
——	Coln	1 h. 40	5 sh. 6 d.	6 fr. 85 c.	4 sh. 3 d.	5 fr. 60 c.
LANCASTER	Carlisle	3 h.	14 sh.	17 fr. 50 c.	9 sh. 7 d.	11 fr. 95 c.
——	Preston	1 h.	4 sh.	5 fr.	2 sh. 9 d.	3 fr. 40 c.
——	Leeds	3 h. 40	8 sh. 6 d.	10 fr. 60 c.	5 sh. 6 d.	6 fr. 85 c.
LEICESTER	Petersborough	3 h.	9 sh.	11 fr. 25 c.	7 sh.	8 fr. 75 c.
——	Rugby	1 h.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.
LINCOLN	Nottingham	1 h. 35	7 sh. 6 d.	9 fr. 35 c.	5 sh. 6 d.	7 fr. 85 c.
——	Derby	2 h.	10 sh. 6 d.	13 fr. 10 c.	7 sh. 6 d.	9 fr. 35 c.
——	Newark	36	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.	2 sh. 6 d.	3 fr. 10 c.
——	Boston	1 h. 30	6 sh.	7 fr. 50 c.	4 sh. 2 d.	2 fr. 50 c.
——	York	3 h.	14 sh. 7 d.	18 fr. 20 c.	11 sh.	13 fr. 75 c.
LIVOURNE	Pise et Florence					

LIVERPOOL	Manchester	1 h. 55	5 sh. 6 d.	6 fr. 85 c.	4 sh.	5 fr.
—	Preston	2 h.	»	»	»	»
—	Bolton	1 h. 30	5 sh.	6 fr. 25 c.	3 sh. 9 d.	4 fr. 65 c.
LOBAU	Zittau	55	15 ngr.	1 fr. 85 c.	12 ngr.	1 fr. 35 c.
LONDRES	Birmingham	5 h.	20 sh.	25 fr.	15 sh.	18 fr. 75 c.
—	Brighton (V. Brighton à)	»	»	»	»	»
—	Douvres. (V. Douvres à)	»	»	»	»	»
—	Horsham	1 h. 30	7 sh. 10 d.	9 fr. 75 c.	5 sh. 10 d.	7 fr. 25 c.
—	Cambridge et Wymondham	2 h. 40	»	»	»	»
—	Margate	4 h. 50	22 sh.	27 fr. 50 c.	18 sh.	22 fr. 50 c.
—	Portsmouth	4 h. 30	18 sh.	22 fr. 50 c.	15 sh. 6 d.	19 fr. 35 c.
—	Southampton par Wincester	3 h.	17 sh. 6 d.	21 fr. 85 c.	12 sh.	15 fr.
—	Salisbury	3 h. 35	24 sh. (expr.)	30 fr.	13 sh.	16 fr. 25 c.
—	Dorchester	6 h.	34 sh. 4 d. (ex.)	42 fr. 90 c.	21 sh. 6 d.	26 fr. 85 c.
—	Exeter	7 h. 50	34 sh.	42 fr. 50 c.	30 sh.	38 fr. 75 c.
—	Liverpool	9 h.	27 sh.	33 fr. 75 c.	17 sh. 6 d.	21 fr. 85 c.
—	Manchester	7 h. 50	42 sh. 6 d.	53 fr. 30 c.	31 sh. 10 d.	39 fr. 75 c.
—	Holyhead par Chester	12 h.	48 sh.	60 fr.	34 sh. 3 d.	42 fr. 80 c.
—	Edinburg par Stafford et Carlisle	12 h.	87 sh.	108 fr. 75 c.	75 sh.	93 fr. 75 c.
—	York par Rugby, Leicester et				37 sh.	46 fr. 25 c.
	Derby, environ	9 h. 30	45 sh.	56 fr. 25 c.		46 fr. 25 c.
—	Berwick par York et Newcastle	16 h. 30	78 sh.	97 fr. 50 c.	59 sh.	73 fr. 75 c.
LOUVAIN	Bruxelles	1 h. 30	»	2 fr. 75 c.	»	2 fr.
LYON	Saint-Etienne	3 h.	»	5 fr.	»	4 fr.
—	Montbrison	4 h. 25	»	7 fr. 50 c.	»	6 fr.
—	Roanne	7 h.	»	10 fr.	»	8 fr.
MAYENCE	Francfort	1 h.	2 fl. 6 kr.	4 fr. 35 c.	1 fl. 27 kr.	3 fr.
MAGDEBOURG	Halberstadt	2 h. 30	1 thl. 15 sgr.	5 fr. 40 c.	1 thl.	3 fr. 60 c.
MACCLESFIELD	Manchester	1 h.	3 sh.	3 fr. 75 c.	2 sh. 3 d.	2 fr. 80 c.
MALINES	Anvers	40	»	4 fr. 75 c.	»	1 fr. 25 c.

DE.	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
MANCHESTER	Sheffield	2 h. 15	9 sh.	11 fr. 25 c.	6 sh. 8 d.	1 fr. 30 c.
MANHEIM	Heidelberg	1 h.	48 kr.	»	33 kr.	1 fr. 65 c.
—	Strasbourg	5 h. 10	5 fl. 27 kr.	11 fr. 35 c.	3 fl. 42 kr.	7 fr. 70 c.
—	Carlsruhe	2 h. 15	3 fl.	6 fr. 15 c.	2 fl. 3 kr.	4 fr. 15 c.
MARBURG	Cassel	3 h. 25	10 fl.	20 fr. 50 c.	8 fl.	16 fr. 40 c.
MARSEILLE	Arles	2 h. 40	»	9 fr. 12 c.	»	»
—	Nîmes	3 h. 45	»	13 fr. 20 c.	»	10 fr. 5 c.
MATARO	Barcelone	1 h.	10 réaux.	2 fr. 60 c.	8 réaux.	2 fr. 50 c.
MEAUX	Châlons	4 h. 15	»	14 fr.	»	10 fr. 35 c.
MELUN	Tonnerre	4 h. 40	»	15 fr. 75 c.	»	11 fr. 80 c.
MILAN	Monza et Como	1 h. 15	»	»	»	
—	Brescia	2 h.	»	»	»	
MONS	Valenciennes	1 h. 5	»	2 fr. 65 c.	»	1 fr. 95 c.
MONTEREAU	Troyes	4 h.	»	10 fr. 36 c.	»	6 fr. 50 c.
MULHOUSE	Bâle	1 h. 10	»	2 fr. 95 c.	»	2 fr. 20 c.
MUNICH	Augsbourg	2 h. 30	2 fl. 30 kr.	5 fr.	1 fl. 39 kr.	3 fr. 25 c.
—	Donauwörth	2 h. 40	4 fl. 9 kr.	8 fr. 80 c.	2 fl. 45 kr.	5 fr. 60 c.
—	Nordlingen	4 h. 20	5 fl. 21 kr.	10 fr. 95 c.	3 fl. 33 kr.	7 fr. 27 c.
—	Nuremberg	7 h.	9 fl. 24 kr.	19 fr. 25 c.	6 fl. 15 kr.	12 fr. 80 c.
NAMUR	Charleroi	1 h.	»	»	»	»
NANCY	Metz	1 h. 48	»	4 fr. 50 c.	»	4 fr.
NAPLES	Castellamare	»	»		»	
—	Pompei et Nocera	»	»		»	

—	Ayr	2 h.	6 sh. 8 d.	8 fr. 30 c.	5 sh.	6 fr. 25 c.
Peterborough	Lincoln	2 h. 55	11 sh. 1 d.	13 fr. 85 c.	7 sh. 8 d.	9 fr. 55 c.
—	Londres	3 h. 10	13 sh. 7 d.	16 fr. 95 c.	10 sp. 6 d.	13 fr. 40 c.
Potsdam	Berlin	40	25 sgr.	2 fr. 40 c.	17½ sgr.	1 fr. 90 c.
Ramsgate	Deal	50	2 sh. 4 d.	2 fr. 90 c.	1 sh. 6 d.	1 fr. 55 c.
Reading	Londres	3 h. 15	7 sh. 8 d.	8 fr. 75 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
Riesa	Limmritz	1 h.	22 ngr.	2 fr. 50 c.	18 ngr.	2 fr. 5 c.
Ripon	Leeds	1 h. 15	7 sh.	8 fr. 75 c.	5 sh.	6 fr. 25 c.
Rostock	Schwerin par Wismar	3 h.	2 thl.	»	1 thl. 22 she.	»
Rotherham	Sheffield	20	6 d.	60 c.	3 d.	30 c.
Rotterdam	Leyden	1 h. 15	1 fl. 80 c.	3 fr. 70 c.	1 fl. 55 c.	3 fr. 15 c.
Ruhrort	Crefeld	47	15 sgr.	1 fr. 80 c.	11 sgr.	1 fr. 20 c.
St.-Pétersbourg	Sarskeloe	40	»	»	»	»
Salisbury	Gosport	2 h.	»	»	»	»
Scarborough	York	2 h.	»	»	»	»
St.-Quentin	Paris	5 h.	de Noyon	12 fr.	»	9 fr.
Sheffield	Doncaster	1 h.	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.	2 sh. 6 d.	3 fr. 40 c.
Stettin	Posen par Woldenberg	4 h.	6 thl.	21 fr. 60 c.	4 thl. 15 sgr.	14 fr. 40 c.
Shrewsbury	Stafford	1 h. 30	5 sh. 2 d.	6 fr. 45 c.	3 sh. 10 d.	4 fr. 75 c.
Southampton	Dorchesler par Pool	3 h.	34 sh. 4 d.	42 fr. 90 c.	26 sh. 10 d.	33 fr. 50 c.
St.-Quentin	Creil	4 h.	»	8 fr.	»	6 fr.
Stuttgard	Ulm par Goppingen	3 h.	3 g. 45 kr.	»	2 g. 54 kr.	»
Strasbourg	Bâle par Colmar et Mulhouse	4 h. 30	»	16 fr. 85 c.	»	14 fr. 65 c.
Tamworth	Stafford	1 h.	»	»	»	»
Thann	Mulhouse	4 h. 50	»	1 fr. 70 c.	»	1 fr. 20 c.
Termonde	Bruxelles	4 h. 20	»	3 fr.	»	2 fr. 25 c.
Tirlemont	Bruxelles	4 h. 30	»	4 fr. 25 c.	»	3 fr. 25 c.
Tewkesbury	Worcester	1 h. 25	3 sh.	3 fr. 75 c.	2 sh. 4 d.	2 fr. 90 c.
Tonnerre	Montereau	4 h. 25	»	12 fr. 20 c.	»	7 fr. 45 c.
Tours	Angers par Saumur	3 h. 30	»	11 fr. 45 c.	»	8 fr. 40 c.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.	
TROYES	Montereau	3 h.	»	10 fr. 35 c.	»	7 fr. 75 c.
TOURNAY	Gand	2 h. 40	»	4 fr. 25 c.	»	3 fr. 50 c.
TURIN	Novi	4 h.	»	»	»	»
ULM	Friedrichshafen	3 h. 45	»	»	»	»
UTRECHT	Arnheim	1 h. 40	2 fl. 90 c.	6 fr.	2 fl. 4 c.	4 fr. 10 c.
VALENCIENNES	Douai	1 h.	»	3 fr. 70 c.	»	2 fr. 80 c.
VENISE	Vérone par Padoue et Vicence	2 h. 30	8 lir. 25 c.	8 fr. 20 c.	6 lir. 50 c.	6 fr. 15 c.
VIENNE	Bruck	2 h.	1 fl. 23 kr.	2 fr. 80 c.	33 kr.	1 fr. 10 c.
—	OEdenburg	3 h. 30	3 fl. 29 kr.	7 fr. 25 c.	2 fl. 38 kr.	5 fr. 50 c.
—	Prague	14 h. 30	16 fl. 52 kr.	35 fr.	11 fl. 14 kr.	23 fr. 75 c.
—	Presbourg	2 h. 30	2 fl. 40 kr.	5 fr. 50 c.	2 fl. 3 kr.	4 fr. 25 c.
—	Stockerau	1 h. 44	1 fl. 12 kr.	2 fr. 50 c.	45 kr.	1 fr. 75 c.
—	Gloggnitz	3 h.	3 fl. 20 kr.	6 fr. 85 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.
—	Laibach	17 h.	3 fl. 20 kr.	6 fr. 85 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.
VITRY-LE-FRANÇAIS	Paris	7 h.	»	21 fr. 20 c.	»	15 fr. 95 c.
WITTEMBERG	Magdebourg	»	»	»	»	
WEIMAR	Halle	2 h. 30	2 thl. 9 sgr.	8 fr. 20 c.	1 thl. 14 sgr.	4 fr. 90 c.
WIESBADEN	Francfort	1 h. 40	2 fl. 12 kr.	6 fr. 60 c.	1 fl. 48 kr.	3 fr. 20 c.
WOLFENBUTTEL	Brunswick	»	»	»	»	»
YORK	Durham	2 h. 30	16 sh. 6 d.	16 fr. 85 c.	11 sh. 2 d.	13 fr. 95 c.
ZURICH	Baden	» 45	1 f. 10 rap.	»	1 f.	»

——	Ayr	2 h.	6 sh. 8 d.	8 fr. 30 c.	5 sh.	6 fr. 25 c.
Peterborough	Lincoln	2 h. 55	11 sh. 1 d.	13 fr. 85 c.	7 sh. 8 d.	9 fr. 55 c.
——	Londres	3 h. 10	13 sh. 7 d.	16 fr. 95 c.	10 sp. 6 d.	13 fr. 10 c.
Potsdam	Berlin	40	25 sgr.	2 fr. 10 c.	17½ sgr.	1 fr. 90 c.
Ramsgate	Deal	50	2 sh. 4 d.	2 fr. 90 c.	1 sh. 6 d.	1 fr. 55 c.
Reading	Londres	3 h. 15	7 sh. 8 d.	8 fr. 75 c.	4 sh. 6 d.	5 fr. 60 c.
Riesa	Limmritz	1 h.	22 ngr.	2 fr. 50 c.	18 ngr.	2 fr. 5 c.
Ripon	Leeds	1 h. 15	7 sh.	8 fr. 75 c.	5 sh.	6 fr. 25 c.
Rostock	Schwerin par Wismar	3 h.	2 thl.	»	1 thl. 22 shc.	»
Rotherham	Sheffield	20	6 d.	60 c.	3 d.	30 c.
Rotterdam	Leyden	1 h. 15	1 fl. 80 c.	3 fr. 70 c.	1 fl. 55 c.	3 fr. 15 c.
Ruhrort	Crefeld	47	15 sgr.	1 fr. 80 c.	11 sgr.	1 fr. 20 c.
St.-Pétersbourg	Sarskeloe	40	»	»	»	»
Salisbury	Gosport	2 h.	»	»	»	»
Scarborough	York	2 h.	»	»	»	»
St.-Quentin	Paris	5 h.	de Noyon	12 fr.	»	9 fr.
Sheffield	Doncaster	1 h.	3 sh. 6 d.	4 fr. 35 c.	2 sh. 6 d.	3 fr. 10 c.
Stettin	Posen par Woldenberg	4 h.	6 thl.	21 fr. 60 c.	4 thl. 15 sgr.	14 fr. 40 c.
Shrewsbury	Stafford	1 h. 30	5 sh. 2 d.	6 fr. 45 c.	3 sh. 10 d.	4 fr. 75 c.
Southampton	Dorchester par Pool	3 h.	34 sh. 4 d.	42 fr. 90 c.	26 sh. 10 d.	33 fr. 50 c.
St.-Quentin	Creil	4 h.	»	8 fr.	»	6 fr.
Stuttgard	Ulm par Goppingen	3 h.	3 g. 45 kr.	»	2 g. 54 kr.	»
Strasbourg	Bâle par Colmar et Mulhouse	4 h. 30	»	16 fr. 85 c.	»	14 fr. 65 c.
Tamworth	Stafford	1 h.	»	»	»	»
Thann	Mulhouse	1 h. 50	»	1 fr. 70 c.	»	1 fr. 20 c.
Termonde	Bruxelles	1 h. 20	»	3 fr.	»	2 fr. 25 c.
Tirlemont	Bruxelles	1 h. 30	»	4 fr. 25 c.	»	3 fr. 25 c.
Tewkesbury	Worcester	1 h. 25	3 sh.	3 fr. 75 c.	2 sh. 4 d.	2 fr. 90 c.
Tonnerre	Montereau	4 h. 25	»	12 fr. 20 c.	»	7 fr. 45 c.
Tours	Angers par Saumur	3 h. 30	»	11 fr. 45 c.	»	8 fr. 40 c.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		2e classe.	
TROYES	Montereau	3 h.	»	10 fr. 35 c.	»	7 fr. 75 c.
TOURNAY	Gand	2 h. 10	»	4 fr. 25 c.	»	3 fr. 50 c.
TURIN	Novi	4 h.	»	»	»	»
ULM	Friedrichshafen	3 h. 45	»	»	»	»
UTRECHT	Arnheim	1 h. 40	2 fl. 90 c.	6 fr.	2 fl. 4 c.	4 fr. 40 c.
VALENCIENNES	Douai	1 h.	»	3 fr. 70 c.	»	2 fr. 80 c.
VENISE	Vérone par Padoue et Vicence	2 h. 30	8 lir. 25 c.	8 fr. 20 c.	6 lir. 50 c.	6 fr. 45 c.
VIENNE	Bruck	2 h.	1 fl. 23 kr.	2 fr. 80 c.	33 kr.	1 fr. 40 c.
—	OEdenburg	3 h. 30	3 fl. 29 kr.	7 fr. 25 c.	2 fl. 38 kr.	5 fr. 50 c.
—	Prague	14 h. 30	16 fl. 52 kr.	35 fr.	11 fl. 14 kr.	23 fr. 75 c.
—	Presbourg	2 h. 30	2 fl. 40 kr.	5 fr. 50 c.	2 fl. 3 kr.	4 fr. 25 c.
—	Stockerau	1 h. 44	1 fl. 12 kr.	2 fr. 50 c.	45 kr.	1 fr. 75 c.
—	Gloggnitz	3 h.	3 fl. 20 kr.	6 fr. 85 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.
—	Laibach	17 h.	3 fl. 20 kr.	6 fr. 85 c.	2 fl. 30 kr.	5 fr. 20 c.
VITRY-LE-FRANÇAIS	Paris	7 h.	»	21 fr. 20 c.	»	15 fr. 95 c.
WITTEMBERG	Magdebourg	»	»	»	»	
WEIMAR	Halle	2 h. 30	2 thl. 9 sgr.	8 fr. 20 c.	1 thl. 14 sgr.	4 fr. 90 c.
WIESBADEN	Francfort	1 h. 40	2 fl. 42 kr.	6 fr. 50 c.	1 fl. 48 kr.	3 fr. 20 c.
WOLFENBUTTEL	Brunswick	»	»	»	»	»
YORK	Durham	2 h. 30	18 sh. 6 d.	16 fr. 85 c.	11 sh. 2 d.	13 fr. 95 c.
ZURICH	Baden	» 45	1 f. 10 rap.	»	1 f.	»

NAVIGATION À VAPEUR.

NAVIGATION A VAPEUR.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPALES LIGNES QUE PARCOURENT, SUR LES DIFFÉRENTES MERS,

Les steamers de toutes les nations maritimes de l'Europe.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
ABERDEEN. . . .	Edinburg.	9 h.	8 sh.	10	4 sh.	5	4 dép. par semaine.
——	Londres	»	21. 10sh.	62 50	11.10sh.	37 50	4 dép. par mois.
——	Newcastle	»	15 sh.	18 75	10 sh.	12 50	4 dép. par mois.
ADEN (mer Roug.)	Suez	2 j.	»	»	»	»	Le 10 et 22 du mois.
——	Southampton.	»	»	»	»	»	Le 11 et 31.
AGDE (Méditerr.).	Marseille.	8 h.	»	18	»	13	Le mercredi et jeudi.
AJACCIO.	Marseille.	22 h.	»	50	»	30	Les mardis.
ALEXANDRIE. . .	Marseille.	8 j.	»	480	»	288	Le 8 et 21.
——	Malte (steamer poste).	40 h.	121.10sh.	300 50	71. 2sh.	177 50	Le 20.
——	——	»	»	280	»	168	Le 7 et 27.
——	Southampton.	14 j.	»	1174	»	792	Le 10 et 20.
——	Syra	72 h.	»	139	»	93	Le 2e mercr. du mois.
ALGER.	Marseille	50 h.	»	80	»	60	5,7,10,15,17,20,25.
——	Toulon.	50 h.	»	100	»	70	Le 8, 18 et 28.
——	Cette.	40 h.	»	»	»	»	Le 5, 15 et 20.
ALICANTE	Marseille.	4 j.	»	177	»	135	Le 1, 8, 15 et 24.
ANNAN.	Liverpool.	»	10 sh.	12 50	4 sh.	5	Le 4, 14, 21 et 28.
ARSEW	Alger.	44 h.	»	42	»	28	Les mardis.

ATHÈNES	Marseille	12 j.	»	350	»	210	Le 10, 20 et 30.
—	Syra	12 h.	»	45	»	40	Le 2e mardi et vendr.
—	Trieste	4 j.	»	20	»	155	Le 2e mardi du mois.
ANCONE	Trieste	16 h.	»	38	»	25	Le 2e vendr. du mois.
ANVERS	Londres	24 h.	»	53	»	40	Tous les dim. 10 du m.
—	Rotterdam	12 h.	»	17	»	12	Hiver, tous les jours.
—	Hull	24 h.	21 sh.	26 25	12 sh.	15	Les mercredis à midi.
BASTIA	Marseille	22 h.	»	51	»	30	Les vendredis.
BARCELONE	Marseille	2 j.	»	88	»	70	
—	Havre	14 j.	»	»	»	»	
BELFAST	Glasgow	7 h.	10 sh.	12 50	2 sh. 6 d.	3 10	Mardi, jeudi et sam.
BEYROUTH	Marseille	10 j.	»	307	»	204	Le 6, 16, 20 à 6 h. du s.
—	Constantinople	6 j.	»	247	»	163	Le 2e samedi du mois.
BOUGIE	Alger	17 h.	»	22	»	15	
BOMBAY	Southampton	»	»	»	»	»	Le 1er et 15.
BONE	Alger	42 h.	»	56	»	37	Le 2, 12 et 22.
BOULOGNE	Folkstone	2 h.	»	10 80	»	8 40	2 fois par jour.
—	Londres	10 h.	»	12 15	8 sh.	10	9 dép. par mois.
BRIGHTON	Dieppe	8 h.	»	25	»	18	Tous les j. ex. le dim.
BRISTOL	Cardif	1 h. 30	»	»	»	»	12 fois par mois.
—	Cork	»	»	»	»	»	8 fois par mois.
—	Dublin	24 h.	1 l. 5 sh.	31 25	10 sh.	12 50	1 fois par semaine.
—	Liverpool	»	17 sh.	21 25	5 sh.	6 25	5 fois par mois.
—	Havre	3 j.	»	54	»	18	1 dép. par mois.
—	Neath	»	5 sh.	6 25	2 sh.	2 50	8 dép. par mois.
—	Swansea	»	11 sh.	13 75	5 sh.	6 25	6 dép. par mois.
—	Glasgow	»	12 sh.	15	7 sh.	8 75	12 dép. par mois.
—	Havre	10 h.	»	25	»	18	
BORDEAUX	Nantes	24 h.	»	20	»	12	Les dim. et jeudis.
CADIX	Havre	8 j.	»	350	»	250	
—	Marseille	8 j.	»	317	»	234	4 fois par mois.

b.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
CADIX.	Southampton.	7 j.	»	450	»	295	Le 6, 16 et 20.
CARTHAGÈNE . .	Marseille.	5 j.	»	205	»	150	
CALAIS.	Douvres	1 h. 30	»	10	7 f. 50 c.	5	Tous les soirs.
——	Londres (par la Tamise)	10 h.	»	15	»	10	8 fois par mois.
CALCUTTA. . . .	Suez.	30 j.	»	2373	»	»	Le 10 du mois.
——	Southampton.	»	»	»	»	»	Le 10 de chaque mois.
CETTE.	Alger	40 h.	»	»	»	»	
CHERCHELL . . .	Alger.	10 h.	»	12	»	8	4 fois par semaine.
CEYLAN	Southampton.	»	1131.	2385	»	»	Le 16 du mois.
CIVITA-VECCHIA.	Marseille.	2 j.	»	105	63 f.	42	12 dép. par mois.
CORK.	Dublin	»	11 sh. 6 d.	13 75	5 sh.	6 25	2 fois par mois.
——	Liverpool	»	»	»	»	»	Le 7, 14, 21 et 28.
——	Plymouth	»	»	»	»	»	Le 5, 12, 19 et 26.
CHEPSTOW. . . .	Bristol	2 h.	2 sh. 6 d.	3 10	1 sh. 6 d.	5 85	20 dép. par mois.
COROGNE	Southampton.	3 j.	»	270	»	186	3 fois par mois.
——	Havre	3 j.	»	250	»	190	Le 15 de chaque mois.
CAEN	Havre	4 h.	»	6	»	5	Tous les j. dans l'été.
CONSTANTINOPLE	Marseille.	15 j.	465 f.	279	186 f.	116	Le 5, 15 et 25.
——	Smyrne	5 j.	90 f.	54	36 f.	22	Id.
——	Malte.	10 j.	275 f.	175	110 f.	68	Id.
——	Messine	»	265 f.	160	106 f.	67	Id.
——	Athènes	5 j.	120 f.	72	48 f.	30	Id.
——	Naples	12 j.	335 f.	201	134 f.	83	Id.
——	Southampton.	»	»	875	»	575	Le 29 du mois.

CORFOU	Trieste	3 j.	129 f.	103	»	77	Le 2e mardi du mois.
—	Malte	2 j.	»	180	»	102	Le 5 et 15.
CHERBOURG	Havre	10 h.	»	42	»	10	2 fois par semaine.
COPENHAGUE	Lubeck	20 h.	»	36	»	24	1 fois par semaine.
—	Kiel	16 h.	»	34	»	20	2 fois par semaine.
—	Havre	4 j.	»	200	»	150	2 fois par mois (été).
—	Stockholm	»	»	»	»	»	1 fois par semaine.
—	Elseneur	»	»	»	»	»	Matin et soir.
—	Malmo	2 h.	3 db.	1 10	»	»	Tous les jours.
—	Rostock	»	»	»	»	»	1 fois par semaine.
—	Christiania	12 h.	12 spd.	67 20	»	»	Tous les dim., midi.
—	Londres	4 j.	»	172	»	»	1 fois par mois.
—	Gottenburg	14 h.	»	»	»	»	Le jeudi de chaq. sem.
CAGLIARI	Gènes	2 j.	80 f.	45	»	20	Le 1er et 16 du mois.
CHYPRE (île de)	Constantinople	6 j.	217 f.	143	»	77	1 fois par mois.
DUNKERQUE	Havre	20 h.	»	25	»	15	1 fois par semaine.
—	Hambourg	»	»	»	»	»	Id.
—	Londres	9 h.	»	»	»	»	9 dép. par mois.
—	Saint-Pétersbourg	»	»	»	»	»	Le 1er et 15 du mois.
—	Liverpool	»	»	27 50	»	18 75	2 dép. par mois.
—	Rotterdam	12 h.	»	31	»	20	Le 5, 10, 15, 20 et 25.
DOUGLAS (I. Wight)	Liverpool	»	»	»	»	»	5, 7, 11, 14, 18, 21, 25.
DOUVRES	Calais (V. Calais à Douvres)	»	»	»	»	»	
—	Ostende	5 h.	»	27	»	13	Tous les jours.
DUBLIN	Londres	4 j.	46 f.	31	»	18	3 fois par semaine.
—	Liverpool	12 h.	»	25	»	12	Tous les jours.
—	Bristol	14 h.	11. 5 s.	34 25	10 sh.	12	5 fois par mois.
—	Belfast	»	»	»	»	»	Id.
—	Cork. (V. Cork à Dublin)	»	»	»	»	»	
—	Glasgow	»	45 sh.	18 75	7 sh. 6 d.	9 35	9 dép. par mois.
—	Southampton	»	»	»	»	»	Le lundi et vendredi.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.	fr. c.	PRIX. 2e classe.	fr. c.	JOURS DE DÉPART.
DUBLIN	Waterford	»	»	»	»	»	Le mercredi et dim.
DUNDEE	Londres	»	2 l. 8 sh.	60	1 l. 8 sh.	22 50	Le 4, 11, 18, 25 du m.
ÉDINBOURG	Londres	42 h.	2 l. 10 sh.	62 50	1 l. 10 sh.	37 50	Le 7, 11, 14, 21 et 28.
—	Newcastle	40 h.	7 sh.	8 75	4 sh.	5	4 7 11 14 18 21 25 28.
—	Hull	21 h.	14 sh. 6 d.	17 50	10 sh.	12 50	Tous les samedis.
—	Dundee	4 h.	»	»	»	»	Le mercr. et samedi.
—	Aberdeen	9 h.	8 sh.	10	4 sh.	5	Mar. Merc. Vend. Sam.
—	Stirling (golfe de Forth)	»	2 sh. 6 d.	3 10	1 sh.	1 25	2 dép. par jour.
—	Hambourg	55 h.	2 l. 2 sh.	52 50	1 l. 1 sh.	26 25	Tous les samedis.
FALMOUTH	Londres	40 h.	37 f.	25	»	14	Le mercr. et samedi.
—	Southampton	20 h.	37 f.	25	»	»	Le lundi et mercredi.
FIUME	Trieste	16 h.	12 f.	7	»	2	2 dép. par semaine.
FOLKSTONE	Boulogne (V. Boulogne à)	»	»	»	»	»	
GAINSBOROUGH	Hull	20 h.	10 sh. 6 d.	13 10	6 sh.	7 50	Tous les 10 jours.
GIBRALTAR	Southampton	8 j.	»	542	»	337	Le 2, 5, 15, 20 et 25.
GÊNES	Nice	9 h.	»	38	»	30	2 fois par semaine.
—	Livourne	7 h.	27 f.	16	11 f.	7	Tous les 2 jours.
—	Civitâ-Vecchia	24 h.	63 f.	38	25 f.	16	3 fois par mois.
—	Messine	»	163 f.	98	66 f.	41	3 dép. p. m. (post. fr.)
—	Malte	»	192 f.	115	77 f.	48	Id.
—	Naples	40 h.	115 f.	69	46 f.	29	6 dép. p. m. (bat. sard.)
—	Marseille	21 h.	68 f.	41	27 f.	17	Postes françaises.
—	Constantinople	»	430 f.	258	172 f.	108	Id.

——	Belfast par Androssan	7 h.	40 sh.	12	50	2 sh. 9 d.	3	10	Lundi, mardi, mercr.
——	Dublin. (V. Dublin à)	»	»	»		»	»		
——	Londonderry	»	12 sh.	15		3 sh.	3	75	
——	Stranrear	»	5 sh.	6	25	2 sh.	2	50	Le 6, 13, 20 et 27.
Gloucester	Swansea	»	8 sh.	40		5 sh.	6	25	9 dép. par mois.
Goole	Rotterdam	»	»	»		»	»		4 dép. par mois.
Granville	Jersey	4 h.	»	»		»	»		Les samedis et lundis.
Guernesey	Southampton	14 h.	»	27		»	16		3 dép. par semaine.
——	Granville	4 h.	»	12		»	8		1 dép. par semaine.
Hambourg	Havre	50 h.	»	120		»	90		1 dép. par sem. (été.)
——	Hull	48 h.	2 l.	50		1 l.	25		Les mercredis soir.
——	Londres	50 h.	3 l.	75		2 l.	50		8 dép. par mois.
——	Amsterdam	30 h.	»	84		»	63		6 dép. par mois.
Havre	Londres	20 h.	15 sh.	18	75	10 sh.	12	50	9 dép. par mois.
——	Morlaix	20 h.	»	30		»	20		Tous les jours.
——	Southampton	12 h.	»	27		»	18		Tous les j. ex. le dim.
——	Santander	3 j.	»	150		115 f.	65		1 dép. par mois.
——	San-Sebastian	2 j.	»	120		95 fr	50		Id.
——	Cadix (V. Cadix à)	»	»	»		»	»		Id.
——	Malaga	10 j.	400 f.	305		»	175		Id.
——	Saint-Pétersbourg	8 j.	»	400		»	300		Id.
——	Copenhague (V. Copenhague au)	»	»	»		»	»		
——	Caen (V. Caen au)	»	»	»		»	»		
——	Saint-Malo	18 h.	»	»		»	»		3 dép. par mois.
——	Cherbourg (V. Cherbourg au)	»	»	»		»	»		
Honfleur	Havre	1 h.	»	2		»	1		Tous les jours.
Hong Kong	Southampton	»	165 l.	3926		»	»		Le 1er du mois.
Holyhead	Dublin	»	11 sh.	13	75	8 sh.	10		Tous les jours.
——	Liverpool	»	5 sh. 6 d.	6	85	3 sh. 6 d.	4	35	4 dép. par mois.
Hull	Anvers	»	25 sh.	26	25	12 sh. 6 d.	15	60	Mercredi et samedi.
——	Bremen	»	»	»		»	»		2 dép. par mois.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
HULL	Copenhague	»	»	»	»	»	1 dép. par mois.
——	Saint-Pétersbourg.	»	»	»	»	»	Id.
——	Edinburg.	21 h.	14 sh. 6 d.	17 50	7 sh. 6 d.	11 35	4 dép. par mois.
——	Hambourg (V. Hambourg à) . .	»	»	»	»	»	
——	Rotterdam.	22 h.	21 sh.	26 25	10 sh. 6 d.	13 10	Mercredi et samedi.
——	Ipswich.	»	»	»	»	»	3 dép. par mois.
——	Londres	»	6 sh. 6 d.	8 10	4 sh.	5	Lundi, merc., vendr.
——	Newcastle.	»	5 sh.	6 25	2 sh.	2 50	4 dép. par mois.
——	Yarmouth	12 h.	11 sh.	13 75	6 sh.	7 50	Id.
IPSWICH.	Gainsborough.	»	10 sh. 6 d.	13 10	6 sh.	7 50	3 dép. par mois.
JERSEY	Southampton.	14 h.	21 sh.	26 25	14 sh.	17 50	Lundi, merc., vendr.
——	Weymouth.	»	15 sh.	18 75	10 sh.	12 50	Le mardi.
——	Saint-Malo.	4 h.	7 sh. 6 d.	9 35	5 sh.	6 25	Le vendredi.
——	Granville. (V. Granville, à). . .	»	»	»	»	»	
LIVOURNE. . . .	Marseille.	2 j.	80 f.	48	»	32	Le 1, 11, 21 du mois.
——	Gênes (V. Gênes à).	»	»	»	»	»	
——	Naples	3 j.	85 f.	51	»	34	Tous les 2 jours.
——	Malte.	5 j.	175 f.	»	105 f.	70	
——	Constantinople.	»	405 f.	243	162 f.	101	
LISBONNE. . . .	Southampton.	5 j.	387 f.	»	258 f.	»	Le 9, 19 et 29
——	Havre.	5 j.	300 f.	»	200 f.	»	
LANCASTER . . .	Liverpool.	»	3 sh.	3 75	2 sh.	2 50	6 dép. par mois.
LORIENT.	Nantes.	12 h.	»	12	»	9	Tous les jeudis (été).
LIVERPOOL . . .	Philadelphie	15 j.	22 l.	550	13 l.	325	2 dép. par mois.

—	New-York	18 j.	35 l.	875	»	»	Id.
—	Annan	»	10 sh.	12 50	4 sh.	5	6 dép. par mois.
—	Bristol (V. Bristol à)	»	»	»	»	»	
—	Belfast	»	10 sh.	12 50	1 sh.	1 25	6 dép. par mois.
—	Constantinople	»	»	»	»	»	2 dép. par mois.
—	Dublin. (V. Dublin à)	»	»	»	»	»	
—	Cork. (V. Cork à)	»	»	»	»	»	
—	Douglas (île de Man)	»	»	»	»	»	8 dép. par mois.
—	Dundalk	14 h.	10 sh.	12 50	2 sh. 6 d.	3 10	10 dép. par mois.
—	Londonderry	»	3 sh.	3 75	2 sh.	2 50	9 dép. par mois.
—	Milford	»	17 sh. 6 d.	21 85	5 sh.	6 25	4 dép. par mois.
—	Waterford	»	12 sh. 6 d.	15 60	2 sh.	2 50	8 dép. par mois.
—	Drogheda	»	10 sh.	12 50	»	»	16 dép. par mois.
—	Wexford	»	10 sh. 6 d.	13 10	5 sh.	6 25	4 dép. par mois.
Londres	Amsterdam	35 h.	»	»	»	»	Tous les dimanches.
—	Aberdeen	»	2 l. 10 sh.	62 50	1 l. 10 sh.	37 50	5 dép. par mois.
—	Anvers. (V. Anvers à)	»	»	»	»	»	
—	Boulogne	10 h.	12 sh.	15	8 sh.	10	9 dép. par mois.
—	Bremen	»	»	»	»	»	Tous les samedis.
—	Calais (V. Calais à)	»	»	»	»	»	
—	Dordrecht	»	»	»	»	»	Tous les mercredis.
—	Dunkerque	9 h.	10 sh.	12 50	»	»	8 dép. par mois.
—	Hambourg. (V. Hambourg à)	»	»	»	»	»	
—	Rotterdam	24 h.	30 sh.	37 50	17 sh. 6 d.	20 85	Mercredi et samedi.
—	Havre (V. Havre à)	»	»	»	»	»	
—	New-York	»	»	»	»	»	2 dép. par mois.
—	Ostende	15 h.	20 sh.	25	15 sh.	18 75	8 dép. par mois.
—	Cork	»	20 sh.	25	5 sh.	6 25	Tous les jeudis.
—	Dublin. (V. Dublin à)	»	»	»	»	»	
—	Dundee	»	48 sh.	60	30 sh.	36 50	4 dép. par mois.
—	Edimbourg. (V. Edimbourg à)	»	»	»	»	»	

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
LONDRES.	Margate	»	7 sh.	8 75	6 sh. 7 50	4 sh. 5	Mardi, Jeudi, dimanc.
MADRAS.	Suez.	25 j.	2115 f.	»	»	»	1 dép. par mois.
—	Southampton	»	»	»	»	»	Id.
MADÈRE.	Southampton	7 j.	774 f.	»	670 f.	»	2 dép. par mois.
MALAGA.	Marseille.	7 j.	260 f.	»	192 f.	»	4 dép. id.
—	Havre	10 j.	400 f.	305	475 f.	»	1 dép. id.
MALTE.	Alexandrie	»	12 l. 10 sh.	312 50	7 l. 2 sh.	477 50	Id.
—	Smyrne	»	220 f.	132	88 f.	55	3 dép. id.
—	Iles Ioniennes.	»	»	»	»	»	2 dép. id.
—	Southampton	10 j.	809 f.	486	»	407	Id.
—	Constantinople. (V. Constantinople à).	»	»	»	»	»	
—	Messine	»	50 f.	30	»	10	3 dép. id.
—	Marseille.	3 j.	220 f.	132	»	88	4 dép. id.
MESSINE.	Marseille.	6 j.	220 f.	145	»	58	3 dép. id.
MORLAIX	Havre. (V. Havre à).	»	»	»	»	»	
MARSEILLE . . .	Constantinople	12 j.	465 f.	279	»	186	3 dép. id.
—	Smyrne	»	400 f.	240	»	160	Id.
—	Naples.	60 h.	»	180	»	120	Id.
—	Gènes. (V. Gènes à).	»	»	»	»	»	
—	Civitá-Vecchia. (V. Civitá-Vecchia à)	»	»	»	»	»	
—	Livourne.	31 h.	»	100	»	70	Id.

—	Athènes (Pirée). (V. Athènes à).	»	»	»	»	»	
—	Alexandrie	8 j.	180 f.	288	»	192	2 dép. id.
—	Beyrouth. (V. Beyrouth à).	»	»	»	»	»	
—	Barcelone. (V. Barcelone à)	»	»	»	»	»	
—	Malaga. (V. Malaga à).	»	»	»	»	»	
—	Gibraltar.	»	286 f.	205	»	120	4 dép. id.
—	Cadix. (V. Cadix à).	»	»	»	»	»	
—	Bastia. (V. Bastia à)	»	»	»	»	»	
—	Nice.	12 h.	»	31	»	21	2 fois par semaine.
—	Stora	4 j.	115 f.	90	»	55	1 fois par mois.
—	Tunis.	4 j.	»	»	»	»	1 fois id.
—	Ajaccio	24 h.	»	»	»	»	1 fois id.
—	Alger. (V. Alger à).	»	»	»	»	»	
—	Oran.	65 h.	125 f.	100	»	60	2 fois id.
—	Bone	»	»	»	»	»	6 fois id.
—	Bougie.	»	»	»	»	»	
—	Cette	11 h.	»	»	»	»	Tous les jours.
MILFORD.	Bristol.	»	»	»	»	»	4 dép. par mois.
NAPLES	Gènes. (V. Gènes à)	»	»	»	»	»	
—	Messine	26 h.	60 f.	36	»	24	2 fois par semaine.
—	Palerme	25 h.	»	»	»	»	Id.
—	Constantinople	»	335 f.	201	134 f.	83	Id.
—	Marseille. (V. Marseille à).	»	»	»	»	»	
—	Malte	»	110 f.	66	44 f.	27	
—	Smyrne	»	265 f.	159	106 f.	66	
—	Cività-Vecchia.	15 h.	45 f.	27	18 f.	11	
—	Dardanelles.	»	290 f.	174	116 f.	72	
NEWCASTLE	Aberdeen (V. Aberdeen à).	»	»	»	»	»	
—	Edimbourg. (V. Édimbourg à)	»	»	»	»	»	
—	Hambourg	»	40 sh.	50	20 sh.	25	Tous les mardis.
—	Hull. (V. Hull à).	»	»	»	»	»	

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
NEWCASTLE . . .	Londres. (V. Londres à).	»	»	»	»	»	
NICE.	Marseille. (V. Marseille à). . . .	»	»	»	»	»	
——	Gênes. (V. Gênes à).	»	»	»	»	»	
——	Livourne.	9 h.	»	31	»	31	2 fois par semaine.
ODESSA	Constantinople	3 j.	»	60	»	50	1 fois id.
ORAN	Alger	49 h.	»	48	»	32	Id.
——	Marseille. (V. Marseille à) . . .	»	»	»	»	»	
ORCADES (îles). .	Edinburg.	40 h.	»	89	»	57	Id.
OPORTO.	Southampton	3 j.	»	347	»	232	3 fois par mois.
OSTENDE.	Douvres. (V. Douvres à).	»	»	»	»	»	
——	Londres. (V. Londres à).	»	»	»	»	»	
——	Ramsgate.	4 h.	»	49 15	»	42 75	6 fois par semaine.
PALMA (île Major.)	Barcelone	»	»	»	»	»	
PENANG.	Southampton	»	»	»	»	»	1 fois id.
PLYMOUTH. . . .	Cork.	»	»	»	»	»	Id.
——	Dublin.	»	»	»	»	»	2 fois id.
——	Londres	»	»	»	»	»	Id.
——	Southampton	»	»	»	»	»	Id.
——	Waterford	»	»	»	»	»	1 fois id.
PHILIPPEVILLE. .	Alger	33 h.	»	44	»	30	3 fois par mois.
PALERME	Marseille.	5 j.	220 f.	145	»	58	3 fois id.
PORTSMOUTH. . .	Havre	10 h.	»	27	»	18	2 fois id.
——	Ryde (île de Wight)	»	1 sh.	1 25	8 d.	80 c.	
——	Southampton	»	»	»	»	»	2 fois par jour.

RHODES (île de).	Constantinople	5 j.	439 fr	03	»	84	4 fois	id.
ROTTERDAM. . .	Anvers. (V. Anvers à).	»	»	»	»	»		
—	Hull. (V. Hull à).	»	»	»	»	»		
—	Londres. (V. Londres à). . . .	»	»	»	»	»		
—	Dunkerque. (V. Dunkerque à). .	»	»	»	»	»		
—	Havre	24 h.	»	60	»	45.	4 fois	id.
SOUTHAMPTON. .	Alexandrie. (V. Alexandrie à). .	»	»	»	»	»	2 fois	id.
—	Aden	»	»	»	»	»		Id.
—	Bombay	»	»	»	»	»		Id.
—	Cadix. (V. Cadix à)	»	»	»	»	»		
—	Ceylan, Madras et Calcutta. . .	»	»	»	»	»	4 fois	id.
—	Constantinopl. (V. Constantin. à)	»	»	»	»	»		
—	Gibraltar. (V. Gibraltar à). . .	»	»	»	»	»		
—	Guernesey. (V. Guernesey à). .	»	»	»	»	»		
—	Havre. (V. Havre à).	»	»	»	»	»		
—	Lisbonne. (V. Lisbonne à). . .	»	»	»	»	»		
—	Malte. (V. Malte à)	»	»	»	»	»		
—	Oporto. (V. Oporto à).	»	»	»	»	»		
—	Vigo.	3 j.	»	319	»	206	3 fois	id.
—	Nouvelle-Orléans	29 j.	55 l.	1375	40 l.	1000	2 fois	id.
—	Vera-Cruz	23 j.	60 l.	1500	50 l.	1250		Id.
—	Jamaïque.	28 j.	42 l.	1050	37 l.	925.		Id.
—	Singapore	»	142 l.	3550	»	»	1 fois	id.
SWANSEA	Liverpool.	»	17 sh.	21 25	5 sh.	6 25	4 fois	id.
STERLING	Edinburg. (V. Edinburg à). . .	»	»	»	»	»		
SAINT-MALO. . .	Jersey. (V. Jersey à)	»	»	»	»	»		
STETTIN.	Copenhague.	2 j.	»	57	»	49	Les jeudis	
ST-PÉTERSBOURG	Lubeck.	4 j.	200 f.	140	»	88	1 fois par mois.	
—	Havre (V. Havre à).	8 j.	»	»	»	»		
—	Londres	8 j.	»	350	»	»	1 fois	id.
—	Stockholm	4 j.	»	110	»	80	Les vendredis.	

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
STOCKHOLM	Lubeck	65 h.	40 db.	»	»	82	Les jeudis.
—	Wismar	50 h.	40 db.	»	»	82	1 fois la semaine.
—	Saint-Pétersbourg	4 j. 1/2	»	»	»	»	
—	Abo	30 h.	»	»	»	»	Les jeudis.
—	Upsala	8 h.	3 db.	»	»	6 15	Tous les matins.
TRIESTE	Alexandrie	»	»	»	»	»	1 fois par mois.
—	Venise	8 h.	18 f.	12	»	10	Tous les jours.
—	En Grèce	»	»	»	»	»	2 fois par mois.
—	Dalmatie	»	»	»	»	»	Les lundis.
—	Istria	»	»	»	»	»	Les mercredis.
—	Constantinop. p. Smyr. et les Dard.	»	»	»	»	»	Les jeudis.
TUNIS	Bone	»	»	»	»	»	3 fois par mois.
—	Stora	3 j.	»	»	»	»	Le 4 et le 19.
—	Marseille. (V. Marseille à)	»	»	»	»	»	
VENISE	Trieste	8 h.	18 f.	12	»	10	Tous les jours.
VIGO	Southampton. (V. Southampton à)	»	»	»	»	»	
WEYMOUTH	Guernesey	»	15 sh.	18 75	10 sh.	12 50	Les jeudis.
WHITEHAVEN	Belfast	»	10 sh.	12 50	3 sh.	3 75	5 dép. par mois.
WIGTOWN	Liverpool	9 h.	12 sh.	15	5 sh.	6 25	2 dép. id.
WATERFORD	Dublin. (V. Dublin à)	»	»	»	»	»	
—	Liverpool. (V. Liverpool à)	»	»	»	»	»	
YARMOUTH	Londres	»	8 sh.	10	5 sh.	6 25	4 dép. id.
—	Hull	12 h.	11 sh.	13 75	6 sh.	7 50	5 dép. id.
YORK	Hull	»	3 sh.	3 75	2 sh.	2 50	Tous les jours.

NAVIGATION A VAPEUR

Sur les grands fleuves et les principaux cours d'eau de l'Europe.

LE DANUBE.

DONAUWERTH	Ratisbonne	8 h.	6 fl.	12 30	4 fl. 30kr.	9 20	Lundi, jeudi.
RATISBONNE	Linz	12 h.	12 fl.	24 60	8 fl. 30 kr.	17 40	Tous les jours (été).
——	Passau	»	4 fl. 48kr	9 50	3 fl. 15kr.	6 60	Id.
——	Vienne	»	»	»	»	»	Id.
VIENNE	Presbourg	3 h.	3 fl.	6 30	2 fl.	4 40	Tous les matins.
——	Pesth	12 h.	8 fl.	16 40	5 fl. 30kr.	11 25	
——	Drenka	»	»	»	»	»	
——	Selim	»	24 fl.	49 20	16 fl.	32 80	
——	Orsova	»	37 fl.	74	24 fl. 40kr.	50 70	
——	Galatz	»	»	»	»	»	
——	Constantinople	48 j.	125 fl.	256	85 fl.	174 25	

LA GARONNE (GIRONDE).

BLAYE	Bordeaux	2 h.	»	2	»	1	Tous les jours.
BORDEAUX	Agen	»	»	»	»	»	Id.
——	Mortagne	5 h.	»	5	»	3	Id.
——	Pauillac	4 h.	»	3	»	2	Id.
——	Royan	6 h.	»	8	»	5	2 fois la semaine.

LA MOSELLE.

COBLENTZ	Trèves	36 h.	6 thl.	21 60	et retour.		Tous les jours.
——	Metz	51 h.	»	26	»	48	Id.
METZ	Nancy	8 h.	»	2	»	3	Tous les matins.

C.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.		PRIX. 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
METZ	Thionville	»	»	»	»	»	Tous les matins.
—	Trèves	7 h.	»	40	»	8	Id.
—	Coblentz	»	»	25	»	18	Id.
NANCY	Trèves	»	»	14	»	14	Id.
—	Coblentz	»	»	29	»	24	Id.
—	Thionville	»	»	»	»	»	Id.
TRÈVES	Coblentz	13 h.	4 thl.	11 40	»	»	Id.

LA MEUSE.

DE	A	DURÉE du trajet.	1re classe		2e classe		JOURS DE DÉPART.
LIÉGE	Namur	7 h.	»	5	»	3	2 dép. par jour.
—	Maestricht	»	»	2	»	1 75	Id.

LA LOIRE.

DE	A	DURÉE du trajet.	1re classe		2e classe		JOURS DE DÉPART.
AMBOISE	Orléans	»	»	9	»	6	Tous les jours.
ANCENIS	Orléans	»	»	27	»	18	Id.
ANGERS	Orléans	24 h.	»	23	»	16	Id.
BLOIS	Orléans	4 h.	»	5	»	4	Id.
BEAUGENCY	Orléans	»	»	2	»	1	Id.
BRIARE	Orléans	»	»	5	»	3	Tous les j. impairs.
CHATELLERAULT. (Vienne.)	Saumur	8 h.	»	6	»	4	Tous les matins.
GIEN	Orléans	5 h.	»	5	»	3	Tous les j. impairs.

La Charité	Orléans	20 h.	»	9	»	6	Id.
Nantes	Tours	2 j.	»	17 50	»	12	
——	Nort (Erdre)	2 h.	»	1 60	»	1 20	Tous les jours.
Nevers	Orléans	24 h.	»	11	»	8	Tous les j. impairs.
Neuvy	Orléans	12 h.	»	6	»	4	Id.
Orléans	Nevers. (V. Nevers à)	»	»	»	»	»	
——	Moulins	34 h.	»	16	»	11	Tous les jours.
——	Nantes	26 h.	»	23	»	20	Id.
——	Tours	8 h.	»	10	»	8	Id.
——	Briare. (V. Briare à)	»	»	»	»	»	
——	Nevers. (V. Nevers à)	»	»	»	»	»	

LE RHIN.

Strasbourg	Mannheim	6 h.	»	9 65	»	6 45	Tous les jours.
——	Mayence	10 h.	»	15 30	»	10 20	Id.
——	Coblentz	14 h.	»	23 80	»	13 20	Id.
——	Cologne	19 h.	»	31 55	»	17 45	Id.
——	Dusseldorf	23 h.	»	34 54	»	18 95	Id.
——	Arnheim	»	»	45	»	20	Id.
——	Rotterdam	35 h.	»	48	»	24	Id.
——	Londres	60 h.	»	106 40	»	88 80	Id.
Mannheim	Mayence	4 h.	»	6	»	»	Id.
——	Coblentz	8 h. 30	»	14 25	»	»	Id.
——	Cologne	13 h.	»	22 50	»	»	
——	Dusseldorf	17 h.	»	25 50	»	»	
——	Arnheim	»	»	36	»	»	
——	Rotterdam	30 h.	»	42 30	»	»	
Mayence	Coblentz	4 h. 30	»	8 25	»	»	
——	Cologne	9 h.	»	16 50	»	»	
——	Dusseldorf	13 h.	»	19 50	»	»	

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX. 1re classe.	fr. c.	PRIX. 2e classe.	fr. c.	JOURS DE DÉPART.
MAYENCE. . . .	Arnheim.	»	»	30	»	»	
——	Rotterdam	25 h.	»	36 50	»	»	
COBLENTZ . . .	Cologne	5 h.	»	8 25	»	»	
——	Dusseldorf	9 h.	»	11 25	»	»	
——	Arnheim.	»	»	21 75	»	»	
——	Rotterdam	21 h.	»	28 25	»	»	
DUSSELDORF . .	Arnheim.	»	»	11	»	»	
——	Rotterdam	12 h.	»	17 25	»	»	

LE MEIN.

BAMBERG . . .	Schweinfurt.	»	2 fl. 24 kr.	5 10	1 fl. 36 kr.	3 20	2 fois par jour.
FRANCFORT. . .	Wurzbourg	»	5 fl. 15 kr.	10 75	3 fl. 45 kr.	7 50	1 dép. par jour.
——	Schaffenz.	»	1 fl.	2 5	45 kr.	1 50	Id.
——	Mayence.	»	45 kr.	1 50	30 kr.	1	

L'ELBE.

HAMBOURG. . .	Haarburg, ...	15 h.	»	»	»	»	4 fois par jour.
——	Magdebourg.	40 ou 50	descente 24 h.		»	»	Tous les jours.
——	Potsdam, sur le Havel.	36 h.	descente 24 h.		»	»	Id.

LE RHONE ET LA SAONE.

LYON	Vienne.	2 h.	»	2	»	2	Tous les jours.
——	Valence	5 h.	»	10	»	7 50	Id.

—	Avignon	8 h.	»	20	»	15	Tous les jours.
—	Beaucaire	10 h.	»	22	»	17	
—	Arles	14 h.	»	23	»	18	
—	Marseille	18 h.	»	26	»	21	
—	Aix et Chambéry, par le lac de Burget	»	»	»	»	»	Été.
AVIGNON	Lyon	12 h.	»	20	»	15	
—	Marseille	10 h.	»	11	»	8	
—	Châlon	18 h.	»	28	»	21	
—	Mâcon	14 h.	»	24	»	15	
CHALON	Lyon	10 h.	»	8	»	6	Id.
—	Mâcon	4 h.	»	4	»	3	
MACON	Beaucaire	18 h.	»	18	»	23	
VIENNE	Beaucaire	10 h.	»	10	»	15	

LA SEINE.

PARIS	Montereau	10 h.	»	5	»	4	Tous les matins (été)
—	Melun	»	»	3	»	2	Id.
—	Corbeil	»	»	»	»	»	
—	Saint-Cloud	1 h.	»	1 25	»	»	Id.
—	Fontainebleau	»	»	»	»	»	Id.
—	Rouen	»	»	14	»	10	Id.
—	Havre	»	»	24	»	16	

FIN DE LA NAVIGATION A VAPEUR FLUVIALE.

NAVIGATION A VAPEUR SUR LES PRINCIPAUX LACS DE L'EUROPE.

ITALIE.

LAC MAJEUR.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX 1re classe.		PRIX 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
MAGADINO . . .	Locarno et Ascona	»	»	60	»	»	Tous les j., ex. le dim.
—	Canobio et Brissago	»	»	1 80	»	»	Id.
—	Canero et Luino.	»	»	2 20	»	»	Id.
—	Intra et Lavano.	»	»	3 60	»	»	Id.
—	Iles Borromées	»	»	4	»	»	
—	Stressa ou Bavano.	»	»	4 20	»	»	
—	Belgirate.	»	»	4 80	»	»	
—	Arona.	»	»	5 80	»	»	
—	Sesto-Calende.	»	»	6	»	»	
SESTO.	Iles.	»	»	3.	»	»	

LAC DE GARDA.

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX 1re classe.		PRIX 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
PESCHIERA . . .	Sermione.	»	distance	40 kil.	»	»	Plusieurs f. par sem.
—	Garignano	»	id.	120	»	»	
—	Riva.	»	id.	224	»	»	
—	Malsesino.	»	id.	168	»	»	
—	Garda	»	id.	64	»	»	
—	Lazise.	»	id.	32	»	»	
—	Desenzano	»	id.	72	»	»	

LAC DE COME (Prix du steamer, [illegible] —2 fr. 61—1 sw. 87 c.)

COME.	Bergamo.	»	id.	44	»	»	Dép. tous les matins.
—	Lecco.	»	id.	24	»	»	
—	Riva.	»	»	»	»	»	

SUISSE.

LAC DE GENÈVE.

GENÈVE.	Villeneuve	4 h. 1/2	Rive Nord.		»	»	Distance 62 kil.
—	Copet	»	»	»	»	»	
—	Nyon	»	»	»	»	»	
—	Rolle	»	»	»	»	»	
—	Morges.	»	»	»	»	»	
—	Ouchy	»	»	»	»	»	
—	Lausanne.	»	»	»	»	»	
—	Vevey	»	»	»	»	»	
VILLENEUVE	Genève.	8 h.	Rive Sud.		»	»	Id. 40 kil.
—	Bovaret.	»	»	»	»	»	
—	Saint-Gingolphe	»	»	»	»	»	
—	Evian	»	»	»	»	»	
—	Thonon.	»	»	»	»	»	
—	Genève.	»	»	»	»	»	

LAC DE CONSTANCE.

CONSTANCE.	Schaffhausen	»	»	»	»	»	Tous les jours.
—	Ueberlingen.	»	»	»	»	»	
—	Ludwigshafen.	»	»	»	»	»	
—	Friedrichshafen	3 h.	»	»	»	»	
—	Rorschach.	3 h.	»	»	»	»	
—	Lindau.	5 h.	»	»	»	»	

DE	A	DURÉE du trajet.	PRIX 1re classe.		PRIX 2e classe.		JOURS DE DÉPART.
				fr. c.		fr. c.	
	LAC DE LUCERNE.						
LUCERNE. . . .	Weggis	»	»	»	»	»	Tous les jours.
—	Beckenried.	»	»	»	»	»	
—	Gersau.	»	»	»	»	»	
—	Brunnen.	»	»	»	»	»	
—	Fluelen.	»	»	»	»	»	
	LAC DE ZURICH. (Steamers 2 fois par jour.)						
ZURICH	Schmarikon.	»	»	4 50	»	»	5 f. par sem. m. et s.
—	Wallenstadt.	»	»	9 50	»	»	
—	Rapperschwyl.	»	»	3 60	»	»	
—	Aarth	»	»	5 50	»	»	
	LAC DE THUN.						
THUN	Neuhaus.	4 h. 30	»	3	»	»	Tous les jours.
	LAC DE BRIENZ.						
BRIENZ	Riesbach.	»	»	»	»	»	3 fois par jour.
—	Interlachen.	45 m	»	»	»	»	
	LAC DU BOURGET.						
AIX.	Lyon, par le Rhône.	»	»	»	»	»	

GUIDE CLASSIQUE

DU

VOYAGEUR EN EUROPE

Aperçu géographique et statistique

L'Europe, que nous allons parcourir, est la plus petite des cinq parties du monde; mais, considérée sous le rapport des sciences, des arts, du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et de la civilisation, elle est incontestablement la plus importante et la plus riche. Sa plus grande longueur, depuis le cap St-Vincent (Portugal) jusqu'aux monts Ourals, près d'Ekaterinebourg, en Russie, est de. . 540 myr.

Sa plus grande largeur du cap Matapan (Grèce) au cap Nord (Laponie), est de. . .	387
De Port-Vendres à Bayonne (isthme des Pyrénées), elle est de.	42
De Brest (France) à Astrakan (Russie).	382
Du cap Delle-Colonne (Calabre) au cap Wrath (Ecosse).	273
De la mer Adriatique à la mer du Nord.	93
De la mer Noire à la mer Baltique.	119
De la mer Caspienne à la mer Blanche.	216

Renfermée dans les limites que nous venons de tracer, l'Europe peut embrasser une superficie d'environ 1,940,000 kilomètres carrés, et elle renferme une population d'environ 228 millions d'habitants.

Climats astronomiques et isothermes. — Cette ancienne partie du monde est située entre le 36° et le 71° lat. nord; les plus longs jours sont donc dans la partie sud de l'Espagne, la Sicile et la Grèce, de 15 heures; — dans la partie moyenne, telle que Londres, Bruxelles, Amsterdam, Berlin, Varsovie, etc., de 17 heures; — à Saint-Pétersbourg, Stockholm, etc., de 18 heures et demie; — à Tornéo (Suède), de 22 heures; — enfin à Wardhuus et au cap Nord, de 60 jours, c'est-à-dire que le soleil se lève pour ces contrées le 21 mai, et reste sur l'horizon jusqu'au 21 juillet.

Manière de compter les temps. — Quand les habitants d'Ekaterinebourg comptent midi, ceux du cap St-Vincent, de Lisbonne, etc., ne comptent encore que sept heures et demie du matin

Climats isothermes. — Pour les climats isothermes, nous diviserons l'Europe

en trois grandes régions : celle du Sud comprendra l'Espagne et le Portugal, la Sardaigne, l'Italie, la Sicile, la Grèce, la Turquie d'Europe et les îles de l'Archipel, où les chaleurs sont parfois très intenses ; — la région moyenne comprendra la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Pologne, la Prusse et la partie de la Suède et de la Russie jusqu'à Stockholm et Saint-Pétersbourg. Bien que la température diffère parfois d'une manière très sensible du sud au nord de cette région, les saisons y sont rarement rigoureuses ; passé cette démarcation, qui comprend les contrées nord de la Suède et de la Russie, la température baisse de plus en plus, la végétation s'appauvrit progressivement, jusqu'aux régions laponiennes et sibériennes, où elle cesse presque totalement, excepté dans quelques vallées.

Si la nature a refusé à l'Europe les immenses dimensions de l'Asie, les grands fleuves de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique ; sa position sur trois mers, l'Atlantique, la Méditerranée et la mer Noire, la met en communication avec tous les peuples du Globe ; des milliers de fleuves et de rivières navigables lui donnent les moyens d'échanger les produits variés de son industrie et de son sol ; enfin des centaines de beaux lacs, de majestueuses chaînes de montagnes aux pics gigantesques couverts de neige, et à la base desquelles serpentent de riantes et pittoresques vallées, font du continent européen un splendide panorama.

Nous terminerons ici cette esquisse générale de l'Europe ; mais dans notre longue pérégrination à travers cette riche partie de l'univers, nos investigations se porteront successivement sur tous les objets qui peuvent intéresser le voyageur.

Notre première visite sera pour la France, centre glorieux de la civilisation universelle.

FRANCE.

Aperçu géographique et statistique.

SITUATION, LIMITES. — La France est située dans la zone tempérée de l'hémisphère septentrional, entre le 42° 19' et 51° 6' de latitude N., 5° 56' de longitude E., et 7° 9' de longitude O. du méridien de Paris. Sa plus grande longueur, du nord au sud, de Dunkerque à Perpignan, est de 900 kil.; sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, de Strasbourg à Brest, est de 824 kil.; ses frontières de terre offrent un pourtour de 2,000 kil., et les côtes un développement de 2,452 kil.; au total, 4,692 kil., et une surface d'environ 519,696 kil. carrés.

Quatre mers baignent les côtes : au nord, la Manche et la mer du Nord; à l'ouest, l'océan Atlantique, et au sud la Méditerranée.

ASPECT. — Le sol de la France est aussi varié que ses productions : la Picardie, la Flandre, l'Artois, etc., présentent des plaines riches, mais d'un aspect uniforme; la Normandie nous offre les pittoresques bords de la Seine, ses gothiques monuments civils et religieux, de belles et vertes vallées; — les côtes de la Bretagne sont tout à la fois sauvages et romantiques; — les rives de la Loire centrale étalent à nos yeux une série continue de luxuriants jardins, du milieu desquels s'élèvent de riantes et gracieuses collines; — dans l'Auvergne, le Dauphiné, le Béarn, le comté de Foix, le Roussillon, la partie méridionale du Languedoc, la nature s'est revêtue de ses formes les plus grandioses : ici, ce sont les volcans éteints et les monts déchirés et calcinés du Cantal et du Puy-de-Dôme; plus loin, vers l'est, les belles montagnes et les paysages romantiques des Vosges, les solitaires vallées de la Drôme, de l'Isère et des Hautes-Alpes; — les gorges de la Grande-Chartreuse; les magnificences du pic et du glacier du Mont-Pelvoux ; ces hautes chaînes de montagnes, ces ravins profonds, ces roches escarpées qui forment ce qu'on appelle les Alpes françaises, offrent des scènes aussi sublimes, aussi grandes et aussi pittoresques que celles qu'on rencontre dans les Alpes de la Suisse et de la Savoie.

Les points culminants de ce vaste tableau sont :

	Mètres au-dessus du niveau de la mer.
Le pic des Ecrins, Hautes-Alpes. .	4,105
La Meidje. . . . . id. . .	3,986
Le mont Viso.. . . . . . id. . .	3,838
Les Trois-Etions, Isère.	3,511
La Madecta, Ariége..	3,004
Le Grand-Rubien, Basses-Alpes. .	3,042
Le Cylindre, Hautes-Pyrénées. . .	3,322
Le Vignemale, Pyrénées..	3,289

FLEUVES ET RIVIÈRES. — La France est arrosée par plus de 6,000 cours d'eau qui l'embellissent et la fertilisent.

Les principaux sont :

Le RHIN, qui a 1,300 kil. de cours. — La LOIRE, 880. — Le RHÔNE, 760. — La SEINE, 640. — La GARONNE, 600. — La MEUSE, 600. — La MOSELLE, 400. — La SAÔNE, 400. — Et l'ESCAUT, 272, etc.

VOIES DE LOCOMOTION. — L'étendue totale de la navigation intérieure de la France, au moyen des fleuves et rivières, est de 8,255 kilomètres, et, au moyen des canaux, elle est de 3,699 kilomèt. Total : 11,954 kilomètres. La France a 74 canaux, qui traversent 38 départements.

Les principaux sont :

Ceux du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan ; d'Orléans, qui ouvre

une communication entre Anvers et Marseille; de Bourgogne, du Centre, de Monsieur, de l'Ourcq, de Saint-Martin, etc.

Les 86 départements de la France comptent 630 routes nationales, 1,381 routes départementales, et 468,527 chemins vicinaux. Leur longueur totale est de 842,549 kil. répartis comme il suit :

Routes nationales, 630.. 34,511 kil.
Routes départementales.. 56,579
Chemins vicinaux. . . . 771,458

La totalité des voies de communication par terre est de 470,538, offrant un développement d'environ 842,549 kilomètres; 1,670 ponts ayant plus de 20 mètres entre les culées, existent sur ces diverses routes; 88 de ces ponts sont en fer. Parmi les ponts suspendus, les plus remarquables sont :

Celui jeté sur le Rhône entre BEAUCAIRE et TARASCON; sa longueur entre les culées est de 446 mètres, trois fois celle du pont du Carrousel, à Paris; — celui de la ROCHE-BERNARD, jeté sur l'embouchure de la Vilaine, est aussi d'une grande dimension; l'ouverture entre les deux points de suspension, est d'environ 200 mètres; — mais l'ouvrage le plus grandiose dans ce genre est le pont de CUBZAC, sur la Gironde, le plus long qui existe en France et même en Europe; sa longueur totale est d'environ 900 mètres, et son élévation, au-dessus de l'eau, est telle que les navires peuvent passer dessous.

EAUX MINÉRALES. — La France possède plus de 80 sources d'eaux minérales, dont la température varie de 0 à 60°; les principales sont :

Celles de Barége, Bagnères, auprès des Pyrénées; Forges, en Normandie; Plombières et Bourbonne, en Lorraine; Vichy, Néris, Chaudes-Aigues, du Mont-Dore, de Royat, en Auvergne; et les boues de Saint-Amand, dans le département du Nord.

ANTIQUITÉS. — Il en existe un grand nombre que nous indiquons dans l'ouvrage, surtout dans le Midi, à Nîmes, Arles, Aix, etc.

CLIMAT, SOL, PRODUCTIONS. — Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions : grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

DIVISION POLITIQUE. — La France renferme 86 préfectures ou départements, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissements, 2,719 cantons, et 39,381 communes.

Chaque département est administré par un préfet, et le chef-lieu du département est le siége de la préfecture. Il est divisé en plusieurs arrondissements communaux administrés par des sous-préfets.

GOUVERNEMENT. — Avant la révolution du 24 février 1848, le roi était le chef suprême de l'Etat; à lui seul appartenait la puissance exécutive. La puissance législative s'exerçait collectivement par le roi, la chambre des pairs et celle des députés des départements. Le conseil du roi se subdivisait en huit ministères : intérieur, guerre, justice et cultes, instruction publique, affaires étrangères, marine et colonies, finances, commerce et travaux publics.

Depuis cette révolution, la forme monarchique a fait place à un gouvernement républicain avec un président chargé du pouvoir exécutif, huit ministres, comme il est dit plus haut, choisis par le président de la république, et une chambre unique, appelée Assemblée nationale, dont les membres sont élus par le suffrage direct et universel, et qui exerce sans contrôle le pouvoir législatif. — Aux termes de la Constitution proclamée le 4 novembre 1848, cette assemblée doit se composer de 750 membres; ce nombre sera porté à 900 pour les assemblées qui seront chargées de réviser la Constitution.

INSTRUCTION, INSTITUT. — L'enseignement public est dans les mains de l'Université, qui se divise en académies, cinq ordres de facultés, lycées et colléges communaux, séminaires, institutions et pensions, écoles primaires, ponts-et-chaussées, mines, écoles polytechnique, de musique et de déclamation.

L'Institut de France est une société de savants et artistes, qui remplace les anciennes académies; il comprend cinq académies : celle des sciences, celle de l'aca-

démie française, celle des inscriptions et belles-lettres, celle des beaux-arts et celles des sciences morales et politiques.

RELIGION. — La religion catholique est celle de la majorité des Français. Les autres cultes y sont tolérés.

DIVISION MILITAIRE. — La France se partage en 21 divisions militaires, commandées chacune par un général de division, qui a sous ses ordres plusieurs généraux de brigade, chargés du commandement des départements compris dans la division.

FORCES DE TERRE ET DE MER. — Les forces de terre, en temps de paix, sont de 260,000 hommes, dont 38,000 hommes de cavalerie; les contrôles de la garde nationale présentent 3,781,000 hommes inscrits, dont seulement 900,000 sont armés.

Les forces navales sont, en temps de paix, de 40 vaisseaux de ligne, 50 frégates, et 220 petits bâtiments armés.

CHEMINS DE FER.

De PARIS à Orléans et à Tours. .	237 kil.
— à Corbeil.	30
— à Rouen et au Havre. .	229
— à Lille.	272 1/4
— à Valenciennes. . . .	276
— à Versailles (r. droite).	19
— — (r. gauche).	17
— Saint-Germain.	19
— à Strasbourg, par Chalons, Vitry et Nancy.	
— à Marseille, par Tonnerre, Dijon, Châlons, Lyon et Avignon.	
D'ORLÉANS à Vierzon et Bourges.	112
De LILLE à la frontière belge. . .	14
D'AMIENS à Abbeville.	41
De VALENCIENNES à —. . . .	14
De MONTEREAU à Troyes. . . .	102
De LYON à Saint-Etienne. . . .	58
De St-ETIENNE à Andrezieux. . .	22
D'ANDREZIEUX à Roanne.	68
D'AVIGNON à Marseille.	116
De MONTROND à Montbrison. . .	15
De MULHOUSE à Thann.	20
De STRASBOURG à Bâle.	141
De MONTPELLIER à Cette. . . .	28
De — à Nîmes. . . .	58
De BORDEAUX à la Teste.	52
Chemin du Gard.	92

CHEMIN DE FER DU NORD.

VOYAGES EN PRUSSE, EN ALLEMAGNE, SUR LE RHIN ET EN SUISSE. — Par suite des correspondances entre le chemin de fer du Nord et les chemins de fer de la Belgique et de l'Allemagne, on peut se rendre :

De PARIS à COLOGNE en 24 heures, par Bruxelles, Liége et Aix-la-Chapelle. 1re classe, 56 fr. 95; 2e classe, 43 fr. 25.

De PARIS à BERLIN (1), 68 heures (y compris coucher à Cologne et temps d'arrêt dans le parcours), par Bruxelles, Hamm, Brunswick, Magdebourg, Potsdam. 1re classe, 125 fr.; 2e classe, 96 fr.

De PARIS à LEIPSIG (2), 67 heures, par Bruxelles, Cologne, Hamm, Hanovre, Brunswick, Magdebourg, Halle. 1re classe, 122 fr.; 2e classe, 94 fr.

De PARIS à DRESDE (3), 72 heures, par Bruxelles, Cologne, Hamm, Hanovre, Brunswick, Magdebourg, Halle, Leipsig. 1re classe, 133 fr.; 2e classe, 102 fr.

De PARIS à HAMBOURG (4), 66 heures, par Bruxelles, Cologne, Hanovre. 1re classe, 108 fr.; 2e classe, 85 fr.

(1) En partant à 8 heures du soir de Paris, on arrive le lendemain soir à 8 h. 15 m. à Cologne; on y couche, on en repart à 5 heures 1/2 du matin pour Hamm, par chemin de fer, on y trouve, à 11 h. du matin, une malle-estafette pour Hanovre, où l'on arrive à 3 heures du matin. A 5 heures du matin, part un convoi de Hanovre pour Berlin, où l'on arrive le soir à 4 heures 22 m., en passant par Brunswick, Magdebourg et Potsdam (en supposant qu'on parte le lundi soir de Paris on arrive ainsi le jeudi à 4 h. 22 minutes à Berlin). De Berlin, on va par chemins de fer à Stettin et à Francfort-sur-l'Oder.

(2) On suit l'itinéraire indiqué ci-dessus jusqu'à Magdebourg, où l'on trouve un train en correspondance pour Leipzig, où l'on arrive à 3 heures du soir le 3e jour.

(3) Même itinéraire que ci-dessus jusqu'à Leipzig, d'où l'on repart le soir à 5 heures pour arriver à Dresde à 8 heures du soir le même jour.

(4) Voir l'itinéraire de Paris à Berlin jusqu'à Hanovre, où l'on reste de 3 h. du matin à 9 heures 10 minutes du matin pour prendre le train qui arrive à Hambourg à 2 heures 40 minutes du soir.

De PARIS à VIENNE (1), 106 heures, par Bruxelles, Cologne, Hanovre, Berlin, Francfort-sur-l'Oder, Breslaw, Oppeln, Ratibor. 1re classe, 210 fr.

Le chemin de fer du Nord présente également toutes facilités aux personnes qui se rendent, soit aux eaux d'Allemagne, soit sur les bords du Rhin, soit en Suisse.

Ainsi les voyageurs peuvent aller :

De PARIS à SPA, en 20 heures, par Bruxelles, Liége, Pepinster. 1re classe, 50 fr.; 2e classe, 38 fr.

De PARIS à CARLSBAD, en 85 heures, par Cologne, Hanovre, Magdebourg, Halle, Leipzig. 1re classe, 144 fr.; 2e classe, 113 fr.

De PARIS à TŒPLITZ, en 81 heures, par Cologne, Leipsig, Dresde. 1re classe, 142 fr.; 2e classe, 112 fr.

De PARIS à EGER, en 94 heures, par Cologne, Leipzig, Altenbourg, Zwickau. 1re classe, 150 fr.; 2e classe, 119 fr

De PARIS à MARIENBAD, en 93 heures, par Cologne, Leipsig, Altenbourg, Zwickau. 1re classe, 155 fr; 2e classe, 123 fr.

De PARIS à EMS et COBLENTZ, en 35 ou 40 heures, par Cologne et les bateaux du Rhin. 1re classe, 67 fr.; 2e classe, 49 fr.

De PARIS à BINGEN (2), en 40 ou 45 heures, par Cologne et les bateaux du Rhin. 1re classe, 71 fr. 25 c.; 2e classe, 50 fr. 40 c.

De PARIS à WIESBADEN, en 44 ou 49 heures, par Cologne et le Rhin, jusqu'à Mayence, 1re classe, 74 fr.; 2e classe, 50 fr.

De PARIS à BADEN-BADEN, en 64 h., par Cologne, le Rhin, Francfort et les chemins de fer badois. 1re classe, 93 fr.; 2e classe, 65 fr.

De PARIS à STRASBOURG en 60 heures, par Cologne et les bateaux du Rhin directement. 1re classe, 84 fr. 45; 2e classe, 57 fr.

(1) Voir l'itinéraire de Paris à Berlin. On reste à Berlin de 4 heures 22 minutes du soir à 10 heures 45 du soir, et par un train de nuit on arrive le surlendemain à 6 heures du matin à Vienne, en passant par Breslaw et Ratibor.

(2) A Bingen, on trouve des omnibus qui conduisent aux Eaux de Kreuznach.

De PARIS à BALE, en 67 ou 73 heures, par Cologne, le bateau du Rhin et le chemin de fer français de Strasbourg à Bâle. 1re classe, 113 fr.; 2e classe, 82 fr.

De PARIS à HOMBOURG, en 46 ou 51 heures, par Cologne, le Rhin, Mayence, Francfort-sur-le-Mein. 1re classe, 78 fr.; 2e classe, 55 fr.

De PARIS à LONDRES, par Abbeville, Boulogne, Folkstone ou Douvres, en 16 h.

De BOULOGNE, trois départs chaque jour pour Folkstone, trajet en 2 heures.

Prix : premières places, 10 fr.; deuxièmes, 7 fr. 50 c. Enfants, 5 fr.

Pour DOUVRES, trois départs par jour; trajet en 2 heures.

Prix : premières places, 8 fr. 75 c.; deuxièmes, 6 fr. 25 c. Enfants, 5 fr.

De Folkstone ou de Douvres on va à Londres en 3 heures par le chemin de fer du sud-est.

On va de Boulogne à Londres directement, en 8 heures, par les paquebots de la Compagnie continentale, qui partent de Boulogne tous les jours, aux heures de la marée.

Prix de Boulogne à Londres directement : premières places, 15 fr.; deuxièmes places, 10 fr., enfants au-dessous de 10 ans, 1/2 place.

De PARIS à LONDRES, par Arras, Calais et Douvres, en 14 heures 1/2.

PRIX DES PLACES :

Paris à Calais. .	33f75	25f »	18f75
Calais à Douvres.	10 »	7 50	7 50
Douvres à Lond.	25 »	18 30	9 »
Paris à Londres.	68 75	50 80	35 25

A Douvres, on paye pour le transport des effets à la Douane et au chemin de fer, et pour omnibus, 2 fr. par personne.

La route le meilleur marché entre Paris et Londres est celle de Calais, *direct* à Londres *par mer*, par les bateaux à vapeur de la comp. générale; départ les mercredis et samedis dans la nuit, après l'arrivée du train qui part de Paris à 11 heures 45 minutes du matin. — Prix de Calais à Londres, direct : 1re chambre, 15 fr.; 2e chambre, 10 fr.

A Calais, les paquebots postes anglais et français, faisant la traversée en 1 h. 1/2, partent pour Douvres deux fois chaque jour, le matin.

Prix : premières places, 10 francs; deuxièmes places, 7 fr. 50 ; enfants, 5 fr

On va de Calais à Londres directement en 8 heures, par les paquebots de la Compagnie Continentale, qui partent de Calais tous les jours, selon la marée.

Prix, de Calais à Londres : premières places, 15 fr.; deuxièmes places, 10 fr.; enfants, 1/2 place. — Franchise de 50 kil. de bagages.

De PARIS A LONDRES, par Lille, Ostende, Ramsgate ou Douvres.

Départs de Paris pour Ostende : à 8 h. du matin; trajet entier par chemin de fer, en 15 heures, par Gand directement; et à 8 heures du soir, trajet entier par chemin de fer, en 14 heures, par Mouscron et le chemin de la Flandre occidentale.

D'Ostende, il part tous les jours un paquebot pour Ramsgate ou pour Douvres, et pour Londres, directement tous les deux jours.

NAVIGATION A VAPEUR.

SERVICE DES PAQUEBOTS A VAPEUR DE L'ADMINISTRATION DES POSTES FRANÇAISES DANS LA MÉDITERRANÉE.

Le service des paquebots à vapeur de la Méditerranée, établi pour effectuer le transport des correspondances et des voyageurs entre Marseille et les ports d'Italie, et le transport des correspondances, des voyageurs et des marchandises entre Marseille et les ports du Levant et de la Corse, est divisé en cinq lignes.

La première part de *Marseille* et aboutit à *Malte*, en passant par *Livourne*, *Civitâ-Vecchia et Naples*,

La seconde part de *Malte* pour *Constantinople*, en passant par le *Pirée*, *Smyrne* et les *Dardanelles*.

La troisième part de *Marseille* et aboutit à *Beyrouth* (Syrie), en passant par *Malte* et *Alexandrie*.

La quatrième part de *Marseille* et aboutit à *Ajaccio*.

Enfin la cinquième part également de *Marseille* et aboutit à *Bastia*.

Vingt et un bateaux à vapeur, commandés par des officiers de la marine nationale, sont affectés à ces divers services.

Les 1er, 11 et 21 de chaque mois, un paquebot part de *Marseille* pour *Constantinople*, touchant à *Livourne*, à *Civitâ-Vecchia*, à *Naples*; à *Malte*, au *Pirée*, à *Smyrne* et aux *Dardanelles*.

Les 4, 14 et 24, un paquebot part de *Marseille* pour *Beyrouth*, touchant à *Malte* et *Alexandrie*.

DES PAQUEBOTS DE L'ÉTAT font le service de *Toulon* à *Alger*, *Oran* et à *Stora*.

COMPAGNIES PARTICULIÈRES. — Dix-huit ou vingt autres paquebots font le service entre *Marseille*, *Nice*, *Livourne*, *Civitâ-Vecchia*, *Naples*, *Messine* et *Malte*; *Alger*, *Oran*, *Stora* et *Cadix*, touchant à *Barcelone*, *Valence*, *Alicante*, *Carthagène*, *Alméria*, *Malaga*, *Algésiras*, *Gibraltar* et *Cadix*.

DANS L'OCÉAN ET LA MANCHE. — Deux paquebots partent du *Havre* pour *Saint-Pétersbourg*, touchant à *Elseneur* et *Copenhague*, un pour *Hambourg*, pour *Rotterdam*, *Morlaix*, *Caen*, *Cherbourg*, *Saint-Malo*, *Londres*, *Brighton* et *Southampton*.

De *Dieppe* à *Brighton*.

De *Boulogne* à *Folkstone*, *Douvres*, *Londres*.

De *Calais* à *Douvres*, *Londres*.

NAVIGATION FLUVIALE.

De PARIS à *Melun*, *Corbeil*, *Meaux*, *Montereau*.

De ROUEN au *Havre*.

D'ORLÉANS à *Nantes*, par *Blois*, *Tours*, *Saumur* et *Angers*; à *Moulins*, touchant à *Gien*, *Neuvy*, *Cosne*, *la Charité* et *Nevers*.

De NANTES à *Brest*, touchant à *Belle-Ile* et *Lorient*, à *Bordeaux*, à *Nort*; à *Paimbœuf et Saint-Nazaire*; à *Angers*.

De BORDEAUX à *Royan*; à *Mortagne*, à *Pauillac*, à *Blaye*, à *Nantes*, à *Tonneins*, à *Marmande*, à *Agen*.

De CHALONS-SUR-SAÔNE à *Lyon*, par *Mâcon*.

De LYON à *Marseille*, par *Vienne*, *Valence*, *Avignon*, *Beaucaire*, et *Arles*.

Service des Postes.

EXTRAIT DE L'ORDONNANCE DU ROI, EN DATE DU 25 DÉCEMBRE 1839.

Art 1er. A dater du 1er janvier 1840, toutes les distances de poste seront comptées par myriamètres et kilomètres.

Toute distance de 500 mètres et au-dessus, jusqu'à 1,000 mètres, sera comptée pour un kilomètre; toute distance moindre de 500 mètres ne sera pas comptée.

Art. 2. Le prix des services exécutés par les maîtres de poste pour le compte des particuliers est fixé ainsi qu'il suit :

Pour chaque cheval fourni, 2 fr. par myriamètre, soit 20 centimes par kilomètre;
Pour chaque voiture fournie, 2 fr. par myriamètre, soit 20 centimes par kilomètre;
Pour les guides à payer à chaque postillon, 1 fr. par myriam. soit 10 cent. par kil.

Calcul propo·tionnel de ce qui doit être payé aux maîtres de poste par les voyageurs.

DISTANCES.	NOMBRE DE CHEVAUX ET LEUR PRIX.																	
	1		2		3		4		5	6		7		8		9		10
	f.	c	f	c.	f.	c.	f.	c.	f.	f.	c	f.	c.	f.	c	f.	c	f.
1 kilomètre.	»	20	»	40	»	60	»	80	1	1	20	1	40	1	60	1	80	2
2 kilomètres	»	40	»	80	1	20	1	60	2	2	40	2	80	3	20	3	60	4
3 kilomètres	»	60	1	20	1	80	2	40	3	3	60	4	20	4	80	5	40	6
4 kilomètres	»	80	1	60	2	40	3	20	4	4	80	5	60	6	40	7	20	8
5 kilomètres	1	»	2	»	3	»	4	»	5	6	»	7	»	8	»	9	»	10
6 kilomètres	1	20	2	40	3	60	4	80	6	7	20	8	40	9	60	10	80	12
7 kilomètres	1	40	2	80	4	20	5	60	7	8	40	9	80	11	20	12	60	14
8 kilomètres	1	60	3	20	4	80	6	40	8	9	60	11	20	12	80	14	40	16
9 kilomètres	1	80	3	60	5	40	7	20	9	10	80	12	60	14	40	16	20	18
1 myriam. ou 10 kil. . .	2	»	4	»	6	»	8	»	10	12	»	14	»	16	»	18	»	20
1 myr. et 1 k. ou 11 k.	2	20	4	40	6	60	8	80	11	13	20	15	40	17	60	19	80	22
1 myr. et 2 k. ou 12 k.	2	40	4	80	7	20	9	60	12	14	40	16	80	19	20	21	60	24
1 myr. et 3 k. ou 13 k.	2	60	5	20	7	80	10	40	13	15	60	18	20	20	80	23	40	26
1 myr. et 4 k. ou 14 k.	2	80	5	60	8	40	11	20	14	16	80	19	60	22	40	25	20	28
1 myr. et 5 k. ou 15 k.	3	»	6	»	9	»	12	»	15	18	»	21	»	24	»	27	»	30
1 myr. et 6 k. ou 16 k.	3	20	6	40	9	60	12	80	16	19	20	22	40	25	60	28	80	32
1 myr. et 7 k. ou 17 k.	3	40	6	80	10	20	13	60	17	20	40	23	80	27	20	30	60	34
1 myr. et 8 k. ou 18 k.	3	60	7	20	10	80	4	40	18	21	60	25	20	28	80	32	40	36
1 myr. et 9 k. ou 19 k.	3	80	7	60	11	40	15	20	19	22	80	26	60	30	40	34	20	38
2 myriam. ou 20 kil . .	4	»	8	»	12	»	16	»	20	24	»	28	»	32	»	36	»	40
2 myr. et 1 k. ou 21 k	4	[illegible]		40	12	60	16	80	21	25	20	29	40	33	60	37	80	42
2 myr. et 2 k. ou 22 k.	4	40	8	80	13	20	17	60	22	26	40	30	80	35	20	39	60	44
2 myr. et 3 k. ou 23 k.	4	60	9	20	13	80	18	40	23	27	60	32	20	36	80	41	40	46
2 myr. et 4 k. ou 24 k.	4	80	9	60	14	40	19	20	24	28	80	33	60	38	40	43	20	48
2 myr. et 5 k. ou 25 k.	5	»	10	»	15	»	20	»	25	30	»	35	»	40	»	45	»	50
2 myr. et 6 k. ou 26 k.	5	20	10	40	15	60	20	80	26	31	20	36	40	41	60	46	80	52
2 myr. et 7 k. ou 27 k.	5	40	10	80	16	20	21	60	27	32	40	37	80	43	20	48	60	54
2 myr. et 8 k. ou 28 k.	5	60	11	20	16	80	22	40	28	33	60	39	20	44	80	50	40	56
2 myr. et 9 k. ou 29 k.	5	80	11	60	17	40	23	20	29	34	80	40	60	46	40	52	20	58
3 myriam. ou 30 kil . .	6	»	12	»	18	»	24	»	30	36	»	12	»	48	»	54	»	60
3 myr. et 1 k. ou 31 k.	6	20	12	40	18	60	24	80	31	37	20	43	40	49	60	55	80	62
3 myr et 2 k ou 32 k.	6	40	12	80	19	20	25	60	32	38	40	44	80	51	20	57	60	64
3 myr. et 3 k. ou 33 k.	6	60	13	20	19	80	26	40	33	39	60	46	20	52	80	59	40	66
3 myr. et 4 k. ou 34 k	6	80	13	60	20	40	27	20	34	40	80	47	60	54	40	61	20	68
3 myr. et 5 k. ou 35 k.	7	»	14	»	21	»	28	»	35	42	»	19	»	56	»	63	»	70
3 myr. et 6 k. ou 36 k.	7	20	14	40	21	60	28	80	36	43	20	50	40	57	60	64	80	72
3 myr. et 7 k. ou 37 k.	7	40	14	»	22	20	29	60	37	44	40	51	80	59	20	66	60	74
3 myr et 8 k. ou 38 k.	7	60	15	20	22	80	30	40	38	45	60	53	20	60	80	68	40	76
3 myr. et 9 k. ou 39 k.	7	80	15	60	23	40	31	20	39	46	80	54	60	62	40	70	20	78
4 myriam. ou 40 kil . .	8	»	16	»	24	»	32	»	40	[illegible]	»	56	»	64	»	72	»	80

SERVICE DES MALLES. — Les malles-postes ne sont pas assujetties à l'ordre de rang établi dans le service des relais ; elles doivent être relayées dès leur arrivée, à l'exclusion de toute autre voiture, et partir immédiatement après le relayage.

Les malles peuvent dépasser en route toutes les autres voitures de poste, parce que les chevaux réservés pour ce dernier service étant préparés à l'avance et ne pouvant être détournés de cette destination, il ne doit en résulter aucun inconvénient pour les voyageurs.

Il est défendu aux postillons de recevoir des pourboires des voyageurs dans les malles. Il leur est également défendu d'abandonner leurs chevaux sous aucun prétexte, même pour enrayer : ce soin doit être rempli par les courriers.

CHEMINS DE FER. — Embarcadère de Paris. Le maître de poste de Paris percevra, pour le service de son relais, aux embarcadères de Paris et réciproquement, sans avoir égard au nombre des voyageurs contenus dans les voitures :

Pour 2 chevaux et 1 postillon, 6 fr.

Pour 3 chevaux de limonière et 1 postillon, 8 fr.

Pour 4 chevaux et 2 postillons, 12 fr.

Les voyageurs peuvent faire commander les chevaux à Paris, soit à la poste aux chevaux, rue Pigale, nº 2, soit aux bureaux des voitures dites *Diligentes*, savoir :

1º Rue du Vingt-Neuf-Juillet, nº 11 ;

2º Rue Saint-Honoré, nº 202, à l'angle de la rue de Valois et de la place du Palais-National ;

3º Rue de l'Arbre-Sec, nº 66 ;

4º Marché Saint-Jean, nº 29 ;

5º Rue Saint-Antoine, nº 223, place de la Bastille ;

6º Rue de Charenton, barrière de la Grande-Pinte.

Ces six bureaux sont ouverts tous les jours, depuis 8 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir seulement.

PANORAMA DE PARIS.

O ville aux doux accents, aux bienveillants regards,
Consistoire du goût, des sciences et des arts ;
Souveraine avouée entre les métropoles,
Asile hospitalier des existences molles ;
Médine occidentale, au front éblouissant ;
Affable hôtellerie où l'univers descend!

Barthélemy.

PRINCIPAUX HOTELS.

Hôtel des Ambassadeurs, rue Notre-Dame-des-Victoires, 11.
— d'Angleterre, rue des Filles-Saint-Thomas, 18.
— d'Angleterre, rue Jacob, 22.
— des Arts, Cité Bergère, 7.
— de Bath, r. de Rivoli, 52.
— Bedford, r. Saint-Honoré, 323.
— du Bon-Lafontaine, r. de Grenelle-Saint-Germain, 16.
— de Brighton, rue de Rivoli, 30.
— Bristol, place Vendôme, 5.
— Castiglione, rue de Castiglione, 10.
— de Castille, rue de Richelieu, 113.
— Chatham, r. Ne Saint-Augustin, 57.
— de Douvres, rue de la Paix, 21.
— de l'empereur Joseph II, rue de Tournon, 33.
— des Etrangers, rue Vivienne, 3.
— de l'Europe, rue de Rivoli, 46
— de France, rue Laffitte, 33.
— de Hollande, rue de la Paix, 16.
— du Levant, rue Croix-des-Petits-Champs, 1.
— Meurice, rue de Rivoli, 42.
— Mirabeau, rue de la Paix, 6.
— Montmorency, boulevard des Italiens, 20 bis.
— du Nord, rue Jacob, 57.
— de l'Odéon, place de l'Odéon.
— de Paris, rue de Richelieu, 111.
— des Princes, rue de Richelieu, 109.
— du Rhin, place Vendôme, 6.
— Saint-James, rue Saint-Honoré, 366.
— Sinet, faubourg St-Honoré, 52-54.
— de Tours, rue Notre-Dame-des-Victoires, 32.
— de l'Université, rue de l'Université, 22.
— Victoria, rue Chauveau-Lagarde, 3.
— Voltaire, quai Voltaire, 17.
— Wagram, rue de Rivoli, 28.
— Windsor, rue de Rivoli, 38.

Le voyageur, en arrivant à Paris, devra se faire conduire en fiacre, lui et ses bagages, à l'hôtel qu'il aura choisi d'avance. — Ce moyen est tout à la fois le plus économique et le plus commode. — Une course de fiacre se paye 1 fr. 50 c., plus un léger pour-boire (15 à 25 c., selon la distance parcourue).

Le voyageur est tenu de déposer son *passeport* entre les mains du maître d'hôtel, qui inscrit sur un registre *ad hoc*, les nom, qualité et domicile de l'arrivant, ainsi que la date de son entrée et celle de son départ.

Le prix d'une chambre, dans les hôtels ordinaires, varie de 1 fr. 50 c. à 3 fr., suivant sa grandeur et l'étage.

Dans les hôtels de premier ordre, ce prix est de 3 à 5 fr. par jour.

Nous ne parlons pas du prix d'un appartement complet ; on comprend que ces prix varient à l'infini, selon le genre de l'hôtel, l'étage et le nombre de pièces.

La table d'hôte, dans les hôtels ordinaires, varie depuis 1 fr. 75 c. jusqu'à 3 fr., y compris le vin.

Dans les hôtels de premier ordre, de 4 à 5 fr.

Les quartiers fashionables de Paris sont : les *boulevards*, depuis la Madeleine jusqu'à la porte Saint-Denis, et les rues qui y aboutissent ; la *Chaussée-d'Antin*, la rue de *Rivoli*, les *Champs-Elysées*, la place *Vendôme*, la rue de la *Paix*, le faubourg *Saint-Honoré*, la rue *Vivienne*, la place de la *Bourse*, etc., etc. L'étranger qui voudra se loger près des principaux théâtres devra descendre dans l'une des rues suivantes : de *Richelieu*, *Vivienne*, de la *Bourse*, place de la *Bourse*, rue et faubourg *Montmartre*, rue neuve des *Petits-Champs*, etc., etc.

Le *service d'hôtel*, ou *bonne-main* se paye, dans les hôtels ordinaires, de 50 à

50 c. par jour; dans les hôtels de premier ordre, de 75 c. à 1 f. par jour, suivant la durée du séjour.

PRINCIPAUX RESTAURATEURS.

Les Frères Provençaux, Palais-National.
Véfour, Palais-National.
Véry, Palais-National.
Café de Paris, boulevard des Italiens.
Café Anglais, boulevard des Italiens.
Riche, boulevard des Italiens.
Maison-Dorée, id.
Champeaux, place de la Bourse.
Philippe, rue Montorgueil.
Vachette, b. Montmartre.
Cadran-Bleu, Boulevard du Temple.
Defieux, boulevard du Temple, 90.
Poissonnerie-Anglaise, rue de Rivoli, 18.
Lemardelay, rue Richelieu, 100.
Biffi, Restaurant-Italien, r. de Richelieu.
Broggi, Restaurant-Italien, rue Lepelletier, en face du Grand-Opéra.
Ledoyen, aux Champs-Elysées.

On mange *à la carte* chez tous ces restaurateurs; les mets sont nombreux et parfaitement apprêtés, les vins excellents. Le prix des mets étant indiqué sur la carte, chacun sait ce qu'il doit ou veut dépenser et choisit en conséquence.

En outre des restaurateurs que nous venons de citer et qui tiennent le premier rang dans le monde gastronomique, il en existe une grande quantité de *secondaires* et à prix fixe, chez lesquels on peut encore très convenablement dîner; — les principaux sont situés, au *Palais-National*, rue *Vivienne*, rue *Richelieu*, *Galerie-Vivienne*, *Passage des Panoramas*. Chez ces divers traiteurs, le dîner se paye 1 f. 50, 2 f., 2 f. 50, vin compris et pain à discrétion : on a potage, 3 plats au choix, dessert et 1/2 bouteille de vin. Les *déjeuners*, 1 f. 25 et 1 f. 50.

Dans ces mêmes quartiers se trouvent aussi d'autres traiteurs où le dîner se paye 85 c., 90 c., 1 f. 10 et 1 f. 20; nous n'engageons pas le voyageur à en essayer.

Nous n'indiquerons pas les *tables d'hôte* qui sont nombreuses à Paris, et généralement à des prix modérés. Elles ont lieu à heure fixe, et sont, par cela même, peu commodes pour le voyageur.

PRINCIPAUX CAFÉS.

Café de Foy, Palais-National.
— Lemblin, id.
— d'Orléans, id.
— de la Rotonde, id.
— de Paris, boul. des Italiens.
— de la Régence, place du Palais-National. (On y joue les échecs).
— Tortoni, boulevard des Italiens, renommé par ses *glaces*.
— Procope, rue de l'Ancienne-Comédie.
— Chervier, quai de l'Ecole. (On y joue aux Dames).
— du Grand-Balcon, boul. des Italiens.

De nombreux et brillants cafés, que notre cadre ne nous permet pas de citer, se rencontrent à chaque pas sur les boulevards et dans les beaux quartiers de Paris.

PARIS, autrefois nommée Lutèce, est la plus belle, la plus riche, la plus élégante la plus florissante, et l'une des plus grandes villes de l'Europe. Elle est située au 48e degré 50' de latitude septentrionale, et au 0 degré de longitude Sa position sur les deux rives de la Seine la rend très-agréable, y facilite l'abord des denrées de toutes espèces, et contribue à y conserver un air salubre, trésor précieux partout, mais principalement dans une ville dont la population se monte à plus d'un million d'habitants. La communication entre les deux parties de la ville, que la rivière sépare, se fait par plusieurs ponts magnifiques, d'où l'œil jouit du point de vue le plus étendu et le plus majestueux qui se puisse imaginer.

DIVISION POLITIQUE. — Paris est divisé en 12 arrondissements ayant chacun une Mairie, et en 48 quartiers ayant chacun un commissaire de police. Cette grande cité forme, pour ainsi dire à elle seule, le département de la Seine; elle est gouvernée par deux préfets, un conseil de préfecture, 12 Maires et 48 commissaires de police, chargés de veiller à la sûreté des citoyens et à la propreté de la ville.

PRINCIPAUX MONUMENTS.

EDIFICES RELIGIEUX. — *Notre-Dame* (métropole), place du Parvis-Notre-Dame,

9e arrondissement. Fondation en 1010, sous le règne de Robert. Elle est bâtie en forme de croix latine : longueur 138 m., largeur 50, hauteur 34. Elle est flanquée de deux tours carrées de 68 mètres de hauteur ; on y monte par 389 marches. Dans la tour méridionale est une grosse cloche nommée bourdon, qui pèse 16,080 kilog.; son épaisseur est de 20 centim.; le battant pèse 488 kilogrammes. Entre ces deux tours et au-dessus de la rose, est une superbe galerie soutenue par des colonnes gothiques d'une délicatesse surprenante L'intérieur renferme 45 chapelles, 120 gros piliers, 108 colonnes; 113 vitraux y conduisent la lumière.

On travaille à la restauration de cette basilique. Un jardin public, y attenant, et construit sur l'emplacement de l'ancien archevêché, renferme une jolie *fontaine gothique* dans le style de l'édifice, mais de proportions mesquines,

SAINT-SULPICE, entre la place de ce nom et les rues Palatine et Garancière, 11e arrondissement, commencée en 1646 d'après les dessins de Louis Leveau. Très beau monument. Le maître-autel est isolé et placé dans le centre de la croisée. Deux énormes coquilles, offertes à François Ier par la république de Venise, servent de bénitiers.

Cet édifice est du style arrondi ; chacune de ses tours est couronnée d'un télégraphe.

Une fontaine monumentale terminée en 1849 orne la place.

SAINT-ROCH, rue Saint-Honoré, entre les nos 294 et 296, 2e arrondissement, a été bâtie en 1653. Le portail se compose de deux ordres d'architecture, dorique et corinthien ; la chaire à prêcher, exécutée sur les dessins de Chasles et restaurée par Laperche, est d'une haute magnificence ; la chapelle de la Vierge est magnifique.

SAINT-EUSTACHE, rues du Jour et Trainée, 3e arrondissement, bâtie en 1642 sur les dessins et sous la conduite de Mansard. Portique composé de dix colonnes doriques au-dessus desquelles s'élève un fronton triangulaire. L'intérieur est remarquable par la hauteur de ses voûtes et la hardiesse des piliers.

SAINT-MERY, rue Saint-Martin, entre les nos 2 et 4, 7e arrondissement, rebâtie en 1420, n'a de remarquable que son maître-autel, et son portail, orné de jolies sculptures, nouvellement restauré.

SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 12e arrondissement Cette église reconstruite en 1517 sous François Ier, est fort jolie. Elle renferme la châsse de sainte-Geneviève, patronne de Paris ; le *jubé* de cette église étonne toujours, tant par sa légèreté que par sa grande hardiesse.

SAINT-LAURENT, rues du faubourg St-Martin et de la Fidélité, 5e arrondissement. L'intérieur est décoré d'assez beaux tableaux.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, place Saint-Germain-des-Prés. Childebert, fils de Clovis, fut le fondateur de cette antique église, commencée au VIe siècle et terminée en 1163. Cette église a quelque chose d'imposant, elle renferme les tombeaux de Casimir, roi de Pologne, de Descartes, Boileau, Montfaucon, etc.

SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, église paroissiale du 4e arrondissement, place du même nom, date de la plus haute antiquité; dès le VIe siècle elle avait déjà le titre de paroisse Cette église, qui vient d'être complétement restaurée, et dont le portail a été peint par M. Mottet, mérite toute l'attention du voyageur.

SAINT-GERVAIS, rue du Monceau-Saint-Gervais. Son portail, commencé en 1616, est remarquable par sa hardiesse et la régularité de ses proportions. L'église renferme plusieurs monuments, et la chapelle de la Vierge passe pour un chef-d'œuvre.

SAINTE-CHAPELLE. — Tout contre, et au midi du Palais de Justice, est la fameuse Sainte-Chapelle. C'est un édifice gothique que saint Louis fit bâtir en 1140, par Gabriel. Le vaisseau, hérissé d'ornements de toute espèce, est beaucoup trop haut pour son étendue Cette église, qui vient de subir des réparations importantes, était desservie par les chanoines dont Boileau a immortalisé la mémoire dans son inimitable poëme du Lutrin. — On a récemment découvert dans les fouilles le cœur embaumé de saint Louis, qui y avait été enterré.

LA SORBONNE, place Sorbonne. — Le collège et l'église furent fondés en 1[illegible]

par Robert Sorbon ; l'église renferme un tableau d'Alix, représentant Robert Sorbon, et le superbe tombeau du cardinal Richelieu, chef-d'œuvre de Girardon.

Val-de-Grace. Louis XIV posa la première pierre de ce monument remarquable en avril 1645, sur les dessins de Mansard. La voûte de la nef est chargée de jolies sculptures, et le dôme, le plus imposant de la capitale après ceux du Panthéon et des Invalides, est orné d'une belle peinture de Mignard.

Notre-Dame-des-Victoires, passage des Petits-Pères, nº 11, succursale de St-Eustache, bâtie en 1056. — Portail composé des ordres ionique et corinthien, Intérieur très remarquable par sa simplicité.

Saint-Louis, rue Sainte-Croix, nº 5, Chaussée-d'Antin, première succursale de la Madeleine, bâtie en 1780 sur les dessins de Brongniart; une architecture simple, mais sévère.

Saint-Philippe-du-Roule, rue du faubourg du Roule, entre les nºs 8 et 10, seconde succursale de la Madeleine, construite en 1784 sur les dessins de Chalgrin. Portique de quatre colonnes doriques, couronnées d'un fronton triangulaire.

Saint-Severin, rue du même nom, 12e arrondissement; style gothique, et sévère. Cette église vient d'être restaurée; on y a transporté le célèbre portail de l'ancienne église de Saint-Pierre-aux-Bœufs (démolie), et il en orne la principale façade.

Saint-Thomas-d'Aquin, rue du même nom, près la rue du Bac, 10e arrondissement, commencée en 1682, et terminée en 1740. Le plafond du chœur est peint à fresque par Lemoine, et représente la transfiguration.

L'Assomption, rue Saint-Honoré, 371, 1er arrondissement, fondée par le cardinal de la Rochefoucault, 1670. — L'intérieur est circulaire, avec une coupole ornée de colonnes corinthiennes; son portail est également orné de 8 colonnes corinthiennes.

ÉGLISES MODERNES.

Sainte-Geneviève, maintenant le *Panthéon*, situé Montagne-Sainte-Geneviève. — Ce monument a été commencé en 1764 par Louis XV, qui en posa la première pierre, sur les dessins de Soufflot. La forme générale de cet édifice est une espèce de croix grecque composée de quatre nefs qui se réunissent à un dôme placé au centre. Le portail, imitant celui du Panthéon de Rome, est formé d'un péristyle de 22 colonnes, dont 18 isolées. Ces 22 colonnes forment un porche couronné d'un fronton dont le tympan est orné d'un bas-relief de près de 34 mètres de long. Ce qu'il y a de plus admirable dans ce monument, c'est la double coupole intérieure du dôme ; l'amateur ne doit pas négliger d'y monter, pour jouir de ce chef-d'œuvre de construction qui étonne par sa hardiesse et sa légèreté. et admirer les belles peintures de Gros. Les noms des victimes de la Révolution de juillet 1830 sont inscrits sur les parois intérieures des murs.

La Madeleine. — Ce superbe monument, digne de la grandeur et de la magnificence des Romains, un des plus beaux, sans contredit, de tous ceux qui existent aujourd'hui dans l'univers, fut commencé en 1764 par *Constant d'Ivry*, qui mourut en 1777, l'architecte *Couture* son successeur, détruisit et changea tout ce qu'il y avait de fait. Malgré ces interruptions, l'ouvrage était assez avancé en 1790 ; on avait déjà depensé deux millions. La révolution fit suspendre totalement les travaux. En 1806, on revint sur ces constructions inachevées, et il fut décidé que l'église de la Madeleine serait démolie, reconstruite et convertie en temple de la Gloire. L'édifice que nous admirons aujourd'hui n'a réellement été commencé qu'à cette époque; le plan en est dû à M. Vignon, qui fit démolir tout ce qui sortait de terre. Les travaux ne furent activement repris qu'après 1830, et complétement terminés qu'en 1842. Ce monument grandiose forme un parallélogramme de 100 mètres de long sur 42 mètres de large; il est soutenu par 52 colonnes cannelées, d'ordre corinthien. Le péristyle est formé par un double rang de colonnes; le *perron*, de 30 marches, est magnifique; le *fronton*, chef-d'œuvre du sculpteur Lemaire, représente le Jugement dernier. La porte principale, coulée en bronze, par Triqueti, représente les dix commandements de Dieu; elle a 10 mètres

de hauteur sur 5 de largeur. L'intérieur de l'église est remarquable par sa magnifique décoration. Les peintures au-dessus des chapelles latérales représentent la vie de la Madeleine ; la grande composition qui décore l'abside est de Ziégler ; les deux bénitiers de marbre, sculptés par Lemoine, sont deux chefs-d'œuvre de grâce et de délicatesse. Le maître-autel est surmonté d'un groupe en marbre représentant la Madeleine, par Marochetti.

SAINT-VINCENT DE PAUL. Ce beau monument est situé à l'extrémité nord de la rue Hauteville ; la première pierre en fut posée en 1824, sur les dessins de MM. Lepère et Itorf : il présente un rectangle dirigé du nord au sud. Ses dimensions à l'extérieur sont de 80 m. sur 36, et à l'intérieur de 66 sur 34. L'entrée principale offre un beau portique ionique avec double rang de colonnes. On admire, à l'intérieur, les superbes vitraux et les peintures. La nef est parquetée.

NOTRE-DAME-DE-LORETTE, au bout de la rue Laffitte. Cette église, qui ressemble plutôt à un salon qu'à un temple religieux, a été terminée en 1837. Les travaux de peinture, dorure et sculpture, font le plus grand honneur aux artistes qui en ont été chargés.

CHAPELLE EXPIATOIRE ou MONUMENT DE Louis XVI, rue d'Anjou-Saint-Honoré. — Ce monument, qui évoque de bien tristes souvenirs, fut érigé par S. M. Louis XVIII, sous la direction de MM. Percier et Fontaine.

La forme de cette chapelle est celle d'une croix ayant peu d'étendue. Dans l'hémicycle du milieu se trouve l'autel en marbre blanc. Dans les hémicycles de côté sont deux groupes admirables en marbre blanc, par Bosio, représentant l'apothéose de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Cette chapelle est ouverte au public tous les jours de la semaine, de 8 à 10 heures du matin.

CHAPELLE-SAINT-FERDINAND. — Le voyageur n'oubliera pas de visiter cette chapelle, dont l'architecture est loin cependant d'être remarquable. Elle est située entre la route du chemin de la *Révolte* et les fortifications de Paris. Cet édifice fut élevé sur l'emplacement de la maison dans laquelle expira, le 13 juillet 1842, l'i fortuné duc d'Orléans ; sa forme est cel d'une croix grecque ; sa longueur est d'e viron 20 mètres, sur 10 de largeur et a tant de hauteur.

PALAIS. — Paris renferme 7 pala qui sont :

LE PALAIS DES TUILERIES. — Ce m nument fut commencé en 1564, par Cathe rine de Médicis, sous la conduite de Phil bert Delorme. La façade est composée d 5 pavillons et de 4 corps de logis sur un même ligne : 357 mètres de longueur. L'i térieur du palais est décoré de superbe morceaux de peinture et de sculpture, exé cutés par les plus célèbres artistes françai et italiens. La cour des Tuileries, obstrué autrefois par plusieurs bâtiments, est main tenant libre dans toute son étendue, et pré sente un carré long. Elle est séparée de l place par une grille posée sur un mur à hauteur d'appui.

LE LOUVRE, situé entre la Seine et la rue Saint-Honoré. Ce superbe palais, auquel dix rois ont fait travailler pendant 300 ans, n'est pas encore terminé. La grande façade de ce monument, de 1,375 m. de largeur, passe pour un chef-d'œuvre et est terminée par un fronton dont la cimaise est formée de deux seules pierres d'une grandeur étonnante ; elle ont chacune 18 mètres de longueur sur 2 mètres 66 cent. de largeur, et 50 c. seulement d'épaisseur. Cette façade est enrichie d'un vaste bas-relief qui représente la Victoire traînée dans un char et distribuant des couronnes. La cour du Louvre présente un carré parfait, entouré de quatre corps de bâtiments décorés de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre. Au centre de la cour est une fontaine monumentale sur l'emplacement où s'élevait avant 1848, la statue du duc d'Orléans. Des jardins entourés de balustrades en pierre déparent actuellement les belles proportions de cette cour et l'édifice lui-même.

L'intérieur du monument est également orné de deux beaux morceaux de sculpture exécutés par Sarrazin, Jean Goujon, Germain Pilon, Houdon, Bouchardon, Bridan, Coustou, Clodion et plusieurs autres artistes célèbres. La grand galerie qui joint le Louvre au palais des Tuileries a été con-

uite sous Napoléon ; elle a 320 mètres de gueur et 15 de largeur. Le musée Stan- est dû à la munificence du feu roi uis-Philippe.

Palais du Luxembourg.—L'édifice qui iste aujourd'hui fut construit en 1612 r Marie de Médicis, veuve de Henri IV ; ntrée principale de ce beau palais est si- e rue Vaugirard, en face la rue de Tour- n. Il est construit sur le modèle du pa- Pitti à Florence ; on y distingue trois nnances : l'une toscane, au rez-de- ssée ; l'autre dorique, au premier éta- ; la troisième ionique, au second étage. aque extrémité de la façade se trou- deux pavillons au milieu desquels s'é- un dôme d'un bel effet. La façade qui sur le jardin a été ajoutée depuis peu nées, et n'a rien changé à l'harmonie règne dans ce majestueux palais. C'est s ce palais des Médicis que s'installèrent 1848 les membres du gouvernement isoire.

Palais National, situé rue Saint-Ho- . — Ce palais fut construit par le inal de Richelieu, en 1529, sur les des- de Jacques Lemercier, et achevé en 36. Il prit alors le nom de Palais-Car- al. Richelieu en mourant, en fit don à is XIII en 1642. Après la mort de ce ce, Anne d'Autriche, reine de France gente du royaume, quitta le Louvre r venir habiter le Palais-Cardinal avec deux fils, Louis XIV et le duc d'An- ; alors il fut nommé Palais-Royal. A rt de Louis XIV, ce palais passa à la e d'Orléans. Depuis 1814, ce monu- a été considérablement embelli. Les s qui entourent le jardin forment un r entier d'une étendue de plus d'un mètre.

Élysée-Bourbon. — C'est un vaste hô- é rue du Faubourg Saint-Honoré et le jardin est contigu aux Champs-Ély- . Comme monument, il est fort ordi- ; mais il est digne de quelque inté- r rapport à la qualité des personnes nt successivement possédé ou habité. rdin est merveilleusement disposé. is a été assigné pour résidence au nt de la République, Louis-Napo- Bonaparte.

Palais de Justice, situé rue de la Ba- rillerie. — Ce palais est un des plus an- ciens édifices de Paris, puisqu'on ignore absolument l'époque de sa fondation. On sait seulement qu'il fut rebâti par le roi Robert vers l'an 1000, augmenté par ses successeurs, notamment par saint Louis, et reconstruit presqu'entièrement par Phi- lippe-le-Bel en 1383 ; le bâtiment neuf a été construit sous le règne de Louis XVI, en 1787, d'après les dessins de Demaisons. Ce palais était autrefois la demeure des rois; aujourd'hui il est consacré aux séances des diverses cours de justice La grille du Palais de Justice a 40 mètres d'étendue.

Palais de la Bourse, situé place de ce nom, au bout de la rue Vivienne. — Ce monument est de la plus rare beauté. Sa forme est carrée et ornée de colonnes d'ordre ionique : il est de M. Brongniart.

Palais de l'Institut, situé en face du pont des Arts. — Ce monument fut fondé par le cardinal Mazarin en 1661; sa façade forme un demi-cercle, au milieu duquel est le portail de la ci-devant église qui fait avant-corps. Cet édifice sert aux séances des diverses académies, et il renferme la bibliothèque Mazarine.

Palais des Beaux-Arts, aux Petits- Augustins, rue des Petits-Augustins. — Cet édifice a une cour oblongue au centre de laquelle se trouve une façade du château de Gaillon, bâti par le cardinal d'Amboise. L'escalier principal est incrusté de marbre et orné très richement. Dans l'ancienne cha- pelle ou couvent, devenue une des princi- pales salles de cet établissement, on voit une belle copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, peinte à Rome par M. Siga- lon. Les cabinet et galerie d'architecture, qui étaient anciennement au palais de l'Ins- titut, sont maintenant placés ici. Ce cabinet date de l'année 1800, contient des mo- dèles de tous les plus fameux monuments de l'antiquité romaine, grecque, égyptien- ne, indienne, etc. Pour voir l'intérieur, écrire à M. le directeur des bâtiments et travaux publics, rue de Grenelle-Saint- Germain, 122.

Palais de la Légion-d'Honneur, situé rue de Lille, ci-devant l'hôtel de Salm, bâti sur les dessins de l'architecte Rousseau. Le

porte d'entrée de ce palais présente un arc de triomphe décoré de colonnes ioniques, avec péristyle du même ordre sur les côtés, conduisant à deux pavillons en avant-corps sur la rue, et dont l'attique est décoré de deux grands bas-reliefs exécutés par Roland.

PALAIS BOURBON ou CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS —Cet immense palais est situé rue de l'Université. Il fut commencé en 1722, et construit pour Mme de Condé, fille naturelle de Louis XIV. Du côté de la place de la Concorde, il présente une vaste colonnade surmontée d'un fronton orné d'un riche bas-relief, par Cortot, représentant la France entourée de la Liberté et de l'Ordre public, avec d'autres figures allégoriques. Au bas de l'escalier qui conduit à la colonnade, se trouvent les statues assises de la Justice, de la Prudence, de Sully, de Colbert, de l'Hôpital et de d'Aguesseau.

L'entrée principale de ce palais se trouve rue de Bourgogne, formant une place semi-circulaire. Une grande porte ayant à droite et à gauche une colonnade d'ordre corinthien conduit à une belle cour, où se trouvent les statues de la Sagesse et de la Force.

L'ancienne et élégante salle des séances, devenue trop étroite en 1848 pour recevoir d'abord les 900 membres de l'Assemblée constituante, puis les 750 de l'Assemblée législative, a été remplacée par une salle provisoire, construite en planches, fort laide à l'extérieur et dont l'intérieur n'a d'autre mérite quo ses grandes dimensions.

BATIMENT DU QUAI D'ORSAY. — Cet énorme édifice, quant à la maçonnerie, est du style dit de la *renaissance;* il offre des beautés du côté du midi et des imperfections choquantes du côté de la rivière. Il a été commencé sous l'Empire, et était destiné au ministère des affaires étrangères. Terminé par Louis Philippe il est affecté au service de la cour des comptes et aux séances du Conseil d'État. C'est un édifice curieux à visiter.

ARCS DE TRIOMPHE. — Quatre arcs de triomphe', dont un hors Paris, sont les témoins de notre gloire nationale.

L'ARC DE TRIOMPHE DU CARROUSEL, élevé à la gloire de l'armée française, cour des Tuileries et place du Carrousel; construit en 1806 sur les dessins et sous la conduite de MM. Fontaine et Percier.

ARC DE TRIOMPHE DE LA PORTE SAINT-DENIS, érigé par la ville de Paris à la gloire de Louis XIV, après les campagnes de Flandre, entre la rue Saint-Denis et le faubourg de ce nom, construit en 1672 sur les dessins et sous la conduite de François Blondel : 24 mètres 60 c. sur une base de 24 mètres; la hauteur, depuis le sol jusqu'à la clef de ceinture, 14 mètres 30 c. Les deux faces de cet arc présentent deux obélisques décorés de trophées d'armes antiques. Au pied de chacune d'elles est une figure colossale assise : l'une représente la Hollande, sous la figure d'une femme, et l'autre le Rhin, figuré par un homme. Le bas-relief qui est au-dessus de l'arcade représente Louis XIV à cheval faisant exécuter le passage du Rhin.

ARC DE TRIOMPHE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, élevé par la ville de Paris pour consacrer la mémoire des triomphes de Louis XIV; il est élevé sur le boulevard, entre la rue Saint-Martin et le faubourg de ce nom. Construit en 1674 sur les dessins et sous la conduite de Pierre Bullet : 18 mètres de hauteur et de largeur. Il est percé de trois arcades; celle du milieu a 5 m. 30 c. de largeur et 8 m. 65 de hauteur. Tous les pieds-droits et les bandeaux de l'arcade ont la même largeur, et sont travaillés en bossages vermiculés. Sur l'attique est la dédicace du monument. Des deux côtés du grand arc sont deux bas-reliefs : l'un represente le traité de la triple alliance' et l'autre la prise de Limbourg et la défaite des Allemands.

ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE, élevé en l'honneur de celui qui siégeait alors sur le trône impérial, à l'extrémité occidentale de Paris, en tête de l'avenue de Neuilly. Commencé le 15 août 1806 sur les dessins et sous la conduite de M. Chalgrin : a 44 mètres de hauteur; sa largeur est de 44 m. 30 c. et son épaisseur de 15 m. L'arcade du centre, placée sur l'axe de la route de Neuilly, a 33 m. de hauteur; sa largeur est de 15 m. Les arcades latérales, qui s'ouvrent sur l'axe du boulevard du Roule et celui de Passy, ont 8 m. 65 c.

de largeur, et leur hauteur est de 16 m. 65 c. Les principaux bas-reliefs qui ornent cet arc représentent : côté de Paris, bataille d'Aboukir, par M. Leseurre; funérailles de Marceau, par M. Lemaire. Côté de Neuilly, prise d'Alexandrie, par M. Chaponnière; passage du pont d'Arcole, par M. Feucher. Côté de Passy, bataille de Jemmapes, par M. Marochetti. Côté du Nord, bataille d'Austerlitz, par Gether. Ce monument qui peut passer pour l'un des plus beaux de la capitale, a été achevé en 1836 par M. Blouet, architecte.

BARRIÈRES. — Paris renferme 59 barrières, qui sont placées à l'extrémité des faubourgs pour la perception de l'octroi. Les plus remarquables sont :

BARRIÈRE DE L'ÉTOILE, au bout de la grande avenue des Champs-Élysées. — Deux bâtiments dont le pourtour est orné d'une corniche et de quatre frontons. Un couronnement circulaire termine ces deux édifices.

BARRIÈRE DU TRONE, à l'extrémité du faubourg Saint-Antoine. La plus belle de Paris. Elle est composée d'un bâtiment dont l'entrée est un arc soutenu par des pilastres; les façades sont terminées par une corniche avec consoles, quatre frontons et couronnement circulaire. Sur les deux pavillons du centre s'élèvent deux belles colonnes cannelées, lesquelles sont couronnées des statues de saint Louis et de Philippe-Auguste.

BARRIÈRE DE PASSY, à l'extrémité du quai de Billy et des Champs-Élysées. Un bâtiment à douze colonnes, deux arcs, quatre frontons et deux statues : la première représente la *Bretagne*, et la seconde la *Normandie*.

BARRIÈRE DE ST-DENIS, à l'extrémité de la rue et du faubourg qui portent ce nom Un seul bâtiment à quatre façades, décoré d'un attique et d'un couronnement.

BARRIÈRE DE SAINT-MARTIN, à l'extrémité de la rue et du faubourg qui porte ce nom. Jolie rotonde composée de quatre péristyles en saillie, ornés de huit pilastres isolés d'ordre toscan Elle est couronnée par une galerie circulaire, avec quatre colonnes accouplées soutenant vingt arcades.

Les autres barrières, bien que d'un ordre moins élevé, n'en sont pas moins curieuses, tant par la variété du style que par leur élégance.

FONTAINES MONUMENTALES. — Parmi les nombreuses fontaines de Paris, on doit distinguer les suivantes :

FONTAINE DES INNOCENTS, élevée au centre de la place du Marché de même nom; elle fut construite en 1350 par Pierre Lescot et Jean Goujon.

FONTAINE DE GRENELLE, rue de ce nom, nº 57, construite en 1739.

FONTAINE DU CHATELET, place de ce nom, élevée en 1807. C'est une jolie colonne de 17 mètres de hauteur, ornée d'allégories.

FONTAINE DE LA PLACE DAUPHINE, place de ce nom, élevée à la mémoire du général Desaix, tué à la bataille de Marengo, construite en 1802 sur les dessins de Percier.

LE CHATEAU-D'EAU, boulevard du Temple, construit en 1811 sur les dessins de M. Girard. Cette superbe fontaine est remarquable par le volume de ses eaux.

FONTAINE DE LA PLACE LOUVOIS. — C'est assurément l'un des plus gracieux mouuments de la capitale. Les quatre statues, qui représentent la Seine, la Saône, la Loire et la Garonne, sont dues au talent de M. Klagmann, qui leur a fait des corps d'une souplesse ondoyante.

FONTAINE MOLIÈRE, monument remarquable élevé en 1843 à la mémoire de ce génie de tous les siècles; elle est située à l'angle formé par les rues Richelieu et Traversière (cette dernière maintenant rue de la Fontaine-Molière). Au-dessus d'une base semi-circulaire d'où l'eau sort par quatre conduits, s'élève gracieusement un portique à colonnes, au centre duquel le poète immortel est assis sur un fauteuil dans une attitude méditative et pleine de dignité. Divers attributs allégoriques ornent ce monument.

FONTAINE DE LA PLACE DE LA CONCORDE. Ces deux magnifiques fontaines doivent être admirées, tant par l'élégance des détails et l'effet magique de l'ensemble que par le volume d'eau qu'elles lancent.

LA FONTAINE DU ROND-POINT (Champs-Élysées) offre une belle gerbe s'élançant du

centre d'un bassin circulaire, et retombant en pluie fine d'un bel effet, surtout quand le soleil darde ses rayons sur les molécules d'eau.

LES FONTAINES DES CARRÉS (Champs-Élysées) sont tout à la fois nobles et gracieuses.

Celle du MARCHÉ AUX FLEURS, bien que sur une petite échelle, ne manque ni d'élégance ni de gentillesse.

LA FONTAINE DE L'ARCHEVÊCHÉ présente un petit portique en ogive formé de trois piliers très déliés qui reposent sur un soubassement de 5 ou 6 mètres d'élévation et entouré d'un bassin circulaire. L'architecture de cette fontaine, du genre dit gothique, s'harmonisant parfaitement avec celui de Notre-Dame.

FONTAINE DE SAINT-SULPICE, située sur la place et devant le portail de l'église de ce nom ; c'est une des plus remarquables de Paris.

LE PUITS ARTÉSIEN DE GRENELLE, situé dans l'abattoir de ce nom. C'est le 1er janvier 1834 que le forage commença sous la direction de M. Mulot fils. En décembre 1836, la sonde avait déjà pénétré à 383 mètres Au mois de juin 1840, elle était dans le voisinage de l'eau qui ne tarda pas à jaillir. Le volume d'eau qui s'échappe de ce puits ressemble à un torrent ; il donne à peu près 3 mètres cubes par minute, 180 mètres par heure, 4,320 mètres par jour; volume assez considérable pour satisfaire aux besoins de presque toute la population. La température moyenne de l'eau est de 28° centigrades. La profondeur de ce puits est de 547 mètres; il est tubé en tôle galvanisée, très forte, jusqu'à 539 mètres; ainsi la sonde avec laquelle on a creusé ce puits avait près de 5 fois et demie la hauteur du dôme des Invalides, qui est de 101 mètres.

HALLES DE PARIS. — Paris renferme plusieurs halles, dans lesquelles on vend des objets destinés à nos besoins journaliers. Ces halles sont :

LA HALLE AU BLÉ ET AUX FARINES, rue de Viarmes, reconstruite en 1806 sur les dessins de Philibert Delorme, Legrand et Molinos, de forme circulaire; sa façade est percée par 25 arcades, et soutenue intérieurement par 45 colonnes toscane

LA HALLE AUX FRUITS, dont la princ pale entrée est au bout de la rue de la Fr magerie.

LA HALLE A LA MARÉE, au bout de la r de la Cossonnerie (1).

LA HALLE AUX DRAPS, entre le march des Innocents et la rue de la Tonnelleri Ces deux halles sont construites sur l dessins de MM. Molinos et Legrand.

LA HALLE AU VIN, quai Saint-Bernar commencée en 1807 sur les dessins et sou la conduite de M. Gochor, architecte, des tinée à recevoir le vin en entrepôt : vaste et belles constructions.

ABATTOIRS. L'ABATTOIR DU ROUL dans la plaine de Monceaux, au bout de rue Miroménil. Cet édifice se compose d 14 bâtiments et de plusieurs cours fo spacieuses.

ABATTOIR DE GRENELLE, entre l'ave nue de Saxe et l'avenue de Breteuil. Il es composé, comme le précédent, de plusieurs cours et bâtiments, Le puits artésien, creusé par M. Mulot fils, se voit dan une des cours de cet abattoir.

ABATTOIR DE VILLEJUIF, près la barrière de Fontainebleau, et en tout semblable aux précédents.

ABATTOIR DE MÉNILMONTANT entre les rues Saint-Ambroise et des Amandiers, contient 64 abattoirs et 18 fonderies : fac 215 mètres, profondeur 190 mètres.

ABATTOIR DE MONTMARTRE, entre les rues Rochechouart et la Tour-d'Auvergne, 350 mètres de longueur, 127 de largeur, 4 bergeries, 4 bouveries, et autres corps de bâtiments.

PLACES. — On compte aujourd'hui dans Paris 90 places, dont les plus remarquables sont :

LA PLACE DE LA CONCORDE, ou place Louis XV. Elle fut commencée en 1763, sur les dessins de Gabriel. Sa figure est celle d'un octogone irrégulier, mais dont les côtés opposés et parallèles sont égaux.

(1) Depuis 1848 on a démoli le pâté de maisons qui obstruait la façade méridionale de l'Eglise St-Eustache. Ces démolitions se rattachent au projet de reconstruction d'une halle centrale dans des proportions grandioses.

Cette place serait infiniment moins grandiose si elle était isolée ; tout l'intérêt qu'elle fait naître lui vient des monuments qui l'environnent. Au nord, le Garde-Meuble; au midi, le portique du palais de la chambre des représentants, le pont de la Concorde; au levant les terrasses du jardin des Tuileries ; et au couchant, la pittoresque et vaste avenue des Champs-Élysées que termine magnifiquement l'arc de triomphe de l'Etoile. Vingt colonnes rostrales, richement ornées, supportant des lanternes et surmontées par des globes dorés, entourent la place. Le long des bords des trottoirs il y a quarante candélabres en fer; la moitié ont des robinets à leur base pour faire venir l'eau nécessaire à l'arrosage de la place. Les huit pavillons ont été complétement restaurés, et sont surmontés par des statues assises représentant les villes principales de France : Lille et Strasbourg; par Pradier; Bordeaux et Nantes, par Calhouet; Marseille et Brest, par Cortot; Rouen et Lyon, par Petitot. Au milieu de la place est l'*obélisque de Luxor*, monolithe en granit, haut de 24 mètres, assis sur un piédestal en pierre de Laber, en Bretagne, composé de 4 blocs de granit de 4 m. sur 2 m. 66 c. Ce monument vénérable, qui précède l'ère chrétienne, est flanqué de deux magnifiques fontaines, dont nous avons déjà parlé.

La place que nous venons de décrire jouira dans nos annales d'une triste célébrité. C'est là que, pendant quinze mois que dura le régime de la Terreur, on vit la guillotine en permanence. C'est sur cette place que le roi Louis XVI, la reine Marie-Antoinette et madame Elisabeth perdirent la vie sur l'échafaud, sans compter un grand nombre de personnes distinguées par leurs talents et leurs vertus. — C'est encore sur cette place que le roi Louis-Philippe faillit périr en février 1848, victime de la fureur révolutionnaire.

Place du Carrousel, située devant le palais des Tuileries. Cette place était autrefois le jardin des Tuileries : Louis XIV le fit détruire et en fit une place, sur laquelle il donna, les 5 et 6 juin 1662, le spectacle d'un carrousel.

Place Vendôme, située entre la rue Saint-Honoré et celle de la Paix. Cette place, qui a une forme octogone, fut commencée en 1687, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard. Les façades des bâtiments qui l'environnent sont décorées d'un grand ordre corinthien en pilastres qui comprend deux étages. Au centre de cette place, et au même endroit où est la colonne, était la statue équestre de Louis XIV, qui fut détruite après la journée du 10 août 1792. Bonaparte a fait élever cette superbe colonne en bronze à la gloire de l'armée française. Le 28 juillet 1833 a vu replacer au faîte de la colonne la statue en bronze de Napoléon, ouvrage de M. Seurre.

Place Desaix, ou Dauphine, en face du pont Neuf. Cette place, qui a une forme triangulaire, a été bâtie sous Henri IV. Au milieu de cette place est un monument orné d'une fontaine, érigé à la gloire du général Desaix, tué sur le champ de bataille à l'affaire de Marengo. (Voyez *Fontaines*.)

Place des Victoires, située rues Croix-des-Petits-Champs et des Fossés-Montmartre. Cette place, construite par Hardouin Mansard, en 1686, est belle ; elle est ornée de la statue équestre de Louis XIV.

Place des Vosges (Place royale), située entre la rue Saint-Antoine et le quartier du Marais. Cette place, qui est régulièrement carrée, fut commencée sous le règne d'Henri IV. Elle est fermée d'une grille en fer et plantée de deux rangées d'arbres. Au milieu de cette place est la statue équestre de Louis XIII, en bronze, posée sur un piédestal en marbre blanc.

Place de l'Archevêché, située à l'extrémité E. de l'église Notre-Dame. Elle est construite sur l'emplacement de l'ancien palais archiépiscopal, plantée de jeunes arbres, entourée d'une belle grille en fer, et ornée d'une jolie fontaine de style gothique.

Place de la Madeleine, sur le boulevard du même nom, en face de la rue Nationale. Elle présente un carré long, au centre duquel s'élève la splendide basilique déjà décrite. Cette place est entourée de constructions élégantes et plantée d'arbres. Il s'y tient un marché aux fleurs.

Place Saint-Sulpice. Elle est bornée à l'est par le noble portique de l'église Saint-Sulpice, entourée d'une double ceinture d'arbres, au centre de laquelle s'élève une fontaine imposante.

HOTELS. — Les hôtels dont nous allons donner la description sont ceux qui appartiennent au gouvernement.

Hôtel de Ville, place de Grève, commencé sur les dessins de Dominique Cortone, architecte italien, sous François Ier, achevé en 1605. L'horloge, décorée d'un cadran d'émail et considérée comme un chef-d'œuvre, est de Lepautre. Au fond de la cour est une statue pédestre en bronze de Louis XIV, vêtue à l'antique, de Coysevox. On voit dans une de ses salles deux jolies statues en bronze, représentant Henri IV à pied et à cheval.

Avec ses nouveaux agrandissements, dus à Louis-Philippe, l'hôtel de ville peut passer pour un des plus beaux monuments dans ce genre, non-seulement dans Paris, mais encore de l'Europe.

Hôtel des Monnaies, quai de ce nom, construit en 1771. Sa façade a 120 mètres de largeur sur 26 de hauteur. Les six statues qu'on aperçoit à l'extérieur représentent la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force et l'Abondance.

Hôtel des Invalides, asile destiné aux militaires mutilés par la guerre. Ce magnifique monument, qui a été commencé le 30 novembre 1670 par ordre de Louis XIV, a été construit sur les dessins de Libéral Bruant, architecte. Une vaste esplanade plantée d'arbres, une superbe grille, une cour entourée de fossés, et dans laquelle sont placées des pièces de canon, donnent à cette façade un caractère mâle. De cette cour on entre dans l'église, décorée d'ordre corinthien et qui a la forme d'une croix grecque. Le dôme forme une nouvelle église au centre de laquelle s'élève le tombeau de Napoléon. Cette coupole est un chef-d'œuvre d'élégance et de grandeur.

Hôtel de l'Ecole Militaire, situé au-dessus des Invalides, érigé en 1751 par ordre de Louis XV, pour l'instruction de 500 enfants destinés à la carrière militaire; elle sert maintenant de caserne. Au-devant se trouve le *Champ-de-Mars*, remarquable par sa prodigieuse étendue, et qui sert aux manœuvres et aux revues militaires.

PONTS. — Paris renferme 21 ponts; dans ce nombre on remarque :

Le **Pont des Arts**, communiquant du Louvre à l'Institut. Ce pont, qui fut terminé en 1804, sous la direction de M. Dumoutier, ingénieur en chef, a des arches en fer posées sur des piles en pierre. Il ne sert qu'aux gens de pied.

Pont des Tuileries ou *Pont-National*, faisant face à la rue du Bac, bâti sous Louis XIV, est d'une grande beauté; sur l'une des piles, du côté des Tuileries, on a tracé une échelle, divisée en mètres et en centimètres, qui marque les hauteurs successives de la rivière.

Pont de la Concorde, ou Louis XV (Pont de la Révolution), situé en face du Palais Bourbon. Ce pont a été commencé en 1787 et fini en 1791, d'après les dessins du célèbre Perronnet. Ce pont a cinq arches, d'une construction élégante.

Pont des Invalides. Il fut commencé en 1829. Ce pont, qui est d'une rare beauté, est suspendu par de grosses chaînes de fer, supportées par une porte en arcade. On paye 5 centimes.

Pont d'Iéna, ou du Champ-de-Mars, situé en face du Champ-de-Mars. Ce pont, qui fut commencé en 1806, sur les dessins de M. Dillon, ingénieur, est un des plus gracieux de Paris; il est en pierre.

Pont Neuf, un des plus fréquentés de Paris, est situé au bout de la rue Dauphine. Il fut commencé sous Henri III, en 1578, et terminé sous Henri IV en 1604. Ce pont est formé de douze arches; sa longueur de 288 m.; sa largeur de 18 m. La statue équestre d'Henri IV se trouve sur le terre-plain.

Pont au Change, aboutissant place du Châtelet, a été commencé en 1641 et terminé en 1647.

Pont Notre-Dame. Fut terminé en 1512. Le curieux doit visiter la machine hydraulique.

Pont Marie, situé quai des Ormes, à l'île Saint-Louis. Il fut construit en 1635.

Pont St-Michel, situé à l'extrémité de la rue de la Barillerie. Il fut terminé en 1618.

PETIT-PONT, situé à côté de l'Hôtel-Dieu; il n'a rien de remarquable.

PONT DE L'ARCHEVÊCHÉ, conduisant du quai des Miramionnes à la pointe du jardin de l'archevêché, dans la Cité Ce pont est en pierre, avec des rampes en fer. — On paye 5 centimes.

PONT D'ARCOLE, pont suspendu, aboutissant à la place de l'Hôtel-de-Ville.

PONT DU CARROUSEL, livré au public en 1836, est d'une rare élégance, supporté sur des arceaux de fer creux. Quatre statues, d'un beau style, ornent les deux extrémités.

PONT DE LA TOURNELLE. Ce pont, qui fut construit en 1656, est composé de six arches assez élégantes. On vient de l'élargir en rejetant au-dehors, sous forme de balcons, les deux trottoirs soutenus sur des arceaux de fer.

PONT DE LA CITÉ (ancien Pont-Rouge), situé entre la Cité et l'île Saint-Louis. Ce pont est suspendu, d'une seule arche, et d'une forme très élégante; deux jolis portiques ornant les deux extrémités s'harmonisent très-bien avec l'architecture gothique de Notre-Dame.

PONT D'AUSTERLITZ. Les piles et les culées sont en pierre et les arches en fer, d'une construction extrêmement solide.

PONT LOUIS-PHILIPPE (pont de la Réforme). Ce pont suspendu, placé à la pointe ouest de l'île Saint-Louis, conduit sur le quai de la Grève. Il sert aux voitures et aux gens de pied, qui payent une taxe de 5 centimes.

QUAIS. — Les quais qui tiennent captives les eaux de la Seine, depuis leur entrée jusqu'à leur sortie sont au nombre de 42, dont les plus remarquables sont : le quai de la *Rapée*, de l'*Hôpital*, *Morland*, de *Saint-Bernard*, des *Célestins*, de *Saint-Paul*, de la *Tournelle*, des *Ormes*, *Pelletier*, de l'*Ile de la Cité*, de *Grève*, de la *Mégisserie*, des *Augustins*, de l'*Ecole*, *Conti*, *Malaquais*, du *Louvre*, *Voltaire*, des *Tuileries*, d'*Orsay*, de la *Conférence* et des *Invalides*. De grands travaux exécutés sur le quai de la *Grève* ont eu pour but de garantir les maisons voisines des inondations annuelles.

THERMES DE JULIEN, rue de la Harpe, n° 63. — Les ruines que l'on appelle Thermes de Julien sont probablement les restes du palais que les autorités romaines habitaient quand elles résidaient à Paris. Ces ruines ne sont remarquables que par leur solidité et leur antiquité Elles dépendent maintenant du *Musée Dusommerard*, dont l'entrée est située rue des Mathurins-Saint-Jacques, avec lequel elles communiquent.

THÉATRES. — On compte à Paris 28 théâtres, dont les principaux sont :

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE (Opéra), *rue Lepelletier*, (1,938 places). (Grands opéras. — Ballets.) Les lundis, mercredis et vendredis.

THÉATRE FRANÇAIS, rue Richelieu, (1,522 places). (Tragédies. — Comédies. — Drames.)

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, salle Favart, boulevard des Italiens (Opéras et comédies mêlées de chant.)

THÉATRE DES ITALIENS, place Ventadour, ancien théâtre de la Renaissance. Représentations du 1er octobre au 1er avril, les mardis, jeudis et samedis.

THÉATRE DU VAUDEVILLE, place de la Bourse. (Vaudevilles et variétés.)

THÉATRE DE L'ODÉON, place de l'Odéon (1,756 places). (Même genre qu'au Théâtre-Français).

THÉATRE DU GYMNASE, boulevard Bonne-Nouvelle (1,282 places). (Vaudevilles.)

THÉATRE HISTORIQUE, boulevard du Temple (Drames, etc.)

VARIÉTÉS, boulevard Montmartre, n° 5 (1,240 places). (Vaudevilles.)

GAITÉ, boulevard du Temple, n° 70 (1,154 places). (Mélodrames. — Vaudevilles.)

AMBIGU-COMIQUE, boulevard Saint-Martin (1,800 places). (Mélodrames. — Vaudevilles.)

THÉATRE MONTANSIER, Palais-National (930 places). (Vaudevilles.)

PORTE-ST-MARTIN, boulevard St-Martin (1,803 places). (Drames. — Mélodrames. — Vaudevilles.)

THÉATRE DE M. COMTE (jeunes acteurs), passage Choiseul.

FOLIES-DRAMATIQUES, boulevard du Temple. (Mélodrames. — Vaudevilles.)

Porte Saint-Antoine. (Drames. — Vaudevilles.)

Cirque national, dirigé par M. Baucher, l'hiver, boulevard du Temple, l'été aux Champs-Elysées ; exercices équestres ; *belle construction.*

Panorama, Champs-Elysées ; spectacle national.

Hippodrome, barrière de l'Etoile ; représentations équestres.

Navalorama, à l'entrée des Champs-Elysées, tableaux curieux.

Diorama. Nouveau diorama, situé boulevard Bonne-Nouvelle.

CIMETIÈRES DE PARIS. — Trois cimetières situés près des barrières reçoivent les restes mortels du riche comme du pauvre.

Cimetière de Montmartre, au nord de Paris. Ce cimetière ressemble à une petite vallée ombragée de quelques saules pleureurs, acacias et cyprès. — Tombeaux de Legouvé, de St-Lambert, etc.

Cimetière du Mont-Parnasse, au-delà des boulevards extérieurs entre la barrière d'Enfer et celle du Mont-Parnasse. Il est divisé par des allées plantées d'arbres, et entouré d'un beau mur de clôture.

Cimetière du Père-la-Chaise, sur le boulevard extérieur de la barrière d'Aulnay, à l'extrémité de la rue de la Roquette. Ce cimetière est un clos d'environ 20 hectares. Tombeaux élevés par la vanité bien plus encore que par la douleur. Parmi tant de morts illustres qu'il renferme, on distingue Héloïse et Abeilard, Molière et la Fontaine Delille, Chénier, Fourcroy, Haüy, Chaussier, Girodet, Parmentier; les maréchaux Masséna, Lefèvre, Kellermann, Davoust; Casimir Périer, J. Laffitte, le peintre Géricault, etc. Les divers cimetières dont nous venons de parler sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'au soir.

CATACOMBES. — On a appelé de ce nom l'immense étendue de carrières creusées au-dessous de la plaine de Montrouge et des quartiers de la rive gauche de la Seine, depuis qu'elles reçoivent les ossements recueillis dans les anciens cimetières On calcule que trente ou quarante générations y sont entassées dans un ordre parfait.

MARCHÉS. — Paris renferme un assez grand nombre de marchés ; les plus remarquable sont : Le Marché Saint-Germa destiné à la vente des comestibles en tail, situé sur l'emplacement de l'ancien foire Saint-Germain. Il a été construit 1811 par Blondel, architecte. — D Carmes, rue de la Montagne-Ste-Ger viève, qui est semblable au précédent. - Du Temple, rue des enclos du Templ consacré à la vente du vieux linge, et co struit en 1809. — Saint-Martin, rue la Croix, construit en 1817 par M. Peti Radel ; il contient quatre cents places. — Des Blancs-Manteaux, comme les pré cédents, destiné à la vente des comestible on admire la hardiesse de la charpente q supporte le toit. Ce marché est situé r Vieille-du-Temple, en face la rue de so nom. — Aux Fleurs, quai du même nom. C marché est planté d'arbres qui forment u abri agréable et une jolie promenade ; orn de deux jolies et élégantes fontaines. — A la Volaille, quai des Augustins, prè du Pont-Neuf. — Aux Chevaux, près l boulevard de l'Hôpital. C'est une espèc d'avenue plantée d'arbres des deux côtés — Des Innocents, situé entre la ru Saint-Denis et la halle aux draps. Ce mar ché est aussi appelé la Halle, c'est le poin central de tous les comestibles qui arriven à Paris. Il faut voir ce marché de grand matin dans l'été pour jouir du coup d'œi frais et animé qu'il présente.

JARDINS PUBLICS. — Nous ne parlerons ici que des jardins dépendant des palais nationaux ou du gouvernement.

Le jardin des Plantes, rue du même nom et sur les bords de la Seine. Cet établissement, le plus beau de l'Europe en ce genre, est dû à Guy de la Brosse, médecin de Louis XIII, qui le fit commencer en 1626, pour y cultiver les plantes étrangères. Ce jardin, qui s'est beaucoup accru par les travaux de Buffon, offre aujourd'hui une promenade des plus vastes, des plus variées, des plus agréables et des plus salubres de Paris. Outre les plantes, on trouve encore dans cet établissement : 1° un cabinet d'histoire naturelle, ouvert au public et aux étrangers les mardi et vendredi de chaque semaine ; 2° une ménagerie d'animaux vivants, visibles depuis onze heures jusqu'à deux en hiver, jusqu'à

...re en été; 3° un laboratoire de chimie; ...a un amphithéâtre pour les cours et cabinet de préparation pour l'anatomie histoire naturelle. On y voit un cèdre du ..., apporté et planté par Tournefort.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG, attenant au ...is de ce nom, rue de Vaugirard. Ce ...in, qui forme l'une des plus belles pro...ades de Paris, est embelli par un très-...d nombre de statues.

LE JARDIN DES TUILERIES, au *palais* ...*e nom*. — Ce jardin, qui a été dessiné le célèbre Le Nostre, est regardé comme des plus beaux et des plus réguliers existent en Europe. Il est bordé de ... belles terrasses qui se prolongeant ...que côté, lui servent de limites, et ...ent aboutir, ainsi que le jardin, par superbe grille, à la place de la Con...de. Ce jardin est orné de quatre bassins ...jaillissante, dont trois sont en face de ...rasse du palais; le quatrième est à l'ex...ité de l'avenue qui conduit à la place. ...ernier porte l'eau à la hauteur des ...s marronniers Dans le cours de la ...saison, ce jardin présente un lieu en...eur. Outre l'éclat des productions de ...ture qu'il renferme, et plus de 800 ...des plus beaux orangers qu'il y ait ...ance, les statues et les vases qu'on ...ntre à chaque pas attestent le génie ...sculpture.

...AMPS-ÉLYSÉES. — Cette prome... est une des plus fréquentées de Paris; ...ndue qu'elle occupe était, sous Louis ..., couverte de champs et jardins. Ce ...in fut planté sous son règne, et il por...d'abord le nom de *Grand-Cours*, puis ... de *Champs-Élysées*.

...epuis 1830, les Champs-Élysées ont considérablement embellis, ornés de ...oirs en asphalte, de fontaines, de cafés, ...urants, théâtres, cirques, etc. Bornés ...vant, par la place de la Concorde, au ...hant par l'Arc de l'Étoile, ils forment la ... splendide promenade qu'on puisse ...iner.

...IBLIOTHÈQUES PUBLIQUES. — ... possède dix-sept bibliothèques publi... dont les sept plus considérables sont :

...BLIOTHÈQUE NATIONALE, rue de Ri...lieu, n° 58. Cette bibliothèque est composée : 1° de la bibliothèque proprement dite; 2° du cabinet des antiques; 3° du cabinet des gravures; 4° de la galerie des manuscrits. Ouverte tous les jours de 10 heures à 3, excepté les dimanches et les fêtes, et les six semaines de vacances, qui commencent le 1er septembre, cette vaste collection renferme 800,000 volumes, 100,000 manuscrits et 2,000,000 d'estampes.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, à l'arsenal, rue de Sully. Cette bibliothèque contient 180,000 volumes imprimés et 6,300 manuscrits. Ouverte au public tous les jours, de 10 heures jusqu'à 2, excepté les dimanches et les fêtes. Ses vacances durent du 1er septembre au 13 novembre.

BIBLIOTHÈQUE DE SAINTE-GENEVIÈVE, place du Panthéon. Splendide édifice terminé en 1851. Elle renferme 200,000 volumes imprimés et 30,000 manuscrits. Ouverte tous les jours non fériés, de 10 heures à 2, et de 6 h. à 10 h. du soir. Ses vacances durent du 1er septembre au 1er novembre.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE, quai Conti, n° 23. Elle contient 100,000 volumes imprimés et 4,500 manuscrits. L'intérieur de cette bibliothèque est décoré de statues antiques, de bustes en marbre et de plusieurs autres curiosités. La bibliothèque est ouverte les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis, depuis 10 h. jusqu'à 3. Fermée pendant septembre et octobre.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE, 35, quai d'Austerlitz. Cette bibliothèque fut fondée en 1759; elle est riche en manuscrits sur l'histoire de France, et contient 55,000 volumes. Ouverte tous les jours, de 10 à 4 h. excepté les jours fériés. Ses vacances durent du 1er septembre au 10 octobre.

BIBLIOTHÈQUE DU JARDIN DES PLANTES, rue de ce nom. Elle est ouverte aux étudiants les lundis, mercredis et samedis, de 11 à 2 h. Le muséum de la Faculté de médecine est ouvert au public le jeudi de chaque semaine, depuis 1 h. jusqu'à 3.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, rue de l'École-de-Médecine, 14, ouverte les lundis, mercredis et samedis; vacances du 15 août au 1er novembre.

ACADÉMIES. — *Institut de France*,

quai Conti, palais de l'Institut. Chaque académie a son régime indépendant : mais l'agence, le secrétariat, la bibliothèque et les autres collections de l'Institut leur sont communs. Les académies réunies tiennent une séance publique le 1er mai.

ACADÉMIE FRANÇAISE, composée de 40 membres, dont le traitement annuel est de 1,200 fr. Séances de l'Académie le jeudi, de 2 heures 1/2 à 4 heures 1/2. En outre, séance le mardi, depuis novembre jusqu'à la Saint-Louis. Séance publique annuelle, 9 août. — Chaque année, l'Académie distribue un prix de 1,500 fr. et les prix de la fondation Monthyon.

ACADÉMIE DES SCIENCES, divisée en 11 sections, savoir : géométrie, mécanique, minéralogie, botanique, économie rurale et art vétérinaire, anatomie et zoologie, médecine et chirurgie. Séance le lundi, de 3 à 5 heures.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, quai Conti, composée de 40 membres. Séance le vendredi, de 3 à 5 heures.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS, divisée en 5 sections, savoir : peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale. Séance le samedi, de 3 à 5 h. Séance annuelle publique le premier samedi d'octobre. — Distribue les grands prix de peinture, sculpture, architure, gravure, composition musicale, et de paysage historique. Ceux qui remportent ces grands prix sont envoyés à Rome pendant cinq ans, aux frais de l'État.

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES : se compose de 40 membres.

ACADÉMIE DE MÉDECINE, rue de Poitiers, 8, créée en 1820 par une ordonnance du roi ; composée de 85 membres titulaires, 60 correspondants.

MUSÉES ET CABINETS. — MUSÉE NATIONAL, au palais du Louvre. Les cinq premiers jours de la semaine, le lundi excepté, sont consacrés à l'étude dans les galeries de tableaux et dans celles des statues et marbres antiques. Le dimanche, le musée est ouvert au public de 10 à 4 heures. Les jours d'étude, on admet les voyageurs sur la présentation de leur passeport. Ce vaste et magnifique établissement, un des plus riches du monde, renferme la GALERIE DES MARBRES ANTIQUES et le MUSÉE CHINOIS au rez-de-chaussée ; la COLLECTION D'ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES, le MUSÉE ESPAGNOL et le MUSÉE NAVAL occupent le premier étage des ailes qui forment la cour du Louvre, au centre de laquelle s'élevait la statue équestre en bronze du duc d'Orléans. La grande galerie du bord de l'eau contient une riche et immense collection de tableaux de toutes les écoles, richesses qu'on chercherait en vain dans les autres musées de l'Europe.

MUSÉE DU LUXEMBOURG, à l'ex-chambre des pairs, rue de Vaugirard, n° 19. — Tableaux de l'école française, peintres vivants. — Ouvert au public les dimanches et fêtes réservées, de 10 à 4 heures, et tous les jours, excepté le lundi, aux artistes et aux voyageurs munis de passeports.

MUSÉE D'ARTILLERIE, place St-Th[...] d'Aquin. On y est admis les jeudis et [...]medis, de 1 à 3 heures, avec une per[...]sion du directeur. Les étrangers y [...] admis sur la présentation de leurs pa[...]ports. Le musée renferme une riche co[...]tion de toutes les inventions meurtri[...] depuis les temps les plus reculés.

MUSÉE DUSOMMERARD (hôtel Cluny, [...] des Mathurins St-Jacques, et palais d[...] Thermes, rue de la Harpe), formé de [...] riche galerie de feu M. Dusommerard. [...] nouvelles trouvailles, provenant des fou[...] faites dans les églises St-Germain l'Au[...]rois et St-Germain-des-Prés, ainsi [...] beaucoup d'autres restes précieux, rec[...]lis sur les divers points de la capitale, [...]ront bientôt de cette collection un des [...] beaux musées archéologiques de l'Eu[...] Ouvert au public les dimanches, de [...] à 4 h., et dans la semaine avec des bi[...]

GALERIE D'ARCHITECTURE, à l'école [...] Beaux-Arts, rue des Petits-Augus[...] n° 16. — Composée de modèles en p[...] et en liége des monuments les plus fa[...] de l'architecture grecque, romaine, [...]dienne, égyptienne, persienne, mexic[...] etc. — Ouverte au public les pre[...] lundi et mardi de chaque mois, de [...] 4 heures.

MUSÉE NATIONAL DES MÉDAILLES, [...] Guénégaud, n° 8, à l'hôtel des Mon[...]

— Carrés et poinçons de médailles, et jetons frappés depuis François Ier. On y voit ces médailles tous les jours, excepté le 1er du mois, et les dimanches et fêtes.

Musée des médailles de tous les temps, de tous les pays. — Ouvert en 1833. — On y entre librement les mardis et vendredis, de midi à 3 h.; et, avec des billets, les lundis et jeudis, aux mêmes heures.

Musée des mines, à l'hôtel des Monnaies. Il est ouvert tous les jours, depuis 9 h. jusqu'à 2, excepté les dimanches et fêtes.

Muséum d'histoire naturelle, rue du Jardin des Plantes. — Les galeries et la bibliothèque sont ouvertes au public et aux étrangers les mardis et les vendredis, depuis 3 heures jusqu'à 6 heures, et aux étudiants les lundis, jeudis et samedis, de 11 à 3 heures — La galerie d'anatomie n'est ouverte qu'aux *étudiants*, ou *sur une permission* des administrateurs. — La galerie de botanique est ouverte le jeudi, de 2 à 4 heures, *sur billets*. — La bibliothèque est ouverte au public les mardis et vendredis, de 3 à 6 h., et aux étudiants les lundis, jeudis et samedis, de 11 à 2 h. — La ménagerie est ouverte tous les jours, depuis 11 h. jusqu'à 5 h. du soir pendant l'hiver, et jusqu'à 6 h. en été.

Cabinet de minéralogie, rue d'Enfer, no 34, à l'école des Mines. — Ouverte les lundis et jeudis, de midi à 3 h., et tous les jours aux étudiants et aux étrangers.

Cabinet d'anatomie de l'école de médecine, à l'école, rue de l'École-de-Médecine, no 12.—Ouvert au public les lundis, mercredis et vendredis, de 10 à 2 h.

Cabinet de physique, au Collége de France, place Cambray, no 1, les lundis, mercredis et vendredis, à 10 heures.

Cabinet de physique, à l'école de médecine, rue de l'Ecole-de-Médecine, no 12.

Cabinet de physique et chimie, à l'école de pharmacie, rue de l'Arbalète, no 13.

Manufacture nationale de mosaïque, quai de Billy, no 24. — Copie des tableaux et ouvrages d'incrustation; les élégants travaux sont exposés au public les samedis, de midi à 4 heures.

Conservatoire des arts et métiers, rue St-Martin, no 208. — Les salles des collections ouvertes les dimanches et jeudis, de 10 à 4 h. — Cabinet de physique.

Manufacture nationale des Gobelins, rue Mouffetard, no 270. — Ouverte aux personnes munies de billets, les mercredis et samedis, de 2 à 4 h.

La Colonne de la place Vendôme; s'adresser au gardien.

La Colonne de juillet, place de la Bastille; s'adresser au gardien.

Hôtel des Invalides.—Tous les jours de 10 à 4 heures.

Bicêtre. — Pour voir les fous, il faut demander une permission à la commission administrative des hospices de Paris, parvis Notre-Dame.

Collections particulières. — Outre les riches collections publiques dont nous venons de parler, Paris renferme beaucoup de galeries et de cabinets particuliers, à la tête desquels il faut placer celui de *M. Delessert*, rue Montmartre, hôtel d'Uzès. Presque tous les tableaux qui composent cette belle collection, sont du premier mérite. Le propriétaire en accorde l'entrée avec une bienveillance digne d'éloges. L'amour éclairé des arts est héréditaire dans cette famille. L'amateur remarquera surtout dans cette galerie plusieurs tableaux de David, de Teniers, de Greuze, de Claude Lorrain, de Girardon, deux *Enfants prodigues* de Taunay, un *Arc-en-Ciel* de C.-J. Vernet, et le sentimental tableau de la *Veuve du Soldat*, par Scheffer, etc.

Galerie de M. le maréchal Soult, rue de l'Université, 57, riche en tableaux espagnols : on y remarque cependant un Rubens, un Guide et quelques autres tableaux de différentes écoles. Les amateurs y sont reçus avec la plus grande politesse.

Galerie de M. Erard, rue du Mail, 13. Elle mérite aussi la visite de l'ami des arts.

Musée Collas. — Reproduction en bronze des chefs-d'œuvre de la statuaire ancienne et moderne, 30, boulevard Poissonnière. (Ateliers, 25 bis, rue Notre-Dame-des-Champs). Nous n'hésitons pas à classer le Musée Collas au rang des établissements les plus dignes d'intéresser les étrangers, parce qu'il offre, au moyen d'un ingénieux procédé, la reproduction scrupuleusement exacte des chefs-d'œuvre

de la statuaire ancienne et moderne qui se rencontrent dans les musées de Paris, Rome, Florence, Naples, Londres et Berlin et que, depuis 6 ou 7 ans qu'il existe, il voit s'accroître chaque année les éloges des artistes et amateurs les plus distingués.

Le génie de la mécanique et un sentiment élevé de l'art plastique se sont rencontrés au même degré chez M. Collas. De longs essais, de minutieux tâtonnements l'ont amené à concevoir un procédé mécanique qui lui permet de copier, d'augmenter ou de réduire dans toutes les dimensions, en marbre, en plâtre, en pierre, en ivoire, en bronze, en albâtre ou en bois, les statues, les groupes, les bustes, les bas-reliefs, les rondes-bosses, les ornements, tous les objets enfin, tous les motifs qu'il veut reproduire ou qui lui sont demandés, et le tout avec la fidélité, l'exactitude, la précision la plus scrupuleuse, la plus sévère, la plus mathématique. Presque tous ces beaux modèles reçoivent une destination utile; ainsi les uns s'adressent à l'ornement des belles bibliothèques et des riches consoles; d'autres, sous forme de pendules et de candelabres, à la décoration des appartements. Nous avons rencontré dans les salons de ce musée une délicieuse collection d'ivoires, de bois et de petites pierres nommées *stéatites*, qui prouvent à quelles proportions, pour ainsi dire microscopiques, peut s'appliquer le procédé de M. Collas. Ce sont des camées antiques ou des portraits des personnages les plus célèbres.

Il existe encore une foule de collections scientifiques, littéraires et artistiques, appartenant à des amateurs, que notre cadre ne nous permet pas d'indiquer ici.

LYCÉES. — Paris renferme 6 lycées destinés à l'instruction des jeunes gens.

Le Collége de France, place Cambray, nº 1, fondé pour l'enseignement de toutes les sciences dont on n'est pas instruit dans l'Université.

La Sorbonne, rue de ce nom, mêmes études qu'au collége de France.

Lycée Louis-le-Grand, rue Saint-Jacques, nº 123. Ce collége fut rebâti en 1628, par Guillain, architecte : bibliothèque bien composée, de 30,000 vol.

Lycée Napoléon (ancien collége Henri IV), rue de Clovis, nº 1; rebâti entièrement en 1828.

Lycée Charlemagne, établi dans la maison des Grands-Jésuites, rue Saint-Antoine.

Lycée Bonaparte (ancien collége Bourbon), établi dans le bâtiment des Capucins de la Chaussée-d'Antin, rue Sainte-Croix.

Collége Stanislas, rue Notre-Dame-des-Champs, nº 22.

Collége Rollin, rue des Postes, nº 42.

ÉCOLES DE PARIS. — Paris renferme 5 écoles, destinées à l'enseignement des hautes sciences.

Ecole de médecine, rue de l'Ecole-de-Médecine, nº 14, 11e arrondissement, construite en 1769 par Gondoin, est composée de quatre corps de bâtiments. La façade sur la rue est décorée d'un péristyle d'ordre ionique.

Ecole de droit, place Sainte-Geneviève, nº 8, et rue Saint-Etienne-des-Grès, nº 1, bâtie en 1770 sur les dessins de Soufflot; vaste amphithéâtre construit en 1830.

Ecole de pharmacie, rue de l'Arbalète, nº 21, 12e arrondissement, destinée à l'enseignement de la théorie et de la pratique de la préparation des drogues; construite en 1580.

Ecole polytechnique, rue Descartes, 12e arrondissement, destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire, la marine, les ponts et chaussées.

Ecole des Beaux-Arts, au palais des Beaux-Arts, rue des Petits-Augustins, pour l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de la gravure, de l'architecture, etc.

HOSPICES ET HOPITAUX. — Hôtel-Dieu, place Notre-Dame, fondé par saint Landry. Le nombre des lits y est considérable. Agrandi et restauré dans ces dernières années.

Hôpital de la Pitié, rue Copeau, nº 2, fondé en 1612.

Hôpital de la Charité, rue des Saints-Pères et rue Jacob, fondé en 1682 par Marie de Médicis, et augmenté en 1784 d'un nouveau portique restauré en 1844;

un autre, qui sert d'entrée principale, vient également d'être élevé dans la rue Jacob. Son architecture répond parfaitement à sa destination. Il contient 250 lits.

HÔPITAL DES ENFANTS, rue de Sèvres, près le boulevard, dans la maison ci-devant de l'Enfant-Jésus.

HÔPITAL St-LOUIS, rue des Récollets.

HOSPICE DES VÉNÉRIENS, rue du faubourg St-Jacques.

MAISON NATIONALE DE SANTÉ, rue du faubourg Saint-Denis.

HOSPICE NATIONAL DES QUINZE-VINGTS, rue de Charenton, fondé par saint Louis en 1260, pour 15-20 ou 300 pauvres aveugles.

INSTITUTION NATIONALE DES JEUNES AVEUGLES, vaste et bel édifice, terminé en 1843, situé sur le boulevard des Invalides et rue de Sèvres. On y instruit un certain nombre de jeunes aveugles des deux sexes, entretenus pendant 8 ans aux frais de l'État.

INSTITUTION NATIONALE DES SOURDS-MUETS, rue Saint-Jacques, no 256, fondée par l'abbé de l'Epée.

HÔPITAL SAINT-ANTOINE, faubourg de ce nom.

HÔPITAL BEAUJON, rue du faubourg du Roule, no 54.

HÔPITAL NECKER, rue de Sèvres, 151.

HÔPITAL COCHIN, faubourg St-Jacques, no 45.

Hospice des indigents, vieillards et infirmes.

HOSPICE DE LA MATERNITÉ, rue d'Enfer et rue de la Bourbe. L'établissement de la Maternité est composé de deux maisons, l'une rue de la Bourbe à l'ancienne abbaye de Port-Royal, entre la rue d'Enfer et la rue du faubourg Saint-Jacques; l'autre, rue d'Enfer, presque en face de l'Observatoire, à l'ancienne maison de l'institution de l'Oratoire, qui avait été fondée en 1650 par Nicolas Pinette. La maison de la Bourbe est pour toutes les femmes qui veulent y aller faire leurs couches; l'autre, rue d'Enfer, est pour les enfants au-dessous de deux ans, abandonnés de leurs parents. Mais, depuis quelque temps, l'*hospice des Orphelins* du faubourg St-Antoine a été réuni à ce pieux établissement.

HOSPICE DE LA SALPÉTRIÈRE, boulevard du Jardin-des-Plantes, destiné aux femmes indigentes ou âgées de 70 ans, et au traitement des folles ou en démence, fondé en 1646 par Louis XIV. Les étrangers peuvent le visiter les dimanches et les jeudis.

HOSPICE DES INCURABLES POUR LES HOMMES, faubourg Saint-Martin. Cet hospice est consacré aux hommes indigents, attaqués d'infirmités graves et incurables.

HOSPICE DES INCURABLES POUR LES FEMMES, rue de Sèvres. Même destination que le précédent.

Hôpitaux militaires.

HÔPITAL DU VAL-DE-GRACE, rue du Faubourg-Saint-Jacques. La reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, après 22 ans de stérilité, pour rendre grâces à Dieu de la naissance inattendue de Louis XIV, fit élever ce superbe monument. François Mansard en fournit les dessins. Le dôme dont la peinture est à fresque par Mignard, est un chef-d'œuvre.

HÔPITAL MILITAIRE DU GROS-CAILLOU, ancienne caserne des gardes-françaises. Cet hôpital n'a rien de remarquable.

AMBASSADEURS. — MINISTRES PLÉNIPOTENTIAIRES. — CHARGÉS D'AFFAIRES.

AMBASSADEURS.

Autriche et Parme, rue de Grenelle-St-Germain, 134.
Espagne, rue de Courcelles, 28.
Grande-Bretagne, rue du Faubourg-St-Honoré, 39.
Russie, rue du Faub.-St-Honoré, 33.
Sardaigne, rue St-Dominique St-G., 133.
Siciles (Deux), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 47.
Turquie, rue des Champs-Elysées, 1.

ENVOYÉS EXTRAORDINAIRES, MINISTRES PLÉNIPOTENTIAIRES.

Etats-Unis, rue Ville-l'Evêque, 30.
Bavière, rue Richepanse, 13.
Belgique, rue de la Pépinière, 97.
Brésil, rue de la Pépinière, 118.
Danemark, rue de la Pépinière, 88.
Hanovre, rue Miromesnil, 16.
Pays-Bas, rue de Suresnes, 28.
Portugal, rue de Miromesnil, 21.

Prusse, rue de Lille, 78.
Saxe, rue de l'Arcade, 9.
Suède et Norwége, rue d'Anjou-St-Honoré, 74.
Wurtemberg, rue la Madeleine, 30.

MINISTRES RÉSIDENTS.

Bade, rue de la Ville-l'Evêque, 26.
Hesse-Electorale, rue Neuve-des-Mathurins, 108.
Mecklembourg-Schwerin, rue du Faubourg Saint-Honoré, 35.
Toscane, rue Caumartin, 3.

CHARGÉS D'AFFAIRES.

Etats-Romains, rue de Grenelle-Saint-Germain, 73.
Hesse-Darmstadt, Ferme-des-Mathurins, 36.
Mexique, rue Roquepine, 5.
Suisse, rue Chauchat, 9.

CONSULATS DES PUISSANCES ÉTRANGÈRES A PARIS.

Autriche, rue Laffitte, 17.
Danemark, rue de Trévise, 29.
Espagne, rue de Miromesnil, 30.
Etats-Unis, rue de Rivoli, 36.
Grande-Bretagne, faub. St-Honoré, 39.
Portugal, rue Blanche, 44.
Russie, faubourg St-Honoré, 35.
Suède et Norwége, rue Laffitte, 29.
Turquie, Chaussée-d'Antin, 68.
Villes libres et Hanséatiques, rue de Ménars, 4.

TARIF DES VOITURES DE PLACE DANS PARIS.

Les cochers sont tenus de remettre aux voyageurs une carte qui porte le numéro de la voiture et qui devient utile pour retrouver un objet oublié. — Les voitures à l'heure doivent parcourir 8 kilomètres.

CARROSSES OU FIACRES à deux chevaux :

De 6 h. du matin à minuit : chaque course, 1 fr. 50 c ; chaque heure, 2 fr.

De minuit à 6 h. du matin : chaque course, 2 fr.; chaque heure, 3 fr.

A l'extérieur de Paris, entre le mur d'octroi et le mur d'enceinte fortifiée : chaque heure, 2 fr.

En dehors du mur fortifié, 3 fr.

COUPÉS ET FIACRES à un cheval.

De 6 h. à minuit, la course, 1 fr. 25 ; chaque heure, 1 fr. 75 c.

De minuit à 6 h. du matin : la course, 1 fr. 75 ; l'heure, 2 fr. 50.

A l'extérieur de Paris, entre le mur d'octroi et le mur de l'enceinte fortifiée : chaque heure, 1 fr. 75.

En dehors du mur fortifié, 2 fr.

Il y a aussi des fiacres à 2 chevaux et à 4 places, aux mêmes prix que ceux à un cheval.

CABRIOLETS à 2 et à 4 roues et à 1 cheval.

De 6 h. du matin à minuit : chaque course, 1 fr. 10 ; première heure, 1 fr. 50 ; chacune des autres heures, 1 fr. 25.

De minuit à 6 h. du matin : chaque course, 1 fr. 75 ; chaque heure, 2 fr. 50.

A l'extérieur de Paris, entre le mur d'octroi et le mur de l'enceinte fortifiée : chaque course, 1 fr. 50.

En dehors du mur fortifié, 2 fr.

TARIF DES VOITURES SOUS REMISE.

CARROSSES.

De 6. h, du matin à minuit : chaque course, 2 fr.; l'heure, 2 fr. 50.

De minuit à 6 h. du matin : l'heure, 3 fr.

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur des fortifications : l'heure, 3 fr. 50 c.

En dehors du mur, 4 fr.

COUPÉS.

De 6 h. du matin à minuit : la course, 1 fr. 50 ; l'heure, 2 fr.

De minuit à 6 h. du matin : l'heure, 2 fr. 50.

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur fortifié : l'heure, 3 fr.

En dehors du mur, 3 fr. 50.

CABRIOLETS.

De 6 h. du matin à minuit : la course, 1 fr. 50 ; l'heure, 2 fr.

De minuit, à 6 h. du matin : l'heure, 2 fr. 50.

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur fortifié : l'heure, 2 fr. 50.

En dehors du mur, 3 fr.

OMNIBUS.

Un grand nombre d'omnibus parcourent Paris dans tous les sens. La course coûte 30 c.

VOITURES POUR L'INTÉRIEUR DE LA FRANCE.

PARTANT DE PARIS.

Messageries Nationales, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 22, et rue Montmartre, nº 109. (Pour toutes les grandes directions).

Messageries générales de-France, *Caillard et Cº*, rue Saint-Honoré, nº 130, et rue de Grenelle Saint-Honoré, nº 18 (pour toutes les grandes directions).

Berlines-Postes du commerce, rue Croix-des-Petits-Champs, nº 52 (Bourgogne, Lyon, le Midi, la Suisse, l'Italie).

Les Jumelles, rue du Bouloi, 7 et 9 (le Nord et la Belgique).

CHEMINS DE FER.

De Paris à *Bruxelles*, par *Lille* et *Valenciennes* (communication avec le chemin de fer de *Cologne*). *Embarcadère*, Place Roubaix, 24.

De Paris à *Orléans*, *Corbeil* et du *Centre*. *Embarcadère*, boulevard, de l'Hôpital, 7.

De Paris à *Nantes*. *Embarcadère*, boulevard de l'Hôpital, 7.

De Paris à *Rouen*, au *Havre* et à *Dieppe*. *Embarcadère*, rue Saint-Lazare.

De Paris à *Lyon*. *Embarcadère*, rue de Bercy St-Antoine, 57.

De Paris à *Strasbourg*. *Embarcadère*. place de Strasbourg.

De Paris à *Versailles*, rive droite. *Embarcadère*, rue Saint-Lazare, 124.

De Paris à *Versailles*, rive gauche. *Embarcadère*, chaussée du Maine.

De Paris à *Saint-Germain*, chemin de fer *atmosphérique*. *Embarcadère*, rue St-Lazare, 124.

De Paris à *Sceaux*, chemin de fer à trains articulés. *Embarcadère*, barrière d'Enfer.

De Paris à *Saint-Cloud* (*voir* chemin de fer de Paris à Versailles, *rive droite*).

De Mulhouse à *Thann*, se confondant avec le chemin de fer de *Strasbourg* à *Bâle*.

D'Avignon à *Marseille*, par Tarascon et Arles, avec embranchement sur le chemin de fer de Beaucaire à Nîmes.

De Montereau à *Troyes*, avec embranchement sur la ligne de Paris à Lyon.

De Lyon à *Saint-Etienne*, par St-Chamond, Rive de Gier et Givors.

D'Andrezieux à *Roanne*.

De Nîmes à *Beaucaire*.

De Nîmes à *Alais*.

D'Alais à la *Grand'Combe*.

De Montpellier à *Cette*.

De Nîmes à *Montpellier*.

De Bordeaux à *La Teste*.

De Paris à *Rennes*, avec embranchement sur *Brest*.

BATEAUX A VAPEUR.

De Paris à *Montereau*, par Corbeil, Melun, Fontainebleau. (*Bureaux*, quai de Grève, nº 62.)

De Paris à *Saint-Cloud*, par Sèvres et Meudon, pendant l'été seulement. (Départ : quai d'Orsay.)

GUIDE DU VOYAGEUR EN EUROPE.

FRANCE.

ROUTE 1.

DE **PARIS** A **CALAIS**,

Par CHANTILLY, AMIENS et ABBEVILLE, 28 myr. 8 kil. — *Route de poste.*

Saint-Denis.	0 m.	9 k.	Abbeville.	1 m.	3 k.
Ecouen.	1	0	Nouvion.	1	3
Luzarches.	1	1	Bernay.	0	7
Chantilly.	1	0	Nampont.	0	9
Laigneville.	1	2	Montreuil-sur-Mer.	1	4
Clermont.	1	0	Gormont.	1	3
Saint-Just.	1	6	Samer.	0	9
Breteuil.	1	8	Boulogne-sur-Mer.	1	5
Flers.	1	3	Marquise.	1	3
Amiens.	1	9	Le Haut-Buisson.	0	9
Picquigny.	1	3	CALAIS.	1	3
Ailly-le-Haut-Clocher.	1	9			

ROUTE 2.

DE **PARIS** A **CALAIS**,

Par PONTOISE, CLERMONT, AMIENS, ARRAS et HAZEBROUCK, environ 29 myr. — *Chemin de fer*, trajet en 8 heures.

Saint-Denis.	6 k.	Ile-Adam.	6 k.
Enghien.	5	Beaumont.	7
Ermont.	3	Boran.	6
Franconville.	3	Precy.	5
Herblay.	3	Saint-Leu.	3
Pontoise.	8	Creil.	7
Auvers.	5	Liancourt.	7

Clermont.	0 m.	8 k.
St-Just.	1	4
Breteuil.	1	5
Ailly.	1	7
Boves.	1	0
Amiens.	0	9
Corbie.	1	6
Albert.	1	6
Achiet.	1	8
Boileux.	0	9
Arras.	0	9
Béthune.	3	0
Lillers.	1	3
Aire.	1	3
Hazebrouck.	1	5
St-Omer.	2	2
Calais.	4	0

SAINT-DENIS (Seine) — *Hôtels* : Le Grand-Cerf; les Trois-Maillets. — Petite ville très ancienne, située au milieu d'une vaste plaine, que traversent la route et le canal de ce nom : St-Denis est célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée en 613 par Dagobert Ier selon les uns, ou selon d'autres, par Ste-Geneviève, en 496. Après avoir été plusieurs fois démolie et rebâtie, l'église de St-Denis fut achevée en 1201. sous le règne de Philippe-le-Bel. En 1793, elle fut menacée d'être entièrement détruite par le vandalisme révolutionnaire; mais on se contenta seulement de profaner les tombeaux, d'enlever les vitraux et la toiture de plomb, et de la laisser ainsi exposée à l'intempérie des saisons. Napoléon, qui la destinait à devenir la sépulture des empereurs et de leur famille, la fit rétablir dans tous son éclat. Louis XVIII, en achevant ce qu'il avait commencé, l'a rendue plus belle qu'elle ne fut jamais. On a continué avec magnificence la restauration de l'édifice depuis 1830, et, après avoir établi les deux façades latérales, on termina la façade principale. En 1841, on a gravé sur le portail l'inscription suivante :

Sacrorum assertor, recidivis templa ruinis
Hæc instaurari Napoleo voluit;
Sed quæ restituit non conditur ipse sepulcris
Exilio ante jacens quam peragatur opus.
Successere operi reges : idem exitus illis,
Et qui perfecerit cœpta, Philippus erat.

On remarque dans l'église plusieurs bons tableaux, quelques tombeaux de nos anciens rois et de beaux vitraux peints. Le voyageur ne doit pas manquer de visiter le *caveau sépulcral;* les orgues, construites dans ces derniers temps, sont des plus belles de l'Europe; pour jouir de leurs sons merveilleux, il faut les entendre les jours de grande fête. Le clocher de St-Denis a été démoli en 1846; il menaçait ruine. — *Pop. 12,600 hab.*

Tout près de cette basilique, se trouve la *Maison Nationale de St-Denis*, fondée par Napoléon, pour l'éducation de 500 jeunes personnes appartenant à des membres de la Légion-d'Honneur.

ENGHIEN (Seine-et-Oise) Beau village, célèbre par son établissement de Bains d'eau thermale et son lac pittoresque. *Hôtel et Restaurant* des Quatre-Pavillons et plusieurs autres, ainsi qu'un grand nombre de *Restaurants* fort bien tenus. Beaucoup de jolis logements à louer. Jardins publics. Parc magnifique, où l'on danse. Promenades en bateau sur le lac qui est bordé d'une ceinture de verdure et de ravissantes maisons de campagne. — Talma habitait Enghien : sa maison, située en face du lac, est maintenant occupée par un bon restaurateur qui a pour enseigne : *Pavillon Talma.*

Nous sommes dans la délicieuse *Vallée de Montmorency*, au centre de laquelle se trouve :

MONTMORENCY. — *Hôtel* du Cheval-Blanc. — Cette petite ville possède une *église gothique* du XIVe siècle; un Hôtel-Dieu fondé par les ducs de Montmorency. Anciennes tourelles, portes et murs curieux par leur antiquité. Il faut voir l'*Ermitage* de J.-J. Rousseau, situé à l'entrée de la forêt. — Nombreuses et belles habitations à louer pour la belle saison. Les cerises de Montmorency sont fort estimées. L'enseigne de l'hôtel du Cheval-Blanc a été peinte par le célèbre Gérard. — *Pop. 2,100 hab.*

Nous passons successivement devant les riants villages d'*Ermont*, *Franconville* et *Herblay*.

PONTOISE (Seine-et-Oise) *Briva Isaræ.* — *Hôtels* : des Messageries; du Pot-

d'Etain. — Petite ville qui a reçu son nom du pont jeté sur l'Oise. Charles VII la prit en 1442 sur les Anglais, qui, pendant le rude hiver de 1437, s'en étaient emparés par la ruse. Ce fut à Pontoise que St-Louis, dans une violente maladie qu'il essuya en 1244, reçut un avertissement du ciel qui lui commandait de prendre la croix. — *Curiosités* : l'église de St-Maclou, où l'on admire une belle Descente de croix, dans la chapelle de la Passion ; l'église de St-Martin, pour son architecture; des restes de son ancien château fort; un bel hôpital, et dans ses environs, le château de St-Martin. — *Pop. 5,600 hab.*

BEAUMONT-SUR-OISE (Oise). — *Hôtels* : du Paon; du Grand-Cerf. — C'est une jolie ville; ses nom et surnom indiquent son agréable situation sur une des côtes qui bordent la vallée de l'Oise.. — *Pop. 2,000 hab.*

CREIL (Oise). — *Hôtel* : de la Couronne, — Cette ville avait jadis quelque importance; on y voit les restes du château qui renferma Charles VI, les ruines de l'abbaye de St-Evremont dont le chœur est encore debout; un pont sur l'Oise, de construction bizarre, et des points de vue très pittoresques. — *Pop. 2,300 hab.*

LIANCOURT, village dont les environs ressemblent à un jardin. On y remarque les restes de l'ancien château bâti sous Louis XIII. — On y voit le monument simple élevé à la mémoire du duc de la Rochefoucauld-Liancourt.

CLERMONT (Oise). — *Hôtel* du Croissant. — Jolie ville, riche, commerçante, et siége d'une sous-préfecture. De la terrasse du château, qui sert maintenant de maison de correction pour les femmes, on a de beaux aspects, une nature riche, variée, et pleine de mouvement et de vie, surtout de la promenade du *Chatellier*. Clermont possède une bibliothèque de 6,000 volumes — *Pop. 5,000 hab.*

COMMUNICATION de *Clermont* à *Beauvais*, route de poste, 2 myr. 6 kil., et de Clermont à *Compiègne*, route de poste 3 myr. 2 kil.

SAINT-JUST, village dans une riante situation, au milieu de la vallée de l'Arre.

BRETEUIL (Oise). — *Hôtels* : l'Ange; d'Angleterre. — Gros bourg, avec fabriq[ue] renommée de souliers; pépinières. L'a[ir] qu'on y respire est salubre. Il est mal bâ[ti] et mal pavé. — *Curiosités* : La belle ab[-]baye de Sainte-Marie, qui date de 104[?] — *Pop. 2,600 hab.*

COMMUNICATION de *Breteuil* à *Mondi[-]dier*, r. de p., 2 myr. 1 kil., à *Ro[ye]* 1 myr. 84 kil.

AMIENS (Somme). — *Hôtels* : d[e] France, bonne maison; d'Angleterre, éga[-]lement bonne; de la Poste; de l'Abreuvoi[r] des Messageries; du Commerce.

Cette ville, chef-lieu de département métropole des *Ambiani*, ancienne capital[e] de Picardie, est située sur la *Somme*. C'e[st] le siége d'une cour d'appel, d'un évêché d'un tribunal de commerce, d'un tribun[al] de première instance, d'une académie [et] d'un Lycée. Amiens est célèbre par l[e] traité de 1802. On montre aux étranger[s] la salle où fut signée cette espèce de trêv[e] que les politiques appellent la *petite paix* — *Curiosités* : la *cathédrale*, un des plu[s] beaux monuments gothiques de France, l[a] nef surtout en est admirable; malheureu[-]sement quelques vitraux n'existent plus La magnificence des colonnes frappe l'œi[l] du spectateur; il y en a 126, dont 44 son[t] détachées. Celles qui entourent le chœur et qui sont adossées au mur, donnent u[n] son semblable à celui des cloches : c'est c[e] qui les fait appeler *colonnes sonnantes*

Les chapelles méritent en général d'êtr[e] visitées. Celle qui occupe le rond-point d[u] chœur est appelée *petite paroisse;* en fac[e] est le plus beau tombeau qne renferme l'église, celui du chanoine Lucas, remarquable par le chef-d'œuvre de Blasset, sous le nom de *Génie* ou *Enfant pleureur*.

Cet édifice fut commencé en 1120, d'après les plans et sous la conduite de Robert de Luzarches, mais il ne fut terminé qu'en 1269, par Thomas et Renault de Cormont.

On remarque l'*hôtel-de-ville*, bâti par Henri IV; la *halle-au-blé;* la *bibliothèque publique* de 45,000 volumes, et de 400 manuscrits fort curieux; le *palais épiscopal* qui renferme quelques belles peintures, — Plusieurs maisons sont intéressantes par leur antiquité et leurs sculptures.

Patrie de Pierre l'Ermite, qui le premier

prêcha la Croisade; de Gabrielle d'Estrées, maîtresse favorite de Henri IV; de Ducange; du poète Gresset, auteur de Vert-Vert; de l'astronome Delambre. — *Pop. 50,000 h.*

A Amiens, le chemin de fer se bifurque : la branche du N. conduit à Bruxelles, par Arras, Douai, Valenciennes et Mons, ou par Arras, Douai et Lille. Celle qui incline vers le N. O., conduit à *Boulogne* par *Abbeville*.

ARRAS (Pas-de-Calais), *Atrebate*. — *Hôtels* : de l'Univers; de l'Europe; du Petit-Saint-Pol. — Arras est une ville et une place de guerre assez grande et assez belle, sur la *Scarpe*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, jardin botanique, évêché, théâtre, école du Génie, collége, cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, musée, etc. — *Curiosités* : l'*hôtel-de-ville*, une des plus belles productions du genre gothique; la place sur laquelle il est situé, bâtie en arcades, dans le style espagnol; la *cathédrale* (Saint-Wast), vaisseau moderne très estimé, et la *citadelle*, une des plus belles de France; le théâtre, le beffroi, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture et l'évêché, la place du vieux Marché, la *bibliothèque*, de 37,000 vol., quelques débris de tours et de murailles des anciennes fortifications; l'esplanade, et l'arsenal. — *Commerce* : huille de colza, lin, camomille, raffineries de sel, filatures de coton, fabriques de dentelles, etc. Patrie de Robespierre. — *Pop. 27,000 h.*

EXCURSION, — Aux ruines de l'abbaye de *Saint-Eloi* (8 kil.), œuvre remarquable d'architecture moderne, élevée en 1754; au bas du mont St-Eloi, est une voie romaine, embranchement de la grande chaussée de Rome à Boulogne ou *Gessoriacum*. On aperçoit, non loin, à l'entrée de la plaine d'*Acques*, deux pierres énormes, monument de la défaite, en 863, des armées de Charles le Chauve, par Baudoin.

HAZEBROUCK (Nord). — *Hôtel* des Trois-Chevaux. — Chef-lieu de sous-préfecture, sur le canal du même nom, dans un pays frais et fertile. — *Curiosités* : la place, la tour de l'église paroissiale, haute de 84 mètres, la flèche à jour et en pierres blanches; l'hôtel-de-ville, qui date de 1807 à 1820, avec une jolie colonnade; la sous-préfecture, édifice également moderne; la *bibliothèque*, de 5,000 vol.; le magasin à tabacs qui occupe les bâtiments de l'ancien couvent des Augustins, construit dans le XIVe siècle; fabriques de toiles, savon, brasseries, tuileries, etc. — *Pop. 8,000 hab.*

CALAIS (Pas-de-Calais). — *Hôtels* : Dessin, très bon, on y montre encore la chambre où coucha Sterne, ainsi que celle où reposa Walter Scott; leurs noms sont écrits sur la porte; Quillac; Meurice; Bourbon-Condé; de Bourbon; de France; de Flandre, où se trouvent les voitures pour St-Omer.

Cette petite ville qui évoque tant de souvenirs historiques, est assez jolie et médiocrement animée. elle possède un port spacieux mais peu profond; cependant le *bassin d'Orléans*, terminé en 1842, peut contenir une centaine de bâtiments de 5 à 600 tonneaux.

La *Ville-Basse*, qu'on appelle aussi *Saint-Pierre-les-Calais*, est occupée par des Anglais qui y ont formé une manufacture de tulles qui rivalisent avec ceux des fabriques anglaises; on compte que près de 3,000 personnes y sont occupées. — *Curiosités* : l'avant-dernière *porte d'entrée*, bâtie en 1685, par les ordres de Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de Calais; la *place d'armes*, entourée de belles maisons; l'*hôtel-de-ville*, bâti en 1740, où l'on conserve le ballon avec lequel Blanchard passa de Douvres à Calais; la *tour de l'Horloge*, d'une architecture gothique, légère et élégante; l'hôtel de Guise, les casernes, l'église paroissiale, la *bibliothèque* de 9,000 vol., dans l'hôtel-de-ville; le *musée*, qui possède une vierge du Corrége, dite *la Vierge au bandeau*, offerte récemment à sa ville natale par madame la princesse de Canino, veuve de Lucien Bonaparte.

Bains de mer. — L'établissement des bains de mer de Calais est ouvert, pendant l'été, depuis le 1er juin.

Observation. — Les familles anglaises logent dans les beaux hôtels : Dessin, Bourbon-Condé, de Bourbon.

Consulats. — *Anglais*, de *Belgique*,

de *Hollande*, de *Suède et Norwège*.

PAQUEBOTS : pour *Londres*, plusieurs fois la semaine; pour *Douvres*, tous les jours par les paquebots-postes français et anglais; pour Ramsgate, tous les jours en été.

ROUTE 3.

DE PARIS A CALAIS,

Par AMIENS, DOULLENS et SAINT-OMER, 28 myr. 1 kil. — *Route de poste*.

De Paris à Amiens (*v* r. 1 et 15).	12 m.	8 k.
Talmas.	1	6
Doullens.	1	4
Frevent.	1	5
St-Pol.	1	3
Pernes.	1	3
Lilliers.	1	1
Aire.	1	3
St-Omer.	1	8
La Recousse.	1	6
Ardres.	0	8
CALAIS.	1	6

DOULLENS (Somme). — *Hôtel* du Grand-Turc. — Cette petite ville possède une sous-préfecture; elle a des manufactures d'étoffes de lin, et fait un commerce considérable en grains, bestiaux, chanvre, etc. Sa *citadelle* est une des plus belles de la France. L'*église St-Martin* est d'une architecture remarquable. — *Pop. 4,500 hab.*

Bientôt nous entrons dans l'ancienne province de l'Artois; nous passons par *Frévent*, bourg de 3,400 hab.

SAINT-POL (Pas-de-Calais). — *Hôtels*: d'Angleterre; du Nord; de France ; de la Poste. — Petite ville renommée par ses eaux minérales, ses huiles, ses nankins, ses plants de tabac.—Saint-Pol est le chef-lieu d'une sous-préfecture, a une bibliothèque de 3,500 vol. et un petit musée. — *Pop. 3,500 hab.*

Près de là est *Azincourt*, village trop célèbre par la victoire des Anglais sur les Français, en 1415.

LILLIERS (Pas-de-Calais), jadis ville fortifiée, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans un site heureux, au milieu d'une belle plaine. — C'est à Lilliers que fut foré le premier puits artésien exécuté en France. — *Pop 5,200 hab.*

AIRE (Pas-de-Calais). — *Hôtels* : d'Angleterre; de Flandre; de la Treille. — Jolie ville et place forte, au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*. Fabriques d'huiles, de porcelaines, de savons, et filatures — *Voyez* : l'hôtel-de-ville, la place, l'église de St-Paul, les casernes, surtout les fontaines. — *Pop. 8,600 hab.*

SAINT-OMER (Pas-de-Calais), *Audomaropolis*. — *Hôtels* : Ferru; du Commerce; d'Angleterre. — Cette ville, place de guerre ancienne et forte, sur l'*Aa*, est grande et assez bien bâtie. — *Curiosités* : Les *fontaines*, la place d'*Armes*, l'*hôtel-de-ville*, nouvellement construit, la *tour de St-Bertin*, reste de la magnifique abbaye de ce nom. La *cathédrale*, de 1008, édifice gothique, rempli de beautés d'architecture du premier ordre; elle renferme un tableau de Rubens, la tombe de St-Omer et une statue colossale, connue sous le nom du *Grand Dieu de Thérouanne*: une horloge d'un mécanisme compliqué; l'*église des Jésuites*, achevée en 1636, d'un aspect majestueux, près de l'Aa. Les *églises* du *Saint-Sépulcre*, de *St-Denis*, du *Collège*, existent encore; un *théâtre*, une belle *caserne* pour la cavalerie ; un *arsenal* construit en 1781, sur les bords de l'Aa; un Lycée, un séminaire, pour l'éducation des catholiques anglais et irlandais. — *Commerce* : manufactures de

draps, flanelles, colles fortes, savon, raffineries de sucre, fabrique de pipes, la plus belle de l'Europe. — *Pop. 21,100 hab.*

ARDRES (Pas-de-Calais), petite, mais forte ville de guerre, avec 2,200 hab., située au milieu des marais : près de là est le *camp du Drap d'Or*, village ainsi nommé à cause de l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre.

GUINES, petite ville de 4,700 hab., autrefois place forte ; commerce en grains, bestiaux et volailles. 6 kil. O. d'Ardres.

A 4 kil. d'*Ardres*, on traverse, sur un double pont nommé le *pont Sans-Pareil*, les deux canaux de *St-Omer* à Calais et d'Ardres à *Gravelines;* ouvrage unique en son genre.

CALAIS (*v.* route 2).

ROUTE 4.

DE PARIS A ABBEVILLE,

Par PONTOISE, CLERMONT et AMIENS, 19 myr. 5 kil. — *Chemin de fer* (*v.* route 2).

ROUTE 5.

DE PARIS A ABBEVILLE,

Par BEAUVAIS, 15 myr. 7 kil — *Route de poste.*

St-Denis.	0 m.	9 k.
Moisselles.	1	3
Beaumont-sur-Oise.	1	2
Puiseux.	1	0
Noailles.	1	3
Beauvais.	1	5
Marseilles.	1	9
Grandvilliers.	1	0
Poix.	1	4
Camps.	1	3
Airaines.	1	0
ABBEVILLE.	1	9

On quitte Paris par la Barrière St Denis; on traverse *St-Denis*, *Moisselles*, laissant à droite le village de *Viarmes* avec son beau château, et l'ancienne abbaye de *Royaumont*.

BEAUMONT-SUR-OISE (*v.* route 2).

NOAILLES. On y trouve des antiquités druidiques fort curieuses.

BEAUVAIS (Oise) *Bellovaci*. — *Hôtels* : le Cygne; l'Ecu de France; d'Angleterre. — Cette ville, chef-lieu de préfecture, est située sur le *Thérain*, dont les eaux alimentent un grand nombre de fabriques, de teintureries et de blanchisseries ; quoique généralement bâtie en bois, son aspect est assez agréable.

Beauvais a soutenu divers siéges mémorables, entre autres en 1472, où les femmes se signalèrent : l'héroïsme de Jeanne Hachette est devenu historique. Le drapeau pris sur les troupes de Charles-le-Téméraire pendant ce siége est déposé à l'*hôtel-de-ville*, où se trouve aussi un bon tableau sur lequel cette action héroïque est représentée. — *Curiosités :* la cathédrale qui n'a pas été finie; il n'en existe que le chœur et la nef transversale. Le chœur, par sa hardiesse et ses grandes proportions, est à lui seul un superbe temple. Sa construction date de 1225, et les autres parties de 1499. L'intérieur de ce majestueux édifice frappe d'admiration par ses rosaces et surtout par la beauté et le fini de ses vitraux peints. L'intérieur de l'édifice renferme de belles tapisseries de la fabrique de Beauvais.

L'église de la *Basse-Œuvre*, dépendant de la cathédrale, date du Ve ou VIe siècle. *L'église de Saint-Etienne* est encore plus

ancienne que la cathédrale; ses vitraux, et surtout ceux des chapelles qui entourent le chœur, sont de la plus belle exécution; ils portent les dates de 1500 à 1575. L'*hôtel-de-ville* est un édifice moderne d'une très bonne architecture. — L'ancien palais épiscopal, maintenant *palais de justice*, flanqué de deux grosses tours et entouré de hautes murailles, ressemble à une petite forteresse. Théâtre, *bibliothèque* publique de 11,000 vol.; quartier de cavalerie, bel hôpital. — *Commerce :* manufacture nationale de tapisseries, de tapis, indiennes; fabriques de ratines, molletons. — *Pop. 14,600 hab.*

L'église de *Marissel*, village situé à deux kilomètres de Beauvais, mérite l'attention du voyageur.

MARSEILLES (Oise). *Hôtel* de l'Épée. — Bourg de 1,200 hab., dans une charmante situation; arrosé par une petite rivière qu'on traverse sur un beau pont.

GRANVILLIERS (Oise). — *Hôtel* d'Angleterre — Bourg commerçant, de 2,000 hab., avec quelques belles maisons, une grande place et de larges rues.

POIX (Somme). Joli bourg de 1,000 hab., avec une *église* qui date du XII[e] siècle, ornée de curieux bas-reliefs.

AIRAINES (Somme). — *Hôtel* de la Poste. — Bourg de 2,100 hab., dans une agréable situation, sur trois jolis petits cours d'eau. — *Curiosités :* les *ruines d'un château fort.*

ABBEVILLE (*v.* route 2).

ROUTE 6.

D'ABBEVILLE A CALAIS,

11 myr. 5 kil. — *Route de poste.*

Nouvion.	1 m.	3 k.
Bernay.	0	7
Nampont.	0	9
Montreuil-sur-Mer.	1	4
Cormont.	1	3
Samer.	0	9
Boulogne-sur-Mer.	1	5
Marquise.	1	3
Haut-Buisson.	0	9
CALAIS.	1	3

Nouvion, Bernay et Nampont sont trois localités insignifiantes.

MONTREUIL (Pas-de-Calais). — *Hôtels :* de l'Europe; de France : d'Angleterre; de Londres; de la Cour-de-France. — Chef-lieu de sous-préfecture et place de guerre de 2[e] classe. — *Curiosités :* la *citadelle* et les remparts; l'église, qui renferme un tableau représentant une prise d'habit; la religieuse a une tête délicieuse. L'*église de l'abbaye de Saint-Saulne* existe encore, et est digne de remarque. — *Pop. 4,000 hab.*

BOULOGNE (*v.* route 11)

MARQUISE (Pas-de-Calais). — *Hôtels:* de France; du Grand-Cerf. — Joli bourg situé sur la *Slack*. On y remarque une fontaine, très abondante, même pendant les longues sécheresses. — En face de l'église, le voyageur doit s'arrêter devant un tilleul dont le tronc a près de 2 mètres de circonférence; son feuillage couvre un espace prodigieux. — Belles carrières de marbre, raffineries de sel, brasseries. — *Pop. 2,600 hab.*

HAUT-BUISSON. De ce relais on découvre la côte d'Angleterre.

CALAIS (*v.* route 2).

ROUTE 7.

D'ABBEVILLE A SAINT-OMER,

8 myr. 7 kilomètres.

Canchy.	1 m.	0 k.
Hesdin.	2	7
Fruges.	1	8
Avroult.	1	6
SAINT-OMER.	1	6

HESDIN (Pas-de-Calais). — *Hôtel de la Croix-Blanche*. — Cette petite ville, fortifiée et assez bien bâtie en briques, est située au confluent des rivières de la *Canche* et de la *Ternoise*. — On y remarque l'hôtel-de-ville et des promenades charmantes dans les environs. — *Commerce*: fabrique de bonneterie, brasserie, tannerie, briqueterie. — *Pop. 3,400 hab.*

FRUGES (Pas-de-Calais), bourg ou petite ville dont le commerce consiste en moyenne draperie. Il possède une source d'eau minérale. — *Pop. 3,400 hab.*

A 2 kil. après *Avroult*, on montre des restes de la chaussée *Brunehaut*.

SAINT-OMER (*v.* route 3).

ROUTE 8.

D'ABBEVILLE A ARRAS,

7 myr. 6 kilomètres.

Saint-Riquier.	0 m.	9 k.
Beaumetz.	1	3
Doullens (*v.* route 3).	1	9
L'Arbret.	1 m.	6 k.
ARRAS (*v.* route 2).	1	8

ROUTE 9.

D'ABBEVILLE A DUNKERQUE,

Par SAINT-OMER, 13 myr. 8 kil. — *Route de poste.*

Canchy.	1 m.	0 k.
Hesdin (*v.* route 7).	2	7
Fruges (*v.* route 7).	1	8
Avroult.	1	6
St-Omer (*v.* route 3).	1 m.	6 k.
Cassel (*v.* route 15).	2	1
Bergues.	2	0
DUNKERQUE (*v.* route 15).	1	0

ROUTE 10.

D'ABBEVILLE AU HAVRE,

Par DIEPPE, SAINT-VALERY et FÉCAMP, 17 myr. 1 kil. — *Route de poste.*

Valines.	1 m.	8 k.
Eu.	1	6
Tocqueville.	1 m.	2 k.
Dieppe (*v.* route 13).	1	9

Bourg-Dun.	1 m.	8 k.
St-Valery.	1	4
Cany.	1	2
Fécamp.	1	9
Goderville.	1	3
Epouville	1	4
LE HAVRE (*v.* route 45).	1	6

A droite, du côté de la mer en allant à Dieppe, on aperçoit un ancien camp, appelé *camp de César* ou *cité de Limes*.

EU (Seine-Inférieure), *Aucum*. — *Hôtels :* du Cygne, où est la poste aux chevaux; de l'Union. — Petite ville qui date du Xe siècle, sur la *Bresle*, dans un vallon. Eu est une ville peu animée. — *Curiosités* : l'*église paroissiale*, édifice lourd, qui date du commencement de l'ogive ou style pointu. On y remarque un magnifique vitrail donné par le roi Louis-Philippe, il y a quelques années; la chaire, la balustrade, et les peintures de la chapelle St-Laurent.

Cette église a été restaurée par le roi Louis-Philippe. Dans la crypte qui s'étend sous toute la longueur du chœur et du sanctuaire, se voient une série de statues historiques, mutilées en 1793, mais qui furent restaurées par Louis-Philippe. — L'*église du Collége* renferme deux magnifiques tombeaux, élevés, l'un à la fondatrice, et l'autre au prince de Guise son époux, assassiné à Blois; ils sont attribués à Germain Pillon.

Eu est particulièrement remarquable par son *château* qui appartenait à Louis-Philippe et dans lequel ce prince venait chaque année se reposer des fatigues de la royauté. — En 1843, la reine d'Angleterre, accompagnée du prince Albert, son mari, visita dans cette antique demeure le roi Louis-Philippe et la reine Amélie. Le parc est magnifique. — *Pop. 4,500 hab.*

EXCURSION. — Des *omnibus* conduisent à 4 kil., au TRÉPORT, petite ville sur la Manche, à l'embouchure de la Bresle, avec 3,100 h. et un port pêcheur; des travaux assez importants ont été exécutés pour l'amélioration de cette petite place maritime, parmi lesquels on doit citer la canalisation de la Bresle jusqu'à Eu, de sorte que les navires d'un petit tonnage peuvent remonter jusqu'à ce point. — L'é*glise*, bâtie pittoresquement sur une é nence à laquelle on arrive par un escal a été édifiée vers le milieu du XIVe siè Cet édifice renferme des détails d'archit ture fort curieux. — *Bains de mer* as fréquentés pendant la belle saison.

DIEPPE (*v.* route 42)

LE BOURG-D'UN (Seine-Inférieur grand village avec poste de gendarmer L'église est du XVe siècle. — *Pop. 1,0 hab.*

SAINT-VALERY-EN-CAUX (Seine-férieure). — *Hôtels :* Picard; de Fran — Ce joli port, bien abrité et mieux l que *St-Valery-sur-Somme*, est mo commerçant que ce dernier. Les campag en sont charmantes, et les pâturages, e cellents. L'*église*, située sur une éminen est assez curieuse et mérite d'être visit — *Pop. 5,500 hab.*

CANY, toute petite ville, avec d'ass jolies habitations, un joli château, et 1,6 hab.

FÉCAMP (Seine-Inférieure) *Fiscan num*. — *Hôtels :* de la Poste; du Gran Cerf; Dubuc; du Commerce. — Petite vill chef-lieu de canton; son port, bien que p tit, jouit d'une assez grande activité po la pêche de la morue, du hareng et du m quereau. — *Curiosités :* l'église de l'a baye de Notre-Dame ou l'*église des Bé nédictins*, dont les chapelles, d'archite ture gothique, sont d'un travail admirabl La tour de cet édifice a 70 mètres. - Théâtre, belles fontaines, bibliothèque pu blique, plusieurs filatures de coton. U ancien *camp de César*, situé sur la cô dite du Canada. Les *falaises* des alentou sont très curieuses. — *Pop, 10,000 h*

Nous quittons la mer pour ne la retrou ver qu'au Havre.

GODERVILLE (Seine-Inférieure), jo village dans un riant vallon. On y trouv une bonne route de poste qui conduit à myr. 2 kil. à *Bolbec*.

EPOUVILLE (Seine-Inférieure), le campagnes en sont également riches. U petit ruisseau arrose Epouville; on y trouv une papeterie.

LE HAVRE (*v.* route 45).

ROUTE 11.

DE PARIS A BOULOGNE (2 routes),

Par celle de poste (*v.* route 1), 25 myr. 6 kil.; *par le chemin de fer* (*v.* route 2) jusqu'à AMIENS, 14 myr. 7 kil.; D'AMIENS à BOULOGNE, par ABBEVILLE et ÉTAPLES, 120 kil. — Pour la description de PARIS à AMIENS sur le chemin de fer (*v.* route 2.)

ABBEVILLE (Somme), *Abbatis villa.* — *Hôtels :* de l'Europe; de la Tête-de-Bœuf; du Lion-Noir; d'Angleterre. — Ville assez grande, assez forte, assez belle, située sur la Somme, mais dégénérée de son ancien commerce; presqu'entièrement bâtie en briques, excepté un petit nombre d'hôtels en pierres de taille et de vieilles maisons en pans de bois, elle n'a aucun édifice remarquable. Cependant nous devons citer la *cathédrale de St-Vulfran*, d'une belle architecture gothique, commencée sous le règne de Louis XII, qui ne la vit pas terminer; sa façade est d'un style très riche, ornée de trois vastes portails dont les portes en bois, celle du portail principal, offrent des sculptures très curieuses. Les niches qui garnissent cette façade sont décorées de statues colossales qu'a épargnées la Révolution, et l'église est surmontée de deux tours d'un assez bon style gothique. Une troisième, délicatement élancée en forme de colonne, offre le plus haut point de vue de la ville; l'*hospice des Enfants-Trouvés*. Une seule maison, celle de Shlincourt, place Sainte Pierre, mérite l'attention des étrangers. Le rempart sert de promenade.

Abbeville possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque publique de 16,000 vol., une salle de spectacle, haras, fontaines d'eau minérale, établissement de bains. — *Commerce :* draps, soieries, chapellerie, quincaillerie, manufactures de draps, savonneries. Les campagnes voisines produisent grains, chanvre, graines grasses et lin. — *Pop. 18,100 hab.*

EXCURSIONS. — *Au champ de bataille de Crécy*, 1 myr. 6 kil. On suit la route de St-Omer par Hesdin, on arrive au petit *village de Fontaine*, et on a devant soi une croix qui indique ce champ de bataille où furent moissonnés 30,000 Français.

Au *château de Rambures*, 1 myr. 6 kil., sont des murailles d'un fort très remarquables.

A l'O. d'Abbeville, est la ville de :

SAINT-VALERY (Somme). — *Hôtels :* les Armes-de-France; le Cheval-Blanc, qu'on voit de toutes les parties élevées de la route. — C'est un port de mer assez commerçant, situé sur la rive gauche et près l'embouchure de la *Somme*, presqu'en face du bourg de *Crotoy*, situé sur l'autre rive. — C'est ici que Guillaume de Normandie s'embarqua pour faire la conquête de l'Angleterre. — *Pop. 3,400 hab.*

ETAPLES (Pas-de-Calais), petite ville ancienne et port de mer, sur la rive droite de la *Canche*. Sous les Romains, elle portait le nom de *Quantavicus*, et son port pouvait contenir une forte division de leur flotte. Le traité de paix de 1492, entre la France et l'Angleterre, fut signé à Etaples. Il ne reste plus de sa splendeur passée que quelques maisons d'assez belle apparence, les habitations de pêcheurs rassemblés autour d'une grande place déserte et les ruines d'un château fort qui date de 1160. Vice-consulats étrangers. — *Commerce :* pêche du hareng et du maquereau, brasseries. — *Pop. 2,200 hab.*

BOULOGNE (Pas-de-Calais), *Bononia*, le *Gessoriacum navale* des anciens. — *Hôtels :* des Bains et de Bellevue, sur le port; de la Marine, sur le port; du Nord; Ship-hôtel, rue Sainte-Croix; Bristish-hôtel, rue d'Assas, nº 5; Meurice, rue de l'Ecu, 35; de l'Univers, rue de l'Ecu, 26; d'Angleterre; de Londres; du Château-de-Douvres, rue Siblequin, nº 11. — Boulogne se divise en haute et basse ville.

Sa principale porte, au nord-ouest, qui conduit à la basse ville, est appelée *Porte des Dunes*, parce que les sables s'y sont presque subitement amoncelés lors d'une tempête qui souleva l'Océan, en 1042. Les fameux remparts sont une jolie promenade très fréquentée; dire que dans un temps clair, vers le coucher du soleil on aperçoit, de l'angle de l'ouest, la tour de Douvres, c'est donner une idée encore imparfaite du plaisir que les remparts procurent aux promeneurs. La rue qui fait face au château renferme la modeste demeure où mourut Le Sage, l'ingénieux auteur de *Gil-Bas*; une inscription en perpétue le souvenir. La basse ville offre un coup d'œil agréable; la principale rue est celle de l'Ecu.— *Curiosités :* l'*hôpital*, la *caserne*, la *bibliothèque* de 22,000 vol. et 3,000 manuscrits; le *muséum*, la *cathédrale*, le *fort*, le *théâtre*.

Bel établissement de *bains de mer* très fréquentés pendant la belle saison. Un grand nombre d'Anglais viennent visiter Boulogne; beaucoup l'habitent constamment. — *Commerce :* pêche, raffineries de sucre et de sel, verreries, savonneries étoffes de laine, faïenceries, vins et liqueurs — *Pop. y compris 5,000 Anglais 36,000 hab*.

Consulat Anglais. — *Paquebots à vapeur* tous les jours pour *Folkstone*, *Douvres* et *Londres*.

Colonne Napoléon. — A quelques centaines de pas de la grande route, s'élève la colonne érigée par la grande-armée en 1804, par les troupes campées à Boulogne, comme un témoignage d'admiration pour celui qui les avait si souvent conduites à la victoire, et pour retracer à la postérité le souvenir de la première distribution des croix de la Légion-d'Honneur. Une statue colossale de Napoléon, coulée en bronze à Paris le 4 juin 1840, a été placée au sommet de la colonne, le 15 août 1841.

Ruines de la Tour-d'Ordre. — Sur le sommet de la falaise à droite du port, se trouvent les ruines de la Tour-d'Ordre, bâtie en l'an 40 de l'ère chrétienne, par Caïus Caligula, empereur romain. C'était un phare.

ROUTE 12.

DE PARIS A AMIENS,

Par Pontoise et Clermont, 14 myr. 8 kil. — *Chemin de fer* (*v.* r. 2). Cette voie est pour ainsi dire la seule suivie maintenant.

ROUTE 13.

DE PARIS A AMIENS,

Par Chantilly, 12 myr. 8 kil. (*v.* route 1).

Au sortir de *Saint-Denis*, à 10 kil., on traverse.

ECOUEN (Seine-et-Oise). — *Hôtel* de Lille. — Petite ville ou plutôt gros bourg bien bâti, avec 1,100 h. Son beau *château* s'élève sur une éminence.

A 11 kil. plus loin ;

LUZARCHES, petite ville de 1,500 h. située dans un joli pays; on y remarque deux *châteaux*, qui servaient de résidence aux anciens rois.

10 kil. nous conduisent à :

CHANTILLY (Oise). — *Hôtels :* de Bourbon-Condé; d'Angleterre. — Bourg qui doit son agrandissement à la maison de Condé. Une rue belle et spacieuse a été construite par le dernier prince de Condé, qui fonda un hospice richement doté par sa munificence. Belles fontaines publiques. L'*église*, bâtie par les princes de Condé, est d'une bonne architecture. — A l'entrée du parc, est le théâtre où jadis Racine, Boileau et Molière venaient recréer les loisirs du grand Condé. — Le palais, admiré par sa magnificence et sa grandeur, qui servait de résidence aux Montmorency et aux Condé, fut détruit par la hache révolutionnaire. Le duc de Bourbon a relevé en partie cette belle propriété, que vont visiter surtout les Anglais. Le *château de la loge de Viarmes* ou maison gothique de la reine Blanche mériterait seule le voyage de Paris à Chantilly.

Chantilly est toujours renommé pour sa dentelle de soie, appelée *blonde;* on y compte maintenant sept grands établissements. — *Pop* 2,500. *hab*.

Bientôt la route traverse le chemin de fer près de la *station de Creil*, et de là continue parallèlement au *rail-way*.

AMIENS (*v* route 2).

ROUTE 14.

D'AMIENS A DIEPPE,

Par POIX, NEUFCHATEL et POMMERÉVAL, 11 myr. 2 kil. — *Route de poste.*

	m.	k.
Quévrauvillers.	1	8
Poix.	0	9
Aumale.	1	7
Neuchâtel.	2	5
Pommeréval.	1	4
Bois-Robert.	1	7
DIEPPE.	1	2

La contrée que traverse la route est riante et fertile; partout l'industrie étend son influence.

POIX (Somme), joli bourg, de 1,000 h. avec une *église* curieuse du XII[e] siècle.

AUMALE (Seine-Inférieure), petite ville de 2,000 hab. dans une heureuse situation; tout près se trouvent les ruines de l'*abbaye d'Auchy*.

NEUFCHATEL (Seine-Inférieure). — *Hôtels:* Grand-Cerf; le Lion-d'Or. — Sous-préfecture et bibliothèque publique. — *Commerce :* fromages exquis et renommés. — *Pop. 3,300. hab.*

DIEPPE (*v*. route 43).

ROUTE 15.

D'AMIENS A DUNKERQUE,

Par SAINT-POL et CASSEL, 15 myr. 3 kil. — *Route de poste.*

	m.	k.
Talmas.	1	6
Doullens.	1	4
Frévent.	1	5
St-Pol.	1	3
Pernes.	1	3
Lilliers.	1	1
Aire.	1	3
Hazebrouck.	1	5
Cassel.	1	5
Bergues.	2	0
DUNKERQUE.	1	0

Pour la description de cette route, voyez route 3, jusqu'à *Aire*.

HAZEBROUCK (Nord). — *Hôtel* des Trois-Chevaux. — (*v.* route 2).

CASSEL (Nord). — *Hôtels :* du Sauvage; de Belle-Vue, bien tenus. — Petite ville assise sur la croupe du pittoresque mont de Cassel. De la sommité de ce mont on aperçoit la mer qui n'est qu'à 24 k., près de 100 villages et 32 villes, ce qui forme un des plus beaux panoramas de la France. Ces villes sont : Dunkerque, Bergues, Hondschoote, Furnes, Nieuport;, Ostende, Bruges, Poperingue, Dixmude, Ypres, Courtray, Menin, Lille, Bailleul, Armentières, la Bassée, Béthune, Merville, St-Venant, Lilliers, Estaire, Lagorgue, Hazebrouck, Aire, St-Omer, Ardres, Calais, Gravelines, Bourbourg, Arques, Thérouanne et Cassel. On pourrait ajouter *Douvres*, qu'on distingue quelquefois par un temps serein; *Steen Worde*, *Watten*, et d'autres villes de Flandre, que le premier paysan nommera à l'étranger. — *Curiosités : l'église paroissiale*, les restes du couvent des *Jésuites*, la *mairie*, *l'ancien hôtel-de-ville*, bâtiment de construction espagnole, devant lequel se trouve une fontaine magnifique. Deux des anciennes portes, celles d'*Aire* et de *Bergues*, ont été construites par les Romains: le château moderne, dont les jardins sont magnifiques. — *Pop. 4,300 hab.*

BERGUES (Nord). — *Hôtel* de la Poste. — Petite ville fortifiée, sur la *Colme;* elle communique avec *Furnes* et la mer par un canal qui peut porter des navires de 300 tonneaux. Bergues est défendue par deux forts, le fort *Lapin* et le fort *Suisse*. — *Curiosités :* la grande place, l'*hôtel-de-ville*, de 1664, le *Beffroi*, l'*église de St-Winox*, la *bibliothèque*, le *musée* où se trouvent quelques *Rubens*, des *van Dyck* et des *Browers*. — *Pop. 6,000 hab.*

Un chemin de halage conduit de Bergues à *Furnes* en 3 heures; on passe par *Hondschoote*, ville de 4,000 hab.

DUNKERQUE (Nord). — *Hôtels :* de Flandre; du Chapeau-Rouge; du Sauvage. — Sous-préfecture, ville maritime, avec place forte, direction des Douanes, théâtre, bibliothèque de 18,000 vol., parmi lesquels un Digeste de Florence, in-folio, fort curieux. Jean Bart, ses matelots et ses pêches lui ont donné une grande importance dans les fastes de la France. — *Curiosités :* la façade de *St-Eloi*, le beau *beffroi* gothique, le *collége*, le port, beau et vaste; la rade, une des plus belles de l'Europe. Du haut de la *Tour-de-Ville*, élevée de 84 mètres, on a une belle vue. — *Pop. 27,500 hab.*

ROUTE 16.

DE **PARIS** A **DUNKERQUE.**,

Par Amiens (*v.* route 12 et 13), Saint-Pol et Cassel (*v.* route 15), 28 myr. 1 kilomètre.

ROUTE 17.

DE **PARIS** A **DUNKERQUE**,

Par Amiens, Arras, Douai, Lille, Hazebrouk et Cassel, 35 myr. 6 kil. — *Chemin de fer.*

De Paris à Amiens (*v.* r. 2).	14 m.	6 k.
D'Amiens à Arras (*v.* r. 18).	6	8
D'Arras à Douai.	2	6
De Douai à Lille.	3	3
De Lille à Hazebrouck.	4 m.	1 k.
D'Hazebrouck à Dunkerque (*v.* r. 13).	4	1
Dunkerque (*v.* r. 15).	7	1

ROUTE 18.

DE PARIS A LILLE,

Par PONTOISE, CLERMONT, AMIENS, ARRAS et DOUAI, 27 myr. 3 kil.
Chemin de fer.

De Paris à Amiens (*v.* r. 2).	14 m.	8 k.
Corbie.	1	5
Albert.	1	6
Achiet.	1	9
Boileux.	0	9
Arras.	0	8
Roeux.	1	0
Vitry.	0	6
Douai.	1	0
Leforest.	0	7
Carvin.	0	7
Seclin.	0	8
LILLE.	1	0

CORBIE (Somme). Cette petite localité, de 1,500 h., située sur la Somme, possède les restes curieux d'une ancienne abbaye.

ALBERT (Somme), petite ville de 3,500 hab. On y remarque une belle *grotte*, qui renferme de curieuses pétrifications; son église et la *cascade* que forme la rivière Miraumont.

ARRAS (Pas-de-Calais), *Atrebate*. — *Hôtels* : de l'Univers; de l'Europe; du Petit-Saint-Pol.—Ville et place de guerre assez grande et assez belle, chef-lieu de préfecture, située sur la *Scarpe*; elle a : jardin botanique, *évêché*, *théâtre*, école nationale du génie, collége, cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, musée, etc. — *Curiosités : l'hôtel-de-ville*, une des plus belles productions du genre gothique; la *cathédrale* (Saint-Waast), vaisseau moderne très estimé; la *citadelle*, une des plus belles de France; le *théâtre*, le beffroi, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture, la place du Vieux-Marché, la bibliothèque, de 36,000 volumes. — *Commerce* : huile de colza, lin, raffineries de sel, filatures de coton, fabriques de dentelles. — *Pop. 27,000 hab.*

DOUAI (Nord).— *Hôtels* : de Flandre; du Commerce; de Versailles; de l'Europe; du Nouveau-Monde. — Grande, forte et belle ville sur la Scarpe, avec sous-préfecture, cour d'appel, théâtre; musée, école d'artillerie. — *Curiosités* : les églises *St-Pierre*, *Notre-Dame* et *St-Jacques*; le *jardin* de la société d'agriculture, le *jardin public*, l'*arsenal*, l'*école d'artillerie*, le *lycée* (ancien couvent des Templiers, où beaucoup de jeunes Anglais et Irlandais venaient étudier); l'*hôtel de ville*, la *cour d'appel*, l'*hôpital général*, la grande place, les remparts, la fonderie de canons, le *musée*, le cabinet d'antiquités, la bibliothèque, de 24,000 vol. — *Commerce* considérable. — *Pop. 20,500 hab.*

C'est à Douai que le chemin de fer du Nord se bifurque : la branche qui incline vers l'E., conduit à *Valenciennes*, *Mons* et *Bruxelles*. Celle que nous suivons prend une direction N. et conduit à *Lille*.

SECLIN (Nord), petite ville fort ancienne avec une population de 5,300 hab.

Bientôt après avoir dépassé Séclin, des centaines de moulins à huile s'élèvent de chaque côté de notre route jusqu'à la station de Lille.

LILLE. Chef-lieu de préfecture du département du Nord. — *Hôtels* : de l'Europe; de Flandre; du Nouveau-Monde; du Commerce, tous au centre de la ville. — C'est une très belle ville, située sur le canal qui communique de la *Sensée* à la *mer*, et sur la *Moyenne-Deule* qui la traverse et y est navigable. Elle est entourée de fortifications immenses qui passent pour le chef-d'œuvre de Vauban, et défendue par une *citadelle* remarquable. Les rues y sont larges, propres, bien bâties, presque dans un goût moderne. — Sa population s'élève à 75,500 habitants.

Principaux monuments : la *bourse*, le *théâtre*, le *palais de Richebourg*, construit par Jean-Sans-Peur, en 1430; il fut habité par Charles-Quint, et cédé en 1660

aux magistrats de la ville, par Philippe IV, roi d'Espagne. Ce palais sert d'*hôtel-de-ville* depuis cette dernière date. Les tours à créneaux et les croisées gothiques attestent l'époque de sa construction. L'aile droite ayant été incendiée, elle fut rétablie dans le goût moderne, au XVIIIe siècle.— Ensuite l'*église Saint-Maurice*, qui date de 1022, et celle de *Saint-Paul*. Le *mont-de-Piété*, l'*hôpital général*, fondé en 1739; le *musée*, dans un ancien couvent des Récollets dont on admire la façade; un superbe *pont*, la *salle des concerts*, les *prisons*, l'*abattoir* et le *jardin botanique*, le *palais de justice*. Deux autres monuments doivent aussi fixer l'attention : ce sont la *porte de Paris*, bel arc de triomphe élevé en 1782 à la gloire de Louis XIV, et la *colonne* érigée sur la grande place, en commémoration du siége que la ville eut à soutenir en 1792 contre les Impériaux qui durent, après plusieurs jours de bombardement, lever honteusement le siége. Cette colonne a été inaugurée en 1844.— *Commerce :* fabriques considérables de tissus, coton et laine, dentelles, bonneterie, café, chicorée, savon, manufacture de tabac, etc.

Chemins de fer pour la Belgique et l'Allemagne.

ROUBAIX (Nord).—*Hôtels :* de France; du Commerce.—Le mouvement continuel que répand dans cette ville l'importance de son commerce lui donne un aspect de fraîcheur et de nouveauté qui surprend au premier abord. Toutes les maisons en sont propres, la plupart grandes et bien bâties une sorte d'élégance approchant du luxe en distingue même plusieurs.

La population de Roubaix, qui n'était en 1806 que de 8,714 h., est maintenant de 32,000 h., y compris 4 ou 5,000 ouvriers étrangers.

TOURCOING (Nord). — *Hôtels :* du Cygne; de Paris. — Ville manufacturière située dans un territoire fertile. Elle est bien bâtie, presque toutes ses maisons ont une jolie façade, et ses nombreuses fabriques lui donnent un air animé. On remarque l'*hôtel-de-ville*, sur la grande place, l'église *Saint-Christophe*, celle de *Saint-Jacques* et l'*hospice*.

Comme à *Roubaix*, les *fabriques de Tourcoing* s'occupent principalement des étoffes. — *Pop. 27,000 hab.*

A environ 2 k. 1/4, nous quittons la France pour entrer en Belgique par

MOUSCRON, station belge où est située la *Douane*.

La *station de Mouscron* dessert *Tournay;* en outre, elles sert de communication entre *Lille*, *Courtray*, *Gand*, *Bruges*, *Ostende*, *Bruxelles*, *Anvers*, *Louvain*, *Tirlemont*, *Saint-Tron*, *Liége Verviers*, *Aix-la-Chapelle*, *Duren* et *Cologne*. De cette dernière ville, le chemin de fer cotoie le Rhin, et va rejoindre d'un côté Dusseldorf, et de l'autre Coblentz.

ROUTE 19.

DE PARIS A LILLE,

Par AMIENS, DOULLENS et ARRAS, 24 myr. 1 kil. — *Route de poste peu suivie maintenant.*

De Paris à Doullens (*v.* r. 3).	15 m.	8 k.	Lens.	1 m.	7 k.
L'Albret.	1	7	Carvin.	1	2
Arras (*v.* route 18).	1	8	LILLE (*v.* route 18).	1	9

ROUTE 20.

DE LILLE A CALAIS,

Par CASSEL et SAINT-OMER, 11 myr. — *Route de poste.*

Armentières.	1 m.	6 k.
Bailleul.	1	3
Cassel.	2	0
Saint-Omer (*v.* route 3).	2	1
La Recousse.	1	6
Ardres.	0	8
CALAIS (*v.* route 2).	1	6

Au sortir de Lille, notre route incline vers l'O.; après *Armentières*, elle traverse la Lys, et continue la même direction jusqu'à *Cassel* (*v.* route 15). Ensuite elle traverse *Saint-Omer* et arrive à

CALAIS (*v.* route 2).

ROUTE 21.

DE LILLE A VALENCIENNES.

Par ORCHIES et SAINT-AMAND, 5 myr. 3 kil. — *Route de poste.*

Pont-à-Marq.	1 m.	4 k.
Orchies.	1	2
Saint-Amand.	1	4
VALENCIENNES.	1	3

ORCHIES (Nord), ancienne petite ville bien percée et bien bâtie, défendue par une muraille et un fossé. — *Commerce :* bière, savon, huile, poterie, filature de lin. — *Voit. pub.* pour *Douai, Lille.* — *Pop. 3,600 hab.*

SAINT-AMAND (Nord). — *Hôtel* du Mouton-Blanc. — Petite ville arrosée par la *Scarpe*; il y a une belle rue bien pavée. Les ruines de son ancienne abbaye n'existent plus, il n'en reste que le clocher, qui sert aujourd'hui d'horloge et de beffroi; sa hauteur est d'environ 100 mètres; un escalier de 450 marches conduit au sommet : cette tour est encore un des plus beaux restes gothiques de la contrée. — *Pop. 9,500 hab.*

BOUES DE SAINT-AMAND. — A 2 kilomètres de la ville, près du hameau de la *Croisette*, sont les *eaux et boues de Saint-Amand*, dans une prairie marécageuse, environnée en partie par la vaste forêt de ce nom.

Ces eaux, très fréquentées pendant la belle saison, ont une grande réputation. Leur température moyenne est de 20° Réaumur (25° centigrades).

L'établissement des bains offre de belles promenades et tout le comfort de la vie.

VALENCIENNES (*v.* route 24).

ROUTE 22.

DE LILLE A VALENCIENNES,

Chemin de fer.

De Lille à Douai (*v.* route 18.) 31 k.
De Douai à Valenciennes (*v.* r. 24). 36

Cette voie, bien que plus longue que la route de poste, est cependant aujourd'hui la plus suivie, parce que, non-seulement elle présente une économie de temps et d'argent, mais que de plus elle offre chaque jour des départs multipliés.

ROUTE 23.

DE LILLE A BÉTHUNE,

3 myriamètres 7 kilomètres — *Route de poste.*

BÉTHUNE (Pas-de-Calais). — *Hôtels :* de France; d'Angleterre. — Ville sur la *Lave* ou *Law*, qui la traverse et se jette dans la *Lys*. Elle est assez bien fortifiée. On y fabrique une grande quantité de batistes. La principale *église* est remarquable par sa nef, soutenue sur des colonnes d'un travail délicat. — Le *beffroi* qui domine la grande place est une construction bizarre. — *Pop. 8,000 hab.*

Visitez, dans les environs, le *château d'Annezin*.

ROUTE 24.

DE PARIS A VALENCIENNES,

Par PONTOISE, AMIENS, ARRAS et DOUAI, 277 kil. — *Chemin de fer.*

De Paris à Douai (*v.* route 18). 241 k.

A la station de Douai, la route se bifurque; la branche que nous suivons prend une direction E. et passe par les villages de *Montigny*, *Somain*, *Wallers* et *Raismes*, puis nous arrivons à

VALENCIENNES (Nord) *Valentianæ.* — *Hôtels :* du Commerce; de la Poste; du Grand-Cygne. — Chef-lieu d'une sous-préfecture et siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position, au confluent de l'*Escaut* et de la *Rhonelle*, la rend très forte sous le rapport militaire. Ses fortifications et sa citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien bâtie, ses maisons sont pour la plupart en brique et en pierre blanche. On y remarque l'*hôtel-de-ville*, riche de décoration. La *galerie de peinture*, enrichie de trois tableaux de *Rubens*, occupe le 2e étage de l'hôtel-de-ville. — Le *beffroi*, qui faisait l'orgueil des habitants, s'est écroulé le 7 avril 1843. — L'*hôpital général* et le *théâtre* méritent aussi quelque attention.

Valenciennes est la patrie de Froissard, historien du XIVe siècle, des peintres Wa-

teau, Gérin, Abel de Pujol, et de la célèbre actrice Duchesnois. — *Commerce* considérable, avec la France et l'étranger. — *Pop. 22,400 hab.*

Chemins de fer, plusieurs fois par jour pour *Douai*, *Lille*, *Arras*, *Amiens*, *Clermont*, *Pontoise*, *Paris*; — pour toute la Belgique et l'Allemagne; *Mons*, *Bruxelles*, *Liége*, *Aix-la-Chapelle*, *Cologne*.

A une petite distance de Valenciennes se trouvent les riches *mines d'Anzin*.

ROUTE 25.

DE PARIS A VALENCIENNES,

Par Senlis, Compiègne, Noyon, Saint-Quentin et Cambrai, 21 myr. — *Route de malle estafette*, avant l'ouverture du chemin de fer.

Le Bourget.	1 m.	1 k.
Louvres.	1	3
La Chapelle-en-Serval.	1	0
Senlis	0	9
Villeneuve-sur-Verberie.	1	2
La Croix St-Ouen.	1	2
Compiègne.	0	8
Ribecourt.	1	4
Noyon.	1	0
Guiscard.	0	9
Ham.	1	0
Roupy.	1	2
St-Quentin.	0	9
Bellicourt.	1	4
Bonavy.	1	4
Cambrai.	1	1
Bouchain.	1	5
Valenciennes	1	7

Cette route est peu suivie depuis l'ouverture du chemin de fer; nous croyons cependant devoir l'indiquer pour les *chaises de poste*.

On quitte Paris par la barrière St-Martin; on traverse successivement :

LE BOURGET, petit village; LOUVRES (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles; la CHAPELLE-EN-SERVAL, puis nous arrivons à

SENLIS (Oise), *Silvanectæ*.—*Hôtels*: du grand-Cerf: des Diligences; de Paris. — Ville située sur la Nonette, avec sous-préfecture, *bibliothèque* qui possède 8,000 volumes, *collége*, *théâtre*. — *Curiosités*: le clocher de la cathédrale, dont la flèche est d'une grande élévation. L'*hospice*, belle construction moderne, à l'entrée de la ville; le *château*, bâti par saint Louis, est aujourd'hui une vaste et pittoresque ruine. — *Commerce* : blés, farines, vins et bois; toiles de coton, dentelles, filature de coton et blanchisserie de toiles. — Ses environs offrent de belles carrières de pierres. — *Pop. 5,800 hab.*

Après Senlis, on rencontre le village de *St-Chamant*, cher aux naturalistes et aux géologues, a cause des coquilles fossiles qu'on y rencontre.

COMPIÈGNE (Oise) est une ville très curieuse à visiter. — *Hôtels* : la Couronne; le Lion-d'Argent; la Cloche. — Le *château royal* qu'elle possède, réédifié sous Louis XV, est magnifique; la *forêt*, le *château de Pierre-Fonds*, les ruines de St-Jean et la petite forêt de l'Aigle, qui n'est séparée de celle de Compiègne que par l'*Aisne*, sont des promenades délicieuses. — *Pop. 9,800 hab.*

Pendant la belle saison, un *bateau à vapeur* part de Compiègne tous les jours, pour Paris, jusqu'au *Pecq;* trajet 8 h. environ.

NOYON (Oise). — *Hôtels* : des Chevalets; du Nord; de la Tête-Noire; Maroc, pâtissier-restaurateur. — Ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'Oise, et sur le pen-

chant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent de régularité.

Noyon communique par l'Oise à la Seine, et par le canal de St-Quentin avec les départements du Nord. — *Curiosités :* la *cathédrale*, bel édifice de style romain. — *Commerce :* grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles ; aux environs, mines de charbon. Patrie de Calvin. — *Pop. 6,300 hab.*

GUISCARD (Oise). — *Hôtel* de la Poste. — Ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. — *Voyez* les restes de son ancien château.

Bientôt la route franchit le sommet des collines qui séparent le bassin de la Seine de celui de la Somme.

HAM (Somme). *Hôtels :* de France; du Cornet-d'Or. — Petite ville mal bâtie, sur la Somme, possède un *château fort*, qui depuis 1830 a servi de prison d'Etat. On y remarque l'*église* de l'abbaye. Patrie du général Foy et du poète Vadé. — *Pop. 3,000 hab.*

SAINT-QUENTIN (Aisne). — *Hôtels :* d'Angleterre; du Cygne; du Cornet-d'Or; du Pot-d'Étain. — Ancienne et célèbre ville sur la Somme, avec sous-préfecture, société académique des arts, belles-lettres et agriculture, collége, etc. — Elle est située sur le point de jonction du canal *Crozat*, par lequel elle communique avec la *Somme* et l'*Oise*, et avec celui de *Saint-Quentin*, qui communique avec l'Escaut; les deux *viaducs* de ce canal, sont d'un haut intérêt; l'un a 5,677 mètres de long, l'autre 1,100. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, un des édifices gothiques les plus hardis de cette partie de la Gaule belge. Le voyageur visitera aussi l'*église St-Jacques*; les promenades; l'*hôtel-de-ville*; la *bibliothèque*, de 15,000 vol ; le *théâtre*; les filatures et usines; et, à peu de distance, un camp romain assez bien conservé. — *Commerce :* filatures de coton et de laine, fabrique de tissus en coton, tulles, etc., ateliers de construction de machines à vapeur. — *Pop. 24,000 hab.*

Nous rencontrons les villages de HELLICOURT, BONAVY, etc.; et après avoir traversé l'Escaut, nous arrivons à

CAMBRAI (Nord) *Camaracum.* — *Hôtels :* de l'Europe; des Diligences. — Ancienne métropole des Gaulois, que surprit Clodion en 437; ville forte sur l'*Escaut*, avec sous-préfecture, évêché, théâtre. Ses rues sont régulières; ses maisons propres, et elle est défendue par une bonne citadelle. — *Curiosités :* la *Place d'Armes*, espèce de carré long, d'un bel effet; l'*Esplanade*, la plus vaste de toute la Flandre; l'*hôtel-de-ville*, dont l'architecture est moitié grecque, moitié gothique; la *cathédrale*, beau monument dont le clocher est fort curieux. Le nouveau *tombeau de Fénélon*, élevé en 1826 dans la nouvelle cathédrale; il est de David. La bibliothèque de 30,000 volumes. — *Commerce :* fabriques de toiles, bonnets, batistes, dentelles, tapisseries, savons, etc. Patrie de l'historien Monstrelet et du général Dumouriez. — *Pop. 21,000 hab.*

BOUCHAIN (Nord), bâti dans le VIIIe siècle par Pépin, et aujourd'hui place de guerre de 2e classe. — *Commerce :* bestiaux, tanneries, brasseries, sucre de betteraves, raffineries de sel, etc. *Pop. 1,300 hab.*

En quittant Bouchain, la route passe à gauche du champ de bataille de *Denain.*

VALENCIENNES (*v.* r. 24)

ROUTE 26.

DE VALENCIENNES A MAUBEUGE,

5 myr. 7 kilomètres.

Jenlain.	1 m. 0 k.	MAUBEUGE.	1 m. 4 k.
Bavay.	1 3	On traverse l'Escaut.	

BAVAY (Nord). — *Hôtel* le Brux. — Petite ville agréablement située, sur l'emplacement de l'antique *Bagacum*. On y remarque encore sept chaussées très anciennes, appelées *Chaussées-Brunehaut*, qui aboutissent à la place de Bavay, au milieu de laquelle se trouve une colonne milliaire dont chaque face correspond à une route. — *Pop. 1,700 hab.*

MAUBEUGE (Nord). — *Hôtels :* de la Poste; de la Couronne; du Nord; du Grand-Cerf. — Ville forte sur la *Sambre*, fameuse par ses manufactures d'armes et ses fabriques de clous et de fer fondu et forgé. Elle est bien bâtie, et dans une position avantageuse pour la défense. — *Curiosités :* l'église, les bâtiments militaires, les casernes. — *Industrie et Commerce :* taillanderies, clouteries, marbreries. On trouve dans ses environs des mines de charbon et des carrières de marbre. — *Pop. 7,400 hab.*

COMMUNICATIONS.

De Maubeuge à Marienbourg,
5 myr. 6 kil

Avesnes (v. route 28).	1 m.	6 k.
Trelon.	1 m.	6 k.
Chimay (poste étrangère).	1	2
Marienbourg. (*id.*).	1	2

La route de *Maubeuge* à *Avesnes* est très belle ; des deux côtés, des terres bien cultivées, des enclos formés avec des haies vives taillées soigneusement ; dans le lointain la lisière noirâtre des Ardennes.

De Maubeuge à Barbançon,
2 myr. 8 kil.

Coursolre.	1 m.	4 k.
Barbançon (poste étrangère).	1	4

De Maubeuge à Beaumont,
(poste étrangère).

Consolre.	1 m.	4 k.
Beaumont.	0	8

ou 1. poste.

De Maubeuge à Philippeville,
5 m. 8 k.

Coursolre.	1 m.	4 k.
Barbançon (poste. étrang.).	2	4
Philippeville (*id.*).	2	0

De Maubeuge à Mons, 2 myr.

ROUTE 27.

DE VALENCIENNES A LEUZE,

4 myr. 1 kilomètre.

Condé	1 m.	3 k.
Leuze.	2	8

CONDÉ (Nord). — *Hôtels :* du Grand-Cerf ; de l'Aigle-d'Or. — Ancienne et forte ville au confluent de la *Haye* et de l'*Escaut*. Elle communique directement avec *Mons* au moyen d'un canal. Cette petite ville est assez bien bâtie, et ses rues sont bien percées. On y remarque l'hôtel de ville, l'arsenal, l'écluse, et de belles fortifications bâties par Vauban. — *Pop. 5,100 hab.*

Voir dans les environs le beau château de l'*Ermitage*, antique propriété du duc de Croï.

De Valenciennes à Saint-Amand,
1 m. 3 k.

ROUTE 28.

DE PARIS A MAUBEUGE,

Par Soissons, Laon, Vervins, Avesnes, 21 myr. 9 kil. — *Route de poste.*

Le Bourget.	1 m.	1 k.
Mesnil-Amelot.	1	6
Dammartin.	0	8
Nanteuil-le-Haudoin.	1	4
Levignen.	1	0
Villers-Cotterets.	1	5
Verte-Feuille.	1	1
Soissons.	1	3
Vaurains.	1	5
Laon.	1	8
Marle.	2	2
Vervins.	1	5
La Capelle.	1	6
Avesnes.	1	7
MAUBEUGE.	1	8

DAMMARTIN (Seine-et-Marne.) — *Hôtel* Sainte-Anne. — Petite ville située sur une colline. On remarque son *église* et la jolie promenade qui remplace les ruines de l'ancien château. — *Pop. 2,800 hab.*

EXCURSION.— A 12 kil. N. de Dammartin, *Ermenonville* et son beau château, l'un des plus remarquables des environs de Paris, et où mourut J-J. Rousseau, le 2 juillet 1778.

NANTEUIL (Oise), petite ville dont le parc est décoré de fontaines et de canaux. — *Pop. 1,600 hab.*

VILLERS-COTTERETS (Aisne), petite ville sur la lisière de la forêt de *Rets*. Son château, bâti par le duc de Valois, sert aujourd'hui de dépôt de mendicité. Une jolie fontaine orne la place du marché. — *Pop. 3,500 hab.*

SOISSONS (Aisne), *Noviodunum*, puis *Suessonium*. — *Hôtels :* la Croix-d'Or; la Couronne; le Lion-d'Or. — Ville qui remonte à une haute antiquité; très importante du temps de César; où Clovis fixa le siége de son empire, après la bataille qu'il gagna, en 480, sur Siagrius; où Charles le Simple fut battu en 924, et que le duc de Mayenne fortifia dans les guerres de la Ligue. — *Curiosités :* la *cathédrale*, édifice gothique, magnifique, orné de deux belles statues en marbre et d'un tableau de Rubens. Les ruines de l'*église St-Jean*, dont il ne reste que le *portail*, ouvrage d'une rare beauté.— *Commerce :* blé, haricots renommés; bétail, *lin*; entrepôt considérable de grains.

Soissons est la patrie des rois Caribert, Chilpéric et Clotaire II, et du duc de Mayenne, chef de la Ligue. — *Pop. 10,200 h.*

ENVIRONS. Les ruines de l'*abbaye de St-Médard*, bâtie en 545, qui ne consistent maintenant que dans une *crypte* remarquable pour la beauté de sa construction.

A 19 kil. environ N. de Soissons, sur la route de Ham, Coucy-le-Château, belle construction gothique.

LAON (Aisne) *Laudunum*. — *Hôtels :* de la Hure; de l'Ecu; de la Bannière. — Chef-lieu du département de l'Aisne, siége d'une préfecture. Cette ville est bâtie sur les ruines de l'ancienne *Bibrax*, et sur une montagne de 220 mètres d'élévation au-dessus de l'Océan. Ses rues sont bien percées, ses maisons bien bâties, et l'air y est vif et sain. — *Curiosités :* l'ancienne *cathédrale*, dédiée à Notre-Dame, noble édifice du style gothique le plus pur. L'église *St-Martin*, qui date du XII[e] siècle; l'*hôtel de la préfecture*, l'*hôtel de ville*, la nouvelle *citadelle* construite sur l'emplacement de la tour massive de Louis d'Outre-Mer, la *Tour penchée*, les casernes, l'*hôpital*, le *théâtre*, le dépôt de mendicité, l'hôtel-Dieu, la bibliothèque, de 17,000 vol. — *Commerce :* fabriques de bas, de toiles, de cuirs, chapeaux et clous. Patrie de Lothaire, de saint Remi et du maréchal Serrurier. — *Pop. 9,900 hab.*

A 16 kil. O. de Laon se trouve:

St-GOBAIN (Aisne), célèbre usine à couler les glaces, que l'on envoie à Chauny pour y être polies. Cette usine n'a pas de rivale dans le reste de l'Europe. — *Pop. 2,500 hab.*

VERVINS (Aisne), petite ville située sur le Vilpion ; elle est connue par le traité de paix de 1598. La chapelle de l'hospice est décorée d'un beau tableau de *Jouvenet*. — *Pop. 2,800 hab.*

AVESNES (Nord) *Avesnæ*. — *Hôtels :* du Nord ; de la Cloche. — Cette ville, place forte, se divise en haute et basse ville. Les rues ainsi que les maisons sont irrégulières, à cause de la pente du sol. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, la tour de l'église et le palais de justice ; la hure de cochon qu'on prépare dans cette petite ville est en grande réputation. — *P. 3,600 h.*

MAUBEUGE (*v.* route 26).

ROUTE 29.

DE PARIS A MAUBEUGE,

31 myr. 4 kil.

Par le chemin de fer du Nord jusqu'à Valenciennes, 27 myr. 4 kil. (*v.* route 24).

De Valenciennes à Maubeuge (*v. r.* 26).	3 m. 7 k.

Bien que le parcours de cette voie, soit d'un 1/3 plus long que par la route de poste, elle doit cependant être préférée par les voyageurs qui y trouveront tout à la fois économie de temps et d'argent.

ROUTE 30.

DE LAON A VALENCIENNES,

10 myr. 4 kilomètres.

Marle.	2 m.	3 k.
Guise.	2	3
Etreux.	1	1
Landrecies (*v.* route 35).	1	6
Le Quesnoy.	1 m.	5 k.
Jenlain.	0	7
VALENCIENNES (*v.* route 24)	1	0

ROUTE 31.

DE LAON A BARBANÇON,

10 myr. 5 kilomètres.

De Laon à Avesnes (*v. r.* 28).		
Solre-le-Château.	7 m.	0 k.
BARBANÇON. (p. étr.).	1	5

D'Avesnes la route que nous suivons incline vers la droite, jusqu'à :

SOLRE-LE-CHATEAU, petite ville de 2,600 habitants. Fabriques de dentelle.

BARBANÇON (poste étrangère).

ROUTE 32.

DE **LAON** A **CHATEAU-THIERRY**,

7 myr. 6 kil. — *Route de poste.*

Vauraines.	1 m.	8 k.
Vailly.	0	7
Braisne-sur-Vesle.	0	9
La Fère-en-Tardenois.	1	9
CHATEAU-THIERRY.	2	3

De Laon, nous prenons la route de Soissons jusqu'à *Vaurains*.

BRAISNE-SUR-VESLE (*v.* route 41).

LA FÈRE-EN-TARDENOIS, petite ville sur l'Ourcq, avec les ruines magnifiques d'un ancien château fort, appartenant aux Montmorency.

CHATEAU-THIERRY (*v.* Table).

ROUTE 33.

DE **SOISSONS** A **AMIENS**,

Par MONTDIDIER, 10 myr. 7 kil. — *Route de poste.*

Jaulzy.	1 m.	9 k
Compiègne (*v.* route 25).	1	8
Cuvilly.	1	9
Montdidier.	1	5
Moreuil.	1	6
AMIENS (*v.* route 2).	2	0

COMPIÈGNE (*v.* route 25).

MONTDIDIER (Somme). — *Hôtels :* du Grenadier-Français ; de Condé. — Ville ancienne, agréable et propre, sur une montagne d'où elle a tiré son nom. — *Curiosités :* les restes de ses anciennes fortifications, l'hôtel-de-ville, les églises St-Pierre et du Saint-Sépulcre. — *Pop. 4,000 hab.*

A 1 myr. 2 k. de Montdidier, *Folleville* et son *château de Beauvoir*, magnifique édifice d'où la vue est immense.

AMIENS (*v.* route 2).

ROUTE 34.

DE **LAON** A **CAMBRAI**,

Par LA FÈRE et SAINT-QUENTIN, 8 myr. 7 kil.

La Fère.	2 m.	4 k.
Cerisy.	1	3
St-Quentin.	1	1
CAMBRAI.	3	9

LA FÈRE (Aisne), petite ville au confluent de la *Serre* et de l'*Oise :* moulin à poudre, école d'artillerie. — *Commerce :* fabriques de toiles et treillis. — *Pop. 4,700 hab.*

SAINT-QUENTIN (*v.* route 25).

ROUTE 35.

DE CAMBRAI A AVESNES,

PAR LANDRECIES, 6 myriamètres 1 kilomètre.

Beauvois.	1 m.	2 k.
Le Cateau-Cambrésis.	1	2
Landrecies.	1	8
AVESNES.	1	9

LE CATEAU-CAMBRESIS (Nord), petite ville sur la *Selle*, célèbre par le traité conclu, en 1559, entre Henri II, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne. — *Curiosités :* le palais du ci-devant archevêché, édifice magnifique, occupé par une vaste manufacture de coton. Patrie du maréchal Mortier, duc de Trévise. — *Pop. 7,700 hab.*

LANDRECIES (Nord). — *Hôtels :* de France; de la Tête-d'Or. — Ville forte sur la *Sambre*, divisée en haute et basse ville. Elle a soutenu divers siéges mémorables. — *Curiosités :* l'église, l'hôtel de ville et les casernes. Riches pâturages. — *Pop. 4,000 hab.*

Près de Landrecies est le village de *Marolles*, renommé par ses fromages.

AVESNES (*v.* route 28).

ROUTE 36.

DE PARIS A ARRAS,

Par PONTOISE et AMIENS, 21 myr. 5 kil (*v.* route 18). — *Chemin de fer du Nord.*

ROUTE 37.

DE PARIS A ARRAS,

Par SENLIS et PÉRONNE, 17 myr. 4 kil. — *Route de poste.*

De Paris à Senlis (*v.* r. 25).	4 m.	3 k.
Pont-Ste-Maxence.	1	2
Bois-de-Lihus.	1	2
Gournay-sur-Aronde.	1	0
Cuvilly.	0	7
Conchy-les-Pots.	0	7
Roye.	1	1
Fonches.	0	9
Marché-le-Pot.	0	7
Péronne.	1	2
Sailly.	1	3
Ervillers.	1	6
ARRAS.	1	5

En quittant Senlis, la route se bifurque : la branche de droite conduit à Valenciennes par Compiègne ; celle que nous suivons prend une direction plus N, et incline un peu vers la gauche, jusqu'à

PONT-SAINT-MAXENCE (Oise). — *Hôtels :* de l'Epée ; du Lion-d'Or. — petite ville dont la seule curiosité est le beau pont jeté sur l'Oise, près des ruines d'un autre pont, construit par les Romains. — *Pop. 2,500 hab.*

GOURNAY-SUR-ARONDE, petite localité d'environ 1,000 h. avec un beau château.

ROYE (Somme), était jadis une ville forte : le petit ruisseau de l'*Avre* l'arrose.

Les vitraux peints de l'église *St-Pierre* sont fort beaux. — *Pop. 4,000 hab.*

PÉRONNE (Somme), *Perona.* — *Hôtels :* St-Martin ; d'Angleterre. — Ville assez jolie, très ancienne, résidence des premiers rois Mérovingiens, divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise.— *Curiosités :* l'église de St-Jean, qui date du XVIe siècle : c'est un édifice gothique d'un beau style ; le beffroi, l'hôtel de ville.

Péronne, environnée de marais, offre un séjour malsain. — *Pop. 4,300 hab.*

A 2 m. 9 k. de Péronne est *Albert*, petite ville de 3,400 h., remarquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 13 mètres de haut et sa belle carrière de pétrifications.

Au sortir de Péronne, la route se bifurque : la branche de droite conduit à *Cambrai* et à *Valenciennes ;* celle de gauche, conduit à *Arras*.

A partir d'*Ervillers*, la route est parallèle au chemin de fer.

ARRAS (*v.* route 18).

ROUTE 38.

D'ARRAS A DUNKERQUE,

PAR BÉTHUNE, 11 myr. 4 kil. — *Route de poste* (*v.* route 17).

ROUTE 39.

D'ARRAS A BOULOGNE,

Par SAINT-POL, 10 myr. 8 kil. — *Route de poste.*

Trinques.	2 m.	2 k.
St-Pol (*v.* route 3).	1	1
Fruges.	2	3
Hucqueliers.	2	0
Desvres.	1 m.	4 k.
BOULOGNE (*v.* route 11).	1	8

Cette route n'offre aucun intérêt.

ROUTE 40.

D'ARRAS AU HAVRE,

Par AMIENS, NEUFCHATEL et YVETOT, 22 myr. 6 kil. — *Route de poste et chemin de fer.*

D'Arras à Amiens. *Chemin de fer* (*v.* route 18).	6 m.	8 k.
D'Amiens à Neufchâtel (*v.* r. 14).	6	9
St-Saens.	1	5
Tôtes.	1	9
Yerville.	1 m.	2 k.
Yvetot.	1	2
D'Yvetot, chemin de fer jusqu'au HAVRE (*v.* route 45).	5	1

ROUTE 41.

DE PARIS A SEDAN,

Par Soissons, Reims, Rethel et Mezières, 25 myr. 7 kil. — *Route de malle-poste.*

De Paris à Soissons (*v.* r. 28).	9 m	8 k.
Braine-sur-Vesle.	1	8
Fismes.	1	3
Jonchery.	1	0
Reims.	1	7
Isle.	1	7
Rethel.	2	0
Saulce-au-Bois.	1	3
Launoy.	1	0
Mezières.	1	9
St-Lize.	0	9
Sedan.	1	3

BRAINE-SUR-VESLE, petite ville dans une riante situation, avec une *église* remarquable, bâtie par Robert. — *Pop. 1,500 hab.*

FISMES (Marne), ville ancienne sur la Vesle, avec 2,500 h., d'anciens remparts et deux belles places.

Nous traversons alors de belles prairies.

REIMS (Marne) *Durocortorum, Remi.* — *Hôtels :* le Lion-d'Or, en face de la cathédrale; la Maison-Rouge; de France; de la Croix-d'Or; du Cygne. — Reims, une des plus anciennes villes de France, est située dans une plaine qui fournit des vins délicieux. Les rues en sont longues, assez propres, mais les maisons n'ont presque toutes qu'un étage. — *Curiosités :* Reims renferme un grand nombre de monuments fort remarquables : les uns datent du temps de la domination romaine, d'autres du moyen-âge, et quelques-uns de nos jours. — La *cathédrale,* l'un des édifices gothiques les plus riches et les plus somptueux de l'Europe (la cathédrale de Milan exceptée), fut, après une série de vicissitudes, terminée, telle que nous l'admirons, dans le XIII[e] siècle; sa longueur totale est de 148 mètres sur 31 de largeur, et 47 de hauteur, jusqu'au sommet de la toiture. Le portail est composé de 3 arcades en ogive, remplies de statues, dont les premières en bas ont 2 mètres 1/2 de hauteur. Au-dessus de ces statues, et sous la voûte de l'arcade du milieu, se trouvent cinq rangs de petites figures au nombre de 160. Les deux autres arcades ont chacune 97 figures. Les tours de ce somptueux édifice sont composées d'arcades, de piliers, de chapiteaux, de pyramides, le tout à jour en découpures et du travail le plus fini. La cathédrale de Reims a toujours été le lieu où furent sacrés les rois de France, depuis Philippe-Auguste jusqu'à Charles X, à deux exceptions près, Henri IV et Louis XVIII. — L'église *St-Remi*, qui date du 11[e] siècle, renferme le mausolée de saint Remi; il fut reconstruit en 1803 et orné de 12 statues de grandeur naturelle.

Il faudra visiter la place Royale, la promenade du *Cours*, la maison où naquit Colbert, rue de Cérès et rue du Marc, celle où Pluche vit le jour. Les *fontaines publiques*, l'*hôtel de ville* dont les caves à trois étages sont taillées dans la craie; l'*arc de triomphe* de la porte de Mars, la *porte de Vesle*, entièrement exécutée en fer. — *Pop. 44,000 hab.*

Ici la route se bifurque en 3 branches : celle du N.-O. conduit à *Laon;* celle du centre, dont la direction est N. conduit à Maubeuge et Mons; et celle que nous suivons se dirige vers le N.-E.

RETHEL (Ardennes). — *Hôtels :* du Commerce; de France; du Lion-d'Or. — Ancienne ville, sur une montagne dont la base est arrosée par l'*Aisne*. On y remarque une grosse tour octogone, reste d'un fort qui fut l'origine de cette ville, et qui existait déjà lorsque César fit la conquête des Gaules. — *Commerce :* fabriques de cachemires, casimirs, draps; nombreuses filatures de laines, etc. — *Pop. 7,900 hab.*

MÉZIÈRES (Ardennes). — *Hôtels :*

du Palais-Royal; des Postes. — Ville forte sur la *Meuse*, partie sur une colline, partie dans un vallon. Les rues sont étroites et tortueuses et son aspect peu gai. — *Curiosités* : l'église paroissiale, bel édifice gothique du XVIe siècle; la citadelle bâtie par Vauban. — *Commerce :* cuirs forts, fers à repasser, toiles de lin, serge, carrières de pierre. — *Pop. 4,900 hab.*

SEDAN (Ardennes). — *Hôtels :* la Croix-d'Or; de Turenne; la Croix-d'Argent; le Palais-Royal; l'Ecu-d'Or. — Ville forte sur la *Meuse*, avec sous-préfecture et collége. C'est dans un petit pavillon attenant au château qu'est né, en 1611, le célèbre Turenne; mais le pavillon et le château ont été démolis. — *Curiosités :* le pont sur la Meuse, la *statue* de *Turenne* en bronze sur la place de l'hôtel de ville, ses manufactures de draps, de jolies fontaines publiques, l'hôpital militaire, la caserne de cavalerie, l'arsenal. — *Industrie :* fabriques de draps fins, principalement les draps noirs, dont la renommée est européenne. — *Pop. 14,700 hab.*

ROUTE 42.

DE SEDAN A LONGWY,

8 myr. 4 kil.

Carignan.	2 m.	1 k.
Montmédy.	2	2
Longuyon.	2	3
Longwy.	1	8

CARIGNAN (Ardennes), petite et jolie ville, bien bâtie, cédée à la France par le traité de Riswic. — *Commerce :* grains, fabriques d'étoffes de laine. — *Pop. 1,500 hab.*

MONTMÉDY (Meuse), place de guerre divisée en ville basse et ville haute : cette dernière est entre deux montagnes, de là son nom de Montmédy (*Mons medius*). C'est le siége d'une sous-préfecture; elle a de belles casernes. — *Commerce :* bonneterie et chapellerie. — *P. 2,700 h.*

LONGUYON (Moselle), gros bourg. — *Commerce :* fabriques de canons de fusil, forges et fourneaux, belle mine de fer. — *Pop. 1,700 hab.*

LONGWY (Moselle). — *Hôtel* la Croix-d'Or. — Ville forte, divisée en ville vieille et ville neuve. Cette dernière, qui se trouve sur la hauteur, a été bâtie par Louis XIV après la paix de Nimègue, et fortifiée à la manière de Vauban. — *Curiosités :* le portail de l'église avec sa haute tour, l'hôtel de ville, la place publique, etc. — *Commerce :* lard et jambons, fabrique de faïence fine. — *Pop. 3,400 hab.*

ROUTE 43.

DE PARIS A DIEPPE,

Par Pontoise, Gisors et Gournay, 16 myr. 7 kil. — *Route de poste.*

Courbevoie.	0 m.	9 k.
Herblay.	1	4
Pontoise.	0	9
Chars.	1	8
Gisors.	1 m.	8 k.
Talmontiers.	1	3
Gournay-en-Bray.	1	2
Forges.	2	1

Pommeréval.	2 m.	4 k.
Bois-Robert.	1	7
DIEPPE.	1	2

On sort par la barrière de l'*Etoile*, où le voyageur admire l'*arc de triomphe de l'Etoile*, un des plus vastes, des plus beaux et des plus glorieux monuments de ce genre qui existent au monde; à gauche et à droite, jolies habitations, maisons de campagne: on passe devant le bois de *Boulogne*, avenue de *Neuilly*, qui se termine au village de ce nom. A droite, à quelques centaines de mètres, s'élève le *château de Neuilly*, résidence favorite du roi Louis-Philippe. On traverse la Seine, sur un pont magnifique, et l'on arrive à

COURBEVOIE, beau village, sur les bords de la Seine, renfermant de jolies habitations, et possédant une des plus belles casernes de France. — *Pop. 5,200 hab.*

PONTOISE (*v.* route 2).

CHARS (Seine-et-Oise), bourg sur la Viorne, avec une jolie église gothique. — *Pop. 1,200 hab.*

GISORS (Eure) *Gisortium*. — *Hôtel* de l'Écu. — Petite ville sur l'Epte. — *Curiosités* : l'église paroissiale, ornée de vitraux et de plusieurs morceaux de sculpture. De jolies promenades sur les remparts offrent une continuité de sites très pittoresques. A l'extrémité de la ville, l'ancien *château fort* présente des restes imposants. — *Pop. 3,700 hab.*

GOURNAY (Seine-Inférieure). — *Hôtels:* du Commerce ou des Trois-Marchands; de l'Écu-de-France; du Nord Petite ville bien bâtie — *Curiosités:* son *église gothique*, sa jolie fontaine et ses charmants boulevards.—*Pop. 3,200 hab.*

FORGES (Seine-Inférieure), bourg dont les *eaux minérales* ont de la réputation Ces eaux sont fournies par trois sources situées dans un vallon où l'on descend par une belle avenue d'arbres, la *Reinette*, la *Royale*, la *Cardinale*. Ces eaux sont efficaces dans les maladies du bas-ventre, dans les diarrhées etc. L'établissement des *bains* ne laisse rien à désirer, et les frais ombrages de la belle *forêt de Bray*, ajoutent au pittoresque du site.

DIEPPE (Seine-Inférieure). — *Hôtels :* Royal, en face de la mer; de Londres, quai Henri IV; Taylor's-hôtel; du Commerce, tenu par Letellier ,place Royale; du Roi d'Angleterre; de Londres; d'Angleterre, pour les familles anglaises, sur le port. — Dieppe, siége d'une sous-préfecture, possède un bon port très actif à l'embouchure de l'Arques; collége, école de navigation. Ses rues sont en général régulières, et n'offrent rien d'intéressant; mais la place du Marché présente un spectacle curieux et animé par le costume et la haute coiffure si pittoresque que portent les paysannes de Dieppe et des environs. *Bains de mer* très fréquentés pendant la belle saison. L'établissement réunit tout le confort possible. — *Curiosités :* la bibliothèque de 8,000 vol.; les musées, naval et d'antiquités; la statue en bronze de Duquesne, le château bâti par Charlemagne; les églises, St-Remi et St-Jacques, etc.

Les huîtres qu'on mange à Dieppe sont estimées des gourmets; on a des couteaux de bois ou d'ivoire pour détacher l'huître. Non loin de la falaise en se rapprochant de l'enceinte des bains, est une enceinte circulaire enfermée de claies: c'est là que sont déposées les huîtres; c'est ce qu'on appelle le *parc*. Il y en a plusieurs, et chacun peut contenir 5 à 600,000 huîtres. — *Commerce :* pêche, ivoire, ouvrages renommés, dentelles, importations de fer, de charbon de terre de Newcastle, de bois du Nord, coutellerie, etc. *Pop. 16,900 h.*

Les environs de Dieppe offrent des points assez curieux à visiter, notamment l'ancien château d'*Arques*.

NAVIGATION A VAPEUR. — *Dieppe* à *Brighton*, bateau à vapeur, trajet en 7 h. 1/2. — De *Brighton* à *Londres*, chemin de fer, trajet en 2 h. — *Séjour*. — Le prix du séjour de Dieppe est d'environ 7 à 8 fr.; on trouve des restaurants où l'on dîne depuis 2 jusqu'à 3 fr. Dans les hôtels en général, on paye le dîner 3 fr., le déjeuner 1 fr. 50 c., la chambre 1 fr. 50 c.

ROUTE 44.

DE PARIS A DIEPPE,

Par Poissy, Meulan, Mantes, Vernon, Rouen; ***chemin de fer.*** **15 myr. 7 kil. De Rouen à Dieppe,** ***route de poste,*** **5 myr. 7 kil.**

Colombes.	9 kil.
Maisons.	8
Conflans.	5
Poissy.	5
Triel.	8
Meulan.	6
Épone.	8
Mantes.	8
Rosny.	6
Bonnières.	6
Vernon.	11
Gaillon.	13
St-Pierre (Louviers).	14
Pont-de-l'Arche.	12
Tourville.	4
Oissel.	2
Sotteville.	9
Rouen (rive gauche),	2
Rouen (rive droite).	3

Route de poste.

Les Cambres.	1 m.	7 k.
Tôtes.	1	2
Osmonville.	1	3
Dieppe.	1	5

COLOMBES (Seine), village un peu sur la droite du chemin de fer. C'est là que mourut en 1669 Henriette d'Angleterre, fille de Henri IV roi de France. Le chemin traverse deux fois la Seine pour arriver à

MAISONS (Seine-et-Oise). — *Hôtel* Talma. — Joli village, sur la rive gauche de la Seine, avec un magnifique château, qui appartenait à M. Laffitte.

POISSY (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* de Rouen; de la Marine. — C'est dans cette petite ville, située sur la rive gauche de la Seine, que naquit St Louis, le 24 avril 1215; on sait que souvent il signait *Louis de Poissy*. Philippe le Bel y fit bâtir une magnifique église, dont le maître-autel fut placé au lieu même où avait été le lit de Blanche de Castille lorsqu'elle accoucha de saint Louis. Cette église n'existe plus. — *Curiosités :* l'*église* paroissiale, dans laquelle se tinrent les célèbres *Colloques de Poissy;* le *pont*, de 37 arches, construit sous St Louis, et n'ayant de remarquable que sa longueur et le beau point de vue dont on jouit; le fameux marché aux bestiaux, qui se tient tous les jeudis; le moulin mécanique pour moudre le grain (20 à 25,000 sacs par an). — *Pop. 4,300 hab.*

TRIEL, bourg aussi long que bien bâti, avec une église du temps de François Ier, laquelle possède un tableau du Poussin. — *Pop. 2,000 hab.*

MEULAN (Seine-et-Oise). — *Hôtel* Royal. — Cette ville, située à 2 kil. de la station (les *Mureaux*) est construite en amphithéâtre, partie sur le penchant d'une colline, partie dans une île formée par un bras de la Seine que l'on y passe sur un pont d'où l'on jouit d'une très belle vue. — *Pop. 2,000 hab.*

ÉPONE (Seine-et-Oise), village de 900 hab. dans une riante situation à l'embouchure de la Maudre dans la Seine.

MANTES (Seine-et-Oise) *Medunta.* — *Hôtels :* le Cheval-Blanc; le Grand-Cerf; table d'hôte bien servie. — Jolie petite ville sur la *Seine*, dans un pays fertile en grains. — *Curiosités :* la *cathédrale*, édifice remarquable par sa grandeur et son élégance. On prétend que du haut de ses tours, lorsque le temps est clair, on voit le mont Valérien et les moulins de Montmartre. A gauche de la cathédrale, s'élève la tour svelte et élancée de *St-Maclou*, dont l'église n'existe plus; le *pont*, sur la Seine, est fort beau; la bibliothèque est riche de 4 ou 5,000 vol. — *Commerce :* vins, blé et cuirs. — *Pop. 4,600 hab.*

ROSNY (Seine-et-Oise), village de 800 hab. avec un ancien château, si riche en souvenirs historiques : c'est là que naquit Sully ; c'est là aussi que Henri IV vint se reposer après la journée d'*Arques*. De nos jours, ce château fut souvent visité par la duchesse de Berri, dont il était la propriété ; cette princesse laissa dans le pays des souvenirs durables de sa bienveillance et de son inépuisable générosité.

Après avoir dépassé Rosny, nous voyons sur la droite, devant nous, la jolie *côte* de *Rolleboise*, que nous allons franchir au moyen d'un tunnel de 2625 mètres, dit *Tunnel de Rolleboise* ; puis vient la station de *Bonnières*.

VERNON (Eure). — *Hôtels :* le Lion-d'Or; le Grand-Cerf. — Vernon est généralement mal bâtie ; ses rues sont étroites et tortueuses, mais arrosées, pour la plupart, par des ruisseaux d'eaux courantes. Dans l'*église paroissiale*, on remarque un *tombeau* en marbre blanc, curieux par les costumes du temps qu'il représente. De ses anciennes fondations, il ne reste plus qu'une *tour* fort élevée et remarquable par son aspect pittoresque : c'est là que sont déposées les *archives* de la ville. Le *château de Bizy*, dont les belles avenues touchent à la ville, est, sans contredit, un des plus beaux domaines du département de l'Eure. Jadis la propriété des comtes d'Eu, ensuite celle du duc de Penthièvre, il appartient aujourd'hui à S. M. Louis-Philippe. Le bon marché des vivres, les promenades, la salubrité de l'air qu'on y respire, font de Vernon un séjour fort agréable. — *Pop.* 6,300 *hab.*

GAILLON (Eure). La station est établie au *château de la Chartreuse*, éloignée de 2 kil. de Gaillon. — On voit à *Gaillon*, bourg de 2,900 hab., les ruines d'un splendide château bâti par le cardinal d'Amboise en 1515. Une maison centrale de détention, remplace cette magnifique résidence.

Nous pénétrons bientôt dans le *Tunnel* de *Villers* ou *du Roule*, long de 1720 mètres.

SAINT-PIERRE-DU-VAUVRAY, petit village de 400 hab. C'est la station de

LOUVIERS. — *Hôtels :* de Rouen ; du Grand-Cerf. — Louviers est le siége d'une sous-préfecture, et l'une des trois villes importantes de France où l'on fabrique les draps fins.— Cette petite ville, qui compte 10,300 hab., possède plusieurs édifices religieux et civils assez curieux.

PONT-DE-L'ARCHE (Eure). Cette petite ville fut fondée par Charles-le-Chauve. — *Curiosités :* son église gothique, son pont de 22 arches et une jolie promenade. — Il s'y tint deux conciles, l'un en 862, l'autre en 864. Pont-de-l'Arche est située sur la rive gauche de la Seine, qui se sent déjà entraînée vers la mer.

Nous arrivons au *tunnel de Tourville* au-delà duquel se trouve

TOURVILLE (Seine-Inférieure), village maintenant sans importance, avec 1,000 hab., mais dont le sort doit changer désormais par suite de sa grande proximité de Rouen (20 min. de marche).

Nous passons devant le joli village d'*Oissel*; du pont sur lequel passe le chemin de fer, la vue est magnifique. Bientôt nous arrivons à Rouen après avoir cotoyé à gauche la forêt du Rouvray et passé devant plusieurs petits villages insignifiants.

ROUEN (Seine-Inférieure), chef-lieu de préfecture. — *Hôtels :* Grand hôtel d'Angleterre ; d'Albion ; du Chemin-de-Fer ; de Rouen ; des Messageries ; de France. — Ville autrefois capitale de la Normandie, aujourd'hui chef-lieu du département de la Seine-Inférieure, qui la traverse de l'E. à l'O., qui la sépare du vaste faubourg de St-Sever, et forme un port admirablement situé pour le commerce, et qui peut recevoir des navires de plus de 500 tonneaux. — *Curiosités :* quartier S.-O. — Le *palais de justice*, d'architecture gothique, construit par Louis XII en 1449. La façade a été restaurée dans ces derniers temps avec un talent très remarquable ; elle se développe sur une étendue d'environ 66 mètres. La *tour de la Grosse Horloge*, monument gothique fort curieux. On y voit la cloche dite d'argent, qui sonne encore l'ancien couvre-feu à 9 heures du soir. La *fontaine* attenant à la tour du beffroi, où l'on voit les figures d'Alphée et d'Aréthuse ; entre la rue Massacre et la rue Thouret, l'*ancien hôtel de ville*, ancien monument fort curieux. La *place de la*

Pucelle C'est sur cette place que Jeanne d'Arc fut brûlée vive, en 1431, par les Anglais. L'*ancien hôtel de Bourgtheroulde,* bâti à la fin du XV[e] siècle: le *théâtre français*, la maison où naquit *Pierre Corneille*, rue de la Pie; l'*hôtel de la préfecture*, l'*Hôtel-Dieu,* dans le faubourg Cauchoise. Le *théâtre des Arts*, l'*hôtel des douanes*, la *bourse*, sur le port; le *tribunal de commerce,* rue Nationale: dans la salle destinée aux audiences, on remarque un très beau Christ de van-Dick; l'*hôtel des monnaies*. L'église *St-Vincent,* en forme de croix: d'un gothique remarquable par sa légèreté.

Quartier N.-O. La *maison* où naquit Fontenelle, le 11 février 1657, rue des Bons-Enfants, n[os] 132 et 134. La *maison dite du Saint-Sacrement,* rue Morant. La *tour Saint-Laurent,* de l'église supprimée de ce nom. Les *églises de St-Patrice*, de 1535, style gothique. *Saint-Romain,* de 1676, à l'entrée de la rue du Champ-des-Oiseaux. On y remarque 4 jolies peintures, et de beaux vitraux. *St-Gervais,* dans le faubourg Cauchoise. Sa chapelle souterraine, qui remonte à une haute antiquité, est très curieuse. *St-Godard,* une des plus anciennes églises de Rouen, avec de jolies peintures sur verre.

Quartier N.-E. L'*église paroissiale de St-Ouen*. La première pierre de l'édifice actuel (car quatre autres églises l'avaient précédée), fut posée en 1318 par l'abbé Jean Roussel: le chœur et les chapelles furent terminés en 21 ans. L'harmonie la plus parfaite règne dans ce noble édifice, qui surpasse en grandeur et en pureté de style la cathédrale. La *tour centrale*, d'une grande élégance, a 85 mètres de hauteur: la couronne qui la termine est découpée avec une délicatesse et une légèreté inimaginables. L'intérieur de ce temple a 148 mètres de longueur sur 35 mètres de hauteur. L'*hôtel de ville,* dans l'ancien bâtiment des religieux de S[t]-Ouen, renferme une vaste salle, un bel escalier, et la *bibliothèque*, riche de 40,000 vol. et 1,200 manuscrits dont plusieurs fort curieux. Le *musée de peintures* est également dans l'hôtel de ville. On y voit plusieurs tableaux de Mignard, van Dick, Raphaël, Lemonnier, Letellier, Restout, Jouvenet, Annibal Carrache, le Guerchin, Vernet, *Salvator Rosa,* etc. *Musée des antiquités* et *muséum d'histoire naturelle*, dans la rue Beauvoisine.

Quartier S-E. L'ancienne *fontaine* dite de Lisieux, de 1518. La halle aux toiles. L'hôpital-général. L'église S[t]-Paul. L'église S[t]-Maclou, de 1472. Le palais archiépiscopal. La *cathédrale,* dont on attribue la fondation à S[t] Melon, vers 260 de l'ère chrétienne. Vitraux magnifiques. *Vingt-cinq chapelles* règnent dans le pourtour

Extérieur de la ville. Les quais, le *pont de pierre*, décoré de la statue en bronze de Pierre Corneille. Le *pont suspendu,* les *boulevards,* le *Grand-Cours,* le *cours Boïeldieu*, avec la statue en bronze du célèbre compositeur. L'*avenue du Mont-Riboudet*, le *nouveau jardin des plantes,* etc.

Consulats étrangers. — Angleterre, Autriche, Belgique, Brésil, Portugal, Danemarck, Espagne, Etats-Unis, Hambourg, Hanovre, Mecklembourg-Schwerin, Pays-Bas, Prusse, Sardaigne, Suède. — *Pop. 99,300 hab.*

EXCURSIONS. Au *cimetière monumental,* situé sur la Côte des Sapins.

A 2 kil. de Rouen, au fond d'une riante vallée, *Darnetal,* ville importante par ses fabriques. — *Curiosités :* l'église de Long-Paon et la tour de l'église de Carville, d'architecture gothique.

A 3 kil. de Rouen, *Blosseville-Bon-Sauveur,* célèbre par ses pèlerinages.

En quittant Rouen, le voyageur traverse une riche contrée, jusqu'à

DIEPPE (*v.* route 43).

ROUTE 45.

DE PARIS AU HAVRE,

PAR ROUEN, BARENTIN, YVETOT et BOLBEC, 22 myr. 9 kil. — *Chemin de fer*.

De Paris à Rouen (*v*. route 44).	140 k.
Sotteville.	6
Maromme.	3
Malaunay.	3
Barentin.	8
Pavilly.	2
Motteville.	11
Yvetot.	8
Alvimare.	11
Nointot	9
Beuzeville.	6
Saint-Romain.	8
Harfleur.	11
Le Havre.	7

MAROMME, village très industrieux, de 3,300 hab., avec des fabriques de tissus de coton, filatures, blanchisseries, etc.

MALAUNAY, village de 1,600 hab., avec des fabriques de coton, des papeteries, etc.

Bientôt nous quittons la vallée de Cailly pour traverser un long tunnel (2,200 m.) qui nous conduit dans la vallée de l'Austreberte que nous franchissons sur le beau viaduc de Barentin

BARENTIN (Seine-Inférieure), petite commune, de 3,100 hab., et des fabriques de velours de coton, de toiles, etc.

PAVILLY, localité de 3,200 hab., dans une riante situation.

MOTTEVILLE, petit village de 600 h.

YVETOT (Seine-Inférieure). — *Hôtel de Rouen*. — Yvetot est chef-lieu de sous-préfecture. Cette petite ville, de 9,000 hab., s'embellit chaque jour. — *Commerce* : grains, manufactures de velours, de coton, de basin, etc. Yvetot fut érigé en royauté par Clotaire : notre poète national, Béranger, en a consacré le souvenir dans sa délicieuse chanson, intitulée : Le *Roi d'Yvetot*.

Nous sommes dans le riant pays de Caux, couvert de beaux villages, dont on cite les femmes pour leur beauté et leur coiffure si pittoresque.

Nointot, station de

BOLBEC (*v*. route 46).

BEUZEVILLE, village de 900 hab., d'où une route de poste conduit à Fécamp; 2 m. 4 kil.

St-ROMAIN, bourg de 2,000 hab., et éloigné de 2 kil. de la station de ce bourg; une pente douce nous conduit vers la mer. Nous apercevons le port d'Harfleur et l'embouchure de la Seine.

HARFLEUR, ville bien déchue de son ancienne splendeur, qui n'offre aucun monument remarquable, si ce n'est le portail et le clocher de son église. La belle flèche qu'on admirait, s'est écroulée depuis quelques années. — *Pop. 1,700 hab*.

Passé cette station, la ligne de fer traverse les riantes *prairies de* GRASVILLE bourg de 10,600 hab., avec de jolies maisons de campagne et plusieurs manufactures importantes, puis elle vient aboutir au Havre, près du *Bassin Vauban*.

LE HAVRE (Seine-Inférieure) *Portus Gratiæ*.— *Hôtels* : de l'Amirauté, sur le grand quai; de l'Europe, rue de Paris; grand hôtel Richelieu, rue de Paris; du Brésil, quai des Casernes; d'Espagne, rue de Paris; de Lillebonne, même rue. — Le dîner, sans le vin, se paye 2 fr. 50 c. à 3 fr.: les chambres 1 f. 50 c. à 3 fr. — Frascati : hôtel, bains et pension bourgeoise, sur le bord de la mer: près de la digue se trouvent les meilleurs bains, mais un peu éloignés du centre des voitures.

Le Havre est situé sur la rive nord de l'embouchure de la Seine, ce qui la rend une des villes maritimes de France les plus florissantes. Napoléon disait que *Paris*, *Rouen* et le *Havre* ne formaient qu'une seule cité, dont la Seine était la grande route. Aujourd'hui le chemin de fer les re-

lie d'une manière plus intime. On peut considérer cette ville comme une cité moderne, puisqu'elle doit sa fondation à François Ier : nous n'y chercherons donc pas d'édifices antiques ni de grands souvenirs historiques, mais une ville régulière et bien bâtie. Les objets les plus curieux sont le *port*, les *bassins*, la *jetée du Nord*, la rue de Paris, qui n'a rien à envier aux plus belles de la capitale. La salle de spectacle, la bibliothèque, composée de 16,000 vol. La maison où est né Bernardin de Saint-Pierre est située rue de la Corderie, nº 47. Un marbre noir, placé sur la façade, indique le jour de la naissance et celui de la mort de l'écrivain de la nature. — Les églises *Notre-Dame* et *Saint-François* sont assez remarquables. On remarque encore la place d'Armes, ornée de deux belles fontaines; le quartier militaire, l'arsenal de la marine et la manufacture des tabacs; le magnifique quai d'Orléans; les bains Frascati et les *phares*. — *Pop. 32,000 hab.* — Patrie de Bernardin de Saint-Pierre, de Casimir Delavigne, d'Ancelot, de Mmes de la Fayette et Scudéri. — *Industrie :* chantiers de construction très renommés, armements au long cours pour la pêche de la baleine, de la morue et du hareng ; manufactures de tabacs; importation et exportation considérables : plus de 3,000 navires visitent annuellement son port. — *Bureau de police.* — A l'hôtel de ville, place François Ier; ouvert à 8 heures du matin. — *Douane.* — Quai Notre-Dame; ouverte à 8 heures du matin.

ENVIRONS DU HAVRE. — *Ingouville*, qui porte le titre de bourg, n'est séparé du Havre que par ses fortifications. Sa physionomie est toute moderne. Un beau spectacle attend celui qui veut gravir le coteau d'Ingouville : la vue de la mer, la perspective la plus heureuse, toutes les nuances, toutes les gradations de la lumière s'y déploient sans jamais se confondre. — La population de la commune d'*Ingouville* est de 12,500 hab., parmi lesquels sont beaucoup d'Anglais.

A 1 myr. 2 kil. E du Havre, se trouve *Orcher*, où nous arrivons à l'aide d'une terrasse qui suit les rives de la Seine et d'où la vue est magnifique.

ROUTE 46.

DE PARIS AU HAVRE,

Par PONTOISE, GISORS, FORGES-FERET, ROUEN et BOLBEC, 21 myr. 3 kil. — *Route de poste.*

De Paris à Gisors (*v.* r. 43).	6 m.	8 k.
Etrépagny.	1	3
Ecouis.	1	3
Fleury-sur-Andelle.	0	9
Forges-Feret.	1	2
Rouen.	1	1
Barentin.	1	7
Yvetot.	1	8
Bolbec.	2	2
La Botte.	1	3
LE HAVRE.	1	7

ETREPAGNY (Eure), gros bourg, qui commerce en grains, chanvre et moutons. — *Pop. 1,300 hab.*

ECOUIS (Eure), bourg dans une riche contrée, possède une belle *église gothique* fondée par Enguerrand de Marigny, ministre de Philippe-le-Bel. — *Pop. 1,000 h.*

FLEURY-SUR-ANDELLE, remarquable par ses moulins à farine.

A 15 k. sur la droite de Fleury, se trouvent les ruines intéressantes de l'abbaye de *Mortiner*, commencée par Henri II roi d'Angleterre.

En quittant Fleury, la route monte et s'anime jusqu'à *Bourg-Baudoin*. Ce fut dans ce village que Roland, ministre sous la République, se donna la mort, en 1793.

ROUEN (*v.* route 44).

De Rouen à Bolbec (*v.* route 45).

BOLBEC (Seine-Inférieure). — *Hôtels :*

de l'Europe; de Rouen. — Petite ville, située dans un vallon étroit et pittoresque arrosé par la rivière de ce nom : elle est d'une rare élégance. — *Curiosités :* de belles fontaines publiques, une jolie salle de spectacle et la bibliothèque de la ville. — *Commerce :* fabriques d'indienne, filatures, cuirs, toiles de lin, tanneries, marché aux chevaux. — *Pop. 10,000 h.*

LA BOTTE, hameau planté de pommiers et parsemé de jolies maisons.

Bientôt nous atteignons Harfleur, où la route traverse le chemin de fer.

LE HAVRE (*v.* route 45).

ROUTE 47.

DE PARIS AU HAVRE,

(Par la Seine et en bateau à vapeur)

Par Meulan, Mantes, les Andelys, Elbeuf, Rouen, Duclair et Caudebec, 22 myr. 4 kil.

La navigation de Paris à Rouen est supprimée depuis l'établissement du chemin de fer. Nous ne décrirons donc que le voyage de Rouen au Havre.

L'heure du départ des bateaux à vapeur de Rouen au Havre, varie et se combine avec l'heure de la marée. — L'embarcadère est sur le quai du Havre, près l'hôtel de Rouen. — Prix des places : 3 et 6 fr. Trajet en 6 h.

En quittant Rouen, le fleuve est couvert d'îles verdoyantes. — Nous atteignons bientôt le village de *Canteleu*, que domine un château magnifique.

Nous passons successivement devant la belle forêt de *Roumare*, à droite ; à gauche, le *Grand-Couronne* et la sombre forêt de *Rouvray* et celle de la *Londe*, le petit village de *Moulinaux* et le port de la Bouille, au milieu de sites charmants et de frais ombrages; puis vient *Duclair*, bourg très pittoresque.

Bientôt nous apercevons *Jumièges*, et les ruines magnifiques de sa célèbre abbaye. A gauche, se présentent les villages de la *Harelle d'Hart*, *Harteauville* et la *Mailleric*; à droite *Yainville*, le *Trait* avec sa jolie forêt; et sur la rive gauche, *Guerbaville*, jolie commune de 2,000 hab. au sud de laquelle se trouve la sombre forêt de *Brotonne*, sur la rive droite, *Caudebec*, petite ville de 3,000 hab., avec une belle église et un des plus beaux points de vue des bords de la Seine.

Un peu plus loin, à droite, nous apercevons, entre deux pittoresques coteaux, *Villequier*, puis une partie de la forêt de *Brotonne*. Enfin, à droite, perché sur un promontoire, voici le village de *Quillebœuf*, si connu et si redouté des navigateurs. — Sur la rive opposée, à quelque distance du fleuve se trouve *Lillebonne*, (la Julia Bona) des Romains; — presqu'en face de Quillebœuf, au fond d'une baie et au milieu d'une riche végétation se dessinent, sur un plateau délicieux, les deux châteaux de *Tancarville*.

Ici, ce n'est plus sur une rivière, c'est sur une mer semée de bancs de sable que nous naviguons, tant l'embouchure du fleuve s'élargit. — Nous arrivons à *la pointe de la Roque :* c'est le nom qu'on donne à cette brusque montagne que vous apercevez à gauche, et qui semble vouloir vous disputer le passage de la Seine. Au pied de ce coteau coule la Risle, qui baigne et vivifie *Pont-Audemer*, ville célèbre par ses tanneries.

Les deux rives continuent de nous offrir de riants villages et des sites délicieux. Sur la rive droite, nous découvrons *Gonfreville-l'Orcher*, avec ses belles terrasses, et plus loin :

> C'est le clocher d'*Harfleur*, debout pour vous apprendre
> Que l'Anglais l'a bâti, mais n'a pu le défendre.

Sur la rive opposée, au fond d'une petite

baie, abritée par le prolongement du coteau de Grâce, et par d'autres groupes de collines, on distingue la ville et le port d'*Honfleur*.

Enfin, après avoir passé devant le villa[ge] de l'*Heure*, et admiré la hauteur des *ph[a]res*, nous entrons au

HAVRE (*v.* route 45).

ROUTE 48.

DE ROUEN A DUNKERQUE,

Par Neufchatel, Abbeville et Saint-Omer, 23 myr. 5 kil. — *Route de poste.*

Vert-Galant.	1 m.	5 k.
Laboissière.	1	4
Neufchâtel.	1	5
Foucarmont.	1	7
Blangy.	1	1
Huppuy.	1 m.	4 k.
Abbeville (*v.* route 2).	1	1

D'Abbeville à Dunkerque, 13 myr. 8 kil. (*v.* route 9).

ROUTE 49.

DE ROUEN A FÉCAMP,

Par Yvetot, 6 myr. 7 kil.

Barentin.	1 m.	7 k.
Yvetot.	1	8
Ypreville.	1 m.	
Fécamp (*v.* route 10).	1	3

ROUTE 50.

DE ROUEN A BEAUVAIS,

Par Gournay, 8 myr.

Martinville.	1 m.	7 k.
Richebourg.	1	7
Gournay-en-Bray.	1	6
Vivier-d'Anger.	1 m.	6 k.
Beauvais (*v.* route 5).	1	4

ROUTE 51.

DE ROUEN AUX EAUX DE FORGES,

4 myr. 2 kilomètres,

Vert-Galant.	1 m.	7 k.
Buchy.	1	2
Forges.	1 m.	4 k.

Forges (*v.* route 43).

ROUTE 52.

DE ROUEN A LOUVIERS,

Par Elbeuf, 5 myr. 7 kil. — *Route de poste.*

Grand'Couronne.	1 m.	2 k.
Elbeuf.	0	9
Louviers.	1	6

On peut aller à Elbeuf par terre et par eau. Ce dernier mode de voyage est préférable.

ELBEUF (Seine-Inférieure) *Ellebovium*. — *Hôtels :* le Bœuf-d'Or; le Lion-d'Or. — Cette ville industrieuse a des édifices assez élégants, mais elle est mal bâtie et mal pavée. Elle est remplie de manufactures de draps, vastes et importantes, dont le produit dépasse aujourd'hui 60,000. — On y compte 12,000 métiers pour le tissage, qui occupent environ 30,000 ouvriers des communes environnantes. — *Curiosités :* les deux églises *St-Etienne* et *St-Jean-Baptiste*, dont les vitraux sont fort beaux. La place publique est spacieuse et jolie. — *Pop. 16,400 hab.*

LOUVIERS (Eure). — *Hôtels :* de Rouen; du Mouton. — Jolie petite ville située dans une plaine fertile qu'arrose l'Eure; ses manufactures de draps, ont une réputation européenne : leur produit, année commune, se monte à plus de 30,000 pièces. — *Curiosités :* l'*église gothique* et les jolies promenades. — *Pop. 10,300 hab.*

ROUTE 53.

DE ROUEN A CAEN,

Par Pont-Audemer et Pont-l'Évêque, 12 myr, 1 kil.

Grand'Couronne.	1 m.	2 k.
Bourgachard.	1	5
Pont-Audemer.	2	3
Beuzevile.	1	4
Pont-l'Evêque,	1	3
Dozulé.	1	8
Troarn.	1	2
Caen.	1	4

Après avoir quitté le faubourg St-Sever, nous suivons presque le cours de la Seine qui se trouve à notre droite, avec la forêt de *Rourray* à notre gauche.

BOURGACHARD (Eure), joli bourg situé dans une belle plaine entrecoupée de haies vives et d'arbres fruitiers.

PONT-AUDEMER (Eure) *Pons Audemeri*. — *Hôtels :* du Pot-d'Etain; du Louvre. — Ville située au milieu de prairies, sur le *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. Elle est ceinte de fossés qui se remplissent d'eau vive à volonté, au moyen d'écluses. Les rues sont belles, les places publiques agréables. — *Curiosités :* l'*église de Notre-Dame-des-Prés*, transformée en tannerie, et celle de *Saint-Germain*. — *Pop. 6,800 hab.*

PONT-L'EVÊQUE (Calvados) *Pons Episcopi*.— Petite ville située sur la Touques. — *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles; fromages excellents. — *Pop. 2,300 hab.*

Communication. — De Pont-l'Evêque à *Trouville*, 11 kil N.-O. plusieurs voitures par jour.

TROUVILLE, tout petit village, dont la position naturelle en fait le séjour des plus pittoresques. On y arrive par terre à travers une magnifique forêt; son rivage, formant une sorte d'anse, offre une variété infinie d'aspects; — la plage est de toute beauté; on peut faire cinq cents pas dans la mer avant d'avoir de l'eau au genou.

CAEN (Calvados) — (*v.* route 54).

ROUTE 54.

DE **PARIS** A **CHERBOURG**,

Par SAINT-GERMAIN, EVREUX, LIZIEUX, CAEN, ISIGNY, VALOGNES, 54 myr. 4 kil. — *Route de poste.*

Service de malle-poste à partir de Bonnières seulement.

Courbevoie.	0 m.	9 k.
St-Germain-en-Laye.	1	4
Triel.	1	2
Meulan.	0	8
Mantes.	1	5
Bonnières.	1	3
Pacy-sur-Eure.	1	5
Evreux.	1	8
La Commanderie.	1	8
La Rivière-Thibouville.	1	7
Marché-Neuf.	1	0
L'hôtellerie.	1	4
Lisieux.	1	3
Estrées.	1	7
Moult.	1	3
Caen.	1	7
Bretteville.	1	2
Bayeux.	1	6
Formigny.	1	6
Isigny.	1	6
Carentin.	1	1
Sainte-Mère-Eglise.	1	3
Valognes.	1	7
CHERBOURG.	2	0

On quitte Paris par la belle avenue de l'*Etoile*; on passe par *Neuilly*, *Courbevoie*, *Nanterre*, village ancien, et célèbre pour avoir vu naître sainte Geneviève, patronne de Paris.

Après Nanterre, la route se rapproche de la Seine; nous laissons à gauche la vaste caserne de *Rueil*: c'est dans la petite église de ce village, bâtie en 1584, sur les dessins de Lemercier, qu'est enterrée l'impératrice Joséphine; monument simple et touchant, érigé par la piété filiale du prince Eugène et d'Hortense Beauharnais.

Ensuite on passe par la *Malmaison*, château célèbre pour avoir servi de résidence à Napoléon et à Joséphine et appartenant à la reine mère, Christine d'Espagne.

Un peu plus loin, *Port-Marly*.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (Seine-et-Oise). — *Hôtels* : d'Angleterre; de Toulouse; de la Chasse-Royale. — *Restaurant*: Pavillon de Henri IV; bon. — Ville assez agréable, mais triste; elle tire son nom d'un monastère que le roi Robert y bâtit dans le XIe siècle, dans une forêt nommée *Laia*. — *Curiosités* : le *château*, vieil édifice en briques, construit par François Ier, sert aujourd'hui de pénitencier militaire : il fut la résidence favorite de François Ier, de Henri IV, de Louis XIV, de l'infortunée Marie Stuart, alors épouse de François II; de Mlle de La Vallière et de Jacques II qui y mourut en 1601. — L'*église* paroissiale, bâtie dans le genre italien, est d'une architecture imposante. La *promenade*, sur les bords de la *terrasse*, offre un bel horizon; à l'extrémité de cette terrasse se trouve la magnifique forêt de St-Germain. — *Pop. 13,500 hab.*

A 2 kil. de St-Germain, au milieu de la forêt, *les Loges-Saint-Germain*, ancien monastère actuellement destiné à l'éducation des filles d'officiers de la Légion-d'honneur. — Mme Dubarry y fut exilée pendant la dernière maladie de Louis XV. — Il s'y tient, le premier dimanche qui suit le 30 août, une foire célèbre et très fréquentée des habitants de Paris.

De St-Germain à *Bonnières*, 6 myr. 2 kil. (*v.* route 44).

EVREUX (Eure) *Mediolanum Ebroïcæ*. — *Hôtels* : du Grand-Cerf; du Dauphin; de Rouen; de France; de la Belle-Epine. — Ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, et elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. — *Curiosités* : la *cathérale*, renfermant des vitraux remarquables; sa flèche à jour, très élégante, haute d'environ 80 mètres; l'*église de St-Taurin*; la *Tour de l'Horloge*; les restes des *abbayes* de *St-Taurin* et de *St-Sauveur*; *l'évêché*, qui offre des

parties fort élégantes ; le *collége*, le *Jardin des Plantes*, la *bibliothèque*, d'environ 10,000 vol. — *Commerce* : coutils renommés, bas et bonneterie, draperies, mercerie, bestiaux, grains, cidre, etc. — *Pop. 11,900 hab.*

RIVIÈRE-THIBOUVILLE où nous trouvons une bonne auberge et d'excellent poisson.

LISIEUX (Calvados) *Lexovium*. — *Hôtels* : de France ; d'Espagne ; de Normandie ; du Commerce. — Ancienne ville connue du temps de César. — Lisieux, chef-lieu d'arrondissement, est une des villes les plus importantes du Calvados par son commerce et ses manufactures. Elle est située dans une agréable position. — Resserrée entre deux côtes à l'est et à l'ouest, elle s'étend au nord et au midi dans les fertiles vallées de la Touques et d'Orbec. — *Curiosités* : l'*église St-Pierre*, cathédrale, noble édifice situé à l'angle d'une vaste place, et flanqué à sa façade ouest de 2 tours.

Ce fut dans la cathédrale de Lisieux qu'en 1152 Henri II épousa Eléonore de Guyenne, alors divorcée d'avec son premier époux Louis le Jeune. L'ancien *palais épiscopal* est un beau monument ; les jardins en sont charmants ; — le *théâtre est assez joli*, le *jardin public* est fort beau, et les *cours*, sur les anciens boulevards, offrent des promenades agréables. — *Commerce* : fabriques de toiles, cretonnes, flanelles, draps, couvertures ; blé, lin, chanvre, bestiaux que nourrissent ses gras paturages. — *Pop. 12,000 hab.*

On trouve dans les environs, des ruines d'anciens châteaux et des débris de l'antiquité.

CAEN (Calvados) *Cadomus*. — *Hôtels* : de la Place-Royale ; d'Angleterre ; d'Espagne ; de France ; Sainte-Barbe ; Saint-Pierre. — Ville considérable, chef-lieu du département du Calvados ; avec préfecture, cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bibliothèque publique de 32,000 vol. et divers manuscrits ; cabinet d'histoire naturelle, bourse de commerce, chambre des manufactures, inspection des forêts, salle de spectacle, jardin des plantes. — Cette ville est généralement bien bâtie ; ses rues sont larges et ses places régulières ; son port reçoit à marée haute, des bât ments de 200 tonneaux. — *Monuments religieux* : l'*église du château*, d'une grande antiquité ; l'*église Saint-Etienne* ou abbaye aux hommes, consacrée en 1077, et qui renferme le tombeau de Guillaume-le-Conquérant ; le *collége royal*, l'*église de la Trinité* ou abbaye aux dames, fondée en 1066 par Mathilde, épouse de Guillaume-le-Conquérant : les bâtiments datent de 1726 et servent maintenant d'Hôtel-Dieu ; l'*église St-Pierre*, qui date de 1308, l'une des plus belles églises de la Normandie. — *Curiosités* : le *château* et ses fortifications ; le *collége*, l'*hospice civil et militaire*, l'*hôtel de ville*, la *bourse*, le *musée* où se trouvent des tableaux de Pérugin, van der, Meulen, Poussin, Rubens, Philippe de Champagne, Albert Dürer, Paul Véronèse, Stella, Lebrun, Vien ; et beaucoup d'autres tableaux qui ne sont pas sans mérite. — Le *jardin des plantes*, le *cabinet d'histoire naturelle*, qui renferme une collection des fossiles de la Normandie, et les collections faites dans la mer du Sud par l'amiral Dumont-Durville.

PROMENADES : — le *cours la Reine*, le *cours Cafarelli* et les *beaux quais* qui bordent l'Orne et l'Odon ; le *port*, renommé pour la construction des navires marchands. — *Commerce* : huile, poissons, salaison de harengs, manufactures de serges, toiles, blondes dentelles, bonneterie etc — *Pop. 44,100 hab.*

Caen est la patrie de Malherbe, dont on montre encore la maison ; de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches ; de Choron, du général Décaen.

EXCURSIONS. — A 1. 5. au N. de Caen, le voyageur devra visiter *Notre-Dame-de-la-Délivrande*, lieu de pèlerinage célèbre, et *Luc-sur-Mer*, établissement de bains fort important : ainsi que les châteaux de *Creully*, à 16 kil. de Caen, et de *Fontaine-Henry*, à 12 kil.

BAYEUX (Calvados) *Civitas Bajocassium* des anciens. — *Hôtels* : du Luxembourg ; le Grand-Hôtel. — Ville assez belle, et qui n'est presque formée que

d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. — Elle possède une sous-préfecture et un évêché. — *Curiosités :* la *cathédrale*, vaste et bel édifice dont les deux clochers, datent du XII[e] siècle. La *chapelle* de l'ancien séminaire, maintenant l'*Hôtel-Dieu*, date de 1206. — La petite *église de St-Loup*, sur la route de St-Lô. La *tapisserie de la reine Mathilde*, placée dans une nouvelle salle de la bibliothèque, représente, sur une largeur de 50 centimètres et une longueur de 70 mètres, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. — La *halle au blé*, jolie construction de 1830. — Les places de St-Patrice et du Château, l'hôtel de ville; la bibliothèque, riche de 7,000 vol. — *Commerce :* bœufs, moutons, chanvre, beurre très renommé et fabrique de dentelles considérable. — *Pop. 9,800 hab.*

A 1. 6. se trouve la belle *Grotte d'Armanche*, une des curiosités naturelles du Calvados.

FORMIGNY, gros village, où les Anglais furent défaits en 1450.

ISIGNY (Calvados). — *Hôtels :* l'Aigle-d'Or; la Grappe-de-Raisin. — Petite ville située au fond d'un golfe formé par la *Manche*. Elle est jolie, propre, et animée par son commerce en beurre et cidre renommé. — *Pop. 2,400 hab.*

CARENTAN (Manche), *Carentonum*. — *Hôtels :* de la Place; d'Angleterre. — Ville qui a des murs, des portes et un commandant militaire, et dont l'air est rendu malsain par la grande humidité que contiennent les vastes et belles prairies qui l'entourent. — *Curiosités :* le château, flanqué de plusieurs tours en ruines. — *Pop. 3,400 hab.*

Nous voilà dans le pays appelé *Cotentin*, dont les bœufs sont si renommés et les prairies si vertes.

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE (Manche), gros bourg où se tient un fort marché chaque semaine pour le beurre, le grain et les bestiaux. — *Pop. 1,800 hab.*

VALOGNES (Manche) *Valoniæ*. — *Hôtels :* du Grand-Turc; du Louvre, renommé pour sa bonne cuisine et ses andouillettes.— Jolie ville, avec sous-préfecture, tribunal, bibliothèque de 15,000 vol. — *Curiosités :* les environs; la place du Château; les restes d'un temple, d'un aqueduc, d'un amphithéâtre, qui attestent que Valognes fut considérable sous la domination romaine. — *Commerce :* beurre salé; toiles; coquillages; gibier. — *Pop. 6,400 hab.*—Patrie de Le Tourneur et de Vicq-d'Azir.

Antiquités. — Le département de la Manche est riche en antiquités romaines et celtiques.

CHERBOURG (Manche) *Cæsaris Burgus*. — *Hôtels :* d'Angleterre; du Commerce; de France. — Cette ville, un des principaux ports militaires de France, est située à l'extrémité nord de la presqu'île du Cotentin. Dans l'ancienne ville, les rues sont étroites; dans la nouvelle, elles sont larges et bordées de belles maisons. — *Curiosités :* le port militaire et l'arsenal de la marine; l'avant-port; le bassin à flot.

Ce premier examen terminé, le voyageur visitera les cales de construction; la forme de radoub; les ateliers des forges, des machines, de la fonderie; l'hydromètre; les chantiers des travaux hydrauliques; le parc d'artillerie de la marine; le hangar aux bois, et l'enceinte continue qui ferme ces beaux établissements; — la *digue*, monument gigantesque commencé en 1782, et qui n'est pas encore terminé. Au centre s'élève un phare et une très forte batterie.

Forts de la Rade. — Trois forts défendent l'entrée de la rade : le *fort de l'île Pelée*, qui date de 1784, et contient près de 100 bouches à feu; le *fort du Hommet*, construit en 1785, armé de 75 bouches à feu; le *fort de Querqueville*, armé de 90 bouches à feu. — Les autres objets dignes de curiosité sont l'ancien arsenal; le port du commerce; le chantier *Chantereine* avec sa caserne; la salle des modèles et plans en relief; le chemin de fer, partant du pied de la montagne du Roule, et aboutissant au bout de quai de l'est du bassin du Commerce, où les moëllons destinés à la digue sont embarqués; l'*hôtel de ville*, sur la place d'Armes; l'*Obélisque*, au centre de cette place, élevé en l'honneur du duc de Berri en 1814; la *bibliothèque* et le *cabinet d'antiquités* et d'*his-*

toire naturelle ; le *musée Henry* (nom du fondateur et dont le buste, par Dantan, orne la galerie) ; — la *vieille tour*, dont le pied est baigné par la mer ; l'*église Sainte-Trinité* ; — la *chapelle de Notre-Dame-du-Vœu*, située dans l'enceinte du chantier de Chantereine ; — l'*église Notre-Dame de l'Immaculée Conception*, de style gothique ; — l'établissement des *bains*, à l'extrémité nord de la rue de la Cayenne. — *Consuls* d'Angleterre et des Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique. — *Pop. 27,000 hab.*

ROUTE 55.

D'ÉVREUX A ALENÇON (2 routes),

1re route par VERNEUIL et MORTAGNE, 11 myriam. 6 kilom.

Damville.	1 m.	9 k.	Mesle-sur-Sarthe.	1 m	6 k.
Verneuil.	2	0	Ménil-Broust.	1	0
St-Maurice.	1	6	ALENÇON.	1	3
Mortagne.	2	2			

2e route, par LAIGLE, 11 myr. 9 kil.

Conches.	1 m.	8 k.	Nonant.	1 m.	6 k.
Lire.	1	6	Séez.	1	2
Laigle.	2	0	ALENÇON (*v.* route 70).	2	1
Sainte-Gauburge.	1	6			

ROUTE 56.

D'ÉVREUX AU MANS,

Par MORTAGNE et ALENÇON, 15 myr.

D'Evreux à Alençon (*v.* r. 55).	7 m.	7 k.	Bonnétable.	1 m.	2 k.
Bellême.	1	8	Savigné.	1	5
St-Cosme.	1	5	LE MANS (*v.* route 97).	1	3

ROUTE 57.

D'ÉVREUX A BEAUVAIS,

9 myr. 9 kil.

Pacy-sur-Eure.	1	8	Gisors.	1 m.	5 k.
Vernon.	1	4	La Houssoye.	1	6
Thilliers-en-Vexin.	2	0	BEAUVAIS (*v.* route 5).	1	6

ROUTE 58.

DE LISIEUX AU HAVRE,

5 myr. 3 kil., sans compter la traversée d'*Honfleur* au *Havre*.

Pont-l'Évêque.	1 m.	7 k.
Honfleur.	1	6
Havre (*v.* route 45).	1 m.	2 k.

ROUTE 59.

DE LISIEUX A ALENÇON,

9 myr. 2 kil.

Livarot.	1 m.	8 k.
Vimoutier.	1	0
Gacé.	1	9
Nonant.	1	2
Séez	1	2
Alençon.	2	1

LIVAROT (Calvados), bourg renommé pour ses fromages. — *Pop. 1,300 hab.*.

VIMOUTIERS (Orne), petite ville manufacturière en toile, dite *Cretonne*. — *Pop. 4,200 hab.*

GACÉ (Orne), bourg sur la *Touques*, où se fabriquent des toiles Cretonnes; *voyez les ruines du vieux château.* — *P. 1,600 h.*

NONANT (Orne), bourg qui renferme de belles verreries.

SÉEZ (*v.* route 61).

ALENÇON (*v.* route 70).

ROUTE 60.

DE CAEN AU HAVRE,

Par Honfleur, 7 myriamètres 2 kilomètres.

De Caen à Pont-l'Évêque (*v.* route 53).	4 m.	4 k.
Honfleur.	1	6
Le Havre.	1	2

HONFLEUR (Calvados). — *Hôtels* : le Cheval-Blanc ; la Poste. — Cette petite ville est située à l'embouchure de la Seine, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce* ; elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un *port* qui consiste en trois bassins ; on peut y construire des frégates. — *Curiosités* : les édifices publics sont curieux par les bizarreries de leur architecture. L'*église Sainte-Catherine*, bâtie en bois au Ve siècle, renferme deux tableaux remarquables de Quellin et de Jordaëns, élèves de Rubens. Le portail de *St-Léonard* est du XIIe siècle. — La *Côte-de-Grâce*, sur le bord de la mer : la vue dont on y jouit est aussi étendue que magnifique. — Sur le plateau de cette éminence, s'élève la *chapelle de Grâce*, connue de tous les marins du pays. — *Pop. 10,000 hab.*

De Honfleur au Havre par la bateau à vapeur, trajet en 1/2 heure environ.

LE HAVRE (*v.* route 45).

ROUTE 61.

DE CAEN A ALENÇON,

Par FALAISE et SÉEZ, 10 myr. 1 kil.

Langannerie.	2 m.	0 k.
Falaise.	1	5
Argentan.	2	2
Séez.	2	3
ALENÇON.	2	1

FALAISE (Calvados) *Falesia*. — *Hôtels :* de France; du Grand-Cerf. — Ville ancienne et assez importante de Normandie (elle date du Xe siècle), avec tribunaux, sous-préfecture, théâtre, bibliothèque, collége. — *Curiosités :* les ruines de son château fort, assises sur un rocher pittoresque. — On montre dans l'épaisseur des murs une étroite enceinte où naquit Guillaume le Conquérant. — Les *églises de St-Laurent* et de *St-Gervais ;* l'*hôtel de ville*, qui date de 1785 ; l'*hôtel-Dieu*. — Les fontaines publiques. — *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles; teinturerie, bonneterie. *Foire de Guibray*, dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août — *Pop. 9,000 h.*

Les environs de Falaise sont très pittoresques et couverts de jolis châteaux.

EXCURSION. — A 2 kil. de Falaise, *St-Sylvain* (Calvados). — *Curiosités :* l'église, du XIIIe siècle, près des ruines romaines dites de *St-Pierre-d'Exvilliers*. — *Pop. 1,000 hab.*

ARGENTAN (Orne). *Argentonium*. — *Hôtels :* des Trois-Maures; du Pont-de-France. — Cette ville est située sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile entourée de riants coteaux arrosés par l'*Orne*. Les rues en sont larges, propres, bien percées. — Elle a une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture. — *Curiosités :* le vieux château fort, qui sert de maison d'arrêt. — Les deux *églises de St-Germain et de St-Martin*. — *Commerce :* grains, cuirs, bestiaux, fromages estimés; fabriques de toiles, blanchisseries, tanneries, dentelles. — *Pop. 5,700 hab.*

EXCURSION. — A 1 m. 2 k. est le *haras royal du Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

A 1 m. 6 k., la superbe *verrerie* de *Nonant*.

SÉEZ (Orne) *Sagium*. — *Hôtels :* la Poste; d'Angleterre. — Ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne, avec évêché, collége. — *Curiosités :* la *cathédrale*, de 1126 ; le *palais épiscopal*, qui renferme les portraits de tous les évêques de *Séez* morts avant 1789. — *Commerce :* grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. — *Pop. 5,100 hab.*

ALENÇON (*v.* route 70).

ROUTE 62.

DE CAEN A CONDÉ-SUR-NOIREAU,

4 myr. 6 kil.

Harcourt-Thury.	2 m.	6 k.
CONDÉ-SUR-NOIREAU.	2	0

HARCOURT-THURY, gros bourg sur l'Orne, dans une belle position. — *Curiosités :* le *château* des ducs d'Harcourt, entouré d'un beau parc, arrosé par l'Orne. — *Commerce :* tanneries considérables et renommées. — *Pop. 1,500 hab.*

CONDÉ-SUR-NOIREAU (Calvados). — *Hôtels :* du Lion-d'Or; du Faucon. — Petite ville avec tribunaux. — *Curiosi-*

tés : l'*église St-Martin* possédant de beaux vitraux ; la statue de l'amiral *Dumont-d'Urville*, qui périt d'une manière si déplorable dans la catastrophe du 8 mai 1842, sur le chemin de fer de Versailles, fut érigée dans cette ville en 1844. — *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin, filature de coton, fonderie de cuivre. — *Pop. 6,400 hab.*

ROUTE 63.

DE CAEN A PONTORSON,

Par VIRE et AVRANCHES, 15 myr. — Cette voie est la grande route de Caen à *Saint-Malo* et à *Brest*.

Mondrainville.	1 m.	3 k.
Villers-Bocage.	1	2
Le Ménil-au-Zouf.	1	5
Vire.	1	9
Saint-Sever.	1	5
Ville-Dieu-les-Poêles.	1	4
Avranches.	2	2
PONTORSON.	2	2

MONDRAINVILLE, joli village agréablement situé.

VILLERS-BOCAGE (Calvados), gros bourg que traverse la route, et où se tient chaque semaine un marché considérable. — Voyez son *hôpital*, fondé en 1366 par Jeanne Bacon de Molley. — *Pop. 1,500 h.*

VIRE (Calvados) *Vira*. — *Hôtels :* le Cheval-Blanc ; de France. — Petite ville du moyen-âge, bâtie presque en granit, et située sur la Vire ; elle a sous-préfecture, tribunaux. — *Curiosités :* l'église Notre-Dame ; l'hôtel de ville ; la bibliothèque ; la vallée de *Vaux* ; les ruines d'un ancien château ; le bois *Saint-Martin ;* les environs ; les escarpements de la Vire ; les collines qui l'environnent et qui forment ces *Vaux de Vire* qu'Olivier Basselin a rendus célèbres. — *Commerce :* manufactures de papiers et de draps. — *Pop. 8,000 hab.*

SAINT-SEVER (Calvados). — Bourg de 1,700 hab., agréablement situé au milieu d'un pays pittoresque.

VILLE-DIEU-LES-POÊLES (Manche), — *Hôtels :* la Poste ; le Louvre. — Petite ville ou bourg sur la Sienne, qui tire son nom du grand nombre de chaudronniers qui y fabriquent toutes sortes d'ustensiles en cuivre, tels que casseroles, marmites. — *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. — *Pop. 3,900 hab.*

PONTORSON (Manche). — *Hôtel :* la Croix-Verte, où le voyageur trouvera un cheval et une voiture, à raison de 5 ou 6 fr. par jour, pour aller visiter le Mont-Saint-Michel, par une belle route terminée en 1842 ; la distance n'est que de 8 kil. — Cette ville est située sur le *Couësnon*. — *L'église*, très ancienne, mérite d'être visitée. — *Commerce :* toiles. — *Pop. 2,000 hab.*

ROUTE 64.

DE VIRE A MORTAIN,

2 myr. 5 kil.

Sourdeval.	1 m.	3 k.
MORTAIN.	1	0

Cette route est la voie directe de *Caen* à *Rennes* par *Vire*.

SOURDEVAL (Manche), gros bourg qui possède une belle fontaine en granit; dépôt des nombreuses papeteries des environs. — *Pop. 4,500 hab.*

MORTAIN (Manche). — *Hôtels :* Grand Hôtel; hôtel Saint-Guillaume. — Cette petite ville est environnée de rochers et ressemble à une ville de Suisse. Elle est active, industrieuse. — *Curiosités :* son église, fondée en 1802. — *Commerce :* bestiaux; dentelles; toiles; fontaines minérales. — *Pop. 2,500 hab.*

ROUTE 65.

DE CHERBOURG A AVRANCHES,

Par Périers, Coutances et Granville, 13 myr. 4 kil.

Valognes.	2 m.	0 k.
Saint-Sauveur.	1	5
La Haye-du-Puits.	1	0
Périers.	1	8
Coutances.	1	6
Bréhal.	1	9
Granville.	1	0
Sartilly.	1	5
Avranches.	1	1

Cette voie est la première section de la route directe de *Cherbourg* à *Brest*; de Cherbourg à *Valognes* (*v.* route 54).

SAINT-SAUVEUR, bourg très commerçant, avec 2,900 hab.

La route jusqu'à Avranches est des plus pittoresques.

COUTANCES (Manche) *Constanciœ.* — *Hôtels :* de France; d'Angleterre. — Ville située sur une colline dont la cathédrale occupe majestueusement le sommet, avec ses trois tours qui semblent commander tous les autres édifices. — Cette ancienne cité possède un évêché, sous-préfecture, tribunaux. — *Curiosités :* la *cathédrale* qui date de 1056, un des beaux monuments de l'architecture gothique. Cet édifice frappe d'admiration et captive l'œil par l'élégance de ses proportions et la symétrie de l'ensemble. Ses deux clochers servent de points de reconnaissance aux marins qui sont en mer. De la lanterne qui couronne le dôme, on jouit d'une vue magnifique sur la mer et les campagnes environnantes; l'*église de St-Pierre*, bel édifice de style gothique fleuri du XV[e] siècle; *l'église St-Nicolas*; l'évêché; la bibliothèque; les promenades de la ville; l'ancien aqueduc, appelé les *Piliers*, de construction romaine. — *Commerce :* grains; beurre. — *Pop. 8,300 hab.*

— Il y a à l'Est de la grande route une jolie église romaine à visiter, celle de *Savigny.*

GRANVILLE (Manche) *Grandisvilla.* — *Hôtels :* du Nord; des Trois-Couronnes; grand Hôtel de France. — Jolie ville dont la fondation remonte à Charles VII. — *Curiosités :* le *port*, remarquable par ses beaux quais et son môle que termine un élégant pharillon; belle *église*, dont le chœur n'est pas sur le même axe que la nef; *phare;* la *machine à vapeur* qui élève, après les avoir filtrées, les eaux de la petite rivière du Bosq au point culminant de la ville, où elles sont reçues dans un réservoir en fonte, et de là distribuées par des conduits dans toutes les parties de la ville. — *Bains de mer* très fréquentés. — *Commerce :* armements considérables pour la pêche de la morue, importation; pêche d'huîtres dites de Cancale; salaisons; entrepôt de sels; ateliers de corderie; construction de navires. — *Pop. 12,200 hab.*

La route de Granville à Avranches est très pittoresque; après avoir traversé le vallon ombragé de *Sartilly*, on atteint une hauteur d'où la vue découvre le rocher escarpé du *Mont-Saint-Michel*, couronné par l'ancienne abbaye de ce nom, qui sert maintenant de prison d'État.

A 6 kil. N.-E de Sartilly, se trouvent

les ruines de *l'abbaye de Lucerne*, qui date de 1178.

AVRANCHES (Manche) *Abrincæ Ingenæ*, cité des Abrincates. — *Hôtels :* de France; de Bretagne; d'Angleterre; du Pélican. — Ancienne ville sur une montagne au bas de laquelle coule la rivière de *Séez*, à 2 kil. de la mer; sous-préfecture; tribunaux. — *Curiosités :* la statue du général Valhubert; le jardin des plantes; les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-St-Michel*, dans la baie de Cancale; la vue dont on jouit à la place de la Sous-Préfecture, maintenant *place Huet* (du célèbre évêque de ce nom); la *bibliothèque*, riche en manuscrits provenant de l'abbaye du Mont-Saint-Michel; le *jardin des plantes* d'où la vue est fort belle. — La beauté de sa situation, la salubrité de l'air et le bon marché des vivres, ont fait d'Avranches une résidence favorite pour les étrangers, surtout pour les Anglais, qui y forment une colonie considérable. — *Commerce :* blé; cidre; orge et avoine, etc. — *Pop. 8,000 hab.*

EXCURSION. — *Mont-Saint-Michel*, à 1 myr. 2 kil. d'Avranches : il est connu dans le pays sous le nom de *Grand-Mont*. Des grèves molles en barrent l'entrée du côté de Coësnon; il ne faudrait pas se hasarder sur ces grèves où l'on courrait risque d'enfoncer. — Une première enceinte de fortifications renferme une sale petite bourgade qu'on a décorée du nom de ville, et qui consiste en une rue grimpante et tournante. Au-dessus de la ville est un château; au-dessus du château, l'église dont le clocher, surmonté d'un télégraphe, termine toute cette pyramide. Le *château* contient beaucoup de pièces remarquables par leur construction et leurs dimensions, et qui toutes rappellent de grands souvenirs historiques. On y a établi des filatures et des ateliers, afin d'occuper les détenus (car le Mont-Saint-Michel est une prison). *L'église* est vaste et belle, et a autant d'élégance que de solidité; elle se compose de deux parties d'âge et de style différents : la nef est de style massif normand (1060), avec un toit de bois et des chapiteaux légèrement ornés; elle sert maintenant de chapelle aux condamnés; le chœur en ogive date de 1452-1591. Les arches sont formées par des murs sur lesquels se trouvent de curieux bas-reliefs. *La chambre des Chevaliers* est fort belle; celle de *Montgoméry* est de style gothique. Du haut du sommet de l'église, dont l'élévation est d'environ 130 mètres au-dessus des sables, la vue est magnifique.

ROUTE 66.

DE PARIS A St-LO,

Par CAEN et BAYEUX, 28 myr. 6 kil.

De Paris à Bayeux (*v. r.* 54).	25 m	1 k.
Vaubandon.	1	3
SAINT-LÔ.	2	2

SAINT-LO (Manche) *Sancti Laudi oppidum*. — *Hôtels :* du Cheval-Blanc; du Soleil-Levant. — Petite ville sur la *Vire*, que l'on passe sur un très beau pont, avec préfecture, tribunaux, théâtre, bains publics. — *Curiosités :* la *cathédrale*, monument ancien, d'une richesse, d'une élégance et d'une légèreté remarquables; l'*église Ste-Croix*, d'architecture saxonne, bien conservée, date du XIe siècle; l'hôtel de la préfecture; la place publique; l'hôtel de ville; les flèches construites de pierres qui n'ont que 16 centimètres d'épaisseur, et percées à jour de toutes parts sans qu'aucun lien les unisse. — *Commerce :* coutellerie; serges; coutils; grains; cidre; beurre salé; volailles; bestiaux; chevaux. *Pop. 9,200 hab.*

ROUTE 67.

DE St-LO A GRANVILLE,

Par COUTANCES, 5 myr. 7 kil.

Marigny.	1 m. 2	Bréhal.	1 m. 9 k.
Coutances.	1 6	GRANVILLE (*v.* route 65).	1 0

ROUTE 68.

DE St-LO A CARENTAN,

2 myr. 6 kilomètres.

Saint-Jean-le-Day.	1 m. 3 k.	CARENTAN (*v.* route 54).	1 m. 3 k.

ROUTE 69.

DE St-LO A VIRE,

3 myr. 4 kilomètres.

Thorigny.	1 m. 4 k.
VIRE (*v.* route 63)	2 0

La route traverse un pays pittoresque et fertile.

THORIGNY (Manche), petite ville bien située, qui naguère encore possédait un des plus beaux châteaux de la Normandie, dont il ne reste plus qu'une aile qui sert d'hôtel de ville, et la galerie de tableaux rappelant les faits d'armes des comtes de Matignon. — *Pop. 2,200 hab.*

VIRE (*v.* route 63).

ROUTE 70.

DE PARIS A BREST,

Par ALENÇON, DOMFRONT, DOL, SAINT-BRIEUC et MORLAIX, 57 myr. 6 kil.

Sèvres.	1 m 2 k.	Saint-Maurice.	1 m. 6 k.
Versailles.	0 7	Mortagne	2 2
Pontchartrain.	1 9	Mesle-sur-Sarthe.	1 6
la Queue.	1 1	Ménil-Brout.	1 0
Houdan.	1 3	Alençon.	1 3
Marolles.	0 7	Saint-Denis.	1 1
Dreux.	1 2	Prez-en-Pail.	1 3
Nonancourt.	1 4	Couterne.	1 8
Tillières-sur-Avre.	1 1	Domfront.	1 9
Verneuil.	1 0	Teilleul.	2

Saint-Hilaire-du-Harcouet.	1 m.	9 k.
Ducey.	1	6
Pontorson.	1	9
Dol.	1	9
Dinan.	2	7
Jugon.	2	2
Lamballe.	1	7
Saint-Brieuc.	2	0
Châteleaudren.	1	7
Guingamp.	1	4
Belle-Isle-en-Terre.	1	9
Ponthou.	1	9
Morlaix.	1	5
Landiviziau.	2	1
Landerneau.	1	7
Brest.	2	1

Service de Malle-Poste.

SÈVRES (Seine et Oise), joli bourg, sur la rive gauche de la Seine, que la route traverse sur un beau pont. *Curiosités :* la *manufacture royale de porcelaine*, connue de toute l'Europe, tant par la beauté des formes, la transparence de la porcelaine et la rare perfection des peintures; le musée très curieux de cet établissement, consistant en argile, poteries de terre et porcelaines de tous les pays et de toutes les époques : on y voit une série de tous les objets fabriqués dans l'établissement depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Pour visiter cette riche manufacture, il faut s'adresser au directeur. — *Pop. 5,000 hab.*

VERSAILLES (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* du Réservoir; de France; de la Chasse-Royale; de l'Europe. — Chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, évêché, société des sciences, lettres et arts, société d'agriculture, collége royal. — *Curiosités :* l'église St-Louis, la paroisse Notre-Dame; l'archevêché; la *place d'Armes*, ornée de statues colossales; les fontaines publiques; les *boulevards;* l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne; le grand commun; la bibliothèque de la ville; l'hôtel de la préfecture; l'hospice royal; surtout le *Palais* et *ses galeries célèbres :* son *musée* le plus beau du monde, est ouvert les samedis, dimanches, lundis et mardis. Les magnifiques *jardins*, les jets d'eau et les bassins; le *grand* et le *petit Trianon;* la *statue de l'abbé de l'Epée*, inaugurée le 3 septembre 1845, par Michaud. Le piédestal de ce monument est orné de bas-reliefs d'une expression touchante. — *Pop. 30,000 hab.*

A quelques kilomètres sur la droite, se trouve *St-Cyr*, converti par Napoléon, en 1806, en école militaire pour 300 élèves, mais, dans l'origine, fondé par Louis XIV comme école pour l'instruction de 250 jeunes dames nobles. Ce fut dans cet établissement qu'en 1686, *Esther* et *Athalie*, de Racine, furent jouées devant le roi et madame de Maintenon, qui, après la mort de Louis XIV, se retira dans ce couvent, y mourut en 1719, et fut enterrée dans l'église.

DREUX (Eure-et-Loir) *Drocum.* — *Hôtels :* du Paradis; du Sauvage; de la Poste. — Ville ancienne et célèbre du temps des Romains. Elle a sous-préfecture, tribunaux. — Elle est assez bien bâtie, et dominée par un coteau que couronnent les ruines de l'ancienne forteresse des comtes de Dreux. Un télégraphe est placé sur la tour du donjon. Au milieu des anciennes murailles de ce château fort, se trouvent de belles plantations au centre desquelles s'élève une *chapelle* moderne, érigée par le roi Louis-Philippe lorsqu'il n'était encore que duc d'Orléans, et destinée à servir de sépulture à sa famille. Ses anciens caveaux enferment les restes de la famille de Penthièvre, de la princesse Marie de Wurtemberg, et l'infortuné duc d'Orléans; près d'eux repose la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi. — On remarque encore à Dreux, l'*église paroissiale ;* l'hôtel de ville, et, dans le château, les débris d'une église bâtie en 1142.— *Pop. 6,800 hab.*—Patrie de Rotrou, dont le tombeau est dans l'église Saint-Pierre, et du général Senarmont.

Chateau d'Anet. — A l'extrémité de la forêt de Dreux, et près du bourg d'Anet, on va visiter les ruines du château de ce nom, dont il ne reste que le portail de l'horloge, et l'orangerie; celui du château est maintenant à l'école des beaux-arts à Paris. — Les ruines de cet édifice sont dans une charmante position sur les bords de l'*Eure ;* un peu plus au nord, cette jolie rivière traverse la *plaine d'Ivry*, où

Henri IV gagna, en 1590, une victoire éclatante sur la ligue.

NONANCOURT (Eure), petite ville sur l'Avre. — *Curiosités* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivry ; les restes de ses fortifications.

A 6 kilom. se trouve ***Mesnil-sur-l'Estrée***, où est le bel établissement de typographie et papeterie de MM. Didot frères. Dans les beaux jardins de cet établissement se trouve un saule provenant d'un bouton du saule qui ombrageait le tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène. — *Pop. 1,500 hab*.

VERNEUIL (Eure). — *Hôtels* : la Poste; le Cheval-Blanc. — Cette petite ville est située sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, quelques-unes en briques; les rues sont mal pavées. — *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs; l'ancienne et belle *église de la Madeleine*, avec sa tour gothique magnifique ; le beau couvent des religieuses bénédictines, qui tiennent un pensionnat de demoiselles. — Cette ville est ceinte de belles promenades. — *Commerce* : tannerie de peaux de veau pour reliures; bouracans et basins, etc. — *Pop. 4,000 hab*.

A 2 myr. 8 kilom. plus loin, dans un pays fertile, nous trouvons :

MORTAGNE (Orne). — *Hôtels* : de France; de la Bouteille ; des Trois-Lions. — Ville ancienne avec sous-préfecture, tribunaux. Ses rues sont larges, régulières, et ornées de beaux magasins. — *Curiosités* : la *place d'Armes* ; l'*église*, monument gothique; l'*hospice* ; le *Palais de justice*, et les fontaines publiques. — *Commerce* : chanvre, toiles fortes et légères pour les colonies. — Patrie de Catinat. *Pop. 5,000 hab*.

ALENÇON (Orne) *Alentium*. — *Hôtels* : de la Poste ; d'Angleterre ; du Maure; du Grand-Cerf. — Chef-lieu du département de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante* ; préfectures, tribunaux, chambre des manufactures et collége communal. — *Curiosités* : deux vieilles tours et une porte sont les seuls débris de ses anciennes fortifications. L'*hôtel de ville*; la *cathédrale*, commencée en 1450, beau modèle de style gothique; l'antique *église de Montsort*, qui date du VIII[e] siècle; l'*hôtel de la préfecture*, ancien palais des ducs d'Alençon, en briques; le *Palais de justice*; deux halles ; la promenade près du palais de justice ; bibliothèque publique. — *Commerce* : filatures de coton ; tissus de coton et de laine; toiles renommées, et connues sous le nom de *toiles d'Alençon* ; dentelles, connues sous le nom de *point d'Alençon* ; et chapeaux de paille façon d'Italie. — *Pop. 14,400 hab* —Patrie du *fameux père Duchène* (Hébert) ; des lieutenants généraux Bonnet et Ernouf; du célèbre Desgenettes, médecin de Napoléon.

A 1 m. 6 k. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

BAINS DE BAGNOLES, à 4 kil. de la grande route de *Domfront* à Alençon. — Ces eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité de ces eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

Comme tous les départements de la Normandie, l'Orne renferme une foule de châteaux curieux, dont la description se trouve dans le *Guide classique du Voyageur* de *Richard*.

PONTORSON (*v*. route 63).

DOL (Ille-et-Vilaine). — *Hôtels* : de la Grande-Maison; Notre-Dame. — Ville ancienne, à 6 kil. de la mer. — *Curiosités* : la *cathédrale*, d'architecture gothique, remarquable par sa hardiesse et sa légèreté.— Jolies promenades sur les remparts ; — à quelque distance de la ville, au *Champ-Dolent*, une pierre druidique. — *Pop. 4,200 hab*.

DINAN (Côtes-du-Nord) *Dinanum*. — *Hôtels* : du Commerce; de la Poste, tous deux sur la place Duguesclin.— Cette ville est située sur un mont escarpé. Elle possède sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, société d'agriculture. — *Curiosités* : l'*église gothique* de *St-Sauveur* qui renferme des bas-reliefs curieux et le cœur du connétable Duguesclin; l'église *St-Malo* dont l'extérieur

présente une grande quantité de sculptures et d'ornements : vitraux magnifiques ; les *portes St-Malo* et *St-Louis* ; le *château*, qui date de 1300 : on y montre un fauteuil qui a appartenu à la duchesse Anne de Bretagne ; le *tribunal* dont le péristyle est orné de deux belles colonnes de granit d'un seul bloc ; la *tour de l'Horloge*, avec une belle flèche pyramidale ; la *bibliothèque publique*, la salle du concert, les promenades dont elle est entourée ; le *grand hôpital ;* la *tour St-Vincent ;* la *place Duguesclin*, où est la statue de ce capitaine ; les boulevards ; la vue dont on jouit de la plate-forme du château. — *Commerce :* beurre, lin, miel, suif ; fabriques de toiles à voiles, souliers de pacotille, tanneries. — *Pop. 8,200 h.*

LAMBALLE (Côtes-du-Nord). — *Hôtel* du Croissant. — Ancienne capitale des *Ambiliates*, ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse ville. — *Le Breton* dit, en parlant de cette ancienne cité : « Ses maisons blanches, ses jardins, le joli clocher de *St-Jean*, les belles prairies, les vergers qui sont aux alentours, forment un paysage délicieux, au-dessus duquel s'élève l'*église de Notre-Dame*, bel édifice, avec sa tour carrée ; la *promenade du château* avec ses grands arbres, la montagne des *Vignes* avec sa *chapelle blanche.* » — *Commerce :* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. — *Pop. 4,300 hab.*

SAINT-BRIEUC (Côtes-du Nord) *Briocæ*. — *Hôtels :* la Croix-Blanche ; de l'Univers ; le Chapeau-Rouge ; l'Univers. — Chef-lieu de département avec préfecture, tribunaux, collége, école royale de navigation. — Cette ville est située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. — *Curiosités :* les *fontaines* ; la promenade, terminée par une terrasse d'où l'on jouit d'une vue magnifique ; la *cathédrale*, dont la construction remonte au XIIIe siècle ; l'*église St-Michel ;* l'*hôtel de ville ;* la *statue de Duguesclin ;* l'ancien couvent des Cordeliers et ses vastes jardins ; la *bibliothèque publique* ; le pont de *Gouet*, en granit ; les ruines de la célèbre *tour de Cesson*, entourée d'un double fossé creusé dans le roc. — *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, miel renommé. — *Pop. 13,300 hab.*

EXCURSIONS ARCHÉOLOGIQUES. — A *Lanleff*, *Paimpol*, et toute cette partie du littoral.

GUINGAMP (Côtes-du-Nord). — *Hôtels :* des Voyageurs ; de Bretagne. — Jolie ville, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, société d'agriculture. — *Curiosités :* les promenades ; l'*église*, ornée d'un clocher à flèche et d'une tour recouverte d'un dôme ; la grande rue, la *fontaine de Pomp*, au milieu de la place sur laquelle est une jolie *halle*. — *Commerce :* toiles, cuirs, chapeaux. — *Pop. 7,000 hab.*

A 5 kil. environ se trouve la *chapelle de Notre-Dame-de-Grâce*, charmant édifice dont les sculptures ont été mutilées : son clocher élégant, ses piliers aux belles proportions, et ses arches légères, sont dignes de l'attention du voyageur. Elle fut érigée dans le XIVe siècle.

MORLAIX (Finistère) *Mons relaxus.* — *Hôtels :* de Paris ; de France. — Cette ville est assise sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, qui forment le joli port de Morlaix, orné de deux quais et de deux rangs de maisons. — Sous-préfecture, tribunaux, chambre de manufactures, théâtre, bourse de commerce. — *Curiosités :* l'église *Notre-Dame des Mers*, et celle de *Sainte-Mélanie*, du XVe siècle ; la manufacture des tabacs, sur le quai ouest, qui occupe environ 400 ouvriers ; l'*hôpital*, l'*hôtel de ville*, récemment construit ; le *clocher de St-Mathieu*, l'église *St-Martin*, les *promenades*, les quais français, la *fontaine* gothique des *Carmélites*, la *fontaine des Anglais*, les rues des *Nobles* et du *Pavé*, dans lesquelles on pourra voir le type de l'ancienne architecture bretonne. — Patrie du général Moreau. — *Pop. 11,600 hab.*

Les environs de Morlaix sont riches en monuments celtiques.

A 2 myr. N.-O. de Morlaix, se trouve

SAINT-POL-DE-LÉON (Finistère), ville maritime, agréablement située sur la croupe d'une colline. — Elle est propre et bien pavée ; plusieurs maisons sont remarquables par leur architecture gothique. — *Curiosités :* la *cathédrale*, dont le portail est surmonté de deux clochers ; l'*église de Kreisker*, dont le clocher, l'un des plus beaux de France, a 123 mètres de haut. — *Commerce :* lin, chanvre, cire, miel, etc. — *Pop. 7,000 hab.*

LANDIVIZIAU (Finistère). — *Hôtel* du Chapeau-Rouge. — Jolie petite ville sur l'*Élorn*. — *Curiosités :* l'*église* dont le clocher à flèche est d'une architecture élégante et hardie ; son portail est orné des statues des 12 apôtres ; la halle neuve. — *Commerce :* cuirs, grains, toiles. — *Pop. 3,500 hab.*

A 4 kil. environ avant d'arriver à *Landerneau*, nous voyons, sur la gauche, le village pittoresque de

La Roche-Maurice, dominé par les ruines romantiques de son château, dont il ne reste que 3 tours. Dans le cimetière du village, est un *ossuaire* rempli de crânes et d'ossements. La façade de ce monument est ornée de sculptures représentant la Danse des Morts (1639). L'*église*, de style gothique, date de 1559.

LANDERNEAU (Finistère). — *Hôtels :* de l'Univers ; des Voyageurs. — Petite ville d'un aspect très agréable. — *Curiosités :* l'*hôtel de ville ;* l'hospice de la marine ; l'hospice de la ville ; l'ancienne maison sur le pont ; la fontaine de Plaudiry. — *Commerce :* tanneries, fabrique de savon, soude, miel, cire, etc. — *Pop. 5,000 hab.*

BREST (Finistère). — *Hôtels :* de Provence ; du Grand-Monarque ; de France ; du Grand-Turc. — Grande et forte ville que l'on croit le *Brivates Portus* des anciens. — Elle est située sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. Chef-lieu du premier arrondissement maritime. — Elle possède une sous-préfecture, tribunaux, école spéciale de génie et de navigation, jardin botanique, cabinet d'histoire naturelle, observatoire, société d'agriculture, théâtre et beaux bains publics. — *Curiosités :* le *port*, un des plus beaux de l'Europe : il est défendu par des batteries formidables et une citadelle construite sur un rocher escarpé ; la *rade*, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre ; la machine à mâter les vaisseaux, l'*arsenal*, la *batterie royale*, les *bassins couverts*, la *cayenne* qui sert de caserne aux matelots ; le *bagne*, l'*hôpital de la marine*, les *parcs aux vivres et aux boulets ;* la *place de Rome*, la *place d'Armes*, le *château* avec ses tours et ses remparts élevés, l'*église St-Louis*, l'*hôtel de la Marine*, deux quais superbes entourés de bâtiments pour les forçats ; la promenade dite le *cours d'Ajot ;* la bibliothèque sur le port ; l'établissement de *mécanique*, la *poudrerie royale*, au *pont de Buis*, près de Brest ; le magnifique édifice nommé le *Quartier général de la marine ;* le nouvel *hôpital* de la marine. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. — *Pop. 63,000 hab.*

EXCURSIONS. — A 16 kil. N. de Brest, au-delà du village de *St-Renan*, se trouve le *menhir de Plouarzel*, un des monuments celtiques les plus curieux du Finistère.

A 20 kil. N.-O. de Brest, *Lesneven*, petite ville, avec un bel *hospice ;* dans les environs la curieuse chapelle gothique, dite la *Fontaine blanche*. — A 1 kil. de *Lesneven*, on doit aller visiter la célèbre église de *Notre-Dame-du-Folgoat*, magnifique édifice gothique qui date du commencement du XVe siècle.

ROUTE 71.

DE PARIS A BREST,

(2me route)

Par ALENÇON, MAYENNE, LAVAL, RENNES et LAMBALLE, 59 myr. 9 kil.

De Paris à Prez-en-Pail (*v.* route 70).	21 m.	7 k.
Ribay.	1	8
Mayenne.	1	9
Martigné.	1	3
Laval.	1	7
Gravelle	2	1
Vitré.	1	6
Châteaubourg.	1	5
Noyal.	0	9
Rennes.	1	2
Pacé.	1	0
Bedée.	1	3
La Barette.	1	4
Broons.	1	6
Langouèdre.	1	2
Lamballe.	1	5
De Lamballe à BREST (*v.* r. 70).	16	3

MAYENNE (Mayenne) *Meduana*. — *Hôtels :* de la Belle-Etoile ; du Petit-Pavillon ; de l'Europe. — Cette ville est située sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Sous-préfecture, tribunaux, chambre de manufactures, collége. — *Curiosités :* la vaste place décorée d'une *belle fontaine* et de la façade de l'*hôtel de ville ;* le *vieux château*; la *promenade ;* l'*église paroissiale ;* l'église *St-Martin ;* la statue d'un archevêque de Bordeaux. — *Commerce :* toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs; fabriques qui occupent plus de 8,000 ouvriers. — Près de la ville sont des forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. — *Pop. 10,000 hab.*

MARTIGNÉ (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses. — *Auberge* au relais. — *2,200 hab.*

LAVAL (Mayenne) *Vallis Guidonis.* — *Hôtels :* du Louvre ; la Tête-Noire ; le Cœur-Royal ; de France. — C'est le chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom, avec préfecture, tribunaux, collége, etc. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses. — *Curiosités :* le *vieux château*, ancienne demeure des ducs de Laval et de la Trémouille : il sert maintenant de prison ; le *palais de justice ;* l'église gothique de la *Trinité ;* celles des *Cordeliers* et de *St-Vénérand ;* la *halle* aux toiles ; la *préfecture ;* la *bibliothèque publique.* — *Commerce :* fils de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries. — *Pop. 17,900 hab.*

VITRÉ (Ille-et-Vilaine) *Vitreium*. — *Hôtel* de la Poste. — Ville assez mal bâtie ; elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours. — Vitré possède sous-préfecture, collége, tribunaux, société d'agriculture. — *Curiosités :* l'ancien *couvent des Bénédictins* qui sert aujourd'hui de sous-préfecture ; les *promenades ;* l'église *Notre-Dame*, gothique bien conservé. — *Commerce :* toiles, bonneteries, tanneries, etc. — Patrie de Savary, auteur des *Lettres sur l'Egypte.* — *Pop. 9,000 hab.*

A 2 kil. S se trouve *Rochers*, château qu'habita Mme de Sévigné ; on y conserve le portrait de cette femme célèbre, peint par Mignard. — Près de cet endroit coule une fontaine d'eau minérale qui jouit d'une grande réputation.

A 32 kil. de Vitré, se trouve la petite ville d'*Essée*, près de laquelle on voit un monument celtique, nommé la *Roche aux Fées*.

RENNES (Ille-et-Vilaine). — *Hôtels :* de l'Europe ; de France ; de la Corne-de-Cerf ; du Commerce. — Ancienne capitale des *Rhedones*, appelée *Condate*, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux, d'écoles de droit et

de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine. — Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, une école de peinture, de sculpture et de dessin; un musée, une société d'agriculture, une direction d'artillerie, et le quartier général de la 13e division militaire; un jardin des plantes, une salle de spectacle et de beaux bains publics. — *Curiosités* : le *palais abbatial;* l'*église St-Pierre*, réparée nouvellement, est d'une haute antiquité; le portail de la nouvelle *cathédrale*, surmonté de deux tours; l'*hôtel de ville*, d'un style pur et gracieux; l'élégante *Tour de l'Horloge*, la *place Royale*, la *place d'Armes*, le *palais de justice* et ses arabesques, l'*arsenal*, l'*école militaire*, l'*église St-Sauveur*, les *promenades du Thabor* et du *Mail*; la *porte Mordelaise*, sur laquelle se trouve une inscription romaine en l'honneur de l'empereur Gordien; la *bibliothèque publique*, de plus de 30,000 vol.; le *musée*, dans lequel on remarque plusieurs tableaux de van Dick, Guerchin, Paul Véronèse, Gerard delle Notte, Jordaens, Guide, Lebrun, Rubens, Jean Cousin, et un du roi René d'Anjou; ce dernier, mal conservé; l) *théâtre*. — *Commerce* : grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 4 kil. de Rennes. — Patrie d'Alexandre Duval, de Ginguené, de Kératry, de La Chalotais, de Lanjuinais, de Ste-Foix, d'Elleviou, etc. — *Pop. 39,500 hab.*

BROONS (Côtes-du-Nord), gros bourg de 2,500 hab. — *Curiosités:* l'emplacement du château où naquit Duguesclin; on a élevé sur ses ruines un monument à la mémoire de ce grand capitaine.

LAMBALLE (*v.* route 70).

De Lamballe à Brest (*v.* r. 70) 16 m. 3

ROUTE 72.

D'ALENÇON A ROUEN,

Par Bernay, 14 myr. 4 kil.

Séez.		
Nonant.	2 m.	1 k.
Gacé.	1	2
Monnay.	1	2
Broglie.	1	4
Bernay.	1	6
Brionne.	1	1
Bourgthéroulde.	1	5
Grand'Couronne.	1	8
Rouen (*v.* route 44).	1	3
	1	2

BROGLIE (Eure), chef-lieu de canton, avec un vaste *château*, situé sur une éminence et environné de bois; cette habitation appartient au duc de Broglie. — *Curiosités:* l'*église*, architecture singulière du XIe siècle.

BERNAY (Eure) *Bernacum*. — Petite ville, avec sous-préfecture, tribunaux, chambre des manufactures, société d'agriculture, collége. — *Curiosités : l'église abbatiale*, fort bien conservée, et qui sert aujourd'hui de halle aux grains et aux toiles; les deux églises paroissiales : *Ste-Croix* et *Notre-Dame de la Couture*. — *Commerce :* toiles, grains, papiers, cuirs. — *Pop. 7,800 hab.*

BRIONNE (Eure) *Briona*. — *Hôtels* : de la Poste; du Cheval-Blanc. — Petite ville dont les environs sont charmants et abondent en gibier. — *Curiosités:* les restes de son ancienne citadelle. — *Commerce :* filature de laine, façon de Louviers; blanchisserie, moulins à foulon, à blé et à huile. — *Pop. 2,200 hab.*

ROUEN (*v.* route 44).

ROUTE 73.

D'ALENÇON AUX EAUX DE BAGNOLES,

6 myr. 1 kilomètre.

St-Denis.	1 m.	1 k.	Couterne.	1 m.	8 k.
Prez-en-Pail.	1	3	BAGNOLES (v. route 70).	1	9

ROUTE 74.

D'ALENÇON A TOURS,

Par LE MANS et CHATEAU-DU-LOIR, 15 myr.

La Hutte.	1 m.	4 k.	Ecommoy,	2 m.	1 k.
Beaumont-sur-Sarthe.	0	9	Château-du-Loir.	2	0
La Bazoge.	1	5	La Roue.	2	0
Le Maus.	1	1	TOURS (v. route 112).	2	0

ROUTE 75.

D'ALENÇON A BLOIS,

15 myr. 5 kilomètres.

Mamers.	2 m.	5 k.
Saint-Côme.	1	1
La Ferté-Bernard.	2	0
Vibraye.	1	6
Saint-Calais.	1	7
Epuisay.	1	5
Vendôme (v, route 101).	1	7
Breuil.	1	6
BLOIS (v. route 112).	1	6

SAINT-CALAIS (Sarthe), petite ville avec sous-préfecture, tribunaux, collége. — *Curiosités :* l'église paroissiale, bel édifice d'architecture gothique ; le palais de justice, construction récente. — *Commerce :* bois ; blé, vin, bestiaux et volailles; fabriques de draps, filatures de laine. — *Pop, 4,000 hab.*

BESSÉ (Sarthe), 1 myr. S. de Saint-Calais. — *Curiosités :* le château de *Courtanvaux*, qui présente des constructions de différents siècles. L'intérieur renferme une belle galerie de portraits. — *Pop. 2,500 hab.*

ROUTE 76.

D'ALENÇON A GRANVILLE,

Par DUCEY, 15 myr. 4 kil.

Alençon à Prez-en-Pail (v.route 70).	2 m.	4 k.	Ducey.	1 m.	6 k.
			Avranches (v. route 65).	1	2
Prez-en-Pail à St-Hilaire du Harcouet (v. route 70).	7	6	Sartilly	1	1
			GRANVILLE (v. route. 65).	1	5

ROUTE 77.

DE LAVAL A St-MALO,

Par Ernée, Fougères et Dol, 13 myr.

Ernée.	3 m.	1 k.
Fougères.	2	1
Saint-Brice.	1	5
Antrain.	1	1
Trans.	0	9
Dol.	1	5
Saint-Malo.	2	8

La plus grande partie de cette route se fait au milieu d'un pays riche et pittoresque.

ERNÉE (Mayenne). — *Hôtels:* la Poste; le Cheval-Blanc. — Cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons; ses rues sont larges. Près de la ville, sur un coteau, s'élève le *château de Panard*, édifice moderne d'une belle construction. — *Commerce:* fabrique de toiles et de fil écru. — *Pop. 5,500 hab.*

FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine) *Filiceriæ.* — *Hôtels:* la Poste: St-Jacques; des Voyageurs. — C'est une jolie petite ville, bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline d'où l'on jouit d'une vue magnifique; avec sous-préfecture et tribunal. — *Curiosités:* quelques rues, la promenade derrière l'église, et les tours de l'ancien château. — *Commerce:* fabrique de grosses toiles, surtout de toiles dites de St-Georges. — *Pop. 10,000 hab.*

Excursions. — La forêt de Fougères, au N., à 1 kil., renferme trois monuments antiques, connus sous les noms de *Monument*, *Pierre-du-Trésor* et *Cellier-de-Landéan.*

De Fougères, la route de poste conduit à Rennes, 4 myr. 8 kil., passant par

Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine). — *Hôtel* la Poste. — Petite ville, ou plutôt gros bourg, dans une position aérée. — *Curiosités:* les *ruines* du château de la reine Anne, bâti en 1222. A côté de ces ruines pittoresques, est une chaîne d'énormes rochers du plus bel effet; l'horizon dont on jouit de la ville est magnifique. — *Pop. 2,000 hab.*

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) *Maclovii.* — *Hôtels:* de France et des Voyageurs, réunis; de la Paix. — Cette ville, bâtie sur un rocher, dans une presqu'île qui tient à la terre par une chaussée nommée le *Sillon*, possède une sous-préfecture, tribunaux, bourse, chambre de commerce, direction des douanes, théâtre. Sa rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. Elle est défendue par un château et des remparts qui l'entourent dans toute son étendue, et par un grand nombre de forts. Il faut prendre un passeport à la préfecture la plus voisine pour visiter les îles anglaises. — *Curiosités:* le *château* et les remparts, *la place de la cathédrale*, où est placée la statue de Duguay-Trouin; le *port*; l'*église paroissiale*, de style gothique. — Patrie de Duguay-Trouin, Maupertuis, Châteaubriand, Lamennais, Broussais.

Voir, dans la *rue des Juifs*, la *maison* qui vit naître le chantre des *Martyrs*; visiter aussi sur un petit *îlot*, qui s'élève majestueusement dans la solitude des grèves, au S.-O. de St-Malo, le tombeau heureusement vide encore de Châteaubriand. — *Commerce:* fabriques de savon, soude, corderie, armements pour la pêche de la morue et de la baleine. — *P. 10,000 h.*

Saint-Servan. — *Hôtel* Royal. — Cette ville, bien bâtie et d'un séjour agréable, est séparée de St-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher sur lequel s'élève la tour nommée *Solidor*, l'autre s'appelle *St-Père*; il fait partie du port royal. — Saint-Servan est défendu du côté de la mer par la *Pointe de la Cité*, fort construit sur une hauteur. — *Curiosités:* l'église, l'hôtel de la mairie. — Les Anglais y sont très nombreux. — *Pop. 10,100 hab.*

Chateauneuf, à 1 myr. de St-Servan et de St-Malo, possède un fort qui défen-

drait l'entrée du département. Ce fort est trèscurieux. — *Pop. 800 hab.*

CANCALE, si renommé par ses huîtres, près de la mer. — La *Houle*, située sur le rivage au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. *Cancale* possède une jolie église agréablement placée sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Cancale et la Houle comptent 5,200 hab.

ROUTE 78.

DE LAVAL A NANTES,

Par CHATEAUBRIANT et NORT, 15 myr. 1 kil.

Cossé.	1 m.	8 k.
Craon.	1	2
Pouancé.	2	1
Châteaubriand	1	6
Meilleraie.	1	8
Nort.	1	7
Carquefou.	1	8
NANTES (*v*. route 97).	1	1

CRAON (Mayenne), petite ville dans un site délicieux etpittoresque.—*Curiosités:* le château moderne, les restes de son ancienne forteresse. — *Commerce:* bois, vin, fil. — *Pop. 4,100 hab.*

Le pays continue d'être riant et fertile jusqu'à 3 m. 7 k.

CHATEAUBRIANT (Loire-Inférieure). —*Hôtel* des Voyageurs.— Siége de sous-préfecture. — *Curiosités:* le château gothique, dont il ne reste plus que le donjon et deux hautes tours; le château neuf, avec une belle galerie, et l'appartement qu'occupait Françoise de Foix. — *Pop. 4,000 hab.*

MEILLERAIE (Loire-Inférieure), petit village, à 2 kil. de la célèbre *abbaye* de ce nom, occupée aujourd'hui par 30 frères trappistes.

NORT (Loire-Inférieure), petite ville située sur la rive gauche de l'Erdre, navigable en cet endroit pour les bateaux à vapeur dont un fait journellement le service entre *Nantes* et *Nort*. — Un peu avant Nort, vous apercevez sur la rive droite de la rivière, *Chapelle-sur-Erdre*, et le *château de la Gâcherie*, qu'habita Marguerite de Navarre. — Un peu plus loin, les ruines du *château* féodal de Gilles de Retz.

NANTES (*v*. route 97).

ROUTE 79.

DE LAVAL A TOURS,

Par la FLÈCHE et CHATEAU-LA-VALLIÈRE, 15 myr. 9 kil.

Meslay.	2 m.	1 k.
Sablé.	2	1
La Flèche,	2	6
Le Lude.	1	9
Château-la-Vallière.	1	5
La Roue.	1	7
TOURS.	2	0

SABLÉ (Sarthe). — *Hôtels:* Notre-Dame; de la Croix-Verte. — Petite ville ancienne sur la Sarthe. — *Curiosités:* le château, bâti sur une hauteur, d'où l'on jouit d'un superbe panorama; le *pont*, en marbre du pays, et le boulevard, sur les bords de la Sarthe. — *Commerce:* gants et draps communs; fruits cuits, etc. — *Pop. 5,000 hab.*

A 4 kil. N.-E., sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de *Solesme*, connu par ses statues désignées dans le pays sous

le nom de *Saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'un ancien prieuré de Bénédictins; elles y sont réunies en deux groupes composés de plus de 50 statues de grandeur naturelle et adossées aux murs de deux chapelles. — *L'abbaye de Solesme*, monument du Xe siècle, a été en partie reconstruite sous le règne de Louis XV. Dans son état actuel, cet édifice est un des plus curieux de cette partie de la Bretagne.

A 1 m. 2 k. de Sablé est le village de *Loie*, près duquel on va visiter la *Fontaine-sans-fond*. C'est un gouffre de 7 à 8 mètres d'ouverture, et dont on n'a jamais pu sonder la profondeur.

LA FLÈCHE (*v.* route 97).

LE LUDE (Sarthe). — *Hôtel* du Bœuf. — Petite ville sur le *Loir*. Ses rues sont propres et ses maisons bien bâties. *Curiosités :* le château, un des plus importants de cette partie de la France. — *Pop. 3,500 hab.*

CHATEAU-LA-VALLIÈRE (Indre-et-Loire), joli bourg, avec maisons bourgeoises fort agréables. — *Curiosités :* le château, d'une construction élégante, donné par Louis XIV à madame de la Vallière; forges très curieuses. — *Pop. 1,200 hab.*

Dans les environs est une source d'eaux minérales.

TOURS (*v.* route 112).

ROUTE 80.

DE LAVAL A GRANVILLE,

Par LA CROIXILLE et FOUGÈRES, 11 myr. 4 kil.

La Croixille.	2 m.	7 k.
Fougères (*v.* route 77).	2	1
Saint-James.	2	2
Avranches (*v.* route 65).	1 m.	8 k.
GRANVILLE (*v.* route 65).	2	6

ROUTE 81.

DE LAVAL A ANGERS,

Par CHATEAU-GONTIER, 7 myr. 4 kil.

La Loge.	1 m.	6 k.
Château-Gontier.	1	3
Lion-d'Angers.	2	3
ANGERS.	2	2

La route suit les rives gauches de la Mayenne, jusqu'à 2 m. 9 k.

CHATEAU-GONTIER (Mayenne) *Castrum Gontherii*. — *Hôtels :* de la Boule-d'Or; des Trois-Trompettes. — Cette ville est située agréablement sur la rive droite de la *Mayenne*,. Sous-préfecture, tribunaux, école secondaire — *Curiosités :* la promenade dite le *Bout-du-Monde*; l'*église*, d'un gothique assez reculé. — *Commerce :* fil de lin, toiles, serges, étamineries, tanneries, eaux minérales. — *Pop. 6,800 hab.*

Dans les environs, se trouvent les châteaux de l'*Écoublère*, et celui de *St-Ouen*, curieux à visiter.

ANGERS (*v.* route 97).

ROUTE 82.

DE RENNES A NANTES,

Par Derval et Bout-de-Bois, 10 myr. 7 kil.

Bout-de-Lande.	1 m.	6 k.	Gesvres.	1 m.	4 k.
Roudun.	1	1	Nantes (*v.* route 97).	1	4
La Breharaye.	1	7			
Derva .	0	9			
Nozay.	1	2			
Bout-de-Bois.	1	4			

Le pays que l'on parcourt de Rennes à Nantes est très pittoresque, et le costume des habitants est fort curieux.

ROUTE 83.

DE RENNES A St-MALO,

Par Saint-Pierre-de-Plesguen, 7 myr. 1 kil.

Hédé.	2 m.	3 k.	Châteauneuf.	1 m.	3
Saint-Pierre-de-Plesguen.	2	0	Saint-Malo (*v.* route 77).	1	5

ROUTE 84.

DE RENNES A St-LO,

Par Pontorson et Avranches, 15 myr. 4 kil.

Sautoger.	2 m.	7 k.	Villedieu-les-Poëles (*v.* r. 63).	2 m.	2k.
Antrain.	1	7	Villebaudon.	1	5
Pontorson (*v.* route 63).	1	2	Saint-Lô (*v.* route 66).	1	9
Avranches (*v.* route 63).	2	2			

ROUTE 85.

DE LAMBALLE A LORIENT,

Par Pontivy, 11 myr. 7 kil.

Moncontour.	1 m.	5 k.
Pontgand.	1	2
Loudéac.	1	3
Pontivy.	2	2
Baud.	2	3
Hennebon.	2	2
Lorient (*v.* route 91).	1	0

LOUDÉAC (Côtes-du-Nord), ville commerçante, avec sous-préfecture, société d'agricuture.— *Curiosités :* l'*église*, surmontée d'un clocher très élevé. — *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne.— *Pop. 6,500 hab.*

PONTIVY (Morbihan.) — *Hôtels :* des Voyageurs; de la Grande-Maison. — Petite ville sur le *Blavet*, rendu navigable jusqu'à Lorient; le *canal de Brest* à *Nantes*, passe par cette localité. — *Curiosités :* le *château*, les *casernes* dans ce châ-

teau; la *promenade*. — *Commerce:* fabriques de toiles de Bretagne ; aux environs de Loudéac, beaucoup de forges. — *Pop. 6,300 hab.*

BAUD, ville très ancienne, dans le voisinage de laquelle se trouve le château de *Quinipilly* qui renferme la statue de *Vénus victorieuse*, érigée sous le consulat de C. Marcellus et C. Cornelius Lentulus, C. Julius étant dictateur, an de Rome 705.— *Pop. 4,800 hab.*

HENNEBON (Morbihan). — *Hôtel* du Lion-d'Or. — Petite ville sur le *Blavet*, avec un port. — *Curiosités:* l'église paroissiale, surmontée d'un clocher gothique du XIVe siècle. — *Commerce :* fer, grains, cire, miel, suif, etc. — *Pop. 4,500 hab.*

LORIENT (*v.* route 91).

ROUTE 86.

DE MORLAIX A LANNION,

3 myr. 6 kilomètres.

Plestin.	2 m.	0 k.
Lannion.	1	6

LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur le *Guer*, avec tribunal, sous-préfecture. Son territoire abonde en mines d'argent, fer, améthystes, eaux minérales. — *Curiosités:* l'*église paroissiale*, du XIIe siècle ; aux environs, autel druidique. — *Commerce:* beurre salé, chanvre.— *Pop. 5,500 hab.*

ROUTE 87.

DE PARIS AUX EAUX DE BAGNOLES,

24 myr.

De Paris à Prez-en-Pail (*v.* r. 70).	21 m.	7 k.
De Prez-en-Pail à Bagnoles (*v.* route 73)	2	3

BAGNOLES (Orne). Les *Eaux de Bagnoles* sont fréquentées dans la belle saison; elles sont situées au fond d'un vallon solitaire et pittoresque, près d'un lac environné de promenades charmantes. — La saison des eaux commence vers la mi-mai et se prolonge jusqu'à la fin de septembre. Ces sources sont abondantes, très limpides, tout à la fois toniques et purgatives, et excitent l'appétit.— Les *environs* de *Bagnoles* sont remplis d'antiquités et de ruines pittoresques. Les promenades sont belles et agréables, et les étrangers sont certains de trouver dans cette romantique localité des logements appropriés à tous leurs besoins.

ROUTE 88.

DE PARIS A St-MALO,

Par COUTERNE, 57 myr. 5 kilomètres.

De Paris à Dol (*v.* r. 70).	34 m.	7 k.
De Dol à Saint-Malo (*v.* r. 77).	2 m.	8 k.

ROUTE 89.

DE PARIS A QUIMPER,

Par ALENÇON, MAYENNE, RENNES et PLOERMEL, 55 myr. 9 kil.

De Paris à Rennes (*v.* r. 71).	55 m.	7 k.
Mordelles.	1	5
Plélan.	2	0
Ploermel.	2	4
Josselin.	1	2
Locminé.	2	4
Baud (*v.* route 85).	1	5
Hennebon (*v.* route 85).	2	2
Quimperlé.	2	4
Rosporden.	2	5
QUIMPER.	2	1

Toute cette partie de la route jusqu'à *Quimper* est très pittoresque et du plus haut intérêt pour l'archéologue. Le costume national est fort curieux.

PLÉLAN, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. — *Curiosités :* la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne. — *Commerce :* grande fabrique de fil. — *Pop. 3,500 hab.*

PLOERMEL (Morbihan). — *Hôtels :* du Commerce ; du Lion-d'Or. — Petite ville, sous-préfecture, tribunaux, collége. Ses rues sont larges et droites, et ses deux places publiques, ainsi que son vaste champ de foire, sont remarquables.— *Curiosités :* l'*église St-Armel*, pour les bizarreries de ses ornements : à la porte du Nord, est une truie jouant du hauthois ; les vitraux sont bien conservés ; l'intérieur renferme les tombeaux des ducs Jean II et Jean III. L'*église du couvent des Ursulines* est fort belle. — *Commerce :* toiles, grains, fils, rhubarbe du pays, miel, bestiaux. —*Pop. 5,200 hab.*

JOSSELIN (Morbihan). *Hôtels :* de la Poste ; la Croix-d'Or. — Petite ville. — *Curiosités :* l'antique *château de Josselin*, ancienne forteresse féodale, construit sur un rocher qui domine la rivière d'*Ouest*. Ce superbe château, dont les murs rappellent toute l'histoire de la Bretagne, appartient au duc de Rohan, qui l'a fait répar[er] depuis quelques années ; son architectu[re] est gothique et richement ornée. *Le tom[beau] d'Olivier de Clisson*, dans l'églis[e] Notre-Dame. Source d'eau minérale ass[ez] renommée. — *Pop. 3,000 hab.*

QUIMPERLÉ (Finistère) *Quimper[leum]*. — Petite ville entourée de monta[gnes], avec un port. Elle a un beau qu[ai] bordé d'élégantes maisons, un collége, un[e] société d'agriculture, une sous-préfecture des tribunaux, un syndicat maritime. — *Curiosités :* l'*église de Sainte-Croix*, qu[i] date du X[e] ou XI[e] siècle ; *l'église St-Michel ;* la *mairie*, édifice massif, autrefois un couvent de Bénédictins ; les places publiques, les halles. — *Commerce :* grains, bois, bestiaux. — *Pop. 5,800 hab.*

QUIMPER ou QUIMPER-CORENTIN (Finistère) *Curiosolitum*. — *Hôtels :* de l'Épée ; de France. — Ville ancienne sur le penchant d'une montagne, avec un petit port. Elle possède une préfecture, des tribunaux, entrepôt de sel, bibliothèque, riche collection d'instruments de physique, école de navigation, pépinière, théâtre. — *Curiosités :* la position de la ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, de tourelles et de coteaux ; sur la gauche, des masses de rochers hérissés de bois et de bruyères ; les *quais*, bordés de maisons gothiques ; les casernes, l'*hôpital*, la *cathédrale* surtout, vaisseau d'un beau style antique ; les *églises St-Mathieu* et de *Locmaria ;* la promenade de *Pinity ;* le palais de justice et la maison d'arrêt y attenant.— *Commerce :* blé, chanvre, lin, toiles, manufacture de faïence. — *Pop. 11,000 hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES de *Pennemarck* (à 2 m. 16 k. de Quimper).

ROUTE 90.

DE QUIMPER A LANNION,

Par Morlaix, 11 myr. 8 kil.

Briec.	1 m.	7 k.
Pleyben.	1	7
Brasparts.	1	1
Plounéour-Menez.	1	9
Morlaix (v. route 70).	1	8
Plestin.	2 m.	0 k.
Lannion (v. route 86).	1	6

Cette route est tout à la fois agreste, pittoresque et fertile.

ROUTE 91.

DE PARIS A LORIENT,

Par Rennes, Ploermel et Hennebon, 50 myr.

De Paris à Hennebon (v. r. 89).	49 m.	0 k.
De Hennebon à Lorient.	1	0

LORIENT (Morbihan) — *Hôtels* : de France; des Étrangers; de la Croix-Verte; du Lion-d'Or. — Cette ville, qui date de 1720, a été bâtie par l'ancienne compagnie des Indes-Orientales, dont elle était l'entrepôt; elle est située à l'embouchure de la *Scorf* qui forme en cet endroit une jolie baie. C'est un *port militaire* de quelque importance; ses rues sont larges et droites, ses maisons bien bâties. Cependant Lorient est une ville triste. — *Curiosités* : le *bassin de construction*, la *nouvelle fonderie*, l'*arsenal*, la *caserne* de la marine, le *théâtre* et plusieurs places. — *Pop. 26,500 hab.*

ROUTE 92.

D'HENNEBON AU PORT-LOUIS,

1 myr. 5 kilomètres.

PORT-LOUIS (Morbihan), autrefois Blavet, *Blaria*. — *Hôtel* le Lion-d'Or. — Ville forte et port de mer, à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. — *Curiosités : l'église paroissiale*, d'une construction élégante; les *casernes*, la rade; bel établissement de *bains de mer* très fréquenté dans la belle saison. — *Commerce :* excellentes sardines et bons poissons. — *Pop. 3,000 hab.*

Groaix (l'île de), située en face de l'entrée du Port-Louis, sur la côte méridionale de la Bretagne, offre une station qu'on préfère à toutes celles des autres îles de la Manche; son sol est fertile, peuplé d'habitants actifs, industrieux. — *Pop. 4,000 h.*

ROUTE 93.

DE LORIENT A BREST,

15 myr. 4 kilomètres.

Quimperlé.	2 m.	1 k.
Rosporden.	2	5
Quimper (v. route 89).	2 m.	1 k.
Châteaulin.	2	8

Faou.	1 m.	9 k.
Landerneau.	1	9
BREST.	2	1

La route que nous allons parcourir est montagneuse et très pittoresque; le costume du peuple de cette contrée ressemble à celui qu'on portait en Angleterre du temps de Charles 1er.

De *Quimperlé* à *Quimper* (*v.* route 89), 4 myr. 6 kil.

LE FAOU (Finistère). — Petite ville de 1,000 hab., située au fond de la rade de Brest, avec un petit port, des maisons anciennes chargées de sculptures bizarres et curieuses.

LANDERNEAU (*v.* route 70).

BREST (*v.* route 70).

ROUTE 94.

DE PARIS A VANNES,

Par MAYENNE, RENNES et PLOERMEL, 43 myr.

De Paris à Mayenne (*v.* r. 71).	25 m.	4 k.
Ernée.	2	4
Fougères.	2	1
Saint-Aubin-du-Cormier.	2	0
Liffré.	1	0
Rennes.	1	8
Rennes à Ploërmel (*v.* route 89)	5	9
Roc-Saint-André.	1	0
Pont-Guillemet	1	6
VANNES.	1	8

VANNES (Morbihan) *Veneti.* — *Hôtels :* du Commerce; de France; de la Croix-Verte, du Dauphin. — C'est une ville ancienne, chef-lieu du Morbihan, avec préfecture, tribunaux, siége épiscopal, entrepôt de sel, bourse de commerce, bibliothèque publique, théâtre. Elle est située à 20 kilomètres de l'Océan, avec lequel elle communique par la lagune du *Morbihan :* son *port* ne peut contenir de gros vaisseaux. *Curiosités :* le *Collége;* l'*hôpital;* l'*église de Saint-Paterne;* la *Cathédrale;* l'ancien *château* de *la Motte*, aujourd'hui l'hôtel de la préfecture. — *Commerce :* grains, miel, beurre, cidre, vins et eaux-de-vie, fabriques de toiles de coton, gros draps, dentelles, et chantiers de construction pour de petits bâtiments. — *Pop. 13,000 hab.*

ROUTE 95.

DE VANNES A St-BRIEUC,

Par PONTIVY, 13 myr. 3 kil.

Locminé.	2 m.	8 k.
Pontivy (*v.* route 85).	2	5
Loudéac.	2	2
Pontgand.	1	3
Moncontour.	1 m.	2 k.
Lamballe.	1	5
SAINT-BRIEUC (*v.* route 70).	2	0

ROUTE 96.

DE VANNES AU PORT-LOUIS,

5 myr. 2 kilomètres.

Auray.	1 m.	8 k.
Landevant.	1	5
Port-Louis.	1	9

La route traverse un pays de landes jusqu'à

AURAY (Morbihan). — *Hôtel* le Pavillon-d'en-Haut. — Petite ville dans une agréable position, et sert de point de départ très favorable pour les excursions aux monuments celtiques de *Carnac* et de *Lokmariaker*. — *Curiosités*: l'*église du Saint-Esprit*, bel édifice d'architecture gothique arabe, du XIII[e] siècle; l'*église de Sainte-Anne-d'Auray*, fameuse par les pèlerinages qu'on y fait de tous les points de la Bretagne. — *Pop. 4,000 hab.*

Dans une autre direction, à 2 kil. environ, est le *couvent de la Chartreuse*, occupé par le sœurs de la Sagesse, qui ont une école pour les *sourds-muets*. Dans l'église de ce couvent se trouve le *monument expiatoire* élevé par les Bourbons à la mémoire des 950 émigrés royalistes qui périrent dans l'expédition de Quiberon en 1795.

Carnac est un petit bourg riche et chef-lieu d'une grande commune; le *clocher* de l'église est beau.

Monuments celtiques. Nulle part il n'en existe d'aussi considérables que ceux qu'on trouve aux environs de *Carnac:* ce sont des pierres qui, jadis, furent toutes debout; elles forment 10 avenues, et on fait monter leur nombre à 12,000 au moins dont la plus haute ne dépasse pas 6 mètres. C'est près de la ferme appelée *Mence* que se trouvent les rangs les mieux conservés.

A *Erdevan*, 12 kil. O. de *Carnac* et à *Sainte-Barbe*, on trouve aussi de ces monuments, mais en plus petit nombre.

A 15 kil. E. de Carnac, est le pauvre village de *Locmariaker* (place de la Vierge Marie), jadis ville importante, et n'ayant pas aujourd'hui la plus petite auberge pour recevoir le voyageur. Il est situé sur une bruyère entre l'Océan et le golfe du Morbihan. Les monuments celtiques les plus intéressants sont situés au nord du village.

LANDEVAN (Morbihan), bourg, chef-lieu de canton, possède dans ses environs des grottes très curieuses. — *Pop 1,600 hab.*

A 1 myr. 9 kil. PORT-LOUIS (*v.* route 92).

ROUTE 97.

DE PARIS A NANTES,

Par Chartres, le Mans et Angers, 59 myr. 1 kil.

Sèvres.	1 m.	2 k.	Nogent-le-Rotrou.	1 m.	9 k.
Versailles (*v.* route 70).	0	7	Ferté-Bernard.	2	2
Coignières.	1	8	Connerré.	1	9
Rambouillet.	1	4	Saint-Mars-de-la-Brière.	1	0
Épernon.	1	3	Le Mans.	1	5
Maintenon.	0	9	Guécelard.	1	6
Chartres.	1	9	Foulletourte.	0	7
Courville.	1	9	la Flèche.	1	9
Montlandron.	1	8	Durtal.	1	3

Suette.	1 m.	4 k.
Angers.	1	9
Saint-Georges-sur-Loire.	1	7
Champtocé.	0	8
Varades.	1	3
Ancenis.	1	3
Oudon.	0	9
Seilleraye.	1	5
NANTES.	1	4

RAMBOUILLET (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* le Lion-d'Or; Saint-Pierre; de la Croix-Blanche; de la Place d'Armes. — Petite ville assez agréable, dans un riant vallon, près de la belle forêt du même nom. — *Curiosités :* le *château* qui fut une des résidences favorites de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, et d'où le roi Charles X partit en août 1830 pour se rendre en exil; l'*hôtel-de-ville;* la *bibliothèque publique;* le *parc*, dessiné à l'anglaise, remarquable par ses beaux points de vue et ses eaux limpides : on y voit une laiterie construite par l'impératrice Marie-Louise; la *garenne royale;* l'*établissement des moutons d'Espagne.* — *Commerce :* fabrique de chapeaux et dentelles. — *Pop. 4,100 hab.*

ÉPERNON (Eure-et-Loir), petite ville au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par les limpides eaux de la *Guesle*. Elle est assez bien bâtie. — *Curiosités* : les ruines du *château fort* qu'y fit construire Hugues-Capet. — *Commerce :* farines, légumes, chevaux et bestiaux, fabrique de draps. — *Pop. 2,000 hab.*

MAINTENON (Eure-et-Loir). — *Hôtel :* du Grand-Amiral. — Ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron, qui en prit le nom. — *Curiosités :* le *château*, appartenant aujourd'hui à M. le duc de Broglie, construit sous Philippe-Auguste et rebâti sous Louis XI et Charles VII : les vitraux de la chapelle sont magnifiques et conservent encore leur éclat du XV[e] siècle. C'est dans cette chapelle que Louis XIV épousa, dit-on, la veuve du poëte Scarron (marquise de Maintenon). Derrière les murs du parc s'étend une plaine couverte de monuments druidiques que les jeunes gens du pays appellent *Pierres de Gargantua.* — *Commerce :* farines. — *Pop. 2,100 hab.* — Patrie de Collin d'Harleville.

CHARTRES (Eure-et-Loir) *Autricum.* — *Hôtels* : du Grand-Monarque; de France; du Duc-de-Chartres; de la Herse-d'Or. — Cette ancienne ville située dans une plaine fertile, possède un siége de préfecture et des tribunaux, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, un évêché, une école normale, un collége, un comice agricole, un théâtre, des bains, une école de dessin, et une caserne de cavalerie. — *Curiosités :* dans la ville basse, l'*église* gothique de *Saint-Pierre*, l'ancienne *église de Saint-André*, qui sert aujourd'hui de magasin à fourrage; *la chapelle de Notre-Dame de la Brèche*, nouvellement reconstruite. — Dans la ville haute, la *place des Épars;* le *théâtre;* la *préfecture*, et la *cathédrale*, une des plus magnifiques de l'Europe, dont le chœur et les clochers sont admirables. Deux bas-reliefs attirent les regards dans le chœur, la Présentation et la Descente de croix, tous deux de *Bridan;* l'Assomption, au-dessus de l'autel, du même artiste, est un groupe beau comme l'antique. Ce magnifique monument a souffert de l'incendie de 1836; mais les dégâts sont aujourd'hui réparés; l'*église souterraine* est aussi digne de remarque; elle renferme une chapelle dédiée à la sainte Vierge; l'*hôtel de ville*, qui renferme le *musée*, où l'on voit le beau tableau peint par Bouchot, représentant les *funérailles de Marceau; le verre de Charlemagne; une armure* de Philippe le Bel, un *pourpoint* de Charles IV. — Les collections d'histoire naturelle sont nombreuses et bien rangées; bibliothèque publique. — Sur la place *Marceau* se voit le *mausolée* de ce brave guerrier natif de Chartres. — *Commerce :* blé, farines, grains, draperie commune, cuir, pâtés renommés, gibier fin, vin. — *Pop. 18,500 hab.* — Patrie de Dussaulx, de Chauveau-Lagarde, etc.

ANTIQUITÉS GAULOISES. — Le pays chartrain en renferme beaucoup. Nous signalerons à la *Garenne de Poisvilliers*, à gauche du chemin de Chartres à Dreux, et entre ces deux villes, les ruines d'un

collége de druides, connues sous le nom de *Vieux-Château*. — A 4 kil. de Chartres, à *Lèves*, reste de forêt druidique, fossés circulaires. — A la ***Montagne-des-Lieues***, près de là, en descendant vers la rivière, caverne druidique vaste et profonde. On trouve des *pierres levées*, des *pierres piquées*, aux fermes de *Feugerolles*, de la *Folie*, au village ***Morancez***, au hameau de *Changé*, aux chemins de *Villers*, d'*Illiers* à *Brou*, etc.

COURVILLE (*Curva villa* ou *Curiæ villa*, bourg sur le penchant d'une colline — *Curiosités : l'église de Saint-Pierre et Saint-Paul*; les restes d'un canal que Louis XIV y fit construire. — *Commerce :* chevaux, bestiaux. — Patrie de Favart.— *Pop. 1,500 hab*.

EXCURSION. — A 4 kil. S. de *Courville*, visitez le *château de Villebron*, édifice gothique, dernière habitation de Sully; au rez-de-chaussée, on montre encore la chambre et le lit où couchait Henri IV.

MONTLANDON (Eure-et-Loir), village de 600 hab avec les ruines de son *ancien château* fort.

NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loir). — *Hôtels* : Saint-Jacques; du Dauphin; du Soleil-d'Or. — Ville agréablement située, entourée de riants coteaux ; elle possède une sous-préfecture, tribunal, bibliothèque, collége. — *Curiosités : la cascade* formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville; la vaste *prairie* qui se trouve dans l'intérieur de la ville; la promenade; *l'Hôtel-Dieu* fondé par Sully; le château que Sully possédait à Nogent. — *Commerce* : chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, tannerie, etc. — *Pop. 7,100 hab*.

LA FERTÉ-BERNARD (Sarthe.) — *Hôtel* du Chapeau-Rouge. — Ville qui a conservé une partie de ses anciennes fortifications, bâtie à la fin du XIIIe siècle.— *Curiosités :* les restes d'un *ancien château*, *ses promenades*, *ses manufactures* de toiles; l'*église paroissiale* du VIe siècle, la galerie extérieure en filigrane ; après la cathédrale et l'*église de la Couture* du Mans, c'est l'édifice religieux le plus intéressant des départements de la *Sarthe* et de la *Mayenne*. L'*hôtel de ville*, flanqué de deux tours rondes; la *fontaine*, en forme d'obélisque; une petite bibliothèque. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie. — *Pop. 2,700 hab*.

CONNERRÉ (Sarthe), bourg sur l'*Huisne; Curiosités : l'église*, bel édifice gothique.

A 2 kil. de cette petite localité se voit un monument druidique fort curieux, nommé le *Dolmen de Connerré*.

LE MANS (*Cenomanum*). — *Hotels :* le Dauphin; la Boule-d'Or; de France. — Grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de préfecture, tribunaux, avec chambre de manufactures, collége, école normale, école primaire supérieure. On y traverse la Sarthe sur deux ponts antiques. — *Curiosités :* le *Quartier neuf;* la *place des Halles;* la *halle* en rotonde ; la *cathédrale*, monument du plus haut intérêt sous le rapport de l'art ; l'*église Notre-Dame-de-la-Couture*, qui date du IXe siècle ; l'*église Notre-Dame-du-Pré*, du XIe siècle, avec un portail couvert de sculptures ; l'*église Saint-Benoît*, où sont déposées les reliques de *sainte Scolastique*. On y trouve aussi une belle toile représentant le *Christ au tombeau*. Le *collége*, ancien bâtiment de l'*Oratoire*; l'*église Saint-Pierre*, reconstruite en 1834, et servant maintenant d'école mutuelle et de salle d'asile ; *Saint-Vincent* (grand séminaire), des XVIIe et XVIIIe siècles; *la Visitation*, du XVIIe siècle, ancienne communauté servant aujourd'hui de *palais* de justice, de prison, d'hôtel de gendarmerie; *l'hôtel de la préfecture*, dans l'ancienne *abbaye de la Couture*; la *bibliothèque* publique, fort riche; *le musée* et la *galerie* de *tableaux*, dans laquelle on remarque un portrait de *Geoffroy Plantagenet*, émaillé sur cuivre, spécimen très ancien du genre ; l'*hôtel de ville*, de 1757, sur l'emplacement du palais des comtes du Maine ; le *Quartier de cavalerie* ; 13 places; 5 fontaines publiques. — *Commerce :* grains, fèves, bestiaux, miel, huile, marrons, vins, eaux-de-vie, graine de trèfle, dont on fait une grande exportation pour l'Angleterre; bougies renommées. — *Pop. 27,000 hab*.

Le Mans est la patrie de Henri II, le

premier des rois Plantagenets, en Angleterre.

LA FLÈCHE (Sarthe) *Flecchia*. — *Hôtels :* de la Poste; des Voyageurs; de l'Étoile; du Lion-d'Or. — Cette jolie ville est située au bord du *Loir*, qui la baigne en la séparant de l'un de ses faubourgs; avec sous-préfecture, tribunal. — *Curiosités :* la grande rue; le collége, fondé par Henri IV en 1603, où Descartes étudia, et où l'on a établi, sous le régime impérial, une école militaire; l'*église* du collége, dont les voûtes sont d'une grande hardiesse; l'*église Saint-Thomas*, édifice massif de style roman; l'*hôtel-de-ville*, la promenade sur les bords du *Loir*, la bibliothèque publique. — Au-delà du *Loir*, on va visiter le château bâti par Fouquet de la Varenne. — *Commerce :* mousselines, étamines, voiles, chapons et poulardes renommés. — *Pop. 7,000 hab.*

A 2 kil. est le château de l'*Arthuisière;* à un kil., le beau château de la *Barbée.*

DURTAL (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du Loir, — *Curiosités :* le pont, de cinq arches; les deux tours de son ancien château. — *Commerce :* manufactures de papier. — *Pop. 3,600 hab.*

ANGERS (Maine-et-Loire) *Andegavi.* — *Hôtels :* grand hôtel de Londres; le Faisan; le Cheval-Blanc. — Grande, ancienne et jolie ville, divisée en deux parties par la *Maine;* chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfecture, de cour royale, de tribunaux de première instance et de commerce. — Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, académie, musée riche en bons tableaux; école des arts et métiers; cabinet d'histoire naturelle, jardin botanique, bibliothèque publique, une salle de spectacle, une chambre des manufactures. — *Curiosités :* le *vieux château*, situé sur le bord de la rivière, près du nouveau pont suspendu. Il est peu d'édifices féodaux qui puissent présenter, à un tel degré, ce caractère de grandeur et de solidité; il fut commencé par Philippe-Auguste et terminé par Louis IX; il sert maintenant de prison. La *cathédrale de Saint-Maurice* est le premier monument qui frappe le voyageur en entrant dans Angers, tant par sa haute position que par ses deux élégantes tours jumelles, placées si près l'une de l'autre, qu'à une certaine distance elles semblent n'en former qu'une. Elle date des XIIe et XIIIe siècles. Le *muséum* qui comprend : le *musée de peinture* et de *sculpture*, la *collection d'histoire naturelle* et la *bibliothèque.* Les toiles de cette collection sont presque toutes de l'école française. On y voit plusieurs vases antiques; un, surtout, apporté d'Orient, qu'on dit avoir servi aux noces de Cana; on y voit aussi un beau buste de Napoléon, en marbre, par Canova, etc. Une des salles de ce musée est appelée *galerie David*. C'est le 17 novembre 1839 que cette galerie, qui renferme les œuvres complètes de cet illustre enfant d'Angers, a été inaugurée. Le *musée d'histoire naturelle* est situé dans l'étage supérieur du bâtiment; la *bibliothèque* renferme un grand nombre de manuscrits précieux; l'*église de Toussaint*, maintenant en ruines, date du XIIIe siècle; la *tour Saint-Aubin*, que nous avons aperçue à 32 kil d'Angers, reste splendide de l'abbaye de *Saint-Aubin*; elle servit d'observatoire à Cassini; l'*hôtel du Figuier* (dit d'*Angers*). La façade de cet édifice est charmante. L'*église Saint-Serge*, dont le chœur est d'une rare élégance; l'*église de la Trinité*, du style roman; l'*église St-Martin*, une des plus anciennes d'Angers; elle sert aujourd'hui de magasin de bois. La *préfecture*, avec ses sculptures antiques découvertes en 1836.

En suivant les beaux *boulevards*, on arrive au *jardin botanique*, un des plus beaux de France; l'*école des arts et métiers* compte aujourd'hui 300 élèves; l'hôtel-Dieu, fondé en 1153 par Henri II roi d'Angleterre.

Angers renferme encore une multitude d'objets que notre cadre ne nous permet pas de décrire; nous citerons seulement : la *maison* sur la place, derrière la cathédrale, ornée de curieuses sculptures en bois; celle appelée le *palais des Marchands*, rue Baudrière; et dans le faubourg de la *Doutre*, plusieurs autres également remarquables par leur antiquité. De là nous

visiterons encore l'élégante *chapelle de Levière*; les vénérables *ruines de Saint-Laurent*, l'*abbaye de Saint-Nicolas*, avec son site admirable; le *théâtre*, belle construction, mais mal située; la *poissonnerie*, et plusieurs places publiques.

Angers est la patrie de René, duc d'Anjou, roi de Sicile; de Ménage, de la Revellière-Lépaux, directeur sous la République; de Félix Bodin, de notre grand statuaire David, etc. — *Industrie :* manufacture royale de toiles à voiles, mouchoirs, bas de fil, huile, chanvre, grains, eau-de-vie, liqueurs, fruits cuits de toutes espèces, et surtout les ardoises qu'on tire des environs. — *Pop. 45,000 hab.*

EXCURSIONS : aux *Ponts-de-Cé*, sur la Loire, suite de ponts et de chaussées qui commencent à 5 kilomètres d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons, rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville des Ponts-de-Cé, qui compte 2,500 hab.

SAVENNIÈRES (Maine-et-Loire), bourg situé à 1 myr. 2 kil. S.-O. d'Angers. — *Curiosités* : l'église paroissiale, bien conservée, est peut-être la plus ancienne de France : c'est un monument romain dont la construction remonte au IVe siècle. — *Pop. 3,000 hab.*

Notre route jusqu'à Nantes va suivre la rive droite de la Loire; au milieu d'un pays appelé, à juste titre, le jardin de la France.

SAINT-GEORGES (Maine-et-Loire), bourg. — *Curiosités :* l'ancienne abbaye de Génovéfains; bonne auberge.

CHAMPTOCÉ (Maine-et-Loire), village de 2,200 hab. — *Curiosités :* les ruines imposantes du vieux château.

ANCENIS (Loire-Inférieure), *Hôtel* de France. — Petite ville avec sous-préfecture et tribunal : — *Curiosités :* l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui une caserne pour la cavalerie; le vieux *château* des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue; l'hôpital. — *Commerce :* vin, vinaigre, eaux-de-vie. — *Pop. 4,000 hab.*

NANTES (Loire-Inférieure) *Nannetæ*. — *Hôtels :* de France; des Etrangers; du Commerce; des Colonies; des Voyageurs; de l'Europe. — *Cafés* sur la place Graslin. — Cette ville, chef-lieu du département, est située sur la rive droite de la Loire, à 4 myr. 8 kil. de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a une préfecture, évêché, collége royal, académie et plusieurs sociétés scientifiques. Le voyageur est frappé de la régularité des places publiques de cette ancienne cité, de l'élégance de ses édifices, de la beauté de ses quais, et surtout du coup-d'œil magnifique des îles qui s'élèvent au milieu du fleuve, des belles campagnes qui le bordent et s'élèvent en amphithéâtre de la manière la plus ravissante. Son *port* qu'ombragent des ormes majestueux, est garni de superbes maisons sur une longueur d'environ 2 kil — *Curiosités :* l'*hôtel de la préfecture*, avec deux belles façades d'ordre ionique; le *musée*, qui renferme d'excellents tableaux, en tête desquels il faut placer plusieurs *Murillo*, ensuite de bonnes toiles des maîtres suivants : par Ribera, l'Albane, le Caravage, Carrache, Philippe de Champagne, le Dominiquin, Garofolo, le Guide, Léonard de Vinci, Lutto, Manfredi, Michel-Ange, Cercozzi, Rembrandt, Salvator Rosa, Rubens, van-Dick, Joseph Vernet, Paul Véronèse, Corneille de Wael, Bernardin Passeri, Ramond, Canaletto, le Pérugin, Tintoret, André Sacchi, etc. — La *Notice* se vend 1 fr. au musée. — L'*église St-Pierre*, qui sert de cathédrale, renferme le beau tombeau de *François II*; le *Passage Pommeraie*; le *muséum d'histoire naturelle*, établi en 1810; sur le Cours St-Pierre, les statues d'Anne de Bretagne et d'Arthur III. Le *vieux château* des ducs de Bretagne; la *salle de spectacle*, la *bibliothèque*, qui renferme quelques manuscrits précieux; le *jardin botanique*.

Parmi les anciens hôtels, on distingue : 1o l'*hôtel de la Bouvardière*; 2o l'*hôtel de Drouges*; 3o le *Palais épiscopal*. — *Pop. 94,000 hab.*

EXCURSIONS. — C'est à *Indret*, à 8 kil. O. de Nantes, qu'est la magnifique usine où se fabriquent la plupart des machines pour les bâtiments à vapeur de l'État.

ROUTE 98.

DE **PARIS** A **NANTES**,

(2me route)

Par ORLÉANS, TOURS et ANGERS, 43 myr. 3 kil. — *Chemin de fer jusqu'à Tours.*

De Paris à Orléans (*v.* r. 112).	12 m.	2 k.
D'Orléans à Tours (*v.* r. 112).	11	1
De Tours à Nantes. *Service de malle*.		
De Tours à Luynes.	1	0
Langeais.	1	4
Les Trois-Volets.	1	2
Chouzé.	1	2
La Croix-Verte (Saumur).	1	6
Les Rosiers.	1	5
St-Mathurin.	1	1
Angers (*v.* route 97).	2	1
D'Angers à NANTES (*v.* r. *id*).	8	9

LUYNES (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire, dans une contrée très pittoresque. — *Curiosités :* l'hospice, le château. — Patrie de Paul-Louis Courrier. — *Pop. 2,200 hab.*

Entre *Luynes* et *Langeais* on aperçoit la *Pile-St-Mars*, tour quadrangulaire d'un mètre de large sur 27 mètres de hauteur.

LANGEAIS (Indre-et-Loire). — *Hôtel* de la Poste. — Petite ville sur la Loire. — *Curiosités :* le *château gothique*, bien conservé; la salle de ce château, où fut conclu le mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, est aujourd'hui changée en écurie. — *Commerce :* melons estimés. — *Pop. 3,600 hab.*

TROIS-VOLETS (Indre-et-Loire), petit hameau. Les regards s'arrêtent au-delà de la Loire sur le beau *château d'Ussé*.

CHOUZÉ, village dont les environs sont délicieux. — *Commerce :* vins, légumes, fruits, pruneaux de *Tours*. — *P. 3,900 h.*

Au sud de *Chouzé*, sur la rive gauche de la Loire, on voit la petite ville de *Candes*, où mourut saint Martin de Tours ; elle possède une église des VIIe et XIIIe siècles. — *Pop. 700 hab.*

SAUMUR (Maine-et-Loire) *Salmurum*. — *Hôtels :* du Belvédère; de Londres; de France et du Commerce. — C'est une ville commerçante sur la rive gauche de la *Loire*, avec sous-préfecture, tribunaux, chambre de manufactures, théâtre, bibliothèque publique, école royale d'équitation, *musée*. Saumur est une des villes les plus pittoresques des bords de la Loire. — *Curiosités :* les *deux ponts* sur la Loire qui peuvent compter au nombre des plus beaux ponts de France ; ils ont chacun environ 300 mètres de long ; l'*hôtel de ville*, la *caserne et les manéges* de l'école de cavalerie, les *quais*, le *château*, les *églises de St-Nicolas*, de *St-Pierre*, celle de *Nantilly*, où Louis XI avait un oratoire ; l'*église Notre-Dame*, sur les bords de la Loire ; l'*hospice des enfants trouvés* et des *aliénés*, dont les vastes salles sont toutes creusées dans le rocher ; le *château de la reine de Sicile*, situé entre les deux ponts. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie chanvre, lins, quincaillerie, pruneaux, chapelets. — *Pop 13,000 hab.*

EXCURSIONS. — A la *Pierre couverte*, un des plus beaux et des plus curieux monuments druidiques qui existent encore en France ; 2 kil. de Saumur.

ANGERS (*v.* route 97).

D'Angers à Nantes (*v.* r. 97). 8 m. 9 k.

ROUTE 99.

DE CHARTRES A ALENÇON,

Par MAMERS, 11 myr. 6 kil.

Courville.	1 m.	9 k.
La Loupe.	1	9
Remalard.	2	1
Bellême.	1	7
Mamers.	1	5
ALENÇON.	2	5

BELLÊME (Orne). — *Hôtel* les Trois-Marchands. — Petite ville près de la forêt de ce nom. — *Curiosités :* beau point de vue du *château* ; la promenade de la forêt. On y remarque, près d'une source d'eau minérale, un petit édifice en maçonnerie portant deux inscriptions romaines. — *Pop. 3,500 hab.*

MAMERS (Sarthe) *Mamertia.* — *Hôtels :* le Roi-d'Espagne ; la Corne. — Ville sur la *Dive*, avec tribunaux, sous-préfecture. — *Curiosités:* les *halles*, les *deux places*, sur l'une desquelles est une fontaine ; l'*église paroissiale*, édifice gothique restauré en 1831 ; l'ancien couvent de la *Visitation*, édifice où se trouvent réunis les *tribunaux*, la *sous-préfecture*, la *mairie*, le *collége*, la *bibliothèque* et la *prison*. — *Commerce :* bestiaux, moutons ; fabriques de toiles à voiles, mousselines. *Pop. 6,000 hab.*

ALENÇON (*v.* route 70).

ROUTE 100.

DE CHARTRES A EVREUX,

Par DREUX et THOMER, 7 myr. 6 kilomètres.

Péage.	1 m.	6 k.
Dreux (*v.* route 70).	1	8
Nonancourt (*idem*).	1	4
Thomer.	1 m.	5 k.
EVREUX (*v.* route 54).	1	3

ROUTE 101.

DE CHARTRES A BLOIS,

Par CHATEAUDUN et VENDÔME, 11 myr. 7 kil.

La Bourdinière.	1 m.	5 k.
Bonneval.	1	6
Châteaudun.	1	4
Cloyes.	1	2
Pezou.	1	7
Vendôme.	1	1
Herbault.	1	6
BLOIS.	1	6

MARANCEZ (Eure-et-Loir), village situé 5 kil. S. de Chartres. — *Curiosités :* l'*église*, du Xe siècle. — A peu de distance dans le bois des *Rigolles*, se trouve un dolmen assez bien conservé et fort curieux. — *Pop. 600 hab.*

BONNEVAL (Eure-et-Loir), jolie petite ville située dans une belle vallée. — *Curiosités : l'église paroissiale*, surmontée d'une flèche très élégante ; l'ancien *collége des Bénédictins*, aujourd'hui séminaire de l'évêché de Chartres. — A peu de distance on remarque *le château des Coudreaux*,

ancienne habitation du maréchal Ney. — *Commerce :* grains, farines, bestiaux. — *Pop 3,000 hab.*

CHATEAUDUN (*Eure-et-Loir*) *Castellum Dunum*. — *Hôtel* du Grand-Monarque. — Cette ville est bien construite. — Sous-préfecture, tribunal, quartier de cavalerie. — *Curiosités :* la place parfaitement carrée, d'où l'on voit toute la ville; *l'hôtel-de-ville*; *la bibliothèque* publique, *l'ancien couvent des Génovéfains*, où est la sous-préfecture; mais surtout *le château des comtes de Dunois*, monument gothique dont on visitera la grosse tour. — *Commerce :* fabriques de couvertures de laine, tannerie, grains, bestiaux, vins.— *Pop. 7,000 hab.*

VENDOME (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* Galiondre; du Lion-d'Or. — Ville située au pied d'une pente couverte de vignes, que couronnent les ruines du château des ducs de Vendôme. De ces ruines on jouit d'une vue magnifique. — Vendôme est chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal, collége, bibliothèque publique, théâtre.— *Curiosités :* une *fontaine* en marbre; le *collége*, renommé; la *cathédrale de Sainte-Croix ;* l'ancienne *église* du couvent des Bénédictins, transformé en caserne; l'*église de Saint-Martin*, convertie en halle. — *Commerce :* tannerie, papeterie, fruits et asperges. — Patrie de Ronsard. — *Pop. 8,800 hab.*

BLOIS (*v.* route 112).

ROUTE 102.

DE CHARTRES A ORLÉANS,

Par CHATEAUDUN, 9 myr. 5 kil.

de Chartres à Châteaudun (*v.* r. 101).	4 m. 5 k.	Tournoisis.	2 m. 4 k.
		ORLÉANS (*v.* route 112).	2 4

ROUTE 103.

DU MANS A LAVAL,

7 myr. 6 kilomètres.

Coulans.	1 m. 5 k.
La Lune-de-Brulon.	1 7
St-Jean-sur-Erve.	1 4
Soulgé.	1 4
LAVAL.	1 6

SAINT-JEAN-SUR-ERVE (Mayenne), village de 1,100 hab.

A 8 myr. sud, on remarque les ruines de l'ancienne capitale des Erviens (*Arvii*), et les *grottes de Sauge*, nommées communément *Caves à Margot*, elles sont creusées dans deux rochers énormes entre lesquels coule la rivière d'*Erve*.

LAVAL (*v.* route 71).

ROUTE 104.

DU MANS A St-MALO,

Par DOMFRONT, MAYENNE et FOUGÈRES, 19 myr. 6 kil.

Domfront.	1 m. 8 k.	Mayenne (*v.* route 71).	2 m. 0 k.
Sillé-le-Guillaume.	1 4	Ernée.	2 9
Bais.	2 1	D'Ernée à St-MALO (*v.* r. 77).	9 4

ROUTE 105.

DE LA FLÈCHE A SAUMUR,

5 myr. 1 kilomètre.

Baugé.	1 m. 8 k.	SAUMUR (v. route 98).	1 m. 5 k.
Longué.	1 8		

ROUTE 106.

D'ANGERS A BOURBON-VENDÉE,

Par CHOLET, 12 myr. 5 kil.

Saint-Lambert-du-Lattay.	2 m. 4 k.	Cholet.	2 m. 3 k.
Chemillé.	1 3	De Cholet à BOURBON-VENDÉE (*v.* r. 112).	

ROUTE 107.

D'ANGERS A RENNES,

Par CANDÉ, 12 myr. 4 kil.

Bécon.	2 m. 0 k.	Tourie.	1 m. 8 k.
Candé.	1 9	Corps-Nuds.	1 7
La Chapelle-Glain.	1 4	RENNES (*v.* route 71).	1 8
Châteaubriant.	1 8		

ROUTE 108.

DE SAUMUR A CHATELLERAULT,

8 myr.

Chinon.	3 m. 0 k.
Richelieu.	2 1
CHATELLERAULT.	2 9

RICHELIEU (Indre-et-Loire), jolie petite ville qui n'était autrefois qu'un chétif village, et qui, aujourd'hui, a des rues larges, propres et tirées au cordeau. — *Curiosités :* les ruines d'un magnifique *château*; la *place*. — *Commerce :* blés, vins blancs, eaux-de-vie et fruits. — *Pop.* 3,000 *hab.*

EXCURSION. — 1° A *l'abbaye de Fontevrault* (2 myr. 2 kil.), où l'on remarque de belles ruines; la *tour dite d'Évrault*, dont la flèche est admirable, et le cimetière des rois d'Angleterre, où sont quatre tombeaux, ceux de *Henri II*, de *Richard Cœur-de-Lion*, d'*Éléonore de Guyenne*, et d'*Élisabeth*, épouse de Jean Sans-Terre. 2° Au *château de Brézé*, à 1 myr. 2. kil., dont les fossés fort curieux offrent de vastes logements qui pourraient contenir 5 à 600 hommes.

CHATELLERAULT (*v.* route 121).

ROUTE 109.

DE **NANTES** A **NORT**,

Par la vapeur, 3 myr. environ.

Comme les rives de l'*Erdre* sont des plus pittoresques, nous recommandons, à notre voyageur, cette belle excursion. — On part de Nantes à 7 heures du matin; le bateau revient le même jour. L'œil, dans ce trajet, a des spectacles variés : c'est le *château du Baron*, où demeura Mme de Sévigné; la maison de *la Hérandière;* le beffroi du *château de la Gâcherie*, où la reine de Navarre composa ses contes; la *Gandonnière* à gauche, *Sucé* et sa *baie;* les vastes plaines de *Mazérables;* le village de la *Poupinière; Tanbelle-Houx;* le château de *Pont-Hus;* enfin la petite ville de

NORT (Loire-Inférieure) (*v.* route 78).

ROUTE 110.

DE **NANTES** A **St-NAZAIRE**,

Par la vapeur, 6 myr. environ.

Deux bateaux font ce trajet en 4 à 5 h. C'est un voyage délicieux. — Le premier village qu'on aperçoit en quittant Nantes est *Chantenay*, puis *Couëron*, joli bourg renommé par ses eaux-de-vie et ses vins rouges et blancs, et en face la petite ville du *Pèlerin*, se dressant sur un coteau boisé. Bientôt *Frossay* attire les regards; on arrive à

PAIMBŒUF (Loire-Inférieure). — *Hôtel* Jacométy. — C'est une jolie ville maritime, chef-lieu d'arrondissement, et qui compte 4,500 hab. Située à l'embouchure de la Loire et à 4 myr. de Nantes, elle a un port où peuvent mouiller les plus gros vaisseaux, et garanti contre les plus fortes marées par un bon môle. D'une rive à l'autre le fleuve a près de 5 kil. de largeur.

PORNIC, autre petite ville maritime, doit aux ravages de la guerre civile sa reconstruction toute entière sur un des coteaux qui forment le port. De son ancien château la vue est magnifique. Non loin se trouve le bourg de

LA PLAINE, où les malades de Nantes et des environs vont, pendant l'été, boire des *eaux ferrugineuses*, éminemment toniques et fondantes, ou prendre les *bains de mer* dans des cavités qui semblent des baignoires disposées par la nature. — *Pop. 1,000 hab.*

SAINT-NAZAIRE. — *Hôtel* Saint-Julien. — Bourg maritime de 4,300 hab., et dont le port, quoique assez fréquenté, est encombré de rochers.

A 2 kil. de ce port, les archéologues vont admirer un *dolmen*. — Sur les confins du *Morbihan*, *Saint-Gildas-de-Ruis* ou *des Bois* rappelle à la mémoire le célèbre Abailard et son monastère.

Le voyageur qui aime les grandes émotions doit visiter

LE CROISIC, jolie ville maritime de 2,500 hab.; port excellent, au fond d'un petit golfe. — *Curiosités* : l'*église paroissiale*, surmontée d'un clocher d'une forme élégante et d'une hauteur extraordinaire. — De là transportez-vous à 1 myr. 2 kil. en mer, jusqu'au banc de rochers nommé *le Four;* montez sur la plate-forme d'une tour haute de 20 mètres où s'élève le *phare* et d'où la vue est admirable.

A 1 myr 9 kil. N.-O. de *Saint-Nazaire*, se trouvent les *salines de Guérande*, objet d'un haut intérêt.

GUÉRANDE (Loire-Inférieure), petite ville de quelque importance. — *Curiosités :* le *château*, ses remparts flanqués de dix tours, et ses deux hôpitaux. — *Commerce :* grains, vins blancs, sel, etc. — *Pop. 8,600 hab.*

ROUTE 111.

DE NANTES A BREST,

Par LA ROCHE-BERNARD, VANNES et QUIMPER, 51 myr 1 kil.

	m.	k.
Temple.	2	3
La Moere.	1	1
Pont-Château.	1	5
La Roche-Bernard.	1	9
Muzillac.	1	6
Theix.	1	5
Vannes (v. route 94).	0	9
Auray (v. route 96)	1	8
Landévant (v. route 96).	1	5
Hennebon (v. route 85).	1	3
Quimperlé (v. route 89).	2	4
De Quimperlé à BREST (v. r. 93).	13	3

La route est pittoresque de Nantes jusqu'à

PONT-CHATEAU (Loire-Inférieure), petite ville, chef-lieu de canton. — On remarque dans les environs un *calvaire* que sa position élevée fait apercevoir de très loin. — *Pop. 3,600 hab.*

LA ROCHE-BERNARD (Morbihan), petite ville située à l'embouchure de la *Vilaine*, qu'on traverse sur un *pont suspendu* magnifique.

ROUTE 112.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE,

Par ORLÉANS, TOURS, SAUMUR et CHOLET, 43 myr. 5 kil. — *Route de poste.*

	m.	k.
Berny.	1	2
Longjumeau.	0	8
Arpajon.	1	2
Etréchy.	1	2
Etampes.	0	8
Mondésir.	0	9
Angerville.	1	0
Toury.	1	4
Artenay.	1	4
Chevilly.	0	6
Orléans.	1	4
Saint-Ay.	1	3
Beaugency.	1	3
Mer.	1	3
Menars.	1	0
Blois.	0	8
Chouzy.	1	0
Veuves.	1	1
Amboise.	1	2
La Frillière.	1	2
Tours.	1	2
Luynes.	1	0
Langeais.	1	4
Trois-Volets.	1	2
Chouzé.	1	2
Saumur (Croix-Verte).	1	6
Doué.	2	3
Vihiers.	2	1
Vézins.	1	4
Cholet.	1	5
Mortagne.	1	0
Herbiers.	1	5
Quatre-Chemins-de-Loye.	1	2
BOURBON-VENDÉE.	2	8

LONGJUMEAU (Seine-et-Oise) *Mons Gemellus*. — *Hôtel* de France. — Ce bourg est bâti sur deux collines d'où lui vient son nom. — *Curiosités :* le portail gothique de l'église. — *Pop. 2,000 hab.*

MONTLHÉRY *Mons Letherius*, est une ville ancienne, un peu à gauche de notre route. — Sa vieille *tour* du XIe siècle tombe en ruines. — *Pop. 2,200 hab.*

ETAMPES (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* le Grand-Courrier; le Bois-de-Vincennes; de France. — Petite ville dans une déli-

cieuse situation. Elle a tribunal, collége, de jolies promenades, entre autres celle dite de *Henri IV*, au bas de laquelle passe le chemin de fer d'Orléans. — *Curiosités :* les restes d'une vieille tour, nommée la *Guinette*, à l'entrée de la ville; la *tour Brunehaut*, au bout de la plaine des *Sablons;* l'*église Notre-Dame*, dont le clocher est orné de 4 clochetons à jour d'un bel effet; les *églises Saint-Martin*, de *Saint-Basile* et *Saint-Gilles*. — *Commerce :* grains, farines, belles écrevisses. — *Pop. 8,200 hab.*

Ici, la route de poste est parallèle au chemin de fer.

ORLÉANS (Loiret), l'ancien *Genabum*. — *Hôtels :* du Loiret; grand hôtel d'Orléans; de France; la Boule-d'Or. — Grande et belle ville, chef-lieu de département, et dont l'origine est fort ancienne. Elle possède une préfecture, évêché, bourse de commerce, académie, collége royal, bibliothèque publique riche de nombreux manuscrits et un beau médailler, théâtre. — *Curiosités :* la *rue Royale*, qui conduit en droite ligne de la place du Martroi au pont de neuf arches jeté sur la *Loire;* la *rue Jeanne-d'Arc*, nouvellement construite, qui offre en perspective la façade O. de la cathédrale, édifice du XVI[e] siècle, magnifique, dont les deux symétries bâties par l'architecte Gabriel, s'élèvent à une hauteur de 80 m.; le mail; la tour du Beffroi; la statue de de Jeanne d'Arc; l'*église de Saint-Aignan;* la *chapelle Saint-Jacques* qui sert aujourd'hui de magasin; les *églises Saint-Paul*, *Saint-Euverte*, converties en magasin; le *musée*, qui renferme de bonnes productions des maîtres suivants : Deshaies; Frosté; Guido-Reni; Fragonard; Mignard; P. de Champagne; Benedetto Luti; Porbus; Verdier; J. Oudri; Peter-Neef; Martin et Henry van Cleef; Deker; van Romain; Dunouy; Zorg; Desportes; Taunay; Bourgeois du Castel; Hyacinthe Rigaud; C. Schut; Hyacinthe Beardy; Hallé; Hoëck; Andrea Sacchi; Guerchin; Vander Poël; Drouais; Latour; Metzu; Snell; Vermanzol; M[lle] Lebrun; Le Guerchin; Boissieu; Lagrénée; Pensée; Gaudenzio Ferrari. — La *salle de spectacle;* la *maison d'Agnès Sorel*, rue du Taboury; celle de *François I[er]*, de *Diane de Poitiers*, rue Neuve; le *palais de justice;* le *jardin botanique*. — On voit encore quelques traces des remparts élevés par l'empereur Aurélien. — *Commerce :* vinaigres, vins, blés, eaux-de-vie; raffineries de sucre; confiseries, etc. — *Pop. 46,000 hab.*

Au sortir d'Orléans, nous avons le chemin de fer de Tours, à droite, et la Loire à gauche, jusqu'à

SAINT-AY (Loiret), petit village de 1,200 hab., assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. Son vignoble produit le meilleur vin de l'Orléanais. — On aperçoit sur la rive gauche de la *Loire* la petite ville de

CLÉRY-NOTRE-DAME, dominée par sa belle église et son haut clocher; c'est un édifice remarquable et bien connu de toutes les personnes qui ont lu *Quentin Durward*. — On y voit une image de la *Vierge*, objet des dévotions de Louis XI, et le tombeau de ce monarque. — Ensuite on traverse *Meung* (Loiret), dont il faut voir l'*église romaine*, son *château ruiné* et le *pont suspendu*. — *Pop. 4,800 h.*

BEAUGENCY (Loiret) *Belgeaciacum*, dans le XII[e] siècle. — *Hôtels :* de la Forêt; du Grand-Cerf; de l'Ecu. — Cette petite ville est située entre deux collines couvertes de riches vignobles, qui lui donnent un aspect tout à fait pittoresque. — *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, de 1526; le *pont* de 39 arches. — *Commerce :* vins excellents, eaux-de-vie. — *Pop. 5,000 hab.*

MENARS (Loir-et-Cher), village de 500 hab. sur la Loire, dans une contrée délicieuse et possédant un superbe château dans lequel le prince de Chimay a fondé un collége dit *le Prytanée de Ménars*.

Dans les environs de cette riante localité se trouve l'antique et historique château de *Chambord*.

« *Chambord*, dit M. Millin, est un » assemblage de tours et de tourelles élé» gamment sculptées, et chargées de petites » pierres noires taillées en rond et en lo» sange, qui y forment des compartiments.

» Au milieu il y a huit salles très vastes et » très élevées, et le second étage est voûté. » On remarque surtout l'escalier double, » dans lequel deux personnes peuvent » monter et descendre sans se voir. Partout » on trouve la salamandre, ou l'F couronné. François Ier voulait faire passer le » Loiret dans le parc. Depuis ce prince jus» qu'à Louis XIV, les rois ont souvent ha» bité Chambord. Devenu depuis la noble » récompense des exploits et des talents » militaires, il a été donné par Louis XV » au maréchal de Saxe, et par Bonaparte » au maréchal Berthier. » Dans ces derniers temps, il fut offert par la ville de Paris au duc de Bordeaux, qui, dans son exil, a pris le nom de comte de Chambord.

BLOIS (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* de l'Europe; de la Nouvelle - Angleterre. — Cette ville, située sur la rive droite de la *Loire*, est ancienne et pittoresque; chef-lieu du département de *Loir-et-Cher;* avec préfecture, collége royal, bibliothèque publique, dépôt d'étalons. — Elle est bâtie sur une colline escarpée que couronne d'un côté son historique et sombre château, et de l'autre la cathédrale; beau quai planté d'arbres. — Un pont de 9 arches, surmonté d'un obélisque de 136 mètres de haut, construction du Xe siècle, joint *Blois* à *Vienne*, son faubourg. — *Curiosités :* l'évêché, aujourd'hui la préfecture; les fontaines publiques; la promenade des Allées et celle du Mail; l'hôpital, son église gothique; l'ancienne église des Jésuites, d'après Mansard; quelques maisons construites par Philibert Delorme; le cabinet d'histoire naturelle et de physique, le théâtre; les abattoirs, et surtout l'ancien château, qui sert maintenant de caserne. On y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. — Un bel aqueduc romain, creusé dans le rocher. — On voit dans l'église de Saint-Vincent les tombeaux de Gaston de France et de Marie-Louise sa fille. L'église Saint-Nicolas, bel édifice gothique des XIe et XIIe siècles. — *Commerce :* coutelleries, tanneries, bonneteries, fromage à la crême de *Saint-Gervais*, que nous signalons aux gourmets. — *Pop. 15,000 hab.*

Le pays que nous parcourons ressemble à un jardin arrosé par la Loire.

AMBOISE (Indre-et-Loire). — *Hôtel* le Lion-d'Or. — Petite ville dont l'intérieur ne répond pas aux charmes de la position. Ses rues sont étroites et tortueuses. — *Curiosités :* le château bâti par Charles VIII, la vue magnifique du haut de cet édifice : on aperçoit à 24 kil., les clochers de la cathédrale de Tours. Cet imposant édifice fut longtemps la résidence des rois de France; il appartient maintenant à Louis-Philippe qui l'a restauré. Sa petite chapelle est un des morceaux gracieux d'architecture gothique fleurie. — L'église paroissiale de Saint-Denis, bâtie par saint Martin : elle renferme le tombeau du duc de Choiseul; la chapelle Saint-Florentin; le mail et la fabrique de limes qui se trouve à l'extrémité. -- Patrie de Charles VIII, — *Pop. 5,000 hab.*

EXCURSION. — Au *château de Chenonceaux*, à 1 myr. 6 kil.; magnifique édifice construit sur un pont qui traverse le *Cher*. Il est parfaitement conservé, et de beaux tableaux décorent l'intérieur.

A 2 kil. avant d'entrer à Tours, on aperçoit à droite les ruines de l'abbaye de *Marmoutier*, fondée par saint Martin, au IVe siècle.

TOURS (Indre-et-Loire). — *Hôtels :* du Faisan; de Londres; la Boule-d'Or; tous les trois dans la rue Royale. — Grande et très ancienne ville, sur la rive gauche de la *Loire*, dans une plaine charmante qui s'étend entre ce fleuve et le *Cher*. — Chef-lieu de préfecture, siége de tribunaux, collége, royal, archevêché, etc. La situation de Tours est délicieuse. — *Curiosités :* le pont, l'un des plus beaux de l'Europe; sa longueur est de 444 mèt. et sa largeur de 14. Au bout de ce pont, sur un alignement qui traverse toute la ville, est la rue Royale, de 800 mètres de longueur. La cathédrale de Saint-Gatien, gothique léger, dont les portails, les deux tours et les vitraux méritent d'être vus; l'intérieur renferme le tombeau des enfants de Charles VIII, ouvrage estimé; les deux tours de la célèbre abbaye de Saint-Martin, dont l'église est détruite; l'abbaye de Saint-Julien, bel édifice gothique, servant

maintenant d'écurie; le *palais archiépiscopal*; la préfecture; l'hôtel de ville; la maison de *Tristan*, dans la rue des Trois-Pucelles, nº 18; l'ancienne chancellerie de Louis XI, gothique, qui caractérise l'époque de Charles VII; la place du Vieux-Marché, au centre de laquelle s'élève une belle fontaine de marbre blanc; la bibliothèque, dans le local de la préfecture, est une des plus riches de France; elle possède environ 40,000 volumes et des manuscrits curieux: parmi les imprimés, nous citerons la fameuse *Bible de Mayence* de 1462; dans les manuscrits, un *livre d'Evangiles* écrits en lettres d'or, qui était conservé dans l'église de Saint-Martin, et sur lequel les rois de France prêtaient serment en qualité d'abbés et de premiers chanoines de cette église; *les Heures* de Charles V et celles de la reine Anne de Bretagne, etc.; le musée de peinture renferme plusieurs tableaux des plus grands maîtres; le nouveau *palais de justice* à l'extrémité de la rue Royale. — *Commerce :* blés, vins, haricots, fèves, pruneaux renommés, fruits tapés, anis; marrons, savon, salpêtre, poudre à tirer et soie. — *Pop. 31,000 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR. — Tous les jours pour *Nantes*, *Saumur*, *Angers*, en 11 h.; pour *Orléans* en 14 ou 15 h.

EXCURSIONS. — Au château de *Plessis-lez-Tours* (20 min. de la ville). De ce château, l'archéologue ne retrouve plus qu'une tour et des ruines, et le puits dit des *Oubliettes*. — A *Roche-Corbon*, village à 6 kil. N.-E. de *Tours*. — *Curiosités :* les *grottes* remplies de congélations et la *fontaine* sortant du rocher; les *ruines du château des Roches*, bâti au commencement du XI[e] siècle.— A 10 kil. se trouve *la colonie agricole de Mettray*, que le voyageur philanthrope ne manquera pas de visiter. Cette pieuse et noble institution fut fondée en 1840.

De Tours à la CROIX-VERTE (Saumur) (*v.* route 98).

De la Croix-Verte, nous traversons la Loire pour entrer à Saumur.

DOUÉ (Maine-et-Loire), petite ville très ancienne et bien bâtie, au milieu d'une contrée fertile et bien cultivée. — *Curiosités :* la fontaine, qui passe pour une des plus belles de France; les restes de l'ancien *palais* des rois d'Aquitaine; l'amphithéâtre, ouvrage des Romains, l'église Saint-Denis, fondée par Dagobert I[er]; les mines de charbon de terre; les *grottes de Doué*. — *Commerce :* toiles, fers, bestiaux, exploitation de houille, fabrique de chaux hydraulique. — *Pop. 3,200 hab.*

CHOLET (Maine-et-Loire). — *Hôtels :* le Lion-d'Or; la Poste; le Dauphin. — Petite ville avec tribunal, chambre consultative d'arts et métiers, collége. — Cholet est aujourd'hui le centre d'une industrie considérable. — *Commerce :* manufactures de mouchoirs de toiles, dites *cholettes*. — *Pop. 10,200 hab.*

MORTAGNE (Vendée). — *Hôtels :* de la Poste; du Cheval-Blanc. — Bourg assis en amphithéâtre sur une chaîne de coteaux. — *Commerce :* toiles et cuirs. — *Pop. 1,800 hab.*

LES HERBIERS (Vendée), bourg entouré de paysages pittoresques que forment les flancs de la montagne au pied de laquelle il est bâti. — *Curiosités :* la vieille église en ruines. — *Pop. 3,200 hab.*

Au nord des Herbiers s'élève le mont des *Alouettes*, sur lequel les duchesses d'Angoulême et de Berri ont fait construire une jolie chapelle gothique.

BOURBON-VENDÉE (Vendée) *Rupes ad Yonem*. — *Hôtels :* le Grand-Hôtel; de France; du Pélican. — Chef-lieu du département de la Vendée, ville nouvelle bâtie dans l'emplacement de *Roche-sur-Yon*, au centre du nouveau canal de *la Bret*. C'est une ville triste et sans commerce, au milieu d'un pays couvert de bruyères, et éloigné de tout centre d'industrie. — Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque publique. — *Curiosités :* trois belles places. Sur la principale se voit la statue en bronze du général Travot, pacificateur de la Vendée.

Sur l'un des coteaux qui dominent la ville, se trouve la statue de Napoléon, érigée le 15 août 1844. — *Pop. 7,000 hab.*

ROUTE 113.

DE BOURBON-VENDÉE A NANTES,

7 myr. 1 kilomètre.

Belleville.	1 m.	3 k.
Montaigu.	2	4
Aigrefeuille.	1	3
NANTES.	2	1

Route charmante qu'on fait toujours avec plaisir; l'aspect du pays est pittoresque, mais les habitations présentent l'image de la pauvreté.

MONTAIGU (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne la Moine. — *Commerce :* bétail, quincaillerie. — *Pop. 1,200 hab.*

NANTES (*v.* route 97).

ROUTE 114.

DE BOURBON-VENDÉE AUX SABLES D'OLONNES,

3 myr. 6 kilomètres.

La Motte-Achard.	1 m.	9 k.
LES SABLES.	1	7

LES SABLES-D'OLONNES (Vendée). — *Hôtels :* de France; du Cheval-Blanc; du Chêne-Vert. — Petite ville qui a reçu son nom des dunes de sable dont elle est environnée. Elle possède une bibliothèque, sous-préfecture, tribunal, école royale de navigation. — *Curiosités :* le port, qui peut recevoir des navires de 150 à 200 tonneaux; *bains de mer,* joli établissement bien fréquenté. — *Commerce :* grains, bestiaux, pêche de sardine, pêche de morue à *Terre-Neuve.* — *Pop. 7,000 hab.*

ROUTE 115.

DE TOURS A BOURGES,

Par MONTRICHARD et VIERZON, 15 myr.

Véretz.	1 m.	2 k.
La Croix-de-Bléré.	1	3
Montrichard.	1	5
Noyers.	1	8
Selles-sur-Cher.	1	5
Villefranche.	1	8
BOURGES (*v.* r. 116).	3 m.	7 k.

La route ne quitte pas les riants bords du Cher, suivant tantôt une rive et tantôt l'autre.

BOURGES (*v.* route 163).

ROUTE 116.

DE **BLOIS** A **BOURGES**,

Par ROMORANTIN et VIERZON, 10 myr. 5 kil.

Court-Cheverny.	1 m.	2 k.	Vierzon.	2 m.	5 k.
Mur.	1	6	Beauregard.	1	8
Romorantin (*v*. à la Table).	1	2	BOURGES (*v*. route 163).	1	4
Villefranche.	0	8			

ROUTE 117.

DE **BLOIS** AU **MANS**,

Par VENDÔME et SAINT-CALAIS, 10 myr. 8 kil.

Breuil.	1 m.	6 k.	LE MANS (*v*. route 97).	1 m	4 k.
Vendôme (*v*. route 101).	1	6			
Épuisay.	1	7			
Saint-Calais.	1	5			
Bouloire.	1	6			
Coquillère.	1	4			

La route traverse un pays riant, bien cultivé et couvert d'arbres fruitiers.

ROUTE 118.

D'**ORLÉANS** A **FONTAINEBLEAU**,

Par PITHIVIERS, 8 myr. 8 kil.

La Maison-Blanche.	1 m.	4 k.
Chilleurs-aux-Bois.	1	4
Pithiviers.	1	4
Malesherbes.	1	9
La Chapelle.	1	3
FONTAINEBLEAU (*v*. route 191).	1	4

Dans les environs de *Chilleurs-aux-Bois*, on remarque le château de *Chamerolles*, flanqué de quatre tours et entouré de larges fossés remplis d'eau vive.

PITHIVIERS (Loiret). — *Hôtels :* de l'Ecu ; de la ville d'Orléans. — Petite ville avec sous-préfecture, connue des gourmands par ses pâtés d'alouettes et ses gâteaux d'amandes. — Les environs sont très pittoresques. — *Commerce :* vins, miel, laines et safran que l'on recueille dans les environs. — *Pop. 4,200 hab.*

MALESHERBES (Loiret), petite ville dont le château fut longtemps habité par le défenseur de Louis XVI ; le parc renferme quelques arbres exotiques, plantés par le ministre. — *Pop. 1,500 hab.*

FONTAINEBLEAU (*v*. route 191).

ROUTE 119.

D'ORLÉANS A ALENÇON,

Par NOGENT-LE-ROTROU, 16 myr. 2 kil.

Tournoisis.	2 m.	4 k.	Nogent-le-Rotrou (v, route 97).	1 m.	5 k
Châteaudun (v. route 101)	2	4	Bellême (v. route 99).	2	1
Brou.	2	1	Mamers (v. route 99).	1	5
Beaumont-le-Chartif.	1	7	ALENÇON (v. route 70).	2	5

ROUTE 120.

D'ORLÉANS A BOURGES,

Par LA FERTÉ SAINT-AUBIN et VIERZON, 11 myr. 1 kil.

La Ferté-Saint-Aubin.	2 m.	1 k.	La Loge.	0m.	9 k.
Giens.	1	2	Vierzon.	1	4
Nouan-le-Fuzelier.	1	1	Beauregard.	1	8
Salbris.	1	2	BOURGES (v. route 163).	1	4

ROUTE 121.

DE PARIS A BORDEAUX,

Par ORLÉANS, BLOIS, TOURS et POITIERS. — *Chemin de fer jusqu'à Tours, et de là malle-poste pour Bordeaux.*

DE PARIS A ORLÉANS,

12 myr. 2 kil.

Embarcadère, boulevard de l'Hôpital, à Paris. Passant par les stations suivantes :

Choisy-le-Roi.	1 m.	0 k.	Etréchy.	0 m.	6 k.
Juvisy.	0	9	Etampes.	0	7
Savigny.	0	3	Monnerville.	1	4
Epinay.	0	2	Angerville.	0	5
Saint-Michel.	0	5	Toury	1	0
Bretigny.	0	2	Artenay.	1	7
Marolles.	0	6	Chevilly.	0	6
Bouray.	0	3	ORLÉANS.	1	4
Lardy.	0	3			

D'ORLÉANS A TOURS,

11 my. 5 kil.

La Chapelle.	0 m.	7 k.	Meung.	0 m.	5 k.
Saint-Ay.	0	7	Beaugency.	0	8

Mer.	1 m.	2 k.
Menars.	1	0
Blois.	0	9
Chouzy.	1	0
Onzain.	0	7
Limeray.	1	1
Amboise.	0	5
Noizay.	0 m.	6 k.
Vouvray.	0	7
Mont-Louis.	0	1
Tours.	1	0

Pour la description de Paris à Orléans et Tours (*v.* route 112).

DE TOURS A BORDEAUX,

32 myr. 7 kil.

Montbazon.	1 m.	3 k.
Sorigny.	0	7
Sainte-Maure.	1	4
Les Ormes.	1	6
Ingrandes.	1	2
Châtellerault.	0	7
Les Barres-de-Naintré.	0	8
La Tricherie.	0	5
Clan.	0	8
Poitiers.	1	1
Croutelle.	0	7
Vivône.	1	2
Les Minières.	0	8
Couhé.	0	8
Chaunay.	1	1
Les Maisons-Blanches.	0	8
Ruffec.	1	2
Les Nègres.	0	6
Mansle.	1	1
Churet.	1	4
Angoulême.	1	1
Le Roulet.	1	5
Bétignac.	0	8
Barbezieux.	1	3
Reignac.	0	7
La Graulle.	0	7
La Garde-Montlieu.	1	4
Chierzac.	0	6
Cavignac.	1	5
Cubzac.	1	6
Le Cardon-Blanc.	1	0
Bordeaux.	1	1

MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situe sur l'Indre. — *Curiosités :* l'ancien château, bâti au XI[e] siècle, sur la rive droite de l'*Indre;* la poudrière et la raffinerie royale de Ripault, qui sauta en 1825. — *Commerce :* grains.— *Pop. 1,200 hab.*

SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire). — *Hôtel* de la Poste. — Ville ancienne qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. — *Curiosités :* un ancien château, monument remarquable. — *Pop. 2,800 hab.*

LES ORMES (Vienne), village près duquel est la *Haye-Descartes*, ainsi nommée parce que Descartes y naquit en 1596; on y voit encore sa maison. — *Curiosités :* le château qui appartient à la famille d'Argenson.

A 1 myr. S.-E. des *Ormes*, il faut visiter *la Guerche*, petite ville sur la *Creuse*. — *Curiosités :* le beau château que Charles VII fit construire pour Agnès Sorel. — Dans la chapelle se trouve une statue d'Agnès. L'église paroissiale, monument de X[e] siècle. — *Pop. 700 hab.*

CHATELLERAULT (Vienne) *Castellum Heraldi.* — *Hôtels :* de l'Espérance; du Grand-Monarque; de la Tête-Noire.— Cette ville, située sur la *Vienne*, possède sous-préfecture, tribunaux, théâtre. — *Curiosités :* l'église gothique de Saint-Jean, la tour de l'église Notre-Dame; le pont sur la Vienne; la manufacture royale d'armes. — *Commerce :* vins, veaux, anis vert, fabrique considérable de coutellerie. — *Pop. 11,600 hab.*

Bateaux à vapeur de la *Vienne* et de la *Loire*, tous les jours pour *Saumur, Angers, Tours, Nantes et Orléans.*

POITIERS (Vienne) *Picti, Pictavi.* — *Hôtels :* de France; des Trois-Piliers. — C'est le chef-lieu du département, avec siége de préfecture, cour royale, tribunaux, siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin botanique, pépinière sur le cours, théâtre, fontaines publiques. — Cette ville est irrégulièrement bâtie sur le *Clain*, qui, avec la petite rivière de

Boivre, l'entoure presque complétement. — *Curiosités :* Poitiers renferme un grand nombre d'églises remarquables : nous citerons Notre-Dame de Poitiers, de style roman fleuri; la cathédrale, dédiée à saint Pierre, qu'on dit avoir été fondée par Henri II d'Angleterre; l'église Sainte-Radégonde, dont on admire la tour bysantine; la vieille église de Saint-Jean, ancien tombeau romain, suivant quelques archéologues, aujourd'hui musée des antiques; l'école de droit; la bibliothèque publique; la place d'Armes, et le palais de justice. —*Commerce :* laine, papier, fer, riz, grains, vins, eaux-de-vie, miel, fabrique de draps, de *bonnets de coton sans couture*, de pelleteries. — *Pop. 27,000 hab.*

A 2 kil. de Poitiers, la *Pierre levée* monument celtique, masse de pierre brute, de 10 m. de longueur sur 3 de largeur. C'est de cette pierre que parle Rabelais.

A quelque distance de la grande route de Poitiers à Limoges, se trouve la plaine dite de *Civeaux*, remarquable par l'immense quantité de cercueils en pierre qu'elle renferme.

VIVONE (Vienne), petite ville sur le *Clain*. — Il s'y fait un grand commerce de grains et étoffes de laine. — *Pop. 2,900 hab.*

RUFFEC (Charente) *Ruffiacum*. — *Hôtel* de la Poste. — Cette petite ville est située sur le ruisseau du *Lieu*, qui abonde en excellentes truites saumonnées. — Sous-préfecture, tribunaux. — *Curiosités :* la place d'Armes; le *Dauphin*, où se sont tenus plusieurs conciles; l'église, édifice très ancien, d'une architecture remarquable; les ruines de l'ancien château des comtes de Broglie. — *Commerce :* grains, bétail, fromage, marrons. Les environs produisent d'excellentes truffes. — *Pop. 3,400 hab.*

MANSLE (Charente), petite ville située au milieu de belles prairies.— *Curiosités :* pont très élevé sur la *Charente*. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie.— *Pop. 2,000 hab.*

ANGOULÊME (Charente) *Ecolisma*. — *Hôtels :* des Postes; des Etrangers. — Ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente. Elle est bâtie sur un coteau élevé de plus de 60 m. au-dessus de la rivière, et jouit d'un air pur ; les femmes y sont brillantes de fraîcheur. Le quartier neuf est construit avec régularité, mais le reste de la ville est mal percé et d'un accès difficile. — Angoulême possède une préfecture, un siége épiscopal érigé dans le IV[e] siècle, grand et petit séminaire, collége royal, des tribunaux, société d'agriculture, chambre des manufactures, théâtre, bibliothèque publique, cabinet d'histoire naturelle et de physique. — *Curiosités : l'ancien château*, remarquable par ses trois tours féodales ; le *pont* sur la Charente ; la *cathédrale*, rebâtie en 1120; la *fontaine* de la place du Mûrier ; la *bibliothèque*, située dans le *palais de justice*, bel édifice moderne; le *cabinet d'histoire naturelle*, dans le même local; les *papeteries*, dans le faubourg de l'Houmeau.— *Commerce :* vins, eaux-de-vie de Cognac, truffes, châtaignes, poisson salé, sel, safran, fabriques considérables de faïence et de papier très estimé, et pâtés de perdrix aux truffes. — *Pop. 20,100 hab.*

Au N. de la ville, dans une roche escarpée, se trouve la *grotte de Saint-Cybard*, monument chrétien d'une assez grande antiquité.

Bateau à vapeur, entre *Angoulême* et *Saintes*.

Angoulême a vu naître l'infâme Ravaillac, l'ingénieur Montalembert, le physicien Coulomb, Isabelle de Taillefer, seconde femme de Jean-Sans-Terre, le littérateur Balzac, etc.

EXCURSIONS : *Ruelle*, village à 4 kil., avec une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 2 myr. 4 kil. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,500 hab.

A 1 myr. 2 kil. cavités de la *Rancogne*, curieuses à voir.

A 1 myr. 6 kil., route de *Périgueux*, on va visiter la *source de la Trouve*.

BARBEZIEUX (Charente). — *Hôtels :* de la Poste ; de la Boule-d'Or; de l'Écu de France; Impérial. — Petite ville bien bâtie et située agréablement sur la *Dronne*,

avec sous-préfecture, tribunaux, société d'agriculture. — *Curiosités :* les restes d'un ancien *château* qui sert aujourd'hui de prison ; sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. — *Commerce :* bons vins, grains, truffes, bestiaux, volailles. — *Pop. 3,600 hab.*

CUBZAC (Gironde), village où les commissionnaires de roulage de *Bordeaux* ont de vastes magasins qui servent comme d'entrepôt aux marchandises qu'on expédie à Paris. — *Curiosités:* le *pont suspendu* à 5 travées de 109 mètres d'axe en axe, construit sur la *Dordogne*. Ce pont, tout à la fois hardi et léger, est long d'environ 900 mètres. — *Pop. 1,200 hab.*

BORDEAUX (Gironde). — *Hôtels :* de Rouen, rue Fossés-de-l'Intendance : on y parle anglais, allemand et espagnol ; de Richelieu, Fossés-de-l'Intendance ; de France, rue Esprit-des-Lois ; de Paris, Allées-d'Orléans ; de Nantes, rue Esprit-des-Lois ; des Colonies, même rue ; Marin, même rue ; de la Paix, Fossés-du-Chapeau-Rouge ; des Américains, rue de Condé ; des Sept-Frères, en face de la poste aux lettres ; Lambert et café du Commerce, allées de Tourny ; café de la Comédie, sous les arcades du théâtre ; déjeuners à la fourchette. — On est très bien à 3 fr. pour dîner aux hôtels, et à 1 fr. 50 c. ou 2 fr. par déjeuner.

Bordeaux, autrefois capitale de la Guyenne, aujourd'hui chef-lieu du département de la Gironde, est une très ancienne et très belle ville, située sur la rive gauche de la *Garonne*.

La façade des quais et le port sont ce qui frappe d'abord le voyageur quand il arrive à la *Bastide*, village situé sur la rive droite de la *Garonne*, vis-à-vis Bordeaux. — Sur le port est une très belle porte de ville, nommée la *porte Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe ; la porte du *palais*, est également remarquable.

A droite s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. L'*hôtel de la Douane* est très remarquable par son architecture. Sa façade s'étend sur le quai et sur la place Royale. A l'autre extrémité est la *Bourse*, dont la salle est magnifique.

Toutes les rues avoisinant le grand théâtre sont très belles. D'un côté, la rue *Esprit-des-Lois*, dans laquelle on remarque l'hôtel de la Banque, conduit de la place de la Comédie au quai ; de l'autre, la rue des *Fossés-de-l'Intendance*, faisant suite à la rue du Chapeau-Rouge, et aboutissant à la place *Dauphine*, dont la décoration uniforme offre un très beau coup d'œil. A l'est de la place Dauphine, est la porte *Dijeaux*, qui se trouvait sur les remparts de la ville avant son agrandissement. Au sud est la rue *Dauphine*, conduisant au cours d'*Albret ;* au nord les cours de *Tourny* et du *Jardin royal*, conduisant au faubourg des Chartrons. Les allées de *Tourny*, conduisant du grand théâtre à la rue *Fondaudége*. Entre la rue Fondaudége et les Chartrons, est le *jardin public*, promenade vaste et agréable. Le cours du *Trente-Juillet* et le *Pavé-des-Chartrons* sont deux boulevards bordés par de somptueuses constructions particulières. Bordeaux possède encore d'autres promenades : les *Fossés de ville*, ceux des *Tanneurs*, les *Allées-d'Amour*, etc. Mais les plus belles sont, sans contredit, celles des *Quinconces*. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires : celle du marché des *Grands-Hommes* et celle de *Tourny*, avec la statue en marbre de M. de Tourny. A l'extrémité du cours d'*Aquitaine* faisant suite au cours d'*Albret*, est la place d'Aquitaine, sur laquelle on voit une belle porte en forme d'arc de triomphe.

Le *pont* sur la Garonne est magnifique. Il a plus de 530 mètres de longueur ; on y compte 17 arches. Les galeries qui se trouvent sous la chaussée et les trottoirs sont fort belles. Les étrangers peuvent les visiter.

MONUMENTS A VISITER. — L'*hôtel de ville*. C'est l'ancien Palais-Royal, bâti par Mgr de Rohan, archevêque de Bordeaux. Une partie du rez-de-chaussée contient le musée de peinture et de sculpture dans lequel on remarque quelques tableaux très estimés. — Le *grand théâtre*, en s'adressant au concierge, rue de la Comédie. —L'*hôtel-Dieu*, hôpital civil, qui réunit au plus haut degré l'utilité et le grandiose. — Les hospices des *Enfants-Trouvés*, quai de Paludate, et des *Vieillards*, à l'é-

glise Sainte-Croix. — Le *palais de justice*, vis-à-vis l'Hôtel-Dieu. L'architecture de cet immense édifice est remarquable par son élégance.

Les *prisons*, derrière le palais de justice, sont bâties d'après le système cellulaire. — La *bibliothèque*, rue St-Dominique. Elle contient près de 110,000 vol., et environ 300 manuscrits. On y remarque surtout le manuscrit in-folio, relié, de la traduction française de *Tite-Live*, fait par *Bercenre*, par ordre du roi *Jean*; l'exemplaire des *Essais de Montaigne*, imprimés à Paris chez l'Angelier, avec des corrections et des notes de Montaigne, et le Pupître compilateur des Jésuites. — Dans le même local se trouvent le dépôt des antiques, le cabinet d'histoire naturelle et l'observatoire.

Les bains, bâtis de chaque côté des *Quinconces*. Ces deux édifices ont coûté 1,300,000 fr. — L'*hôtel des Monnaies*, rue du Palais-Gallien, très vaste edifice.

Le palais Gallien, restes d'un amphithéâtre bâti par les Romains. Il ne reste de ce monument qu'une entrée principale et quelques arcades.

La *Manufacture de porcelaines* de M. Jonhston, située sur le quai de Bacalan. Cet établissement est immense.

L'Entrepôt réel, situé près des Chartrons sur le quai.

ÉDIFICES RELIGIEUX. — La *cathédrale*, placée sous l'invocation de saint André, monument gothique dont les flèches et la nef sont admirés des touristes. — L'église *Sainte-Croix*, du Xe ou XIe siècle, et qui possède quelques bons tableaux. — L'église *Saint-Seurin*, dans laquelle on va en pèlerinage le jour de la Saint-Fort, le 16 mai. — L'église *Saint-Michel*, remarquable par son style ogival. Dans ses caveaux sont rassemblés circulairement les cadavres desséchés d'un grand nombre d'individus. On donne 50 c. ou 1 fr. au gardien. — L'église *Saint-Paul*, qui possède une statue colossale de saint François Xavier, premier chef-d'œuvre de Coustou. — L'église du *Collége royal*, qui possède le sarcophage de Michel Montaigne, sur lequel on lit une inscription dont le sens est difficile. — L'église *Saint-Bruno*, décorée de peintures à fresque exécutées par le célèbre *Berenzague*. — Les églises *St-Pierre*, *St-Eloi*, *Ste-Eulalie*, d'un style gothique, et *Notre-Dame*, qui renferme des peintures en grisaille par *Vafflard*.

Bordeaux est la patrie d'Ausone, de Montaigne, de Montesquieu, de Berquin, de Dupaty, du peintre Horace Vernet (le père); des conventionnels Ducos, Boyer, Fonfrède, Gensonné, Grangeneuve; du publiciste Fonfrède; des musiciens Rode, Garat; de MM. Desèze, Lainé, etc.

Bordeaux est, de toutes les villes de France, celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages et le luxe des vêtements, rappellent le plus la capitale.

Le *commerce de Bordeaux* embrasse les produits du monde entier. On trouve encore dans la ville des raffineries de sucre, des verreries, des manufactures de coton, de tissage, de couvertures de coton et de laine, de produits chimiques; des fabriques de liqueurs et d'*anisette* renommée.

A 12 kil. de Bordeaux, et dans la commune de *St-Selve*, est la belle magnanerie de MM. André, Jean et Major Bronski, produisant la plus belle soie de France.

BATEAUX A VAPEUR. — Pour *Blaye*, *Pauillac*, *Royan*; pour *Agen*, *par Tonneins*, *Marmande*, *la Réole*, *Langon*, *Preignac* et *Cadillac* : le trajet se fait en 15 heures. — *Paquebots* de *Bordeaux* au *Havre*. — De *Bordeaux* à *Mortagne* (Gironde). — De *Bordeaux* à *Nantes* : trajet en 28 h.

Chemin de fer de *Bordeaux* à *la Teste* : distance, 6 myr.; trajet, 1 h.

EXCURSIONS. — A *la Brède*, à 1 myr. 2 kil., berceau de Montesquieu. C'est un pèlerinage que les Anglais font presque tous. — A la poudrerie royale de *Saint-Médard*, aux châteaux de *Pujeard*, *Laffitte*, sur les bords gracieux de la *Gironde*; à *Royan*, pour les bains de mer.

De Bordeaux à Royan, par la vapeur.

On part de l'extrémité du quai Louis XVIII.

Nous cessons bientôt d'apercevoir les

flèches légères de *Saint-André* et les tours mutilées de *Saint-Michel* et de *Peyberlan*. — Voici le village de *Lormont*, resserré par la *Garonne* dans une étroite vallée agréablement ombragée. Viennent ensuite *Bassens*, et un peu plus loin *Saint-Louis-de-Montferrand*, qui fournissent les vins employés à fortifier, en barriques, ceux de l'Entre-deux-Mers.

MACAU, bourg populeux et riche, possède d'excellents crûs, dont le plus estimé est le *Château-Cantemerle*, qui appartient à M. le baron de Villeneuve, ainsi que celui de *Sauves*. Le fameux crû de *Château-Margaux*, qui fournit le moderne nectar des dieux, n'est séparé de Macau que par les propriétés de M. le comte Lynch, situées dans *Labarde*, et par la petite commune de *Tanetnac*, dont les vins sont fort recherchés. Le port de *Macau* est le premier du *Médoc* et le plus actif après *Pauillac*. En quittant cette station, le bateau à vapeur double le *Bec-d'Ambez*, et vous transporte à

BOURG, petite ville fort ancienne qui s'élève en amphithéâtre sur un coteau à l'entrée de la Dordogne, et qui présente un point de vue agréable. — Nous passons ensuite devant le fort appelé *le Pâté*, qui d'un côté défend le passage de la Gironde, avec le fort *Médoc*, et de l'autre protège l'entrée du port de *Blaye*. Le fleuve, dans cet endroit, n'a pas moins de 3,703 mètres de large.

BLAYE, (*v*. route 125).

PAUILLAC, à 4 myr. 4 kil. N. de Bordeaux, chef-lieu du dernier canton du haut *Médoc*. C'est une petite ville, la plus commerçante de tout le *Médoc*, à cause de son port, dont la rade est regardée comme une des plus sûres. L'île de *Patiras*, dont le nom semble indiquer qu'il n'y fait pas bon vivre, est située devant ce port, où la largeur de la Gironde a 8 kil.

ROYAN (Charente-Inférieure). *Hôtels:* de la Croix-Blanche ; des Baigneurs ; de Bordeaux. — Cette petite ville, située à 20 kil. de *Rochefort*, est très fréquentée pour les bains de mer. Les environs en sont charmants en été. Depuis *Royan*, on découvre à 12 kil. de distance, le *phare* appelé la *tour de Cordouan*, bâti sur un banc de rochers, au-dessus duquel il s'élève à la hauteur d'environ 75 mètres. On va visiter le *Vieux-Soulac*, ville anglaise ensevelie dans les sables, et dont on ne voit plus que la pointe du clocher ; le bois de *Belmont*, sur le bord de la mer. Il y a une salle de spectacle à *Royan*, des restaurateurs, etc. — *Pop. 3,200 hab.*

ROUTE 122.

DE PARIS A BORDEAUX,

(2me route)

Par ORLÉANS, BLOIS, MONTRICHARD, LA HAYE-DESCARTES et ANGOULÊME, 55 myr. 1 kil.

De Paris à Blois (*v*. r. 112).	17 m.	6 k.	Ciran.	1 m.	5 k
Les Montils.	1	2	La Haye-Descartes.	1	8
Pont-le-Voy.	1	3	Ingrandes.	1	6
Montrichard.	0	8	Poitiers (*v*. route 121).	3	9
Liége.	1	5	BORDEAUX (*v*. route 121).	22	6
Loches.	1	5			

ROUTE 123.

DE BORDEAUX A AUCH,

Par CASTEL-JALOUX, 18 myr. 5 kilomètres.

De Bordeaux à Bazas (v.r. 139).	6 m.	1 k.
Castel-Jaloux.	2	9
Pompiey.	1	7
Nérac.	1	3
Condom.	2	2
Castera-Verduzan.	1	9
AUCH.	2	4

CASTEL-JALOUX (Lot-et-Garonne), jolie petite ville bien bâtie, propre et agréable. — *Curiosités:* les ruines d'un antique *château*, construit par les seigneurs d'Albret. — *Commerce :* grains, miel, sangsues. — *Pop. 2,800 hab.*

NÉRAC (Lot-et-Garonne). — *Hôtel* du Tertre, renommé pour ses *pâtés* en *terrine* de perdrix. — Nérac possède une sous-préfecture, tribunaux, chambre des manufactures. — *Curiosités :* les antiques fortifications, l'*église paroissiale*, de construction moderne, de *belles halles*, un *château gothique ;* la *Garenne*, promenade créée par Marguerite de Valois ; le *monument* élevé à la mémoire de Henri IV ; la fontaine *St-Jean*, ombragée par deux ormes plantés par Henri IV et Marguerite de Valois. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins, volailles truffées. — *Pop. 7,200 hab.*

AUCH (*v.* route 149).

ROUTE 124.

DE BORDEAUX A LYON,

Par PÉRIGUEUX, TULLE, CLERMONT et LYON, 54 myr. 7 kil. — *Service de malle.*

Beychac.	1 m.	5 k.
Libourne.	1	6
Saint-Médard.	2	0
Monpont.	1	8
Mussidan.	1	7
La Massoulie.	1	7
Périgueux.	1	8
Saint-Crépin-d'Auberoche.	1	7
Azerac.	2	1
Terrasson.	1	5
Brives.	1	9
la Borde.	1	5
Tulle.	1	5
Champs-de-Brach.	1	7
Egletons.	1	5
Lapelle.	1	5
Ussel.	1	4
…llons.	1	5
Bourg-Lastic.	1	3
Rochefort.	2 m.	5 k.
Clermont.	2	9
Pont-du-Château.	1	4
Lezoux.	1	3
Moutiers.	1	3
La Bergère.	1	4
Noirétable.	1	3
Saint-Thurin.	1	2
Boen.	1	5
Feurs.	1	8
Saint-Barthélemy-l'Estra.	1	0
Sainte-Foi-l'Argentière.	1	4
Saint-Bel.	1	7
Salvagny.	1	4
LYON.	1	4

Pour la description de toutes ces localités, *voyez* à la table.

ROUTE 125.

DE BORDEAUX A NANTES,

Par Saintes, Rochefort, la Rochelle et Bourbon-Vendée

54 myr. 7 kilomètres. — *Service de malle.*

Carbon-Blanc.	1 m.	1 k.
Cubzac.	1	0
Blaye.	1	5
Gravier.	1	4
Étauliers.	1	3
Mirambeau.	1	7
Saint-Genis.	1	2
Pons.	1	1
La Jard.	0	9
Saintes (*v.* route 132).	1	2
Saint-Porchaire.	1	4
Saint-Hippolyte-de-Biard.	1	3
Rochefort.	1	1
Trois-Canons.	1	7
La Rochelle.	1	4
Grolaud.	0	9
Marans.	1	5
Moreilles.	1	7
Luçon.	1	0
Mareuil.	1	0
Bourbon-Vendée.	2	2
Belleville.	1	3
Montaigu.	2	4
Aigrefeuille.	1	3
Nantes (*v.* route 97).	2	1

La 1re partie de cette route traverse de riches vignobles et une contrée riante jusqu'à

BLAYE (Gironde) *Blavia.* — *Hôtels :* de l'Union ; de France ; des Trois-Marchands. — Ancienne et forte ville sur la rive droite de la *Gironde*, à 3 myr. de Bordeaux, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. — *Curiosités :* la *citadelle*, qui domine la ville, fortification moderne élevée sur un rocher, autour d'un gothique château flanqué de bastions et entouré de fossés ; on y voit l'appartement où fut détenue madame la duchesse de Berry. Le port, le théâtre, une fontaine au milieu de la ville ; la belle promenade sur les glacis de la citadelle *Commerce :* exportation de bons vins et d'eaux-de-vie pour la Hollande et le nord de l'Europe, denrées diverses. — *Pop. 4,500 hab.*

PONS (Charente-Inférieure), petite ville qui possède trois églises et trois hôpitaux, un ancien château, l'énorme forteresse carrée qui sert de prison, et une source d'eaux minérales. — *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie. — *Pop. 4,700. hab.*

Pour la description des localités qui suivent, voir à la table.

NANTES (*v.* route 97).

ROUTE 126.

DE BORDEAUX A LESPARRE,

6 myr. 9 kilomètres.

Labarde.	2 m.	4 k.
Pauillac (*v.* route 121).	2	4
Lesparre.	2	1

LESPARRE (Gironde), petite ville entre l'*Océan* et la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunaux, société d'agriculture. Ce territoire produit des vins très estimés, d'excellents fruits et de forts bons légumes. — *Commerce*, grains, lin. — *Pop. 1,500 hab.*

ROUTE 127.

DE BORDEAUX A LA TESTE,

55 kil. — *Chemin de fer.*

La Médoquine. Pessac.	0 m.	6 k.
Saint-Médard.	0	2
Gazinet.	0	3
Toktouco.	0	4
Pierrotton.	0	3
Verdery.	0	2
Chemin de Mios.	0	3
Marche prime.	0	4
Biard.	0	2
Argentières.	0	2
Calaumeye.	0	3
Cameleyre.	0	1
Facture.	0	5
Lamothe.	0	3
Teich.	0	2
Cantaranne.	0 m.	2 k.
Mestras.	0	2
Gujan.	0	1
Meyran.	0	1
LA TESTE.	0	4

LA TESTE (Gironde), petite ville située sur les bords S. de la pittoresque baie d'Arcachon, où elle possède un petit port de cabotage, très animé, et un joli établissement de *bains de mer*, très fréquenté dans la belle saison. — *Commerce :* porcelaine, forges, pêche d'huîtres et de poissons très estimés ; et bons vins rouges. — *Pop. 3,600 hab.*

ROUTE 128.

DE BORDEAUX A TARBES,

Par VILLENEUVE DE MARSAN et MADIRAN, 21 myr. 5 kil.

De Bordeaux à Roquefort (*v.* route 139).	10 m.	8 k.
Villeneuve de Marsan.	1	6
Aire.	2	2
Madiran.	2	8
Vic-en-Bigorre.	2	2
TARBES.	1	7

VIC-EN-BIGORRE Hautes-Pyrénées), jolie petite ville dont les anciennes murailles et les ruines d'un château fort sont assez curieuses. — *Commerce :* vins, bestiaux. — *Pop. 3,700 hab.*

TARBES (*v.* route 149).

ROUTE 129.

DE PARIS A LA ROCHELLE,

Par CROUTELLE, NIORT et MAUZÉ, 46 myr. 4 kil.

De Paris à Croutelle (*v.* r. 121).	33 m.	2 k.
Lusignan.	1	7
La Villedieu-du-Perron.	1	4
Saint-Maixent.	1	5
La Crèche.	1	0
Niort.	1	3
Fontenay.	1 m	0 k.
Mauzé.	1	5
Ferrières.	1	3
Groland.	1	6
LA ROCHELLE.	0	9

SAINT-MAIXENT (Deux-Sèvres). — *Hôtels :* des Trois-Pigeons ; de l'Écu de France. — Ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise*, avec sous-préfecture, collége, dépôt royal d'étalons. C'est la plus importante du département, après *Niort*, pour ses ressources et son commerce. — *Curiosités :* le vieux château, ses promenades, ses vieilles fortifications. Le *séminaire*, où l'on voit de beaux morceaux de sculpture, et deux églises, l'une sur l'autre. — *Commerce :* blé, mules, chevaux, étoffes de laine. — *Pop. 4,300 hab.*

Avant d'arriver à *Saint-Maixent*, à droite de la route, on voit le *Puy-d'Enfer*, coteau d'où jaillit une nappe d'eau qui tombe au milieu des rochers par une infinité de cascades,

A 1 myr. S.-E. de *St-Maixent*, il faut visiter la *Mothe Sainte-Héraye*, bourg très ancien, avec un magnifique château flanqué de tourelles. — *Pop. 5,000 hab.*

NIORT (Deux-Sèvres) *Niortum*. — *Hôtels :* de France et des Postes ; du Raisin de Bourgogne ; du Grand-Cerf. — Chef-lieu du département des Deux-Sèvres, avec préfecture, tribunaux, collége royal, bibliothèque publique, académie, école de dessin, caserne de cavalerie, athénée des sciences et des arts, théâtre. — *Curiosités :* les places publiques, l'église *Notre-Dame*, architecture gothique, et dont la flèche a 90 m. d'élévation ; l'horloge de l'hôtel de ville, la rue *Royale*, le passage du Commerce, la chambre où naquit madame de Maintenon, dans le vieux château qui sert de prison ; le nouvel hôtel de la préfecture ; la fontaine du *Viviers*, puits artésien dont les eaux jaillissent à 33 m, de leur source. — *Commerce :* blé, farine, vins, laines ; *angélique* renommée ; fabrique de gants, souliers, serge et chamoiseries. — Niort est la patrie de madame de Maintenon. — *Pop. 19,000 hab.*

LA ROCHELLE. — *Hôtels :* la Poste ; de France. — Chef-lieu du département de la Charente-Inférieure. Cette ville est bâtie sur le bord de la mer, dans le fond d'une anse dont l'étendue est d'environ 2,500 m. Le port peut contenir des navires d'un plus fort tonnage. Le havre est renfermé dans la ville, et l'entrée en est défendue par les deux tours de la *Chaîne* et *St-Nicolas*, distantes entre elles de 40 m., qui abritent les vaisseaux des vents impétueux de l'ouest. — *Curiosités :* les fortifications, d'après les plans de Vauban ; le pont en fer, les casernes, et l'arsenal, bâti en 1784. La *grande place* ou place d'Armes, de 2,700 mètres carrés ; le *mail* avec l'établissement des *bains de mer ;* l'hôtel de ville, édifice du temps de François Ier ; la Bourse et le palais de justice ; l'hôtel de la préfecture, un très bel abattoir, bibliothèque publique, cabinet d'histoire naturelle. La tour gothique de *Saint-Sauveur*, qui a 66 m. de hauteur, et du sommet de laquelle la vue s'étend sur les îles de *Ré* et d'*Oléron :* l'arsenal et surtout la salle d'armes. La porte gothique de l'Horloge, dont l'architecture date du XVIe siècle. — *Commerce* considérable d'eau-de-vie, vins, esprits, bois, fer, sel, denrées coloniales, fromage, huile ; armements pour les îles et pour la pêche de la morue.

La Rochelle est la patrie de Réaumur, Billaud-Varennes, de l'amiral Duperré, etc. — *Pop. 17,500 hab.*

Bateaux à vapeur, tous les jours pour l'*île de Ré*.

ROUTE 130.

DE PARIS A ROCHEFORT,

Par Croutelle et Niort, 46 myr. 2 kil.

De Paris à Croutelle (*v.* route 121).	33 m. 2 k.
De Croutelle à Mauzé (*v.* route 129).	9 m. 2 k.

Surgères.	1 m.	2 k.
Muron.	1	0
ROCHEFORT.	1	6

SURGÈRES (Charente-Inférieure). — *Hôtel* Mallet. — Bourg qui possède un vieux château, reconstruit sous Charles VIII: il est de forme ovale, flanqué de plusieurs tours; l'*église* est remarquable par son clocher et par les figures grotesques qui ornent le portail. Les sept fontaines minérales; la belle *halle* pour les marchands, doivent être visitées. — *Commerce*: chevaux et bétail. — *Pop. 2,200 hab.*

ROCHEFORT (Charente-Inférieure).— *Hôtels*: du Grand-Bacha; des Étrangers; de la Poste; de la Rochelle; de la Coquille-d'Or.— Rochefort est situé sur la Charente, à 1 m. 6 k. de la mer. Cette ville est une des plus jolies villes de France; les rues en sont larges, bien aérées et pavées avec soin. Quelques-unes de ces rues sont plantées de deux rangs d'accacias et d'ormes; les maisons, régulièrement alignées et construites avec goût et simplicité. —*Curiosités*: le port militaire et celui du commerce; l'*hôpital de la Marine*, un des plus beaux de l'Europe; le *cabinet d'histoire naturelle*, placé dans une des salles de l'hôpital; devant l'hôpital se trouve le *cours d'Ablois*, promenade fort belle; le *Magasin des vivres*, un des plus anciens édifices du Port. La *salle d'armes* de la direction d'artillerie de marine; la *corderie*, vaste bâtiment à un étage, de 400 m. de longueur; les *moulins* à laminer le plomb, à broyer la peinture et à scier les gros bois; l'*atelier des boussoles*, celui des machines, où plus de cent établis de tourneurs en bois et en métaux sont mis en mouvement par une machine à vapeur; l'*atelier de sculpture*, celui des *petits modèles*, véritable musée naval, riche en objets de tous genres; le BAGNE, le *magasin général*, la *mâture*, l'*artifice*, les *forges* et les nombreux *chantiers de construction*; la *pompe à feu* de la marine, qui sert à approvisionner d'eau les établissements de la marine; le bassin d'irrigation alimenté par cette pompe fournit à tous les quartiers de la ville une eau abondante et saine. L'*hôpital des pauvres* entretenu par la ville, et qui contient près de 400 enfants abandonnés; l'*église paroissiale*, reconstruite en 1839; le *collége*, situé au centre de la ville; le *jardin des plantes*, qui renferme toutes les collections de plantes et d'arbres qu'il est permis de naturaliser; le *jardin public*, promenade charmante de 450 m. de longueur.

Il existe à Rochefort plusieurs *bibliothèques* publiques : celle de l'école de médecine, qui se compose de plus de 12,000 vol., est placée à l'hôpital maritime; celle de la ville, qui en compte plus de 9,000, et celle de la marine, qui en réunit près de 3,000. — *Commerce*, considérable en vins, bois du Nord, grains, denrées coloniales et pêche de la morue. — *Pop. 22,000 hab.*

Bateaux à vapeur, tous les jours, pour *Surgères* et *Saint-Jean-d'Angely*.

ROUTE 131.

DE ROCHEFORT A ANGOULÊME,

10 myr. 9 kilomètres.

Saint-Hippolyte.	1 m.	1 k.
Saint-Porchaire.	1	3
Saintes (v. route 132).	1	4
Le Pontreau.	1	3
Cognac.	1	4
Jarnac.	1 m.	5 k.
Hiersac.	1	5
ANGOULÊME.	1	4

COGNAC (Charente) *Conniacum*. —

Hôtels : d'Orléans ; de France ; le Faisan. — Petite ville sur la *Charente*, avec sous-préfecture, tribunaux. Elle est située très agréablement. — *Curiosités* : les *caves*, les *distilleries* d'eau-de-vie. De vastes magasins pour les eaux-de-vie, construits, sur les bords de la Charente. Le château où naquit François Ier. La fontaine de la place d'Armes, le jardin public. Le bel établissement hydraulique.— *Commerce* : eaux-de-vie excellentes. — *Bateau à vapeur* tous les jours pour *Saintes*, correspondant avec celui qui va à *Rochefort*. — *Pop. 4,300 hab*.

JARNAC (Charente). — *Hôtel* : du Chêne-Vert. — Bourg sur la *Charente*, connu par la bataille donnée sous ses murs, en 1569. — *Curiosités* : un *pont suspendu*, d'une construction élégante. — *Commerce* : eaux-de-vie. — *Pop. 3,000 hab*.

ANGOULÊME (*v*. route 121).

ROUTE 132.

DE NIORT A SAINTES,

7 myr.

Villeneuve.	2 m.	6 k
Saint-Jean-d'Angély.	1	8
SAINTES.	2	6

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Charente-Inférieure). — *Hôtels* : de France ; de Notre-Dame ; du Faisan. — Ancienne ville sur la *Boutonne*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. — *Curiosités* : les bâtiments de l'ancienne abbaye, transformés en séminaire ; la halle, le Vauxhall, le dépôt d'étalons, le théâtre, les bains publics, la bibliothèque. — *Commerce* : eau-de-vie dite de *Cognac*. — *Pop. 6,500 hab*.

SAINTES (Charente-Inférieure). — *Hôtels* : du Bateau-à-Vapeur, sur le quai ; de la Couronne ; des Messageries. — Ville très ancienne, au pied d'une éminence sur la gauche de la Charente, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, pépinière, cabinet d'histoire naturelle, etc. — *Curiosités* : l'église *St-Eutrope*, d'une haute antiquité ; le clocher est du XVe siècle, comme celui de *St-Pierre*. La cathédrale, édifice curieux ; les *arènes*, en ruines, à quelque distance de St-Eutrope ; le nouveau pont suspendu ; la bibliothèque publique, qui possède une bible, don de Fénélon et annotée par lui. Dans le jardin de la sous-préfecture sont conservées les curiosités archéologiques trouvées à Saintes. — *Commerce* : vins, esprits, grains, bestiaux, etc. — *Pop. 11,400 hab*.

ROUTE 133.

DE SAINTES A ROCHEFORT,

Par le bateau à vapeur, 3 à 4 kil.

On part de Saintes suivant l'heure de la marée. Le voyage de Saintes à Rochefort est fort agréable. Les sites sont variés : tantôt la rivière coule au milieu d'immenses prairies ; d'autres fois elle est émaillée par de verdoyantes collines boisées et bordées de villes et de villages. Le *pont suspendu* de Charente ; les ruines du château de *Taillebourg*, dont il reste une belle terrasse dominant le fleuve et une *tour* en ruines. On arrive dans la matinée à ROCHEFORT.

ROUTE 134.

D'ANGOULÊME A LIMOGES,

10 myr. 5 kilomètres.

La Rochefoucauld.	2 m.	1 k.
Fontafie.	1	9
Chabannais.	1	5
Saint-Junien.	1	6
Petit-Buisson.	1	6
LIMOGES (v. r. 149).	1	6

LA ROCHEFOUCAULD (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*; patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Curiosités:* le château, d'un aspect très pittoresque, architecture mélangés de sarrazin et de gothique: le *pont*, bel ouvrage, très ancien. — *Pop. 3,000 hab.*

CHABANAIS (Charente), vieille et petite ville dans un site charmant, sur la *Vienne*. — *Curiosités:* le pont, qui offre une vue pittoresque; les ruines d'un vieux château, une tour antique. — *Commerce:* bestiaux, grains, haricots, châtaignes. — *Pop. 2,000 hab.*

SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne). — *Hôtels:* de la Poste; du Commerce, — Petite ville sur la *Vienne*. Elle fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, A l'une des extrémités du pont, se trouve une chapelle dédiée à la Vierge, visitée par de nombreux pèlerins le 15 août; l'église paroissiale est un beau monument des XII[e] et XIII[e] siècles. —*Pop. 6,000 hab.*

LIMOGES (*v.* route 149).

ROUTE 135.

D'ANGOULÊME A PÉRIGUEUX,

8 myr. 4 kilomètres.

Dignac.	1 m.	7 k.
Roche-Beaucourt.	1	3
Mareuil.	0	9
Brantôme.	2	0
Fessat.	1	2
PÉRIGUEUX (v. route 149).	1	3

ROCHE-BEAUCOURT (Dordogne), bourg. — *Curiosités:* forges, fonderie de canons, mine de fer. — *Pop. 1,100 hab.*

BRANTOME (Dordogne), jolie ville dans une contrée charmante. — *Curiosités:* sur une colline, ancienne abbaye de Bénédictins, fondée par Charlemagne en 769. — *Pop. 3,000 hab.*

PÉRIGUEUX (*v.* route 149).

ROUTE 136.

DE POITIERS A CHATEAUROUX,

11 myr. 7 kilomètres.

Chauvigny.	2 m.	4 k.
Saint-Savin.	1	7
Blanc	1	7
Chitray.	2	4
Lothiers.	2	0
CHATEAUROUX (v. route 149).	1	5

LE BLANC (Indre). — *Hôtel:* le Large. — Ville sur la *Creuse*, avec sous-préfecture et tribunaux. Elle est dans une position pittoresque, au milieu d'une contrée couverte de bois. — *Pop. 6,100 hab.*

ROUTE 137.

DE **POITIERS** A **LIMOGES**,

11 myr. 8 kilomètres.

Fleuré.	1	8	Bellac.	2 m.	0 k.
Lussac-les-Châteaux.	1	8	Conore.	2	0
Bussière-Poitevine.	2	2	LIMOGES (*v.* route 149).	2	0

ROUTE 138.

DE **POITIERS** A **NANTES**,

Par MORTAGNE, 17 myr. 8 kilomètres.

Ayron.	2 m.	5 k.
Parthenay.	2	5
Bressuire.	3	1
Châtillon-sur-Sèvre.	2	2
Mortagne (*v.* route 112)	1	8
Torfou.	1	5
Clisson.	1	4
Tournebride.	1	5
NANTES.	1	3

PARTHENAY (Deux-Sèvres), petite ville sur la rive droite du *Thouet*, dans une contrée entrecoupée de montagnes, de vallons, d'étangs et de forêts. Elle conserve encore des fragments d'antiquités. — *Curiosités :* les restes d'un château fort, théâtre, bains publics, la porte *St-Jacques*, et l'église de *St-Jean*, qui date du IX[e] siècle. — *Commerce :* blé, laines, cuirs, bestiaux. — *Pop. 5,000 hab.*

BRESSUIRE (Deux-Sèvres), petite ville sur une colline baignée par l'*Argenton*. — *Curiosités :* l'*église*, dont la tour est remarquable par son ancienneté. — *Pop. 2,700 hab.*

NANTES (*v.* route 97).

ROUTE 139.

DE **PARIS** A **BAYONNE**,

Par BORDEAUX, BAZAS et MONT-DE-MARSAN, 78 myr. 7 kil. — *Malle-poste depuis Tours.*

De Paris à Bordeaux (*v.* r. 121).	56 m	0 k.
Bouscaut.	1	1
Castres.	1	2
Ceron.	1	1
Langon.	1	2
Bazas.	1	5
Captieux.	1	7
Traverse.	1	5
Roquefort.	1	5
Caloy.	1	2
Mont-de-Marsan.	1 m.	0 k.
Campagne.	1	3
Tartas.	1	4
Pontonx.	1	1
Saint-Paul-les-Dax.	1	2
Saint-Geours.	1	5
Cantons.	1	3
BAYONNE.	1	9

CASTRES (Gironde), gros bourg qui

possède des fabriques de toile, de laine, de peaux blanches, colle forte. — *Pop. 1,000 hab.*

CADILLAC (Gironde), petite ville sur la rive droite de la *Garonne*, à 2 myr. de Castres. — On y voit le château bâti par le duc d'Epernon. — *Pop. 2,100 hab.*

LANGON (Gironde). — *Hôtels :* de l'Empereur; de la Poste. — Petite ville sur la *Garonne*, que l'on traverse pour côtoyer ensuite sa rive droite. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins de Grave. — *Pop. 4,000 hab.*

BAZAS (Gironde). — *Hôtels :* le Cheval-Blanc; la Corne-Verte; le Bon-Pasteur. — Ville très ancienne, bâtie sur un rocher, avec sous-préfecture, tribunaux, séminaire. — *Curiosités :* les anciennes fortifications, l'ancienne cathédrale gothique. — *Pop. 4,900 hab.*

VILLANDRAUT (Gironde), bourg sur le *Ciron*, à 1 myr. 2 kil. N.-O. de *Bazas*. — *Curiosités* : le magnifique *château bâti par le pape* Clément V.—*Pop. 800 hab.*

CAPTIEUX (Gironde), joli bourg situé au milieu de landes immenses qui font ressortir son agréable situation. — *Pop. 1,500 hab.*

MONT-DE-MARSAN (Landes). — *Hôtel* des Ambassadeurs. — Chef-lieu du département des Landes, avec préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. — *Curiosités :* la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle; le port; le pont; la halle; les casernes; les fontaines; les promenades; et surtout la *Pépinière*, promenade fraîche et variée. — *Commerce :* entrepôt de *Bayonne* pour les vins et eaux-de-vie, fabriques de draps, couvertures. — *Pop. 5,000 hab.*

A 1 myr. 6 kil. se trouve

SAINT-SEVER. — *Hôtel* la Passade. — Petite ville avec sous-préfecture, un tribunal, collége. — *Curiosités :* les restes de ses fortifications; l'église paroissiale; le tombeau du brave général Lamarque; les débris d'un palais romain appelé *Castrum Cæsaris*. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. — *Pop. 5,100 hab.*

TARTAS (Landes). — *Hôtels* : la Couronne; Saint-Etienne. — Ville bien bâtie, l'entrepôt des départements voisins. — *Curiosités :* le musée; le nouveau pont. *Commerce :* seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches, gibier de toute espèce, jambons excellents, fruits.— *Pop, 3,100 hab.*

SAINT-PAUL-LES-DAX (Landes), village de 2,500 hab. — *Curiosités :* l'église paroissiale, construite au XVe siècle, édifice très remarquable.

Sur la rive opposée du fleuve se trouve

DAX (Landes). — *Hôtels :* Saint-Etienne; de France; de la Couronne. — Ville avec sous-préfecture, tribunaux, collége, cabinet minéralogique. — *Curiosités :* les murailles, de construction romaine; le château fort, l'hôtel de la sous-préfecture; la fontaine d'eau chaude, au milieu de la ville; la cathédrale, l'hospice civil. — *Commerce :* grains, vins, jambons dits de *Bayonne*. — *Pop. 6,000 hab.*

Les Bagnols, établissement thermal à 400 pas de la ville. On y trouve des appartements commodes et élégants.

A 6 kil. de *Dax* se trouvent les

Bains de Tercis sur l'Adour, établissement thermal d'une grande réputation et très fréquenté. Les eaux de cet établissement sont très salutaires pour les douleurs rhumatismales.

Les *landes* que nous avons traversées ont environ 20 myr. de long sur 4 de large.

BAYONNE (Basses-Pyrénées) *Baïonna*. — *Hôtels :* Saint-Etienne; du Commerce; du Grand d'Espagne. — Cette ville, au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagée en deux parties par ces rivières. —Elle possède sous-préfecture, tribunaux, évêché, séminaire. — *Curiosités :* la citadelle, ouvrage de Vauban; les rues, avec arcades; la place de Grammont et les édifices qui la décorent; le port, le flux et reflux des rivières; les *Allées-Marines* et la vue dont on y jouit; les travaux de la barre, au *Boucaud ;* la cathédrale, édifice de mince apparence à l'extérieur, mais dont l'intérieur offre une belle église élevée dans le style gothique ogival du XIIIe siècle; les *Cloîtres* qui se trouvent derrière, dans le style fleuri, sont

6

peut-être les plus vastes qui existent en France; la nouvelle *place d'Armes*, sur laquelle se trouve la salle de spectacle, à laquelle sont jointes la douane et la mairie. — *Commerce :* entrepôt et commission avec l'*Espagne*, le *Nord* et les colonies, en vins, eaux-de-vie, affaires de banque, pêche de la morue, laine d'*Espagne*, bois de sapin, soieries, jambons estimés. — *Pop. 18,200 hab.*

MALLE-POSTE de *Bayonne* à *Madrid*, partant tous les jours. (S'adresser pour tous renseignements sur l'Espagne, à M. DÉTROYAT, à *l'hôtel Saint-Etienne*, et à M. VINCENT-DÉTROYAT, directeur des malles postes d'Espagne).

Diligences pour *Madrid*, en 60 h.; départ tous les jours, matin. — *Diligences* pour *Tolosa et Saint-Sébastien*, tous les jours. — *Diligences* tous les jours pour *Cambo*, *Saint-Jean-de-Luz*, *Biaritz*, *Saint-Jean-pied-de-Port*, *Saint-Palais*.

Les *passeports* pour l'Espagne doivent être visés par le consul espagnol et par le sous-préfet *:* on paie 5 fr. pour le premier visa; rien pour le second. — Pour un Espagnol, le visa du consul ne coûte que 2 fr.

EXCURSIONS. — A la *Grotte de Biaritz*, autrefois fort curieuse, mais dont l'entrée est presque entièrement obstruée par les sables.

BIARITZ, à 4 kil. de Bayonne, charmante petite localité avec des *bains de mer* très fréquentés. — *Hôtels :* Dumont; Monho. — Pendant la belle saison, des *omnibus* conduisent de Bayonne à Biaritz en 35 minutes; la *poste*, en 20 minutes. — Route délicieuse à pied.

Le point le plus favorable pour voir les brisants est la *Roche-Percée* ou *Trou-Madame*. — On doit visiter, non loin du rivage de la mer, la *chambre d'Amour*.

CAMBO, à kil. de Bayonne, mérite d'être visité. — *Hôtel* de M. Muthelet, renommé pour sa bonne cuisine. — Les *eaux de Cambo*, situées, comme Biaritz, dans un pays pittoresque où s'offrent au regard du peintre de beaux points de vue. Les eaux de *Cambo* ont de l'efficacité dans les fièvres intermittentes, les pâles couleurs. Elles sont apéritives et très fortifiantes et se prennent en bains et en boisson. — Jolis logements à louer chez MM. Fagald, propriétaire des bains. — On construit à Cambo une citadelle pour protéger la nouvelle route qui passe par Pampelune.

ROUTE 140.

DE **BAYONNE** A **IRUN (Espagne)**,

5 myr. 4 kilomètres.

Bidart.	1 m.	1 k.
Saint-Jean-de-Luz.	0	9
Urrugne.	0	5
IRUN (Espagne).	0	9

On laisse à gauche le château de *Marrac*, qu'on a dû visiter si l'on a séjourné à *Bayonne*; on arrive bientôt sur une hauteur d'où l'on aperçoit l'Océan; spectacle magnifique!

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Basses-Pyrénées). — *Hôtels :* de la Poste; Saint-Etienne; de la Porte-d'Espagne. — Cette petite ville est située sur la *Nivelle*, qui la divise en deux parties : *Saint-Jean-de-Luz* et *Sibourre*. — Elle est très commerçante et généralement propre et bien bâtie. Son port peut recevoir les plus gros navires. — *Pop. 4,000 hab.*

IRUN (*v.* Guide du voyageur en Espagne).

ROUTE 141.

DE BAYONNE A PAU,

Par ORTHEZ, 10 myr. 5 kil.

Biaudos.	1 m.	7 k
Peyrehorade.	2	0
Puyoo.	1	6
Orthez	1	2
Artix.	2	0
Pau (v. route 143.)	2	0

PEYREHORADE (Landes), petite ville qui possède un ancien château, flanqué de grosses tours; carrières de pierres de taille. — *Pop. 2,700 hab.*

Rien de plus joli que les habitations de *Peyrehorade* et de *Puyoo :* on se croit en Suisse; on a la vue des *Pyrénées*.

ORTHEZ (Basses-Pyrénées) *Orthesium*. — Petite ville assez triste, sur le *Gave* de Pau; elle a sous-préfecture, tribunal, collége. — *Curiosités :* ruines du château de *Moncade*. — *Commerce :* jambons, plumes d'oie. — *Pop. 2,700 hab.*

PAU (*v.* route 143).

ROUTE 142.

DE MONT-DE-MARSAN A OLORON,

9 myr. 9 kilomètres.

Saint-Sever (*v.* route 139).	1 m.	7 k.
Momuy.	1	8
Orthez (v. route 141)	1	9
Sus.	2	5
Oloron.	2	0

OLORON (Basses-Pyrénées). — *Hôtels :* Condesse; de la Poste; des Voyageurs. — Ville située pittoresquement sur une hauteur que baigne *le Gave d'Oloron*. — Elle a sous-préfecture, tribunal, etc. — *Curiosités :* le haut pont de pierre sur *l'Oloron*. — *Commerce :* manufactures de mouchoirs, bérets, etc., laines du pays et de l'Espagne, excellents jambons, salaisons. — *Pop. 6,600 hab.*

ROUTE 143.

DE PARIS A PAU,

Par POITIERS et BORDEAUX, 75 myr. 7 kil.

De Paris à Bordeaux (*v.* r. 121).	56 m.	1 k.
De Bordeaux à Roquefort (*v.* route 139),	10	8
Villeneuve-de-Marsan.	1	6
Aire.	2	2
Garlin.	1	7
Auriac.	1	2
Pau.	2	1

VILLENEUVE-DE-MARSAN (Landes), assez jolie ville, commerçante et bien peuplée. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. — *Pop. 1,700 hab.*

AIRE (Landes), ville très ancienne, au bas d'un coteau dominé par le *Mas-d'Aire*, avec évêché, érigé dans le VIe siècle; séminaire, collége. — *Pop. 4,700 hab.*

PAU (Basses-Pyrénées) *Palum*. — *Hôtels :* de France; de l'Europe; de la Poste; de la Dorade. — Jolie ville, jadis

capitale du *Béarn*, aujourd'hui chef-lieu du département des *Basses-Pyrénées*, avec préfecture, tribunaux, académie, collége royal, dépôt royal d'étalons, bibliothèque publique, école normale, école de dessin, société d'agriculture, théâtre. — *Curiosités :* le pont sur le *Gave de Pau ;* la place Royale, ornée de la *statue de Henri IV*, en marbre blanc, par Raggi; le château où naquit ce prince. On y voit encore l'écaille de tortue qui lui servit de berceau. Les appartements ainsi que la chapelle de ce château ont été réparés et en partie remeublés avec les anciens meubles (on travaille encore à sa restauration). L'église Saint-Martin, dans laquelle Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, fit sa première communion; le collége, dans un ancien couvent fondé par Henri IV; la mairie, où se trouve une belle collection des marbres des Pyrénées, et un beau tableau de Dévéria; la préfecture, où sont les curieuses archives du Béarn; le musée principalement consacré à l'histoire naturelle des Pyrénées; la *carrière d'albâtre ;* les promenades, surtout le *parc* magnifique où Henri IV prenait le plaisir de la chasse; la *maison* où naquit Bernadotte, rue de *Tran*, nº 6. — *Commerce :* vins de *Jurançon*, jambons de Bayonne, cuisses d'oies, volailles, marrons renommés, mouchoirs de *Béarn*, etc.—*Pop. 16,500 hab.*

EXCURSIONS. — A *Gélos*, pour visiter son château et son haras; sur le coteau de *Jurançon*.

A *Morlaas*, à 1 myr. de *Pau*, était autrefois la capitale du *Béarn*. Sous les Romains, on y battait monnaie; l'église Sainte-Foix est fort belle. — *Commerce :* bons vins. — *Pop. 1,900 hab.*

Au château de *Jurançon*, magnifique point de vue. Dans la vallée de *Nay*, on visite *Betharam* et son église. La grotte de *Lestelle*, à *Nay*, maison carrée, énigme de pierre que personne n'a pu deviner encore.

ROUTE 144.

DE **PAU** AUX **EAUX-BONNES**,

4 myr. 4 kilomètres.

Louvie.	2 m.	7 k.
EAUX-BONNES.	1	7

EAUX-BONNES, village très fréquenté pendant la belle saison, se compose de vingt maisons environ, tant grandes que petites, et assez pittoresquement situées à l'extrémité d'un très petit vallon dont la longueur est de cinq à six cents pas, et qui en a à peine cent cinquante dans sa plus grande largeur. — *Hôtels :* de France; de la Poste; des Quatre-Nations; de l'Europe, etc., etc.—

Les *sources* sont au nombre de quatre; elles se prennent en *bains* et en *boisson*, et elles sont efficaces dans une grande quantité de maladies (consulter pour plus amples renseignements, *le Guide aux Pyrénées de Richard et Quétin*).

ROUTE 145.

DE **PAU** AUX **EAUX-CHAUDES**,

4 myr. 4 kilomètres.

Louvie.	2 m.	7 k.
EAUX-CHAUDES.	1	7

EAUX-CHAUDES est situé dans une gorge de la vallée d'*Ossau*, à 4 kil. de

Laruns, d'où l'on arrive par une très belle route percée à travers les montagnes. Le Gave, qui coule au fond de l'étroite vallée, s'appelle le *Gabas;* celui des Bonnes se nomme le *Valentin*. L'établissement des *Eaux-Chaudes* offre un séjour assez triste et il est moins fréquenté que celui des *Eaux-Bonnes* (consulter *le Guide aux Pyrénées*).

ROUTE 146.

DE PAU A BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

Par LOURDES, 6 myr. 1 kil.

Lestelle.	2 m.	4 k.
Lourdes.	1	6
BAGNÈRES (*v*. route 151).	2	1

LOURDES (Hautes-Pyrénées). — *Hôtels :* de la Poste ; Laffitte. — Petite ville sur le Gave de Pau. — *Curiosités :* des restes de fortifications romaines ; le château sur un roc, dont l'accès est difficile ; les *Grottes*, les sites enchanteurs et variés de la vallée ; aux environs, belles carrières de marbre. — *Commerce :* fabriques de lins, mouchoirs. — *Pop. 4,300 hab.*

ROUTE 147.

DE PAU A BARÉGES,

Par PONTACQ, 7 myr. 6 kil.

Les Bordes-d'Expoey.	1 m.	6 k.
Pontacq.	1	1
Lourdes.	1	1
Pierrefitte.	1 m.	9 k.
Luz.	1	2
BARÉGES.	0	7

ROUTE 148.

DE PAU A CAMPFRANC,

11 myr. 5 kil. — *Relais étranger*.

Maison la Coste-Belair.	1 m.	7 k.
Oloron (*v*. route 142).	1	6
Bedous.	2	4
Urdos.	1	7
Paillette.	1	1
CAMPFRANC (Espagne).	2	8

BEDOUS (Basses-Pyrénées), village situé dans une belle vallée ornée de paysages agréables. Il possède une source d'eau minérale et une mine de cuivre. — *Pop. 1,300 hab.*

EXCURSION. — De *Pau* à *la vallée d'Ossau*. — Cette vallée est riche en sites charmants et variés, en vertes prairies et en délicieux coteaux couverts de vignes qui produisent un vin renommé.

ROUTE 149.

DE PARIS A TARBES,

Par Limoges, Périgueux, Auch et Agen, 75 myr 6 kil. — *Route de poste. — Chemin de fer jusqu'à Châteauroux.*

De Paris à Orléans (*v.* r. 121).	11 m.	9 k.
Ferté-Saint-Aubin.	2	1
Gyons.	1	2
Nouan-le-Fulesier.	1	1
Salbris.	1	2
La Loge.	0	9
Vierzon.	1	4
Massay.	1	0
Vatan.	1	6
La Maison-Neuve.	1	4
Châteauroux.	1	6
Lothiers.	1	5
Argentou.	1	4
Faye.	1	6
La Souterraine.	2	5
Morterolles.	1	6
Chanteloube.	1	2
La Maison-Rouge.	1	5
Limoges.	1	4

Service de malle.

Aixe.	1	2
Chalus.	2	3
La Coquille.	1	3
Thiviers.	1	5
Palissous.	1	3
Périgueux.	1	9
Rossignol.	1	2
Saint-Mamest.	1	7
Bergerac.	2	0
Castillonès.	2	5
Cancon.	1	4
Villeneuve-sur-Lot.	1	9
La Croix-Blanche.	1	4
Agen.	1	3
Astaffort.	1	9
Lectoure.	1	8
Montestruc.	1	8
Auch.	1	8
Vicnau.	1	5
Mirande.	1	0
Miélan.	1	3
Rabastens.	1	6
Tarbes.	1	9

Communication.

Bordes-d'Expoey.	2 m.	3 k.
Pau.	1	6

On peut maintenant prendre *le chemin de fer* jusqu'à Chateauroux.

De Paris à Orléans (*v.* r. 98).	12 m.	2 k.
La Ferté-Saint-Aubin.	2	4
La Motte-Beuvron.	1	5
Nouant-le-Fuselier.	0	7
Salbris.	1	2
Heillay.	1	2
Vierzon.	1	1
Issoudun.	3	0
Chateauroux.	3	0

VIERZON (Cher). — *Hôtels :* des Messageries ; de la Croix-Blanche. — Ancienne ville agréablement située sur le *Cher*. — *Curiosités :* la cathédrale, l'une des plus belles de cette partie de la France. — *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. — *Pop. 7,000 hab.*

A 1 kil. 1/2, sur les bords du canal du Berry, se trouve le village de *Vorges*, avec de vastes hauts-fourneaux.

CHATEAUROUX (Indre) *Castrum Radulfi*. — *Hôtels :* la Poste (Sainte-Catherine) ; de France ; du Dauphin ; de la Promenade. — C'est le chef-lieu du département. — *Curiosités :* le vieux château *Raoul*, qui lui a donné son nom ; les *Cordeliers*, grand bâtiment occupé par des prisonniers et des gendarmes ; l'église Saint-Martin qui renferme le tombeau de Clémence de Maillé, princesse de Condé et nièce de Richelieu ; l'église Saint-Landry ; l'hôtel de la préfecture, près du château, d'où l'on jouit d'une vue magnifique ; le théâtre ; l'hôtel de ville, où se trouvent réunis la mairie, le palais de justice et la bibliothèque publique. Le *jardin public*

et les promenades qui entourent la ville méritent d'être visités. — Châteauroux est loin d'être jolie; ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties, et en hiver, pleines de boue. — *Commerce :* fabriques de drap, filatures de laine, tanneries et corroieries. — *Pop, 14,600 hab.*

ARGENTON (Indre). Cette ville est traversée par la Creuse. — *Curiosités :* le pont de pierre de taille; les ruines du château fort attribué à Pépin; le *cirque antique*; les coteaux qui ceignent la ville. — *Pop. 4,600 hab.*

LIMOGES (Haute-Vienne). — *Hôtels :* la Boule-d'Or; de Richelieu; du Périgord; de la Pyramide; du Commerce. — C'était l'ancienne capitale des *Lemovices*, et plus tard de la province du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la *Haute-Vienne*, avec cour royale, académie, évêché, tribunaux, chambre consultative des manufactures, société d'agriculture, sciences et arts, collége royal, école préparatoire de médecine, maison centrale de détention, etc. — Cette ville est située sur le penchant d'une colline, sur la rive droite de la *Vienne*. Elle possède sur cette rivière trois ponts, dont deux fort anciens et d'une construction assez bizarre, et un nouveau, bâti depuis 1830, d'une architecture hardie et imposante. Ses maisons sont bâties en pierre jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée, et le reste en bois; ce qui donne à l'ancienne ville surtout un aspect assez désagréable. Cependant quelques nouveaux quartiers ne le cèdent en rien par leur élégance aux belles villes de l'intérieur. — *Curiosités :* la cathédrale, dédiée à saint Etienne, bel édifice gothique non achevé, qui date de la fin du XIIIe siècle. On y remarque le jubé, de beaux vitraux, et un maître-autel en marbre noir; l'évêché, bel édifice construit au XVIIIe siècle, et orné de beaux jardins descendant en amphithéâtre presque jusqu'à la Vienne; l'église Saint-Michel-des-Lions, remarquable par la légèreté de sa voûte et de ses piliers; l'hôtel de ville, ancien couvent [illegible]uré; l'hôpital; la maison centrale; la préfecture; le collége royal; l'ancienne [illegible] royale; le nouveau théâtre; les casernes, et le nouveau palais de justice, bâtis depuis 1820; ses promenades; le *Champ-de-Juillet;* la place d'Orsay; la fontaine d'Aigoulène *(aqua lenis)*, remarquable par la grande quantité d'eau qu'elle fournit; bibliothèque publique. — *Commerce :* de belles manufactures de porcelaine; fabriques de draps, droguet, flanelles, mérinos; une fonderie, de belles papeteries. Il s'y fait un commerce considérable en chevaux, dont la race est très estimée pour la cavalerie. — *Pop. 38,200 hab.*

Limoges a vu naître d'Aguesseau, Vergniaud, le maréchal Jourdan, Dupuytren, le docteur Cruvelhier.

EXCURSIONS. — ISLE, à 5 kil. de *Limoges*, possède de belles papeteries.

BOISSEUIL, à 8 kil. S.-E. de *Limoges*, village situé au milieu de montagnes sur l'une desquelles on remarque les magnifiques ruines du château de *Chalusset*, les plus curieuses et les plus considérables du département.

SOLIGNAC, 8 kil. S.-S.-E. de *Limoges*, petite ville qui doit son origine à une abbaye de bénédictins, fondée dans le VIIe siècle par saint Eloi, ministre du roi Dagobert. L'église de ce monastère est très curieuse; elle date du règne de Louis-le-Débonnaire. — *Pop. 2,800 hab.*

AIXE (Haute-Vienne), petite ville possédant un ancien château qui fut habité par Henri-le-Vieux, roi d'Angleterre, et par Jeanne d'Albret; quelques vestiges d'antiquités romaines. — *Pop. 2,800 hab.*

CHALUS (Haute-Vienne), petite ville dans une position pittoresque. — *Curiosités :* les ruines du château *Chabrol*. — *Pop. 2,200 hab.*

A 1 myr., à notre gauche, se trouve, sur l'autre route de Limoges à Périgueux,

SAINT-YRIEIX, petite ville qui commerce en antimoine. — *Curiosités :* l'église paroissiale, bel édifice gothique qui remonte au XIIe siècle; une antique tour, seul reste de ses anciens remparts. — *Pop. 7,600 hab.*

PÉRIGUEUX (Dordogne). — *Hôtels :* de France; du Chêne-Vert; des Messageries; du Périgord. — Chef-lieu du département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, école normale, tribunaux, musée d'antiquités, bibliothèque publique.

— *Curiosités :* les ruines d'un amphithéâtre; la tour *Vésone*, qui a plus de 136 m. d'élévation, sans portes ni fenêtres; l'église de Saint-Front, qu'on croit antérieure au Xe siècle, excepté sa haute tour de 160 mètres d'élévation; la statue de *Fénélon*, érigée le 17 août 1840; celle de *Montaigne*, en bronze, vis-à-vis le *palais de justice*, beau monument de style grec; le séminaire; l'abattoir; le château des *Barrières;* l'hôtel de la préfecture; le camp de César.

A *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux; le souterrain du *Cluseau*, près de la ville; les promenades de *Tourny*, de la *Pelouse*, du *Triangle*, du jardin public; et surtout la *nouvelle ville*, qui s'est élevée à côté de l'ancienne cité, dont les rues sombres, froides et étroites, renferment encore quelques maisons curieuses du XVIe siècle. — *Commerce :* porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *pâtés de Périgueux*. — *Pop. 13,000 hab.*

BERGERAC (Dordogne) *Bergeracum*. — *Hôtels :* des Princes; de la Boule-d'Or. — Cette ville ancienne, généralement mal bâtie, est située sur la *Dordogne*, au milieu de vignobles; elle possède sous-préfecture, tribunaux, petit séminaire, collége, église consistoriale, théâtre. Elle était autrefois fortifiée. — *Curiosités :* le pont de 5 arches sur la Dordogne, la salle de spectacle; la bibliothèque, où se trouve un beau portrait de Gabrielle d'Estrées.— *Commerce :* vins, papiers. — *Pop. 10,300 hab.*

BIRON (Dordogne), 3 myr. E. de *Castillonnez*, village de 1,200 hab. — *Curiosités :* le magnifique château de l'illustre maison de Gontaut. La vue dont on y jouit est magnifique. On aperçoit par un temps clair les Pyrénées, éloignées de près de 20 myr.

VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne). — *Hôtel* de France. — Ville du XIIIe siècle, bâtie au cordeau, et divisée en deux parties communiquant par un pont antique. Elle possède sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque publique, société d'agriculture, collége. — *Curiosités :* la place publique, entourée d'arcades; les boulevards; deux vieilles tours; la maison du *duc Alphonse;* le château; la maison qu'habita la reine Marguerite de Valois; le théâtre; les moulins à mécanique; les haras; l'hospice Saint-Cyr. — *Commerce :* prunes, fruits, vins, bestiaux. — *Pop. 13,400 hab.*

AGEN (Lot-et-Garonne) *Ageno*, puis *Nitiobrigum*, cité de Nitiobriges, enfin *Aginum*, après la conquête des Romains qui l'embellirent. — *Hôtels :* du Petit-Saint-Jean; de France; tous deux sur la promenade. — Ville ancienne sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque publique, bains publics, pépinière. — *Curiosités :* l'église de Saint-Caprais, qui remonte au IVe siècle; l'hôpital Saint-Jacques; la préfecture; le *pont-canal* de 580 m. de long et de 22 arches; les magnifiques promenades; un *rocher* au N., sur lequel on voit un ermitage habité anciennement par de pieux solitaires qui ont taillé dans ce roc une *église*, plusieurs chapelles et un escalier. De ce plateau la vue est immense; on aperçoit les Pyrénées. Les ruines de l'église de Saint-Étienne; celles de ses anciennes fortifications. — *Commerce :* blés, vins, eaux-de-vie, bonnes prunes, excellents fromages. — *Pop. 15,600 hab.*

Agen est la patrie de Joseph Scaliger, de Palissy, inventeur d'une belle espèce de poterie de terre; de Lacépède, de Bory Saint-Vincent.

Bateaux à vapeur d'*Agen* à *Bordeaux*, en 8 h.; les bateaux sont petits, et ne prennent point de voitures.

LECTOURE (Gers). — *Hôtels :* de l'Univers; Calomez. — Ville très ancienne, assise sur une montagne dont la base est arrosée par le *Gers*. La plupart des rues sont en pente. Sur le sommet de la montagne, la vue sur les Pyrénées est magnifique. *Lectoure* possède sous-préfecture, tribunal, collége, une belle église de style saxon-gothique, surmontée d'un haut clocher carré; une statue en marbre du maréchal Lannes est élevée sur l'esplanade. — *Commerce :* blés, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. — Patrie du maréchal Lannes. — *Pop. 6,400 hab.*

AUCH (Gers). — *Hôtels :* de la Paix ; de France. — Chef-lieu du département du *Gers*, siége de préfecture, avec archevêché, grand séminaire, dont la bibliothèque et les collections scientifiques sont très remarquables, tribunaux, collége royal, théâtre, bibliothèque publique, musée. — *Curiosités :* la place située sur la partie la plus élevée, et terminée à l'ouest par une promenade charmante d'où l'on aperçoit les Pyrénées; la cathédrale, monument magnifique du XVI[e] siècle ; la halle aux grains, construite en 1840 ; le dépôt de remonte ; l'hôpital ; le théâtre ; le palais archiépiscopal ; la *statue de M. d'Etigny*, intendant de la province. — *Commerce :* vins, fruits estimés, laines, cadis, burats, plumes. — Auch est la patrie de Roquelaure, de l'amiral Villaret-Joyeuse, du général Dessole. — *Pop. 12,400 hab.*

MIRANDE (Gers). —*Hôtel* Dupuy, bonne maison. —Petite ville du XIII[e] siècle, sur la *Baise*, siége de sous-préfecture. Elle est bien bâtie. — *Curiosités :* dans les environs, ruines de l'ancien château de *Saint-Jean-de-Lésian*. — *Pop. 3,800 hab.*

Le chemin depuis *Rabastens* jusqu'à *Tarbes* est droit, planté de noyers, et de niveau comme l'allée d'un parc.

TARBES, *Tarba*.— *Hôtels :* de France ; de l'Europe ; du Grand-Soleil ; de la Paix. — Chef-lieu du département des *Hautes-Pyrénées*, dans une position délicieuse sur l'*Adour*, elle possède préfecture, évêché, grand séminaire, collége, école de dessin et d'architecture, société d'agriculture et belles-lettres, dépôt d'étalons, bibliothèque publique, théâtre, etc. — *Curiosités :* les rues larges et aérées, arrosées par les eaux de l'*Adour ;* la cathédrale : on y voit un baldaquin magnifique ; le palais épiscopal ; l'hôtel de la préfecture ; la place du Maubourguet ; celle de Marcadieu, où se tient un grand marché tous les 15 jours ; la promenade du Prado ; de jolis jardins, et un bel établissement de *bains* avec jardin à proximité de tous les hôtels. — *Commerce :* vins blancs estimés, bestiaux, quincaillerie, épicerie, draperie, fabrique de papier. — *Pop. 13,500 hab.*

ROUTE 150.

DE PARIS A SAINT-SAUVEUR,

80 myr. 8 kil. *(Eaux minérales).*

De Paris à Tarbes (*v.* r. 149).	75 m.	6 k.
Lourdes.	1	9
Pierrefitte.	1	9
Luz.	1	2
SAINT-SAUVEUR.	0	2

Autour de *Tarbes* s'étendent des terres fécondes. La distribution de la vigne en festons ou en guirlandes, dans des *hautains* régulièrement alignés ; la fraîcheur des prairies, arrosées par l'*Adour et l'Échez*, animent l'imposant tableau des montagnes. — Au-delà de *Lourdes*, on pénètre dans la région intérieure des *Pyrénées* par une gorge étroite où l'on remarque de nombreuses ardoisières ; mais, en avançant vers le S., on découvre le délicieux vallon au centre duquel se trouve

ARGELÈS. — *Hôtels :* de la Paix ; du Commerce. — C'est une petite ville insignifiante, mais agréablement située sur le *Gave d'Azun*, au milieu de cette vallée renommée pour ses beautés pittoresques et sa fertilité, et qu'on appelle le *Paradis d'Argelès ;* chef-lieu de sous-préfecture. — *Pop. 1,500 hab.*

A l'extrémité du pittoresque vallon d'*Argelès* se trouve le village de

PIERREFITTE. — *Hôtel* la Poste. — Il faut arriver au bassin de *Luz* pour jouir d'un coup d'œil admirable. Il renferme les *bains et le village* de

SAINT-SAUVEUR. — *Hôtel* de la

Paix, et beaucoup de maisons particulières où l'on peut se loger d'une manière très confortable. La situation de Saint-Sauveur est des plus pittoresques; les maisons propres et blanches sont bâties contre l'escarpement de la montagne et rangées sur deux files que sépare une rue assez large. — *Curiosités :* l'*église*, édifice moderne ; la *colonne*, élevée en l'honneur de la duchesse d'Angoulême ; l'*établissement thermal*, au centre du village. *Saint-Sauveur* possède treize bains dont la température varie de 30° à 34° centigrades.

EXCURSIONS. — A *Gavarnie au Pic de Bergons*, aux ruines du château de *Sainte-Marie*. (Voir le *Guide aux Pyrénées* de Richard et Quétin.)

ROUTE 151.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

77 myr. 7 kilomètres.

De Paris à Tarbes (*v.* r. 149).	75 m.	6 k.
BAGNÈRES.	2	1

BAGNÈRES (Hautes-Pyrénées). — *Hôtels :* de France; Frascati, grand établissement avec bains et sources minérales, salle de concert, billard et café, et plusieurs autres. — C'est une jolie petite ville, dont les rues sont bien percées et bien arrosées, les maisons bâties avec élégance. Elle possède sous-préfecture, tribunaux, collége, théâtre. — *Curiosités :* la place des Coustous, promenade agréable, ornée d'une jolie fontaine; l'église, surmontée d'un clocher à flèche; les thermes de Marie-Thérèse; les *scieries* et les *ateliers* de M. Geruzet qui travaille dans la perfection les marbres des Pyrénées; la papeterie de M. Lasserre; *Frascati*, établissement superbe; le musée des Pyrénées, formé par M. Jalons. — *Pop. 8,500 hab. et 6,000 étrangers.*

EXCURSIONS. — A *Campan*, célèbre par sa vallée délicieuse et ses belles carrières de marbre, aux bords de l'*Adour*, etc.

ROUTE 152.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-LUCHON,

84 myr. 5 kilomètres.

De Paris à Tarbes (*v.* r. 149).	75 m.	6 k.
Tarbes à Lannemezan.	3	4
Montrejeau.	1	6
Estenos.	1	8
BAGNÈRES-DE-LUCHON.	2	1

MONTREJEAU (Haute-Garonne), jolie petite ville qui possède un pont en marbre d'une élégance remarquable — *Pop. 3,500 hab.*

La vallée de *Luchon* commence à s'ouvrir à la distance de 2 kil. au N. de *Bagnères ;* vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières. Les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

BAGNÈRES-DE-LUCHON (Haute-Garonne). — *Hôtels :* de France; de Londres; de l'Europe, et beaucoup d'autres, parfaitement tenus. — Jolie petite ville bien bâtie; ses rues sont propres, larges et bien pavées, les promenades plantées sont charmantes. — *Pop. 3,000 hab.*

On ne trouve dans aucune partie des *Pyrénées* d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celles de *Bagneres-de-Luchon*.

L'établissement thermal est d'un aspect très intéressant. La température des sources varie entre 35° à 60° centigrades.

ROUTE 153.

DE PARIS A BARÈGES,

84 myr. 5 kilomètres.

De Paris à Tarbes (*v.* r. 149).	75 m.	6 k.
Lourdes.	1	9
Pierrefitte.	1	9
Luz.	1	2
Barèges.	0	7

BARÈGES (Hautes-Pyrénées). — *Hôtels :* de France ; de la Paix ; des Ambassadeurs. Plusieurs maisons particulières. — Assez joli hameau de 80 maisons environ, fréquenté surtout dans la saison des bains.

Une chambre propre est louée 1, 2, 3 f. par jour ; le prix du bain est de 1 fr. ; celui de la nourriture journalière, de 3 fr. : mêmes prix à *St-Sauveur et Cauterets*.

La température des sources varie entre 9° et 50° centigrades. — La *vallée de Bastan* où se trouvent les eaux de Barèges, est triste et monotone.

ROUTE 154.

DE PARIS A CAUTERETS,

80 myr. 4 kil. *(Eaux sulfureuses thermales).*

De Paris à Tarbes (*v.* r. 149).	75 m.	6 k.
Lourdes.	1	9
Pierrefitte.	1	9
Cauterets.	1	0

CAUTERETS. — *Hôtels :* de France ; des Princes ; des Ambassadeurs. — C'est une petite ville aussi importante, mais mieux bâtie que *Luz et Argelès ;* c'est un lieu de délices où se trouvent annuellement des voyageurs de toutes les parties du globe. — *Pop. 1,100 hab.*

Cauterets est placé dans un vallon solitaire de l'aspect le plus romantique.

Excursions. — Au fertile plateau de *Cancéru*, aux cascades du *Mahourat*, du *Val de Gerret*, et du *Cerizet :* au *lac de Gaube* et à la jolie *vallée de Lutour*, etc.

ROUTE 155.

DE PARIS AUX EAUX-BONNES,

83 myr. 7 kil. *(Eaux salines thermales).*

Par Tarbes et par Pau, 79 myr. 9 kil. (*v.* routes 143 et 144).

ROUTE 156.

DE **PARIS** AUX **EAUX-CHAUDES**,

(Eaux salines thermales).

Par Pau (*v*. r. 143 et 145).	79 m.	9 k.	Lestelle.	1 m.	6 k.
Par Tarbes (*v*. r. 149).	83	7	Louvie.	3	0
Lourdes.	1	9	EAUX-CHAUDES (*v*. r. 145).	1	6

ROUTE 157.

D'**AUCH** A **MONT-DE-MARSAN**,

11 myr. 2 kilomètres.

Saint-Jean-Poutgé.	2 m.	0 k.	Aire.	2 m.	1 k.
Vic-Fézensac.	0	8	MONT-DE-MARSAN (*v*. r. 159)	3	2
Nogaro.	3	1			

ROUTE 158.

D'**AUCH** A **CONDOM**,

4 myr. 3 kilomètres.

Castéra-Verduzan.	2 m.	4 k.
CONDOM.	1	9

CASTÉRA-VERDUZAN (Gers). — *Hôtel* Daroles, très bon. — Village situé dans un vallon riant et fertile. Il est renommé pour ses *bains* d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses. L'établissement est un vaste et superbe édifice, suivi de deux grottes rocailleuses qui renferment les sources. Ces eaux sont souveraines contre les éruptions de la peau, les ulcères, les vices scrofuleux; les environs sont délicieux. — *Pop. 1,500 hab.*

CONDOM (Gers). — *Hôtels :* du Cheval-Blanc; le Lion-d'Or. — Chef-lieu de sous-préfecture. — *Curiosités :* la cathédrale, monument à visiter; la bourse, la place, les boulevards. — *Pop. 7,200 hab.*

ROUTE 159.

DE **PÉRIGUEUX** A **CAHORS**,

14 myr. 3 kilomètres.

Saint-Crépin-d'Auberoche.	1 m.	7 k.	Gourdon (*v*. route 162).	2 m.	5 k.
Thenon.	1	6	Pont-de-Rodes.	1	3
Montignac.	1	4	Pelacoy.	1	7
Sarlat.	2	5	CAHORS (*v*. route 162).	1	6

MONTIGNAC (Dordogne), jolie petite ville qui possède un vieux château, jadis noble manoir des comtes de *Périgord*.— *Pop. 4,000 hab.*

Au S.-E. de *Montignac*, à 1 kil., le sol est couvert, dans une étendue de 2,000 mètres de long, de débris de toute espèce. Cet endroit est connu sous le nom de *ruines de la ville d'Olivoux.*

SARLAT (Dordogne). — *Hôtels :* de France; de la Madeleine. — Ancienne ville située dans un vallon resserré par des montagnes escarpées. Elle possède sous-préfecture, tribunaux, grand séminaire et collége. — *Pop. 6,400 hab.*

CAHORS (*v.* route 162).

ROUTE 160.

DE LIMOGES A BORDEAUX,

Par LA CHAPELLE-VERLAINE, 21 myr. 5 kil.

Aix.	1 m.	2 k.
Chalus.	2	3
Chapelle-Verlaine.	1	6
Nontron.	1	7
Mareuil.	2	1
Verteillac.	1	4
Riberac.	1	3
Saint-Aulaye.	1	9
La Roche-Calais.	1	3
Coutras.	1	8
Libourne.	1	8
Beychac.	1	6
BORDEAUX.	1	5

LIBOURNE (Gironde). — *Hôtels :* de France; des Princes; des Diligences. — Jolie ville au confluent de la *Dordogne et de l'Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, athénée, jardin botanique, école de navigation, pont sur la Dordogne. — *Curiosités :* le pont de brique et de pierre; le pont en fer sur *l'Isle*; les casernes, le manége couvert; les promenades; une belle place; la statue en marbre de Montaigne. — *Commerce :* fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie.—*Pop. 12,000 hab.*

BORDEAUX (*v.* route 121).

ROUTE 161.

DE CHATEAUROUX A CLERMONT,

20 myr. 1 kilomètre.

La Chapelle.	2 m.	2 k.
La Châtre.	1	5
Genouillac.	2	7
Pierre-Blanche.	2	0
Chénérailles.	1	4
Aubusson.	1	8
Poux.	1	3
La Villeneuve.	1	0
Saint-Avit.	1	0
Pont-au-Mur.	1	2
Pont-Gibaud.	1	8
CLERMONT.	2	2

LA CHATRE (Indre). — *Hôtel* Saint-Germain. — Sous-préfecture, avec tribunaux, collége, agréablement située sur l'*Indre*. — *Curiosités :* le château fort, en ruines : une grosse tour est seule bien conservée, elle sert de prison; l'église, avec un bon tableau représentant des ecclésiastiques faisant l'aumône, par M. Heim. — *Pop. 5,000 hab.*

AUBUSSON (Creuse) *Albucio*. — *Hôtels :* de la Poste; du Grand-Monarque; de la Boule-d'Or et du Commerce réunis;

du Nord. — Petite ville du IXe siècle, sur la rive droite de la *Creuse*, dans une gorge entourée de montagnes et de rochers. — *Curiosités :* les ruines de son château ; le site pittoresque de la ville, entourée de rochers ; le jardin public, le théâtre, ses manufactures de tapisseries, collége royal. — *Pop. 5,500 hab.*

PONT-GIBAULT (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* de la Poste ; du Commerce. — Petite ville d'Auvergne, construite dans un fond, au bord d'une rivière et sous l'escarpement d'un rocher. Le sol est couvert de vestiges accumulés des anciens volcans qui jadis bouleversèrent cette contrée : la ville elle-même est en partie construite avec des pierres volcanisées. — *Curiosités :* l'ancien château, édifice remarquable. — *Pop. 2,000 hab.*

A 1 kil., *fontaine* d'eau minérale, et *mines* argentifères, de cuivre et d'étain, exploitation très curieuse à visiter, ainsi que tous les alentours de cette petite localité, qui offrent un grand intérêt au géologue et à l'artiste.

CLERMONT (*v.* route 176).

COMMUNICATION.

De Chénérailles aux Eaux-d'Évaux, 3 myr. 1 kil.

Gouzon.	1 m.	0 k.
Eaux-d'Évaux.	2	1

EVAUX (Creuse), petite ville qui renferme un établissement d'*eaux minérales* placées au rang des plus salutaires de France. Les sources sont au nombre de 15, et disséminées dans deux bassins et trois bâtiments qui forment l'établissement thermal.

Les environs des eaux sont charmants et la société de la ville des mieux choisies. — *Pop. 3,000 hab.*

ROUTE 162.

DE PARIS A TOULOUSE,

Par ORLÉANS et LIMOGES, 69 myr. — *Chemin de fer jusqu'à Châteauroux.*

De Paris à Limoges (*v.* r. 149).	38 m.	1 k.
Pierre-Buffière.	2	0
Magnac.	1	1
Beau-Soleil.	1	0
Uzerche.	1	8
Donzenac.	2	5
Brives.	1	0
Cressensac.	2	0
Souillac.	1	6
Peyrac.	1	6
Pont-de-Rhodes.	1	8
Pélacoy.	1	7
Cahors.	1	6
La Madeleine.	2	1
Caussade.	1	7
Montauban.	2	3
Grisolles.	2	2
Saint-Jory.	1	2
TOULOUSE.	1	7

UZERCHE (Corrèze), petite ville ancienne, sur un rocher escarpé, baigné par Vezère ; elle est bien bâtie. — *Curiosités :* le clocher de l'église paroissiale ; la chapelle du faubourg, très ancienne. — *Pop. 3,500 hab.*

EXCURSIONS. — Au haras de *Pompadour*, beau château gothique ; aux forges de la *Grénerie*, à celles de *Châlons*, ancien ermitage de Mme de Genlis ; à l'ancien château de la *Blanche*, qui a été habité par Saint-Martial.

Au *Glandier*, ancienne abbaye de chartreux transformée en haut fourneau. Ce lieu est devenu célèbre par le procès Laffarge. On y montre la chambre qu'habitait Marie Cappelle.

DONZENAC (Corrèze), petite ville dont le site est très heureux. Elle est entourée

de vignes et de prairies ombragées de noyers, de peupliers et de châtaigniers. — *Pop. 3,500 hab.*

BRIVES (Corrèze) *Briva*. — *Hôtels :* de Bordeaux ; de Toulouse. — Ville ancienne entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire ont fait surnommer la *Gaillarde*. Elle possède sous-préfecture, tribunaux, collége, petit séminaire, société d'agriculture. — *Curiosités :* le portail du collége, le *Belvédère*, qui domine toute la ville ; l'église de *St-Martin ;* les promenades. — *Commerce :* vins, bois de construction, huile de noix, marrons, châtaignes, bestiaux, porcs, truffes, dindes truffées très estimées. — *Pop. 9,000 hab.*

SOUILLAC (Lot), près de la *Dordogne :* il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, de canons de fusil et de la grosse draperie. — *Curiosités :* le *pont*, de 7 arches. — *Pop. 3,200 hab.*

CAHORS (Lot). — *Hôtels :* des Ambassadeurs ; des Trois-Rois ; de l'Europe. — Ville ancienne sur le *Lot*, avec préfecture, évêché érigé dans le IIIe siècle, société d'agriculture, cabinet de physique, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque publique. — *Curiosités :* la préfecture, édifice majestueux ; l'ancienne Chartreuse ; le vieux pont et ses trois tours ; le collége, devant lequel est élevée une statue de Fénélon, qui étudia dans cette maison ; le séminaire ; la cathédrale ; les promenades et les terrasses. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, cuirs. — C'est la patrie de Marot, du général Ramel, du pape Jean XXII. — *Pop. 13,500 hab.*

CAUSSADE (Tarn et Garonne), petite ville dont les chapons sont estimés. — *Curiosités :* la tour de l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville. — *Pop. 4,500 hab*

MONTAUBAN, *Mons-Alba*. — *Hôtels :* de France ; de l'Europe. — Ville du XIe ou XIIe siècle. Chef-lieu du département de *Tarn-et-Garonne*, au bord du *Tarn*, sur une élévation qui domine une des plus fertiles et des plus belles plaines de France. Elle est bien bâtie, pavée proprement, a des maisons et des rues élégantes. Elle possède préfecture, évêché érigé dans le XIVe siècle, deux séminaires, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie protestante, théâtre, bibliothèque publique de 10,000 vol. — *Curiosités :* la cathédrale, où est un beau tableau de M. Ingres ; l'église *St-Jacques ;* les places d'Armes, Royale et de la Préfecture ; l'avenue des Acacias ; l'hôtel de ville ; la promenade de la Falaise, point de vue magnifique ; l'ancien jardin de l'évêché ; on y distingue, par un temps serein, les Pyrénées, éloignées de 20 m. — *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. — *Pop. 25,200 hab.*

TOULOUSE (Haute-Garonne). — *Hôtels :* de France ; de l'Europe ; Baichère avec bains ; grand hôtel Casset, avec bains ; du Midi ; Bibent ; du Grand-Soleil. — *Cafés :* Divan, place du Capitole, le mieux tenu. — Ville ancienne, chef-lieu de division militaire et de département, et possédant préfecture, archevêché érigé dans le IIIe siècle, cour royale, église consistoriale réformée, facultés de théologie catholique et protestante, de droit et des lettres ; synagogue, collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, école vétérinaire, fonderie de canons ; deux académies, dont celle des Jeux floraux est renommée ; jardin botanique, observatoire, poudrerie, deux séminaires, haras, deux bibliothèques, riches chacune de 35,000 vol. ; musée, cabinet de physique, théâtre. La ville est grande, belle, riche, et située dans une plaine entre la *Garonne* et le canal du Midi. — *Curiosités :* l'hôtel de ville ou Capitole, monument élevé l'an 68 de Jésus-Christ : l'avant-corps est enrichi de 8 colonnes de marbre rouge de Carrare ; dans la 1re cour on voit deux portes ornées de colonnes cannelées d'ordre ionique et de figures. Celle que l'on voit en face est du fameux Bachelier, élève de Michel-Ange ; les trois figures autour de l'archivolte sont de ce maître : celle qui est à droite est admirable. Dans la salle des illustres Toulousains, sont placés les bustes des grands hommes auxquels Toulouse a donné naissance. La salle de Clémence Isaure est située à l'extrémité de celle des Illustres. La salle de

spectacle, assez vaste, est située dans le même bâtiment. L'église de *Saint-Etienne* a de remarquable une nef du XIIIe siècle.

L'église de *St-Sernin* est du XIe siècle. On y remarque le maître-autel, décoré de la châsse de saint Sernin. L'église *N.-D de la Daurade*, ancien temple de Minerve. L'église *St-Pierre* a un autel magnifique, et son dôme est orné d'une statue en plomb d'une grandeur colossale. L'hôtel de la préfecture mérite d'être visité; l'hôtel d'*Asserat* offre des morceaux qu'on attribue au Primatice; l'hôtel de *St-Jean* est d'architecture italienne; l'hôtel d'*Aguin*, ou la *maison de pierre*, est décoré de quatre statues, par Artus et Guépin.

La *fonderie royale;* les *ponts jumeaux*, à la jonction des canaux de *Brienne* et du *Languedoc*. Le pont sur la Garonne, bel ouvrage terminé par un arc de triomphe, est de François Mansard; derrière est le *château-d'eau*, qu'il faudra visiter. C'est là qu'est établie la machine hydraulique qui alimente les fontaines de la ville, dont les principales sont: celle élevée au centre de la place Royale, édifice magnifique en marbre blanc; celle qui décore la place *St-Georges* est une colonne cannelée en fer fondu, de 17 m. de hauteur. On visitera le moulin *Basacle*, dont le mécanisme est digne d'attention; le moulin du château; la place de la préfecture, ornée de beaux édifices; la place du Capitole est sans contredit la plus belle de *Toulouse:* elle est animée, vivante; c'est là que sont établis les hôtels et les cafés les plus fréquentés. La place *Lafayette* est ornée de belles constructions.

Parmi les promenades, nous signalerons le *Jardin Royal;* à l'extrémité, le *Grand-Rond*, point central où viennent aboutir la grande allée, celle de *St-Etienne*, de la *Baraquette;* les nouveaux boulevards *Lafayette*.

Toulouse a vu naître Clémence Isaure, Lapeyrouse, le médecin Esquirol, le chirurgien Larrey. — *Commerce:* grains, vins, eaux-de-vie, huiles, pâtés de foies d'oies et de canards, sucre, café, indigo, fer, laines d'*Espagne*, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'étoffe de soie, couvertures de laine, gazes, basins; fabriques renommées de faux et d'acier.

On y vit à bon marché. — *Restaurants:* de Bonaventure; du Midi, place du Capitole; Pont-Cadet, rue Lafayette; Bibent, rue des Balances, et Casset. — *Bains:* place Roaix; bains du Temple, place Lafayette; bains Baichère, rue des Arts. — *Pop. 94,500 hab.*

Bateau à vapeur pour Agen.

ROUTE 163.

DE PARIS A TOULOUSE,

(2e route)

Par Bourges et Guéret, 73 myr. 8 kil. — *Chemin de fer jusqu'à Bourges.*

De Paris à Orléans (*v.*r 112).	12 m.	2 k.
D'Orléans à Vierzon (*v.*r. 149).	8	1
Stations.		
Foecy.	1	0
Mehun.	0	5
Marmagne.	0	7
Bourges.	0	9

Route de Poste.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson (*v.* route 191).	12 m.	7 k.
Gien.	2	1
Argent.	2	0
La Chapelle-d'Angillon.	2	2
Grange-Neuve.	1	3

Bourges.	1 m.	8 k.
Levet.	1	8
Lignières.	2	7
La Châtre (v. route 161).	2	5
Genouillac.	2	7
Guéret.	2	7
Drouille.	1	5
Bourganeuf.	1	8
Sauviat.	1	5
Saint-Léonard.	1	3
Mazet.	1	1
Limoges (v. route 149).	1	2
TOULOUSE (v. route 162).	30	9

GIEN (Loiret) *Giemum*. — *Hôtels:* de l'Écu; de la Poste; du Loiret ou des Messageries. — Petite ville sur la Loire, traversée dans cet endroit par un beau pont. — *Curiosités:* le *château*, construit, dit-on, par Anne de Beaujeu, fille de Louis XI; il est bien conservé, la charpente est estimée. Cet édifice est en partie occupé par la sous-préfecture. L'église *St-Louis*, quelques antiquités romaines et un bel établissement de bains. — *Pop. 6,000 hab.*

BOURGES (Cher) *Avaricum Biturigum*. — *Hôtels:* de France; du Bœuf-Couronné; de la Boule-d'Or. — C'est le chef-lieu du département, avec siége de préfecture, archevêché, collége royal, académie universitaire, école normale, théâtre. — *Curiosités:* la *cathédrale*, monument magnifique; elle a, dans œuvre, 109 m. de longueur, 43 m. 60 cent. de large, sans y comprendre les chapelles; le portail qui a 56 m. de largeur, et est décoré d'un bas-relief qui représente le *Jugement dernier*. Le maître-autel, en marbre, est magnifique

On doit visiter l'*église souterraine* qui renferme le tombeau de Jean I[er], duc de Berry, fils, frère et oncle de rois et neveu de Charles V de France. Les églises *Notre-Dame* et *St-Bonnet*. La maison de Jacques Cœur, qui sert d'hôtel de ville, est fort curieuse; les cheminées en sont surtout remarquables. Le *tableau* de Jacques Cœur est de son temps. Dans la même salle est un portrait de Bourdaloue qu'on dit être de la main de cet orateur. L'archevêché est un beau monument: les jardins sont magnifiques. La *préfecture* et l'ancien *palais des ducs de Berry;* la porte gothique et l'ancien portail de l'église *St-Ursin*. La maison de Cujas, et non loin, la caserne de la gendarmerie; la *bibliothèque publique*. Un *muséum* d'antiquités. Dans le couvent des *Sœurs Bleues*, édifice curieux qui date de 1512, se trouve un petit oratoire tout à fait remarquable dans lequel on dit que Louis XI fut baptisé. La fontaine de *Fer*, source d'eau minérale ferrugineuse. Une belle pépinière et un puits artésien.

Bourges est la patrie de Louis XI, de Bourdaloue, etc. — *Commerce:* moutons, chanvre, arbres fruitiers, peaux et bois. Les laines du pays sont renommées. — *Pop. 25,000 hab.*

LIGNIÈRES (Cher), petite ville, chef-lieu de canton. — *Curiosités:* le *château* bâti en 1600 sur l'emplacement de celui qui servit souvent de refuge à Charles VI. —*Pop. 2,600 hab.*

GUÉRET (Creuse) *Varactum*. — *Hôtels:* Bazile et de la Poste aux Chevaux. — Chef-lieu du département. Cette ville possède préfecture, collége, séminaire, tribunal, société d'histoire naturelle et d'antiquités; elle a des rues assez belles, une bibliothèque publique, une pépinière départementale. — *Curiosités:* la prison, la fontaine sur la place, les anciennes murailles flanquées de tours, l'hôtel de la préfecture, l'hôpital.

Aux environs, sites variés; la *Peyras* (les pierres), au bas du Puy-de-Gaudi; et, à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château où séjourna Charles VII. — *Commerce:* laines, bestiaux et beurre. — *Pop. 5,500 hab.*

BOURGANEUF (Creuse). — *Hôtel* de la Poste. — Sous-préfecture. — *Curiosités:* la *tour*, avec les *bains à l'orientale*, les fabriques de papiers. — *Pop. 3,300 h.*

SAINT-LÉONARD (Haute-Vienne). — *Hôtels:* de la Poste; de la Boule-d'Or. — Ancienne ville sur la Vienne. — *Curiosités:* l'*église*, réparée en 1484, d'un style remarquable; un beau pont sur la *Vienne*, les promenades, les manufactures de papiers pour impression. — *Pop. 6,200 h.*
De Limoges à Toulouse (*v.* route 162).

ROUTE 164.

DE TOULOUSE A ALBI,

Par CASTELMAUROU, 7 myr. 6 kilomètres.

Castelmaurou.	1 m.	2 k.
La Pointe-Saint-Sulpice.	1	9
Gaillac.	2	3
ALBI (*v.* route 187).	2	2

GAILLAC (Tarn) *Galliacum*. — *Hôtels* : Raffis ; du Cheval-Blanc ; Salabert. — Cette ville possède sous-préfecture, tribunal, collége, société d'agriculture. — *Curiosités :* la fontaine ornée de statues en bronze, l'habitation de M. Huteau. — *Commerce :* vins, que le transport améliore. — *Pop. 8,300 hab.*

ROUTE 165.

DE TOULOUSE A BAYONNE,

29 myr. 4 kil. — *Service de malle.*

Leguevin.	1 m.	8 k.
L'Isle-en-Jourdain.	1	5
Gimont.	1	8
Aubiet.	0	9
Auch (*v.* route 149).	1	7
Vicnau.	1	5
Mirande.	1	0
Miélan.	1	3
Rabastens.	1	6
Tarbes (*v.* route 149).	1 m.	9 k.
Bordes-d'Expoey.	2	5
Pau (v. route 143).	1	6
Artix.	2	0
Orthès.	2	0
Puyoo.	1	2
Peyrehorade.	1	6
Biaudos.	2	0
BAYONNE (*v.* route 139).	1	7

ROUTE 166.

DE TOULOUSE A BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

Par SAINT-GAUDENS, 11 myr. 4 kil.

De Toulouse à Muret.	2 m.	0 k.
Noé.	1	3
Martres.	2	7
Saint-Gaudens.	2	8
Montrejeau.	1	4
Lannemezan.	1	6
L'Escaledieu.	1	4
BAGNÈRES-EN-BIGORRE.	1	2

MURET (Haute-Garonne), jolie petite ville située sur le penchant d'un coteau dans une belle vallée. Elle possède sous-préfecture, tribunal. — *Curiosités :* le *pont suspendu*, d'une solidité et d'une dimension remarquables. — *Pop. 4,400 hab.*

SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne) — *Hôtel* de France. — Cette ville possède sous-préfecture, collége, société d'agriculture ; elle fait grand commerce de porcs, de mulets et de bestiaux. — *Curiosités :* l'*église*, une des plus anciennes de la contrée. — *Pop. 5,100 hab.*

BAGNÈRES-DE-BIGORRE (*v.* r. 151).

ROUTE 167.

DE TOULOUSE A BAGNÈRES-DE-LUCHON,

13 myr. 6 kilomètres.

De Toulouse à Saint-Gaudens (v. route 166).	8 m.	8 k.
Estenos.	2	7
BAGNÈRES-DE-LUCHON.	2	1

A *Cax*, 1 myr. S.-S.-O. de St-Gaudens, petit village situé dans un bassin en forme d'entonnoir. — *Curiosités :* aux environs, le beau *lac* de *Séculéjo*, au centre duquel une cascade magnifique tombe perpendiculairement de plus de 267 m. ; mines de cristal de roche, de fer et de plomb. — *Pop. 400 hab.*

BAGNÈRES-DE-LUCHON (*v.* r. 152).

ROUTE 168.

DE TOULOUSE A St-GIRONS,

Par FLEURIAL, 9 myr. 6 kil.

Fleurial.	2 m.	1 k.
Lerat.	2	0
Pailhès.	2	0
Picoonis.	1	8
SAINT-GIRONS.	1	7

SAINT-GIRONS (Ariége), jolie ville, avec sous-préfecture, tribunal et collége communal. — *Curiosités :* l'église paroissiale, surmontée d'un clocher remarquable; la promenade du Champ-de-Mars; l'ancien château, aujourd'hui palais de justice; les ponts. — *Pop. 4,200 hab.*

ROUTE 169.

DE TOULOUSE A MARSEILLE,

Par CARCASSONNE, MONTPELLIER, NISMES, BELLEGARDE et LA TÊTE-NOIRE, 41 myr 8 kil. — *Service de malle.*

Castanet.	1 m.	2 k.
Baziége.	1	2
Villefranche-de-Lauragais (Hte-Garonne).	1	1
Castelnaudary.	2	2
Villepinte.	1	2
Alzonne.	0	8
Carcassonne (v. route 191).	1	6
Barbaira.	1	4
Moux.	1	3
Villedaigne.	1	8
Narbonne.	1	3
Nissan.	1	7
Béziers.	1	0
La Bégude-de-Jordy,	1	2
Pézénas.	1	0
Mèze.	1 m.	8 k.
Gigean.	1	2
Fabrègues.	0	8
Montpellier (v. route 198).	1	1
Colombiers.	1	3
Lunel.	1	0
Uchaud.	1	4
Nismes (v. route 204).	1	2
Bellegarde.	1	7
Arles-sur-Rhône.	1	5
Saint-Martin-de-Crau.	1	6
Salon.	2	3
La Tête-Noire.	2	1
L'Assassin.	1	4
MARSEILLE (v. route 208).	1	4

ROUTE 170.

DE TOULOUSE A PERPIGNAN,

19 myr. 2 kil. — *Service de malle.*

De Toulouse à Castelnaudary (*voyez* ci-dessus).	5 m.	7 k.
Prouille.	1	7
Limoux.	2	2
Couiza.	1	6
Pont-de-Charla.	0 m.	9 k.
Caudiès.	2	0
Saint-Paul-de-Fenouillet.	1	1
Estagel.	1	8
PERPIGNAN (*v.* route 191).	2	2

ROUTE 171.

DE TOULOUSE A CASTRES,

7 myr. 4 kilomètres.

Verfeil.	2 m.	1 k.
Lavaur.	1	5
Saint-Paul.	1	5
CASTRES.	2	3

LAVAUR (Tarn), chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal, bibliothèque publique. C'est une ville pittoresque, assez agréable — *Pop. 7,100 hab.*

CASTRES (Tarn). *Hôtels :* du Grand-Soleil; du Nord; Sabatier. — Ville très ancienne, agréablement située dans une vallée fertile; chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux, bourse et chambre de commerce, bibliothèque publique, collége, société d'agriculture, école de dessin, cabinet d'histoire naturelle et de physique. — *Curiosités :* la cathédrale *St-Benoît*, qui possède plusieurs bons tableaux de Rivals et quatre belles statues; l'*hôtel de ville*, où se trouvent la sous-préfecture et la bibliothèque; le *jardin public*; la *place Royale*, construite depuis 1830; *théâtre ;* les casernes de cavalerie. — *Commerce :* fabriques de draps, flanelles, molletons, excellentes confitures. — *Pop. 21,000 hab.*

ROUTE 172.

DE MONTAUBAN A MONT-DE-MARSAN,

20 myr. 5 kilomètres.

La Vitarelle.	1 m.	3 k.
Beaumont de Lomagne.	2	2
Saint-Clar.	2	3
Lectoure.	1	5
Condom.	2	2
Vic-Fésenzac.	2 m.	6 k.
Nogaro.	3	1
Aire.	2	1
Grenade.	1	8
MONT-DE-MARSAN (*v.* r. 139).	1	4

ROUTE 173.

DE BOURGES A CHATEAUROUX,

6 myr. 4 kilomètres.

Saint-Florent.	1 m.	5 k.	Neuvy-Pailloux.	1 m.	3 k.
Issoudun.	2	1	CHATEAUROUX (*v.* route 149).	1	5

ROUTE 174.

DE BOURGES A CLERMONT,

18 myr. 5 kilomètres.

Levet.	1 m.	8 k.	Néris.	0 m.	8 k.
Jariole.	1	3	Montaigut.	1	7
Saint-Amand.	1	3	Saint-Pardoux.	2	7
Meaulne.	1	8	Riom.	2	3
Reugny.	1	6	CLERMONT (Puy-de-Dôme).	1	5
Mont-Luçon.	1	5			

ROUTE 175.

DE BOURGES A NEVERS,

7 myr. 4 kilomètres.

Rousselan.	2 m.	3 k.	Pougues (*v.* route 191).	1 m.	3 k.
La Charité (*v.* route 191)	2	6	NEVERS (*v.* route 191).	1	2

ROUTE 176.

DE PARIS A CLERMONT,

Par NEVERS et MOULINS, 38 myr. 2 kil. — *Service de malle.*

De Paris à Moulins (*v.* r. 191).	28 m.	8 k.
Châtel-Neuvre.	1	8
Saint-Pourçain.	1	2
Le Mayet-d'École.	1	6
Gannat.	0	8
Aigueperse.	0	9
Riom.	1	6
CLERMONT.	1	5

SAINT-POURÇAIN (Allier). — *Hôtel de la Poste.* — Petite ville bien bâtie. — *Curiosités* : dans l'*église paroissiale*, édifice gothique, un *Ecce homo* en marbre blanc. — *Pop. 5,000 hab.*

GANNAT (Allier). — *Hôtel* de la Croix-Blanche. — Petite ville dans un site agréable et pittoresque. — *Curiosités* : les restes du vieux château, les promenades, la *chapelle Sainte-Procule*, pèlerinage très fréquenté ; source d'eau minérale. — *Pop. 5,500 hab.*

De Gannat une route de poste conduit

aux *bains de Vichy*, 19 kil.

AIGUEPERSE (Puy-de-Dôme). — *Hôtel* de la Poste. — Petite ville mal bâtie. — *Curiosités :* l'*église* consacrée en 1250 par Robert de la Tour, évêque de Clermont ; le *tableau de saint Sébastien*, dans une autre église, et une *sainte chapelle*, qui date de 1475. Dans l'*hôtel de ville*, se trouve la statue du chancelier l'Hôpital. — Patrie de l'abbé Delille. — *Pop. 3,000 hab.*

RIOM (Puy-de-Dôme) *Ricomagus*. — *Hôtels :* de l'Écu ; de France ; du Puy-de-Dôme ; du Mont-Dore. — Cette ville est située à l'extrémité d'une belle plaine. Les rues en sont larges, longues et dirigées en ligne droite ; les maisons sont bâties en pierre de Volvic. Riom a une sous-préfecture, une cour royale d'appel. — *Curiosités :* l'*église Saint-Amable*, intéressante pour l'antiquaire. Il est à regretter que son clocher soit resté inachevé. L'*église de Notre-Dame du Mathuret* Sous le portique, on remarquera une statue de Notre-Dame , en lave noire. La *chapelle du palais de justice* , autrefois appartenant au château des comtes d'Auvergne ; la *maison centrale* de détention, le *palais de justice*, l'*hôpital général*, la perspective de *Pré-Madame*, la *colonne Desaix*, la *fontaine de Mozat*, celle de *Lavat*. — *Commerce :* blé, vin, huile de noix. — *Pop. 13,000 hab.*

ENVIRONS de Riom : l'*église* de Mozat, à 1 kil. O. ; à 2 kil. S.-E., les belles sources de *Saint-Genès*. — A 3 kil. O., *Enval* , ses rochers, ses cascades. — *Enval* et *Volvic* , *Tournoelle* , château inhabité, remarquable par son antiquité et sa situation. Du haut de la tour, la vue embrasse un espace de plus de 200 lieues carrées.

CLERMONT-FERRAND. — *Hôtels :* de la Poste , place de Jaude ; de l'Écu de France ; de l'Europe ; de la Paix. — Grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. Cette ville est bâtie sur un monticule élevé d'environ 50 mètres au-dessus de sa base ; elle possède : *évêché, préfecture*, tribunaux, bourse ; directions générales des domaines, des contributions directes et indirectes ; *hôpital général* pour les enfants trouvés et les vieillards ; *Hôtel-Dieu* ; école départementale d'accouchements, école secondaire de médecine ; école communale de dessin linéaire, de géométrie appliquée aux arts, d'architecture, etc. ; cours publics et gratuits de botanique, minéralogie et de géologie ; école normale primaire ; académie, sciences, arts et belles-lettres ; *bibliothèque publique*, *cabinet de minéralogie* fort riche, particulièrement en objets du pays ; *jardin botanique* précieux et bien entretenu. Le *musée*, nouvellement fondé, renferme déjà quelques antiquités *gallo-romaines* assez remarquables ; la *salle de spectacle* est jolie. — *Curiosités :* la *cathédrale*, commencée en 1248, n'a jamais été achevée , belle vue de la terrasse ; l'*église de Notre-Dame-du-Port*, primitivement bâtie en 560, reconstruite en 866 ; l'*église de Saint-Genès-les-Carmes* , dont les vitraux sont exécutés par M. Thibaud, de Clermont ; la *halle aux blés* et la *halle aux toiles ;* le *collége royal*, qui réunit près de 500 élèves ; l'*hôtel de ville, et le palais de justice ;* l'*hôtel-Dieu*, la *statue de Pascal*, les *fontaines Desaix* et *Delille* — Patrie de Pascal, de Domat, de Savaron, de Thomas.

Clermont possède plusieurs sources d'*eaux minérales :* celles de *Jaude*, près et hors de la barrière de ce nom ; celles de *Saint-Alyre*, au faubourg de ce nom, au N.-O. de la ville ; celles de *Saint-Mart* , à 1 kil. O. de la ville.

EXCURSIONS. — Comme les environs de Clermont sont très accidentés et présentent des scènes magnifiques, le touriste fera bien de les parcourir à pied.

Il visitera d'abord la riante et pittoresque *vallée de Royat*, en passant par *Chamalières*, et visitant les jardins de *Montjoli*. *Chamalières* se trouve à deux pas de cette riante retraite. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, sous l'invocation de sainte Thècle. Elle date du VIIe siècle.

De là on se dirige vers le village de

ROYAT, célèbre par l'abondance, la pureté et l'utilité de ses eaux. Un des premiers objets que le voyageur visite, c'est la *Grotte des Sources*, si bien décrite par

Charles Nodier. *L'église* s'élève majestueusement sur une coulée de laves ; la *Croix des Saints*, avec ses 12 statuettes représentant les 12 apôtres.

Le voyageur qui passe plusieurs jours à Clermont peut encore visiter le *Puy-de-Dôme* et le *Puy-de-Pariou*, qui sont à 1 myr. 0. de Clermont : ce dernier offre un magnifique cratère ; le *Puy-de-la-Poix*, où l'on voit une source de poix minérale ou asphalte, et celui de *Crouil*, d'où l'on jouit d'un magnifique panorama : ces deux derniers sont à 4 kil. E. de Clermont. Une des plus belles perspectives du pays est celle que l'on a du haut de la terrasse de l'église de Montferrand.

Montferrand, autrefois place forte, fait aujourd'hui partie de Clermont.

LAVES VOLCANIQUES. — Pour avoir une idée de ce qu'on nomme lave volcanique, il faut aller visiter le plateau de *Beaumont*.

BILLOM, à 1 myr. 6 kil. de Clermont, est une petite ville assez ancienne, située sur une hauteur, dans la contrée la plus fertile de la *Limagne*. On y remarque l'*église de Saint-Cerneuf*, qui existait avant Charlemagne. — *Pop. 4,500 hab.*

ROUTE 177.

DE CLERMONT A AURILLAC,

16 myr. 2 kilomètres.

Coudes.	2 m.	4 k.
Issoire.	1	1
Lempde.	2	0
Massiac.	1	8
Murat.	3	6
Thiézac.	2	6
AURILLAC (v. route 181).	2	7

MASSIAC (Cantal), petite ville située au fond d'un vallon. — *Curiosités :* le *château*, bien conservé ; deux rochers qui dominent la ville. — *Pop. 2,300 hab.*

MURAT (Cantal). — *Hôtel* chez M. Dally : on y mange, ainsi que dans tous les hôtels du Cantal, de belles truites. — Petite ville vieille et malpropre, située dans la haute vallée de l'Alagnon, dépouillée d'arbres, mais entourée de montagnes couvertes de basalte qui forme des colonnes d'un aspect remarquable. Elle possède sous-préfecture, tribunal, collége. — *Curiosités :* l'*église Notre-Dame-des-Oliviers*, l'*hôpital*, le *couvent des Récollets*, de *Saint-Dominique*, occupé par les administrations publiques. — *Pop. 2,700 hab.*

THIÉZAC (Cantal). — *Hôtel* la Tête-Noire. — Bourg dans une contrée très pittoresque. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, fort belle et bien ornée. — *Pop. 2,000 hab.*

AURILLAC (*v.* route 181).

ROUTE 178.

DE CLERMONT A ROANNE,

9 myr. 8 kilomètres.

Pont-du-Château.	1 m.	5 k.
Lezoux.	1	3
Thiers.	1	5
La Bergère.	1 m.	2 k.
Saint-Just.	1	7
Villemontois.	1	5

ROANNE.	1 m.	1 k.
De Roanne à Lyon, *chemin de fer* (*v.* route 208).	14	8

PONT-DU-CHATEAU (Puy-de-Dôme). — *Hôtel :* de la Poste. — Cette petite ville tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière d'Allier. Vue admirable sur le riant bassin de l'Allier et sur les fécondes vallées de la Limagne. — *Pop. 4,000 hab.*

THIERS (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* de l'Europe ; de l'Aigle. — Petite ville dont les maisons, bâties à l'italienne, sont fort jolies Sous-préfecture et tribunal. Elle est bâtie sur la pente d'une haute montagne granitique. — *Curiosités :* l'antique *église de Saint-Genès*, architecture romane du XII[e] siècle ; l'*église du Moutier*, très intéressante pour l'antiquaire. — *Commerce :* fabrique considérable de coutellerie, papiers et tanneries. — *Pop. 13,500 hab.*

ROANNE (*v.* route 208).

ROUTE 179.

DE CLERMONT A MONTBRISON,

11 myr. 2 kilomètres.

De Clermont à la Bergère (*v.* route 178).	5 m.	5 k.
Noiretable.	1	3
Saint-Thurin.	1 m.	2 k.
Boën.	1	5
MONTBRISON (*v.* route 205).	1	7

ROUTE 180.

DE PARIS AU MONT-DORE,

45 myr. 5 kil. *(Eaux gazeuses thermales).*

De Paris à Clermont (*v.* route 176).	38 m.	2 k.
Rochefort.	2	9
MONT-DORE.	2	4

Toute cette contrée est des plus pittoresques, jusqu'à

MONT-DORE (Puy-de-Dôme). — Presque toutes les maisons ont des logements garnis et tiennent des tables d'hôte ; les rivières et les lacs fournissent d'excellentes truites, et les montagnes, de la venaison. C'est un petit village situé dans une vallée, au pied de la montagne de l'*Angle*. La vallée de la Dordogne, qui se trouve au-dessous, présente un riche amphithéâtre de montagnes volcaniques, dont les versants sont couverts d'une riche végétation.

LES SOURCES. — Elles sont au nombre de sept, très rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne. Leur température est 42° centigrades à 45°.

BAINS. — L'édifice, qui présente un aspect noble et imposant, est d'un style correctement sévère, et tel qu'il convient à sa destination.

De Clermont on peut se rendre au Mont-Dore, en prenant par

Randanne.	2 m.	1 k.
MONT-DORE.	2	1

RANDANNE, remarquable par les essais de culture du comte de Montlosier, qui, comme le dit un voyageur, « fit sourire le désert en le rendant à l'agriculture. » Les restes de cet homme regrettable reposent dans une petite chapelle gothique élevée sur ce même sol, naguère inculte. Il faut parcourir le pays pour admirer les beaux dé-

sordres volcaniques qu'il offre de tous côtés.

ENVIRONS. — *Saint-Nectaire.* — Les *eaux* de *Saint-Nectaire* sont à 1 myr. 2 kil. de celles du *Mont-Dore*, et à 3 myr, 2 kil. de *Clermont*.

ROUTE 181.

DE PARIS A AURILLAC,

Par UZERCHE et TULLE, 55 myr. 5 kil.

De Paris à Uzerche (v. route 162).	44 m.	0 k.
Seilhac.	1	6
Tulle.	1	4
La Chapelonne de la Garde.	1	4
Argentat.	1	7
Montvert.	2	6
AURILLAC.	2	8

TULLE (Corrèze) *Tutela.* — *Hôtels* : de Lyon; de l'Aigle-d'Argent; des Voyageurs; du Périgord. — Chef-lieu du département de la *Corrèze*, avec préfecture, évêché, grand séminaire, tribunaux, bibliothèque publique, collége, école normale, société d'agriculture, salle de spectacle. Beaucoup de rues sont adossées contre des rochers ou des côtes escarpées, ce qui en rend l'aspect assez triste. — *Curiosités* : l'*église*, sa *flèche élancée* ; l'*hôtel de la préfecture* ; les bains chinois. On trouve à *Tulle* plusieurs maisons gothiques ou de la renaissance, qui témoignent de l'opulence de leurs anciens possesseurs; la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers. — *Commerce* : armes à feu, bougies, étoffes de laine, courroies, papier tendu tiré des papeteries environnantes.

EXCURSIONS. — Les environs de *Tulle* offrent plusieurs buts d'excursions intéressantes ; le plus rapproché est

SOUILLAC, à environ 1 kil. de *Tulle*, avec une belle manufacture de canons de fusil.

ARGENTAT (Corrèze). — *Hôtel* Notre-Dame. — Petite ville qui commerce en futailles ; la *Dordogne* commence à y porter bateau. Les rues d'*Argentat* sont étroites et tortueuses. — *Curiosités* : la *cathédrale*, antique édifice gâté par des réparations modernes ; le *pont suspendu* , de 100 mètres de long, mais trop étroit. — *Pop. 3,400 hab.*

AURILLAC (Cantal) *Aureliacum.* — *Hôtels* : des Trois-Frères ; des Voyageurs ; de Saint-Pierre. — Ville ancienne, chef-lieu du département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, bibliothèque publique, cabinet de minéralogie, tribunaux ; la cour royale est à *Riom*. — *Curiosités* : les restes du *château de St-Etienne*, ancienne habitation des comtes d'*Auvergne* ; l'*église St-Géraud* , ornée d'un grand nombre de tableaux ; l'*abbaye des Bénédictins* ; la chapelle de *Notre-Dame-des-Neiges*, construite au XIIIe siècle ; la voûte en est fort belle ; le cours *Monthyon*, belle promenade dite le *Gravier* , l'*hôtel de ville*, la *halle*, le *dépôt d'étalons*, l'*hippodrome*, le pont en pierre sur la *Jordane* ; la colonne élevée en mémoire de M. de Monthyon. — *Commerce* : orfévrerie, dentelles, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. — Patrie de l'infâme Carrier ; du pape Gerbert, inventeur des horloges à roues ; du maréchal de Noailles, du général Destaing, du général Delzons. — *Pop. 10,500 hab.*

Les environs d'Aurillac offrent un vaste champ d'observations à l'antiquaire et au géologue.

ROUTE 182.

D'AURILLAC A CAHORS,

16 myr. 1 kilomètre.

Saint-Mamet.	1 m.	8 k.
Maurs.	2	7
Figeac.	2	4
Le Bourg.	1	9
Gramat.	1	7
La Bastide-Fortunière.	2	2
Pelacoy	1	8
CAHORS (*v.* route 162).	1	6

En été, cette route montueuse est fort belle.

A *Murac* ou à *Aurillac*, il y a des guides qui connaissent le pays et dont on fera bien de se faire accompagner.

SAINT-MAMET (Cantal), bourg, chef-lieu de canton. — *Curiosités :* l'*église*, très ancienne et bien ornée; le *château*. —*Pop. 2,200 hab.*

MAURS (Cantal), petite ville située agréablement dans la vallée d'Arcambie. — *Curiosités :* sur la place publique, une belle *fontaine* jaillissante. — *Pop 3,100 hab.*

FIGEAC (Lot). — *Hôtel* la Poste. — Cette ville, agréablement située, possède sous-préfecture, tribunal, collége, société d'agriculture. — *Curiosités :* l'*église de l'abbaye*, remarquable par son architecture des XIe, XVe et XIXe siècles. Le portail est surmonté d'un clocher de 40 mètres d'élévation. *Notre-Dame-du-Puy* est un bel édifice du XIe siècle. Les *Aiguilles*, l'*obélisque* placé au bord de l'eau, élevé à la mémoire de Champollion, né dans cette cité; le *château de la Baleine*, maintenant *palais de justice*, édifice curieux. — *Commerce :* vins et bestiaux. — *Pop. 7,300 hab.*

GRAMAT (Lot), petite ville située dans la vallée de l'*Alzon*. — *Curiosités :* magnifique cascade. — *Pop, 4,000 hab*

Toute cette route est des plus pittoresque, et présente parfois des scènes grandioses. Elle est parsemée de ruines et d'édifices gothiques fort intéressants.

CAHORS (*v.* route 162).

ROUTE 183.

D'AURILLAC A MONTAUBAN,

17 myr. 7 kilomètres.

D'Aurillac à Figeac (*v.* 182).	6 m.	9 k.
La Remise.	1	8
Villefranche.	1	7
Caylux.	2	9
Caussade (*v.* route 162).	2	1
MONTAUBAN (*v.* route 162).	2	3

CAJARE (Lot), à 2 myr. 1 kil. S.-O. de Figeac, petite ville dans une situation charmante. — *Curiosités :* l'église paroissiale, dont l'intérieur est remarquable par de beaux morceaux d'architecture gothique.— *Pop. 2,200 hab.*

VILLEFRANCHE (Aveyron).—*Hôtels :* le Grand-Soleil; les Quatre-Saisons. — Jolie ville entourée de hautes montagnes, dans une contrée riante et pittoresque. Elle possède sous-préfecture, tribunal, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique et cabinet de physique. — *Curiosités :* l'église, ancienne collégiale, beau gothique; le cloître de l'ancienne Chartreuse; l'hôtel de ville, une jolie fontaine publique, le pont sur l'*Aveyron*. — Aux environs, mine de cuivre. — *Commerce :* grains, vins, jambons, truffes, champignons, bestiaux. — *Pop. 10,000 hab.*

MONTAUBAN (*v.* route 162).

ROUTE 184.

DE PARIS A FOIX,

Par VIVIERS, 77 myr. 1 kilomètre.

De Paris à Toulouse (*v.* route 162).	68 m.	9. k
iviers.	2	6
averdun.	2	2
amiers.	1	5
Foix.	1	9

SAVERDUN (Ariège), jolie ville, avec un bel *hôpital*. — Patrie du pape Benoit XII. — *Pop. 4,200 hab.*

PAMIERS (Ariége).— *Hôtels :* Catala; Douays. — C'est une ville ancienne, agréable et commerçante. Elle possède sous-préfecture, tribunal, évêché, deux séminaires, collége, société d'agriculture. — *Curiosités :* la promenade et la vue dont on y jouit; le palais de Justice; l'hospice civil; la cathédrale; l'évêché; le couvent des Carmélites. — *Commerce :* Fabrique de serges, burats, liqueurs fines, fromages estimés, bestiaux. — Aux environs, sources d'*eaux minérales*. — *Pop. 7,700 hab.*

VALS (Ariége), 1 myr. 2 kil. E. de Pamiers; village remarquable par une *église* fort ancienne taillée dans le roc.

MIREPOIX (Ariége), jolie petite ville, à 2 myr. E. de *Pamiers*. — *Curiosités :* le pont; l'hôtel de ville; l'église paroissiale, dont on admire le clocher; vaste hôpital; les fontaines et les places publiques. — Patrie du maréchal Clausel.—*Pop. 4,400 hab.*

FOIX Ariége). — *Hôtels :* du Rocher; de la Poste; des Voyageurs. — Ville d'une haute antiquité; chef-lieu de préfecture, tribunal civil, société d'agriculture et des arts, collége, bibliothèque publique, théâtre. — *Curiosités :* le château des comtes de Foix, servant aujourd'hui de prison; son donjon, qui date du XV[e] siécle, a environ 42 m. de hauteur; le palais de justice, bel édifice; la préfecture, partie de l'ancienne abbaye de Saint-Volusien; l'église Saint-Volusien, monument gothique massif; les casernes; le pont sur *l'Ariége*. — *Commerce :* draperies, fers, limes; il y a des forges, des martinets. — *Pop. 5,100 hab.*

ENVIRONS. — 2 myr. Les *bains d'Ussat*. — *Hôtels :* des Voyageurs; de l'établissement des bains. — Ces bains sont fréquentés de juin à octobre par un millier de malades.

EAUX-D'AX. — *Hôtels :* d'Espagne; de France. — A 4 myr. 2 kil. de *Foix*. Ces eaux thermales ont une grande réputation. L'établissement est fort bien tenu, les routes pour y arriver magnifiques, les environs remplis de beaux sites. — *Pop. 2,000 hab.*

ROUTE 185.

DE FOIX A BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

14 myr. 7 kilomètres.

La Bastide de Serou.	1 m.	8 k.
Saint-Girons (*v.* r. 168).	2	6
Mane.	2	1
Saint-Gaudens.	2	6
Montrejeau.	1 m.	4 k.
Lannemezan.	1	6
BAGNÈRES-DE-BIGORRE (*v.* r. 151).	2	6

ROUTE 186.

DE FOIX A BAGNÈRES-DE-LUCHON,

11 myr. 4 kilomètres.

De Foix à Montrejeau (voyez route 185).	10 m. 5 k.
Montrejeau à BAGNÈRES-DE-LUCHON (v. r. 152.	3 m. 9 k.

ROUTE 187.

DE PARIS A ALBY,

Par CLERMONT et RODEZ, 68 myr. 4 kil.

De Paris à Clermont (v. r. 176).	38 m.	2 k.
Coudes.	2	4
Issoire.	1	1
Lempdes.	2	0
Massiac.	1	8
La Barraque.	1	1
Saint-Flour.	1	9
Chaudesaigues.	3	3
Laguiolle.	3	2
Espalion.	2	4
Rodez.	3	1
La Motte.	2	5
La Farguette.	3	0
ALBY.	2	4

A *Massiac* nous quittons la route de Clermont à Aurillac.

SAINT-FLOUR (Cantal). — *Hôtel* : de France. — Ville bâtie en l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques coupée à pic, et élevée de 100 m. au-dessus du faubourg où passent la rivière et la grande route. Elle possède sous-préfecture, tribunal, évêché, séminaire, collége, bibliothèque publique, cabinet de physique. — *Curiosités :* la cathédrale, avec un bon tableau, la Présentation au temple, l'ancien couvent des Jacobins; celui des Visitandines; un portique à l'entrée de la ville; l'hôpital; l'avenue de *Murat;* le palais épiscopal; la vue dont on y jouit; le séminaire, son église et ses terrasses; la fontaine publique; le pont de deux arcs à plein cintre, style roman. — *Commerce :* blé, mulets, dentelles, colle forte. — *Pop. 6,100 hab.*

ESPALION (Aveyron), ville dans un magnifique bassin, avec sous-préfecture, collége, tribunal. — *Pop. 4,400 hab.*

RODEZ. — *Hôtels :* des Voyageurs; des Princes; de la Ville de Paris. — Chef-lieu de *l'Aveyron*, avec préfecture, tribunaux, évêché érigé dans le V[e] siècle, grand séminaire, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque publique, cabinet d'histoire naturelle et de physique, école de sourds-muets, école normale primaire, petit séminaire, dépôt royal d'étalons, musée, société des sciences, lettres et arts. — *Curiosités :* la cathédrale, imposant édifice, fondé en 1274, mais non terminé, ses beaux vitraux, le clocher de 86 m. d'élévation surmonté de la statue de la Vierge; le palais épiscopal qui renferme un superbe escalier en fer à cheval; l'hôtel de ville; l'hôtel de la préfecture; le palais de justice; le séminaire; le collége royal, un des plus beaux de France; les promenades. Rodez abonde en maisons antiques des XV[e] et XVI[e] siècles. — *Commerce :* bestiaux, mulets, bons fromages dits de *Roquefort,* tant vantés par Pline; fabriques de draps, de chandelles, filature de laine, tanneries, toiles grises, filature de soie. — *Pop. 11,000 hab.*

ALBY (Tarn) *Albiga.* — *Hôtels :* des Ambassadeurs; de l'Europe; du Nord. — Ville ancienne sur une éminence dont la base est arrosée par le *Tarn.* C'est le chef-

lieu du département; il y a préfecture, tribunaux, archevêché, séminaire, collége communal, école normale, bibliothèque publique, théâtre. — *Curiosités :* l'église de Sainte-Cécile dont l'intérieur est orné d'arabesques bien conservées; l'église Saint-Salvi présente aussi une architecture intéressante. La statue en bronze de Lapérouse, œuvre de Raggi, érigée en 1843; le palais archiépiscopal; l'hôtel de la préfecture; l'hôtel Saint-Jacques; la salle de spectacle; le jardin royal; la promenade de la Lice. — *Commerce :* vins, grains, fruits secs. — *Pop. 14,300 hab.*

ROUTE 188.

D'ALBY A MILHAU,

10 myr. 9 kilomètres.

Le Fraysse.	2 m.	5 k.
Saint-Sernin.	2	4
Saint-Affrique.	3	2
MILHAU.	2	8

SAINT-AFFRIQUE (Aveyron), chef-lieu de sous-préfecture, assez bien situé, et dont les manufactures de draps sont estimées. — *Curiosités:* l'hôpital; le palais de justice; une belle fontaine; l'église paroissiale. — *Pop. 6,800 hab.*

A 1 myr. est situé le village de

ROQUEFORT, si renommé par ses fromages. Il faut visiter les caves à fromages, dont quelques-unes sont taillées dans le roc vif.

BAINS DE SYLVANÈS, à 2 myr. de Saint-Affrique (Aveyron), eaux thermales de 30 à 35 degrés centigrades.

MILHAU (Aveyron). — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge; du Lion-d'Or; du Commerce. — Ville située sur la rive droite du *Tarn :* c'est un chef-lieu de sous-préfecture avec tribunaux, église réformée, société biblique protestante, collége communal, société d'agriculture. — *Curiosités :* une jolie place; les promenades, les fontaines, le pont sur le Tarn. — *Commerce :* laines, bois, cuirs, vins, bestiaux, ganteries, chapelleries. — *Pop. 9,600 h.*

EXCURSION. — A *Cheyssel* (2 kil.), pour voir une cascade dont la chute est de 33 m., et un rocher de tuf formé de rameaux d'arbres pétrifiés.

ROUTE 189.

DE TULLE A CLERMONT,

14 myr. 5 kilomètres.

Les Champs-de-Brack.	1 m.	7 k.
Egletons.	1	5
La Chapelle.	1	5
Ussel.	1	4
Châlons.	1	5
Bourglastic.	1	3
Rochefort.	2	5
CLERMONT (*v.* r. 176).	2	9

USSEL (Corrèze) *Uselis.* — *Hôtels :* du Dauphin; Notre-Dame; des Trois-Pigeons.—Petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal, collége, société d'agriculture.—*Curiosités:* les restes d'un camp romain et d'une voie militaire; sur la place publique, un aigle antique en granit. — *Pop. 4,400 hab.*

CLERMONT (*v.* route 176).

ROUTE 190.

DE TULLE A TOULOUSE,

24 myr. 5 kilomètres.

La Borde.	1 m.	5 k.	Brives à Toulouse (v. r. 162).	21 m. 5 k.
Brives.	1	5		

ROUTE 191.

DE PARIS A PERPIGNAN,

Par Moulins, Clermont, Milhau, Lodève, Pézénas et Narbonne, 84 myr. 7 kilomètres.

Villejuif.	0 m.	8 k.
Fromenteau.	1	1
Essonne.	1	2
Ponthierry.	1	1
Chailly.	0	8
Fontainebleau.	1	0
Nemours.	1	6
La Croisière.	1	3
Fontenay (Loiret).	0	7
Montargis.	1	4
Nogent-sur-Vernisson.	1	7
La Bussière (Loiret).	1	2
Briare.	1	2
Neuvy-sur-Loire.	1	7
Cosne.	1	4
Pouilly (Nièvre).	1	5
La Charité.	1	3
Pougues.	1	3
Nevers.	1	2
Magny (Nièvre).	1	2
Saint-Pierre-le-Moutier.	1	1
Saint-Imbert.	0	8
Villeneuve-sur-Allier,	1	0
Moulins.	1	2
De Moulins à Clermont (v. r. 176).	9	4
Clermont à St-Flour (v. r. 187)	10	3
La Besseyre-de-Lair.	1	6
Saint-Chély.	1	9
Couffinhet.	1	8
Marvejols.	1	6
La Mothe.	1	9
Sévérac-le-Château.	2	5
Lasparetz.	1	5
Milhau.	1 m.	7 k.
La Cavalerie.	1	7
Caylar.	2	2
Saint-Pierre-de-la-Fage.	1	3
Lodève.	1	5
Clermont (Hérault).	1	7
Pézénas.	2	1
La Bégude-de-Jordy.	1	0
Bezières.	1	2
Nissan.	1	1
Narbonne.	1	7
Sijean.	2	1
Fiton.	1	6
Salces.	1	0
Perpignan.	1	5

FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* de France, en face du château ; de Lyon, où est la Poste. — Jolie ville, chef-lieu d'arrondissement, avec des rues larges, propres, de beaux édifices, dont le principal est le château royal, que fonda Louis VII dit le Jeune, qu'agrandit prodigieusement François Ier, et où Napoléon abdiqua en avril 1814. — *Curiosités :* l'hôtel de ville ; le palais de justice ; la bibliothèque, d'environ 5,000 volumes ; les deux hospices ; les quartiers de cavalerie ; la belle caserne d'infanterie ; le château, espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre. Il se compose de cinq corps de bâtiments divisés par autant de cours ou de galeries ; la bibliothèque que Napoléon y fit former

en 1807, est riche d'environ 30,000 vol., mais elle n'est pas publique; dans le *jardin du Roi*, on voit au milieu d'un bassin de marbre blanc une magnifique statue de Diane; dans l'intérieur de ce jardin, sont çà et là de belles statues en marbre, œuvres de bons maîtres; au midi, autour d'un étang peuplé de carpes monstrueuses, une espèce de parc de forme anglaise offre aux habitants et aux voyageurs une admirable promenade d'été. — *Pop. 10,000 hab.*

Le voyageur n'oubliera pas de visiter la *forêt de Fontainebleau*, la plus curieuse et la plus pittoresque qui existe en France.

NEMOURS (Seine-et-Marne) *Nemus*, à à cause de sa situation entre les forêts de Montargis et de Fontainebleau.— *Hôtels :* de la Corne; de l'Ecu-de-France; de Bourgogne. — Petite ville avec salle de spectacle. — *Curiosités :* la Grande Rue, large et fort belle; le pont; les fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis; le château ruiné des ducs de Nemours; la bibliothèque publique. — *Pop. 4,000 hab.*

MONTARGIS (Loiret) *Mons Argisus*. — *Hôtels :* de la Poste; de la Ville-de-Lyon; Saint-Antoine.— C'est un chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux, collége, etc. — *Curiosités :* l'église de la Madeleine, monument remarquable par la hauteur et la hardiesse des piliers; les ruines du vieux château, dont il ne reste maintenant que 8 grosses tours; le canal de Briare et de Loing, qui commence à cette ville; la promenade le long de ce canal. — *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde. — *Pop. 7,400 hab.*

Il faut visiter la belle forêt de Montargis.

Avant d'arriver à Briare, on jouit d'une vue magnifique sur la Loire.

BRIARE (Loiret). — *Hôtel* de la Poste. — Bourg situé sur la Loire.—*Curiosités :* le quai bordé d'arbres, et le canal. —*Commerce ;* vins, bois.—*Pop. 3,300 hab.*

COSNE (Nièvre). — *Hôtels :* du Grand-Cerf; de la Poste. — Ancienne ville sur la Loire, avec sous-préfecture, tribunal, etc. — *Curiosités :* la chapelle Notre-Dame-de-Gale, édifice gothique; la salle d'audience du tribunal; les forges, et la promenade sur les bords du fleuve. — *Commerce :* vins, grains, coutellerie. — *Pop. 6,600 hab.*

A 1 myr. de l'autre côté de la Loire, est

SANCERRE (Cher). — *Hôtels :* le Bœuf-Couronné; le Lion-d'Or. — Ville ancienne située sur une montagne couverte de vignes qui produisent un vin estimé; elle possède une sous-préfecture, mais elle est mal bâtie. — *Curiosités :* les places publiques; la fontaine; plusieurs églises gothiques. — C'est la patrie du maréchal Macdonald. — *Pop. 3,700 hab.*

POUILLY (Nièvre), jolie petite ville, située sur la rive droite de la Loire. — *Commerce :* vins estimés. — *Pop. 3,300 hab.*

LA CHARITÉ (Nièvre). — *Hôtels :* de la Poste; du Grand-Monarque. — Ancienne et petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une belle situation sur les bords de la Loire. — *Curiosités :* l'église, qui a dû être un bel édifice dans l'origine, mais sa nef est en partie détruite; le pont et la promenade sur la Loire; la vue de deux ponts, prise de cette promenade ou terrasse. — *Commerce :* grains, vins, chanvre, fers, aciers, charbons, tanneries. — *Pop. 5,000 hab.*

POUGUES (Nièvre), bourg connu par ses *eaux minérales*, au milieu d'une jolie vallée dominée par des montagnes qui offrent des points de vue magnifiques. Cette eau est gazeuse, claire, limpide, inodore, sa saveur est vive et piquante. Elle a beaucoup d'analogie avec celles de *Spa et de Seltz*. — On trouve dans cette petite localité de bonnes auberges et des maisons particulières où l'on est fort bien. — *Pop. 700 hab.*

Ensuite la route s'élève jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France.

NEVERS(Nièvre).—*Hôtels :* de France; de la Nièvre; de l'Image; de l'Europe. C'est le *Noviodunum* des Eduens. — Cette ville possède une préfecture, évêché, séminaire, fonderie royale de canons, bibliothèque publique, des bains, un théâtre. Sa

situation est très pittoresque. On y traverse la Loire sur un pont en pierres composé de 20 arches. — *Curiosités :* la cathédrale, sous l'invocation de saint Cyr, dont le chœur se fait remarquer par la légèreté et la grâce de ses arceaux, de ses piliers, et par une foule de sculptures qui garnissent les murs; elle est surmontée d'une belle tour dans le style gothique; l'église de Saint-Sauveur, édifice roman, qui sert maintenant de magasin : elle date du XIVe siècle; l'église de Saint-Etienne, autre monument de style roman, d'une grande simplicité, date de 1063; l'église Saint-Genest, style ogival, servant de brasserie; le portail de l'église de la Visitation; l'hôpital civil; le château des ducs de Nevers, qui sert maintenant d'hôtel de ville; l'évêché; l'arc de Triomphe; la porte des Croux; la caserne de cavalerie; la fonderie de canons; les ateliers où l'on fabrique des câbles et des chaînes en fer pour les ponts suspendus; la bibliothèque; la promenade du château; la maison de maître Adam, etc. — *Commerce :* vins, blés, eaux-de-vie, faïence, porcelaine, ouvrages en émail, etc. — Nevers est la patrie de saint Jérôme. — *Pop. 17,000 hab.*

EXCURSIONS — A 1 myr. 6 kil., l'établissement de la *Chaussade*, appartenant à l'Etat; on y fabrique des câbles en fer pour les gros vaisseaux.

Imphy, sur la rive droite de la Loire; c'est de cet établissement que sortent les cuivres rouges, les fers blancs, nécessaires à la marine.

A 6 kil. sur la rive droite de la Loire, le magnifique établissement de *Fourchambault*, pour la fabrication du fer.

Près du confluent de l'Allier et de la Loire, le beau *pont-canal* du *Guettin* qu'il faut visiter.

MOULINS (Allier). — *Hôtels :* Grand Hôtel de Paris; de la Poste; de l'Ecu de France; de l'Allier. — Ville bâtie dans le XIVe siècle, sur l'Allier, chef-lieu du département, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque publique, théâtre, musée. Les rues sont peu régulières, mais propres et bien pavées. — *Curiosités :* la cathédrale de Notre-Dame, avec un petit chœur du style fleuri, ses beaux vitraux du XVIe siècle, et une ancienne peinture représentant la *Vierge a l'Enfant*, attribuée à *Ghirlandajo*. Le caveau sous le chœur renferme les cendres de *Jeanne de France*, fille de Charles VII; celles de *Jeanne d'Armagnac*, fille du duc de Nemours, et celles de *Jean II* et de *Pierre II*. — L'ancien palais des *Bourbons*, dont la tour est encore debout; les églises; l'horloge de la famille Jacquemard; le *mausolée du duc de Montmorency*, dans le collége, jadis église de la Visitation; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de *Neuilly ;* le musée fondé en 1842. — *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. — *Pop. 17,200 hab.*

Bateaux à vapeur. — Service journalier pour *Orléans ;* trajet en 30 h.

Pour la description de la route de *Moulins* à *Clermont* (*v.* route 176).

De Clermont à Saint-Flour (*v.* route 187).

De Saint-Flour à Milhau (*v.* route 188).

LODÈVE (Hérault). — *Hôtels :* de la Croix-Blanche; du Nord. — Ville située au pied des *Cévennes*, dans un joli vallon. Elle possède sous-préfecture, tribunaux, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, collége, société d'agriculture, théâtre. — *Curiosités :* un joli pont jeté sur l'Ergue; l'église Saint-Fulcrand; la grotte des Juifs : de belles avenues. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, amandes. — Patrie du cardinal Fleury, du conventionnel Brunel, du général Lagarde. — *Pop. 11,000 hab.*

CLERMONT (Hérault), ville ancienne agréablement située sur le penchant d'une colline. — *Curiosités :* une église gothique du XIVe siècle, remarquable par ses trois nefs, son clocher très élevé et une belle abside; les vitraux peints sont magnifiques. — *Pop. 6,200 hab.*

PÉZENAS (Hérault), *Hôtels :* de la Paix; des Trois-Pigeons. — Petite ville située sur la rive gauche de l'*Hérault*. Elle possède collége, tribunaux, bourse, théâtre. — *Curiosités :* une jolie église église paroissiale; l'écluse ronde, 27 m. de tour; les environs riches, variés, cou-

trois beaux vallons, elle voit serpenter autour d'elle trois rivières : la *Loire*, la *Borne*, le *Doléon*. — *Curiosités :* le *musée*, riche en tableaux des bons maîtres des écoles ancienne et moderne ; le *palais de justice* ; de belles fontaines ; la *cathédrale*, qui renferme la statue de la Vierge apportée d'Égypte par saint Louis ; la *chapelle St-Clair*, ancien temple de Diane ; l'*église St-Laurent*, qui renferme le tombeau du connétable Duguesclin ; le *pont St-Laurent*, près l'église de ce nom ; l'*hôtel-Dieu ;* l'*hôpital-général* ; le *séminaire ;* le *collége ;* l'*hôtel de ville* ; les *casernes ;* l'*hôtel de la préfecture ;* le *musée des antiquités* du département. — *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. — *Pop. 15,000 hab.*

Au milieu du village d'*Aiguilbe*, faubourg du *Puy*, s'élève un énorme rocher conique, dont le sommet porte l'antique *chapelle de St-Michel*. Cette chapelle, construite en 965, a été réparée à plusieurs reprises ; le rocher et l'édifice sont des plus curieux et des plus pittoresques.

ANTIQUITÉS. — Peu de départements sont plus curieux à visiter, sous le rapport des antiquités, que celui de la *Haute-Loire*.

ROUTE 202.

DU PUY A SAINT-ÉTIENNE,

7 myr. 7 kilomètres.

Yssengeaux.	2 m.	8 k.
Monistrol.	2	0
Firminy.	1	7
SAINT-ÉTIENNE (v. r. 208).	1	2

YSSENGEAUX (Haute-Loire). — *Hôtel* de l'Europe. — Petite ville avec sous-préfecture, tribunal, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique. — *Curiosités :* l'église paroissiale, joli édifice moderne ; quelques belles maisons. — *Pop. 7,800 hab.*

MONISTROL (Haute-Loire), petite ville qui possède un petit séminaire et une bibliothèque publique.—*Curiosités:* l'ancien couvent des Ursulines, l'ancien château des évêques du Puy. — *Pop. 4,500 hab.*

ROUTE 203.

DE PARIS A NISMES,

Par LYON, VALENCE et LA PALUDE, 71 myr. 5 kil.

De Paris à la Palude (*v.* r. 199)	64 m.	4 k.
De la Palude à Nismes (*v.* r. 199)	6 m.	9 k.

ROUTE 204.

DE PARIS A NISMES,

(2me route)

Par CLERMONT, MENDE et FLORAC, 71 myr. 6 kil.

De Paris à Mende (*v.* r. 197).	56 m.	8 k.
Molines.	2	6
Florac.	1 m.	1 k.
Pompidou.	2	5

remarque l'église Saint-Jean; la cathédrale gothique, dont la voûte est d'une hardiesse admirable; l'ancien local de l'Université; le palais de Justice; l'hôtel de ville; les places de la Loge, d'Armes, de la Liberté; les hôpitaux Saint-Jean, et de la Miséricorde; les fortifications, etc. — *Commerce:* vins de ***Rivesaltes***, d'***Espéra***, de ***Malvoisie***, de ***Maccabeu***, de *Grenache*, huile, eaux-de-vie, etc. — *Pop. 23,000 hab.*

EXCURSIONS. — RIVESALTES, renommé par ses vins muscats, est à 1 myr. N. de *Perpignan*. — *Pop. 3,800 hab.*

CÉRET, à 2 myr. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche, et possède sous-préfecture, tribunaux, caserne et une jolie fontaine. — *Pop. 3,600 hab.*

FORT-LES-BAINS, petit fort à 7 kil. de *Céret*, au pied duquel se trouve le village des

BAINS D'ARLES. — C'est un établissement fréquenté par des personnes affectées de rhumatismes, de sciatique, de paralysie. Les bâtiments sont grandioses, le gouvernement y a fait construire un bel hôpital militaire.

ROUTE 192.

DE **PERPIGNAN** A **PORT-VENDRES**,

5 myr. 1 kilomètre.

Elne.	1 m.	4 k.
Collioure.	1	4
PORT-VENDRES.	0	3

ELNE (Pyrénées-Orientales), petite ville, l'*Illiberis* des Romains. — *Curiosités:* l'*église* bâtie par l'évêque Bérenger à son retour de la Terre-Sainte, en 1027: elle est construite sur le modèle de celle du St-Sépulcre de *Jérusalem*. — *Pop. 2,600 hab.*

COLLIOURE (Pyrénées-Orientales). — *Hôtels:* du Parc; de la Renommée. — Petite ville qui a un port sur la ***Méditerranée***, et est défendue par un château et trois petits forts. — *Curiosités:* le *clocher*, dont le pied forme une tour. — *Commerce:* vins excellents, sardines salées. — *Pop. 3,700 hab.*

PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales) *Portus Veneris*. — *Hôtel* du Commerce. — Petit port dont l'importance augmente chaque jour par les travaux qu'y fait exécuter le gouvernement. — *Pop. 2,000 hab.*

ROUTE 193.

DE **PERPIGNAN** A **OLETTE**,

5 myr. 8 kil. *(Eaux minérales)*.

Ille.	2 m.	4 k.
Prades.	1	8
OLETTE.	1	6

ILLE (Pyrénées-Orientales), jolie ville sur la *Tet*, assez bien bâtie et entourée de murailles flanquées de tours. — *Curiosités:* l'église paroissiale, bel édifice — *Commerce:* fruits excellents. — *Pop. 3,300 hab.*

PRADES (Pyrénées-Orientales). — *Hôtel* assez bon. — Jolie petite ville sur la *Tet*, avec sous-préfecture, tribunal, séminaire, collége. — *Curiosités:* l'***église paroissiale***, grande et belle; la *place* plantée d'ormes et de micocouliers; les *pro-*

menades et les *fontaines* publiques. — Dans les environs, ruines de la célèbre abbaye de *Saint-Martin-de-Cuxa*. — *Pop. 3,300 hab*.

A 4 kil. se trouvent les *Bains de Molity*, très renommés.

A 7 kil. S.-S.-O. de Prades, est

VERNET, dans un joli vallon, avec des bains très fréquentés.

OLETTE (Pyrénées-Orientales), petite ville dans une gorge qu'arrose la *Tet*. — Tout près se trouve l'établissement des *Bains* qui sont très fréquentés pendant la saison. — La température moyenne des eaux est de 50° centigrades. — Toute cette contrée est riante et pittoresque (voyez le *Guide du Voyageur aux Pyrénées* de Richard et Quétin).

ROUTE 194.

DE PARIS A PERPIGNAN,

(2me route)

Par CLERMONT, RODEZ, ALBY, CASTRES et CARCASSONNE, 91 myr. — *Route de poste*.

De Paris à Alby (*v.* r. 187).	68 m.	3 k.
Réalmont.	1	9
Castres.	2	3
Mazamet.	1	8
Martys.	1	6
Villardonnel.	1	4
Carcassonne.	1	7
Limoux.	2	4
Couiza.	1	6
Pont-de-Charla.	0	9
Caudiès.	2	0
Saint-Paul-de-Fenouillet.	1	1
Estagel.	1	8
PERPIGNAN (*v.* r. 191).	2	2

RÉALMONT (Tarn), petite ville, chef-lieu de canton. Ses rues sont droites et aboutissent à une jolie place. — Dans les environs, mines d'argent, de houille et de vitriol. — *Pop. 2,900 hab*.

MAZAMET (Tarn), jolie ville où l'on trouve des fabriques considérables de draperie. — *Pop. 9,800 hab*.

CARCASSONNE (Aude) *Carcasso*. — *Hôtels:* Bonnet; Saint-Jean-Baptiste; St-Pierre. — C'est le chef-lieu du département, avec préfecture, évêché érigé dans le VIe siècle, deux séminaires, tribunaux, collége, école normale, société d'agriculture, bibliothèque publique, cabinet de physique et d'histoire naturelle, théâtre. Elle est partagée en deux parties : la *ville haute* nommée la *Cité*, et la *ville basse*, carrée et irrégulière. La ville haute est très ancienne ; les habitants en font remonter la fondation à quelques siècles après le déluge. — *Curiosités:* la *fontaine de Neptune* avec quatre chevaux marins, l'*hôtel de ville*, la *cathédrale* avec le tombeau de Simon de Montfort ; l'*église de St-Vincent ;* la colonne de marbre rouge, érigée en l'honneur de Riquet, créateur du canal du Midi ; la *bibliothèque publique ;* le Calvaire; l'établissement hydraulique de la filature de laine ; les *promenades ;* l'*hôtel de la préfecture* dont le jardin renferme une colonne antique, élevée à Numérien, fils de l'empereur Caïus, né à Narbonne ; la *halle* ; le *pont-aqueduc* de *Fresquel*, à 1 kil. de la ville. — *Commerce :* eaux-de-vie, olives, vins, manufacture de draps. — Patrie de Fabre d'Eglantine. — *Pop. 20,500 hab*.

LIMOUX (Aude). — *Hôtel* du Parc. — Chef-lieu d'arrondissement. Cette petite ville est située sur la rive gauche de l'*Aude*, au milieu d'un vallon fertile. Elle possède sous-préfecture, tribunal, collége communal, une société d'agriculture, une salle de spectacle. — *Curiosités :* une vaste *église* bien ornée, des promenades charmantes, un *hôpital*, des *fontaines*, des *halles* et

de belles maisons. — *Commerce :* vins blancs, huiles, manufactures importantes de draps. — *Pop. 8,400 hab.*

COUIZA (Aude), village sur l'*Aude*. — *Curiosités :* l'ancien *château*, converti en filature.

A 8 kil. E. de *Couiza*, se trouve *Rennes-les-Bains*, dont les eaux sont renommées pour les maladies de la peau.— Leur température varie entre 40° centigrades et 52°.

SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET (Pyrénées-Orientales), petite ville entourée de montagnes arides, et qui possède deux sources d'*eaux minérales*. — *Commerce :* bestiaux. — *Pop. 2,100 hab.*

A 4 kil., dans un vallon étroit et sauvage, il faut aller visiter l'ermitage de *Saint-Antoine-de-Galamus*. C'est une grotte spacieuse dans laquelle on voit la statue du saint sur un autel de marbre.

ESTAGEL (Pyrénées-Orientales), joli bourg dans une contrée couverte de vignes et d'oliviers. — *Curiosités :* sur le sommet d'une montagne escarpée, l'ermitage de *Notre-Dame-des-Peines*, et près de là, les ruines de celui de *St-Vincent*. — *Commerce :* eaux-de-vie, huile d'olive. — Patrie du savant Arago. — *Pop. 2,400 hab.*

PERPIGNAN (*v.* route 191).

ROUTE 195.

DE PARIS A AMÉLIE-LES-BAINS,

88 myr. 6 kilomètres.

De Paris à Perpignan (*v.* route 191).	84 m.	8 k.
Le Boulou.	2	2
AMÉLIE-LES-BAINS.	1	6

LE BOULOU (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége. On y voit une *église*, dont le portail offre des sculptures très remarquables. — *Pop. 1,200 hab.*

AMÉLIE-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales), établissement thermal, au milieu de sites agrestes, et qui tend à s'accroître rapidement.

ROUTE 196.

DE CARCASSONNE A FOIX,

9 myr. 7 kilomètres.

Limoux (*v.* route 194).	2 m.	5 k.
Chalabre.	2	5
Lavelanet.	2	1
Foix (*v* route 184).	2	6

CHALABRE (Aude). — *Hôtel* d'Espagne. — Jolie petite ville agréablement située sur le *Lers*. — *Pop. 5,200 hab.*

LAVELANET (Ariége), bourg, chef-lieu de canton, sur la *Touire*. — *Curiosités :* dans les environs, gouffre profond dans lequel la rivière se précipite. — *Commerce :* draps cuir de laine. — *Pop. 3,100 hab.*

De Lavelanet à Tarascon,

2 myr. 9 kil.

TARASCON (Ariége), petite ville pittoresquement située au confluent de l'Ariége et du torrent qui traverse la vallée de *Vic-Dessos*. — *Curiosités :* un beau pont en marbre; dans les environs, la chapelle *Notre-Dame-de-Sabard*, pèlerinage en

grande vénération aux alentours; *grottes* curieuses, mines de fer, carrières de marbre. — *Commerce :* bestiaux, fromages. — *Pop. 2,000 hab.*

ROUTE 197.

DE PARIS A MENDE,

Par Moulins et Clermont, 56 myr. 8 kil.

De Paris à Saint-Flour (*v.* route 187).	48 m.	5 k.
La Besseyre-de-Lair.	1	6
Saint-Chely.	1	9
Saint-Amans.	2	6
Mende.	2	2

MENDE (Lozère). — *Hôtel* du Pavillon. — Ville ancienne, (*Mimates*, suivant quelques archéologues; *Andoritum* des anciens *Gabali*, d'où est venu le nom de la *contrée du Gévaudan*), chef-lieu du département, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque publique, galerie de tableaux. C'est une ville mal bâtie. — *Curiosités :* la *cathédrale*, plusieurs belles fontaines; à la *préfecture*, autrefois palais de l'évêque, la galerie des tableaux peints par Bénard. — *Commerce:* fabriques de serges, cadis, gros lainages. — *Pop. 6,100 hab.*

Excursions. — A 8 kil. à l'E., aux eaux de *Bagnols*, eaux sulfureuses.

A 4 kil., au village de *Lanuéjols*, monument antique avec un pilastre corinthien à chaque angle.

Il y a des mines de plomb à *Allène*, 1 myr. 2 kil.; d'argent, de plomb, de cuivre, à *Villefort*, 3 myr. 6 kil. E.-S.-E. (1,500 h.); à *Vialas*, mines d'argent et de plomb (2,100 h., dont 1,800 protestants).

ROUTE 198.

DE PARIS A MONTPELLIER,

Par Moulins, Clermont, Saint-Flour et Milhau, 75 myr. 2 kil. — *Service de malle.*

De Paris à Lodève (*v.* r. 191).	70 m.	0 k.
Gignac	2	4
La Barraque de Belair.	1	6
Montpellier.	1	2

MONTPELLIER (Hérault) *mons puellarum*. — *Hôtels :* Nevet, vaste et bel établissement, nouvellement construit et donnant sur l'esplanade, avec omnibus pour le chemin de fer; de Londres; du Cheval-Blanc; du Midi. — Ville du onzième siècle, chef-lieu du département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, école spéciale de médecine et de pharmacie, école du génie, collége, riche jardin des plantes, 2 bibliothèques, théâtre, musée de tableaux, sociétés d'agriculture et d'archéologie, etc. Les maisons, bâties sur une hauteur, s'élèvent en amphithéâtre, et dominent une plaine riche et fertile arrosée par le *Lez*. Quelques rues sont tortueuses et sombres; il faut souvent monter ou descendre. La douceur du climat et la célèbre école de médecine de *Montpellier* y attirent chaque année une foule d'étrangers; les femmes y sont fort jolies, les hommes polis et affables. Les promenades les plus fréquentées sont l'*Esplanade* et la place du *Peyrou*. — *Curiosités :* la vue magnifique prise de la place du *Peyrou* (en lan-

guedocien, *lieu pierreux*) : on y découvre la mer et l'île de *Maguelonne*, et, par un beau temps, les *Cévennes*, les *Pyrénées* et les *Alpes*. Au milieu s'élève une superbe statue équestre de Louis XIV, en bronze, érigée en 1838. Le magnifique *aqueduc*, en partie souterrain, d'un parcours de 14,000 mètres; il amène les eaux de *St-Clément* au *château-d'eau du Peyrou*, d'où elles sont distribuées dans la ville par 29 fontaines dont les plus remarquables sont celles des *Trois-Grâces*, des *Licornes* et de la *place de la Préfecture*; la *citadelle*, construite sous Louis VIII; la *bourse;* l'*arc-de-triomphe* dédié à Louis XIV, beau monument, orné de bas-reliefs remarquables; l'*école de médecine*, où il y a quelques tableaux et de bons dessins; le théâtre; la salle des concerts; la place de la *Canourgue;* la *cathédrale*, surmontée de trois tours, et qui renferme plusieurs morceaux remarquables de peinture et de sculpture, l'*église Sainte-Eulalie*; les *églises Saint-Denis* et *Notre-Dame-des-Tables* méritent aussi d'être visitées; l'*église des Pénitents-Bleus*, nouvellement construite, dans le style moyen âge, possède un Christ magnifique, avec la croix en marbre blanc d'une seule pièce; le nouveau *palais de justice;* l'*hôtel de ville;* l'*évêché;* l'*hôtel de la préfecture;* l'*élégant hôtel* d'escompte de la Banque de France, construit en 1844; la *prison cellulaire*, livrée à sa destination en 1844, renfermant environ 450 détenus; la *tour de l'Observatoire*, servant de télégraphe; l'*hôtel St-Côme*, occupé par le tribunal de commerce; les *casernes;* le *jardin des plantes*, promenade délicieuse; la bibliothèque de la faculté de médecine, composée d'environ 40,000 vol., parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits; le *musée* d'anatomie; le *musée Fabre*, l'une des plus riches collections de province, où se trouvent réunis environ 500 tableaux, la plupart de grands maîtres des écoles italienne et hollandaise; la *bibliothèque de la ville*, riche de plus de 20,000 vol., de 200 manuscrits et de plus de 600 estampes; la riche *galerie de M. le marquis de Montcalm*. — *Commerce:* sirops, liqueurs, oranges, citrons, fruits secs, parfums, vitriol, vert-de-gris, olives, siamoises, mouchoirs, tanneries.— *P. 46,000 h.*

ROUTE 199.

DE PARIS A MONTPELLIER,

(2me route)

Par Lyon, Valence et Nismes, 76 myr. 3 kil.

De Paris à Lyon (*v. r.* 209).	46 m.	8 k.
De Lyon à la Palude (*v.* route 203).	17	6
Pont-Saint-Esprit.	0	9
Bagnols.	1	1
Connaux.	0	9
Valliguières.	1	1
Valliguières à la Foux :		
1° Par le pont suspendu de Remoulins.	0	9
2° Par le pont du Gard. 1 m. 2 k.		
Saint-Gervasy.	1	0
Nismes (*v.* route 204).	1	0
Uchau.	1	2
Lunel.	1 m.	4 k.
Colombiers.	1	1
Montpellier (*v.* r. 198).	1	3

PONT-SAINT-ESPRIT (Gard). — *Hôtel* de la Poste. — Petite ville sur la rive droite du Rhône. — *Curiosités:* le *pont* de 23 arches, ayant 820 mètres de longueur sur 5 de large; il date de 1265 à 1309; la *citadelle* et l'hôpital. — *Commerce:* vins, huile, soie. — *Pop. 5,500 hab.*

UZÈS (Gard), petite ville avec sous-préfecture, tribunal, collége. — *Curiosités:*

l'ancien *palais épiscopal*, avec un parc magnifique. — *Pop. 7,300 hab.*

NISMES (*v. r. 204*).

LUNEL (Hérault). —*Hôtels :* du Palais-Royal ; du Grand-Soleil ; du Midi. — Petite ville dont les vins muscats ont une grande réputation ; il y a des fabriques d'eau-de-vie, d'esprit de vin. — *Curiosités :* une belle promenade, les *casernes* d'infanterie et de cavalerie, le collége, le canal ; sur le Cours, une jolie fontaine surmontée d'un obélisque. — *Pop. 6,700 hab.*

ROUTE 200.

DE MONTPELLIER A CETTE,

2 myr. 9 kil. — *Chemin de fer.*

Villeneuve.	7 k.
Maureilhan.	8
Frontignan.	7
CETTE.	7

Ce voyage qui ne dure qu'un instant, offre une diversité d'aspects charmants jusqu'à

FRONTIGNAN, petite ville si renommée pour ses vins muscats.

CETTE (Hérault). — *Hôtel* du Grand-Gallion. — Ville forte, maritime et florissante, bâtie sur une langue de terre qui s'avance entre la mer et l'*étang salé de Thau ;* avec tribunal, bourse de commerce, collége et bibliothèque publique. — *Curiosités :* le *port* dont l'importance augmente chaque année : l'*église St-Louis* ; l'établissement des *bains de mer ;* le grand pont de 52 arches ; la *citadelle*, vue maritime. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, amandes, vert-de-gris. — *Bateau à vapeur* tous les jours pour *Marseille*. — *Pop. 19,400 hab.*

Un peu au N. de Cette se trouvent les BAINS DE BALARUC. Cet établissement, grâce à la douceur du climat, est ouvert toute l'année ; les voyageurs trouvent dans l'*hôtel des bains* tout le confort possible.

ROUTE 201.

DE PARIS AU PUY,

Par CLERMONT, 54 myr.

De Paris à Clermont (*v.* route 176).	38 m.	2 k.
De Clermont à Lempdes (*v.* route 177).	5	5
Brioude.	1	5
Saint-Georges-d'Aurat.	2	1
Limandre	1	8
LE PUY.	1	9

BRIOUDE (Haute-Loire). — *Hôtel* du Commerce. — Chef-lieu d'arrondissement, avec tribunal, société d'agriculture, collége. — *Curiosités :* l'*église St-Julien*, très remarquable ; *collége*. — *Commerce :* grains, vins et chanvre. — *Pop. 5,000 hab.*

LA CHAISE-DIEU (Haute-Loire, 2 myr. 3 kil. de Brioude), petite ville dont il faut visiter l'*église abbatiale*, d'architecture gothique : le chœur est remarquable par ses 150 stalles sculptées avec beaucoup de richesse et de goût.

LE PUY (Haute-Loire). — *Hôtels :* le Palais-Royal ; du Nord ; du Commerce. — Chef-lieu du département, avec préfecture, évêché érigé dans le IIIe siècle ; séminaire, collége royal, pépinière, bibliothèque publique, théâtre. Assise au milieu de

trois beaux vallons, elle voit serpenter autour d'elle trois rivières : la *Loire*, la *Borne*, le *Doléon*. — *Curiosités* : le *musée*, riche en tableaux des bons maîtres des écoles ancienne et moderne ; le *palais de justice* ; de belles fontaines ; la *cathédrale*, qui renferme la statue de la Vierge apportée d'Égypte par saint Louis ; la *chapelle St-Clair*, ancien temple de Diane ; l'*église St-Laurent*, qui renferme le tombeau du connétable Duguesclin ; le *pont St-Laurent*, près l'église de ce nom ; l'*hôtel-Dieu* ; l'*hôpital-général* ; le *séminaire* ; le *collége* ; l'*hôtel de ville* ; les *casernes* ; l'*hôtel de la préfecture* ; le *musée des antiquités* du département. — *Comm ce* : mules, mulets, bestiaux, cuirs et d telles. — *Pop. 15,000 hab.*

Au milieu du village d'*Aiguilbe*, bourg du *Puy*, s'élève un énorme ro conique, dont le sommet porte l'ant *chapelle de St-Michel*. Cette chap construite en 965, a été réparée à plusi reprises ; le rocher et l'édifice sont des curieux et des plus pittoresques.

ANTIQUITÉS. — Peu de départe sont plus curieux à visiter, sous le ra des antiquités, que celui de la *Ha Loire*.

ROUTE 202.

DU PUY A SAINT-ÉTIENNE,

7 myr. 7 kilomètres.

Yssengeaux.	2 m.	8 k.
Monistrol.	2	0
Firminy.	1	7
SAINT-ÉTIENNE (v. r. 208).	1	2

YSSENGEAUX (Haute-Loire). — *Hôtel* de l'Europe. — Petite ville avec sous-préfecture, tribunal, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique. — *Curiosités* : l'église paroissiale, joli é moderne ; quelques belles maisons *Pop. 7,800 hab.*

MONISTROL (Haute-Loire), petit qui possède un petit séminaire et u bliothèque publique. — *Curiosités* : l'a couvent des Ursulines, l'ancien châte évêques du Puy. — *Pop. 4,500 h*

ROUTE 203.

DE PARIS A NISMES,

Par LYON, VALENCE et LA PALUDE, 71 myr. 3 kil.

De Paris à la Palude (*v.* r. 199)	64 m. 4 k.	
De la Palude à Nismes (*v.* r. 199)	6	

ROUTE 204.

DE PARIS A NISMES,

(2me route)

Par CLERMONT, MENDE et FLORAC, 71 myr. 6 kil.

De Paris à Mende (*v.* r. 197).	56 m.	8 k.
Molines.	2	6
Florac.	1	
Pompidou.	2	

Carmes; la maison de Puget, à l'embranchement de la rue de la Palud avec celle de Rome; le palais épiscopal, la porte *Juliette*, l'arc de triomphe, la nouvelle halle, à 32 colonnes d'ordre toscan.

Le MUSÉE DE MARSEILLE mérite une visite; il renferme des tableaux des principaux maîtres. — *École française:* de Coypel, Fauchier, Mignard, Parrocel, Poussin, Puget, Michel de Serre, le Sueur. — *École italienne:* Annibal Carrache, Louis Carrache, Guido Reni, Pérugin, Pippi, Salvator Rosa, Sanzio (Raphaël). — *École flamande:* Breughel, Philippe de Champagne, Jordaëns, Rubens, van-Dyck.

Marseille est peu riche en monuments antiques : on admire, dans la salle des tableaux, nº 2, un autel grec.

La *Bibliothèque* renferme quelques antiquités, grecques, romaines et égyptiennes.

Parmi les promenades, on remarque surtout le *Cours*, formé de deux rangs d'arbres qu'accompagnent de beaux édifices; les allées de *Meilhan*, qui sont fort agréables; les boulevards, plantés de beaux arbres. On a de beaux points de vue du fort *Notre-Dame-de-la-Garde*, construit sous François Ier. — Les *nouveaux quartiers* sont magnifiques.

De la *porte d'Aix et de l'Observatoire*, le coup d'œil est magnifique.

Il faut visiter l'île *Ratonneau* et le *château d'If*, prison d'État où Mirabeau fut renfermé.

La *Réserve*, célèbre restaurant, sur le bord de la mer.

Il y a de jolies excursions à faire aux environs de Marseille ; nous renvoyons à notre *Guide de l'Etranger dans Marseille*. — Marseille possède de bonnes fabriques de savon, de maroquin, de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en grains, olives, huiles, denrées coloniales, parfums, essences, fruits secs et confits, vins, eaux-de-vie, anchois renommés, thons marinés. — *Pop. 185,200 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR de Marseille à *Lyon*, par *Avignon* et *Valence*, sur le Rhône; pour *Cette* et *Agde*; pour *Alger*; pour *Bastia* et *Ajaccio*; pour NAPLES par *Gênes, Livourne, Civita-Vecchia*; pour *Malte*, *Constantinople*; *Alexandrie*; pour *Cadix*, touchant à *Valence*, *Alicante*, *Gibraltar*, etc.

CHEMIN DE FER de Marseille à *Avignon*.

VOITURES PUBLIQUES pour *Toulon*, *Aix*, *Nismes*, *Nice*; pour *Grenoble*, *Lyon*, *Paris*, etc.

ROUTE 209.

DE PARIS A MARSEILLE,

(3me route)

Par LYON, 80 myr 2 kil. — *Service de malle.*

Charenton	0 m.	8 k.	Joigny.	0 m.	9 k.
Villeneuve-Saint-Georges.	1	1	Bassou.	1	2
Lieusaint.	1	3	Auxerre.	1	5
Melun.	1	3	Saint-Bris.	1	0
Châtelet.	1	1	Vermenton.	1	5
Panfou.	0	8	Lucy-le-Bois.	1	9
Fossard.	1	4	Avallon.	0	9
Villeneuve-la-Guyard.	0	9	Sainte-Magnance.	1	5
Pont-sur-Yonne.	1	2	La Roche-en-Brenil.	1	1
Sens.	1	2	Saulieu.	1	3
Villeneuve-le-Roi.	1	4	Maupas.	1	3
Villevallier.	0	8	Arnay-le-Duc.	1	5

Ivry.	1 m.	7 k.
La Rochepot.	1	0
Chagny.	1	1
Châlons-sur-Saône.	1	6
Sennecey.	1	8
Tournus.	1	0
Saint-Albain.	1	6
Mâcon.	1	4
Pontaneveaux.	1	3
La Croisée.	1	1
Villefranche-sur-Saône.	1	4
Limonest.	1	8
Lyon.	1	1
Saint-Fons.	0	8
Saint-Symphorien-d'Ozon.	0	8
Vienne.	1	3
Auberive.	1	3
Péage-de-Roussillon.	0	6
Saint-Rambert.	0	9
Saint-Vallier.	1	2
Tain.	1	4
Valence.	1	8
De *Valence* à *Marseille* (*v.* route 207).	23	3

MELUN (Seine-et-Marne). — *Hôtel* de France. — Ville ancienne, que la Seine divise en trois parties. Siége d'une préfecture ; tribunaux, etc. — *Curiosités :* les ruines d'un palais habité par plusieurs rois de France ; l'église de *St-Aspais*, gothique délicat ; *Notre-Dame* et le clocher de *St-Pierre ;* la place circulaire ; le palais de justice et la bibliothèque de 10,000 vol. — *Commerce :* vins, blés, farines, etc. Melun est la patrie d'Amyot. — *Pop. 9,200 hab.*

SENS (Yonne). — *Hôtels :* de l'Écu ; de Paris. — Ville jadis capitale des *Gaulois sénonais*. L'eau qui coule constamment dans toutes ses rues les rend d'une propreté remarquable. Elle possède sous-préfecture, archevêché, grand séminaire, collége. — *Curiosités :* la rue *Dauphine*, large, bien alignée, décorée d'un arc de triomphe ; la métropole, gothique magnifique, qui vient d'être réparée ; on y voit un *Christ* de Girardon, et un autre, don de Charlemagne ; le mausolée en marbre blanc du Dauphin père de Louis XVI, qui y fut inhumé, ainsi que *Marie-Josèphe de Saxe*, son épouse ; l'hôtel de ville ; le dyptique qui contient le manuscrit original de l'*Office des fous* et la *Prose de l'âne*. Restes de fortifications romaines. Les promenades, vastes tapis verts ombragés de beaux arbres ; le quai sur l'Yonne, d'où le pont, le faubourg, son église et la ceinture de collines, forment un charmant paysage. — *Pop. 10,600 hab.*

JOIGNY (Yonne). — *Hôtel* du Duc-de-Bourgogne. — Ville sur l'Yonne, située en amphithéâtre sur la pente d'une colline, avec sous-préfecture, tribunal, collége. — *Curiosités :* le quai le long de l'Yonne, le pont de pierre, la caserne qui règne le long de l'Yonne, le château, détruit en partie ; la vue qu'on découvre de la terrasse ; la voûte élevée de l'église *St-Jean*, édifice du XVe siècle ; la chapelle *St-André ;* la salle d'audience du tribunal ; la chambre du conseil est placée dans une chapelle mortuaire de la renaissance, extrêmement intéressante. — *Commerce :* vins, bois, charbons, laines, etc. — *Pop. 6,800 hab.*

AUXERRE (Yonne) *Autissiodurum*. — *Hôtels :* du Léopard, sur le quai ; de l'Épée ; de Beaune. Entre ces deux hôtels se trouve un établissement de bains fort bien tenu. — Ville ancienne sur la rive gauche de l'*Yonne*. Chef-lieu du département, siége de préfecture, cour d'assises et tribunaux, théâtre, école normale, bibliothèque de 24,000 vol. et 180 manuscrits ; musée d'antiquités, jardin botanique, collége et cabinet d'histoire naturelle, maison spéciale pour les aliénés. L'air en est pur ; sa situation sur la pente douce d'un coteau de vignes est agréable : ses vins sont généralement très estimés. — *Curiosités :* les églises : de *St-Pierre*, de l'abbaye *St-Germain* ; la cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture gothique, remarquable par l'élévation de sa nef, ses vitraux, le tombeau d'Amyot, la tour de 65 m. de haut ; l'église gothique de *St-Eusèbe*, dont le clocher en pierre est assez élégant et dont les vitraux sont bien conservés ; l'*horloge*, bâtie sur une ancienne porte ; la *fontaine*, sur la place de ce nom ; le quai et la promenade. — *Pop, 14,000 hab.*

Entre *Vermenton* et *Lucy-le-Bois*, à 4 kil. de la route, se trouvent les *Grottes*

d'Arcy, extrêmement curieuses par les stalactites qu'elles renferment.

AVALLON (Yonne) *Aballo*. — *Hôtels:* la Poste; du Lion-d'Or; de Paris. — Jolie ville très ancienne, sur la rive droite du *Cousin*, avec sous-préfecture, tribunaux. — *Curiosités:* trois promenades, dont une surtout en terrasse sur la vallée sauvage du *Cousin;* l'hôpital; le portail de l'église paroissiale; la vue de la promenade du *Petit-Cours;* en face le camp des Alleux, ancien camp romain; le théâtre. — *Commerce:* vins très renommés, grains, farines. — *Pop. 5,800 hab.*

A 1 myr. 5 kil. O. d'Avallon, se trouve

VÉZELAY (Yonne), petite ville de 2,800 hab. — *Curiosités :* l'église, magnifique édifice du IXe siècle. Le 31 mars 1445, il s'y tint un concile présidé par saint Bernard, qui prêcha en faveur d'une nouvelle Croisade. En 1190, Philippe-Auguste et Richard-Cœur-de-Lion vinrent à Vézelay, à la tête d'armées formidables, prirent la croix et allèrent s'embarquer pour la Palestine, Philippe à Gênes, et Richard à Marseille. Vézelay est la patrie de Théodore de Bèze.

SAULIEU (Côte-d'Or). — *Hôtels :* de la Poste ; d'Angleterre. — Petite ville agréablement située sur une éminence. — *Curiosités:* l'église *St-Saturnin*, d'une grande antiquité; l'église *Saint-Andoche*, avec son clocher en plomb. — *Commerce :* vins, poissons d'eau douce. — Patrie de Vauban. — *Pop. 3,000 hab.*

A 3 myr. 3 kil. O. de la *Rochepot*, est

AUTUN (Saône-et-Loire). — *Hôtels :* de la Poste; la Cloche. — C'est une des cités les plus anciennes de France, une de celles où l'on trouve le plus d'antiquités romaines. Elle est aujourd'hui siége de sous-préfecture, de tribunaux, avec société d'agriculture, collége, évêché, érigé dans le IIe siècle. — *Curiosités :* la porte d'*Arroux*, ancien ouvrage des Romains; la porte de *St-André*, à droite et près de celle-ci; la tour ; un temple de Minerve, maintenant enclavé dans l'abbaye de *St-Andoche*; au *Champ des Urnes*, un reste de bâtiment informe ayant environ 15 mètres d'élévation, appelé *Pierre de Couars;* les restes d'un temple dédié à *Janus*, et bâti par Drusus ; un reste d'ancien pavé, formé de grandes dalles de granit; dans une rue, quelques restes d'anciens murs ; un pan de mur qu'on croit avoir appartenu à un ancien temple, les uns disent d'*Apollon*, les autres de *Minerve;* dans une auberge hors de la ville, les vestiges d'un théâtre.

Dans la ville moderne, dont ces débris forment les plus beaux ornements, nous remarquerons encore le *Champ-de-Mars*, grande et belle place; la grille et la façade du collége, le chœur et le maître-autel de la *cathédrale*, monument du XIe siècle ; sa flèche gothique, remarquable par sa légèreté ; l'évêché, la tour de François Ier. — *Commerce:* bestiaux, bois, chanvre. — *Pop. 11,700 hab.*

CHALON-SUR-SAONE (Saône-et-Loire). — *Hôtels :* du Parc ; des Trois-Faisans ; des Diligences. — Jolie ville, bien bâtie, sur la rive droite de la Saône, qui la sépare du faubourg *St-Laurent*; elle possède sous-préfecture, tribunaux, collége, théâtre. — *Curiosités:* la *cathédrale*, édifice gothique du XIIIe siècle; l'église *Saint-Pierre ;* l'hôpital *Saint-Laurent ;* le quai ; les promenades ; la jolie place de *Beaune*, ornée d'une belle fontaine; la fontaine de la *place St-Vincent ;* l'*Obélisque* érigé en l'honneur de Napoléon, la salle de spectacle, la bibliothèque, de 10,000 vol. — *Commerce:* vins, grains, charbons, blés, fourrages, légumes, écailles d'ablettes dont on fait de fausses perles. — *Pop. 16,700 hab.*

SENECEY, (Saône-et-Loire), bourg de 3,000 hab, avec fabrique de machines hydrauliques, hauts-fourneaux, forges et fonderies. — *Curiosités :* les ruines du *château.*

TOURNUS (Saône-et-Loire). — *Hôtels :* de l'Europe; du Sauvage. — Petite ville agréablement située sur la *Saône*. — *Curiosités :* le quai; l'hôtel de ville, avec une belle colonne en granit; l'église paroissiale, ancienne abbaye; l'hôtel-Dieu; la fontaine sur la place Saint-André; les promenades. — Patrie du peintre Greuse : un monument en marbre est élevé à sa mémoire. — *Pop. 5,300 hab.*

MACON (Saône-et-Loire). — *Hôtels :*

du Sauvage; de l'Europe, avec belle vue sur la rivière. — Ville ancienne, chef-lieu de préfecture, avec tribunaux, collége, société d'agriculture, sciences et arts. — *Curiosités* : le quai, le pont de 12 arches d'où la vue s'étend jusque sur le Mont-Blanc; l'hôtel de ville, l'hôpital, l'église, les tours de la cathédrale. — *Commerce* : vins rouges et blancs très renommés; raisiné, dit *Cotignac de Mâcon*. — *Pop.* 13,400 *hab.*

VILLEFRANCHE (Rhône). — *Hôtels* : le Faucon; la Croix-Verte; de Milan. — Petite ville avec sous-préfecture, tribunaux. — *Curiosités* : l'église paroissiale, d'architecture gothique; de jolies fontaines.— *Commerce* : vins fins. — *Pop.* 7,100 *hab.*

SAINT-RAMBERT (Ile Barbe), petit village de 700 hab. — *Curiosités* : l'église paroissiale, une des plus anciennes des Gaules.

LYON. — *Hôtels* : de l'Europe, près la place Bellecour; de Provence et des Ambassadeurs réunis, place de la Charité, côté des bateaux à vapeur du Rhône; de l'Univers, rue de Bourbon; de Louis-le-Grand, rue du Pérat; de Rome, place St-Jean; du Nord, rue Lafont; du Parc, place des Carmes; de Milan, place des Terreaux; des Beaux-Arts, rue d'Algérie; de Marseille, quai St-Antoine, avec une vue magnifique; *hôtel et restaurant*, chez ...ux, place de la Préfecture, excellente cuisine et vins choisis; du Hâvre, rue St-Dominique.

LYON, chef-lieu du département du Rhône, une des villes les plus considérables, les plus belles et les plus riches de France. Son origine remonte à l'époque la plus reculée, où les Romains formèrent des établissements dans les *Gaules*. Trajan y fit construire un édifice magnifique, destiné aux foires, marchés et tribunaux de ...ce. Ce monument s'appelait *Forum* ..., dont on a fait *Fortviel*, puis *Fourvières*, nom que porte encore le quartier où il existait, et sur la partie la plus élevée duquel on a édifié une petite église sous le vocabule de Marie, et où l'on monte pour jouir du plus beau panorama qu'il y ait en Europe; on y découvre le *mont Blanc* et les *Alpes*, ainsi que le cimetière de *Vaise*, où se trouvent de très beaux mausolées.

LYON est généralement bien bâti; il est difficile de se faire une idée de la beauté de ses quais, notamment de celui *Saint-Clair*, où toutes les maisons se font remarquer autant par l'élégance de l'architecture que par leur étonnante élévation. Ses rues pour la plupart, quoique assez bien percées, sont étroites; ce qui, joint à la hauteur de ses bâtiments, lui donne un air un peu sombre. Cette antique cité est traversée par la *Saône*, et côtoyée par le *Rhône*. Ces deux cours d'eau réunissent leurs ondes à la *Mulatière*. Les deux fleuves sont couverts de beaux ponts, parmi lesquels on distingue sur le Rhône : le pont *Morand*, en bois, qui aboutit aux Brotteaux; celui de la *Guillotière*, en pierre, d'une grande étendue, sur la *Saône;* le nouveau pont de *Nemours*, en pierre, terminé en 1847; le pont suspendu, en face du palais de justice; le pont de l'*Archevêché*, tout en pierre. A la jonction du *Rhône* et de la *Saône*, le pont d'*Orléans*, qui est très beau. De toutes les places de Lyon, celle *Bellecour* est la plus belle. La perspective dont on jouit du centre est magnifique; le voyageur voit se déployer à ses yeux les riches coteaux de *Sainte-Foy*, et de *Fourvières*.. Au milieu est la statue de Louis XIV, en bronze, due au ciseau de Lemot. La place des *Terreaux* vient ensuite, elle est également fort belle : on y voit l'hôtel de ville et le palais St-Pierre.

EDIFICES REMARQUABLES. — Le *palais Saint-Pierre*, place des Terreaux, édifice renfermant le musée et le cabinet d'histoire naturelle; l'hôtel de ville, même place, d'une belle architecture : on y voit sous le péristyle, deux statues colossales en bronze, représentant le *Rhône* et la *Saône*, œuvre de Coisevox; le théâtre, place de la Comédie, monument grandiose; l'hôpital général, un des plus beaux de l'Europe, sur le quai du Rhône; l'hospice de la Charité, celui de l'Antiquaille, l'hôpital militaire, un des plus beaux de l'Europe; la bibliothèque de la ville, une des plus riches de France, et dans un bâtiment magnifique elle renferme plus de 100,000

vol. et 8,000 manuscrits dans toutes les langues; le palais de justice, édifice moderne, avec une belle colonnade. Le musée est ouvert le dimanche et le jeudi, de 11 h. à 2 h. On y remarque bon nombre d'excellents tableaux des différentes écoles et des meilleurs maîtres, tels que : Philippe de Champagne, Andrea del Sarto, Jordaens, Bouhot, Boissieux, Rubens, Snyders d'Aupy, Tintoret, Jean Jouvenet, van Dick, Grobon, David Teniers, Richard Grobon, Jacques Stella, Revoil, Louis Carrache, Drolling, Palme, Pierre Pérugin, Guerchin, Guide, Paul Véronèse, van Thulden, Charles Lebrun. Dans la *salle des antiques* on remarque *un taurobole* de 1 mètre 60 centimètres de haut; les *tables de bronze* contenant la harangue de *Claude* au sénat romain; la gravure en est belle et les lettres aussi visibles que si elles venaient d'être écrites; une *belle mosaïque* représentant tous les *jeux du cirque*, découverte à *Ainay* en 1800; les *jambes d'un cheval de bronze*, découvertes dans le lit de la *Saône*, etc.

Le Salon de fleurs renferme des tableaux ravissants de : Abraham Mignon, D. de Heem, van Huisum, van Broussel, de plusieurs artistes lyonnais.

Parmi les édifices religieux, la *cathédrale* est remarquable par la beauté de sa nef et son architecture gothique. Sous une de ses chapelles latérales est la magnifique horloge (arrêtée maintenant) dont le mécanisme, aussi curieux qu'étonnant, est de Lippius de Bâle. Cette église est enrichie de beaux tableaux. Les autres églises dignes d'attention sont celles de *Saint-Nizier*, bâtie au XIVe siècle; du *Collége*, de l'*hôpital*, de *Saint-Paul*, où se voit un tableau du célèbre Lebrun, etc.; celles d'*Ainay*, où l'on admire quatre colonnes, qui soutiennent la coupole, et qui faisaient partie d'un temple dédié à Auguste; de *St-Bonaventure*, *St-Polycarpe* et des *Chartreux*.

Lyon a un hôtel des monnaies, lettre D; une académie, un riche musée, une école de peinture, un superbe jardin botanique qui offre une jolie promenade, un cabinet d'histoire naturelle, un mont-de-piété, une pépinière départementale. — Il faut visiter les *abattoirs*, le beau marché aux vins, les prisons, le magnifique *arsenal*, construit récemment, les fortifications, etc.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture et de la 19e division militaire. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un cercle médical, une société des Amis des Arts, un hippodrome, des expositions de peinture et de sculpture.

Poste, place Bellecour ou Louis-le-Grand. *Cabinets littéraires* sur la place Bellecour, sur le quai des Célestins, rue Puits-Gaillot.

Industrie. — L'industrie commerciale est portée dans cette ville au plus haut point. Ses manufactures en étoffes d'or, d'argent et de soie, lui assurent une supériorité incontestable sur les autres villes du royaume. Sa chapellerie jouit d'une réputation également méritée. Le commerce que sa position favorable la met à même de faire en épiceries, vins, blés, fer, grains de toute espèce, contribue à la rendre une des plus importantes de l'Europe.

Pop.	Lyon	*178,000 hab.*
	La Guillotière .	*34,200*
	La Croix-Rousse	*19,600*
	Total . .	*231,800 hab.*

Navigation a vapeur. — Pour *Chalons*, sur la Saône; pour *Valence*, *Avignon*, *Beaucaire* et *Marseille*, sur le Rhône.

Chemin de fer de Lyon à *Saint-Etienne*.

VIENNE (Isère). — *Hôtels* : du Louvre; de la Table-Ronde; du Parc. — Capitale des Allobroges (*Vienna Allobrogum*) assise sur le *Rhône*. C'est une sous-préfecture, avec tribunaux, collége, bibliothèque publique, musée, théâtre. — *Curiosités* : le temple d'Auguste et de Livie, semblable à la Maison-Carrée de Nismes; c'est, après ce dernier monument, le mieux conservé de ce genre que possède la France; il sert maintenant de local au musée, des plus remarquables par ses antiquités et ses richesses lapidaires. On y admire surtout un groupe charmant d'enfants, dont l'un tient dans la main gauche

une colombe que l'autre veut lui prendre; une levrette couchée, en marbre; des parties de mosaïques; un grand nombre d'inscriptions et de fragments d'architecture; la bibliothèque publique, placée dans le même édifice, et qui se compose de 6,500 vol.; l'église de *Saint-Maurice*, ancienne cathédrale gothique à la nef hardie, au beau portail, aux deux tours très élevées; le mausolée de l'archevêque Montmorin, dans le chœur, chef-d'œuvre de *Michel-Ange Schloots*, mort en 1764; et un autel magnifique, en marbre, dû au ciseau du même artiste; deux tombes à l'entrée de l'église, dont une renferme les cendres de *saint Léonien*, et l'autre celles d'un *abbé de Saint-Pierre* de Vienne. On voit dans une chapelle latérale l'épitaphe du *roi Boson*, qui date de 1200 environ. L'arcade du Forum, connue sous le nom de *Porte triomphale*, située près du théâtre. On voit dans l'église *Saint-André* le *tombeau du roi Conrad;* les restes d'un amphithéâtre, d'un théâtre; le plan de l'*Aiguille*, qu'on croit être le tombeau de quelque Romain, ou bien, selon des auteurs, celui de *Pylade;* les aqueducs, ouvrage des Romains, alimentent les fontaines de la ville.

MONUMENTS MODERNES. — La halle au blé, l'hôpital, établissement modèle dans son genre; l'hospice des vieillards, l'abattoir, le quai neuf, le théâtre, l'hôtel de ville, le collége, l'usine Navizet, sur la Gère; le gazomètre, une jolie *Maison de la renaissance*, rue Marchande, etc. — *Commerce :* fabriques importantes de draps croisés et nouveautés, cuirs tannés, très estimés. — *Pop. 18,700 hab.*

ROUTE 210.

DE MARSEILLE A ANTIBES POUR NICE,

Par TOURVES et BRIGNOLES, 17 myr. 4 kil.

Aubagne.	1 m.	7 k.
Roquevaire.	0	8
Tourves.	3	0
Brignoles.	1	2
Le Luc.	2	3
Vidauban.	1	1
Le Muy.	1	3
Fréjus.	1	5
L'Estérel.	1	4
Cannes.	1	9
ANTIBES.	1	2

ROQUEVAIRE (Bouches-du-Rhône). — *Hôtels :* de la Tête-Noire; de l'Etoile. — Joli bourg sur la *Véône*. — *Curiosités :* l'église paroissiale, du XVIIIe siècle; l'hôtel de ville, beau monument moderne. — *Pop. 3,200 hab..*

BRIGNOLES (Var). — *Hôtels :* de la Poste; Piffard. — Petite ville dont le climat est aussi doux que le ciel en est pur, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque publique, collége communal, petit séminaire, école normale. — *Curiosités :* les places publiques, plantées de beaux arbres; le nouveau palais de justice, et une belle fontaine. — *Pop. 5,600 hab.*

FRÉJUS (Var). — *Hôtels :* du Midi; de la Poste. — Ville ancienne, avec évêché, séminaire, tribunal de commerce. — *Curiosités :* l'église épiscopale, intéressante par son antiquité; l'évêché; un arc de la porte romaine; les débris d'un aqueduc, d'un temple et d'un amphithéâtre. — *Pop. 3,200 hab.*

CANNES (Var). — *Hôtels :* de la Poste; du Nord; du Midi, sur le port. — Petite ville propre et gaie, avec un port très fréquenté. C'est dans ce port que Napoléon débarqua lorsqu'il revint de l'île d'Elbe. — *Curiosités :* un château gothique, la tour, sur la plage; le quai; la jolie habitation de lord Brougham. — *Commerce :* sardines, anchois, vins, huiles. — *Pop. 4,800 hab.*

ANTIBES (Var). — *Hôtels :* des Ai-

gles d'Or; Imbert. — Joli petit port de mer florissant, dans une belle situation d'où la vue s'étend sur les Alpes maritimes, et défendu par un château fort. — *Curiosités :* l'église paroissiale; les restes d'un théâtre romain; jardins remplis d'orangers; la colonne de marbre blanc érigée en l'honneur de Louis XVIII. — *Commerce :* huile, poisson salé, vins, oranges, cédrats, figues, fruits secs excellents. — *Pop. 6,000 hab.*

ROUTE 211.

DE PARIS A TOULON,

Par SAINT-ÉTIENNE et ANNONAY, 84 myr.

De Paris à Aix (*v.* r. 207).	76 m.	5 k.
Roquevaire.	2	8
Cuges.	1	6
Beausset.	1	4
TOULON.	1	7

TOULON (Var). — *Hôtels :* de la Croix-d'Or, un des meilleurs de France; de la Croix-de-Malte; de France; du Nord: tous quatre sur la place au Foin; du Lion-d'Or, à la porte d'Italie. *Cafés :* plusieurs sur le port. — Port militaire, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, école normale, observatoire, musée de tableaux, bibliothèque de 9,000 vol., école royale de navigation, jardin botanique, thermes, théâtre, etc.

TOULON est une jolie ville. Son port, un des plus beaux de France, est défendu par des fortifications élevées par Vauban. — *Curiosités :* l'église *Notre-Dame* avec une façade d'un style noble; l'église *Saint-Louis*, dont le portail offre une belle colonnade; l'hôtel de ville, par Puget; les thuriféraires en marbre qui ornent un des autels de la cathédrale, ancienne composition; les fontaines de la halle, de la place d'Italie, de la porte de France; le *port*, le parc d'artillerie, la salle d'armes, la *corderie*, chef-d'œuvre d'architecture simple; le magasin général, achevé récemment; la salle aux voiles, l'arsenal, dont la porte est riche de sculpture; la porte de la Marine, celle de l'hôpital : cette dernière est surmontée de deux belles statues; la cale couverte; la place du Champ-de-Bataille; la tour de l'horloge; le *musée*, monument où se trouvent des morceaux de Puget; le *musée de la marine*, belle collection d'inventions et de constructions navales; le bassin, les hangards et fossés, le *bagne :* le nombre des galériens est de plus de 4,000, dont 1,000 environ à perpétuité; l'arsenal de terre, la rade, une des plus belles, des plus sûres du monde; les forts *Lamalgue* et *Faon;* l'hôpital de *Saint-Mandrier*. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huiles, câpres, raisins secs, amandes, oranges, figues, jujubes, légumes excellents. — *Pop. 63,000 hab.*

On peut visiter l'arsenal et le bagne, au moyen d'une permission que l'on obtient toujours sur la présentation du passeport.

A 18 kil. O. de Toulon se trouve la pittoresque ville de

HYÈRES (Var). — *Hôtels :* de l'Europe; des Ambassadeurs. — Cette ville est construite en amphithéâtre sur une montagne, ce qui la met à l'abri des vents du Nord. Beaucoup de malades s'y rendent annuellement pour recouvrer la santé. Les orangers y viennent en pleine terre. — *Curiosités :* l'église paroissiale, grand édifice assez curieux; l'hôtel de ville; la place royale, qui est décorée d'un buste de Massillon; l'église des Cordeliers, d'architecture gothique et bysantine; la chapelle *Notre-Dame* possède un bon tableau représentant les apôtres allant visiter le saint sépulcre. — Près de cet endroit se trouve la *Grotte des Fées*, remarquable par de belles stalactites. On voit sur le sommet du mont de vastes débris d'une forteresse gothique. — *Pop. 10,200 hab.*

ROUTE 212.

DE **MARSEILLE** A **TOULON**,

6 myr.

Aubagne.	1 m.	7 k.
Cujes.	1	2
De Cujes à Toulon (*v.* r. 211).	3 m.	1 k.

ROUTE 213.

DE **PARIS** A **PRIVAS**,

Par Lyon et Valence, 60 myr. 8 kil.

De Paris à Valence (*v.* r. 209).	56 m.	9 k.
La Voulte.	1	9
Privas.	2	0

PRIVAS (Ardèche). — *Hôtels :* la Croix-d'Or; du Commerce. — Ville située sur une colline, à la jonction de trois petites rivières qui se jettent dans le *Rhône :* préfecture, tribunaux, collége communal; école normale, bibliothèque publique de 2,000 vol., paroisse catholique, et église consistoriale réformée. — *Curiosités :* les prisons; l'hôtel de la préfecture, dont on admire le beau parc; le Champ-de-Mars, le palais de justice, l'hospice. — *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, marrons, houille. — *Pop. 5,500 hab.*

A 3 myr. S.-O. de Privas se trouve

AUBENAS (Ardèche). — *Hôtel* de l'Union. — Petite ville où l'on vend pour plus d'un million de soie grège par an. — *Curiosités :* les ruines assez bien conservées de son antique château; l'église paroissiale; les débris d'une enceinte flanquée de tours; l'hôtel de ville. — *Pop. 6,800 hab.*

ROUTE 214.

DE **PARIS** A **DRAGUIGNAN**,

Par Grenoble et Digne, 85 myr. 8 kilomètres.

De Paris à Lyon (*v.* r. 209).	46 m.	8 k.
Bron.	1	0
Saint-Laurent-des-Mûres.	0	8
La Verpillière.	1	1
ourgoin.	1	2
Eclose.	1	1
La Frette.	1	5
Rives.	1	3
Voreppe.	1	2
Grenoble.	1	6
Vizille.	1	8
Laffrey.	0	7
La Mure.	1	4
Souchons.	1	1
Corps.	1 m.	4 k.
La Guinguette-de-Boyer.	1	4
Brutinel.	1	0
Gap.	1	3
La Saulce.	1	7
Rourebeau.	1	6
Sisteron.	1	4
Malijai.	2	0
Digne.	2	0
Estoublon	2	0
Riez.	1	9
Aups.	2	9
Draguignan.	2	6

GRENOBLE (Isère) *Accusio* des Allobroges. — *Hôtels :* des Trois-Dauphins ; des Ambassadeurs —Grenoble qui est l'ancienne capitale du Dauphiné, est aujourd'hui chef-lieu du département de l'*Isère;* avec préfecture, cour royale, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. — *Curiosités :* la préfecture ; le palais de justice ; la place Saint-André, l'église de ce nom, renfermant autrefois les tombeaux des Dauphins, détruits par le baron des Adrets ; l'hôpital ; la bibliothèque, de 60,000 vol., et 600 manuscrits, où l'on voit les bustes de *Bayard*, *Condillac*, *Mably* et *Vaucanson*, que *Grenoble* a vu naître ; le *musée*, renfermant près de 200 tableaux, au nombre desquels on compte des toiles de Rubens, l'Albane, Paul Véronèse, Pérugin, Le Brun, Jouvenet, Le Sueur, Philippe de Champagne, Honthorst, Rubens, Le Dominiquin, l'Espagnolet, Solario, Claude Lorrain, etc. — Un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités; sur la place Saint-André, la statue colossale en bronze de Bayard ; les promenades de France; le jardin de la ville, où est un Hercule en bronze ; le pont de pierre et le pont suspendu, nouvelle construction; les deux portes neuves; les nouveaux quais, la tour du *Rabot*, d'où l'on jouit d'un vaste et magnifique horizon qui s'étend à plus de 100 kil. — *Commerce :* gants renommés, fromages, liqueurs, etc. — *Pop. 28,000 hab.*

Le voyageur fera bien de prendre Grenoble comme centre de ses excursions, pour visiter les environs qui sont d'un grand intérêt, mais que notre cadre ne nous permet pas de décrire (1). Toutefois nous ne saurions passer sous silence l'excursion à *la Grande-Chartreuse*. — C'est de Grenoble qu'on part généralement pour visiter ce célèbre monastère.

LA GRANDE-CHARTREUSE. — Près de la frontière de Savoie, dans un vallon étroit, creusé dans des montagnes escarpées au milieu desquelles se précipitent les eaux bouillonnantes du torrent le *Guiers*, se trouve *la Grande-Chartreuse*, chef-lieu de l'ordre que fonda saint Bruno, et qui prit le nom du village le plus voisin du désert où le monastère fut érigé en 1084. — Deux routes principales s'offrent au voyageur qui de *Grenoble* veut aller visiter cette sainte demeure : l'une par *Voreppe* et *Saint-Laurent-du-Pont*, l'autre par *Sapey*. La première est plus longue d'une heure ou deux de marche, et moins pittoresque jusqu'à Saint-Laurent-du-Pont ; mais elle vous conduit au milieu de scènes dont rien dans les Alpes n'égale la sublimité.

En quittant Grenoble, on passe par le faubourg *St-Laurent*. Là on prend des mulets. Prix : en été, 5 fr. chaque aller et retour.

Du faubourg *St-Laurent*, la route de poste continue jusqu'à *Voreppe*, en traversant les jolies communes de *St-Martin-le-Vinoux*, aux riants coteaux; de *St-Robert*, de *Fontanil*, riches en beaux sites. Un peu avant *Voreppe*, le voyageur doit jeter un regard rétrospectif sur *Grenoble*. Ensuite continuant sa route, il verra au-dessus de lui, perché sur le sommet d'une roche très élevée, un pavillon, au bas duquel se déploient de vertes prairies entourées de bois et de rochers. C'est une nature tout à la fois gracieuse et sauvage.

VOREPPE *Vorago Alpium*. — *Hôtel* le Petit-Paris, le meilleur. — Nous quittons alors la route de poste, pour suivre sur la droite une route communale qui va plonger dans un riant vallon ; le sol s'élève, et nous découvrons encore la pittoresque vallée du *Graisivaudan*, dont nous venons de parcourir une fraction. Mais bientôt les habitations deviennent plus rares, disparaissent pour ainsi dire, et la solitude règne autour de nous. Quelques instants après, on arrive à

La Placette, située sur une éminence. Cet endroit se compose de deux modestes auberges qu'ombragent quelques arbres rabougris. De là jusqu'à *St-Laurent* nous parcourons un sol ondulé, au milieu de riches coteaux et de vertes forêts au sein desquelles se précipitent des cascades dont le bruit vient frapper agréablement notre oreille.

(1) Voyez *Guide Classique du Voyageur en France*, par Richard et Quétin, chez *L. Maison*, éditeur, Paris.

Saint-Laurent-du-Pont est un pittoresque village situé sur le courant du *Guiers-Mort*, dont nous allons remonter la vallée ; il se compose de maisons basses, isolées et ressemblant à des chaumières, sur les toits desquelles les hivers amoncèlent souvent des neiges épaisses. Cette petite localité, déjà l'image du désert, renferme plusieurs auberges, dont la meilleure est, incontestablement, chez *Gondrand*, *traiteur*. On trouve dans ces diverses auberges des guides, des chevaux ou des mulets.

Au sortir de ce village, notre route serpente, en s'élevant, parmi des touffes de sapins qui croissent au pied de rochers élevés, et nous conduit près d'une forge abandonnée, appartenant jadis aux chartreux ; trois ponts superposés conduisent à l'entrée de l'usine. Au-dessous de ces ponts, dont deux servent d'aqueducs, le *Guiers* se précipite dans une espèce d'abîme. Autrefois les deux rochers s'avançaient jusqu'au bord du torrent, qui remplissait seul l'ouverture que ses eaux avaient pratiquée entre eux. Ce sont les chartreux qui ont percé dans le roc le chemin qui existe aujourd'hui, et de là est venu le nom de *Fourvoierie* (forata via). Ce chemin, suspendu sur des voûtes solides, suit les sinuosités du torrent. Aux pieds du passant effrayé tourbillonnent les eaux du Guiers ; au-dessus de sa tête les masses coupées à pic s'avancent menaçantes, et c'est avec un sentiment de terreur involontaire que l'on franchit ce passage. « Là commence le désert, » dit le *Guide du voyageur aux environs de Grenoble* (1). A l'endroit où le chemin est le plus resserré entre le rocher et le torrent, se trouve un pavillon qui pouvait jadis, au moyen de portes, fermer l'entrée du désert. Au-delà du pavillon, la route parcourt le flanc de la roche, que le torrent semble vouloir saper dans sa base, et dont le bruit des eaux vient frapper vos oreilles. La route continue au milieu du désordre et des sublimités de la nature, jusqu'au *Pont-Pérant*, où nous traversons le torrent (le *Guiers*) sur un pont d'une seule arche, que la main hardie et industrieuse des chartreux a jeté d'une roche à l'autre. Ensuite la pente devient plus roide : le torrent semble s'abîmer de plus en plus, on ne l'aperçoit plus qu'à une grande profondeur, mais ses ondes turbulentes viennent frapper toujours votre oreille. Une demi-heure après, une porte en ruines semble vouloir barrer le passage. Avant de franchir cette ruine, qu'on appelle le fort de l'*Œillette* ou *Aiguillette*, dont on ignore l'ancienne destination, contemplez le tableau qui s'offre à vos regards : à votre droite, au-dessus de ces ruines, s'élève cette roche pyramidale qui leur a donné son nom, et au sommet de laquelle on aperçoit quelques sapins ; elle se détache complétement des autres rochers qui l'environnent. A votre gauche se trouve un rocher dont les parois forment un escarpement couronné aussi de sapins. Toujours au milieu de cette profonde solitude, on arrive à la *Croix-Verte*, élevée sur un petit plateau carré ; puis on pénètre au sein d'une sombre et magnifique forêt, dont le son d'une cloche argentine interrompt de temps à autre le silence et annonce au voyageur le terme de son voyage. En effet, à un petit coude que fait la route, les bâtiments irréguliers, les clochers et les toits grisâtres de la *Chartreuse* s'offrent à vos regards.

(1) Chez Vellot et compagnie, libraires, rue Lafayette, 11, à Grenoble.

LA GRANDE-CHARTREUSE.

« *Per invias rupes, fera per juga,*
Clivosque præruptos, sonantes
Inter aquas, nemorumque noctem. »

« Il y a telles scènes dans la nature qui forcent l'athée à la croyance. Quant à moi, je suis convaincu que saint Bruno était un génie inspiré, en choisissant une telle solitude pour résidence. »

Lettres de Gray (1).

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte ; alors se présente la façade principale,

(1) M. Bourgeois, peintre distingué, a publié, sous le titre de *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse*, une suite de vues lithographiées qui font parfaitement connaître les sites les plus remarquables de ce désert.

d'une architetcture simple et noble ; elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtiments en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu : le premier a environ 300 mètres de longueur sur 100 mètres de largeur. Une longue galerie conduit d'un côté aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre ; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouvent la chambre capitulaire, les chambres des frères, et des logements pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps de logis peut avoir 400 mètres de long sur 100 de large : cette partie des bâtiments forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles ; le cimetière occupe celle du milieu ; une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines d'une eau aussi froide que la glace, destinées à l'usage des religieux, interrompent seules le silence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtiments sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 800 m. de longueur sur 700 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable ; les belles stalles qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux, ainsi que le bel autel en marbre blanc, qui, transporté dans la cathédrale de Grenoble, a été remplacé en 1843 par un autre en bois doré. Il existe dans l'intérieur du couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *Domestique*, et celle de Saint-Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire, et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long ; sa longueur est de 14 à 15 m., et sa largeur de 9 à 10 m. Dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre, quand ils haranguaient le chapitre assemblé ; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés, par rang d'ancienneté, les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues : on y remarque de longues tables de marbre, destinées à préparer les aliments pour les religieux ; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule ; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanche ou de fête, qui dans l'ordre sont très nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec un petit cuculle auquel est attaché un capuce, aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée : l'usage du linge leur est interdit ; ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

La chapelle de *St-Bruno* est à un kil. de la *Chartreuse*. On gravit un chemin escarpé et sombre, au-delà duquel s'ouvre un petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame de *Casalibus* : la voûte est peinte en bleu d'azur et semée d'étoiles d'or ; sur les murs sont placés des cartouches dans lesquels on a inscrit les litanies de la sainte Vierge. Non loin de là, à l'entrée d'une forêt majestueuse, se présente la chapelle de *St-Bruno*, assise sur un roc élevé, au pied du-

(1) Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques chaises, un sablier, image du temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un chartreux.

quel coule, avec un doux murmure, une source d'eau vive.

Les voyageurs sont fort bien reçus au couvent On leur sert des œufs, du poisson s'ils en demandent, des fruits, des confitures. Le lit est bon.

La coutume est de donner, en quittant le couvent, 4 fr. par chaque jour qu'on y est resté.

L'album où chaque voyageur inscrivait son nom, quelque souvenir en vers ou en prose, n'existe plus depuis 1833. Beaucoup de voyageurs s'amusaient à y tracer des dessins libertins, d'immorales devises.

A la bibliothèque de *Grenoble* ont été transférés les curieux manuscrits que possédait autrefois le couvent, entre autres les chartes de donation du fondateur.

OUVRAGES A CONSULTER. — Bourgeois, *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse*, avec des lithographies.

Voyage à la Grande-Chartreuse, imprimé à *Valence; Excursion à la Chartreuse*, belle publication de 36 vues, 1/2 jésus; le *Guide à la Chartreuse*, etc., à *Grenoble*, chez Vellot et comp. On trouvera chez ces libraires, et chez M. Rey-Giraud, tous les *Itinéraires de Suisse, d'Italie; l'Album du Dauphiné*, bel ouvrage, etc.

Avant de quitter cet asile de la solitude et de la prière, nous allons jeter un coup d'œil rétrospectif sur cette pieuse demeure; ce monastère fut fondé par *saint Bruno*, en 1084.

Voici ce qu'un légendaire nous rapporte: « Il y a en Dauphiné, au voisinage de » Grenoble, un lieu affreux, froid, monta- » gneux, couvert de neiges, environné de » précipices et de sapins, habité seulement » par des bêtes, et inconnu des hommes » par l'âpreté de son accès; il y a des ro- » chers hauts et élevés, des arbres sylves- » tres et infructueux, et sa terre est si sté- » rile et inféconde, que l'on n'y peut rien » planter ni semer. En ce lieu, Bruno dé- » signa sa demeure, et n'ayant là aucunes » cellules, il demeurait dans le pertuis des » Rochers. »

Saint Bruno s'établit alors dans cette partie du désert où se trouve la chapelle qui porte son nom; mais de nouveaux disciples ayant grossi la colonie, elle s'étendit ensuite au-delà de la chapelle *Sainte-Marie*.

Saint Bruno naquit à Cologne, d'une famille opulente; il étudia d'abord à Paris, puis à Reims, où il fut nommé directeur des études et chancelier de l'Eglise; mais la sévérité de ses principes lui attira des persécutions qui le dégoûtèrent de la vie du monde; et tout à coup on vit cet homme, accoutumé à toutes les jouissances du luxe et célèbre par sa science, abandonner honneurs, richesses, et ensevelir sa jeunesse et son avenir dans la solitude d'un désert sauvage. Telle est l'origine de la *Grande-Chartreuse*, que des milliers de voyageurs visitent tous les ans.

Nous devons parler ici des liqueurs célèbres qui se fabriquent à la Grande-Chartreuse: 1° l'*élixir végétal*, 2° l'*eau de mélisse*, toutes deux composées avec les plantes aromatiques que produisent les montagnes des environs. Les effets salutaires de l'élixir sont connus de tout le monde. Les chartreux fabriquent aussi une eau excellente pour les dents, et une pâte minérale, dite *boule d'acier*, qui possède de merveilleuses propriétés.

De la Grande-Chartreuse à Grenoble, par Sapey, environ 6 heures de marche.

La route que nous allons parcourir ne nous offre pas des scènes aussi majestueuses que la première. En sortant du monastère, on descend dans de vertes prairies couronnées de bois sombres. Ce sentier nous conduit, après 30 à 40 minutes de marche à la

Courrerie, vastes bâtiments, où les chartreux faisaient fabriquer les souliers, les toiles, les draps pour l'habillement des religieux. Ils renfermaient aussi l'imprimerie pour les livres de la communauté, et une infirmerie pour les malades. Une grande partie de ces bâtiments tombe en ruines, et l'autre est occupée par les gardes des eaux et forêts. La route que nous continuons de suivre descend et nous conduit au milieu d'une nature aussi sublime et aus-

si sauvage que celle que nous avait offerte la première route : « Les arbres, dit l'auteur de l'*Excursion à la Grande-Chartreuse*, sont redevenus majestueux, la masse des rochers élevée, l'ombre épaisse, le silence imposant sous cette voûte impénétrable aux rayons du soleil, et le *Guiers* fait encore entendre ses eaux dans le fond du vallon ; mais ce ressouvenir du désert dure à peine 20 minutes. Tout à coup on voit se dresser devant soi deux immenses rochers coupés à pic, et dont l'œil mesure avec surprise la prodigieuse élévation. Leurs cimes se rapprochent, tandis que leurs bases semblent s'écarter. Le torrent occupait là, comme à *Fourvoirie*, tout l'espace compris entre les deux rochers, et la main des chartreux a dû là aussi resserrer son lit pour conquérir un passage. Le chemin traverse le torrent sur un pont fermé à ses deux extrémités par un petit bâtiment aux murailles duquel se voient quelques meurtrières qui servent de fenêtres. Cette entrée du désert est moins sauvage que l'autre ; mais elle a quelque chose de plus grandiose. » Ce péristyle franchi, des vallons couverts d'habitations aux toîts sombres nous annoncent que le désert a cessé. Le *Grand Som* continue d'offrir à nos regards son imposante masse, au pied de laquelle s'élève le village de *Saint-Pierre-de-Chartreuse*, qui a donné son nom au couvent et au *désert*.

Après avoir dépassé le *Grand-Logis*, appartenant autrefois aussi à la Chartreuse, vous arrivez à la chapelle *St-Hugues*. Il faut se placer sur le tertre de cette petite chapelle, aussi mal décorée que celle de Guillaume Tell, qu'elle rappelle par son architecture, et jeter un coup d'œil autour de soi. On est enfermé dans un cercle de montagnes du plus pittoresque effet : ce sont des rochers d'une grande hauteur dont les parois sont tapissées de plantes, quelques-uns nus, d'autres couverts de neige.

Ensuite la route prend un aspect triste, et est bordée de chaumières d'un aspect encore plus triste, d'où sortent de pauvres enfants pour demander l'aumône au voyageur ; et puis le sol s'élève jusqu'au milieu de la *forêt de Portes*, que nous traversons : de ce point culminant, on dit un dernier adieu à la *Chartreuse*. De là, on descend vers le village du *Sapey* par une pente rude, défoncée et glissante. Ce hameau n'a rien d'intéressant ; c'est un amas de quelques maisons en bois, devant lesquelles se trouvent de vertes prairies. De l'*auberge* de Pierre Giguet, on aperçoit distinctement le *Chamossand*, le plus haut pic du Sapey ; non loin de cette petite localité, votre œil découvre le mont *Eynard*, et bientôt la riche et pittoresque vallée du *Graisivaudan*, qu'entourent les Alpes aux neiges éternelles. La pente continue, et, avant d'arriver à la *Tronche*, arrêtez-vous par intervalles, afin de jouir du *panorama* qui se déroule à votre vue : *Grenoble* apparaît à vos pieds avec ses toîts rougeâtres, et environné d'un cercle de montagnes dont quelques-unes sont encore chargées de neiges au mois de juin. On rencontre de petites habitations pittoresquement situées. Ce tableau est admirable. La *Tronche* est un joli village situé à une demi-heure de marche de Grenoble, sur la grande route qui mène en Savoie.

Il y a encore deux autres voies de communication pour aller à la *Grande-Chartreuse* : l'une partant de *Voiron*, passant par *St-Etienne-de-Crossey* et *St-Laurent-du-Pont* : le trajet est de 20 kil., et demande 6 heures de marche. L'autre part d'un point opposé, c'est-à-dire de *Chambéry* en Savoie, passant par *St-Thibaut*, *St-Jean-de-Coux*, les *Echelles*, où se trouvent les deux fameux passages pratiqués au sein de la montagne ; l'un par un roi de Savoie, et l'autre par Napoléon : c'est ce dernier passage qu'on prend aujourd'hui, et qui étonne le voyageur par la hardiesse de l'entreprise et les difficultés de l'exécution. De là, une jolie route vous conduit dans une heure 1/2 à *Saint-Laurent-du-Pont*. (De *St-Laurent-du-Pont* à la *Chartreuse*, *v.* 1re route.) — Le trajet depuis *Chambéry* est de 36 kil. qui demandent 9 heures de marche.

Nous dirons donc au voyageur qui aime les grandes scènes de la nature et les sensations qu'elles font naître : Allez à la *Chartreuse* par *Voreppe* et *St-Laurent-du-Pont*, et revenez par *Sapey* : de cette ma-

mière aucune des beautés de cette merveilleuse contrée ne pourra vous échapper.

Itinéraire de la 1re route.

Voreppe.	2	heures.
La Placette	1	1/2
Saint-Laurent-du-Pont.	1	3/4
Fourvoirie.		1/2
Le Pont-Pérant.		3/4
La Grande-Chartreuse.	1	1/2
	8	heures.

De retour à Grenoble et reprenant notre route à travers une contrée pittoresque, nous arrivons à

GAP (Hautes-Alpes). — *Hôtels :* du Nord; de Provence. — Cette ville, construite par les Caturiges, autrefois *Vapincum*, est maintenant le chef-lieu du département des *Hautes-Alpes*, dans une agréable situation, entourée de jolis coteaux, sur lesquels la vigne prospère, bien que leur hauteur soit à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle a préfecture, tribunaux, évêché érigé dans le IVe siècle, séminaire, collége, théâtre, bains. — *Curiosités :* dans *l'hôtel de la préfecture*, joli édifice moderne, le *monument* du connétable de Lesdiguières; le *palais de justice*; la *cathédrale*; le *musée d'histoire naturelle*; l'évêché. — *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, etc. — *Pop. 8,800 hab.*

Excursions. — Sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré-qui-Tremble*; aux ruines du *Mont-Seleucus*, aujourd'hui la *Bâtie-Mont-Saléon*; à *Notre-Dame-du-Lait*, pèlerinage; au *château de Tallard*, etc.

SISTERON (Basses-Alpes). — *Hôtel* du Bras-d'Or. — Petite ville, dans une gorge très étroite : elle possède sous-préfecture, collége, des filatures de soie. — *Curiosités:* le *pont*, d'une seule arche; la *citadelle*. Les environs sont intéressants pour l'artiste et le géologue. — *Pop. 4,400 hab.*

DIGNE (Basses-Alpes). — *Hôtels:* du Petit-Paris; du Grand-Paris; des Empereurs. — Petite ville avec préfecture, évêché érigé dans le IVe siècle, séminaire, tribunaux, école normale, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique, cabinet de physique, salle de spectacle, pépinière. — *Curiosités:* la *fontaine* sur la place du Marché; la *promenade*; l'*église Notre-Dame*, dont le haut clocher domine toute la ville; la *prison*, avec ses fortes murailles; la bibliothèque, de 4,000 vol.; la *préfecture*, le *palais de justice*; les *casernes*. — Au N. de *Digne*, les ruines de l'ancienne *cathédrale*, qui datait du temps de Charlemagne; la *fontaine minérale*, à 2 kil. de la ville, et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes; l'établissement est bien tenu et assez fréquenté. — *Commerce :* laine, bétail, pois, prunes recherchées. — *Pop. 5,000 hab.*

DRAGUIGNAN (Var). — *Hôtel* de la Poste. — Chef-lieu de préfecture, avec collége, tribunaux, bibliothèque, société d'agriculture, jardin botanique. — *Curiosités :* belles *fontaines*; *jardin public*; beau *cabinet* de médailles; la *bibliothèque* de 15,000 vol.; l'*hôpital*; la *tour de l'Horloge* s'élevant majestueusement à une grande hauteur. A part la place, une rue circulaire et les promenades, c'est une ville mal percée, étroite, sombre, sale et puante; en revanche, les environs sont délicieux. — *Commerce :* draps, bas, poterie, savon, huile, distilleries, tanneries. — *Pop. 9,900 hab.*

ROUTE 215.

DE DRAGUIGNAN A MARSEILLE,

11 myr. 3 kilomètres.

Lorgues.	1 m.	2 k.	Roquevaire.	5	
Carcès.	1	7	Aubagne.	0	
Brignoles.	1	7	MARSEILLE (*v.* route 208).	1	
Turves.	1	2			

ROUTE 216.

DE DIGNE A MARSEILLE,

14 myr.

Estoublon.	2 m.	0 k.	Peyrolles.	1
Riez.	1	9	Aix (*v.* route 208).	2
Bains-de-Gréoux.	2	0	MARSEILLE.	2
Saint-Paul-lès-Durance.	1	8		

ROUTE 217.

DE GAP A BRIANÇON,

9 myr. 1 kilomètre.

Chorges.	1 m.	7 k.
Savines.	1	4
Embrun.	1	0
Plan-de-Phazy.	1	6
La Bessée.	1	7
BRIANÇON.	1	7

La première partie de la route est triste et difficile; mais bientôt la scène s'agrandit et laisse voir les Alpes dans toute leur majesté.

EMBRUN (Hautes-Alpes), petite ville bâtie sur le dos d'un vaste rocher, au pied duquel coule la *Durance*. Elle possède sous-préfecture, tribunal, un petit séminaire, collége. — *Curiosités :* la cathédrale, superbe édifice gothique, avec de beaux vitraux; les remparts; la place St-Pierre; le palais archiépiscopal, servant maintenant de caserne; la tour brune. — *Commerce :* vins, fruits excell *Pop. 4,500 hab.*

Après avoir dépassé *Plan-de* la route alors passe au pied de l' ble et pittoresque fort de ***Mont-D*** qui défend l'entrée du défilé pou Piémont.

BRIANÇON (Hautes-Alpes). — de la Paix. — Très forte ville, la France du côté des Alpes. E tuée à la jonction de trois vallées d'un roc isolé et escarpé, dont l est couronné par le *fort du* Plusieurs rues de cette ville p sont tellement inclinées, qu'il est ble d'y arriver en voiture, et la r parvenir à la ville n'offre qu'une zigzags. Toutes les hauteurs qu rent sont converties en point de des forts s'élèvent au-dessus des

qu'aux nues, et fréquemment les nuages cachent les ouvrages supérieurs. Enfin on peut appeler *Briançon* le *Gibraltar français*. Cette ville possède une sous-préfecture, un tribunal civil, un collége communal et de belles casernes. — *Pop. 4,400 hab.*

ROUTE 218.

DE LYON A GENÈVE,

Par Saint-Genis-Pouilly, 15 myr. 4 kil.

Miribel.	1	3
Mont-Luel.	0	9
Meximieux.	1	3
Bublanne.	1	1
Pont-d'Ain.	1	1
Cerdon.	1	3
Nantua.	1	9
Saint-Germain-de-Joux.	1	3
Bellegarde.	1	2
Collonges.	1	2
Saint-Genis-Pouilly.	1	6
Genève (Suisse).	1	2

Plus on s'éloigne de Lyon, plus la route devient pittoresque, surtout à partir de *Cerdon*.

NANTUA (Ain) *Nantuadis*.— *Hôtels :* du Nord; de l'Ecu-de-France; d'Angleterre. — Petite ville sur le lac de ce nom entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup-d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. — *Curiosités :* l'église, d'un beau style lombard; la vue du lac, des montagnes environnantes. — *Commerce:* souliers, fabriques de tapisserie, couvertures, de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. — *Pop. 3,800 hab.*

Nous entrons alors dans une contrée qui mérite bien l'épithète de *Romantique*.

BELLEGARDE (Ain). — *Hôtel* de la Poste. — Limite entre la France et la Suisse; on y dîne en venant de Genève à Lyon.—*Curiosités :* la *Perte du Rhône*, qui est à dix minutes de marche de l'hôtel. Elle est bien déchue de sa réputation, depuis que des travaux récents en ont détruit tous les curieux accidents.

COLLONGES (Ain), petit bourg à l'extrémité de la gorge que commande le fort l'*Ecluse*. La vue de cet endroit est magnifique. — *Pop. 1,500 hab.*

GENÈVE (Suisse), voyez à la Table ; voyez aussi le *Guide du voyageur en Suisse, en Savoie et en Piémont;* chez *L. Maison*, éditeur, 3, rue Christine, Paris.

ROUTE 219.

DE LYON A St-ÉTIENNE,

5 myr. 7 kilomètres.

Brignais.	1 m.	3 k.
Rive-de-Gier.	2	2
St-Chamond.	1	0
Saint-Etienne.	1	2

RIVE-DE-GIER (Loire), petite ville située sur le *Gier* et le canal de *Givors*, une des plus importantes du département de la Loire. — *Curiosités :* le canal, les mines de charbon de terre, la manufacture de glaces, la fabrique d'acier et de ressorts de voitures de MM. Jakcson ; plusieurs bel-

les verreries, le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés; plusieurs hôtels. — *Commerce* considérable en charbons, verreries. — *Pop. 12,000 hab.*

SAINT-CHAMOND (Loire). — *Hôtels :* le Chapeau-Rouge; la Tête-d'Or; l'Etoile. — Petite ville sur le *Gier*. — *Curiosités :* les deux églises, les ruines de l'ancien château, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes, un bel établissement de bains publics, le collége communal, la bibliothèque. — *Commerce :* rubans, galons, clous, chevaux, bestiaux. — *Pop. 8,500 hab.*

SAINT-ÉTIENNE (*v.* route 208).

ROUTE 220.

DE **LYON** A **MULHAUSEN**,

Par LONS-LE-SAUNIER, BESANÇON et MONTBÉLIARD, 36 myr. 1 kil. — *Service de malle.*

Vanciat.	1 m.	1 k.
St-André-de-Corcy.	1	2
Villars.	1	0
St-Paul-de-Varax.	1	4
Bourg (*v* r. 223).	1	5
St-Etienne-du-Bois.	1	1
St-Amour.	1	8
Beaufort.	1	8
Lons-le-Saunier. (*v.* r. 224).	1	5
Mauffans.	1	4
Poligny.	1	5
Arbois.	1	1
Mouchard.	0	9
Quingey.	1	7
Larnod.	1	2
Besançon (*v.* route 226).	1	0
Roulans.	1	9
Baume-les-Dames.	1	2
Clerval.	1 m.	5 k.
l'Isle-sur-le-Doubs.	1	1
Montbéliard (*v.* r. 231).	2	5
Héricourt.	0	9
Belfort (*v.* route 231).	1	1
La Chapelle.	1	6
Aspach.	1	4
MULHAUSEN (*v.* route 231).	1	9

Commmunications.

D'Aspach on peut prendre le chemin de fer à Thann.

Thann à Mulhausen.	2 m.	2 k.
De Mulhausen à Bâle.	3	4
De Mulhausen à Strasbourg par Colmar et Schelestadt.	10	6

ROUTE 221.

DE **LYON** AUX **BAINS** D'**AIX** (**Savoie**),

12 myr. 8 kilomètres.

De Lyon à Bourgoin (*v.* r. 214)	4	1
La Tour-du-Pin.	1	5
Le Gaz.	0	8
Pont-de-Beauvoisin.	1	0
Les Echelles (Savoie).	1	4
St-Thibault-de-Coux.	1	2
Chambéry (Savoie).	1 m.	2 k.
AIX-LES-BAINS (*v.* Etats-Sardes)	1	6

PONT-DE-BEAUVOISIN (Isère). — *Hôtels :* Barbier, près de la Douane; de l'Ancienne-Poste. — Petite ville sur le

rs. — *Curiosités :* le pont d'une arche, très remarquable par sa har-e. Il sert de limite entre la *France* Savoie. Le poste des douanes des pays est situé à chaque extrémité du . — *Pop. 2,500 hab.*

ES ECHELLES, bourg de 1,200 à 1,500 individus. Le passage des Echelles ou de la Grotte mérite l'attention des voyageurs.

A peu de distance au-delà de *Saint-Thibault de Coux* se précipite la belle cascade de *Coux*.

Chambéry et Aix (*v.* Etats Sardes).

ROUTE 222.

DE LYON A LA GROTTE DE LA BALME,

5 myr. 6 kilomètres.

n sort par le faubourg de la *Guillo-*, où le voyageur trouvera soit un al ou des voitures pour le conduire à destination ; on laisse à droite la route *renoble ;* on passe successivement à *rbonne, Charpieux, Mézieux, Pu-n, Jansirac et Pontchéry.* On tra-en cet endroit, la *Bourbe*, rivière jette dans le *Rhône ; Saint-Etien-Hiers* précèdent la *Balme.*

La grotte de *Notre-Dame-de-la-Balme* est sans contredit la plus belle grotte à stalactites de toute la France. Elle est située presque sur les bords du Rhône. Son entrée, haute d'environ 35 mètres sur 21 de large, conserve ses nobles proportions dans une longueur d'environ 75 mètres (voyez *Guide du voyageur à la Grotte de la Balme*, par Bourrit).

ROUTE 223.

DE PARIS A BOURG,

Par Auxerre et Arnay-le-Duc, 42 myr. 4 kil.

is à Châlon-sur-Saône (*v.* e 209).	34 m.	3 k.
ey.	1	8
is.	1	0
y.	0	8
vier-de-Courtes.	1	4
s à Montrevel.	1	4
	1	7

RG (Ain) *Burgus.* — *Hôtels :* rope ; du Nord ; du Griffon. — eu du département, avec préfectu-unaux, collége, société d'agricul-halle au blé, théâtre, musée. Cette généralement bien percée et bien s rues sont ornées de belles fon-Elle possède de jolies promenades. *iosités :* le bel hôpital, l'hôtel de halle au blé, le monument élevé à la mémoire du général Joubert, la belle statue élevée à Bichat, en 1844 ; la salle de spectacle, la bibliothèque, contenant 17,000 vol., quelques manuscrits, entre autres un Nouveau Testament et un Octavius Josèphe.

Bourg est la patrie de l'astronome Lalande (Jérôme), de Vaugelas, Bichat, etc. — *Pop. 11,800 hab.*

A une petite distance de Bourg, on va visiter la magnifique

Eglise de Brou, le plus beau gothique peut-être qui existe en France. — On en vend la description chez M Martin-Bottier, libraire à Bourg.

On trouve dans le département de l'Ain de nombreuses traces du passage de César.

ROUTE 224.

DE PARIS A GENÈVE,

Par Sens, Baune, Lons-le-Saulnier et Gex, 51 myr. 5 kil.

De Paris à Sens (*v*. r 209).	11 m.	1 k.
Theil.	1	1
Arces.	1	8
St-Florentin.	1	6
Flogny.	1	3
Tonnerre.	1	5
Ancy-le-Franc.	1	8
Aisy-sur-Armançon.	1	6
Montbard.	1	1
Semur.	1	7
St-Thibault.	1	9
Pouilly-en-Auxois.	1	4
La Métairie de la Vigne.	2	0
Beaune.	1	9
St-Loup-de-la-Salle.	1	2
Sermesse.	1	8
St-Pierre.	1	6
Bletterans.	2	3
Lons-le-Saunier.	1	3
Clairveaux.	2	3
St-Laurent.	2	3
Morez.	1	2
Les Rousses.	0	8
La Vattay.	1	5
Gex.	1	5
Genève (*v*. Suisse).	1	7

SAINT-FLORENTIN (Yonne).—*Hôtel* de la Poste. — Jolie petite ville dont on remarque l'église, du XIVe siècle, avec de beaux vitraux et un escalier double dans un pilier. Le pain fabriqué dans cette petite localité, passe pour le meilleur qu'on puisse manger en France. — *Pop.* 2,600 *hab.*

Toute la contrée que nous traversons produit des vins excellents et renferme de beaux châteaux.

TONNERRE (Yonne) *Tornodurum* de César. — *Hôtels :* du Lion-d'Or, reconstruit à neuf, et d'où partent chaque jour le courrier d'*Auxerre* et celui de *Noyers ;* de la Poste. — Ancienne ville sur l'*Armançon*, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique. — *Curiosités :* l'église de *Saint-Pierre*, et son clocher, de forme gothique, la hardiesse et la légèreté des voûtes de l'église, la perspective du haut de la première galerie et du clocher de cet édifice ; la tour et le beau portail de *Notre-Dame*, orné de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre ; la Fosse-Dione, fontaine sans fond, dans le faubourg de Bourbereau ; le ci-devant ermitage de *Saint-Loup* ; l'hôpital, dont la vaste église renferme le tombeau en marbre, par Bridan, de Marguerite de Bourgogne, fondatrice de l'hôpital, et le mausolée en marbre du grand Louvois, par Girardon : on voit dans cette église un *Gnomon* très exact ; l'hôtel de ville, la halle au blé, la promenade dite du *Pâtis* — Patrie du chevalier ou de la chevalière d'Eon. — *Commerce :* excellents vins rouges et blancs de son territoire, etc. — *Pop.* 4,500 *hab.*

ANCY-LE-FRANC (Yonne). — *Hôtel* de la Poste. — *Curiosités :* le château, bâti en 1545 et regardé comme un modèle d'architecture ; l'étendue et la pièce d'eau du parc sont admirables ; on y a établi des forges anglaises et des hauts fourneaux, où l'on emploie un minérai récemment découvert ; ce château appartenait au marquis de Louvois, pair de France, mort depuis peu d'années.—*Pop.* 1,800 *hab.*

MONTBARD (Côte-d'Or) *Mons Pardus*. — *Hôtels :* du Point-du-Jour ; de l'Ecu. — Petite ville avec des rues propres et d'assez jolies maisons. — *Curiosités :* le château, les jardins, la tour de *Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubanton, dont *Montbard* est la patrie : dans les environs mines de fer. — *Pop.* 2,400 *hab.*

SEMUR (Côte-d'Or) *Sine-marum*. — *Hôtels :* du Dauphin ; de la Côte-d'Or ; de l'Arbre-Vert. — Ville sur l'*Armançon*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. — *Curiosi-*

tés : l'église, avec de beaux vitraux, monument curieux de l'art ; l'obélisque, d'une seule pierre ; le pont, l'hôpital, la statue colossale de Jason, la bibliothèque de 15,000 vol.; tout près le bourg d'*Epoisses* est la jolie cascade de l'*Armançon*. — *Commerce :* beurre, fruits et miel excellents. — *Pop. 4,200 hab.*

BEAUNE (Côte-d'Or) *Belna*. — *Hôtels :* de France ; du Commerce ; des Petites-Buttes ; du Chevreuil. — Cette ville est située sur la *Bouzoise*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 25,000 vol., école municipale de sculpture, muséum numismatique et d'archéologie dans le local de la bibliothèque, théâtre et plusieurs établissements de bains. — *Curiosités :* l'hôpital, l'église *Notre-Dame*, l'une des expressions les plus graves de l'architecture romane-byzantine. Cet édifice est du XIVe siècle. L'église de *Saint-Nicolas*, l'église moderne de l'Oratoire, le beffroi, nommé la *grosse horloge*, du XIVe siècle ; l'arc de triomphe (porte Saint-Nicolas), la halle au blé, l'hospice de la Charité, la salle d'asile dans la belle église des anciennes *Carmélites*, le *Vauxhall*, la promenade de la Petite-Butte, les pépinières, les remparts plantés d'arbres, le jardin public, la belle fontaine de l'Aigue. — *Commerce :* tonnellerie, grosse draperie, grains, vins renommés. — *Pop. 11,700 hab.*

LONS-LE-SAUNIER (Jura) *Ledo Salinarius*. — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge ; Robert. — Chef-lieu de département, sur la *Vaille*, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, musée, bibliothèque publique. — *Curiosités :* la saline qui porte le nom de *Montmorot*, et dont le mécanisme hydraulique est fort curieux ; les sites environnants, plusieurs fontaines, la salle de spectacle, l'hospice, le musée où se trouvent plusieurs belles mosaïques ; la place d'Armes, ornée d'une jolie église. — *Commerce :* fer, bois de construction, ustensiles de ménage, vins, eaux-de-vie, fromage de Gruyères, sel, dont la vente se monte annuellement à 20,000 quintaux. — *Pop. 8,800 hab.*

Près de Lons-le-Saunier est *Louvetot*, où l'on trouve des eaux minérales.

Entre *Lons-le-Saunier* est *Sellières ;* ruines du château d'*Arlay*.

MOREZ (Jura). — *Hôtel* de la Poste. — Gros bourg sur le torrent *le Bief-de-la-Chaille*, au fond d'une gorge. — *Curiosités :* le pont, d'une seule arche très hardie ; la halle, les fabriques d'horlogerie, de tournebroches ; les magasins d'épingles blanches. — *Commerce :* blés, vins, entrepôt de fromages de Gruyères de la *Suisse* et du *Jura*. — *Pop. 3,200 hab.*

De *Morez* à *Gex*, belles vues.

GEX (Ain). — *Hôtel* de la Poste. — Petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, entre le *Jura*, le *Rhône*, le lac de *Genève* et la *Suisse ;* c'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. — *Curiosités :* la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*, au pied duquel *Gex* est assis. — *Commerce :* fromages estimés, dits Gruyères. — *Pop. 2,900 hab.*

A 8 kil. de *Gex* et à 4 kil. de *Genève*, se trouve

FERNEY (Ain) célèbre par *l'habitation de Voltaire* (1).

A 7 kil. S.-E. nous quittons la France pour entrer en Suisse. — Rien de plus ravissant et de plus pittoresque que le pays que nous parcourons avant d'entrer à

GENÈVE (Suisse) voyez la Suisse.

(1) Voyez *Guide Classique du Voyageur en France*, par Richard et Quetin, chez l'éditeur *L. Maison*.

ROUTE 225.

DE PARIS A PONTARLIER ET A NEUFCHATEL (Suisse),

Par SENS, TONNERRE, DIJON et DÔLE, 46 myr. 1 kil,

De Paris à Montbard (v. r. 224).	22 m.	9 k.
Villeneuve-les-Couverts.	2	2
Chanceaux.	1	4
St-Seine.	1	2
Val-Suzon.	1	0
Dijon.	1	7
Genlis.	1	7
Auxonne.	1	4
Dôle.	1	6
Mont-sous-Vaudrey.	1	8
Mouchard.	1	6
Salins.	0	9
Levier.	2	1
PONTARLIER.	2	1
Les Verrières-de-Joux.	1	1
Moitié-Travers (relais étranger) 1 p. 3/4 ou	1	4
NEUFCHATEL (v. Suisse) 3 p. 3/4.		

Entre *Chanceaux* et *Saint-Seine*, près du village de *Saint-Germain-la-Feuille*, dans un vallon couvert de bois, est la source de la Seine, qui débouche de dessous un banc de pierre.

DIJON *Divio*. — *Hôtels :* du Parc; de la Galère; du Chapeau-Rouge; de la Cloche. — Ancienne ville de France, chef-lieu du département de la *Côte-d'Or*, siége de préfecture, d'évêché, de cour royale, avec université, collége royal, école spéciale des beaux-arts, observatoire, jardin botanique, etc. La ville est de forme ovale et baignée par la rivière d'*Ouche* et le *Suzon*. Elle est généralement bien bâtie; les rues sont larges, bien percées, propres et bordées de belles maisons. — *Curiosités :* l'église cathédrale de *Sainte-Benigne*, dont la flèche est d'une grande hardiesse, sur un diamètre très resserré : elle porte le coq qui la termine à 100 m. de hauteur, élévation de plus d'un tiers au-dessus des tours de Notre-Dame de Paris. L'intérieur renferme de beaux mausolées en marbre. L'église *Notre-Dame*, d'un gothique exquis, dont le portail surtout est d'une légèreté extraordinaire, date du XIII[e] siècle : elle renferme le groupe de l'Assomption, en pierre; l'église *Saint-Michel*, portail plein d'imagination, avec de riches bas-reliefs; l'hôpital général, l'hospice *Sainte-Anne*, la place Royale, le palais des Etats, le palais de justice, l'école des beaux-arts, qui renferme plusieurs bons tableaux; le théâtre, bel édifice; le cours Fleury; le *musée* renferme les tombeaux de Philippe le-Hardi et de Jean-sans-Peur, ce sont deux monuments précieux du moyen-âge. On y voit des tableaux de Carlo Dolci, Probus, Philippe de Champagne, Rubens, Téniers, l'Albane, Corrége, le Dominiquin, le Guide, Rosalba, une tête de *saint Jean-Baptiste*, attribuée à Durer, etc.

La *bibliothèque* possède 45,000 vol., 630 manuscrits et un médailler de 2,400 pièces.

Le *cabinet d'histoire naturelle*, contenant une belle collection départementale; le *jardin botanique*, renfermant 6,000 plantes, avec des serres bien tenues; le *dépôt des archives*, collection municipale d'une grande importance, contenant les chartes des rois et des ducs de Bourgogne. — *Commerce :* grains, farines, vins, chanvres, laines, cuirs. — *Pop. 30,200 hab.*

AUXONNE (Côte-d'Or). — *Hôtels:* du Grand-Cerf; du Soleil-d'Or. — Petite, jolie et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie, collége communal, bibliothèque publique. Elle est bien bâtie, bien percée, et ses remparts servent de promenades. — *Curiosités :* la *chaussée*, percée de 23 arches pour le libre passage des eaux lors des inondations; le *pont*, le *château*, la *bibliothèque*, de 4,000 vol.; l'*arsenal*, les *fortifications* de Vauban, la

place d'Armes, les *magasins à poudre*. — *Commerce :* grains, vins, excellents melons. — *Pop. 5,600 hab.*

DOLE (Jura) *Dola Sequanorum*. — *Hôtels :* de la Ville-de-Lyon ; de Paris ; du Commerce. — Ville située sur le *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége royal de l'Arc, société d'agriculture, musée, théâtre, etc. — *Curiosités :* des ruines romaines, telles qu'un amphithéâtre, des aqueducs ; la *tour de Vergy*, servant de prison ; le *canal* du *Rhône* au *Rhin* ; la *maison de refuge*, l'*hôpital-général*, appelé la *Charité ;* une *croix* du Ve siècle, sur le *Marché ;* le *collége*, un des plus vastes de France ; l'*église Notre-Dame*, édifice gothique, qui renferme un très beau jeu d'orgues de Riepp ; les *fontaines publiques*, le *portail de la chapelle* de la maison d'arrêt, le *pont* sur le *Doubs*, une *promenade* magnifique, le *cours St-Maurice ;* la *bibliothèque*, riche de 6,000 vol. ; le *musée*, remarquable par divers ouvrages de Francs-Comtois, et où se trouve une *tête de Diane* antique qui paraît avoir servi aux oracles ; le *palais de justice*. — *Commerce :* vins, grains, fruits, bois, tanneries, forges. — *Pop. 10,600 hab.*

SALINS (Jura). — *Hôtels :* la Poste ; la Tête-Noire ; le Sauvage. — Petite ville sur la *Furieuse*, rivière qui a sa source dans la ville même, située dans une gorge. — *Curiosités : la bibliothèque*, les *casernes*, le *collége*, les *salines royales*, dont elle tire son nom, espèce de forteresse de 280 mètres de longueur et entourée d'épaisses murailles ; le *travail des ateliers*, les souterrains de ce colossal édifice, les carrières de *gypse* dans les environs. — *Commerce :* vins, cire, miel, fromage. — *Pop. 7,200 hab.*

EXCURSIONS. — Sur le *Mont-Poupet*, d'où l'on découvre un *panorama* de toute beauté.

PONTARLIER (Doubs) *Pontarium*. — *Hôtels :* de la Poste ; National ; la Croix-Blanche ; du Lion-d'Or. — Chef-lieu de sous-préfecture, tribunaux, collége, hôpital, bibliothèque publique. Cette ville est bien bâtie ; ses rues sont droites et propres, et les maisons élégantes. — *Curiosités :* les *casernes*, le *collége*, bel édifice de 1843 ; l'*hôtel de ville*, de 1840 ; le *couvent du Sacré-Cœur*, l'*hôpital*, la *halle*, la *promenade*, les *grottes ou caves* dans le sable. — *Commerce :* grains, vins, froment, chaux, fromages de Gruyères, chevaux, bestiaux. — *Pop. 5,200 hab.*

A quelque distance est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre.

ROUTE 226.

DE PARIS A BESANÇON,

Par TROYES et CHAUMONT, 58 myr. 8 kil.

Charenton.	0 m.	8 k.	Troyes.	1 m.	9 k.
Grosbois.	1	4	Montiéramey.	1	9
Brie-Comte-Robert.	0	8	Vendeuvre.	1	3
Guignes	1	6	Bar-sur-Aube.	2	1
Mormant.	0	8	Colombey-les-deux-Eglises.	1	5
Nangis.	1	1	Juzennecourt.	0	8
Maison-Rouge.	1	1	Chaumont-en-Bassigny.	1	7
Provins.	1	1	Vesaignes.	1	7
Nogent-sur-Seine.	1	8	Langres.	1	8
Pont-le-Roi.	0	8	Longeau.	1	1
Les Granges.	1	4	Champlitte.	2	4
Grés.	1	5	Gray.	2	0

Bonboillon.	1 m.	5 k.
Recologne.	1	3
BESANÇON.	1	6

CHARENTON (Seine), joli village divisé en deux parties, *Charenton-le-Pont* et *Charenton-Saint-Maurice*. Près de Charenton-le-Pont est *Alfort*, renommé par son école vétérinaire. *Charenton-St-Maurice* possède une célèbre maison pour le traitement des aliénés des deux sexes. — *Pop. 5,200 hab.*

GROS-BOIS (Seine-et-Oise), joli village. — *Curiosités:* le *château*.

BRIE-COMTE-ROBERT (Seine-et-Marne). — *Hôtel* l'Espérance. — Petite ville, ancienne capitale de la Brie française. — *Curiosités:* l'*église paroissiale*, dont la rosace est admirable, date du XIIIe siècle; elle renferme plusieurs tombeaux remarquables. — *Pop. 2,800 hab.*

PROVINS (Seine-et-Marne) *Pruvinum*. — *Hôtels:* de la Fontaine; de la Boule-Rouge. — Petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux. — *Curiosités:* l'*église Saint-Quiriace*, bel édifice qui possède un chœur superbe; les ruines de l'ancien fort; la *porte Saint-Jean*, assez bien conservée; les *remparts*, les promenades et moulins, la *grosse tour de César*, dans la haute ville, ainsi que les caves; l'*église Sainte-Croix*; l'*église de Saint-Ayoul*, n'ayant qu'une simple nef sans transepts, mérite aussi la visite de l'antiquaire. — *Commerce:* blé, farines, conserves de roses dites de *Provins*, tanneries, etc. Ses *eaux minérales* ont quelque réputation. — *Pop. 7,300 hab.*

NOGENT-SUR-SEINE (Aube). — *Hôtels:* le Cygne-d'Or; le Signe-de-la-Croix. — Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine. — *Curiosités:* l'*église paroissiale*, vaste édifice couronné par une tour fort élevée, d'une belle construction, et surmontée d'une statue colossale de saint Laurent; le *pont*, en pierre, d'une seule arche, construction hardie: le théâtre, etc. — *Commerce:* Nogent peut être considéré comme l'entrepôt du département. — *Pop. 3,600 hab.*

A 1 myr. 6 kil., se trouve

VILLENAUXE (Aube). — *Curiosités:* l'*église paroissiale*, et son beau clocher, du XVIe siècle; l'*église de Dival*, plus ancienne. — *Pop. 2,600 hab.*

TROYES (Aube) *Tricassæ*. — *Hôtels:* des Trois-Courriers; du Commerce. — Chef-lieu du département, avec préfecture, évêché, bibliothèque d'environ 100,000 v., théâtre. — *Curiosités:* l'*église cathédrale de Saint-Pierre*, somptueuse basilique, « merveille de la Champagne et du génie religieux. » Acôté se trouve l'*église Saint-Urbain*, d'une grande pureté de style, et de formes admirables. *Saint-Pantaléon* mérite aussi d'être remarqué. L'*église de la Madeleine* renferme un beau jubé, de jolis vitraux peints, et des décorations d'un goût pur; l'*église Saint-Nicolas*, avec son *Calvaire* et son *Ecce Homo* de Gentil, et ses belles statues. La grille de l'hôpital est magnifique. Dans l'*église de Saint-Remy*, un crucifix en bronze, de Girardon; dans l'*église Saint-Jean*, un Père éternel et un Baptême de J.-C., de Mignard, placés dans l'*église Saint-Jean;* des peintures historiques sur verre, exécutées par Linard-Gontier et par Bazin; l'*hôtel-de-ville* possède un magnifique portrait de Louis XIV. *Belles promenades*, la *halle au blé*, une des plus belles de France, dont la charpente est un chef-d'œuvre; le *canal de navigation*, qui traverse la ville et vient aboutir à un magnifique bassin près de la préfecture. — *Commerce:* bonneteries, toiles, farines, eaux-de-vie, épicerie, charcuteries. — *Pop. 26,400 hab.*

BAR-SUR-AUBE (Aube). — *Hôtels:* de la Poste; de la Pomme-d'Or. — Ancienne et petite ville, agréablement située au fond de la pittoresque vallée de l'Aube, sur la rive droite de l'Aube; sous-préfecture, collége. — *Curiosités:* l'église *Saint-Pierre*, édifice très ancien; l'église *St-Maclou*. — *Commerce:* tanneries, chamoiseries, vins et eaux-de-vie très estimés. — *Pop. 4,200 hab.*

CHAUMONT-EN-BASSIGNY (Haute-Marne) *Calvus Mons*. — *Hôtels:* de l'Écu-de-France; de l'Arbre-d'Or; de la Fontaine. — Chef-lieu de la *Haute-Marne*, sur la *Suize*. Elle possède des tribunaux, une préfecture, collége, théâtre. — *Curiosités:* sa position; l'*hôtel-de-ville*; le *pa-*

justice, le *portail* de l'église du ; la bibliothèque, de 35,000 vol.; net de physique; la jolie *promena*-er-à-cheval; les débris de ses forti-s; l'*Arc de triomphe*, commen-s Napoléon et terminé sous Louis ; les ruines du château de *Haute*-*le*. — *Commerce :* fer, fabriques de laine, droguets, coutellerie — *Pop.* 0 *hab.*

l kil. environ se trouvent les cascades *Marne.*

NGRES (Haute-Marne). — *Hôtels :* Trois-Marchands; de la Poste; de ge. — Ville fort ancienne située sur ontagne escarpée de tous les côtés, à tion de celui du midi.

st un chef-lieu de sous-préfecture ribunaux, collége, évêché, séminai-nd et petit théâtre, musée. — *Cu*-*s :* on y remarque l'*arc de triom*-double porte ou arcade, dont on époque; la *cathédrale*, beau mo-du moyen-âge: du haut de ses tours d'une vue superbe; l'*hôtel de* ù se trouve une bibliothèque de vol.; l'*hôpital de la Charité*; la *ntaine de la Grenouille*, à l'extré-e la belle promenade de *Blanche*-*ine* — A 1 kil. de la ville, au N.-O., *ce d'Erbolotte* s'échappe d'une ro-arpée, dans un site agreste. Trois considérables, la *Marne*, la *Meu*-*Vingeanne*, naissent aux environs ntagne. — *Commerce* de coutel-nommée et de pelleterie avec la *Suis*-gres a vu naître Diderot. — *Pop.* *hab.*

Y (Haute-Saône) *Gradicum.* — u Sauvage. — Ville animée et in-se, qui possède une sous-préfectu-tribunaux, colléges, société d'agri-, dépôt d'étalons. — *Curiosités :* la promenade, le *château* des ducs gogne, l'*église*, les *casernes* de ca-la *place du Marché* dans la ville s *fontaines*, la *salle de spectacle*, n Tramoy, à 14 tournants; la *bi*-*ue*, assez nombreuse. — *Com*-grains, vins, farine. — *Pop. 7,100*

NÇON (*Doubs*) *Vesontio.* — *Hô*-*tels :* de France; National; de l'Europe. — Chef-lieu du département, l'une des plus célèbres cités de l'ancienne Gaule. La rivière du *Doubs* la divise en deux parties inégales, et entoure presqu'entièrement la plus considérable, ou ville haute. C'est l'une des villes les mieux bâties, et l'une des plus fortes places du royaume. *Besançon* est le siége d'un archevêché érigé dans le IIIe siècle, d'une cour royale et de divers tribunaux du second ordre, de la préfecture du *Doubs*. Elle possède une académie universitaire et un collége royal, séminaire, église réformée, synagogue, école secondaire de médecine, chirurgie et pharmacie, musée d'histoire naturelle, musée antique, école de dessin, école de sculpture, bibliothèque publique qui possède 80,000 vol. et un grand nombre de manuscrits. — *Curiosités :* la citadelle, construite par Vauban; le fort de *Bregille*; la *cathédrale* qui renferme plusieurs grandes toiles de Carle Vanloo, ainsi que la statue du cardinal de Rohan; l'*église de la Madeleine*, bel édifice de 1746, avec quelques bons tableaux. L'*église Saint-Pierre* renferme une belle statue de la Vierge, et un beau tableau : la Résurrection de Lazare; l'*église Saint-Maurice* possède quelques bons tableaux, d'après Michel-Ange; l'*église Notre-Dame*; l'*église Saint-François*; le magnifique *hôpital St-Jacques* et sa jolie église; l'*hôtel de la préfecture*, le *collége royal*; le *palais de justice*; la *salle de spectacle*, l'*arc de triomphe*, la *porte taillée*, une *caserne* magnifique, la nouvelle *halle*, les *quais* et les *fontaines*; la *bibliothèque* de 80,000 vol.; le *musée de peinture*, dans les bâtiments de la nouvelle *halle* : il renferme 300 tableaux environ; on y remarque des toiles d'Angiolo Bronzino; du Titien; d'Albert Durer; de *Parmesan*, et autres bons maîtres. Le *musée*-*Paris* est riche en antiquités romaines; le *muséum d'histoire naturelle*, etc. — *Commerce, industrie :* fers creux, fonderies, établissements d'horlogerie, commerce considérable par le canal du Rhône au Rhin.

Besançon a vu naître le cardinal Granvelle, Victor Hugo, le maréchal Moncey, Suard. — *Pop. 40,000 hab.*

ROUTE 227.

DE BESANÇON A BOURBONNE-LES-BAINS,

10 myr. 9 kilomètres.

Voray.	1 m.	3 k.
Maison-Neuve.	1	7
Vesoul (*v.* route 229).	1	7
Pore-sur-Saône.	1	3
Combeaufontaine.	1 m	2 k.
Jussey.	1	4
BOURBONNE-LES-BAINS (*v.* route 230).	2	5

ROUTE 228.

DE BESANÇON A GEX ET A GENÈVE,

15 myr. 1 kilomètres.

Larnod.	1 m.	0 k.
Quingey.	1	2
Salins (*v.* route 225).	2	0
Champagnole.	2	5
Maisonneuve.	1 m.	2 k.
Saint-Laurent à GENÈVE (*v.* route 224).	7	2

ROUTE 229.

DE PARIS A VESOUL,

Par TROYES, CHAUMONT-EN-BASSIGNY et LANGRES, 36 myr. 3 kil. — *Service de malle.*

De Paris à Langres (*v.* r. 226).	28 m.	9 k.
Griffonotes.	1	3
Le Fayl-Billot.	1	1
Cintrey.	1	3
Combeaufontaine.	1	2
Port-sur-Saône.	1	2
VESOUL.	1	3

VESOUL (Haute-Saône) *Vesulum.* — *Hôtels :* de la Cigogne; de la Madeleine; de l'Aigle-Noir. — Chef-lieu du département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége de première classe, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. — *Curiosités :* l'*hôtel de la préfecture*, construit en 1822; l'*hôtel de ville*, de 1766; le *palais de justice*, de 1770; la *halle*, de 1772; la *cathédrale*, dont le maître-autel est magnifique; les *promenades* aux *Allées-Neuves*, où sont des bains de vapeur; l'*orangerie*, la *salle de spectacle*, les *casernes*, la *bibliothèque*, de 21,000 vol.; un cabinet de physique et d'histoire naturelle. — *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, tuilerie, vins. — *Pop. 7,100 hab.*

A 2 myr. 9 kil. se trouve

LUXEUIL (Haute-Saône). *Eaux salines thermales.* — *Hôtels :* du Lion-d'Or; du Lion-Vert, près des bains. — C'est une ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue. — *Curiosités :* le *pont*, l'*hôtel de ville*, l'*ancienne abbaye des Bénédictins*, le *collége*. Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité; le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. La saison des *eaux salines thermales* de Luxeuil commence le 15 mai, et fi-

nit le 15 octobre. — *Commerce* : jambons estimés, grains, vins, bestiaux. — *Pop.* *3,900 hab.*

Les *environs* de Vesoul sont riches en *châteaux*, *ruines romaines et druidiques*.

ROUTE 230.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS,

Par Chaumont, 50 myr. 6 kil. — *(Eaux salines thermales).*

De Paris à Chaumont (*v.* route 226).	25 m.	4 k.
Mandres.	1	7
Montigny.	1	5
Bourbonne-les-Bains.	2	0

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne). — *Hôtels* : du Commerce ; des Vosges ; de la Tête-de-Bœuf. — Petite ville avec un bel hôpital militaire de plus de 500 lits. — *Curiosités* : les restes d'une voie romaine, l'église, l'hôpital militaire.

Eaux minérales. — Il y a deux sources à Bourbonne : source de *la fontaine*, 55° centigrades ; source du *Grand-Bassin*, 52°. Cette eau est particulièrement en usage dans le traitement de la paralysie et des rhumatismes. On l'emploie aussi pour les vieilles entorses et les fractures vicieusement réduites.

La saison des bains s'ouvre en juin et finit en octobre. — Pour plus amples détails, voir *Bains d'Europe*, 1 vol. in-18, chez L. Maison, Paris. — *Pop. 3,900 hab*.

ROUTE 231.

DE PARIS A MULHAUSEN,

Par Chaumont, Langres et Chavannes, 47 myr. 6 kil. — *Service de malle.*

De Paris à Vesoul (*v. r.* 229).	36 m.	3 k.
Calmoutier.	1	1
Lure.	1	8
Champagney.	1	8
Belfort.	1	4
Chavannes	1	5
Altkirch.	1	9
Mulhausen.	1	8

LURE (Haute-Saône) *Lutera*. — *Hôtels* : de France ; des Voyageurs. — Petite ville dans une plaine humide, n'ayant qu'une longue et large rue ; avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités* : le magnifique *hôtel de ville*, construit en 1836 ; l'*église* ; l'*ancienne abbaye*, maintenant la sous-préfecture. — *Commerce* : vins, grains, fromages. — *Pop. 3,300 hab.*

BELFORT (Haut-Rhin). — *Hôtel* de l'Ancienne Poste. — Petite mais forte ville, sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque : centre de sept routes. — *Curiosités* : l'*hôtel de ville* ; l'*église paroissiale*, construite en 1728 ; l'*hôpital militaire* ; la bibliothèque, qui contient 20,000 vol. ; le *collége*, les *promenades*, le *château fort*. — *Commerce* : le produit des forges, roulage, vins, eaux-de-vie, kirschwasser renommé, fromages, fil de fer. — *Pop. 5,500 hab.*

A 1 myr. 8 kilom. sud de Belfort se trouve

MONTBELIARD (Doubs) *Mons Pilligardæ*.—*Hôtels :* de la Balance ; du Lion-Rouge ; des Treize-Cantons. — Chef-lieu d'arrondissement, avec sous-préfecture, tribunal, collége, hôpital civil, bibliothèque publique, riche d'un grand nombre de manuscrits précieux et de 10,000 vol. — *Curiosités :* le *château*, bâti sur un rocher qui domine la ville ; l'*hôtel de ville*, les *halles*, l'*église de Saint-Martin*, les *fontaines publiques*, de jolies promenades, l'*église St-Georges*, et la belle statue en bronze, par David d'Angers, élevée à la mémoire de Georges Cuvier, né dans cette ville. — *Commerce* considérable en tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie, etc. Vins, eaux-de-vie, fromages, — *Pop. 5,900 hab.*

ALTKIRCH (Haut-Rhin). — *Hôtels :* de la Tête-d'Or ; du Bœuf-Couronné. — Petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. — *Curiosités :* la promenade en forme de boulevard, les vieilles tours, la rubannerie de Saint-Morand. — *Commerce :* bestiaux, grains, vins. — *Pop. 3,500 hab.*

MULHAUSEN (Haut-Rhin).—*Hôtels :* de Paris ; du Lion-Rouge ; de la Cigogne. — Ville agréablement située dans une île formée par la rivière d'*Ill*. Elle possède un comptoir de la Banque, un tribunal de commerce et un conseil de prud'hommes. — *Curiosités :* l'église réformée de *Saint-Etienne*, l'église paroissiale catholique, l'hôtel de ville, l'ancien et le nouvel hôpital, le collége, plusieurs habitations de manufacturiers ; le cercle social, bel édifice ; le nouveau quartier, où se trouvent la banque, la poste aux lettres et de magnifiques constructions dans les rues d'Altkirch et Bâle, partant du nouveau quartier ; le cabinet d'histoire naturelle, et la bibliothèque de la Société industrielle, ainsi que celle de la ville ; la Bourse, le canal du Rhône au Rhin et la station du chemin de fer.

Mulhausen est le centre de l'industrie du département du Haut-Rhin : ses manufactures, qui s'étendent sur un vaste rayon, occupent au-delà de 60,000 ouvriers ; la confection des indiennes est la principale branche de son industrie. Ses produits peuvent rivaliser avec ceux de tous les pays du monde. — *Pop. 29,500 hab.*

Ensisheim, à 1 myr. 2 kil. de *Mulhausen*, ville bien bâtie — *Curiosités :* l'église paroissiale, l'hôtel de ville, la maison centrale de détention. — *Pop. 3,700 hab.*

ROUTE 232.

DE PARIS A ÉPINAL,

Par NEUFCHATEAU, 37 myr. 6 kil.

De Paris à Ligny (*v.* r. 239).	24 m.	9 k
Houdelaincourt.	2	3
Domremy.	2	2
Neufchâteau.	1	1
Houécourt.	1	9
Mirecourt.	1	9
Darnieulles.	2	4
ÉPINAL.	0	9

DOMREMY-LA-PUCELLE (Vosges). village sur la *Meuse*, C'est près de l'église qu'est la maison où naquit Jeanne d'Arc, en 1412 ; elle est facile a reconnaître par sa porte gothique, surmontée de trois écussons fleurdelisés, et d'une statue qui représente l'héroïne couverte de son armure. Depuis, Louis-Philippe a fait don à ce village d'une statue en bronze de la Vierge inspirée, œuvre gracieuse et touchante de la princesse Marie : cette statue fut inaugurée le 9 mai 1843.

NEUFCHATEAU (Vosges). — *Hôtel* de la Providence.—Petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique de 7,500 vol., salle de spectacle.

s publics. — *Commerce :* grains, , cuirs, clous. — *Pop. 3,800 hab.* . 3 myr. S.-E. de *Neufchâteau* se ve.

CONTREXEVILLE, village de 600 hab. iron, et renommé par ses eaux miné- s, efficaces dans les affections calcu- ses des reins et de la vessie.

MIRECOURT (Vosges) — *Hôtels :* du nd-Cerf; des Halles. — Petite ville, sous-préfecture, tribunaux, bibliothè- riche de 6,500 vol., jolie salle de ctacle. — *Commerce :* fabriques de telles, d'instruments de musique. — p. 5,600 hab.

ÉPINAL (Vosges). — *Hôtels:* de la Poste; Vosges; du Lion-d'Or; du Louvre. — Ville située sur la *Moselle*, qui n'est encore qu'un ruisseau et y forme plusieurs petites chutes assez jolies; avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 vol., musée de tableaux et d'antiquités, école de dessin et de musique, société d'agriculture. — *Curiosités :* la nouvelle préfecture, les jardins Doublat, les casernes, l'église paroissiale, remarquable par son architecture; les ruines de l'ancien château, sur un roc d'où se précipite le ruisseau d'*Ambrail;* les cascades de la *Moselle*, l'hôpital, les promenades dans les environs, les papeteries d'*Arches*, de *Vrai-Champ*, de *Docelles*, de *Laval*, de *Dinozé*. — *Commerce :* grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain. — *Pop. 11,500 hab.*

ROUTE 233.

D'ÉPINAL A STRASBOURG,

11 myr. 1 kilomètre.

ervillers.	1 m.	3 k.	Schirmeck.	2	0
ourt.	1	5	Mutzig.	2	2
-du-Bois.	1	6	Entzheim.	1	4
-Dié.	1	1	STRASBOURG (*v.* r. 239).	1	1
.	1	9			

ROUTE 234.

DE PARIS A PLOMBIÈRES,

AR-LE-DUC et ÉPINAL, 40 myr. 3 kil. *(Eaux salines thermales).*

is à Epinal (*v.* r. 232).	37 m.	6 k.
y.	1	6
ÈRES.	1	1

TIGNY (Vosges), petite ville qui rges et martinets. — *Pop. 3,500*

myr. est situé s, petite ville de 2,000 hab., qui une jolie église, cinq fontaines, *liothèque*, des halles spacieuses, et ablissements d'eaux minérales, le *Bain-Vieux* et le *Bain-Neuf*. — Ces thermes sont très fréquentés.

PLOMBIÈRES (Vosges). — *Hôtels :* la Tête-d'Or; l'Ours. — Les maisons particulières logent également et prennent des pensionnaires. Petite ville située au fond d'une vallée profonde arrosée par l'*Augronne;* son aspect est sauvage, mais elle est bien bâtie; les maisons sont propres et commodes. — *Curiosités :* l'église, bel édifice; l'hôpital, fondé par Stanislas, roi de *Pologne;* les promenades, les belles arcades,

au centre de la ville, sous lesquelles se trouve une fontaine dite du *Crucifix*, où les baigneurs vont boire de l'eau chaude. *Commerce :* excellent kirschwasser, objets en fer poli, et dépôt des ouvrages de Suisse en bois sculpté.

ETABLISSEMENT DES BAINS. — Les eaux minérales sont froides et chaudes. L'une des sources froides est ferrugineuse, et ne s'emploie qu'en boisson, surtout pour rétablir les estomacs délabrés. Les autres sources froides ne diffèrent en rien des eaux chaudes si ce n'est par le degré de température. Cette température, qui varie de 12 à 58 degrés de Réaumur, est à peu près la même en été qu'en hiver. L'analyse chimique a fait connaître que la principale base de ces eaux est une gélatine animale, à laquelle on attribue des propriétés adoucissantes. On les emploie avec succès dans beaucoup de maladies chroniques, dans les paralysies, les tumeurs abdominales, dans les maladies du ventre et du bas ventre et dans les affections rhumatismales, etc. — *Pop. 1,600 hab.*

Les alentours offrent des sites gracieux et romantiques.

ROUTE 235.

DE PARIS A COLMAR,

Par NEUILLY-SUR-MARNE, SÉZANE, VITRY-SUR-MARNE, BAR-LE-DUC, NANCY et LUNÉVILLE, 45 myr, 2 kil.

De Paris à Nancy (*v. r.* 239).	31 m.	8 k.
Dombasle.	1	5
Lunéville.	1	2
Ménil-Flin.	1	7
Raon-l'Etape.	1	8
Saint-Dié.	1	6
Fraize.	1	6
La Poutroye.	1	9
COLMAR.	2	1

BACCARAT (Meurthe), à 2 myr. 4 kil. S.-E. de *Lunéville*, petite ville au pied d'une montagne sur la *Meurthe*. — *Curiosités :* la manufacture de cristaux, belle et importante. — *Pop. 3,300 hab.*

SAINT-DIÉ (Vosges). — *Hôtel* de la Poste. — Très jolie ville sur la *Meurthe*, qui n'est ici qu'un torrent; avec sous-préfecture, évêché, séminaire, école normale, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,000 vol., salle de spectacle. — *Curiosités :* la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent, les sources d'eaux minérales. — *Commerce :* toiles de chanvre et de lin. — *Pop. 8,900 hab.*

Toute cette contrée est des plus pittoresques, et les montagnes offrent des vues fort belles jusqu'à

COLMAR (Haut-Rhin). — *Hôtels :* les Deux-Clefs; l'Ange; les Trois-Rois. — Chef-lieu du département du *Haut-Rhin*, avec préfecture, cour royale, collége, théâtre, orangerie, pépinières, bains. — *Curiosités :* la cathédrale, édifice du XIII[e] siècle; le clocher est très élevé, et par un temps clair on y voit la flèche de la cathédrale de Strasbourg, les Alpes, la chaîne des Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire; de la galerie supérieure on peut facilement distinguer 800 villes et villages de l'Alsace et du pays de Bade; l'église du collége, bâtie en 1750 par les Jésuites; l'ancienne église des *Dominicains*, convertie en halle au blé; le temple protestant, l'hospice civil, la cour royale, le tribunal civil, les maisons d'arrêt et de justice, la bibliothèque, riche d'environ 40,000 vol. et de précieux manuscrits; le collége, la place de la cathédrale, avec sa belle caserne de cavalerie; l'abattoir. — *Commerce :* manufactures d'indiennes, cotonnades, vins, liqueurs, farine. — Patrie du général Rapp et du poète Pleffel. — *Pop. 20,100 hab.*

Chemin de fer de Bâle à Strasbourg.

Le département du Haut-Rhin est riche en ruines du moyen-âge.

A *Wintzenheim*, 4 kil. de Colmar,

commence la jolie *vallée de Munster*, couronnée par une foule de vieux châteaux : ce village est situé au pied d'une montagne du sommet de laquelle un magnifique panorama se déroule aux yeux du voyageur. On aperçoit *Bâle*, *Strasbourg* et les *Alpes*.

ROUTE 236.

DE COLMAR A MULHAUSEN,

Par ISSENHEIM, 4 myr. 4 kil. — *Route de poste.*

Hattstatt.	1 m. 0 k.	MULHAUSEN (*v.* r. 231).	2 m. 0 k.
Issenheim.	1 4		

ROUTE 237.

DE COLMAR A STRASBOURG,

Par SCHELESTADT, 6 myr. 7 kil. — *Route de poste.*

Ostheim.	1 m. 0 k.	Saint-Ludan.	1 m. 2 k.
Schelestadt (v. r. 242).	1 3	STRASBOURG (*v.* r. 239).	1 5
Benfeld.	1 7		

ROUTE 238.

DE COLMAR A NEUF-BRISACH,

1 myr. 5 kilomètres.

NEUF-BRISACH (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur. — *Curiosités :* les casernes, l'église paroissiale, et les canaux de *Vauban* et de *Monsieur* passent dans les glacis et y forment un port. — *Pop. 2,500 hab.*

ROUTE 239.

DE PARIS A STRASBOURG,

Par NEUILLY-SUR-MARNE, SÉZANNE, VITRY-SUR-MARNE, BAR-LE-DUC et NANCY, 45 myr. 8 kil. — *Service de malle.*

Neuilly-sur-Marne.	1 m. 5 k.	Coulommiers.	2 m. 0 k.
Pomponne.	1 4	La Ferté-Gaucher.	1 8
Couilly.	1 3	Retourneloup.	2 2

Sezanne.	1 m.	3 k.
Fère-Champenoise.	2	1
Sommesous.	1	6
Coole,	1	4
Vitry-le-Français.	1	5
Longchamp.	1	6
Saint-Dizier.	1	2
Saudrupt.	1	2
Bar-le-Duc.	1	2
Ligny.	1	6
Saint-Aubin	1	0
Void.	1	4
Lay-Saint-Remy.	1	1
Toul.	1	1
Velaine.	1	1
Nancy.	1	2
Champenoux.	1	4
Moyenvic.	1	7
Bourdonnay.	1	4
Heming.	2	1
Sarrebourg.	0	8
Hommarting.	0	8
Phalsbourg.	0	9
Saverne.	0	9
Wasselone.	1	5
Ittenheim.	1	2
STRASBOURG.	1	3

COULOMMIERS (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* l'Ours; la Croix-Blanche. — Jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture. — *Curiosités :* l'église, d'une riche architecture. — *Pop. 4,100 hab.*.

SÉSANNE (Marne).—*Hôtel* de France. — Très petite ville, la plus ancienne du département. Le ruisseau des Anges sur lequel elle est située, parcourt plusieurs rues et alimente deux fontaines. On y trouve de beaux bains publics. — *Curiosités :* l'église paroissiale de *Saint-Denis*, l'hôtel-Dieu et la jolie promenade.—*Pop. 4,600 hab.*

VITRY-SUR-MARNE (Marne). — *Hôtels :* la Cloche; des Voyageurs; de la Pomme-d'Or. — Cette petite ville, plus connue sous le nom de *Vitry-le-Français*, est assez grande et commerçante; elle a sous-préfecture, tribunal. — *Curiosités :* la cathédrale: derrière la porte d'entrée, la tombe en fonte du seigneur qui commandait la ville lors de l'entrée des troupes de Henri IV. — *Pop. 8,100 hab.*

Le chemin qu'on suit est très beau; le pays est fertile.

SAINT-DIZIER (Haute-Marne). — *Hôtels :* le Soleil; le Cerf. — Ville assez considérable, où la *Marne* commence à porter bateau. Il y a un tribunal de première instance. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, récemment construit; l'église gothique, qui se trouve à l'extrémité N.; les restes de l'ancien château, les forêts qui l'avoisinent. — *Commerce :* bois, bateaux qu'on y construit. — *Pop. 7,200 hab.*

BAR-LE-DUC (Meuse). — *Hôtels :* le Cygne, vis-à-vis la poste aux chevaux; du Lion-d'Or; de Saint-Pierre. — Assez jolie ville, bâtie en amphithéâtre, et divisée en ville basse et ville haute. Elle possède préfecture, théâtre, tribunaux, bibliothèque publique, etc. — *Curiosités :* le château, qui domine la ville basse; dans l'église *Saint-Pierre* (ville haute), le squelette de René de Châlons, prince d'Orange, beau morceau de sculpture dû à Ligier Richier, élève de Michel-Ange; les églises de *Saint-Etienne* et de *Notre-Dame*. L'hôtel de la préfecture, le palais de justice, l'hôtel de ville, sont des monuments ordinaires. Les promenades des *Saules* et du *Pâquis* sont assez agréables. — Les environs sont couverts de vignobles qui produisent un vin estimé, et de vastes forêts. — *Bar* est la patrie du maréchal duc de Reggio, du général Excelmans.— *Commerce :* vins de Bar, bonneterie, chapellerie, confitures de groseilles estimées. — *Pop. 13,200 hab.*

LIGNY (Meuse). — *Hôtels :* du Sauvage; du Cheval-Blanc. — Jolie ville sur l'*Ornain*. — *Curiosités :* la place publique, les promenades, les restes de ses anciennes fortifications.— *Commerce :* bas, bonnets de coton. — *Pop. 3,300 hab.*

TOUL (Meurthe). — *Hôtels :* de l'Europe, près la poste aux chevaux; d'Angleterre. — Ancienne ville sur la *Moselle*, dans une plaine, environnée de montagnes qui produisent de bons vins. Ses rues sont peu régulières et pavées en cailloux assez raboteux. — *Curiosités :* la cathédrale, commencée par saint Gérard en 965, et terminé par Jacquemin de Commercy en 1496.

On admire surtout la légèreté de son architecture. L'église de *Saint-Gengoulf* mérite aussi la visite du voyageur. L'hôtel de ville, autrefois palais épiscopal, édifice moderne, remarquable par son étendue et l'élégance de son architecture ; le manége couvert, la halle au blé, l'hôpital civil, les casernes, l'arsenal. — *Commerce* considérable de vins, eaux-de-vie. — Toul est la patrie du maréchal Gouvion-Saint-Cyr, du baron Louis, du comte de Rigny, amiral. — *Pop. 7,900 hab.*

NANCY (Meurthe) *Nanceium*. — *Hôtels :* de France ; de l'Europe ; du Commerce ; des Halles. — Cette ville était jadis capitale de la *Lorraine*, aujourd'hui chef-lieu du département de la Meurthe, avec préfecture, cour royale, siége épiscopal, académie, collége, tribunaux de première instance et de commerce, école forestière, la seule en France ; maison-mère sœurs de *Saint-Charles*. C'est sans tredit l'une des plus belles et des plus bles cités de France ; la ville neuve offre une symétrie, une élégance rables. — *Curiosités :* la place Roya- entourée de beaux édifices publics, tels l'hôtel de ville, l'évêché, la salle de cle ; au centre de cette place, on ad- la statue en bronze de *Stanislas* inski, entourée de jolies fontaines et belle grille ; la place Carrière, avec de triomphe ; le cours d'Orléans, la -Neuve, la place d'Alliance, la place ève avec un joli château d'eau au cen- l'ancien palais des ducs de Lorraine, t de caserne ; l'église *Saint-Epore*, des Cordeliers, bâtie en 1484, rmant les tombeaux de plusieurs ducs orraine, entre autres celui de René II, curieux ; celui du cardinal de mont. Dans la nouvelle ville on ad- la cathédrale, édifice moderne, de italien ; dans le faubourg St-Pierre du *Bon-Secours*, qui renferme beaux en marbre blanc du roi et de de Pologne ; la bibliothèque de 00 vol. ; le *musée*, avec quelques tableaux ; la galerie de minéralogie ; botanique, la salle de spectacle, de la Marne au Rhin. — *Com- ce :* vins, liqueurs, légumes, fabrique considérable de coton, draps, serges, toiles, mais surtout de broderies très renommées. — Nancy est la patrie du graveur Callot, du maréchal de Bassompierre, des généraux Drouot, Grand-Jean, Hugo, du chevalier de Boufflers, de Palissot, de Mathieu de Dombasle, d'Hoffmann, de mesdames de Graffigny, Elisa Voïart, Valmonzey, etc. — *Pop. 31,445 hab.*

Navigation à vapeur. — *Les inexplosibles de la Moselle*, correspondant avec les bateaux à vapeur de la Société de Trèves : — de Nancy à Metz, départs à 5 h. du matin, tous les jours pendant l'été.

Le nouveau canal de la Marne au Rhin passe à Nancy, de même que le chemin de fer de Paris à Strasbourg, en voie de construction.

ENVIRONS — *Liverdun*, à 8 kil. de Nancy, dont on va visiter les sites pittoresques et les travaux souterrains du canal.

Bosserville, dans une belle position, à 4 kil. de Nancy, sur la route de Lunéville, est une chartreuse qui compte déjà une vingtaine de religieux.

PHALSBOURG (Meurthe). — *Hôtels :* la Ville de Metz ; la Ville de Bâle. — Ville fortifiée par Vauban, sur une hauteur. — *Curiosités :* l'église, l'hôpital, deux beaux corps de caserne, l'arsenal, ses murailles à têtes de diamants. — *Commerce :* liqueurs, eau de noyaux, grains. — Patrie des maréchaux Lobau et Gérard, et du général Meunier, etc. — *Pop 4,900 hab.*

LA MONTAGNE DE SAVERNE. — Une belle chaussée en spirale conduit au sommet de cette montagne où il faut s'arrêter un instant. — L'Alsace y présente aux regards surpris l'aspect enchanteur d'un vaste jardin, et le tableau varié des collines, vignes, champs, prés, bois, bourgs et villages répandus çà et là, forme le paysage le plus animé.

SAVERNE (Bas-Rhin). — *Hôtels :* de la Poste ; du Soleil. — Petite ville au pied des *Vosges*, avec sous-préfecture, tribunal, collége communal, située sur la ligne du chemin de fer de Paris à Strasbourg. — *Curiosités :* l'église paroissiale, surmontée d'une grande tour carrée qui présente le

caractère d'une haute antiquité; le palais neuf, monument magnifique; l'hôpital, le château des évêques, servant maintenant de caserne; le canal, avec ses jolies cascades — *Pop. 5,800 hab.*

WASSELONNE (Bas-Rhin).—*Hôtels :* la Pomme-d'Or; la Ville-de-Paris. — Petite ville sur la *Mossig*, qui possède des papeteries considérables, et de belles carrières de marbre aux environs. — *Curiosités :* quelques tours en ruines, seuls restes de son ancien château. —*Pop. 4,500 hab.*

STRASBOURG (Bas-Rhin) *Argentoratum.*

Hôtels : la Ville-de-Paris, tenu par M. Diemer, près la poste : table d'hôte à 1 h. et à 5 h.; prix, 3 et 4 fr.; déjeûner, 1 f. 25 c : omnibus pour chaque départ des chemins de fer et des bateaux à vapeur; pêche et chasse à la disposition des étrangers à l'hôtel; la Maison-Rouge, place Kléber; la Fleur, près de la Douane, très bonne maison et prix modérés; la Ville-de-Metz, vieux marché aux vins; de la Haute-Montée, rue des Petites-Boucheries; la Ville-de-Lyon, rue des Serruriers; de la Vignette, Grande Rue; *Doyen*, pâtissier, rue du Dôme, fait des envois pour tous pays.

Strasbourg, chef-lieu de préfecture et de la 5e division militaire, est l'une des plus grandes et des plus fortes villes de France, sur l'Ill, près du Rhin, avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, séminaire catholique, consistoire général de la confession d'Augsbourg, synagogue, collége royal, école de pharmacie, collége épiscopal et école industrielle, hôpital militaire d'instruction et hôpital civil, école d'artillerie, etc ; bibliothèque publique, 70,000 vol.; bibliothèque de l'école de médecine, 10,000 vol.

Cette ville est généralement bien percée; les maisons sont bien bâties et les rues très propres; elles sont éclairées au gaz depuis 1840.—*Curiosités :* la cathédrale, le château royal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel de ville, l'hôtel de la 5e division militaire, l'hôtel d'artillerie, le musée d'artillerie, la fonderie, la salle de spectacle, l'hôtel de la poste, l'état-major de la place, le tribunal, la halle au blé, le temple Saint-Thomas : on y voit le mausolée du *maréchal de Saxe;* les monuments de *Schœpflein, Oberlin, Koch, Reiseissen, Emmerich, Schweighauser;* le temple neuf, monument de *Blessig;* l'église de *Saint-Pierre-le-Jeune*, la statue de Guttemberg, l'église *Saint-Jean*, l'église *Sainte-Aurélie*, l'église et le couvent *Saint-Guillaume*, l'église *Saint-Pierre-le-Vieux*, l'église *Saint-Louis*, l'église *Sainte-Madeleine*, l'église *Saint-Nicolas*, le mont-de-piété, le collége royal, le séminaire, la bibliothèque, la douane, l'hôtel du Commerce, l'hôtel du consistoire protestant, l'hôtel de la Monnaie, l'hôtel du haras, la caserne d'Austerlitz, la caserne des Ponts-Couverts, la caserne des Juifs, l'arsenal, l'hôpital civil, l'hôpital militaire, l'hospice des Orphelins, la caserne de la Finckmatt, les quartiers Saint-Nicolas et des Pêcheurs, l'Académie, le musée d'anatomie, le musée d'histoire naturelle, le jardin botanique.

Promenades.—Le Broglie, Robertsau, l'Orangerie, les Contades.

Route du Rhin. — Monument de Desaix, monument de Kléber, le polygone.

Parmi cette quantité d'édifices que nous venons de citer, le voyageur devra s'arrêter d'abord à la

Cathédrale, monument imposant et d'un beau gothique, avec une tour pyramidale, percée à jour et haute de 142 mètres; on y monte par 635 marches. Il est difficile d'imaginer le panorama dont on jouit du haut de la plate-forme. On remarque dans cette cathédrale, une *horloge astronomique*, chef-d'œuvre de mécanique; la chaire, les orgues, le baptistère sont dignes d'attention.

Le *Château Royal*, devant la cathédrale, est d'une belle architecture, et les appartements sont magnifiques.

Statue de Guttemberg, place du même nom (anciennement Marché aux herbes), inaugurée le 24 juin 1840 (sculp. David d'Angers).

Commerce : tabacs, manufactures, fonderie royale de canons, construction de machines, forges, orfèvrerie supérieure, liqueurs, pâtés gras, jambons, etc. — *Pop. 54,000 hab.*

Strasbourg est la patrie de Guttemberg, inventeur de l'imprimerie ; d'Andrieux, de l'Académie française; de l'ingénieur Schœpflin; des statuaires Ohmacht et Frédérich; du maréchal Kellermann, duc de Valmy; du général Kléber, tué en Egypte; du général Coborn ; du pasteur Oberlin, etc.

CHEMIN DE FER pour *Bâle* par Schelestadt, Colmar et Mulhausen; pour *Fribourg* (duché de Bade), et par *Kehl*, pour *Baden*, *Carlsruhe*, *Manheim*, *Darmstadt*, *Francfort*, *Mayence et Wiesbaden*.

NAVIGATION A VAPEUR. — Les bateaux partent de Strasbourg deux fois par jour pour Mayence et Manheim ; de Manheim, trois fois ; de Mayence, Coblentz et Cologne, quatre fois par jour.

Les départs et arrivées correspondent avec ceux des chemins de fer de Bâle à Strasbourg, de Manheim à Heidelberg, de Mayence à Heidelberg, de Mayence à Francfort-sur-Mein, de Cologne à Aix-la-Chapelle et la Belgique, et de Dusseldorf à Elberfeld.

VOITURES PUBLIQUES. — Pour l'intérieur de la France.

ROUTE 240.

DE PARIS A STRASBOURG,

(2e route)

Par MONTMIRAIL, CHALONS, METZ et PUTTELANGE, 46 myr. 6 kil.

	m.	k.
Bondy.	1	2
Claye.	1	7
Meaux.	1	5
Saint-Jean-les-deux-Jumeaux.	1	0
La Ferté-sous-Jouarre.	0	9
Bussières.	0	9
Vieils-Maisons.	1	2
Montmirail.	1	3
Fromentières.	1	2
Étoges.	1	2
Chaintrix.	1	9
Châlons-sur-Marne.	2	0
Somme-Vesle.	1	8
Orbeval.	1	6
Sainte-Ménéhould.	0	8
Clermont-en-Argonne.	1	4
Dombasle.	1	0
Verdun	1	5
Manheulles.	1	8
Harville.	1	0
Mars-la-Tour.	1	2
Gravelotte.	1	1
Metz.	1	4
Etangs.	1	7
Boulay.	1	0
Saint-Avold.	1	9
Puttelange	1	9
Saar-Union.	1	9
Drulingen.	1	2
Phalsbourg.	1	5
STRASBOURG (*v.* r. 239).	4	9

MEAUX (Seine-et-Marne) *Meldi.* — *Hôtels :* la Sirène; le Palais-Royal. — Ancienne ville sur la *Marne*, dans une plaine fertile. Elle possède un évêché, tribunaux, collége, société d'agriculture, salle de spectacle, bibliothèque publique de 14,000 vol., musée. — *Curiosités :* la *cathédrale*, édifice gothique dont le chœur et le sanctuaire sont surtout admirables, tant par la richesse des ornements que par la délicatesse du travail. Quand le temps est clair, on découvre Montmartre et le mont Valérien. Cette cathédrale renferme le tombeau de Bossuet. — *Commerce :* blé, bestiaux, fromage de Brie, dont on expédie annuellement plus de 3,200,000 kilogrammes; fabriques de tissus de coton, et marché considérable en céréales, volailles, farines et laines. — *Pop. 9,400 hab.*

JUILLY, à 2 myr. de Meaux, célèbre par son collége.

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE (Seine-et-

Marne). — *Hôtels :* de l'Épée ; de France ; du Grand-Condé. — Petite ville sur la *Marne* ; son port est beau, ses promenades fort agréables, et ses points de vue variés. — *Pop. 4,400 hab.*

MONTMIRAIL (Marne). — *Hôtels :* de l'Écu ; du Renard ; la Cloche. — Cette ville est située près de la rivière du *Petit-Morin*, dont le cours serpentant offre de jolis accidents. On y remarque un beau château. — *Commerce :* blé, laine, carrière de meules de moulin. — *Pop. 2,600 hab.*

CHALONS (Marne) *Catalauni*. — *Hôtels :* la Cloche-d'Or ; du Palais-Royal ; de Nancy. — Grande ville située entre deux belles prairies, avec préfecture, tribunal, collége. Ses maisons sont construites en bois et en craie. — *Curiosités :* l'église *St-Etienne*, commencée vers l'an 450, sur l'emplacement d'un temple de sibylle ; on admire ses deux élégantes flèches, taillées à jour dans toute leur hauteur. Le sanctuaire est d'une beauté remarquable. L'église *Notre-Dame* est située presqu'au centre de la ville. Le bel édifice actuel date de 1157 à 1322 ; l'*hôtel de ville*, situé au centre de la ville, est un noble édifice moderne qui date de 1772 ; l'intérieur surtout est fort beau. L'*hôtel de la préfecture*, l'école des arts et métiers, la chapelle du collége, la porte Dauphine, élevée en 1770 ; un beau *pont* sur la Marne ; l'ancien *couvent de St-Pierre* (aujourd'hui caserne), bel édifice ; la *bibliothèque* de 22,000 vol. — *Commerce :* vins de Champagne, grains, blé, futailles, huiles de graines, etc. — *Pop. 15,900 hab*,

EAUX DE SARMAISE. — A 3 myr. environ de Châlons est le bourg de *Sarmaise*, dont les eaux ferrugineuses sont conseillées pour les affections de la vessie.

SAINT-MÉNÉHOULD (Marne). — *Hôtels :* la Ville-de-Metz ; Saint-Nicolas ; le Soleil-d'Or. — Ville ancienne entre deux rochers, près de l'*Aisne*, dans un marais, avec sous-préfecture, tribunal, collége, séminaire. — *Curiosités :* la grande rue, le pont de pierre, l'hôpital, l'hôtel de ville, l'église sur une hauteur, la promenade sur le roc où est construite cette église, les ruines de l'ancienne forteresse. — *Commerce :* grains, bois, faïence, bouteilles, pieds de cochon et andouilles renommées. — *Pop 4,300 hab.*

Le voyageur arrive bientôt dans la fertile et riante vallée de la Meuse où se trouve

VERDUN (Meuse) *Verodunum*. — *Hôtels :* de l'Europe ; des Trois-Maures ; du Petit-Saint-Martin. — Ancienne et forte ville située sur la *Meuse*, qui se divise en diverses parties. Verdun possède un évêché, sous-préfecture, tribunaux, salle de spectacle, bibliothèque publique riche de 14,000 vol. — *Curiosités :* la *citadelle*, due au génie de Vauban ; la digue, l'hôtel de ville, le *palais épiscopal*, et surtout la cathédrale, construite à diverses reprises ; le superbe quartier de cavalerie et les promenades de la Roche ; statue en bronze de Chevert, sur la place. — *Commerce :* excellentes dragées, confitures, liqueurs, papeteries, verreries. — *Pop. 13,500 hab.*

METZ (Moselle) *Mettis* — *Hôtels :* de l'Europe, très bon ; du Nord, 4 ; de France ; du Commerce. — Ville ancienne et forte au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, dans un bassin magnifique ; chef-lieu de la 3e division militaire et du département de la Moselle, siége de préfecture, de cour royale, d'un tribunal de première instance, d'un tribunal de commerce, et d'un évêché suffragant de Besançon. Les rues du centre de la ville sont étroites, et les maisons très hautes ; mais la rivière est bordée de beaux et vastes quais, et traversée par de beaux ponts. La situation de Metz, ses jardins publics, ses quais et ses fortifications, doivent exciter l'admiration du voyageur. Cette ville possède une école d'application d'artillerie et du génie, unique en Europe ; une académie, un collége royal, un théâtre. une bibliothèque publique contenant 30,000 vol., une appartenant à l'école d'application, n'ayant que 10,000 vol. ; deux arsenaux. — *Curiosités :* les remparts, la promenade de l'Esplanade ; la *cathédrale*, édifice gothique magnifique, commencée en 1014, et terminée en 1546 ; les églises de *St-Simon*, de *St-Vincent*, de *Notre-Dame-de-la-Ronde*, sont dignes de la curiosité de l'antiquaire, surtout le chœur de cette dernière église, bâti en 1130 ; le pont des Morts, l'hôtel de ville, la préfecture,

le palais de justice, la salle de spectacle, un cabinet d'histoire naturelle, un jardin botanique, et la belle promenade publique, appelée l'*Esplanade*. — L'*hôpital militaire* doit surtout intéresser le voyageur; les casernes *Chambière*, du *Fort* et *Coislin*; celle de la citadelle, nouvellement construite, est magnifique. — *Commerce* : molletons, flanelles, siamoises, toiles écrues, brasseries, verreries, faïenceries, tanneries, jambons estimés. — *Pop. 42,793 hab.*

Cette ville a vu naître les généraux Custine, Lassalle, Richepanse, Lallemand; de Rœderer, Barbé-Marbois, les deux Lacretelle, le savant chimiste Raspail, etc.

NAVIGATION A VAPEUR. — Tous les jours, de *Metz* à *Trèves* et à *Coblentz*; — de *Metz* à *Nancy*.

A 8 kil. de *Metz*, sur la route de *Nancy*, se trouvent les restes d'un superbe *aqueduc romain*, qui pouvait avoir 23 kil. de long. Il ne reste plus de ce magnifique ouvrage que 21 arches dont quelques-unes ont 20 mètres de hauteur.

SAINT-AVOLD (Moselle). — *Hôtel de Paris*. — Petite ville où se trouvent des fabriques de draps et des chamoiseries. — Dans les environs se trouve une source d'eau minérale froide à laquelle on attribue quelques propriétés ferrugineuses. — *Pop. 3,600 hab.*

PUTTELANGE (Moselle), gros bourg, ci-devant chef-lieu d'une seigneurie dont la justice s'étendait sur 12 paroisses. Belles fabriques de draps, velours et peluche de soie; brasserie, tuilerie. — *Pop. 2,600 hab.*

De PHALSBOURG à STRASBOURG (*v.* route 239).

ROUTE 241.

DE STRASBOURG A S[t]-LOUIS, POUR BALE,

Par NEUF-BRISACH, 12 myr. 5 kil. — *Route de poste.*

	m.	k
[illegible]ll.	1	9
[illegible]enheim.	1	4
[illegible]kolsheim.	2	0
[illegible]-Brisach.	1	7
[illegible]senheim.	1	2
[illegible]tzenheim.	1	0
[illegible]mbs.	1	6
[illegible]nt-Louis.	1	3
[illegible]LE (v. Suisse).	0	4

Depuis l'ouverture du chemin de fer de Strasbourg à Bâle, les deux routes de poste sont peu fréquentées maintenant.

SAINT-LOUIS (Haut-Rhin). — *Hôtels* : la Cigogne; l'Ange. — Village neuf, avec bureau de douane, et poste aux chevaux. Voyez la belle *église* nouvellement construite, et la *station* du chemin de fer. — *Pop. 1,800 hab.*

ROUTE 242.

DE STRASBOURG A BALE ET DE MULHAUSEN A THANN,

Chemin de fer. — A BALE, 14 myr.

Stations.	m.	k.
[illegible]bourg.		
[illegible]spolsheim.	1	0
Fegersheim.	0	3
Limersheim.	0	4
Erstein.	0	4
Matzenheim.	0	5

Benfeld.	0 m.	4 k.
Kogenheim.	0	5
Ebersheim.	0	5
Schelestadt.	0	7
Saint-Hippolyte.	0	5
Ribeauvillé.	0	4
Ostheim.	0	3
Bennwihr.	0	4
Colmar.	0	6
Eguisheim.	0	4
Herrlisheim.	0	3
Rouffach.	0	6
Merxheim.	0	5
Bollwiller.	0	7
Wittelsheim.	0 m.	5 k.
Lutterbach.	0	7
Dornach	0	2
Mulhouse.	0	4
Rixheim.	0	5
Habsheim.	0	1
Sierentz.	1	0
Barthenheim.	0	3
Saint-Louis.	0	8

(Arrêt de 5 minutes à la douane de St-Louis.)

Bâle.	0	3

DE MULHAUSEN A THANN, 21 kil.

Mulhouse.	
Dornach.	4 k.
Lutterbach.	2
Cernay.	9
THANN.	6

SCHELESTADT (Bas-Rhin).—*Hôtels :* le Bouc ; l'Aigle ; la Ville-de-Lyon.—Ce chef-lieu de sous-préfecture était jadis la 3e des dix villes impériales de l'Alsace. Elle est maintenant place de guerre, et généralement mal bâtie. — *Curiosités :* l'église *St-Georges* ou *Munster*, qui date du XVe siècle ; l'église *Ste-Foi* ; la *tour de l'Horloge*, débris des anciennes fortifications ; l'*église des Récollets*, surmontée d'une aiguille d'un travail très délicat ; la *bibliothèque publique*, renfermant des ouvrages des premières époques de la découverte de l'imprimerie ; la *bibliothèque* du savant Beatus Rhenanus ; l'*ancienne Commanderie de Malte*, où se trouve le *collége communal :* l'*hôpital ;* le *palais de justice ;* les *casernes ;* les *arsenaux ;* la *halle au blé*, et la belle manufacture de tabac. — *Pop. 9,900 hab.*

ORSCHWILLER, à 6 kil. de *Schélestadt*.—*Curiosités :* le château de *Kœnisburg*, dont les restes sont magnifiques ; belle vue.—*Pop. 3,800 hab.*

RIBEAUVILLÉ (Haut-Rhin). — *Hôtels :* l'Agneau ; le Soleil. — Chef-lieu de canton. La cîme de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville est couronnée par les ruines du château de *Ribeaupierre*. Le beau jardin du château du Prince appartient à la famille de Beer. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle *église de St-Grégoire*, où l'on remarque plusieurs monuments, le caveau sépulcral de la famille Ribeaupierre. La maison commune, au centre de la ville, est un bel édifice. *Ribeauvillé* compte plusieurs belles manufactures. — *Pop. 7,600 hab.*

COLMAR (*v.* route 235).

ROUFFAC (Haut-Rhin), petite ville sur la *Lauch*. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, édifice gothique ; la *chapelle Saint-Valentin*, lieu de pèlerinage très fréquenté par les épileptiques. Sur une colline au milieu de la ville, les ruines du château d'*Issemberg*, un des plus anciens de l'*Alsace*. —Patrie du maréchal Lefèvre, duc de *Dantzick*. — *Pop. 3,900 hab.*

MULHAUSEN (*v.* route 231).

SAINT-LOUIS (*v.* route 241).

BALE (*v.* Suisse).

THANN (Haut-Rhin).—*Hôtels :* des Deux-Cerfs ; de l'Ours. —Jolie petite ville au pied des *Vosges*, sur la *Thur*. — *Curiosités :* quelques maisons à la physionomie du moyen-âge, historiées avec statues grotesques, etc. ; l'*église de St-Théobald*, qui date de 1430, est un beau morceau gothique surmonté d'une belle flèche.

Sur la hauteur, belles ruines du château d'Engelbourg. — *Commerce :* fabriques de produits chimiques, indiennes, vins très estimés. — *Pop. 5,900 hab.*

ROUTE 243.

DE STRASBOUG A DEUX-PONTS,

(Poste étrang.)

8 myr. 8 kil. et 1/2 *poste*.

Brumath.	1 m.	7 k.
Haguenau	1	2
Niederbroon.	2	1
Bitche.	2	3
Schweyen.	1	6
DEUX-PONTS (poste étrangère). 1 p. 1/2 ou	1	3

HAGUENAU (Bas-Rhin) *Hagenavia*. — *Hôtels :* Gambs ; du Soleil ; de l'Ancre. — Ville forte sur la *Moder*. Son nom lui vient du district dans lequel elle s'est élevée, *Hagen*, *Hag*, signifiant forêt ; *au*, terrain traversé par les eaux. — *Curiosités ;* l'église *St-Georges*, monument du XII[e] siècle ; l'église *St-Nicolas*, édifice gothique du XIII[e] siècle ; le quartier de cavalerie, l'hôpital, le collége. — *Commerce :* brasseries, amidonneries, tanneries. — *Pop. 11,200 hab.*

BITCHE (Moselle), petite ville fortifiée destinée à défendre le défilé des *Vosges*.— *Curiosités :* le château, situé sur un rocher ; le puits, de 80 mètres de profondeur ; les citernes. — *Commerce :* verres de montres, bestiaux ; belles verreries aux environs. — *Pop. 4,200 hab.*

DEUX-PONTS (*v.* Allemagne).

ROUTE 244.

DE STRASBOURG A LANDAU,

8 myr. 5 kilomètres.

De Strasbourg à Haguenau (*v.* route 243).	2 m.	9 k.
Sultz.	1	6
Wissembourg.	1	4
Bergzabern (p. étr.).	1	1
LANDAU (p étr.).	1	3

WISSEMBOURG (Bas-Rhin). — *Hôtels :* la Ville-de-Paris ; l'Ange ; la Couronne ; la Ville-de-Lyon. — C'est l'ancien *Sebusium*, ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. — *Curiosités :* l'*ancienne église collégiale*, vaste édifice gothique, reconstruit en 1288 ; *l'hôtel de ville, les casernes, l'église protestante de St-Jean*, dans laquelle se trouve le buste de Luther ; les promenades. — *Commerce :* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux ; manufacture de tabac. — *Pop. 6,200 hab.*

A *Lamperslock*, 1 myr. 4 kil. de Wissembourg, mine de pétrole.

LANDAU, ville forte cédée en 1815 à l'Allemagne

ROUTE 245.

DE STRASBOURG A PLOMBIÈRES,

15 myr. 8 kilomètres.

Strasbourg à Saint-Dié (*v.* route 233 et 235).	8 m	6 k.
Gerbépal.	1	9
Gérardmer.	1	1
Remiremont.	2	9
PLOMBIÈRES (*v.* route 234).	1	3

ROUTE 246.

DE **METZ** A **NANCY**,

Par **Belleville**, 5 myr. 7 kil. — *Route de poste.*

La Lobe.	1 m.	8 k.
Pont-à-Mousson.	1	1
Belleville.	1	1
Nancy (*v.* route 239).	1	7

En prenant le bateau à vapeur, le touriste passe par les mêmes localités.

PONT-A-MOUSSON (Meurthe). — *Hôtels :* d'Angleterre ; de France ; du Palais-Royal. — Ville assez considérable. — *Curiosités ;* l'hôtel de ville, de 1786 ; le quartier de cavalerie ; l'hôpital civil ; une jolie promenade et la grande place. La *cathédrale* et ses deux tours, magnifique édifice gothique. La maison des *Sept-Péchés-Capitaux*, dont la façade est ornée d'anciennes sculptures exécutées avec une liberté et une naïveté étonnantes. Dans ses environs, sources d'eaux minérales ferrugineuses. — *Commerce :* grains, eaux-de-vie, chapelleries, broderies, gros draps, pipes de terre.

Patrie du maréchal Duroc. — *Pop. 8,100 hab.*

NANCY (*v.* route 239).

ROUTE 247.

DE **METZ** A **LUXEMBOURG**,

2 myr. 8 kilomètres et 4 postes.

Mondelange.	1 m.	7 k.
Thionville.	1	1
Frisange (poste étrangère), 2 postes 1/4 ou	1	9
Luxembourg (p. étr.). 1 p. 3/4.		

THIONVILLE (Moselle). — *Hôtels :* du Luxembourg ; du Commerce ; du Lion-d'Or ; des Trois-Couronnes-d'Or. — Ville très forte sur la gauche de la *Moselle*. Elle a tribunal de première instance, direction des douanes, salle de spectacle. — *Curiosités :* la place d'Armes ; la *halle au blé ;* l'*église paroissiale*, dont le portail et le chœur sont très remarquables ; les *fortifications ;* le *pont couvert ;* le *manège*, très beau ; l'hôpital civil. — *Commerce :* bonneterie, chapellerie, etc. — *Pop. 6,900 hab.*

LUXEMBOURG (*v.* Allemagne).

ROUTE 248.

DE **CHALONS** A **TROYES**,

7 myr. 9 kilomètres.

Vatry,	1 m.	8 k.
Sommesous	1	0
Arcis-sur-Aube.	2	5
Voué.	0	9
Troyes (*v.* route 226).	1	9

ARCIS-SUR-AUBE (Aube). — *Hôtels :* la Poste ; les Trois-Maures ; la Pomme-d'Or. — Cette petite ville est assez agréablement située sur la rivière d'*Aube*, que l'on passe sur un pont de bois. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance. — *Pop. 2,800 hab.*

Troyes (*v.* 226).

ROUTE 249.

DE CHALONS A SEDAN,

11 myr. 2 kilomètres.

Suippes.	2 m.	3 k.	Le Chêne.	1	7
Sommepy	1	4	Chemery.	1	5
Vouziers.	2	6	SÉDAN (v. route 41).	1	7

ROUTE 250.

DE PARIS A SARREBRUCK,

Par MONTMIRAIL et METZ, 57 myr. 6 kil.

De Paris à Metz (v. r. 240).	50 m.	6 k.
Courcelles-Chaussy.	1	8
Fouligny.	0	8
Saint-Avold (v. r. 240).	1	7
Forbach.	1	8
SARREBRUCK (p. étr.) 1 poste 1/2 ou	0	9

FORBACH est un beau bourg attenant à la forêt de ce nom : bureau de douane. On y remarque les ruines d'un château fort qui lui servait jadis de défense : fabriques de pipes fines, colle forte, tissus à mailles de fer, verreries. — *Pop. 4,300 hab.*

SARREBRUCK, jolie petite ville appartenant à la Prusse (v. l'Allemagne).

ROUTE 251.

DE PARIS A L'ILE DE CORSE,

De Paris à Marseille (v. r. 207)	79 m. 5 k
De Marseille à Ajaccio.	58 lieues mar.
De Marseille à Bastia.	74

CORSE. — Cette île n'a que 220 kil. dans sa plus grande longueur sur 80 dans sa plus grande largeur ; elle forme un département de la France avec une population de 230,300 hab.

L'île est traversée dans toute sa longueur, du sud au nord, par une chaîne de montagnes dont les ramifications s'étendent sur toute l'île : *Frontagna* est le nom générique que l'on donne à ces montagnes. Les sommités les plus élevées sont : le mont Rotondo, qui a 2,834 m. d'élévation au-dessus du niveau de la mer ; le mont d'Oro qui en compte 2,652. C'est là que dominent le froid et la solitude, tandis que les vallées sont productives, particulièrement en oliviers et en vignes que l'on y cultive avec succès. Les champs sont aussi couverts de mûriers, de citronniers, d'orangers. L'indigotier, le cotonnier et même la canne à sucre, dont la culture a été essayée, ont bien réussi.

Les forêts de chênes, de sapins, et surtout de pins larix, dont l'île est converte, pourraient fournir d'excelllent bois de construction pour la marine.

AJACCIO (Corse). — *Hôtels :* Desanti; Fil; France; Petit-Pierre. *Café :* Foricoli. — L'*Urcinum* des anciens est la capitale actuelle de l'île de la Corse, la résidence du préfet et de l'évêque ; elle est située dans une charmante situation, et possède une belle rade et un beau port, des édifices bien construits, et une fontaine en

marbre très remarquable sur la place principale. La cathédrale date de la fin du XVI[e] siècle; elle est ornée d'une belle coupole et d'un maître-autel fort riche. On y montre la vasque de marbre blanc qui servit au baptême de Napoléon Bonaparte le 21 juillet 1771, époque où il avait déjà près de deux ans. La maison paternelle de Napoléon est située sur une petite place appelée place Letitia; la chambre dans laquelle il naquit; dans le salon on voit le portrait de l'empereur peint par Gérard. La ville lui a érigé une colonne surmontée de sa statue en bronze.

Le palais municipal promet de devenir un bel édifice. Le théâtre est aussi une construction toute récente. La bibliothèque contient 14,000 vol. Parmi les édifices particuliers, on distingue l'hôtel de la famille Pozzo-di-Borgo et celui de feu le cardinal Fesch. La citadelle d'Ajaccio fut élevée par Henri II vers le milieu du XVI[e] siècle; dans le voisinage il y a un jardin botanique. — *Pop. 11,600 hab.*

Les communications étant assez difficiles en Corse, et le voyageur n'étant pas toujours assuré de trouver un logement commode et une nourriture passable, nous l'engagerons à visiter seulement, et comme points les plus intéressants, les *forêts de pins;* celles de *châtaigniers;* le *Monte Rotondo;* les *granits de l'Algaïola*, les *oliviers de la Balagne*, et enfin *Bastia*.

ROUTE 252.

D'AJACCIO A BASTIA,

Par Corte, 15 myr. 1 kil. (Cette route n'est point montée).

Carazzy.	1 m.	8 k.
Bocognano.	2	2
Vivario.	2	1
Corte.	2	3
Ponte-Leccia.	2	1
Casa-Bianca.	2	6
Bastia.	2	0

BOCOGNANO. — *Auberge* mauvaise. — Grand village sur un coteau de châtaigniers. — *Pop. 2,700 hab.*

Ensuite la route traverse une contrée montagneuse et agreste jusqu'à

VIVARIO, grand village dans une riante situation.

Bientôt après les villages se multiplient et la culture s'étend sur les versants des montagnes.

CORTE.—*Auberge* pas très bonne.—Petite ville sans importance arrosée par le *Restonica*, gros ruisseau dont les eaux sont excellentes.

De cette ville le voyageur pourrait faire l'ascension du *Monte-Rotondo*; il faut 12 heures pour atteindre son sommet, d'où l'on jouit d'un admirable panorama de l'île entière; mais cette ascension n'est praticable que vers le milieu d'août, à cause des neiges qui couvrent le sommet—*Pop. 4,600 hab.*

La route est triste jusqu'à

PONTE-LECCIA, pont où l'on trouve un sale cabaret.

BASTIA. — *Hôtels :* de l'Europe; de l'Ecu-de-France; du Lion-d'Or. *Cafés :* Chersia; Français; Parent. — Port sur la côte orientale de l'île, à 25 lieues ou 100 kil. nord-est d'Ajaccio. C'est l'ancienne capitale de la Corse, construite en amphithéâtre; son port est abrité des vents du large ou d'est par un môle assis sur une chaîne de rochers : un fanal est à la tête de ce môle; on y allume du feu pendant les mauvais temps pour guider les bâtiments dans l'entrée. La ville est entourée d'oliviers, de citronniers et d'orangers; elle est la résidence d'un gouverneur militaire, d'un sous-préfet, et le siége des tribunaux supérieurs. — *Curiosités :* la cathédrale, non encore achevée; *St-Roch-la-Conception;* l'ancien *couvent des Franciscains* est converti en un hôpital

militaire. La bibliothèque, placée dans l'ancien couvent des jésuites, est devenue considérable par de riches legs. La *citadelle* n'est que d'une importance secondaire. — *Pop. 14,500 hab*

NAVIGATION A VAPEUR — Pour *Marseille*, trajet en 20 h. — Pour *Livourne*.

Une route charmante conduit à

SAINT-FLORENZO, à 23 kil. de Bastia, petite ville forte et maritime, située au fond du golfe de son nom, sur le penchant d'une colline qui domine une belle étendue de mer. Elle possède une excellente rade où les vaisseaux marchands le peuvent entrer avec sûreté.—*I hab.*

De St-Florenzo on compte 4 atteindre

ILE-ROUSSE. — Journée pendant laquelle on ne trouve mauvaises auberges. — C'est ville assez agréable, au milieu pays avec *des bains de me* trouve plusieurs bons hôtels, d'hôte et des cafés. — *Pop. 5*

FIN DU VOYAGE EN FRANCE.

BELGIQUE.

La Belgique est un royaume de nouvelle date Après avoir été soumise successivement aux Francs, à la Bourgogne, à l'Espagne, à l'empire d'Allemagne, à la France, à la Hollande, ce pays forme, depuis 1831, un royaume indépendant, borné au N. par la Hollande, à l'O. par la mer du Nord et la France, à l'E. par les provinces rhénanes prussiennes et au S. par la France. — Sa superficie est de 9,880 kil. carrés, et sa plus grande étendue du N.-O. au S.-E. est de 200 kil.; du N. au S., seulement 100 kil., et sa population de près de quatre millions d'habitants, répartis en 97 villes et 2,478 communes rurales; c'est donc un pays très peuplé.

Le voyageur ne doit pas s'attendre à rencontrer en Belgique ces grandes scènes de la nature que nous avons déjà rencontrées en France. C'est en général un pays plat, excepté dans les parties méridionales où l'on aperçoit quelques montagnes peu élevées, ramification des Ardennes.

Deux fleuves, l'*Escaut* et la *Meuse*, et un grand nombre de rivières arrosent et fertilisent ce beau pays, qui est un des mieux cultivés de l'Europe et où l'on récolte toutes les productions des climats tempérés.

Division politique. — Ce royaume est divisé en neuf provinces : 1° Anvers, 2° la Flandre orientale, 3° la Flandre occidentale, 4° le Hainaut, 5° le Brabant, 6° le Limbourg, 7° Liège, 8° Namur, 9° le Luxembourg.

Industrie. — Les mines de houille des provinces de *Liège* et du *Hainaut*, sont pour le pays une source immense de richesse; les fonderies de fer, d'acier, de tôle, de cuivre et de zinc; les manufactures de machines à vapeur, de quincaillerie et de coutellerie; ses fabriques de draps, de laine, de coton, de toiles, de velours, de tapis, mettent la Belgique au rang des pays les plus industriels de l'Europe.

Mœurs. — Les Belges ont en général des mœurs douces et simples et sont d'une grande droiture dans toutes leurs relations soit de commerce, soit d'amitié.

Université. — On en compte deux, entretenues aux frais de l'Etat; celle de *Gand* et celle de *Liège;* ayant des chaires de philosophie et belles lettres, des sciences mathématiques, physique et naturelle, de droit et de médecine. — *Louvain* possède une université catholique; *Bruxelles* une université libre, avec les mêmes facultés, hors celle de théologie.

Académie. — On compte en Belgique six académies de peinture : à Anvers, Bruxelles, Bruges, Gand, Liége et Louvain.

Une *Exposition des Beaux-Arts* a lieu tous les trois ans à Anvers, Bruxelles et Gand, et tous les deux ans à *Liège* et *Malines*. — On compte trois conservatoires de musique, ceux de *Bruxelles* et de *Liège* sont royaux; celui de *Gand* est à la charge de la ville.

Langage. — On parle français dans tout le royaume, mais le flamand domine dans les provinces d'Anvers, du Brabant et le Limbourg.

Monnaies. — En Belgique le système monétaire est le même qu'en France; les monnaies du royaume des Pays-Bas continuent d'avoir cours en Belgique comme monnaie de compte seulement; leur unité est le florin (2 fr. 11 c.)

Passeports. — Tout voyageur doit être muni d'un passeport pour entrer et circuler en Belgique; il doit le faire viser à la première localité où il s'arrête, et se présenter devant les autorités de chaque ville où il veut séjourner, ou communiquer son passeport au maître de l'hôtel qu'il habite, lequel en transmet la copie à la police.

RENSEIGNEMENTS UTILES.

Service des Postes.

EXTRAIT DES LOIS ET ARRÊTÉS QUI RÈGLENT LE SERVICE DE LA POSTE AUX CHEVAUX EN BELGIQUE.

Extrait de la loi du 19 Frimaire.

ART. 22. A compter du. . . . les guides de chaque postillon seront portés à 7 décimes 5 centimes par poste.

ART. 23. Il est défendu à tout postillon d'exiger. . . une somme au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les voyageurs ou de leur donner aucun sujet de plainte, sous peine, en cas de récidive, de destitution, sans préjudice des peines qui pourront leur être infligées par les tribunaux.

ART. 24. Pour constater la contravention aux dispositions de l'article précédent, il sera tenu par chaque maître de poste un registre côté et paraphé. . . . Les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans ce registre.

Les inspecteurs arrêteront et relèveront ce registre à chaque journée et en feront rapport à l'Administration.

TARIF DE LA POSTE AUX CHEVAUX.	NOMBRE des personnes	NOMBRE de chevaux.	PRIX par cheval.	PRIX des chev. par poste	NOMBRE des postillons.
			fr. c	fr. c.	
1re DIVISION. — Chaises ou cabriolets. .	1, 2	2	1 50	3 00	1
	3, »	3	1 50	4 50	1
Petite calèche, à un seul fond, avec timon.	1, 2	2	1 50	3 00	1
S'il se trouve une troisième personne, il sera payé 1 f. par poste en sus du prix des chevaux.					
S'il y a plus de trois personnes, la calèche sera considérée comme berline, et suivra les règlements de la 3e division.					
2e DIVISION. — Limonières, voitures fermées et coupées, et calèches avec brancard. .	1, 2, 3	3	1 50	4 50	1
Il sera payé 1 fr. par poste, en sus, pour chaque personne exédant le nombre trois.					
3e DIVISION. — Berlines, voitures fermées ou non, à deux fonds, et calèches à deux fonds avec timon	1, 2, 3, 4	4	1 50	6 00	1 ou 2 au ch
S'il y a une cinquième personne, il sera payé 1 f. par poste, en sus.					
Les mêmes voitures	6	6	1 50	9 00	2
Il sera payé 1 fr. par poste, en sus, pour chaque personne excédant le nombre six.					
OBSERVATIONS GÉNÉRALES. — Un enfant âgé de plus de six ans compte pour une personne; un enfant de six ans et au-dessous n'est point compté. Deux enfants au-dessous de cet âge comptent pour une personne. Dans aucun cas, les enfants au-dessous de trois ans ne sont comptés.					
— Les guides des postillons sont fixés à raison de 75 c. par postillon et par poste.					

CALCUL PROPORTIONNEL

DE CE QUI DOIT ÊTRE PAYÉ AUX MAITRES DE POSTE.

DISTANCES.	NOMBRE DE CHEVAUX ET PRIX EN RÉSULTANT. 1		2		3		4		5		6	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
I Quart de poste . . .	0	38	0	75	I	13	I	50	I	88	2	25
Demi poste	0	75	I	50	2	25	3	00	3	75	4	50
3 Quarts de poste. . .	I	13	2	25	3	38	4	50	5	63	6	25
I Poste.	I	50	3	00	4	50	6	00	7	50	9	00
I Poste I quart. . . .	I	88	3	75	5	63	7	00	9	38	II	25
I Poste et demie . . .	2	25	4	50	6	75	9	00	II	25	13	50
I Poste 3 quarts. . . .	2	63	5	25	7	88	10	50	13	13	15	75
2 Postes	3	00	6	00	9	00	12	00	15	00	18	00
2 Postes I quart. . . .	3	38	6	75	10	13	13	50	16	88	20	25
2 Postes et demie. . .	3	75	7	50	II	25	15	00	18	75	22	50
2 Postes 3 quarts. . .	4	13	8	25	12	38	16	50	20	65	24	75
3 Postes	4	50	9	00	13	50	18	00	22	50	27	00
3 Postes I quart. . . .	4	88	9	75	14	63	19	50	24	38	29	25
3 Postes et demie. . .	5	25	10	50	15	75	21	00	26	25	31	50
3 Postes 3 quarts. . .	5	63	II	25	16	63	22	50	28	13	33	75
4 Postes	6	00	12	08	18	00	24	00	30	00	36	00

CALCUL PROPORTIONNEL

DE CE QUI DOIT ÊTRE PAYÉ AUX POSTILLONS POUR LES GUIDES.

DISTANCES.	NOMBRE DE POSTILLONS EMPLOYÉS ET PRIX PROPORTIONNEL. I		2		3		4		5	
	fr	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
I Quart de poste . . .	0	19	0	38	0	56	0	76	0	95
Demi poste	0	38	0	76	I	14	I	52	I	90
3 Quarts de poste. . .	0	56	I	12	I	68	2	24	2	80
I Poste	0	75	I	50	2	25	3	00	3	75
I Poste I quart. . . .	0	94	I	88	2	82	3	76	4	70
I Poste et demie . . .	I	13	2	26	3	39	4	52	5	65
I Poste 3 quarts . . .	I	31	2	63	3	93	5	24	6	55
2 Postes	I	50	3	00	4	50	6	00	7	50
2 Postes I quart . . .	I	69	3	38	5	07	6	70	8	45
2 Postes et demie. . .	I	88	3	76	5	64	7	52	9	04
2 Postes 3 quarts . . .	2	07	4	14	6	21	8	28	10	25
3 Postes	2	26	4	52	6	78	9	04	II	30
3 Postes I quart . . .	2	45	4	90	7	35	9	80	12	25
3 Postes et demie. . .	2	64	5	28	7	92	10	56	13	20
3 Postes 3 quarts . . .	2	83	5	66	8	49	II	32	14	15
4 Postes	3	00	6	00	9	00	12	00	15	00

ARRÊTÉ DU 9 AOUT 1826, QUI FIXE LE TARIF DES MAITRES DE POSTE POUR LES RELAIS ÉTABLIS DANS LES STATIONS DU CHEMIN DE FER.

Les relais ont pour objet de faciliter aux voyageurs la conduite jusqu'aux hôtels ou jusqu'au domicile qu'ils désignent, de leurs voitures arrivées par le chemin de fer, et *vice versâ*.

Art. 1er. Les maîtres de poste des relais les plus voisins, établiront une succursale de leur établissement dans les stations des chemins de fer à *Ans*, *Anvers*, *Bruges*, *Bruxelles*, *Courtrai*, *Gand*, *Liége*, *Malines* et *Ostende*.

Art 2. Les prix des courses entre ces relais secondaires, et les villes où les relais principaux sont situés, sont fixés conformément au tableau ci-annexé.

Ces prix comprennent tout ce qui doit être payé par les voyageurs, tant pour les postillons et les chevaux que pour les barrières lorsqu'il en existe ; il est interdit aux maîtres de poste et postillons de rien exiger au-delà, soit pour distance de faveur ou sous tout autre prétexte.

TARIF DES PRIX A PAYER

AUX RELAIS DU CHEMIN DE FER.

DÉSIGNATION des STATIONS.	PAR ATTELAGE DE				
	1 cheval. 1 postill.	2 chevaux, 1 postill.	3 chevaux, 1 postill.	4 chevaux, 1 postill.	4 chevaux, 2 postill.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Bruxelles	3 50	5 00	6 00	7 50	9 00
Anvers.	3 00	4 00	5 25	6 50	8 00
Bruges.	2 50	3 50	4 50	5 50	7 00
Courtray.	2 50	3 50	4 50	5 50	7 00
Gand	3 00	4 00	5 25	6 50	8 00
Ans.	3 50	8 00	10 00	12 00	14 90
Malines	2 50	3 50	4 50	5 50	7 00
Ostende	2 50	3 50	4 50	5 50	7 00

DROIT DE BARRIÈRE.

Un droit de barrière ou de péage est établi sur toutes les routes de la Belgique. En voici le tarif :

Pour une voiture à quatre roues. . . . . 5 cents
Idem à deux roues. . . . . . 2 cents 1/2.
Pour chaque cheval . . . . 5 cents
Pour le retour les prix sont les mêmes.

Les relais qui dans ce pays jouissent des distances de faveur, soit à l'entrée, soit à la sortie, sont :

Bruxelles, une demi-poste à l'entrée et à la sortie.
Gand, Liége, Mons, Namur, } seulement un quart de poste sur toutes les sorties sans réciprocité.
Ostende, une demi-poste seulement sur les sorties.

ROUTE 253.

DE PARIS A BRUXELLES.

Par Amiens, Valenciennes et Mons, 57 myr. — *Chemin de fer.*

De Paris à Valenciennes (*v.* r. 24).	27 m. 7 k.
De Valenciennes à Bruxelles (*v.* r. 254).	9 3

BRUXELLES. — *Hôtels :* de Belle-Vue, place Royale; de Flandre; de France, rue Royale; de l'Europe, place Royale; de la Régence, rue de la Régence, près de la place Royale. — La dépense, dans ces hôtels, peut s'élever de 8 à 12 fr. par jour, y compris le vin. On paie environ le double si l'on se fait servir dans sa chambre.

Ceux qui suivent sont de second ordre, et la dépense y est moindre d'un tiers.

Hôtels : de l'Univers, longue rue Neuve; Impérial et des Etrangers réunis, rue des Fripiers; de Hollande, rue de la Putterie, maison très ancienne, autrefois le premier hôtel de Bruxelles; d'Angleterre, Fossés-aux-Loups, près du théâtre : artistes dramatiques, négociants; de la Monnaie, place de la Monnaie; de Suède, rue de l'Evêque, voisin de la Bourse, de la poste.

Bruxelles, capitale de la Belgique, siége du gouvernement et résidence du roi, située sur la *Senne*, possède sans ses faubourgs 105,000 hab., et avec ses faubourgs 145,000. Sa position géographique est sous les 50° 50' 59" de latitude N., et sous les 2° 2' longitude E. du méridien de Paris. Or, quand il est midi à Paris, il est midi 8 minutes 8 secondes à Bruxelles. Cette métropole est divisée en haute et basse ville; la partie haute est la plus nouvelle, la plus fasbionable et la plus saine; c'est là que se trouvent le palais du roi, les chambres et les principaux hôtels, ainsi que le *Parc*, la plus jolie promenade; c'est le jardin des Tuileries de Bruxelles. Cette ville est sans contredit l'une des plus jolies et des plus agréables de l'Europe, et elle offre en beaucoup de choses une grande ressemblance avec Paris.

Principaux édifices — L'*Hôtel de ville*, monument lombard-gothique, surmonté d'une tour d'une hardiesse extraordinaire, sur laquelle est élevée une statue de *saint Michel*, qui tourne sur un pivot et sert de girouette. L'intérieur renferme de belles tapisseries et quelques belles toiles de l'école flamande.

Le Palais des Beaux-Arts, ci-devant la Vieille-Cour, est situé près de la place Royale. C'était anciennement la demeure des gouverneurs de la Belgique; mais actuellement il est occupé par le *muséum*, *la bibliothèque*, *le cabinet d'histoire naturelle* et nn *cabinet de physique*. L'escalier est ici en marbre, avec des ornements de sculpture. — Le *muséum* renferme un grand nombre de beaux tableaux au nombre desquels on compte sept toiles attribuées à Rubens; plusieurs Van Dick, un Velasquez de toute beauté, des J.-B. Champagne, des Philippe de Champagne, 13 tableaux de Crayer, plusieurs Otto-Venius, 4 toiles de Paul Véronèse, un Guerchin, 2 Titien, un Albane, un Sasso-Ferrato, un Ruysdael, un P. Neefs, un Ger. Dow, un Bernardin, un Van Orley. Plusieurs tableaux de l'école moderne belge, parmi lesquels on remarque de bons ouvrages de Wappers, Gallait, de Keyser; Verboekhoven, Lepoitevin, Decaisne, etc. Le nombre des peintures renfermées dans cette galerie est de plus de 300.

Outre ces richesses artistiques, Bruxelles compte encore plusieurs collections particulières d'un haut intérêt; celles d'Aremberg, du prince de Ligne, de M. Maleck, de Wertenfels, de M. Van Becelaer, du colonel Moyars, etc.

La bibliothèque qui contient près de 200,000 vol. imprimés et 16,000 manuscrits, dont quelques-uns ornés de miniatures précieuses. Cette bibliothèque est celle de la ville. On a fondé depuis quelques années, dans une des ailes du palais de l'Industrie, *une bibliothèque royale*.

— Le *cabinet d'histoire naturelle* est considérable, et riche en échantillons précieux. — Toutes ces collections sont ouvertes au public, les dimanches, lundis et mardis, de 10 h. à 4 h. — Le *palais du roi*, donnant sur le *parc*, est richement meublé et orné de quelques tableaux de David. — *Le palais du prince d'Orange*, bel édifice terminé en 1829, mais la riche collection de peintures et les beaux meubles qu'il renfermait ont été transportés à la Haye. — *La chambre des représentants, ou palais de la Nation*, rue de la Loi, fut construit par Marie-Thérèse; on y remarque de beaux tableaux, entre autres, les Trois Jours belges de 1830, par Wappers; et la bataille de Woringen, par de Keyser. — *Le palais de l'Industrie*, en face l'église de *Saint-Jacques-de-Caudenberg*, est destiné aux expositions publiques et renferme quelques antiquités.

MONUMENTS RELIGIEUX. — La cathédrale de *Sainte-Gudule*, la plus belle église de Bruxelles, est un noble édifice gothique, renfermant de magnifiques vitraux; on y voit une chaire richement sculptée, le mausolée en marbre du comte de Mérode, représenté au moment où il vient d'être frappé du coup mortel; l'église de *Notre-Dame-de-la-Chapelle*, dans la rue haute; c'est, après la cathédrale, la plus grande église de Bruxelles. On y voit un tableau de Crayer et une chaire singulière. L'église *Notre-Dame-des-Victoires*, bel édifice gothique, mais en mauvais état, renfermant quelques monuments d'une bonne exécution, et plusieurs bonnes peintures; l'église des Augustins, vaste édifice, avec un beau portail du style roman.

Bruxelles renferme encore huit ou neuf églises que notre cadre ne nous permet pas de décrire, mais que le voyageur fera bien de visiter.

FONTAINES. — On en compte vingt-neuf, dont la plus belle est celle de la *place du Sablon*, et la plus curieuse, celle du *Maneken-Pis*, située au coin des rues de l'Etuve et du Chêne: elle se compose d'un petit garçon, en bronze, de deux pieds de haut, qui verse de l'eau d'une manière fort peu décente. Les habitants appellent cette petite statue le *plus ancien bourgeois de la ville*.

La *place des Martyrs*: c'est là que reposent les victimes de la dernière révolution. Cette place est ornée dans un goût grandiose et sévère parfaitement en harmonie avec sa destination.

PROMENADES. — Le *Parc* est pour Bruxelles, ce qu'est le jardin des Tuileries pour Paris. C'est une des plus belles promenades de l'Europe; *les boulevards*, *le nouveau jardin des plantes*, *et l'Allée-Verte*, sont également fort belles.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Bourse de Bruxelles, — place de la Monnaie.

POSTE AUX LETTRES. — Administration générale et boîte principale, rue de l'Évêque. La dernière levée à 5 h. 1/4 du soir.

SPECTACLES. — *Théâtre Royal*, place de la Monnaie; on y joue, pendant toute l'année théâtrale, tous les jours, excepté les *samedis*, comédies, drames, opéras comiques, grands opéras et ballets.

Prix des places. — Balcons, stalles, premières, 5 fr.; galeries, deuxièmes de face et avant-scènes du rez-de-chaussée, 4 fr.; deuxièmes de côté, rez-de-chaussée et parquet, 3 fr. 50 c.; troisièmes, 2 fr. 15 c.; quatrièmes, 1 fr. 60 c.; parquet militaire, 2 f.; parterre, 1 f. 60 c.; paradis bourgeois, 60 c.; paradis militaire, 45 c.

Cafés: des Mille Colonnes, place de la Monnaie; Suisse, place de la Monnaie; de l'Amitié, place Royale; du Vaux-Hall, au Parc: il y a un restaurant; Véloni, rue d'Assaut.

Changeurs d'or et d'argent. — MM. Hirsch, rue de la Madeleine, nº 500; Oppenheim, Montagne-de-la-Cour, nº 668.

Ministères. — Le ministère des *affaires étrangères*, celui de l'*intérieur*, celui de *la guerre*, et celui des *finances*, sont établis rue de la Loi; — le ministère de la *justice*, rue de la Régence, 3; — et le ministère des *travaux publics*, place Royale.

Passeports. — C'est au ministère de la police, rue de la Régence, proche la

Grande place, que les voyageurs doivent se présenter pour tout ce qui concerne leurs passeports. — Le bureau est ouvert tous les jours, de 10 h. à 3 h., et les dimanches et fêtes, de 10 h. à midi.

Nota. — Les étrangers doivent, avant de quitter Bruxelles, faire viser leurs passeports à leurs légations respectives, ainsi qu'à la légation du pays où ils veulent aller.

VOITURES DE PLACE. — *Principaux lieux de stationnement :* place Royale; Grande-place; place de la Monnaie; place du Marché aux Grains; Vieille Halle aux Blés; Stations des chemins de fer.

Fiacres ou voitures à deux chevaux.— Prix : par course, 1 fr. 50 c. ; — à l'heure, la première, 2 fr. 50 c. ; les suivantes, 2 fr.

Les Vigilantes, ou voitures à 1 cheval.— Prix : par course, 1 fr. ; à l'heure, la première, 2 fr. ; pour les suivantes, 1 fr. 50 c.

Industrie et Commerce: manufactures de tapis de haute lisse; armes à feu, dentelles, voitures, cristaux, et en général, tout ce qu'on rencontre dans une capitale.

Bruxelles a vu naître Philippe de Champagne, le prince de Ligne, Vésalius, Van Helmont, Marguerite d'Autriche, Bernard Van Orlay, peintre; Van der Meulen et le sculpteur Duquesnoy.

EXCURSIONS à *Waterloo*. — Ce village est à 14 kil. 1/2 de *Bruxelles;* le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies:* on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé. — A peu près à un mille de *Waterloo* est le *Mont Saint-Jean:* là le chemin se divise; une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles*. Le voyageur suit la première route, passe par la *Ferme* de *Mont Saint-Jean*; il perd la forêt de vue; la route s'élève; le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française: cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique; Wellington y resta appuyé une partie de la journée: les Anglais lui ont donné le nom de ce général.

ROUTE 254.

DE BRUXELLES A VALENCIENNES

(Frontière de France),

Par HAL, MONS et QUIÉVRAIN, 9 myr. 5 kil. — *Chemin de fer.*

Stations.	m.	k.
Hal.	1	5
Lembeck.	0	2
Tubise.	0	3
Braine-le-Comte.	1	1
Soignies.	0	5
Jurbise.	1	4
Mons.	1	2
QUIÉVRAIN.	1	9
De QUIÉVRAIN à VALENCIENNES.	1	2

La route de poste suit la même direction que le chemin de fer.

HAL ou HALLE. — *Hôtels:* des Pays-Bas; du Duc de Brabant. — Jolie petite ville sur la *Senne*, et sur le canal de Charleroi. — *Curiosités :* l'*église Notre-Dame*, célèbre par l'image de la Vierge, qui attire chaque année un grand nombre de pèlerins. — *Pop. 5,800 hab.*

Toute cette section de la route est peu pittoresque, mais la campagne est admirablement bien cultivée.

LEMBECK, commune renommée pour ses distilleries et son commerce de genièvre. — *Pop. 2,300 hab.*

BRAINE-LE-COMTE. — *Hôtel* du Cy-

gne. — Petite ville ancienne du Hainaut, avec 4,500 hab. Elle n'a de remarquable que son *église paroissiale* et celle des *Dominicains*.

SOIGNIES. — *Hôtels :* de l'Ange ; des Voyageurs ; des Trois-Rois. — Petite ville sur la *Senne ;* station et relais de poste. — *Curiosités :* l'église *Saint-Vincent*, monument très ancien ; le collége, le couvent de religieuses. — *Pop. 6,500 hab.*

JURBISE, petite localité sur la grande route de Ath, et station du rail-way. — *Pop. 700 hab.*

De cette station, le chemin de fer se rapproche de la route de poste de Bruxelles

MONS. — *Hôtels :* la Couronne, Grande Place ; le Duc-de-Bavière, rue d'Havré ; l'Aigle-Noir ; le Singe-d'Or, etc. : table d'hôte dans ces hôtels, à 1 heure.

Mons est divisé en deux parties L'une s'élève en amphithéâtre sur une colline assez escarpée, l'autre est assise dans une plaine. Ses fortifications ont été reconstruites, depuis 1815, avec un soin remarquable. — *Curiosités :* le *château* ; l'*hôtel de ville ;* la *cathédrale*, dédiée à sainte Waudru, magnifique édifice gothique. On y remarque le maître-autel, de beaux vitraux peints, deux tableaux attribués à Van Dyck ; — la salle de spectacle, ouverte en 1845 ; — le beffroi ; — le palais de justice ; l'hospice et le tour pour recevoir les enfants ; la bibliothèque. — *Commerce :* charbon de terre, toiles, étoffes de laine, dentelles, etc. — *Pop. 21,000 hab.*

QUIÉVRAIN. — *Hôtel* le Grand-Dauphin. — Bourg de 2,000 hab. — Station du chemin de fer et bureau des *Douanes belges*. Ici les voyageurs sont visités et obligés de montrer leur passeport. — *Curiosités :* la flèche du clocher, très élevée. — Quelques minutes après on entre en France.

ROUTE 255.

DE BRUXELLES A NAMUR,

Par Braine-le-Comte et Charleroi, 11 myr. 5 kil.

Chemin de fer.

De Bruxelles à Braine-le-Comte (r. route 254).	3 m.	1 k.
Menage.	1	4
Charleroi.	3	0
Moustier.	2	3
Namur.	1	5

A mesure qu'on s'éloigne de Braine-le-Comte, le pays devient plus pittoresque, et les campagnes plus riches et plus animées. — Nous suivons la vallée de la Sambre jusqu'à

CHARLEROI. — *Hôtels :* du Grand-Monarque ; de l'Univers. — Cette ville est située sur la *Sambre*, qui la traverse. Elle est bien fortifiée, et fabrique une grande quantité de clous et de canons de fusil. — *Pop. 6,200 hab.*

Nous continuons à suivre la jolie vallée de la Sambre, parmi de riants coteaux, de riches plaines et des usines importantes, jusqu'à la station de Namur, d'où des omnibus et des vigilantes nous conduisent dans la ville, moyennant 50 centimes.

NAMUR. — *Hôtels :* d'Harscamp ; de Flandre : table d'hôte à 1 heure et à 8 h. — Cette ville, capitale de la province du même nom, est au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse ;* elle a un siége épiscopal et un tribunal de commerce. — *Curiosités :* la *cathédrale*, d'architecture moderne, renfermant la tombe de don Juan d'Autriche ; l'*église Saint-Loup*, belle et noble architecture ; les églises *Notre-Dame*, *St-Joseph*, *St-Nicolas*, nouvellement restaurée, et la belle citadelle. — *Commerce :* fabriques de coutellerie, de papiers, de ta-

bac, de faïence, de colle forte, de fer, de fil de laiton, de céruse, de clous, une verrerie, des tanneries, des forges, des brasseries, des mines de plomb. —*Pop. 21,500 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR. — Un bateau part tous les jours pour *Liége*, quand l'état de la rivière le permet. — Parcours, environ 7 myr., trajet, en descendant, 5 h.; de Liége à Namur, en remontant, 6 ou 7 heures.

ROUTE 256.

DE BRUXELLES A LUXEMBOURG,

Par NAMUR ET MARCHE, 55 postes 1/2, où 28 myr. 6 kil.

Waterloo.	4 p.
Genappe,	3
Sombreffe.	4
Namur.	5
Vivier-l'Agneau.	3
Emptiennes.	3
Marche.	5
Champlon.	5
Bastogne.	6
Martelange.	5 1/2
Arlon.	5
LUXEMBOURG.	7

On peut aussi de Bruxelles atteindre Namur, par

Notre-Dame-aux-Bois.	3
Wavre.	3 1/2
Gembloux.	5
NAMUR.	4 1/2

Cette partie de la Belgique que notre route traverse est du plus haut intérêt historique; on pourrait l'appeler le champ de bataille de l'Europe, car c'est là que toutes les puissances continentales ont vidé leurs querelles. — Outre *Waterloo* et les *Quatre-Bras* que notre route traverse, nous trouvons *Wavre, Fleurus, Ligny, Ramillies*, etc.

Champ de bataille de *Waterloo* (*v.* route 253).

GENAPPE. — *Hôtel* le Roi d'Espagne. — Cette petite ville, située sur la rive gauche de la Dyle, possède une fabrique de papier, une fonderie de fer et un moulin à huile. — *Pop. 1,800 hab.*

A peu de distance de cette ville sont les ruines de l'ancienne abbaye de *Villers*, une des plus illustres du pays. Elles sont situées au fond d'une vallée délicieuse que traversent des eaux limpides et qu'entourent des montagnes bien boisées. Les artistes y font de fréquents pèlerinages.

LES QUATRE-BRAS, village à 4 kil. sud-est de Genappe. Il fait partie de la commune de Boisi.

Le 16 juin 1815, il y eut un combat où les Français eurent l'avantage, et dans lequel le duc de Brunswick, frère de la reine d'Angleterre, fut tué. On y voit la tombe de quatre officiers morts dans la même journée, portant cette inscription: *Parce militum, miles, reliquiis.*

La route, à droite de Genappe, conduit à

NIVELLE. — *Hôtel* la Couronne. — Cette petite ville, chef-lieu d'arrondissement, est située dans un pays très agréable. — *Curiosités*; l'*église Sainte-Gertrude*, où l'on voit deux belles *chaires* dues au ciseau de Delveaux: l'une, en marbre, représente la *Samaritaine*; l'autre, en bois, *Elie dans le désert*. La tour est surmontée de la statue en bronze qu'on nomme *Jean de Nivelles*; elle frappe les demi-heures sur la grosse cloche —*Pop. 8,000 hab.*

NAMUR (*v.* route 255).

De *Bruxelles* suivre la route de

WAVRE, petite ville dont on aperçoit le clocher de très loin. — *Pop. 3,000 hab.*

GEMBLOUX, chef-lieu de canton, bourg très ancien, assez bien bâti. — *Commerce*: coutellerie, etc. — *Pop. 2,800 hab*

A 1 myr. 4 kil., sur la route de Liége, nous trouvons

ANDENNES, chef-lieu de canton, petite ville sur la rive droite de la *Meuse*, qui possède une magnifique papeterie, des fabriques de faïence, porcelaine, pipes, tanneries, etc.

Dans les environs, sont des mines de plomb et une de fer, qu'on dit être la plus riche du royaume.

MARCHE. — Cette ville, située sur le ruisseau de *Marchette*, possède des forges, des fourneaux, marteaux et raffineries. — *Curiosités*: l'église de *Sainte-Remale*. — *Pop. 1,500 hab.*

A 12 kil. S.-O est *Rochefort*, dont le château a, dit-on, été bâti par Jules César.

BASTOGNE, petite ville située dans la forêt des Ardennes. — *Commerce :* jambons renommés. — *Pop. 2,100 hab.*

LUXEMBOURG. — *Hôtels :* de Cologne; du Luxembourg. — Ville de la confédération germanique, sur l'*Alzette*. Elle est divisée en haute et basse. La première, située sur un rocher élevé et escarpé, est entourée d'une forte muraille et de fossés profonds. La ville basse est aussi ceinte de murs et d'ouvrages avancés. C'est une des places les plus fortes de l'Europe. *Luxembourg*, encore administré par le gouvernement hollandais, a une garnison prussienne. On y remarque de belles églises, un athénée royal, un superbe hôtel de ville et une bibliothèque. — *Pop. 12,500 hab.*

ROUTE 257.

DE NAMUR A GIVET (France),

Par DINANT, 5 postes 3/4, où 46 kil. — *Route de poste.*

EN SUIVANT LE COURS DE LA MEUSE.

Burnot.	1 poste	1/2
Dinant.	1	3/4
Givet.	2	1/2

La *Meuse*, au-dessus de Namur, n'est ni moins pittoresque, ni moins intéressante que la partie qui se trouve au-dessous de cette ville, mais elle est moins visitée. La partie de son cours que suit la route est bordée, pendant une assez grande distance, par des escarpements magnifiques de calcaire, et de beaux coteaux couverts de vignes; à droite et à gauche s'élèvent de jolis châteaux et maisons de campagne.

Avant d'arriver à Dinant, on aperçoit sur le sommet d'un rocher, les ruines du *château de Bourignes*; la petite ville de ce nom est située sur les bords de la Meuse, au pied du rocher, ne conservant de son ancienne splendeur que les ruines des deux châteaux qui la défendent, dont l'un porte le nom de *Crève-Cœur*.

DINANT. — *Hôtel* la Poste. — Cette ville, sur la *Meuse*, est très renommée par sa chaudronnerie, dont on fait des envois très considérables dans tous les pays, et surtout à *Paris*; ses tanneries ne le sont pas moins et font passer beaucoup de cuirs à l'étranger. Elle a des fabriqués de cartes fort recherchées. Ses environs renferment des mines de fer, des carrières de marbre noir, et d'autres pierres dont on fait toutes sortes d'ouvrages. — *Curiosités :* l'église cathédrale, bel édifice d'architecture gothique, du XVe siècle; l'*hôtel de ville;* le *château*, bâti en 1530. — *Pop. 5,700 hab.*

Le plus beau point de vue de toute la route, se trouve au château du village de

FREYR, où l'on a découvert une grotte magnifique creusée dans la partie supérieure d'une montagne calcaire, entre des bancs qui paraissent avoir été bouleversés et crevassés en différents sens.

GIVET (*v.* France).

ROUTE 258.

DE **BRUXELLES** A **AIX-LA-CHAPELLE,**

(1re route)

55 l. 1/2, 17 postes 3/4.

Cortemberg.	3 l.	1/2
Louvain.	3	
Tirlemont.	4	1/2
Saint-Trond.	4	1/2
Orey.	4	1/2
Liége.	4	1/2
Battices (les).	5	
Aix-la-Chapelle.	6	

Pour la description locale, *voyez route* ci-après.

ROUTE 259.

DE **BRUXELLES** A **AIX-LA-CHAPELLE,**

(2me route)

Par MALINES, LOUVAIN et LIÈGE, 16 myr. 1 kil. — *Chemin de fer.*

Stations.

Vilvorde.	10 kil.
Malines.	10
Louvain.	24
Tirlemont.	20
Landen.	13
Varemme.	16
Liége	18
Pépinster.	22
Verviers.	8
AIX-LA-CHAPELLE (Prusse).	20

Plusieurs départs par jour, prix 10, 8 et 5 fr.

VILVORDE, petite ville très ancienne, riche de souvenirs historiques; son *église gothique* renferme de belles sculptures sur bois. — *Pop. 2,700 hab.*

Le canal que Bruxelles fit creuser, pour aller à Anvers, passe au pied de Vilvorde.

MALINES *Meckelen.*—*Hôtels :* Saint-Jacques; de Brabant; de la Grue. — Capitale de la seigneurie du même nom, située sur la *Dyle*. C'est une belle ville, avec siége archi-épiscopal, manufactures de dentelles renommées, de chapeaux, de couvertures de laine, de bonnes brasseries et des tanneries. — *Curiosités* : la *place d'Armes*, vaste et régulière; la *métropole*, beau monument dont la tour a 116 mètres de hauteur : on y admire un chœur magnifique, quelques tombeaux et un tableau de van Dyck; l'église des Jésuites, celle de *Saint-Jean*, où l'on voit l'Adoration des Mages, de Rubens; la naissance du Christ, la Descente de Croix, la Résurrection, du même maître. L'*église de Notre-Dame d'Hanswick*; dans l'église collégiale de Notre-Dame, un autre tableau de Rubens, la Multiplication des poissons. — *Pop. 24,600 hab.*

WESPELAER, petit village de 700 hab., et renommé pour son parc magnifique chanté par Delille.

LOUVAIN. — *Hôtels :* de Suède, rue de Diest; du Sauvage, Marché au beurre. — Grande ville de forme circulaire, sur la *Dyle*, et dont la fondation est attribuée à Jules César — *Curiosités :* la *maison commune*, d'un beau gothique; le *séminaire*, bâtiment superbe qui, après avoir servi de maison d'invalides, a été transformé en caserne; l'*église collégiale de St-Pierre* est d'une noble simplicité : elle renferme plusieurs beaux tableaux. *Ste-Gertrude* est remarquable par sa flèche, les stalles du chœur et plusieurs belles toiles : les autres églises méritent aussi d'être vi-

ROUTE 243.

DE STRASBOUG A DEUX-PONTS,

(Poste étrang.)

8 myr. 8 kil. et 1/2 *poste*.

1 m. 7 k.
1 2
2 1
2 3
1 5
rs (poste étran-
p. 1/2 ou 1 3

AU (Bas-Rhin) *Hagenavia*.
Gambs; du Soleil; de l'Ancre.
e sur la *Moder*. Son nom lui
fet dans lequel elle s'est élevée,
, signifiant forêt; *au*, terrain
les eaux. — *Curiosités*; l'église *St-Georges*, monument du XII[e] siècle; l'église *St-Nicolas*, édifice gothique du XIII[e] siècle; le quartier de cavalerie, l'hôpital, le collége. — *Commerce :* brasseries, amidonneries, tanneries. — *Pop. 11,200 hab.*

BITCHE (Moselle), petite ville fortifiée destinée à défendre le défilé des *Vosges*.— *Curiosités :* le château, situé sur un rocher; le puits, de 80 mètres de profondeur; les citernes. — *Commerce :* verres de montres, bestiaux; belles verreries aux environs. — *Pop. 4,200 hab.*

DEUX-PONTS (*v.* Allemagne).

ROUTE 244.

DE STRASBOURG A LANDAU,

8 myr. 5 kilomètres.

ourg à Haguenau
243). 2 m. 9 k.
1 6
g. 1 4
(p. étr.). 1 1
étr.). 1 3

BOURG (Bas-Rhin). — *Hô-*
lle-de-Paris; l'Ange; la Cou-
lle-de-Lyon. — C'est l'ancien
ville sur la *Lauter*, défendue
ntes fortifications nommées *li-*
issembourg. — *Curiosités :* l'*ancienne église collégiale*, vaste édifice gothique, reconstruit en 1288; *l'hôtel de ville, les casernes, l'église protestante de St-Jean*, dans laquelle se trouve le buste de Luther; les promenades. — *Commerce :* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux; manufacture de tabac. — *Pop. 6,200 hab.*

A *Lamperslock*, 1 myr. 4 kil. de Wissembourg, mine de pétrole.

LANDAU, ville forte cédée en 1815 à l'Allemagne

ROUTE 245.

DE STRASBOURG A PLOMBIÈRES,

15 myr. 8 kilomètres.

à Saint-Dié (*v.* 3 et 235).	8 m	6 k.
	1	9
Gérardmer.	1	1
Remiremont.	2	9
PLOMBIÈRES (*v.* route 234).	1	3

Liége, aujourd'hui palais de justice; l'*université*, l'*hôtel de ville*, les églises gothiques de *St-Paul*, *Ste-Catherine*, *Ste-Croix*, et les restes de celles de *St-Lambert*, *St-Barthélemy-Legsaul*; le grand-théâtre; la porte *St-Léonard*, où l'on voit les restes des anciennes fortifications. — De belles rues neuves, de belles places; celle appelée *Grétry*, ornée de la statue de ce célèbre compositeur, né à Liége; de beaux magasins, une grande activité commerciale, donnent à *Liége* l'aspect d'une grande ville. Les *quais* s'embellissent tous les jours. — *Pop. 65,000 hab.*

Renseignements. — *Poste aux lettres*, rue de la Régence, ouverte de 7 h. du matin à 9 h. du soir.

Poste aux chevaux, cours des Ex-Mineurs. — *Théâtre royal*, place de la Comédie; on y joue des drames, des comédies, de grands opéras, les dimanches, lundis, mardis, jeudis et vendredis.

Change de monnaies, passage Lemonnier.

Des *steamers* vont tous les jours, lorsque l'eau le permet, à Namur; deux fois par jour à *Maestricht*, en 2 h. 1/2, et retour 4 h. — Tous les jours pour *Rotterdam*, s'arrêtant pendant la nuit à Venloo.

Les environs de Liége sont des plus pittoresques et des plus riants.

A 8 kil. environ sud-ouest de Liége, se trouve

Seraing, village composé d'une seule rue qui s'étend pendant 1 kil. 1/2 le long de la rive droite de la Meuse; c'est là que se trouve, dans l'ancien palais des princes évêques de Liége, le plus vaste établissement pour la construction des machines, qui existe au monde; 1,500 ouvriers et environ 15 machines à vapeur sont journellement en action. Ce colossal établissement, que le voyageur ne peut visiter sans une permission spéciale, fut fondé en 1816, par *John Cockerill*. Un omnibus fait ce trajet toutes les heures. Le maître d'hôtel indiquera le moyen à employer pour obtenir une permission.

Cette section du rail-way que nous allons parcourir est la plus intéressante des chemins de fer belges; là, des difficultés presque insurmontables ont été vaincues par l'habileté de l'ingénieur; de profondes vallées ont été comblées, de hautes et immenses masses de roches dures ont été percées à leur base, et forment 19 tunnels successifs.

Chénée, station; localité manufacturière, située à la jonction de l'*Ourthe* et de la *Vesdre*, avec un joli pont de pierre, qui réunit les deux parties de cette commune — De ce point nous remontons l'agréable vallée de la Vesdre, l'une des plus pittoresques de la Belgique, mais n'offrant pas des scènes aussi grandes que celle de la Meuse.

CHAUDFONTAINE. — *Hôtels :* des Bains avec grand établissement de bains; de Liège, bon et belle situation. — Village charmant, qui communique avec Liège, dont il est éloigné de deux lieues, par une belle chaussée et par la Vesdre sur laquelle une barque est établie. — On remarque comme un phénomène la source abondante d'eau chaude sortant d'un puits situé dans une île que forme la Vesdre, dont les eaux sont extrêmement froides en toute saison. — *Pop. 1,200 hab.*

PÉPINSTER, station, village situé à l'embranchement de la route qui conduit à Spa. Pépinster qui n'offre par lui-même aucun intérêt, est fort animé pendant la belle saison. Un peu avant d'arriver à Pépinster, nous avons aperçu l'ancien *château des Mazures*, édifice assez curieux du XVe siècle : les étrangers sont admis à le visiter.

Excursion. — A 2 p. 1/2.

SPA—*Hôtels :* d'Yorck; de Flandre; de l'Orange; des Pays-Bas. Ces trois hôtels sont fort bien tenus. Table d'hôte, 2 à 3 fr.; une chambre, de 2 à 5 fr. par jour; déjeûner, 1 fr. 25 c.

Spa, surnommé le Café de l'Europe, est une charmante petite ville située à 334 m. environ au-dessus de l'Océan, et 400 m. au-dessous du sommet des montagnes voisines, qu'on nomme en patois du pays les Hautes-Fanges. Cette ville n'est, pour ainsi dire, qu'une réunion d'hôtels et de maisons garnis.

Spa, située dans une vallée romantique, est entouré de forêts et de montagnes escarpées qui la pressent de toutes parts,

mais surtout du côté du Nord, où deux masses saillantes forment une espèce d'amphithéâtre, dont le fond sert d'emplacement à la plus grande partie de la ville.

Du haut de ces montagnes toutes sillonnées de belles promenades, on découvre des points de vue ravissants et très variés.

EAUX MINÉRALES. — Les sources minérales de Spa, dont la réputation est européenne, sont au nombre de *sept*, savoir : *le Pouhon*, *la Géronstère*, *la Sauvenière*, *la Groesbeeck*, *le Watroz*, *le Tonnelet et le Barisart*.

Le Pouhon. — *La fontaine des Crapauds*. La fontaine du Pouhon, qu'on écrivait aussi autrefois le Pouxhon, est la plus célèbre, la plus fréquentée et la plus active des eaux de Spa.

Les autres sources qui avoisinent Spa sont le Nivesez, à 1/8 de lieue nord-est du Tonnelet; la Vêque-Terre, à 1/2 lieue O. de Spa, et le Desniez, à 3/5 de lieue S.-O. — *Curiosités :* non loin du Pouhon se trouve la *Redoute*, bel édifice qui renferme un café, un théâtre, une salle de bal, et une destinée au jeu; le *Vauxhall* sert maintenant d'église anglaise.

INDUSTRIE. — *Spa* est renommé pour ses ouvrages en bois peints et vernis à la manière chinoise, consistant en tabatières, boîtes de toutes formes, garnitures de toilette, etc. — *Pop. 3,500 hab.*

Les environs de Spa offrent les sites les plus romantiques. Une foule de promenades plus ou moins pittoresques embellissent ses alentours : on distingue la *promenade de sept heures*, qui est la plus fréquentée. L'archevêque d'Augsbourg, qui se trouvait à Spa en 1750, en conçut le premier le projet. La *grotte de Remouchamps*, le *château de Mon-Jardin*, les ruines du *château des quatre fils Aymon*, la *cascade de Coo*, doivent fixer l'attention du touriste.

De Spa, une route de poste conduit à Trèves par *Malmedy*.

Depuis Pépinster, la vallée que nous suivons n'est qu'une succession de fabriques de draps, au milieu desquelles s'élèvent de jolies maisons de campagne entourées de riants jardins jusqu'à

VERVIERS. — *Hôtels :* des Pays-Bas, place du Spectacle; de Flandre, rue du Moulin; de France, rue de l'Harmonie, table d'hôte à 1 h. — Cette industrieuse cité est située sur la rive droite de la *Vesdre ;* il faut visiter son hôtel de ville, sa nouvelle église, ses hospices et son petit théâtre. Elle peut être fière du rang qu'elle occupe parmi les villes manufacturières. Ses draps, si connus sous le nom de *draps de Verviers*, s'expédient non seulement sur tous les points de l'Europe, mais jusqu'en Amérique même, grâce à leur prix qui est au-dessous de ceux de même qualité fabriqués soit en France, soit en Angleterre. Le nombre de pièces expédiées année commune est de 100,000, et d'une valeur d'environ 25 millions de francs. On compte à Verviers et dans ses environs 53 fabriques de draps, une d'étoffes de coton et de laine, 8 fouleries, 3 presseries, 2 bâtiments à rames chaudes, 33 teintureries, le tout occupant environ 40,000 bras. — *Pop. 27,000 hab.*

On aperçoit sur une éminence, à droite du chemin, une tour et quelques fragments de murs; c'est

LIMBOURG, autrefois ville forte et florissante, capitale du duché de ce nom. Il ne reste rien aujourd'hui de sa première splendeur; l'ancien faubourg de *Dolhein*, a seul conservé quelque animation. — Le rail-way quitte alors la vallée de la Vesdre; quelques minutes nous portent à la station de

HERBESTHAL (Prusse), à 5 kil. N. d'*Eupen*, où le voyageur est obligé d'exhiber son passeport. Quant aux bagages on ne les examine qu'à Aix-la-Chapelle ou à Cologne. Le rail-way traverse la *vallée de la Geul* sur un pont de 17 arches, dont celle du centre est de 40 m. au-dessus de la vallée; il pénètre ensuite dans un tunnel de 700 m., au sortir duquel un plan incliné nous amène rapidement à la station d'*Aix-la-Chapelle*.

La route de poste franchit la frontière de la Belgique à

EUPEN, 1 myr. 3/4 de Verviers. — *Hôtel* de Berlin. — Ville manufacturière, où se trouvent le bureau des passeports et de la douane, tant pour le chemin de fer

que pour la route de poste. — *Pop. 10,000 hab.*

De Liége, la route de poste la plus directe pour Aix est par *Battice*.

De Liége à Battice, 1 p. 3/4.
Henri-Chapelle, 2 p. 1/4.
AIX-LA-CHAPELLE (*v.* Prusse).

ROUTE 260.

DE BRUXELLES A ANVERS,

5 postes 1/2.

Vilvorde.	1 p. 1/2
Malines.	1 1/2
Contich.	1 1/2
ANVERS.	1

Par le chemin de fer, 46 kil., trajet 1 heure 30 minutes. — Six départs par jour.

A 1/4 de l. de Bruxelles, on aperçoit à gauche le château de *Laëken*, résidence royale bâtie en 1782, sur les dessins de l'archiduc Albert, alors gouverneur des Pays-Bas. Ce château est placé dans une position charmante; le parc renferme une orangerie, un théâtre et de belles eaux.— Un peu plus loin coule le canal de *Willebrock*, qu'on appelle aussi canal de *Bruxelles*. Sur la hauteur, toujours à gauche, on distingue *Neder Heembeck*, village dont le clocher s'élève au-dessus d'un château très ancien, mais bien conservé. — Avant d'arriver à *Vilvorde*, les regards sont attirés à droite par un immense bâtiment servant de maison centrale de détention.

VILVORDE (*v.* route 259).

Après *Vilvorde*, on aperçoit à droite et au loin les clochers de *Perck* et d'*Elewyt*, petits villages illustrés par le séjour de Rubens et de Téniers.

SEMPST, petite commune remarquable par son église, fondée, dit-on, par saint Rambert. — *Pop. 2,500 hab.*

A peu de distance on quitte la province du *Brabant* pour entrer dans celle d'*Anvers*. De cet endroit on aperçoit la gigantesque tour et les clochers de *Malines*. A gauche, le chemin de fer d'*Ostende* décrit une courbe pour se réunir à celui de *Bruxelles*. Bientôt après, le canal de *Louvain* se présente; on le traverse sur un pont mobile.

MALINES (*v.* route 259).

En quittant *Malines*, le convoi laisse la ville à gauche. On traverse la chaussée qui conduit à *Louvain*, et peu après la *Dyle*. Le clocher qu'on aperçoit à droite est celui de *Wavre-Sainte-Catherine*.—Après la *Nèthe* qu'on passe sur un beau pont tournant, *Duffel* se présente. Cette station n'offre rien de remarquable. Le château gothique de *Ter-Elst* est situé sur la rive droite de la *Nèthe*. En quittant *Duffel* on aperçoit à gauche le village de *Waerloos*, et ensuite

CONTICH, petite ville qui se compose de son chef-lieu et du hameau de *Linth*. — *Curiosités :* les châteaux de *Groéningen-Haf*, de *Tanghof*, d'*Allena* et de *Bauthersem*. — *Pop. 4,000 hab.*

Après *Hove* et *Edeghem*, on arrive à la station du *Vieux-Dieu*. Ce hameau est ainsi nommé d'une idole païenne qui fut adorée dans ce lieu avant l'établissement du christianisme.

A partir de *Vieux-Dieu* jusqu'à *Anvers*, le chemin va toujours en descendant. On passe devant *Berchem*, ancien quartier général de l'armée française en 1832, lors du siége d'*Anvers*. Le château de *Berchem* date du XI[e] siècle. Il mérite d'être visité.

Après *Berchem* on aperçoit la flèche gothique de l'église *Notre-Dame* d'Anvers. La station est établie près la porte de *Borgerouth*, en dehors des fortifications.

Des omnibus et des voitures conduisent les voyageurs dans tous les quartiers de la ville.

ANVERS. — *Hôtels :* Saint-Antoine,

place Verte, maison de premier ordre et dont les prix sont cependant très modérés; du Parc, sur la Place Verte, avec bains; d'Angleterre, rues de l'Empereur et de Kipdorp, avec bains, et bonne table d'hôte à 2 fr.; des Pays-Bas, rue des Menuisiers. — Située sur l'*Escaut*, cette ville était autrefois l'une des plus riches de l'Europe, avec une belle citadelle et un bon port qu'on a rétabli. Les Anglais, en 1814, ont détruit une grande partie des travaux maritimes. — *Curiosités :* la *Cathédrale:* elle à 167 mètr. de long sur 80 de large; 125 colonnes y supportent 213 arcades voûtées; une tour de 156 mètr. se termine en pointe; ce travail est d'une délicatesse infinie. On remarque dans l'intérieur un maître-autel en marbre, la magnifique coupole éclairée latéralement, les beaux *tableaux de* Rubens, d'Otto Van-Veen, et Herreyns. L'église de *Saint-Jacques*, qui contient le tombeau de Rubens; les vitraux de *cette église*, les tableaux qui ornent les murs; *Saint-Paul*, qui renferme quelques ouvrages de Rubens et de Van-Dyck; le *Calvaire*, morceau très estimé par les habitants; l'église de *Saint-Augustin*, où sont quelques tableaux de Van-Dyck et de Rubens; *Saint-Charles-Borromée*, dont l'intérieur est richement orné; le *Musée*, au ci-devant couvent des Récollets, et qui renferme une riche collection; l'hôtel de ville, la place de Meir, la plus grande d'Anvers; la *Bourse*, place Carrée, au-dessous de laquelle est une large galerie soutenue par des piliers de pierre bleue : elle a 45 mètr. de long sur 60 de large, avec les voûtes; la maison dite de *Oosterlings;* le *Bassin* pour les vaisseaux, le chantier pour la marine, les quais, sur l'*Escaut;* la cale d'embarcation pour le passage du fleuve, depuis la ville jusqu'à la *Tête-de-Flandre ;* la salle de spectacle; la citadelle construite en 1548 par le duc d'Albe. Elle fut presque détruite en 1832, dans un siége mémorable que les Hollandais, qui l'occupaient alors, eurent à soutenir contre les Français commandés par le maréchal Gérard, qui s'en rendit maître au bout de quelques semaines de tranchée. Elle a été rétablie depuis. La statue de Rubens, en bronze, sur la place Verte.

Anvers commerce en dentelles de fil connues sous le nom de *malines ;* en fils de toute espèce, très estimés, et en diamants. On estime surtout ses étoffes de soie noire, connues sous le nom de *failles;* les blanchisseries établies aux environs de la ville sont aussi en grande réputation. *Pop. 76,000 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR. — D'*Anvers* à *Londres*, et *retour*. — Le service est fait par deux compagnies, savoir :

1° *Société Anversoise*. — Départs d'*Anvers*, les mercredis à une heure après midi. — Départs de *Londres*, les dimanches à midi.

2° *General steam navigation Company*. — Départs d'*Anvers*, les dimanches. Départs de *Londres*, les jeudis.

Il y a interruption de départs quand l'*Escaut* charrie; on doit alors prendre la voie d'Ostende.

D'*Anvers* à *Rotterdam*, et *vice versâ*. — Un départ tous les jours, le matin; on ne peut indiquer les heures qui varient chaque jour à cause de la marée.

CHEMINS DE FER. — Pour *Gand*, *Bruges* et *Ostende ;* pour *Courtray*, *Tournay* et *Lille*.

ROUTE 261.

D'ANVERS A MOUSCRON POUR LILLE,

Par GAND et COURTRAY, 11 myr. — *Chemin de fer.*

int-Nicolas.	1 m. 8 k.	Deynze.	1 m. 8 k.
keren.	1 2	Courtray.	2 6
nd.	2 4	MOUSCRON.	1 2

SAINT-NICOLAS — *Hôtels :* des Quatre-Sceaux ; de la Pomme-d'Or. — Chef-lieu de canton, n'ayant que peu de rues, mais toutes larges et régulièrement bâties. — *Curiosités :* les deux églises dont la principale renferme quelques bons tableaux ; l'*Hôtel de ville*, édifice moderne, avec une belle toile de Smeyers ; la *Place du Marché*, une des plus grandes du royaume. — *Commerce :* fabriques de toutes sortes d'étoffes. — *Pop. 18,000 hab.*

LOKEREN. — *Hôtels :* de la Poste ; des Quatre-Sceaux. — Bourg très commerçant sur la *Deurne*, formant un canal qui se joint à l'*Escaut*. Il y a une imprimerie de toiles de coton ; des manufactures de rubans, de chapeaux, de savon, de tabac ; des raffineries de sel et des tanneries. — *Curiosités :* l'église, construite au XVIIe siècle. L'intérieur est orné de riches tableaux et d'une chaire à prêcher d'une sculpture très élégante ; elle représente Jésus au milieu des docteurs. — *Pop. 16,000 hab.*

GAND, capitale de la *Flandre*. — *Hôtels :* Royal, place d'Armes ; de la Poste, même place ; des Pays-Bas, Marché aux Grains.

C'est une ville très grande et très commerçante, située au confluent de l'*Escaut*, de la *Lys*, et des petites rivières de la *Lièvre* et de la *Mœre*, qui la partagent en vingt-six îles, dont le plus grand nombre est bordé de quais magnifiques. Son étendue est très grande, car elle a quatre kil. d'une porte à l'autre ; mais aussi cette enceinte renferme une quantité de jardins et de vergers, même des terres labourables. — *Curiosités :* La *Cathédrale* est fort belle : on y admire le maître-autel, le chœur, une chaire de marbre blanc dont le travail est parfait, et, des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées ; la statue de l'évêque Triesc, par le Quesnoy, est très estimée ; la vue du haut de la tour de cette église est magnifique. On remarque, dans l'église *Saint-Michel*, le *Crucifiement*, par Van-Dyck.

Les autres curiosités de la ville sont : le nouveau théâtre, construction grandiose ; la belle promenade le long du canal dit *de la Coupure ;* l'hôtel de ville, superbe édifice ; le magnifique *palais de justice ;* le *jardin botanique*, le *cabinet d'histoire naturelle*, ouvert chaque jour ; la *bibliothèque*, qui a beaucoup de manuscrits ; le *musée* de l'école de dessin.

Cette ville a donné naissance à l'empereur Charles-Quint. Elle possède un siége épiscopal, un tribunal de commerce, des fabriques de toiles peintes, de dentelles, de colle, d'indiennes, de bazin, de papiers, d'amidon, de vinaigre, de savon noir, de tabacs, etc. — *Pop. 95,000 hab*

DEYNZE (station). Chef-lieu de canton sur la *Lys*, à droite du chemin de fer. Ce bourg, très ancien, s'appelait autrefois *Donza*. Il possède deux églises, dont la principale est d'une belle construction gothique, et renferme un beau tableau, attribué à Jordaëns. Renommée pour ses distilleries de genièvre, *Deynze* commerce aussi en toiles, grains et bestiaux. — *Pop. 3,800 hab.*

A 18 kil. sud de Deynze se trouve

AUDENARDE, ville très ancienne et qui fait un grand commerce de toiles. — *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, d'architecture gothique ; la fontaine ; l'église de *Ste-Walburge ;* celle de *Notre-Dame*, et le portail de la Chambre collégiale, chef-d'œuvre de sculpture. — *Pop. 5,000 hab*

Après avoir traversé la *Slyppe*, on entre dans la *Flandre occidentale*. — Quelques minutes après *Vive-St-Eloi*, on arrive à la station de

WAEREGHEM, ancienne commune du district de *Courtray*. En 1778, on y retrouva, enfoui à quelques pieds, un vase en terre cuite contenant plus de 200 médailles des empereurs Antonin, Adrien, Commode, Nerva, Trajan, etc. *Waereghem* commerce en toiles. — *Pop. 6,600 hab.*

HARELBEKE, belle commune, chef-lieu de canton, peuplée de 4,500 hab.

Située sur la *Lys*, cette petite ville renferme les débris d'un chapitre de chanoines fondé en 1049 par Baudoin de Lille. L'église est d'une belle architecture, et la chaire à prêcher est due au ciseau de De Creux.

Quelques minutes après *Harelbeke*, on arrive à

COURTRAY. — *Hôtels* : du Damier ; du Lion-d'Or. — Cette ville est située sur la *Lys*, qui la traverse. On y recueille le plus beau lin, on y fabrique les plus belles toiles, de magnifique linge de table, des dentelles et des siamoises. Elle a beaucoup de filatures, des blanchisseries pour les toiles, amidonneries, raffineries de sucre, savonneries, et une manufacture de faïence dans le genre de celles d'Angleterre. — *Curiosités* : l'*hôtel de ville* ; les églises *St-Martin* et *Notre-Dame*. C'est près de cette ville que s'est donnée la fameuse bataille des *Eperons dorés*, en 1302. — *Pop. 19,000 hab.*

De *Courtray*, le chemin de fer suit le cours de la *Lys*, jusqu'à

MOUSCRON, dernière station belge. — C'est une jolie et commerçante commune, située au milieu d'une contrée riche et fertile. — *Curiosités* : le *haut clocher de l'église*. — *Pop. 5,600 hab.*

De *Mouscron*, à LILLE (France), 18 kil (*v.* route 18).

ROUTE 262.

DE COURTRAY A TOURNAY,

30 kil. — *Chemin de fer.* — Prix : 1 fr. 25 c. ; 1 fr. ; 75 c.
Trajet, 40 minutes.

A la station de *Mouscron*, le chemin de fer se détache de la ligne de *Lille* et suit une direction S.-E. jusqu'à

TOURNAY. — *Hôtels* : de l'Impératrice ; de la Petite-Nef. — Située sur l'*Escaut*, cette ville est grande et très ancienne ; elle a un siége épiscopal, tribunal de commerce, et des fabriques de porcelaine, de tapisseries, de tapis, de bonneterie et d'étoffes de laine, de bronzes dorés, de fil à coudre, de bazin, de grès façon anglaise, et de dentelles façon de *Valenciennes* ; sa chaux et ses arbres fruitiers sont très renommés.

C'est à *Tournay* que naquit Clovis, le conquérant des Gaules et le fondateur de la monarchie française. — *Curiosités* : *les quatre moulins* à farine, sur l'Escaut, construits par Vauban ; la *cathédrale*, dont l'intérieur est orné de piliers de marbre et de tableaux de Rubens. Presque toutes ses églises sont belles (on y comptait autrefois douze paroisses). On remarque à l'*hôtel de ville* un tableau de Lebrun, représentant Louis XIV à cheval allant au siége de Mons. Ce tableau a été donné à la ville de Tournay par Louis XIV.

On doit encore visiter la *place*, la *grand' garde* et le *beffroi*, à l'extrémité de cette place ; la *petite place* où sont l'*église cathédrale* ; le *palais épiscopal*, l'*hospice des anciens prêtres* et la *bibliothèque publique* ; les quais, le nouvel hôtel de ville, la citadelle, etc., etc. — *Pop. 25,000 hab.*

ROUTE 263.

D'ANVERS A BERG-OP-ZOOM,

7 postes.

Putten.	3 postes 1/2
Berg-op-Zoom.	3 1/2

BERG-OP-ZOOM (Hollande). — *Hôtel* du Haume (Helm). — Ville située sur le *Zoom* ; elle est petite mais très forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'*église de Sainte-*

Gertrude, le *château* où l'on remarque la *tour* qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747; les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. — *Pop. 7,000 hab.*

ROUTE 264.

DE BRUXELLES A OSTENDE,

Par MALINES, TERMONDE, GAND et BRUGES, 14 myr. 4 kil. — *Chemin de fer.* — Prix : 9 fr. 25 c.; 7 fr.; 5 fr 75 c., Trajet 4 heures 1/2.

Stations.

Vilvorde (*v.* r. 259).	0 m.	9k.
Malines (*v.* *dito*).	1	1
Termonde.	2	6
Gand (*v.* r. 261).	3	1
Bruges.	4	6
OSTENDE.	2	1

TERMONDE. — *Hôtels :* de l'Aigle; de la Demi-Lune. — Cette ville est située au confluent de la *Dendre* et de l'*Escaut*; elle existait déjà au IXe siècle. C'est une place bien fortifiée. — Les églises, qui méritent d'être visitées, renferment de bons tableaux. L'hôtel de ville est digne d'attention. La maison habitée par Téniers se voit dans la rue de l'église; on y conserve une fresque peinte par ce grand maître. — *Pop. 8,000 hab.*

A 10 kilom. S. de *Termonde*, on trouve

ALOST ou *Aelst*, ville très ancienne. — *Hôtels :* des Pays-Bas; des Trois-Rois. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, édifice gothique; l'église St-Martin, avec une belle toile de Rubens, et le mausolée de Thierry-Martens. — *Pop. 15,000 hab.*

Ensuite nous traversons

WETTEREN, joli village sur l'*Escaut*. — *Pop. 9,000 hab.*, avec les hameaux qui en dépendent.

Bientôt on arrive à

MELLE, station, petite ville sur l'Escaut. — *Pop. 1,900 hab.*

En approchant de *Gand*, de nombreux et élégants châteaux et de riantes maisons de campagne annoncent les environs de cette grande et belle cité. On franchit l'*Escaut*, et on arrive à la station placée *intra muros*, dans les prairies dites des Moines.

GAND (*v.* route 261).

En sortant de *Gand*, on passe sous la citadelle de cette ville, et on laisse à gauche le petit village d'*Afsné*. La *Lys* est traversée dans cet endroit sur un pont tournant. — Quelques minutes suffisent pour arriver à *Landeghem*.

Après avoir quitté cette station, qui n'offre rien de remarquable, on traverse le territoire d'*Hansbeck*, puis celui de *Bellem*, et on arrive à

AELTRE, station. — Cette commune fait un grand commerce de toiles et bois de sapin. — *Pop. 5,400 hab*

A peu de distance d'*Aeltre*, on entre dans la *Flandre occidentale*; on passe successivement devant *Saint-Georges* et *Bloemendal*; bientôt après se dressent à l'horizon les tours et les clochers de *Bruges*. Cette ville est précédée par la commune de

SAINT-MICHEL, peuplée de 1,000 hab.

BRUGES. — *Hôtels :* de la Fleur-de-Blé, rue Flamande, d'une grande réputation; du Commerce, rue St-Jacques; de Flandre. — Cette ville, grande et célèbre, est dans une belle plaine, sur un canal. Ses rues sont au nombre de 260; elles sont larges et spacieuses, et les maisons grandes, mais anciennes. Il y a sept portes et six grands marchés mais il n'y a ni ruisseau ni fontaine : l'eau y est apportée de *Gand*, des

rivières de la *Lys* et de l'*Escaut*, par des canaux.

Les principaux édifices sont ; la *maison commune*, dont le carillon est remarquable ; les *halles*, la *monnaie*. Dans l'*église Notre-Dame*, l'on remarque aussi les deux tombeaux de Charles et de sa fille Marie de Bourgogne : ils sont en pierre de touche et en cuivre doré, les ornements sont d'émail et d'argent, et la dorure seule a coûté 24,000 ducats de Hollande ; une statue de la Vierge, de Michel-Ange. L'église de Saint-Sauveur renferme quelques bons tableaux, entr'autres, la *Résurrection* et le *Baptême* de Jésus-Christ, par Van-Os. — Au bout du grand marché est un grand clocher, l'un des plus beaux qui soient en *Europe* : on y monte par 133 degrés ; il renferme de belles cloches. Le *palais de justice* : une des salles renferme de magnifiques sculptures en bois, parmi lesquelles on remarque, en grandeur naturelle, les statues de Charles-Quint, de Maximilien, de Marie de Bourgogne, de Charles le Hardi et de Marguerite d'Angleterre. L'ancienne *abbaye des dames*, occupée aujourd'hui par le séminaire épiscopal, le théâtre. La *bibliothèque publique* possède 10,000 v. et 700 manuscrits.

On fabrique à *Bruges* des étoffes fines de coton et laine, bazins, toiles à carreaux et dentelles ; il y a des fabriques de teinture en bleu fort estimées. — *Pop. 43,000 hab.*

Après avoir traversé deux stations insignifiantes nous arrivons à la station d'Ostende, où sont des omnibus qui conduisent les voyageurs à leur destination.

OSTENDE. — *Hôtels :* des Bains, rue du Quai ; de la Cour-Impériale, rue de la Chapelle ; du Lion-d'Or. — Cette ville est très commerçante, et a un bon port sur la mer du *Nord ;* elle commerce en toiles, linon, batiste, basins, toiles peintes, huiles de lin et colza, sucre, café, savon, dentelles, linge de table de toute espèce. — *Curiosités :* la maison commune et les écluses, surtout celle de *Rykens*. On s'embarque de cet endroit pour l'*Angleterre*. *Bains de mer* très renommés.

Le *canal d'Ostende* est assez connu. On parle, dans cette ville, le français, le hollandais et l'anglais presque avec la même facilité. — *Pop. 11,500 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR d'*Ostende* au Pont de *Londres ;* bateaux à vapeur 4 fois par semaine, distance 130 milles anglais ; en 10 heures ; — par *Douvres* : d'*Ostende* à *Douvres* 70 milles, en 4 h. 1/2 ; — de *Douvres* à *Londres*, 88 milles, chemin de fer, en 4 heures.

ROUTE 265.

D'OSTENDE A DUNKERQUE,

9 lieues (4 postes 1/2) et 2 myr. 4 kil.

Ghistelle.	2 l.
Furnes.	7
DUNKERQUE.	2 m. 4 k.

En sortant d'*Ostende*, on passe une rivière, et ensuite le canal de *Nieuport* à *Ostende* et *Bruges ;* on laisse à droite la route de *Menin*. A *Ghistelle*. A *Sevecote*. A *Saint-Peters-Capelle*, on traverse plusieurs petites localités et l'on arrive à

FURNES. — *Hôtel* de la Noble-Rose. C'est une ville située sur le canal qui va de *Bruges* à *Dunkerque* ; elle était autrefois sur le bord de la mer, elle en est actuellement éloignée de 4 kil. Elle commerce en grains, houblon, fromages et beurre ; elle a le plus vaste marché de toiles de toute la Belgique. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, le collége, l'église *Sainte-Walburge*, construite au IXe siècle ; les couvents de sœurs noires et de sœurs grises. — *Pop. 4,600 hab.*

DUNKERQUE (*v.* France, route 15).

ROUTE 266.

DE COURTRAY A FURNES,

Par Ypres, 9 postes 1/4. — *Route de poste.*

Menin.	1 p.	1/4
Ypres.	2	1/2
Rousbrughe.	2	3/4
Furnes.	2	3/4

MENIN. — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge, de Bruxelles. — Ville sur la *Lys*, qui communique avec l'*Escaut*. Elle fabrique toiles, linge de table, dentelles, huile de lin et colza, savon noir et tabac ; il y a des filatures de laine et des blanchisseries. Les toiles et le linge de table forment le principal commerce et le plus avantageux de Menin. — *Pop. 7,900 hab.*

YPRES. — *Hôtels :* à la Châtellenie ; de la Tête-d'Or. — Jolie ville, située sur un canal, dans une plaine agréable, avec un siège épiscopal. Elle fait un bon commerce en serge, siamoise, lin, chanvre, grains, rubans et fils. — *Curiosités :* la halle ou l'*hôtel de ville*, ouvrage colossal, surmonté d'une belle tour ; la *cathédrale* renferme un bon tableau de Van-Dyck, représentant le *Paradis terrestre* ; la châtellenie. L'air, à cause des marais environnants, est souvent funeste aux étrangers. — *Pop 19,500 hab.*

Toute cette contrée est renommée pour ses toiles.

FURNES (*v.* route 265).

FIN DU VOYAGE EN BELGIQUE.

HOLLANDE.

APERÇU GÉOGRAPHIQUE ET STATISTIQUE.

Le royaume de Hollande, qu'on nomme aussi *Oud-Nederland* (Vieille Néerlande), pour le distinguer de la Belgique, comprend, d'après le protocole de la conférence de Londres du 15 octobre 1831, et par suite de la séparation définitive de la Belgique, tout le territoire de la ci-devant république des *Pays-Bas-Unis*, plus une petite portion de la province de *Limbourg* et quelques districts du grand-duché de *Luxembourg* qui, faisant intégralement partie des États de la Confédération germanique, ne sauraient proprement être considérés comme appartenant au royaume de Hollande.

La Hollande dont la superficie offre 371 lieues carrées, est divisée en onze provinces, qui sont :

La Hollande { septentrionale.
{ méridionale.
Le Brabant septentrional.
La Gueldre.
La Frise.
L'Over-Yssel.
La Groningue.
La Zélande.
Utrecht.
La Drenthe.
Le Limbourg.

Avec une population de près de 3 millions d'habitants.

Limites et aspect du pays. — Ce royaume est borné au S. par la Belgique ; à l'O. et au N. par la mer du Nord et à l'E. par les provinces rhénanes prussiennes.

Rien n'est plus uniforme que l'aspect de la Hollande ; toute son étendue n'offre qu'une vaste plaine, au sol gras et marécageux, mais que l'œil du voyageur contemple cependant avec plaisir, tant les champs sont bien cultivés, et tant ses verts pâturages sont animés par les beaux troupeaux qui forment une partie de la richesse de ce curieux pays. Ajoutez à cela cette propreté qui est devenue proverbiale et que l'on rencontre partout. — Mais pas de grandes scènes, point de tableaux émouvants ; partout, même dans les grandes villes, l'image du calme et de la plus complète quiétude.

Système hydraulique. — Le sol de la Hollande est, en grande partie, conquis sur l'Océan ; c'est un résultat merveilleux et qui donne une haute idée de l'industrieuse persévérance du peuple qui l'habite. Ce pays est celui de l'Europe qui présente le plus de voies navigables. Il a, outre ses grands golfes, le *Rhin*, la *Meuse*, l'*Escaut* et leurs nombreux affluents ; de plus il est sillonné par un nombre prodigieux de canaux, qui facilitent les communications, mais aussi impriment au climat une certaine humidité, qui le rend parfois malsain.

Langage. — La population de la Hollande est un mélange de plusieurs races germaniques : les *Hollandais*, les *Frisons* et les *Flamands*. Les Frisons habitent au nord du pays ; ils ont conservé leur ancien idiome. La langue la plus usitée est la langue hollandaise, parlée par plus de *deux millions* d'habitants. Aux frontières de la Belgique, on parle flamand.

Religion. — Le calvinisme est la religion de la majorité. La liberté dont jouissent en Hollande tous les différents cultes fait qu'on y trouve un grand nombre de sectes religieuses.

Mœurs et coutumes. — Les Hollandais sont en général d'un tempérament flegmatique, mais ils se distinguent par leur assiduité, leur persévérance et leur exactitude en toutes choses. Simples dans leur appa-

rence, calmes, froids dans leurs manières, ils n'aiment ni les plaisirs bruyants ni le faste. Dans les villes et dans les campagnes, les maisons et les jardins des plus riches sont peu vastes et très simplement décorés; leur richesse ne se découvre qu'à l'œil exercé, par la valeur intrinsèque des objets. Les Hollandais occupent un rang distingué parmi les nations civilisées; le commerce, l'agriculture, l'industrie, les arts et les sciences, cultivés par eux depuis des siècles avec un grand succès, leur sont redevables d'inventions ou de perfectionnements importants, tels que la pêche de la baleine et du hareng, la culture et l'usage de la garance, l'art du blanchissage, le raffinage du sucre et du sel, les moulins et les scieries à eau, la fabrication des liqueurs fines, des papiers, des toiles fines et des dentelles, etc

Gouvernement. — Le royaume de Hollande est une monarchie constitutionnelle. Le roi est aidé dans l'exercice de ses fonctions par un conseil d'état et par des ministres responsables, et il partage le pouvoir législatif avec deux chambres qui forment les *États-généraux*.

Manière de voyager. — Autrefois on ne voyageait guère en Hollande dans les voitures publiques, qui étaient en général mauvaises et fort chères; maintenant tout a changé, les voitures sont bonnes, commodes et les routes bien entretenues.

Postes. — L'organisation des postes, introduite en Hollande par les Français, est encore en vigueur et a reçu peu de modifications. Les prix fixés par le tarif de 1834 sont de 70 cents et demi (1 fr. 50) par cheval et par poste, 1 florin 41 cents et demi (3 fr.) pour deux chevaux, et 2 florins 12 cents et demi (4 fr. 50) pour trois chevaux. Le postillon n'a droit, comme en France, qu'à 75 c. par poste; mais les voyageurs ne s'en tiennent à cette somme que lorsqu'ils ont à se plaindre de lui. On paie une demi-poste de supplément pour entrer à La Haye et à Amsterdam, ou pour en sortir. En hiver, quand les routes sont mauvaises, les maîtres de poste sont autorisés, dans certaines localités, à ajouter un cheval de supplément.

Les *voyages par eau* se font, sur la mer, sur les lacs et sur les fleuves, par bateaux à vapeur; et sur les canaux, par des *trekschuiten*, sorte de barques pontées, halées par un ou deux chevaux au petit trot.

Monnaie. — Les comptes se font en *gulders* et *cents*. — Le *gulder* ou *florin* hollandais, vaut 2 fr. 15 c., monnaie de France. — Le florin est divisé en 20 *stivers*.

1 stiver = 5 cents, et vaut 10 centimes.

Monnaie d'argent. — Le *gulder* ou *florin* = 100 cents = 20 stivers, vaut 2 fr. 15 c. de France.

1/4 *de florin* = 25 cents ou 5 stivers, vaut 52 cents. 1/10 *de florin* ou *Dubbeltje* = 10 cents = 2 stivers, et vaut 21 c. de France.

Le *stiver* ou 1/20 de gulder — 5 cents = 1 stiver et vaut 5 centimes de France.

Le *ducaton* = 315 cents = 63 stivers et vaut 6 fr. 60 c.

Une pièce de 3 gulders = 300 cents = 60 stivers et vaut 6 fr. 25 c.

Le *rixdollar de Zelande* = 260 cents = 52 stivers et vaut 5 fr. 40 c.

Le *rixdollar* = 250 cents = 50 stivers et vaut 5 fr. 20 c.

Le *dollar* = 150 cents = 30 stivers et vaut 3 fr. 10 c.

L'*agtentwintig* = 140 cents = 28 stivers et vaut 2 fr. 90 c.

Monnaie d'or. — Le *Guillaume* (Willem) = 10 gulders et vaut 21 fr. 25 c.

Le 1/2 *Willem* = 5 gulders vaut 10 fr. 63 c.

Le *ducat* = 5 gulders 5 stivers vaut 11 fr.

Nous engageons le voyageur à se pourvoir d'argent de Hollande, car l'argent de France n'a pas cours dans ce pays comme en Belgique.

ROUTE 267.

DE **PARIS** A **AMSTERDAM**,

(1re route)

Par Valenciennes, Gand et Utrecht, 22 myr. 5 kil. et 52 postes 3/4.

Route de poste.

De Paris à Valenciennes (*v.* r. 25).	21 m.	0 k
Condé.	1	3
Bury (poste étrangère).	1 p.	1/4
Leuze.	1	
Renaix.	2	
Oudenarde.	2	1/4
Gand (*v.* route 261).	3	
Lokeren (*v.* route 261).	2	1/2
Saint-Nicolas (Escaut).	1	3/4
La Tête-de-Flandres.	1	3/4

Où on s'embarque pour Anvers.

Anvers à Gooring.	2	1/4
Breda.	2	
Raemsdonck.	2	
Gorcum.	2	
Lexmond.	2 p.	
Utrecht.	2	

D'Utrecht le voyageur peut prendre le chemin de fer pour Amsterdam, 40 kil. environ.

Loenem.	2	1/2
Amsterdam.	2	1/2

De *Gand* le voyageur peut quitter la route de poste et prendre le chemin de fer pour Anvers (*v.* route 261).

Peu de temps après avoir quitté GOORING, nous franchissons la frontière hollandaise, où l'on visite les bagages et les passeports.

ROUTE 268.

DE **PARIS** A **AMSTERDAM**,

(2me route)

Par Bruxelles, Anvers et la Haye, 41 myr. 6 kil. et 22 postes.

De Paris à Bruxelles, chemin de fer (*v.* route 253).	37 m.	0 k
De Bruxelles à Anvers, chemin de fer (*v.* route 260.	4	6
Gooring.	2 p.	1/4
Grotzundert.	1	3/4
Breda.	2	
Mordick.	2	3/4

On s'embarque pour Willemsdors.

Willemsdors à Dortrecht.	1	1/2
Rotterdam.	2	1/2

De Rotterdam on peut prendre le chemin de fer jusqu'à Amsterdam ; c'est cette voie qu'on suit aujourd'hui.

La Haye.	3	
Leyde.	2	1/4
Haarlem.	2	
Amsterdam.	2	

BREDA. — *Hôtels :* de Flandre (*Vlaanderen*); de la Couronne (*Kronn*); du Lion-d'Or (*Gouden Leuw*); du Prince Cardinal (*Prinz Kardinaal*); de Hollande.

BREDA, ville forte sur l'*Iser* et la *Merck*, entourée de marais qui la défendent. Les maisons sont d'une grande propreté, les rues larges et bien percées; il y a des canaux qui sont ordinairement couverts de barques. Elle a de belles places et un beau quai. Les environs sont agréables et l'air y est sain. On y mange de bon saumon et de la volaille renommée. — *Curiosités :* le château fort; dans la principale *église protestante*, la tombe du comte Engelbert de Nassau et de sa femme, beau monument attribué à Michel-Ange; la haute tour de cette église, l'arsenal, le palais de justice, l'hôtel de ville, bel édifice gothique; l'hôpital militaire.— *Commerce :* instruments

de musique, tapisseries renommées, etc.— *Pop, 13,500 hab.*

DORDRECHT ou DORT. — *Hôtels :* de Belle-Vue ; Wapen van America ; de la Promenade (*Valk*). — C'est l'une des villes les plus anciennes et les plus commerçantes de la Hollande ; elle est située sur une des branches du Rhin, et sert de port aux nombreux trains de bois qui descendent de la Suisse et de la forêt noire. — *Curiosités :* l'église gothique, avec sa haute tour carrée, sa chaire richement sculptée, et ses nombreux monuments ; la Monnaie, édifice du XVe siècle ; les écluses, les canaux ; la vieille église ; le moulin à scier les planches ; tout dans cette ville, entièrement hollandaise, est digne d'attention. — *Pop. 21,000 hab.*

NAVIGATION A VAPEUR. — Pour *Rotterdam* et pour *Moerdick*.

ROTTERDAM. — *Hôtels :* des Pays-Bas ; New-Bath-Hôtel ; San-Lucas ; Heerenlogement ; Zwijdnhoofd ; la Cour-d'Angleterre ; de l'Europe ; la Cour de Berlin ; de l'Étoile ; du duc de Wellington ; de Londres, près de l'office des bateaux à vapeur. On est bien traité dans tous ces hôtels. — Rotterdam est située sur la rive droite de la Meuse à 8 lieues environ de la mer Cette ville présente la forme d'un triangle dont l'un des côtés est parallèle à la Meuse ; elle a, pour ainsi dire, autant de canaux que de rues ; les trois principaux, dont deux se nomment *Havens* (ports), s'écoulent dans la Meuse, ce sont le *Leuvehaven*, le *Wijnhaven* et le *Haringvliet*. La rue la plus commerçante et la plus passagère, appelée *Hoog-Straat*, n'est pas beaucoup plus large que les rues ordinaires de Paris.

La partie de la ville qu'on aperçoit d'abord de la rivière, en arrivant par la Brille et l'écluse de Maësland, est considérée comme une des plus belles de l'Europe, pour la magnificence et la commodité de la situation. On l'appelle *Boompjes* ou le Quai aux Arbres. C'est, à proprement parler, une large terrasse, où il y a plusieurs rangées de fort beaux arbres et de très belles maisons. On lui donne le nom de Quai, parce que les plus gros vaisseaux peuvent y décharger leurs marchandises. Les commerçants qui y sont logés ont leurs magasins attenant à leur maison : le quai a un mille de longueur. On y voit des hôtels qui ne le cèdent en rien aux plus beaux hôtels de Paris.

C'est là qu'est établi le bureau de la douane où les effets des voyageurs sont visités. La douane hollandaise n'est pas sévère.

Rotterdam est, pour son étendue, la seconde ville de la Hollande, et, pour sa beauté, on devrait peut-être la considérer comme la première. — *Curiosités :* la statue d'*Erasme*, qui naquit dans cette ville. Cette statue est de bronze et érigée sur un large pont qui sert de place de marché ; la maison dans laquelle il vit le jour (en 1467) existe toujours ; c'est une des modestes habitations de la *Kerkstraat* (rue de l'Eglise) près de la cathédrale ; dans la façade de cette maison on voit sa statue en miniature, avec l'inscription : *hæc est parva domus magnus qua natus Erasmus.*

La *cathédrale* (ou grande église de *St-Laurent*) est voisine de la place du marché. Les murs de cette église sont couverts jusqu'à la voûte d'une profusion de plaques tumulaires représentant les armoiries des défunts, et indiquant les dates de leur naissance et de leur mort ; on y remarque encore les monuments des amiraux de *Witt*, et de *Cortenaer* et du vice-amiral *Van-Brakel;* l'orgue est un des plus beaux de la Hollande. Du haut de la tour de cette cathédrale, la vue est fort belle ; elle s'étend sur tout le pays d'alentour dont on peut se faire alors une idée exacte. — L'hôtel de ville, vaste édifice moderne ; la bourse, dont l'étage supérieur est digne de curiosité : il contient la bibliothèque avec une collection d'instruments de physique ; *la maison de la ci-devant compagnie des Indes-Orientales*, aujourd'hui l'*Entrepôt de la marine royale* et situé sur le quai des *Boompjes*, tout près de l'hôtel des Pays-Bas ; les chantiers, le beau *palais de justice* ci-devant le *Stads-Doelen* (Club des Archers) ; les églises catholiques de la *Leeuwenstraat* et du *Steiger*, dont la première est bâtie à l'instar de la chapelle royale de Versailles ; l'hos-

pice des vieillards, celui des fous, le théâtre anatomique, la salle de spectacle, la *porte de Delft*, celle du nouveau *Môle*, située au bout du *Leuvahaven* (port de Lion) et qui conduit à la belle promenade dite le *Nieuwe-kerk*, nouveaux édifices, presque tous chefs-d'œuvre d'architecture. — *Pop. 80,000 hab.*

NAVIGATION. — Des barques à trait (*Trekschuyten*) partent toutes les heures de Rotterdam pour *Delft*, *Leyde et La Haye*.

BATEAUX A VAPEUR. — Tous les jours de *Rotterdam* pour remonter le Rhin jusqu'à *Dusseldorf* et *Cologne*, et depuis Cologne jusqu'à *Mayence* et *Strasbourg* par correspondance.

Tous les jours pour *Moerdyck*, en 4 h.; pour *Middelbourg* en 9 h., deux fois par jour pour *Dordrecht*; six fois par mois pour le *Havre* et *Dunkerque*; pour Londres, tous les mardis, mercredis et samedis; pour *Anvers*, tous les jours, en 12 h.; pour *Bois-le-Duc*, tous les jours en 8 h.

De Rotterdam à Delft, le voyageur a trois moyens de transport; 1° par diligence; 2° par eau, en 2 h.; 3° par le chemin de fer. Ces trois voies courent parallèlement jusqu'à

DELFT. — *Hôtel* du Moulin-d'Or (*Gouden Molen*). — C'est une des plus anciennes villes de la province de la Hollande méridionale; située sur la petite rivière la *Schie*. Ses rues sont si solitaires qu'on pourrait croire désertes les belles et grandes habitations qui s'élèvent de toutes parts. —*Curiosités :* l'*arsenal du royaume*, situé près de la Porte de Rotterdam. A l'exception des canons, qui sont fondus à La Haye, on y fabrique tout le matériel d'artillerie ainsi que les objets nécessaires aux transports. L'hôtel de ville, monument d'une architecture qui n'est pas sans mérite, contient quelques tableaux remarquables, tels que : le *Jugement de Salomon* de Pierre de Bronkhorst, un *Ecce homo* et une *Descente de Croix* de Martin Heemskerk et plusieurs autres, ainsi que des tapis d'une grande valeur. L'église neuve ou de *Sainte-Ursule*, dont la tour renferme un des plus beaux carillons connus, contient le magnifique tombeau du grand *Guillaume*, où sont déposés les princes de la famille royale, et celui de *Hugo Grotius*; l'ancienne église, fondée vers la fin du XIe siècle, renferme le mausolée du vice-amiral *Piet Hein*, célèbre par la prise de la ville de San-Salvador, et celui du fameux amiral *Martin Tromp*. —*Commerce :* draps, distilleries, brasseries, savons renommés, fabriques de faïence qui jouissaient autrefois d'une grande réputation, etc. — *Pop. 17,000 hab.*

De Delft pour gagner La Haye, le voyage, qui se fait en barque sur le canal, est très agréable.

LA HAYE (*'SGravenhage*).—*Hôtels :* de Bellevue, près du parc dit *Kœkamp*; table d'hôte à 4 h. 1/2; la chambre 2 fl. 50 cents (5 fr. 25 c.); le dîner 2 fl. (4 fr. 20 c.); le thé 60 cents (1 fr. 25 c.); le déjeûner 70 cents (1 fr. 50 c.); une bougie 40 cents (85 c.); — le Vieux Doelen (*Oud Doelen*) avec table d'hôte à 4 h. 1/2; restaurant à la carte à toute heure; — le nouveau Doelen (*Nieuwe Doelen*); — le Maréchal de Turenne, avec table d'hôte à 4 h.; — le Lion-d'Or, table d'hôte à 4 h.; — la Cour de Berlin, table d'hôte à 4 h.; — la Cour impériale (*Keizersdof*); — des Deux-Villes (*de Twe Steden*). — Le Heeren Logement.

Cafés : les principaux sont : le Zuidhollandsche Koffijhuis, vis-à-vis de l'église Saint-Jacques; le Glazenkast, au coin du Hoogstraat; le café Royal, sur le Kapelsbrug; le café Anglais, sur le Plein ou place des Parades; le café Français, sur le Plein.

Pâtissier suisse, place d'Armes, près du ministère de la guerre.

Glacier et confiseur, près du palais du prince d'Orange.

LA HAYE est la capitale de la province de Hollande-Méridionale et la résidence royale. Son étendue, ses édifices, ses agréables promenades, sa situation à proximité de la mer, ses canaux, ses quais nombreux plantés de tilleuls, lui assignent un rang parmi les plus belles villes de l'Europe.

La Haye qui fut longtemps un simple village, doit à Louis Bonaparte le haut rang qu'elle occupe aujourd'hui dans le

royaume; elle est le séjour de la cour et le siége du gouvernement.

Curiosités : palais des états généraux. Celui de la seconde chambre est situé à gauche de la grande salle de la loterie. Les séances sont publiques. La salle des séances est très belle et peut contenir 200 personnes. — La Binnenhof (cour intérieure), ainsi appelée parce que c'était la cour intérieure du palais où résidaient anciennement les princes d'Orange. Les vastes bâtiments qui entourent la place sont, en grande partie, occupés par les bureaux des administrations générales. La fonderie de canons, établissement d'un haut intérêt; le *Palais du roi*, situé sur le *Kneuterdyk*, est fort curieux, surtout la riche collection de peintures qu'il renferme : on peut le visiter facilement en s'adressant au concierge entre 9 h. et midi ; on donne ordinairement au gardien 1 gulder (2 fr. 15 c.)

La statue en bronze de Guillaume le Taciturne, stathouder de la Hollande. Cette statue équestre, d'un beau travail, est due au talent de M. de Niewkerque; elle est érigée devant le palais du roi, et il est à regretter qu'elle soit aussi rapprochée de l'une des façades.

Parmi les toiles que renferme le palais, on remarque surtout : un homme et un garçon, et une femme et un enfant, par Rembrandt; une Annonciation, par Jean Van-Eyck ; deux scènes de la vie de saint Bertin, par Hans Hemling; deux belles toiles de Dierich Steurbout (de 1468) ; de Rembrandt, son portrait ; portrait de sir T. More, par Holbein; le Couronnement de la Vierge, par Q. Mastys ; un portrait, par Rubens ; plusieurs riches portraits, par Van-Dyk; deux portraits admirables, grandeur naturelle, de Philippe IV, d'Espagne, et de son ministre Olivarez, par Vélasquez.

Des écoles italiennes : — Une sainte Famille, d'une grande beauté, par Fra Bartolomeo; un portrait par Raphaël; un portrait de femme par Léonard de Vinci ; une sainte Famille, par Pérugin; du même maître, un saint Augustin ; le Christ avec Mathieu, par le Titien; un portrait, par Sébastien del Piombo ; une sainte Famille, par Palma Vecchio ; et beaucoup d'autres tableaux de prix. — Le salon est richement meublé. Dans le corridor qui conduit à cette salle, on remarque plusieurs centaines de dessins de grands maîtres ; dans le salon qui précède cette galerie, on admire de beaux paysages, par Ruysdael et Both, et la fille du Titien. La collection des peintures modernes, hollandaises et flamandes, est également d'un haut intérêt

La bibliothèque royale, dans le *Voorhout*, se compose d'environ 100,000 vol. dont plusieurs sont très curieux, tels que les livres de prières de Catherine de Médicis et de Catherine d'Aragon ; une bible offerte à Guillaume et à Marie d'Angleterre, le jour de leur couronnement; et parmi les manuscrits se trouve l'original de l'Union d'Utrecht.

La bibliothèque est ouverte au public les *lundi*, *mercredi* et *vendredi* de chaque semaine, les jours fériés exceptés, *depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de relevée*.

Cabinet des médailles. Dans le même local est aussi le cabinet des médailles, contenant plus de 34,000 pièces. C'est une des plus belles collections qui existent en ce genre.

Il y a 300 camées, la plupart antiques et dans le nombre l'*apothéose de Claudius*, un des plus grands et du plus beau travail. Parmi les camées modernes, se distingue par sa beauté, un portrait d'*Elisabeth*, reine d'Angleterre.

Le cabinet des médailles est ouvert au public le *lundi* et le *vendredi* de chaque semaine, aux mêmes heures que la bibliothèque.

MUSÉE ROYAL, *dans l'ancienne maison du prince Maurice* (*Mauritshuis*), nom qu'elle porte en mémoire du prince *Maurice de Nassau*. — Cette galerie, l'une des plus riches du monde, se compose de plus de 400 tableaux, tous plus ou moins précieux. L'énumération complète en serait ici trop longue ; nous nous bornerons à indiquer quelques-uns des plus saillants, et nous renverrons le voyageur au *Guide du voyageur en Belgique et en Hollande de Richard*, dans lequel il trouvera le catalogue complet et détaillé de ce musée.

A. Van-Dyck, cinq portraits sous les nos 46 à 50.

P. Van-Dyck, six tableaux, nos 51 à 54.

N. Berghem, trois tableaux, nos 13, 14, 15.

J. Van-Huisum, deux tableaux de fruits, nos 96, 97.

Lucas de Leyde, La fille d'Hérodias, no 178.

Peter Neef, l'intérieur d'une église, no 139.

P. Potter, le jeune taureau, de grandeur naturelle, no 170. Une vache se mirant, dans l'eau, no 171. Paysage avec des vaches et des porcs, no 172.

Rembrandt, Siméon recevant l'enfant Jésus au temple. — C'est l'un des chefs-d'œuvre les plus renommés de ce maître, no 178. Trois autres tableaux, du même, nos 179 à 181.

P. P. Rubens, quatre tableaux, nos 184 à 187.

J. Ruisdael, trois tableaux, nos 190 à 192.

David-Teniers, deux tableaux, nos 221 222.

P. Wouwermans, neuf tableaux, nos 249 à 258.

Et beaucoup d'autres des peintres suivants : Breugel de Velours, A. Dürer, Holbein, Poussin, C. Lorrain, Murillo, Velasquez, Fra Bartolomeo, Canaletto, Corrège, le Dominiquin, Guido Reni, Raphaël, Parmesan, Jules Romain, Salvator Rosa, Le Tintoret, Titien, P. Véronèse, Léonard de Vinci, etc., etc.

Le musée est ouvert tous les jours depuis 11 h. jusqu'à 3.

Le cabinet royal de curiosités chinoises et japonaises est établi au premier étage de la *maison Maurice*; il est ouvert au public tous les jours depuis midi jusqu'à trois heures. — D'autres pièces contiennent les productions les plus rares des colonies hollandaises, et l'une d'elles est consacrée aux souvenirs historiques des hommes célèbres du pays. — Il faut se procurer des cartes d'entrée, qui se donnent le jour même gratuitement chez le conservateur du cabinet, de 9 à 10 h. du matin. Les enfants au-dessous de 14 ans ne sont point admis. Cette collection renferme près de 800 objets dignes de la curiosité du voyageur.

Collections particulières. Le cabinet de M. *Vertolk van Soelen* qui possède une grande collection de gravures; — celui de M. *Van Nagel*, où l'on voit une belle toile de Kuyp, *un calme sur mer*; deux tableaux de Wouwermans et une peinture de Téniers, pleine de vie et de vigueur; — puis la collection de M. *Steengracht*.

Edifices religieux. — L'église *Saint-Jacques*, remarquable par son clocher et les monuments qu'elle renferme; l'église *Neuve*, avec ses belles orgues; l'église *Kloosterkek*, et ses monuments, l'église *des réformés Wallons*, bâtie en 1807, avec de belles orgues; on y prêche en français.

Théâtre royal. A l'extrémité de l'allée de droite, appelée le *Wijde-Woorhout*. On y joue alternativement des pièces hollandaises et des pièces françaises.

La *Poste* est derrière l'église *Saint-Jacques*.

La Haye est la patrie de Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre; de Huygens, l'inventeur de l'horloge à pendule, etc.. — *Pop. 61,000 hab.*

Promenades. — Peu de villes offrent des promenades plus agréables que celle appelée le *Bois*, à l'extrémité de laquelle se trouve la *Maison dans le Bois* ou *Palais*, résidence royale. L'architecture en est simple, mais l'intérieur renferme une belle collection de portraits de famille, par *Van-Dyck*, *Netscher*, *Jordaëns*, etc.

Omnibus partant toutes les heures pendant la belle saison, pour Scheveningen. Prix : 60 centimes jusqu'à l'entrée du village, et 80 cent. jusqu'à l'établissement des Bains.

A 4 kil. se trouve

Scheveningen. — Village situé sur les bords de la mer. La route qui y conduit est fort belle et bordée d'arbres. — Ce riant village possède un superbe établissement de bains et de bons hôtels. — *Curiosités :* dans l'église on voit le crâne d'un cachalot d'environ 20 mètres de longueur. Scheveningen est surnommé le jardin de la Hollande. Les bains de mer y attirent

chaque année une affluence considérable de visiteurs.

GRAND ÉTABLISSEMENT DES BAINS. — Il est fréquenté par la haute société.

Un bain avec voiture et cheval. 1 fr. 50

Id. *id.* sans cheval. 1 fr.

Belle terrasse donnant sur la mer.

Table d'hôte, sans le vin, 2 florins.

Cette table est admirablement servie.

A l'extrémité du village, existe un autre *établissement de bains*, moins cher que le précédent, mais qui n'a pas de table d'hôte. On y dîne à la carte.

La route que nous parcourons offre l'aspect d'un vaste et riant jardin au milieu duquel s'élèvent de jolis châteaux et d'agréables maisons de campagne.

On traverse *Nieuw-Oosteind* et *Voorschoten*, puis un bras étroit du *Rhin* et l'on arrive à

LEYDE. — *Hôtels :* du Pommeau-d'Or (*Gouden Bal*) ; des Armes d'Amsterdam (*Wapen van Amsterdam*) ; de la Place-Royale (*Plaatz Roijaal*); du Soleil-d'Or (*Gouden Zon*). — Leyde, *Lugdunum Batavorum*, est située sur une branche du Rhin, la seule qui conserve son nom primitif jusqu'à la mer, et qui apparaît ici comme un large canal. Leyde est entourée d'un rempart et d'un canal large et profond. Elle a huit portes et quarante-cinq ponts en pierre, une université fondée en 1574, un jardin des plantes exotiques, cinq églises réformées, une église luthérienne, une église mennonite, une remonstrante, sept églises catholiques, dont une qui se trouve près des *Ruines* est fort belle, une synagogue, et une ancienne église des jésuites, qui sert aujourd'hui de caserne. On compte à Leyde trois hospices pour les orphelins des religions réformée, luthérienne et catholique, deux hôpitaux et un hospice pour les vieillards des deux sexes. — *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, dans la *Breedstraat* (rue large), monument gothique, érigé en 1574, et surmonté d'un clocher qui contient un carillon. On y remarque un *Jugement dernier* peint par Van Leyden, et plusieurs autres bons tableaux. L'université, l'une des plus célèbres de l'Europe, et qui fit donner à Leyde l'épithète d'*Athènes de l'Ouest*.

Le *musée d'histoire naturelle*, une des collections les plus riches et les plus grandes de l'Europe, spécialement pour toutes les productions des colonies orientales et occidentales des Hollandais, est ouvert tous les jours au public de midi à 3 heures.

Le *cabinet d'anatomie comparée*, est un des plus complets et des plus riches de l'Europe.

Le *musée égyptien* comprend une multitude de monuments précieux et d'un très grand intérêt, qui répandent du jour sur la vie privée des Égyptiens; ouvert tous les jours, excepté le dimanche — Le *Jardin botanique*, mérite aussi de grands éloges. — Dans l'*église de St-Pierre* on montre avec un orgueil bien légitime le monument du grand BOERHAAVE aux étrangers. C'est une urne, réposant sur un piédestal de marbre noir, où est sculpté un médaillon avec le buste du défunt; — dans l'église de *St-Pancras*, se trouve le monument du brave bourgmestre *Vanderwerf*. — *Pop. 36,300 hab.*

A 1 heure et 1/2 environ de Leyde se trouvent *Catwick sur le Rhin* et *Catwick sur mer*.

Un canal, véritable chef-d'œuvre de l'art, coule entre ces deux bourgs; il est terminé par trois grandes écluses qui font l'admiration de tous les voyageurs. — Établissement de *bains* assez fréquenté.

CHEMIN DE FER, de *Leyde* à *Harlem* et à *Amsterdam*; 5 départs par jour, pour *Harlem* en 1 heure. Prix · 1 florin.

Stations :

Warmond.
Piet-Gijzenbrug.
Veenenbourg.
Hillegomerbeck.
Vogelensang,
Harlem.

Station à 1/4 d'heure de la ville; on passe à travers le *parc* où se trouve le *Pavillon*, dont le premier étage est occupé par une *galerie de peinture*, qui renferme plusieurs bons ouvrages (ouvert le vendredi et le samedi, de 9 à 4 heures).

HARLEM. — *Hôtels :* le Lion-d'Or

(*Gouden Leeuw*), au Zijlstraat ; l'Alouette ; les Armes-d'Amsterdam. Ce dernier est situé au bois de Harlem, tout près du musée des tableaux. — Harlem est une fort jolie ville, située sur la Spaarne ou la Spaar, à une assez faible distance du lac de Harlem. Les rues de Harlem et les canaux ombragés d'arbres sont fort propres. Cette ville est le siége du gouvernement provincial. — *Curiosités* : la merveille de Harlem est l'*orgue de l'ancienne église de St-Bavon*. Ces orgues furent construites par Christian Müller, et considérées pendant longtemps, comme les plus grandes et les plus belles du monde ; mais elles ont depuis été dépassées par celles d'*Yorck* et de *Birmingham*, quant à la grosseur des tuyaux; la puissance et l'effet de ces orgues sont prodigieux ; elles imitent le *bourdon*, le *tonnerre*, la *viole de Gamba*, la *trompette*, la *cloche*, la *voix humaine* et tous les instruments d'un orchestre. On les touche trois fois par semaine.

La tour de l'église a un beau carillon, et domine une belle perspective aux alentours. L'église elle-même est très haute. La nef est séparée du chœur par une grille de cuivre ornée de figures et de festons, travaillés avec beaucoup d'art. — Le *Stadhuis* est un édifice qui remonte au-delà de [illegible]72 ; il renferme de bons portraits, par Franz *Hals*, peintre peu connu, mais éminent. — La *Boucherie*, devant l'église, est un édifice curieux. — La statue de LAURENT KOSTER, que les Hollandais donnent comme l'inventeur de l'imprimerie, est érigée sur la grande place, en face de la maison qu'il a habitée. Cette statue porte l'inscription suivante :

Memoriæ sacrum
Typographia,
ars artium omnium conservatrix,
hic primum inventa,
circa annum 1440.

Harlem est encore renommée pour ses tulipes, *hyacinthes* et autres fleurs, dont on faisait autrefois un commerce considérable. Le *musée Teylerien*, institution pour l'étude des lettres et des sciences, possède quelques bons tableaux hollandais modernes et une collection de médailles et de fossiles. Le *muséum d'histoire naturelle*, de la société de Harlem. La collection de peintures, appartenant à miss Hoofman, est fort riche. — *Commerce :* fabriques de toiles de coton très renommées, culture de tulipes et autres fleurs, etc. — *Pop. 24,000 hab.*

CHEMIN DE FER, pour *Amsterdam*.

Prix : 1 florin 20 cents = 2 fr. 50 c.
— 70 cents = 1 fr. 40 c.
— 45 cents = 0 fr. 90 c.

6 départs par jour, trajet en 30 minutes.

Des omnibus conduisent les voyageurs de la ville à la station, pour 15 cents = 30 c.

La route de poste longe le chem. de fer.

La station d'Amsterdam est loin du centre de la ville; des omnibus y conduisent les voyageurs pour 20 cents = 40 c.

AMSTERDAM. — *Hôtels :* Aux Armes d'Amsterdam, coin du Rusland ; — le Doelen (avec un établissement de *bains publics*), Doelenstraat ; — le Garnalen Doelen, Cingel ; — le Rondeel, Doelenstraat ; l'hôtel des Pays-Bas, idem; — aux Armes de Voorst, Amstel, vis-à-vis le Théâtre-Français; — la Couronne-Impériale, Kalverstraat ; — aux Armes de Londres, Warmoesstraat ; — aux Armes d'Embden, Nieuwendijk (les loges maçoniques se sont établies dans ce local); — à l'Etoile, rue du Nes; — le Nieuw Stadsherberg sur l'Y; — des Américains, Warmoesstraat ; — aux Armes d'Utrecht, Rokin.

Il y a table d'hôte à 4 heures à tous ces hôtels.

Outre ces hôtels, il y a encore à Amsterdam une grande quantité de bonnes auberges, où l'on est bien. Il y a deux *hôtels garnis*, l'un au Kloveniersburgwal, l'autre au Cingel.

CAFÉS. — Le *nouveau café d'Amsterdam* (ALLOBRANDI), vis-à-vis la société *Doctrina et Amicitia*. C'est le café qui offre la plus grande diversité de *Journaux*.

Le *Café Polonais*. Le *Café Suisse* (près du *Munt*). Les deux Cafés français. Le *Cerisier*. Le *Nouveau Café de Nord-Hollande*, et plusieurs autres.

AMSTERDAM a la forme d'un croissant dont les extrémités sont formées par deux îles qui s'étendent dans le golfe de l'Y, et

communiquent à la ville par des ponts-levis. On peut encore comparer la forme de cette ville à celle d'un arc à demi tendu, la ligne droite qui figure la corde de l'arc longeant l'Y, et la ligne courbe formant les remparts de la ville, du côté de la terre. Ces remparts sont baignés par un large fossé semi-circulaire, que traversent quatre grands canaux passant à l'intérieur de la ville qu'ils parcourent d'une extrémité à l'autre. Ce sont les *Princegratch*, *Keisersgracht*, *Heerengracht* et *Cingel*. Le premier a 43 mètres 95 centimètres de large. Ils sont tous bordés de gros arbres et de belles habitations. Les trois premiers peuvent avoir une lieue au moins de longueur, et soutiennent la comparaison avec les plus belles rues des capitales de l'Europe.

La rivière l'Amstel partage la ville en deux parties : celle située à l'orient s'appelle *Oude zyde*, l'ancien côté; l'autre, située à l'occident, s'appelle *Nieuwe-zyde*, le nouveau côté.

L'habitant d'Amsterdam a conservé, plus que partout ailleurs en Hollande, le caractère national, c'est-à-dire que l'on y retrouve, plus que dans toute autre ville, le type de la simplicité dans le costume et les habitudes, uni à un infatigable amour du travail.

ÉDIFICES REMARQUABLES. — Le *Palais du Roi*, vaste et imposant édifice en pierre, reposant sur plus de 13,000 pilotis, enfoncés dans l'eau à 24 mètres de profondeur; il fut commencé en 1648 et terminé en 1664. Ce palais est splendidement meublé; la *salle Royale* est un chef-d'œuvre d'architecture et de décoration, elle a 40 mètres de long sur 20 de large, et 24 de hauteur: les parois sont revêtues en marbre blanc d'Italie; la salle d'audience est ornée d'un grand tableau de *Wappers ;* — l'*hôtel-de-ville* (stadhuis), sur l'Amster Burgwal (autrefois l'amirauté), renferme de bonnes peintures, des portraits de bourgmestres et de plusieurs citoyens d'Amsterdam; par *Van der Helst*, *Franz Hals*, *Govert Flinch* et deux toiles remarquables, par *Lingelbach* et *Van der Ulft*. — La *nouvelle Bourse*, construite en 1845, est un bel édifice découvert mais un peu étroit; elle est située devant le *palais*

Les *églises* d'Amsterdam, en général privées de toute espèce de décoration, n'offrent que peu d'intérêt; nous citerons cependant: la *vieille église* (oude kerk) située dans la Warmoes straat, avec 3 magnifiques vitraux et un bel orgue; la *nouvelle église* (Nieuwe kerk), située près du *palais*, est l'un des plus beaux édifices religieux de la Hollande. Parmi les monuments qu'elle renferme, on remarque celui de l'*amiral Ruyter*; la chaire richement sculptée, de 1649; l'*arsenal*, dans l'île de Kattenbourg, édifice magnifique; la *caserne Orange Nassau*, près de la porte Muiden, est belle et vaste.

On compte six tours à Amsterdam : celle de la vieille église, haute de 47 mètres, possède un beau carillon ; la *tour de l'église occidentale*, surpasse toutes les autres en hauteur et en beauté ; elle a 100 mètres de haut, et elle est pourvue d'une horloge et d'un beau carillon. Les autres tours offrent moins d'intérêt, mais elles possèdent aussi des horloges et des carillons remarquables.

MAISON DE TRAVAIL. — Au *Weesperveld*. Cet édifice vaste et imposant, sert de dépôt de mendicité, et reçoit les individus qui, privés de toute ressource, cherchent à travailler. Les malfaiteurs condamnés à une détention temporaire y sont renfermés.

PONTS ET ÉCLUSES. — Le nombre des ponts et écluses dans la ville d'Amsterdam se monte à 290; le plus imposant de tous ces ponts, c'est celui de l'Amstel, chef-d'œuvre d'architecture; il est long de 220 mètres, et large de 24.

LE MUSÉE ROYAL, dans la maison dite le *Trippenhuis*, quai Kloveniergburgwal, près du Marché neuf, nº 59, ouvert au public, les jeudis et vendredis, depuis 10 heures jusqu'à 3. Les autres jours, il est d'usage de donner 1 florin au gardien, qui en échange vous donne le catalogue. Cette galerie se compose presqu'uniquement d'ouvrages de l'école hollandaise, dont beaucoup sont des chefs-d'œuvres : on compte dans cette précieuse collection plus de 400 tableaux dont le plus remarquable représente la garde d'Amsterdam, réunie pour célébrer le traité de Munster; le nombre des figures, qui

sont admirables, est de 25, par *Van der Helst* (nº 116 du catalogue). On voit encore six à sept belles toiles de ce grand maître. Parmi les quatre tableaux de *Rembrandt*, on admire la Ronde de Nuit (254); *Carl Dujardin*: six toiles dont la plus belle représente les portraits des cinq régents de la maison de correction; *Gérard Dow*: l'Ecole du soir (70); effets de lumière merveilleux; quatre autres peintures du même maître; *Paul Potter*: un paysage avec un château (245), et trois autres toiles; *G. Skalken*: Guillaume III (277), et quatre autres toiles; *Van Dyck*: portraits des enfants de Charles I (80).

Van de Velde, vue d'Amsterdam (326) et cinq autres toiles.

Backhuisen, embarquement de Jean de Witt (8).

A. Ostade, l'intérieur d'un atelier de peintre (235).

Isaac Ostade, un paysan tenant une cruche à bière.

Berghem, plusieurs paysages (*v.* celui nº 25.)

Ruysdael, une superbe chute d'eau (112).

Neuf toiles de *Wouvermans* (*v.* les nºs ..., 359 et 358).

Teniers, quatre toiles (*v.* nº 312), la tentation de St Antoine.

Les autres tableaux sont de *Ferdinand B., Miereveld, Van der Venne, Lie..., Terburg, Hondekoeter, Van Huy..., Weenix, Snyders, Gaspard-Crayer, ..., Jean Steen* (*v.* nº 298), *Van de ..r*, etc.

Ce musée renferme aussi une des plus ... collections de gravures des écoles hollandaise et flamande, qui occupe 200 portefeuilles.

Dans la prison de correction, pour les femmes, on voit de belles toiles, par *Rubens et Van Dyck*.

Amsterdam renferme encore plusieurs collections particulières qui contiennent des toiles du premier mérite : nous citerons celles de MM. *Six* et *Van der Hoop*.

Les institutions charitables sont nombreuses et fort bien administrées; elles sont en grande partie soutenues par la bienfaisance publique.

THÉATRES. — On en compte trois : le *théâtre hollandais*, près la porte de Leyde; on y joue la comédie et la tragédie hollandaise; le *théâtre allemand*, dans l'Amstel straat, pour l'opéra seulement; le *théâtre français*, pour les vaudevilles et petites comédies françaises.

Le *marché aux fleurs* mérite d'être visité. Les Kermès ou foires sont aussi très curieuses; c'est ce qu'on appelle le *carnaval hollandais*.

La *poste* est sur le *Woorburgwal*, derrière le *palais*.— Le bureau des passeports est dans *Straalstraat*. — *Pop. 212,000 hab.*

Diligences VAN GEND et LOOS pour toute la Hollande.

CHEMIN DE FER pour *Harlem*, *Leyde* et *La Haye*; — embarcadère en dehors de la porte de Harlem; — pour *Utrecht* et *Arnheim*, hors la porte de *Weesp*.

Bateaux à vapeur, pour *Hambourg*, tous les 5 jours, à commencer du 1er avril jusqu'au 1er novembre, partant de très grand matin: — pour *Saardam*, toutes les deux heures; trajet en 1 h. Un bateau à voiles fait aussi ce service.

ROUTE 269.

D'AMSTERDAM A BREDA,

Route de poste, 14 postes 3/4 (*v.* route 267).

ROUTE 270.

D'AMSTERDAM A GRONINGUE,

29 postes 1/4, où 23 myr. 6 kil.

Naarden.	3 p.	»
Amersfoort.	3	3/4
Harderwijk.	4	1/4
Elburg.	2	1/4
Zwolle.	2	3/4
Meppel.	3	1/4
Dievenbrug.	3	
Assen.	3	
GRONINGUE.	4	

Un bateau à vapeur part d'Amsterdam tous les matins, traverse le *Zuyderzée* et arrive à *Kampen* en 6 h. — D'autres vapeurs vont trois fois par semaine, à *Zwolle* et à *Harlingen*, en 8 ou 10 h., de sorte qu'on évite une assez longue route par terre.

NAARDEN. — *Hôtel* de Hollande. — Ville forte et bien bâtie. — *Commerce :* fabriques de velours et draps; elle passe pour le boulevard d'Amsterdam. — *Pop. 2,000 hab.*

AMERSFOORT. — *Hôtels :* du Cygne Blanc (*Witte-Zwaan*); du Cygne d'Or (*Verguide-Zwaan*); le Doelen. — Amersfoort, ville très commerçante, située sur *l'Eem*, au pied de la montagne dite d'Amersfoort dans une contrée agréable. — *Curiosités :* l'église, autrefois de *Saint-Georges*, avec de belles orgues, et un superbe mausolée en marbre blanc; l'église *Notre-Dame*, avec sa haute tour (100 m.) et son joli carillon. — *Pop. 9,000 hab.*

A 6 kil environ d'Amersfoort, se trouve le beau château de *Zoestdyck*, offert par les états des Pays-Bas au prince d'Orange, le roi actuel, en l'honneur de sa belle conduite dans les champs de Waterloo.

ZWOLLE. — *Hôtels :* de l'Ange; un autre hors de la porte de Kampen. — Située sur le *Zwart Water*, cette ville, capitale de la province et le siège du gouverneur, est grande, puissamment fortifiée, et riche par son commerce. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, la grande église dédiée à saint Michel, aujourd'hui temple réformé où l'on voit de belles orgues, une magnifique chaire à prêcher; les promenades et les maisons de campagne des environs sont dignes d'attention; le canal qui réunit le Zwart-Water avec l'Yssel, et qui a reçu le nom de Guillaume. — *Pop. 15,000 hab.* — C'est la patrie de G. Terburg, peintre du XVIIe siècle.

MEPPEL. — *Hôtel* du Sauvage. — Ville ouverte et chef-lieu de canton sur les confins de la province d'Overyssel, au confluent des rivières Reest et Havelter-Aa. Il y a un passage fréquent, un commerce considérable et plusieurs fabriques florissantes. Chantier de construction maritime, gymnase, société de physique expérimentale. — *Pop. 6,000 hab.*

A 5 p. de Meppel et à 1/2 p. de *Steenwyk*, ville ancienne et place forte, avec une belle église gothique, se trouve la *colonie d'agriculture des pauvres*, nommée *Fredericksoord*.

Cette colonie, dont l'entreprise est toute nationale, sous les auspices de S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas, a pour objet de détruire autant que faire se peut l'indigence, en procurant du travail aux pauvres. Déjà une quantité de bruyères ont été défrichées, et des champs cultivés captivent l'œil, là où ne se voyaient naguère que des sables et des bruyères arides. Cet établissement mérite tout l'intérêt du voyageur.

ASSEN, petite ville avec deux hôtels, et dans une agréable situation, chef-lieu de la province de Drenthe. — *Curiosités :* l'hôtel de ville et la promenade. — *Pop. 1,800 hab.*

On trouve dans les environs des pierres d'une grosseur extraordinaire, nommées *Hunnebeden*; quelques-unes ont jusqu'à 24 m. de longueur, et recouvrent des tombeaux romains où l'on trouve des urnes, des haches, des marteaux et d'autres objets en pierre.

GRONINGUE. — *Hôtels :* des Sept

Provinces (*Zeven Provincien*); de la Couronne d'Or (*Gouden Kroon*); aux Armes d'Amsterdam (*Het Wapen van Amsterdam*).

Cette ville, située à la jonction de l'*Hunse* et de l'*Aa*, est grande, propre, peuplée, ornée de beaux édifices publics et particuliers. Sa figure est à peu près ronde; elle est environnée de remparts élevés et entourée de fossés. — *Curiosités :* l'université, fondée en 1615; on y compte environ 400 étudiants et une bonne bibliothèque; la grande église de *St-Martin*, belle architecture gothique; l'hôtel de ville, édifice moderne, situé sur la *Bree-Markt*, une des plus grandes places de la Hollande. — *Pop. 30,000 hab.*

A 12 p. environ. O. de Groningue, se trouve

LEEUWARDEN, lié à Groningue par un large canal. — *Hôtel* de Nieuwe-Doelen. — Ville capitale de la province de Friesland. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, édifice beau et vaste. — *Pop. 17,000 hab.*

A 4 p., plus à l'O., se trouve le port de mer de

HARLINGEN. — *Hôtel* Heeren-Logement. — Ville située sur le *Zuyderzée*, et à l'embouchure d'un canal qui communique avec Leeuwarden; commerce actif en beurre. — *Pop. 9,000 hab.*

BATEAU A VAPEUR. — Trois fois par semaine pour Amsterdam.

ROUTE 271.

D'AMSTERDAM A EMDEN,

Par GRONINGUE, 15 postes 1/4.

Amsterdam à Groningue (*v.* r. 270).	29 p. 1/4
[illegible]nd.	4
[illegible]choten.	3
[illegible] Schanze.	1 1/2
[illegible]er.	2 1/2
[illegible].	1
[illegible].	2

[illegible]INSCHOTEN. — *Hôtel* de la Poste. [illegible]ernière ville de la Hollande avec forte[illegible]. — *Pop. 2,000 hab.*

[illegible]UE SCHANZE, petite forteresse si[illegible] sur la frontière du Hanovre.

[illegible]ER. — *Hôtel* Koenig von Preussen. [illegible]etite ville sur la rive droite de l'*Ems*, rivière qui lui procure une communication facile avec Munster. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, l'église et l'athénée. — *Pop. 5,000 hab.*

EMDEN. — *Hôtels :* la Poste, sur la place du Marché; le Soleil (*Zon*). — Ville forte, capitale d'une province du Hanovre, dans une situation marécageuse et au-dessous du niveau de l'*Ems*, qu'on maintient au moyen de fortes digues. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, l'arsenal, l'église neuve. — *Commerce* considérable en avoine, beurre, fromages. — Son port est vaste et commode, et armé pour la pêche du hareng. — *Pop 15,000 hab.*

ROUTE 272.

D'AMSTERDAM A OOSTMARSUM,

Par DEVENTER, 18 postes.

[illegible]sterdam à Amersfoort. (*v.* [illegible]270).	6 p. 3/4
Woorthuisen.	2 p.
Deventer.	2

Holten.	2 p.	
Almelo.	3	
OOSTMARSUM.	2	1/4

DEVENTER.—*Hôtels :* Nieuwe Keizers Kroon (*Couronnne impériale*); aux armes d'Over-Yssel. — Ville florissante, chef-lieu d'arrondissement; elle est située sur la rive droite de l'Yssel, dans une contrée riante, fertile et bien cultivée. — *Curiosités :* la cathédrale, édifice gothique, était autrefois dédiée à saint Lieven; sa tour est grosse et renferme un magnifique carillon. L'autre église, nommé l'église *du Mont*, est bâtie sur une hauteur; elle est fort belle par son architecture intérieure et extérieure. Nous citerons encore la *maison* de ville, 6 autres églises, 2 hospices. Deventer possède une bibliothèque bien fournie en bons ouvrages, une académie de médecine, une société de physique et de chimie, un athénée et plusieurs autres sociétés savantes. — *Commerce :* fonderies de fer considérables, manufacture de tapis, pain d'épice renommé, etc.—*Pop. 14,000 hab.*

Promenades fort agréables, le long de l'Yssel, jolies maisons de campagne, villages charmants, parmi lesquels on distingue celui d'*Appeldoorn*, non loin du palais du *Loo*, résidence d'été du feu roi de Hollande; les jardins sont vastes, mais monotones; ils renferment de belles nappes d'eau. — Près du palais est un bon hôtel.

OOSTMARSUN, petite ville ancienne, capitale des Marses, située dans un sol plat et marécageux.

ROUTE 273.

D'AMSTERDAM AU HELDER,

11 postes 3/4.

Harlem (*v.* r. 268).	1 p.	1/4
Beverwik.	2	1/4
Alkmaar.	2	1/2
Zand.	3	1/4
HELDER.	2	1/2

Des bateaux à vapeur partent d'Amsterdam deux fois par jour, pour *Alkmaar*, par *Wormerveer*, trajet en 3 h.; le *Trekschuit*, barque commode, avec trois cabines, part tous les matins, excepté le dimanche, de *Willemsluis*, suit le grand canal du Nord-Hollande et atteint le *Helder* en 12 h.

De Harlem, le voyageur pourra quitter la route de poste à *Alkmaar*, et prendre le canal, voyage beaucoup plus commode et plus intéressant que par la route de poste.

Hôtels de cette partie du *Nord-Hollande*. Nous conseillons au voyageur de faire son prix d'avance avec les hôteliers pour éviter toute surcharge. Il fait, en général, cher vivre en Hollande, mais surtout dans ce pays.

BEVERWYCK. — *Hôtel* Heerenlogement. Cette ville, située sur l'Y, renferme 2,000 habitants. — On y trouve un établissement pour les aliénés, des promenades et des environs charmants.

Cette jolie ville est remarquable par son excessive propreté.

ALKMAAR. — *Hôtels :* Celui du sieur Coulon où l'on est bien servi et à des prix raisonnables; le Doelen; le Heerenlogement; le Burg.

Alkmaar, une des plus agréables villes de la Hollande, tant pour la belle structure de ses bâtiments que pour la netteté de ses rues, est baignée par le grand canal de Nord-Hollande. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, édifice en ornements gothiques; l'église *Saint-Laurent*, noble architecture du XVe siècle, avec de belles orgues; l'hôtel de l'amirauté, l'arsenal, le chantier, le poids public. — *Commerce* prodigieux de fromage et de beurre; il s'y tient un marché hebdomadaire pour la vente de ces denrées, auquel se rendent les fermiers des environs, dans un rayon de plusieurs lieues à la ronde, pour livrer les

produits de leurs laiteries à des marchands qui les exportent jusqu'aux extrémités du monde. Quatre millions de kilogrammes de fromage sortent annuellement de cette ville. — *Pop. 9,000 hab.*

LE HELDER. — *Hôtels :* Prinsen; Heerenlogement. — Ville très forte, située devant le Texel. De simple village, Napoléon a transformé le Helder en place forte du premier rang. Ses fortifications sont effectivement formidables, et ses casemates, à l'abri des bombes, peuvent loger plus de 10,000 soldats. L'empereur nommait cette place son Gibraltar du Nord, mais il laissa les fortifications dans un état très imparfait. Sous la Restauration il y a été pourvu, et elles présentent actuellement contre l'entrée du Texel, une ligne de défense qui justifie bien mieux leur comparaison avec Gibraltar. — *Pop. 10,000 hab.*

ROUTE 274.

D'AMSTERDAM A NIMÈGUE,

Par UTRECHT et ARNHEIM, 15 postes 1/2.

CHEMIN DE FER. — D'Amsterdam à Utrecht, 4 à 5 départs par jour, trajet en 1 h.; pour Arnheim, 1 h. 1/2.

L'embarcadère à Amsterdam est hors la porte de Weesp.

Plus on s'éloigne d'Amsterdam, plus le pays s'ondule et devient riant.

UTRECHT.—*Hôtels :* le Château d'Anvers, sur le Oudegracht; l'hôtel des Pays-Bas; hôtel de Bellevue, où descendent les diligences.—UTRECHT, *Ultrajecium*, *Trajectum inferius*, *Trajectum Ultricensium*; *Antonina Civitas*, parce qu'elle fut bâtie par le sénateur Antoine, sous le règne de Néron, etc.; *Trajectum ad Rhenum*, pour la distinguer de Maëstricht, qu'on appelle en latin *Trajectum ad Mosam*. C'est une belle, grande et riche ville, située dans une plaine extrêmement fertile.

Le Rhin se divise ici en deux branches en sortant de la ville. — *Curiosités :* la cathédrale, bel édifice gothique, qui date de l'an 630 : le chœur renferme plusieurs tombeaux d'évêques d'Utrecht; le soir l'église est éclairée au gaz; on voit aussi la tombe de l'amiral Guillaume-Joseph Van Gent; la tour, détachée du corps de l'église, fut construite en 1382; elle a 100 mètres de haut; de son sommet, la vue s'étend presque sur toute la Hollande et embrasse 20 grandes villes; l'hôtel de ville (stadhuis), bel édifice construit en 1830, renferme quelques vieilles peintures plus curieuses que belles; l'université, fondée en 1636, compte environ 450 étudiants, et possède une belle bibliothèque, une chambre anatomique, un jardin botanique, un observatoire astronomique, un laboratoire de chimie, d'intéressants cabinets d'anatomie comparative, d'histoire naturelle, d'instruments de physique, etc. L'hôtel des Monnaies de la Hollande est établi à Utrecht; la machine à frapper les monnaies est très curieuse; le mail (*Maliebaan*) est une plantation de 8 rangées d'arbres formant une allée, ou avenue à la ville, de 1/2 l. de longueur. C'est une des plus belles plantations d'arbres en Europe. L'anatomiste devra aussi visiter la vaste collection de préparations anatomiques en cire; c'est une des plus belles collections de ce genre. — *Commerce :* fabriques de natteries de soie (les seules du royaume), de tournesols, chapeaux, draps, brasseries, vinaigreries, distilleries, raffineries de sucre —*Pop. 50,000 hab dont 20,000 catholiques.*

Utrecht est célèbre par le traité qui porte son nom.

BATEAUX. — Plusieurs fois par jour pour Amsterdam, Leyde, Gouda; fermeture des portes, neuf heures du soir.

Le *chemin de fer* que nous suivons s'écarte peu de la route de poste; à 9 kil. environ d'Utrecht est

ZEYEST, village au milieu d'une belle contrée, et particulièrement remarquable

par l'établissement des *Frères Moraves*, colonie du plus haut intérêt.

ARNHEIM. — *Hôtels :* de la Tête de Sanglier (*Zwijnshoofd*); de l'Aigle d'Or (*Gouden arend*); du Soleil (*Zon*); du Paon (*Paauw*); de la Poste (*Post*), hors de la porte qui ouvre sur le Rhin; hôtel de Hollande (*Hof van Holland*).

Cette ville est située sur le bras droit du Rhin. Elle est grande, forte et bien peuplée. Capitale de la province, chef-lieu de canton et résidence du gouverneur. Arnheim possède une cour d'assises, tribunal de première instance et de commerce, des fortifications, dont les remparts sont aujourd'hui transformés en jolies promenades. — *Curiosités :* la cathédrale, autrefois dédiée à saint Eusèbe, renferme un beau mausolée, celui de *Charles d'Egmont*, duc de Gueldre; du haut de la tour, qui possède un des plus beaux carillons du royaume, on jouit d'une belle vue; un autre temple protestant, deux beaux édifices, la maison de force, l'ancien *palais des ducs* de Gueldre, l'hôtel de la cour provinciale de justice, la maison de Martin Van Bossum, dite *maison du diable*. Le fort est remarquable.—*Pop. 15,000 hab.*

Les environs d'Arnheim sont délicieux. Ce n'est qu'une suite de jolies maisons de campagne, de parcs et de beaux jardins.

D'Arnheim la route de poste nous conduit à

NIMÈGUE. — *Hôtels* : des Pays-Bas (le meilleur); Rotterdamsche Wagen; Heerenlogement; Witte Zwaan (*le Cygne blanc*); le Château d'Anvers (*Kasteel van Antwerpen*).

Cette ville est située sur la rive gauche de la *Waal*. C'est une ville frontière du royaume, bien fortifiée et bien bâtie, sur le penchant d'une colline appelée le *Hoenderberg;* les passeports y sont visités. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, édifice gothique dont la façade est ornée des statues d'empereurs qui jadis favorisèrent la ville en lui accordant des exemptions d'impôts; l'intérieur renferme une quantité d'antiquités romaines dont un catalogue a été dressé. On y montre encore les cimeterres qui, à *Bruxelles*, ont servi à la décapitation des comtes d'Egmont et de Horn. L'église *Saint-Etienne* (Sainte Stevenskerk) a 35 colonnes. C'est un vieil édifice gothique, qui mérite d'être visité par les voyageurs; on y trouve les tombeaux de plusieurs héros néerlandais; on y remarque au milieu de l'ancien chœur le beau mausolée de *Catherine de Bourbon*, épouse d'Adolphe, comte de Gueldre; un des plus beaux orgues qu'on puisse voir et un carillon. Sur une éminence se trouve le château de *Valkenhof*, qu'on dit avoir été bâti par Jules César, et habité depuis par Charlemagne; il ne reste de cet édifice qu'une chapelle; un peu plus haut on arrive au *Belveder;* de là, on a une vue magnifique, on aperçoit clairement dans les quatres rivières, le *Whaal*, la *Meuse*, le *Rhin*, l'*Yssel*, les vaisseaux naviguant à pleines voiles dans toutes directions; les collines d'*Ubbingen*, de *Beck*, *Wielder*, la plaine du *Nederrynsche woud* (bois ou forêt du Bas-Rhin), une partie de la majorie de *Bois-le-Duc*, etc. De *Nimègue*, on peut aller visiter les belles contrées de *Berg et Dal* (monts et vaux), de *Beck*, d'*Ubbingen* et *Clèves* qui est situé à 2 p. 1/2. On s'y rend le long de la belle chaussée. — *Pop. 24,000 hab.*

DILIGENCES. — 4 fois par jour en 2 h. pour Arnheim (en correspondance avec les départs du chemin de fer, pour Utrecht); pour Utrecht, en 5 h. 1/2; pour La Haye en 12 h; pour Cologne, par Clèves, en 18 h., et pour Dusseldorf, en 12 h.

BATEAUX A VAPEUR. — Pour Cologne, en 30 h. environ; pour Rotterdam, en 8 heures. Dans l'été, tous les jours; pendant l'hiver, 3 fois par semaine.

ROUTE 275.

D'AMSTERDAM A CLÈVES,

17 postes 3/4

Naarden (*v*. r. 270).	3 p.	Arnheim (*v*. r. 274).	3 p. 1/4
Amersfoort (*idem*).	3 3/4	Nimègue (*idem*).	2
Klemp	2 3/4	CLÈVES (*v*. PRUSSE).	3

ROUTE 276.

D'AMSTERDAM A BROEK ET A SAARDAM.

Un petit *bateau à vapeur* part toutes les heures de la taverne *Nieuwe-Stads-Herberg*, remonte le golfe de l'Y et arrive à *Broek*. — La route, par terre, est ennuyeuse.

BROEK est considéré comme le village le plus propre du monde; il est remarquable par son opulence et par l'extérieur de ses maisons, toutes peintes de diverses couleurs, ce qui produit un effet charmant à l'œil. — Les habitants de cette jolie localité sont en général riches; cependant beaucoup s'occupent de la fabrication de ces petits fromages ronds, connus dans tout l'univers, sous le nom de fromages de Hollande, source de grandes richesses pour le pays. — *Pop. 800 hab.*

De Broek à Saardam, la route par terre est peu agréable, il faut en quelque sorte revenir sur ses pas et suivre une immense digue, qui borde le rivage, jusqu'à

SAARDAM ou ZAANDAM. — *Hôtels:* de l'Outre, renommé pour ses dîners de poissons et ses prix élevés; la Tête-Noire. — Cette ville est située à la jonction de la *Zaan* avec l'Y; elle consiste dans une ligne de moulins à vent, dont le nombre se monte à 400 environ, destinés à divers usages, s'étendant le long de la Zaan et formant une rue de près de 2 lieues de long. Comme Broek, Saardam est le type de l'industrie, de l'activité et de la propreté hollandaises. De plus, Saardam montre avec orgueil la modeste maison dite Vorstenbourg, que Pierre-le-Grand occupa en 1697, pendant qu'il travaillait comme garçon charpentier à la construction des vaisseaux. — Toute cette contrée est fertile en tabac, garence, et couverte de vergers, de jardins et de riches plantations. — *Commerce* considérable. — *Pop. 9,000 hab.*

ROUTE 277.

D'AMSTERDAM A BOIS-LE-DUC,

13 postes.

Loenem.	2 p. 1/2
Utrecht.	2 1/2
Beusekem.	3
Thuil.	2 1/2
BOIS-LE-DUC.	2 1/2

D'Amsterdam à Utrecht, par le chemin de fer (*v*. route 274). 40 kil.

BOIS-LE-DUC. — *Hôtels :* du Sauvage (Wildeman); du Lion-d'Or. — Cette ville, capitale de la province, est située dans

un sol marécageux, au confluent de l'*Aa* et du *Dommel*; l'étendue de ses fortifications, sa citadelle et les marais qui l'entourent, en font une place forte de premier ordre. — *Curiosités:* la *cathédrale St-Jean*, de style gothique, qui date du XIII[e] siècle; c'est un des plus beaux édifices religieux des *Pays-Bas*. Elle a de belles orgues et de superbes *fonts baptismaux*. Cette basilique porte en longueur 120 mètres, sa largeur est de 54 mètres. La nouvelle *église calviniste*, bâtie en 1821; l'*hôtel-de-ville*, bâti en 1671, de style italien, plein d'élégance; il renferme quelques belles toiles, par *Van Thulden*; la *maison de correction*; l'*arsenal*, les *casernes*.— *Commerce :* fabriques d'épingles, aiguilles, rubans, toiles, draps; navigation très active. — *Pop. 18,000 hab.*

Bateaux à vapeur pour *Gorcum*, partant tous les jours, le matin, en correspondance avec la voiture de Gorcum à Utrecht: trajet en 7 heures. — Le bateau à vapeur continue jusqu'à Rotterdam.

A 2 postes N.-O. se trouve

HEUSDEN, ville, place forte, sur la vieille Meuse; cette ville est chef-lieu de canton. — *Curiosités : l'hôtel-de-ville*, surmonté d'une jolie tour avec carillon; le *grand arsenal*, le *magasin de poudre à canon*, une école latine, quatre hospices. — *Pop. 1,800 hab.*

ROUTE 278.

D'AMSTERDAM A LINGEN,

12 postes 1/2, ou 100 kil.

Zwolle.	1 p. 1/2
Hardenberg.	4
Neuhauss.	4
LINGEN.	3

LINGEN. — *Hôtel* la Poste. — Petite ville du royaume de Hanovre, située sur la rive droite de l'*Ems*. — On y compte 3 églises. — *Commerce :* étoffes de laine, chapeaux et papiers. — *Pop. 1,800 hab.*

FIN DU VOYAGE EN HOLLANDE.

Allemagne.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

ARGENT. — La monnaie ordinaire en *Bavière*, dans les duchés de *Bade*, de *Brunswick*, de *Hesse*, d'*Oldenbourg*, à *Brême*, dans les royaumes de *Saxe*, de *Hanovre*, et dans le *Wurtemberg*, est : les écus de convention, les pistoles ou les louis d'or, les pièces de 20 et de 10 kreutzers, et les couronnes (kronenthaler). Dans tous les *Etats autrichiens*, ce sont les ducats, les couronnes, les écus de convention, les pièces de 20 et de 10 kreutzers, qui ont le plus de cours, et les billets de banque, qu'on a très souvent occasion de changer avec un avantage considérable ; en *Prusse*, ce sont les frédérics d'or et les assignats du trésor ; en *Italie*, dans le *Danemark*, en *Pologne*, en *Russie* et dans la *Suède*, ce sont les ducats. Mais nous devons dire que les napoléons d'or, les nouveaux louis depuis 1830, les pièces de cinq francs, sont une monnaie courante dans la plus grande partie de l'Allemagne.

Monnaies de compte — Monnaies courantes.

AUTRICHE. — Il y a deux sortes de monnaies courantes ; l'une dans laquelle le *florin* ou *gulden* contient 60 *kreutzers* ou 3 *zwanzigers*, et chaque zwanziger 20 kreutzers (environ 87 centimes). — Cette monnaie est appelée *gulden schwer* ou *munz* (pesant ou bon florin), et est désignée dans les comptes par les lettres C. M. (convention munze).

L'autre monnaie courante s'appelle *schein* ou *wiener Wæhrung* (papier monnaie). Un *gulden schein* ne vaut qu'un franc environ, tandis que le *gulden munze* ou bon florin, vaut environ 2 francs 50 centimes.

Voici la manière la plus simple de réduire le papier monnaie en bons florins : multipliez la somme par 2, et ensuite divisez le produit par 5.

Exemple : 20 fl. multipliés par 2 donnent 40 fl., lesquels, divisés par 5, donnent 8 fl. munze ou bons florins.

Si, au contraire, vous voulez réduire les *gulden munze* (bons florins) en *gulden schein* (ou wiener Wæhrung), multipliez par 5 et divisez par 2.

Exemple : 8 florins munze
multipliés par 5
donnent 40
divisés par 2
donnent 20 florins, papier-monnaie.

	C. M.	fl.	kr.
Or. — Ducat impérial,	»	4	36
— — souverain,	»	13	20
Argent. — Impérial et dollar de convention,	»	2	»
1/2 dollar ou gulden,	»	1	»
Zwanziger ou kopfstück,	»	»	20
Groschen d'argent,	»	»	3
Écu de Brabant,	»	2	12

Valeur de la monnaie étrangère en monnaie d'Autriche.

	C. M.	fl.	kr.
1 Napoléon ou louis nouveau,	»	7	48
— Franc,	»	»	22
— Livre sterling,	»	9	54
— Schilling,	»	»	28
— Penny,	»	»	2
— Dollar prussien,	»	1	25
— Silbergroschen,	»	»	2
— Dollar de convention de Saxe de 32 bons gros (groschen),	»	2	»

	C. M.	fl.	kr.
— Reichsthaler de 24 bons gros,	»	1	30
— Bon gros,	»	»	3
— Gulden de Bavière de 60 kreutzers,	»	»	50
— Kreutzer de 4 pfennings bavarois,	»	3 pf. 1/2	
— Ducat,	»	4 fl. 80	
— Schwerdt ou kronthaler,	»	2	12

Billets de banque. — La Banque nationale d'Autriche émet des billets depuis 5 florins (environ 12 fr.) jusqu'à 1,000 florins munze : ce papier est d'une grande commodité dans un pays où l'or est généralement rare. Les billets de banque passent pour leur entière valeur dans toute la monarchie autrichienne, excepté dans le royaume Lombard-Vénitien, où ils perdent un peu.

PRUSSE. — Le *thaler*, contenant 30 gros d'argent (silbergroschen), ou 24 bons gros, vaut 3 fr. 75 c.

Le *thaler* se divise :

En pièces de 1/3, marquées 3 *einen thaler*, contenant 10 silbergros, et valant 1 fr. 25 c. ;

En pièces de 1/6, marquées 6 *einen thaler*, égalant 5 s. gros, environ 62 centimes ;

En pièces de 1 1/2, marquées 12 *einen thaler*, égalant 2 1/2 s. gros, environ 30 centimes.

Monnaie de cuivre. — Pièces de 12 pfennings, égalant 1 silbergros, et valant environ 13 centimes. — On trouve aussi des pièces de 4, 3, 2 et 1 pfenning.

Monnaie d'or. — *Double frédéric* d'or, marqué 10 thalers, vaut 11 thal. 10 s. gr., environ 41 fr. 61 c.

Simple frédéric, marqué 5 thalers, vaut 5 thalers 20 s. gr., environ 20 fr. 80 c.

Demi-frédéric, marqué 2 thalers 1/2, vaut 2 thalers 25 s. gros, environ 10 fr. 30 cent.

PAPIER-MONNAIE (*kassen anweisungen ou scheine*), billets de 1, 5, 50 thal. et audessus. — Cette monnaie est très commode, mais elle n'a cours légal qu'en Prusse ; elle perd dans les autres États. Il faut donc n'en prendre que selon ses besoins.

Les comptes se font généralement en silbergros ; on se sert cependant quelquefois de l'ancienne division du dollar en 24 bons gros. Il faut donc avoir soin de ne pas payer en bons gros des comptes qui auraient été faits en silbergros.

Il est encore utile de savoir que la valeur marquée sur les pièces non seulement de la Prusse, mais de plusieurs autres États de l'Allemagne, n'est pas toujours la véritable valeur pour laquelle on les reçoit. Par exemple, les doubles frédérics d'or, bien que valant 11 thal. 10 s. gros, sont marqués 10 thal ; dans l'Allemagne méridionale, les pièces d'argent marquées 10 et 20 kreutzers valent 12 et 24 kreutzers.

Valeur de la monnaie étrangère en monnaie de Prusse.

		Thal.	S. gr.
1 Napoléon de *France* ou 1 nouv. louis	vaut	5	10
1 Pièce de 5 fr.	—	1	10
— 1 fr.	—	»	8
1 Souverain anglais	—	6	20
1 Schilling	—	»	10
1 Guillaume (souverain de *Hollande*)	—	5	20
1 Ducat	—	3	5
1 Florin ou gulden	—	»	17
1 Kronthaler allemand, ou écu	—	1	16
1 Thaler de convention	—	1	11
1 Zwanziger ou pièce de 24 kr.	—	»	6

BAVIÈRE. — *Monnaie nouvelle d'argent.* — Depuis peu d'années, la Bavière, le Wurtemberg et la plupart des autres États du sud et de l'ouest de l'Allemagne, se sont entendus pour émettre une monnaie d'argent uniforme. Les pièces d'argent les plus courantes sont :

Le vereins thaler,	3 fl.	30 kr.		
florin,	»	60	2 fr.	15 c.
1/2 florin,	»	30	1	7
1/4 florin,	»	15	»	54

On trouve aussi des petites pièces :

De 1 kreutzer, dont 60 font 1 florin.
3 kr. (groschen), 20 —

6 kr, (sechser),	10	—
12 kr. (zwœlfer,	5	—
24 kr. (zwanziger,	2 1/2	—

Les *thalers* bavarois (bayrisch thaler) sont des pièces de 2 fl. 24 kr.

Les 1/2 dollars, 1 fl. 12 kr.

Nous ne parlerons pas des autres monnaies anciennes en ce qu'elles commencent à être rares; nous dirons seulement que le *zwanziger*, bien qu'ayant cours dans toute l'Allemagne méridionale, est une monnaie autrichienne qui passe pour 20 kr. et est marquée du chiffre 20; le 1/2 zwan., 10 kr., et le 1/4, 5 k.; tandis qu'en Bavière, dans le Wurtemberg, etc., ces pièces sont reçues pour 24, 12 et 6 kr.

Valeur de la monnaie étrangère en monnaie de Bavière.

	Fl.	Kr.
1 Napoléon ou nouveau louis d'or,	9	30
— Pièce de 5 fr.,	2	20
— — 1 fr.	»	28
— Souverain d'or d'Autriche,	16	30
— Souverain anglais,	11	36 à 45
— Pièce hollandaise de 10 florins,	9	54 à 10 fl.
— Dollar de Brabant, ou couronne,	2	42
— 1/2 couronne,	1	20
— Frédéric d'or de Prusse.	9	48
— Dollar ou écu,	1	45
— Frédéric d'or de Danemark, de Brunswick, de Saxe,	9	42
— Écu grec de 5 drachmes,	2	5

Les dollars ou thalers de Brabant, frappés dans l'origine par l'empereur d'Autriche dans les Pays-Bas, sont très communs, et passent sans perte dans toute la partie méridionale de l'Allemagne.

Billets de banque. — Les billets de banque de Bavière sont de 10 et de 100 florins; ils sont reçus partout sans la moindre difficulté.

WURTEMBERG. — Même monnaie que ci-dessus, ainsi que dans Bade, Darmstadt, Francfort, etc. Les comptes sont tenus dans ces divers États en florins ou gulden de 60 kr.

Monnaie d'or.

Elle est généralement rare.

	Fl.	Kr.
Carolin ou louis d'or,	11	6 à 12.
Ducat,	5	24 à 36.

SAXE. — La monnaie courante de ce royaume est la même que celle de la Prusse et des autres États du *Zollverein*, dont le *thaler* est l'unité. (Voy. ci-avant Prusse, page 250.

Les comptes sont tenus en *neugroschen*, lequel égale le groschen d'argent de Prusse dont 30 font un thaler, environ 3 fr. 75 c.; mais dans les transactions privées, principalement dans les hôtels et dans les boutiques, on conserve quelquefois encore l'ancienne manière de compter par bons gros de 24 au thaler, bien que cela soit défendu par la loi.

Monnaie d'or.

1 Augustus ou pièce de 5 thalers,	20 fr.	55 c de Fr.
1/2 August., 2 th. 1/2,	10	27
1 Ducat,	11	75

Monnaie d'argent.

Pièce de 2 thalers (1/7 de marc d'argent).
— 1 — (1,14 —).
— 2/3 — (1/6 de dollar).
(Voy. Prusse, page 250)

Papier-monnaie (Kassen scheine). — Les billets saxons ont cours dans tout le royaume, ainsi que ceux de Prusse. Le gouvernemenent a aussi permis à la compagnie du chemin de fer de Leipsick et de Dresde d'émettre du papier-monnaie; mais il n'est reçu ni dans les administrations publiques ni dans les théâtres.

Nous pensons que cet aperçu général des monnaies de l'Allemagne mettra le voyageur à l'abri de toute erreur ou supercherie.

A l'égard de la monnaie des États que nous n'avons point nommés, elle est la même, à peu de chose près, que celle des royaumes ci-dessus cités; nous nous réservons néanmoins, à mesure que nous visiterons ces contrées, de dire à quel taux l'argent de Franc y est reçu.

TABLEAU COMPARATIF

des mesures itinéraires des divers pays étrangers, comparées au kilomètre de France.

MESURES ÉTRANGÈRES.	MESURES FRANÇAISES.	
	kilomètres.	mètres.
Allemagne. — Mille géographique	7	416
— Grand mille	9	200
— Petit mille.	6	267
Prusse. — 1 mille.	7	748
Saxe. — 1 mille	9	000
Bohême. — 1 mille	9	200
Danemark. — 1 mille.	6	600
Flandre. — 1 mille	6	267
Hambourg — 1 mille.	7	400
Hollande. — 1 mille	5	850
Italie. — 1 mille	1	800
Suisse. — 1 lieue	6	200
Angleterre. — Mille légal.	1	600
— Mille géographique	1	800
Westphalie	11	000
Russie. — Werste ordinaire	10	600
Turquie. — Berri	1	600
— 1 lieue de chameau	9	200
France. — L'ancienne lieue de poste	3	898
— La lieue géographique	4	45
Espagne. — Nouvelle lieue	6	675
Portugal. — Legua	7	748
Suède. — 1 mille	10	680

Nous avons pris pour *unité*, dans tous les calculs de distances, le *mille géographique allemand*, d'environ 7 k. 1/2. — Dans les cas d'exceptions, nous aurons soin d'indiquer la mesure dont nous nous servirons.

A l'égard des mesures de *capacité*, de *longueur* et *agraires*, ainsi que des *poids*, toutes les fois que nous en parlerons, nous indiquerons toujours leurs rapports avec les mesures de France.

MOYENS DE LOCOMOTION ET MANIÈRE DE VOYAGER.

Actuellement, sur tous les points de l'Allemagne, qui ne sont pas encore dotés de *chemins de fer*, de commodes et élégantes diligences ont remplacé les anciens charriots de poste découverts.

En Prusse, ce sont les *Schnellposten;* en Autriche et dans les autres Etats de la Confédération, les *Eilwagen*. Ces diligences sont la propriété du gouvernement, et administrées en son nom; les prix sont fixés de telle manière, que le voyageur n'a aucune tromperie à redouter ni aucun embarras à craindre. Disons de plus qu'en Autriche, lorsque la diligence est pleine, des voitures supplémentaires, dites *Beychaisen* ou *Extra-postes*, sont mises à la disposition des voyageurs; avantage qu'on ne trouve ni en France ni en Angleterre.

Il existe encore d'autres moyens de transports, mais d'un ordre très inférieur

(appelés *Fahr-post* ou *Postwagen*), espèce de charriots de poste, mais qui s'arrêtent fréquemment et marchent fort lentement.

Le prix moyen par ces diverses voitures est de 8 à 10 s. gr., où 28 à 36 kr. (95 c. à 1 fr. 15 c. environ) par mille allemand. On fait généralement 1 mille par heure; mais en Prusse, où les routes sont meilleures, on marche un peu plus vite. Les stations que doivent faire toutes ces voitures sont indiquées, ainsi que le temps d'arrêt; on a trois quarts d'heure pour dîner ou déjeuner, et une demi-heure pour souper. Le prix des repas est généralement affiché dans les auberges, et varie selon les pays. Dans le nord de l'Allemagne, on paie, terme moyen : pour *dîner*, de 15 à 20 s. gr. (1 fr. 95 c. à 2 fr. 80 c.); *thé* ou *café*, pour une personne, de 5 à 6 s. gr. (65 à 80c.); *déjeûner*, 15 s. gr. (1 f. 95 c.) une demi-bouteille de vin, 5 s. gr. (25 c.). En *Autriche*, on donne, pour *déjeuner*, 12 à 14 k. (environ 75 c.); pour *dîner*, 30 à 40 kr. (1 fr. 80 c.), et 20 pour *souper* (90 c.).

Il existe un autre moyen de locomotion plus économique encore, que nous recommandons au voyageur s'il est maître de son temps, s'il voyage en famille : c'est de prendre un *lohnkutcher*, voiture qui offre beaucoup de rapport avec le *vetturino* italien

Ce genre de voiture offre la forme d'une calèche légère, contenant quatre à cinq personnes, et pouvant se fermer à volonté; elle est attelée de deux chevaux, et coûte 6 à 7 thalers (22 fr. 50 c. à 26 fr. 35 c.) par jour, en Prusse et dans le nord de l'Allemagne; dans le sud de l'Allemagne, le prix, par jour, est de 8 à 10 florins (17 fr. 25 c. à 21 fr. 50 c.). L'usage est de donner au conducteur, par jour, 1 zwanziger, 8 gros ou 28 kreutzers, selon le pays où l'on est (1 fr. de France).

Les règlements de police, pour la poste aux chevaux, sont à peu près les mêmes qu'en France, sauf les prix (*v.* page 8).

Le postillon placé sur le siége ne peut fumer sans l'autorisation expresse des voyageurs.

La taxe fixée pour les courses se trouve affichée dans toutes les maisons de poste, afin que chacun puisse en prendre connaissance, et elle varie selon les provinces.

HÔTELS ET AUBERGES.

Dans toute l'Allemagne en général, les maîtres d'hôtel et les aubergistes occupent, tant par leur fortune que par leur éducation, un rang beaucoup plus élevé dans la société que ceux des autres contrées de l'Europe; ils président leur table d'hôte, en font les honneurs avec urbanité, et soutiennent la conversation souvent avec beaucoup de savoir et de distinction.

Les meilleurs dîners se font à table d'hôte; la dépense est en général plus forte dans le nord de l'Allemagne que dans le sud

Voici les prix ordinaires :

Prusse.

Chambre à couch., de	10 ou	12 s.g.	à 1 th.
Dîner à table d'hôte,	15	20	»
— dans sa chambre,	1 th	10	»
Café ou thé,	»	5	»
Déjeun. à la fourch.,	»	15	»
1/2 bout. de vin,	»	5	»

Baden, Francfort, etc.

Chambre à coucher,	36 k.	à 1 fl.	12 k.
Dîner à table d'hôte,	1 fl.	1	50
— dans sa chambre,	2 fl.	»	»
Café ou thé,	»	24	à 30
Déjeun. à la fourch.	»	36	48
1/2 bout. de vin	»	»	18

Les dîners à table d'hôte commencent ordinairement à 1 h, à 2 h. et ne dépassent pas 3 h.; dans l'Allemagne méridionale, comme en Autriche, ils commencent souvent à midi.

En Autriche, en Bavière, dans le Wurtemberg et dans les autres Etats du sud, la nourriture est à peu près d'un tiers moins chère que dans le nord; de sorte qu'avec un florin, dans le sud (2 fr 15 c.), on vit aussi bien qu'avec un thaler dans le nord (3 fr. 75 c.). En résumé, l'on peut fort bien vivre, même dans les hôtels de premier ordre, pour 2 ou 3 florins par jour, ou pour 2 thalers, déjeuner, dîner et souper et la chambre, mais sans le vin qui se paie toujours à part.

PRUSSE.

La monarchie prussienne que nous allons explorer a cessé d'être entièrement absolue par suite de quelques formes constitutionnelles introduites dans le gouvernement et octroyées par le roi; la religion luthérienne est la religion de l'Etat. La superficie générale de ce royaume est d'environ 5,015 milles géogr. et sa population de 15,000,000 d'hab., répartis dans 480 villes, sans compter les bourgs, villages et hameaux. Les principales villes de cet Etat sont : BERLIN, capitale, *Kœnigsberg*, *Breslau*, *Dantzick*, *Stettin*, *Posen*, *Magdebourg*, *Hall*, *Postdam*, *Cologne*, *Dusseldorf*, *Erfurt*, *Munster*, *Coblentz*, *Aix-la-Chapelle*, *etc*.

ROUTE 279.

DE PARIS A BERLIN,

Par FORBACH, FRANCFORT-SUR-LE-MEIN et LEIPSICK, 57 myr. 6 kil. et 92 milles 3/4. — *Service de malle*.

De Paris à Saarbruck (*v. r.* 250) 37 m. 6 k.

Poste étrangère.

Nota. Les distances qui suivent sont réglées en milles d'Allemagne, dont chacun vaut environ 8 kil.

Rorbach.	2 m.	
Hombourg.	2	
Brouchmuhlbach.	1	1/2
Landstouhl.	1	1/4
Kaiserslautern.	2	
Sembach.	1	1/2
Standenbuhl.	2	
Kircheim-Boland.	1	1/2
Alzey.	1	3/4
Oppenheim.	3	1/2
Gross-Gerau.	1	1/2
Francfort (Frankfurt).	3	
Hanau.	2	
Gelnhausen.	3	
Salmunster.	2	1/4
Schlutchtern.	2	
Neuhof.	2	
Foulde.	1	3/4
Hunfeld.	2	
Bouttlar.	2 m.	
Vacha.	1	1/2
Marksouhl.	2	1/2
Eisenach.	2	
Gotha.	3	1/2
Erfurth.	3	1/4
Weimar.	3	1/4
Eckartsberge.	3	1/2
Naumbourg.	2	3/4
Weissenfels.	2	1/4
Lutzen.	2	
Leipsick.	2	3/4
Delitsch.	3	
Bitterfeld.	1	3/4
Grafenhaynchen.	2	1/4
Wittemberg.	3	
Kroppstadt.	1	3/4
Treuenbrietzen.	2	1/4
Beelitz.	2	1/4
Potsdam.	2	3/4
Zehlendorf.	2	
BERLIN.	2	

SAARREBRUCK. — *Hôtels* : la Poste; l'Ours. — Petite ville prussienne, dans une jolie situation sur la *Saar*. — *Curio-*

sités : le pont qui réunit la ville au faubourg. Le voyageur trouvera ici des *Schnellpost* partant tous les jours pour *Trèves*, passant par Saarlouis, Merzig et Saarbourg. — *Pop. 6,000 hab.*

HOMBOURG. — *Hôtel* Karlsberger-Hof. — Petite ville remarquable par sa *tourbière* et son ancienne *forteresse*, située sur le *Schlossberg*.. — *Pop. 3,000 hab.*

LANDESTOUHL. — *Hôtels :* Engel (l'Ange); Baierische-Kroon (la Couronne-de-Bavière). — Petite ville appartenant autrefois aux comtes de Sickingen. — *Curiosités :* les ruines pittoresques du château dont les murs ont jusqu'à 8 mètres d'épaisseur, et plusieurs de ses chambres sont taillées dans le roc; l'église catholique qui renferme le tombeau mutilé de *Franz de Sickingen*. — *Pop. 1,600 hab.*

KAISERSLAUTERN. — *Hôtels :* le Donnersberg : Baierische-Hof (la Cour-de-Bavière; la Poste. — Ville d'une grande antiquité ; elle possède de nombreuses fabriques de draps et de coton très florissantes; dans le voisinage sont des tanneries et des forges assez importantes. — *Curiosités :* la prison centrale, l'école normale, le séminaire, le gymnase, et quelques restes de son magnifique château. — *Pop. 6,500 hab.*

A 1 mille N.-O. de Sembach, se trouve la petite ville de

OTTERBERG, peuplée d'environ 3,000 hab., où l'on voit une vaste église considérée comme un des plus beaux spécimens de l'architecture gothique de l'Allemagne. — *Pop. 3,000 hab.*

KIRCHEIM-BOLAND.—*Hôtel* la Poste. — Petite ville de 3,300 hab., chef-lieu de canton, et ayant des forges dans son voisinage; son industrie et son commerce sont assez actifs. — *Curiosités :* l'église luthérienne, d'un style noble ; elle renferme les tombeaux des princes de Nassau-Weilbourg.—Pour atteindre le sommet du *mont Tonnerre* (Donnersberg), il faut compter 6 milles environ. La route qui y conduit est belle ; on n'y trouve aucun village, mais seulement une petite maison dans laquelle on peut se rafraîchir, et qui est située sur le versant. Ce mont est cité par Tacite, qui lui donne le nom de *mons Jovis*. Sa flore est riche et variée, et son sommet (700 m. au-dessus de la mer) offre un panorama superbe.

ALZEY. — *Hôtels :* Darmstadter-Hof (la Cour-de-Darmstadt); la Poste; Zum-Kaiser (à l'Empereur). — Un peu avant d'arriver à cette antique *Altinia* des Romains, nous entrons dans le duché de *Hesse-Darmstadt*. — *Alzey*, petite ville, chef-lieu de canton, est situé au milieu d'une contrée pittoresque et couverte de ruines romaines. — *Curiosités :* le château, dont les ruines sont vastes et imposantes. — *Pop. 3,500 hab.*

OPPENHEIM. — *Hôtel* Zum-gelben-Haus (la Maison-Jaune), située au bas de la ville, sur les bords du Rhin, à l'endroit où l'on traverse ce fleuve en bateau. Le Cheval-Blanc, dans la ville.

Au N.-O. de cette ancienne ville impériale, se trouvent les majestueuses ruines de l'ancien *château impérial de Landskron ;* un peu au-dessous, s'élève l'église de *Sainte-Catherine*, l'un des plus purs spécimens du style gothique, et d'une grande richesse de décorations; la nef principale est remarquable par sa légèreté et la beauté de ses proportions ; les vitraux doivent avoir été magnifiques, à en juger par celui qui reste presque entièrement conservé. Cette superbe basilique date des XIIe et XIIIe siècles. Dans le *cimetière* se trouve une chapelle en ruines remplie d'ossements et de crânes rangés en forme de croix. — *Pop. 2,400 hab.*

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (All. *Francfurt am Main*). — *Hôtels :* de l'Empereur-Romain; de Russie (l'ancien palais Schweitz), reconstruit dans un style grandiose, avec des appartements splendides : du Weidenbusch, dont le salon est un des plus beaux et des plus grands de Francfort; d'Angleterre; du Cygne; de Paris; du Landsberg; de Wurtemberg, et beaucoup d'autres de seconde et troisième classe. — Prix dans ces divers hôtels : dîner, 1 fl., — déjeûner, 48 kr.; — le vin, 36 kr.; — dîner particulier, sans le vin, 2 fl.; — chambres, depuis 48 kr. jusqu'à 1, 2 et 3 fl., selon l'étage qu'on occupe; — le thé, 30 kr.; — par jour

aux domestiques, de 28 kr. à 1 fl., selon les hôtels.

Francfort, ville libre, siége de la diète germanique, est situé sur la rive droite du Mein, et communique avec Sachsenhausen, son faubourg, par un beau pont de pierre de 13 arches, d'où l'on jouit d'une vue admirable qui s'étend sur le fleuve, sur les quais et sur cette masse de bateaux de toutes dimensions qui remontent et descendent le fleuve, surtout pendant les foires. Cette antique cité occupe, avec Sachsenhausen, une superficie de 625 arpents, a plus de 4,000 maisons, 217 rues, 6 grandes places, 14 petites, 115 fontaines, 7 églises luthériennes, 2 réformées, 3 catholiques, 2 maisons de prière luthériennes, 1 des frères Moraves, 1 synagogue et 1 temple israélite; plus de 30 édifices publics et de 80 hôtels.

On peut donc considérer Francfort comme une des plus jolies villes de l'Allemagne, surtout la partie appelée la nouvelle ville, où se trouvent de belles rues et des édifices magnifiques.

Curiosités : — Edifices religieux.— L'église *cathédrale*, du XIIIe siècle, remarquable par son antiquité, consacrée au culte catholique. On y voit le tombeau du malheureux Gunter de Schwartzbourg. Du haut de la tour, belle vue de la ville et des environs. L'église *Notre-Dame*, située sur le *Liebfrauenberg*, fut bâtie dans le XIVe siècle; l'*Adoration des Mages*, qui se trouve au-dessus de la porte du milieu, est un chef-d'œuvre d'ancienne sculpture. L'église des *Dames-Blanches*, bâtie en 1142, a un beau tableau d'autel par Wendelstadt. L'église *Saint-Léonard*, près du Mein, se distingue par son ancienneté. L'église *Saint-Nicolas* fut bâtie par Rodolphe de Hapsbourg; elle est remarquable par sa belle architecture. L'église *Saint-Laurent* est située au bord du Mein, à l'endroit même où s'élevait jadis le palais de Charlemagne, dont il n'existe aucune trace aujourd'hui; l'intérieur de cette église a été restauré et orné de quelques bons tableaux.

Edifices publics. — L'hôtel de ville, appelé le *Roëmer*, est le bâtiment public le plus remarquable de Francfort, plus par les souvenirs historiques qui s'y rattachent que par la beauté de son architecture. On y voit encore la fameuse bulle d'or promulguée en 1356, par Charles IV. Le *Saalhof* est un monument moderne de triste apparence, situé près du Mein, et qui n'a d'intéressant que ses souvenirs historiques.

Immédiatement après avoir traversé le pont du Mein, couronné d'une statue moderne de Charlemagne, vous êtes à *Sachsenhausen*. Là vous trouvez, tout près du fleuve, le *palais des chevaliers de l'ordre Teutonique*, édifice sans élégance et tombant presque en ruines. On voit aussi près du pont les restes du palais des comtes d'Isenberg, d'architecture gothique.

Institutions scientifiques et artistiques. — *Académie de peinture et de sculpture de Staedel*, rue Neuve-Menzer; belle construction nouvelle portant le nom de son fondateur, citoyen de Francfort.

Ce précieux dépôt des arts est ouvert au public tous les jours, depuis 10 h. jusqu'à 1 h., excepté le samedi. Parmi les richesses qu'il renferme on remarque : une sainte famille, par *Raphaël*; un bon tableau, du *Pérugin ;* un autre non moins bon, de *F. Francia*, représentant la Vierge entourée de saints; le portrait de Knipperdolling, par *Metzys ;* un bois et une chute d'eau, par *Ruysdael*; un intérieur, par *Ostade ;* Rubens, avec sa fille encore enfant, par *Valkenstein ;* un paysage, une tête de femme, attribués à *Van der Helst ;* un ou deux bons paysages, par *Berghem* et *Wynants ;* une bonne toile d'*Hobbema ;* une Ste Catherine, par *A. Dürer ;* la généalogie de Jésus-Christ et la série des prieurs de l'ordre de St-Dominique, par *Holbein* aîné; un tableau d'autel très remarquable, par *Schoorel*. — Parmi les ouvrages modernes, on remarque J. Huss devant le concile de Constance, chef-d'œuvre de composition et de fini, par *Lessing;* l'Influence de la religion sur les arts, grande et belle composition, par *Overbeck;* le bon Samaritain, par *Schnorr ;* les Vierges folles, par *Shadow ;* Eccelino, par *Lessing ;* Daniel dans la fosse aux Lions, par *Rhetel*; Job, par *Hubner ;* une tempête sur la mer, par *Achenbach ;* de belles

fresques, par *Veit*, artiste distingué, né à Francfort. Le cabinet des gravures renferme aussi une collection fort curieuse.

Le *muséum d'histoire naturelle* de *Senkenberg*, situé près de la porte pittoresque d'Eschenheim, est un édifice du XIVe siècle, bien disposé et très riche. On y trouve un *jardin botanique* (qui renferme le tombeau du fondateur), une bibliothèque, une salle d'anatomie, un hôpital pour les indigents, et les nombreuses collections d'objets curieux rapportés par Ruppel de ses différents voyages en Egypte, en Nubie et en Abyssinie. Ce musée est ouvert au public, gratis, deux fois par semaine pendant 2 h. : le mercredi, de 2 à 4 h., et le vendredi, de 11 h. à 1 h.

La *bibliothèque publique* est un nouveau bâtiment qui fait face au Mein ; il contient de curieuses raretés bibliographiques et une statue en marbre de Gœthe par *Marchessi*.

Bibliothèques et collections particulières. — On doit visiter les *collections de tableaux* de MM. Brentano-Birkenstok, Mak-Wiegel, Prehn, Spelz, J.-C. Finger, du doct. Goldschmidt et la biblioth. du doct. Hœberlin, renfermant plus de 12,000 vol.

La *collection des plâtres* de feu M de Bethmann, près la porte dite de Friedburg, d'après les bustes et les statues antiques les plus célèbres, est extrêmement intéressante. Ces objets curieux sont placés dans un édifice d'une architecture gracieuse, qui s'élève au milieu d'un jardin; un pavillon renferme la *statue d'Ariane*, la merveille de Francfort, par Dannecker.

L'*hôpital St-Georges*, proche de la bibliothèque, est un bel édifice nouvellement construit et bien administré. Il faut visiter aussi l'ancien *palais de la Tour et Taxis*, digne de remarque en ce qu'il servait de résidence au prince-primat, et qu'il est maintenant destiné aux séances de la diète et à la demeure de son président.

Le *théâtre* est un joli édifice, et l'orchestre un des meilleurs de l'Allemagne. Prix : 1res loges, 1 fl. 45 kr.; 2es loges, 1 fl. 24 kr.; parterre, 48 kr. Les représentations n'ont lieu que cinq fois par semaine.

Dans le *nouveau cimetière* (Neu-Friedhof), se trouve le tombeau de la famille Bethmann-Holweg, orné de bas reliefs de *Thorwaldsen*

La *Poste* est au *Zeil*, touchant presque à l'hôtel de Russie: les bureaux sont ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

La maison dans laquelle naquit Goëthe, en 1749, est marquée F., nº 74, dans le *Hirschgraben*. Une statue monumentale a été élevée à ce grand poète par ses concitoyens, dans l'allée qui fait face au *théâtre :* elle est en bronze et ornée de bas-reliefs dont les sujets sont tirés des ouvrages du poète. C'est l'œuvre du célèbre *Schwanthaler*, de Munich.

On admire sur le *Rossmarckt* un beau groupe représentant les statues de *Guttemberg*, *Faust* et *Schœffer*. — *Pop. 62,000 hab. dont 6,000 juifs,*

CHEMIN DE FER.

De *Francfort à Mayence*, *à Wiesbade, à Heidelberg, à Darmstadt*.

Des *omnibus* attendent toujours l'arrivée des convois peur conduire le voyageur à son hôtel. — Prix : pour une personne avec bagages, 12 kr.; sans bagage, 6 kr. — Il y a aussi des voitures à 1 cheval pour les personnes qui veulent être plus à leur aise.

NAVIGATION A VAPEUR. — Des steamers partent de Francfort deux fois par jour pour *Mayence*, dans la belle saison; trajet, 2 h. — Pour *Wurtzbourg*, tous les matins.

Les bureaux de la navigation à vapeur du Rhin sont dans *Parade-Platz*.

La route que nous allons parcourir de Francfort à Leipsick est bonne et traverse sept Etats différents.

Pour les voyages en poste, la taxe est la même qu'en Prusse. (Voyez l'Introduction.)

Le voyageur quitte Francfort par *Allerheigen-Thorr* (porte d'Allerheigen).

HANAU (Hesse-Electorale). — *Hôtels :* du Géant, non loin du Marché; du Cerf-Brun, non loin de la porte de Nuremberg; de la Grange-d'Or, dans le faubourg; de Ralsberg, et plusieurs de 2e classe, mais convenables et bons.

Cette ville est située près de la jonction de la *Kinzig* et du *Mein*. La vieille ville est irrégulière et mal bâtie ; la ville neuve est régulièrement construite, on y compte 14 rues, deux grandes places, qui sont : le Marché et l'Avenue-Française, où se trouvent l'église française et l'église hollandaise ; la vaste place des Exercices s'étend entre les deux villes.—*Industrie :* bijouteries très estimées, tapis, etc. — *Pop. 14,600 hab.*

GELNHAUSEN. — *Hôtels :* Hirsch (le Cerf), Gruner-Baum (l'Arbre-Vert).— Petite ville agréablement située sur la Kinzig, autrefois impériale et résidence de l'empereur Frédéric Barberousse. — *Curiosités :* les ruines du palais, bâti vers l'an 1144. On y remarque surtout la chapelle et la salle impériale (Reichsaal) dans laquelle Barberousse rendait la justice. La cathédrale *Saint-Pierre* est un édifice intéressant sous le rapport architectural ; c'est le type du style *néogrec*. Les belles tours de la *collégiale* de la Trinité. — *Pop. 5,700 hab.*

SAALMUNSTER. — *Hôtel* la Poste ; — Petite ville dans une riante situation sur la rive gauche de la *Kinsig*, — *Pop. 1,500 hab.*

Ici nous quittons la Bavière pour rentrer dans la Hesse. A ce relais, les thalers et les silbergros remplacent les florins et les kr. (*v.* l'Introduction) pour les droits de poste.

SCHLUCHTERN. — *Hôtel* l'Etoile-d'Or. — Petite ville de 1,500 hab.

A 3 m. de cette localité sont situés les *bains de Bruchnau*, très fréquentés.

FOULDE. — *Hôtels :* Kurfurst (l'Electeur) ; la Poste ; l'Etoile ; le Cygne. — Ville agréablement située sur la rive droite de la Foulda. — *Curiosités :* la cathédrale ou *Munster*, beau monument moderne contenant les reliques de saint Boniface ; le palais qui servait de résidence aux anciens princes-évêques de Foulde ; l'église *Saint-Michel*, monument très curieux par sa haute antiquité (fondée en 822). — Foulde est un assemblage de rues étroites et de maisons anciennes. — *Pop. 10,000 hab.*

Nous entrons maintenant dans une portion du *Thuringerwald* (forêt de la Thuringe) : tout ce pays est couvert de bois et très ondulé.

EISENACH. — *Hôtels :* Rauten-Kranz (la Couronne-de-Rue), sur le Marché, Halbe-Monde (Demi-Lune). — Ville capitale de la Thuringe ; propre, industrieuse, et dans une riante situation, dominant la *Neisse*, jolie rivière. — *Curiosités :* l'église *Saint-Nicolas*, une vieille tour, et l'une des portes, dont l'arche paraît être de construction romaine. *Edifices modernes :* le château ducal ; le collége, etc.— Une belle route carrossable conduit en 1/2 heure au sommet de la montagne sur laquelle est bâti le fameux *château de Wartbourg*, dans une position admirable : on y voit la chambre qui servit de prison à Luther, et une galerie d'armures très curieuses, dont plusieurs datent des XIIIe, XIVe, XVIe et XVIIe siècles. *P. 10,000 h.*

GOTHA. — *Hôtels :* der Mohr, dans le faubourg, c'est là que se trouve la poste ; Der Riese (le Géant), sur la place du Marché.

Gotha est la capitale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, et avec Cobourg la résidence du duc de Saxe-Cobourg. Cette ville est agréablement située sur le penchant d'une colline au-dessus de la *Leine* ; elle renferme de belles fontaines et quelques édifices curieux, dont le principal est le palais appelé Friendenstein qui renferme de précieuses collections, une galerie de peinture dans laquelle on remarque quelques belles toiles de Cranach, Van der Helst et autres.

Le *Cabinet de gravures* est vaste et riche. Dans le *Kunstkammer* (cabinet de curiosités), on voit les épées de Charlemagne et de Sobieski, le livre de prières de Jacques Ier et d'Anne de Danemark, un anneau de Marie Stuart, une tête de Louis XIV sur améthyste, etc. La *bibliothèque*, contenant environ 150,000 vol. et plus de 2,000 manuscrits, recueillis dans l'Orient par *Seetzen*. Le *musée d'histoire naturelle*, belle collection. Le *cabinet des monnaies et médailles* est très vaste et très complet ; c'est une des collections les plus riches de l'Europe. Le *musée japonais et chinois* se compose d'objets cu-

rieux qu'on chercherait en vain dans les autres cabinets de l'Europe. — *Pop. 15,000 hab.*

Les environs de Gotha sont fort pittoresques.

A environ 2 milles de Gotha, nous entrons sur le territoire prussien; bientôt s'élève à droite de la route l'imposante *citadelle de Cyriacsbourg.*

ERFURTH. - *Hôtels :* Rœmischer-Kaiser (l'Empereur-Romain); Weisses-Ross (le Cheval-Blanc). — Cette ville était autrefois la capitale de la Thuringe; c'est maintenant une ville forte de seconde classe appartenant à la Prusse. — *Curiosités :* les fortifications; le *dôme* ou *cathédrale*, avec ses trois belles tours et sa fameuse cloche appelée *Gloriosa ;* un superbe *bas-relief* en bronze, par *Peter Vischer;* une remarquable *Sainte Famille*, par *L. Cranach*, et une autre toile par *Van Eyck ;* la *cellule de Luther*, au ci-devant couvent des Augustins : le logement qu'occupait le réformateur a été conservé dans son état primitif; on y remarque son portrait, sa Bible, et d'autres objets lui ayant appartenu. L'église dite *Schottenkirche*; l'église du chapitre; l'église des religieux déchaussés, qui renferme beaucoup d'antiquités; le bâtiment de la Régence; le parc aux Cerfs; le pont des Merciers; l'institut des sourds-muets; la belle *place Frédéric-Guillaume*, avec des plantations superbes et le monument de l'électeur Charles-Joseph. — *Pop. 28,000 hab.*

A une petite distance d'Erfurth, nous atteignons le village de *Busleben*, près duquel se trouve l'*hôpital de St-Georges;* là nous quittons le sol prussien pour entrer dans la Saxe-Weimar.

WEIMAR. — *Hôtels :* Erbprinz (Prince-Héréditaire); l'Eléphant; Russischer-Hof (hôtel de Russie); le Soleil. — Weimar, agréablement située dans une jolie vallée arrosée par l'*Ilm*, est la résidence du grand-duc de Saxe-Weimar. L'absence presque complète de commerce et d'industrie donne à cette ville ducale un aspect assez monotone, malgré le séjour de la cour. — *Curiosités :* la *Stadtkirch* (église de ville), sur le maître-autel de laquelle on admire un crucifiement de *Lucas Cranach*, tableau dans lequel l'artiste s'est peint, ainsi que ses amis Luther et Melanchthon. Ce temple renferme aussi les restes de 44 membres de la famille ducale, ainsi que la tombe de l'illustre écrivain *Herder.*

Dans le cimetière de l'église *St-Jacques* se trouve le tombeau de *Lucas Cranach* (mort en 1553).

Le *palais* est un bel édifice, meublé avec goût, et orné de belles fresques dues aux pinceaux d'artistes modernes, tels que *Neher*, *Preller*, etc.

La *bibliothèque publique* se trouve auprès du palais; on y remarque une riche collection de bons ouvrages et plusieurs portraits, par *L. Cranach* et autres artistes; des bustes de Schiller par *Dannecker*, et de Goethe par *David*, de grandeur colossale; les bustes de Herder et de Wieland, ainsi que divers objets ayant appartenu à des personnages historiques. La *maison de Goëthe*, dans laquelle il mourut en 1832, est située dans *Frauenplatz.* Le *nouveau cimetière*, où se trouvent le monument du grand-duc Charles-Auguste et les tombeaux de Goëthe et de Schiller. — *Pop. 13,000 hab.*

PROMENADES. — Le parc et les jardins anglais du palais, qui sont fort beaux; ils s'étendent sur les bords de l'*Ilm ;* une superbe avenue conduit à la résidence d'été du duc, appelée *Belvédère.* Le jardin du duc est délicieux, et on y jouit d'une belle vue. Le grand-duc possède à *Tieffurth* un autre château qui est aussi fort remarquable, et dans une riante situation.

NAUMBOURG. — *Hôtels :* Blauer-Hecht (le Brochet-Bleu), dans la ville; Preussischer-Hof (hôtel de Prusse), hors la ville. — Naumbourg est une ville industrielle située dans la riante vallée de la Saale, au milieu d'un pittoresque amphithéâtre de collines couvertes de vignes, de jardins et de jolies habitations. — *Curiosités :* la *cathédrale*, monument gothique remarquable par sa grande antiquité (1027) et les objets curieux qu'il renferme; l'*église St-Wenceslas*, qui renferme une belle toile représentant le Christ bénissant les enfants, par *Cranach ;* le *palais Royal* et l'*hôtel de ville* sont également remarquables. —

Commerce : Bonneterie, parfumerie et souliers en grande quantité.—*Pop. 13,000 hab.*

Nous continuons de voyager dans la riante et fertile vallée de la Saale, jusqu'à

WEISSENFELS. — *Hôtels :* Drei-Schwane (les Trois-Cygnes); Zum-Schutzen (au Chasseur). — Petite ville située fort agréablement sur la Saale, qu'on traverse sur un beau pont. — *Curiosités :* le *château*, sur une éminence, qui sert maintenant de caserne; l'*église*, qui renferme quelques tombeaux assez intéressants; l'*Amsthause* (hôtel de ville), où fut déposé le corps de Gustave-Adolphe après la bataille de Lutzen. — *Commerce :* filatures, amidon, orfèvrerie estimée. — *Pop. 6,000 hab.*

Si, de cette ville, le voyageur veut quitter la route de Leipsick, l'embranchement du nord le conduira de même à *Berlin* en passant par Mersebourg et Halle; des *diligences* font tous les jours ce service.

En continuant à descendre la Saale, nous apercevrons bientôt le village de

ROSSBACH, célèbre par la victoire que remporta Frédéric II, roi de Prusse, sur les Impériaux et les Français, en 1751; un monument y a été érigé en 1814 à l'armée prussienne.

C'est dans le *défilé de Rippach*, un peu avant d'atteindre Lutzen, que le maréchal Bessières fut tué dans une escarmouche, la veille de la bataille du 2 mai 1813.

LUTZEN. — *Hôtels* peu confortables. — Cette petite localité, de 1,500 hab., n'offre que ses souvenirs historiques. A peine a-t-on franchi son enceinte, qu'on trouve sur le côté de la route un monument en granit ombragé de quelques peupliers; c'est la *Pierre des Suédois* (Schwedenstein); elle indique l'endroit où Gustave-Adolphe fut tué en 1631. Ce même champ de bataille devait être illustré par une victoire plus mémorable. C'est près du village de *Gross-Gorchen* que, le 2 mai 1813, Napoléon défit les armées russe et prussienne. C'est près du bel obélisque en fer surmonté d'une croix, que fut tué le prince Léopold de Hesse-Hombourg; le roi de Prusse lui fit élever ce monument en 1817.

LEIPSICK ou *Leipsig*. — *Hôtels* de premier ordre : de Bavière, contenant 100 lits et de beaux salons; de Russie; Blumenberg, bien situé; de Prusse : ce fut dans cet hôtel que Napoléon établit son quartier général en 1813; de Saxe; Stadt-Rom (la Ville de Rome), près l'embarcadère du chemin de fer; Rheinischer-Hof (la Cour-du-Rhin). — Les *Hôtels* de second ordre sont ceux : de Pologne, de la Ville-de-Hambourg, le Bouclier-Vert, etc. — A l'époque de la foire, le prix d'une chambre est double du prix ordinaire, c'est-à-dire un thaler au lieu de 12 bons gros (environ 3 fr. 75 c.). — *Restaurateur :* Aecklin, place du Marché; bonne maison. — *Café* Fetche, très bien situé. Les prix ordinaires sont : chambre avec salon, environ 6 fr. par jour; — un lit, 2 à 3 fr.; — déjeuner, 1 fr. 50 c.; — dîner à table d'hôte, à une heure, 2 fr.; à quatre heures, 3 fr., sans le vin qui se paye à part. Le service ou *bonne-main* se paye, dans les hôtels de premier ordre, à raison de 1 fr. par jour, et 50 c. dans ceux de second ordre (8 gros ou 4 gros). — Des voitures partent de ces différents hôtels pour conduire les voyageurs qui prennent le chemin de fer, et ramener ceux qui arrivent. — Prix : 5 s. g. (60 c.)

Leipsick est bâtie dans une plaine fertile qu'arrosent l'*Elster* et la *Pleisse ;* on y compte environ 2,000 maisons; son commerce est considérable, et ses foires sont fréquentées par les marchands du monde entier. — Elle a de beaux faubourgs, à l'entrée desquels s'élèvent quatre portes majestueuses. Cette cité commerçante possède 6 églises luthériennes, 1 réformée, et 1 chapelle catholique dans le château pour la famille royale qui est catholique. — *Curiosités :* l'*université*, la plus ancienne (1409) après celle de Prague et l'une des plus célèbres de l'Europe; on y compte plus de 80 professeurs et plus de 1.000 étudiants; elle renferme une riche bibliothèque, un *muséum* d'histoire naturelle et d'anatomie et plusieurs beaux édifices modernes; la *bibliothèque de la ville* occupe une salle très longue et très belle; l'*église St-Nicolas*, noble édifice, mais surchargé d'ornements.

La *Grande Place du Marché* est belle

et pittoresque ; les édifices qui l'entourent sont d'une architecture élégante, principalement l'*hôtel de ville* (Rathhaus), construit en 1556 ; la maison nommée *Kœnigshaus* (Maison royale), habitée autrefois par les électeurs et rois de Saxe, lorsqu'ils visitaient Leipsick. Non loin de là se trouve le *cellier d'Auerbah*, voûte immense située sous une vieille maison où l'on vend du vin et de la bière, et dans laquelle, d'après la légende, le docteur Faustus exerçait la magie ; c'est aussi dans ce cellier que Goëthe a placé une scène de sa tragédie de Faust.

Après l'Augusteum, le plus bel édifice de la ville est, sans contredit, la *nouvelle poste*, située dans *Dresdner Strass*, Grimæisch Vorstadt ; un peu plus loin est situé le *cimetière St-Jean*, contenant les monuments de *Gellert*, *Spohr*, *Rosenmüller*, *Pœlitz*, etc.

Vers l'extrémité E. de la ville, s'élève le *château de Pleissenbourg* (l'ancienne citadelle) ; la tour de cet édifice est occupée par l'observatoire de l'université. De la plate-forme de cette tour, l'œil contemple avec un sentiment douloureux le trop fameux *champ de bataille de Leipsick*, où 136,000 soldats français combattirent héroïquement pendant trois jours contre 230,000 hommes !

Promenades et jardins. — Rien n'est plus agréable que les promenades et les riants jardins qui enceignent la ville, dont on peut faire le tour (en dedans des faubourgs) dans 3/4 d'heure environ. La promenade près de la *porte Grimma* mérite surtout d'être citée. A peine a-t-on franchi les murs, que l'on aperçoit le jardin public de *Gerhard*, dans lequel se trouve le monument du prince Poniatowski ; une modeste pierre érigée sur le bord de la rivière recouvre les restes du héros polonais. La *Rosenthal* (vallée des roses), doit être aussi visitée — *Commerce :* de librairie, immense ; manufactures considérables d'étoffes, de galons d'or et d'argent, de draps peints qui imitent les tapisseries ; — laines et grande exportation d'alouettes. Les deux grandes foires de Leipsick sont : celle de *Pâques* et celle de la *St-Michel*, qui durent l'une et l'autre trois semaines. — *Pop. 60,000 hab.*

CHEMIN DE FER (Eisenbahn). — Pour *Dresde*, *Breslau* et *Vienne* ; — pour *Hof*, *Nuremberg* et *Munich*.

Ici le voyageur peut, à son choix, continuer la route de poste qu'il a suivie jusqu'alors, ou prendre le chemin de fer de *Berlin :* parcours, 29 m. *Stations :* Schkeuditz, Halle, Sumsdorf, Kœthen, Dessau, Rosslau, Kosswig, Wittemberg, Zahna, Jüterbogk, Luckenwalde, Trebbin et BERLIN.

Départs : à 6 et 11 heures du matin, et à 4 heures après midi. On peut aussi prendre un wagon de 3e classe, avec le train des marchandises, à 6 h. 1/2 du matin, ou bien celui de 6 h. du soir ; ce convoi passe la nuit à *Kœthen*, et ne quitte cette ville que le lendemain à 6 h. du matin. Trajet jusqu'à Berlin, 3 h. environ.

L'*embarcadère* de ce rail-way est entre le faubourg de Halle et la porte de Grimma, tout près de l'embarcadère du rail-way de Dresde.

Nous conduirons le voyageur sur la *voie de fer*, parce que c'est presque la seule suivie aujourd'hui, et de plus, c'est que la route de poste entre *Leipsick* et *Wittemberg*, ville où se réunissent les deux voies, n'offre aucun intérêt au touriste.

Le chemin descend d'abord la vallée de l'Elster, traverse le champ de bataille de *Breitenfeld*, où Gustave-Adolphe défit le général de Tilly, jusqu'à

SCHKEUDITZ (1re station), ville de 2,600 hab. ; on y voit le monument de Gustave-Adolphe.

HALLE, 2e station. — *Hôtels :* Kronprinz (Prince-Royal) ; Stadt-Zurich (la Ville-de-Zurich), où l'on est très bien ; hôtel du chemin de fer (zur Eisenbahn), nouveau et bon ; Goldener Lœwe (le Lion-d'Or) ; Stadt-Hamburg (la Ville-de-Hambourg). — *Halle* est une ancienne ville située sur la rive droite de la *Saale*, et célèbre par son *université* fondée en 1694 par Frédéric Ier, roi de Prusse, et à laquelle on a réuni celle de Wittemberg en 1815 ; elle est principalement renommée comme école de théologie pour les protestants ; le nombre des étudiants s'élève à 800 environ : sa bibliothèque renferme à peu près 50,000 vol.

EDIFICES RELIGIEUX. — Les plus remar-

quables sont : l'*église de Sainte-Marie* (Markt-Kirch), d'un style gothique élégant, terminée en 1554 ; elle renferme une peinture fort belle de *L. Cranach*. On admire aussi sur le maître-autel le *mariage de la Vierge*, du même artiste. L'*église de St-Maurice* (Moritz-Kirche), bien que petite, offre un joli spécimen d'architecture gothique ; elle renferme d'intéressantes sculptures et environ dix peintures de l'école westphalienne : la *chaire* mérite d'être vue. La *cathédrale* renferme plusieurs bons tableaux. L'*église St-Ulric* réclame aussi l'attention du voyageur,

La *Résidence*, jadis palais de l'archevêque ; la *maison des Orphelins* (Waisen Haus), fondée en 1698 par *Franke*, ecclésiastique et professeur à Halle : ce magnifique et libéral établissement est situé dans le faubourg de Glauca. On y voit une belle *statue* en bronze du généreux fondateur, par Rauch, et une bonne *bibliothèque*.

ETABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES — L'observatoire, le jardin botanique, les collections d'histoire naturelle, le cabinet de minéralogie de M. Sack.

Le *théâtre*, terminé en 1836, est assez remarquable.

Salines. — Elles étaient connues des temps les plus reculés : plusieurs des sources salantes se trouvent dans la ville ; mais les *salines royales* (Salinen) sont situées en dehors des murs, sur une île qui sort de la *Saale* — *Pop. 27,000 hab*

Hors des murs, vers l'est de la ville, s'élève un *monument* élégant érigé à la mémoire des soldats qui ont succombé dans la funeste bataille de Leipsick, en 1813.

KOETHEN ou COTHEN (3e station). — *Hôtels :* Grosser-Gasthof (le Grand-Hôtel) ; Prinz von Preussen ; (du Prince-de-Prusse). — Cette ville sert de résidence au duc d'Anhalt-Koethen. — *Curiosités :* le *nouveau château ;* l'*église catholique* et le *théâtre*. — *Pop. 6,000 hab.*

DESSAU (4e station). — *Hôtels :* Brauner-Hirsch (le Cerf-Brun) ; Goldener-Ring (l'Anneau-d'Or) ; Goldener-Beutel (la Bourse-d'Or). Capitale du duché d'Anhalt-Dessau, située sur la rive gauche de la *Mulde*. — *Curiosités :* le *palais*, construit en 1448 ; il renferme une bibliothèque dans laquelle on conserve plusieurs manuscrits de Luther ; un *cabinet* de curiosités et d'antiques, et une galerie de peinture ; l'*église du château* renferme la *Cène*, de *L. Cranach*, belle composition où figurent les portraits des principaux réformateurs. C'est dans cette église que sont inhumés les membres de la famille ducale ; l'*église paroissiale ;* le *cimetière ;* le *théâtre ;* les bains de la Mulde ; la *bibliothèque ducale ;* l'école principale, avec une bibliothèque et une collection de modèles ; le séminaire des maîtres d'école ; une bonne école de Juifs ; l'institut de Louise ; l'académie de chant. — *Commerce :* tanneries considérables, commerce de laine, filatures de laine avec des machines à vapeur, une manufacture de chapeaux, etc. — *Pop. 12,000 hab.*

ROSLAU (5e station). — Petite ville de 1,200 hab., située à la jonction de la *Rossla* et de l'*Elbe* ; ruines d'un ancien *château*.

KOSWIG ou COSWIG (6e stat.). — Ville ancienne, dans une belle situation sur la rive droite de l'Elbe. — *Pop. 3,000 hab.*

A 2 milles au sud, sur la rive opposée de l'Elbe, se trouve

WORLITZ. — *Hôtel* Eichen-Kranz (la Couronne-de-Chêne). — Résidence d'été du prince d'Anhalt-Dessau. Nous engageons le voyageur à visiter cette habitation princière, dont le *parc* passe pour un des plus beaux de l'Allemagne. On y trouve aussi des peintures des vieux maîtres allemands.

WITTEMBERG (7e stat.). — *Hôtels :* Stadt-London (Ville-de-Londres) ; Schwarze-Baer (l'Ours-Noir) ; Traube (la Grappe). — Ville fortifiée, sur la rive droite de l'Elbe, sale et mal pavée. — *Curiosités :* l'église du *château*. C'est dans cette église que Luther afficha, le 31 octobre 1517, ses 95 thèses. Elle renferme le *tombeau du réformateur*, et celui de son ami Mélanchton ; l'ancien couvent de *St-Augustin*, où se trouve le logement de Luther, après son mariage. Tout y est encore dans le même état qu'alors.

Sur la *place du Marché* s'élève un petit dôme gothique en fer coulé, renfermant une *statue en bronze de Luther*, par *Schadow*, érigée en 1821. Tout près de ce mo-

nument est le *Rathhaus* (hôtel de ville), qui renferme les portraits de Luther et de Mélanchton, ainsi que ceux des autres réformateurs de cette époque, par *L. Cranach*. *L'église de la Ville* (Stadt-Kirche), qui se trouve tout près, possède des fonts baptismaux en bronze, par *Hermann Vischer*, 1457, et deux belles toiles, par *L. Cranach* ; le *pont sur l'Elbe*, long de 300 mètres. — *Pop. 8,500 hab.*

A partir de Wittemberg, le rail-way ne quitte plus la grande route de Leipsick à Berlin.

JUTERBOGK (9e stat.).—*Hôtel* la Poste. — Ville de 5,000 hab. — Dans l'*église de St-Nicolas*, d'architecture gothique, on conserve la caisse aux indulgences de *Tetzel*, antagoniste de Luther ; c'est un grand coffre de bois, cerclé de fer.

LUCKENWALDE (10e stat.). — Ville de 5,000 hab. sur la *Nuthe;* elle est célèbre par ses manufactures de draps à grande largeur. Non loin de cette station, nous traversons la Nuthe, et quelques minutes après nous arrivons à

TREBBIN (11e stat.). — Petite ville de 1,400 habitants, sur la grande route de poste, un peu à gauche du chemin de fer.

BERLIN (*v. r.* ci-après).

ROUTE 280.

DE **PARIS** A **BERLIN**,

(2e route)

Par Valenciennes, Bruxelles, Aix-la-Chapelle, Cologne, Hanovre et Magdebourg. — *Chemin de fer.* — 52 myr., 9 kil. et 9 milles 1/4 jusqu'à Cologne.

De Paris à Bruxelles (*voy.* route 253).	37 m.	0 k.
Aix-la-Chapelle.	15	9

Stations.

Bruxelles.		
Malines.		20
Louvain.		24
Tirlemont.		20
Landen.		13
Varemme.		14
Liége.		24
Verviers.		24
Aix-la-Chapelle (Prusse).		20
Eschweiler.	1 mil.	3/4

(1 mille all. égale 7 kil. 1/2)

Langerwehe.	1	
Düren.	1	1/4
Buir.	1	1/4
Horrem.	1	1/2
Koenigsdorf.	»	3/4
Cologne (Koln).	1	3/4

Moyens de locomotion. — De *Paris* à *Cologne*, en 24 heures — Prix 1re classe 56 fr. 95 c. 2me 43 fr. 25 c.

De Paris à Berlin en 53 heures 20 minutes.

Pour la description des localités que nous traversons, jusqu'à

Valenciennes (*v.* routes 18 et 24).

De Bruxelles à Aix-la-Chapelle (*v.* routes 253 et 259).

Les voyageurs qui viennent d'arriver en Prusse par la frontière belge sont obligés de faire viser leur passeport par les autorités de la ville ; mais ceux qui sont pressés et qui n'ont pas l'intention de s'arrêter, ont plus vite fait d'envoyer le passeport au bureau de police, à l'hôtel de ville, par un commissionnaire, ce qui n'exigera qu'une heure et coûtera 1 fr.

AIX-LA-CHAPELLE, *Aachen.* — *Hôtels :* du Grand-Monarque ; Nuellen's, hôtel en face de la fontaine Elise et sur la promenade ; des Quatre-Saisons ; de l'Empereur ; Grand-Hôtel, près des Bains ; de Belle-Vue ; la Couronne-Impériale ; de la Rose ou Aigle-Noir ; du Dragon-d'Or.—

Cafés : à la Fontaine Elise; Raetschenbourg, avec jardins; de la Redoute; café Littéraire.

Aix-la-Chapelle, ville ancienne et chef-lieu de la province, était connue du temps des Romains sous le nom de *Aquis Granum ;* elle est riche en monuments et en souvenirs historiques; mais elle doit toute sa gloire à Charlemagne qui y naquit, et y mourut en 814. Ce souverain en fit la capitale de ses Etats au nord des Alpes, et ordonna que les empereurs d'Allemagne ses successeurs y seraient couronnés. On en compte, depuis 814 jusqu'à 1531, 37, et 11 impératrices. L'ancienne partie de cette cité impériale est triste; les nouveaux quartiers sont fort bien bâtis et plus animés. — *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, où naquit Charlemagne, vaste et majestueux édifice; le *nouveau théâtre* dont le portail est fort beau et la salle bien disposée.

La *fontaine Elise* (Elisen-Brunnen), est située sur la place Fréderic-Guillaume; la façade est de style dorique, ayant une longueur d'environ 88 mètres. Au milieu de l'édifice s'élève une belle rotonde, et à droite et à gauche deux galeries, pour servir de promenade aux buveurs : on y trouve un café, un restaurant très confortables. La reine Elise de Prusse a permis que cette fontaine portât son nom : son buste, en marbre de Carrare, par *M. F. Tieck*, de Berlin, est placé sur une console de marbre blanc.

MONUMENTS RELIGIEUX. — Aix possède 14 temples consacrés au culte, 13 pour les catholiques, et 1 pour les luthériens et réformés; les plus remarquables sont : la *cathédrale* ou l'église *Notre-Dame*, bâtie par Charlemagne en 796-804. Il la décora de quantité d'ouvrages en or et en argent. Les portes et les grilles étaient d'airain. Il fit venir les marbres et les mosaïques de Rome et de Ravenne, mais depuis cette époque, elle a subi bien des altérations. Son *trésor* et ses *reliques* sont du plus haut intérêt. Au centre de l'église se trouve le *tombeau de Charlemagne* avec cette simple inscription : *Carolo Magno*.

On montre le *fauteuil* de pierre du couronnement des empereurs; il est dans le Hochmünster.

Eglise St-Nicolas. — On voit au maître-autel trois tableaux remarquables, représentant trois scènes du Crucifiement : la Descente de croix est attribuée à *Van Dyck*, et les deux autres à *Diepenbeck*. — Dans l'*église St-Michel*, se trouve une admirable Descente de croix par *G. Hontorst*. Les autres églises n'offrent rien de remarquable.

La *Halle au blé.* (Kornhaus) est un édifice du XII[e] siècle très curieux.

Nouvelle Redoute. — Elle est située sur le Compesbad : c'est un vaste bâtiment construit avec goût; le rez-de-chaussée est occupé par un restaurant et un marchand de gravures; une salle magnifique, qui occupe toute la profondeur du bâtiment, ainsi que des salons latéraux, sont ouverts toute la journée aux étrangers. — C'est le *Kursaal* des autres établissements de Bains.

ETABLISSEMENTS THERMAUX. — Les sources minérales d'Aix jaillissent du centre de la ville; elles alimentent huit établissements. La *source de l'empereur* contient une plus grande quantité de soufre qu'aucune autre en Europe; sa température est de 62° cent. Cette source et les sources contiguës alimentent :

Le *Bain de l'Empereur*, situé rue Büchel; le *Bain-Neuf*, même rue; le *bain de la Reine de Hongrie*, sur la place Hof; le *bain St-Quirin*, qui touche aux bains précédents; le *bain de la Rose*, hôtel et bains; le *bain St-Corneille*, bel établissement; le *bain St-Charles*; le *Compesbad*, ou bain des pauvres, il est situé dans la rue Dahmengraben, contiguë au bain de la Rose.

Industrie. — Manufactures de draps, casimir, aiguilles, épingles; fileries de fer et d'acier, cuivre et laiton, etc. — *Pop. 46,000 hab.*

A 1/2 kil. sud des portes de la ville, se trouve

BORCETTE (all. *Burtscheid*). — *Hôtels :* du Bain de la Rose, bains et hôtel avec table d'hôte; du Bain de l'Épée, table et logement à peu près 5 fr par jour, etc. — Petite ville de 5,000 hab., jointe à Aix par une belle avenue plantée d'arbres. Cet établissement de bains est situé sur la pente

d'une colline escarpée, de sorte que la rue principale descend du sommet de cette hauteur jusqu'à la vallée où se trouvent les sources chaudes.

Borcette est très fréquenté pendant la belle saison.

Chemin de fer. — Pour *Liége*, 4 convois par jour; pour *Bruxelles* et *Anvers*, 3 fois par jour, et pour *Ostende*, direct, 2 fois par jour, en 12 heures.

Nous quittons la station d'Aix, située entre la ville et Borcette; un superbe viaduc d'environ 270 mètres de long sur 20 de hauteur conduit de la station dans l'étroite vallée de la Wurmbach.

A 1 kil. 1/2, s'élève sur le côté de la route le *château de Frankenberg*, tour d'une haute antiquité, tout à fait couverte de lierre.

STOBBERG. — *Hôtels :* Weisses-Ros (Cheval-Blanc); Deutsches-Haus (Maison-Allemande). — Ville manufacturière, à droite du chemin de fer. — *Pop. 3,000 hab.*

Tout ce pays est riche en mines de houille, et couvert de nombreuses usines.

ESCHWEILER. — *Hôtel* la Poste. — Petite ville industrieuse située à gauche du rail-way; elle possède des manufactures de soie, de fer, laiton, etc., et un vieux château restauré dans l'ancien style.— *Pop. 3,600 hab.*

LANGERWEHE. — Un viaduc de sept arches porte le rail-way sur la vallée de la Wehe; à notre droite est le village de *Merode*, berceau de la famille de ce nom, qui existe encore en Belgique. On traverse la *Roer* sur un pont de six arches

DUREN. — *Hôtels :* la Poste; Pfalzer-Hof (du Palatinat); de Bellevue, près le chemin de fer. — Ville manufacturière; ses fabriques de draps et de papier sont très importantes. — *Curiosités:* l'*église Ste-Anne*, surmontée d'une belle tour gothique; on y conserve la tête de cette sainte. Duren possède aussi une jolie église protestante.— *Pop. 8,000 hab.*

Le rail-way passe de la vallée de l'Erft dans celle du Rhin, au moyen du *tunnel de Kœnigsdorf*, dont la longueur est d'environ 1,800 mètres, le plus grand qui existe en Allemagne.

La dernière station se nomme

Mungersdorf. — D'ici la vue s'étend sur Cologne, dont les nombreuses tours et les clochers s'élèvent majestueusement devant nous. Bientôt nous passons entre deux forts, l'un à droite, l'autre à gauche, et enfin nous atteignons la station de Cologne, située non loin de la porte Sewerin (*Sewerin Thor*).

COLOGNE (all. *Cœln*).—*Hôtels :* Disch, rue du Pont, tenu par M. Capellen, ancien propriétaire de l'hôtel Breidenbach à Dusseldorf. L'ouverture de ce splendilde établissement a eu lieu le 1er avril 1848; il est déjà fréquenté par les voyageurs d'élite. — Rheinischer-Hof (hôtel du Rhin); Hollandischer-Hof (hôtel de Hollande); grand hôtel Royal; du Rheinberg : ces quatre derniers hôtels sont sur le quai du Rhin, près de la station des bateaux à vapeur; Wiener-Hof (hôtel de Vienne); Germanischer-Hof (hôtel d'Allemagne), près de la cathédrale.

DEUTZ, sur la rive droite du Rhin, communique avec Cologne par un pont de bateaux. — *Hôtels :* de Bellevue, dominant le Rhin et Cologne; du Prince-Karl. — Ces deux hôtels sont ornés de jardins donnant sur le Rhin, et l'on y fait de la musique militaire tous les jours, dans la belle saison.

COLOGNE, ville forte, entourée de remparts et de hautes murailles, avec 83 tours de défense, et des tourelles devant les remparts. Elle est située sur la rive gauche du Rhin; c'est la cité la plus grande et la plus riche des bords de ce fleuve; un grand pont volant sert de communication entre Cologne et Deutz. Ce dernier endroit, entouré de remparts et de fortifications, forme la tête de pont de Cologne. L'intérieur de cette reine des cités allemandes, s'est embelli depuis quelques années. On y remarque de belles places et des rues assez bien percées.

EDIFICES RELIGIEUX. — Le *Dôme* ou la cathédrale est la première des curiosités de la ville. Sa longueur est de 53 m., et sa largeur inférieure porte 133 m., tandis que celle du côté de l'ouest, jusqu'au fronton, comporte 77 m. La forme de l'église est celle d'une croix. L'édifice n'est pas achevé, mais c'est un chef-d'œuvre de l'ancienne architecture teutonique. Ce no-

12

ble édifice fut commencé en 1248, et on y travaillait encore en 1499. Les travaux ont été repris depuis quelques années et on ne peut prévoir quand ils seront terminés; de la plate-forme de la tour la vue est magnifique. Le *chœur*, dont la voûte monte majestueusement vers le ciel, est la seule partie achevée de l'édifice, avec les chapelles qui y touchent : à l'entrée se trouvent deux statues de marbre blanc, la *Vierge et saint Pierre*.

Le *monument des trois rois*, d'ordre ionique, est dans la chapelle derrière le maître-autel ; il renferme l'antique châsse d'argent doré qui, outre les reliques des trois rois mages, *Gaspard*, *Melchior* et *Balthazar*, contient aussi celles de saints Félix, Nabor et Grégoire de Spolette. On paie *un écu* de Prusse pour voir ce monument et les trésors de la cathédrale. Entre le maître-autel et la châsse se trouve une dalle qui recouvre le cœur de *Marie de Médicis*, et dans la chapelle *Saint-Agnès*, on voit une peinture de 1412, appelée *Dombild*, fort curieuse. Le vaisseau de cette église, quand elle sera terminée, aura environ 165 m. de longueur, égale à la hauteur des tours, et sa largeur, 75 m. Près de 300 ouvriers y travaillent constamment

L'église *Saint-Pantaléon*, près de l'embarcadère du chemin de fer de Bonn, est peut-être le plus ancien édifice chrétien de Cologne, car sa tour peut dater de 980; elle sert maintenant de temple protestant.

L'église *Saint-Pierre* a de beaux tableaux, surtout celui du maître-autel, qui représente le crucifiement de saint Pierre, par Rubens. On voit encore dans cette église les *fonts* de bronze où ce grand maître fut baptisé. L'église de *Sainte-Marie* au Capitole, la plus vieille de Cologne, restaurée en 1818, avec un tableau du maître-autel par Dürer, un orgue et des peintures sur verre; l'église de *Sainte-Ursule*, avec les crânes des 11,000 vierges, qu'on y montre encore.

Le chapitre de *Saint-Géréon* et sa coupole; l'église *des Apôtres*. Toutes ces églises méritent d'être vues. Sur l'église de la garnison il y a un télégraphe.

Monuments civils. — L'hôtel de ville, l'arsenal, la nouvelle salle de spectacle, le palais épiscopal, la bourse, l'hôtel de la régence, l'entrepôt des marchandises, avec une grande salle où l'on célèbre chaque année la fête musicale du Rhin et le carnaval, et qui sert aussi aux expositions d'art. La maison où Marie de Médicis mourut, et dans laquelle Rubens vint au monde, est ornée de deux inscriptions, et située dans la Sterngasse (rue de l'Etoile); la tour de Claire, non loin du magasin à blé, est un édifice bâti par les Romains et encore bien conservé; le collége protestant, ou de Frédéric-Guillaume, avec une bibliothèque et un jardin botanique; le collége catholique ou collége de Cologne, avec une belle bibliothèque et un cabinet de physique; le séminaire archiépiscopal dans l'ancien collége des Jésuites, etc.

Le *musée*, dans Trankgasse, nº 7, près de la cathédrale : prix d'entrée, 5 s. gr. par personne. Cette collection (don du professeur Walraff) ne se compose en partie que de tableaux de l'ancienne école de Cologne, parmi lesquels on remarque le *Jugement dernier*, par maître Stephan de Cologne (1410); la Mort de la Vierge, par Schoorel, et une Descente de croix, par Israël von Mecheln (1488); une Vierge et un enfant, par maître William de Cologne (1380).

Parmi les tableaux modernes : les Juifs captifs à Babylone, par Bendemann; la cour d'un couvent pendant un ouragan de neige, par Lessing. Dans la salle inférieure se trouvent réunies les antiquités romaines trouvées dans Cologne ou aux environs, ainsi que plusieurs bustes et statues grecques. On y admire une tête de Méduse, ouvrage d'un grand prix. — *Commerce :* fabriques considérables d'eau de Cologne. — *Pop. 80,000 hab. dont 7,000 protestants.*

Excursions. — Une des plus intéressantes est l'*abbaye d'Altemberg*, jusqu'à présent peu connue; distance, 2 milles environ, non loin de la route de Cologne à Berlin.

Bonn et les sept montagnes (par le chemin de fer); trajet 1 h.

Chemin de fer. — Pour Aix-la-Cha-

pelle, 3 départs par jour; pour Bonn, 6 fois par jour; pour Ostende, 1 fois par jour; pour Anvers et Bruxelles, 2 fois par jour; pour Dusseldorf, dito; pour Berlin, par Hanovre, plusieurs départs par jour.

BATEAUX A VAPEUR. — 3 ou 4 fois par jour dans l'été : en remontant le Rhin jusqu'à *Coblentz*, voyage de 2 jours ; en descendant le Rhin jusqu'à *Nimègue*, par Dusseldorf, voyage d'environ 14 h., et de là à *Rotterdam*, 8 h.

De Cologne le chemin de fer se dirige vers le nord, jusqu'à l'embranchement de la ligne entre *Dusseldorf* et *Elberfeld*, et de là continue vers *Hamm* en passant par

Dortmund	20 m.	
de Hamm à Beckam	2	1/2
Wiedenbrück	3	1/4
Bielefeld	3	1/2
Herford.	2	
Rehme	2	
Minden	2	1/4
Bückebourg	2	1/2
Nenndorf.	3	1/2
Hanovre.	3	1/2
Lehrte.	2	
Peine.	2	3/4
Vecheld.	1	1/2
Brunswick	1	3/4
Wolfenbuttel	1	1/2
Schoeppenstedt.	2	1/4
Jersheim.	1	3/4
Wegersleben.	2	
Oschersleben.	1	1/4
Hadmersleben.	1	
Langenweddingen.	2	
Magdebourg.	2	
Bourg.	3	5/6
Genthin.	3	3/6
Brandebourg.	4	
Potsdam.	4	2/3
BERLIN.	3	1/2

De Cologne la route de poste passe par

Strasserhof.	2	3/4
Lennep.	2	1/2
Schwelm.	1	3/4
Hagen.	2	1/4
Bruninghausen.	2	
Unna.	2	1/2
Werl.	2	1/4
Soest.	2	
Erwitte.	2 m.	1/4
Gesecke.	1	3/4
Paderborn.	2	1/2
Dribourg.	2	3/4
Brackel.	2	
Hoxter.	2	1/2
Holzminden.	1	3/4
Eschershausen.	2	1/2
Muhlenbeck.	2	1/2
Gandersheim.	1	3/4
Seesen.	1	3/4
Lutter.	1	3/4
Immendorf.	3	1/4
Brunswick ou Brauschweig.	2	
Kœnigslutter.	3	
Hetmstadt.	2	
Erxleben	2	1/4
Magdebourg.	4	1/2
Burg.	3	
Genthin.	3	1/2
Brandebourg.	3	1/2
Grosskreutz	2	
Potsdam.	3	
Zehlendorf.	2	
BERLIN.	2	

Muhleim est la première station du chemin de fer pour Dusseldorf et Elberfeld. La route de poste incline à droite continuant vers le N. jusqu'à Elberfeld.

Avant d'arriver à la station d'Elberfeld, nous entrons dans la pittoresque *vallée de la Dusseb*, animée par de grands et riches villages et d'actives manufactures. Près de MITTMAN (*Hôtel* la poste) se trouve le ravin romantique appelé *Das-Gestein*.

ELBERFELD (station). — *Hôtels :* Zweibrucker-Hof (Deux-Ponts); Kumfalzer-Hof (la Cour-Electorale); Weiden-Hof. — Cette ville est une des plus importantes des Etats prussiens, tant par sa population qui se monte à 45,000 hab., que par ses riches manufactures; elle est jointe à *Barmen*, ville de 35,000 hab., par une rue non interrompue de plus de 1 mille de long; sa situation dans la riante vallée de la Wupper est pittoresque, saine et avantageuse à son commerce; mais la ville es- en général malpropre.

Elberfeld se distingue principalement par ses fabriques de coton, de soie et de soie mêlée. — *Curiosités :* l'hôtel de

ville et l'église catholique, beanx édifices bâtis sur les plans de Schinkel. On y remarque encore le collége, l'école d'industrie, et plusieurs établissements de bienfaisance très bien organisés; le casino avec un beau jardin; les clubs de l'Harmonie, de la Concorde, etc.; le *théâtre*, les belles promenades dans les environs. On doit surtout conseiller au voyageur d'aller voir le belvédère construit sur le coteau de la Hardt, d'où l'on a une vue superbe sur la magnifique vallée de la Wupper. — La vallée pittoresque de la Ruhr, que l'on peut parcourir en deux à trois jours, mérite également d'être visitée. — *Pop. 45,000 hab.* et avec *Barmen 80,000.*

DORTMUND (stat.). — *Hôtels :* Rœm. Kaiser (l'Empereur romain); Kœlnischer-Hof (hôtel de Cologne). — Ville ancienne, — *Curiosités :* la ci-devant église des Dominicains, avec ses peintures de 1521 et 1523 — *Pop. 5,800 hab.*

HAMM (stat.). — *Hôtel* Stad London (la ville de Londres), près de la porte. — A 3 m. 1/2, le pittoresque château de *Südœstlich.* — *Pop. 5,500 hab.*

BIELFELD (stat.). — *Hôtels :* Drei Kronen (les Trois-Couronnes); Deutsches-Haus (la maison allemande). — Cette ville est le centre du commerce de toiles de la Westphalie; son vieux château sert maintenant de prison; les promenades autour de la ville sont jolies. — *Pop. 6,000 hab.*

HERFORD (stat.). — *Hôtels :* Preussischer Hof (Hôtel de Prusse); stadt Berlin (la ville de Berlin). — Ville située sur la petite rivière la *Were.* — *Curiosités :* l'abbaye appelée *Mœnhkirch*, d'une grande antiquité, ainsi que plusieurs édifices. — A 9 kil. E. se trouve le monument colossal d'Hermann. — *Pop. 4,000 hab.*

MINDEN (stat.). — *Hôtels :* Deutsches Haus (maison allemande); Prinz-Wilhem (Prince Guillaume) — Ville forte de la Prusse, sur la rive gauche du Weser. — *Curiosités :* la cathédrale, bel édifice gothique, dont les fenêtres sont d'une grande légèreté; l'église, sur la place, d'un style très pur; le Rathhaus (hôtel de ville), et le pont sur le Weser. — *Pop. 8,000 hab.*

HANOVRE (stat.). — *Hôtels :* Britannique, très bon; de Strelitz; Rœmischer-Kaiser (Empereur-Romain; de Hanovre; Stadt-Cell (la Ville-de-Celle); Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg). — Hanovre, capitale du royaume de Hanovre, est située dans une plaine sur la Leine, petite rivière. Vue de l'extérieur, cette ville n'est rien moins qu'imposante; l'intérieur a quelque chose de monotone, et ne renferme que peu d'objets dignes d'attirer l'attention du voyageur. Ses plus belles rues sont : Georgen-Strasse, Friederich-Str. et Adolphe-Str. — *Curiosités :* le *vieux palais royal*, nouvellement restauré; l'extérieur est imposant et l'intérieur splendidement décoré; son plus bel appartement est le *Ritter-Saal* : ce palais renferme une vaste collection de portraits de famille; les casernes, la Gewerbschule (Ecole de commerce), l'école royale d'équitation, les écuries royales.

La vieille ville renferme l'hôtel de ville, dont l'extérieur est orné d'une manière tout à fait curieuse, et plusieurs maisons gothiques; celles de Leibnitz est dans la Schmiede-Gasse.

La Schlosskirche (église du château) est un bel édifice réparé depuis peu.

La *bibliothèque royale*, riche de 60,000 vol. environ, possède le fauteuil dans lequel Leibnitz étudiait, et dans lequel il expira, ainsi qu'un grand nombre de manuscrits d'un haut intérêt. Près de la promenade publique s'élève le monument de *Leibnitz*; et plus loin, le monument de *Waterloo*, colonne de 50 m. de haut, surmontée d'une statue de la Victoire. — La galerie de tableaux contient quelques belles toiles; le théâtre est bien monté. — Hanovre est la patrie d'Herschel père. — *Pop. 29,000 hab.*

A une petite distance de la ville se trouve le palais royal de Herrnhausen, avec de beaux jets d'eau, dont l'un lance l'eau à 60 m. de hauteur.

A 1 kil. de la ville est *Mont-Brillant*, résidence d'été du roi.

De *Hanovre* une branche du chemin de fer de Berlin conduit à, 4 m. 1/2,

HILDESHEIM. — *Hôtels :* Reinischer Hof (hôtel du Rhin); Wiener Hof (de Vienne); Goldener Engel (l'Ange-d'Or). —

Ancienne ville épiscopale, située sur la Leine. — *Curiosités :* la cathédrale, bel édifice, avec des portes en bronze richement ciselées et d'un travail curieux. Sur la place, une *colonne de bronze*, avec des bas-reliefs représentant 28 sujets de la vie de Notre Seigneur : l'église *Saint-Godehard* très curieuse ; les églises de *Saint-André et Saint-Lambert*, qui méritent d'être visitées ; le *Rathhaus* et le *Tempelhaus* sont également curieux. — *Pop. 14,000 hab.*

Reprenant le chemin de Berlin, nous traversons *Peine*, *Vecheld* et

BRUNSWICK, station où les voyageurs qui ont suivi la route de poste depuis Cologne, la quittent pour prendre le rail-way jusqu'à Berlin. Nous allons décrire la voie de poste, depuis Cologne jusqu'à Brunswick.

LENNEP — *Hôtel* Berliner-Hof (hôtel de Berlin) — Petite ville de 5,000 h., avec des manufactures de draps fins. ... ce pays est couvert de collines espacées offrant un bel aspect.

SCHWELM. — *Hôtel* Markische-Hof. Petite ville pleine de vie et d'activité, ... dans la vallée d'Ennepe. Cette jolie ... est couverte de villages qui possèdent presque tous des manufactures.

HAGEN. — *Hôtel* Kœnig-von-Preussen (Roi de Prusse). — Cette ville a de bonnes fabriques et 3,500 hab. Deux routes de ... se rencontrent ici ; celle de droite ... à *Cassel*, et l'autre, à laquelle nous ... le dos, mène à *Halver*. C'est entre *Hagen et Unna* que se trouvent les ... de charbon qui font la principale richesse de cette contrée.

SOEST. — *Hôtels :* Kœnig-von-Preussen (Roi de Prusse), confortable et propre ; la Poste, bon ; Stadt-London (la ...-de-Londres). — Ville singulière, en... de murs antiques. — *Curiosités :* ...me, édifice byzantin ; la *Wiesen*..., spécimen splendide du gothique ...nd ; *Petri-Kirch* (église Saint-...), de style byzantin, aux arches ar... Les plus modernes des églises de ... datent des XIIIe, XIVe et XVe siè... — *Pop. 7,600 hab.*

PADERBORN. — *Hôtels :* Rœmischer-Hof ; Preusischer-Hof ; Weisser-Hof. — Ville située sur la *Pader*, dont la source est au milieu de la ville. — *Curiosités :* l'église du chapitre, bâtie au commencement dn XIe siècle ; l'église des ci-devant jésuites ; le gymnase, avec une bibliothèque ; le séminaire des prêtres ; le couvent des religieuses, etc. Théâtres, concerts d'hiver, bals bourgeois à l'hôtel de ville (Stadtdhaus), édifice très pittoresque. — *Pop. 8,000 hab.*

De Paderborn à Munster, *Personenpost*, à 8 h. 1/2 du matin, en 13 h. Route de poste *et chemin de fer pour Cassel*, 9 milles en 2 h. environ.

DRIBOURG. — *Hôtels :* de Madame Kothe, dans la ville ; Deutsches-Haus ; aux Bains, bons. Un peu à l'est de cette petite ville, sur la route d'Ybourg, se trouvent les *bains* alimentés par une source chalybée, une des plus fortes qne l'on connaisse.

Le Bain, avec ses bâtiments et établissements, n'est qu'à une petite distance de la ville. On y trouve la vieille et la nouvelle maison des bains ou *Brunnenhaus*, avec quantité de logements de différents prix. — *Pop. 2,000 hab*

BRUNSWICK (en all. *Braunschweig*). —*Hôtels :* d'Angleterre, bon ; Das-Deutsches-Haus (la maison-Allemande) ; Blauer-Engel (l'Ange-Bleu) ; de Prusse ; Prinz-Wilhem (Prince-Guillaume) ; Reinischer-Hof (hôtel du Rhin).

Brunswick est la capitale du duché de ce nom et la résidence du prince. Cette ville est située sur l'*Ocker*, et sa fondation remonte à une haute antiquité. Ses rues sont propres, et les façades de ses antiques maisons offrent une architecture des plus pittoresques. — *Curiosités :* le nouveau palais ou *Schloss*, édifice moderne magnifique, il remplace celui brûlé par la populace en 1830 ; le *muséum*, dans le Zeughaus, renfermant : 1o une *galerie de peinture*, qui contient environ 170 toiles, parmi lesquelles on remarque des *Jean Steens, Van der Helst, Holbein, Rembrandt, Mierevelt, Giorgione, Palma Vecchio, le Guide, Raphaël, etc.* ; 2o une collection d'*histoire naturelle ;* 3o une collection d'*antiquités classiques*, fort

curieuse. — Ce muséum est ouvert au public le mercredi et le samedi de 11 à 1 h., avec billets. Ces deux jours exceptés, il faut une permission spéciale du directeur, et payer un droit d'entrée de 2 thalers 1/2.

Le *Dôme* ou *cathédrale* de *St-Blaise*, patron de Brunswick, est un édifice d'une architecture simple et solide, de style normand et d'une grande antiquité (1176-1250). Ce noble édifice renferme des objets d'art et historiques d'un haut intérêt : on y remarque entre autres, dans l'aile principale, le mausolée de Henri le Lion et de sa femme Mathilde, fille de Richard-Cœur-de Lion, roi d'Angleterre.

Au centre de la place, près de la cathédrale, s'élève un ancien lion de bronze apporté de Constantinople par Henri le Lion.

Les autres églises qui méritent d'être visitées sont celles de *Saint-Martin*, *Sainte-Catherine*, *Saint-Michel*, sur la place de ce nom ; *Saint-André*, avec sa haute tour, et *Saint-Egidj*, qui sert maintenant de salle de concerts.

MONUMENTS CIVILS. — La maison de ville (Alte-Rathhaus), beau spécimen de l'architecture allemande, date de 1300. Sa façade est ornée des statues des princes de la maison de Guelfe. La *halle aux draps*, construction gothique, dont l'extérieur est orné de statues curieuses. Dans le *Alte-Stadt-Markt*, non loin du Rathhaus et de l'église *Saint-Martin*, est une riche *fontaine gothique* en bronze, ornée de figures, de devises et de cottes d'armes (date, 1408).

Près de l'August-Thor (porte d'Auguste), se trouve un *obélisque* en fonte de 20 m. de haut, élevé par les citoyens de la cité à leurs deux ducs qui périrent l'un à Iéna, et l'autre à Waterloo.

Industrie, *commerce*. — Les deux principales branches d'industrie sont : la bière, connue sous le nom de *Mumme*, dont il se fait une vente considérable ; et les fabriques de chicorée.— *P. 38,000 h.*

A une petite distance de la ville, sur la route de Wolfenbuttel, est *Richmond*, résidence d'été du duc : c'est un château de style gothique.

Chemin de fer de Brunswick à Hartsbourg et à Alberstadt, à Celle ; plusieurs trains par jour.

Les voyageurs pressés par le temps quittent à Brunswick la route de poste et prennent le chemin de fer de Magdebourg : trajet, 13 milles 3/4, en 3 h.

WOLFENBUTTEL (stat.). — *Hôtels :* Erbprinz (au Prince-Royal) ; Goldner Loewe (le Lion-d'Or). — Ville située sur l'Ocker et renommée par sa célèbre bibliothèque de 200,000 vol., contenant un grand nombre de bibles, parmi lesquelles se trouve celle de Luther avec des notes écrites de sa propre main. On y voit aussi sa bague de mariage, son anneau de docteur, sa cuiller, son verre et son portrait, peint par Cranach. Dans la principale église se trouve le monument de Lessing, qui fut longtemps bibliothécaire de cette ville.

Le palais sert aujourd'hui de local à une fabrique ; l'arsenal est transformé en caserne, et le château Philippsberg est changé en prison. — *Pop. 9,000 hab.*

Ici le rail-way se bifurque : la branche sud conduit à *Hartzbourg*, 6 milles, tout près de Coslar, dont nous parlerons dans notre excursion au *Hartz ;* l'autre branche que nous suivons se dirige vers l'est.

OSCHERLEBEN, station ; de cette localité, une branche du chemin de fer se dirige vers le sud et conduit à 2 milles 3/4.

HALBERSTADT. — *Hôtels :* Von-Preussen (de Prusse) ; Prinz Eugen (du Prince-Eugène). — Ville très ancienne, située sur un bras de la *Holzemme*. — *Curiosités :* le *dôme* ou *cathédrale*, édifice gothique très remarquable qui date du XIIIe siècle, et renferme un beau monument ; l'église de *Unsere Liebe-Frau*, (Notre-Dame), de style byzantin, est très ancienne ; le *Rathhaus*, le théâtre, sont d'anciens édifices. — *Pop. 18,000 hab.*

Reprenant le chemin de fer de Berlin nous arrivons à

MAGDEBOURG. — *Hôtels :* Stadt-London (la Ville-de-Londres) ; Stadt-Petersbourg (la Ville-de-Pétersbourg) ; Weisse-Schwan (le Cygne-Blanc) ; Prinz-von-Preussen (au Prince-de-Prusse) ; Herzog-

Stephan (au Duc-Etienne) ; près de la station du chemin de fer, nouvelle maison.— C'est l'une des cités les plus anciennes du nord de l'Allemagne, et la capitale de la Saxe prussienne. Cette ville est bâtie sur l'Elbe, et renferme 54,000 hab., y compris la garnison. C'est une place forte du premier ordre, et dont l'étendue est telle, qu'il faudrait une armée de plus de 80,000 hommes pour l'investir entièrement. La citadelle, élevée sur une île formée par l'Elbe, date du XVIIe siècle. — *Curiosités :* la *cathédrale*, dédiée à saint Maurice, est l'une des plus belles constructions gothiques du nord de l'Allemagne. Elle fut érigée de 1211 à 1363. Elle renferme plusieurs beaux mausolées et une belle chaire en albâtre; du haut de sa tour (100 m. de haut), la vue est magnifique.

Sur le *Alte-Markt* (vieux marché), en face du *Rathhaus* (maison de ville), se trouve la statue équestre de l'empereur Othon, avec ses deux femmes, l'une à sa droite et l'autre à sa gauche. C'est le plus ancien monument de Magdebourg. Il fut érigé à l'empereur, après sa mort (973), par la reconnaissance des citoyens.

Le *Breite-Weg* (chemin large) est la plus belle rue de Magdebourg ; le rempart des Princes (*Furstenwall*) offre un beau coup d'œil et une belle promenade. La maison des Princes ; la régence ; le magasin près de l'Elbe; la prévôté ; l'hôtel de ville.

Établissements littéraires et utiles. — Luther étudia à Magdebourg, et il raconte que lui, pauvre écolier, il allait souvent chanter devant les portes des gens riches, afin d'obtenir quelques légers secours. Le gymnase du Dôme, l'*institut de commerce*, le séminaire des maîtres d'école, l'*institut des chirurgiens*, l'école des sages-femmes, la *bibliothèque publique* et celle de St-Maurice; les cabinets de tableaux, et d'autres curiosités de plusieurs particuliers.

Commerce : le commerce est très florissant, surtout en marchandises de transit et d'expédition. — *Pop. 54,000 hab.*

Moyens de locomotion. — *Chemin de fer* pour *Dresde* par Halle, et Leipsick pour *Berlin* par Kœthen, pour *Hanovre, Brunswick* et *Halberstadt*.

Steamers descendant l'Elbe jusqu'à *Hambourg* et *Altona*, tous les jours dans l'été; prix, 8 et 6 thal. D'autres steamers remontent le *Havel* jusqu'à *Berlin ;* mais cette navigation est irrégulière à cause du manque d'eau pendant l'été.

BOURG (stat.). — *Hôtels* tenus par MM. *Roland* et *Schrœder*. — Ville active et florissante, dont un septième environ est occupé dans les manufactures de draps, établies dans l'origine par les protestants français obligés de fuir leur patrie. — *Pop. 12,000 hab.*

GENTHIN (stat.). — *Hôtel :* Goldene-Stern (l'Étoile-d'Or). — La route passe près du canal qui réunit l'Elbe au Havel, et atteint les bords de cette rivière à *Planen*. — *Pop. 3,000 hab.*

BRANDEBOURG (stat.). — *Hôtels :* de Brandebourg; Goldene-Engel (l'Ange-d'Or) ; Goldene-Kugel (Boule-d'Or). — Ville ancienne, sur les bords du Havel; la cathédrale se trouve dans une île formée par cette rivière.

Curiosités : l'*église de Ste-Catherine*, remarquable par son antiquité, bâtie en 1410 : sa bibliothèque, ses fonts baptismaux; la *cathédrale*, à Bourg-Brandebourg, bâtie en 1318, renferme des tableaux de Lucas Cranach, les tombeaux des trois margraves et quelques statues ; le *collége des Nobles*, le *gymnase*, le pont sur le Havel, la colonne de Roland, le Casino. Belle perspective de la montagne de Harlung. La nouvelle hôtellerie (*der-Neue-Krug*) ; Klein-Kreutz, avec des vignes sur le Havel.

A 3 myr. de Helmstaedt, les *Bains d'Amélie*, dans un vallon étroit. — *Pop. 14,000 hab.*

GROSS-KREUTZ (stat.). — La route passe tout près de plusieurs lacs considérables formés par le Havel; sur l'un d'eux se trouve la petite ville de

Werder, dont nous admirons les beaux vergers et les vignes La route franchit ce lac, et bientôt on aperçoit à gauche les jardins de Sans-Souci.

POTSDAM *Hôtels:* Einsiedler (l'Ermite); Deutsche-Haus (l'hôtel Allemand) ; Goldener-Adler (l'Aigle-d'Or) ; de Bavière.

Potsdam est le Versailles prussien. Cette

ville est située sur la rive droite du Havel, qui en cet endroit forme un lac dont les rives sont on ne peut plus pittoresques, et méritent d'être visitées, surtout pendant la belle saison. C'est une ville moderne, fondée par l'électeur de Brandebourg, et qui est devenue la résidence des rois ses successeurs. — On peut appeler Potsdam une ville de palais, car, outre ses quatre résidences royales, les maisons particulières ressemblent à des palais, tant par leur élégance que par leurs grandes dimensions.

PRINCIPAUX ÉDIFICES. — *L'église de la garnison* (Garnison Kirche), avec un carillon : on voit sous la chaire le tombeau de Frédéric le Grand et celui de son père Frédéric-Guillaume ; la *nouvelle église* ou *Nicholaïkirche*, sur le Vieux-Marché, fut construite de 1830 à 1837, sur les dessins de *Schinkel ;* le style est corinthien ; l'intérieur est splendide, et décoré de belles fresques représentant les 12 apôtres, sur un fond d'or, etc., peintes par les premiers artistes de Berlin et de Dusseldorf ; l'*église française* est bâtie sur le modèle du Panthéon de Rome. Près de l'église neuve se trouve le *Rathhaus* (la maison de ville), ressemblant à celle d'Amsterdam, et devant elle s'élève un obélisque assez joli ; le *palais-royal*, dans la ville, n'offre rien de remarquable, si ce n'est les appartements du grand Frédéric, qui se trouvent à peu près dans le même état où il les a laissés : on y montre sa table à écrire tachée d'encre, son encrier, son piano avec de la musique de sa composition et écrite de sa propre main. Toute cette partie du palais est d'un haut intérêt historique.

Nous citerons encore la *maison de Brokes*, une des plus belles de Potsdam, où réside la cour des comptes ; les maisons de Hiller et de Brand ; la maison des orphelins militaires, très vaste ; la manufacture d'armes ; la maison du tir ; le théâtre ; la caserne des hussards de la garde, bel édifice du style lombardo-vénitien ; le beau pont de fer sur le Havel, de 8 arches de long ; la place Guillaume, ornée de la statue de Frédéric-Guillaume III ; la place d'Armes, devant le jardin du palais ; la porte de Brandebourg, etc.

Postdam a vu naître le roi de Prusse actuel et l'illustre Alexandre de Humboldt. — *Pop. 46,600 hab.*

SANS-SOUCI. — Le jardin commence à quelques centaines de mètres hors la porte de Brandebourg, à l'ouest de Potsdam ; il est disposé dans le goût de ceux de Versailles, avec des allées droites, garnies de haies, de statues, de bassins, et une large avenue le traverse à l'extrémité de laquelle se trouve le nouveau palais

Près de Potsdam, et à droite de l'avenue, se trouve

Le *palais de Sans-Souci*, résidence d'été du roi, sur une hauteur de 20 mètres, à laquelle on arrive au moyen de terrasses, et d'où la vue est superbe. Les curieux y regardent surtout la chambre à coucher de Frédéric le Grand, où il mourut, son cabinet de travail avec sa petite bibliothèque choisie, un berceau en treillage de fer qui fut sa place favorite au jardin. — A gauche du château, la galerie de tableaux, dans un bâtiment superbe, riche encore, mais dont les plus belles peintures ont été portées à Berlin. Parmi celles qui restent : un *Rubens,* plusieurs toiles de Van Tulden, un *Titien*, *etc.* — A peu de distance de celui-ci, se trouve le *nouveau palais* (neue Palais), construit de 1763 à 1769, édifice somptueux ; il a 322 fenêtres et plus de 300 statues, 72 chambres et salles, parmi lesquelles la salle de marbre, longue de 33 mètres et large de 20, et la salle de rocailles, d'une grandeur extraordinaire ; au jardin, on voit le *temple des antiquités*, avec une magnifique statue de la reine Louise, exécutée par Rauch : cette princesse y est représentée couchée sur un sarcophage ; le temple d'amitié ; le pavillon japonais. Vers le sud est situé *Charlottenhof*, petit château de plaisance avec un parc ; on y voit de belles fresques, des vases antiques, des fontaines, etc., et une superbe salle de bain, dont la baignoire en marbre noir de Russie est un chef-d'œuvre.

Le roi Frédéric-Guillaume III a fait bâtir en 1787, sur le bord du lac dit Heiligensee, le palais de marbre (Marmor-palais) ; il est environné du nouveau jardin. Il reste encore dans ce palais quelques bonnes peintures de *Schneiders*, une ou deux très

belles de *Lucas Giordone*, plusieurs tableaux de Hackert, des bas-reliefs de Canova, etc. Dans la petite bibliothèque se trouve un exemplaire des ouvrages de Frédéric le Grand: *les Œuvres mêlées du philosophe de Sans-Souci, avec privilége d'Apollon*. Cet exemplaire renferme des notes critiques écrites de la main de Voltaire.

ZEHLENDORF (station et relais de poste). — Bientôt on aperçoit vers la gauche les tours de Spandau; nous traversons le village de *Schœneberg;* et au milieu de guinguettes, de cafés, de maisons de campagne, nous entrons à Berlin par la porte de Potsdam.

BERLIN. — *Hôtels:* du Nord, fort élégant; de St-Pétersbourg; de Rome; Britisch-Hôtel; Meinhartds-Hôtel; Luz's-Hôtel, tous sous les tilleuls; hôtel de Russie, sur la place de l'académie d'architecture; — hôtel de Brandebourg (Charlottenstr.); Rheinisch.-Hof (hôtel du Rhin, Friedrichsstr.), hôtels de Prusse et de France, tous les deux Leipzigerstr.; Koenig v. Portugal (Roi-de-Portugal), et l'hôtel de Saxe (dans la Burgstr.); Kronprinz v. Preussen (Prince-Royal-de-Prusse, Koenigsstr.); Goldner-Adler (Aigle-d'Or, Spandauerstr.); Schwarze-Adler (Aigle-Noir, Poststr.). — Voici les noms de quelques hôtels de deuxième rang: Landhaus; Hof v. Holland; drei Kronen, etc. — L'étranger qui veut séjourner quelque temps à Berlin fera bien de louer dans une maison particulière un appartement meublé, qu'il aura dans le prix de 6 à 23 thal. par mois; il pourra l'avoir aussi pour une seule semaine.

Nous avons déjà dit que les prix ordinaires en Prusse étaient: pour une chambre, 1er étage, de 15 à 20 s. gr.; au 2e, de 10 à 12 s. gr.; table d'hôte, 15 s. gr.; demi-bouteille de vin, 5 s. gr.; déjeuner avec thé ou café, avec des œufs, pain et beurre, 6 s. gr.; un valet de place, 1 thaler par jour, quoique la taxe ne soit que de 20 s. gr. par jour, et pour une demi-journée, 10 s. gr.

Des *Drosckies*, espèces de fiacres découverts, circulent dans les rues de Berlin; prix pour une ou deux personnes: 1/4 h., 5 s. gr.; — 1/2 h., 10 s. gr.; — 3/4 h., 13 s. gr.; — 1 h., 15 s. gr. Le cocher présente à chaque personne une carte imprimée portant son numéro et la date du mois.

Bureau des passeports, dans Molkenmarkt, nº 2. — *Grande poste aux lettres*: bureaux dans Kœnigsstrass, nº 60; ouverts de 7 heures du matin jusqu'à 8 h. du soir.

BERLIN, capitale de la monarchie prussienne, est située sur la *Sprée*, qui la traverse de l'ouest à l'est; quoique cette rivière ne présente qu'un faible cours d'eau, cela ne l'empêche pas de communiquer au moyen de canaux, d'un côté à la mer Baltique par l'Oder, et de l'autre à la mer du Nord par l'Elbe. Cette moderne capitale dont le séjour est des plus agréable, est une des plus belles villes de l'Europe. Elle se compose de plusieurs parties et faubourgs Le circuit de Berlin dans l'enceinte des murs est d'environ 2 milles 1/2. Sa plus grande longueur est presque de 1 m. 1/2, et l'on y compte 19 portes. Il y a 4 faubourgs hors des murs; la ville est divisée en 35 arrondissements ou quartiers de police. Les rues sont presque toutes dirigées en ligne droite et fort régulièrement bâties, surtout les rues dites Breitestrass, Behrenstr., Friedrichsstr., Margrafenstr., Leipzigerstr., la vieille et la nouvelle Wilhelmsstr., et en général les rues du quartier Frédéric, du quartier Frédéric-Guillaume et de la ville neuve. Dans cette dernière se trouve la belle promenade appelée *Sous les Tilleuls* (unter den Linden); cette promenade, qui a une longueur de 1,600 pas, forme une rue magnifique.

Portes. — Parmi les portes de Berlin, dont plusieurs ne sont que de simples barrières, il n'y en a qu'une qui soit remarquable, c'est la porte de Brandebourg (Brandenburger-Thor), bâtie de 1789 à 1793, d'après les propylées d'Athènes, et couronnée par un char de triomphe

Places. — La place de *Dœnhof*, entourée de bâtiments magnifiques; le jardin de plaisancc (*Lustgarten*), entouré du château royal, de la cathédrale, de la bourse, du musée, des bâtiments de la douane, de l'arsenal, etc. — La place du *château* dans le quartier du vieux Koelln, sur laquelle

il y a un candélabre colossal qui éclaire presque toute la place ; la place de l'*arsenal*, avec la simple maison qui servait de demeure au feu roi ; vis-à-vis, le magnifique arsenal, chef-d'œuvre du fameux architecte Schluter. A côté de cet édifice on a posé un canon français dont le tuyau pèse 120 quintaux, et 2 mortiers d'un calibre extraordinaire qui ont servi, à ce que l'on assure, au siége de Cadix, entrepris inutilement par Napoléon ; tout près, le nouvean corps de garde, à côté duquel on voit les statues des généraux Bulow et Scharnhorst, en marbre de Carrare, exécutées par Rauch ; vis-à-vis de ces deux statues on a placé celle de Blücher, qui est de bronze, exécutée par le même artiste. — La place de l'*Opéra* avec la salle d'opéra, l'église catholique, la bibliothèque royale, l'édifice de l'université et le beau palais du prince de Prusse. Entre ces deux derniers édifices, à l'entrée de la promenade des Tilleuls, s'élève le magnifique monument récemment érigé à la mémoire de Frédéric le Grand. — Enfin Berlin possède plus de 30 places, lesquelles méritent toutes d'être visitées.

Ponts — Le *Pont-Long* (Lange-Brucke), près de la place du Palais. On y voit la statue colossale en bronze de l'électeur Frédéric-Guillaume. — Le *pont-du-château*, entre le jardin de plaisance et la place de l'Arsenal, est si large, que sept voitures peuvent passer les unes à côté des autres. — Le nouveau *pont Frédéric* (neue Friedrichsbrucke), tout en fer, bâti en 1824

Édifices publics. — Le *palais royal* ou Schloss forme un carré d'environ 500 mètres de circuit sur 34 mètres de hauteur. Les salles les plus magnifiques de ce palais sont : la salle des chevaliers, avec le trône ; la salle blanche, agrandie dernièrement et décorée avec goût. La galerie de tableaux renferme encore quelques belles toiles ; par ***Van Dyck***, ***Jules Romain***, ***Rubens***, ***David***, ***Lawrence***, ***etc.***

On y trouve aussi quelques bons ouvrages de l'école allemande moderne.

Dans l'aile du palais tournée vers le Lustgarten, est la *Kunstkammer* (chambre des arts). Ces collections qui doivent bientôt faire partie du nouveau muséum, méritent d'être vues ; on y est admis les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 10 à 4 heures, avec billets, et comme on n'en délivre que 30 chaque jour, il est nécessaire d'en faire la demande quelque temps à l'avance. — La collection historique est du plus haut intérêt.

Le ***Muséum***, superbe édifice terminé en 1830, sur les dessins du savant architecte *Schinkel*. Devant l'entrée se trouve un bassin colossal de granit poli de 7 mètres environ de diamètre.

Collection des vases, bronzes, etc. : entrée derrière celle du Muséum, le mercredi, avec billets. — Le nombre des vases s'élève à 1,600, disposés de la manière la plus favorable, et classés par siècle.

Galerie de sculpture. — L'entrée présente une vaste salle circulaire aux proportions imposantes, autour de laquelle sont des statues antiques.

Galerie de peinture. — Elle est divisée en trente-sept compartiments ayant chacun à l'entrée un numéro qui sert à les distinguer. Ces trente-sept divisions contiennent aujourd'hui : tableaux allemands et flamands, 516 ; — tableaux français, italiens et espagnols, près de 500 ; — anciens tableaux italiens et flamands, considérés comme originaux, 186. En tout, environ 1,202 tableaux.

École italienne. — On y voit des toiles de : ***Andrea Mantegna*** ; ***Francesco Francia*** ; ***Pinturicchio*** ; ***Titien*** ; ***Raphaël*** : ***Giovanni Santi*** ; ***du Corrège*** ; ***Prudhon*** ; ***Schlessinger***, directeur de la galerie de tableaux ; ***Fra Bartholomeo*** ; ***Sabbatini da Bologna*** ; ***Guido Reni*** ; ***Ludovicco Caracci*** ; ***Sasso-Ferrato*** ; ***Michel-Ange Caravage*** ; ***Carlo Dolce*** ; ***Lucas Giordano***.

École française. — ***Nicolas Poussin*** ; ***Le Sueur***.

École espagnole. — Un ***Murillo***.

École flamande et hollandaise. — Douze peintures précieuses par ***Jean et Hubert Van Dyck*** ; ***Hans Memling*** ; ***Lucas Cranach*** ; ***Hans Holbein*** ; ***Amberger*** ; ***Quentin Metsys*** ; ***Rubens*** ; ***Teniers*** ; ***Rembrandt*** ; ***Jacob Ruisdaël*** ; ***Jean Both*** ; ***de Heem*** ; ***Frans Snyders*** ; ***Balthazar Denner***.

Deux grandes divisions de la galerie sont occupées par les ouvrages remontant à l'enfance de l'art. On peut les considérer comme les antiquités de la peinture ; ce sont en général des ouvrages byzantins et italiens.

A droite du musée se trouvent la bourse et la cathédrale, à gauche la nouvelle douane et l'arsenal, bâtis sur les dessins de Schluter : c'est un des plus beaux édifices de l'Europe ; au premier étage sont rangés 50 ou 60,000 armes de toute espèce, formant un musée militaire.

L'*arsenal* est ouvert aux nationaux le mercredi et le samedi, de 2 à 5 heures, avec une permission du commandant de l'arsenal. Les étrangers doivent s'adresser au ministre de la guerre, Leipsigerstrasse, nº 5, ou charger un valet de place de leur procurer un billet.

Derrière l'arsenal se trouve la fonderie de canons, et vis-à-vis de l'arsenal le palais du feu roi ; plus en arrière le conservatoire de musique (Sing-Akademie), avec une grande et belle salle. La place de l'opéra touche à celle de l'arsenal ; elle est entourée des édifices de l'université, de l'académie des arts et des sciences, et du vieil observatoire, où se trouve le télégraphe (le nouvel observatoire est dans la rue des Tilleuls, *Lindenstrasse*). L'opéra est sur la même place ; la salle peut contenir 3,000 spectateurs.

Ce théâtre peut passer pour un des plus beaux de l'Europe

ÉDIFICES RELIGIEUX. — Berlin n'est pas riche en édifices religieux. L'église de St-Nicolas date du XIIe siècle, bien que l'intérieur soit d'un style moderne. — L'*église Sainte-Marie*, près du nouveau marché, bâtie dans le XIIIe siècle ; l'intérieur est dans le goût moderne. Le clocher, au haut duquel on jouit du plus beau coup d'œil sur la ville et les alentours de Berlin, a près de 100 mètres de haut, et fut rebâti en 1789-90. L'*église du Couvent-Gris* date aussi du XIIIe siècle. — L'église paroissiale, avec un joli carillon. La *nouvelle église* et l'*église française*, sur la place des Gens-d'Armes, l'une et l'autre de la même forme et ornées chacune d'une tour superbe. — La *cathédrale*, près du jardin de plaisance. On y voit les tombeaux et monuments des électeurs Jean-Cicéron et Jacques II, et les cercueils où reposent l'électeur Frédéric-Guillaume le Grand, et Frédéric Ier avec son épouse. — L'*église de la garnison*, l'*église catholique* ou de Ste-*Hedwige*, près de la place de l'Opéra, sur le modèle de la *Rotonde* de Ste-Marie à Rome, — L'*église neuve* du Werder, avec de belles peintures sur verre.

Établissements littéraires et artistiques. — L'*université*, fondée en 1809 : elle compte à peu près 100 professeurs ; — l'académie des sciences (1700) ; celle des arts (1699) ; — l'académie d'architecture, — l'école des métiers d'architecture, etc.

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES. — La bibliothèque royale (ouverte aux étrangers tous les jours), édifice sans goût, contenant environ 300,000 v. et à peu près 5,000 manuscrits, dont plusieurs sont très curieux.

Musée égyptien. — Il est dans une aile du palais de Montbijou, et sera bientôt transporté au nouveau muséum. Cette collection des antiquités égyptiennes est une des plus curieuses de l'Europe (ouverte au public tous les jeudis, de 10 à 4 h. Les voyageurs et les savants peuvent y entrer tous les jours en s'adressant à M. le directeur.)

La galerie de tableaux au château de Bellevue, à 1/2 heure de la ville, comprenant, pour la plupart, des ouvrages de l'art moderne.

Promenades et environs. — Berlin ne brille ni par ses promenades ni par ses environs. Dans la ville il n'y a que les promenades des Tilleuls et du jardin de plaisance, devant le château royal. Hors l'enceinte de ses murs, cette capitale possède pourtant un parc magnifique, appelé *Thiergarten* (Jardin-des-Bêtes), et situé devant la porte de Brandebourg. — *Pop. 400,000 hab.*, y compris la garnison d'environ 8000 hommes.

CHEMINS DE FER. — Celui de *Potsdam*, pour Magdebourg : embarcadère devant la porte de Potsdam ; — celui de *Leipsick* et *Dresde* : embarcadère devant la porte d'Anhalt ; celui de *Francfort* sur l'Oder,

Breslau et Vienne, près de la place de Strahu; — celui de *Stettin*, hors la porte d'Orangebourg; — et celui de *Hambourg*.

NAVIGATION A VAPEUR, pour *Brandebourg*, *Havelberg* et *Hambourg*.

ROUTE 281.

DE BERLIN A DRESDE,

Par WITTEMBERG, HALLE et LEIPSICK. — *Chemin de fer* (*Eisenbahn*), 44 milles 1/2.

Ludwigsfeld.	3 m.	1/4
Trebbin.	1	1/4
Luckenwald.	2	
Jüterbogk.	1	3/4
Zahna.	2	3/4
Wittemberg.	1	3/4
Coswig.	1	1/2
Roslau.	2	1/4
Dessau.	»	3/4
Cœthen.	2	3/4
Stumsdorf.	2	
Halle.	2	3/4
Schkeuditz.	2	1/2
Leipsick.	1	3/4
Wurzen.	3	1/4
Luppa Dahlen.	2	1/2
Zschoellau.	1	1/4
Riesa.	2	
Pristewitz.	2	1/2
Niederau.	1	1/4
DRESDE.	2	3/4

Prix : 8 thlr. 15 sgr. — 5 thlr. 28 sgr. — 3 thlr. 25 sgr. — pour Dresde.

Pour Leipsick, 5 thlr. 15 sgr. — 2 thlr. 20 sgr. — 2 thlr. 10 sgr.

De Berlin à Leipsick (*v.* r 279) 29 m.

Trajet environ 7 heures; plusieurs départs par jour.

De Leipsick à Dresde, 15 m. 1/2; trajet, environ 3 h. 1/2. — Départs : dans l'été, à 6 h. du matin et à 6 h du soir; dans l'hiver, à 7 h. matin et 2 h. après-midi.

De Leipsick, le rail-way suit parallèlement la grande route; ces deux voies traversent le champ de bataille de Leipsick (1813); on laisse à gauche *Althen*, près duquel se trouve Borsdorf, renommé pour ses pommes.

Non loin de là, nous traversons la *Mulde* sur un pont de 19 arches, et bientôt après nous arrivons à

WURZEN, station. — *Hôtel* mauvais. — Petite ville de 3,000 hab., située sur la droite de la Mulde. Relais de poste.

LUPPA, station et relais de poste, un peu au sud du rail-way, sur la route de poste.

De là on traverse sur un viaduc très élevé la vallée pittoresque de *Dœllnitz*, et l'on arrive à

OSCHATZ, station et relais de poste.— *Hôtel* Lœwe (du Lion), ville de 5,000 h., entourée d'anciennes fortifications.

Dans le voisinage se trouve le château de *Hubertsbourg*, où fut conclu le traité de paix de 1763, entre Frédéric le Grand et l'impératrice Marie-Thérèse. Il sert maintenant à une fabrique de poterie.

RIESA, station, petite ville sur la rive gauche de l'Elbe.

En quittant cette station, nous laissons la route de poste à notre droite, ainsi que le fleuve, après l'avoir traversé sur un pont de 19 arches d'une belle construction. Nous traversons ensuite le long viaduc de *Rœderau* pour arriver à

PRISTEWITZ, station. A 1/2 m. nord, se trouve *Grossenhain*, sur la route de poste de Berlin à Dresde.

A environ 2 m. N.-O. de Riesa, sur la rive droite de l'Elbe, est situé *Mulhberg*, célèbre par la victoire qu'y remporta Charles-Quint, en 1547.

A OBERAU, on traverse un tunnel de 1,500 m. de long, le seul qui se trouve sur cette voie.

De cet endroit, on aperçoit faiblement de l'autre côté de l'Elbe la ville de *Meissen*,

éloignée d'environ 1 m. d'Oberau: des *Postwagen* (espèce de diligence) y transportent les voyageurs quatre fois par jour.

MEISSEN. — *Hôtels :* Sonne (le Soleil), le meilleur, mais cher; Hirsch (le Cerf). — Ville de 5,000 hab., agréablement située sur la grande route de Dresde à Leipsick et sur la rive gauche de l'Elbe, qu'on traverse sur un beau pont. L'ancien *château*, perché sur le roc escarpé qui domine la ville, autrefois résidence des princes saxons, sert maintenant à une fabrique de porcelaine, la plus ancienne et la plus estimée de l'Europe. — *Curiosités :* la *cathédrale* (le Dôme), bel édifice gothique commencé dans le XIIIe siècle et terminé dans le XVe; son clocher à jour est d'une grande légèreté. L'intérieur est remarquable par la pureté du style, la beauté des vitraux peints. On admire dans cette église une descente de croix de *L. Cranach*, belle peinture dans laquelle l'artiste a introduit Luther, sa femme et son ami l'électeur de Saxe. On y voit aussi un beau tableau de *A. Dürer ;* vers l'extrémité ouest se trouve le caveau des princes (*Furstengruft*), où reposent les princes de la maison de Saxe. Le mausolée en bronze de Frédéric le Belliqueux est le plus remarquable de tous ceux que renferme la cathédrale. — *Le tunnel*, ouvrage gigantesque, d'environ 43 kil. 1/2 de long, partant du niveau de l'Elbe et se dirigeant vers Freiberg, destiné à l'épuisement des eaux qui inondent les mines d'argent dont cette ville est entourée.

Depuis Meissen jusqu'à Dresde, l'Elbe coule au pied d'une série de jolies et pittoresques collines; traversant de nouveau cette rivière, nous continuons jusqu'à

NIEDERAU, station. Alors, suivant la rive droite du fleuve nous atteignons bientôt.

DRESDE. — *Hôtels :* de Saxe; de Pologne; Britannique; Stadt-Rom (Ville-de-Rome), sur la place du Marché (Neu-Markt); de Pologne; de Pétersbourg; Stadt-Wien (Ville-de-Vienne), dans le Neustadt, ayant vue sur la rivière et sur le pont, mais un peu éloigné des objets les plus curieux; Stadt-Berlin (la Ville-de-Berlin). très bonne table d'hôte; de France; de Russie, dans Wilsdruffergasse.

Restaurants. — Hassfeld, dans le Bruhlschen-Terrasse, soirée d'harmonie; chez Leonhard; restaurant italien, etc. — *Cafés :* Reale (Royale), dans le Bruhlschen-Terrasse; National, dans Altmarkt; Français, dans Friedrichsal, etc.

Grande poste et diligences. — Les bureaux de la poste et des diligences sont réunis dans un bel édifice, Wilsdrufferplatz.

La *poste aux chevaux* est dans Annengasse.

Les *fiacres* stationnent sur toutes les places publiques; leur prix varie selon le nombre de personnes, de chevaux, et d'après la distance parcourue. Dans toute l'étendue de la ville, pour une personne et un seul cheval, le prix est 5 neu. gr.; pour deux personnes, 7 1/2 neu. gr. — On trouve aussi des *Droskies* (cabriolets couverts) avec un cheval. Prix: 5 neu. gr. dans la ville, et 10 pour aller dans le Neustadt ou dans les faubourgs. On se sert aussi de chaises à porteurs.

DRESDE, capitale de la Saxe, résidence du roi et siége du gouvernement, est située sur l'Elbe, qui la traverse de l'ouest à l'est et la divise en deux parties, la vieille et la nouvelle ville. — Tant par son heureuse position, la douceur de son climat que par la richesse de ses collections, et surtout sa célèbre galerie de peinture, Dresde mérite le nom de la « *Florence allemande*, » que lui donne Herder.

Curiosités. — ÉDIFICES RELIGIEUX. — L'*Eglise Notre-Dame* (Frauenkirche) est un noble édifice tout en pierre de taille jusqu'à la coupole, qui est d'une telle solidité, que les bombes et les boulets lancés par Frédéric le Grand contre ce dôme (1760) ne produisirent aucun dommage. La vue dont on jouit de cette coupole est admirable. On remarque dans l'église un orgue de 6,000 tuyaux, chef-d'œuvre de *Silbermann.* — L'*église catholique de la Cour* est un édifice dans le style italien, surchargé de décorations sans goût; elle communique avec le palais au moyen d'un pont jeté sur la rue. Cette église n'a qu'une nef; on y remarque le grand tableau d'autel, par *Raphaël Mengs*, et le bel orgue de *Silber-*

mann. Les dimanches et jours de fête, de 11 h. à midi, musique admirable. — L'*église de la Croix* (Kreuz Kirche), près de l'Altmarkt, avec un beau tableau d'autel de *Schoenau*. — L'*église de Ste-Sophie* (Sophien-Kirche), bâtie de 1351 à 1357, avec un portail assez curieux.

ÉDIFICES CIVILS. — *Pont sur l'Elbe* (Elbbrucke) est un des objets les plus frappants de Dresde; il est regardé comme le plus long et le plus beau pont de pierres de l'Allemagne. — Le *palais royal* (*Kœnigl. Schloss*), dont une partie a été reconstruite en 1833-34, comme œuvre d'architecture n'offre rien de très curieux, excepté sa haute tour; mais les décorations de l'intérieur sont splendides ; on y admire de belles fresques par *Bendemann*. — Le *palais des princes* (Prinzen Palais), près de celui du roi, avec une belle chapelle et une riche galerie de portraits de famille des maisons régnantes de Saxe et de Bavière. — L'ancien *palais du comte Bruhl*, avec une belle terrasse à laquelle on monte par un large escalier de 41 degrés, et d'où la vue sur les deux rives de l'Elbe est magnifique. L'intérieur renferme une collection de 50 paysages, par *Bernardo Canaletti*. — Le *nouveau théâtre*, ouvert depuis 1841, est un bel édifice élevé près de l'église catholique, et pouvant contenir 1,700 personnes. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, ce théâtre peut passer pour un des plus beaux de l'Allemagne : il y a tous les jours spectacle, commençant à 6 h. et finissant à 9.

STATUES. — La statue équestre d'Auguste II, dans la nouvelle ville (Neustadt), à l'extrémité du pont; elle est en cuivre battu. Celle de l'électeur Maurice, dans la vieille ville (Altstadt), sur le boulevard vis-à-vis le Zeughaus (arsenal).

Comme toutes les grandes villes de cette partie de l'Allemagne, Dresde renferme une foule d'institutions scientifiques, littéraires et artistiques et beaucoup d'établissements utiles et charitables.

COLLECTIONS. — *Jours et heures d'admission aux collections de Dresde, du 1er mai au 31 octobre.*

Galerie de peinture, tous les jours, de 9 à 1 heure, gratis et sans billet ; — Bibliothèque, demander 1 h. d'avance, de 9 à 1 h., dito ; — Grune-Gewoelbe (Voûte-Verte), de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Entrée, 2 thalers.

Lundi. — Muséum historique des armures, dans le Zwinger, de 8 h. à midi et de 2 à 6 heures, avec billets ; on n'en délivre que 36 par jour.

Mardi. — Collection des gravures et dessins, de 8 h. à midi ; — pierres précieuses, de 8 h. à midi.

Mercredi. — Sculpture antique, de 8 h. à midi ; — Muséum d'histoire naturelle, de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. ; — collection de porcelaines, de 2 h. à 6 h. ; — cabinet de minéraux, de 9 h. à midi (billets) ; — cabinet de zoologie, de 3 à 6 heures (billets).

Jeudi — Muséum historique, de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. (billets) ; — les plâtres de Mengs, de 8 h. à midi (billets).

Vendredi. — Vues de Canaletti, dans Bruhlschen-palais, de 8 h. à midi ; — Muséum des antiquités historiques (au grand jardin), de 3 à 6 h. ; — salon de mathématiques et des modèles, de 8 heures à midi.

Samedi. — Sculpture antique, de 8 h. à midi : les billets se délivrent à 7 heures du matin.

La *Grune-Gewoelbe* (Voûte-Verte) est une suite d'appartements au rez-de-chaussée du palais, renfermant une riche et curieuse collection de 3.000 numéros.

Ces richesses de tous genres sont contenues dans huit appartements : la première salle renferme les objets en bronze ; on y remarque un crucifix de *Jean de Bologne* ; un petit chien se grattant, par *Peter Vischer*, etc.

2e *salle*, ou cabinet des ivoires : — un crucifix attribué à *Michel-Ange*, et très digne de lui ; — une scène de bataille, par *Albert Dürer* ; — une nombreuse série de beaux vases ; — deux têtes de cheval en relief, par *Michel-Ange*. On y admire aussi une coupe en corne de cerf, par *Schulz*.

3e *salle*. — Des mosaïques florentines ; — des coquilles gravées ; — des œufs ; — plusieurs peintures sur émail, principalement une *Madone* et un *Ecce-Homo*, par *Raphaël Mengs*, lorsqu'il était jeune ; —

les portraits de Pierre-le-Grand et d'Auguste-le-Fort, par *Dinglinger ;* — un plat de fruits et une scène de bataille, par *Noël Landin*, de Limoges.

4e *salle.*— Vaisselle d'or et d'argent qui servait aux festins que donnaient les princes saxons.

5e *salle.* — Vases en pierres demi-précieuses, telles qu'agate, chalcédoine, cristal de roche, lapis-lazuli, etc. ; — on y admire aussi le plus grand émail connu, représentant une Madeleine, par *Dinglinger*.

6e *salle.* — Une grande quantité de figures en ivoire et en bois artistement travaillées.

7e *salle.* — Les insignes de la royauté qui servirent au couronnement d'Auguste II comme roi de Pologne.

8e *et dernière salle.* — Elle surpasse de beaucoup toutes les autres, tant par la valeur que par la splendeur des objets qu'elle renferme. Parmi les merveilles de ce cabinet, se trouvent les ouvrages de *Dinglinger*. Rien n'est plus beau que celui appelé la *Cour du Grand Mogol.*

GALERIE DE PEINTURE, située dans le Neumarkt (Nouveau-Marché). Elle est ouverte au public, gratis, tous les jours, depuis 9 heures jusqu'à 11 heures, du 15 avril à la fin d'octobre; mais le voyageur qui veut la visiter à toute autre heure, et qui désire être accompagné par l'un des directeurs, doit en faire la demande, ce qui lui sera accordé, moyennant une rétribution de 3 thal. — Cette galerie peut passer pour une des plus riches de l'Europe; elle se compose de plus de 1,800 tableaux, dont nous n'indiquerons que les plus remarquables.

ECOLE ITALIENNE. — Aucunes collections, après celles d'Italie, ne peuvent se comparer à celle de Dresde. On y remarque surtout : no 610, le Christ, de grandeur naturelle, par Giov. Bellini ; du *Titien* : 631, Jésus et le Pharisien, connu sous le nom de *il Christo della Moneta*, composition admirable ; 639, une Vénus, couchée ; 642, Vénus et l'Amour ; 638, portrait de Pierre Arétin ; une jeune femme représentant sa fille Lavinie ; une Madone adorée ; 651, *Palma Vecchio*, la Vierge et l'Enfant Jésus avec saint Jean, ouvrage d'une grande beauté ; 730, *Paul Véronèse*, la famille Concinna, adorant l'Enfant Jésus porté par sa mère, magnifique réunion de portraits ; 639, Moïse sauvé des eaux ; le Christ avec ses disciples à Emmaüs ; 702, les Noces de Cana ; 700, Adoration des Mages ; le Christ allant au Calvaire ; le bon Samaritain ; 731, deux petits Calvaires, dont l'un est admirable ; Europe enlevée par Jupiter ; la Cérémonie du mariage de l'Adriatique avec le Doge de Venise ; 645, *Giorgione*, Entrevue de Jacob et de Rachel ; 596, *Dosso Dolce*, les quatre docteurs de l'Eglise ; 586, *Benvenuto Garofalo*, la Vierge s'agenouillant devant l'Enfant-Jésus, avec un ange du côté opposé ; 1020, *Raphaël*, la Vierge de saint Sixte, le diamant de la galerie de Dresde : c'est une des plus belles compositions du divin maître. La Tête de la Vierge, dit Wilkie, est peut-être ce qu'il ya de plus beau et de plus expressif dans la nature. Le *Corrège*. Nulle part au monde le Corrège ne se montre plus complet et plus grand. Les six toiles suivantes sont disposées dans l'ordre du temps où elles furent exécutées, de telle manière qu'on peut suivre les progrès faits par ce grand maître : 1077, la Vierge et l'Enfant Jésus avec saint François, peint à l'âge de 18 ans ; 1082, deux portraits d'hommes ; 1080, le tableau si renommé qu'on appelle la Nuit du Corrège ; Wilkie dit que toutes les puissances de l'art se sont ici réunies pour faire un ouvrage parfait ; 1081, la Vierge et l'Enfant avec saint Georges : on admire surtout leur grâce, la douceur de leur expression ; 1079, la Madeleine au désert : cette petite Madeleine égale en célébrité les plus vastes chefs-d'œuvre (elle n'a pas plus d'un pied carré) ; 1078, la Vierge et l'Enfant avec saint Sébastien, peint vers l'an 1528 ; toile d'un effet magique. Il y a encore trois belles pages de ce maître, mais ce ne sont que des copies, entre autres le mariage de sainte Catherine d'Alexandrie, dont l'original est au Louvre à Paris.

Parmigiano, la Vierge et l'Enfant, toile connue sous le nom de la *Madonna della Rosa*, style hardi et sévère ; 1093,

Baroccio: Agar dans le désert, une Assomption, une Apparition de la Vierge à saint François; 1058, *And. del Sarto*, le Sacrifice d'Isaac; 1057, le Mariage de sainte Catherine; 1031, *Jules Romain*, la Vierge et l'Enfant, copie de la Madonna della Seggiola de Raphaël, dans la galerie de Florence; 1033, *Gemignano*, la Vierge et l'Enfant, petite peinture admirable; *Léonard de Vinci*, un portrait nommé dans le catalogue Louis Sforza, qui n'est autre qu'un bourgmestre de Bâle, œuvre d'*Holbein; Gaudenzio Ferrari*, une belle toile de ce maître; 1072, *Carlo Dolci*, sainte Cécile, une des meilleures pages de ce peintre; 1073, Notre Sauveur bénissant le pain; 828, *Annibal Carrache :* saint Mathieu écrivant son évangile sous les yeux de la Vierge; saint Roch distribuant des aumônes, grandes compositions; 827, le Génie de la gloire; 922, le *Caravage*, les Joueurs de cartes, tableau plein de vérité et de naturel; l'*Albane*, le Triomphe de l'Amour; Vénus dans sa coquille; Galatée sur son char marin; Diane au bain; Vulcain reposant sur les genoux de Vénus; 875, le *Guide*, une Vénus endormie; 871, Bacchus avec un tonneau; *Carlo Cignani*, Joseph et la femme de Putiphar, véritable chef-d'œuvre.

ÉCOLES ALLEMANDE, HOLLANDAISE ET FLAMANDE. — Les premiers ouvrages des anciens maîtres flamands et allemands sont de beaucoup inférieurs à ceux de Munich, de Berlin et de Vienne; mais la galerie de Dresde est très riche en productions des dernières périodes. — 524, *A. Dürer*, un portrait d'homme; un lapin à l'aquarelle; *Hans Holbein*, 530, la Vierge d'Holbein, grande composition et chef-d'œuvre de l'artiste; *Christophe Amberger*, deux Jeunes filles se tenant par la main; *L. Cranach*, 503, portrait de Luther; 504, portrait de Mélanchthon; la Femme adultère; *Gérard Dow*, six toiles charmantes; 245, *Téniers*, une Fête de village; la Boutique d'un alchimiste; *Ostade*, le Peintre dans son atelier; une Jeune fille lisant à une fenêtre ouverte; *Franz Mieris*, un Chaudronnier ambulant; *Netscher*, une dame joue d'un instrument, et plusieurs autres jolis tableaux; *Rubens*, le Jugement dernier de Munich; 377, le Jugement de Pâris; 375, Neptune prononçant le fameux *quos ego* de Virgile; Chasse au lion; un Hercule ivre; *Van Dyck*, 429, Charles Ier d'Angleterre; sa femme Henriette de France; 428, portraits de ses enfants; 399, Danaé couchée; 408, portrait du vieil Écossais Parker, peint à l'âge de 151 ans; un saint Jérôme; un Silène ivre; 1554, *Rembrandt*, son portrait avec sa femme sur ses genoux, avec cinq autres toiles; *Ferdinand Bol*, Joseph présentant Jacob à Pharaon, tableau digne de Rembrandt; le Repos en Egypte; 197, *Ruisdael*, paysage avec une chasse; le Château de Beintheim, belles toiles; 1387-1389, *Metzu*, les Marchands de volailles; une Brodeuse; *Schwanevelot*, un paysage; *Wouvermans*, le nombre de ses œuvres se monte au moins à 55; 1394-1395, *Slingelandt*, les meilleurs ouvrages de ce maître; *Henri Roos*, bestiaux au pâturage; 31, *Claude Lorrain*, Acis et Galathée, admirable; 30, la Fuite en Egypte; 32, un paysage; 21, *Nicolas Poussin*, Moïse sauvé des eaux; 28, le Sacrifice de Noé : 19, l'Adoration des Mages.

Parmi les ouvrages modernes, on remarque les portraits de deux enfants; celui de *Vogel*, peintre saxon; le portrait de Napoléon, par *Gérard*.

Une grande collection de dessins au pastel sont suspendus dans plusieurs salles entre les fenêtres.

Au-dessus de la galerie de peinture se trouve la collection des plâtres (mengsische abgasse), reproduisant les statues les plus célèbres de l'antiquité, par le célèbre *Raphaël Mengs*. On peut considérer ces statues comme des chefs-d'œuvre d'art plastique.

Le *Zwinger* est un édifice composé d'une arcade et d'une façade d'un style noble et léger; il est occupé maintenant par les collections suivantes : 1° le muséum historique; 2° le musée d'histoire naturelle; 3° le cabinet des gravures et dessins.

Musée historique, autrefois appelé *Rustkammer* (arsenal). — Cette collection, qui occupe neuf salles, est une des

plus belles qui existent en ce genre; elle surpasse de beaucoup celles de Vienne, de la Tour de Londres (avant l'incendie) et de Paris. — Elle renferme toutes les armes offensives et défensives des temps féodaux. La richesse et le talent semblent avoir été épuisés dans la confection de ces armes, couvertes d'or, d'argent et d'ivoire.

Musée d'histoire naturelle — Il occupe l'étage inférieur d'un des côtés du Zwinger; il est ouvert gratis au public, d'avril en octobre, les mercredis et samedis.

Cabinet des Estampes (Kupferstich-Sammlung), ouvert aux artistes et aux amateurs le mardi, de huit heures à midi, par billet. — Cette collection, l'une des plus complètes de l'Europe, est un digne pendant de la galerie de peinture. — On compte dans ce riche dépôt 300,000 gravures; les plus anciens maîtres allemands, tels que Mechenen, Schœngauer, Albert Dürer, Wohlgemuth, etc., y figurent en première ligne.

Palais Japonais. — Il est situé dans Neustadt, sur la rive droite de l'Elbe, près de la porte de Leipsick, sert maintenant de muséum, et contient les collections suivantes : 1° le musée des antiquités; 2° la bibliothèque; 3° la collection des porcelaines et des terres cuites.

Les *antiquités*, ouvertes les mercredis et samedis, de 8 h. à midi, du 1er mai au 31 octobre. — Cette collection contient plus de 400 statues et bustes.

Collection des porcelaines et terres cuites (Porzellan Sammlung), composée de plus de 60,000 pièces, disposées dans 20 salles. — Outre les produits de la Saxe, on y trouve de nombreux articles provenant de la Chine, du Japon, de l'Italie et de la manufacture de Sèvres.

La *bibliothèque* occupe le premier étage du palais Japonais; elle renferme environ 300,000 vol., 2,800 manuscrits et une très grande collection de cartes. — Ouverte au public tous les jours (fêtes et dimanches exceptés), de 9 à 1 h. On y trouve près de 2,000 vol. des premiers temps de l'imprimerie.

Les jardins du palais Japonais sont très vastes et fort beaux; ouverts au public tous les jours. — *Pop, 87,000 hab*.

Chemin de fer. — De Dresde à *Berlin*, par *Leipsick, Halle, Dessau* et *Wittemberg*, et par *Halle*, *Magdebourg* et *Potsdam*. — De Dresde à *Breslau*, par *Bautzen*, *Goerlitz*, *Kohlfurt*, *Liegnitz* et *Breslau*. — Et de là à *Vienne*, par *Ratibor*, et à *Cracovie*, par *Kosel*.

Navigation a vapeur. — De petits *steamers* naviguent sur l'Elbe, et de Dresde remontent jusqu'à *Pilnitz*, *Schandau*, *Tetschen* et *Prague*.

Environs de Dresde. — Les environs de cette Athènes du N. sont fort intéressants; nous ne citerons que les endroits les plus remarquables.

A 1/4 de mille de la barrière, sur la rive gauche de l'Elbe, se trouve le *Grosse-Garten*, grand parc planté de beaux arbres, et contenant plusieurs cafés où l'on fait de très bonne musique dans l'été.

A une petite distance S.-E. de la ville, est situé le petit village de

Ræcknitz, près duquel se trouve le *monument de Moreau*. Un bloc de granit couronné d'un casque compose ce monument, élevé à l'endroit même où ce Coriolan moderne reçut le coup mortel.

Non loin des murs de Neustadt, sur la rive droite de l'Elbe, le voyageur trouvera dans *Neustadter-Kirchehof* une représentation de la *Danse des morts*. C'est une suite de 27 figures en divers groupes, conduites pas le roi squelette (la mort). Ce bas relief, grossier sous le rapport de l'art, n'en est pas moins digne d'un haut intérêt.

Les Bains de Link (Linkische-Bad), établissement contenant un hôtel, un beau jardin, un théâtre, une source minérale et des bains, sont surtout très fréquentés les dimanches pendant l'été. De cet endroit, une route charmante qui traverse des collines couvertes de vignes conduit à *Pilnitz*.

ROUTE 282.

EXCURSION DANS LA SUISSE SAXONNE.

Trois ou quatre jours suffiront pour cette jolie pérégrination qu'il faut, autant que possible, faire à pied, ou bien par le bateau à vapeur qui remonte le fleuve jusqu'à Prague.

Les *hôtels* que l'on rencontre sont partout bien tenus. On peut passer la nuit sur le Winterberg, au Prebischtor, au Kuhsstall et à la Bastei. Le meilleur temps pour voir ce pays sont les mois de mai, d'août et à la mi-septembre.

La *Suisse saxonne* est peut-être, plus que la Suisse elle-même, romantique et pittoresque. Elle commence à 1 m. 1/2 environ au-dessus de Dresde.

On part de Dresde en voiture, ou mieux en bateau à vapeur, qui part à 6 h. du matin, et vous mène à *Pilnitz* pour 1/4 de thal. De là on se rend à la *Vigne du Roi* près du village de Wachwitz et du Porsberg; le chemin ne forme pour ainsi dire qu'un jardin anglais. De la Vigne du Roi on prend le chemin à gauche du Keppgrund jusqu'à la Keppmuhle; on arrive en 1 h. au *Zuckerhut*, puis au *Porsberg*, 333 m. au-dessus de la mer. La vue y est pour ainsi dire trop étendue pour l'œil.

Le pays est ravissant jusqu'à

PILNITZ. — *Hôtel* et *restaurant*, près du palais. C'est la résidence d'été du roi, depuis le mois de mai jusqu'en septembre. Le palais, bâti en 1818, n'a rien de très imposant à l'extérieur; mais il renferme de belles fresques par *Vogel*, artiste saxon d'un grand talent. Pendant la résidence de la cour, les étrangers sont admis, à 2 h. 3/4, dans une galerie qui donne sur la salle à manger, et de cette manière assistent au dîner de la famille royale.

De Pilnitz il faut prendre un guide qu'on paie 1 thal. par jour. On continue le voyage en passant près de la Grundmuhle, et l'on entre dans la vallée romantique de *Liebethal*, qui s'étend jusqu'à la Lochmuhle et à *Dauba*, vis-à-vis de Muhlsdorf, et ensuite à

LOHMEN, 4 h. de Dresde. — On jouit de la plate-forme du château, nommée *Altan*, d'une vue charmante; on est bien servi à l'auberge, et l'on y trouve de bons guides. De Lohmen jusqu'à l'*Ottowalder-Grund*, ravin superbe bordé de rochers de 20 à 25 m. de hauteur et plus, on passe par la *Cuisine du Diable* (Teufelskuche), par *l'Enfer* (Hoellengrud), et l'on arrive à la *Bastei*.

LA BASTEI (bastion) est une masse énorme de rochers escarpés, déchirés, et offrant les formes les plus bizarres et les plus romantiques; ces rochers s'élèvent pour ainsi dire du sein du fleuve, et le bloc qui domine peut avoir environ 200 m. audessus de l'Elbe. De cette plate-forme, on jouit d'une vue remarquablement belle.

L'*hôtel* qui s'y est établi est confortable, et on peut y passer commodément la nuit. L'album qu'on présente aux voyageurs à la Bastei reçoit chaque année 4 à 5,000 noms.

De la Bastei on va au *Felsen canape* (canapé de rochers). — C'est une série de roches escarpées et inabordables, suspendues pour ainsi dire au-dessus de l'Elbe; on traverse le pont, qui est comme perché sur un ravin profond appelé *Marterelle*, et les vallées de Rathener et d'Amselgrund ou Hockstein, puis on arrive par la Wolfschlutch (Gorge de loup) à

HOHENSTEIN, petite ville avec un vieux château, un jardin aux ours, et 900 hab. — De Hohenstein on se rend à Schandau en 2 h., mais on s'arrête auparavant au *Brand* (3/4 d'h.), d'où l'on a une vue presque encore plus belle que celle de la Bastei; puis on arrive par une profonde vallée à

SCHANDAU. — *Hôtels :* Saxischer-Schweitz (de la Suisse-Saxonne); Forsthaus, bons.—Petite ville de 1,000 hab., sur la rive droite de l'Elbe. Beaucoup de personnes commencent le voyage de la Suisse saxonne par cet endroit. De là on continue la route par le Kirnitzthal à la Haïdemuhle et à la grotte de Wildstein, où l'on voit la chute d'eau de Lichtenhain, et au *Kuhstall*, à 3 heures de Schandau, qui porte aussi le nom de

Grotte des rochers de Wildenstein. Cette grotte est d'une forme merveilleuse et ressemble à un bâtiment colossal perché sur un rocher qui a plus de 400 m. de hauteur. Un mineur qui demeure ici vend du vin, du café et d'autres rafraîchissements. Un ravin conduit au sommet du rocher qui porte des traces d'anciennes fortifications; tout près de là se trouve une caverne ouverte de deux côtés, nommée *Wochenbett*, ainsi que le *Schneiderloch*, qui a un écho multiplié. On se rend ensuite au *Habichtsgrund*, par où l'on arrive au petit et au grand *Winterberg* élevé de 600 m. au-dessus de la mer. De ces petites montagnes, qui sont composées de basalte, l'œil embrasse une vue qui a presque 50 milles de circonférence, et qui s'étend du *Kulmberg*, près d'Oschatz, jusqu'au *Riesengebirg* (les montagnes des Géants). L'*hôtel* établi en 1841, sur le Winterberg, est très confortable et bien tenu.

Du grand Winterberg on passe en 1 h. la frontière de Bohême, et l'on atteint bientôt la merveilleuse porte de rocher dite *Prebischthor*, de 20 m. de hauteur sur autant de largeur, avec une vue superbe vers la Bohême et sur un gouffre affreux. On aperçoit aussi les montagnes Schneeberg, Prebiskegel, Gallstein, Zirkelstein, etc. Un chemin agréable conduit par des rochers gigantesques au Bielgrund et à la vallée de l'Elbe, par où l'on vient à

Herrnskretschen, village du prince de Clary. C'est là qu'on termine ordinairement cette excursion en retournant par eau à Koenigstein, au Lilienstein et à Rathen, et de là à Dresde en bateau à vapeur et en passant près de Wehlen et de Pirna. Quant à l'arrangement de ses journées, on peut prendre son premier gîte sur la Bastei où à Hohenstein, et passer la seconde nuit à Schandau ou sur le grand Winterberg.

Le voyageur qui n'est pas pressé fera bien de continuer la route de Herrnskretschen jusqu'à *Tetschen*, possession du comte de Thun, dans une contrée charmante; de là, gagner l'*Obergrund* (Hôtel de la Suisse-Saxonne) où se trouve le bain dit *Josephsbad;* on y jouit d'une belle vue du Spitzhuttel et de la Schaeferwand.

A *Tetschen* se voit un château construit sur un roc escarpé. — *Curiosités:* le parc et le château orné de belles statues: le château renferme un cabinet d'armures, une bibliothèque, une collection de monnaies et un cabinet d'histoire naturelle; un puits de 25 m. de profondeur, taillé dans le roc; un pont à chaînes long de 25 m. sur le *Pulsnitz*.

Le voyageur peut aussi de Tetschen monter sur le *Schneeberg*, haut de 736 m.; puis on vient, en passant par le village d'*Eiland*, au *moulin de Suisse* (Schweizermulhe), situé dans la vallée de la Bila; dans le moulin se trouve un établissement de bains d'eau froide. Dans cette même vallée sont trois grottes curieuses: le *Schwdenloch*, le *Eisloch* et la grotte de *Benno*. On arrive en 2 h. à la petite ville de

Kœnigstein. — *Hôtel:* à l'Etoile-Bleue. — Si l'on veut faire une excursion de ce côté, on va au Lilienstein ou à la forteresse de Kœnigstein. Pour visiter cette forteresse, il faut donner à l'aubergiste établi au pied du rocher la carte de permission qu'on a apportée de Dresde, l'aubergiste envoie cette carte à la citadelle pour annoncer l'étranger. Quand on n'a pas de carte, on adresse une demande au commandant, ayant soin d'y indiquer, avec son nom, sa profession et son domicile; de cette manière on obtient immédiatement une permission d'entrée. Le rocher qui domine toute la contrée, et sur lequel la forteresse est bâtie, se trouve à 266 m. au-dessus de l'Elbe et à 360 au-dessus de la mer. — Le chemin de la ville à la forteresse est si escarpé que ce n'est qu'à l'aide de cordes qu'on fait monter les voitures, sans chevaux.

Dans la forteresse même, ce qu'il y a surtout de remarquable, c'est le *puits* taillé dans le roc à une profondeur de 600 m. Il faut dix minutes à la machine, mise en mouvement par deux hommes, pour monter un grand seau d'eau. Il y a un appareil pour faire descendre deux personnes jusqu'au fond du puits. — *Curiosités:* l'église de la garnison, l'arsenal, le Georgenbourg, destiné aux prisons d'état; un buste du roi Frédéric-Auguste en marbre,

la grue pour tirer en haut les fardeaux lourds, et les casemates, que l'on montre rarement aux étrangers. — La vue de ce rocher est admirable, elle s'étend sur toute la vallée de l'Elbe et sur Dresde. De Kœnigstein on arrive en 2 h. à Pirna, puis à Pilnitz, et de Pilnitz par eau à Dresde.

ROUTE 283.

DE **BERLIN** A **HAMBOURG**,

Par SPANDAU et LUDWIGSLOUST, 58 milles. — *Chemin de fer.*

Spandau.	1 m.	5/10
Nauen.	3	2
Paulinenau.	1	8
Friesack.	1	7
Neustadt.	1	8
Zernitz.	1	
Gloewen	2	5
Wilnack.	1	5
Wittenberge,	1	8
Grobow.	4	9
Ludwigsloust.	1	
Hagenow.	2	8
Brahlsdorf.	2	6
Boitzenbourg.	1	8
Büchen.	1	8
Schwarzenbeck.	1	4
Friedrichsruhe.	1	4
Reinbeck.	0	9
Bergedorf.	0	5
HAMBOURG.	2	1

Durée du trajet, 9 h. — Plusieurs départs par jour.

Nous quittons Berlin par la superbe porte de Brandebourg, une belle avenue nous conduit à

CHARLOTTENBOURG, petit village sur la Sprée, formé d'une réunion de maisons de campagne et de guinguettes. — *Curiosités :* le palais, construit par Frédéric Ier, est meublé avec élégance, et contient quelques beaux morceaux de sculpture, entre autres, une tête de Notre-Seigneur, par *Rauch* et un fac-simile d'une maison de Pompéi, avec ses fresques, érigée par le roi régnant. Les jardins qui se trouvent derrière le palais sont fort beaux et ouverts au public; à leur extrémité se trouve le théâtre; on y voit aussi le monument élevé à la mémoire de Louise, reine de Prusse, princesse aussi belle, aussi aimable qu'elle fut infortunée. Elle repose dans un petit temple dorique, à l'extrémité d'une allée sombre et solitaire; on s'accorde à considérer ce mausolée comme le chef-d'œuvre du sculpteur Rauch. Le corps de la reine repose sur un sarcophage de marbre; la figure et les formes sont d'une grande beauté et d'une parfaite ressemblance. Aucune inscription, aucun éloge; l'aigle prussien seul annonce que la noble défunte appartenait à la maison régnante.

SPANDAU. — *Hôtels :* Rother-Adler; (l'Aigle-Rouge); Prinz Wilhelm (le Prince Guillaume). — Ville forte au confluent du Havel et de la Sprée. — *Curiosités :* la citadelle, située dans une île; l'église St-Nicolas, édifice gothique du XVIe siècle, renfermant plusieurs tombeaux curieux, le Pénitencier. — *Pop, 6,000 hab.*

NAUEN. — *Hôtels :* Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg); Golden-Stern (l'Etoile-d'Or). — Petite ville de 3,000 h.

A 1 m. 1/2 de la station de *Wittenberge*; se trouve la petite ville de

PERLEBERG. — *Hôtel* Linde (le Tilleul). — On voit sur la place du Marché une statue grossière, dite de Roland le Brave. — Ici nous sommes sur la route de poste.

Tout près du chemin de fer se trouve

WARNOW. — *Hôtel* Kœnig-von-Preussen (le Roi-de-Prusse). — A 1/3 de mille de Warnow, nous franchissons la frontière de Prusse, et nous entrons dans le *Mecklembourg*. Cette limite est marquée par un obélisque en granit d'environ 4 m. de hauteur, surmonté d'un aigle noir. Ici les voyageurs sont visités par la douane; bientôt on atteint

GROBOW, petite ville du Mecklembourg, contenant un vaste entrepôt de beurre, dont il se vend une grande quantité aux six foires de cette localité. Nous traversons bientôt l'Elbe pour arriver à

LUDWIGSLOUST. — *Hôtel* de Weimar. — Cette petite ville est la résidence d'été du grand-duc, dont le palais est l'édifice le plus remarquable de la ville. Il renferme une petite galerie de tableaux dont plusieurs très bons, de l'école hollandaise; une collection d'antiquités slaves, etc. Le parc et le jardin de ce palais sont fort beaux, les écuries vastes et le haras bien choisi. — *Pop, 4,100 hab.*

HAGENOW, de cette station une branche du chemin de fer conduit à 3 m. 1/2.

SCHWERIN. — *Hôtel* Stadt-Kœnigsberg (la Ville-de-Kœnigsberg). — Capitale du duché, dans une belle situation sur les bords d'un lac pittoresque. — *Curiosités:* le palais gothique du grand-duc, élevé sur une île par Wallenstein, dont on voit encore l'appartement: on y remarque une galerie de peinture et d'autres collections; la *cathédrale*, vénérable édifice; le *théâtre*; l'hôtel de la Régence; les beaux jardins et les rives du lac.—*Pop. 15,000 hab.*

BOITZENBOURG. — *Hôtel* Klepper. — Petite ville sur la rive droite de l'Elbe. Notre route suit cette rivière; bientôt nous quittons le territoire du Mecklembourg, dont nous avons traversé une petite portion au milieu de plaines riches et fertiles en blé, et de bruyères couvertes de nombreux troupeaux d'oies qui fournissent des plumes à une grande partie de l'Europe.

Reinbeck, station de

LAUENBOURG. — *Hôtels:* Rath-Keller; Schwan (le Cygne). — Ville de 3,500 hab., sur la rive droite de l'Elbe. C'est ici que le roi de Danemark lève un impôt sur tous les vaisseaux qui naviguent sur cette partie du fleuve. Nous entrons maintenant sur le sol sablonneux du duché de Lauenbourg. Ici nous quittons l'Elbe, et bientôt nous traversons un district couvert de forêts de sapins. Quelques minutes après nous entrons dans

HAMBOURG. — *Hôtels:* Streit; Alte-Stadt-London (Vieille-Ville-de-Londres), bien situé sur le Jungfernstieg; prix: lit et dîner, 24 schillings chacun; déjeûner, 12 schil.; demi-bouteille de vin, 16 schil.; — hôtel de Russie; Stadt-Petersbourg (à la Ville-de-Pétersbourg); Kronprinz (Prince-Royal); Stadt-Paris (à la Ville-de-Paris); hôtel Victoria; Sonne (le Soleil).

Hambourg est situé sur la rive droite de l'Elbe, à 15 m. environ de son embouchure dans la Baltique. Comme ville libre les droits de la douane y sont si peu élevés que le voyageur n'y est pour ainsi dire pas visité par les douaniers; les passeports sont strictement examinés.

Les *monnaies courantes* à Hambourg, sont:

Le marc courant, qui vaut:		1 fr.	50 c.
Le double-marc,	—	3	
Les pièces de 8 schill.	—	»	70
— 4 schill.	—	»	35
Le rixthaler,	—	5	70
Le marc banco (monnaie de convention),	—	1	80

Les comptes se font en marc et schill.: il faut 16 schil. pour 1 marc. Le marc banco et le rixthaler banco sont des monnaies de convention; le marc banco est au marc courant comme 16 est à 20. — La pièce de 2/3 thaler kassengeld est la plus commune; elle vaut 31 schil. courants (environ 2 fr. 70 c.). Le thaler de Prusse passe pour 40 schillings.

Hambourg, l'une des quatre villes libres, peut passer pour le premier port de commerce de l'Allemagne et l'un des plus commerçants de l'Europe.

Les traces du terrible incendie, qui, en 1842, réduisit en cendres 70 rues et places, 120 passages et cours, 2,000 maisons et beaucoup d'édifices publics et religieux, ont presqu'entièrement disparu; tout s'est relevé plus beau qu'auparavant. *Curiosités:* les églises de *Saint-Pierre*, et de *Saint-Nicolas*, détruites par l'incendie et reconstruites dans un très bon style gothique; l'église *Saint-Michel*, remarquable par son clocher (150 m. de haut); de son sommet la vue est admirable: l'église *Sainte-Catherine*, avec un orgue à carillon et une belle chaire; l'église *Saint-Jacques*, avec un clocher gothique couvert de cuivre; le

nouveau *Rathhaus* (hôtel de ville), situé sur la nouvelle place Adolphe; la *bourse*, même place, à l'opposé du rathhaus : elle renferme des salles de lecture où l'étranger est admis à lire les journaux; le *Johanneum*, collége, avec un portique de neuf arcades et dirigé par d'éminents professeurs; la *bibliothèque* de la ville, avec environ 200,000 vol; le *bazar*, jolie galerie, dans le nouveau Jungfernstieg.

INSTITUTIONS CHARITABLES. — L'*asile des orphelins*, où l'on pourvoit aux besoins de 600 enfants; le grand *hôpital* (Krankenhaus), qui peut recevoir de 4 à 5,000 malades. On admire dans la chapelle un Christ au jardin des Oliviers, belle peinture d'Overbeck.

La maison que le poète *Klopstock* habita pendant 30 ans, et dans laquelle il mourut, se trouve dans Kœnigstrasse, nº 27; le musée de *Rœding* renferme quelques objets réellement curieux; le *théâtre* est un des plus grands de l'Allemagne, et le spectacle, tant lyrique que dramatique, est en général fort bon; il y a encore un autre théâtre d'un ordre inférieur. — Les *salles de danse*, à l'intérieur et en dehors de la ville, méritent d'être visitées le dimanche; les plus renommées sont celles du pavillon de l'Elbe et du pavillon Schweitzer.

PROMENADES. — Les plus belles sont le nouveau *Jungfernstieg* (promenades des jeunes filles); l'ancien *Jungfernstieg* et l'*Amsterdam*, qui bornent le bassin de l'Aster de trois côtés; l'*esplanade*, promenade semblable à celle des Tilleuls, à Berlin; le *jardin botanique*, l'un des plus riches de l'Europe en plantes rares exotiques de toutes les parties du monde.

Les environs de Hambourg sont très jolis. — *Pop. 145,000 hab.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Bateaux à vapeur* traversant l'Elbe pour *Haarbourg*, trois ou quatre fois par jour; durée du trajet, 3/4 d'heure; — pour *Magdebourg*, en remontant l'Elbe, quand l'état du fleuve le permet; départ, tous les jours; trajet en 40 ou 50 h.; — pour *Potsdam*, en remontant l'Elbe et le Havel; trajet en 36 h, retour en 24 h.: ce moyen de transport est le plus économique, mais fort monotone; — pour *Amsterdam*, tous les cinq jours, en 30 ou 40 heures; — pour *Londres*, les mardis et vendredis : pendant l'hiver, les bateaux à vapeur partent de Cuxhaven; — pour *Hull*, quatre fois par semaine; trajet en 42 heures environ; — pour le *Havre*, tous les quinze jours; — pour *Dunkerque* et *Anvers*, toutes les semaines; — pour *Cuxhaven*, quatre fois par jour, en 6 h.; — pour *Edimbourg*, en 50 ou 60 heures.

Schnellpost: cinq fois par semaine pour *Berlin*; — deux fois par semaine pour *Rostock*; — tous les jours pour *Hanovre*, *Cassel*, *Francfort*, *Bremen*, *Lubeck*, etc.

CHEMIN DE FER pour *Kiel* par *Altona*, *Emshorn* et *Neu Munster*; — pour *Glückstadt*; — pour *Rendsbourg*; — pour *Hanovre* par *Haarbourg*.

ROUTE 284.

DE BERLIN A LUBECK,

Par LUDWIGSLOUST et SCHWERIN, 36 milles.

De Berlin à Ludwigsloust, chemin de fer (*v.* r. 283).	22 m.	3/4
Ortkrug.	2	1/2
Schwerin.	2	1/4
Gadebusch.	3	
Rhena.	1	1/2
Schœnberg.	1	1/2
LUBECK.	2	1/2

De Ludwigsloust, une branche du chemin de fer se dirige vers le nord, jusqu'à

SCHWERIN (*v.* r. 283).

La route est macadamisée de cette ville jusqu'à Lubeck.

GADEBUSCH. Une bonne route non montée conduit à Wismar, et une autre

vers la gauche mène à Hambourg; cette dernière est montée.

LUBECK. — *Hôtels:* Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg), très bon; prix: pour un lit, 1 marc 8 schillings; déjeuner, 8 schil.; dîner, avec une bouteille de vin et du café, 2 marcs 12 schil.; — du Nord; Funf-Thurms (les Cinq-Tours); Stadt-London (la Ville-de-Londres); Schwartz-Adler (l'Aigle-Noir).

LUBECK, ville libre, est bâtie sur une colline entre la *Trave* et la *Wacknitz*, rivières qui se réunissent après avoir baigné ses murs, et forment un joli golfe. Son port, fort animé, est d'une grande importance commerciale; l'architecture de ses maisons lui donne l'aspect d'une ville du XVe siècle. Ses portes féodales, ses églises gothiques et son antique hôtel de ville (Rathhaus), tout rappelle la splendeur passée de cette ville, surnommée la *Carthage du Nord*.

Curiosités: la *cathédrale* ou *Dom*, à l'extrémité sud de la ville, fut commencée en 1170, et terminée en 1341; elle renferme un grand nombre de tombeaux. Derrière le maître-autel, dans une des chapelles, on admire une ancienne peinture très remarquable.

La *chaire* en pierre (de 1568), et les *fonts de baptême* (de 1455) en bronze, ainsi que l'effigie en bronze de l'évêque Bockholt.

Marien-Kirche est une église également remarquable. Cet édifice, d'une architecture gothique élégante, est construite en briques, et date de 1300. L'une des chapelles renferme de bonnes peintures par A. Dürer, et par un maître encore plus ancien. Dans une autre chapelle, on voit la *Danse des Morts*, toile curieuse qui date de 1463.— L'*horloge*, derrière l'autel, est d'un mécanisme très curieux.

La *Catherinen-Kirche* (église Sainte-Catherine), transformée en galerie, conserve encore plusieurs choses curieuses.

Le *Rathhaus* (maison de ville), bel édifice gothique, situé près de l'église Ste-Marie (Marrien-Kirche), date de 1442-1517. Sa plus belle façade est sur la place du Marché.

La *Salle d'audience*, ornée de peintures et de sculptures sur bois d'une grande richesse; — le *Rathskeller* (cave de la ville), qui date de 1443, a été nouvellement restauré.

Holsteiner-Thor (la porte d'Holstein). Cette porte offre un spécimen singulier et très intéressant des anciennes fortifications féodales; elle est fort bien conservée. — *Burg-Thor* (la porte de Burg), édifice curieux et richement orné; la *Bourse*, pouvant contenir 800 personnes; l'*hôpital* Ste-Anne, le monument Prahl, fusillé en 1813; le *théâtre*, etc.

Commerce. — Il est considérable. On exporte une immense quantité de plumes d'oie pour l'écriture. — *Pop. 26,000 hab.*

Comme la *Drave* n'est pas assez profonde pour recevoir les bâtiments d'un fort tonnage, les grands steamers de St-Pétersbourg, Copenhague et Dobberan, partent de *Travemunde*, à 2 m. N.-E.; deux petits bateaux à vapeur portent les voyageurs d'une station à l'autre, et réciproquement. Le trajet par eau est d'environ 4 m. — On paye 2 marcs 1/2 (4 fr. 15 c.). — Les bords de la rivière n'offrent rien de curieux. — Une voiture conduit également à Travemunde en 1 h. 1/2 pour le même prix.

TRAVEMUNDE, ville située à l'embouchure de la Trave dans la mer Baltique, à 2 m. de Lubeck, dont Travemunde est le port de mer. L'établissement des *Bains de mer* est tout près de la côte. Il y a là un hôtel bien situé avec de fort jolis appartements. Sur le bord de la mer on a construit un établissement pour les *bains chauds*, bains de soufre, douches, etc.

Hôtels: Stadt-Lubeck (la Ville-de-Lubeck); Statd-Hambourg (la Ville-de-Hambourg); etc. En outre, plus de 50 maisons particulières où l'on peut se loger pour 10 à 15 thalers (de Lubeck) par mois. — *Pop. 1,000 hab.*

Navigation à vapeur. — De Lubeck à *St-Pétersbourg*, une fois par semaine, depuis le 15 mai jusqu'au 15 octobre; durée du trajet, 4 ou 5 jours. — Pour *Copenhague*, toutes les semaines, en 20 heures environ; — et pour *Stockholm*, trois fois par semaine.

ROUTE 285.

DE BERLIN A DANTZICK,

Par STETTIN, 64 milles 3/4.

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Chemin de fer*. jusqu'à Stettin, 18 milles en 4 h. 1/2; trois départs chaque jour. Prix: 3 thal. 1/2, 2 thal. 1/2, et 1 thal. 22 s. g. 1/2. — On accorde 25 kilog. de bagages. Embarcadère hors la porte d'Orenienbourg.

STATIONS.

De *Berlin* à	Bernau.	3 m.
—	Neustadt.	3
—	Angermunde.	3
—	Passow.	3
—	Tantow.	3
—	STETTIN.	3

En quittant Berlin, la ligne décrit une courbe, passe par les villages de *Louisen-Brunnen*, *Pankow*, etc., jusqu'à

BERNAU, *station*, petite ville qui résista victorieusement aux Hussites en 1432, et leur enleva même plusieurs armures qui se trouvent dans l'hôtel de ville.

NEUSTADT-ELBERSWALD, station. — *Hôtels:* de Prusse; Sonne (le Soleil). — Ville manufacturière de 3,500 hab., située sur le canal de Finow, qui joint l'Oder au Havel. Cette localité possède de nombreuses fabriques de papier.

A 2 milles se trouvent les

BAINS DE FREIENWALDE sur l'Oder. — *Hôtels:* Kœnig-von-Preussen (du Roi-de-Prusse); Adler (l'Aigle).

D'ici le rail-way suit la route de poste qui se trouve à notre droite; on traverse le canal de Finow, et un peu sur la droite se trouve la solitaire *abbaye de Chorin*, dont l'architecture, d'un beau gothique, est parfaitement conservée.

ANGERMUNDE, station, petite ville de 3,000 h., située sur le lac de *Munde*. De là, une route de poste conduit à 2 m. 3/4

SCHWEDT, sur l'Oder. — *Hôtel* Deutsches-Haus (la Maison-Allemande). — Petite ville bien située sur la rive gauche du fleuve. — *Curiosités:* le *palais* qui servait autrefois de résidence aux margraves de Brandebourg; le *palais de Monplaisir*, leur résidence d'été, est situé à une petite distance de la ville; — l'*église française*. — *Pop, 5,600 hab.*

PASSOW, station. Une bonne route de poste conduit d'ici à Straslund.

TANTOW, station. Le rail-way longe les vallées de la Randow et de la Welze; sur la droite nous apercevons le *lac de Damm*, formé par l'Oder. — Bientôt nous traversons les fortifications pour atteindre l'embarcadère.

STETTIN. — *Hôtels:* de Prusse, dans Louisen-Strass; Drei-Kronen (les Trois-Couronnes); Stadt-Pétersbourg (la Ville de Saint-Pétersbourg); hôtel de Russie.

STETTIN, ville florissante, capitale de la Poméranie, est située sur la rive gauche de l'Oder, que l'on traverse sur plusieurs ponts qui établissent une communication avec le faubourg Lastadie, sur la rive droite du fleuve. Cette ville est remarquable comme place forte, et son commerce est considérable. Son port reçoit annuellement environ 1,000 bâtiments marchands, dont 160 lui appartiennent.

Curiosités: l'église du Rempart, la plus ancienne de la Poméranie; elle a été construite en 1124. L'église *St-Jacques* date de 1187; elle possède un beau tableau d'autel, et du haut de son clocher la vue est superbe. Le *château*, siége de la régence, du tribunal de la province et du tribunal de première instance; on voit dans la cour le buste de Frédéric-Guillaume, surnommé le grand Electeur, et dans l'église du château les tombeaux des ducs de Poméranie. La *Bourse*, édifice neuf, qui renferme aussi le Casino et la société dite Boersenhalle. Le *collége* dans un bâtiment neuf; l'école communale supérieure, l'hôtel des Etats. La maison du gouverneur militaire de la Poméranie; la *place Royale*, avec la statue de Frédéric-le-Grand, ouvrage de Schadow. Le *boulevard* (Bollwerk), espèce de quai où abondent les vais-

seaux de toutes les parties du monde. La nouvelle *douane*, située au-delà du pont dit Lange-Brucke.

Commerce important : ses objets principaux sont les blés, les denrées coloniales, le vin, les harengs, les bois de construction, etc., deux grands marchés par an. — *Pop. 40,000 hab.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — Schnellpost pour *Dantzick*, *Stralsund*, en 15 h. Prix : 5 thal. 18 s. gr. — Personenpost pour *Stargard*, 4 m. 1/4. — *Bateau à vapeur* pour *Copenhague* et *Schwedt*, sur l'Oder ; *Stralsund*, *Stockholm*, *Riga*, *Pétersbourg*, en 70 heures ; pour *Putbus*, dans l'île de Rugen ; pour *Swinemunde*, en 6 heures.

SWINEMUNDE. — *Hôtels :* Olthoff ; Kron-Prinz (du Prince-Royal ; Drei-Kronen (des Trois-Couronnes). — Petite ville située sur l'île d'Usedom, qui fait partie de la Poméranie. — *Pop. 4,000 hab.*

Le port de Swinemunde, formé par deux immenses môles jetés dans la mer, est un ouvrage des plus coûteux ; les établissements de bains de mer sont fort bien tenus. Le nombre des baigneurs est constamment de 7 à 800.

Les environs offrent plusieurs excursions très agréables, entr'autres *Jomsbourg*, autrefois la capitale d'une république païenne, que les chroniqueurs représentent comme la plus grande cité de l'Europe au XI[e] siècle ; elle est située sur une île, à l'embouchure de l'Oder ; sa position n'est pas déterminée d'une manière très précise.

DE STETTIN A DANTZICK, 47 m. 1/2. *Route de poste.*

Alt-Damm.	1 m.	1/4
Hornkrug.	1	
Gollnow.	2	
Naugardt.	3	1/4
Plathe.	2	1/2
Reselkow,	2	3/4
Cœrlin.	3	3/4
Cœslin.	3	3/4
Panknin.	2	1/2
Schlawe.	2	3/4
Stolpe.	3	1/2
Poganitz.	3	1/2
Lauenbourg.	3	1/4
Klein-Ankerholz.	2	
Neustadt.	2	1/2
Katz.	3	3/4
DANTZICK.	2	1/2

On quitte Stettin par le faubourg Lastadie, après avoir traversé l'Oder ; on prend le *chemin de fer* jusqu'à

ALT-DAMM, ville et forteresse, située sur la rive droite de l'estuaire que forme l'Oder dans cet endroit. Le rail-way continue à l'E. jusqu'à

STARGARD. — *Hôtels :* Stadt-Petersburg (la Ville-de-Pétersbourg) ; Prinz von Preussen (Prince-de-Prusse). — Cette ville est la station du chemin de fer de Stettin à Dantzick. — *Pop. 13,000 hab.*

De là, on peut rejoindre la route de poste à 5 m. 1/4.

NAUGARDT, petite ville qui possède un *pénitencier*. Les autres localités n'offrent aucun intérêt.

DANTZICK (*v. r.* ci-après).

ROUTE 286.

DE BERLIN A DANTZICK,

Par CUSTRIN, 61 milles 1/2. — *Route de poste.*

Dahlwitz.	2 m.	1/4
Lichtenau.	2	1/4
Mungheberc.	2	1/4
Seelow.	2	1/4
Custrin.	2	1/2
Balz.	3	1/4
Landsberg.	3	
Friedberg.	3	1/2
Woldenberg.	2	1/2
Hochzeit.	2	

Zutzer.	1 m.	
Ruschendorf.	2	1/2
Deutche-Krone.	2	1/2
Schoenthal.	2	
Jastrow.	2	
Peterswalde.	3	1/4
Schlochau.	3	
Kœnitz.	2	
Czersk.	4	
Frankenfelde.	3	
Pr. Stargard	3	
Dirschau.	3	
Rosenberg.	2	1/4
Dantzick.	2	1/4

Moyens de locomotion. — *Courrier-post*, tous les jours en 37 heures. —*Personnenpost*, en 52 h. — La voiture de Berlin à Kœnigsberg correspond à Dirschau avec celle de Dantzick; mais la voie la plus prompte est maintenant le chemin de fer de Stettin (*v.* r. ci-dessus).

De Berlin à Dantzick, la route est macadamisée et bien entretenue, mais elle traverse une contrée triste et sans intérêt; les auberges qu'on rencontre sont pour la plupart mauvaises.

CUSTRIN. — *Hôtels :* Kron-Prinz (Prince-Royal); Adler (l'Aigle); Goldner-Hirsch (le Cerf-d'Or). — Ville très forte, au confluent de la Warthe et de l'Oder. Le pont couvert a 292 mètres de longueur. Son vieux *château* est remarquable par le séjour qu'y fit Frédéric II, et par l'exécution à mort de son ami de Katte. —*Commerce :* fabrique de serge rase, d'étoffes de laine, d'étamine, de cuirs et d'empois. — *Pop. 6,000 hab.*

A 1 m. Nord, se voit le champ de bataille de *Zorndorf* où Frédéric-le-Grand défit avec 30,000 Prussiens 50,000 Russes; un monument indique l'endroit occupé par le roi pendant cette bataille. Ici la route se divise en trois branches: celle qui se dirige à l'E. est la grande route de Berlin à Posen et à Varsovie; celle du S. conduit à Francfort, et celle que nous suivons côtoie la rive gauche de la Warthe jusqu'à

LANDSBERG.—*Hôtel* Goldner-Hirsch (le Cerf-d'Or).— Ville florissante, située sur la rive droite de la Warthe: il s'y tient trois marchés considérables en blés et en laines. — *Commerce :* fabriques de cuirs et étoffes de laines. —*Pop. 11,000 hab.*

KŒNITZ.— *Hôtels :* Lœwe (le Lion); Kron-Prinz (Prince-Royal). — Petite ville de 2,600 hab. On y voit un monument qui rappelle la défaite des Hussites. C'est sur le *Freutsberg*, en dehors de la ville, que Casimir de Pologne fut battu par les chevaliers de l'ordre Teutonique, et qu'il perdit la couronne.

DIRSCHAU est une petite ville assez animée, située sur la rive gauche de la Vistule. Ici nous quittons la grande route de Kœnigsberg, qui incline vers l'E. jusqu'à Marienbourg; celle que nous suivons se dirige au nord jusqu'à

DANTZICK. — *Hôtels :* de Berlin; Englischer (Hôtel-Anglais); Drei-Mohren (les Trois-Maures); de Thorn.

Dantzick est une des plus vieilles cités de la Prusse; le grand nombre d'anciens édifices qu'elle renferme lui donne un aspect tout à fait pittoresque. Elle est située sur la rive gauche du bras O. de la Vistule, à 1 mille environ de son embouchure dans la mer; deux tributaires de cette belle rivière, la *Mottlau* et la *Radaune*, arrosent l'intérieur de la ville. — Dantzick est place forte de première classe, et le principal port de la Prusse; son commerce est considérable, principalement en toute espèce de céréales. Elle possède aussi de vastes distilleries d'eau-de-vie, dite *eau-de-vie de Dantzick*.

Curiosités : la *cathédrale* (Dom ou Marienkirche), commencée en 1313 et terminée en 1503. La voûte qui est supportée par 26 piliers de brique très déliés, a 31 m. de hauteur au-dessus du sol; l'intérieur est orné de 50 chapelles. On y voit des fonts baptismaux en bronze, coulés en 1554, d'un beau travail; une horloge astronomique qui ne marche plus; le célèbre tableau attribué à *Jean Van Eyck*, représentant le jugement dernier. — Le *Long-Market* abonde en édifices antiques dont le plus beau sans contredit est la *bourse* (Arthushof), monument gothique, imposant, qui date de 1379, et renferme deux belles toiles, un Jugement dernier,

par *A. Müller*, élève de Raphaël, 1601 ; une Madone et le Christ, par *Andreas Steck*.— On remarque encore la *fontaine*, la maison du *sénat*, le *Stockthurm*, haute tour en briques ; la *Grune Thor*, qui renferme le muséum, peu curieux. — Fahrenheit est né dans cette ville. — *Pop. 62,500 hab.*

Le port de Dantzick est à *Neufahrwasser*.

ROUTE 287.

DE BERLIN A KŒNIGSBERG,

Par CUSTRIN et ELBING, 79 milles 3/4.

De Berlin à Dirschau (v. r. 286).	57 m	
Marienbourg.	2	1/2
Elbing.	4	1/4
Hutte.	2	1/4
Braunsberg.	3	
Quilitten.	2	3/4
Brandebourg.	2	1/4
KŒNIGSBERG.	5	3/4

De Dirschau, on traverse dans un bac le bras occidental de la Vistule. Alors la route parcourt cette fertile plaine triangulaire formée par les dépôts des deux bras de la rivière.

MARIENBOURG. — *Hôtel* Hochmeister. — Ancienne ville agréablement située sur la rive droite de la *Nogath*.— *Curiosités :* la ci-devant résidence des grands-maîtres de l'ordre Teutonique ; le *château* bâti en 1309, ci-devant habité par l'ordre Teutonique, est fort remarquable ; on y voit de belles peintures sur verre restaurées de nos jours ; les manufactures de laine et de coton ; le canal construit par l'ordre Teutonique ; la tour dite *Buttermilchthurm* ; l'église, d'un style modeste, est ornée en dehors d'une image de la Vierge en stuc. — *Pop. 5,500 hab.*

ELBING. — *Hôtel* Stadt-Berlin (la Ville-de-Berlin). — Ville d'un commerce florissant, avec 24,000 hab. Elle est située sur l'Elbing, joli cours d'eau navigable, qui se jette dans le Frisch-Haff, à 1 m. 1/2 environ au nord. Rien dans cette ville ne mérite l'attention du voyageur.

Si l'on veut visiter les rives pittoresques du *Frisch-Haff* et le port de *Pillau*, il faut prendre le bateau à vapeur qui part tous les jours à 6 heures 1/2 du matin, dans l'été, et arrive à Kœnigsberg à 2 heures.

FRAUENBOURG, petite ville sur le Haff, où mourut Copernic, dont les restes reposent dans la cathédrale dont il était chanoine. Une simple tablette supportant un globe indique la sépulture du grand astronome. — *Curiosités :* la *cathédrale*, bel édifice situé sur une éminence d'où la vue s'étend sur la ville et sur le Haff.

BRAUNSBERG. — *Hôtels :* Deutsches-Haus (la Maison-Allemande) ; Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir).—Ville située sur la *Passarge*. — C'est la patrie de l'infortuné baron de Trenck. —*Pop. 7,500 h.*

KŒNIGSBERG (en polonais, Krolewleez ; en latin, Regiomontum ; en lithuanien, Karalanczug). — *Hôtels :* Schœnbergs-Hôtel ; Deutsches-Haus ; Lorbeer-Kranz ; Reinischer-Hoff ; de Berlin ; Kron-Prinz-von-preussen.

Kœnigsberg, jadis la capitale de la Prusse proprement dite, est une ville ancienne, située sur le *Prégel*, qui se décharge à l'extrémité N.-E. du Haff. Elle fut longtemps la résidence des électeurs de Brandebourg, et passe encore aujourd'hui pour la troisième ville des Etats prussiens. — *Curiosités :* comme toutes les capitales, Kœnigsberg renferme un grand nombre d'édifices publics et d'institutions scientifiques et charitables. On remarque surtout le *palais* (Schloss), fondé en 1257, servant maintenant d'hôtel du gouvernement ; l'église du château (Schloss-Kirche), dans laquelle l'électeur Frédéric de Brandebourg plaça la couronne sur sa tête et prit le titre de Frédéric Ier, roi de Prusse. Au-dessus de l'église est une salle de 100 m. de long appelée *Moskowitzer-Saal* (salle

De Passow à Stralsund *schellposten*, deux fois par semaine.

PRENZLAU. — *Hôtels :* de Prusse; Stern (l'Etoile); Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir). — Ville située au N. du petit lac d'Ucker. — *Curiosités :* la *cathédrale*, bel édifice de style gothique. Les environs sont fort agréables. — *Pop. 11,000 hab.*

PASSEWALK. — *Hôtel* Silberne-Monde (la Lune-d'Argent). — Petite ville où notre route coupe celle de Stettin à Rostock. — *Pop. 6,000 hab.*

A 2 m. au N. de *Ferdinandshof*, se trouve

UKERMUNDE, petite ville de 3,000 hab., située sur le *Kleine-Haff*, à l'embouchure de l'Ucker, qui la sépare de son faubourg. — *Curiosités :* les ruines de son vieux *château*, son église gothique.— *Pop. 3,000 hab.*

ANCLAM. — *Hôtel* Goldne-Traube (la Grappe-d'Or). — Petite ville d'un aspect romantique. Un grand nombre de ses édifices sont d'architecture gothique.— *Pop. 7,500 hab*

GREIFSWALD. — *Hôtel* Deutsches-Haus (la Maison-Allemande). — Ancien port de mer très curieux, avec une *université* fondée en 1456, et fréquentée par environ 250 étudiants; elle possède une assez bonne bibliothèque. L'église *Saint-Nicolas* est un ancien édifice remarquable. — *Pop. 9,500 hab.*

STRALSUND — *Hôtels :* Goldner-Loewe (le Lion-d'Or), dans Alten-Market; de Brandebourg : ce sont les deux meilleurs. — Ville très forte, située sur les bords du détroit qui sépare l'île de Rugen du continent. Cette ville est entièrement entourée d'eau, et l'on ne peut y pénétrer du côté du midi que par des ponts. — *Curiosités :* l'église *Saint-Nicolas* (Nicolaï-Kirch), qui date de 1311 ; elle est très élevée, et richement décorée à l'intérieur de peintures et de sculptures. On y voit plusieurs tombeaux; du haut de sa tour, la vue est admirable. L'église *Sainte-Marie*, avec un bel orgue et de bons tableaux; le *Rathhaus* (hôtel de ville), bel édifice gothique, surmonté de sept tours, construit en 1316. — Stralsund possède deux bibliothèques, celle de la ville et celle du collége; un cabinet d'histoire naturelle.— *Pop. 15,000 hab.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Schnellpost*, 2 fois par semaine pour Berlin. — *Bateaux a vapeur* entre Stralsund et *Ystad* (Suède), trajet en 12 ou 14 h.

Pour aller de Stralsund à *Putbus*, dans l'île de Rugen, on traverse l'*Altfaehr*, détroit d'environ 1/2 mille.

L'ILE DE RUGEN, l'une des plus importantes de la Baltique, peut avoir une superficie de 18 milles carrés et une pop. de 35,000 hab.

Sa surface très accidentée, abonde en scènes romantiques, tour à tour sublimes et gracieuses, qui lui attirent la visite d'un grand nombre de voyageurs.

Notre première excursion sera pour

PUTBUS. *Hôtels :* Furstenhof, le meilleur ; de Belle-Vue; Schwartz. Prix : une chambre à coucher, 11 sgr. 1/2; dîner, 12 sgr. 1/2. — Putbus est une place de bains; les maisons en sont propres et d'un aspect agréable; elle appartient au prince de Putbus, qui jouit d'une grande fortune. — *Curiosités :* le *palais du prince*, bel édifice de style italien ; il renferme une chapelle , une bibliothèque, plusieurs belles peintures, ainsi que des statues, dont trois sont de *Thorwaldsen*. — Le *Salon*, où il y a tous les jours table d'hôte, et le *Pavillon*, contenant les salles d'assemblée et de musique à l'usage des étrangers. Le *théâtre* et la nouvelle école datent de 1836 ; le *Parc* et les jardins du palais sont délicieux et ouverts au public : les écuries du prince contiennent un superbe haras. — *Pop. 1,000 hab.* sédentaires.

A 1/4 m. environ de Putbus, est le *Badhaus* (maison de bains), sur le bord de la mer, où l'on peut prendre des bains de mer chauds. — Etablissement très bien tenu.

De Putbus une jolie route conduit à

BERGEN.— *Hôtel* Goldner Adler (l'Aigle d'Or); capitale de l'île de Rugen. Au N. s'élève la montagne de *Rugard*, la plus haute de l'île. Les ruines d'une ancienne forteresse détruite en 1316, occupent le point culminant de cette montagne. De ce point élevé l'œil s'étend sur l'île tout entière comme sur une carte placée aux pieds du specta-

teur. De Bergen à Stralsund, la distance est d'environ 4 milles. — *Pop. 3,000 hab.*

Plan pour l'excursion d'un jour. — De Putbus au Jagschloss, Schmaeler-see, Prora et le Schanzenberg, par Lanken et la nouvelle route de Stubbenkammer; revenir par Sagard, le Jasmund et Bergen, puis à Putbus: parcours d'environ 12 milles.

ROUTE 291.

DE **BERLIN** A **POSEN**,

Par CUSTRIN, 33 m. 1/2.

De Berlin à Custrin (*v.* r. 286).	11 m.	1/2
Limritz.	3	
Waldowstraenk.	2	3/4
Schwerin.	2	3/4
Kaehme.	4	1/4
Pinne.	3	
Bythin.	2	1/4
POSEN.	4	

Les voyageurs prennent maintenant le chemin de fer jusqu'à Francfort-sur-l'Oder (*v.* la route suivante); de là, des schnellposten conduisent à Custrin, 4 milles.

En quittant Custrin, la route traverse l'Oder et suit une direction E. jusqu'à

POSEN. — *Hôtels:* de Bavière; de Berlin; de Cracovie; de Vienne; de Rome. — Posen, ville très fortifiée, sur la rive gauche de la *Wartha*.— *Curiosités:* parmi ses nombreux édifices religieux, nous citerons: l'église de *St-Stanislas*, chef-d'œuvre d'architecture italienne; la *cathédrale*, édifice d'une noble simplicité, près du palais de l'archevêque. Il y a dans cette église une chapelle dorée, avec les statues en bronze de deux rois de Pologne. L'église protestante de *St-Pierre*, nouvellement bâtie, consacrée au mois d'octobre 1841. L'*hôtel de ville*, superbe bâtiment gothique, dont la tour est la plus haute de la ville; le *château* de l'ancien collége des Jésuites, à présent siége de la régence; plusieurs couvents, entre autres celui des sœurs de Charité, avec un hôpital; le beau palais dont le comte Raczynski fit présent à la ville, avec une bibliothèque de plus de 20,000 vol.; deux colléges, une école normale primaire, l'institut des sages-femmes. Le faubourg Walischay est joint à la ville par le pont sur la Wartha. — *Commerce:* assez considérable, surtout en bois, blé, drap, toile, cuir et tabac, vente considérable de laine. — *Pop. 45,000 hab.* dont 6,000 juifs.

De Posen à *Varsovie*, 9 m. 1/4, c'est la continuation de la grande route de *Paris* à *Varsovie*, par *Berlin*.

ROUTE 292.

DE **BERLIN** A **BRESLAU**,

Par FRANCFORT SUR L'ODER, 47 milles 7/12. — *Chemin de fer;* trajet : 13 heures.

Prix: pour Francfort, 2 thal. 15 sgr.; 1 thal. 25 sgr. et 1 thal. 2 1/2 sgr. — Pour Breslau, 11 thal. 2 1/2 sgr.; 7 thal. 27 1/2 sgr. et 4 thal. 22 1/2 sgr.

Stations.

Copenick.	1 m.	7/12
Erkner.	1	2/3
Hangelsberg.	1 m.	2/3
Furstenwalde.	1	1/3
Briesen.	2	1/12
Francfort.	2	5/12

Furstenberg.	3 m.	1/12
Neuzelle.	0	3/4
Wellmitz.	0	5/6
Guben.	1	3/4
Jesnitz.	2	3/4
Sommerfeld.	0	5/6
Sorau	2	1/2
Handsdorf.	1	1/6
Halbau.	1	
Rauscha.	1	1/2
Kohlfort.	1	5/6
Siegersdorf.	1	2/3
Bunzlau.	1	3/4
Hainau.	3	7/12
Liegnitz.	2	5/12
Spittelndorf.	1	3/4
Maltsch.	1	1/4
Neumarkt.	1	1/6
Nimkau.	1	1/4
Lissa.	1	5/12
BRESLAU.	1	7/12

Jusqu'à Francfort, cette section de la route est sans interêt.

FRANCFORT-SUR-L'ODER, station. — *Hôtels:* Kaiser-von-Russland (à l'Empereur-de-Russie), près de l'embarcadère; Adler, (l'Aigle); Deutsches-Haus (la Maison-Allemande; de Hollande.

FRANCFORT est une ville importante, située sur la rive gauche de l'*Oder*, et qui n'est plus fortifiée. Un pont de bois chargé de pierres pesantes qui l'empêchent d'être emporté pendant les fortes eaux joint la vieille ville à son faubourg, situé sur la rive droite du fleuve. La grande prospérité de cette cité naît de sa situation sur la grande route de Silésie, et sur un fleuve navigable qui communique au moyen de canaux avec l'Elbe et la Vistule. — *Curiosités*: l'*Oberkirche*, église du XIII[e] siècle; le *Rathhaus* (hôtel de ville), de 1607; — le monument élevé au-delà du pont à la mémoire du prince Léopold de Brunswick; le tombeau du poète Kleist, qui fut tué à la mémorable bataille de Kunnersdorf. Depuis 1810 l'université a été transportée à Breslau.— *P. 28,400 h.*

GUBEN. — *Hôtels :* Rother-Lœwe (le Lion-Rouge); Blauer-Engel (l'Ange-Bleu). — Petite ville située sur la Neisse, qui se jette dans l'Oder à 2 m. au nord; les bords de cette rivière sont plantés de vignes. — *Pop. 7,500 hab.*

A 4 m. E. se trouve, sur la route de poste de Berlin à Breslau

CROSSEN. — *Hôtels :* Stadt-London (à la Ville-de-Londres); la Poste. — Petite ville sur la rive gauche de l'Oder. Cette contrée commence à se couvrir de vignes; c'est un des points les plus septentrionaux de l'Europe, et bien que la vigne y soit cultivée avec quelque succès, le vin qu'on y récolte ne diffère guère de celui de Suresnes —*Pop. 10,000 hab.*

A 4 m. 1/4 de Crossen, sur la route de poste de Breslau, on trouve

GRUNBERG. — *Hôtels :* Drei-Berge (les Trois-Montagnes); Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir). — C'est la première ville de la Silésie que nous trouvons sur notre route; elle renferme plusieurs manufactures florissantes de draps, etc. On y fabrique aussi une espèce de *vin de Champagne* très médiocre. — *Pop. 10,000 hab.*

SORAU. — *Hôtels:* Sonne (le Soleil); Stern (l'Étoile). — Petite ville au milieu d'une plaine sablonneuse. Une route de poste conduit à 2 m. 3/4 N.—*Pop. 7,200 hab.*

CHRISTIANSTADT et à NAUMBOURG, petites villes sur la Bober

Un peu au-delà de Sorau, une branche du chemin de fer incline vers l'E et conduit à *Glogau*, par *Sagan* et *Sprotto*.

GLOGAU, ville et place forte que traverse l'Oder — *Hôtels:* Preussischer-Adler (l'Aigle-de-Prusse); Deutsches-Hauss (la Maison-Allemande); Weisses-Haus (la Maison-Blanche).

Curiosités: la *cathédrale* et l'*église catholique* du collége, avec quelques bons tableaux; le *palais* des anciens ducs et le bel *hôtel de ville*, le *théâtre*. — *Pop. 12,000 hab.*

A la station de *Kohlfort*, le chemin de fer se bifurque: la branche qui continue vers le S. conduit à *Gorlitz* et à *Dresde*; celle que nous suivons va vers l'E.

Après Kohlfort, nous passons sur le magnifique *viaduc de Bunzlau*, qui a plus de 500 m. de long.

BUNZLAU. — *Hôtels :* Kronprinz (le Prince-Royal); Deutsches-Haus (Maison-

Allemande), — Petite ville bien bâtie, sur la rive droite de la Bober ; elle est située à l'entrée du plus pittoresque et du plus industrieux district de la Silésie, lequel s'étend jusqu'à la région des montagnes appelées *Riesengebirge* (montagnes des Géants). — *Curiosités :* l'*obélisque* en fer, élevé à la mémoire du général russe *Kutusoff*. — *Pop. 5,000 hab.*

LIEGNITZ —*Hôtels* : Rautenkranz ; Schwarzer Adler (l'Aigle-Noir); Goldner-Lœwe , (le Lion-d'Or); Krone, (la Couronne). — Cette ville , bien bâtie, est dans une jolie situation, à la jonction de la Katsbach et du Schwarzwasser. — *Curiosités:* le *château*, construit en 1834 ; la *Fursten-Capelle* (chapelle des Princes) renfermant plusieurs monuments ; la *Ritter-académie* , pour l'éducation des jeunes nobles, bel édifice ; le nouveau *cimetière* , hors la ville. — *Pop. 12,000 hab.*

BRESLAU. — *Hôtels :* Goldene-Ganz (l'Oie-d'Or) ; Hôtel de Silésie ; Drei-Berge (les Trois-Montagnes) ; Zweigoldne Lowen (les deux Lions-d'Or) ; Weisser-Adler (l'Aigle-Blanc) ; Hôtel de Pologne.

BRESLAU, capitale de la Silésie, est une cité florissante , et passe pour la seconde ville de la Prusse. Elle est bâtie sur les deux rives de l'Oder, qu'on traverse sur un beau pont de fer. Ses fortifications furent en partie détruites en 1806 par les Français, et depuis converties en riants boulevards, et les fossés en jolies nappes d'eau. — *Curiosités :* la *cathédrale de Saint-Jean*, architecture gracieuse et remarquable ; l'intérieur renferme de beaux ouvrages en fer et en bronze, ainsi que plusieurs tombeaux ; *Kreutz Kirche* (l'église Ste-Croix), édifice intéressant ; *Sand Kirche*, église d'une riche architecture, avec quelques bons tableaux ; l'église *Ste-Elisabeth* , avec une tour de 120 mètres de haut, et dont l'intérieur renferme des peintures. Les autres églises sont aussi curieuses.

Le *Rathhaus* (hôtel de ville) est un édifice antique, remarquable par son architecture et ses décorations ; la *maison du gouvernement* est un noble édifice, le *château* (Schloss) mérite à peine ce nom ; la statue colossale de *Blücher* , sur la place de ce nom, par *Rauch*. — L'université, fondée en 1811, compte environ 700 étudiants : elle renferme un musée d'histoire naturelle , une bibliothèque de 300 mille vol., ouverte tous les jours, de 9 h. du matin à midi ; un cabinet d'antiquités , une galerie de peinture, composée d'environ 700 toiles, en général médiocres ; un jardin botanique, riche et bien disposé. Le *théâtre*, généralement mauvais. — *Commerce* considérable en blé, métaux de toute espèce , draps, toiles, bois à brûler, laines, dont il se tient deux foires par an , en juin et octobre, et en productions de tout genre. Cette ville compte près de 100 distilleries. — *Pop. 98,000 hab. dont 28,000 catholiques et 6,000 juifs.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — Chemin de fer pour *Vienne*, par *Oppeln :* — à la station de *Kossel*, embranchement sur *Cracovie*, pour Freibourg, avec embranchement sur *Schweidnitz ;* — pour *Dresde*, par *Liegnitz et Forlitz* ; — pour *Olmütz*. par le chemin de fer de Vienne , embranchement à la station de *Prerau*.

ROUTE 293.

DE BRESLAU A DRESDE,

Par LIEGNITZ et BUNZLAU , 36 milles 1/2. — *Chemin de fer.*

De Breslau à Kohlfort (*v.* route 292).	17 m. 4/5
Pinzig.	1 3/5
Gorlitz.	2 1/2
Lobau.	1
Bautzen.	2 m. 4/5
Bischofswerde.	2 3/5
Radeberg.	2 4/5
DRESDE (*v.* r. 281).	2 1/5

GORLITZ. — *Hôtels :* Goldener-Baum (l'Arbre-d'Or) ; Brauner-Hirsch (le Cerf-Brun). — Petite ville florissante, dans une situation pittoresque, sur la *Neisse*. — *Curiosités :* l'église *Saint-Pierre et Saint-Paul*,, du XV[e] siècle, une des plus vastes de la Saxe ; la *Kreutzkirche* (église Ste-Croix hors la ville, avec une représentation exacte des bâtiments et des localités du saint sépulcre à Jérusalem (1480-89). — *Commerce* considérable en draps et toiles, etc. — *Pop. 16,000 hab.*

De Gorlitz on peut faire une excursion aux bains pittoresques de *Liewerde* (Bohême).

LOBAU. — *Hôtel* Lamm (l'Agneau). — Ville ancienne. — *Curiosités :* l'hôtel de ville et quelques églises.—*Pop. 2,500 hab.*

BAUTZEN. — *Hôtels :* Lamm ; Adler; Loewe ; Goldene Krone. — Capitale de la Haute-Lusace, dans une belle situation sur la *Sprée*. — *Curiosités :* l'église *Saint-Pierre,* occupée par les catholiques et les protestants ; le *Landhæuser*, vaste édifice d'un style gothique. — *Commerce :* manufactures florissantes de draps et de coton. — *Pop, 13,000 hab.*

Tout près de la ville s'élève le vieux château d'*Ortenbourg*. La célèbre bataille de Bautzen (1813) se livra dans les environs de cette ville.

DRESDE (*v.* route 281).

ROUTE 294.

DE DRESDE A PRAGUE,

Par TŒPLITZ, 21 milles. — *Route de poste.*

Pirna.	2 m 1/2
Peterswald, par Berggiesshubel.	3
Arbesau.	1 1/2
Tœplitz.	2
Mireschowitz.	2
Laun.	2
Jungfern-Teinitz.	2
Schlan.	2
Strzedokluk.	2
PRAGUE.	2

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Eilposten* tous les jours pour Prague et Tœplitz. — *Bateaux à vapeur*, service direct entre Dresde et Prague, en 24 h. D'autres bateaux font escale à *Aussig*, d'où des omnibus conduisent les voyageurs à Tœplitz.

Le *chemin de fer*, depuis Dresde, suit la rive gauche de l'Elbe, passe par *Pirna*, *Kœnigstein*, *Schandau*, *Bodenbach*, *Aussig*, *Lobositz*, *Leitmeritz*, *Doxan*. *Raudenitz*, *Melnik*. — A cette dernière station la voie ferrée quitte la vallée de l'Elbe, et suit alors la rive gauche de la Moldau, passant par *Wiltrus*, *Zdiby* et *Prague*. — Parcours, environ 23 milles.

Le *voyage par eau* est encore peu fréquenté ; cependant les rives de l'Elbe ne manquent pas de beautés naturelles. On n'y rencontre qu'un petit nombre de villes, et aucune ruine imposante. L'aspect des montagnes, la forme bizarre et variée des rochers, donnent à cette contrée un aspect vraiment pittoresque.

PIRNA. — *Hôtels :* Weisses-Ross (le Cheval-Blanc ; Forsthaus (la Maison-Forestière). — Ville sur la rive gauche de l'Elbe, dans une position charmante. — *Curiosités :* le fort de *Sonnenstein*, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. — *Pop. 5,000 hab.*

TŒPLITZ. — *Hôtels :* de Russie ; du Prince-de-Ligne ; de la Poste ; Zum-Goldner-Hirsch (Cerf-d'Or) ; Schwarzen-Adler (Aigle-Noir) ; Weisse-Ross (le Cheval-Blanc) ; Blauer-Stern (l'Étoile-Bleue); *au faubourg :* Deutsches-Haus (Hôtel-Allemand), avec café et restaurant ; Kœnig-von-Preussen (Roi-de-Prusse) ; Rœmischer-Kaiser (l'Empereur-Romain) ; Saechsisches-Haus (Hôtel-de-Saxe) ; dans *la Papiergasse* (rue de la Papeterie) : das Schwarze-Lamm (Agneau-Noir), avec café et pâtisserie. Ces hôtels servent en même temps de restaurants, mais on peut encore

dîner autre part à table d'hôte ou à la carte.

TŒPLITZ est située dans une vallée traversée par le ruisseau de *Sollbach*, et bornée vers le N. et l'O. par les montagnes métallifères de Saxe (*Erzgebirge*); vers l'E. et le S., par une partie de la chaîne des montagnes du Mittelgebirge. Cette vallée forme un des angles de cette plaine étendue, qui se penche doucement depuis Kaaden jusqu'à Aussig. La ville elle-même est comme gardée par deux montagnes à l'E. et au S.-O., savoir : la montagne du Château (*Schlossberg*), la plus haute de cette vallée, et le *Wachholderberg* (montagne des Genevriers).

Après sa situation et ses bains, Tœplitz n'offre rien de très remarquable : il convient cependant de citer le *Palais*, les jardins et le parc du prince de Clary.

Le parc et les jardins situés derrière le château sont charmants; ils servent de lieu de réunion aux personnes qui fréquentent les bains, et dont le nombre est parfois de 5,000. L'une des ailes du palais renferme le *théâtre*, et non loin de là s'élève le *Garten Saal*, bel édifice servant de salle de lecture, de salle de festins et de salle de bal. Le *Herrenhaus* est un bel hôtel garni appartenant au prince de Clary. — Tœplitz est sans contredit une des places de bains les plus renommées de l'Allemagne; on y compte au moins 60 *Hôtels* ou *Auberges*. et une population de 4,000 hab.

Sources. — Les bains de Tœplitz et des environs, qui s'élèvent maintenant au nombre de 80, sont divisés en bains de ville (*Stadtbaeder*) [avec une température de 59° centigrades] et bains de pierre (*Steinbaeder*). Ces derniers se trouvent ainsi que les bains sulfureux à SCHŒNAU, village voisin de Tœplitz; on s'en sert aussi souvent que des premiers.

Effets des eaux. — Ils sont des plus remarquables dans les maladies rhumatismales, pour la goutte, les paralysies et les apoplexies. Ces eaux sont encore très efficaces contre la sécheresse de la peau, la roideur des membres, la faiblesse des extrémités, les apostèmes extérieurs, les dartres, les ulcères chroniques, invétérés et fistuleux, de nature vénérienne ou scrofuleuse; dans les maladies des femmes, la stérilité, etc.

Les environs de Tœplitz sont très pittoresques et rappellent plusieurs faits historiques importants.

BILIN. — *Hôtels :* Weisse-Lœwe (le Lion-Blanc); Schwarze-Ross (Cheval-Noir); Hohe-Haus (la Maison-Haute). — Petite ville avec des eaux minérales. — *Curiosités :* le château du prince Lobkowitz, renfermant une collection remarquable de minéraux, dont les échantillons montent à vingt mille environ; l'église paroissiale, d'une belle architecture; la fabrique de magnésie, etc. Du *rocher* isolé de *Bilin*, la vue s'étend jusqu'à Prague d'un côté et au Fichtelgebirge de l'autre. — *Pop. 3,000 hab.*

Les environs de cette petite ville sont parsemés de basaltes et de traces volcaniques. Le *Kurgebœude* est un bâtiment destiné à ceux qui viennent prendre les eaux à leur source.

A 1 m. environ de Bilin, à l'O. de la route se trouve

SAIDSCHUTZ, village avec 23 bouches où l'on puise la célèbre eau minérale de Saidschutz, qui contient du sel neutre. — Beaucoup plus près est situé

SEDLITZ, village qui fournit une eau toute semblable à celles de Saidschutz, provenant de deux sources. Toutes ces eaux sont purgatives.

A 2 m. O. de Bilin se trouve

BRUX, petite ville située dans le cercle de Saatz. Elle possède un bel *hôtel de ville*, trois grandes places de marché, une manufacture d'étoffes de coton et une fabrique d'acides minéraux : les *châteaux d'Eisenberg et Rothenhaus*, dont le premier a un beau parc, sont situés sur des montagnes. — *Pop. 3,000 hab.*

SCHLAN. — *Hôtel* la Poste. — Ancienne ville ruinée et assez curieuse. C'est ici que Moreau mourut des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Dresde en 1813. — *Pop. 3,000 hab.*

La route de Carlsbad à Prague vient se réunir ici à celle que nous suivons.

Sur la ligne ferrée nous trouvons

LOBOSITZ. — *Hôtels* : Goldener-Lœwe

(le Lion-d'Or); Schwartze-Ross (le Cheval-Noir). — Petite ville, située sur la rive gauche de l'Elbe, au pied de vertes collines couvertes de vignobles. — *Pop. 1,200 hab.*

Après avoir traversé l'Elbe sur un long pont, à 1 mille de Lobositz se trouve

LEITMERITZ, petite ville située sur la rive droite de l'Elbe. Ses édifices les plus remarquables sont : le *palais de l'évêque*, le *collége des Jésuites* et une *église*, dont la tour présente la forme d'une coupe.

WELTRUS, village dépendant du château pittoresque du comte Chotek. La Moldau se jette dans l'Elbe à *Melnik*, petite ville à 2 m. N.-O., surnommée la ville au houblon, et qui passe pour produire le meilleur vin des bords de l'Elbe.

Nous sommes aux portes de Prague, où nous devons déposer nos passeports.

PRAGUE.—*Hôtels :* au quartier *Kleinseite :* Erzherzog-Karl (l'Archiduc-Charles); Bad hôtel; au quartier *Neustadt :* Drei-Linden (les Trois-Tilleuls); Schwarze-Ross (le Cheval-Noir), tous les deux dans la plus belle rue, *am Graben*, et dans le voisinage du *théâtre national*; — au quartier *Altstadt :* Goldne-Engel (l'Ange-d'Or).

PRAGUE est la capitale de la Bohême. Elle est située presque au centre du pays sur la *Moldau*, qui divise les quartiers appelés *Altstadt* et *Neustadt*, situés sur la rive droite, des autres quartiers situés sur la rive gauche, appelés *Kleinseite* (Petit-Côté) et *Hradschin ;* à ces quartiers, nous ajouterons *Judenstadt* (la Ville-Juive).

Cette ancienne cité renferme 60 églises, 11 couvents de moines, 4 de religieuses, 60 clochers, 22 tours, 55 places de toute dimension, et un très grend nombre de rues étroites et irrégulières, avec 2 faubourgs : *Carolinenthal* et *Smichow*.

Curiosités : le *musée patriotique* avec une belle collection. La *bibliothèque*, son cabinet de pétrificatious et sa *galerie de tableaux*, appartenant à la Société patriotique des amis de l'art; le *musée d'histoire naturelle* composé de productions de la Bohême; le *chapitre de Strahof*, avec une bonne bibliothèque et une riche collection de tableaux; la *cathédrale*, le tombeau de St Jean Népomucène, pesant plus de 1,500 kilogrammes; le *Burg* ou château impérial, renfermant 440 chambres; le *jardin du château; l'église de St-Nicolas*, surchargée d'ornements; l'*église St-Thomas*, avec le beau tableau d'autel peint par Rubens; le *palais de Waldstein*, et son jardin dont l'entrée est publique; les collections de tableaux, de livres et d'ouvrages d'art dans le *palais du comte de Nostitz ;* le palais Lobkowitz. — Le vieux pont de pierre sur la Moldau, avec la statue de St Népomucène, d'une architecture remarquable, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur la Kleinseite et le mont de St-Laurence; le pont de chaînes construit depuis peu, et long de 400 mètres; l'*église des chevaliers de la Croix*, d'une belle architecture; l'*ancien collége des Jésuites*, où se trouvent la *bibliothèque impériale-royale*, le cabinet d'histoire naturelle, l'observatoire, l'école de l'académie des arts et l'orchestrion de l'abbé Vogler; l'*église de l'Assomption* sur le Thein, avec le mausolée de Tycho-Brahe; l'horloge de l'hôtel de ville de l'Altstadt, remarquable par son antiquité; le bâtiment de l'université avec plusieurs collections; le *palais Clam-Gallas*, construit dans le style italien; enfin le *théâtre*.

RENSEIGNEMENTS DIVERS. — On n'a point de chevaux de poste sans une permission spéciale de la police.

La *Poste* est située dans le Karmelitergasse, Kleinseite, de l'autre côté de la rivière.

Le *Bureau des Eilwagen* est à la douane dans le grand bâtiment qui fait le coin de Kœnigsplatz (place Royale), près du Graben. — Les plus beaux magasins sont situés dans la vieille ville (Altstadt), dans les rues Eisengasse, Jésuitengasse et Grosse-Ring. Les magasins de verres de Bohême sont les plus brillants. Le plus bel établissement de ce genre est au nº 552, dans Grosse-Ring. — *Pop. 140,000 hab.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Chemin de fer*, de *Prague* à *Vienne*; plusieurs départs par jour, 61 m.; trajet en 16 h. environ. — *Eilwagen*, pour *Carlsbad*, *Tœplitz*, *Dresde*, *Eger*, *Nuremberg*,

Reichenberg, *Linz*, *Budweis*, *Pilsen* et *Ratisbonne*. — Un *steamer* fait dans l'été le service entre Prague et Dresde.

ROUTE 295.

DE BERLIN A VIENNE,

Par Breslau et Ratibor, 110 milles et 1/2.— *Chemin de fer.*

De Berlin à Breslau (*v*. r. 292).	47 m.	7/12
Ohlau.	4	
Brieg.	2	
Lossen.	2	
Loewen.	1	
Oppeln.	4	
Gogolin,	3	
Kosel.	3	
Ratibor.	4	
Oderberg.	3	
Mæhr-Ostrau.	1	1/2
Weisskirchen	4	1/2
Leipnik.	4	
Preau.	2	
Hullein.	2	
Napajedl.	2	
Hradisch.	2	
Pisek.	2	
Goeding	3	
Lundenbourg.	3	
Hohenau.	2	
Dürnkrut.	2	
Angern.	2	
Gænserndorf.	1	
Deutsch-Wagram.	1	1/2
Florisbdorf.	1	1/2
Vienne.	1	

Les voyageurs vont aussi de *Breslau* à *Ohlau*, *Chem. de fer*, 4 m.

D'Ohlau (route de poste) à Grottkau.	4	
Neisse.	3	1/2
Ziegenhals.	2	1/2
Zuckmantel.	1	
Würbenthal.	2	3/4
Freudenthal.	3	
Sternberg.	3	
Olmutz.	2	1/4

Chemin de fer d'Olmütz à Prerau. 3 m.

De Prerau à *Vienne* (*v*. r. ci-avant, de Breslau à Vienne, par Ratibor).

De Breslau, une branche du chemin de fer se dirige sur *Freibourg* d'où une bonne route de poste conduit à *Prague*, par *Landeshut*.

Breslau à Kanth.	2 m. 3/4
Ingramsdorf.	2
Kœnigszelt	2
Freibourg.	1

7 milles en 2 heures.

Un peu avant Freibourg, nous trouvons, à gauche du rail-way,

Schweidnitz. — *Hôtels :* Krone (la Couronne); Scepter (le Sceptre). — Ville admirablement située sur la *Weistritz*. — *Curiosités :* le *Rathhaus* (hôtel de ville), et l'*église* catholique. Les environs sont très beaux. — *Pop. 10,000 hab.*

FREIBOURG. — *Hôtel* Rother-Hirsch (le Cerf-Rouge. — Ville de 2,000 hab., située au pied du Furstenstein.

Des *Omnibus* conduisent pour 5 sgr. aux

Bains de Salzbrunn, village de 3,000 hab. Sa distance de Schweidnitz est de 2 milles 1/2; de Breslau, 9 milles 1/2. Sa situation est très agréable, et de grands embellissements y ont été exécutés dans ces dernières années. On y compte annuellement près de 1,500 personnes. L'air y est pur et salubre, mais frais. Le *Kursaal* et l'*Elisenhall* sont deux beaux édifices.

Les eaux de Salzbrunn sont prises en boisson et en bains ; elles sont résolvantes, apéritives et favorables dans les maux chroniques de la poitrine, etc.

De Breslau, le chemin de fer pour Vienne se dirige vers le S.-E., passant par

OHLAU. — *Hôtel* Schwartzer-Adler (l'Aigle-Noir). — Ville assez importante sur la rive gauche de l'Oder. — *Curiosités :* l'ancienne église de *St-Blaise* ; le château et l'hôtel de ville. — *Commerce :* fabriques de tabac assez considérables — *Pop. 4,500 hab.*

Le pays que nous parcourons est fertile en tabac.

BRIEG. — *Hôtel* Goldener-Kreuz (la Croix-d'Or. — Ville importante sur la rive gauche de l'Oder, avec 12,000 hab.— *Curiosités* : l'*église St-Nicolas*, renfermant un bel orgue, et un tableau d'autel par Rhode.

A 6 milles S., sur la route de poste d'Olmutz, se trouve.

NEISSE, ville forte sur la rive droite de la *Neisse*, avec 10,000 hab., un collége avec bibliothèqué, et un atelier d'artillerie.

OPPELN. — *Hôtels :* de Saxe ; Drei-Kronen (les Trois-Couronnes). — Ville située sur l'*Oder*, avec 7,000 hab. — *Curiosités :* la vieille église paroissiale, celle de *St-Adalbert* et le *château*.

KOSEL, petite ville de 2,500 hab., sur la rive gauche de l'Oder, avec un ancien château.

De cette station, une branche du chemin de fer, conduit à Cracovie, par

GLEWITZ, ville de 7,500 hab.

CRACOVIE (en allemand, *Krakau*).— *Hôtels :* la Rose-Blanche, dans le Stradom, propre et à bon marché, bonne table ; de Russie ; Goldner-Adler (l'Aigle-d'Or); Kœnig von Ungarn (le roi de Hongrie).—Cette ville, située sur la rive gauche de la *Vistule*, et l'ancienne capitale des rois de Pologne est tout à fait déchue ; le commerce, les arts et l'industrie l'ont abandonnée. En 1847 elle a cessé d'être ville libre.

Curiosités : l'*église cathédrale*, antique et bel édifice qui renferme 50 autels, 20 chapelles et un grand nombre de monuments, dont plusieurs sont fort curieux.

Des 46 églises qui existent encore, celle appelée *Skalka* est la plus ancienne, et celle de *Ste-Marie*, édifice gothique, est remarquable pour son élégance et sa grandeur. Le *monument de Copernic*, exécuté par Thorwaldsen, a été érigé dans l'église de l'université, en 1823. Les ponts volants sur la Vistule sont remarquables. — *Commerce :* manufactures de draps, saunage, commerce de cire.— *Pop. 35,000 hab.*

Les célèbres *salines* ou mines de sel de *Wieliczka* ne sont qu'à 2 milles de Cracovie. Ces salines, composées de 5 étages qu'on nomme consignations, ont 2,000 mètres de longueur, 800 de largeur, et 246 de profondeur ; on y parvient par un escalier de 470 marches, pratiqué dans l'un des puits. Au fond on trouve la chapelle des Moines en prière, le buste d'Auguste III, etc. ; tout cela en sel.

En général, ces mines sont fort curieuses.

Un très vaste *établissement de bains*, pourvu de douches, bains de vapeur, etc., s'y est formé dans ces dernières années ; en 1847, le nombre des visiteurs était déjà considérable.

Continuant notre route pour Vienne on arrive à

RATIBOR. — *Hôtel* Jaeschke. — Ville située sur la rive gauche de l'Oder. De l'autre côté du fleuve se trouve OSTROG, qui peut passer pour le faubourg de Ratibor. — *Curiosités :* le château, la fontaine, le collége et les belles plantations. — *Pop. 7,500 hab.*

LEIPNICK, station et relais sur la route de poste d'Olmutz à Cracovie. — *Curiosités :* le château (Schloss), le collége et le Kirkhof. — *Pop. 3,500 hab.*

PRERAU, petite ville ancienne, où le chemin de fer se bifurque; la branche que nous suivons continue vers le S., l'autre branche tourne brusquement à droite, vers l'E. et conduit de Vienne à Prague, par Olmutz. — *Curiosités :* le Rathhaus (hôtel de ville) et le vieux château (Alte-Burg). — *Pop. 3,000 hab.*

LUNDENBOURG, petite ville dans une jolie situation sur la *Thaya*. Dans les environs se voit la belle propriété et le parc du prince de Liechtenstein. De cette station, une branche du chemin de fer remonte vers le N. et conduit de Vienne à *Brunn*.

A la station de *Florishdorf*, le chemin de

fer se divise ; la branche qui va vers l'O. conduit à *Stockeau*, 3 milles.

Nous voici à l'embarcadère de Vienne, situé à l'extrémité de la première allée du Prater.

VIENNE (*v.* route 318).

ROUTE 296.

DE **BERLIN** A **COPENHAGUE**,

Par STETTIN.

De Berlin à Stettin, chemin de fer (*v.* r. 285). 18 m.

De *Stettin* à *Copenhague*, bateau à vapeur, trajet, 20 à 24 h.

COPENHAGUE (*v.* à la table).

ROUTE 297.

DE **PARIS** A **HAMBOURG**,

Par BRUXELLES, COLOGNE et HANOVRE. — *Chemin de fer et route de poste.* — Par le chemin de fer, 109 myr. 4 kil.; trajet en 67 heures. Prix : 108 fr. 85 c. et 85 fr. 20 c.

De Paris à Hanovre, chemin de fer (*v.* route 280).

De Hanovre à la station de Lehrte. 2 m.

Une branche du rail remonte vers le N. C'est la première section du chemin de fer de Hambourg à Hanovre, elle conduit à Celle. 4 m. 1/2

De là, route de poste à

Bergen.	5	1/4
Soltau.	3	
Heber.	4	
Welle.	2	1/2
Nenndorf.	2	1/2
Harbourg.	1	3/4
HAMBOURG.	1	1/4

De *Celle*, le voyageur peut suivre la ligne de fer qui passe par *Uelzen*, *Lunebourg* et *Harbourg*.

CELLE. — *Hôtels :* de Hanovre; Sandkrug; Adler (l'Aigle); Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg). — Ville située sur la rive droite de l'*Aller*, au milieu d'une plaine sablonneuse. — *Curiosités :* le *palais royal*, restauré nouvellement, avec une fort belle chapelle; dans le *jardin français* se trouve le monument élevé à la mémoire de Mathilde, reine de Danemark et sœur de Georges III ; c'est une œuvre d'art fort médiocre. L'ancienne église paroissiale renferme les tombeaux de la maison de Brunswick-Lunebourg. — *Pop. 12,000 hab.*

HARBOURG. — *Hôtels :* la Poste; Kœnig-von-Schweden (au Roi-de-Suède), tous deux bons. — Ville de 4,000 hab., sur la rive gauche d'un des bras de l'Elbe. D'ici la route traverse successivement le lit du fleuve, l'île de Wilhelmbourg et l'autre bras du fleuve.

HAMBOURG (*v.* route 283).

Autre route prompte et également économique.

De Paris au Hâvre, chemin de fer, en 7 h., pour 26 fr. 50 c.; 20 fr. 50 c., et 15 fr. 50 c.

Du Hâvre à Hambourg, par la vapeur qui part tous les samedis; trajet, 60 h. environ. Prix : 120 fr. et 90 fr.

ROUTE 298.

DE PARIS A HAMBOURG,

(2me route)

Par SEDAN, AIX-LA-CHAPELLE, DUSSELDORF et BREMEN, 25 myr. 7 kil. et 84 milles. — *Route de poste.*

De Paris à Sedan (*v.* r. 41).	25 m.	7 k.
Bouillon (poste étrangère).	1 m.	1/2
Paliseul.	1	1/2
Tellin.	2	3/4
Marche.	2	1/2
Bonsaint.	2	1/2
Fraineux.	2	1/4
Liége (*v.* r. 280).	3	
Aix-la-Chapelle (*v.* r. 280).	5	1/2
Juliers (*v.* r. 280).	3	1/2
Furth.	3	1/4
Neuss.	2	
Dusseldorf.	1	1/4
Muhlheim.	1	3/4
Oberhausen.	1	
Dorsten.	3	
Haltern.	2	1/2
Appelhulsen.	3	1/4
Munster.	2	1/4
Ostebevern.	2	1/2
Glandorf.	1	3/4
Osnabruck.	3	1/4
Bomhte.	5	
Lemforde.	2	
Diepholz.	2	1/4
Barnstorf.	2	1/4
Bassum.	3	
Bremen.	4	
Ortersberg.	3	1/2
Rotenburg.	2	1/2
Tostedt.	3	3/4
Harbourg (*v.* r. 297).	3	3/4
HAMBOURG.	1	1/4

Nous indiquons cette voie, parce qu'elle est encore suivie par le véritable touriste, bien qu'elle soit la plus longue.

NEUSS.—*Hôtels :* Rœm.-Kaiser (l'Empereur-Romain); Reinischer-Hof (Hôtel du Rhin). Ville importante par son commerce et sa navigation sur le Rhin; elle est située sur l'*Erft*, qui porte bateau jusqu'à son embouchure dans le Rhin. — *Curiosités :* l'ancienne maison du chapitre noble de saint Quirin, bel édifice du vieux style teutonique, avec une belle tour et une jolie coupole. — *Pop. 9,000 hab.*

DUSSELDORF. — *Hôtels :* Breidenbach, sur la promenade; c'est un des plus beaux et des mieux tenus de l'Allemagne; Dohmartdt; des Trois-Couronnes-Impériales, sur le Marché; de Deux-Ponts; de Cologne; de l'Empereur-Romain. — *Café* près de l'hôtel des Trois-Couronnes, société choisie, journaux français, anglais et allemands. — Des omnibus conduisent les voyageurs aux bateaux à vapeur, et des bateaux à leurs hôtels.

Cette ville, l'ancienne capitale du grand duché de Berg, est maintenant le chef-lieu de l'administration prussienne sur les bords du Rhin. — Située sur la rive droite de ce fleuve, c'est une des plus belles villes et des plus animées de la Prusse rhénane.— *Curiosités :* l'église collégiale, renfermant le monument du duc Jean et de sa femme; l'église des *Jésuites* richement décorée, avec les tombeaux des princes de Neubourg; l'église des chevaliers de la Croix, maintenant magasin militaire; la grande caserne, l'observatoire, le cabinet de physique, le *musée*, qui renferme d'excellents tableaux de l'école allemande; la bibliothèque publique, riche de 40,000 vol.; les *promenades*, la place des Parades, etc., etc.

Bateaux à vapeur plusieurs fois par jour qui remontent et descendent le Rhin, s'arrêtent ici quelquefois pour y passer la nuit, remontent jusqu'à Cologne en 5 h. (pour revenir, 2 h. 1/2). — *Chemin de fer* pour Elberfeld, avec embranchement pour Berlin, pour Cologne, Bruxelles et Paris. — *Pop. 35,000 hab.*

A 2 milles environ de Dusseldorf, est le village de

HELTORF, avec le château du comte Spée, renfermant des fresques par des artistes modernes allemands, d'un grand mérite.

MUNSTER. — *Hôtels :* Munsterischer-Hof (Hôtel-de-Munster), avec une bonne table d'hôte; Kœnig-von-England (au Roi-d'Angleterre), place du Marché — Munster est la capitale de la Westphalie; après Nuremberg, c'est l'une des vieilles cités allemandes les plus curieuses à visiter, bien qu'elle n'ait pas en partage la belle situation de la plupart des villes du Rhin et du Danube. — *Curiosités :* la *cathédrale*, majestueux édifice gothique d'un haut intérêt, renfermant le tombeau de l'évêque Galen; *Oberwasser-Kirche* et *Lutgeri-Kirche* sont les plus anciennes églises de la ville; elles offrent de beaux specimens de l'art gothique, qui florissait en Westphalie dans les XIVe et XVe siècles. L'église *Saint-Lambert* est aussi d'un très beau style gothique; le *Rathhaus* (hôtel de ville), édifice d'un style gothique tout à la fois singulier et magnifique. C'est dans la *Frieden-Saal* (salle de la paix) que la paix de Westphalie fut signée, en 1648. Cette salle contient les portraits des souverains et des ambassadeurs qui prirent part au congrès. Sur la place du Marché la maison de Jean de Leyde ornée de sculptures curieuses.

Le *Schloss* (château), autrefois palais de l'évêque, est à présent la résidence du commandant. C'est un bel édifice, mais qui menace ruine. — *Pop. 24,000 hab.*

Le district que nous parcourons est pittoresque et riche jusqu'à

OSNABRUCK. — *Hôtels :* Rœmischer-Kaiser (l'Empereur-Romain); Der-Aetna (l'Etna). — Capitale d'une province du Hanovre. — *Curiosités :* la *cathédrale*, édifice très ancien, dans le style de celle de Cologne; la sacristie date de 1150 à 1200. *Johann-Kirche* (l'église St-Jean) fut construite sur le même plan, mais un siècle plus tard. Le *Rathhaus* (hôtel de ville) offre l'aspect d'un château.

D'Osnabruck, la route est triste jusqu'à

BREMEN. — *Hôtels :* Stadt-Frankfurt (la Ville-de-Francfort); Lindenhof (au Tilleul), tous deux très bons; Stadt-London (la Ville-de-Londres).

BREMEN est une belle et florissante cité, aussi propre que les villes de Hollande, entourée de jardins et de jolies maisons qui remplacent les anciens remparts. Cette ville est située sur les deux rives du Weser, et comme ville libre, elle est gouvernée par un sénat. Elle possède plusieurs manufactures importantes de laine, coton, tabac, et fait un commerce considérable avec le continent et l'Amérique du Nord. — *Curiosités :* la *cathédrale*, bel édifice où l'on voit un caveau curieux dit *Bleikeller*; le *Rathhaus*, sur la place du Marché, ancien édifice dont les caves renferment des tonneaux, appelés la *Rose* et les *Douze Apôtres*, remplis de vieux vins du Rhin; sur la même place s'élève la statue de *Roland;* le *Museum* ou *club;* le *théâtre; l'observatoire* duquel Olbers, citoyen de Bremen, découvrit les planètes Vesta et Pallas. — *Pop. 50,000 hab.*

Chemin de fer pour *Hanovre*, par *Verden*, 5 milles 1/4; *Nienbourg*, 4 milles 1/2, et *Hanovre*, 6 milles 1/2.

HAMBOURG (*v.* r. 283).

ROUTE 299.

DE HAMBOURG A LUBECK,

Deux routes : l'une par SCHOENBERG, 8 m.; l'autre par OLDESLOHE, 9 m. 1/2.

Schnellpost tous les jours, en 7 heures, par Oldeslohe. La route est maintenant très bonne et macadamisée; le pays qu'elle traverse est très agréable et fertile, et fait

partie des provinces méridionales du Holstein. On quitte le territoire de Hambourg à

Wandsbeck, petit village. 3 m
Ahrensbourg, dans le Holstein. 3
Oldesloke, petite ville située sur la rive gauche de la *Trave* 3 m.

La route côtoie cette rivière jusqu'à LUBECK (*v. r. 284*).

ROUTE 300.

DE HAMBOURG A KIEL,

Par ALTONA et NEUMUNSTER, 15 milles.

Chemin de fer, deux départs par jour, 8 heures du matin et 3 heures du soir; trajet en 3 h. 1/2.

Stations.

Altona.
Pinneberg.
Tornesch.
Elmshorn.
Horst.
Wrist.
Neumünster.
Bordesholm.
KIEL.

De Hambourg, quelques minutes nous conduisent à l'embarcadère de

ALTONA. — *Hôtels:* d'Altona ; Holsteinisches-Haus (Hôtel-d'Holstein); Schwarze-Adler (l'Aigle-Noir).—Ville située aux portes de Hambourg, sur la rive droite de l'Elbe; elle fait un commerce considérable avec tous les points de l'Europe. — *Curiosités:* l'hôtel de ville (*Rathhaus*); le tombeau de *Klopstock*; *Rainsville's* garten (hôtel et jardin); l'*église catholique;* un *temple luthérien*; une *église réformée française;* une hollandaise; une église des *Mennonites;* une des frères *Moraves*, et deux *synagogues*.—Le *port* est assez beau. C'est la première ville du Danemark après Copenhague; ses environs sont fort agréables. — *Pop. 27,000 hab.*

En quittant Altona, le chemin de fer longe la route de Schleswig jusqu'à

ELMSHORN. — *Hôtel* Grosses-Haus (le Grand-Hôtel). — Ville de 5,100 hab., dont le commerce est fort actif.

Une branche du rail se dirige sur

GLUCKSTADT, petite ville de 5,500 hab. située sur la rive droite de l'Elbe. Le chemin de fer se rapproche par une courbe de la route de poste; le pays que nous traversons est constamment riche et beau.

Reprenant notre route pour Kiel, nous arrivons à

NEUMUNSTER, station, ville où l'on fabrique des étoffes de laine. — *Pop. 2,700 hab.*

De Neumunster, une branche du railway se dirige vers le N.-O., et conduit à, 4 milles.

RENDSBOURG, petite ville forte sur la grande route de Hambourg à Schleswig, et sur le canal de l'Eyder, dans une contrée fertile et pittoresque.

KIEL. — *Hôtels :* Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg ; Stadt-Kopenhagen.— Cette ville, située sur la Baltique, possède plusieurs édifices et établissements publics remarquables, avec un beau port très fréquenté. — *Curiosités :* l'*université* avec ses riches collections, minéralogique, zoologique, ornithologique; sa *bibliothèque* et son *observatoire*, d'où la vue est très belle. Le *château* et son jardin méritent d'être visités. Les environs sont charmants. — *Pop. 11,000 hab.*

Un peu au N. de Kiel, sur le même golfe, se trouve

DUESTERBROOK, établissement de *bains* arrangé d'une manière très confortable : on s'y sert de petites voitures pour prendre les bains de mer; les bains chauds d'eau salée sont préparés dans la maison des bains, à raison de 20 schill.; on peut également y

prendre des bains froids pour 12 schill. Le dîner coûte 20 schill.

Navigation à vapeur. — De Kiel à *Faaborg* (île de Funen), en 6 h. ; pour Copenhague, en 20 ou 22 h., deux fois par semaine.

De Kiel, une route très pittoresque conduit à 5 m. 1/2,

SCHLESWIG. — *Hôtels :* la Ville-de-Hambourg ; la Nouvelle-Bourse. — Ville dans une situation très riante, au fond du golfe de Schley. — *Curiosités :* le grand et beau château de *Gottorp ;* la vieille *cathédrale,* de style gothique, avec un retable célèbre, sculpté, et le mausolée du roi Fréderic Ier, en marbre d'Italie ; l'*hôtel de ville* de la cité (Altstadt), sur le grand marché, est un bel édifice ; le couvent de *St-Jean* est maintenant un chapitre de demoiselles nobles ; l'institut des Sourds-Muets, la maison des aliénés, un collége avec une bibliothèque, le club ou musée.— *Pop. 12,000 hab.*

ROUTE 301.

DE HAMBOURG A L'ILE DE RUGEN,

Par SCHWERIN et ROSTOCK, 58 milles 8/10. — *Chemin de fer et route de poste.*

On ne suit plus maintenant l'ancienne route par Lubeck et Wismar, mais on prend

De Hambourg à Boitzenbourg.		
Chemin de fer (*v.* r. 283).	8 m.	1/10
Hagenow.	4	2/10
Schwerin (*v.* r. 283),	3	5/10
Butzow.	5	5/10
Rostock.	4	
Route de poste.		
Ribnitz.	3	5/10
Stralsund.	6	5/10
Bergen (île de Rugen).	3	5/10

De Schwerin, une route de poste conduit à, 4 milles,

WISMAR. — *Hôtel* la Poste. — Ville située au fond d'un golfe qui forme l'un des meilleurs ports de la Baltique. Les édifices de cette ville sont en général fort curieux et très pittoresques. — *Pop. 11,000 hab.*

A 5 milles N.-E. de Wismar la route de poste conduit à

DOBERAN. — *Hôtels :* la Poste ; Logierhaus (la Maison de Logement), confortable ; Lindenhof (au Tilleul). — Dobberan est agréablement située à 3/4 mille de la Baltique, dans un joli pays couvert de collines et de bois, ce qui lui donne un aspect tout à fait champêtre. C'est une *place de bains* très à la mode. — *Curiosités :* le *palais du grand-duc,* avec un beau parc et de jolis jardins ; l'*église* gothique, construite en 1186, édifice qui renferme plusieurs tombeaux des membres de la famille grand-ducale. — *Pop. 2,400 hab.*

De Schwerin, le chemin de fer suit la rive occidentale du lac ; ensuite incline vers le N.-E. et atteint

ROSTOCK. — *Hôtels :* de Russie ; Stadt Stettin (la ville de Stettin) ; Stadt London (la Ville-de-Londres). — C'est la ville la plus grande et la plus peuplée du Mecklembourg ; elle est située sur le *Warnow.* — *Curiosités :* l'église *Ste-Marie* (Marienkirche), architecture légère, de 1300 ; on voit sur le maître-autel une belle toile, par *Rhode* ; elle renferme une horloge astronomique et le tombeau de *Grotius ; Peterkirche* (l'église St-Pierre), dans la vieille ville avec un clocher fort élevé ; le *Rathhaus* (hôtel de ville), flanqué de sept tours, édifice original ; l'*université,* fondée en 1419 ; elle peut compter 150 écoliers, Keppler y fut professeur. La *statue* du général *Blücher*, sur la place de ce nom, est une des belles compositions de Schadow. — *Pop. 20,000 hab.*

La route jusqu'à Stralsund, s'anime et devient plus riante.

STRALSUND (*v.* r. 283).

ROUTE 302.

DE HAMBOURG A MAGDEBOURG,

34 milles 1/4.

NAVIGATION A VAPEUR SUR L'ELBE — Tous les jours pendant l'été, quand l'état de la rivière le permet, des vapeurs remontent l'Elbe jusqu'à Magdebourg. Ce voyage, qui dure deux jours et deux nuits, et quelquefois plus, selon la profondeur de l'eau, est assez ennuyeux. La descente se fait en 24 h ; on s'arrête pour passer la nuit. Cependant plusieurs de ces bateaux ont un certain nombre de lits à bord, et des provisions pour le voyage. Prix : 1re cab., 10 thal. ; 2e cab., 7 thal. ; les lits se payent 1/2 et 2/3 de thal.

Les rives de l'Elbe, dans cette première partie de son cours, sont plates et d'un aspect assez monotone.

Le premier endroit que nous trouvons, après avoir franchi Harbourg, est

HOOPTE, sur la rive gauche de l'Elbe, petite ville où le steamer dépose et prend des voyageurs. Des omnibus partent régulièrement pour, 3 milles 1/4,

LUNEBOURG. — *Hôtels :* Hoffnung (à l'Espérance) ; Stadt-Hambourg (la Ville-de-Hambourg). — Ville du Hanovre, sur la rive gauche de l'*Ilmenau*, avec une pop. de 13,000 hab.

Pour la description des autres localités, jusqu'à

WERBEN (*v.* r. 283). — Cette petite ville est située en face de l'embouchure du *Havel*.

C'est à cet endroit que le bateau à vapeur qui vient de Hambourg et va à Potsdam quitte l'Elbe pour remonter le Havel ; il passe la nuit à

HAVELBERG, petite ville située sur la rive droite de cette rivière. Prix de Hambourg : 1re cab., 8 thal. ; 2e cab., 5 thal.

De Havelberg à Magdebourg, les rives du fleuve sont couvertes de petites villes et châteaux peu intéressants.

MAGDEBOURG (*v.* r. 280).

ROUTE 303.

DE PARIS A MAYENCE,

Par SARREBRUCK et ALZEY, 37 myr. 7 kil. et 20 milles 1/2, *route de poste.*

BORDS DU RHIN.

De Paris à Alzey (*v.* route 279) 37 m. 7 k. et	16 m.	
Wœrrstadt.	1	1/2
Niederolm.	1	1/2
MAYENCE.	1	1/2

A Alzey, la route se bifurque ; la branche de droite incline vers l'E., et conduit à Francfort ; celle que nous suivons traverse

Wœrrstadt et *Niederolm*, petites localités toutes deux dans une situation agréable.

MAYENCE (*v.* ci-après). Cette route est peu suivie maintenant.

ROUTE 304.

DE PARIS A MAYENCE,

(2me route)

Par Valenciennes, Bruxelles, Aix-la-Chapelle et Cologne. — *Chemin de fer et navigation à vapeur* sur le Rhin.

De Paris à Cologne, *chemin de fer* (v. r. 280). 53 m. 3 k.

De *Cologne* à *Mayence*, *navigation à vapeur*. — Deux bateaux à vapeur partent tous les matins et font le trajet en 16 ou 17 h. — Prix, 4 thal. 14 sgr. (environ 17 fr. 10 c.).

De *Cologne* à *Bonn* les bords du Rhin sont presque toujours plats et peu intéressants; les localités situées sur ses rives n'offrent rien de remarquable; mais en approchant de Bonn, la vue pittoresque des *Siebengebirge* (les Sept-Montagnes) vient ranimer la scène.

Le *château de Siegbourg* s'élève sur une éminence qu'arrose la Sieg, à 1 mille du Rhin; c'est maintenant une maison de fous.

Schwartz-Rheindorf, petite localité dont les deux églises sont d'une architecture très curieuse.

On peut aussi prendre le *chemin de fer* de *Cologne* à *Bonn;* 6 convois par jour, trajet en 1 h.; prix : 15, 10, et 5 sgr. — L'embarcadère est hors la porte Saint-Pantaléon.

BONN. — *Hôtels :* Zum-Goldenen-Stern (grand hôtel de l'Etoile-d'Or), tenu par *J. Schmitz*, maison de premier ordre, admirablement tenue, et dont les prix sont cependant modérés ; Trierscher-Hof (Hôtel de Trèves), chez *Simrock*, excellente maison dans laquelle les voyageurs sont l'objet de soins attentifs. Ces deux hôtels, situés sur la place du Marché, méritent d'être recommandés. Le service et la table n'y laissent rien à désirer. Hôtel de Belle-Vue ; Grosser-Kœniglicher-Hof (Grand-Hôtel-Royal) ; Hôtel du Rhin.

Bonn est fort agréablement située sur la rive gauche du Rhin. — *Curiosités :* sa célèbre *université*, fondée en 1818, et qui jouit d'une haute réputation. On y compte environ 800 étudiants et plus de 60 professeurs ; elle est située dans l'ancien château électoral. On y remarque la grande salle académique (Aula), avec de belles peintures à fresque par Cornélius et par Gœtzenberger, représentant les quatre facultés ; la bibliothèque, de plus de 100 mille volumes ; le musée d'antiquités des provinces rhénanes et de la Westphalie, où l'on voit un autel romain ; le musée des arts, le cabinet de physique, l'église métropolitaine, de style gothique, avec une tour assez élevée : on y voit la statue en bronze de l'impératrice Hélène, fondatrice de cette église, plusieurs mausolées curieux et des autels richement sculptés ; l'église protestante, où l'on prêche en anglais tous les dimanches ; l'église des Frères-Mineurs, avec une belle nef d'architecture gothique ; l'église *Saint-Pierre*, nouvelle ; l'église des Jésuites ; le bel hôtel de ville ; plusieurs belles maisons particulières devant la porte de Saint-Michel ou de Coblentz, dont la terrasse offre un point de vue superbe sur les Sept-Montagnes et le Godesberg. Le monument érigé à *Beethoven* en 1845, sur la place du Marché : les sculptures sont par E. J. Hænel, de Dresde ; il a été fondu à Nuremberg par J.-D. Burgschmiet. Louis de Beethoven est né à Bonn, rue du Rhin, nº 934 — *Pop. 16,000 hab.*

Promenades et excursions. — On peut dire que c'est à Bonn que commencent réellement les beautés du Rhin.

Poppelsdorf. — Une belle allée de châtaigniers d'un quart de lieue mène au village de Poppelsdorf, où l'on voit le beau château de *Clémensruhe*, renfermant un musée d'histoire naturelle, une pépinière, un laboratoire de chimie et la riche bibliothèque de la Société impériale Léopoldine; tout près se trouve le jardin botanique.

L'*observatoire*, sur l'allée de Poppelsdorf, a été achevé en 1845. Derrière Poppelsdorf est située la montagne de la Croix (*Kreuzberg*), avec une belle église, lieu de pèlerinage, et un caveau remarquable, dit caveau des moines, parce qu'on y voit plus de 20 cadavres de moines parfaitement bien conservés : vue superbe de la cîme de cette montagne.

A peine avons-nous quitté Bonn que nous passons devant la croix gothique, dite *Hochkreutz*, érigée en 1333; bientôt nous apercevons les mines de charbon et d'alun de *Friesdorf*, dans lesquelles on rencontre beaucoup d'arbres fossiles, dont plusieurs ont jusqu'à 3 ou 4 m. de diamètre.

PLITTERSDORF, village où s'arrête le bateau à vapeur : c'est là qu'on descend pour aller au

Godesberg, à 1/2 mille du Rhin.

GODESBERG. — *Hôtels :* Blinzler; de Belle-Vue; des Princes, tous excellents. — Ce village, qui contient de 800 à 1,000 hab., est agréablement situé au pied de la montagne dont il porte le nom.

La fameuse *Draitscher-Quelle*, ou fontaine de Draitsch, prend sa source dans cet endroit, et attire un concours nombreux de voyageurs de différents pays.

Ces eaux célèbres, outre leurs qualités salutaires, ont un goût assez agréable ; aussi n'éprouve-t-on aucune aversion à les boire.

On a découvert, après plusieurs analyses, que ces eaux n'ont pas assez de qualités métalliques pour être minérales.

Les deux rives du fleuve sont au plus haut point romantiques; nous indiquerons le village de Godesberg comme une situation choisie pour visiter :

Le Kreuzberg, les mines de Friesdorf, la montagne volcanique de Roderberg, les Sept-Montagnes.

KŒNIGSWINTER. — *Hôtels :* de l'Europe, ayant vue sur le Rhin; de Berlin ; — Village de 1,500 hab., situé au pied du Drachenfels, dont on peut facilement atteindre le sommet en 30 minutes. Un âne, pour cette ascension, coûte 10 s. gr.; pour le Wolkenburg, 20 sgr.; pour Lœwenburg ou le Stromberg, 15 sgr. un bateau pour *Nonnen-werth* et retour coûte 20 s. gr.; pour Bonn, 15 s. gr.

Les SEPT-MONTAGNES (Siebengebirge). — Le groupe de montagnes auquel on donne ce nom est comme l'avant-scène des décorations variées qu'offrent les bords du Rhin depuis Bonn jusqu'à Mayence. Ces montagnes, dont les sommets se reflètent dans les eaux du fleuve, sont en grande partie d'origine volcanique : elles sont presque toutes couronnées de ruines très pittoresques.

Le *Drachenfels* (Roche du Dragon) est la plus intéressante de ces montagnes, non-seulement par sa forme et sa position, mais encore par les beaux vers que Byron lui a consacrés. Le sommet de ce géant du Rhin, dont les flancs s'élèvent brusquement des bords du fleuve (348 m. au-dessus du fleuve), est couronné d'une ruine imposante, et commande une vue magnifique qui s'étend d'un côté jusqu'à Cologne, tandis que Bonn, son université, les vieux châteaux, les villages qui l'entourent, forment le plan de ce splendide panorama.

Nous trouvons dans le voisinage de Mehlem le mont *Roderberg*, volcan éteint, l'un des plus intéressants des bords du Rhin ; son cratère est circulaire, de 500 m. de diamètre environ et de 30 m. de profondeur; des champs de blé le recouvrent. Il tient à la chaîne sur laquelle s'élèvent l'arche en ruines et les tourelles du *château de Rolandseck.*

Toujours remontant le Rhin, nous passons devant

REMAGEN ou Rheinmagen. — *Hôtels :* Kœnig-von-Preussen (du Roi-de-Prusse); Preussischer-Hof (de Prusse). — Ce village, qui contient environ 1,500 hab., est située sur la rive gauche du fleuve.

Sur la rive opposée s'élève le petit village de

ERPEL, avec 1,000 hab., et tout près se voit le

Erpeler-Ley, roche basaltique qui s'élance brusquement à une hauteur d'environ 233 mètres. L'industrie a converti ces rochers stériles en vergers productifs; la vigne y est plantée dans des paniers remplis de terre qu'on introduit dans les crevases du basalte, de manière à ce qu'elle ne puisse être entraînée par les pluies.

Non loin, sur la même rive, se trouve

LINZ. — *Hôtels :* de Nassau ; de la Poste, et celui des sœurs Unkel à *Linzhausen*. — Ville ancienne et fortifiée, située vis-à-vis de l'embouchure de l'*Ahr*. — *Curiosités :* le *château fort* ; les murailles de la ville sont en basalte, et les rues en sont aussi pavées. L'*Eglise paroissiale*, antique et vénérable édifice, est située sur une hauteur d'où la vue s'étend sur un panorama de toute beauté. — *Pop 4,000 hab.*

SINZIG. — *Hôtels :* Krone (la Couronne) ; Stern (l'Etoile). — Cette ville, qui renferme plusieurs fabriques de produits chimiques, est située sur l'Ahr, non loin de son embouchure dans le Rhin. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, édifice gothique du 15e siècle, fort intéressant ; l'intérieur est orné de bons tableaux ; on y voit une chapelle d'architecture plus ancienne que celle de l'édifice, située dans la partie orientale. Dans un des caveaux de cette église, on trouva, il y a quelques années, un cadavre desséché comme une momie, auquel on donna le nom de saint Vogt. Cette relique fut transportée par les Français à Paris, mais elle a été depuis replacée dans son ancienne demeure. — *Pop. 3,000 hab.*

BROHL. — Petite localité, située sur la Brohl, à l'entrée de la pittoresque vallée de ce nom, où l'on trouve une source d'eau minérale, qui ressemble à celle de Seltzer et qui se boit comme cette dernière.

De Brohl, le voyageur peut faire une excursion des plus agréables au *lac de Laach*, et visiter l'antique abbaye dont les tours et les immenses bâtiments s'élèvent majestueusement sur ses rives.

ANDERNACH. — *Hôtels :* Zur-Lilie (du Lis) ; Kaiser-von-Russland (l'Empereur de Russie). — C'est une des plus anciennes cités des bords du Rhin. — *Curiosités :* la belle *église paroissiale*, flanquée de quatre tours : cet édifice, qui date du XIIIe siècle, est orné de sculptures de différents genres. Sous l'*hôtel de ville* se trouvent de vastes souterrains appelés les *bains des Juifs* ; la *porte de Coblentz*, appelée aussi *Rœmerthor*. A l'autre extrémité de la ville s'élève sur le Rhin une tour sphérique appelée le *Rheinkrahnen*. — *Commerce :* considérable en tuf, meules à moulin et strass. — *Pop. 3,000 hab.*

Les environs d'*Andernach* sont charmants autant que romantiques. Omnibus pour Coblentz.

A une lieue d'Andernach est située la source d'eau minérale de *Tœnnisstein*, dans la *vallée de l'Ahr*. — Omnibus pour Coblentz.

NEUWIED. — *Hôtels :* Reinischer-Hof (Hôtel-du-Rhin) ; Anker (l'Ancre) ; Bruder-Gemeinde (les Frères-Moraves). — Cette ville est percée de rues droites et propres se coupant en angles droits. Elle appartient maintenant à la Prusse, qui y tolère toutes les religions, ce qui la rend très florissante. — *Curiosités :* le *palais*, qui domine le Rhin, avec une collection d'antiquités romaines découvertes dans les environs ; une bibliothèque de 10,000 vol. : le *museum* d'histoire naturelle, riche collection de curiosités naturelles recueillies par le prince Maximilien de Neuwied, dans ses voyages. L'établissement des *Herrenhuters*, ou Frères Moraves, mérite d'être vu ; il contient des fabriques de différents genres. — *Pop. 5,400 hab.*

Le parc et les jardins de *Mon Repos*, à 1 mille 1/2, offrent une vue admirable.

Les *bateaux à vapeur* s'arrêtent à Neuwied pour prendre ou déposer des voyageurs. D'ici à Coblentz, les rives du fleuve n'offrent aucun intérêt.

BENDORF, petite ville, célèbre par ses forges, ses fonderies de fer et ses mines. Des montagnes qui environnent la ville on tire une quantité considérable de fer ; les forges et les fonderies méritent d'être visitées.

Près de la jonction de la Moselle et du Rhin s'élève le *mausolée* du brave général *Marceau*, tué à la bataille d'Altenkirchen, le dernier jour de l'an IV de la République (21 septembre 1796).

Le *Bateau à vapeur* s'arrête non loin du *Moselbrücke* (pont de la Moselle) ; et nous sommes à

COBLENTZ. — *Hôtels :* le grand Hôtel de Bellevue ; des Trois-Suisses ; de Paris ; du Rheinberg ; du Géant ; de Trè-

ves ; de Cologne ; de la Ville-de-Liége ; du Prince-Royal de Prusse. Table d'hôte, dans tous ces hôtels, à 1 h., et à 5 h. Souper à la carte. Les vins se payent à part. — Plusieurs beaux cafés. — Prix : table d'hôte, avec le vin, 24 s. gr. ; thé, 10 s. gr. ; déjeuner, 12 s. gr. — Lits, de 15 à 21 s. gr.

Coblentz est bâtie sur un terrain triangulaire formé par le confluent du Rhin et de la Moselle ; les Romains l'appelaient *Confluentes*. Drusus la fortifia 13 ans avant J.-C. — Elle est maintenant bien fortifiée, et la capitale des provinces prussiennes du Rhin. — Le vaste système de défense qui entoure Coblentz en fait une place de premier ordre capable de contenir une armée de 100,000 hommes. — *Curiosités :* dans la vieille ville, l'*église paroissiale de St-Castor*, située tout près du Rhin ; elle renferme une excellente copie de la Descente de Croix de *Raphaël*, et, dans le chœur, quatre toiles magnifiques, par *Zick*. Sur la place où s'élève cette église se trouve une fontaine nommée *Fontaine Napoléon*. L'*église Notre-Dame* (Lieb frauenkirche), est très ancienne et fort curieuse ; l'*église protestante*, contient de beaux vitraux peints ; la rue qui fait face au pont est remarquable, par l'aspect pittoresque de la plupart de ses maisons ; l'ancien *hôtel de ville* et le château des électeurs de Trèves, convertis maintenant en manufacture de porcelaine, méritent d'être visités. Le *Stamhaus*, habitation dans laquelle est né M. de Metternich ; l'*hôpital*.

Dans la nouvelle ville : le *palais du Roi* dont la belle façade s'étend le long du Rhin ; l'édifice est surmonté d'un télégraphe, qui communique avec Berlin dans 1/2 h. environ. Le *théâtre*, bel édifice ; le *Casino*, avec de belles salles de lecture ; l'ancien couvent des Jésuites, qui sert maintenant de *collége*, contient de vastes celliers dignes d'être visités ; une diligence attelée pourrait y circuler aisément ; ils appartiennent à MM. Deinhardt et Jordan, banquiers et marchands de vins, et ils renferment plus de 400,000 bouteilles des vins du Rhin et de la Moselle. — *Pop. 25,000 hab.* avec la garnison.

EHRENBREITSTEIN. — *Hôtels :* le Cheval-Blanc ; le Roi-de-Prusse, tous deux fort bons. — Cette petite ville, ainsi que son rocher, sont situés de l'autre côté du Rhin, en face de Coblentz, avec lequel ils communiquent par un pont composé de trente-six bateaux, à l'entrée de la grande route qui conduit à Francfort, et à environ 3 l. des bains d'EMS. Cette ville, y compris la forteresse, contient environ 3,800 hab. ; elle est contiguë à la vallée fertile et romantique dont elle porte le nom, et qui est si célèbre à cause de sa beauté. La forteresse d'*Ehrenbreitstein*, surnommée le Gibraltar du Rhin, est défendue par 400 bouches à feu ; et il faut pour la visiter une permission du commandant, qui réside à Coblentz, ce qu'on obtient facilement.

Nous recommanderons encore les excursions suivantes : à la *Chartreuse*, d'où l'on jouit d'une vue magnifique : l'église a été remplacée par les forts Alexandre et Constantin ; au *château de Stolzenfels*, sur le sommet du *Kupkopf*, la plus haute sommité des environs de Coblentz ; à *Lahnstein*, à *Sayn*, et au jardin botanique d'*Engers*. Dans les excursions d'un jour : l'*abbaye* et le *lac de Laach*, le *château d'Elz*, *Neuwied*, le *château de Marksbourg*, etc.

Schnellpost deux fois par jour pour Cologne ; tous les jours pour Mayence et Trèves ; pour Cassel, par Wetzlar et Giessen, en 36 h., et pour Francfort, par Ems et Wiesbaden. — *Omnibus* pour Ems plusieurs fois par jour ; les *Droskies* (voitures publiques) sont à meilleur marché que celles qu'on prend dans les auberges

Bateaux à vapeur six fois par jour pour Mayence et Cologne ; sur la Moselle jusqu'à Trèves, en un jour et demi, et redescendant la rivière en 10 h.

Depuis Cologne, la route de poste a constamment suivi la rive gauche du Rhin, et a traversé les localités que nous avons décrites jusqu'à Coblentz : la voie de terre continue à suivre les rives du fleuve, jusqu'à Mayence, 12 milles.

Le bateau à vapeur que nous ne quittons pas, va aussi vite pour remonter le Rhin que l'*extra-poste*.

En quittant Coblentz nous passons devant les *forts Alexandre* et *Constantin*.

— Sur la rive gauche, nous apercevons bientôt

STOLZENFELS, château perché sur une roche qui domine le Rhin; c'est une des plus imposantes ruines des bords du fleuve. La ville de Coblentz les a offertes au prince royal de Prusse, qui leur a restitué leurs formes primitives pour en faire une résidence d'été. Dans une des salles, on voit de belles fresques par *Stilhe*, et dans une autre, on a conservé les épées de Tilly, Blücher, Napoléon, Murat, etc.

La rive droite du Rhin et les deux rives de la pittoresque rivière la *Lahn*, jusqu'a Mayence, appartiennent au duché de Nassau; à l'angle que forme la jonction du Rhin et de la Lahn, s'élèvent les ruines de l'ancienne *église St-Jean* (Johaniskirche), et plus loin sur la rive gauche de la Lahn, au sommet d'un roc, se présentent les ruines du *château de Lahneck*.

A notre gauche se trouve

OBERLAHNSTEIN, petite ville entourée de ses anciennes murailles. — *Curiosités*: le *château Rouge* des Electeurs de Mayence, bâti sur les bords du fleuve. En dehors des murs, et au milieu d'un bouquet d'arbres, s'élève une petite chapelle blanche, dans laquelle Venceslas fut déposé en 1400. — *Pop. 1,700 hab.*

A droite, nous voyons

RHENSE. — *Hôtel* Zum Koenigsstuhl. — C'est une des villes du Rhin dont la physionomie s'est le mieux conservée; elle possède encore ses pittoresques maisons de bois, dont les plus nouvelles datent du XVIe et quelques-unes même du XIVe siècle.

BRAUBACH, petite ville avec un *château*, sur le bord du fleuve; un peu au-dessus, sur un roc conique, s'élève l'imposant *château de Marksbourg*, beau spécimen d'architecture féodale.

BOPPART. — *Hôtel* la Poste — Ville ancienne, entourée de murs, avec des rues sombres et étroites; elle est située sur la rive gauche du Rhin, et station des bateaux à vapeur. — *Curiosités*: la *Hauptkirche* (haute église), bâtie en 1200, avec deux belles flèches jumelles jointes par une galerie légère; son architecture intérieure mérite l'attention. L'ancienne *église des Carmes*, de style gothique, renferme plusieurs tombeaux de la famille d'Elz. — *Pop. 3,000 hab.*

Après avoir passé devant plusieurs villages qui bordent les deux rives du Rhin, nous arrivons à

WELMICH, village de 500 hab., au pied d'une montagne sur le sommet de laquelle s'élèvent les ruines du château de *Thurnberg*, bâti en 1363. Tout près de *St-Goar*, les ruines de *Rheinfels* s'offrent à nos regards étonnés, et commandent l'admiration.

SAINT-GOAR. — *Hôtels*: Zur-Lilie (du Lis); de la Poste. — Cette ville est située au milieu de toutes les gloires du Rhin, et en vue de quelques-unes des plus belles scènes qu'offrent les bords de ce fleuve célèbre; elle est relais de poste et station des bateaux à vapeur. — *Curiosités*: l'*église catholique*, construite en 1441, renfermant la statue et la châsse de St Goar; l'église luthérienne, d'une assez belle architecture, et datant de 1465. — *Pop. 1,600 hab.*

Les rives du fleuve sont fort belles, et le voyageur qui veut les visiter trouve à St-Goar des bateaux toujours prêts, et principalement pour

SAINT-GOARSHAUSEN. — *Hôtel* Nassauer-Hof (de Nassau). — Le bateau à vapeur s'y arrête. On trouve dans ce village des mules pour explorer la jolie *Schweitzer-Thal* (Vallée suisse) et le pittoresque *château du Chat*.

Nous passons par les tournants, appelés l'un *Gewirr*, et l'autre le *Banc*, endroits où la navigation du fleuve est assez difficile.

Ensuite les eaux baignent la base du vaste rocher de basalte de Lurley, appelé *Lurleysberg*, si célèbre par l'écho qu'il produit, et qui passe pour un des plus merveilleux de l'Europe.

OBERWESEL. — *Hôtels*: du Rhin (Rheinischer Hof); de Trèves (Trierischer Hof). — Petite ville dans une situation pittoresque, sur la rive gauche du Rhin, dominée par des montagnes d'un aspect agreste et imposant. — *Curiosités*: sa haute *tour ronde*, qui semble jaillir du sein du fleuve; ses murailles avec leurs tourel-

les et ses maisons gothiques. L'*église Notre-Dame* (Liebfrauen kirche), hors la ville, est un des plus beaux édifices religieux gothiques des bords du Rhin; l'intérieur renferme des objets dignes de curiosité. L'*église St-Martin* est très ancienne, d'une riche architecture, et possède une bonne copie de la Descente de Croix de Rubens, par *Diepenbeck*. Tout près du Rhin sur les murs de la ville, s'élève la petite chapelle érigée à la mémoire de St Werner; et sur le sommet d'une roche escarpée, les ruines du château de Schoenberg. — *Pop. 2,300 hab.*

A gauche s'élèvent sur un roc escarpé les ruines du château de *Gutenfels* qui dominent la ville de

CAUB. — *Hôtels:* Nassauer-Hof (de Nassau); Grünwalde. — Petite ville dans une riante situation sur la rive droite du fleuve. — *Pop. 1.500 hab.*

Au milieu du Rhin, devant Caub, s'élève solitairement le château appelé *Pfalz*, construit autrefois par un comte Palatin, pour servir de péage.

Sur la rive gauche vient ensuite

BACHARACH. — *Hôtel* de la Poste. — Ville ancienne, entourée de murailles et défendue par douze tours qui produisent un effet très pittoresque, et dont la construction est singulière — *Curiosités:* l'*église protestante*, du XIIe siècle, d'une noble architecture. — *Commerce:* florissant en vins du Rhin. — *Pop. 2,000 hab.*

Sur les hauteurs escarpées qui sont derrière la ville s'élèvent les ruines du *château de Stahleck*, d'où l'on jouit de la vue d'un des plus beaux paysages du Rhin. Le roi de Prusse actuel en est le propriétaire. Au pied du château sont les ruines de l'*église* de *St-Werner*, qui offrent un beau modèle d'architecture gothique.

LORCH. — *Hôtel* Schwan (le Cygne). — Petite ville située vers l'extrémité de la vallée de *Wisperthal*, arrosée par la rivière de Wisper, dont les eaux s'unissent en cet endroit avec le Rhin. Cette localité, l'une des plus anciennes des bords du fleuve, renferme beaucoup d'antiques édifices. — *Pop. 2,000 hab.*

C'est ici que commence le *Rheingau* (district du Rhin), qui s'étend jusqu'à Walluf, et produit les meilleurs vins du Rhin.

Les bords du fleuve, lorsqu'on approche de Bingen et d'Assmanshausen, sont littéralement couverts de châteaux et de forteresses en ruines d'un effet merveilleux. Le château de *Reichenstein* ou *Falkenbourg* et celui de *Rheinstein* forment un groupe digne du pinceau de l'artiste. Ce dernier a été splendidement réparé et rendu habitable par le prince Frédéric de Prusse auquel il appartient. On peut facilement le visiter.

Au-dessous de ces ruines grandioses, entre la grande route et le fleuve, s'élève l'intéressante *église gothique de Saint-Clément*, admirablement restaurée, grâce à la princesse Frédérique de Prusse.

A l'opposé de Rheinstein se trouve le village d'*Assmanshausen*, localité qui peut être ajoutée aux bains du duché de Nassau. Assmanshausen possède une source chaude minérale, des bains élégants et de bons hôtels.

Parmi les vins du Rhin, le *Johannisberg* et le *Steinberg* occupent le premier rang, viennent ensuite le *Rudesheim*, le *Markobrunner*, le *Rothenberg*, etc.

BINGEN. — *Hôtels:* du Cheval-Blanc, fort bien tenu, ayant vue sur le Rhin, et situé vis-à-vis de l'embarcadère des bateaux à vapeur; son propriétaire récolte les vins renommés dits de *Scharlagberg;* de la Poste; d'Angleterre; Victoria, nouvellement construit.

Curiosités: les ruines appelées *Klopp* ou château de Drusus, situées sur la colline qui commande la ville, et d'où la vue est magnifique. Cette ville n'offre rien de curieux. — *Commerce:* considérable en vins, eaux-de-vie, vinaigre, grains, etc. — *Pop. 5,000 hab.*

EXCURSIONS. — Le voyageur pourra dans la même journée visiter les montagnes de *Rochusberg*, *Rupertsberg*, *Elisenhohe*, et le *Niederwald*. De leur sommet on jouit d'un tableau magnifique. On peut aussi faire une belle promenade dans la vallée de la Nahe jusqu'à Kreuznach et Oberstein.

Bateaux à vapeur pour Coblentz et Mayence. — *Eilwagen* et *omnibus*, deux

fois par jour pour *Kreuznach*; prix : 12 s. gr. Tous les jours pour *Mayence* et *Coblentz*. — Une voiture avec deux chevaux pour aller et venir, 7 fl., et avec un cheval, 5 fl.

Sur la rive opposée se trouve

RUDESHEIM. — *Hôtels:* Darmstadter (de Darmstadt); Krone (la Couronne); Rheinstein. — Petite ville qui s'étend sur le bord du fleuve, et renommée par les vins que produit son territoire. — Plusieurs châteaux pittoresques s'élèvent dans son voisinage; le plus imposant est celui de *Niederbourg* ou fort *Ingelheim*, près du Rhin. — *Pop. 2,500 hab.*

Il faut prendre un guide pour visiter le *Klopp*, mais surtout le *Rossel*, le point le plus élevé du Niederwald; rien n'égale les belles scènes qu'offrent ces montagnes. Les ruines de l'*Ehrenbourg*, semblent suspendues comme le nid d'un oiseau de proie.

GEISSENHEIM. — *Hôtel* Stadt-Francfurt (la Ville de Francfort). — Cette petite ville, de 2,400 hab., possède un vignoble très renommé, situé sur le *Rothenberg*, montagne dont le sommet est très fréquenté à cause de la belle vue dont on y jouit. La vieille *église* gothique, à laquelle on a ajouté deux belles tours en 1839, renferme le tombeau de l'électeur Jean-Philippe Schœnborn. Le château du baron de Zwierlein possède une belle collection de peintures sur verre depuis le commencement de l'art jusqu'à nos jours. Sur la droite du fleuve, nous voyons le célèbre

JOHANNISBERG ou *Montagne de Saint-Jean*, ou *Bishofsberg*, qui s'élève majestueusement du sein du village, dont les humbles habitations entourent la base. Les terrasses qui serpentent autour de ses flancs sont tapissées de vignes jusqu'à la cime, sur laquelle s'élève le palais du prince de Metternich. Cet édifice occupe le site du célèbre prieuré de Johannisberg, fondé en 1102 par Rutherd II, archevèque de Mayence Le prince de Metternich a, depuis 1828, fait agrandir le château, dont la chapelle renferme un beau tombeau en marbre, élevé à la mémoire de Nic. Vogt, précepteur du prince, et les armes de la famille du prince, en peinture sur verre, d'un nouveau genre; l'édifice, comme architecture, n'offre rien de remarquable, mais on y jouit d'une vue magnifique.

Les vignes qui croissent sur les versants du Johannisberg couvrent un espace d'environ 60 arpents; la montagne seule en comprend vingt-cinq. Le vin provenant de ces vignes s'appelle *Schloss-Johannisberger*, et ne se vend pas moins de 20 à 24 fr. la bouteille. La paroisse compte 700 hab.

C'est ici que le fleuve atteint sa plus grande largeur, qui est de 660 m. environ; à Cologne, il n'a que 430 m., et à Wesel 500. C'est dans le cours de cette partie du Rhin jusqu'à Mayence que se trouve cette masse d'îles verdoyantes parmi lesquelles on remarque celle nommée l'*île du Rhin*, où se trouve le beau parc du comte de Westphalie. Nous rencontrons successivement

MITTELHEIM, village de 400 hab., avec une église curieuse qui date de 1140.

HATTENHEIM, dans le duché de Nassau, joli bourg situé vis-à-vis la pointe inférieure de l'île de Rheinau.—*Pop. 1,000 hab.* — Derrière Hattenheim, près du Rhin, est situé le château de *Reichardshausen*, propriété du comte de Schœnborn, qui possède une collection de tableaux des maîtres des temps modernes, tels que David, Gros, etc.; des paysages de Hakkert, Vernet et autres; des mosaïques et bronzes d'après les modèles de Thorwaldsen, Schadow, etc. Parmi ces chefs-d'œuvre, on remarque un ouvrage capital de *Wilkie*, Guess my name (devine mon nom); une Sainte Famille, par *Overbeck*, dans la chapelle; Télémaque et Eucharis, par *David;* les Voleurs mourants, par *L. Robert;* les Paysans italiens, par *Hess;* Raphaël et la Fornarina, par *Picot*, etc.

Un peu plus haut, sur la montagne de *Strahlenberg*, croît le délicieux vin dit *Markobrunner*, ainsi nommé d'une source qui se trouve dans le voisinage.

ERBACH. — *Hôtel* Traube (la Grappe). — Ce village, agréablement situé, est entouré de jolies maisons de campagne. Son église, remarquable, renferme les tombeaux des chevaliers d'Allendorf.

De ce village on peut faire deux agréables excursions : 1° à *Nieder-Ingelheim;* 2° à l'ancien couvent d'*Eberbach* (2 mil.). Ce couvent fut fondé en 1132. Des deux vieilles églises gothiques qui faisaient autrefois partie du couvent, l'une d'elles sert aujourd'hui de cellier ; la plus grande, édifice spacieux, d'une architecture sévère, a été réparée et rendue au culte ; elle renferme plusieurs tombeaux curieux. Les voûtes qui soutiennent l'église servent de caves au duc de Nassau ; elles contiennent ce qu'il appelle son *cabinet de vins*.

KIDRICH possède une église remarquable qui renferme des peintures sur verre fort anciennes. Au delà de Kidrich, on voit les restes du château de *Scharfenstein* ; on récolte sur la colline un vin excellent qu'on nomme *Grafenberger*. Ici s'élève le *Steinberg*, vignoble autrefois la propriété des moines d'Eberbach, et aujourd'hui celle du duc de Nassau. Le vin qui croît sur cette montagne est préféré à celui du Johannisberg.

ELFELD ou ELTVILLE. — *Hôtels :* Rœss (le Cheval) : Hirsch (le Cerf). — C'est la seule ville du Rheingau ; elle compte 2,000 hab. Sa situation remarquable et ses tours gothiques en font une ville curieuse à visiter. Les environs renferment plusieurs belles maisons de campagne : dans celle du comte d'Elz se trouvent quelques bonnes peintures, dont une du *Dominiquin*.

SCHIERSTEIN. Ce village contenant environ 1,300 hab., occupe un site agréable. La galerie de peinture de M. *Habel* renferme plusieurs ouvrages des vieux maîtres. On récolte dans le voisinage un excellent vin, appelé *Hœllenvein*, et l'on aperçoit plus loin les ruines du château de Frauenstein. — Quittant Schierstein, on distingue bientôt sur la gauche les tours rouges de Mayence, ses fortifications et son long pont de bateaux.

MAYENCE (*Mainz*). — *Hôtels :* Rheinischer (du Rhin) ; Hollændischer (de Hollande) ; Hessischer (de Hesse) ; d'Angleterre, situés sur les quais du Rhin ; Drei-Kronen (les Trois-Couronnes), et la Poste, dans la ville ; Zum-Carpen (à la Carpe) ; Mainzer-Hof (Hôtel-de-Mayence) ; Rheinberg (Montagne-du-Rhin) ; Hôtel-Barth, à *Cassel*, sur la rive droite du Rhin, près de la station du chemin de fer. *Café :* tenu dans le genre français, sur la place du Dôme, près du théâtre, et à l'hôtel du Rhin. Les deux principales stations des bateaux à vapeur du haut et du bas Rhin, sont pour ainsi dire aux deux extrémités de la ville. Le transport des bagages est fixé par la police. Les monnaies courantes sont les florins et les kreutzers ; les thalers prussiens y ont également cours.

MAYENCE, *Mogontiacum* des anciens, est la capitale du duché de Hesse-Darmstadt et la principale forteresse de la confédération germanique ; elle est située sur la rive gauche du Rhin, presque en face de sa jonction avec le Mein.

ÉDIFICES REMARQUABLES. — Sur le quai, où s'arrêtent les steamers, vous apercevez deux grands édifices rouges : le premier est le *Kurfurstlische-Schloss* ou ancien palais des électeurs de Mayence. Il sert maintenant de *muséum* ; l'autre édifice est le *Deutsches-Haus* (Maison teutonique), qui servit de résidence à Napoléon : c'est maintenant le palais du gouverneur.

Parmi les sept églises qui restent encore à Mayence, on remarque les suivantes :

La *cathédrale*, qui fut incendiée six fois et n'a été réparée finalement qu'en 1803 ; les deux tours sont restées inachevées. Les portes du nord, en métal, sont remarquables. Les fonts baptismaux, en métal, plusieurs tombeaux et la décoration intérieure de l'église méritent de fixer l'attention.

L'église de *Saint-Ignace*, rue des Capucins : c'est la perle des églises de Mayence ; la voûte peinte est superbe, et le maître-autel est surmonté d'une auréole de toute beauté. — L'église de *Saint-Pierre*, sur la place du Château. On y voit des tableaux et des ornements dont la quantité fatigue l'œil. La sonnerie est la première de la ville. On voit dans la nef le monument de Wolkenstein, général autrichien, qui périt le 29 octobre 1795, dans l'assaut de Hechtsheim.—L'église des *Augustins*, actuellement celle du séminaire, dans la

rue du même nom. C'est un carré long sans piliers; les peintures de la voûte sont magnifiques, et l'orgue, ouvrage de Stumme, est excellent. A gauche du chœur se trouve un bel autel orné d'un tableau de la Sainte Vierge, d'un rare fini.

Sur la hauteur, près de la porte dite *Gauthor*, le point le plus élevé de la ville, est située l'église *Saint-Etienne;* la tour, de 70 m. de haut, présente de superbes points de vue.

La *place de Guttenberg*, vis à vis le nouveau théâtre. On y admire la statue colossale, en bronze, de *Guttenberg*, par Thorwaldsen. Cette statue, fondue par Crezatier, de Paris, fut érigée en 1837.

Pont de bateaux. — Ce pont, qui conduit à *Cassel*, ou Castel (sur la rive droite), est porté par 47 bateaux munis de garde-fous des deux côtés, et compte 760 pas. La largeur du Rhin près du pont est de 400 m. — La *citadelle* est un carré long de 1120 m.; on compte 14 bastions du côté de la terre, et un du côté du Rhin. Avec ses 10 autres batteries et ses ouvrages avancés, Mayence est presque imprenable.

Museum. — Il est situé dans l'ancien Kurfurstlische-Schloss. On y distingue: les Quatre pénitents, par *David;* la Madeleine, l'Enfant prodigue et le Voleur pénitent, par *Otto Venius;* un Moine de l'Ordre des carmes recevant l'habit de la Ste-Vierge, par *Annibal Carrache;* Saint François recevant les stigmates, par *le Guerchin;* la Vierge et l'Enfant, par *Laurenzo da Credi;* la perle de cette collection est une Sainte Apolline, par *le Dominiquin;* Saint André et Sainte Ursule, par *Lucas de Leyde*, avec quelques autres toiles des anciens maîtres allemands; neuf sujets tirés des saintes Ecritures, par M. *Grunewald*, sont très curieux. On remarque encore Adam et Eve, par *Albert Dürer*, mais ce tableau est tellement restauré, qu'on ne reconnaît plus le pinceau du maître.

Musée des antiquités. — Ce musée est surtout curieux en ce que la plupart des objets dont il se compose ont été trouvés dans les environs: on y voit des autels romains, des tables votives, des inscriptions donnant les noms des légions romaines qui ont stationné dans le pays: plusieurs chapiteaux, des colonnes du palais de Charlemagne à *Ingelheim;* quelques fragments de sculpture provenant de l'antique Kaufhaus, abattu sans raison depuis quelques années, et le modèle d'un double pont que Napoléon se proposait de jeter sur le Rhin devant Mayence.

Le même édifice renferme la *bibliothèque*, contenant 100,000 vol.; mais l'on ne peut en compter que 25 à 30,000 qui aient un mérite réel. Au nombre des raretés que renferme la bibliothèque est un trésor précieux d'*incunables* dont plusieurs sont uniques: par exemple, le Psautier de 1459; le Catholicon de 1460; la bible de Guttenberg, etc. Il y a aussi 600 manuscrits.

Promenades. — Au *Neue-Anlage* (nouveau jardin), avec restaurant, glaces, etc.; on y fait d'excellente musique.

Le *cimetière* de la ville, à 300 m. environ de Zahlbach, est ouvert à toutes les confessions et renferme beaucoup de tombeaux remarquables.

Eglise anglaise, service tous les dimanches.

Pop. 32,000 hab. et 8 à 10,000 hommes de garnison, Prussiens et Autrichiens.

EXCURSIONS (1). — Parmi les nombreux endroits qui réclament l'attention du voyageur, nous citerons les deux suivants, qu'il ne peut se dispenser de visiter:

Francfort (*v.* route 279), par le chemin de fer, trajet: 1 h. 1/2, et *Wiesbade* (*v.* route 305), aussi par le rail-way, en 16 minutes. Il faut visiter aussi le château et les jardins de *Biebrich*, qui se trouvent sur la route.

Chemin de fer pour Francfort et Wiesbade; six départs par jour. Pour Strasbourg, par Francfort, Darmstadt, Heidelberg, Carlsruhe et Kehl.

Eilwagen tous les jours pour Darmstadt, Coblentz, Worms, Manheim, Saarbruck, Metz et Paris.

(1) Voyez le *Guide du voyageur sur les bords du Rhin;* chez L. Maison, éditeur, Paris.

Navigation à vapeur. — Des steamers partent trois fois par jour pour Coblentz et Cologne, deux fois pour Manheim pendant l'été, et tous les jours pour Strasbourg.

ROUTE 305.

DE MAYENCE A WIESBADE,

Par Biebrich, 1 m. 1/4. — *Chemin de fer ;* trajet en 16 minutes, 6 convois par jour. Prix : 56 kr. et 24 kr.

Après avoir traversé le pont de bateaux, on passe près du fort de Montebello, et l'on arrive à

BIEBRICH, l'ancien *Bibure*, résidence d'été des ducs de Nassau-Usingen. Le château, magnifique édifice, occupe un site délicieux sur les bords du fleuve, avec une terrasse, un jardin et un parc fort étendu.

WIESBADE. — Les *Hôtels* se distinguent par leur distribution intérieure. Parmi ceux qui ne possèdent point de sources chaudes, et par conséquent où l'on ne prend pas de bains, les principaux sont : l'hôtel de *Nassau*, le *Frédéricksbourg*, la *Licorne*, le *Sauvage*, la *Ville-de-Francfort*. Plusieurs des premiers établissements de bains sont en même temps des hôtels, reçoivent des voyageurs, et tiennent table d'hôte, ce sont : l'*Aigle*, où se trouve aussi la poste aux chevaux ; la *Rose*, les *Quatre-Saisons*, l'*Hôtel-Duringer* et restaurant, le *Schutzenhof*. (Ce dernier hôtel est mal tenu, et les étrangers y sont rançonnés.)

Les dîners sont généralement excellents; une musique agréable en rehausse l'assaisonnement.

On dîne à une h. et à cinq h., et le prix du dîner est de 36 kr. à 1 fl. 21 kr. Une grande partie des malades préfèrent manger chez eux dans leurs appartements où ils font venir des hôtels qui ne s'occupent que de l'envoi de mets, quatre plats bien préparés, au prix de 20 à 30 kr. Le soir, dans tous les hôtels, on soupe à la carte, et c'est en général assez cher. La situation de Wiesbade fait qu'on y peut fournir les meilleurs vins aux prix les plus modérés.

Le prix des appartements est raisonnable, et se règle d'après l'époque de la saison, d'après la situation et la distribution de la maison et de l'appartement qu'on occupe. A l'*Englischer-Hof*, le prix (par semaine) d'un logement est de 20 fl. ; du déjeûner, 7 fl. Le bain coûte 1 fl. Cette maison est bien tenue

Au Kursaal, le dîner coûte 1 fl. ; à la poste, 48 kr. ; la demi-bouteille de vin ordinaire, 18 kr.

Wiesbade, capitale du duché de Nassau et siége des premières administrations, est entouré du côté du nord, par les montagnes du Taunus : ces montagnes se changent insensiblement en champs fertiles et en collines riantes qui environnent la ville de tous les côtés.

Curiosités : le *kursaal*, bel édifice situé sur une place dont les deux côtés sont ornés de jolies colonnades, occupées par de riantes boutiques où se trouvent des milliers d'objets de fantaisie ; le *théâtre*, près du kursaal ; le *château neuf*, où siégent la cour d'appel et la direction des impôts ; l'*hôtel de ville ;* le *nouveau palais*, terminé depuis quelques années, bel édifice ; la *bibliothèque publique*, riche en vieux manuscrits, parmi lesquels un codex du XIIe siècle, et les *visiones sanctæ Hildegardis*, ouvrage orné de jolies miniatures : on y trouve aussi beaucoup d'ouvrages de la littérature moderne. Ce local renferme, en outre, un *musée de tableaux*, dans lequel on remarque des toiles de *C. Maratte, du Dominiquin, du Perugin, de Pierre de Cortone, de Francesco Albani, de N. Poussin, de Hamilton, de Holbein, d'Albert Dürer, de Lucas Cranach, d'Emmelinck, de R.*

Ruysch, *de Ph. Wouwermans*, *de Salv. Rosa*, *d'A. Braun*, *de W. Kobel et autres*. — Le *musée des antiques* mérite d'être vu ; il renferme une collection de monnaies grecques et romaines, beaucoup d'urnes sépulcrales, et des vases domestiques des Romains. Parmi les bustes, on remarque un *Mucius Scœvola* qui passe pour un chef-d'œuvre.

MAISONS DE BAINS. — La plupart ont une source qui leur est propre, et plusieurs d'entre elles profitent d'une grande source thermale commune. A cette dernière appartient principalement le *Kochbrunnen*, ou la fontaine bouillante, qui fournit à beaucoup d'établissements.

SOURCES THERMALES. — Il y a à Wiesbade dix-sept sources minérales chaudes, toutes propriétés particulières, et employées en grande partie pour les bains. La plus abondante est le *Kochbrunnen*, ou source principale, de 52° R. ; elle a un fort beau bassin recouvert d'un toit, et tout auprès est un portique pour les buveurs, qui s'y rassemblent matin et soir à six h. La place spacieuse, et non loin, l'allée du Taunus, offrent d'agréables promenades, et permettent aux buveurs de prendre l'exercice qui leur est recommandé.

Wiesbade possède en outre deux sources sulfureuses.

EXCURSIONS. — Wiesbade diffère des autres bains du duché de Nassau en ce que cette ville est régulièrement et élégamment bâtie ; elle est, comme toutes les autres localités de ce genre, bruyante et très animée pendant la saison ; mais elle possède plus particulièrement une belle situation, des promenades charmantes, et des environs pittoresques et solitaires. Des hauteurs qui entourent la ville, la perspective est ravissante : d'un côté, c'est le Rhin, si poétique et si majestueux ; vers l'E., l'horizon est borné par l'Odenwald et le Mœlibocus, surmonté de sa tour blanche ; vers le S. apparaît la chaîne du Donnersberg (mont Tonnerre), dans la Bavière rhénane. — *Pop. 12,000 hab.*

Le *Geisberg* (1/4 de mille de la ville) est l'endroit le plus favorable pour jouir de ce riche panorama. Une autre charmante promenade est celle qui commence immédiatement derrière le Kursaal et qui conduit à *Dielenmuhle*, moulin entouré de sites enchanteurs, et, à 1/2 mille, au château en ruines de *Sonnenberg*, dont l'aspect est des plus pittoresques.

Il faut visiter aussi le *Plateau* (die Platte), vers le sud-ouest, château de chasse sur le sommet de la montagne haute de 430 mètres, sur la lisière de la forêt, et dominant au loin dans la plaine.

Excursion à FRANCFORT, par *Hattersheim*, 4 milles 1/2 : la grande route est bonne, mais monotone, si ce n'est vers la gauche, où la chaîne du Taunus termine l'horizon. — Par le *chemin de fer*, le trajet dure 1 h. 1/2 (1).

ROUTE 306.

DE MAYENCE A STRASBOURG,

Par WORMS, MANHEIM et SPIRE.

Bateaux à vapeur. — De *Mayence* pour *Manheim*, deux fois par jour, en 6 ou 8 h. et retour en 3 ou 4 h. ; de *Manheim* à *Strasbourg*, tous les jours en 18 h., s'arrêtant à *Daxlanden* ou *Leopoldshafen* pour déposer les voyageurs qui vont *Carlsruhe*.

En descendant le Rhin, le voyageur peut de *Strasbourg* aller à *Cologne* en deux jours, s'arrêtant la première nuit à *Manheim* ou à *Mayence*, et de *Mayence*, comme nous l'avons déjà dit, les meilleurs *vapeurs* ne peuvent arriver à *Rotterdam* qu'après 36 h, de navigation.

Eilwagen tous les jours pour *Man-*

(1) Pour les bains et pour la description des environs de Wiesbade, voyez *Manuel du voyageur sur les bords du Rhin*, chez L. Maison, Paris.

heim; de là par le chemin de fer à *Heidelberg*, *etc.*

Tout en continuant de voyager sur le fleuve, nous allons indiquer les relais pour ceux qui voudront suivre la route de poste, et les *stations du chemin de fer*, pour le voyageur que le temps presserait; et comme les localités que traversent ces trois voies sont situées auprès des rives du fleuve ou sur le fleuve même, notre description servira pour les trois voies.

Route de poste.

Par Worms et Spire, 17 milles 5/4 all. et 61 kil.

Oppenheim, (*v.* r. 279).	2 m.	1/4
Worms.	4	
Oggersheim.	2	
Spire.	2	3/4
Gemersheim.	2	1/4
Kandel.	3	
Lauterbourg.	1 m.	1/2
Beinheim.	17 kil.	
Drusenheim	16	
La Wantzenau.	16	
Strasbourg (*v.* r. 239).	12	

Chemin de fer.

Par Francfort, Darmstadt et Carlsruhe, 55 milles.

Francfort (*v.* r. 279).	4 m.	5/10
Laugen.	1	8/10
Darmstadt.	1	8/10
Elberstadt.	0	9/10
Zwingenberg.	1	4/10
Bensheim.	0	7/10
Heppenheim.	0	6/10
Hemsbach.	0	8/10
Weinheim.	0	6/10
Grossachsen.	0	6/10
Ladenbourg.	0	7/10
Friedrichsfeld.	0	5/10
Heidelberg. (Embranchement sur Manheim 1 2/10).	1	3/10
St-Ilgen.	1	0
Wiesloch.	0	3/10
Langenbrücken.	1	4/10
Bruchsal.	1	3/10
Unter-Grombach.	0	7/10
Weingarten.	0	5/10
Durlach.	1	0
Carlsruhe.	0	6/10
Ettlingen.	0	9/10
Neumalsch.	1	2/10
Muggensturm.	0	5/10
Rastadt.	0	7/10
Oos. (Embranchement sur Baden-Baden, 5/4).	1	2/10
Steinbach.	0	9/10
Bühl.	0	6/10
Achern.	1 m.	2/10
Renchen.	0	9/10
Appenweyer.	0	7/10
Kork.	1	2/10
Kehl.	0	5/10
Strasbourg (*v.* route 239).	1	5/10

Plusieurs départs par jour; durée du trajet: pour *Heildeberg*, 4 h. 1/2; — pour *Kehl* (Strasbourg), 9 heures 1/2. — Prix: pour *Heidelberg*, 3 fl. 33 kr.; — 2 fl. 33 kr.; — 1 fl. 45 kr. et 1 fl 12 kr.

En quittant Mayence, les rives du Rhin, que longe la route, sont bordées d'une succession de collines aux pentes douces et couvertes de beaux vignobles; le sol moins élevé de la vallée du Rhin est jusqu'en Suisse d'une grande fertilité.

NIERSTEIN. — *Hôtel* Anker (l'Ancre). — Petite ville de 3,000 hab., dont les vins, de deuxième classe, sont assez estimés.

OPPENHEIM. (*v.* r. 279).

GERNSHEIM. — *Hôtel* Lamm (l'Agneau) petite localité où l'on voit une statue colossale de Schœffer, un des inventeurs de l'imprimerie, qui naquit en ce lieu. *Omnibus* pour Darmstadt, 3 milles. Prix : 30 kr.

Tout le pays entre Oppenheim et Worms

est triste ; avant de pénétrer dans les murs de cette ancienne cité, on trouve l'*église gothique de Notre-Dame*, située dans un vignoble qui produit un vin agréable, appelé le *Lait de Notre-Dame*. De chaque côté de l'entrée sont des sculptures très curieuses, représentant les Vierges sages et les Vierges folles.

WORMS (Bavière). — *Hôtels :* du Cygne et Poste ; de l'Aigle-Noir ; du Cheval-Blanc ; du Rhin ; du Paon. — Worms est une des villes les plus anciennes et les plus célèbres d'Allemagne. Les Romains y avaient un établissement, et ce fut une résidence ou le séjour momentané des rois francs. Charlemagne même y fit de longs séjours. Ce fut aussi à Worms que Charles-Quint tint cette diète célèbre (1521) où comparut Luther. La ville était importante alors par son commerce et sa population.

ÉDIFICES. — Le seul édifice remarquable de cette ville est la cathédrale (*Dom Kirch*), monument fort ancien et d'une grande simplicité, commencé en 996 et terminé en 1016. L intérieur a 150 mètres de long. Les chapelles de côté datent des XIVe et XVe siècles ; au S. se trouve un portail magnifiquement sculpté. La chapelle *Saint-Nicolas* renferme des sculptures précieuses qui datent de 1487. Sur la place du Marché s'élève l'*église luthérienne*, avec une fresque de *Seekatz*. L'*église St-Paul* est remarquable pour son antiquité et la beauté de son architecture. La *synagogue* a plus de 800 ans d'existence. L'*église St-Martin* est un édifice bien conservé des XIe et XIIe siècles. La Cour bourgeoise (Bürgerhof) renferme la mairie et la justice de paix ; les murailles sont les restes d'un palais impérial, et on voit dans la cour des cercueils et des monuments romains. Les tours, du côté du Rhin, sont du XIIe siècle, mais en grande partie démolies. Les *Promenades* de Worms deviennent plus belles de jour en jour. — *Pop, 8,000 hab.*

Excursions. — De Worms à Kreuznach, 6 milles 3/4 all.

De Worms on va à la Bergstrasse par la célèbre *abbaye de Lorsch*, sans contredit la plus illustre de l'Allemagne.

Jusqu'à Worms, les deux rives du Rhin appartiennent au duché de Darmstadt. A quelques milles plus haut, commence, sur la rive droite, le territoire de Bade : la rive gauche appartient à la Bavière rhénane, que notre route traverse.

Bientôt nous arrivons à

FRANKENTHAL — *Hôtels :* du Rhin ; du Lion-Rouge ; de la Licorne ; du Lion-Blanc ; de la Ville-de-Manheim. — Cette ville est belle et régulière ; elle a cinq églises, parmi lesquelles on distingue la nouvelle *église protestante*, dont la dédicace se fit le 30 novembre 1823. L'*hôtel de ville* est un édifice assez remarquable. — *Pop. 5,000 hab.*

MANHEIM. — *Hôtels :* de Russie ; du Palatinat ; du Rhin ; de Bellevue ; de l'Europe, ce dernier sur les bords du Rhin — Cette ville est, par sa régularité, une des plus belles de l'Allemagne. En 1806, ses fortifications furent rasées, et remplacées, à l'instar de celles de Francfort, par de jolies plantations, des jardins et des promenades qui entourent la ville.

Curiosités : le *palais* ou *château*, dont une aile est occupée par la grande duchesse douairière de Bade ; l'autre sert de *muséum*, dans lequel se trouvent quelques bons tableaux de l'*école hollandaise*, une *collection de plâtres* et un *cabinet d'histoire naturelle* assez riche. Le *théâtre* est un bel édifice ; l'orchestre, comme partout en Allemagne, est excellent. L'*Observatoire*, haut de 39 mètres, fut bâti par Charles-Théodore en 1772 ; il offre de sa plateforme, un panorama superbe. L'*arsenal*, le *jardin public*, l'*entrepôt* sur le Rhin ; l'*église des Jésuites*, bel édifice. — *Pop. 23,000 hab.*

Le salon de lecture du club de l'*Harmonie* est ouvert aux étrangers présentés par un membre.

Eilwagen, tous les jours pour Francfort et Mayence, pour Durkheim, etc.

Chemin de fer pour Heidelberg, Carlsruhe et Strasbourg.

Bateaux à vapeur deux fois par jour pour Coblentz, et tous les jours pour Strasbourg.

Ici le voyageur peut choisir sa route : celle qui suit les bords du Rhin n'a rien qui puisse faire pencher en sa faveur, si ce

n'est qu'on visite Spire. Il est préférable de prendre le chemin de fer pour Heidelberg et Strasbourg. Quant à nous, nous allons continuer notre course sur le Rhin.

SPIRE *Augusta Nemetum, Spira.* — *Hôtels :* de la Poste; de Bavière; de l'Aigle; du Bœuf. — Cette ville est située sur la rive gauche du Rhin. Sa population, qui dans le XIVe siècle montait à 27,000 hab. n'est plus aujourd'hui que de 9,500 hab. C'est le chef-lieu et la résidence de la régence du cercle de Rhin-Bavière.

SPIRE, en allemand *Speier*, était une ville impériale, et l'une des plus anciennes du Rhin. Tacite la cite au IIIe siècle comme une des plus fortes et des plus puissantes villes des bords du Rhin. — *Curiosités :* la *cathédrale* ou *Dom*, avec ses deux hautes tours pointues qui s'aperçoivent de fort loin. L'édifice actuel date de 1165; l'intérieur est d'une architecture sévère et sans ornements, mais la largeur et la hauteur de la nef frappent l'œil d'admiration. Dans le *chœur du roi* se trouve le caveau impérial, dans lequel reposent huit empereurs d'Allemagne; on y remarque plusieurs mausolées nouvellement restaurés par le roi de Bavière. — Spire contient beaucoup d'antiquités. Les plus remarquables sont : l'*Alta-Porta*, vieille tour assez haute; la *tourelle des païens* (Heidenthürmchen); le *Ritscher*, où se tenaient les diètes de l'empire, et la *Monnaie*. Ce qu'on peut trouver d'anciens monuments, soit dans la ville, soit dans les environs, se conserve dans le *musée*.

Une bonne route conduit à Landau et au château de Trifels, qui servit de prison à Richard Cœur-de-Lion.

Nous passons devant *Philipsbourg*, ancienne forteresse où le maréchal de Berwick fut tué en 1734.

GERMERSHEIM. — *Hôtels :* l'Éléphant; la Poste. — C'est une ville forteresse de la Confédération germanique. — *Pop. 2,000 hab.*

C'est à Germersheim que les bateaux à vapeur qui viennent de Mayence passent la nuit.

Ici on a jeté sur le Rhin un pont de bateaux. La route la plus courte pour gagner Strasbourg est celle qui suit la rive gauche du fleuve, passant par Rheinzabern, 2 milles; Lauterbourg, 2 milles; Beintheim, deux postes françaises; Drusenheim, 2 p.; Wanzenau, 2 p.; Strasbourg, 1 p. 1/2; mais ce relais n'étant pas monté, il vaut mieux prendre par Landau.

KEHL, joli village sur la rive droite du Rhin, station du chemin de Francfort à Bâle et à Strasbourg. — Des *omnibus* conduisent les voyageurs à Strasbourg pour 75 c.

STRASBOURG (*v.* route 239). Les petits bateaux à vapeur peuvent maintenant, au moyen du canal qui joint l'Ille au Rhin, arriver jusqu'à Strasbourg. Les grands steamers s'arrêtent au pont de bateaux qui réunit la France à l'Allemagne. — Tout près de ce pont se trouve la douane française.

Par une ligne de bâtiments à vapeur qui lient Strasbourg à Bâle et à Rotterdam, on peut aller le 1er jour à Mayence, le 2e à Cologne, le 3e à Nimègue, et de là, la nuit ou le lendemain au jour, à Rotterdam en 5 ou 6 h.

De *Strasbourg* à *Bâle*, chemin de fer.

ROUTE 307.

DE FRANCFORT A BALE,

Par DARMSTADT, LA BERGSTRASS, L'ODENWALD, HEIDELBERG, CARLSRUHE et FRIBOURG, 48 milles 3/4. — *Route de poste.*

Langen.	2 m.	Bickenbach.	1 m 3/4
Darmstadt.	1 3/4	Heppenheim.	1 3/4

Weinheim.	2 m.	
Heidelberg.	2	1/2
Wiesloch.	2	
Langenbrucken.	1	1/2
Bruchsal.	1	1/2
Bühl	2	3/4
Achern.	1	1/4
Appenweier.	1	3/4
Offenbourg.	1	1/4
Dinglingen.	2	1/2
Kensingen.	2	1/2
Emmendingen.	1	1/2
Freiburg.	2	
Krœsingen.	2	
Weingarten.	1	1/2
Carlsruhe.	1	3/4
Durmersheim.	2	
Rastadt.	1	1/2
Muhlheim.	2	
Kandern.	2	1/4
Lœrrach.	2	1/4
BALE.	1	1/4

Eilwagen, tous les jours en 30 h.; bonne route. Il faut, de Francfort à Heidelberg, 8 h. en poste. — Le *chemin de fer* (Main-Neckar-Eisenbahn) est la route la plus suivie maintenant.

Pour la première section de cette ligne (*v.* route 306), de *Francfort* à

Appenweier.	26 m.	8/10
Offenbourg.	1	
Niederschopfheim.	1	
Dinglingen,	1	1/10
Kippenheim.	0	6/10
Orschweier.	0	5/10
Kensingen.	1	2/10
Riegel.	0	6/10
Emmendingen.	1	1/10
Denzlingen.	0	9/10
Freibourg.	1	
Krotzingen.	2	
Mühlheim.	2	
Kandern.	2	1/4
Lœrrach.	2	1/4
BALE. (45 m. 3/10.)	1	

En partant, beaux points de vue sur Francfort, le Taunus, les villes répandues sur les coteaux.

De Langen à Darmstadt, paysages monotones.

DARMSTADT. — *Hôtels* : la Cour-de-Hesse; du Raisin : la Cour-de-Darmstadt. C'est la résidence du grand-duc de Hesse, le siége des autorités supérieures du gouvernement du grand-duché. C'est une ville triste et peu intéressante; ses rues sont droites et larges, les places nombreuses, et beaucoup de maisons sont isolées les unes des autres. La vieille ville est sombre et peu attrayante. — *Curiosités* : l'église catholique, édifice imposant; le *nouveau palais*, résidence du grand-duc, architecture simple. Sur la place s'élève une colonne dorique, surmontée de la statue du grand-duc Louis I[er], par *Schwanthaler*.

Le *vieux palais* (Alte-Schloss) a été restauré pour servir de résidence au grand-duc héréditaire; il renferme aussi le *muséum* de peinture, d'histoire naturelle, et la bibliothèque. Parmi les peintures du *musée*, nous citerons : la Purification de la Vierge, par maître *Guillaume de Cologne*; la Mort de la Vierge, par *Schoreel*; le portrait d'Albert de Brandebourg, archevêque de Mayence, et celui de Luther et de sa femme, par *Lucas Cranach*; parmi les maîtres de l'école allemande : *Schalkens*, portrait de Guillaume III d'Angleterre; *Van Dyck*, portrait de lord Pembroke : la Vierge et l'Enfant; *Teniers*, paysages; *Paul Potter*, une Vache; *Rembrandt*, portrait de sa seconde femme; *P. de Hooge*, Hollandais et sa femme. — École italienne : *Paul Véronèse*, un raccourci de sa grande toile des Noces de Cana; *Vélasquez*, un Enfant; le *Dominiqnin*, David et Nathan; *Raphaël*, saint Jean au désert. — Belles peintures sur verre.

On y voit aussi une belle collection d'armes, une autre de vêtements des peuples de l'Inde, de la Chine, de la Perse, de la Turquie, etc.

Le *musée d'histoire naturelle* renferme des fossiles rares et une grande variété d'oiseaux. La *bibliothèque* contient 200 mille vol. Ces riches collections sont ouvertes tous les jours au voyageur. Le *théâtre* est un des meilleurs de l'Allemagne; il a été terminé en 1819; tout près se trouve le *bâtiment des exercices* qui

sert aujourd'hui de dépôt d'artillerie; belle architecture. Le *Casino* est situé dans le palais de la chambre des députés. — *Pop. 30,000 hab.*

Chemin de fer pour Francfort, Mayence, Heidelberg, Strasbourg et Bâle; — *Eilwagen*, tous les jours pour les mêmes destinations; — *Omnibus* pour Gernsheim, sur le Rhin, stat. des bateaux à vapeur.

Le district si riant et si pittoresque nommé *Odenwald* (forêt d'Odin), commence à une petite distance de Darmstadt; on appelle la route qui le traverse *Bergstrasse* (route de montagne).

Presque chaque montagne de la Bergstrass et plusieurs de celles de l'Odenwald sont couronnées de vieux châteaux.

EXCURSIONS. — Trois heures suffisent pour visiter la Bergstrass, mais il faut avoir soin de se procurer des vivres et un bon guide.

ASCENSION DU MÉLIBOCHUS ou *Malchen*. Cette romantique montagne de granit, d'une forme conique, a 540 m. au-dessus du niveau de la mer. C'est le point le plus élevé de la chaîne de l'Odenwald; on aperçoit de très loin la tour blanche qui s'élève sur son sommet. De ce point, on voit, comme sur une carte, tout le cours du Rhin, depuis Spire jusqu'à Bingen, ainsi que les belles montagnes des Vosges, le mont Tonnerre, et, au-delà du Mein, le Vogelsberg et le Taunus. On éleva ici, en 1772, un joli belvédère haut de 27 m., pourvu de télescopes, pour l'agrément des visiteurs. Beaucoup de personnes s'y rendent au point du jour pour y jouir de la vue du soleil levant, qui du sommet de hautes montagnes présente un des spectacles les plus intéressants de la nature.

Par une route facile et agréable on peut arriver au pied du

FELSBERG, montagne d'une grande célébrité; elle est de quelques pieds plus haute que le Malchen, et de son sommet la vue sur tout l'Odenwald est magnifique. Elle est pénible à gravir, et sur le sommet se trouve une maison de chasse (*Jægerhaus*). La vallée qui se trouve entre ces deux hautes formations est la plus sauvage de tout l'Odenwald. Près du sentier qui conduit à *Reichenbach*, on voit le *Riesensaule* (Colonne des Géants), colonne gigantesque de syénite dure, d'environ 10 m. de diamètre.

Non loin de là se trouve un vaste bloc de la même pierre, appelé *Riesenaltar*.

La *Felsenmeer* (Mer de Rochers) est une accumulation singulière de fragments de syénite entassés les uns sur les autres, et s'étendant depuis le sommet du Felsberg presque jusqu'à Reinchenbach.

De ce point le voyageur peut regagner la grande route à Auerbach en prenant par Reinchenbach, ou bien continuer jusqu'à

ERBACH. — *Hôtel* la Poste. — Petite ville située dans une étroite vallée entourée de roches élevées. Le *château des comtes d'Erbach* renferme une salle d'armures d'un haut intérêt historique. — De là, le voyageur peut regagner le chemin de fer à *Bensheim* ou à *Heidelberg*.

BENSHEIM, petite ville et station. — *Curiosités :* l'église, édifice moderne. — *Pop. 4,000 hab.*

A 1 mille environ O., se trouve l'*abbaye de Lorsch*, l'un des plus anciens édifices gothiques de cette partie de l'Allemagne.

HEPPENHEIM, station. — *Hôtel* Halb-Mond (la Demi-Lune). — Petite ville, dans une belle situation, mais d'un aspect triste. — *Curiosités :* l'église bâtie par Charlemagne; sur une montagne qui s'élève derrière la ville, sont les ruines du château de *Starkenburg*, construit en 1604. — *Pop. 3,700 hab.*

WEINHEIM. — *Hôtels :* Der-Karlsberg, près de la poste; Pfalzer-Hof, près du pont, sur le Weschnitz. — C'est une des villes les plus intéressantes de la Bergstrasse, par rapport à sa position en amphithéâtre sur la pente d'une montagne, et par la haute antiquité dont elle porte l'empreinte. Ses environs sont extrêmement beaux; mais la ville elle-même est désagréable, à cause de ses rues étroites et de l'encombrement provenant des ruines de ses anciennes fortifications. Elle possède six églises, un hôpital et un vieux couvent de carmélites. — *Pop. 4,900 hab.*

Au-dessus de la ville, est le *château de Windeck*, remarquable par la tour de son donjon.

Handschusheim renferme une des plus vastes collections d'antiquités mexicaines qui soient en Europe : elle appartient à M. Uhde.

HEIDELBERG. — *Hôtels :* Prinz-Karl (du Prince-Charles), sur la place du Marché, près du château : bonne table d'hôte; de Bellevue, près de la station du chemin de fer : Badischer-Hof (de Bade); Hôtel-Ernest; de Hollande; du Prince-Max; du Roi-de-Portugal.

Rien n'est plus agréable et plus pittoresque que la position d'Heidelberg, situé sur la rive gauche du Neckar. — *Curiosités :* sa célèbre *université*, la plus ancienne de toute l'Allemagne, après Prague; elle a été fondée en 1346; le nombre des étudiants est d'environ 700. Cette université renferme une école de droit et une de médecine; l'édifice n'a rien de remarquable. Tout près est la *bibliothèque* de 12,000 vol. sans les *manuscrits;* on y remarque une anthologie grecque, manuscrit du XI[e] siècle; des manuscrits de Thucydide et de Plutarque, des X[e] et XI[e] siècles. La traduction d'Isaïe, de la main de Luther; son exhortation contre les Turcs, une édition du catéchisme annotée de sa main, le livre de prières de l'électrice Elisabeth, orné de miniatures par Denzel d'Ulm (1499). La bibliothèque est ouverte à deux heures de l'après-midi.

Le *muséum d'anatomie* et celui de *zoologie* sont placés dans l'ancien couvent des dominicains, situé dans le faubourg.

L'hôtel *zum Ritter* (au Chevalier) est une maison curieuse par son architecture; elle date de 1592. Tout près et en face, se trouve l'église du *Saint-Esprit*, dans laquelle sont enterrés plusieurs comtes palatins.

Le *château*, autrefois résidence des comtes palatins du Rhin et des princes électeurs de l'empire allemand, ruines magnifiques situées sur une hauteur qui domine la ville. L'aspect silencieux de ces ruines frappe au plus haut point l'imagination, et il faut les visiter avec soin; on y voit les statues mutilées des anciens électeurs. Les *jardins* fleurissent comme autrefois et n'ont rien perdu de leur luxuriante végétation, tandis que la célèbre *tonne* de Heidelberg, reste vermoulue dans les caves et sans emploi.

La *terrasse* de l'E. offre une promenade des plus agréables et une vue splendide. Sur la riche et pittoresque vallée du Neckar, le panorama s'étend jusqu'au Rhin, et se termine par la chaîne des Vosges.

Le *pont* jeté sur le Neckar est un des plus jolis de l'Allemagne; la perspective qu'il offre est fort belle.

Heidelberg est une de ces villes où l'étranger peut résider avec le plus d'agrément; les loyers et les vivres y sont à bon marché.

Chemin de fer pour Manheim, Carlsruhe, Bade, en 3 h 1/2; à Bâle par la rive gauche du Rhin; à Bâle par Freybourg, et à Francfort; d'Heidelberg à Kehl par Carlsruhe, 18 milles en 4 h.

Navigation à vapeur sur le Neckar : à *Heilbronn*, en 10 h., et en descendant, 5 h. — *Pop. 12,500 hab.*

EXCURSIONS. — Dans le voisinage de Heidelberg, sont : le *Wolfsbrunnen*, le couvent de *Neubourg*, le *Heiligenberg* et ses ruines, le *Riesenstein*, d'où l'on jouit de la vue délicieuse du château et de la ville, et le *Kœnigstuhl*.

Le pays que nous parcourons n'offre aucun intérêt jusqu'à

WIESLOCH, stat. — *Hôtels :* les Trois-Rois; la Poste. — Le grand édifice qu'on aperçoit à droite, appelé *Kisslau*, qui était jadis un palais ducal, sert aujourd'hui de prison d'état.

LANGENBRUCKEN, stat. — *Hôtel* la Poste. — Petite localité avec un établissement de bains sulfureux, assez fréquentés. — *Pop. 1,200 hab.*

BRUCHSAL, stat. — *Hôtels :* Badischer (de Bade); de Zœhringen. — Ville située sur la *Sale* ou Salza, autrefois la résidence des princes-évêques de Spire. — *Curiosités :* l'église *Saint-Pierre*, l'hôpital des frères de la miséricorde, le vieux *château*. — *Pop. 8,000 hab.*

WEINGARTEN, stat., petite ville de 3,000 hab. Ruines d'un castel qui appartenait aux nobles de Schmalenstein.

DURLACH, stat. C'est une des résidences des margraves de Bade-Durlach. Le *vieux château* qui s'élève sur une hauteur voisine est le berceau de cette famille. Le château ou palais, dans la ville, est abandonné. Dans les jardins on va voir diverses antiquités romaines. On remarque la belle avenue de peupliers de Lombardie, les plus vieux et les plus hauts de l'Allemagne; car ils n'ont pas moins de 30 m. de haut, et quelques-uns même ont jusqu'à 40 m. Cette avenue, qui peut avoir environ 3 kilomètres, conduit à

CARLSRUHE, stat. — *Hôtels:* Erbprinz (le Prince-Héréditaire); Englischer-Hof (Hôtel-d'Angleterre); Zaehringer-Hof (Hôtel-de-Zaehringue); Goldene-Kreuz (la Croix-d'Or); Goldene-Ochse (le Bœuf-d'Or); Darmstædter-Hof (Hôtel-de-Darmstadt); Rœmische-Kaiser (l'Empereur-Romain); Hof-von-Holland (Hôtel-de-Hollande). — Carlsruhe est la capitale du grand duché de Bade, le siége du gouvernement et la résidence de la cour et des ambassadeurs étrangers. La ville est en général bien bâtie, et ses rues, bien alignées, sont pourvues de trottoirs, commodité assez rare en Allemagne. — *Curiosités:* le *château*, dont la tour appelée la Tour de Plomb (Bleithurm), forme le centre de toutes les rues, et offre une vue riche et étendue. Dans les bâtiments contigus se trouvent la *bibliothèque*, riche de 90,000 vol., le cabinet d'histoire naturelle, et les écuries du prince, et de l'autre côté le *théâtre;* le palais du margrave de Bade, avec une belle façade; l'église protestante, sur la place du Marché; l'église catholique, et en face, l'hôtel du ministre des affaires étrangères; l'hôtel de ville, d'un style simple, mais qui plaît; la *pyramide*, au milieu du marché; la synagogue dans la rue Longue, l'*hôpital;* la fonderie de canons; le monument en bronze, élevé en 1844, à la mémoire de Charles-Frédéric, par Schwanthaler; le *jardin* du château: il est fort beau et contient le monument élevé à Hebel; le *jardin botanique* avec plus de 6,000 sortes de plantes; et la chapelle gothique de la margrave Amélie, qui renferme le beau mausolée de son époux. — *Pop. 24,000 hab.*

Le *chemin de fer* nous conduit à la station de Rastadt.

RASTADT, stat. — *Hôtels:* Kreuz (la Croix); Badischer-Hof (Hôtel-de-Bade); la Poste; Stern (l'Étoile). — Cette ville, située sur la Murg, est fort triste. C'est une des forteresses de la Confédération germanique.

Le *palais*, dont la construction a coûté 12 millions de florins, renferme les trophées turcs du prince Louis de Bade; on y montre aussi l'appartement où il mourut. Belle vue hors du jardin près de la chapelle, et du haut de la tour du château. C'est à Rastadt que fut conclue la paix de 1714, et que se tint le congrès de 1797-1799, lequel se termina brusquement par l'assassinat des deux plénipotentiaires français Roberjot et Bonnier. — *Pop. 5,000 hab.*

Le voyageur qui aura du temps à lui devra faire une excursion à la pittoresque vallée de la Murg.

La grande route de poste de Francfort à Bâle, se bifurque ici: une branche tire vers la droite, conduit à Kehl et à Strasbourg, en se rapprochant du Rhin, et prend le nom de *Rheinstrasse;* l'autre branche continue de suivre la base des montagnes.

En quittant Rastadt le chemin de fer se rapproche aussi du Rhin. A la station d'*Oos*, une branche conduit à 3/4 de mille.

BADE ou BADEN-BADEN. — *Hôtels:* de l'Europe; de Russie; d'Angleterre; de France; de Zaehringen; de Hollande; à la Cour-de-Bade; du Rhin; du Cerf; de Darmstadt; au Chevalier-d'Or; à l'Étoile-d'Or — Il y a encore beaucoup d'autres hôtels de second et troisième ordre. Le tiers des maisons se louent en garni pendant la saison, mais on n'y donne point à manger. Le prix des chambres varie, selon la saison ou leur position, depuis 3 fl. jusqu'à 12 ou 14 fl. par semaine; un *bain* coûte 24 kr. (85 c.); un lit, 48 kr. à 1 fl. par nuit; le déjeûner, 36 kr. Plusieurs hôtels sont pourvus de bains. Le voyageur trouvera dans tous les principaux hôtels des tables d'hôte à 1 h. et à 2 h.; prix: de 48 kr. à 1 fl.; et de 4 h. à 5 h., 1 fl.

12 ou 24 kr., sans le vin. Les meilleurs vins du pays sont ceux d'Affenthaler (rouge), Klingelberger et Markgrafler. Un dîner en particulier est de 2 fl. 20 kr. (5 f.) Le prix des objets dont le voyageur peut avoir besoin est en général fixé par le gouvernement, même jusqu'au blanchissage.

BADE est situé sur les bords de la jolie petite rivière l'*Oes*, dans une vallée délicieuse qu'entourent de vertes et pittoresques collines, lesquelles forment déjà une ramification de la Forêt-Noire ; ses sources minérales étaient connues des Romains, qui y établirent une colonie à laquelle ils donnèrent le nom de *Civitas Aurelia Aquensis*. Depuis 1846 la ville est éclairée par le gaz.

La saison des bains commence au mois de mai et finit en octobre ; mais c'est pendant les mois de juillet et d'août qu'il y a le plus d'affluence ; près de 40,000 personnes visitent ces bains chaque année.

SOURCES. — Bade possède treize sources chaudes, qui sortent des rochers au pied de la terrasse du château ; ces sources diffèrent entre elles tant pour leurs propriétés que sous le rapport de la température, qui varie depuis 68° jusqu'à 46° centigrades. L'eau provenant des sources les plus chaudes est conduite au moyen de tuyaux dans les différents bains de la ville, et ces eaux sont tellement abondantes, qu'elles servent aux habitants pour les préparations culinaires.

Curiosités : la *Trinkhalle* ou *nouvelle galerie des buveurs*, bel édifice, dont le portique est orné de peintures à fresque d'un mérite médiocre. L'ancienneTrinkhalle, près des sources, renferme des antiquités romaines trouvées à Bade et dans ses environs ; la maison de conversation renferme une salle magnifique, qui sert tout à la fois de salon de jeu, de salon de conversation et dans laquelle on donne des bals pendant la saison ; un *café*, la librairie Marx et le *théâtre* sont logés dans le même édifice. — Le *pavillon* de la grande duchesse douairière, avec un beau et vaste jardin ; le *palais d'été* de S. A. R. le grand-duc. Ce dernier palais se trouve dans la partie basse de la ville, tout près de la promenade ; l'*église* paroissiale, située sur la montagne du château, non loin de sources chaudes.

Le grand tableau qui décore le maître-autel de cette église est peint par *Henri Lill*, et représente l'Assomption de la Ste Vierge. Sept autres tableaux d'autels sont de la main du même peintre ; la plupart sont peints d'après le Guide. Parmi les nombreux monuments que renferme ce temple, nous citerons celui du margrave Léopold-Guillaume qui mérite une mention particulière.

L'église de l'*hôpital*, d'architecture gothique, est située hors de la ville, près du chemin de Gernsbach ; on y fait le service de l'église anglaise.

LIBRAIRIE, CABINET DE LECTURE. — Entre la salle de conversation et le théâtre sont la librairie et le cabinet de lecture de M. Marx, chez lequel on trouve un assortiment nombreux et varié de nouveautés françaises, anglaises et allemandes, ainsi que de la musique. — Son cabinet offre à l'étranger les meilleurs journaux de Paris, les principales feuilles françaises, anglaises, allemandes et russes. Le prix d'abonnement est modéré. On trouvera chez M. Marx tous les Itinéraires de Richard pour les bords du Rhin, la Suisse et autres pays, tant en français qu'en anglais et en allemand, ainsi que des panoramas du Rhin, cartes routières, etc.—*Pop. 6,000 hab.*

La Poste. — Pendant la belle saison, la poste aux lettres part tous les jours pour la France, la Suisse, l'Italie, Carlsruhe, le Wurtemberg, la Bavière, Francfort, etc.

Chemin de fer pour Strasbourg (Kehl) et Bâle ; pour Fribourg, Carlsruhe, Heidelberg, Manheim et Francfort ; *Eilwagen* pour Rippoldsau.

Extra-poste. — Le maître de poste est autorisé à demander pour chaque cheval, à chaque relais, 15 kr. de plus que les autres maîtres de poste.

EXCURSIONS. — 1° au *Vieux-Château* (*Alte-Schloss*), à 1 h. de marche. Ses ruines imposantes s'élèvent du sein d'un bois, sur le sommet d'une colline qui domine la ville. Le grand-duc régnant a fait tout récemment restaurer plusieurs salles de cet

antique château, et il y fait de fréquentes excursions pendant la belle saison. — 2° aux ruines d'*Ebersteinbourg*, et plus loin aux rochers curieux nommés *Felsen-Brucke*. Au couvent de *Lichtenthal*, abbaye de religieuses adossée à la paroi escarpée d'une montagne couronnée de sombres sapins. La *Maison des orphelins*, dépendante du couvent, est l'une des fondations charitables du tailleur de Londres *Stultz*, natif de Bade : parti pauvre ouvrier, il fit fortune en Angleterre, et au sein de la prospérité n'oublia pas sa patrie. Le grand-duc de Bade le créa baron.

A 2 heures de Baden, sur la route de

KUPPENHEIM, au fond de la plaine, s'élève, dans une situation très pittoresque, le vieux château de plaisance nommé la *Favorite*, maintenant abandonné; il fut bâti par la margrave Sybille : ce château n'a rien de remarquable; les anciens meubles et 60 à 70 portraits de cette princesse sont tout ce qu'il renferme maintenant d'intéressant.

De Baden, nous regagnons le chemin de fer de Bâle et nous arrivons à

BUHL, stat. — *Hôtel* la Poste.

A 3/4 de mille se trouve

SALZBACH; sur la gauche de la route s'élève un obélisque de granit, érigé en 1829 par le gouvernement français pour indiquer l'endroit où fut tué le grand Turenne en 1675.

ACHERN, stat. — Les entrailles de Turenne ont été enterrées dans la petite chapelle dédiée à saint Nicolas ; son corps fut porté en France.

APPENWEIER, stat. — *Hôtel* la Couronne. — Un chemin conduit à travers le Kniebis à Freudenstadt et à Stuttgardt, par Oppenau et Lautenbach, avec sa belle église gothique bâtie en 1471.

Une branche du chemin de fer conduit à Kehl et à Strasbourg.

A notre droite nous apercevons la flèche de la cathédrale de Strasbourg.

OFFENBOURG, stat. — *Hôtels* : de la Fortune; de la Poste; de la Couronne. — Cette ville, située sur les bords de la Kinsig, autrefois ville impériale, fut fondée par Offo, qui lui donna son nom. Elle est la clef de la vallée de Kinsig. Les routes de Francfort à Strasbourg se croisent dans son intérieur. — *Pop. 4,000 hab*.

DINGLINGEN, stat. — *Hôtel* la Poste. — Les deux branches de la grande route de Francfort à Bâle qui s'étaient divisées à Rastadt se réunissent ici; la branche O. est la route directe de Bâle à Strasbourg

KUPPENHEIM, d'où nous apercevons, à main droite et vers le Rhin, la ville et le château de Malsberg.

ETTENHEIM, où l'infortuné duc d'Enghien fut arrêté par les ordres de Napoléon.

KENSINGEN, stat. — *Hôtel* le Saumon.

EMMENDINGEN, stat. — Au-delà de cette dernière ville se trouve le *château de Hochberg*, une des ruines les plus imposantes de l'Allemagne.

FRIBOURG (Freiburg), stat. — *Hôtels :* Zæhringer-Hof (de Zæhringen); Engel (l'Ange); Goldener-Lœwe (le Lion-d'Or); Pfau (le Paon); Wilde-Mann; (le Sauvage). — Cette ville est l'ancienne capitale du Brisgau; sa situation sur les confins de la Forêt-Noire et sur la rivière Treisam, à l'entrée de la vallée d'Enfer (Hœllenthal), est admirable.

Curiosités : la *cathédrale* ou *Munster*, l'une des plus belles et des plus parfaites de l'Allemagne. Conrad de Zæhringen en posa les fondements dans l'intervalle des années 1122 et 1152.

Ce superbe temple est construit en pierres de taille rouges : il a la forme d'une croix; la tour, haute de 119 mètres, se trouve à l'ouest; elle est de la largeur de l'aile principale. L'église renferme les tombeaux des princes de Zæhringen et plusieurs bons tableaux, entr'autres la Cène de *Jean Balding*, chef-d'œuvre de l'ancienne *école allemade ;* l'*hôtel du commerce*, bâtiment gothique ; la *nouvelle salle de spectacle ;* la *halle aux blés ;* la *fontaine du marché aux poissons*, décorée du monument du fondateur de la ville; l'*université*, fondée et dotée en 1454, dont la bibliothèque compte plus de 100,000 vol.; le *musée d'histoire naturelle ;* le jardin botanique; l'amphithéâtre anatomique, etc. L'*hôpital général*, la maison des enfants trouvés, et celle des orphelins, sont de fort

beaux établissements; le *jardin-modèle*, l'*église protestante*, de style byzantin.

Fribourg a un archevêque métropolitain du grand-duché de Bade et du royaume de Wurtemberg, et un séminaire de prêtres catholiques. Le palais de l'archevêque et le séminaire sont de superbes bâtiments. L'institution ducale pour les aveugles est fort bien dirigée. — *Pop. 15,000. h.*

Une bonne route de poste conduit de Fribourg à, 3 milles 1/2 O., *Alt-Breisach* (vieux Brisach), jadis ville importante et forteresse qui défendait l'Allemagne du côté de l'O. De sa splendeur passée, cette ville ne conserve aujourd'hui que l'*église de St-Etienne*, située sur une éminence. Cette basilique possède les reliques de St Gervais et de St Protais, enfermées dans une châsse d'argent, que l'on a transportées ici sous le règne de Frédéric Barberousse. Le maître-autel est orné de belles statues en bois, et l'église contient les tombeaux de plusieurs généraux célèbres.

Les belles scènes que présente la *Hœllenthal* engageront le voyageur à faire une petite excursion jusqu'à *Steig*, 2 milles 1/2 ; les *Eilwagen* parcourent cette route jusqu'à *Donaueschingen* deux fois par jour.

La contrée que parcourt le chemin de fer est admirable jusqu'à

MULHEIM, stat. — Petite ville située dans une riche vallée, bordée d'un côté par le petit cours d'eau nommé *Blauen*, et de l'autre par de belles vignes qui produisent un vin très estimé.

A 3/4 de mille environ du chemin de fer, se trouvent les bains de

BADENWEILER. — *Hôtel* Rœmerbad. — Un bain romain, découvert en 1684, est ce qu'il y a de plus remarquable à Badenweiler. Il avait 74 mètres de large, du côté des vestibules 21 m. 65 cent., et au milieu 27 m.; toute la surface formait 834 mètres carrés, et contenait un grand nombre de bains chauds et froids, de salons, bains à vapeur, chambres pour les onctions, etc. les chambres sont au nombre de 106. Les murs étaient couverts d'un ciment rouge et poli. Dans l'intérieur du bâtiment existe un autel consacré à *Diana Anuba*, ainsi que l'indique une inscription.

SCHLINGEN, petite ville devenue célèbre par une bataille qui y eut lieu, en 1795, entre l'archiduc Charles et le général Moreau ; sur la gauche on trouve le village de *Liel*, qui possède de riches mines de fer.

LOERRACH, placé à l'entrée d'une vallée à travers laquelle serpente la *Wiesen*. On y compte plus de 1,900 hab.

Jusqu'à Bâle la route traverse un pays alpin des plus agréables.

Depuis que le duché de Bade est entré dans l'union douanière allemande, les voyageurs sont assez rigoureusement visités quand ils entrent en Allemagne par le territoire badois.

Avant d'arriver à Bâle, le chemin de fer se rapproche de la rive droite du Rhin.

BALE (*v.* Suisse).

ROUTE 308.

DE COBLENTZ A FRANCFORT-SUR-LE-MEIN,

Par EMS, SCHWALBACH, SCHLANGENBAD et WIESBADE, 14 milles. — *Route de poste.*

Ems.	2 m.
Singhofen.	2
Holzhausen.	1 1/2
Schwalbach.	2
Wiesbade.	2
Hattersheim.	2 m. 1/2
FRANCFORT.	2

Les bains de Nassau, Ems, Schwalbach, Schlangenbad et Wiesbade, que

nous allons visiter, sont les plus renommés de l'Allemagne.

Schnellpost jusqu'à Wiesbade, et de là *chemin de fer* jusqu'à Francfort. Pendant la saison, des *omnibus* partent de Coblentz pour *Ems* quatre ou cinq fois par jour.

On traverse le pont de Coblentz, et l'on arrive à la base de l'Ehrenbreitstein, à l'entrée du vallon de ce nom.

Du vallon d'Ehrenbreitstein, la belle route neuve au bord du Rhin, où s'offrent de si magnifiques points de vue, conduit à *Niederlahnstein* (1 lieue), et à *Ems* par le romantique vallon de Lahnthal.

EMS. — *Hôtels et maisons garnies.* — Les principaux sont : l'Hôtel-de-Russie ; la Maison des bains ou Kurhaus, avec 226 chambres ; l'Hôtel-d'Angleterre ; la Poste ; l'Hôtel-du-Roi-de-Prusse ; la Vieille-Poste ; l'Hôtel-de-Brunswick ; des Trois-Couronnes-Impériales ; des Quatre-Saisons ; de la Couronne-Impériale ; de la Ville-de-Wiesbaden ; de la Clef-d'Or ; l'Hôtel-de-Bavière. A l'*Hôtel-de-Mayence*, sur la rive opposée de la Lahn, on dîne pour 36 kr.

On dîne dans tous ces hôtels à 1 heure ; cependant les personnes qui ont l'habitude ou le besoin de dîner plus tard peuvent, si elles le désirent, dîner à 2, 3, 4 ou 5 heures, à une table servie à part; mais alors le prix est plus élevé, et doit être réglé d'avance.

Ems n'est ni une ville ni un village ; c'est une réunion de maisons garnies, pittoresquement situées sur les deux rives de la Lahn, rivière encaissée par les escarpements du Bæderley, qui ne laisse de terrain que ce qu'il en faut juste pour former deux rangs de maisons au milieu desquelles s'élève le *Kurhaus*. La *Maison ducale de conversation*, en communication avec la galerie qui repose sur 24 colonnes de marbre, et ses beaux entourages, fut ouverte dans l'été de 1839 ; elle contient la salle de bal, le restaurant et la banque des jeux ou roulette.

Bains. — Les bains principaux sont au Kurhaus, maison ducale qui consiste en deux bâtiments contenant ensemble près de 226 chambres, dont le loyer est de 3/4 fl. à 8 fl. par jour, et 93 baignoires, y compris le Rondeau.

Effets. — Cette eau est excellente pour les personnes très irritables ou qui ont les nerfs affectés, et surtout pour les femmes. Elle fait du bien dans tous les maux qui proviennent d'aigreur, d'engorgement, d'obstruction des entrailles, d'âcreté du sang, de cardialgie, de colique ; contre les engorgements de poitrine, la toux invétérée, l'asthme pituiteux, etc.

Les *environs* d'Ems offrent des excursions charmantes ; telles que : à la *Cabane de mousse*, où l'on a une très belle vue, et aux *Cavernes du Haselmann* ; d'autres sont : le *chemin de Marianne*, d'*Henriette*, aux *Mines de Linkenbach* à 1/2 heure de distance, aux montagnes *Malberg*, *Winterberg*, et à *Kemmenau*, avec une belle vue. Dans ces excursions aux montagnes, on préfère les ânes aux chevaux, comme ayant le pas plus assuré.

En quittant Ems, nous passons par la vieille et pittoresque ville de *Daussenau*, entourée de murailles ; de là nous suivons les détours de la Lahn, au milieu d'une belle vallée qui nous conduit à

NASSAU. — *Hôtels :* l'Étoile ; la Couronne : de ce dernier on jouit d'une vue admirable des *châteaux de Nassau et de Stein*. — Cette petite ville est située sur la rive droite de la Lahn, le long de la belle chaussée qui conduit à Francfort.

De l'autre côté de la Lahn, traversée par un joli pont de chaînes de l'architecte Lossen, et vis-à-vis la petite ville, s'élève, grande et pittoresque, une cime de montagne couverte d'arbres et de buissons, et du sommet de laquelle s'élancent les ruines du *Château de Nassau*. — *Pop 1,300 hab.*

SCHWALBACH. — *Hôtels :* Allée-Saal (du Salon-de-l'Allée), le plus vaste et le mieux situé ; près de 200 personnes y dînent journelllement à table d'hôte ; Nassauer-Hof (de Nassau) ; de l'Europe ; du Duc-de-Nassau ; table d'hôte à 1 h. et à 3 h. ; la Poste. — Parmi les hôtels garnis, sans table d'hôte, nous citerons Pariser-Hof (de Paris) ; Hôtel-Royal ; Englischer-Hof (d'Angleterre). — Le prix du dîner dans ces hôtels est de 1 fl. 12 kr. ;

le souper 36 kr. Une chambre coûte par semaine de 3 à 10 et 12 fl.

Schwalbach, élevé au rang de ville en 1816, est situé au milieu d'un joli vallon entouré de hauteurs boisées dont les pentes sont couvertes de plaines soigneusement cultivées. — Les *bains de Schwalbach* jouissent d'une grande réputation et sont très fréquentés; les environs sont couverts de ruines intéressantes qui s'élèvent au milieu d'une contrée pittoresque. — Le *Badhaus* (maison des Bains) est un bel édifice, avec une jolie colonnade. — *Pop. 2,000 hab.*

A 1/2 h. de marche de la ville, s'élève *Adolphseck*, château en ruines, bâti par le comte Adolphe de Nassau.

Plus bas dans la vallée, à 1 h. de marche, s'élève, sur le sommet d'une roche escarpée, le *château de Hohenstein*, dont les ruines sont on ne peut plus pittoresques. On trouve des rafraîchissements dans la maison du garde, près du château.

Les vallées du Taunus sont couvertes des ruines de nombreux châteaux, parmi lesquels on doit citer celui de *Katzenellen-Bogen*, construit par les comtes de ce nom, ceux de *Burg-Schwalbach* et d'*Arteck*, *etc*.

NIEDERSELTERS. — *Hôtel* de Nassau. — On peut faire de Schwalbach une excursion à cette source renommée : mais il faut un jour entier.

La route traverse les villages de *Neuhof*, et de *Wurges*, station de poste. — On revient en suivant le cours de la Lahn, et en descendant cette rivière en bateau jusqu'à Nassau ou Ems.

La source de *Selters* jaillit du penchant d'une montagne dans un charmant vallon arrosé par les eaux de l'Ems. Elle n'est éloignée que de quelques centaines de pas du village, et fut découverte dans le XVI[e] siècle.

Une belle route macadamisée, mais très montueuse, conduit de Schwalbach à, 1 mille 1/2,

SSCHLANGENBAD. — *Hôtels:* Hessischer-Hof (de Hesse); Nassauer-Hof (de Nassau). — Cette localité, qui n'est, à proprement parler, ni ville ni village, se compose d'une réunion de maisons garnies, au milieu desquelles apparaissent deux énormes édifices sans architecture, appelés le *vieux* et le *nouveau Badhaus;* elle est située au milieu de bois superbes, dans la seule vallée qui coupe à angle droit la chaîne du Taunus. Son élévation est moindre que celle de Schwalbach ; mais l'air qu'on y respire est aussi léger et plus agréable à cause de la fraîcheur ranimante des bois.

Schlangenbad (Bain du Serpent) a des logements récents tenus avec beaucoup de soin et de propreté : les plus agréables sont à la *Maison-Nouvelle* (Neue-Badhaus). Le prix des appartements est inscrit à l'extérieur, ainsi qu'à Ems ; il varie depuis 36 kr. jusqu'à 3 ou 4 fl. par jour. On y trouve une table d'hôte servie à 1 h. ; prix : 1 fl par tête ; pour un peu plus, on se fait servir dans son appartement.

Schlangenbad offre une retraite délicieuse, à l'abri du bruit qu'on voudrait fuir à Ems et à Wiesbade.

De Schlangenbad, la route la plus intéressante pour atteindre Wiesbade est celle qui passe par la *Hohe-Wurzel*. La route de poste passe au pied de la montagne, et un sentier y mène par Georgenborn.

WIESBADE (*v.* route 305).

De Wiesbade, *chemin de fer*, passant par les stations suivantes : 5 m. 34

Castel (Mayence).	1 m.	1/4
Hochheim.	1	
Flœrsheim.	0	3/4
Hattersheim.	1	
Hœchst.	0	3/4
FRANCFORT.	1	

Prix : 2 fl. 42 kr. — 1 fl. 48 kr. — 1 fl. 15 kr. — et 51 kr.

Le chemin de fer suit le versant S. du *Taunus* et la rive droite du *Mein*. Toute cette contrée est délicieuse jusqu'à Francfort (*v.* r. 279).

ROUTE 309.

DE **FRANCFORT** A **HOMBOURG (Bains de)**,

2 milles. — *Route de poste et chemin de fer.*

A peine a-t-on quitté Francfort que l'on pénètre dans la chaîne du Taunus; rien de plus champêtre et de plus pittoresque que la contrée que nous traversons jusqu'à

HOMBOURG, ÈS MONTS. — *Hôtels:* Maillard; Englischer-Hof (d'Angleterre); Hessischer-Hof (de Hesse); des Quatre-Saisons, nouveau et vaste; Engel (l'Ange).

Hombourg est une petite ville de bains, dans une jolie situation, sur une éminence, au centre d'un pays richement cultivé. Ses eaux minérales ont une grande réputation et sont très fréquentées; elles sont recommandées dans les affections du foie et de l'estomac. On compte cinq sources, dont plusieurs sont dues à des puits artésiens, forés depuis peu d'années.

Hombourg est la résidence des landgraves de Hesse-Hombourg. — *Curiosités :* le *Kursaal*, un des plus splendides de l'Allemagne, orné de belles fresques et de stuc; il contient un salon, salle à manger, un café, des chambres pour fumer, un cabinet de lecture et des salles de jeu. Hombourg est le seul bain d'Allemagne où l'on joue toute l'année; de vastes chasses sont à la disposition des étrangers. Le *palais* du prince de Hesse-Hombourg, dont les jardins dessinés dans le genre anglais, sont négligés; un peu au-delà se trouve le *parc*, d'où l'on peut, à travers d'épais ombrages, atteindre les sommets élevés du Taunus, et là, jouir d'une vue admirable. — *Pop. 3,600 hab.*

Des omnibus partent plusieurs fois par jour pour Francfort. Trajet 1 h. 1/4.

CRONBERG, village dans une riante situation. On y voit les ruines d'un vieux château. — *Pop. 1,500 hab.*

Un peu plus loin se trouve

KRONTHAL, dont les eaux minérales sont très fréquentées, et dont le *Kurhaus* offre tout le comfort possible.

Dans le voisinage, entre Falkenstein et Cronberg, s'élève le grand *Feldberg*, la montagne la plus haute des chaînes du Taunus : son sommet, de 800 m. au-dessus de la mer, est accessible aux voitures; on y trouve souvent une foule de touristes qui viennent pour jouir du beau spectacle du lever et du coucher du soleil, et du plus riche et du plus vaste panorama que puisse offrir l'Allemagne.

A 1/4 de mille environ, à l'O., nous arrivons à

KŒNIGSTEIN. — *Hôtels :* la Poste; Lœwe (le Lion); Stadt-Amsterdam (Ville-d'Amsterdam. — Village avec relais sur la grande route de Francfort à Limbourg; sur une hauteur s'élèvent les imposantes ruines du château de Kœnigstein, des bastions duquel un beau panorama s'offre à l'œil du touriste.

Des *omnibus* deux fois par jour pour *Francfort*, en passant par

SODEN, petite localité où se trouve un bon établissement de bains, avec des logements garnis bien tenus. — *Pop. environ 1,500 hab.*

Hœchst, station du chemin de fer de Mayence à Francfort.

ROUTE 310.

DE **COBLENTZ** A **TRÈVES**,

Par POLCH, 15 milles 1/4. — *Route de poste.*

Polch.	3 m. 1/4	Lutzerath.	2 m. 1/4
Kaisersesch.	2 1/4	Wittlich.	2 3/4

Hetserath.	2 m.	
TRÈVES.	2	3/4

La route, bien que montagneuse, est en général bonne, et le pays qu'elle traverse n'est pas sans beauté. Parmi les villages que nous rencontrons se trouve celui de *Metternich*, qui donne son nom à la famille du célèbre diplomate autrichien. Deux fois par semaine, le schnellpost, au lieu de passer par Polch, fait un léger détour pour gagner la petite ville de *Mayen*, 3 milles 1/2; puis *Lutzerath*, 1 mille 1/4.

POLCH. Une route non montée nous conduit à

1 mille. MUNSTER-MAYFELD. — *Hôtel* Canaris. — C'est une petite ville dont l'église assez remarquable a été bâtie sur des restes de murailles romaines. On y voit les sépultures de plusieurs familles nobles des environs, et des tableaux de l'ancienne école allemande.

A 3/4 de mille se trouve, dans une situation des plus romantiques, l'intéressant *Château d'Elz*, et un peu plus haut, dans la même vallée, celui de *Pyrmont*, belles ruines.

Revenant à la route de poste, à 2 milles 1/4, *Kaisersesch*; — 2 milles 1/4, *Lutzerath*. — *Hôtel* la Poste. — Cette petite localité est le meilleur point de départ pour une excursion aux volcans du *Haut-Eifel*.

Une excellente route, non montée, conduit à 2 milles 1/4, *Alf*, sur la Moselle, en passant par les bains solitaires de Bertrich, situés dans les profondeurs de l'étroite et pittoresque vallée de l'Ues. Les *Bains de Bertrich* consistent dans un assemblage d'hôtels et de maisons garnies, dont le meilleur est l'hôtel Werling, qui est aussi le *Kurhaus*.

A 1 mille est le château de *Alf*, situé à la jonction de l'Issbach et de la Moselle. Le bateau à vapeur de Coblentz à Trèves touche a Alf tous les jours.

De Bertrich à Trèves il existe une route extrêmement pittoresque, mais montagneuse et difficile. — La grande route de Lutzerath nous conduit à

WITTLICH. — *Hôtel* la Poste. — Ville de 2,200 hab. L'aspect de la route est très beau jusqu'à

Hetserath. — Bientôt nous traversons la Moselle et entrons dans

TRÈVES (all. *Trier*). — *Hôtels :* de Trèves, au milieu de la ville, tout près de l'arrivée des bateaux à vapeur : bureau des voitures pour la Belgique; voitures à disposition dans l'hôtel; on y parle anglais et français; de la Maison-Rouge; de la Ville de Venise; du Luxembourg.

Cette ville, si ancienne et si célèbre dans l'histoire, est située sur la rive droite de la Moselle. Une inscription trouvée sur le mur de la *Roth-Haus* (autrefois hôtel de ville), affirme que Trèves fut bâtie avant Rome; il est certain qu'elle fut la capitale d'une puissante nation.

Curiosités : le *Dôme* ou l'*église cathédrale de Saint-Pierre*, dont la forme est irrégulière et de style bysantin. Elle offre des restes d'ouvrages des Romains et des anciens Francs, et renferme les tombeaux de plusieurs électeurs et archevêques de Trèves, ainsi qu'une relique célèbre, la robe du Christ, qu'on dit avoir été rapportée du Levant par sainte Hélène; elle est sans couture et d'étoffe rougeâtre. Cette relique fut exposée pendant huit semaines en 1844. Tout près de la cathédrale se trouve l'église de *Notre-Dame*, construite de 1227 à 1243, et l'un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'architecture gothique. Au centre s'élève une coupole hardie avec 12 colonnes formant une croix, chacune avec l'image d'un apôtre. L'église *Saint-Paulin*, dans un des faubourgs; son plafond est recouvert de fresques magnifiques, par *Scheffner*, représentant quelques scènes de l'histoire des martyrs sous Dioclétien. L'église *Saint-Gangolph*, sur le Marché, a une haute tour d'où l'on jouit d'une vue superbe. On remarque aussi le portail de l'église des Jésuites; le *palais* des électeurs et évêques de Trèves, bel et vaste édifice servant maintenant de caserne.

Sur la place de Parade, sont d'anciens bains romains, et non loin, en dehors des murs, s'élève l'*amphithéâtre romain*, dans lequel Constantin donnait au peuple le spectacle. La *Porta Martis*, ordinaire-

ment *Porta Nigra*, ou Porte des Romains, au nord de la ville. La construction remonte à la période gallo-belge des Trévérois. Le *pont de la Moselle*, de 230 m. de long, et de 8 de large, avec huit arches voûtées; il est tout en pierre de taille. Le *Gymnasium Gebaude* (autrefois l'université) renferme la *bibliothèque de la ville*, qui contient 90,000 vol. et des manuscrits rares et précieux. Il s'est en outre formé à Trèves une *Société d'amis de recherches utiles*, laquelle a établi un musée qui renferme beaucoup de curiosités.— *Pop. 16,000 hab.*

EXCURSIONS. — Les environs de Trèves sont attrayants, et en partie dans le grand style des paysages suisses. Nous citerons parmi les principaux : *Pallien*, *Euren*, *Lændchen*, que le voyageur ne doit pas oublier de visiter.

Schnellpost, tous les jours, de Trèves à *Coblentz* en 14 h., à *Luxembourg* en 6 h., à *Metz* en 15 h.; tous les jours, pour *Aix-la-Chapelle* en 19 h.; plusieurs fois la semaine, pour *Bingen*.

Navigation à vapeur. — Steamers réguliers dans l'été sur la haute Moselle entre Trèves, *Thionville* et *Metz* (*v.* Guide du voyageur en France, de Richard); tous les jours entre Trèves et Coblentz.

ROUTE 311.

DE TRÈVES A COBLENTZ,

Par LA MOSELLE, 30 milles environ. — *Navigation à vapeur.*

Bateaux à vapeur, tous les jours, de Coblentz à Trèves, un jour et demi, s'arrêtant la nuit à *Trabach;* prix : 4 thl.;— de Trèves à Coblentz, en descendant la rivière, 13 h.

Les rives de la Moselle sont charmantes, mais elles n'offrent pas les scènes grandioses que présente le Rhin; cependant le voyageur fera bien d'employer trois ou quatre jours à cette jolie excursion. On a le long des rives les vues les plus riches, les plus variées; chaque village, chaque groupe de hauteurs, présente un paysage différent. Cent huit villes et villages embellissent les bords du fleuve depuis Coblentz jusqu'à Trèves, et dix-huit châteaux transportent le voyageur dans les temps passés, si riches en souvenirs.

Les hôtels qui avoisinent cette pittoresque rivière se sont bien améliorés depuis l'établissement de la navigation à vapeur; les prix, fixés par l'autorité, sont : pour dîner, 15 s. gr ; thé ou café, 5 ; souper, 10; une bouteille de vin, de 5 s. gr. à 1 thl.; un lit, de 8 à 15 s. gr.; une bouteille d'eau de Seltz, 5 s. gr.

En quittant Trèves, nous apercevons bientôt sur notre gauche les forges de *Quindt;* sur la droite,

NEUMAGEN, où Constantin avait un palais dont les matériaux ont servi, en 1190, à la construction de l'église gothique de cette localité. A gauche se présente

PISPORT (Pisonis Porta). — *Hôtel* Hain. — C'est ici que sont les meilleurs vignobles de la Moselle.

MUHLHEIM se trouve à notre droite. Ici commencent de belles scènes. C'est un bourg de 800 hab.; ensuite, toujours sur la droite,

BERNCASTEL. — *Hôtels :* Drei-Kœnige (les Trois-Rois); la Poste. — Petite ville de 2,000 hab., avec les ruines d'un bourg, située à l'extrémité du Hundsruck, chaîne de montagnes qui vont jusqu'à la Nahe.

CUS, sur la gauche, est un village situé vis à vis de Berncastel. L'*hospice* est une riche fondation, pour de vieux prêtres, de Nicolas, cardinal de Cusa (Cusanus).

ZELTINGEN. — *Hôtel* Huber. — Le vin de cet endroit est cité pour un des meilleurs de la Moselle. Plus haut on voit le *Martinshof*, ancien prieuré de Saint-Martin de Trèves, *Wehlen* et le riant village de *Grach*. On arrive bientôt à

UERZIG, sur la gauche, village au bas duquel on voit les ruines d'un vieux donjon.

TRARBACH. — *Hôtels :* Braunberg et Grafinburg. — Cette petite ville, située sur la droite, est environnée de toutes parts de hauteurs, de vignobles, de vallons fertiles et de plusieurs ruisseaux qui fertilisent les campagnes jusqu'à la Moselle. La ville est remarquable par son antiquité. — *Curiosités :* l'église située sur le point le plus élevé de la ville. La *maison de ville* est un charmant édifice moderne de style gothique ; le *Grafinburg* était un des châteaux forts qui défendaient la Moselle.

En face, et sur la rive opposée, est le bourg de

TRABEN. — *Hôtel* chez Clus, propre et modéré. — C'est l'ancien *Tavanna*, florissant déjà sous les Carlovingiens. Au-dessus de Traben, sur le rivage, s'étend le hameau de *Risbach*, et à une lieue de Trarbach on aperçoit le bourg de *Wolf* et le *Gipfelberg*, où les ruines d'un couvent offrent un aspect très pittoresque.

STARKENBOURG. — *Hôtels :* Immich et Sauer — Village à droite, situé sur une éminence que couronnait jadis un château appartenant aux comtes de Sponheim.

ENKIRCH, sur la droite, bourg de 2,000 hab. C'est un des lieux les plus importants de la Moselle, au-dessous duquel l'on voit des débris de colonnes de granit presque toutes couvertes de terre. Cet endroit s'appelle le *Temple*, et la tradition rapporte qu'il y eut un temple de païens. Les meilleures vignes sont celles de Hinterberg et de Stephansberg.

ZELL. — *Hôtel* Kock, bon. — Petite ville sur la rive droite, à l'opposé du promontoire sur lequel est bâtie Marienbourg. Ce pays produit des grains et du vin en grande quantité. — *Pop. 1,800 hab.*

ALF, sur la gauche (*v.* route 310).

BREMM, à gauche, lieu solitaire entouré d'énormes montagnes d'un sombre aspect.

A l'opposé, sur une verte et jolie prairie, s'élèvent les ruines du couvent de *Stuben* : puis

SENHALS. — *Hôtel* Heinrich. — Au milieu de riches vignobles. A une petite distance de la rivière, et sur la droite, on aperçoit *Senheim*, puis, sur la même rive.

BEILSTEIN, avec un hôtel médiocre. c'est un village niché au pied du rocher sur lequel s'élèvent les ruines du château le plus pittoresque des bords de la Moselle.

COCHEM (*Cochemia*). — *Hôtels :* de l'Union; Rœmischer-Kœnig (Roi-de-Rome). Cet endroit, important pour son commerce et ses manufactures, surtout en draperies, est situé sur le rivage et sur le penchant d'une colline; il est dominé par deux châteaux pittoresques qui s'élèvent sur des montagnes de l'aspect le plus romantique. — *Pop. 2,000 hab.*

CLOTTEN (l'ancien *Clottena*), dans une belle position, sur notre gauche. On voit, sur un point élevé des montagnes voisines, un vieux bourg nommé *Coraideilstein*. Clotten, qui est bien bâtie, se développe sur la pente de la côte, et le centre en est occupé par une église antique.

TREIS, sur la droite, est situé au centre d'un amphithéâtre de jolies collines d'où s'élèvent deux châteaux. On y remarque encore une jolie église moderne.

CARDEN, sur la gauche. — *Hôtel* le Spikermann. — C'est l'ancien Cardena, où les Romains avaient un camp retranché. La belle église collégiale a, dit-on, été bâtie au VI[e] siècle sur les débris du castel. Les alentours de Carden offrent des paysages très pittoresques.

MUDEN, gros vignoble de médiocre qualité. Vis à vis est l'embouchure de l'Elz. A 1/2 lieue dans les terres, il y a un autre *Muden*, où croît le vin de Litzerhecken, espèce de Bleichart.

Les bords de la petite rivière d'*Elz* sont on ne peut plus pittoresques ; on y voit l'irrégulier *château d'Elz*, dont l'intérieur renferme un labyrinthe curieux de chambres, de galeries, de montées, de descentes, au milieu desquelles il est impossible de ne pas se perdre.

Un peu plus haut, dans la vallée, se trouve le *château de Pyrmont*, brûlé par les Suédois, en 1641.

MOSELKERN. — *Hôtel* amélioré. — Village à l'embouchure de la pittoresque vallée de l'Elz. Sur la droite vient

BRODENBACH, situé près de l'embouchure de l'*Ehrenbach :* le ravin d'où s'é-

chappe ce cours d'eau, d'abord étroit et sombre, s'élargit bientôt, et forme une délicieuse vallée à l'extrémité de laquelle s'élève le *château d'Ehrenbourg*, splendide monument des anciens temps, passablement conservé.

ALKEN, également sur la droite, est une ville ancienne, jointe par une suite de tours au château de Thuron, un des châteaux les plus pittoresques de la Moselle; il date de 1209.

GONDORF, à la rive gauche, et NIEDERFELL, à la droite. Gondorf est le berceau de la maison de Leyen. Le *burg* est sur une hauteur baignée par la Moselle. Il fut rétabli à grands frais, il y a quelques années, par le prince de Leyen.

GOBERN. — Les hauteurs qui dominent cette petite ville sont couronnées par deux châteaux en ruine : l'inférieur, ou *Niederburg*, et le supérieur, ou *Oberburg*. L'enceinte du haut château renferme la *chapelle de Saint-Mathias*, édifice gothique très remarquable et d'une grande légèreté. Il faut 20 min. pour y arriver : on passe devant la nouvelle église et la maison du pasteur, qui garde les clefs de cette chapelle, et les prête volontiers au voyageur. La vue dont on jouit de ce point est admirable.

COBLENTZ (*v.* route 304).

ROUTE 312.

DE COLOGNE A NIMÈGUE,

Par DUSSELDORF, en descendant le RHIN.

Bateaux à vapeur. De Cologne, le bateau à vapeur peut conduire le voyageur jusqu'à *Rotterdam* en 24 h., sans compter les nombreuses escales; le voyage de *Nimègue* se fait en 12 ou 14 h., et de Nimègue à Rotterdam, en 8 h. Les voyageurs qui vont à Amsterdam peuvent débarquer à *Vreeswyck*, où des voitures les conduisent à Utrecht dans 1 h. de temps pour 70 cent.; de là le chemin de fer les conduit à Amsterdam. Il y a des bateaux à vapeur qui prennent la branche du fleuve qui passe par Arnheim, où l'on arrive de Cologne en 12 h.; de là le *chemin de fer* jusqu'à Amsterdam.

A partir de Cologne, le Rhin serpente tellement, que la distance par eau est au moins d'un quart plus longue que celle par terre.

MUHLHEIM. — *Hôtel* chez Braunberg. — Bourg à 1 lieue 1/2 de Berncastel, à l'embouchure du Muhlbach. — *Pop. 800 hab.*

LYSER est vis à vis, sur le ruisseau du même nom, qui s'y jette dans la Moselle Cette localité et les trois qui suivent sont sur la rive droite. Le *château* du comte de Furstenberg, avec sa nouvelle chapelle gothique.

On passe devant l'embouchure de la Wupper, et bientôt on aperçoit sur la droite le beau *château de Benrath*, construit par les électeurs de Clèves et de Berg, et que Murat habitait comme grand-duc de Berg.

DUSSELDORF (*v.* route 298).

KAISERSWERTH, qui fut longtemps la résidence des empereurs d'Allemagne. Pepin d'Héristal y bâtit un château maintenant en ruines.

UERDINGEN, ville de 3,500 hab., dans une plaine fertile. Ce fut à Eichelskamp, près de cette ville, qu'en 1795 l'armée française, forte de 25,000 hommes, sous les ordres du général Lefebvre, traversa le Rhin, et tourna la position des Autrichiens.

RUHRORT. — *Hôtel* Hacks. — C'est le chantier de la plus grande partie des bateaux hollandais pour le Rhin, et l'entrepôt des charbons apportés des terrains houillers du haut Ruhr, dont on extrait tous les ans environ 3 millions de tonnes.

WESEL, sur la rive droite. — *Hôtels* :

Dornbusch; Kœnig-von-Preussen (le Roi-de-Prusse).—Ville forte de première classe, formant le boulevard de la Prusse du côté de ses frontières N.-O.; elle est située à la jonction de la *Lippe* et du Rhin. — *Curiosités :* la *citadelle*, au sud de la ville; le *Rathhaus*, bel édifice; le théâtre; l'église *Willibrodis* de 1181; le marché aux grains; le nouveau pont sur la Lippe. — *Commerce* considérable depuis que la Lippe a été rendue navigable. — *Pop. 12,000 hab*.

Sur la rive opposée se trouve le fort *Blücher*, autrefois *fort Napoléon*.

Ensuite nous passons devant

EMMERICH, à droite. — *Hôtel* des Pays-Bas. — C'est la dernière ville prussienne du côté de la Hollande: elle est fortifiée. Son port, très bon et très sûr, peut contenir 40 à 50 gros bateaux. — *Commerce* assez actif. — *Pop. 5,000 hab*.

Les douaniers viennent visiter les bagages à bord du bateau à vapeur, mais sans tracasserie; les passeports sont également visés par la police, ce qui retient le bateau 1 h. ou 2.

D'Emmerich, on peut apercevoir les clochers et les tours de Clèves, qui se trouve à 1 m. 1/4 S.-O. du Rhin.

LOBITH, poste de la douane hollandaise. Au dessus de Lobith est l'embouchure du vieux Rhin, ou de cette partie du fleuve qui, conservant son nom, se sépare et tire à droite en décrivant un très grand arc, tandis que l'autre branche, plus considérable, continue son cours en ligne directe sous le nom de *Waal*. Le point de séparation est très remarquable par la construction des digues, la plus belle opération de l'architecture hydraulique et la plus importante, parce que c'est d'elle que dépend la conservation de la Hollande.

Notre *vapeur* suit la Waal, dont les bords sont fort monotones, et bientôt nous débarquons à

NIMÈGUE, (*v*. r. 274).

ROUTE 313.

DE NIMÈGUE A COLOGNE,

Par Clèves et Crefeld, 18 milles 3/4. — *Route de poste*.

Par Xanten, la route est d'environ 1 mille 1/2 plus longue.

Schnellpost tous les jours, en 18 h. environ.

Cranenbourg.	1 m	3/4
Clèves.	1	1/4
Goch.	1	3/4
Kevelaer.	1	3/4
Gueldres.	1	1/4
Altenkirchen.	1	1/2
Crefeld.	2	1/4
Neuss.	2	1/2
Dormagen.	2	
Cologne.	2	3/4

A 3/4 de mille de Nimègue, nous quittons la Hollande, et nous sommes visités par les douaniers prussiens, dont le poste est à *Cranenbourg*.

Avant d'entrer à Clèves, la route passe tout près du beau parc de *Thiergarten*.

CLÈVES. — *Hôtels*, dans la ville: au Roi-de-Prusse; de Berlin; de l'Empereur-Romain; — hors la ville: Hôtel du Thiergarten; de Styrum, tous deux dans le Thiergarten; Hôtel du Prince-Maurice, dans l'allée de Nassau. — Cette ville, capitale de l'ancien duché de Clèves, est appuyée sur une colline, dans une plaine qui s'étend jusqu'à Nimègue. Clèves communique avec le Rhin par un canal d'un mille 1/4. — *Curiosités :* le *château* dit la Cour-des-Princes, avec un beau parc et un point de vue admirable; l'*église collégiale* catholique, qui renferme les tombeaux du duc Adolphe et de son épouse. — *Pop. 8,000 hab*.

Les *environs* sont agréables et mérit

d'être visités. — Au nord de la ville, dans un parc nommé *Thiergarten*, on trouve une source minérale et la statue colossale de Minerve en marbre de Carrare. — Mauvaise route jusqu'à

CREFELD, — *Hôtels :* Rheinischer-Hof (Hôtel-du-Rhin); Wilder-Mann (au Sauvage). — Ville florissante, avec des rues spacieuses et de belles maisons dont la propreté donne à cette cité l'apparence d'une ville hollandaise ; elle doit sa prospérité aux manufactures de soie et de velours, qui occupent plus de 6,000 personnes. — *Pop. 26,000 hab.*

NEUSS. — *Hôtels :* Rœmischer-Kaiser (l'Empereur-Romain); Rheinischer-Hof (Hôtel-du-Rhin). — Ville assez importante pour le commerce du Rhin. Sa population est de 7,000 hab. C'est le *Novesium*, *Nova Castra* des Romains. — *Curiosités* : l'*église de St-Quirinus*, bel édifice gothique, construit en 1209 ; le dôme est orné de peintures par Cornélius. — *Pop. 9,000 hab.*

Entre Clèves et Neuss, le voyageur peut choisir une autre route de poste meilleure que la précédente, mais un peu plus longue ; cette route passe par, 1 mille 3/4, *Calcar*, où l'on voit une église gothique du XIII[e] siècle qui renferme quelques peintures curieuses.

XANTEN ou SANTEN. — *Hôtel* du Bas-Rhin, à quelque distance du fleuve, au-dessous de Wesel, et sur la rive gauche ; jolie petite ville avec de bonnes fabriques de rubans, d'aiguilles et de mouchoirs. — *Curiosités :* l'*église collégiale*, fort beau monument de l'ancienne architecture teutonique. Elle fut commencée en 1124, et des inscriptions de la grande porte prouvent qu'on y travaillait encore en 1200 — *Pop. 3,000 hab.*

En quittant Neuss, la route traverse l'ancien lit du Rhin pour arriver à

COLOGNE. (*v.* r. 280).

ROUTE 314.

DE MAYENCE A CASSEL,

Par Francfort, 26 milles 1/2.

La route de poste suit parallèlement le chemin de fer, qui est la voie la plus fréquentée maintenant.

De Mayence à Francfort (*v.* r. 308), 4 milles 1/2.

De Francfort à Cassel, la route de poste et le chemin de fer marchent, pour ainsi dire parallèlement et passent par les mêmes localités qui sont :

Vilbel.	1 m.	
Friedberg.	2	1/2
Butzbach.	1	3/4
Giessen,	2	1/2
Bellnhausen.	2	
Marbourg.	1	1/2
Schœnstadt.	1	1/4
Halsdorf.	1	1/4
Jessberg.	2	1/4
Kerstenshausen.	1	1/4
Wabern.	1	1/4
Dissen.	1	1/2
Cassel.	2	

Eilwagen tous les jours, en 24 h., bonne route macadamisée ; et par le chemin de fer, 4 h. 1/2 environ.

La route suit une direction N. jusqu'à

FRIEDBERG (bon *Hôtel* nouvellement construit). — Ville de la Hesse-Darmstadt, située sur une colline, et entourée de vieilles murailles. — *Curiosités :* une tour ronde d'un aspect très pittoresque, l'ancien *château* et deux belles *églises gothiques*.

Dans les environs se trouvent des salines considérables. — *Pop. 3,500 hab.*

GIESSEN. — *Hôtels :* Rappe, bon ; la Poste ; Einhorn (la Licorne). — Ville, chef-lieu de la haute Hesse, dans une situation charmante sur la Lahn. — *Curiosités :* l'*université*, fondée en 1607 ; l'école normale philologique, la maison d'accouchements, l'institut d'instruction forestière, le collége, l'école technique, le musée d'arts, la bibliothèque de l'université, celle de Senkenberg, le *jardin botanique* et le jar-

din de plantes forestières; le nouvel édifice de l'*université* et la célèbre collection de préparations anatomiques et pathologiques de feu M. Soemmering; la collection d'instruments de chirurgie de Lobenstein; l'*hôpital* de l'académie. — *Pop. 9,000 hab.*

Les alentours de Giessen sont des plus pittoresques, et couverts de vieux châteaux.

La route est toujours riante; nous traversons *Staufenberg* sur la Lahn, puis nous entrons dans la Hesse-Cassel, à *Bellnhausen*, sur la rive gauche de la *Lahn*.

MARBOURG. — *Hôtels:* Deutches-Haus (la Maison-Allemande); Neun-Ritter (les Neuf-Chevaliers). — Marbourg est située sur la *Lahn*, et bâtie sur le versant d'une colline; ses rues sont malpropres et étroites. — *Curiosités*: l'*université*, fondée en 1527; elle compte 40 professeurs, et environ 200 étudiants; sa bibliothèque est fort bonne, et renferme plus de 60,000 vol. L'*église de Ste-Elizabeth*, du style gothique le plus pur, commencée en 1235, et terminée 48 ans après. On y admire la riche *chapelle gothique* de Ste-Elizabeth de Hongrie, patrone de l'église, dont les reliques sont dans la sacristie.

On y voit aussi les mausolées de quelques landgraves de Hesse, tous en pierre, et ornés de bas-reliefs en bronze d'un travail assez remarquable. Les vitraux peints des fenêtres du chœur sont fort beaux.

Sur le *Schlossberg* s'élève orgueilleusement l'ancien château des landgraves, construction qui date du temps de la chevalerie, et sert maintenant de prison. — Les maisons qu'habitèrent Luther et Zwingli pendant leur dispute religieuse existent encore. — *Pop. 7,000 hab.*

KERSTENHAUSEN. — *Hôtel* la Poste. — Une branche de la route de poste, conduit à, 1 mille 1/4,

FRITZLAR, ville de 3,000 hab., avec une belle église.

WABERN, où l'on voit un ancien château des électeurs.

CASSEL. — *Hôtels:* Kœnig-von-Preussen (le Roi-de-Prusse); Rœmischer-Kaiser (l'Empereur-Romain); Preussischer-Hof (l'Hôtel-de-Prusse); Ritter (le Chevalier; Hessischer-Hof (Hôtel-de-Hesse); Hof-von-England (Hôtel-d'Angleterre). — Cette ville, capitale de l'électorat de Hesse-Cassel, résidence de l'Electeur, est située sur la *Fulde*. La vieille ville s'élève près des bords de la rivière, ses rues sont étroites et malpropres, tandis que la partie nouvelle, bâtie sur une éminence et sur l'emplacement de l'ancienne forteresse, est aérée et fort agréable. — *Curiosités*: le *palais de l'électeur*, sur la place Frédéric, une des plus vastes de l'Allemagne. Cet édifice est d'assez médiocre apparence; le *Muséum* est sans contredit le plus beau monument de Cassel; un peu au-delà sont les diverses administrations du gouvernement. La *place*, d'où la vue s'étend sur la pittoresque vallée de la Fulde. Le *Jardin public*, planté d'arbres superbes. La *statue* de l'électeur Frédéric.

Le *Muséum* est ouvert au public tous les jours, depuis 10 h. jusqu'à 1 h. Il renferme une *bibliothèque* riche de 90,000 vol., un cabinet de curiosités naturelles et de l'art. Une des salles est presque entièrement remplie d'ouvrages d'horlogerie depuis les premiers essais de cet art jusqu'à nos jours.

Les *antiquités* proviennent presque toutes d'Herculanum. Une petite statue de bronze représentant une Victoire, est la perle de ce musée.

La *collection d'histoire naturelle* est peu considérable, et n'offre qu'un médiocre intérêt.

La *Galerie de peinture*, située dans l'édifice appelé le *Belvédère*, parmi une multitude de mauvaises peintures, en renferme quelques bonnes; nous citerons celles de l'école hollandaise.

L'*église de St-Martin* renferme plusieurs mausolées de la famille électorale. Un peu au-dessous de la place Frédéric se voit un palais inachevé, appelé *Kattenburg*, qui fut commencé en 1820.

Le *Bain de marbre*, dans le *Augarten*, est un somptueux spécimen d'extravagance et de folle dépense. L'*Orangerie*; le *théâtre*, situé au coin de la *place Frédéric*. L'historien Muller mourut à Cassel en 1809. — *Pop. 32,000 hab.*

Schnellpost tous les jours pour Halle,

Magdebourg, Cologne, Francfort, Hanovre, Fulde et Eisenach.

Chemin de fer pour Berlin, par Eisenach, Gotha, Weimar et Halle; pour Leipsick et *Dresde*.

Excursions, — Aux fameux jardins de *Wilhelmshœhe*. Ce palais, surnommé le Versailles allemand, est la résidence d'été du grand-duc; il est situé à 1/2 mille environ de la ville; mais les jardins s'étendent bien au-delà, et couvrent le sommet d'une haute colline. Il faut, si l'on peut, visiter ces jardins le mercredi et le dimanche, jours où les eaux jouent entre 3 et 4 heures de l'après-midi. Rien de plus agréable que cette promenade; on trouve près du palais un très bon *Hôtel*.

En revenant, on fait ordinairement une visite à *Lœwenbourg*, petit château qui représente un castel fortifié du moyen-âge, avec ses ponts-levis, ses tours, ses fossés, etc. Dans la salle des *Armures*, on en remarque une qui a appartenu au grand Condé. Il y a aussi une collection très curieuse de verres à boire, une série de portraits des Tudors et des Stuarts, et une bibliothèque composée seulement de romans.

ROUTE 315.

DE CASSEL A HANOVRE,

(1re route)

Par Paderborn, 33 milles 1/2. — *Chemin de fer*.

Festuffeln.	2 m	3/4
Warbourg.	1	3/4
Scherfelde.	1	1/4
Lichtenau.	2	
Paderborn (*v.* route 280).	2	1/4
Neuhaus.	0	1/2
Delbruck.	1	1/2
Wiedenbruck.	3	1/4
De Wiedenbruck à Hanovre (*v.* route 280).	18	1/4

ROUTE 316.

DE CASSEL A HANOVRE,

(2e route)

Par Pyrmont et Minden, 29 milles 1/4. — *Route de poste et chemin de fer*.

Hof-Geismar.	3 m.	
Carlshafen.	3	
Hœxter.	3	
Rischnau.	2	
Pyrmont.	2	
Barntrup.	2	
Rinteln.	3	
Minden.	2	3/4
De Minden à Hanovre (*v.* route 280).	8	1/2

Schnellpost de Cassel à *Minden*, deux ou trois fois par semaine, et de là à *Hanovre*. Chemin de fer, plusieurs départs par jour.

Le premier endroit remarquable que nous rencontrons est *Wilhelmsthal*, maison de campagne du prince, avec de riants environs.

HOF-GEISMAR, petite ville située dans une riante vallée, avec établissement de bains très fréquentés. — *Curiosités :* la galerie pour la promenade; le *bain de Frédéric;* le château de plaisance, le

temple, etc. — *Pop. 2,600 hab.*

CARLSHAFEN. — *Hôtel* tolérable. — Petite localité dans une belle situation, sur le Weser, avec 1,200 hab. Des bateaux à vapeur font un service régulier entre cette ville et *Hœxter*. La route de poste suit les bords du fleuve, qui sont en général très pittoresques.

HŒXTER, — *Hôtels* : Berliner-Hof; Stadt-Bremen (la Ville-de-Bremen). — C'est la dernière ville de la Westphalie prussienne; elle est située sur le *Weser*, et sur la route de poste de Paris à Berlin. — Une belle avenue de 1/2 mille de long conduit de la ville à l'*abbaye de Corvey*, une des plus anciennes maisons religieuses de l'Allemagne. — *Pop. 3,200 hab.*

PYRMONT.— *Hôtels :* Das-Furstliche-Gasthaus (Hôtel-du-Prince), contenant 200 appartements; hôtel Notting; Stadt-Bremen (la Ville-de-Brême). Dans tous les hôtels, ainsi que dans le café, il y a chaque jour table d'hôte pendant la saison.

Cette petite ville est dans une situation charmante, au pied d'une chaîne de collines bien boisées et d'un aspect pittoresque. C'est une des plus anciennes places de bain de l'Europe. Ce bain, ainsi que la ville, appartiennent maintenant au prince de Waldeck, qui y possède un palais dans lequel il réside.

Curiosités : la grande allée, où se trouvent les principaux édifices; le jardin du palais; la *Dunsthœhle* (grotte au gaz), cavité artificielle, taillée dans la roche vive, et d'où s'élèvent des vapeurs malfaisantes capables de tuer un lapin dans 8 ou 10 minutes, et un chat en 15 minutes.

Sources. — Elles se divisent en 3 classes : eaux salines et terreuses, eaux salines, eau acidule. La *Trinkquelle* (eau potable), source principale, contient du fer.

Effets. — L'eau de Pyrmont jouit d'une grande réputation; elle est très salutaire dans les faiblesses et les maladies chroniques, dans les fatigues du corps ou de l'esprit et pour rétablir la circulation du sang, etc.

Pyrmont possède un *théâtre*, deux salles de bal et de jeux. Une petite congrégation de quakers s'est établie dans cette ville.

Schnellpost tous les jours pour Bielefeld, en 10 h., et de là à Elberfeld, en 21 h.; trois fois par semaine pour Berlin, par Hohnsen.

EXCURSIONS. — Parmi les belles collines qui entourent Pyrmont, il faut visiter: le *Bomberg*, d'où la vue est très belle; on peut y aller à pied et en voiture; le *Mont Royal*, avec un monument de marbre en l'honneur de Frédéric le Grand, qui y prenait les eaux; la maison du forestier. La *colonie Friedensthal*, où il y a quelques familles de quakers et une bonne auberge; les ruines de *Schell-Pyrmont*, sur le Schellenberg; *Holzhausen*, où l'on va manger des truites.

De *Minden* à HANOVRE (*v.* route 280).

ROUTE 317.

DE PARIS A VIENNE (Autriche),

(1re route)

Par BRUXELLES, distant de Paris de 370 kil.; trajet: 12 heures. — Prix : 56 fr. et 27 fr.

Aix-la-Chapelle. De Paris, 53 m. 9 k. en 22 h. — Prix : 49 fr. 45 c.; — 37 fr. 75 c.

Cologne. De Paris, 61 m. en 24 h. — 57 fr.; — 43 fr. et 25 c.

Hamm, 75 m. 8 k., en 39 heures pour 71 fr.; — 52 fr.

Hanovre, 93 m. 3 k., en 55 h., pour 94 fr. et 75 fr.

Brunswick, 99 m., en 59 h., pour

100 fr.; — 79 fr. 40 c.

Magdebourg, 109 m. 4 k., en 63 h., pour 110 fr. 40 c.; — 86 fr. 20 c.

Berlin, 129 m. 2 k, en 69 heures, pour 125 fr. 20 c.; — 96 fr. 05 c.

Breslau, 164 m. 4 k., en 88 heures, pour 166 fr. 15 c.; — 125 fr. 30 c.

VIENNE, 214 m. 9 k., en 106 h., pour 218 fr. 40 c.; — 163 fr. 40 c.

Partant de Paris à 8 h. du soir, vous arrivez le lendemain à Cologne, à 9 h. du soir; le second jour vous conduit à Hanovre; le troisième jour vous arrivez à Berlin à 5 h. du soir; le cinquième jour vous entrez dans *Vienne*, à 6 h. du matin.

Pour la description locale de cette belle route (*v.* de Paris à Berlin, route 280, et de Berlin à Vienne, route 295).

VIENNE (*v.* route ci-après).

ROUTE 318.

DE PARIS A VIENNE (Autriche),

(2me route)

Par STRASBOURG, CARLSRUHE, STUTTGARD, ULM et MUNICH. — *Chemin de fer et route de poste*

De Paris à Strasbourg par la route de poste, 45 m. 8 k. (*v* route 239).

Par le chemin de fer, 49 m. 9 k.

Le *chemin de fer* passe par les principales stations suivantes, en longeant la rive gauche de la *Marne* jusqu'à Saint-Dizier.

Meaux.	44 k.
Château-Thierry.	46
Epernay.	47
Châlons-sur-Marne.	45
Vitry-le-Français.	34
Saint-Dizier.	28
Bar-le-Duc.	24
Commercy.	32
Toul.	51
Nancy.	23
Luneville	27
Saarebourg.	54
Phalsbourg.	17
Saverne.	9
STRASBOURG.	40

Pour la description de ces localités, *v.* routes 239 et 240.

De Strasbourg des omnibus conduisent le voyageur de la station du hemin de fer Français à la station de Kehl, chemin de fer Badois, pour 75 c., et avec le bagage, 1 fr. 25 c.

De Kehl à Carlsruhe, chemin de fer (*v.* route 307 et lisez en sens inverse).

De *Strasbourg* à *Carlsruhe*, *chemin de fer*, prix : de *Strasbourg* à *Rastadt*, 2 fl. 24 kr.; pour *Carlsruhe*, 6 fl. 45 kr.

Poste étrangère; 107 milles d'Allemagne.

Kehl (relais étranger).	1 m.	1/2
Bischofsheim.	1	3/4
Stollhofen.	2	1/4
Rastadt.	2	1/4
Durmersheim.	1	1/2
Carlsruhe.	2	
Wilfertingen.	2	1/2
Pforzheim.	1	1/2
Illingen.	2	1/2
Schwieberdingen.	2	
Stuttgard.	2	
Plochingen.	3	
Hohenlinden.	2	
Haag.	2	
Ampfing.	3	
Altœting.	3	
Marktl.	3	
Lengdorf.	2	
Altheim.	2	
Scharding.	3	
Sigharding.	2	
Bayerbach.	2	
Efferding.	3	

Gœppingen.	2 m	
Geislingen.	2	
Luizhausen.	2	
Ulm.	2	
Günsburg.	3	
Burgau.	1	1/2
Zusmarshausen.	2	1/2
Augsbourg.	3	
Eurasburg.	2	1/2
Schwabhausen.	3	
Munich.	3	
Parsdorf.	2	
Linz.	3	
Enns.	5	
Strengberg.	2	
Amstetten.	3	
Kemelbach.	3	
Mœlk.	1	1/2
Saint-Pœlten.	3	
Perschling.	2	
Sieghardskirchen.	3	
Burkersdorf.	2	
VIENNE.	2	

De Carlsruhe, *Eilwagen* tous les jours pour Stuttgard et Wursbourg.

La route tourne brusquement vers le S.-E. et traverse une riche contrée jusqu'à

PFORZHEIM. — *Curiosités:* le *château*; la maison des aliénés; le collége; l'école de dessin. — *Commerce:* manufactures de drap et de bas; une papeterie; bois; fabriques considérables de bijouterie et de quincaillerie; un bain de scories. Reuchlin, précepteur de Mélanchthon, naquit dans cette ville. — *Pop. 7,000 hab*.

Bientôt nous traversons *Ensberg*, premier village du Wurtemberg.

STUTTGARD. — *Hôtels:* Marcquardt, dans Kœnigs-Strass: table d'hôte à la française, 1 fl. 12 kr. avec le vin; déjeûner avec des œufs, 48 kr.; Kœnig-von-England (au Roi-d'Angleterre); Hôtel de Russie près de la poste: Kœnig-von-Wurtemberg. — Tous ces hôtels sont parfaitement tenus; mais nous recommandons spécialement le premier; le vin qu'on y boit est en général celui du Neckar, qui est léger et délicat.

Stuttgard est la capitale du Wurtemberg, la résidence de la cour et des ambassadeurs étrangers, et le siége des chambres. Elle est agréablement située dans la jolie petite vallée de la Nescn, et entourée de collines couvertes de vignobles. Cette capitale du nouveau royaume érigé par Napoléon en 1805 est traversée d'une extrémité à l'autre par une rue magnifique, la *Kœnigs-Strasse* (rue Royale), qui d'un côté conduit à la place, sur laquelle sont situés le vieux et le nouveau palais, ainsi que le théâtre.

Curiosités: le *vieux palais*, bâti par le duc Christophe; il ressemble à une vieille forteresse, et derrière se trouve l'*église collégiale*, construite en 1419-1531, dans le style gothique, avec deux tours inachevées. En face du vieux palais s'élève le *nouveau palais*, dont le duc Charles fit commencer les constructions en 1746, et qui ne fut achevé qu'en 1806 par le roi Frédéric; l'intérieur est richement meublé, et orné de plusieurs ouvrages de Canova et de Dannecker, et il faut compter une heure pour visiter ses cent appartements.

A gauche du nouveau palais, s'élève le *théâtre de la Cour*; tout près se trouve la maison de *Dannecker*, sculpteur qui fait l'orgueil de l'Allemagne; elle est convertie en café depuis la mort du célèbre artiste en 1841.

L'*église de l'hôpital* renfermant le modèle colossal du Christ de *Dannecker*; l'*église de St-Léonard*, avec un beau tableau du Christ au mont des Oliviers; et le tombeau de Reuchlin; l'*hôtel de ville*, la grande caserne neuve près de la porte de Kalwe, les bâtiments neufs de l'école des arts, de la chancellerie, du bazar, du manége royal, qui est peut-être un des plus beaux de l'Europe. Le *monument* en l'honneur de *Schiller* par Thorwaldsen, érigé sur la vieille place du château.

Collections artistiques et scientifiques. La bibliothèque privée du roi, dans un bâtiment attenant au château, contient 50,000 vol. et 800 manuscrits. — La bibliothèque royale et publique, possède plus de 200,000 vol. imprimés au nombre desquels il y a 2,500 incunables et 8,544 bibles, 1,800 manuscrits et 137,000 dissertations et brochures; en tout à peu près 345,000 numéros. Elle est ouverte au public tous les

jours. On y a réuni : 1° la collection de monnaies et médailles commencée par le duc Frédéric Ier, contenant 13,330 pièces ; 2° la collection d'antiquités et de curiosités ; on y voit le cadran astronomique de Hahn ; 3° la collection d'histoire naturelle, établie depuis 1826 dans l'édifice des archives royales. La *Galerie de tableaux* au château royal. Les archives royales. Les collections de modèles et d'histoire naturelle de la société centrale d'agriculture, et beaucoup de collections particulières. — *Pop. 45,000 hab.*

Le *Bureau de la poste et des Eilwagen* est sur la Post-Platz, près de l'hôtel de Russie. — *Eilwagen*, tous les jours, pour Ulm et Strasbourg ; pour Heidelberg et Francfort ; pour Carlsruhe et Strasbourg ; pour Nuremberg et Wurzbourg ; pour Schaffhouse, etc.

Excursions. — La plus rapprochée comme la plus agréable est celle aux *Jardins du palais*, qui s'étendent au fond de la vallée jusqu'à

Rosenstein, édifice élégant et moderne, de style grec, meublé avec beaucoup d'élégance, et servant en été de résidence royale,

A 1/2 mille environ de Rosenstein se trouve

CANNSTADT. — *Hôtels :* Froessner, très bon ; zum Ochsen (au Bœuf) : ils sont soumis à un tarif ; la nourriture est à bon marché. — Ville de 5,400 hab., qui communique avec Stuttgart par un parc charmant ; elle est située à 1 h. 1/4 de cette capitale, 2 h. 1/4 de Ludwigsbourg, 1 h. 1/2 de Waiblingen, et 2 h. d'Eslingen, dans une des plus belles et fertiles contrées de la vallée du Neckar. La maison de campagne du roi, appelée *Bellevue*, avec de beaux jardins, se trouve dans le voisinage. — Cannstadt existait déjà du temps des Romains. — *Curiosités :* le *Pont* (1839) ; le canal nommé, *Wilhelmscanal*, qui joint le Neckar au Rhin.

BAINS. — L'établissement est vaste et commode et disposé de manière à recevoir un grand nombre de visiteurs avec tout le comfort possible.

On trouve aussi beaucoup de logements dans les maisons particulières. Prix d'une chambre : 30-36 kr. par jour ; le dîner, 36-40 kr. En 1837, on a ouvert une salle neuve, dite *Cursaal*.

Effets. — La vertu de ces eaux est dissolvante, légèrement purgavive et un peu corroborante. On s'en sert contre les maladies abdominales, les maux d'estomac, etc. Les bains sont très salutaires dans la goutte, le rhumatisme, les spasmes nerveux. — *Pop. 4,500 hab.*

De Stuttgard, un *Eilwagen* nous conduit en 12 h. à *Ulm*, en traversant les vallées du Neckar et de la Fils, les deux plus belles de la Souabe. Nous laissons à gauche Rosenstein, et à droite le Rothenberg, couronné par la chapelle grecque érigée tout exprès pour recevoir les restes mortels de la seconde femme du roi : l'intérieur, qui offre la forme d'une rotonde, renferme les statues des quatre évangélistes par *Dannecker*, et deux autres de *Thorwaldsen*. Mais le voyageur pressé par le temps, prend le *chemin de fer* qui, dans 1/2 h., le conduit à, 2 milles,

ESSLINGEN. — *Hôtels :* Reichskrone ; Adler (Aigle). — Ville manufacturière, située sur le *Neckar*. — *Curiosités :* l'*église*, style gothique. — *Pop. 7,000 hab.*

De cette ville le chemin de fer suit la même direction que la route de poste jusqu'à

GOEPPINGEN. — *Hôtel* la Poste. — Petite ville florissante située sur la Fils, avec 5,000 hab.

A 1 mille 1/4 S., se trouve

BOLL, bains très fréquentés, dans une riante situation, au pied du *Rauhe-Alp* ; ses sources sont froides et sulfureuses.

A peine a-t-on quitté Goeppingen, que l'œil est frappé par la vue du *Hohenstaufenberg*, montagne conique très remarquable qui s'élève à notre gauche : toute cette partie de la route est des plus romantiques jusqu'à

GEISSLINGEN. — *Hôtel* la Poste. — Petite ville dans une situation romantique, au pied des montagnes appelées *Rauhe-Alp*, dont un des sommets est couronné par la tour ronde du château en ruines d'Etelfenstein. — *Pop. 3,000 hab.*

ULM. — *Hôtels :* la Poste ; Hirsch

(le Cerf); Schwarzer Ochs (le Bœuf-Noir); Kronepriuz (le Prince-Royal). — Ulm est l'une des forteresses de la Confédération germanique et ville frontière du Wurtemberg; elle est située sur la rive gauche du Danube, dont la rive droite appartient à la Bavière. — *Curiosités:* la *cathédrale*, édifice superbe, mais inachevé quoiqu'on y ait travaillé plus d'un siècle, depuis 1370 jusqu'en 1494. La nef principale a 52 mètres de largeur, 140 de longueur et 50 de hauteur. Le clocher a 112 mètres de hauteur, 400 marches y conduisent, et l'on y jouit d'une vue ravissante. Dans la sacristie on voit un beau tableau de *Rotkhammer*, et des sculptures de *Suerlin* représentant Jésus-Christ monté sur un âne; l'*hôtel de ville* (*Rathhaus*), qui mérite d'être visité pour ses horloges et peintures sur verre; une belle fontaine devant cet édifice; le *casino*, la *bibliothèque;* le *théâtre*, le *palais ducal*, *etc.* — *Pop. 17,000 hab.*

Eilwagen pour *Friedrichshafen*, *Füssen*, *Nuremberg*, *Schaffhausen*, et pour *Ratisbonne*, *etc.*

Navigation à vapeur, tous les jours, quand l'état du fleuve le permet, d'Ulm à *Ratisbonne*, de là descendant le Danube jusqu'à *Vienne*.

Le *chemin de fer* et la route de poste marchent parallèlement; on traverse le pont jeté sur le Danube, qui lie *Ulm*, (Wurtemberg) avec le faubourg de *Neu-Ulm* (Bavière) où les passeports sont visités par les autorités bavaroises.

De l'autre côté du fleuve nous apercevons le village et l'ancienne abbaye d'*Elchingen*, dont le maréchal Ney reçut le titre de duc en 1805.

GUNZBOURG. — *Hôtels:* Sonne (le Soleil); la Poste. — Agréable petite ville, située à la jonction de la Gunz et du Danube. — *Curiosités:* le collége, l'église des piaristes; le cloître des demoiselles anglaises, avec institution et pensionnat. Les vieux châteaux de *Reisenburg* et *Landestrost*, avec de belles vues. — *Pop. 3,600 hab.*

AUGSBOURG — *Hôtels:* Lutz, grand et nouvel hôtel situé à l'embarcadère du chemin de fer; Drei Mohren (aux Trois-Maures); Goldne-Traube (la Grappe-d'Or); Weiss-Lamm (l'Agneau-Blanc), près de la poste.

Augsbourg, ville située sur un angle que forment les rivières *Wertach* et *Lech*. Plusieurs diètes célèbres furent tenues dans cette ville pendant le XVIe siècle. — *Curiosités:* la rue Maximilien (*Maximilian-Strasse*), l'une des plus belles de l'Allemagne tant par sa longueur et sa largeur, que par les trois fontaines en bronze qui s'élèvent au centre.

La *cathédrale* et ses 14 chapelles: on y admire des vitraux peints, des portes de bronze et plusieurs tableaux estimés, surtout la Levée du siége de Vienne, en 1680, par *Breda;* une Assomption, St Jérôme, par *Schwenfeld*, et la Résurrection par *Mettenleiter*. — La ci-devant *abbaye de St-Ulrich*, et l'église de *Ste-Afra*, beau bâtiment gothique, dans laquelle on voit plusieurs excellents tableaux et les tombeaux de St Ulrich et de Ste Afra; la croix colossale de Fugger en bronze, la hardiesse de l'architecture et l'élévation des voûtes, excitent l'admiration. L'*église protestante de Ste-Anne*, dans laquelle on remarque la *chaire*, modèle de sculpture, et plusieurs tableaux anciens. Une autre *église protestante*, avec un orgue de *Stein*, regardé comme un des plus grands de l'Allemagne; deux belles toiles, l'une par *Schwenfeld* (le Jugement dernier); et l'autre (l'institution de la Cène), par *Eichler*. — La *douane* (Mouthhall) nouvel édifice; le *Rathhaus* (*hôtel de ville*) le plus beau et le plus régulier de tous ceux de l'Allemagne, il date de 1620. Tout près la belle tour de *Perlach*. — Le nouvel *observatoire*; la *Fuggerei*, 51 maisons du faubourg, que les frères Fugger ont fait bâtir pour les pauvres; la collection des modèles; la *nouvelle Bourse*; la *galerie de peinture*, dans le ci-devant couvent de Ste-Catherine: les meilleurs tableaux ont été transportés à Munich; elle se compose encore d'environ 70 toiles, parmi lesquelles il y en a de Holbein, Dürer, L. Cranach, Rubens, van Dyck, Le Titien, Michel-Ange, etc. L'*arsenal*, chef-d'œuvre de Holl, renferme plusieurs vieux canons remarquables par leur beauté; la *fonderie de ca-*

nons; les *fontaines* publiques dont les plus remarquables sont celles d'Hercule et de Mercure; la *bibliothèque*, riche de 124,000 vol.; dans le même local, se trouve un musée d'antiquités romaines. — *Pop. 36,000 hab.* dont 24,000 catholiques et 12,000 protestants.

Eilwagen, tous les jours, pour *Munich*, pour *Strasbourg*, par Ulm et Stuttgard; pour la *Suisse*, par Lindau; *Nuremberg*; pour l'*Italie*, par Inspruck; pour *Wurzbourg*.

Chemin de fer entre Augsbourg et *Munich*, 8 milles 1/2 en 2 h. pour 21 s. gr., 1 thlr., 5 s. gr., 1 thlr. 12 s. gr., et 1 thlr. 26 s. gr. — A *Donauwerth*, le rail-way se continue jusqu'à *Nuremberg* pour se réunir à celui qui porte le nom de *Nordbahn*.

Comme beaucoup de voyageurs prennent le chemin de fer pour Munich, nous allons le décrire sommairement. — En quittant Augsbourg, le rail-way traverse le *Lech*, dont il suit la rive droite jusqu'à *Merching*; il s'éloigne beaucoup de la route de poste. Les stations sont:

Stierhof, *Mering*, *Althegnenberg*, *Nanhofen*, *Maisach*, *Olching*, *Lochausen*, *Pasing* et MUNICH.

L'embarcadère du chemin de fer est près la Carls-Thor.

En continuant la route de poste, nous traversons un pays plat et sans intérêt jusqu'au *château royal de Nymphembourg*, avec un beau parc; sur la gauche, à quelque distance de la route, se trouve celui de *Schleisheim*.

MUNICH. — *Hôtels*: Baierscher-Hof (Hôtel-de-Bavière) établissement immense contenant 123 chambres et 200 lits; tables d'hôte à 1 h. et à 5 h.; domestique, 1/2 fl. par jour; Goldne-Hirsch (Cerf-d'Or), où il y a une bonne table d'hôte; Schwarze-Adler (Aigle-Noir); Goldne-Kreuz (Croix-d'Or); Goldne-Hahn (Coq-d'Or); Stachusgarten (Jardin-de-Stachus), devant la porte, hôtel de deuxième rang; Goldne-Baer (Ours-d'Or).

Le *Restaurant* de Boitel, nº 4, Promenaden-Strasse, bon. Le dîner, dans tous ces hôtels, se paye ordinairement 1 fl. 12 kr.

MUNICH (all. *München*), capitale du royaume de Bavière, est située sur les bords de l'*Isar*, au milieu d'une plaine qui n'est ni fertile ni pittoresque; c'est une des villes les plus élevées de l'Europe (538 mètres au-dessus du niveau de la mer). Sa population est d'environ 110,000 hab., y compris les faubourgs; sur ce nombre on compte 6,000 protestants. — Les faubourgs sont au nombre de 7, savoir: le faubourg de l'*Isar*, ceux de *Louis*, de *Maximilien*, de *Joseph*, de *Ste-Anne*, de *Schoenfeld* (beau champ), et le faubourg *die Au* (la Prairie), qui forme une petite ville à part.

PLACES PUBLIQUES, RUES ET PONTS. — La place Maximilien-Joseph, près du théâtre, avec la statue du roi de ce nom, exécutée par *Rauch*; la place des Boulangers et des Bouchers (Schrannenplatz), avec une colonne en l'honneur de la Ste Vierge; la place Wittelsbach, ornée de la statue équestre de Maximilien Ier, exécutée par *Thorwaldsen*, et fondue en airain par *Stieglmayr*; la place de l'Odéon; la place Caroline avec une colonne en bronze de 30 mètres de hauteur, en mémoire des 30,000 Bavarois qui périrent en Russie. — La rue neuve de Louis, avec une file de palais superbes et un bazar. Les rues Pranger, Kauffinger, Charles, etc. — Le pont neuf sur l'Isar, long de 115 mèt, et large de 13, d'où l'on a une vue magnifique et très étendue.

EDIFICES REMARQUABLES. — Le *vieux château* de résidence, dont l'aspect n'est pas fort imposant, mais dont l'intérieur est de la plus grande magnificence: la *chapelle*, est richement ornée (ouverte les lundi et samedi de 10 h. à 11 h.); l'*Antiquarium*, renferme une collection égyptienne et des bronzes grecs et romains; le *Trésor royal*, aussi dans ce palais, est fort curieux (ouvert les mardi et jeudi de 10 h. à midi); la *nouvelle résidence* dite Kœnigsbau (édifice du roi), achevée en 1835, forme la partie occidentale du vieux château. C'est un édifice superbe, bâti sur le modèle du palais Pitti à Florence. La façade a 220 mètres de longueur, et l'arrangement intérieur est magnifique; on y voit de belles fresques par *Schnorr*; la *salle du Trône*

très vaste, est ornée de 14 statues colossales et dorées représentant les princes de Bavière, exécutées par *Schwanthaler* et *Stieglmayr*. Tout près du château, le théâtre royal, un des premiers de l'Allemagne.

EDIFICES RELIGIEUX. — Les églises ne sont pas les édifices les plus curieux de Munich; nous citerons seulement les suivantes: la belle *église de St-Michel*, ancienne église des Jésuites, contient la statue de feu le duc de Leuchtenberg, exécutée par *Thorwaldsen*; l'*église des Théatins*, avec le tombeau de Maximilien-Joseph Ier et de plusieurs ducs; la *cathédrale* ou église de Notre-Dame, dont on découvre à quelques milles de Munich, les tours, hautes de 111 mètres; elle renferme le monument de l'empereur Louis de Bavière. *L'église de St-Pierre*, l'*église ducale de la Croix*, la nouvelle *église de Saint-Louis*, bâtie depuis 1829 par le professeur Gaertner dans le style italien du moyen-âge, ornée de sculptures de *Schwanthaler* et de fresques de Cornélius; cette église touche à la nouvelle *bibliothèque*; la *basilique byzantine de St-Boniface*, commencée en 1835 par le roi Louis pour célébrer ses noces jubilaires; la superbe église de la *Toussaint*, bâtie par Klenze, faisant partie du grand édifice de la nouvelle résidence, un des monuments les plus remarquables de l'art moderne, avec des fresques de *Hess*; l'*église de Ste-Marie-au-Secours*, dans le faubourg d'Au, récemment bâtie par Ohlmuller et décorés de beaux vitraux peints.

L'*hôtel des Monnaies*, le *palais* du duc Maximilien. — La *Glyptothèque*, galerie de sculpture, édifice simple et majestueux, d'ordre ionique, avec de belles fresques par *Cornélius*. (Il faut une carte d'entrée, qu'on obtient gratis chez M. *de Dillis*). — La *Pynacothèque*; le palais du duc de Leuchtenberg, avec le groupe des trois Grâces par *Canova*, et une belle collection de tableaux (ouverte au public tous les lundis et jeudis, de 10 h. à midi); la *nouvelle poste*; le château du duc Maximilien; les nouveaux édifices de l'*université*, de la bibliothèque; l'*Odéon royal*, destiné aux concerts et aux bals: on y voit une belle salle qui peut contenir plus de 4,000 personnes, avec des statues de célèbres compositeurs; le bazar.

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES. — La *bibliothèque centrale*, une des plus grandes de l'Europe, établie maintenant dans un édifice bâti à cet effet par l'architecte Gaertner; elle est ouverte au public les lundis, mercredis et vendredis, depuis 8 h. du matin jusqu'à 1 h. après midi. Elle possède plus de 800,000 vol., 13,000 incunables, 50 ouvrages anciens en taille de bois, et 16,000 manuscrits, dont quelques-uns remontent jusqu'aux VIIIe et IXe siècles; elle est riche surtout en vieux manuscrits allemands; on y trouve aussi 300 manuscrits orientaux, et quantité de raretés bibliographiques. Le volume le plus ancien qu'elle renferme est le livre de prières de Dürer, orné de dessins originaux de sa propre main ainsi que de Lucas Cranach; il date de 1454. Le *cabinet des monnaies et médailles*, un des plus considérables de l'Europe (contenant, par exemple, plus de 10,000 pièces romaines et grecques).

COLLECTIONS ARTISTIQUES. — Nous pensons que le touriste nous saura gré de mettre sous ses yeux une description complète des musées de Munich, qui sont sans contredit classés parmi les plus riches de l'Europe.

Pinacothèque ou galerie de peinture. — Le corridor du premier étage, qui s'étend le long de la façade principale (méridionale) du corps de bâtiment sur une longueur de 132 mètres, est divisé en 25 loges décorées de fresques dans le genre de celles du Vatican. Ces fresques ont été composées en grand par *Cornélius*, et exécutées de 1830 à 1840 par *Cl. Zimmermann*, aidé de *Gassen Hiltensperger*, *Schimon*, *Eichner* et autres. Leur but est de représenter l'histoire de la peinture par des scènes tirées de la vie des artistes et des protecteurs des arts. Treizes loges sont consacrées aux écoles italiennes, les douze autres aux écoles flamandes, allemandes et françaises; les deux parties commencent aux extrémités et se réunissent à la loge du milieu, qu'occupe Raphaël, considéré comme la plus haute perfection atteinte par la peinture.

Galerie de tableaux. — Elle consiste en 9 salles et 23 cabinets renfermant plus de 1,200 tableaux de toutes les écoles, choisies dans les diverses collections de Bavière.

LA SALLE D'ENTRÉE est consacrée à ses divers fondateurs et augmentateurs, et nous offre leurs portraits en pied : 1. *Jean-Guillaume* du Palatinat, par Richter, d'après van der Werff; 2. l'électeur *Maximilien Ier*, par N. Prucker; 3. *Max-Emmanuel* de Bavière, par Maingaud; 4. *Charles-Théodore* du Palatinat, par Battoni; 5. le roi *Maximilien-Joseph Ier*, et 6. le roi *Louis Ier* par Stieler.

Ire SALLE. — Elle renferme en grande partie des ouvrages des anciennes écoles de la haute Allemagne : 22, 27, 34, 39, quatre tableaux religieux par *M. Wohlgemuth*, maître d'Al. Dürer ; 71, St Jean et St Pierre ; St Marc et St Paul ; 72, la Nativité ; 73, deux chevaliers de la famille Paumgartner, tous par *Al. Dürer* ; 7, 18, 25, 36, quatre grands tableaux d'autel par *M. Schaffner* ; 40, 41, 42, 46, 47, 48, 53, 59, 60, tableaux religieux par *H. Holbein le vieux* ; 23, 24, 28, 33, 37, 38, autres tableaux religieux par *H.-S. Schaufelein* ; 45, par *J. v. Eyck* : 44, par *Quintin-Matsys* ; 56, par *L. Cranach* ; 65, St Jean à Pathmos, par *H. Burgmaïer* ; 62 et 67, la famille de Fugger, par *H. Holbein le jeune*.

IIe SALLE. — Elle renferme des peintures de la haute et de la basse Allemagne, la plupart de l'époque de la décadence : 80, par *Quintin-Mestsys;* 77, par *H. Holbein le jeune;* 83, 97, par *Luc. Cranach*; plusieurs tableaux d'animaux par *H. Roos*; 114, par *Vaudiss;* 157, par *R. Mengs;* 156, par *Ang. Kauffmann;* 161, par *Graff;* 160, par *Oefele;* 155, 174, 176, par *Diétrich*.

IIIe SALLE. — Peintures néerlandaises du XVIe et du XVIIe siècle : 184, 199, 212, 213, 215, 223, 225, 226, 227, par *van Dyck* ; 191, 201, 202, par *Rembrandt* ; 200, par *Therbourg* ; 216, par *Waterloo* ; 211, par *Snyders* ; 223, 240, 241, 242, par *Weenix* ; 231, par *Everdingen* ; 229, 234, par *Berghem* : 235, par *Vinkenboom* ; 247, par *Breughel*.

IVe SALLE. — Cette salle et le cabinet adjoint sont réservés au seul *Rubens*, et renferment 95 tableaux de lui. Voici les titres des principaux : le Jugement dernier, la Chasse au lion, la Bataille des Amazones, le Martyre de saint Laurent, Suzanne au Bain, le Massacre de Bethléem, la Réconciliation des Romains et des Sabins, Samson et Dalila, Enfants jouant, portrait d'un moine et plusieurs autres portraits, entre autres celui de l'artiste et de sa première femme, El. Brants (261) et de sa seconde femme, H. Forman (265).

12e CABINET. — Esquisses des Allégories commandées par Marie de Médicis pour le palais du Luxembourg; la Résurrection des morts, 325 ; la Conversion de saint Paul, 317 ; ensuite, 297, et 316, ainsi que 306, *Rubens* avec sa famille dans son jardin, à Anvers.

Ve SALLE. — Continuation de la troisième; elle ne renferme guère que des chefs-d'œuvre de premier rang : 329, 335, 343, 349, par *Rembrandt* ; 316, 344, par *Hontkorst* ; 330, par *Jordaens;* 305, par *Téniers;* 303, 311, 323, par *Snyders;* 304, 310, 326, 332, 338, 346, par *Weenix*; 299, par *Berghem* ; 320, par *Caspar de Crayer* ; 329, par *Ruysdael;* 336, par *Both ;* 350, par *Dehem* ; 315, 325, par *Wynants;* 319, 321, 327, 337, 339, 341, 351, 353, par *van Dyck*.

VIe SALLE. — Ecoles espagnole et française : 354, 363, 375, 376, 382, 383, jeunes mendiants, par *Murillo ;* 374, portrait par *Vélasquez ;* 357, par *Zurbaran ;* 360, 370, par *Spagnoletto ;* 364, 367, par *Pereda ;* 412, 417, 422, par *N. Poussin ;* 414, 417, par *Vernet ;* 396, 404, 413, 418, par *Claude Lorrain*.

VIIe SALLE. — Italiens des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, 441, par *Tintoretto ;* 453, par *Pontormo ;* 456, par *Moroni ;* 487, par *Paris Bordone ;* 474, par *Giorgione;* 471, 434, par *Titien;* 425, par *Guercino ;* 455, 472, par *Rotari ;* 437, Renauld et Armide, par *Tiariné ;* 442, 451, Hercule furieux, par *Domenicino ;* 439, par *L. Caracci;* 444, par *A. Carracci;* 457, 470, 475, par *C. Dolce ;*

488, par *Vasari*; 480, Vue de Munich, par *Canaletto*.

VIIIe SALLE. — Continuation de la précédente : 531, par *Guido Reni*; 528, Bacchante initiée par Vénus aux mystères des Bacchanales; 500, portrait de Charles-Quint; 493, 496, autres portraits, tous quatre par *Titien*; 518, par *Cignani*; 536, par *Caravaggio*; 526, par *Domenicino*; 520, par *A. Carracci*.

IXe SALLE. — Les tableaux de cette dernière salle, en grande partie propriété particulière de S. M., sont des morceaux des plus beaux et des plus précieux des beaux temps des écoles italiennes : 538, sainte Famille achetée en Angleterre; 585, portrait de Bindo Altoviti; 588, Madonna della Tenda, tous trois de *Raphaël*; 561, la sainte Vierge, apparaissant à saint Bernard; 451, la sainte Vierge et l'Enfant; 594, Adoration de l'Enfant, par *Pérugin*; 550, sainte Cécile, par *Luini* (ou peut-être, par L. de Vinci, à qui l'on attribue également le nº 567); 584, sainte Catherine, par *L. de Vinci*; 548, 552, deux saintes Familles, par *A. del Sarto*; 549, Annonciation, par *Albertinelli*; 554, sainte Famille, par son maître *Fra-Bartolomeo*; 579, la sainte Vierge et l'Enfant dans un jardin de fleurs, et 587, par *F. Francia*; 582, Madone, par *Coreggio*; 583, autre, par *Innocence da Immola*; 556, Adoration de l'Enfant, par *L. Credi*; 591, sainte Famille, par *P. Bordone*; 526, Buste de *Giorgione*, par lui-même; 582, 595, deux saintes Familles, par *Titien*; 596, saint Jean dans le désert, par *G. Romano*; 543, portrait de *Tintoretto*, par lui-même.

CABINETS.

Pour plus de commodité, nous parcourrons les cabinets à partir du dernier, dans lequel on entre par la 9e salle. De ces cabinets, au nombre de vingt-trois, trois ou quatre correspondent à chaque salle, et sont destinés à recevoir les tableaux des mêmes écoles d'un format plus petit et qui ont besoin d'être examinés de près.

23e CABINET. — 658, 659, 665, 666, 669, par *Salv. Rosa*; 642, par *N. Poussin*; 653, par *Coreggio*; 661, par *Garofalo*; 645, par *A. Carracci*; 647, par *L. Carracci*.

22e CABINET. — 634, par *Titien*; 625, par *Sassoferrato*; 631, par *Albani*; 618, par *F. Bartolomeo*.

21e CABINET. — 603, la Madone baisant l'Enfant Jésus, par *Raphaël*; 615, par *Coreggio*; 607, par *Domenicino*; 600, 601, 602, 604, 605, par *Fiesole*.

20e CABINET. — 585, 593, esquisses, par *Coreggio*; 592, par *Sodoma*; 591, par *Palma-Vecchio*; 590, par *C. Dolce*; 587, par *F. Bartoloméo*; 571, 576, 577, le duc d'Urbin; 578, 583, par *Raphaël*; 580, par *Luini*; 572, 573, 579, 584, esquisses pour les fresques de l'église de la Madonna della Scalzo à Florence, par *A. del Sarto*; 570, par *Garofalo*.

19e CABINET. — 547, 551, 552, par *Giotto*; 541, deux tableaux dans la manière de *Spinello*; 540, 549, 556, par *Masaccio*; 542, par *Taddeo Bartoli* de Sienne; 568, par *F. Filippo Lippi*; 555, dans la manière d'*Orcagna*.

18e CABINET. — Descente de croix, par *Marco Basaiti*; 538, par *Raphaël*; 539 *a*, par *Coreggio*; 539 *b*, par *Massaccio*.

17e CABINET. — 530, par *P. de Hooghe*; 533, *Dav. Téniers*; 529, par *Metzu*; 517, par *Gér. Dow*; 515, 527, par *A. Brower*; 511, par *P. Potter*; 510, par *F. Miéris*; 505, par *Dujardin*; 501, par *Everdingen*.

16e CABINET. — Tous tableaux de *van der Werff*.

15e CABINET. — 447, par *Dav. Téniers le j.*; 448, 465, 467, par *F. Mieris*; 470, par *Therbourg*; 446, 453, 455, 458, 474, 475, par *J Ruysdaël*; 451, 461, par *W. v. d. Velde*: 460, par *A. v. d. Velde*; 473, par *P. Neef*; 462, par *Everdingen*; 469, par *S. Ruysdael*; 464, 471, par *Huysum*; 459, par *Zachtleeven*.

14e CABINET. — 394, 401, par *G. Dow*; 395, 402, 415, 430, par *A. v. Ostade*; 396, 414, 415, 417, 422, 423, par *F. Mieris*; 392, 393, 397, 398, 403, 404, 405, 406, 407, 419,

427, 428, 441, 442, par *Wouvermans*; 400, par *Schalken*; 399, le Roi de la Fève, par *Rykaert*; 409, 424, par *Rachel Ruysck*; 429, 436, par *de Heem*; 438, par *N. Berghem*.

13e CABINET. — 334, 335, 336, 337, 338, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 340, 350, 352, esquisses de *van Dyck*; 341, par *G. Dow*; 358 par *C. Bega*; 364, par *Eglon v. d. Neer*; 365, par *Metzu*; 366, par *Ostade*; 369, par *C. Netscher*; 375, 384, par *Wynants*, 378, 387, par *J. Both*; 374, par *van d. Kabel*.

12e CABINET. — Voir IVe salle.

11e CABINET. — 265, 266, 271, 272, 277, 280, 261, 284, 288, 289, par *G. Dow*; 274, 275, 276, 287, par *F. Miéris*; 263, par *J. Steen*; 282, 286, par *A v. Ostade*; 262, 273, par *Brouwer*; 255, 256, 257, 258, 259, 260, par *Rembrandt*; 269, 285, par *P. v. Slingelandt*.

10e CABINET. — 248, 249, 252, par *D. Téniers le j*; 250, par *J. Steen*; 251, par *G. v. Ostade*; 247, Temple de la Concorde à Rome, par *Jos.* et *Andr. Both*; 235, 236, 237, 238, 239, 240, Triomphe de l'Eglise catholique, par *Otto Veenius*.

9e CABINET. — 191, 193, 194, 195, 210, 211, 212, par *D. Téniers le j.*; 199, 207, 219, 221, par *A. Brouwer*; 198, 200, 201, 202, 205, 206, 208, 214, 220, 222, 223, 226, 230, par *J. Breughel*; 192, 209, par *P. Breughel l'aîné*; 227, la ville de Sodome, et 228, la ville de Troie en flammes, par *P. Breughel le cadet*; 196, par *Berghem*; 197, par *Zachtleven*.

8e CABINET. — 188, par *F. Miéris*; 185, par *G. Netscher*; 154, 184, 186, 189, par *Ad. Elzheimer*; 157, par *L. Cranach l'aîné*; 164, par *L. Cranach le cadet*; 175, 187, par *Denner*; 155, Siége de Rome par Porsenna, par *Feselen*; 169, Alexandre vainqueur de Darius à Arbelle, par *A. Altorfer*.

7e CABINET. — 120, portrait d'Oswald Krel; 139, portrait de M. Wohlghemuth, tous deux par *A. Dürer*, ainsi que son propre portrait, 124, et celui de son père, 128; 123, 127, 147, autres tableaux par *A. Dürer*; 141, Luther et Mélanchton, et 142, par *L Cranach*; 122, 126, par *Barthel Zeitbloom*; 143, 149, par *H. Holbein*; 148, par *Baldung Grun*.

6e CABINET. — 95, 97, par *Hemskerk*; 96, 98, 115, par *Mabuse*; 105, par *Hugo v. d. Goes*; 102, par *J. v. Calcar*.

5e CABINET. — 70, Mort de Marie; 69, 71, 79, par *J. Schoreel*; 74, 77, 78, 81, 82, 83, par *J. v. Mehlem*, son élève, et 88, portrait de *Mehlem*, par lui-même.

4e CABINET.—49, Adoration des Trois-Rois; 48 et 54, ailes de ce tableau; 63, les Sept Joies de Marie et le Voyage des Trois-Rois, par *H. Hemling*; 44, 55 et 58 portent le cachet du maître de Hemling *Roger de Bruges*, à qui on les attribue; 46, tableau de *l'école des v. Eyk*; 64, par *J. Schoreel*.

3e CABINET.— 35, 36, 37, 42, tableaux précieux, qui ont longtemps passé pour des *v. Eyk*, mais que dans les derniers temps on a cru devoir attribuer à *Roger de Bruges*; 38, 39, 40, par *Lucas de Leyde*.

2e CABINET. — 28, 29, 30, 31, 32, 33, Histoire de la sainte Vierge; 27, 25, 18, 19, 20, 21, 22, 23, par *Israël de Meckenen*; cependant, de ces tableaux, 18, 21 et 22, sont attribués à *l'école de Roger de Bruges*; 19, 20 et 23, à *celle des Eyk*.

1er CABINET. — Il renferme des ouvrages de l'ancienne école de Cologne, des XIVe et XVe siècles : sainte Véronique, par *maître Wilhelm*; 1 et 2, Saints; 10 et 14, par *maître Stéphan*, auteur du grand tableau d'autel du Dôme de Cologne.

CABINET DES GRAVURES.

Il se trouve au rez-de-chaussée de la Pinacothèque, et est ouvert au public le mardi et le vendredi, de 9 h. à 1 h., mais à l'étranger tous les jours, excepté le dimanche, de 9. h. à 2 h. Il contient au delà de 300,000 planches, rangées par écoles, ordre qui rend l'examen et les recherches prompts et faciles; on le doit à

feu M. l'inspecteur Brulliot, connaisseur savant et profond. Cette collection comprend aussi bien tous les premiers chefs-d'œuvre de toutes les écoles reproduits par de bonnes gravures, que les feuilles les plus précieuses de célèbres graveurs anciens et modernes. Il faut avouer cependant qu'il y a quelques lacunes à remarquer, surtout par rapport aux anciennes écoles italiennes et aux nouvelles écoles modernes.

CABINET DES VASES GRECS.

Il se trouve de même au rez-de-chaussée de la Pinacothèque. Il est surtout riche en vases de Vulci bien conservés, qui, malgré leur air neuf, ont peut-être plus de 2,500 ans de date ; ensuite en autres vases de l'ancienne Etrurie.

LA GLYPTOTHÈQUE, OU GALERIE DE SCULPTURE.

1° VESTIBULE. — Il a 48 pieds de large et autant de profondeur ; on y lit quatre inscriptions latines.

2° SALLE ÉGYPTIENNE. — Nous voyons ici dans ses formes et dans ses motifs cet art égyptien qui enfanta en se perfectionnant la belle plastique grecque. Parmi les monuments des diverses époques de la première antiquité, nous remarquons : deux *Sphinx mâles et couchés*, en basalte ; deux *prêtres* en marbre noir ; l'*Antinoüs* divinisé, en rosso antico ; l'*Obélisque* de granit, semé d'hiéroglyphes ; quatre *Canopées*, ou vaisseaux dans lesquels on recueillait l'eau du Nil ; quatre *pierres funéraires* ; les statues noires de *Thot*, *Isis* et *Hores* ; un *prêtre* en granit rouge, un *Sésostris* assis ; deux groupes de figures assises. — Cette salle renferme en outre quelques ouvrages indiens.

3° SALLE DES INCUNABLES — Renferme des monuments des premiers temps de l'art en Grèce ; entre autres des *bas-reliefs* en bronze, des fragments d'un *char étrusque*, trouvés à Pérouse en 1812, un beau *pied de candélabre* en bronze, une *Aphrodite*, des *bustes de prêtres*, celui d'un *homme barbu* qu'on croit être Vulcain, tous en style hiératique ou sacré.

4° SALLE D'EGINE. — Les deux *frontons d'un temple de Minerve*, découverts dans les fouilles d'Egine en 1811, représentent les exploits des Eacides. Dans le fronton oriental : Télamon guidant le combat sur le corps de Laomédon ; dans l'occidental : Ajax, son fils, guidant son char sur le corps de Patrocle. Pallas est debout entre les Troyens et les Grecs. Ce qu'il y a surtout de frappant dans ces statues, c'est la vérité et la finesse de l'exécution, et les mouvements animés et variés du nu, avec quoi contraste singulièrement le caractère uniforme des têtes et l'air souriant des visages. Dans l'île d'Egine florissait une école qui s'attachait surtout à perfectionner les corps.

5° SALLE D'APOLLON. — Renferme des ouvrages d'Athènes, de Corinthe, de Sikyon et d'Argos. Son plus grand ornement est l'*Apollon de Barberi*, surnommé le Musagète, en marbre pentélique, et peut-être d'Agéladès d'Argos, maître de Phidias ; ensuite une *Céres* en marbre de Paros, une *Pallas* et une *Urne funéraire* athénienne, en marbre pentélique. Nous sommes ici entourés d'ouvrages de ce style élevé qui se développa à Athènes avant et par Phidias. Un soin particulier est consacré aux draperies.

6° SALLE DE BACCHUS. — Son nom lui vient de ce que le plus grand nombre des sculptures qu'elle renferme se rapportent au mythe de Bacchus : *Leucothée* portant sur le bras le jeune Bacchus ; vis-à-vis, *Silène* avec Bacchus enfant ; sur un sarcophage d'un travail admirable, les *Noces de Bacchus et d'Ariane* ; deux charmants *Satyres* s'appuyant nonchalamment contre les arbres, imitations, à ce que l'on présume, de Praxitèle ; le célèbre *Faune Barberini*, des beaux temps de l'art grec ; autre *Faune*, une *Bacchante*, un petit *Satyre* portant une outre, etc. Ensuite, un colossal buste d'*Aphrodite* en marbre de Paros, une autre Aphrodite en statue, *Cérès*, un *Hermaphrodite* ; les *Noces de Neptune et d'Amphitrite*. Les ouvrages de cette salle nous reportent au temps de l'apogée de l'art grec, à l'époque de Skopas et de Praxitèle.

7° SALLE DES NIOBIDES. — Les plus beaux morceaux de cette salle sont les deux

statues des *Niobides*, l'un agenouillé, l'autre mourant ; ensuite la *Médusa Rondanini*, masque de marbre appendu au mur ; *Clio ;* deux *Vénus*, l'une d'après celle de Médicis, l'autre d'après celle de Gnide ; un torse d'*Hyalas*, statue de fontaine ; un *Enfant avec un cygne ;* deux bustes colossals, *Minerve* et *Rome*. — Les Niobides nous offrent encore l'art grec dans sa perfection ; les uns les attribuent à Skopas, d'autres à Praxitèle. Quant à d'autres ouvrages, tels que l'Enfant avec le cygne et un Polyphême tuant un des compagnons d'Ulysse, ils forment la transition de l'art grec à l'art romain, dont ils sont peut-être des produits.

Les deux salles suivantes et les deux petites qui se trouvent dans l'intervalle renferment les célèbres fresques de P. de Cornélius ; les sujets sont tirés de l'histoire des dieux et des héros grecs.

8° SALLE DES DIEUX. — Les fresques de cette salle comprennent l'ensemble de la Mythologie. Eros, l'Amour, du centre de la voûte, domine toutes les scènes, les éléments et règnes de la nature.

1° Vis-à-vis de la fenêtre : Eros, dominateur et ordonnateur de l'eau, avec le dauphin. En-dessous, le Printemps avec Amour et Psyché ; plus bas, le Matin avec Aurore et Tython. Sur le mur, en relief, par Schwanthaler, la Naissance de Vénus au sein des eaux. Tableau principal, l'Océan : Neptune et Amphitrite, entourés de Tritons et de Néréides, écoutent Amphion jouant de la lyre.

2° Eros, dominateur et ordonnateur du feu, avec l'aigle. En-dessous, l'Été, puis le Midi avec Apollon et Daphné, etc. ; sur le mur, en reliefs, par Haller, le Combat de Jupiter et des Géants, et, comme tableau principal, l'Olympe : les Dieux, assemblés autour de Jupiter et de Junon, reçoivent dans leur sein Hercule, à qui Hébé présente la coupe de l'immortalité.

3° Eros, dominateur et ordonnateur de l'air, avec le paon de Junon. En-dessous, l'Automne et le Soir, entourés aussi d'autres mythes qui s'y rapportent, tels que Diane et Actéon, Diane et Endymion.

4° Eros, dominateur et ordonnateur de la terre, avec Cerbère. En-dessous, l'Hiver et la Nuit, et, comme mythes s'y rapportant, les Parques, Hécate, Némésis et Harpocrate. Sur le mur, en reliefs, par Styglmaïer, l'Enlèvement de Proserpine, et au-dessous l'Empire des Ombres : Pluton charmé par les accords d'Orphée lui rend Eurydice.

9° VESTIBULE. — Peinture du milieu : Minerve anime l'homme formé par Prométhée. Lunette droite : Prométhée, enchaîné sur le Caucase, est délivré par Hercule. Lunette gauche : Pandore, auprès d'Épiméthée, ouvre la boîte fatale.

10° SALLE TROYENNE. — Cette salle comprend l'histoire de la guerre de Troie. Au milieu de la coupole nous voyons, comme cause première de cette guerre, les Noces de Thétis et de Pélée, à travers lesquelles la Discorde vient jeter la pomme fatale. Ce premier sujet est entouré de quatre autres : le Jugement de Pâris, les Noces de Ménélas et d'Hélène, l'Enlèvement d'Hélène et le Sacrifice d'Iphigénie, entourés eux-mêmes de huit autres tableaux : Achille parmi les filles de Lycomède, Mars et Vénus blessés par Diomède, le Dieu des songes envoyé par Jupiter à Agamemnon endormi, Pâris protégé par Vénus et Amour dans un combat contre Ménélas, Nestor et Agamemnon éveillant Diomède pour qu'il se rende à l'assemblée, Achille accordant à Priam les corps d'Hector et d'Andromaque.

Fresques des murs : 1° Achille furieux tire l'épée contre Agamemnon, qui a fait enlever son amante Briséis afin de se dédommager de la perte de Chryséis, rendue à son père, prêtre d'Apollon ; 2° Combat sur le corps de Patrocle, que Ménélas et Mérion cherchent à enlever du camp : les deux Ajax le défendent contre Hector et Énée ; Achille, accompagné de Minerve, apparaît dans le fond ; 3° Destruction de Troie : au centre, Hécube et ses filles ; à leurs pieds, Priam mort ; Hélène s'appuie contre une colonne ; Néoptolème lance le jeune Astyanax par-dessus les murs ; les héros grecs tirent le butin au sort ; Cassandre prédit à Agamemnon sa ruine. — Reliefs : le Combat d'Achille contre les dieux des fleuves, et le combat près des

vaisseaux. Ces excellents reliefs sont de Schwanthaler.

11° SALLE DES HÉROS. — Les statues qui attirent ici le plus l'attention sont celles de *Jason*, au milieu de la salle, et d'*Alexandre*; la tête de ce dernier surtout est excellente; les restaurations sont de Thorwaldsen. Ces deux ouvrages peuvent en quelque sorte nous donner une idée de l'art de Lysippus. Comme monuments de l'art romain, nous avons les statues de *Commode*, de *Néron* et d'un *Héros barbu*. Il ne faut pas oublier les bustes de *Périclès* et de *Socrate*.

12° SALLE ROMAINE. — Cette salle est la plus grande et la plus belle de toutes. Les nombreux reliefs du plafond sont de *Schwanthaler* et *Styglmaïer*, et se rapportent en partie à l'origine, au développement et au but de l'art romain, en partie à ses plus célèbres protecteurs; ils représentent en outre les douze grands Dieux et les douze autorités supérieures de Rome, et enfin douze scènes de la vie intérieure des Romains. Cette salle renferme un grand nombre de monuments précieux, principalement de ceux qui peuvent nous donner une idée du goût qui régnait, sous les empereurs, pour tout ce qui peut embellir une demeure, comme bustes et riches vases de marbre, candélabres, autels, fontaines, sièges pour les images des dieux, urnes funéraires, etc. En fait de reliefs, nous citerons surtout ceux provenant de sarcophages, et représentant Apollon parmi les Muses, la Lune et Endymion, l'histoire d'Oreste, Niobé et ses enfants. La salle contient en outre 19 statues et 18 bustes d'empereurs (Auguste, Caracalla, Lucius Vérus), d'impératrices, de généraux et d'orateurs (entre autres, Cicéron).

13° SALLE DES SCULPTURES PEINTES. — L'ouvrage le plus distingué de cette salle est la statue drapée d'une noble Romaine dans l'attitude d'une fileuse; la tête, qui est dans le caractère de celle de Junon, est nouvelle, et fut fondue par Styglmaïer d'après le modèle de Thorwaldsen, Nous citerons en outre une mosaïque antique placée au milieu de la salle, un candélabre grec en bronze, les excellents bustes en bronze d'un satyre, d'un athlète et d'une Vénus, la statue en marbre noir et blanc de Cérès, ainsi que les statues en marbre noir d'un athlète, et d'un satyre nommé à tort le Faune, excellent travail du temps d'Adrien.

14° SALLE DES MODERNES. — Nous citerons avant tout les belles statues de Pâris et de Vénus, par *Canova*, qu'on compte parmi les meilleurs ouvrages de cet artiste; ensuite un Adonis d'une beauté virile, par *Alb. Thorwaldsen*, de qui est aussi le buste du roi Louis, alors prince royal; une Femme nouant ses sandales, par *R. Schadow*; l'Amour et la Muse, par *C. Eberhard*; le buste de Tromp, par *Rauch*; de Winkelmann, par *Salv. de Carli*; de Pfeffel, par *Christen*; de Napoléon, par *Spalla*, et d'Iffland, par *G. Schadow*.

Pour les étrangers munis d'une carte de M. le directeur P. de Langer, la Glyptothèque est ouverte tous les jours; pour le public, le vendredi.

Outre ces riches dépôts, le voyageur pourra visiter les nombreuses collections particulières et les ateliers des nombreux artistes distingués de cette Athènes du Nord, qui tous se font un devoir d'accueillir l'étranger avec bienveillance, de lui donner tous les renseignements désirables sur les objets d'art que renferme Munich. Nous citerons particulièrement MM. Hess, Zimmermann, Eberhart, Stieler, Kaulbach, Rothmann, Schorr et l'architecte Schwanthaler. La fabrique royale de porcelaine est à

Nymphenbourg, où se trouve l'atelier de peinture sur vitres. L'entrée des musées et collections royales est gratuite.

Établissements littéraires et utiles. — L'université avec une *bibliothèque* de plus de 200,000 vol. (l'avant-cour de l'université est ornée d'une fontaine en forme d'obélisque); — l'Académie des sciences et ses collections; celle des arts, avec une riche collection de plâtres; — la Société des arts fondée en 1824, et la Société littéraire, avec un grand cabinet de lecture; — l'*École militaire* appelée Maison des cadets; l'école vétérinaire, et plusieurs instituts de travail, d'industrie et d'éducation. — L'institution de jeunes gens; le chapitre des demoiselles nobles; l'institut

et pensionnat pour les jeunes demoiselles; l'école de chant; colléges; l'école pour les pauvres et l'hôpital: la maison des aliénés à *Giesing*; la maison de correction et de travail au faubourg d'Au; l'*Institut des aveugles* et des *sourds-muets*, etc.; l'*École polytechnique*. C'est à Munich que fut inventée la lithographie, en 1795 et 1796, par Aloïs Senefelder et Simon Schmidt. — Les pinceaux de Munich sont renommés. — Les *bains* artificiels de Walburger. — Le bain de Diane; le Lilienbad (bains des Lis); le bain dit de santé; les bains minéraux du faubourg d'Au.

Divertissements, — Le *théâtre* royal et national de la cour; le *théâtre populaire* dans le faubourg d'Au, où il y a spectacle deux fois par jour en été.— Les *concerts* et les bals à l'Odéon; — l'*académie de musique*; la Société philharmonique; la Société de chant; le musée, club composé de 900 membres. (L'étranger peut avoir du propriétaire de son hôtel un billet d'entrée pour trois jours.) — Le *cercle de la Gaieté*, un des plus grands et des meilleurs clubs de la ville: il y en a plus de 60 à Munich. — La maison où l'on s'exerce au tir (*Schiesshauss*); 2 foires dans la ville et 2 dans le faubourg d'Au. — Les courses de chevaux ont lieu dans les premiers jours d'octobre, sur la prairie de Thérèse; quand le temps est beau, 60,000 personnes y assistent. — Pendant le carnaval (*Fasching*), des masques parcourent les cafés et les hôtels; la Fête-Dieu, au mois de juin, peut être comptée parmi les fêtes populaires.

PROMENADES ET ENVIRONS — Le jardin de la cour (*Hofgarten*), avec ses arcades décorées de peintures à fresques, qui représentent des scènes de l'histoire de Bavière, et de 28 paysages également à fresque; puis 27 tableaux à la manière encaustique, représentant des scènes de la révolution grecque; le *parc anglais*, qu'on ne peut parcourir dans sa plus grande longueur en moins d'une heure et demie: il est traversé par plusieurs bras de l'Isar, et renferme les *bains de Diane* et de *Brunthal* (où l'on a fondé récemment un établissement pour le traitement par l'eau froide); le *Tivoli* et le jardin du Paradis, et tout près le joli endroit *Klein-Hessellohe*.

Sur la hauteur de Sendling s'élève la *Baiersche-Ruhmeshalle* (temple de la Gloire), de style dorique, renfermant 200 bustes de célèbres bavarois. Devant cet édifice s'élève la statue colossale en airain de la Bavière, de 19 m. de hauteur, sur un piédestal haut de 10 m. Rien de plus grandiose et de plus splendide que ce monument. — *Biederstein*, château de plaisance de feu la reine douairière, à 1 h. de Munich; — *Nymphenbourg*, château royal de plaisance, à 1 h. de Munich; une belle allée y conduit.

Schleissheim, lieu de plaisance situé à 1 mille environ de Munich, fut bâti par l'électeur Max-Emmanuel pendant les années 1701 et 1703; il contient 205 chambres, dont 47 seulement sont occupées aujourd'hui, et 1351 tableaux, la plupart de peintres vivants, qui ont remplacé les anciens, transportés à la Pinacothèque. Voici les tableaux les plus remarquables:

VIEUX MAÎTRES. — Le Crucifiement, gigantesque tableau d'autel de la chapelle du château, par *Tintoretto*; plusieurs grands tableaux d'animaux, par *Weenix*, quelques bons ouvrages de *van Dyck*, *Fytt* et *Rubens*, une longue suite de tableaux bibliques par *Otto Veenius*, maître de ce dernier; un superbe Clair de lune, par *Artus v. d. Neer*; une chambre entière de tableaux de *Breughel* et de *Téniers*, entre autres, de ce dernier, la Galerie de Bruxelles; plusieurs tableaux de genre de *Brower*, *Ostade*, *P. de Hooghe*, et des paysages de *Vinckeboom*, *Everdingen* et *Eglon v. d. Neer*.

TABLEAUX MODERNES. — L'Ouverture du testament, par *Wilkie*; l'Entrée du roi Othon à Nauplia, par *P. Hess*; les Héros de Troie, par *J. M. Wagner*, à Rome; l'Allemagne et l'Italie, portrait de l'Albanaise Victoria Caldoni, par *Overbeeck*; le roi Louis dans sa jeunesse, par *Ang. Kauffmann*; la Reine, par *P. de Langer*; le prince Charles à cheval, par *Stieler*; tableaux de genre par *Simonsen*, *Hasencleber*; tableaux de bataille par *Monten* et *Kobell*; paysages par *Koch*, *Reinhard*, *Dillis*, *Dorner*, *Wagenbauer*, *Catel*,

Ezdorf, *Achenbach*, *Morgenstern*, *Schelfhout*, *D. Quaglio* et *Burkel*; portraits par *Kellerhofen*, *Durk*, et particulièrement par *Stieler* (Goethe).

On trouvera en outre à *Schleissheim* la petite collection particulière de M. l'inspecteur de la galerie ; elle se compose de 70 nos rassemblés à grands frais et choisis avec beaucoup de goût; nous la recommandons à tous les amateurs.

Chemin de fer pour *Augsbourg :* trois départs par jour : à 7 h. du matin, 3 h. après midi, et 7 h. du soir.

Eilwagen, tous les jours pour Augsbourg, Ulm, Stuttgard, Heidelberg, Strasbourg; pour Lindau et la Suisse; pour Wurzbourg, Nuremberg et Francfort; pour Inspruck, le Tyrol et l'Italie; pour Vienne, par Linz et Salzbourg, etc.

A partir de Munich la route n'offre que peu d'intérêt; nous traversons, à 2 milles, *Parsdorf;* 2 milles plus loin, *Hohenlinden*, petit village où le général Moreau défit les Autrichiens en 1800, leur fit 10,000 prisonniers et prit 100 pièces de canon. La route traverse le champ de bataille.

ALT-ŒTTING. — *Hôtel* sur la place; on y mange de très bon poisson — Cette petite ville est un lieu de pèlerinage très fréquenté; des milliers de pèlerins y viennent chaque année faire leurs dévotions à la *Vierge Noire*, dans la petite église qui s'élève au centre de la grande place, et dont l'intérieur est richement décoré par les dons des personnes qui ont obtenu leur guérison. Les cœurs de plusieurs princes bavarois sont déposés dans le sanctuaire, et on lit sur des tablettes d'airain les noms des pèlerins de distinction, depuis Charlemagne jusqu'au pape Pie VI.

MARKTL. — C'est entre cette place et Braunau que la Salza tombe dans l'Inn; ces deux rivières séparent la Bavière de l'Autriche. La douane bavaroise se trouve au village de *Simpach*, sur la rive gauche de l'Inn ; et sur la rive droite, nous trouvons la première ville autrichienne à

BRAUNAU. — *Hôtel* Traube (la Grappe), où l'on mange de bonnes truites; confortable. — Ici les douaniers impériaux examinent les passeports et les bagages. Braunau est une ville de 2,000 hab.

SCHARDING — *Hôtels :* la Poste; Goldenes-Kreutz (Croix-d'Or). — Ville frontière de l'Autriche, dans laquelle les passeports et les bagages sont examinés; elle est située sur la rive droite de l'Inn, avec *3,500 hab.*

Ensuite la route reprend une direction E. jusqu'à

EFFERDING, ville très propre, de 6,000 hab. avec un assez joli château. De là nous suivons les rives du Danube, et après avoir traversé quelques fortifications extérieures, nous entrons à

LAMBACH, petite localité, station du chemin de fer de *Linz* à *Gmunden*; la voie de poste et celle de fer marchent parallèlement jusqu'à Linz, passant par Wels, 6 milles en 1 h. 1/2.

LINZ. — *Hôtels :* Goldene-Lœwe (le Lion-d'Or), sur la place du Marché; Goldene-Canone (Canon-d'Or), dans la Landstrasse, près la poste; Goldener-Adler (l'Aigle-d'Or), sur le Danube; Weisse-Ganz (l'Oie-Blanche), près de la Douane et des bateaux à vapeur.

LINZ, capitale de la haute Autriche, est situé sur la rive droite du Danube. C'est une ville fortifiée par 32 tours communiquant entre elles par des chemins couverts; sa situation est superbe, et elle a de fort beaux environs. Elle communique avec le petit bourg d'*Urfahr* par un pont sur le Danube de 284 m. de longueur, d'où l'on a une vue ravissante. La place principale ou *grande place*, ornée de deux fontaines et d'une colonne de la Sainte-Trinité, et entourée de beaux bâtiments. — *Curiosités :* la *vieille église* paroissiale, la *cathédrale*, la *maison des Etats* provinciaux et l'*hôtel de la Régence*, sont les principaux édifices. — L'ancien collége des Jésuites est occupé maintenant par la douane et le bureau de péage. L'*hôtel de ville*, le *théâtre* et le *musée* Francisco-Carolinum; l'*évêché*, le séminaire épiscopal. — *Pop. 26,000 hab.*

EXCURSIONS. — Une des plus intéressantes est à la jolie *église de Sainte-Madeleine*, d'où l'on jouit d'une belle vue; le chemin de fer y conduit en 20 min.

Bateaux à vapeur, tous les jours pour Vienne en descendant le fleuve, et le re-

montant jusqu'à *Passau* et *Ratisbonne* : voyage agréable et intéressant.

Eilwagen, tous les jours pour Vienne et Salzbourg; pour Munich, Passau, Ratisbonne et Budweis. — Des *diligences* traînées par des chevaux vont sur le *chemin de fer* à *Budweis*, en Bohême, et à Gmunden, dans le Salzbourg.

De Linz à Vienne, il faut compter 22 h. par l'eilwagen. Beaucoup de voyageurs prennent maintenant les bateaux à vapeur, qui partent tous les jours. — Prix : 9 fl. et 6 fl., monnaie de convention.

Continuant notre voyage sur la route de poste qui suit la rive droite du Danube, nous traversons bientôt la Traun, sur un long pont de bois à l'extrémité duquel est *Elbersberg*, village qui fut témoin de plusieurs combats sanglants, en 1809, entre les Français et les Autrichiens.

Bientôt nous arrivons à

ENNS. — *Hôtels :* Adler (l'Aigle); Krone (la Couronne). — Ville de 3,000 hab., sur la rive gauche de l'Enns.— *Curiosités :* la haute tour qui s'élève sur la place du Marché, bâtie par l'empereur Maximilien. Sur une éminence qui domine la rivière, s'élève le *château* du comte d'Auersperg.

Un peu à droite de notre route, au delà du village de *Penzing*, s'élève le *palais impérial de Schoenbrunn*.

Nous entrons dans Vienne par la *Mariahilf-Lines*.

VIENNE (en all. WIEN). — *Hôtels* de première classe : Erzherzog-Karl (l'Archiduc-Charles), hôtel à la mode, mais cher, dans une situation centrale, près des théâtres. Prix : par jour, chambre de 1 fl. à 2 fl. 36 kr.; café, 24 kr.; thé; 30 kr.; bougies, 30 kr.; Kaiserin-v.-Oesterreich (l'Impératrice d'Autriche); Schwan (le Cygne); Wilde-Mann (Le Sauvage); Roemische-Kaiser (l'empereur-Romain); Stadt-London (la Ville-de-Londres); hôtel de Francfort; tous dans la ville même. On est très bien aussi et à beaucoup meilleur marché au Matschakerhof, dans la ville, et au Goldene-Lamm (à l'Agneau-d'Or), dans le quartier de Léopoldstadt; le dernier est surtout fréquenté par les Anglais et les Prussiens. — Dans les *Hôtels du faubourg :* Landstrasse, on rencontre beaucoup de négociants hongrois, et dans ceux de la Léopoldstadt beaucoup de négociants de Bohême.

A Vienne les tables d'hôte sont inconnues; on y dîne et soupe à la carte. Le prix des plats est marqué en florins et kreutzer Schein (papier), monnaie qui a une valeur bien inférieure aux florins et kreutzer Munz (monnaie); l'étranger doit bien prendre garde à cette différence, qui fait que le système monétaire de l'Autriche est le plus incommode qu'il soit possible d'imaginer.

Logements. — Les étrangers qui se proposent de faire un plus long séjour dans cette résidence feront bien de prendre une chambre garnie (Monatzimmer). Il n'y a pas d'hôtels meublés à Vienne; mais on loue des chambres dans presque toutes les maisons particulières. Vous n'avez qu'à lire les écriteaux que vous verrez aux portes de la plupart des maisons; on trouve de petits appartements avec et sans meubles, de 3 à 30 fl. de loyer par mois.

Passeports. — Le voyageur est obligé de donner son passeport en arrivant à Vienne. Maintenant vous n'êtes plus obligé d'aller vous-même au bureau de police, nº 564, dans la Spengler-Gasse, près de l'église Saint-Pierre; un valet de place peut aller demander votre permis de séjour, qui coûte 2 fl.

Les gages d'un *valet de place* sont de 1 fl 12 kr. à 1 fl. 48 kr.

Bains. — Les meilleurs sont *Diana-Bad*, Léopoldstadt.

Cafés. — Les cafés de Vienne ne sont pas décorés avec la même splendeur que ceux de Paris, mais ils sont aussi fréquentés par les personnes qui aiment le billard et celles qui veulent jouir de la liberté de fumer, ce qui n'est pas permis dans les rues de la ville; une tasse de café coûte, sans lait, 8 kr.

Les meilleurs cafés sont : le café *Daum*, nº 278, dans le Kohlmark; *Neuner*, Planken-Gasse; *Corti*, dans Joseph-Platz, près du palais,; et ceux qui sont sur le Volksgarten, près le temple de Thésée, etc.

Restaurateurs.— Les principaux sont : le *Casino*, place Mehlmarkt; l'hôtel de

l'Archiduc-Charles, rue de Carinthie; le Sauvage, rue de Carinthie; l'Agneau-d'Or, faubourg Léopoldstadt; la Ville-de-Londres, la Ville-de-Francfort.

Changeurs. — Les principaux sont *Zinner*, à la Monnaie-d'Or, place Saint-Etienne, n° 623; — Uffenheimer, place Saint-Pierre, n° 577.

VIENNE, capitale de l'empire d'Autriche, est située, dans sa partie la plus basse, à 175 m. au-dessus du niveau de la mer. Sa superficie équivaut à 17 millions de mètr. carrés. La longueur de Vienne, de la barrière de Saint-Marx jusqu'à celle de Nussdorf, est de 6,500 m.; sa largeur, en passant du bout de la Jagerzeile jusqu'à la barrière du Hundsthurm, est de 5,800 m.

La circonférence actuelle de la ville avec ses faubourgs est de 46,500 m., ou 5 milles 3/4 de poste autrichienne.

EDIFICES RELIGIEUX. — L'*Eglise métropolitaine de Saint-Etienne* (St-Stephanskirche), bel édifice gothique, long de 110 m., large de 72 m., offre à l'œil étonné toutes les variétés, toutes les formes du vieil art allemand, depuis les plus grossières jusqu'aux plus élégantes. Sa flèche pyramidale est d'une grande beauté, et de son sommet la vue s'étend sur Vienne et le pays d'alentour. L'*église de la cour* (Augustinergasse, ou des Augustins), dont l'intérieur, distingué par la noblesse de ses proportions, renferme le tombeau de l'archiduchesse Christine, chef-d'œuvre de Canova; l'*église des Rédemptoristes* ou des Ligoriens, sur la place Maria-Stiegen (escalier de Sainte-Marie), beau monument d'architecture gothique. La tour, de 60 m. de hauteur, se termine en forme d'un calice de fleurs, sur lequel s'élève une croix: les vitraux peints de Mohn sont admirables. L'*église de Saint-Pierre*, l'une des plus belles de Vienne, construite en 800 par Charlemagne; elle est ornée d'un beau retable du maître-autel et de plusieurs autres peintures; la *chapelle du château impérial*, où l'on entend le dimanche la meilleure musique d'église; la chapelle de la cour y exécute à 11 h. des morceaux des grands compositeurs. Aux grandes fêtes, la cour impériale y tient sa procession solennelle entre 11 h. et midi; l'*église des Capucins*, dans le Neumarkt, avec un vaste souterrain qui renferme la sépulture des princes de la maison d'Autriche (l'entrée publique et générale a lieu le 2 du mois de novembre); l'*église de l'Université*, fort richement ornée, n'a qu'une seule coupole supportée par 16 colonnes; la superbe *église de Charles*, au faubourg de Wieden, fondée par Charles VI, en 1713. Les deux colonnes détachées sont entourées de bas-reliefs qui représentent la vie de saint Charles-Borromée; la coupole et les petits autels, les mausolées de Collin et de Haydn sont dignes de remarque. Outre ces grandes églises, il y a encore à Vienne des églises nationales où l'on prêche dans différentes langues; en voici les noms: l'église des *Italiens*, l'église des *Minorites* pour les Slaves, l'église de *Maria-Stiegen* pour les Hongrois, l'église de l'*Ordre de Malte* pour les Français, l'église de *Sainte-Anne* et les chapelles des ambassades. Les Arméniens ont une église chez les Mechitaristes; les Grecs unis en ont une aussi, et les Grecs non unis en ont deux. — Le temple des protestants de la confession d'Augsbourg possède un très bel orgue; le temple des Réformés se distingue par la noblesse de son architecture. Ces deux temples n'ont ni tour ni cloches. — Le temple des Israélites est d'un style plein de goût; belle musique vocale le vendredi à nuit tombante.

CHATEAU IMPÉRIAL (Burg-Platz). — La place du château est un carré oblong de 130 mètres de longueur sur 70 de largeur. Ce château se compose de quatre corps de bâtiments qui environnent une grande cour et deux autres cours d'une moindre dimension, et ils portent les noms suivants: *le Schweizerhof, l'aile du Sud, l'Amalienhof et la Chancellerie de l'Empire.*

I. *Le Schweizerhof* (hôtel des Suisses), situé à la gauche lorsqu'on entre dans la grande cour du château en venant de la place de St-Michel, fut fondé en 1210 par le duc d'Autriche Léopold VII.

II. L'*aile du sud*, bâtie en 1600 par Léopold Ier, est actuellement habitée par l'empereur Ferdinand Ier.

III. L'*Amalienhof*, ainsi nommé de ce

que l'impératrice Amélie habitait cette aile du château.

IV. La *Chancellerie de l'Empire* (dite Reichskanzlei), construit sous Charles VI. La façade en est grandiose. Les deux portes d'entrée sont décorées par des groupes de grandeur colossale, représentant les quatre principaux combats d'Hercule.

Curiosités du château : La *grande chapelle*, bâtie en 1448 par Frédéric III. Les dimanches et les jours de fête, toute la famille impériale y assiste au service divin à 11 h. du matin. Le grand crucifix sur le maître-autel est de *Donner*. La musique, exécutée par la chapelle I. R. ne laisse rien à désirer. — Le *Trésor I. R.* Quatre chambres renferment les joyaux et les bijoux. Nous signalerons : le diamant florentin, pesant 532 grains 1/2 ; il a un éclat éblouissant, et la pureté d'une goutte de rosée.

Les joyaux du St-Empire romain, savoir : la couronne, le sceptre, le globe impérial, les gants, les souliers, le ceinturon et l'épée de Charlemagne ; les reliques du St-Empire : le javelot dont on perça le Sauveur, un clou de la très sainte-Croix ; un éclat de bois de la crèche de J.-C. ; un morceau de la très sainte-Croix ; un fragment de la nappe qui couvrait la table le jour de la Cène ; un sabre de Charlemagne ; La couronne I. R. autrichienne, faite par ordre de l'empereur Rodolphe II ; le manteau impérial ; les ornements du couronnement de Napoléon comme roi d'Italie ; le berceau d'argent du roi de Rome ; un Christ mourant de Benvenuto Cellini.

La *bibliothèque* particulière de feu l'empereur François Ier, composée de 50,000 vol. et 774 incunables. On y voit 35 ouvrages chinois, parmi lesquels l'unique exemplaire du poème chinois *Rebabname*, ou le livre de Cythère ; une riche collection de gravures et de dessins, dont 92,000 portraits et 22,000 feuilles, que le célèbre Lavater rassembla pour écrire son Traité de la Physiognomie : c'est la plus riche collection de portraits qui existe en Europe.

Le *Corridor des Augustins* (Augustinergang) renferme :

1. Le *Cabinet I. R. des médailles et d'antiquités*. — Des colosses égyptiens, des bornes milliaires du temps des Romains, un grand sarcophage, ornent l'entrée de ce musée. Plus de 150,000 médailles sont réunies dans cette magnifique collecction.

Cinq salons renferment les trésors de ce musée.

Le Cabinet minéralogique I. R. — Ce cabinet, rangé dans un ordre systématique, est composé de quatre collections : 1. de la collection de minéralogie et d'oryctognosie ; 2. de la collection géognostique ; 3. de la collection des pétrifications ; 4. de la collection des aérolithes.

Das Neue-Burgthor (la nouvelle porte du château). — Belle architecture ; elle a 68 m. de longueur et 15 de hauteur. Elle fut achevée en 1821.

La *place d'armes* sépare cette porte du château impérial.

Le *Jardin du château impérial*, à la gauche de la place d'Armes ; on y voit la statue équestre de François Ier.

Le *Volksgarten* (Jardin du Peuple), à la droite de la place d'Armes, renferme les curiosités suivantes :

Le *Temple de Thésée*. — Construit par François Ier, sur les dessins de Nobile, d'après les proportions de celui d'Athènes. Ce temple renferme un des plus grands chefs-d'œuvre de la statuaire moderne, le Combat de Thésée avec le Centaure, par *Canova*.

Les *Catacombes*. — Elles s'étendent sous les fondations du temple de Thésée, et renferment des antiquités, des sarcophages et des monuments romains en marbre, trouvés pour la plupart dans les environs de Vienne.

Le *Café Corti*, bâti en demi-cercle, est le rendez-vous du beau monde. Le *Jardin du Paradis*, qui n'est séparé du Volksgarten que par une terrasse, renferme aussi un café d'où l'on jouit du plus beau point de vue de la ville de Vienne.

La *Colonne de la Ste Trinité* orne le milieu de cette place. Léopold Ier la fit ériger en 1693 pour s'acquitter d'un vœu. Sur le faîte de la colonne s'élève la Ste-Trinité. Les bas-reliefs qui ornent le piédestal sont d'un travail remarquable.

Herrngasse (rue des Seigneurs). C'est la plus belle rue de l'intérieur de la ville ;

on y voit l'ancien palais de l'archiduc François IV, duc de Modène, nº 27 ; le palais du prince de Lichstenstein, nº 251 ; le palais du comte de Dietrichstein, nº 25 ; la banque nationale, nº 32 ; le palais des états nobles de l'Autriche inférieure.

Himmelpfortgasse (la rue de la Porte-du-Ciel). On y voit le *palais du ministère des finances*, nº 964, ancien palais d'hiver du prince Eugène de Savoie.

Hof (la place de la Cour). C'est la plus vaste de l'intérieur de la ville ; elle a 142 mètres de longueur sur 104 de largeur.

La *Colonne de la Ste-Vierge*, érigée en 1667 par Léopold Ier, en occupe le milieu ; sa hauteur est de 8 m. La statue de la Ste-Vierge avec le dragon à ses pieds occupe le sommet de la colonne. Aux quatre coins du stylobate, quatre anges luttent avec des démons.

Deux fontaines élevées en 1812 ornent cette place : l'une est surmontée d'un groupe représentant la fidélité de la nation autrichienne à son souverain ; le groupe de l'autre fontaine, à la gauche de la colonne, représente l'Agriculture.

L'*Arsenal des bourgeois*, nº 332, renferme, dans une salle longue de 137 m., seize mille armes, dont plusieurs sont des derniers siècles. On y compte 5,500 bouches à feu, 7,000 fusils à croc, 2,000 sabres et épées, 1,000 harnais et cuirasses, 700 casques et morions, 80 drapeaux. — Les embrâsures des fenêtres de la salle sont ornées de portraits de tous les princes de la maison d'Autriche, depuis Rodolphe Ier jusqu'à Léopold II.

L'*Hôtel du Conseil aulique de la guerre I. R.*, nº 421, sur l'emplacement de l'ancien château des souverains de la race des Babenberg.

Hohe-Markt (le Haut-Marché). Au milieu, s'élève une fontaine érigée par Charles VI en 1732 ; elle a la forme d'un temple, sous la voûte duquel un groupe représente le Mariage de la Ste-Vierge avec St Joseph.

Josephsplatz (la place Joseph). Un édifice grandiose forme à lui seul, avec ses trois façades, la place de Joseph. — La façade du sud, formant le fond du bâtiment, contient la

Bibliothèque I. R. — La vaste salle de cette bibliothèque a 82 m. de long sur 18 de large. Huit colonnes supportent une coupole au-dessous de laquelle est placée la statue de Charles VI, entourée des huit statues des princes de la maison de Habsbourg. Le plafond, chef-d'œuvre de peinture, est de Daniel Gran. La bibliothèque compte aujourd'hui 300,000 vol. imprimés, 16,000 manuscrits et 15,000 incunables. — Parmi les manuscrits, on remarque celui du poëme épique du Tasse : la Jérusalem conquise ; une bible allemande, avec de belles miniatures du XIVe siècle ; 985 manuscrits grecs ; 2,789 manuscrits romains sur parchemin, et 11,157 sur papier ; 85 manuscrits hébraïques ; 1,000 manuscrits orientaux ; 60 manuscrits chinois et hindous. Un livre d'heures dont l'empereur Charles-Quint fit présent à une dame de sa cour.

Le *Cabinet des estampes*, qui vaut trois millions de florins, renferme une des plus riches collections d'estampes en Europe.

La façade de l'E. de ce même palais contient : le *Cabinet I. R. d'histoire naturelle*. — Les collections zoologiques et botaniques occupent quatre grandes salles et dix-sept chambres. François Ier créa ce musée qui n'a pas d'égal en Europe.

Le *Musée brésilien I. R.* — Créé par François Ier. Il est composé des objets d'histoire naturelle envoyés par les naturalistes autrichiens qui accompagnèrent, en 1817, l'archiduchesse Léopoldine au Brésil.

La *Collection zoologique*, qui renferme un grand nombre d'espèces.

La *Collection botanique* où l'on voit un grand herbier composé de 8,000 espèces de plantes, etc.

La *Collection des minéraux*, riche de 500 échantillons environ.

La façade de l'O. contient : les *deux Salles de Redoute*, seul endroit où il soit permis de se masquer en public. La grande salle peut contenir 4,000 personnes.

Le *Palais du marquis Pallavicini*, anciennement palais du comte de Fries, nº 1155, en face de la bibliothèque impériale.

La *Statue équestre de Joseph II* orne cette place. Cette statue fut fondue par Zauner, en 1806. Sa hauteur est de 12 m. 30 cent.; celle du cheval, en commençant par le pied sur lequel il s'appuie jusqu'à la crinière, est de 6 mètres 33 centimètres.

Der Neue-Markt (le nouveau marché). — Au milieu de cette place s'élève une fontaine dont les statues représentent les fleuves de l'Autriche. — Le *Palais du prince de Schwarzenberg*, nº 1051. — Ce palais, avec sa belle façade, est le principal ornement de cette place. — Le *Casino de la Mehlgrube*, nº 1015, avec un excellent restaurant. La décoration de la salle à manger est magnifique.

Graben (place dite Graben ou Fossé). — C'est la place la plus animée de Vienne, surtout pendant les dimanches et les jours de fête. — Le *Palais du comte de Harrach*, nº 239, avec une belle bibliothèque et une chapelle. Deux belles *fontaines*, ornées de statues, décorent deux des coins de cette place.

Renngasse (rue de Lice). — Au nº 140, l'*Arsenal I. R.*, fondé par l'empereur Mathias, en 1569; il fut achevé par Léopold Ier. Cet arsenal, fort curieux à visiter, contient la plus riche collection d'anciennes armures.

Au sortir de l'arsenal, nous irons au *palais du comte Schoenborn-Buchheim*, nº 155, renfermant une belle galerie de tableaux de l'école flamande, et une bibliothèque de 20,000 vol.

Dans *Vordere-Schenkenstrasse* (la haute rue Schenken) se trouve: la chancellerie hongroise, nº 47; la chancellerie transylvaine, nº 48; le palais du prince de Liechtenstein, nº 44, un des plus beaux palais de Vienne; ceux du prince de Stahremberg, nº 43, et du comte de Festetics, nº 12.

Dans *Spitalplatz* (place de l'Hôpital): le palais du prince de Lobkowitz, nº 1101: ce palais est bâti dans le goût italien; le théâtre de la porte de Carinthie.

Universitatsplatz (la place de l'Université), ornée de deux fontaines.

Dans le faubourg de la Landstrasse. — L'*hôtel des Invalides*, nº 1er, situé sur le glacis, près du bassin formé par le canal de Neustadt, et fondé par Joseph II, en 1783, en faveur des militaires pauvres, âgés et blessés. L'hôtel a 2 étages et une grande cour. Le frontispice porte l'inscription suivante: *Patria læso militi*. Dans la chapelle, dédiée à St-Jean-Népomucène, se voit une Descente de croix par *Donner*. Deux grands tableaux de *Krafft*, dont l'un représente la bataille d'Aspern, et l'autre celle de Leipsick, ornent la grande salle. L'hôtel peut contenir jusqu'à 600 lits distribués dans trente dortoirs.

Hôtel des Monnaies, Heumarkt, nº 494; il a deux étages. Cet édifice renferme un cabinet de minéralogie, plusieurs machines, des fonderies, des laminoirs, et tout ce qui est nécessaire à la fabrication des monnaies. — Le palais du prince de Liechtenstein, nº 93.

Musée du Belvédère. — *Galerie I. R.* de peinture. On y compte environ 1500 tableaux des peintres morts et 160 d'artistes vivants.

On arrive dans la galerie par le grand escalier d'honneur, qui forme la magnifique entrée de ce palais.

1er étage. — *Le salon de marbre*. — C'est la salle d'entrée; l'or, le marbre, la peinture et la sculpture, y étalent leur magnificence. Le plafond est peint à fresque par *Carlo Carlone*. Cette salle renferme deux portraits en pied, l'un représentant Joseph II, l'autre l'impératrice Marie-Thérèse, sa mère, peints par *Antoine Maron*. A la droite de cette salle se trouve la série des tableaux de l'école italienne; à la gauche, la série des tableaux de l'école des Pays-Bas.

ÉCOLE ITALIENNE.

1re chambre. — *École vénitienne*.

Paul Véronèse: 1. Repas chez Simon le Lépreu. 5. Un garçon caressant un chien. 15. Le Sauveur et la Femme adultère. 19. Le Christ et la Samaritaine. 23. L'Annonciation. 29. Portrait de Marc Antonio Barbaro. 30. L'Adoration des Mages. 33. Portrait de Catherine Cornaro, reine de Chypre. 34. Judith. 50. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. 52. J.-C. guérissant une femme.

Tintoretto : 7. Portrait en buste d'un vieillard. 11. Portrait en pied d'un jeune homme. 14. Portrait d'un vieillard 21. Portrait d'un procureur de Saint-Marc. 22. Autre portrait d'un procureur de Saint-Marc. 24. Portrait d'un officier de la marine. 25. Portrait d'homme. 26. Portrait de Nicolo da Ponte, doge de Venise. 27. Portrait d'un homme assis. 28. Portrait d'un seigneur de Venise. 32. Portrait de Sebastiano Veniero, amiral. 38. Autre portrait du doge Nicolo da Ponte. 44. Portrait d'un vieillard. 45. Portrait d'un vieillard avec un garçon. 49. Les neuf Muses au Parnasse. 53. Jésus succombant sous le poids de la croix.

Paris Bordone : 16. Jeune femme à la toilette. 17. Vénus et Adonis couronnés par Cupidon. 18. Une jeune femme.

Jacques Bassano : 8. Jeune villageois jouant de la flûte. 9. Thomar de la Judée, condamné à être brûlé vif, se justifie. 10. Le Samaritain. 42. Saint François. 43 Sainte Claire.

2e CHAMBRE. — *Ecole vénitienne.*

Le *Titien* : 1. Portrait d'une jeune femme. 2. Lucrèce se poignardant. 5. Portrait du célèbre Ulysse Aldrovandi. 16. Portrait de Giacomo Strade de Rosberg. 17. Diane dans le bain avec ses nymphes. 18. Portrait de la princesse Isabelle d'Este, femme du duc de Mantoue. 19. Ecce Homo. 20. Portrait d'une fille. 22. Portrait d'homme. 24. Un jeune prêtre. 27. Portrait d'un seigneur. 29. Portrait d'un sculpteur. 30. Salvator mundi. 31. Portrait de l'apôtre St Jacques. 32. Tableau représentant la sépulture de Jésus-Christ. 35. Le pape Paul III. 36. Danaë. 37. Portrait du célèbre historien florentin, Benoît Varchi. 38. Portrait d'un jeune homme. 39. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus, St Jérôme lisant, St Etienne avec une palme, et St Georges armé d'une lance. 40. Portrait d'homme. 41. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 42 Un petit garçon nu battant le tambourin sous un arbre. 44. Le portrait du Titien, peint par lui-même. 45. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 46. Le portrait de l'électeur de Saxe, Frédéric le Généreux. 51. Portrait de l'empereur Charles-Quint. 52. Portrait d'un homme. 57. Tableau allégorique. 58. Portrait d'un noble vénitien. 61. Tableau allégorique. 62. La Femme adultère amenée devant Jésus-Christ.

Palme le vieux (Giacomo Palma).

Jean de Calcar (Giovanni Calcar), portrait d'un homme lisant une lettre.

3e CHAMBRE — *Ecole romaine.*

Raphaël Sanzio : 50. Ste Marguerite. 52. La Ste Vierge. 53. Le Repos en Egypte.

Charles Maratte (Carlo Maratta) : 1. La Mort de St Joseph. 3. Le St Médiateur. 7. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. 20. l'Enfant Jésus dormant. 23. La Fuite en Egypte. 31. La Ste Vierge. 40. La Mort de St Joseph. 57. Jésus portant la croix.

Raphaël Mengs : 4. Saint Joseph dormant 7. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. 24. L'Annonciation. 43. L'apôtre St Pierre.

Dominique Feti : 10 Un marché. 35. La Fuite en Egypte. 44. Moïse devant le buisson ardent. 46. Le Mariage de Ste Catherine. 55. Les Néréïdes retirant Léandre des flots.

Michel-Ange Caravage : 5. David avec la tête et le glaive de Goliath. 25. Le jeune Tobie et son père aveugle. 27. La madonna du Rosaire. 47. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus.

Baroccio : 11. La Visitation de la Ste Vierge. 13. La Nativité. 41. Portrait d'un ecclésiastique.

Pérugin : 12. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus donnant la bénédiction. 43. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône.

Salvator Rosa : 34. Paysage avec des ruines. 36. St Guillaume. 54. Bataille. 56. Bataille.

Nicolas Poussin : 32. Sac du temple de Jérusalem par les Romains. 39. Les apôtres Pierre et Jean guérissent un malade.

Les plafonds des trois chambres que nous venons de parcourir sont tous peints par *Giacomo del Po*.

Le Cabinet d'or, petit appartement octogone ainsi nommé à cause de la profusion des dorures, renferme quelques bons tableaux et un buste colossal de l'empereur

François Ier, par *Camillo Pacetti*.

4e CHAMBRE. — *Ecole de Florence.*

André del Sarto : 3. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 4. Le jeune Tobie. 23. Le Sauveur mort. 29. La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean.

Michel-Ange Buonarotti : 7. La Ste Famille. 8. Tableau allégorique.

Léonard de Vinci : 10. Le Sauveur avec la couronne d'épines. 12. Hérodias portant la tête de St Jean sur un plat. 24. Hérodias ordonnant au bourreau de mettre la tête de St Jean dans une coupe posée sur une table.

Alexandre Allori : 22. Jésus-Christ dans la maison de Marthe.

Louis Cigoli : 26. Le Sauveur mort sur es genoux de la mère de Dieu.

Lippi : 27. Jésus-Christ parlant à la Samaritaine.

Salviatti : 37. Jésus-Christ sortant du tombeau.

Chapelle du palais — Cette chapelle, d'une forme octogone, est incrustée de marbre et richement ornée. La petite coupole est peinte à fresque par *Carlo Carlone*. Le tableau du maître-autel est peint par *Solimène*.

5e CHAMBRE. — *Ecole de Bologne.*

Le Guide, dix tableaux : 1. Baptême de Jésus-Christ. 7. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 15. Les quatre Saisons. 21. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 22. St Pierre. 23. St Jean-Baptiste. 24. Ste Madeleine. 25. La Ste Vierge contemplant avec recueillement l'Enfant Jésus. 27. La Présentation au Temple. 31. Un Ecce Homo.

Jean Lanfranc. — 2. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus.

Carlo Cignani : 3. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. 5. Cimon et sa fille. *Franceschini*. 4. Madeleine pénitente. *Annibal Carrache*. 9. Le Sauveur descendu de la croix. 13. Adonis, revenant de la chasse, surprend Vénus. 33. St François. *Louis Carrache*. 20. St François méditant sur une tête de mort. *Barthélemi Schidone*. 14. Jésus-Christ à Emaüs.

6e CHAMBRE. — Ecoles de Bologne, de la Lombardie et de la haute Italie. — *Mathieu Preti*. 4. Saint Thomas. *François le Francia*. 18. La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. *Le Corrége*. 11. Jésus-Christ chassant du temple les acheteurs et les vendeurs. Jupiter et Io. 24. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus. 9. La Ste Vierge. *Le Parmigiano*. 20. Cupidon. 22. Portrait du général florentin Malatesta Baglioni. 29. Sainte Catherine avec deux anges. 31. Portrait de Parmigiano, peint par lui-même. *Andrea Montegna*. 43. Entrée triomphale de Jules César après la défaite de Gallien. 45. St Sébastien percé de flèches. 47. Suite du triomphe de Jules César. *Giacomo Cavedone* 23. St Sébastien attaché à un arbre. *Murillo*. 27. Le petit St Jean.

7e CHAMBRE. — Ecoles napolitaine et vénitienne. — Cette chambre renferme 63 tableaux. Le plafond, représentant Quintus Curtius se précipitant dans le gouffre, est peint par *Paul Véronèse*. — *Signorelli*. 32. Le Sauveur dans la crèche. *Jacques Stella* 53. Jugement de Salomon.

ÉCOLE FLAMANDE.

1re CHAMBRE. — Chambre de Rembrandt.

Paul Rembrandt : 28. L'apôtre St Paul. 31. Portrait d'un jeune chevalier. 32. Un Juif. 33. Portrait d'homme. 34. Portrait de sa mère. 35. Portrait d'une dame. 36. Portrait d'un jeune homme. 40. Portrait de Rembrandt fait par lui-même. *Remi Lanjean*. 10, Mercure et Cupidon dans les nues. *Govaert Flinck*. 11. Un vieillard. *Mirevelt*. 42. Portrait d'homme.

2e CHAMBRE.— Chambre des paysages. *Ruysdael*. 36. Deux paysages. *David Téniers*. Trois paysages. *Gérard Segher*. 25. Paysage. *Wouvermans*. 32. Paysage. *Jean de Heiden*. 39. Vieux château fort entouré d'eau. *Jean Wynants*. 41. Paysage.

3e CHAMBRE.— Chambre de van Dyck.

Van Dyck : 1. Portrait d'homme. 2. La Ste Vierge. 4. Portrait du prince Robert ; portrait du prince Charles. 6. Le Sauveur mort reposant sur les genoux de la mère de Dieu. 8. St Germain. 10. Portrait d'un général. 15. Portrait d'homme. 16. Portrait de l'infante Isabelle-Eugénie. 18. Vénus et Vulcain. 19. Portrait du comte

d'Ossuna. 20. Portrait d'une bourgeoise. 21. Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre. 22. Jésus-Christ crucifié. 23. Portrait d'homme. 24. Portrait de la princesse de Nassau-Orange. 25. Portrait du comte Jean de Montfort. 26. Portrait d'une bourgeoise. 28. Portrait de Seribani, jésuite. 29. Portrait d'homme. 30. St François Séraphique. 31. Un guerrier couvre d'un manteau le Sauveur. 32. Samson. 33. La Sainte Famille. 34. Tête de sainte Madeleine.

Kneller. 7, 9. Deux portraits de femme. *De Crayer*. La Ste Vierge et l'Enfant Jésus.

4e CHAMBRE. — Salon de Rubens.

Rubens : 1. St Ignace de Loyola exorcisant des possédés. 2. L'Ascension de la Ste Vierge. 3. St François-Xavier prêchant l'Evangile dans les Indes. 4. St Jérôme. 5. St Pipin. 6. Portrait d'homme. 7. Méléagre et Atalante. 8. St Ambroise refusant à l'empereur Théodose l'entrée dans la cathédrale de Milan. 9. Tableau allégorique représentant l'alliance du roi de Hongrie Ferdinand, avec Charles-Ferdinand, infant d'Espagne, près de Nordlingue, en 1634. Quatre dieux des rivières représentant les quatres parties du monde. 11. Portrait de Rubens, peint par lui-même. 12. Esquisse de St François-Xavier. 13. Le Sauveur mort dans le caveau 14. Esquisse de St Ignace de Loyola. 15. Portrait de la maîtresse du Titien. 16. Un berger contemple trois nymphes qui dorment dans un jardin. 17. Tête de St André. 18. Portrait de Marie-Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, roi de France. 19. Portrait d'homme. 20. Tête d'un lévite. 21. Portrait d'homme. 22. Portrait de la princesse Élisabeth, première épouse de Philippe IV, roi d'Espagne. 23. Portrait d'homme.

LE CABINET BLANC.— *Van der Meer*. 3. Des fruits.

LE CABINET VERT. — *Jean Lingelbach*. 8. Paysage avec trois figures. *François Miéris*. 14, 18. Boutique : une marchande présente à un grand seigneur plusieurs étoffes à vendre. *Gérard Dow*. 20. Un médecin. *Gaspard Netscher*. 21 Portrait d'homme. *Guillaume Miéris*. 13, 15, 19. *Gérard Terburg*, 16. Jeune femme pelant une pomme à un enfant.

Charles Lebrun. 46. L'Ascension de Jésus-Christ. *Steenwyck*. 69. L'apôtre St Pierre délivré de la prison par un ange. *Vélasquez*. 71. Un paysan riant qui tient une fleur dans la main droite. *Rigaud*. 73. Portrait d'Elisabeth Caroline, duchesse de Lorraine, mère de François Ier. *Jean Griffier*. 76, 77. Deux paysages du Rhin. *Pierre de Laar* ou *Laer*. 78. Fête des villageois à Rome. *Van der Velde*. 87. Paysage.

5e CHAMBRE. — Chambre de Rubens. Elle renferme 28 tableaux, dont plusieurs de Rubens.

6e CHAMBRE. — Chambre de Téniers. *D. Téniers le j.* 3, 4. 5, 7, 9, 10, 16, 19, 32, 34, 35, 36, 37, 41, 42, 44, 45, 51, 53, 54. *Du Jardin*. 12, *Van der Does*. 25. *Moor*. 41, 44, 61, 8.

7e CHAMBRE. — *Dieppenbeck*. 2. Allégorie sur le néant des choses de ce monde.

2e ÉTAGE. — *Vieille école allemande et école des Pays-Bas*.

1re CHAMBRE. — *Holbein*. 4, 32, 34, 61, 62, 67, 68, 70, 83, 85, 86, 92. *George Pens*. 55, 58. *Albert Dürer*. 13, 15, 16, 18, 20, 26, 28, 29, 30, 50, 110.

2e CHAMBRE. — *Jean van Eyck*, plus connu sous le nom de *Jean de Bruges*. 10, 12, 15, 16, 19, 39. *Bernard van Orlay*. 61. *Floris* ou *Flore*, 62.

3e CHAMBRE. — *Breughel le vieux*. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 12, 44. *Venius*, 46, 48, *Roland Savery*. 57, 58, 61, 66, 68, 75, 79, 81, 83. *Callot*. 65.

4e CHAMBRE. — *Spranger*. 2, 4, 6, 7, 33, 35, 40, 44, 45. *Sadeler*. 15. *Eilzheimer*. 16. *Sandrart*. 24, 38, 43, *Schwartz*. 47.

ÉCOLE MODERNE.— REZ-DE-CHAUSSÉE : Quatre chambres renferment des tableaux de l'école italienne, et cinq chambres des tableaux de l'école hollandaise. Sous le péristyle sont deux statues, l'une de *Donner*, représentant l'empereur Charles VI ; l'autre un groupe de marbre représentant l'apothéose du prince Eugène d Savoie.

Entrée publique, en été : les mardis et

vendredis, de 9 à 12 h.; l'après-dîner, de 3 à 5 h.; à dater du 1er octobre jusqu'à la fin d'avril de 9 à 2 h.

La collection d'antiquités I. R. d'Ambras, dans le bâtiment inférieur du belvédère, Rennweg, no 642. On y voit le fameux arbre généalogique de la maison de Habsbourg; 198 tableaux, 1,200 portraits, la salière de Benvenuto Cellini, les armes de Charles-Quint, etc.

Le jardin botanique I. R. de l'Université, Rennweg, no 638, fondé par l'impératrice Marie-Thérèse.

Le palais du prince Esterhazy, anciennement palais du prince de Kaunitz, avec un beau jardin. On y voit: 1o une bibliothèque composée de 36,000 vol.; 2o une collection de statues de Canova, de Schadow, de Tartolini, de Laboureur et de Fabre; 3o une collection précieuse d'estampes et de dessins, au nombre de 52,000; 4o une galerie de tableaux.

ÉCOLES HOLLANDAISE ET FLAMANDE. — 1re SALLE. — *J.-B. Weenix.* 2, portrait d'une dame et de son enfant; 4, portrait d'homme avec un marmot et un chien.

2e SALLE. — *A. van der Neer.* Incendie nocturne; 18, Vue d'une petite ville hollandaise; 19, pendant du précédent; 67, Paysage. *P. Potter.* 13, Des animaux. *J. Ruysdael.* 14, Paysages; 45, Paysage. *J. Sneyders.* 21, une Poule qni défend ses poussins contre un faucon; 23, Chasse du sanglier. *N. Berghem.* 24, paysage; 26, des Bergères dansant; 33, paysage; 35, Site montagneux; 43, des Troupeaux à leur retour. *M. Houdenhoeter.* 22, Volailles; 59, Combat d'un coq et d'un paon.

3e SALLE. — *A. van Dyck.* 6, portrait d'homme. *J. Jordaens.* 9, portrait d'homme; 59, Méléagre et Atalante. *P Wouwermans.* 18, paysage; 52, une Chasse; 55, paysage. *F.-W. Breughel.* 5, Junon descend aux enfers. *J. Breughel.* 15, Adam et Ève au paradis; 23, la famille de Noé, avec les animaux, prête à entrer dans l'arche. *P. Breughel.* 17, Enée conduit aux enfers par la sybille; 19, l'Arrivée d'Enée aux enfers. *D. Téniers.* 24, Fuite en Egypte; 34, paysage. *Téniers le vieux.* paysage. *L. Backhuysen.* 65, marine. *Palamèdes.* la Mort de Gustave-Adolphe.

4e SALLE. — *P.-P. Rubens.* 2, portrait d'homme; 4, les Ames des réprouvés précipitées dans l'enfer; 5, Ascension de la Ste Vierge; 6, École de Rubens; 8, plafond, le Char de l'Aurore; 43, la Vierge avec l'Enfant et St Joseph; 57, Mucius Scévola devant Porsenna; 58, la sainte Famille; 49, tous les grades de la hiérarchie ecclésiastique en adoration. *A. van Dyck.* 3, un Couronnement d'épines; 19, un Ecce homo; 24, portrait d'un homme et d'une femme; 44. Vénus pleurant la mort d'Adonis; 45. la sainte Trinité. *D. Téniers.* 36, un Pâtre qui ramène son troupeau; 41, les sept Œuvres de miséricorde. *D. Téniers le jeune*, la Tentation de saint Antoine; 38, Intérieur d'une salle d'armes; 39, une Étable à pourceaux; 74, le Médecin de village. *M. de Vos*, l'Adoration des Mages. *Van der Ellhout.* 13, Vertumne et Pomone. *D. Segers.* 23, Cimon et sa fille Péro. *Van Schirrings*, 25, l'Incendie de Londres en 1666. *F. Horis.* 28, Diane. *H. van Limborch.* 31, le Jugement de Pâris; 32, Apollon et les Muses. *C. Poelenbourg.* 35, paysage avec les enfants de Charles 1er, roi d'Angleterre. *H. van Tulden.* 47, Martyre de sainte Ursule avec ses vierges. *A. van der Werf.* Jésus mis au tombeau. *W. van der Velde.* une marine. *H. van der Myn.* Agar dans le désert. *H. van Steenwyk.* St Pierre délivré de la prison.

ÉCOLE FRANÇAISE. — 5e SALLE — *Nic. Poussin.* la Naissance de Bacchus; 35, Moïse retiré des eaux du Nil; 37, J.-C. et la Samaritaine; 40, J.-C. mis au tombeau; 42, le Serpent d'airain. *J.-L. David.* 2, tête d'un philosophe lisant dans un livre. *J. Vernet.* 5, Clair de lune; 19, Philippe duc d'Orléans à cheval avec ses officiers de chasse. *Le Sueur.* 10, la Purification de la Vierge; 26, une femme endormie sur des nuages. *Claude le Lorrain*, 18, 21, 23, 24, quatre paysages; 43, Lever du soleil dans un port; 44, paysage. *Charles le Brun.* 22, Apothéose de Louis XIV; 30, Jésus-Christ expirant sur la croix; 45, Louis XIV déclarant la guerre à la Hollan-

de, en 1671; 47, la Paix de Nimègue conclue en 1678 entre Louis XIV et la Hollande. *A. Coypel*, 9, un plafond; les Dieux dans l'Olympe. *Nic. Colombel*. 27, Agar dans le désert consolée par l'ange. *J. Stella*. Cléopâtre et Auguste à la mort d'Antoine.

6e SALLE. — *L. de la Hire*. 2, Thésée trouvant les armes de son père; 3, Ninus offrant la couronne à Sémiramis ; 5, la Vierge avec l'Enfant Jésus. *Eust. le Sueur*. le jeune Tobie revenant à ses parents.

ÉCOLE ESPAGNOLE. — 7e SALLE. — *D. Velasquez*. 5, les Israélites dans le désert tourmentés par les serpents; 6, un homme de condition à cheval; 25, portrait d'homme; 26, portrait d'un pape. *B. Murillo*. 9, la sainte Famille; 10, la Fuite en Égypte; 24, la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus donnant du pain à un vieillard; 29, un polisson; 34, un homme tenant une bêche; 35, la Vierge avec l'Enfant Jésus et deux anges. *A. Cano*. 7, J.-C. apparait à sainte Madeleine. *A. Villadomat*. 8, la Mort de saint Antoine. *P. Orrente*. 11, J.-C. à Emmaüs. *E. Marquez*. 13, J.-C. au mont Olivet. *J. Carenno*. 16, saint Dominique. *N. de Villacis*. 18, la Vierge avec l'Enfant Jésus et sainte Thérèse. *Murillo*. 19. une sainte Famille. *J. Zurbaran*. 20, la sainte Vierge. *J. Antolinez*. 22, Fuite en Egypte. *A. Cano*. 28, un moine; 31, saint Jean l'Évangéliste à l'île de Pathmos. *A. Pereda*. 32, St Antoine avec l'Enfant Jésus.

8e SALLE. — *F. Ribalta*. 1, le Retour de Zacharie. *A. Cano*. 2, St Thomas. *L. Vargas*. 3, Jésus-Christ au mont Olivet. *N. Gonzalez*. 4, St Jean-Baptiste. *B. Carducci*. 6, la Conception. *J. Escalanté*. 7, la Conception de la sainte Vierge entourée d'anges. *J. de Sevilla*. 8, la sainte Famille. *A. Pereda*. 9, la sainte Trinité. *B. Murillo*. 11, une jeune Paysanne tenant une quenouille; 17, le Job patient; 18, St Joseph avec l'Enfant Jésus; 19, portrait de jeune fille. *L. Vargas*. 12, la Vierge avec l'Enfant Jésus. *L. Javarone*, 14, la sainte Vierge. *J. Ribalta*. 15, sainte Catherine défendant la religion chrétienne devant l'empereur Maxence. *G. Espinosa*. 16, saint Sébastien.

ÉCOLE ITALIENNE. — 9e SALLE. — *Léonard de Vinci*. 1, portrait d'homme. *J. Tintoret*. 2, la Vierge avec l'Enfant Jésus adorés de deux saints; 25, portrait d'homme. *Salv. Rosa*. 3, 4, deux paysages. *Le Titien*. 6, portrait de la maîtresse du Titien; 31, Vénus et l'Amour. *Guido Reni*. 7, Jésus-Christ à la Croix ; 18, l'Adoration des bergers; 29, l'Enfant Jésus endormi. *H. Carrache*. 9, 10, deux paysages. *Paul Véronèse*. 11, une fille endormie; 28, les Vendeurs chassés du temple; 15, pendant du tableau; 28, 17, la sainte Famille et plusieurs Saints. *M. Caravage*. 13, portrait du peintre. *J Bassan*. 16, la Vierge montrant l'Enfant aux bergers; 19, un pâtre endormi; 22, l'Annonciation aux bergers; 23, l'Adoration des bergers.

10e SALLE. — *J. l'Espagnolet*. 2, un Vieillard tenant un livre; 16, portrait d'un cardinal; 28, saint Sébastien; 30, St Paul l'ermite. *A. Carrache*. 4. la Communion de St Jerôme. *F. Albani*. 7, le Triomphe de Bacchus. *B. Canaletto*. 8, 14, deux Vues de Florence. *B. Schedoni*. 9, David avec la tête de Goliath. *P. Pannini*. 10, St Paul prêchant aux Corinthiens. *D. Dominiquin*. 11, paysage; 18, la Vierge dans une gloire. *F. Albani*. 13, l'Enlèvement d'Europe. *Carlo Dolci*. 17, une tête de Vierge. *Guido Reni*. 19, Lucrèce; 23, l'Adoration des bergers; 43, David et Abigaïl. *J. Tintoret*. 20, la Femme adultère devant Jésus-Christ. *A Corrége*. 21, Études de plusieurs têtes d'anges; 25, études de trois anges. *F. Trevisam*. 22, Lucrèce. *A. Sacchi*. 24, Jésus-Christ disputant dans le temple. *A. Vaccaro*. 26, Jésus-Christ et le Pharisien raisonnant sur le denier de César. *L. Carrache*. 34, une sainte Famille; 39, deux Satyres. *Marinari*. 35, Judith.

11e SALLE. — *Léonard de Vinci*. 1, la Vierge avec l'Enfant Jésus; 29, Hérodias avec la tête de St Jean; 43, la Vierge avec l'Enfant Jésus et saint Jérôme. *Jules Romain*. 3, Diane et Endymion. *A. Corrége*, 5, téte d'ange; 11, Ste Madeleine; 50, portrait du peintre. *P. Pérugin*, 7, portrait de Raphaël. *G Vasari*, 8, Jésus-Christ chez Simon le pharisien. *Le Titien*,

10, portrait de l'empereur Charles-Quint. *F. Barocci*. 9, tête de Jésus-Christ; 19, la sainte Famille; 23, l'Annonciation. *D. Dominiquin*. 15, David avec la tête de Goliath; 18, St Jérôme; 33, Loth et ses filles; 39, portrait du cardinal Ludovis. *Raphaël Sanzio*. 21, la Vierge à genoux avec l'Enfant et le petit saint Jean; 27, la Vierge avec l'Enfant et St Jean. *A. Bronein*. 28, le Christ mort; 31, l'Annonciation aux bergers. *Andr. del Sarto*. 45, une sainte Famille. *M. Caravage*. 47, plusieurs figures en société.

CABINET. — *P. Pérugin*. 4, Ste Catherine. *A. Corrége*. 8, plusieurs cupidons forgeant des flèches. *A. del Sarto*. 9, une Ste Famille. *A. Carrache*. 11, deux Satyres. *F. Guerchin*. 11, Repos en Egypte *École de L. de Vinci*. 14, la Cène.

ÉCOLE ALLEMANDE. — 12e SALLE. — *L. Cranach*. 1, Hérodias avec la tête de saint Jean; 4, l'Adultère devant Jésus-Christ. *J. van Eyck*. 5, la Descente de croix. *Alb. Dürer*. 5, le Christ crucifié. *Rafael Mengs*. 24, une sainte Vierge.

13e SALLE avec 33 tableaux. — *H. Holbein*. 2, une Femme se couvrant d'un voile. *J. Rosa*. 3, paysage; 19, paysage. *Ang. Kaufmann*. 4, le jeune Pyrrhus présenté à Glaucias, roi d'Illyrie; 26, portrait d'une dame à sa toilette. *J. Reynolds*. 15, portrait de l'amiral Hugher. *H. Fuger*. 24, Bethsabé au bain. *J. B. Frank*. 28, Esther devant Ahasvère. *B. Deuner*. 33, portrait d'homme.

14e SALLE, dite le Musée. *A. Carrache*. 1, l'Enlèvement de Galatée. *A. Knyp*. 5, paysage. *A. Corrége*. 8, tête d'ange; 21, la Vierge allaitant l'Enfant Jésus; 25, tête d'ange. *N. Poussin*. 10, la Visitation de la Vierge. *A. van Dyck*. 13, la Famille van Eyck d'Anvers. *L. de Vinci*. 36, la Vierge avec l'Enfant Jésus et deux saintes Vierges; 44, portrait du peintre. *Claude le Lorrain*. 39, paysage. *Palma le Vieux*. 43, la Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit St Jean. *H. Holbein*. 43, portrait de femme. *Le Titien*. 51, Vénus et Adonis.

MANUFACTURE I. R. de porcelaine, nº 137, Porcellangasse, dans le faubourg Rossau. Cette manufacture est célèbre par la beauté de ses produits. Les figures en biscuit qu'on y fait sont de toute beauté. Cinq cents ouvriers y sont occupés. Le dépôt de la manufacture est en ville, Schauflergasse.

Palais d'été du prince de Liechtenstein, nº 130, Langegasse. On lit sur la porte l'inscription suivante: *Der Kunst, den Künstlern, Johann Fürst von Liechtenstein*; en français: Dédié à l'art et aux artistes par le prince Jean de Liechtenstein. Après avoir traversé la cour, on monte un superbe escalier dont la balustrade et les marches sont en marbre rouge de Salzbourg. C'est le plus bel escalier de Vienne. On pénètre ensuite dans les galeries qui renferment plus de 1,800 tableaux et 400 statues.

1er *Étage*. — 1re CHAMBRE. — Tous les tableaux sont de *Franceschini*.

2e CHAMBRE. — *Caravage*. La Joueuse du luth.

3e CHAMBRE. — *Le Guide*. St Jérôme et Ste Madeleine. *Sarto* (André del). La Tête de St Jean sur un plat. — Quatre statues d'enfants en marbre représentant les quatre éléments, par *Fiamingo*

Le petit salon renferme 7 grands tableaux de *Rubens*, qui ont coûté 80,000 florins,

4e CHAMBRE. — Sept tableaux mythologiques, de *Franceschini*. — Bronzes, ivoires.

5e CHAMBRE. — La plupart des tableaux sont de *van Dyck*.

6e CHAMBRE. — Tableaux de *Rubens, Jean Hack, Jordaens, François Neff*.

7e CHAMBRE. — Tableaux de *Hontorst Berghem, Quellinus, Honderkooter*.

2e *Étage*. — 1re CHAMBRE. — Toiles de *Carrache, B'anchart, etc*.

2e CHAMBRE. — *Jules Romain, Poussin, Le Titien, Pellegrin Tibaldi, Paul Véronèse*.

3e CHAMBRE. — *Procaccini, Lanzani, L'Espagnolet, Parmigianino, Morletto da Brescia*.

4e CHAMBRE. — *Snyders, David Rikaert, Ostade*.

5e CHAMBRE. — *Ferrabosco, Hewick Roos, Procaccini, Bourguignon*.

6e CHAMBRE. — *Solemayer*, *Palamèdes*, *Verscuring*.

7e CHAMBRE. — *Cerafoli*, mosaïque. *Palme le Vieux*, *Sacchi*, *Le Guide*, *Celoppi*, *Canaletto*, *Baroche*, *Le Bronzin*.

8e CHAMBRE. — *Lambi le vieux*. Portrait de Jean Liechtenstein, le régénérateur de cette précieuse collection. *Wouwermans*, deux paysages. *Berghem*, *Molina*, *Hamilton*, *Téniers*.

9e CHAMBRE. — *Rembrandt*, *Huysum*, *David Téniers*, *Ruysch*, *Mignon*.

10e CHAMBRE. — *Coxis*, *Ruthart*, *Heintz*, *van Balen*, *Rombouts*.

11e CHAMBRE. — Ce cabinet renferme seulement des tableaux de la vieille école allemande, tels que *Lucas Cranach*, *Altorfer*, *Holbein*, *van Eyck*, *etc*.

12e CHAMBRE. — *Weenix*, *De Heem*, *Snyders*, *Tam*, *Honderkooter*, *Valkenburg*.

13e CHAMBRE. —*Casanova*, *Backhuysen*, *Wynants*, *Rottenhammer*.

14e CHAMBRE. — *Le Guerchin*, *Frank*, *Loutherburg*, *Stoop*.

15e CHAMBRE. — École moderne allemande des principaux peintres d'Autriche. *Abel*, *Hautschik*, *Petter*, *Krafft*, *Füger*, *Hickel*, *Lampi le jeune*, *Runk*, *Alexandre Dallinger*, *Jean Dallinger*.

16e CHAMBRE. — *Pérugin*, *Vanni*.

On peut visiter cette superbe galerie tous les jours; s'adresser à M. Alexandre Dallinger, conservateur, dans le palais même.

THÉATRES. — Il existe à Vienne cinq théâtres, deux en ville et trois dans les faubourg. — *Théâtre I. R. du Château-Impérial, ou théâtre national*, construit en 1741. On y représente la tragédie, la comédie et le drame; *théâtre I. R.*, près de la porte de Carinthie, reconstruit en 1763. Opéras italiens et allemands, avec ballets; l'orchestre est un des meilleurs de l'Europe. *Théâtre de Vienne*, construit en 1800. Tragédie, drame, comédie et opéras allemands. Cette salle, est une des plus grandes de Vienne. *Le théâtre de la Josephstadt*, dans Kaiserstrasse, no 102, reconstruit en 1822. Comédie et opéras allemands. *Théâtre de la Léopoldstadt*; pièces villageoises, poissardes et pantomimes.

JARDINS PUBLICS. — Les plus renommés sont; l'*Augarten*, le *Prater*, ceux du prince de Schwarzenberg, du prince de Liechtenstein, du prince de Metternich, du *Belvedère*.

PROMENADES.— Le monde fashionable, dans toutes les saisons, les dimanches et jours de fête, fréquente le *Graben* et le *Kohlmarkt*, de midi à 2 h. Le printemps et l'automne rassemblent la foule élégante sur les *remparts* situés entre la Burgbastei et le Karolinenthor.

JOURS ET HEURES D'ENTRÉE AUX PRINCIPALES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES OU ARTISTIQUES DE VIENNE.

Tous les jours, excepté les dimanches: à la *bibliothèque impériale*, de 9. h. à 2 h.; à la *galerie de peinture* du prince de Liechtenstein, le matin et l'après-midi, excepté entre midi et 2 h.; de même pour les galeries du comte *Czernin* et du prince *Esterhazy*.

Dimanche : à la chapelle du palais (*Hof Kapelle*). Service divin, à 11 h. auquel assiste la famille impériale. Bonne musique.

Lundi : arsenal impérial, de 8 à 10 h. du matin, et de 1 à 5 h. après-midi; *arsenal civil*, de 9 h. à midi, et de 3 à 6 h. après-midi; *collection de gravures* et dessins de l'archiduc Charles, de 10 h. à 2 h; *cabinet impérial*, des pierres précieuses et des métaux, de 10 h. à 2 h.

Mardi : galerie impériale des tableaux; *muséum* d'Ambras, de 9 h. à midi, et de 3 h. à 6 h. du soir: dans l'hiver, seulement de 9 h. à 2 h. après-midi.

Mercredi : cabinet impérial de minéraux, de 10 h. à 1 h.; *cabinet Technisches*, de 10 h. à 1 h.

Jeudi : le cabinet impérial d'histoire naturelle, de 9 h. à midi, et, depuis le mois de mai jusqu'en octobre, l'après-midi, de 3 h. à 6 h.; *arsenal impérial*, matin, de 8 à 10 h., après-midi, de 1 à 5 h.; *arsenal civique*, de 9 h. à midi et de 3 à 6 h.; *cabinet de gravures* et dessins du prince Charles, de 10 à 2 h.; *institution des aveugles*, mêmes heures.

Vendredi : trésorerie (*Schatzkammer*), située dans le palais, de 9 h. à midi, avec

billets; *galerie impériale* de peinture, au Belvédère; *muséum* d'Ambras, de 9 h. à midi et de 3 à 6 h., et, dans l'hiver, seulement de 9 à 2 h.

Samedi: trésorerie impériale, de 9 h. à midi; fermée dans l'hiver; *préparations anatomiques en cire*, au Josephinum (les femmes ne sont point admises), de 9 h. à midi, avec billets; *cabinet de minéralogie*, de 9 h. à 1 h.; *institut polytechnique*, de 8 h. à 1 h.; *la collection de peintures* du comte Lamberg, à l'académie des arts, avec billets; *synagogue des Juifs :* chant plein d'expression et de beauté.

La poste aux lettres, dans le Wollzeile, est ouverte tous les jours, de 8 h. du matin jusqu'à 4 h. après-midi. — *Pop. 410,000 hab., y compris la garnison.*

MOYENS DE LOCOMOTION. — Quand le voyageur veut quitter Vienne, il faut, pour être inscrit, soit aux diligences, chemin de fer, ou bateaux à vapeur, qu'il obtienne un permis de laisser-passer, sans quoi on le refuserait. Veut-on partir avec des chevaux de poste, il faut encore une fois échanger ce laissez-passer à la chancellerie d'État contre un billet spécial qui autorise la poste à vous fournir des chevaux. Cela est de rigueur.

Eilwagen, tous les jours, sur tous les les points de l'Autriche, et pour *Berlin*, *Munich*, *Strasbourg*; pour *Paris*, *Ratisbonne*, *Milan*, *Venise*, *Trente*, *Presbourg*, etc., etc.

Chemins de fer. — Le rail-way, appelé *Kaiser-Ferdinands-Nordbahn* (chemin du N. de l'Empereur Ferdinand) va de Vienne à *Cracovie.* — A *Prague*, par Olmutz ou Brunn; à *Presbourg*, à *Breslau*, avec embranchement sur *Troppau* (à gauche), et sur *Bochnia* (à droite). — De Breslau à *Berlin*, et de Berlin à *Paris*, par Hanovre, Cologne et Bruxelles. — De Vienne à *Prague;* à *Stockerau*; — Et sur la ligne du S., à *Trieste*, par *Baden*, *Neustadt*, *Bruck*, *Gratz* et *Laibach*. — A *Luxembourg*, etc.

Navigation à vapeur : de Vienne pour *Linz*. *Passau* et *Ratisbonne* (haut Danube); pour *Presbourg*, *Pesth* et *Constantinople*.

EXCURSIONS. — Des *omnibus* ou le *chemin de fer* de Gloggnitz, nous conduisent en 1/2 h. à

BADEN. — *Hôtels :* le Cygne-d'Or, le Cerf-d'Or; le Sauerhof; le Casino. — Ville située à 4 milles de Vienne, au milieu d'une nature pittoresque. Établissement de *bains sulfureux* très fréquentés. Les environs offrent un grand nombre de vieux châteaux forts. — *Curiosités*: les *thermes*, la source des bains; le parc avec un kiosque, rendez-vous des personnes qui fréquentent les bains; le jardin du baron Doppelhof, le palais de l'archiduc Maximilien; le théâtre Sauerhof, le mont Calvaire, les promenades Alexandrowitsch et Lang. — *Pop. 5,000 hab.*

La vallée de Sainte-Hélène, située à 15 minutes de la ville, est une gorge de montagnes des plus pittoresques.

Sur la pente du *Lindkogel*, se trouve le magnifique château de *Weillbourg*, propriété du feu archiduc Charles. — Les jardins, dessinés à l'anglaise, comprennent une riche collection de plantes de la Nouvelle-Hollande et la plus grande collection de roses de toute l'Allemagne; il y en a environ 1,800 espèces, dont 500 des Indes, 300 plantes hybriques, y compris la *rosa inclinata*.

HEILIGENKREUZ, village de 350 hab., renferme un ancien monastère de Cîteaux, fondé par saint Léopold, duc d'Autriche, en 1136. — *Curiosités :* le mont Calvaire, la maison du chapître; l'*église*, avec deux tableaux de Rottmayer; le superbe orgue, le canal sacré, le dortoir, le réfectoire d'été, avec un tableau par Altomonte; une riche bibliothèque, le trésor, les caveaux de la maison des princes de Babenberg.

MŒDLING. — *Hôtel* du Grand-Cerf. — Situé à 2 milles 1/4 de Vienne. On voit, dans la chapelle du cimetière, un très beau tableau de Scheffer. — *Curiosités :* bains avec des sources ferrugineuses-sulfureuses, théâtre, église de l'hôpital, la chapelle de saint Pantaléon. — *Pop. 2,800 hab* — On boit ici les vins renommés de *Brunner* et *Gumpoldskirchner*.

SCHŒNBRUNN, château impérial à 1/2 mille de Vienne, résidence d'été de S. M

l'empereur. Ce palais impérial respire partout la majesté; il fut construit par Mathias II, en 1570, reconstruit par Fischer d'Erlach, et achevé tel qu'on le voit aujourd'hui sous le règne de Marie-Thérèse. Les trois premiers appartements renferment 15 tableaux, par Joseph Rosa; dans une salle attenante, il y a 5 tableaux de Martin van Meytens; le plafond de la grande salle est de Guiglielmi; la chambre bleue et le boudoir de l'impératrice Marie-Thérèse sont curieux.

La *chapelle impériale* possède un tableau de Paul Troger; le plafond est de Daniel Gran. Il y a aussi une très belle salle de spectacle dans ce château.

Le beau jardin de Schœnbrunn, tracé dans le genre de Le Nôtre, est le rendez-vous du beau monde. La population viennoise y accourt le dimanche en été.

LAXENBURG, bourg de 800 âmes, à 3 milles de Vienne. — *Curiosités :* le château I. R., séjour favori de feu l'empereur François I[er]; six beaux tableaux de Canaletti dans la bibliothèque de S. M. l'impératrice; la statue de Méléagre par Beyer. Dans l'église paroissiale, le retable à gauche, peint par Louis Kohl; celui à droite est peint par A. van Dyck et Seghers. Le grand *parc impérial* contient un vaste étang au bout duquel est bâtie la *Franzensburg* ou *Rittersbourg*, simulacre d'un ancien château du temps de la chevalerie ; on y voit la salle d'armes, la salle du couronnement de Hongrie, la salle de Habsbourg, avec 17 statues en marbre représentant la tige de la maison de Habsbourg; la salle de Lorraine, avec des peintures sur verre et des portraits de la famille impériale.

ROUTE 319.

DE VIENNE A PRAGUE,

Par OLMUTZ, 64 milles. — *Chemin de fer.*

Stations.		
Florisdorf.	1 m.	
Wagram.	1	1/2
Ganserdorf.	1	1/2
Angern.	1	
Durnkrut.	2	
Hohenau.	2	
Lundenbourg.	2	
Neudorf.	1	1/2
Goedling.	1	1/2
Pisck.	3	
Hradisch.	2	
Napagedl.	2	
Hullein.	2	
Prerau.	2	
Brodeck.	1	1/2
Olmutz.	1	1/2
Stephanan.	1	
Littau.	1	1/2
Muglitz.	1	1/2
Lukewetz.	0	1/2
Hohenstadt.	1	
Budigsdorf.	2	
Landskron.	0	1/2
Triebitz.	2	
Trubeau.	1	
Wildenschwert.	1	
Brandeis,	1	1/2
Chotzen.	0	1/2
Zamersk (Hohenmauth).	1	
Uherzko.	1	
Moravan.	1	
Pardubitz.	2	
Przelautsch.	2	
Elbe-Teinitz.	2	1/2
Kollin.	1	
Petschek (Podiebrad).	2	
Boehm-Brod.	2	
Auwal.	1	1/2
Biechowitz.	1	
PRAGUE.	2	

Prix, pour Olmutz,	1re classe,	11 fl.	12 k.
	2e	7	»
	3e	4	40
De Vienne à Prague :	1re	21	6
	2e	13	3
	3e	9	4

Pour la description de la route de Vienne à Prerau (v. route 295). — A Prerau, le rail-way se bifurque; la branche que nous allons suivre incline vers la gauche, et l'autre branche, qui continue vers la droite, est la grande direction qui conduit à Breslau et à Berlin.

De Prerau, la voie ferrée traverse une partie de la pittoresque vallée de la March, jusqu'à

OLMUTZ. — *Hôtels :* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir); Schwan (le Cygne); Goliath. — C'est une des principales places fortes de l'Autriche; elle est située sur la *March* ou Morawa. Le général Lafayette y fut détenu prisonnier en 1794.

Curiosités : le *théâtre*, l'*arsenal*, la colonne en l'honneur de la sainte Trinité, d'environ 40 m. de hauteur, et ornée de statues en bronze, par *Donner ;* 2 fontaines; l'*hôtel de ville*, bel édifice, avec une horloge ingénieuse; la *cathédrale* et sa grande cloche ; l'académie des états de province, l'*université*, avec une bibliothèque de 50,000 vol. et plusieurs collections.— C'est ici le principal endroit pour la vente du gros bétail de Russie et de Moldavie — A 1/4 de lieue de la ville, se trouve le ci-devant couvent des prémontrés de *Hradisch*, où l'on voit de beaux tableaux. — *Pop. 11,000 hab.*, sans la garnison.

Parmi les stations devant lesquelles on passe, nous remarquons

MUGLITZ, petite localité où le chemin de fer quitte la route de poste pour prendre une direction plus N. jusqu'à

LANDSKRON, ville dans une situation pittoresque. — *Curiosités :* Dechantkirche (église du Doyenné); le château de Furstens-Liechtenstein. — *P. 4,800 h.*

HOHENMAUTH (stat. Zamersk), petite ville dans une belle situation. — *Curiosités*: la jolie église du Doyenné, l'hôtel de ville.— *Pop. 5,000 hab.*

KOLLIN, ville située sur l'Elbe, station et relais de la route de poste de Prague à Olmutz. — *Pop. 6,000 hab.*

PRAGUE (v. route 294).

Beaucoup de voyageurs vont aujourd'hui de *Vienne* à *Prague* par *Brunn*, en laissant à droite Olmutz, ce qui raccourcit d'environ 9 milles.

De Vienne à Lundenbourg (v. route 295).	8 m. 1/2
Brunn.	9
Zwittau.	9
Landskron.	2
De Landskron à Prague (v. p. 369).	25

Depuis Brunn, le chemin de fer, ainsi que la route de poste, remontent la jolie vallée de la Zwitta.

Si le voyageur prend la route de poste jusqu'à Bruun, 19 milles en 13 h., il passe par

Stammersdorf.	2 m.
Wolkersdorf.	2
Gaunersdorf.	2
Wilfersdorf.	2
Poysdorf.	2
Nicolsbourg.	2
Porlitz.	3
Reygern.	2
BRUNN.	2

Cette première section de la route offre peu d'intérêt.

NICOLSBOURG. — *Hôtel* Goldene-Rose. — Jolie petite ville de 8,000 hab., dont un tiers sont juifs. Le *château* du prince de Dietrichstein est très remarquable; il y a bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, et vue ravissante du haut de la tour, qui est fort élevée.

REYGERN, petite ville qui possède le plus vieux monastère de la Moravie; il fut fondé en 1048 par le duc de Bretislaw; l'église est un bel édifice, et la bibliothéque est riche en bons ouvrages. Le chemin de fer rejoint ici la route de poste, et traverse un viaduc très élevé.

BRUNN (en sclavon, *Brno*) — *Hôtels :* Kaiser-von-Œsterreich (à l'empereur d'Autriche), nouveau et bien tenu, près du chemin de fer; l'Ours-Noir; l'Aigle-Noir; les Trois-Coqs.

BRUNN, capitale de la Moravie, est bâtie en partie dans une jolie vallée arrosée par la *Schwartza* et la *Switta*, et en partie sur la pente d'une colline; elle renferme une garnison de 3,000 hommes et 40,000 hab. — *Curiosités :* la *maison des États* autrefois le plus beau et le plus riche cou-

vent des augustins en Allemagne; on y montre la charrue avec laquelle l'empereur Joseph laboura près de Raussnitz. Le bâtiment de la garnison; l'*hôtel de ville*, le *Spielberg*, citadelle qui a 263 m. de hauteur, prison d'État; le *théâtre*, le couvent des dames nobles à Mariaschul; la *caserne* de la garnison (ci-devant le collége des Jésuites), composée de sept cours, avec une église, et une école d'équitation appartenant aux états de la province; les *hôtels* des princes de Dietrichsen et de Kaunitz; l'*église cathédrale de Saint-Pierre*, fondée par les apôtres de ce pays, les pères Cyrille et Methud; l'*église de Saint-Jacques*, bâtie en 1315; celle des minorites, celle des capucins, avec un beau retable peint par *Sandrat*, qui représente l'invention de la Sainte-Croix; l'*église paroissiale d'Obrowitz*, fondée en 1200; *l'église des Augustins* à Altbrunn, bâtie en 1323, avec une bibliothèque nombreuse et de grand prix; l'*hôpital des frères religieux* de la Charité et des religieuses de l'ordre d'Elisabeth. La grande place, avec la belle colonne en l'honneur de la Ste Vierge; le marché aux herbes, avec la belle fontaine du Parnasse et la colonne de la Ste Trinité; le *musée provincial* de Moravie et de Silésie, portant aussi le nom de musée de l'empereur François.

Un même édifice réunit l'*hôpital*, les maisons d'accouchement et des enfants trouvés. — L'*Augarten* (jardin de la prairie), et le *Franzenberg*, sont des promenades agréables.— Fabriques importantes de draps, cuirs, casimir, de soie, etc. C'est la première ville manufacturière de l'Autriche. — *Pop. 40,000 hab*., avec une garnison de *3,000 hommes*.

ZWITTAU, ville ancienne entourée de murailles, et siége d'un évêché; elle a des manufactures de drap et de toile considérables. Ici la route se bifurque; la branche de gauche conduit à Olmutz, sur la route de la Gallicie autrichienne, et elle est parcourue par des *Eilwagen*. — *Pop. 3,000 hab*.

LANDSKRON (*v*. première section de cette route par Olmutz jusqu'à

PRAGUE, route 294).

ROUTE 320.

DE **BRUNN** A **OLMUTZ**,

10 milles. — *Route de poste.*

Posorsitz.	2 m.
Wischau.	2
Prossnitz.	3
Olmutz.	3

De Brunn, la route traverse une contrée agréable et fertile. Près de

POSORSITZ se trouve le mémorable champ de bataille d'Austerlitz (le 2 décembre 1805). La petite ville d'Austerlitz, dont le nom, sans cet événement, ne serait pas sorti de l'obscurité, est située un peu au S. de la route, à 3 milles de Brunn.

A 1 m. au delà de Posorsitz, se trouve le village de

SLAWIKOWITZ, où l'empereur Joseph tint la charrue, en 1769; un obélisque en fonte rappelle cet événement avec ces mots: « *Agriculturam, humani generis nutricem, nobilitavit.* »

PROSSNITZ, ville de 7,000 hab., avec des factoreries de draps.

OLMUTZ (*v*. route 319).

ROUTE 321.

DE PRAGUE A RATISBONNE,

Par PILSEN, 55 milles 1/4. — *Route de poste.*

Duschnik.	2 m.	
Beraun.	2	
Zditz.	1	
Czerhowitz.	2	
Mauth.	2	
Rokitzan.	2	
Pilsen.	2	
Staab.	2	1/2
Stankau.	2	
Teinitz.	2	
Klentsch.	2	
Waldmünchen.	2	
Rœtz.	2	
Neukirchen.	1	1/2
Nittenau.	2	1/2
Kirn.	1	1/2
RATISBONNE.	2	1/4

Malleposte, tous les jours, trajet direct.
Eilwagen, une fois par semaine avec des chevaux de poste; le voyage dure trois jours; la première nuit on couche à *Pilsen*, la seconde à *Waldmünchen*, et la troisième à *Ratisbonne*.

En quittant Prague, la route passe à droite de la montagne Blanche, et de là, traverse une contrée tout à fait romantique jusqu'à

BERAUN. — *Hôtel* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir. — Ville ancienne, entourée de murailles, sur le cours d'eau de ce nom. — *Pop. 2,000 hab.*

A 3/4 de mille de Beraun, à l'E. de notre route, au milieu d'une vallée solitaire, s'élève, sur le sommet d'un roc, le

Château de Karstein, forteresse féodale la plus remarquable de la Bohême; il fut commencé en 1348, et terminé 9 ans après. On l'orna de tous les trésors de l'art, et il servit longtemps de résidence aux rois de Bohême. La tour du donjon a 60 m. de haut, et les murs 5 m. d'épaisseur. — L'*église de l'Ascension* contient des fresques de *Wurmser de Strasbourg*. La petite église de Ste-Catherine est incrustée de pierres précieuses, et renferme quelques peintures très curieuses et bien conservées.

Vue de la vallée, rien n'est plus imposant que cette ancienne résidence royale.

ROKITZAN, ville de 2,800 hab.—Non loin est *Kladrowa*. qui renferme des mines de fer, et un peu plus vers le N. *Radnitz*, avec ses mines de charbon d'une grande richesse : on remarque dans les couches de ces mines de nombreuses traces de végétaux.

PILSEN. — *Hôtels :* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir); Kaiser-von-Œsterreich (l'Empereur-d'Autriche; Weisse-Ross (le Cheval-Blanc. — Ville située sur la rive droite de la Beraun, avec des manufactures florissantes. On y remarque, sur la place, l'*église* gothique de *Saint-Barthélemy*, qu'on croit avoir été construite en 1292. Le *Rathhaus* (hôtel de ville), et la *Deutsches-Haus* sont aussi des édifices gothiques fort intéressants. — *Pop. 8,800 hab.*

BISCHOF-TEINITZ, ville de 2,100 hab., appartenant au prince Traulmansdorf, qui y possède un beau château et un parc. Dans les environs se trouvent des verreries importantes. Toute cette contrée est couverte d'épaisses forêts, et offre de beaux points de vue.

KLENTSCH, petite localité située sur la pente des monts Bœhmerwald; les bois de construction sont le principal produit de ce district. La douane autrichienne est dans le fond d'une vallée dont un côté appartient à la Bavière.

WALDMUNCHEN. — *Hôtel* la Poste, petit, mais propre. — C'est la première ville de la Bavière sur notre route : elle est située dans une vallée pittoresque couverte de bois, et entourée par une chaîne des monts Bœhmerwald.

Le pays que nous parcourons a perdu son aspect pittoresque; nous sommes alors dans une contrée de plaines jusqu'à

RATISBONNE (*v.* route 336).

ROUTE 322.

DE PRAGUE A LINZ,

Par TABOR et BUDWEIS. — *Route de poste et chemin de fer.*

Jesnitz,	2 m.		
Dnespeck.	2	1/4	
Beneschau.	1	1/4	
Wotitz.	2	1/4	
Sudomierzitz.	2		
Tabor.	2		
Raudna	2		
Wessely.	2		
BUDWEISS.	4		= 19 m 3/4

De Budweiss, chemin de fer (Eisenbahn) jusqu'à Linz.

Stations.

Holkau.	2 m.	1/2	
Angern.	2	7/8	
Kerschbaum	3		
Lest.	3		
Oberndorf.	2	3/4	
LINZ.	2	3/4	= 16 m. 7/8

Malleposte, tous les jours pour Budweiss, et de là, *chemin de fer* pour Linz. Prix : 1re classe, 3 fl.; 2e, 2 fl.; trajet total en 10 h. environ.

TABOR. — *Hôtel* Traube (la Grappe), situé hors de la ville. — Cette petite ville est située sur une éminence escarpée, dont la base est arrosée par la sinueuse *Lueschnitz*, ses anciennes fortifications dataient du temps de Ziska. — *Curiosités :* le *Rathhaus* (hôtel de ville), ancien édifice; l'*église gothique*, très curieuse. L'*église* appelée *Klokot*, d'architecture gothique, est plus curieuse encore. La montagne qui se trouve derrière la ville se nomme *Tabor*, et un étang qui est tout proche porte le nom de *Jourdain*. — *Pop. 4,000 hab.*

A Sobieslau, nous quittons la route de Vienne pour aller à

1 m. 1/2. WESSELY. — *Hôtel* Hirsch (le Cerf). — Petite ville de 2,000 hab. La route, peu intéressante, incline vers l'O. jusqu'à

BUDWEISS. —*Hôtel* Goldne-Sonne (le Soleil d'Or). — Ville de 8,000 hab. située sur la rive droite de la Moldau, avec de florissantes manufactures de draps. — *Curiosités :* le *Rathhaus* (hôtel de ville), bel édifice; la grande place, au centre de laquelle est une belle fontaine. Ce district fait partie des vastes domaines du prince de Schwartzenberg. Le *Schloss-Frauenburg*, l'une de ses habitations, est une vieille forteresse féodale, près de laquelle il a récemment fait construire un magnifique château dans le style gothique. Ce château commande une belle vue; son parc renferme de nombreux sangliers. Cette partie de la Bohême abonde en étangs peuplés de poissons qui alimentent les marchés de Vienne.

De Budweiss, les wagons qui circulent sur le chemin de fer de Linz, sont traînés par des chevaux qui ne vont guère plus vite que la poste; les voyageurs préfèrent en général suivre la grande route, qui est directe et de 4 milles plus courte que la voie de fer; cette dernière n'offre qu'une suite de courbes, à court rayon : ce rail sert surtout au transport des marchandises et du sel qui vient de la haute Autriche. De Budweiss, la route de poste passe à

KAPLITZ. — *Hôtel* Goldene-Kreutz (la Croix-d'Or). — A 2 milles 1/2 N.-O. de Kaplitz, sur la rive gauche de la Moldau, vous rencontrez le *château de Krummau*, propriété du prince de Schwartzenberg, remarquable par sa vaste étendue et le grand nombre des bâtiments dont il se compose. On y voit un arsenal rempli d'anciennes armures, une caserne dans laquelle le prince loge ses gardes du corps (40 grenadiers), un bâtiment où il fait frapper sa monnaie, une école d'équitation, un théâtre, une chapelle, des archives qui occupent 10 chambres, etc. La situation de ce château sur une roche escarpée dont la Moldau arrose la base, est des plus pittoresques; les jardins et les terrasses offrent une fort belle vue.

La route est très alpestre jusqu'à

FREISTADT. — *Hôtel* Goldene-Hirsch (le Cerf-d'Or). — Ville ancienne entourée de murailles et de montagnes, avec 2,200 habitants.

Bientôt nous atteignons la vallée du Danube à

LINZ (*v*. r. 318).

ROUTE 323.

DE PRAGUE A EGER,

1re *Route*, par CARLSBAD, 25 milles 1/4. — *Route de poste.*

Stredokluk.	2 m.	1/4
Schlan.	2	
Rentsch.	2	3/4
Horosedl.	2	
Lubenz.	3	
Buchau.	2	1/2
Carlsbad.	2	1/2
EGER.	6	1/4

2e *Route*, par PILSEN et MARIENBAD, 27 milles 1/4.

De Prague à Pilsen (*v*.r. 321).	13 m.	
Mies.	4	
Czernosek.	2	
Plan.	2	
Marienbad.	2	1/4
Unter-Sandau.	2	
EGER.	2	

Eilwagen 4 fois par semaine dans l'été, en 15 ou 16 h.; — avec des chevaux de poste, en 12 ou 13 h. Cette route ne possède aucune auberge passable.

Nous passons près du

Bain de Sternberg, dans une vallée ravissante; — à 2 milles de Schlan est le *Rosenbad* (bain des Roses), autrement dit la source minérale de Mschenow, dont on fait usage tent pour boire qu'en bains. L'affluence des malades y est très grande. Parmi les divertissements de ce bain il faut citer les excursions aux château et parc anglais de *Budenitz*, à Budin et à *Thérésienstadt*; à *Rentsch* il y a un grand parc. La montagne au pied de laquelle se trouve *Liebkowitz* offre une fort belle vue. Derrière le village de *Solmes*, les ruines du château d'Engelhaus; tout près, on voit la profonde vallée dans laquelle est située Carlsbad.

CARLSBAD ou KARLSBAD. — *Hôtels :* Goldene-Schild (le Bouclier-d'Or); au Paradis; Prinz Wilhem von Preussen (au Prince Guillaume-de-Prusse); Adler (l'Aigle); Goldener-Lœve (le Lion-d'Or); et le restaurant appelé *Café-Anglais*. — Carlsbad et ses eaux conservent toujours leur ancienne réputation; plus de 4,000 étrangers s'y rendent en été. Elle est située à 400 mètres au-dessus de la mer, au bas d'une montagne fertile, entre des rochers de granit et des monts escarpés, au pied desquels coule la *Teple*, aux eaux tièdes. — La plus grande partie des 500 maisons qui composent la ville tiennent des logements garnis à la disposition des étrangers; les propriétaires sont en général polis, bienveillants et hospitaliers. La plupart des personnes qui fréquentent Carlsbad appartiennent à la haute société. — *Curiosités :* l'*église*, l'*hôtel de ville*, le *Nouveau théâtre*, la salle de Saxe, celle de Bohême (son propriétaire est renommé pour les confitures et les dragées qu'il vend), l'*hôpital de St-Bernard*, l'*église* devant la ville, avec un retable de Léonard de Vinci.

Sources; *effets*. — L'eau de Carlsbad fortifie et purge le corps sans le débiliter, dissout les engorgements du bas-ventre, purge le sang, les voies urinaires. — *Pop. 3,500 hab.*

EXCURSIONS. — Les environs de Carls-

bad offrent une foule de beaux endroits et de riantes promenades (1).

Diligences (*Eilwagen*) tous les jours pendant la saison, pour *Prague*, *Tœplitz* et *Dresde*, *Marienbad*, *Zwickau*, *Eger* et *Hof*. — *Omnibus* (Stellwagen) pour *Prague*, en 16 h., pour 3 fl. 1/2 m. c., ainsi que pour Tœplitz, Franzensbrunnen et Marienbad. Le guet du clocher annonce l'arrivée des étrangers. Ceux qui restent au delà de cinq jours à Carlsbad ont à payer 4 fl. comme impôt pour l'usage des eaux ; chaque enfant au-dessus de 15 ans doit payer 2 fl. Les médecins, les enfants plus jeunes et les domestiques sont exempts de cette taxe. On peut importer gratis une livre de tabac, et jusqu'à cinq livres en payant l'impôt. On fabrique ici des ouvrages excellents en fer et en acier, et des armes à feu renommées.

De Carlsbad, la route remonte une partie de la romantique vallée de l'*Eger*, jusqu'à

EGER. — *Hôtels:* Zwei-Prinzen (les Deux-Princes); Sonne (le Soleil); à Zwoda (la Poste). — Cette ville, jadis place forte et importante, est aujourd'hui tout à fait déchue ; ses murs sont en partie détruits, et sa population n'excède pas 9,500 habitants. Elle est assise sur un rocher et sur la rive droite de la rivière Eger. — *Curiosités :* Au centre de la grande place du marché, où se trouvent les deux principaux hôtels, est le *Rathhaus* (hôtel de ville), dans lequel on voit plusieurs vieux tableaux. On montre encore l'appartement où fut tué Wallenstein; la pertuisane dont le meurtrier se servit est conservée dans la salle d'armes à Dux. Le *couvent* des religieuses de Ste-Claire, possède de belles images découpées. Dans le vieux bourg du Rocher (*Felsenburg*), connu sous le nom de Citadelle, est une chapelle gothique qui mérite l'attention. — *Commerce* : bière délicieuse, mines de vitriol, d'alun et de charbon de terre, eaux minérales dites *Franzensbrunnen*. La douane est environ à 3/4 m. de la ville.

(1) Voyez *Guide complet du Voyageur en Allemagne*, par Richard et Quetin, chez L. Maison, éditeur, Paris.

D'*Eger*, une avenue de 1/2 mille, longeant à gauche le *Kammerbühl*, volcan éteint, et passant à droite devant l'église de Sta-Maria-Culm, nous conduit aux bains de

FRANZENSBRUNNEN.—Ce village est situé à 450 m. au-dessus de la mer, dans un fond entouré de montagnes nues; il se compose de rues rectangulaires, dont la principale est le *Kaiserstrass*; cette rue bien bâtie, est plantée d'une double avenue de marronniers, sous l'ombre desquels on a l'habitude de déjeuner dans l'été. Il y a plus de 50 maisons pour loger les malades, une grande maison de bains très bien arrangée, où l'on trouve aussi de bons logements et un traiteur excellent.

Une colonnade recouverte, fermée vers l'ouest, et contiguë au *Kurhaus*, sert de promenade quand il fait mauvais temps. — Les logements les plus recherchés sont dans la rue de l'Empereur et dans celle de l'église. Une chambre coûte de 2 à 5 fl. par semaine. Le nombre des personnes qui fréquentent ce bain est d'environ 1,500.

Sources: la plus renommée est celle de François (*Franzensbrunn*). L'eau se prend ordinairement en boisson ; elle est très efficace dans diverses maladies internes. Les environs sont charmants.

Par la seconde route, de Pilsen nous remontons vers le N.-O. en passant par Mies et Plan dont on admire l'*église*.

MARIENBAD. — *Hôtels :* Stadt-Weimar (la Ville-de-Weimar) ; Kœnig-von-Baiern (Roi-de-Bavière); l'hôtel de Klinger. *Prix:* le dîner à table d'hôte, 40 kr. m. de conv. ; 1 bain, 20 kr. ; une douche, 30 ; 1 bain gazeux, 15 ; 1 bain bourbeux, 1 fl. ; 1 peignoir et une serviette, 4 kr. ; 1 essuie-main, 2 kr. Dans la maison neuve de bain : 1 bain d'eau, 35 ; une douche, 55 kr. Une chambre, 3 à 4 fl. par semaine, et d'avantage au mois de juillet où le nombre des baigneurs est plus grand. On trouve à placer chevaux et voitures. Pour l'usage des eaux en général, on paye un impôt de 2 fl. (Kurtaxe).

Marienbad est une place de bains tout à fait moderne ; elle a, pour ainsi dire, surgi du sein de la forêt qui couvrait le sol sur lequel elle est assise ; sa splendeur a été ra-

pide, grâce aux rares qualités de ses eaux minérales. Cette pittoresque localité consiste en 60 ou 80 maisons, presque toutes destinées à recevoir les étrangers, et disposées en croissant sur la pente des collines boisées qui l'entourent, excepté d'un seul côté. L'ensemble de Marienbad présente l'aspect d'un jardin anglais fort agréable. Le nombre des baigneurs dépasse souvent le chiffre de 2,000.

Sources et effets curatifs. — Les sources de Marienbad, rapprochées les unes des autres, diffèrent tellement entre elles, que le médecin doit indiquer celle dont il faut faire usage dans les cas particuliers.

EXCURSIONS. — Belle vue du haut de la *Colline d'Amélie;* le moulin, la maison du chasseur, la fabrique de cruches, le belvédère, et surtout le *Hammerhof* (forge).

On va aussi à *Hœhendorf* et au

COUVENT DE TEPLE, bel édifice, dont l'église qui est fort remarquable renferme deux tableaux du *Corrége* et une toile du *Parmeggiano;* la bibliothèque est bien composée.

Il ne faut pas oublier de visiter le *château de Kœnigswart*, propriété du prince de Metternich, renfermant une collection de portraits, parmi lesquels ceux de Napoléon, du pape Pie VII, etc., et un *Muséum* très curieux.

De *Marienbad* à *Eger*, il faut compter 5 heures.

EGER (*v*. p. 375).

ROUTE 324.

DE STUTTGART A NUREMBERG,

Par ANSPACH, 26 milles. — *Route de poste.*

Waiblingen.	2 m.	
Schorndorf.	2	
Schwabisch-Gmünd.	3	
Aalen.	3	
Ellwangen.	2	1/2
Dinkelsbühl.	2	1/2
Feuchtwangen.	1	3/4
Anspach.	3	1/2
Heilsbronn.	2	1/4
NUREMBERG.	3	1/2

WAIBLINGEN. — *Hôtel:* la Poste. — Petite ville très fréquentée par les bourgeois de Stuttgart — *Pop. 3,000 hab*.

GMUND. — *Hôtels :* Rad (la roue); Drei-Mohren (les Trois-Maures). — Ville ancienne, située sur la Rems; elle possède 18 églises dont 3 très anciennes. — *Pop. 6,000 hab*.

Dans le voisinage se trouve l'église de *Saint-Salvator*, creusée dans le roc; c'est un lieu de pèlerinage.

ELLWANGEN. — *Hôtel* la Poste. — Ville située sur la Jaxt. On visite son *château* et ses deux églises. — *Pop. 3,000 hab*.

DINKELSBUHL. — *Hôtels :* Drei-Mohren (les Trois-Maures); Ochs (le Bœuf). — Ville de Bavière dont les habitants sont presque tous bonnetiers. — *Curiosités :* l'église paroissiale de St-Georges. — *Pop. 7,000 hab*.

FEUCHTWANGEN. — *Hôtels :* Hirsch (le Cerf); Schwan (le Cygne). — Petite ville de 2,000 hab. — *Curiosités :* la vieille église.

ANSPACH. — *Hôtels :* Stern (l'Étoile); Krone (la Couronne); Brandenburger-Hof (de Brandebourg). — Cette ville, autrefois capitale du margraviat d'Anspach, est maintenant tout à fait déchue.

Curiosités : le *château*, avec une bibliothèque et un parc; l'*église de Saint-Jean* où l'on voit les tombeaux des anciens margraves; la tour de l'*église de Saint-Gumbert;* la chancellerie, l'*hôtel de ville*, le monument du poëte *Uz*, par Heideloff, et son buste en bronze. — *Pop. 13,000 hab*.

D'ici à Nuremberg, la route est des plus agréables; elle est presque partout bordée de beaux arbres.

HEILSBRONN (monastère de). L'église gothique de cette solitaire abbaye est richement sculptée, et renferme plusieurs monuments curieux des Burgraves de Nuremberg, des Margraves de Brandebourg, et plusieurs peintures de Wolgemut. La chapelle, transformée en brasserie, possède un portail du style gothique fleuri.

NUREMBERG (all. Nurnberg). — *Hôtels* : Baierischer-Hof (hôtel de Bavière); Rothe-Ross (le Cheval-Rouge); Wittelsbachers-Hof (l'hôtel de Wittelsbach); Blaue-Glocke (la Cloche-Bleue); Strauss (l'Autruche). En général ces hôtels sont bien tenus, avec de bonnes tables d'hôte; au Cheval-Rouge, cuisine italienne.

Nuremberg, jadis très florissante, était une des cités impériales les plus riches, la résidence des empereurs, le siége des diètes, le centre du commerce de l'Asie et de l'Europe, la ville la plus manufacturière de l'Allemagne, et le berceau de la liberté, des beaux-arts et de la poésie; elle est maintenant complétement déchue de son ancienne splendeur.

Curiosités : l'église principale de *St-Sébald*, où l'on voit un beau crucifix de laiton pesant 939 kilog.; le tombeau de saint Sébald, contenant 6,000 kilog. de cuivre, chef-d'œuvre de Pierre Vischer; la chapelle souterraine; la fenêtre restaurée dite des margraves. — Vis à vis se trouve la *chapelle Saint-Maurice*, maintenant convertie en *galerie de peintures*.

L'*église de Notre-Dame* ou de *Sainte-Marie*, ouvrage d'art dans le vieux style gothique, bâtie par l'empereur Charles IV, en 1355; l'*église de Saint-Egide*, avec le beau retable de van Dyk; un Saint Sépulcre; la chapelle de Saint-Euchare, dans le vieux style mauresque; l'*église cathédrale* et paroissiale de Saint-Laurent, la plus grande de la ville, longue de 85 m. sur 26 de large, avec 26 pilastres, bâtie en 1274 par Adolphe de Nassau; on y admire d'excellentes peintures sur verre et un ensevelissement de Jésus-Christ, par *Albert Dürer*; l'*église du St-Esprit*, où l'on conservait jadis les joyaux de la couronne impériale d'Allemagne; l'*église de Saint-Jacques*, totalement renouvelée en 1824 et 1825, avec un autel remarquable de l'an 1221; l'*église de Saint-Jean* et son cimetière, où l'on voit le tombeau d'*Albert Dürer*; il porte le nº 649; celui de *Hans Sachs*, nº 503, et de *Pirkheimer*, nº 1414. Dans la ci-devant *église de Sainte-Catherine*, est enterré *Martin Benheim*, le Cook de son siècle, et qui a beaucoup contribué à la découverte de l'Amérique.

Le *Rathhaus* (hôtel de ville), de 1619 : la grande salle est remarquable par les peintures qui décorent ses murailles; elles sont d'Albert Dürer. La *salle du conseil* renferme les portraits des hommes les plus éminents de Nuremberg. A l'étage supérieur se voit la représentation d'un tournois tenu à Nuremberg en 1434. L'ouvrage est en stuc et les personnages sont de grandeur naturelle.

Le *château impérial*, ou *Reichsveste*, est bâti sur une roche élevée qui domine toute la ville et d'où la vue est fort belle; le tilleul qu'on admire dans la cour du château, a, dit-on, 700 ans.

Les autres monuments publics sont : l'*hôpital du Saint-Esprit*, la *maison des enfants trouvés*; les quatre ponts jetés sur la petite rivière de la *Pegnitz*; la belle fontaine sur le marché, et le jet d'eau près de l'église de Saint-Laurent; la fontaine sur la place Maximilien. — La maison de *Pirkheimer*, dans la cour dite Dillinghof; la maison d'*Albert Dürer*, au coin de la rue qui porte ce nom : elle appartient à présent à la commune. La statue d'*Albert Dürer*, exécutée en 1840, d'après un modèle de Rauch; la maison de Hans Sachs, fameux poète, changée en cabaret; le *collége*, avec la statue de Mélanchton, par Burgschmidt; l'école polytechnique et l'école des métiers. La *Rothschmidtmühle*, ou les moulins pour tourner les ouvrages en cuivre et en laiton, etc.

Collections. — Les archives royales, la bibliothèque publique et autres collections de la ville, dans l'ancien couvent des Dominicains. On y voit entre autres, le verre à boire et la calotte de Luther; une idole des Indes orientales.— La *galerie de peinture* de *Lindauer*, située derrière l'église de St-Égide. On y voit quelques

belles toiles d'Albert Dürer, etc. — *Ancienne pop. 90,000 hab.; elle n'en possède aujourd'hui que 47,000.*

Chemin de fer pour Bamberg, Altembourg, Leipsick, Dresde, Halle et Berlin; pour Augsbourg et Munich.

Eilwagen, tous les jours pour Ratisbonne etc.

ROUTE 325.

DE **NUREMBERG** A **BAMBERG**,

Par Erlangen, 8 m. — *Excursion à Muggendorf et dans la Suisse Franconienne.*

Erlangen.	2 m. 3/4
Forchheim.	2 1/4
Bamberg.	3

La route de poste et le chemin de fer marchent parallèlement et longent le *Ludwigs-Canal* et la rivière *Regnitz*. — Trajet. 2 h. environ. Prix : 1 fl. 36 kr. ; 1 fl. 6 kr., et 42 kr.

La contrée que nous traversons est fort belle.

ERLANGEN, relais et station. — *Hôtels :* Wallfisch (la Baleine); Goldener-Schwan (le Cygne-d'Or); Glocke (la Cloche). — Erlangen n'est remarquable que comme le siége d'une *université* fondée en 1743, et qui compte 250 étudiants. Elle possède une bonne bibliothèque, une collection d'histoire naturelle, un institut anatomique et des collections remarquables. — *Curiosités :* le *château*, avec un jardin; trois *églises* principales; les maisons de Gress et de Sommer; les concerts, les bals masqués, les spectacles, la Société, l'Harmonie, etc. L'institut d'éducation de Liederskron; fabriques de chapeaux, de miroirs et de cuirs, etc. — *Pop. 11,700 hab.*

Nous voyageons toujours dans la riante vallée de la Regnitz, en longeant le canal qui se trouve à notre gauche

FORCHHEIM. — *Hôtel* Baierischer-Hof (hôtel de Bavière). — Petite ville fortifiée, de 3,500 hab., située à la jonction des rivières la Wiesent et la Regnitz.

L'*église* et le *Rathhaus*, cités par certains guides, sont à peine dignes de remarque. Une assez bonne route de traverse conduit d'ici à Muggendorf, 3 m. 1/2, au milieu d'une verte contrée.

BAMBERG. — *Hôtels :* Deutsches-Haus, bonne maison; prix : logement, 42 kr.; café, 21 kr.; thé, 24 kr.; table d'hôte, 1 fl. 12 kr.; Bamberger-Hof (hôtel de Bamberg), sur la place du Marché. — Bamberg est agréablement située, presque au centre de l'Allemagne, dont elle est une des plus anciennes cités, et sur la rivière de Regnitz, à l'embouchure du *Canal Louis;* tout son territoire est riche et fertile. — *Curiosités :* le *vieux château*, et le *nouveau palais* de résidence, des fenêtres duquel, en 1815, le maréchal Berthier se précipita; on y voit une galerie de tableaux. L'église magnifique de *Saint-Martin;* la *cathédrale*, bâtie en 1004, avec les tombeaux de l'empereur Henri II, de son épouse Cunegonde (restaurés en 1831), et l'épitaphe de l'évêque Georges-Charles, mort en 1808 : ce monument de bronze fut composé par *Heideloff*. On y trouve aussi une quantité d'autres monuments dignes d'être vus, parmi lesquels il y en a quelques-uns de *Pierre Vischer*. L'ancienne église des *Jésuites*, le séminaire, l'hôtel de ville. Les hôtels de Stengel, de Dietrich, et l'archevêché. Le beau pont de chaînes sur la Regnitz, le lycée, avec sa bibliothèque; le collége, l'école normale primaire, le séminaire des prêtres, l'école de chirurgie, le superbe cabinet d'histoire naturelle, la collection royale et publique de tableaux au nouveau palais, etc. — *Pop, 20,000 hab.*

Excursion a Muggendorf. — *Hôtel* Stern, propre et où l'on mange d'excellen-

tes truites. — Petit village à 3 m. 1/2 de Forchheim, ayant environ 40 maisons, et situé au centre de la Suisse Franconienne (Fraenkische-Schweiz). Ce petit pays forme un plateau dont les charmes consistent surtout en vallées agréables et profondes, en groupes de rochers, en châteaux et ruines sur des hauteurs, ainsi qu'en grottes nombreuses où se trouvent des formations de stalactites.

ROUTE 326.

DE **BAMBERG** A **COBOURG**.

Chemin de fer et route de poste, 6 myr. 1/2.

Stations.		
Zapfendorf.	2 m.	
Lichtenfels.	2	1/2
Ici nous quittons la voie de fer, pour la route de poste jusqu'à		
COBOURG.	2	

LICHTENFELS, petite ville de 2,000 hab., sur la rive droite, commerce en bois de construction qui arrive flotté du haut Mein. Ici nous quittons le rail-way et la route de poste qui conduisent à Hof et à Leipsick.

A 1 m. 1/2 de la station de Lichtenfels, sur la route de Hof, se trouve *Zeitz*, ville de 8,000 hab. : beau tableau d'autel à l'église (Stiftskirche), avec une bibliothèque remarquable.

A 1 m. 1/2 vers le nord, et à 3 m. E de Cobourg, se trouve *Cranach*, petite localité où naquit, en 1472, le peintre Lucas Muller, qui se rendit célèbre sous le nom de Lucas Cranach, qu'il adopta. A côté il y a la forteresse imprenable de Rosenberg.

A 1 m., la route de poste franchit la frontière de la Bavière pour entrer dans Saxe-Cobourg-Gotha.

COBOURG. — *Hôtels* : Grüner-Baum (l'Arbre-Vert); Weisser-Schwan (le Cygne-Blanc); Goldene-Loewe (le Lion-d'Or).— Cette ville est une des résidences du duc de Saxe-Cobourg; l'autre est Gotha. Elle est située sur un petit cours d'eau tributaire du Mein. — *Curiosités :* le *château de résidence* (Ehrenbourg), avec la belle église de la cour; l'*église de Saint-Maurice*, avec le caveau sépulcral des princes et l'épitaphe du duc Jean-Frédéric; la *bibliothèque* ducale, assez riche; la collection d'estampes, le cabinet des monnaies et la *salle d'armes* dans l'arsenal. Le *collége Casimirianum*, avec deux bibliothèques. Le nouveau *théâtre* de la cour, ouvert en 1840; le *jardin de la cour* avec le mausolée du duc François et de son épouse, etc. — Dans le voisinage, la vieille forteresse de Cobourg, où l'on voit beaucoup d'armes et armures anciennes. — *Pop. 10,000 hab.*

ROUTE 327.

DE **MUNICH** A **WURZBOURG**,

Par AUGSBOURG, NUREMBERG et BAMBERG, 44 m. 3/4 — *Chemin de fer.*

Stations.		
Pasing.	1 m.	
Lochhausen.	0	3/4
Olching.	0	3/4
Maisach.	0	3/4
Nanhofen.	1	

Althegnenberg.	1	1/4
Mering.	0	3/4
Steierhof.	1	1/4
Augsbourg.	0	1/2
Gersthofen.	1	
Meitingen.	1	3/4
Donauwoerth.	2	3/4
Monheim.	2	1/4
Diethfurt.	1	3/4
Weissembourg.	1	1/2
Pleinfeld.	1	1/4
Roth.	2	1/2
Schwabach.	1	1/2
Nuremberg.	2	
De Nuremberg à Bamberg (*v.* route 325).	8	
Unterneuses.	1	1/2
Burgwindheim.	1	3/4
Neuses Am Sand.	2	1/2
Dettelbach.	2	1/4
WURZBOURG.	2	1/2

Trois départs par jour, 6 h. et 11 h. du matin et 3 h. du soir; trajet, 12 h. environ.

Pour la description de Munich à Augsbourg (*v.* route 318).

En quittant Augsbourg, le chemin de fer et la route de poste traversent la riante vallée de la Lech, on franchit le Danube et l'on arrive à

Donauwœrth (*v.* route 336).

A 3 m. 3/4 de Donauwœrth, sur la route de poste d'Augsbourg à Wurzbourg, se trouve

NORDLINGEN. — *Hôtels :* Krone (la Couronne); la Poste; le Bœuf-d'Or; — Ville entourée de murailles et capitale de la fertile Riesdale. — *Curiosités :* la *cathédrale*, bel édifice gothique, renfermant plusieurs monuments curieux et quelques belles peintures: sa tour, haute de 115 mètres, est remarquable; le *Rathhaus*, orné de jolies fresques. — *Commerce :* manufacture considérable de tapis; on y vend aussi beaucoup d'oies et la plume qu'on en retire. — *Pop. 6,500 hab.*

MONHEIM, les habitants, ainsi que ceux des villages voisins, se livrent à la fabrication des épingles.

Solenhofen, remarquable par ses carrières, qui fournissent, non-seulement l'Europe, mais le monde entier, de pierres lithographiques les meilleures qu'on connaisse.

PLEINFELD, un peu plus loin. Au village d'Ellingen, la grande route de Wurzbourg à Munich traverse celle que nous suivons.

ROTH, ville de 2,000 h., sur la Regnitz, avec un vieux château bâti en 1525.

SCHWABACH. — *Hôtel :* la Poste — Ville qui possède des manufactures florissantes, dont les principales sont celles d'épingles. — *Curiosités :* l'*église gothique*, de 1495, avec de belles peintures de Wolgemut et de Martin Schven. — *Pop. 8,000 hab.*

Delà, le chemin de fer et la route de poste marchent parallèlement, sur un sol plat jusqu'à

NUREMBERG (*v.* route 324).

De Nuremberg à Bamberg (*v.* route 325).

De Bamberg la route suit une direction O. à travers une riche contrée, mais peu pittoresque, jusqu'à

WURZBOURG. — *Hôtels :* Kron-Prinz (au Prince-Royal); la Poste; Russicher-Hof (hôtel de Russie); Adler (l'Aigle), petit, mais tolérable, prix modérés; Deutscheshaus (Hôtel-Allemand), passable et prix modérés; Weisse-Schwan (au Cygne-Blanc), d'où l'on jouit d'une belle vue sur le Mein. Le voyageur devra se faire servir des vins de la Franconie, qu'on récolte sur les montagnes qui entourent Wurzbourg.

Wurzbourg, dans une belle situation sur le Mein, est une cité très ancienne, comme l'attestent ses rues étroites et ses maisons à pignons. — *Curiosités :* l'ancien évêché, maintenant *château royal*, qui, pour sa magnificence intérieure, sa belle architecture et la symétrie de ses alentours, mérite d'être compté au nombre des plus beaux palais d'Allemagne. La *chapelle du château* est peut-être surchargée d'ornements. La vaste voûte du grand escalier, chef-d'œuvre d'architecture, est ornée de superbes fresques par J. B. Tiepolo, qui a décoré de la même manière la salle des Empereurs. La collection de tableaux de ce château est peu nombreuse, mais bien choisie. — La *cathédrale*, du XIe ou XIIe siècle, avec

un vrai trésor d'anciens monuments et d'inscriptions. Sur le marché on voit la *chapelle de Sainte-Marie*, construite dans le style du moyen-âge; la fontaine neuve, ornée d'un obélisque. Le grand hôpital, dit *Julius-Hospital*, avec le jardin botanique, le théâtre d'anatomie et la riche collection de préparations. L'*église des Carmes*, où l'on voit un riche tableau d'autel, par Abraham de Diepenbek; la *citadelle*, vue du pont, présente un aspect imposant; l'*hospice des Capucins*, dit Kæppele. Dans l'église, richement ornée, un très beau tableau d'autel, par Huber, et de belles peintures à fresques, par Pietro Assiani et Urlaub. L'*université*, fondée en 1587, avec bibliothèque, observatoire, cabinet de physique et d'histoire naturelle. — *Pop. 27.000 hab.*

Les vins célèbres de Franconie, nommés *Leistenwein*, croissent autour de la forteresse de Wurzbourg-Leiste, qui produit la meilleure sorte, et n'a que 50 arpents d'étendue.

Eilwagen, deux fois par jour, pour Munich, Francfort, Augsbourg; tous les jours, pour Stuttgard; pour Ratisbonne pendant la belle saison; trois fois par semaine pour Meiningen, Gotha, Fulde et Cassel.

Chemins de fer, pour Francfort, pour Dresde et Berlin, par Bamberg, Zwickau, Leipsick, Hall et Magdebourg.

Bateaux à vapeur, naviguant sur le Mein entre Francfort et Bamberg, s'arrêtant à Wurzbourg.

ROUTE 328.

DE NUREMBERG A BAIREUTH, ALEXANDERSBAD ET EGER,

12 m. jusqu'à Baireuth; de Baireuth à Eger, 12 m. — *Route de poste.*

Sur toute cette ligne on ne trouve pas une bonne auberge; mais la route est tout-à-fait pittoresque, bien qu'elle ne traverse pas la Suisse franconienne. — On passe par

Eschenau.	2 m. 1/2
Leopoldstein.	3 1/2
Pegnitz.	2
Creussen.	2
Baireuth.	2

BAIREUTH. — *Hôtels :* Sonne (le Soleil); Anker (l'Ancre). — Ville assez bien bâtie, située sur le *Mein-Rouge*, mais fort triste depuis que la cour ne l'habite plus. — *Curiosités :* le *vieux château* (Alte Schloss), habité par le président du gouvernement; le *nouveau château* (Neue Schloss), avec une galerie de peinture, où se trouve une belle toile (la *Dame Blanche*), par Speiks. Derrière ce château le beau jardin, avec une orangerie, et sur la place, en face, la statue équestre du margrave Christian Ernest; la *statue monumentale* en bronze, modelée par Schwanthaler, et donnée à la ville par le roi de Bavière. — Baireuth possède deux théâtres.

La plus belle rue est celle dite *Friedrichsstrass*, dans laquelle sont situés la poste et le gymnase. La *Stadt-Kirche*, église Sainte-Marie-Madeleine, est un édifice gothique de 1439. — Visiter le *cabinet de géologie* avec la collection du comte Munster; c'est un des plus beaux de l'Allemagne. — *Pop. 16,600 hab.*

Environs. — Le château de l'*Ermitage*, édifice original, avec des jardins ornés de fontaines, statues, et un très beau parc. — On y admire le *Temple du soleil*, imitation en miniature de l'église Saint-Pierre de Rome. — Le jardin de la *Fantaisie* mérite aussi d'être visité.

Excursions à *Muggendorf*, dans la Suisse franconienne, à l'ouest, et au *Fichtelgebirge*, vers l'est.

De Baireuth à Eger nous passons par

Berneck.	2 m.	
Gefrees	2	1/2
Weissenstadt.	2	1/2
Thiersheim.	2	
Eger.	3	

BERNECK. — *Hôtel:* la Poste. — Village situé dans une vallée si étroite, qu'à peine deux rangs de maisons peuvent y trouver place. Sur un escarpement très élevé, sont les ruines du *vieux château* des chevaliers de Walleurode. La petite chapelle date de 1480. — Le petit cours d'eau qui traverse Berneck est renommé pour ses truites et pour sa *Pêcherie royale de perles*.

WEISSENSTADT, localité près de laquelle se trouvent les sources de l'Eger. Entre Gefrees et Weissenstadt, nous avons traversé un pont sur l'Eger; ce pont, l'un des plus élevés de l'Allemagne, a 728 mètres au-dessus du niveau de la mer.

De Weissenstadt, une bonne route de poste conduit à Alexandersbad, et à

1 m. 1/2, Wunsiedel. — *Hôtels:* Einhorn (la Licorne), médiocre; Baierischer-Hof (hôtel de Bavière).— Petite ville de 3,500 hab., située sur la Rossla, et patrie de *Richter*; sa maison existe encore sur la place du Marché, ainsi que celle de *Sand* qui assassina *Kotzebue*.

A 1/2 m., à l'extrémité d'une belle avenue sont les bains solitaires d'*Alexandersbad* (Bains d'Alexandre). — Ces bains, situés dans le Fichtelgebirge, à 6 m. de Baireuth, 4 d'Egra, 5 de Hof, et 1/2 de Wunsiedel, méritent d'être plus fréquentés qu'ils ne le sont, à cause de leur situation pittoresque et de leurs jolis environs.

De Wunsiedel, une bonne route de poste conduit à

1 m., *Thiersheim*, pauvre village, et de là à

EGER (*v.* route 323).

ROUTE 329.

DE MUNICH A RATISBONNE,

Par Landshut, 17 m. 1/2. — *Route de poste.*

Garching.	1 m.	3/4
Freising.	2	1/2
Moosbourg.	2	1/4
Landshut.	2	1/2
Ergoldsbach.	2	1/2
Eckmühl.	2	3/4
Alt-Eglofsheim.	1	1/4
Ratisbonne.	2	

Eilwagen, tous les jours, en 16 h.; avec des chevaux de poste, en 14 h.

GARCHING, petit village à l'O. duquel se trouve le palais de Schleisheim. Depuis Munich, la route continue de suivre la rive gauche de l'Isar.

FREISING. — *Hôtel:* Pflug (la Charrue). — Ville située sur la rive gauche de l'Isar. — *Curiosités:* la *cathédrale*, dont la crypte, très ancienne, est d'une architecture singulière; le *palais*, ancienne résidence des évêques, bel édifice avec de magnifiques jardins. — *Pop. 3,600 hab.*

MOOSBOURG. — *Hôtel:* la Poste, nouveau et bon. — Petite ville de 1,600 hab., sur la rive gauche de l'Isar. — *Curiosités:* la *Stiftskirche de St-Castulus*, édifice de style roman, en forme de basilique; le portail y fut ajouté en 1146.

LANDSHUT. — *Hôtels:* la Poste, propre; Kronprinz (le Prince-Royal). — Ville agréablement située sur la rive droite de l'Isar, qu'on traverse sur deux ponts. Cette cité présente un caractère tout-à-fait pittoresque par l'architecture antique de ses édifices et le nombre de ses tours, dont la plus remarquable est celle de l'*église Saint-Martin*, haute de 150 mètres environ. — La rue principale est très longue, très large, et bordée de maisons très vieilles et fort élevées, ce qui lui donne

un aspect imposant. On y remarque encore le vieux *château de Trausnitz*, sur un rocher qui domine la ville. Le *Schloss*, château moderne, au centre de la cité, et l'antique *Ratthaus*. Son université a été transférée à Munich en 1826. — *Pop. 10,000 hab.*

En quittant Landshut, la route traverse l'Isar et prend une direction sinueuse et monotone jusqu'à

ECKMUHL, petite localité, où les Français remportèrent une victoire complète sur les Autrichiens, en 1809, et où le maréchal Davoust, qui commandait en chef, fut créé par Napoléon duc d'*Eckmuhl*.

EGLOFSHEIM, avec un beau château et une belle route nouvelle qui conduit à la Walhalla, dont la façade méridionale s'offre aux regards.

RATISBONNE (*v.* route 336).

ROUTE 330.

DE **MUNICH** A **LINDAU**,

Sur le lac de CONSTANCE, 23 m. — *Route de poste.*

Eilwagen, tous les jours en 14 h. environ.

MEMMINGEN. — *Hôtels :* Goldene-Falken (Faucon-d'Or); Baierischer-Hof (hôtel de Bavière) — Ancienne ville libre du Saint-Empire, avec des manufactures florissantes. — *Pop. 9,000 hab.*

Après avoir traversé l'*Iller*, nous entrons dans le Wurtemberg ; la route devient montagneuse, et après *Wangen*, on franchit une montagne du sommet de laquelle on aperçoit le beau lac de Constance, les Alpes du Tyrol et de la Suisse; bientôt une pente douce nous conduit à

LINDAU. — *Hôtels :* Krone (la Couronne), où l'on mange un poisson renommé, désigné sous le nom de *Ekheinlacken ;* Sonne (le Soleil); Goldener-Gans (l'Oie d'Or). — Lindau est une petite ville frontière de la Bavière, autrefois cité impériale, et dans une position admirable, sur la rive N. du lac de Constance et au milieu d'une nature riche et charmante. — *Curiosités : l'église St-Etienne* et les bâtiments de l'abbaye; la *bibliothèque* publique de 14,000 vol ; le petit *château d'Alwind ;* le *Pont de bois*, liant les deux parties de la ville divisées par les eaux du lac, sa longueur totale est de plus de 300 mètres. — *Pop. 3,000 hab.* luthériens.

Navigation à vapeur. — Huit ou dix bateaux font escale à Lindau, et visitent toutes les localités qui bordent le littoral du lac.

Eilwagen, partant tous les jours de *Rorschach*, ville suisse, sur la rive opposée du lac, pour *Coire* et *Milan*.

Chemin de fer de Munich à Augsbourg. 8 m. 1/2
d'Augsbourg, chemin de fer, par Kempten. 22 1/2
Trajet, env. 4 h. 1/2.

ROUTE 331.

DE **MUNICH** A **INSPRUCK**,

Par TEGERNSEE, 17 m. 1/2.

Sauerlach.	2 m. 1/2	Kreuth.	1 1/2
Holzkirchen.	2	Achenthal.	3
Tegernsee.	2 1/2	Schwatz.	2

Volders.	2
INSPRUCK.	2

Eilwagen 2 ou 3 fois par semaine pendant la saison, pour *Kreuth* et *Tegernsee;* et *Stellwagen* pour Inspruck.

En quittant Munich, nous traversons les plaines monotones mais bien cultivées de la Bavière jusqu'à

HOLZKIRCHEN. Un peu au-delà, les Alpes de la Bavière s'élèvent majestueusement devant nous, et bientôt la route atteint et suit la rive E. du lac de Tegern, jusqu'à

TEGERNSEE. — *Hôtel :* la Poste. — Petit village au centre duquel s'élève le Palais, résidence d'été du feu roi de Bavière. Rien de plus pittoresque et de plus grandiose que la vue du Lac et des Alpes.

Sur la rive occidentale du Lac, s'élève la petite chapelle de St-Quirinus qui indique l'endroit où se trouve une source de Naphte, appelée *huile de Saint-Quirinus.*

A 1 m. E. de Tegernsee et séparé de ce dernier par une chaîne de montagnes, se trouve le petit *Lac de Schlier*, encore plus pittoresque que le Tegernsee; pour y aller en voiture il faut faire un long détour. — La route est des plus riantes et des plus variées jusqu'à

KREUTH (Bains de). — *Hôtel :* la Poste, qui est aussi maison de bains — Kreuth est un des bains les plus à la mode et les plus fréquentés de la Bavière. Sa situation, au pied des Alpes du Tyrol, dont les versants sont couverts de sombres forêts, est très romantique; ses maisons sont disséminées sur une plaine élevée d'environ 1,000 mètres au-dessus de la mer. Kreuth est renommé tout à la fois pour ses eaux, pour ses plantes médicinales et son petit lait de chèvre (*Molkenkur*). — Les environs sont très intéressants.

De Kreuth, pour atteindre le Tyrol, la route n'offre qu'une longue montée; la douane bavaroise se trouve à *Glasshütte* ou *Stuben*.

Achenthal, joli village, avec une auberge rustique où l'on mange de bonnes truites. — Le voyageur peut louer un bateau et traverser le *lac d'Achen*, dont les rives offrent des scènes on ne peut plus romantiques pour arriver à

SCHWATZ. — *Hôtel :* la Poste. — Ville située sur la rive droite de l'Inn et sur la grande route d'Inspruck à Vienne ; elle a des mines de fer et de cuivre. — *Curiosités :* la Pfarrkirch (église paroissiale), bel édifice gothique ; l'église des Franciscains ; la Tour de la Monnaie et les mines. — *Pop. 4,500 hab.*

La route traverse l'Inn, et nous entrons à

HALL. — *Hôtel :* Krone (la Couronne). — Ville ancienne et enfumée, située au pied du *Salzberg ;* elle possède des *mines de sel* importantes. Visiter le tombeau de Spechkacher et l'église paroissiale.

Non loin de la route se trouve *Schloss-Ambras*, ancien château, jadis la résidence des archiducs d'Autriche, bâti dans le XIIIe siècle, et dans un état parfait de conservation. — *Pop. 4,400 hab.*

INSPRUCK ou INNSBRUCK. — *Hôtels :* Goldene-Sonne (le Soleil-d'Or), confortable ; prix : chambre 1 fl. ; dîner avec demi-pinte de vin, 1 fl. ; déjeûner, 24 kr. ; Goldner-Adler (l'Aigle-d'Or), ancienne maison ; prix : table d'hôte, à midi, 54 kr. — *Hôtels* de second ordre : Golden-Lœwe (le Lion-d'Or), bien tenu ; la Rose, bon aussi.

Inspruck (Œni Pons) ; capitale du Tyrol, et où s'assemblent les états tyroliens ; elle est située sur les bords de l'Inn, près de sa jonction avec la Sill, et dans une admirable position, au milieu d'une vallée dont les côtés sont formés par des montagnes de 2 à 3,000 mètres au-dessus de la mer

On traverse l'Inn sur un *pont de bois*, d'où lui vient le nom d'*Innsbruck* ; de ce pont, le panorama est magnifique. — *Curiosités :* la *Hof-Kirche* (église du château), renfermant le *Monument de Maximilien*, orné de 24 bas-reliefs de marbre blanc, d'Alexandre Collins ; 28 statues colossales de princes et de princesses, d'une grande beauté, fondues par des artistes tyroliens ; et plusieurs autres tombeaux de princes de la maison archiducale. — La *Chapelle d'argent*. C'est ici que reposent les os du héros tyrolien *Ho-*

fer, qui fut transporté de Mantoue en 1823. — L'*église paroissiale de St-Jacques*, peinte à fresque, possède un maître-autel magnifique et l'image miraculeuse de Ste-Marie; les *églises des ci-devant Jésuites*, *St-Jean* et *St-Nicolas*; l'*église des Capucins*; dans l'église de St-Jean 2 beaux tableaux à fresque par *Schœpf*; la *Chapelle collégiale*. On a érigé un autel à l'endroit où l'empereur François Ier mourut dans les bras de son fils Joseph II. Le bourg ou le *Château*, avec jardins et statues; l'*Hôtel de Ville*, la *Salle d'opéra*, le *Grand-Manége*, le *Pont sur l'Inn*, la faisanderie et la ménagerie. Le toit d'or si renommé, qui surmonte le balcon de la chancellerie; l'*Université*; la *Maison de la Régence*; la *bibliothèque*, le *musée du Tyrol*, etc. — *Pop. 17,000 hab.*

Excursions. — *Ambras*, 1/2 m. de la ville, château de plaisance, collections et monuments. — Le ci-devant couvent de *Wiltau*, 1/4 l.; chute d'eau de la Sil; la *Martinswand*, surmontée d'une croix, à l'endroit où Maximilien Ier s'égara, étant à la chasse aux chamois : élévation de la croix au-dessus de l'Inn, 228 m.; hauteur du pic 500 m. 1 l. 1/2; *Clamm*; 1/4 l.; *Hœtling*, le plus beau point de vue sur Inspruck; 1 l. 1/4. — *Buechsenhouse*, 2 l. — *Heiligenwasser*, lieu de pèlerinage fort fréquenté, à 5 l.; le *Patscherkofel*, à 2,115 m. au-dessus de la mer; — à 3 l. la vallée du *Stabeg*, etc.

Eilwagen, tous les jours pour *Salzbourg* et *Vienne*, pour *Munich*; 3 fois par semaine pour *Vérone* par *Botzen*, 2 fois par semaine pour *Bregenz* et *Milan*, par le Stelvio; 1 fois par semaine à *Augsbourg*, par *Reutte*.

Des *Stellwagen* (espèce d'omnibus) vont tous les jours à *Hall*, plusieurs fois par semaine à *Landeck*, à *Méran*, à *Botzen* et *Vérone*.

ROUTE 332.

D'INSPRUCK à VÉRONE,

Par Botzen et Trente, 41 m. 1/2. — *Route de poste.*

Schoenberg.	2 m.	
Steinach.	2	
Brenner.	2	
Sterzing.	2	
Ober-Mittewald.	2	
Brixen.	2	
Klausen.	2	
Atzwang.	2	
Botzen.	2	
Branzoll.	2	
Neumarkt.	2	
Salurn.	2	
Lavis.	2	
Trente.	2	
Roveredo.	3	1/2
Ala.	2	
Peri.	2	1/2
Volargne.	2	1/2
Vérone.	3	

Eilwagen, tous les jours en 36 h — *Stellwagen*, très-lentement, 3 jours, pour 7 fl. munz.

La route que nous allons suivre est la moins intéressante de toutes celles qui conduisent en Italie.

BRENNER, village situé à 1,600 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans un lieu triste entouré de hauteurs, sur l'une desquelles se trouve une assez jolie cascade.

STERZING. — *Hôtels:* la Poste; Krone (la Couronne); ville située sur l'emplacement de la station romaine *Vipetenum*. — *Curiosité* · l'*église paroissiale* qui date du xve siècle; elle contient plusieurs tombeaux et quelques vieilles peintures. — La route redescend pour gagner

MITTEWALD. — *Hôtel* : la Poste. — Toute cette partie du défilé fut le théâtre de combats sanglants entre les Français et les Autrichiens, en 1797 et 1809. Ensuite nous passons devant la forteresse importante de *Franzenfeste*, qui a 137 bouches à feu.

La route suit toujours les bords de l'Eisack, sur la rive gauche de laquelle s'élève *Neustift*, un des plus riches monastère du Tyrol.

BRIXEN (ital. Bressanone). — *Hôtel :* l'Eléphant. — Petite ville sans animation. — *Curiosités :* le *Dôme*, grand édifice moderne richement decoré; l'*église Saint-Jean*, et le *Palais* des archevêques. — *Pop. 3,200 hab.*

Postwagen pour *Trieste*, passant par Villach et Laibach.

Toute cette vallée est pittoresque et couverte d'une riche végétation; la vigne commence à prospérer.

La route pénètre ensuite dans la fertile vallée de Grœden, qui nous conduit à

BOTZEN (ital. Bolzano). — *Hôtels:* Kaiser-Krone (la Couronne-Impériale), avec un théâtre et une salle de bal; bon, mais cher; Mond-Schein (au Clair de Lune), bon et prix modérés. — Cette ville est située à la jonction de la *Talfer* et de l'*Eisack*, et sur les routes de Suisse, d'Allemagne et d'Italie, ce qui la rend très commerçante. — *Curiosités :* l'église paroissiale, édifice gothique du XIVe siècle; le cimetière neuf; le couvent des Franciscains; la place du marché, surtout les mercredi et samedi, par la grande variété et le pittoresque des costumes qu'on y voit. — *Pop. 9,000 hab.*

Au sortir de Botzen, la route suit constamment la rive gauche de l'*Etsch*, jusqu'à

TRENTE (all. Trient, ital. Trento).— *Hôtels :* Europa, dans Conrada-Longa, la principale rue, bon et très propre; alla Rosa (la Rose), dans la Contrada Tedesca.

Trente est la ville la plus importante et la plus florissante du Tyrol. Sa situation, sur la rive gauche de l'Adige est admirable. Ses nombreuses tours, ses clochers, ses palais et les ruines de vieux châteaux que renferment ses murs lui donnent, vue du dehors, l'aspect le plus imposant.

Parmi ses 15 églises on remarque la *Cathédrale*, tout en marbre, commencée en 1048; la place devant l'église cathédrale est ornée d'une belle fontaine; l'église de Ste-Maria Maggiore, construite en marbre rouge et sa haute Tour; c'est dans cet édifice que se tint de 1545 à 1563 le célèbre *Concile de Trente.* Un tableau fort curieux représentant cette assemblée reproduit les portraits de tous les membres qui la composaient; on y trouve 7 cardinaux, 3 patriarches, 33 archevêques, 635 évêques, 7 abbés, 7 généraux des différents ordres, et 146 professeurs de théologie. — Le *Palais épiscopal;* les palais Gollas et Tabaralli. — *Pop. 13,000 hab.*

Les princidaux produits du pays sont le vin et la soie.

ROVEREDO (all. Rovereith). — *Hôtels :* la Poste ou Cavaletto; Corona (la Couronne). — Ville florissante, sur la rive gauche de l'Adige, avec un commerce considérable de soie. — *Curiosités :* le *Château* (Castell Jung); l'église S.-Marco, du XVe siècle; l'église San Tomaso, transformée en magasin, date du XIIIe siècle. — *Pop. 7,600 hab.*

De Roveredo, la route suit toujours la même vallée et n'est séparée du lac de Garda que par la chaîne du mont Baldo. De Roveredo, une bonne route conduit en 4 h. à 3 m.

RIVA. — *Hôtels :* il Sole (le Soleil); l'Etoile-d'Or. — Cette petite ville est dans une situation magnifique sur la rive N.-O. du lac de Garda : la douceur de son climat lui permet de cultiver l'olivier, la vigne, le grenadier, l'oranger, le citronnier, le myrthe, etc. — *Curiosités :* le château de *la Rocca*; l'église de l'Inviolata. — *Pop. 5,000 h.*

Ensuite on traverse

ALA. — *Hôtel :* la Couronne. — Ville florissante dont les habitants sont tous tisserands en soie. — *Pop. 3,700 hab.*

Peri est le premier relais de poste du ci-devant royaume Lombard-Vénitien actuellement annexé à la Sardaigne.

Au-delà de *Volargne*, nous entrons dans la vaste plaine de la Lombardie jusqu'à VÉRONE. (Voy. Italie).

ROUTE 333.

DE **MUNICH** A **SALZBOURG**,

Par WASSERBOURG, 17 m. — *Route de poste.*

Zorneding.	2 m.	1/2
Steinhœring.	2	1/2
Wasserbourg.	2	1/2
Frabersheim.	2	
Stein.	2	
Traunstein.	2	
Teisendorf.	1	1/2
SALZBOURG.	2	

Eilwagen, 2 fois par semaine, en 17 h.

WASSERBOURG. — *Hôtels :* la Poste; Weisser-Lamm (l'Agneau-Blanc). — Petite ville ancienne, dans une situation pittoresque, au sein d'une étroite vallée entourée par la rivière d'Inn. — *Curiosités :* le château des comtes de Limbourg; l'église. — *Pop. 2,300 hab.*

STEIN. — *Hôtel :* la Poste. — Près de ce village s'élève le *Château* du chevalier Hanz, qui dévalisait les voyageurs et les emprisonnait dans des donjons taillés dans le roc. — Au-delà de *Schœnrain*, nous franchissons la frontière autrichienne; de ce point les montagnes pittoresques de l'Undersberg et du Stauffenberg se déroulent à nos yeux avant d'atteindre

SALZBOURG. — *Hôtels :* sur la rive gauche de la Salza, le Vaisseau-d'Or; — sur la belle place de la Résidence, Erzherzog-Carl (l'Archiduc-Charles); Drei-Alliirte (les Trois-Alliés); l'Eléphant; le Maure, sur la rive droite; le Bœuf-d'Or; l'Arc-en-Ciel; le Raisin-d'Or.

Salzbourg (*Juvavium des Romains*), jadis la capitale de l'archevêché de ce nom, l'est à présent du *cercle de la* Salzach. — Bâtie sur une élévation de 433 mètres au-dessus du niveau de la rivière rapide de la *Salzach*, elle est réunie par un pont de 123 mètres de long sur 13 mètres de large. C'est la résidence d'un archevêque (en même temps primat d'Allemagne).

L'aspect de Salzbourg, s'élevant sur des éminences escarpées à travers lesquelles le fleuve semble avoir forcé son cours; la vue des Alpes au front neigeux qui se dessinent à l'horizon, le *Château* s'élevant orgueilleusement sur la hauteur qui domine la rive gauche de la Salzach, présentent, vus du pont, le panorama le plus romantique qu'on puisse imaginer.

La *Cathédrale*, chef-d'œuvre d'architecture, fut bâtie de 1614 à 1668; elle a 126 mètres de longueur sur 63 de large et 70 de hauteur. Parmi ses tableaux il y en a plusieurs excellents de *Mascagni*, *Leneve*, *Reusi*, *Screta*, *Solari*, *Henri Schœnfeld* et *Sandrart*. En face de l'église, se trouve la *Statue de la Vierge*, exécutée par *Jean Hagenauer*, de Salzbourg, en 1771. — *Le Couvent de l'église Saint-Pierre*, ancien cloître de bénédictins, dont l'église renferme les tombeaux de saint Robert, saint Vital, et du célèbre compositeur *Michel Haydn*. — *Eglise de l'hôpital des bourgeois* (Burgerspitalskirche), avec un tableau de *Hogler*. — *Eglise et cimetière de St-Sébastien* : au portique de ce temple se trouve le monument de *Paracelse*, mort le 27 septembre 1541. Le cimetière près de l'église est fort curieux. — La *Place de la Résidence*, beau carré long, de 146 mètres sur 83, renferme la *Fontaine de la Cour*, la plus belle de l'Allemagne, entièrement de marbre blanc. — *Ecurie du prince* (Marstall), pour 130 chevaux; elle surpasse en magnificence celle de Versailles. — *Forteresse de Hohensalzbourg*, bâtie de 1060 à 1088. La chapelle de *Saint-Georges*, avec ses orgues, et les 12 Apôtres en marbre rouge, de grandeur colossale. — *Place de l'Université*. — En face de l'église, on aperçoit la maison du nº 225, dont le troisième étage vit naître (le 27 juin 1756) l'immortel *Mozart* (mort le 5 décembre 1791). — Le *Palais Mirabelle*, un des plus beaux de la ville, et la superbe *Porte Neuve* ou *de Sigismond*. — *Pop. 15,000 hab.*

ENVIRONS. — *Aigen*. — Ce parc ma-

gnifique, situé au pied du *Gaïsberg*, à 1 lieue de la ville, présente un grand nombre de lieux de repos. Il y a surtout une place appelée la *Chaire*, qui, selon l'avis de M. de Châteaubriand, est unique au monde.

Eilwagen : tous les jours, pour *Munich*, *Insprnck*, *Linz* et *Vienne*. — *Postwagen*, 2 fois par semaine pour Laibach et Trieste.

ROUTE 334.

(Excursions intéressantes aux bains et aux lacs du Salzbourg)

DE SALZBOURG AUX BAINS DE GASTEIN,

16 m. 1/2. — *Route de poste.*

Hallein.	2 m.	
Golling.	2	
Werfen.	3	
Saint-Jean.	3	
Lend	2	
Hof-Gastein.	3	
BAD-GASTEIN.	1	1/2

HALLEIN. — *Hôtel :* la Poste. — Cette ancienne ville de salines est située au pied du *Dürrenberg*, sur la rive gauche de la Salzach. — *Pop. 5,000 hab.*

Pour entrer dans les mines (il faut un permis de la direction des salines), on monte à pied ou en voiture le mont *Durrenberg*, sur la pente duquel se trouve le village des mineurs avec une jolie église de marbre. Sur le sommet on jouit d'un superbe panorama de la vallée de la Salzach.

De *Hallein* on peut faire un excursion aux montagnes de *Schlenken* (1,658 mètres) et de *Schmittenstein* (1,793 mètres). Du plateau de ces imposantes sommités, la vue est admirable.

Après avoir traversé *Golling*, nous jetons un coup d'œil sur les riches beautés naturelles que renferme la *Vallée d'Abtenau*, plus loin se trouve la *cascade du Schwarzbach*, une des plus belles des possessions autrichiennes : l'eau tombe d'une hauteur de 100 mètres et forme deux chutes. — Plus loin nous trouvons le *château de Hohen-Werfen*, au milieu du bourg de ce nom ; dans l'église se trouve un tombeau fort curieux.

A 1 l. est l'intéressante grotte de stalactites nommée *Scheukofen*, avec un petit lac ; la charmante vallée de *Blumbach* mérité d'être visitée.

Au delà du détroit de *Klamm*, un gracieux vallon se développe, et l'on arrive à travers plusieurs villages au bourg de *Hof-Gastein*. Hôtels : Moser ; Schernthaner ; Weis. Le premier offre une belle vue de la chute. — Après 1 m., le roulement de la cascade d'*Ach* annonce le terme du voyage.

BAD GASTEIN. — *Hôtels :* Straubinger, bel établissement, avec table d'hôte à midi, pour 36 kr. Cette table est fréquentée depuis l'archiduc jusqu'au paysan ; tous les prix sont fixés par un tarif ; Grabenwirth ; Mitterwirth — Presque toutes les maisons de cette pittoresque localité sont ou des pensions bourgeoises ou des appartements garnis.

Gastein est appuyé contre le mont *Graukogel*, élevé de 1,000 mètres ; il consiste en 30 à 40 maisons de bois et 8 ou 10 de pierre, y compris une villa appartenant à l'archiduc Jean. — Ce village est élevé à 1,000 mètres au-dessus de Salzbourg.

Telle est cette place des bains, dont la situation est romantique. D'une hauteur de 100 mètres se précipite le ruisseau d'Ach, sur lequel on a jeté un pont.

Les eaux de *Gastein* sont efficaces contre toute sorte de langueur, de paralysie et de blessures, contre la goutte, l'hystérie, etc. ; mais nuisibles dans les maladies inflammatoires et pulmonaires.

Le château, bâti par l'archevêque *Jé-*

rême en 1794, et les hôtels de *Straubinger*, sont destinés aux baigneurs. Le prix des chambres varie de 1 à 6 florins par semaine.

Les environs de ces bains sont très pittoresques et rappellent les plus belles scènes des Alpes Suisses.

ROUTE 335.

DE SALZBOURG A VIENNE,

Par les bains de ISCHL, le lac de TRAUN, GMUNDEN, LINZ, et de là par le DANUBE ou la route de poste à Vienne.

Pour Linz, route de poste et chemin de fer, 20 m. 5/4.

Hof.	3 m.	
St-Gilgen.	2	
Ischl.	3	
Ebensee.	2	1/2
Gmunden.	2	1/4
Lambach.	3	
Wels.	2	
Neubau.	2	
LINZ.	2	

De *St-Gilgen* (*Hotel:* la Poste) on trouve une route de poste qui traverse une contrée romantique, et conduit à

2 m. *Mondsee*, village et lac qui méritent une visite.

De St-Gilgen, notre route suite les bords sud du beau *Lac de St-Wolfgang*, pour arriver à

ISCHL — *Hôtels :* la Poste; Kreutz (la Croix). — La plupart des maisons, dont le nombre se monte à 300 environ, sont louées comme appartements garnis. Le prix d'une chambre varie depuis 30 kr. jusqu'à 60 kr. par jour. — Peu de bains ont acquis dans un si court espace de temps une aussi grande célébrité.

Le bourg d'*Ischl*, agréablement situé sur les bords de la *Traun*, compte 2,000 hab. On y remarque : l'*église catholique* (avec une inscription romaine), l'*église luthérienne*, l'*hôpital*, le *théâtre*, un beau *casino* élevé en 1840.

300 chambres et 32 bains sont à la disposition des baigneurs.

Les riants *environs* d'*Ischl* en rendent le séjour agréable; ils ont beaucoup contribué à sa réputation. Le mont *Calvaire* et le *Postbichl* offrent de belles vues; un peu plus loin se trouvent les ruines de *Wildenstein*.

En suivant la rive gauche de la Traun, nous arrivons à

EBENSEE — (*Hôtel :* la Poste.) — Les édifices remarquables de ce village sont les bâtiments destinés aux travaux des salines, les plus vastes de tout ce district.

D'Ischl, *Stellwagen* (omnibus) tous les jours pour *Ebensee*, et de ce village un bateau à vapeur conduit le voyageur sur le lac de Gmunden à *Traunsee*.

GMUNDEN. — *Hôtel :* Goldene-Schif (vaisseau d'or), bon : ses dîners de poisson sont excellents; belle vue sur le lac. — Cette petite ville occupe une situation des plus romantiques à l'extrémité N. du lac de ce nom, à l'endroit où la *Traun* s'échappe du lac. Elle a 6 faubourgs, et offre une belle vue du mont *Gmundner* (1 mille). — *Pop. 3,500 hab.*

Le lac *Traun* (Traunsee) a 12,620 mèt. de long sur 3,150 m. de large; sa profondeur est de 100 m. Les scènes qu'offrent ses deux rives sont si belles, que le voyageur préfère prendre le steamer qui navigue sur ce lac 3 ou 4 fois par jour pendant la belle saison. — Entre Gmunden et Ebensee, trajet, 1 h. environ. — Au nord de *Gmunden*, se trouve la grande chute de la *Traun*. A travers un vallon romantique, cette rivière roule ses eaux limpides; tout à coup la rive droite s'affaisse, et l'eau tombe

dans un précipice de 14 mèt. de profondeur. Cette rivière est peut-être la seule au monde qui se précipite diagonalement, de manière que la chute a près d'un quart de lieue. La singularité et les environs pittoresques de cette chute l'ont souvent fait préférer à celle du Rhin de Schaffhouse.

De Gmunden, un chemin de fer sur lequel circulent des voitures traînées par des chevaux conduit les voyageurs plusieurs fois par jour à

LAMBACH. — *Hôtels :* celui près de la station est vaste et assez confortable; Schwarzer-Roessel. — Village très ancien, dans une belle position, avec 1,300 hab. et un beau *monastère de bénédictins*, fondé dans le XIe siècle, et renommé par sa riche bibliothèque et sa belle collection de gravures; on y trouve aussi quelques vieilles peintures allemandes; l'église possède neuf tableaux d'autel par *Sandrart*.

WELS. — *Hôtels :* Greif (le Griffon); Krone (la Couronne. — Station du chemin de fer et relais de poste; elle est dans une riante situation sur la rive gauche de la Traun. — *Curiosités :* vieux château; l'église paroissiale et le Rathhaus sont d'anciens édifices. — *Pop. 4,500 hab.*

A 4 m. environ au S.-O, se trouve le vaste couvent de *Kremsmünster*, avec une bibliothèque de 50,000 vol. et quelques manuscrits anciens fort curieux; l'*Observatoire*, bâti en 1789, a huit étages de haut, et renferme des collections de peintures et d'antiquités.

Au-delà de Wels, le pays perd toutes ses beautés; la route est monotone jusqu'à

LINZ. — De cette ville à Vienne *v.* route 318.

ROUTE 336.

(HAUT DANUBE)

D'ULM A VIENNE,

Par RATISBONNE, PASSAU, et LINZ. — *Navigation à vapeur.*

D'ULM (*v.* route 318) des vapeurs font un service régulier trois ou quatre fois par semaine, lorsque l'état du fleuve le permet, entre Ulm et *Ratisbonne*.

Toute cette partie de la Bavière, que traverse le Danube, offre partout de vastes plaines bien cultivées, mais en général monotones; le cours du fleuve forme une série de sinuosités. — Nous traversons la petite ville de

LAUINGEN, située sur la rive gauche. — *Curiosités :* l'église catholique, renfermant un beau mausolée; le Rathhaus, bel édifice. — *Pop. 4,000 hab.*

DILLINGEN — *Hôtel :* la Poste. — Relais de poste et station des bateaux à vapeur, sur la rive gauche du Danube. — *Curiosités :* le collége des jésuites; le palais épiscopal et le nouveau pont sur le Danube. — *Pop. 3,400 hab.*

DONAUWOERTH. — *Hôtels :* Krebs (l'Ecrevisse), la Poste. Jadis cité impériale, maintenant délaissée et sans importance. — *Curiosités :* le ci-devant *monastère de la Sainte-Croix*, dans l'église duquel est enterrée l'infortunée Marie de Brabant, femme de Louis le Sévère, qui la fit décapiter sur un faux soupçon d'infidélité. — *Pop. 2,500 hab.*

Bateaux à vapeur descendant le Danube jusqu'à la Mer-Noire.

Oberhausen, près duquel s'élève le monument du brave la Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, tué en 1800 par un lancier autrichien.

NEUBOURG. — *Hôtels :* Traube (la Grappe); la Poste, bonne cuisine. — Ville d'une grande antiquité, dans une situation pittoresque, mais sans commerce. — *Curiosités :* le château des ducs de Bavière, édifice curieux renfermant plusieurs portraits de ces princes, quelques tapisseries anciennes représentant le voyage d'Otto-Henri en Terre-Sainte, et une belle collec-

tion de vieilles armures; un vaste jardin et deux tours massives du sommet desquelles la vue est magnifique; l'ancien *collége des jésuites*, bel édifice. — *Pop. 7,000 hab.*

INGOLSTADT, où l'on se rend de Donauwœrth en 8 heures. — *Hôtels :* Münchener-Hof (l'hôtel de Munich); Rose (la Rose); Goldne-Sonne (le Soleil-d'Or). — Ville forte sur la rive gauche du Danube. — *Curiosités :* l'église Sainte-Marie, de style gothique, où se trouvent le monument de Eck, un des antagonistes de Luther; celui du feld-maréchal Mercy; l'église des Franciscains. — *Pop. 10,000 hab.*

A l'embouchure du Danube et de l'Altmuhl, au bout du canal de Louis (Ludwigscanal), s'élève le *Michelsberg*. Sur ce mont le roi Louis érigea un monument en mémoire des guerres de 1813-1815, présentant une vaste rotonde avec une coupole de style byzantin. Le pays qui reste encore à parcourir jusqu'à Ratisbonne offre les beautés les plus variées et les plus pittoresques. — Bientôt nous arrivons à

Stadt-am-Hof, communiquant par un pont, avec

RATISBONNE (all. *Regensburg*). — *Hôtels :* Goldner-Engel (l'Ange-d'Or), près de la poste et bien tenu; Goldner-Kreutz (la Croix-d'Or), sur la Heide-Platz : très bon; prix : logement et bougie, 42 kr.; déjeûner au thé, 24 kr.; dîner à table d'hôte, avec 1/2 bouteille de vin, 1 fl. 18 kr.; — Das-Dampfschiff (le Bateau-à-Vapeur), près du débarcadère. — Drei-Helme (aux Trois-Casques), ancienne maison, près le Haupwach, récemment restaurée, propre et prix modérés.

Ratisbonne, ancienne cité impériale, est située sur la rive droite du Danube. Cette ville est plus remarquable par ce qu'elle a été que pour ce qu'elle est maintenant. L'aspect actuel de Ratisbonne présente un air sombre; ses rues sont étroites, et les maisons en général très antiques. — *Curiosités :* la *cathédrale*, l'un des plus beaux monuments religieux de l'Allemagne; son intérieur est d'une riche architecture et renferme des tombeaux très remarquables. Il y a encore deux autres cathédrales plus anciennes : l'*Ambitus*, qui date du xe ou xie siècle; et le *Baptistère*, qui peut dater de la période romaine. L'*église des Dominicains* possède la chaire d'Albert le Grand et deux toiles de Rubens. — L'ancienne *abbaye de Saint-Emmeran* est actuellement la résidence du prince de la Tour et Taxis; on y voit une riche bibliothèque, un observatoire, un jardin botanique, une galerie de peinture, ouverte au public de 11 h. à midi, dont les tableaux sont de l'école moderne allemande, et surtout des artistes de Munich; on y remarque les fiançailles, la jeune fille se faisant dire la bonne aventure. La chapelle gothique du palais renferme une statue du Christ, par *Dannecker*. L'*église Saint-Guillaume*, d'une architecture curieuse, possède une bonne bibliothèque et les portraits de Marie, reine d'Ecosse, du prétendant et du cardinal d'York; le *Rathhaus* (Hôtel-de-Ville) avec une collection de vieux tableaux; le *Pont*, sur le Danube, de 360 mètres de longueur; le *Club* contient un théâtre et une salle de bal; la *Bibliothèque* publique, le *Lycée* et le Collége, etc. — *Pop. 22,000 hab.*

POSTE. — Les bureaux de la poste, ainsi que ceux des *Eilwagen*, sont dans Domstrasse (lettre G, n° 61).

Eilwagen, pour Vienne et pour Francfort-sur-le-Mein, par Nuremberg; pour Munich. — *Postwagen* pour Amberg, Eger et Prague.

Navigation à vapeur. — Des bateaux à vapeur descendent le Danube jusqu'à *Linz* et *Vienne*, tous les jours dans la belle saison, et trois fois par semaine dans les autres temps. — Ils font le voyage de Linz en 12 h., et, pour remonter de Linz à Ratisbonne, en 24 h. Ces bâtiments sont propres et pourvus d'une bonne table d'hôte. — Prix : de Ratisbonne a Linz, 15 fl. 1res places, et 10 fl 2es places; de Linz à Ratisbonne, 11 fl. 15 kr. et 7 fl. 10 kr. Ces steamers touchent à *Straubing*, *Deggendorf*, *Vilshofen* et *Passau*. Ils quittent Ratisbonne un peu plus bas que le pont, près de l'hôtel du Bateau à Vapeur.

Excursions. — Le voyageur ne quittera pas Ratisbonne sans visiter le *Temple de la Walhalla*, au village de *Donaus-*

tauf, village d'environ 1,200 h., sur la rive gauche du Danube, à 1 mille 1/2 de Ratisbonne. — On peut louer une voiture à deux chevaux pour 3 fl. pour aller et revenir; ou bien prendre les omnibus qui partent à côté de la porte, près de la cathédrale, à 2 h. après midi, et reviennent à 6 h. — Prix : 24 kr.

A l'extrémité E. du village, se trouve le palais d'été du prince de la Tour et Taxis. Un beau jardin tient au palais, vis-à-vis duquel les nouvelles écuries s'élèvent vers le penchant de la montagne. L'*hôtel* de la Walhalla, qui appartient au prince de la Tour et Taxis, a été disposé de manière à satisfaire tous les besoins des voyageurs.

Les ruines du vieux château s'élèvent sur un rocher conique dont les masses saillantes poussent, pour ainsi dire, les maisons du bourg jusque sur les bords du Danube. C'est au prince que l'on doit la conservation de ces restes romantiques. La vue, du sommet de ces ruines, est magnifique et d'une immense étendue.

LA WALHALLA, temple grec d'ordre dorique, construit sur les proportions colossales du Parthénon d'Athènes, est un des plus beaux monuments de l'architecture moderne, et dont on ne trouve le pendant nulle part. Il s'élève sur une roche calcaire assez escarpée à plus de 100 mètres au-dessus des eaux turbulentes du Danube. De ce point, le panorama dont on jouit est de toute beauté.

La Walhalla a été érigée sur les plans du roi Louis, sous la direction de son premier architecte, de Klenze. La première pierre en fut posée par le roi lui-même, le 18 octobre 1830, et l'ouverture solennelle eut lieu le 19 octobre 1842.

Une série de trois belles terrasses, réunies par des escaliers dont on admire l'élégance et la solidité, conduisent au péristyle. Sur le fronton se lit cette inscription : VICTOIRE DE LA GERMANIE APRÈS LES DERNIÈRES GUERRES. Introduit dans le temple, vous êtes frappé d'étonnement à l'aspect de ces magnifiques décors où tous les arts semblent avoir concouru avec un égal succès.

Ce sanctuaire national est destiné à honorer toutes les gloires de l'Allemagne depuis Armenius, le vainqueur des Romains, jusqu'à Blücher et Schwarzenberg, et depuis les premiers ménestrels jusqu'à Goëthe, Schiller et les poëtes contemporains.

Continuant de descendre le fleuve, nous laissons la route de poste suivre jusqu'à Passau la rive droite du Danube, passant par

Pfatter.	3 m.
Straubing.	2
Platting.	3
Vilshofen.	4
Passau.	3

A peine avons-nous quitté Ratisbonne que les sites pittoresques du *château de Stauf* et le monument national de la *Walhalla* se présentent dans toute leur beauté; un peu plus loin, sur la même rive, s'élève le vaste *château de Woerth*. Cette partie du fleuve forme mille sinuosités.

STRAUBING. — *Hôtel :* Bær (l'Ours). —Ville ancienne, au centre de laquelle s'élève le *Rathhaus* avec sa haute tour carrée et ses cinq flèches pointues; la *Stadtpfarrkirche* avec une haute tour. Près du pont se trouve le *château*, servant maintenant de caserne; dans l'*église des Carmélites*, on admire le tombeau du duc Albert, chef-d'œuvre de l'ancienne sculpture allemande. — En dehors des murs, non loin du fleuve, est l'*église Saint-Pierre :* dans l'une des trois chapelles qui sont dans le cimetière, on montre le tombeau de l'infortunée Agnès Bernauer. Straubing est la patrie de Fraunhofer. — *Pop. 7,500 hab.*

OBER-ALTAICH, couvent dont l'église est couverte de fresques représentant les hérétiques sous la forme de chiens, de loups, avec des figures humaines.

BOGEN, village avec une *église* très curieuse, lieu de pèlerinage.

KLOSTER-METTEN, abbaye de bénédicins, fondée par Charlemagne. Un peu plus haut, dans la vallée, le vieux *château féodal d'Eck*, qui, malgré ses six siècles d'existence, est dans un état parfait de conservation.

DEGGENDORF, avec une église gothique qui possède une hostie miraculeuse.

Le cours du fleuve devient moins sinueux jusqu'à

Hildegardsberg, un des vieux châteaux les plus pittoresques du Danube.

VILSHOFEN.—*Hôtels :* la Poste, bon; Ochs (le Bœuf), petite ville dans une belle position, à l'embouchure de la Vils dans le Danube, et sur la route de poste de Vienne. — *Curiosités :* ses portes, ses deux ponts et un hôpital.

D'ici à Passau, la rive gauche est couverte de maisons de campagne, de vergers dont l'aspect est fort agréable.

PASSAU. — *Hôtels :* Hirsch (le Cerf); Der-Mohr (le Maure); Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir).

Passau, ville frontière de la Bavière, est située à la jonction des rivières l'Inn et l'Ilz avec le Danube, qui dans cet endroit n'a que 200 mètres de largeur. Cette cité se divive en quatre parties : *Passau* proprement dit, ou *Innstadt*, *Ilzstadt*, *Angervorstadt* et le fort d'*Oberhaus*. Les édifices, qui s'élèvent en amphithéâtre, offrent des bords du fleuve un aspect imposant, mais l'intérieur présente peu d'intérêt. — *Curiosités :* le *Dôme*, église moderne du XVIIe siècle, de style italien, avec une belle coupole et un chœur de 1407 à 1450. *L'église St-Michel* et le *collége des Jésuites*, vaste bâtiment servant maintenant d'école, sont dignes d'attention; le *Palais de l'évêque* et les *Maisons des chanoines*, servant maintenant au gouvernement, se trouvent sur la place principale; la *Poste*, à l'opposé du Dôme, est un monument historique. — *Pop. 10,500 hab.*

De Passau à Linz, la route de poste s'éloigne tout-à-fait du Danube, qu'elle ne rejoint qu'à Linz; elle suit la rive gauche de l'*Inn* jusqu'à

Neuhaus.	2 m. 1/2
Siegharding.	2
Bairbach.	2
Efferding.	3
Linz.	3

De Passau, 4 h. suffisent au bateau pour nous conduire à Linz. — Prix : 1res, 5 fl. 4 kr.; 2es, 3 fl. 2 kr.

Des vues grandioses et pittoresques se succèdent avec la plus grande variété jusqu'à *Engelhardszell;* le grand rocher noir qui porte les murs des châteaux *Oberhaus* et *Unterhaus* se présente sur la droite, à l'embouchure de l'Ilz; à gauche on voit la montagne *Sainte-Marie-au-Secours;* viennent ensuite les magnifiques vallées du *Danube* et de l'*Inn*. Sur la pente d'un rocher, pour ainsi dire suspendu sur l'eau, s'élève le petit château de *Krampelstein;* ensuite *Hafnerzell*, marché renommé de potiers qui pourvoient la moitié de la terre de leurs creusets.. En se tournant du nord vers le midi, on remarque sur la hauteur, à droite, le château *Viechtenstein*, et enfin, au milieu du Danube, le rocher *Jochenstein*. A quelque distance de là il y a sur la gauche une vieille tour fort belle, et puis *Engelhardszell*. Entre Engelhardszell et Neuhaus, le Danube parcourt avec une grande rapidité une sorte de ravin borné de rochers escarpés dont l'aspect excite presque de la terreur. Tout à coup on voit s'ouvrir le panorama de la contrée de Linz, tableau magnifique, plein de charme et de variété.

LINZ (*v.* route 378).

De Linz, le bateau à vapeur nous conduit en 9 h. à Vienne.—Prix : 1res, 10 fl.; 2es, 6 fl. 40 kr.

La Traun se réunit ici au Danube, qui coule tranquillement. Des îlots sans nombre s'élèvent autour du château de *Pulgarn*. Puis on aperçoit le monastère de Saint-Florian, le château de *Tilly*, le village de *Kronau*, etc. Les bords deviennent monotones; mais, près des belles ruines du *Château de Spielberg*, situé sur un rocher qui forme une île, le pays redevient très beau.

A l'embouchure de l'*Enns* s'élève la belle ville du même nom, avec le palais du souverain et une grande tour.

Près du *Château de Grein*, la rivière commence à s'agiter; on voit une grande ondulation des vagues : c'est le *Greinerschwall*, endroit redouté, qui n'est cependant que l'avant-coureur de la fameuse remole du Danube, scène imposante et majestueuse.

Nous passons devant le village de *St-Nicolas*, que nous laissons avec sa légende.

Déjà les collines s'abaissent, et le pays devient plus ouvert. — *Château de Persenbeug*, retraite favorite d'été de feu l'empereur François. — A l'opposé s'élève le village de

Ips (*Pons Isidis* des Romains), entouré de vieilles murailles et de hautes tours. D'ici on aperçoit les deux tours de l'*église de S. Maria Tarferl*, située sur une éminence, fréquentée par des pèlerins, dont le nombre se monte annuellement à plus de 100,000. Du plateau sur lequel s'élève ce temple, on jouit d'un splendide panorama.

Bientôt nous passons devant les ruines du château de *Weideneck*, perché sur le sommet d'une roche granitique qui semble jaillir du sein des eaux.

Un peu plus loin, nos regards se portent sur un édifice qu'on prendrait pour un palais, c'est la somptueuse *abbaye de Melck* ou *Moelk*, qui s'élève sur une roche à la base de laquelle se trouve la petite ville de ce nom. Melck. — *Hôtels* : Ochse (le bœuf); Lamm (l'agneau). — *Curiosités* : l'église de l'abbaye, avec son trésor et sa bibliothèque de 90,600 vol. et 500 manuscrits; l'*Église* paroissiale. — *Pop. 1,000 hab.*

Les rives du fleuve ont perdu de leur beauté; nous passons devant le *château de Dürenstein*, qui servit de prison à Richard Cœur-de-Lion.

Le reste du voyage jusqu'à Vienne est monotone. — A gauche se présente Stein. — *Hôtel* : Zum-Elephanten (l'Éléphant), un des meilleurs hôtels des bords du Danube. — Ville qui n'a qu'une seule rue très longue. *Curiosités* : l'église des Minorites, bel édifice gothique; le Rathhaus. — *Pop 4,000 hab.*

Non loin, sur la même rive, se trouve Krems, ville de 5,000 hab. — Vis-à-vis de Krems, sur une haute montagne s'élève la vaste abbaye de *Gœttweih*, et plus loin le château fort de *Greifenstein* ; enfin Vienne se présente majestueusement dans toute son étendue, et l'on débarque devant le faubourg Leopoldstadt.

VIENNE, (*v.* r. 318).

ROUTE 337.

DE VIENNE A TRIESTE,

Par Gratz, Cilly et Laibach. — Par chemin de fer, 77 milles. — Par la route de poste, 75 milles.

Chemin de fer.

Principales stations :

Wienerisch-Neustadt.	6 m.	
Mürzzuschlag.	4	
Bruck.	9	3/4
Gratz.	7	1/2
Marbourg.	9	
Cilly.	8	1/4
Laibach.	11	
Idria.	4	
Goerz.	9	1/2
Monfalcone	3	
Trieste.	5	

Durée du trajet, 10 h. env.

Route de Poste.

Neudorf.	2 m.
Gunselsdorf.	2
Neunstadt.	2
Neunkirchen.	2
Schottwien, passage du mont Semmering.	3
Mürzzuschlag.	3
Krieglach.	2
Murzhofen.	3
Bruck-sur-Mur (Muhr).	3
Roethelstein.	2
Peggau.	2
Gratz.	3
Kalsdorf.	2
Lebring.	2

Strass.	2 m.
Marbourg.	3
Windisch-Feistritz.	3
Gonowitz.	2
Cilly.	3
St-Peter (Saint-Pierre).	2
Franz.	2
St-Oswald.	2
Podpetsch.	2
Laibach.	3
Ober-Laibach.	3
Loitsch.	2
Planina.	2
Adelsberg.	2
Prewald.	2
Sessona.	3
TRIESTE.	2

Tous les jours *Mallepost, et Personen-Eilwagen*.

La grande route du sud quitte Vienne par la ligne de Matzleindorf; et comme les deux voies suivent la même direction jusqu'à Laibach, la description locale servira, pour l'une et pour l'autre. Après avoir traversé les bains de *Bade*, nous arrivons à

NEUSTADT ou WIENERISCH-NEUSTADT. — *Hôtels* : Kreutz (la Croix), dans le faubourg ; Hirsch (le Cerf), dans la ville. — Cette ville, d'environ 10,800 h., est surnommée *la Toujours-Fidèle*. — *Curiosités* : La *cathédrale* : on montre les pierres sépulcrales des rebelles Zrini et Frangipani ; l'*Abbaye* de l'ordre de Cîteaux, avec une bibliothèque et un cabinet d'histoire naturelle. Le *Château*, siége d'une académie militaire avec bibliothèque, salle de modèles, et un manége; la *Chapelle*, de style gothique, renferme les tombeaux de l'empereur Maximilien Ier et de son fidèle Dietrichstein, ainsi que des peintures du XVe siècle, et la *statue* en marbre de l'archiduc Léopold — *Pop. 11,000 hab.*

Le *Canal de Neustadt* à Vienne peut avoir 10 m. de longueur; c'est une source de prospérité pour la ville et les nombreuses manufactures qui avoisinent son littoral.

NEUNKIRCHEN, situé sur la Schwarza. — *Hôtel :* Hirsch (le Cerf). — Le pays est fort beau jusqu'à

GLOGGNITZ, dont nous admirons le château et les riants alentours. — De Gloggnitz la route traverse une contrée pittoresque au milieu de laquelle s'élèvent les ruines curieuses du *château de Klamm*.

MURZZUSCHLAG. Ici commence la Styrie ; un monument en marbre, au sommet du Semmering, en indique les limites.

KRIEGLACH. — *Hôtel :* la Poste. — La route continue jusqu'à *Murzhofen*, en traversant la pittoresque vallée de la Mürz, où s'élèvent d'antiques châteaux, de gothiques églises et de jolis villages.

BRUCK-SUR-MUR. — *Hôtels :* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir); Goldener-Hirsch (le Cerf-d'Or) — *Curiosités :* le *Vieux château* près de la rivière de Mürz, les *forges*, les mines. On y arrive par des vallées entourées de montagnes. — *Pop. 1,500 hab.*

Au delà de *Peggau*, le défilé devient plus étroit et plus romantique ; nous traversons la belle et pittoresque *Galerie de Badlwant*, bordée d'un côté par des rochers escarpés dont les sommets sont couverts de sapins ; et de l'autre par la Mürz.

GRATZ. — *Hôtels :* Stadt-Triest (la Ville-de-Trieste), dans le faubourg Jacomini, très bien situé, près de la poste, mais cher ; Wilder-Mann (le Sauvage); Ungarische-Krone (la Couronne-de-Hongrie); Sonne (le Soleil).

GRATZ (en sclavon *Niemetzki-Grad*) est la capitale de la Styrie, le siége d'une université, la résidence de l'évêque, et le lieu où se réunissent les États styriens; elle est située sur la rive droite de la Mürz. — Après Vienne et Prague, c'est une des villes les plus agréables de la monarchie autrichienne. — *Curiosités :* le *Schlossberg* (montagne du château), avec une vue superbe ; l'*église* paroissiale, et son maître-autel peint par Tintoretto ; l'*arsenal*, la maison des États, l'*hôtel-de-ville*, l'évêché; le *château impérial* ou Burg, où l'on conserve la couronne ducale de la Styrie; la salle des bals et le superbe *théâtre ;* le mausolée de Ferdinand II, dans l'église cathédrale; le palais d'Attems ; la statue colossale de l'empereur François II; beaucoup de maisons semblables à des palais ; l'université ; le *Johannéum*, musée

fondé et doté de richesses de tout genre par l'archiduc Jean ; la galerie de tableaux; la bibliothèque de plus de 100,000 vol. Le pont Ferdinand, etc.—*Pop. 40,000 hab.*

Eilwagen, tous les jours pour Vienne; pour Salzbourg, Trieste, Laibach.

Chemin de fer pour Vienne et Trieste, plusieurs départs par jour.

Le chemin de fer quitte la rive droite de la Mürz un peu avant d'atteindre

MARBOURG. — *Hôtel :* Hirsch (le Cerf). — Ville très triste, située sur la rive gauche de la Drave. L'archiduc Jean a un beau vignoble et un château dans les environs. — *Pop. 5,000 hab.*

CILLY. — *Hôtel :* Goldener-Stern (l'Etoile-d'Or). — Ville ancienne, de 1,700 hab., située sur la San. Elle fut fondée par l'empereur Claude; on y trouve des antiquités romaines. — *Curiosités :* la chapelle gothique attachée à l'église paroissiale

LAIBACH (ital. *Lubiano*); c'est l'*Æmona* des Romains. — *Hôtels :* Stadt-Wien (la Ville-de-Vienne), près de la poste, très bon; Wilder-Mann (le Sauvage). — C'est la ville capitale de la Carniole; elle est située sur la rivière du même nom, dans une vallée agréable, et fertile. — *Curiosités :* la belle *cathédrale* ou le dôme, qui ressemble un peu dans l'intérieur à l'église de Saint-Pierre à Rome ; l'*église* et le collége des ci-devant jésuites, dont le style, quoique simple, annonce beaucoup de goût ; le palais épiscopal, le lycée, le *théâtre ;* le *palais d'Auersberg*, avec ses collections artistiques et littéraires; les jardins du comte d'Auersberg, le pont sur la rivière de Laibach, les allées et promenades près de ce fleuve. Le couvent des ci-devant jésuites renferme la *salle des redoutes* ; la société philharmonique ; les ponts couverts avec boutiques. La rivière de Laibach nourrit de superbes écrevisses.

Les environs sont pittoresques et présentent de beaux points de vue.

Ober-Laibach, village de 1,500 hab. Ici le chemin de fer s'écarte de la route de poste de Trieste, pour atteindre

IDRIA. — *Hôtel :* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir). — Sur les 4,700 hab. de cette petite ville, 600 sont employés aux travaux des mines, ils sont tous enrégimentés, et quand un étranger veut visiter les mines, il doit être accompagné d'un caporal, qui lui en procure l'entrée.

Le *Château*, vaste bâtiment qui se trouve au centre de la ville, renferme l'administration générale ; à côté se trouve l'entrée de mines qui sont du plus haut intérêt non-seulement pour le minéralogiste, mais encore pour l'homme du monde.

Le chemin pénètre bientôt dans la riante vallée de l'Isonzo, où se trouve

GOERZ (Goritz). — *Hôtel :* Tre-Corone (les Trois-Couronnes). — Ville épiscopale qui possède d'importantes manufacture de soie. — *Curiosités :* dans la haute ville, le *château* des comtes de Goerz, ; la *cathédrale*, bel édifice ; la *caserne* sur la grande place. — C'est dans cette ville, que Charles X mourut en 1836, au château de Grafenbourg; son corps repose dans la chapelle du couvent de Castagnovizza.

L'inscription suivante se lit sur le marbre du mausolée : *Ici, a été déposé le 11 novembre 1836, Très-Haut, Très-Puissant et Très Excellent Prince Charles, Xe du nom, par la Grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre, mort à Goritz le 6 novembre 1836, âgé de 79 ans et 28 jours.*

Près de Goerz, se trouve le célèbre *Monte-Santo*, surmonté d'une église où l'on se rend en pèlerinage, et d'où la vue est magnifique.

MONFALCONE. — *Hôtel :* Leone-d'Oro (le Lion-d'Or). — Petite ville, située sur une montagne qui commande l'Adriatique. — *Curiosités :* le vieux fort. — *Pop. 1,250 hab.*

D'ici le chemin de fer suit le littoral du golfe jusqu'à

TRIESTE (*v.* ci-après).

Si, d'Ober-Laibach, nous avions suivi la route directe de poste, nous aurions visité

PLANINA. — *Hôtel :* Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir), — village de 1,000 hab., dans une situation pittoresque. — A 1/2 de mille se trouve la *Grotte de Kleinhausel*, que le voyageur n'oubliera pas de visiter.

A 2 m. E. environ de Planina se trouve le *lac de Zirknitz* (Lacus lugens de Strabon), nappe d'eau d'un m. de longueur sur demi de largeur, entourée de nombreux villages, de chapelles, de châteaux, et contenant cinq petites îles ; son aspect n'a rien de très pittoresque, mais ce lac est remarquable en ce qu'il disparaît quelquefois pendant plusieurs mois, temps que les paysans emploient à faire du foin, à l'endroit même où quelques jours auparavant ils jetaient leurs filets.

ADELSBERG. — *Hôtel :* Ungarische-Krone (la Couronne-de-Hongrie). — La *Grotte d'Adelsberg*, bien que peu visitée, est peut-être la plus vaste et la plus magnifique de l'Europe. Elle est sous la garde d'un inspecteur qui désigne les guides aux voyageurs ; on paye ordinairement 1 fl. par personne, plus la lumière. L'intérieur de cette grotte, vu à la lumière, est d'un effet magique. — Il faut compter 2 à 3 heures pour en explorer toutes les beautés.

A 1 m. environ d'Adelsberg se trouve une autre grotte appelée *Grotte Magdelen*, au fond de laquelle coule une rivière qui nourrit l'animal singulier nommé *Proteus Anguinus* ; sa nature semble participer du poisson et du lézard ; on dit qu'il en existe en Sicile, mais on n'en trouve dans aucune autre partie de l'Europe.

D'Adelsberg il nous faut encore 6 heures pour atteindre Trieste.

TRIESTE. — *Hôtels :* Prince-Metternich, sur le quai, établissement immense ; prix : chambre, 2 fr. ; déjeuner, 1 50 c, dîner, vin compris, 3 fr., bonne main, 1 fr. par jour. — Locanda-Grande, sur la grande place ; — Aquila-Nera, où on dîne fort bien pour 4 zwanzigers ; la table d'hôte coûte 1 fl.

TRIESTE (*Tergeste* des Romains). — Cette ville, capitale de l'Illyrie, a été déclarée port libre ; le quartier qu'on appelle ville neuve est fort bien bâti. La *piazza grande* (grande place), est toujours fort animée ; on y voit une statue de Charles VI ; la *piazza della Borsa* (place de la Bourse), renferme la superbe bourse, le casino et une terrasse d'où l'on a une vue magnifique sur le port et la mer, et devant laquelle se trouve la statue de Léopold Ier ; la *piazza di Teatro* est remarquable. Il y a à Trieste 34 places, dont plusieurs sont fort belles. La *citadelle*, où l'on jouit d'une vue très étendue ; le *môle*, le *palasso*.

Curiosités : la *cathédrale*, avec le mausolée de Winkelmann ; l'*église neuve*, achevée en 1837 ; le palais du négociant Garciotti ; le couvent des Arméniens ; l'ancienne *église des jésuites*, digne d'être visitée à cause de sa belle architecture et de ses tableaux ; le chantier ; la grande raffinerie de sucre ; des ruines et des antiquités romaines ; la *bibliothèque publique*, avec le cabinet de lecture, où l'on trouve un grand nombre de journaux politiques et littéraires.

L'académie polytechnique ; le cabinet de Minerve avec une bibliothèque, une collection de tableaux, de copies de statues en plâtre, etc. ; la nouvelle salle d'opéra ; la rue Chiozzi et le Corso, la plus fréquentée de toutes les rues de Trieste, avec quantité de cafés et restaurants, des boutiques superbes et un bazar nommé *Tergesteum*, contenant la grande salle de lecture du Lloyd autrichien ; le pont Rouge, le belvédère, la promenade de Saint-André ; le *phare* sur la pointe delle Mosce, éclairé au gaz ; la nouvelle douane, un beau *théâtre*, la belle caserne avec une chapelle ; la place d'exercice et le magasin de vivres.

Commerce. — Le nombre des habitants, ainsi que celui des maisons de Trieste, augmente considérablement tous les ans ; son commerce est immense avec le Levant, l'Italie et les États-Unis ; il entre annuellement plus de 10,000 vaisseaux marchands de toutes les nations, ce qui produit un mélange de costumes tout à fait pittoresque. — *Pop. 83,000 hab.*, avec les faubourgs.

Navigation à vapeur. — Pour *Venise*, trois fois par semaine, en huit ou dix heures ; pour *Ancône*, quatre fois par mois ; pour la *Dalmatie*, deux fois par mois ; pour *Constantinople*, deux fois par mois. *Eilwagen*, tous les jours pour *Vienne ;* deux fois par semaine pour Milan, une fois pour Venise.

Excursions : à CAPO-D'ISTRIA, 2 m. 1/2 s. de Trieste. — *Hôtel :* à l'extrémité

de la principale rue, bonne maison. — Ville située au fond d'un petit golfe. — *Curiosités :* Il duomo (cathédrale); il pallazzo publico (le palais public), d'un gothique irrégulier. — *Pop. 6,000 hab.*

A 18 m. sud se trouve

POLA. — *Hôtel :* petit, mais confortable. — Cette ville, très importante du temps des romains, n'est maintenant qu'un petit port de mer, dans une jolie situation au fond d'une baie pittoresque. — *Curiosités* : l'*amphithéâtre*, un des plus beaux et des mieux conservés de la grandeur romaine; il pouvait contenir environ 28,000 spectacteurs; son architecture est Toscane, et sa forme ovale; il a 122 mètres de long, sur près de 100 de large. — Le *temple d'Auguste et Roma*, de style Corinthien, petit édifice très élégant et bien conservé; le *temple de Diane*, un peu détérioré; la *porta Aurea*, l'arc de triomphe, beau monument d'ordre Corinthien; la *cathédrale*, édifice antique très intéressant; l'*église* dans l'île Santa-Catharina; la *place du Marché*, moderne et jolie. — *Pop. 1,000 hab.*

ROUTE 338.

DE VIENNE A VENISE,

Par Judenbourg, Klagenfort, Pontebba et Trevise, 86 m. —

Chemin de fer et route de poste.

De Vienne à Bruck sur Mürz. — Chemin de fer (v. route 337). 20 m.

Leoben.	2	
Kraubeth.	2	1/2
Knittelfeld.	2	
Judenbourg.	2	
Unzmarkt.	3	
Neumarkt.	3	
Friesack.	2	
St-Veit.	4	
Klagenfurt.	1	1/2
Velden.	2	1/2
Villach.	2	1/2
Arnoldstein.	2	
Tarvis.	2	
Pontebba.	3	
Resciuta.	5	
Ospedaletto.	3	
Collalto.	2	1/2
Udine.	2	1/2
Codroïpo.	3	1/2
Pordenone.	3	1/2
Sacile.	2	
Conegliano.	3	
Spresiano.	2	
Trévise.	2	
Mestre.	3	
Venise. chemin de fer	2	

Eilwagen, deux ou trois fois par semaine, en quatre jours et trois nuits, pour Venise.

LEOBEN. — *Hôtel :* Kaiserwirth, sur la grande place. — Ville dans laquelle fut signé en 1797 le traité de paix entre le général Bonaparte et les Autrichiens. — *Pop. 3,400 hab.*

KNITTELFELD, ville ancienne située sur la *Mürz*. — A 2 m. N.-E. se trouve *Seckau*, avec un beau couvent dans l'église duquel on voit le monument du duc Charles II de Styrie, et plusieurs tombeaux des prélats de Seckau. — *Pop. 1,200 hab.*

JUDENBOURG. — *Hôtel :* Blauer-Alder (l'Aigle-Bleu). — Ville ancienne et monotone, située sur la rive droite de la Mürz ayant un *Gymnase*, un vieux *Château ducal*. Du *Calvaire* la vue est fort belle. — *Pop. 2,000 hab.*

La scène grandit à mesure que nous avançons; des églises pittoresques, de vieux châteaux en ruines et de belles habitations s'offrent à nos regards. Bientôt nous quittons la vallée de la Mürz pour franchir la crête des Alpes styriennes et arriver à

NEUMARKT (mauvais hôtels), village entouré de murs, avec un vieux *château;* près de la route sont les bains d'eau minérale froide de *in der Einoede* (du Désert). Le château de Durrenstein défend l'entrée de la pittoresque vallée de l'Olcza.

FRIESACK. — *Hôtel* : la Poste. — Petite ville ancienne, délicieusement située sur la Mettnitz, qui arrose une fertile vallée couverte de villages et de châteaux. — *Curiosités :* L'*Eglise paroissiale* édifice gothique du xve siècle; l'*Eglise circulaire*, encore plus ancienne et plus curieuse; l'*Eglise des Dominicains*, ainsi que la *Fontaine* octogone qui se trouve sur la place; près de la ville s'élève le *Château de Lavant*, et vis-à-vis les ruines du Virgilsberg. — *Pop. 1,200 hab.*

SAINT-VEIT. — *Hôtel :* Markhofer. — Petite ville située sur la Glan. C'était autrefois la résidence des ducs de Carinthie; sur la place se trouve une fontaine de marbre blanc qu'on croit être un ouvrage des Romains. Saint-Veit est l'entrepôt du fer brut de la Carinthie, qu'on exporte en grande quantité en Italie. — *Pop. 1.600 hab.*

Tout ce district est couvert de vieux châteaux historiques, dont le plus intéressant est celui de *Hohen-Osterwitz*, édifice imposant et bien conservé, perché sur le sommet d'une roche pointue de 300 mètres de hauteur; on n'y parvient que par une montée très escarpée, et après avoir traversé quatorze portes à tourelles et trois ponts-levis. La *chapelle* contient quelques monuments; la *Salle des armures* et celle des *tournois* sont bien conservées.

KLAGENFURT. — *Hôtels :* Kaiserkrone (la Couronne-Impériale); Goldener-Stern (l'Etoile-d'Or); Hirsch (le Cerf); la Poste. — Ville ancienne, autrefois capitale de la Carinthie; elle est située sur la Glan. — *Curiosités :* le Domkirche (*cathédrale*), *Stadtpfarrkirche* (l'église de la place de ville); le *palais* dit le *Burg impérial*; l'*hôtel des Etats*; le corps de garde; l'*église paroissiale*; les statues de Léopold et de Marie-Thérèse. Du haut du Calvaire on jouit d'une vue très belle. La maison de campagne du prince de *Rosenberg*; le *Jardin épiscopal*, avec les collections que renferme le château. Le *canal* qui conduit au lac de Wœrth présente l'image d'un beau paysage Suisse. — A 1/4 m. de la ville, le monastère de Maria am Rain, et non loin de là le *Fürstenstuhl de marbre*, où se faisait jadis le sacre des ducs de Carinthie. Les *châteaux* de Welzenegg, Ebenthal, Viktring. — *Pop. 12,000 hab.*

Notre route suit le rivage nord du pittoresque lac de *Wœrth* (Wœrthersee) jusqu'à

VILLACH. — *Hôtel :* la Poste. — Ville située sur la Drave. L'*église paroissiale*, bel édifice du XVe siècle renferme de nombreux monuments et le beau cénotaphe de Dietrichstein, l'ami fidèle de l'empereur Maximilien Ier; les *Fonts de baptême*, ornés des têtes des apôtres, datent du XIVe siècle; la chaire est de marbre blanc et d'un beau travail. — *Pop. 2,500 hab*

PONTEBBA (all., Pontafel). — *Hôtel :* la Poste. — La rivière Fella, que nous traversons, sert de limite aux provinces illyriennes, autrichiennes et de Venise, et sépare le village en deux portions : celle au N. de la rivière s'appelle *Pontefel*; celle au S., *Pontebba*; la tour qui se trouve sur le pont de pierre sert de limite exacte pour la frontière. Les mœurs, les habitudes et le langage des habitants des deux divisions de ce même village sont tout à fait différents.

Passé *Collalto*, village où l'on voit un vieux château, nous voyageons dans les plaines unies et fertiles du Frioul, couvertes de maïs, de vignes, de blé, d'oliviers, de mûriers, mais d'un aspect peu pittoresque, jusqu'à

UDINE. — *Hôtels :* la Croce-di-Malta (la Croix-de-Malte), très bon; Europa (de l'Europe), où l'on est très bien. — Ancienne capitale du Frioul. — *Curiosités :* la belle cathédrale; la salle de la commune (Pal. de Proveditori); de l'opéra; l'archevêché; le vieux et le nouveau séminaires; l'hôtel du signor Toreani, et dans la chapelle de cette maison les hauts-reliefs de Toretti. La principale place de la ville est ornée de la colonne de paix de *Campo-*

Formio et du monument de François Ier. — *Pop. 20,000 hab.*

D'Udine la route passe par *Campo-Formio*, village où fut signé, en 1797, le traité qui porte son nom, entre Napoléon et l'empereur d'Autriche.

CODROIPO. — *Hôtel :* Imperatore. — Ville, avec un pont de bois d'environ 1,100 mètres de longueur, jeté sur le Tagliamento, fleuve qu'on pourrait appeler à cet endroit une mer de pierre, tant son lit en est encombré. — *Pop. 3,000 hab.*

PORDENONE. — *Hôtel :* la Poste, bon. — *Curiosités :* dans la principale église on admire un St Christophe par *Pordenone*, qui naquit dans cette ville. — *Pop. 4,000 hab.*

SACILE. — *Hôtel* : la Poste. — Ville, pleine des traces de son ancienne grandeur; le pont, le palais du podestat, la muraille autour de la ville, etc. — *Pop. 4,000 hab.*

CONEGLIANO. — *Hôtel :* la Poste, bon. — Petite ville située dans une très belle plaine; elle renferme de beaux palais; du château, superbe vue de la montagne St-Salvatore. — Derrière Conegliano on passe la Piave sur un pont de bois long de 500 mètres. — *Pop. 6,000 hab.*

TRÉVISE. — *Hôtels :* la Poste; Aquila; Albergo-Real, très bon. — Ville située sur la Sile, chef-lieu de la province et siége d'un évêché; elle possède des manufactures florissantes. — *Curiosités :* la vieille *cathédrale de Saint-Pierre* (Duomo), avec ses cinq coupoles et une chapelle ornée de belles fresques par Pordenone; le tableau d'autel est du Titien; on y voit aussi deux toiles de Pâris Bordones. L'*église Saint-Nicolas*, renferme des peintures de G. Bellini, de Pâris Bordone et une toile renommée de fra Marco Pensabene. La maison de ville et le théâtre sont deux beaux édifices. — *Pop. 16,000 hab.*

MESTRE. — *Hôtels :* Imperatore; Campana. — Ville animée et industrieuse; le canal est toujours rempli de barques et de gondoles. — Le trajet de Mestre à Venise ne se fait plus par eau, depuis l'achèvement du pont gigantesque qui joint cette ville à la terre ferme et permet au chemin de fer d'arriver jusqu'à Venise. — *Pop. 4,500 hab.*

VENISE (*v.* Italie).

ROUTE 339.

DE VIENNE A PESTH ET OFEN,

Par PRESBOURG. — *Route de poste, chemin de fer et navigation à vapeur.* — Route de poste 38 m. 3/4.

Schwæchat.	2 m	
Fischamend.	2	
Regelsbrunn.	2	
Hainbourg.	2	
Presbourg.	2	
Kittsee.	1	
Ragendorf.	2	
Wieselbourg.	2	1/4
Hochstrass.	3	
Raab.	2	
Gœnyœ.	2	
Acs	2	
Szœny.	2	
Neszmely.	2	1/2
Neudorf.	7	
Dorog.	7	
Vœrœsvar.	3	
Ofen.	7	7/7
PESTH.		7/7

Eisenbahn : de Vienne à Presbourg par Ganserndorf et Schlosshof. — 16 m. On peut prendre la route de poste jusqu'à Presbourg, mais la voie la plus suivie est celle du Danube, par le bateau à vapeur. — Prix : de Vienne à Presbourg . 1res 2 fl. 40 kr ; 2e 1 fl. 50 kr., trajet 3 h. — De Presbourg à Pesth : 1res 5 fl. 20 kr.;

2e 3 fl. 30 kr., en 12 h.

Avec le *Brief courier* (courier accéléré), de Vienne à Presbourg, pour 2 fl. 20 kr. en 10 h.; de Vienne à Pesth, 15 fl. 39 kr. en 31 h.

Comme la route de poste suit presque constamment la rive droite du Danube, notre description servira pour les deux voies.

Le bateau quitte Vienne au *Lusthaus*, dans le Prater, à 1 h. environ du centre de la ville, mais où des omnibus conduisent les voyageurs.

Au sortir de Vienne, le Danube coule au milieu d'une plaine peu intéressante appelée la *Marchfeld*. Le fleuve alors se divise en plusieurs bras.

Sur la rive gauche sont les villages d'*Aspern* et d'*Essling*, lieux témoins de sanglants combats livrés par Napoléon et le prince Charles, en 7809.

Le village de *Kaiser-Ebersdorf*, d'où un pont fut jeté sur le fleuve pour communiquer avec l'*île de Lobau*, par Napoléon, qui fortifia cette île, la plus importante de toute cette partie du Danube.

Un peu plus loin, sur la rive droite, DEUTSCH-ALTENBOURG, village avec un beau château moderne; curieuse église gothique, sur une éminence; dans le cimetière se trouve une chapelle circulaire encore plus ancienne que l'église. —*Pop. 1,000 hab.*

d. HAINBOURG, ville de 4,000 habitants, dont plus de 1,000 sont employés dans la *Manufacture impériale de tabac*, établie dans cette localité.

Nous apercevons sur un rocher élevé dont la base est baignée par la March, le *château de Theben*. La *Tour* solitaire perchée sur une pointe de rocher est appelée *Tour de la Nonne*.

g. PRESBOURG (en hongrois, *Posony*; en latin, *Posonium*). — *Hôtels :* Goldne-Sonne (le Soleil-d'Or); Drei-Grüne-Baeume (les Trois-Arbres-Verts); Rothe-Ochse (Bœuf-Rouge); Goldene-Krone (la Couronne-d'Or); Schwarzer-Adler (l'Aigle-Noir); Reichs palatin.

Cette ville, l'une des plus jolies de la Hongrie, est située sur une colline dont le sommet, élevé de 30 mètres au-dessus du Danube (rive gauche), est couronné d'un vieux château. — A la base sud de la vallée, le fleuve se partage en plusieurs branches dont la plus considérable est traversée par un pont de bateaux d'environ 200 mètres de longueur, conduisant aux belles promenades publiques où se rassemble toute la haute société. — Les faubourgs, qui ont remplacé les fortifications, sont beaux, les rues plus larges et mieux bâties que celles de la ville, et ils sont ornés de plusieurs jolies places.

Curiosités : la *Cathédrale*, dédiée à St Martin, remarquable par la hauteur de sa belle tour et sa noble architecture : c'est dans cette église que se fait le couronnement des rois de Hongrie; le *Landhaus*, le *Sommer palais*, l'*Hôtel-de-Ville*, le *Palais primatial*, la *Halle aux blés*, les *deux Places* avec leurs fontaines et une colonne érigée par Léopold Ier en l'honneur de la Vierge; le *théâtre* avec la *Salle de redoute*, et la *Caserne*. — La *colline royale* (Kœnigsberg), espèce de tribune en pierre garnie d'une balustrade, au sommet de laquelle le roi, après son couronnement, monte en grand costume, à cheval, brandissant l'épée de saint Etienne vers les quatre points cardinaux, pour indiquer qu'il défendra le royaume contre tous ses ennemis. — *Pop. 36,000 hab.*

d. RAAB. — *Hôtel :* Lamm (l'Agneau). — Chef-lieu du comitat de ce nom, situé à 1 m. 1/2 du fleuve, et au confluent de la Raab et de la Rabnitz. — *Curiosités :* le Domkirche (cathédrale), l'université. — *Pop. 17,000 hab.*

d. GONYO. —*Hôtel* passable. — Petite ville située sur le bord du fleuve et sur la route de poste de Vienne à Pesth.

g. KOMORN. —*Hôtels :* Grüner-Baum; Weisses-Rœssel. — Cette ville possède une forteresse qui passe pour une des plus fortes de l'Europe, et qui mérite une visite. Il y a quatre églises, dont la principale, dédiée à St André, est assez jolie. Komorn a joué un rôle important dans la dernière guerre de Hongrie (1849). — *Pop. 19,000 hab.*

d. GRAN, petite ville, à l'opposé de l'embouchure de la rivière de ce nom,

est le siége du prince-archevêque, primat de la Hongrie, qui jouit d'un revenu de 2,500,000 fr par an. — *Curiosités :* le palais de l'archevêque ; la maison du chapitre et la cathédrale, un des plus splendides édifices religieux de la Hongrie. — *Pop. 12,000 hab.*

g. PARKANY, est réuni à Gran par un pont tournant.

d. VISSEGRAD, amas de tours et de murailles crénelées, perchées sur le sommet d'une montagne escarpée : ces vieux donjons, ces tours gothiques ont été les témoins de faits historiques d'une haute importance dans l'histoire de la Hongrie. — Après une brusque courbe du fleuve, nous arrivons au village de

MAROS (à gauche). renommé pour son vin et l'excellent tabac qu'on y cultive.

g. WAITZEN, ville épiscopale située vis-à-vis de l'île pittoresque et fertile de Saint André. — *Curiosités :* la magnifique cathédrale, construite sur le modèle de Saint-Pierre de Rome ; le palais épiscopal et quelques antiquités romaines fort curieuses. — *Pop. 11,500 hab.*

De là jusqu'à Pesth nous voguons vers le sud sur une belle nappe d'eau que bordent de riches et riantes campagnes.

La capitale de la Hongrie est composée de deux parties renfermant ensemble plus de 126,000 hab. — *Ofen* ou *Bude*, la vieille ville, située sur la rive droite, est la résidence du palatin et le siége du gouvernement ; *Pesth*, sur la rive gauche, est une ville moderne et naissante. Ces deux cités sont liées ensemble par un superbe pont suspendu d'environ 400 mètres de longueur sur 12 mètres de large. C'est près de ce pont que les steamers mouillent.

g. PESTH. — *Hôtels :* Jægerhorn (le Cor-de-Chasse) ; Kœnig-von-Ungarn (le Roi-de-Hongrie) ; Sieben-Kurfürsten (les Sept-Électeurs) ; zum Erzherzog-Stephan (à l'Archiduc-Etienne), nouvel et magnifique hôtel, et l'élégant hôtel zum Kœnig-von-England (au Roi d'Angleterre). Dans l'auberge Weisse-Schiff (Vaisseau-Blanc), vous trouvez les cochers de louage de Vienne, qui vous mènent à cette capitale pour 8 à 10 fl. ; au casino royal, dîners servis à la carte : les caves renferment 85 espèces de vins de Hongrie.

PESTH, est une des plus jolies villes et des plus commerçantes de la Hongrie ; elle possède de riches manufactures dont la prospérité augmente chaque jour. — *Curiosités :* l'université et son église ; l'*église* paroissiale de l'Assomption de la Ste Vierge ; la maison des invalides ; le *Wurmhof*, la caserne de l'artillerie, etc. ; plusieurs belles maisons de particuliers. La *Herrngasse* (rue des Seigneurs) ; la place du Marché, dans la Ville-de-Léopold ; la petite rue Pariser-Gæschen, avec 39 boutiques de marchands ingénieusement couvertes d'un toit de verre. L'*université*, qui possède une bibliothèque de 60,000 volumes, plusieurs collections, un jardin botanique, un observatoire, etc. Beaucoup d'établissements d'utilité publique. Le *théâtre* est d'une belle architecture ; il peut contenir 6,000 personnes, et renferme une superbe salle de redoute. — Cafés élégants. — Les *promenades* au bosquet de la Ville (le Prater de Pesth), à l'île du Palatin ou de Ste-Marguerite, endroit favori du beau monde ; au jardin du baron d'Orczy, qui est ouvert au public ; à la maison du jeu d'arquebuse.

Non loin de la ville est le *champ de Rakos*, célèbre par les diètes qui s'y sont tenues. *Commerce* important à Pesth ; quatre foires par an, fréquentées chacune par 20,000 étrangers. — *Pop. 91,000 hab.*

Ofen (Bude). — *Hôtels :* Fortuna ; Goldenes-Schiff (Vaisseau-d'Or) ; Goldene-Krone (la Couronne-d'Or). — L'aspect de cette ville et de la forteresse, située sur un rocher est imposant : c'est du pont qu'elle se présente le plus avantageusement.

Curiosités : l'église de l'Assomption ou l'église principale ; celle de la garnison, l'église de Ste-Anne ; le *château royal*, actuellement la résidence de l'archiduc palatin, avec un jardin magnifique : c'est dans ce château que l'on conserve la couronne du roi Stephen (Etienne), son sceptre, son cimeterre, son manteau royal, ses gants, ses souliers et une croix ; l'*église de la cour ;* le palais du comte Sandor avec un jardin d'hiver, un théâtre, etc. ;

le grand édifice des États, l'*hôtel de ville*, l'arsenal, la maison du président (l'hôtel du prince Primat), etc. Les palais des comtes Teleki, Erdœdy, du prince Batthiany, etc.; l'*observatoire*, à l'université. — Il y a cinq *bains minéraux :* le Blocksbad, Raizenbad, Kœnigsbad et Kaiserbad : ces deux derniers ont des sources d'eau chaude que les Romains connaissaient déjà. — *Pop. 55,000 hab.*

Diligence tous les jours pour Vienne, en 30 h. environ. — *Bateau à vapeur*, pour Raab, Presbourg, Vienne; pour la Mer-Noire et Constantinople. Administration à Pesth, sur le quai au-dessus du pont. — La voie de terre de Pesth à Vienne est plus courte.

ROUTE 340.

DE VIENNE A CRACOVIE,

Par PRERAU et KOSEL. *Eisenbahn (Chemin de fer)* 61 *m.* 1/4.

De Vienne à Kosel (*v.* route 295).		
Rudnitzt	2 m.	
Gleiwitz.	3	
Myslowitz.	4	
CRACOVIE.	8	1/2

Pour la description des localités et des moyens de locomotion, voyez route 295 et lisez en sens inverse.

FIN DU VOYAGE EN ALLEMAGNE.

TURQUIE D'EUROPE.

Le pays que nous allons parcourir, bien qu'appartenant à l'Europe, n'offre rien de ce que nous rencontrons dans les autres contrées de cette riche partie du monde : aspect du sol, produits, mœurs, coutumes, langage, costumes, tout est différent; c'est un monde nouveau pour le touriste de l'Occident.

Etendue. — Cette vaste Péninsule est située à l'extrémité Est de l'Europe, ce qui lui fait donner le nom de *Péninsule orientale*, dont la Grèce occupe la partie sud. Elle comprend les pays anciennement connus sous les noms de Thrace, Macédoine, Bosnie, Albanie ou Illyrie, Servie, Thessalie, Moldavie et Valachie; elle a, sans la Grèce, une superficie de 64,512 kilomètres carrés; sa plus grande longueur peut être de 1,240 kil., sur environ 1,000 kil. de largeur; sa population s'élève à 9,800,000 hab.

MONNAIES, POIDS ET MESURES.

Les étrangers tiennent leurs écritures suivant les usages de leur pays; quant aux Turcs, ils tiennent les comptes en piastres de Turquie de 40 paras ou de 100 *bons* aspres, ou de 120 aspres *courants* (25 centimes environ).

Une bourse d'argent (kefer) est de 500 piastres ou 125 fr.; une bourse d'or (kitze) est de 30,000 piastres ou 15,000 sequins. Le titre de la monnaie y est sujet à des variations continuelles.

Le cours du change sur Londres est 35 piastres pour 1 liv. sterl.; sur Amsterdam, 115 paras pour un florin courant; sur Livourne, 283 paras pour un pezzi da otto; sur Venise, 80 centimes pour une piastre; sur Vienne, 140 paras pour un florin courant.

Monnaies d'or.

	f.	c.
Sequin fondoukli, vaut	9	80
Demi	4	90
Quart ou roubié	2	45
Sequin zermahboud	7	30
Sequin du Caire	6	
Demi-misseir	2	71
Yermeebesblek	15	67

Argent.

	f.	c.
Demi-sequin de Selim III	5	15
Quart	6	
Altmichlec de 60 paras	3	72
Piastre de Mustapha III	2	31
Yaremlec de 20 paras ou 60 aspres	»	99
Roubb de 10 paras	»	49
Para de 3 aspres	»	4
Piastre de 40 paras ou 120 aspres	2	»
Piastre de Selim de 1801	1	37
Pièce de 5 piastres 1811	4	13
Piastre de 1818	»	97

Ces monnaies dont la valeur varie fréquemment, sont d'un usage fort incommode.

Manière de voyager. — On ne trouve pas en Turquie comme dans la plupart des autres états de l'Europe, ces élégants et rapides véhicules, circulant vers les grands centres de population. Ici, il faut s'adresser à un Tartar ou à un maître de poste, qui vous fournit chevaux, voitures, guides et tout ce dont le voyageur peut avoir besoin. — Les distances entre les relais de poste, se comptent par heure; on paie un cheval une piastre (1 fr. environ) et autant au *surroudjée* (conducteur), la distance d'une poste à l'autre est d'environ 22 kilomètres.

Passeports. — Il existe trois sortes de passeports en Turquie : le voyageur n'a besoin que du *Theskeré*, encore ne lui sert-il que très rarement, car personne ne le lui demande ; cependant il est bon de pouvoir le présenter aux autorités si l'on a quelque demande à leur faire.

Hôtels ou logements. — Excepté dans quelques grandes villes où vous trouvez des hôtels assez bien tenus, rien qui ressemble même à une auberge ne s'offre le long des routes, aux regards du voyageur ; des *Khans* ou *Caravansérails* sont établis de distance en distance sur les principales routes pour abriter le voyageur quel qu'il soit, et cela gratuitement ; les chambres sont en général proprement tenues, mais on ne trouve rien autre chose ; il faut donc avoir ses provisions avec soi. Il est d'usage, en quittant les *Khans*, de faire au gardien un léger cadeau. On trouve cependant, de temps à autre, des *caffinets*, où l'on vend des œufs, du pain, du lait, du sorbet, etc.

Le voyageur ne tarde pas à connaître la signification du mot *Backsheesh*, qui signifie gratification ; car un Turc ne vous rend pas le plus petit service, sans que votre oreille ne soit de suite frappée de ce mot.

ROUTE 341.

DE PARIS A CONSTANTINOPLE,

Par Bruxelles, Cologne, Hanovre, Berlin et Breslau. — *Chemin de fer*.

De *Paris* à *Vienne*. — *214 myr. 9 kil.* ou *539 kil. et 205 milles 1/2 allemands*. — Trajet : 106 h. — Prix : 218 fr. 40 c. ; 163 fr. 40 c. — (*Voyez* route 317).

Vienne (*v. r.* 318).

De *Vienne* à *Constantinople*, 362 m., et de *Paris* à *Constantinople* par cette voie, 539 kil. et 567 milles 1/2 allemands. — Trajet : 20 jours environ. — Prix : 218 fr. 40 c. ; 163 fr. pour *Vienne*, et de là à *Constantinople*, 125 fl.

La seule voie maintenant suivie entre *Vienne* et *Constantinople*, est le *Danube*, en bateau à vapeur. — Plus de vingt bateaux à vapeur font le service entre *Vienne*, *Presbourg*, *Pesth*, *Semlin*, *Drenkowa*, *Skela-Cladowa*, *Rustschuck*, *Giorgevo*, *Galacz* et *Constantinople*, et de là au Levant, à Trapezunt, Salonique, Smyrne, Rhodes

A bord de ces bateaux on est bien servi et à bon marché L'administration et direction centrale de cette navigation, à Vienne (Bauermarkt, nº 582), donne des renseignements sur les temps de départ et d'arrivée.

Les voyageurs doivent être munis des passeports nécessaires et d'un certificat pour pouvoir dépasser les lignes ou barrières de Vienne. — On compte de Vienne à *Presbourg* 11 m. d'Allemagne ; de là jusqu'à *Pesth*, 28 ; à *Drenkowa*, 125 ; à *Galacz*, 123 ; enfin jusqu'à *Constantinople*, 75 : en tout de *Vienne* à *Constantinople*, 362 m., qu'on parcourt en quatorze à seize jours ; mais en remontant le fleuve, il faut le double de ce temps, non compris la quarantaine à *Orsova*, de dix jours. — De *Vienne* à *Pesth*, on se rend en 15 à 16 h. La meilleure saison pour ce voyage est depuis le commencement de juin jusqu'à la mi-juillet.

Tarif. — En descendant le fleuve de Vienne à *Presbourg*, départ de Vienne à 5 h. du matin, et de Presbourg à 6 h. du matin, 3 fl. et 2 fl. ; de Vienne à *Pesth*, 10 et 6 fl. 40 kr. ; Vienne à *Semlin*, 24 et 16 fl. ; à *Orsova*, 37 et 24 fl. 40 kr. ; à *Constantinople*, 125 et 85 fl.

De *Vienne* à *Pesth* (*v. r.* 339).

La première station du bateau à vapeur après Pesth, est

FOELDVAR, ville située sur la rive

droite du Danube, avec une pêcherie considérable d'esturgeons. — *Pop. 9,000 hab.*

TOLNA, petite ville sur la rive droite du fleuve, avec un *hôtel* passable; les environs abondent en tabac excellent. — *Pop. 5,000 hab.*

Un peu plus loin, sur la rive gauche, nous trouvons

BAJA, ville de 14,000 hab. avec le *palais* du prince Grassalkovich.

MOHACS, ville située sur la rive droite du fleuve, où le bateau s'arrête pendant quelques heures pour prendre du combustible. — *Pop. 9,000 hab.*

A une petite distance se trouve l'embouchure de la *Drave*. Une fois par semaine, un bateau à vapeur part de Pesth et remonte cette rivière jusqu'à *Essek*.

Bientôt nous apercevons à droite, les ruines du *château* d'*Erdoed*, dont les tours massives s'élèvent sur un promontoire.

VULKOVAR, ville située à l'embouchure de la Vulka. — *Pop. 6,000 hab.*

Nous passons ensuite devant *Illok*, petite ville d'où l'on aperçoit les ruines des anciens châteaux d'*Illok* et de *Scharingrad*; le fleuve a, dans cet endroit près de 1/2 mille de largeur.

En approchant du charmant village de *Karmenitz*, les rives du fleuve prennent un aspect tout-à-fait champêtre et riant jusqu'à

PETERWARDIN, ville forte et frontière, située sur la rive droite du Danube, et célèbre dans les guerres du prince Eugène. Sa position sur une roche escarpée en fait une place extrêmement forte. — *Curiosités* : l'*arsenal*, l'*église Saint-François*, le *pont* sur le fleuve d'environ 270 mètres de longueur. Du sommet de la Tour de l'horloge, la vue est fort belle. — De même que Comorn, cette ville fût un des boulevards de l'insurrection Hongroise (1849); elle ne se rendit que le 6 septembre, après la capitulation de Georgœy. — *Pop. 4,000 hab.*

De Peterwardin, le bateau à vapeur met 6 heures pour atteindre *Selim*, où nous faisons une halte; mais avant nous trouvons

CARLOWITZ, ville épiscopale agréablement située sur la rive droite du Danube, entourée de collines couvertes de vignes, qui produisent un vin renommé. — *Curiosités* : la cathédrale, le palais de l'archevêque grec. — *Pop. 5,500 hab.*

Le lit du fleuve est couvert d'un grand nombre d'îles, ce qui en rend la navigation difficile jusqu'à

SELIM. — *Hôtels* : Loewe (le Lion); Braühaus (la Maison-Brune). — Ville frontière de la Hongrie située sur la rive droite du Danube à l'embouchure de la *Save*, rivière qui sépare l'Autriche de la Servie; commerce très florissant. — *Pop. 10,000 hab.*

Quarantaine : le voyageur qui vient de la Turquie est obligé d'y faire une quarantaine de dix à douze jours, dans un établissement spacieux et bien dirigé, où il y a un intendant médical, une chapelle catholique romaine et une grecque, ainsi qu'un excellent restaurant : chaque personne a son appartement séparé; la dépense peut s'élever de un à deux dollars par jour.

On aperçoit sur le Ziganka les ruines du château de *Jean Humyades*, le fameux champion de la chrétienté dans le XVe siècle.

Le bateau à vapeur quitte Selim de grand matin; nous passons devant l'embouchure de la Save, sur la rive droite de laquelle se trouve

BELGRADE, forteresse et capitale de la Servie, située presque en face de Semelin; elle apparaît de loin au voyageur sous un aspect magnifique avec ses brillantes mosquées, la blancheur de ses hauts minarets, les dômes de ses palais, les cyprès verdoyants de ses jardins; la citadelle et ses fortifications s'élèvent sur une hauteur qui domine la ville. — *Curiosités* : la *citadelle*, le *palais* de l'archevêque grec; celui du pacha; l'*église* métropolitaine avec ses tombeaux; le *palais* du prince Milosch. — Belgrade est une des principales places de commerce du Danube et de la Turquie. — *Pop. 12,000 hab.* dont 5,000 Turcs, 2,000 Juifs et 5,000 Serviens — Au-dessus de Belgrade, la première station est

PANSCOVA, le port où les Serviens embarquent ces nombreux troupeaux de cochons qu'ils expédient pour Vienne et dans toute l'Autriche. Chacun des bateaux affectés au transport de ce précieux animal peut en contenir de 500 à 1,000. Un steamer prend trois à quatre de ces bateaux à la remorque pour remonter le fleuve, et le fret revient à 12 fr. environ par bête. C'est dans le pays un commerce très florissant et susceptible d'être considérablement accru. Le prince Milosch et d'autres nobles Serviens y ont acquis des fortunes colossales. — *Pop. 40,000 hab.*

Après un trajet assez agréable par la vue des montagnes couvertes de vignobles et de forêts, on arrive à la forteresse de

SEMENDRIA, ville forte de la Servie située sur la rive droite du Danube. Cette forteresse se compose de 24 tours d'un aspect singulier. Bientôt nous atteignons

BASIASCH, station où le bateau à vapeur s'arrête pendant une heure, pour prendre du charbon. Cet endroit n'est composé que d'une seule maison, qui sert de cabaret où l'on trouve d'assez bon vin, à 20 centimes la bouteille, et de l'eau-de-vie de prunes.

ALT-MOLDOVA, village militaire avec des rues droites et larges, dont les maisons sont séparées par des jardins. — Une bonne route conduit à

NEU-MOLDOVA. Ces deux localités sont situées sur la rive gauche du Danube dans le *Banat* de TAMESWAR, ville opulente et considérable qui se trouve à 16 milles au N. du fleuve; une bonne route y conduit.

Les scènes que présentent les rives du fleuve sont grandes et belles jusqu'à

DRENKOVA, station où le bateau s'arrête une nuit pour déposer ses passagers et les réembarquer sur d'autres *vapeurs* disposés de manière à pouvoir naviguer sur cette partie du fleuve qui devient très difficile; on se sert aussi de grandes barques à rames, couvertes, bien pourvues et bien armées; ou bien l'on peut encore prendre la bonne route de poste qui suit la rive gauche du fleuve, sur laquelle des voitures commodes sont disposées par les soins de la compagnie de la navigation du Danube pour recevoir les voyageurs.

Bientôt les montagnes de la Servie qui bordent le fleuve s'élèvent brusquement à une hauteur considérable et présentent des scènes très pittoresques qui ressemblent beaucoup à celles du Rhin.

Caverne vétéranique. — C'est près de *Plavisoviczа* que se trouve l'étroit défilé du Danube, à 1/2 lieue au-dessous de *Kaszan* et 22 kilomètres au-dessus de la forteresse turque d'*Orsova* sur la rive gauche du Danube, qu'est cette fameuse caverne creusée, qui pourrait contenir une garnison de 600 hommes, et qui protége les navigations des deux côtés du fleuve dans un long espace. A 1 mille 1/2 environ de cette caverne, se trouve sur la rive gauche du fleuve près du village *O-Gradena*, la *Trajan's-Tafel* (Table-Trajane). C'est une roche formant une espèce de table supportée par deux génies, dont les ailes, avec un dauphin, entourent l'aigle romaine placée au milieu; on y lit encore l'inscription suivante en partie effacée par le feu des pêcheurs serviens :

Imp. Cæs. D. Nervæ Filius. Nerva Trajanus Germ. Pont. Maximus.

A 1 mille 1/2 au-dessous d'O-Gradena, est située, sur la rive gauche du Danube, la ville de

VIEUX-ORSOVA (*Alt-Orsova*). — *Hôtels :* Hirsch (le Cerf); Kaiser-von-Œsterreich (Empereur-d'Autriche), appartements et lits assez bons : — lit, 25 kr., — dîner, 30 kr., — déjeuner, 15 kr. — Ville du Banat, et qui se trouve en face de la *Nouvelle-Orsova* (New-Orsova). Cette ville, résidence d'un pacha, est située sur une petite île protégée par le fort Elisabeth sur la rive servienne du fleuve, qui dans cet endroit n'a pas plus de 250 pas de largeur : c'est là que commencent les cataractes du fleuve, qui ont été longtemps de si grands obstacles à la navigation. — *Pop. 9,000 hab.*

A 1 mille au-delà d'Orsova, se trouve le *Lazaret de Schupanek :* vaste établissement entouré de murs et très confortablement tenu.

A 12 m. 1/2 environ d'Orsova se trouvent les

Bains de Mahadia situés au milieu des montagnes et de précipices escarpés, que baignent les eaux de la *Czarna*. Ces bains étaient connus des Romains ; ils jouissent encore aujourd'hui d'une certaine réputation et sont fréquentés par un grand nombre de voyageurs et de malades. On y est très bien traité à des prix modérés. — Dîner de 6 plats, 42 kr., de 4 plats, 30 kr., et de 3 plats, 14 kr. ; — le vin est très mauvais.

Les deux rives du fleuve, dès cet endroit, appartiennent à la Turquie. Un peu au-dessous on remarque sur la rive droite la petite forteresse turque

SKELA-GLADOVA, dans la Servie, et qui, à en juger par les restes des murs et des fortifications, était un ouvrage des Romains.

Passage de la Porte-de-Fer. — Avant d'arriver à cet endroit, et à 2 kilomètres au-dessous de la Nouvelle-Orsova, entre cette forteresse et l'*île de Bamil*, se trouve le détroit ou passage du Danube, qui a une étendue de 2,400 mètres et forme une chute de 6 mètres ; les Turcs l'appellent *Demir-Kapi*, *Porte-de-Fer* (*Eisernes Thor*). La largeur du fleuve dans cet endroit est de 600 mètres, et la rapidité du courant est de 5 mètres par minute.

Nous passons devant plusieurs petites localités avant d'atteindre le village de

SOZERENY, le *Severinum* des Romains; à 250 mètres plus bas se trouve

Le *pont de Trajan*, ruines consistant en onze piliers, que l'on voit encore s'élever au milieu du fleuve dont la largeur est dans cet endroit de plus de 800 mètres.

Bientôt nous passons la *Timok*, rivière qui sépare la Servie de la Bulgarie; ensuite nous voyons à droite

FLORENTIN, hameau avec un château fort en ruines. — A gauche se trouve

KALAFAT. — Les bords du fleuve prennent un aspect riant et champêtre jusqu'à

WIDDIN (Kikadova, en turc), ville forte située sur la rive droite du Danube, et défendue par 280 bouches à feu ; c'est une des plus importantes cités de la Turquie. Vue de loin, ses 22 minarets et mosquées dont les têtes blanches s'élèvent au-dessus des maisons, lui donnent un aspect tout pittoresque. — C'est ici que le voyageur entend, pour la première fois le *Muezzins* appeler du haut des minarets, les fidèles à la prière. — *Pop. 20,000 hab.*

Les rivages bulgariens offrent des scènes très pastorales, des champs bien cultivés, de riches plaines couvertes de nombreux troupeaux de bétail, de chevaux et de bufles, jusqu'à

RAHOVA, ville considérable, qu'on aperçoit à droite sur une éminence, au pied de laquelle se trouvent les ruines du château et quelques restes de bains romains. — A quelques milles plus bas

NICOPOLIS, ville jadis très-forte, entourée de murailles et défendue par une citadelle qui domine le fleuve; elle fut fondée par les Romains. — *Pop. 20,000 hab.*

Vis-à-vis de Nicopolis, s'élève sur la rive gauche du fleuve, la forteresse valaque de *Turnul* située à l'embouchure de l'Aluta, rivière qui en cet endroit acquiert une grande largeur.

Deux heures de navigation nous conduisent à

SISTOW ou SISTOVA, ville forte de la Bulgarie sur la rive droite du Danube; elle est célèbre par la paix conclue entre l'Autriche et la Porte en 1791. — *Commerce* considérable. — *Pop. 21,000 hab.* — Ici le fleuve a près de 1400 mètres de large. — Plus loin se trouve

RUTZCHUK, ville d'un aspect riant sur la rive droite du fleuve, entourée de belles fortifications et défendue par une bonne citadelle; c'est une des places les plus commerçantes de la Bulgarie. — *Pop. 30,000 hab.*

Le Danube a dans cet endroit près de 5 kil. de largeur. — Vis-à-vis, sur la rive gauche du fleuve, se trouve

GUIRGEWO, ville forte. La forteresse est éloignée de quelques centaines de mètres du rivage, et située dans une île qui communique avec la ville par un pont volant. Commerce très actif. — *Pop. 18,000 hab.*

La partie du fleuve que nous allons parcourir est couverte d'îles nombreuses que

tapissent de riants arbustes; et à travers cet archipel nous arrivons à

SILISTRIA, forteresse et chef-lieu d'un sandjack de la Bulgarie, est située sur la rive droite du Danube, au confluent de la *Dristra*; elle se distingua par une grande résistance aux attaques de la Russie, soutint un long siége en 1828, et après six mois, capitula le 22 juin 1829. A la paix d'Andrinople, elle fut restituée à la Porte.

Nous passons ensuite devant *At-Rassova*, (Axiopolis), village bulgare, situé près de la chaîne des Balkans. — Sur la même rive, mais plus loin, nous trouvons, au village de *Yenekewy*, une construction très remarquable, appelée le *Mur de Trajan*

HIRSOWA, l'ancienne *Carsium*, ville forte, avec une citadelle. Ici le fleuve décrit une courbe qui le fait remonter à l'ouest, contrairement à son cours naturel; les fortifications ont été détruites par les Russes.

Entre *Hirsowa* et *Braila*, l'aspect du fleuve est triste et monotone, mais l'œil se trouve souvent égayé par la vue de nombreuses troupes de pélicans.

BRAIL ou BRAILA, autre forteresse turque, mais dont les fortifications ont été rasées; c'est maintenant une ville florissante, sur la rive gauche du Danube. Commerce considérable; son port est annuellement fréquenté par 400 vaisseaux marchands. — *Curiosités :* les greniers à blé. — *Pop. 25.000 hab.* Un peu plus loin est

GALLATZ ou *Gallacz*. — *Hôtel* : un seul (très mauvais). — Petite ville et le seul port de Moldavie sur la rive gauche du fleuve; son commerce est très actif.— Ici, les voyageurs qui descendent le Danube sont parfois obligés d'attendre 3 ou 4 jours le bateau à vapeur qui vient de Constantinople. — Les voyageurs qui viennent de Constantinople sont obligés de faire une quarantaine, variant de 7 à 14 jours. Le *lazaret* est bien tenu et confortable. — *Pop. 7,500 hab.*

Des bateaux à vapeur partent de Galatz, pour Constantinople 3 fois par mois dans l'été. — Non loin de Galatz, nous passons devant l'embouchure du *Pruth*, rivière qui sépare la Turquie de la Russie.

RENI (*Demogetia*) sur la rive gauche du fleuve, est la première ville russe que nous rencontrons.

ISAKDJA, forteresse turque, sur la rive droite. — Bientôt la rive gauche du Danube se couvre de plusieurs lacs, dont le plus considérable est celui appelé *Julbug*, sur la rive orientale duquel s'élève, à l'embouchure de la *Kilia* dans le Danube, la forteresse russe.

ISMAIL (en turc *Smir*), ville autrefois florissante, mais qui fut réduite en cendres et ses habitants massacrés par Suwarow, en 1789-90. — *Pop. 8,000 hab.*

TULDJA, forteresse turco-bulgare, située près de la fourche du delta du Danube qui se divise ici en 7 branches par lesquelles il se décharge dans la mer Noire; ces diverses embouchures sont appelées par les Turcs *Bogasi*.

Sur une des branches N. nous trouvons

KILLIANOVA, en turc *Jenikilia*, ville commerçante, entourée de murs, ayant une citadelle bien fortifiée, construite sur un rocher. — *Pop. 6,000 hab.*

Sur la rive droite de ce bras, vis-à-vis de Kikilianova, est située

ESKIKILIA, petite ville bien fortifiée, connue depuis plusieurs siècles sous le nom de *Kolostoma*.— Immédiatement sur la mer Noire et sur la rive septentrionale du bras Kili, est située, sur une langue de terre, la ville de

KILIA, qui porte aussi le nom de *Lipoveni*, avec *6,000 hab.* qui font un grand commerce en miel, cire, bestiaux, colle de poisson, caviar; pêche considérable.

SULINAM, petite ville de la Bessarabie, est située sur la rive gauche de l'embouchure de Souline-Bogas, tandis que la ville bulgare de

JENI-FANAL est située sur la rive droite de la même embouchure.

C'est entre ces deux villes que nous pénétrons dans la *mer Noire* (Pont-Euxin).

Environ 9 heures après avoir quitté l'embouchure du Danube, un grand nombre de mosquées, de minarets élèvent sur le rivage, à droite du voyageur, leurs constructions pittoresques; tout annonce l'approche d'une forte position militaire et d'une importante cité : c'est

VARNA, ville forte de la Bulgarie, sur

la mer Noire, avec un bon port, qui peut contenir de grands vaisseaux. — Les nouvelles fortifications rendent cette ville très forte; après un court séjour à Varna, le bateau continue sa route dans la mer Noire en doublant le *cap Eminch*, qui termine la chaîne des Balkans.

De Varna, le voyageur peut louer un bateau à rames et suivre le rivage de la mer jusqu'à Constantinople, ou bien louer des chevaux, ce qui est facile, et continuer la route par terre. Toute cette partie du littoral de la mer Noire est alpestre et pittoresque jusqu'à

BOURGAS, ville forte, située au fond du superbe golfe de son nom, sur la mer Noire. La forteresse tombe en ruines; une belle vallée, bien cultivée, se prolonge entre deux branches des Balkans : c'est là que le général Diebitsch établit son quartier-général, pendant l'hiver de 1828, avant de prendre Andrinople.

Nous passons encore devant plusieurs autres petites places, telles que *Sizeboli*, *Ignada*, *Mount Papias*, *Prom Media*, etc., situées sur la côte de la mer Noire, que l'on aperçoit de loin du bateau à vapeur, lequel met 18 heures à faire le trajet depuis l'embouchure du Danube jusqu'à l'entrée du Bosphore.

LE BOSPHORE. Après avoir dépassé les îles des Princes et laissé à gauche le château des *Sept-Tours*, Constantinople apparaît dans toute son étendue. Les murs du sérail, bordés par la mer, sont sur le premier plan. A droite, sur la côte d'Asie, se présente *Scutari*, faubourg méridional. Sur un rocher isolé, un phare s'élève au milieu de la mer agitée. Un panorama admirable s'offre alors aux yeux du voyageur. Au delà du port, une foule de jolis villages, qui descendent jusqu'au Bosphore, ajoutent encore à la magie du tableau. Enfin, le bateau s'arrête au milieu du port, le plus beau et le plus vaste du monde; nous sommes dans l'antique *Byzance* et la moderne *Stamboul*, la reine des cités de l'univers!

A peine l'ancre jetée, un commissionnaire saisit vos effets et vous conduit soit à Constantinople, soit à Péra; l'Européen choisit ordinairement ce dernier endroit, habité par les ambassadeurs et les consuls de toutes les nations.

CONSTANTINOPLE, (ancienne Byzance), et que les Turcs appellent *Stamboul*. — *Hôtels*. Le voyageur ne doit pas s'attendre à trouver à Constantinople toutes les ressources qu'offrent les autres grandes villes de l'Europe. Cependant le quartier de Péra, habité par les étrangers, possède de bons hôtels; nous citerons en particulier l'*hôtel d'Angleterre* près de l'ambassade russe et celui de l'*Europe*, à la montée du faubourg de Péra, tenu par Destuniano que Murray vante avec raison. Cet hôtel est bâti tout en pierre de taille, et les volets sont en fer, genre de construction précieux dans une ville où les incendies sont si fréquents. La table et le logement y coûtent par jour environ 10 fr. 80 c. (2 dollars) et 3 dollars, au moins, à l'hôtel d'Angleterre.

Logements garnis. On en trouve facilement dans la rue de Péra, au prix de 2 à 3 fr. par jour; mais pour les connaître il faut nécessairement s'adresser à quelque agent consulaire ou à quelque négociant européen.

Cafés : du Grand Théâtre, grande rue de Péra, attenant au théâtre; d'Orient, même rue. Ces deux cafés sont tenus à la française. — Il y a beaucoup d'autres cafés tenus par des grecs, des arabes, des turcs; le plus renommé est situé près de la *Mosquée des Derviches-Tourneurs* où les Européens sont admis gratis deux fois par semaine. On laisse ses chaussures à la porte. — Dans ces établissements on sert le café à la manière arabe avec accompagnement de chibouck et de nargilhé, le tout pour 20 paras (12 c. environ). Le café est exquis. Des banquettes règnent autour de la salle; absence complète de tables.

Firman. On se réunit pour obtenir un firman qui coûte environ 250 fr. Moyennant cette précaution, on peut visiter toutes les mosquées, tous les établissements du gouvernement.

Les bains turcs, dont les détails ne plaisent pas à tout le monde, mais qui produisent réellement des effets très salutaires, se trouvent à chaque pas.

Il n'est pas de petite ville en Orient qui

ne possède plusieurs établissements de bains. Ils sont ouverts en été comme en hiver, au lever du soleil, et se ferment quand la nuit va tomber. Les hommes y sont admis le matin, les femmes dans l'après-dîner : on s'y baigne en commun.

On entre d'abord dans une vaste salle souvent à ciel ouvert; on se déshabille : un des garçons prend les vêtements qu'il enveloppe dans une serviette, et place dans un étage supérieur où veillent des préposés. Si l'on a de l'argent avec soi, on peut, on doit le compter et le remettre à un agent désigné par le maître de l'établissement. Du reste, on peut se fier à la probité turque.

Une fois déshabillé, vous êtes enveloppé d'une serviette qu'on vous attache autour des hanches. On chausse vos pieds d'espèces de patins qui vous empêchent de glisser sur le marbre humide. Cela fait, un des garçons vous donne la main et vous introduit dans une seconde salle chauffée à la température de 25 à 30 degrés. Vous y restez assis sur une dalle pendant quelques minutes; quand la peau est imprégnée d'une chaleur suffisante, vous entrez dans la 3e salle où règne une chaleur de 50 à 60 degrés: en un moment vous êtes couvert de sueur.

Là, vous déposez vos patins, vous vous étendez sur le marbre, et vous laissez, pendant un quart d'heure, un libre cours à la transpiration : elle est abondante, l'eau coule à travers les pores, les cheveux même ruissellent.

Un homme alors, vous étend sur le dos, vous frictionne la peau, de la main assouplit les membres; c'est l'opération du massage; puis armé d'une brosse de crin, il procède à une friction de l'épiderme, enlevant toute espèce de souillure qui aurait pu s'attacher à la peau. Tout n'est pas fini : reste l'ablution qui s'opère à l'aide d'eau chaude mêlée de savon.

Ainsi frictionné, lavé, massé, épongé, on vous ramène dans la seconde salle, où l'on vous entoure le corps de linges chauds, la tête d'un turban de coton, et l'on vous conduit à un lit tout préparé, où vous vous couchez et reposez pendant 1/2 h. Vient alors le café, et au café succède la pipe. Un bain turc coûte en Orient de 1 à 5 fr.

CONSTANTINOPLE (1). Cette capitale de l'empire ottoman, nommée par les Grecs et les Turcs *la Mère du monde* et *la Reine des mers*, est placée par les 41° 1' 27" de latitude nord, et 26° 35' de longitude.

Sa distance de Paris est de 660 lieues, de Vienne 285, et de St-Pétersbourg 475.

Elle s'élève en amphithéâtre sur le canal de Constantinople, qui sépare l'Asie de l'Europe.

Sa population est évaluée à 500,000 âmes, la moitié Turcs; le reste se compose de Grecs, Arméniens, Juifs et Francs. Le commerce est entre les mains de cette seconde moitié, et chaque branche d'industrie a son quartier dont il faut visiter les bazars.

On y fabrique des lames renommées, cuirs, draps, soieries, fils d'or et d'argent; épiceries, etc., etc. Son port, qui communique avec les mers Noire et de Marmara, peut contenir 1,200 bâtiments.

On compte à Constantinople 88,000 maisons, presque toutes construites en bois.

Cette ville renferme un grand nombre de monuments antiques et de beaux édifices. Les rues sont généralement étroites et tortueuses. Il y a cependant quelques quartiers remarquables; tels sont ceux du Sérail, de Sainte-Sophie, du Sultan-Achmet, de Souleïmanigé, de Bajazet II, de Sélim Ier, et de Mohammed.

Cette vaste capitale est défendue, du côté du sud, à l'ouest et à l'est, par la mer, et au nord par trois murailles crénelées et flanquées de tours qui, pour la plupart, tombent en ruines.

Avis divers. Le climat de Constantinople est très variable. L'hiver est long et pluvieux. La belle saison ne commence ordinairement qu'en mai et se prolonge jusqu'en août. C'est vers cette dernière époque que le *Sirocco* ou vent du sud devient insupportable. Il faut alors se priver d'eau glacée et ne pas s'exposer aux courants d'air. La peste se montre assez souvent dans les

(1) Cette description est tirée en partie de l'excellent ouvrage de M. Frédéric Lacroix (de l'Ile de France), intitulé : *Guide du Voyageur à Constantinople et dans ses environs*. Paris.

mois d'août et de septembre. Il arrive pourtant que la ville est épargnée par ce terrible fléau pendant plusieurs années de suite.

Le moment le plus favorable pour visiter Constantinople est, sans contredit, l'époque du *Ramazan*, ou au moins celle du *Kourban-Baïram*. — Le mois de ramazan est le jeûne exigé par le *Coran*. Pendant 29 jours, tout bon Musulman doit s'abstenir de boire, de manger, de fumer et de respirer des parfums, depuis le lever du soleil jusqu'à la nuit.

Le Petit Baïram dure trois jours; c'est la Pâque des Turcs.

Le Grand Baïram (institué en commémoration du Sacrifice d'Abraham), dure quatre jours. Cette fête a lieu pendant la lune de *zildidgi*. Le Grand-Seigneur va visiter les mosquées, qui retentissent de prières du matin au soir.

ÉDIFICES REMARQUABLES.

LE SÉRAIL. — Il est situé sur une pointe de terre, entre le port et le Bosphore. Ce palais, bâti par Mahomet II, est entouré de jardins magnifiques et construits de manière à pouvoir servir au besoin de poste retranché. Il n'est plus habité depuis que Mahmoud II a fait élever un nouveau sérail à *Dolma-Baghtché*, sur le Bosphore.

Depuis que le Sérail ne renferme que des gardiens et des eunuques en retraite, le voyageur obtient facilement la permission de le visiter. Ce superbe palais est séparé de la ville par une muraille fortifiée avec soin; on évalue sa longueur à 4,000 mètres. Huit portes donnent entrée dans le Sérail; trois sont du côté de la ville, et cinq donnent sur la mer. C'est par ces dernières que les femmes de Sélim III, après avoir trempé dans le complot où ce sultan perdit la vie, passèrent pour être jetées dans un sac et ensuite à la mer.

Après avoir franchi la porte appelée *Porte-Impériale*, on entre dans une cour, grande mais peu régulière. A gauche s'élève *Sainte-Irène*, bâtie par Constantin le Grand; elle sert aujourd'hui d'arsenal, et renferme un grand nombre d'armures antiques et précieuses; l'entrée de cette petite église a toujours été interdite aux Francs.

A côté de Sainte-Irène est l'Hôtel des monnaies. Vis-à-vis on voit l'infirmerie. Viennent ensuite les logements du Defterdar-Effendi et les casernes. Dans la seconde cour, la salle du grand conseil et deux allées de cyprès sont les seuls objets qui attirent l'attention. En suivant une de ces allées, on arrive à la salle du divan. Les murs de cette pièce sont en marbre et chargés d'ornements en or. La troisième cour renferme la salle du Trône. Elle est voûtée, revêtue de marbre, et éclairée par des vitraux peints qui font le plus bel effet. Cette salle est d'une grande magnificence; mais les objets qu'elle renferme sont malheureusement disposés sans goût.

En sortant de la salle du Trône, on se trouve en face du palais du sultan et de celui de ses fils. Le harem se voit à côté.

Un nouveau palais, construit depuis quelques années s'élève à l'extrémité du promontoire, et dans la situation la plus ravissante; on y pénètre par une porte entièrement dorée. La vue, de cet endroit, est admirable.

Les bains de Sélim II. Les trente-deux salles qu'ils renferment sont de marbre. Viennent ensuite le trésor impérial et la bibliothèque.

SUBLIME-PORTE. — Ce vaste édifice, situé rue du *Baghtché-Kapoussi*, sert de palais au grand-visir. Il fut plusieurs fois détruit par les incendies, et toujours rebâti sur le même plan. Il n'a rien de bien remarquable à l'extérieur, le marbre et l'or sont prodigués à l'intérieur.

AQUEDUC DE VALENS. — Construit en 336 par l'empereur Valens, il réunit la 3e et la 4e colline de la ville. Il présentait autrefois deux rangées de belles arcades; mais sa galerie supérieure est détruite en partie, ce qui n'empêche pas que les eaux passent encore et alimentent la ville et le sérail. Cet édifice, qui a eu 1,200 mètres de longueur, en a encore aujourd'hui plus de 600, et 25 de hauteur. Du sommet de ce beau monument, héritage des empereurs romains, la vue embrasse un panorama magnifique sur presque toute la ville. Ce plateau est un des plus intéressants de Constantinople; le voyageur ne doit pas manquer de le visiter.

La Colonne de Marcien. — En faisant quelques pas sur le versant du sud, on arrive devant la colonne appelée *Kyz-Tachy*. Il faut, pour l'examiner de près, donner une petite gratification au propriétaire du terrain dans lequel ce débris de l'art grec est renfermé. La hauteur de tout le monument ne dépasse pas 12 mètres.

Les Sept-Tours, vaste forteresse située à la pointe sud de la ville et flanquée de sept tours.

En entrant dans ce triste séjour, on voit un grand nombre de bâtiments dont quelques-uns tombent en ruines; des arbres croissent parmi les décombres. Entre les deux enceintes se trouve le tombeau d'Ahmed-Kœprili, qui après avoir arraché Candie aux Vénitiens, fut, pour prix de sa bravoure, emprisonné aux Sept-Tours, puis étranglé.

La Porte du Canon (*Top-Kapou*). — C'est devant cette porte que Mahomet II fit mettre en batterie la monstrueuse pièce d'artillerie dont il se servit pendant le siége de Constantinople. C'est aussi par ce point que les Turcs entrèrent dans la ville.

ÉDIFICES RELIGIEUX.

Mosquée de Ste-Sophie. — Cette magnifique basilique grecque, située en face de l'entrée du sérail, fut convertie en mosquée par Mahomet II. Son extérieur n'a rien de bien remarquable. La mosquée, précédée par deux vestibules, a pour entrées neuf portes dont le cadre est en marbre blanc. Dans l'intérieur sont deux nefs dominées par une galerie à portiques, supportée par deux rangées de colonnes de verre antique, de marbre et de porphyre.

La coupole, dont l'élévation est majestueuse, repose sur d'énormes colonnes de porphyre, et sur 92 autres de marbre, de jaspe et de serpentin. Une mosaïque en marbres variés compose le pavé de la mosquée. Les deux étendards de Mahomet II sont placés sur la chaire.

La lumière éclaire la mosquée par vingt-quatre fenêtres.

Le dôme est couvert à l'extérieur par des morceaux de verre placés sur des plaques de métal doré; lorsque les rayons du soleil frappent sur ces riches mosaïques, l'effet en est admirable.

Une tour circulaire, placée près de la coupole, remplace un clocher élancé. C'est du haut de ce minaret que la voix du muezzin appelle les fidèles à la prière.

Non loin de Sainte-Sophie, le voyageur fera bien de visiter la fontaine construite par ordre du sultan Ahmed III. Cette mosquée a été restaurée récemment par un artiste italien.

Mosquée du sultan Ahmed. — Cette magnifique mosquée, placée derrière et à peu distance de Ste-Sophie, est l'une des plus belles de Constantinople. Sa coupole qui s'élève dans les airs, ses flèches élancées et ses demi-dômes, produisent un effet magique qui impressionne fortement.

Mosquée d'Osman. — Elle est située à peu de distance du port. Terminée en 1755 par des architectes grecs, c'est la plus élégante et la plus petite des mosquées impériales; elle n'a que deux minarets et point de demi-dôme. La coupole, d'une légèreté remarquable, est complétement isolée. Dans l'intérieur, où le marbre blanc domine, on remarque un superbe tombeau de porphyre. Il a dû recevoir les cendres de l'empereur Constantin.

Mosquée de Soliman. — C'est la plus élevée et une des plus belles de Constantinople; elle est placée vis-à-vis du vieux sérail. Dans une de ses cours, on voit les tombeaux de Soliman le Magnifique et de la célèbre sultane favorite Roxelane. La mosquée est surmontée par d'élégantes coupoles et plusieurs demi-dômes. Quatre colonnes de granit, provenant de la ville d'*Ephèse*, excitent l'admiration des visiteurs par leur beauté et leur hauteur de plus de 20 mètres Le dôme principal a 22 mètres de diamètre, et est entouré par quatre minarets.

Mosquée de Mahomet II. — Elle est située en face de l'aqueduc de Valens. Construite sur l'emplacement de l'église des SS.-Apôtres, elle n'a rien de bien remarquable.

Mosquée de Sélim Ier. — Fondée par Sélim, elle ne brille ni par l'élégance ni par la légèreté. Mais son ensemble présente un aspect de grandeur et de majesté qu

provoque le respect et élève la pensée du visiteur.

MOSQUÉE DES ROSES. — Avant d'arriver à la porte de *Djoub-Ali*, le voyageur fera bien de visiter une ancienne église grecque, autrefois connue sous le nom d'*Église du Rosaire*, et maintenant consacrée au culte de l'islamisme. Cet ancien temple est bien conservé; il s'élève sur des souterrains qui sont remarquables par leur étendue.

MOSQUÉE DE MOHAMMED-PACHA. — Elle est située derrière l'hippodrome; son aspect est des plus riants. Ce monument renferme les logements des imans, des écoles, et une bibliothèque assez bien choisie.

MOSQUÉE DE BAJAZET II. — Cette belle mosquée, placée devant le vieux sérail, mérite que le voyageur s'arrête pour la visiter.

TOMBEAUX.

TOMBEAU DE SÉLIM III. — Il est situé à l'extrémité de la belle rue de *Bagtché-Kapoussi*. Son élégante simplicité séduit et intéresse. Sélim III repose sous ce monument.

TOMBEAU DE BAJAZET II. — Il se trouve placé à peu de distance de la mosquée du même nom. Sans être un monument bien remarquable, il mérite cependant d'être visité.

TOMBEAU DE COMIDAS. — Ce monument est situé dans le cimetière arménien. — Constantinople renferme beaucoup d'autres tombeaux, mais qui n'offrent que peu d'intérêt.

QUARTIERS.

Le Fanar (quartier grec). — Cette partie de Constantinople est en général mal bâtie, ses rues sont étroites et tortueuses; on y remarque : l'*église Patriarcale* d'une belle architecture; ce temple possède la chaire en ivoire de saint Jean-Chrysostôme, le corps de Ste Euphémie, celui de la mère des Machabées, la colonne où Jésus-Christ fut attaché pour être flagellé, etc.; — le *palais* des princes de Valachie, bel édifice.

A 1 kilomètre du port, sur le sommet d'une colline, s'élève le riant et beau faubourg de *Péra*.

PÉRA (faubourg). — C'est ici que résident les ambassadeurs des cours européennes, dont les palais sont plus ou moins curieux. Après avoir dépassé le petit *Champ des Morts* (cimetière turc), nous atteignons la *Tour de Galata*, du sommet de laquelle on jouit d'un magnifique panorama.

En continuant à monter la grande rue de Péra, nous passons devant le palais de l'ambassadeur de France, l'hospice français et la caserne de l'artillerie, bel édifice.

Bientôt nous arrivons au grand *Champ-des-Morts*, vaste cimetière où chaque religion possède un terrain particulier; de la rotonde qui s'élève au centre, un tableau magique s'offre à vos regards : cette vue embrasse le vallon de Dalma-Baghtché, le Bosphore, Scutari, les îles des Princes, la mer de Marmara et le mont Olympe.

GALATA (faubourg), situé sur le port de Péra. Il renferme le *couvent des Lazaristes*, avec une belle église dont le clocher est bizarre; un hôpital, des écoles et une bibliothèque, ainsi que l'établissement des sœurs de charité.

En remontant le parc on arrive au sérail du capitan-pacha, d'où la vue s'étend sur toute la flotte ottomane qui se trouve à l'ancre.

Un peu plus loin se trouve le joli village de EYOUL, avec des rues larges et bien percées et dont les dômes éclatants et et les mosquées aux minarets dorés offrent un coup-d'œil ravissant. — On remarque dans ce village, le magnifique *mausolée* de la sultane Validé, mère de Sélim III.

SCUTARI. — Ce vaste faubourg qu'on pourrait appeler une ville, est situé sur la rive asiatique, à 2 kilom. de Constantinople, de l'autre côté du Bosphore. C'était l'entrepôt du commerce des grains, lorsque le gouvernement turc était seul chargé de l'approvisionnement de la capitale.

Avant d'entrer dans le bourg, le voyageur fera bien de monter au *Boulgourlou*, distant de 2 kilom. pour voir le magnifique panorama qui se déroule devant lui.

On entre dans Scutari par le nouveau

quartier bâti par Sélim III. Les *mosquées* d'*Allah* et de *Validé* sont belles ; de jolies fontaines embellissent encore cette partie du faubourg.

Scutari, nommé par les Turcs *Baghlar-Bachi* (le haut de la vigne) est agréablement construit ; la pureté de l'eau qu'on y boit, l'air sain qu'on y respire, et la modicité du prix des loyers, attirent dans ce quartier un grand nombre de familles arméniennes qui y passent toute la belle saison. Les vignes qui entourent *Baghlar-Bachi* donnent un raisin digne d'être comparé au chasselas de Fontainebleau.

Curiosités : la *mosquée de Sélim III*, située sur une éminence, et couronnée par une coupole hardie ; à peu de distance, l'imprimerie fondée par Ahmed III. C'est dans ce lieu qu'est rédigé *le Moniteur ottoman*, écrit en français, et fondé par notre compatriote Blacque, mort en 1838 à Malte.

Bateaux à vapeur pour Marseille, l'Italie, Odessa.

Poste aux lettres. L'établissement est dans le faubourg de Péra près de la chancellerie française.

Avant de quitter la rive asiatique, le voyageur devra aller visiter les ruines de *Chalcédonie*. Elles sont éloignées de *Scutari* d'environ deux lieues. Il ne reste de cette grande ville qu'une église dans laquelle il est difficile de pénétrer. — Cette excursion terminée, on revient à Constantinople.

ROUTE 342.

DE **PARIS** A **CONSTANTINOPLE**,

(2me route)

Par MARSEILLE et la *vapeur*.

De Paris à Marseille (*v.* route 208), 83 myr. 7 kilom.

De Marseille à Constantinople ; bateaux à vapeur, passant par
Livourne (*v.* à la table).
Civita-Vecchia, *id.*
Naples, *id.*
Malte.
Syra.
Smyrne.
Les Dardanelles.
CONSTANTINOPLE (*v.* route 341).

Prix et *distance* :

De Marseille à Livourne, 80 lieues, marines. Trajet 31 h. Prix : 80 fr. 48 fr. et 32 fr.

Livourne à Civita-Vecchia.	40 l.	40 f.	24 f.
Civita-Vecchia à Naples.	45	45	27
Naples à Malte.	110	110	66
Malte à Syra.	180	180	108
Syra à Smyrne.	45	45	27
Smyrne aux Dardanelles.	45	45	27
Les Dardanelles à Constantinople.	45	45	27

La nourriture se paye, par jour, 6 fr. aux premières, et 4 f. aux deuxièmes places.

Départs de Marseille, les 1, 11, 21 } du mois.
Retours de Constantinople, 7, 17, 27 } du mois.

Ce voyage se fait en 15 jours environ.

Pour la description du littoral de l'Italie, jusqu'à Naples, voyez *Italie*.

Au sortir de Naples, le bateau à vapeur suit une direction S.-E. ayant en vue la côte occidentale des deux Calabres, et franchit le détroit de Messine. En face de cette ville qui se présente à droite on aperçoit *Reggio*, ville importante de la Calabre. Le bateau à vapeur continue sa marche rapide vers le S. laissant à droite tout le littoral oriental de la Sicile, etc., passant successivement devant l'*Etna*, *Catane*, *Syracuse*, puis s'arrête à *Malte*.

MALTE (*Melite*), COMINO (*Œphestias* et *Lompa*) et Gozzo (*Cosyra*) tiennent plutôt à l'Afrique qu'à l'Europe, si on s'arrête à leur position géographique ; mais cependant on y parle l'idiome italien, quoique mêlé d'une foule de mots arabes ; c'est pour cela que nous les regardons aussi

commes parties intégrantes de l'ancienne Italie. La population de ces diverses îles, prises ensemble, ne dépasse pas 100,000 habitants. — La capitale de l'île de Malte, si petite et pourtant si riche de souvenirs historiques, est

LAVALETTE.— *Hôtels :* Ils sont nombreux. Aux hôtels tenus par des Anglais, la dépense s'élève, par jour, de 10 à 11 f.; elle est de 7 à 8 fr. dans les hôtels tenus par des Italiens. — Cette belle cité est bien fortifiée, bien percée, mais bâtie sur un terrain inégal. Parmi le grand nombre d'objets dignes de fixer l'attention du voyageur, nous citerons la *Cathédrale,* une des plus belles églises de l'Orient et où se trouvent les tombeaux de plusieurs grands-maîtres, des peintures, des bas-reliefs etc. d'un grand mérite. Le *Palais des Grands maîtres*, résidence du gouverneur; le *Port*, la *Bourse*, la *Bibliothèque* de 60,000 vol., l'*Hôpital*, la *Douane*, l'*Evéché*, le *Palais de justice*, etc. On remarque encore 19 *Églises, 4 Hôpitaux civils*, de belles *Casernes*, un *Jardin botanique*, un *Théâtre*, et beaucoup de belles peintures répandues dans les églises et dans des maisons particulières. — *Pop 50,000 hab.* — La seconde ville de l'île se nomme

CITTA-VECCHIA. — A 8 kil, E. *Hôtel :* Griffiths. — C'était la *Medina* des Sarrasins. Visitez la belle *Cathédrale de Saint-Paul*, dans le faubourg, la *grotte de Saint-Paul* et *l'église*, où se voit une belle statue en marbre de ce saint, par *Gaffa;* les *Catacombes*, plus vastes que celles de Rome. — *Pop. 5,600 hab.*

De Malte le bateau à vapeur suit une direction E., passe devant le *Cap Matapan*, franchit le détroit qui sépare l'*île de Cérigo* du continent de la Grèce, et pénètre dans l'Archipel. Nous arrivons bientôt à

SYRA (l'ancienne île de *Scyros*). — Elle est située presqu'au centre de l'Archipel (mer Egée), elle n'a que 20 kilomètres environ de longueur et à peu près 14,000 hab. Son commerce est considérable et toutes les puissances de l'Europe y ont des consuls; sa capitale est

SYRA, ville moderne, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne *Hermopolis*; elle est située sur la côte occidentale; son port, bon et sûr, est le centre du commerce et de la navigation de l'Archipel; la nouvelle ville est en général régulière et bien bâtie. — *Pop. 12,000 hab.*

En quittant Syra, dans la direction N. E., on traverse le détroit, entre les îles *Andro* et *Tine;* nous passons devant *Chio*, ville importante, capitale de l'île de ce nom, et de là, par une courbe assez brusque, nous pénétrons, après 36 heures de navigation, dans le beau golfe de Smyrne, au fond duquel s'élève la riche et opulente cité de

SMYRNE. — *Hôtels.* Le meilleur est celui des *Deux-Augustes*, tenu par M. Mille; c'est une excellente maison dont le service est organisé à la française, et ne laisse rien à désirer. Dépense, par jour, 2 colonnades (10 à 11 f.). Le lieu ordinaire de débarquement est le quai en face du consulat britannique.

Cette ville, que les anciens appelaient la reine des cités de l'Anatolie, et l'ornement de l'Asie, est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant du *Mont Pagus ;* vue de la mer, son aspect est magnifique, mais l'intérieur n'offre qu'une masse de rues étroites et tortueuses; cependant, le quartier des Francs est assez bien bâti, avec des rues larges et aérées. — *Curiosités :* les deux grands *caravansérails*, ornés de belles coupoles; l'*Acropolis*, d'où la vue est admirable; le *Pont des Caravanes*, et en général, les mosquées où les chrétiens ne sont admis que déchaussés et dans un maintien respectueux. — *Commerce* : considérable. — *Pop. 150,000 hab.*, dont 80,000 Turcs, 40,000 Grecs, 15,000 Juifs, 10,000 Arméniens, et 5,000 Francs. Chaque nation a son consul.

EXCURSION par bateau à vapeur, à *Bournaba*, tout près de Smyrne.

En quittant Smyrne, le bateau à vapeur remonte vers le N. le littoral de l'Anatolie, laissant à droite l'île de *Metelin* (l'ancienne *Lesbos*), avec 40,000 habitants. Un peu plus loin, toujours à droite, on aperçoit l'île célèbre de *Tenedos*, et sur le continent asiatique, le *mont Ida* et les ruines de l'illustre *Troie*.

Peu de temps nous conduit aux *Dar-*

danelles, détroit fameux défendu par deux châteaux et 1,200 bouches à feu, et à l'extrémité duquel se trouve

GALLIPOLI, ville imposante, située à l'extrémité de la mer de Marmara, sur le rivage européen ; à mesure que nous avançons dans l'ancienne Propontide, Constantinople étale à nos regards étonnés ses dômes dorés, ses minarets et la beauté incomparable de son panorama. —

CONSTANTINOPLE. (*v.* r. 341).

ROUTE 343.

DE CONSTANTINOPLE A BELGRADE,

Par ANDRINOPLE et SOPHIE, 182 h. 1/2 de marche. — *Route de poste.*

NOTA. Les distances qui suivent sont réglées en heures de chemin, pas de caravane réduites en lieues de 2970 toises ou de 2140 mètres.

	Heures.	Lieues.
Ponte-Piccolo	4	6
Ponte-Grande.	3	4 1/2
Cambourgas.	1 1/2	2
Civates.	2	3
Silivri.	1 1/2	2
Kinikli.	5	7 1/2
Ciurlu.	3	4 1/2
Karistran.	6	9
Bourgas.	4	6
Baba-Eskisi.	4	6
Kuleli.	2 1/2	3 1/2
Khafsa ou Apsa.	2 1/2	3 1/2
Andrinople.	5	7 1/2
Mustapha-Pacha.	6	9
Ebibza.	3	4 1/2
Harmanly.	4	6
Usundgiova.	4	6
Curukesmé	4	6
Papasli.	6	9
Philippolis.	6	9
Tartar-Bazargik.	6	9
Busuglia.	3	4 1/2
Yanikeni.	3	4 1/2
Palanka.	1	1 1/2
Capulu-Dervent.	3	4 1/2
Tkliman.	2	3
Vacaselli	2	3
Jeni-Ham.	3	4 1/2
Sophia.	6	9
Kalkali.	6	9
Zaribrint.	6	9
Sarkin.	6 1/2	9 1/2
Acpalanka.	4	6
Nissa.	8	12
Alesnicza.	6	9
Rasna.	4	6
Pasnakini.	6	9
Morava-Keupri.	2	3
Tagodina.	2	3
Baidan.	3	4 1/2
Batisina.	3	4 1/2
Hassan-Pacha-Palanka.	6	9
Kollar.	6	9
Tsargik.	5	7 1/2
Poleczi.	2	3
BELGRADE.	3	4 1/2

Renseignements et Manière de Voyager. — On prend ordinairement six chevaux pour faire le voyage, tant pour le bagage que pour le guide tartare; les chevaux sont régulièrement changés à chaque relais de poste ; la dépense totale de cette jolie promenade n'excède pas 600 fr.

Le costume le plus convenable pour ce voyage (excepté dans l'hiver), consiste en un châle turc, une ceinture, un par-dessus de laine, des pantalons de peau, deux ou trois grands mackintoshs, et de plus, une paire de pistolets à la ceinture, plutôt pour se conformer à l'usage que comme utilité.

La monnaie la plus commode est la

petite pièce d'or de 20 piastres (5 francs environ). On devra aussi se pourvoir d'un petit sac rempli de piastres d'argent, car les villages turcs sont si pauvres, qu'on a de la peine à y changer une pièce d'or.

12 h. après avoir quitté l'antique Byzance, en longeant les beaux et pittoresques rivages de la Propontide, le voyageur arrive à

SILIVRI, petite ville au bord de la mer. Le khan (auberge), où vous pouvez vous rafraîchir, est petit mais propre. — Après quelques h. de marche, vous atteignez une éminence d'où l'on jouit d'une vue magnifique de la mer, et dans le lointain vous apercevez les cîmes majestueuses du *mont Olympe*. La route parcourt alors un pays tout à fait montagneux jusqu'à

BABA-ESKISI ou ESKI-BABA. — On trouve dans cette petite localité un gîte commode et confortable, tenu par un Grec.

Cinq heures de marche au milieu d'une belle contrée un peu ondulée, et parfois couverte d'une riche végétation, vous mènent aux portes de

ANDRINOPLE ou ADRIANOPLE (l'*Ederneh* des Turcs). Le khan ou auberge d'Andrinople est très grand, mais salement tenu; cependant on peut s'y procurer une chambre propre en glissant quelques petites pièces de monnaie dans la main du *khangée* (aubergiste), à titre de *backshish* (pourboire). — Cette cité, qui fut d'abord capitale de l'empire turc en Europe, n'en est plus aujourd'hui que la seconde ville. Elle est à 270 kil. O. N. O. de Constantinople, au confluent de la *Tundja* et de l'*Arda* avec la *Maritza*; elle renferme beaucoup d'édifices remarquables, tels que : la *Mosquée de Sélim II*, regardée comme le temple le plus magnifique qu'ait élevé l'Islamisme; son dôme immense, soutenu par des colonnes de porphyre, est de 66 cent. plus haut que celui de Sainte-Sophie, à Constantinople. On arrive aux trois différentes galeries des minarets par des escaliers en spirale, tournant les uns autour des autres, sans la moindre communication entre eux; la vue dont on jouit de la galerie supérieure est magnifique, le nombre des fenêtres de cette mosquée peut être de 1,000. — Visiter la *Mosquée du sultan Bajazet*, surmontée d'une belle coupole et de deux élégants minarets; la mosquée du sultan Mourad II, située au centre de la ville, ornée de neuf coupoles et de quatre minarets; le *Bazar d'Ali-Pacha*, l'orgueil d'Andrinople et l'un des plus beaux du monde; sa haute galerie, remplie d'objets les plus précieux, est longue d'environ 300 mètres, et présente un coup-d'œil magique. Hors de la ville se trouve *Eski-Séraï*, ou l'ancien palais des sultans, édifice magnifique, abandonné depuis longtemps.

Les environs d'Andrinople ne présentent qu'une suite de beaux et riants jardins remplis de roses dont on extrait cette essence pour laquelle Andrinople est si renommée. — *Pop. 100,000 hab.*

D'Andrinople, notre route suit la rive droite de la *Maritza*, et traverse cinq ou six localités sans importance; après 33 heures de marche, nous arrivons à

PHILIPPOPOLIS (*Filibé* des Turcs). — *Hôtel :* la Poste, très confortable. — Grande ville de la Roumélie, dans une petite île formée par la *Maritza*, qui est déjà navigable en cet endroit. — *Pop. 30,000 hab.* Elle possède plusieurs mosquées, dont une très pittoresque, plusieurs églises grecques et arméniennes, de bonnes fabriques de soieries, de draps, de toiles de coton; un bazar bien assorti.

Après six heures de marche, toujours à travers les belles plaines de la Roumélie, nous arrivons à

TARTAR-BAZAARJIK, petit village, mais dont le khan (auberge) contient deux ou trois chambres très confortables.

Bientôt nous passons la chaîne du *Balkan* par la célèbre porte de Trajan, barrière élevée par les Romains contre les incursions des *Daces*. Ces montagnes ont un aspect imposant; ensuite le sol s'aplanit et de riches plaines nous conduisent à

SOPHIE (*Triaditza des Bulgares*), grande ville qui passe pour la capitale de la Bulgarie, dans une vaste plaine arrosée par l'Isker : elle fait un commerce actif; elle renferme 23 mosquées, plusieurs églises grecques et catholiques; elle est la résidence du béglerbey de Roumélie, d'un métropolitain grec et d'un archevêque ca-

tholique ; plusieurs maisons grecques ont des logements très confortables.

En sortant de Sophie, la route dessine des méandres très pittoresques le long de la base du *Mont Tésovitch*, qui forme l'un des angles saillants des *Balkans*, et nous conduit à

NISSA, ancienne capitale de la Servie, aujourd'hui ville sans importance, située dans une plaine fertile, sur la *Nissava*, affluent de la *Morava*.—*Pop. 7,000 hab.*

La route alors traverse la rivière *Mornoe*, sur le pont pittoresque de *Ravenatz*, le seul, avec les ponts d'Andrinople et de Philippopolis, que l'on rencontre sur la route depuis *Constantinople*.

Nous voyageons alors dans la riante *Vallée de la Morava*, ayant à droite cette rivière, à gauche des campagnes dont l'aspect ressemble à deux beaux parcs anglais; ensuite nous pénétrons dans des forêts qui offrent des scènes magnifiques, surtout près de *Hassan-Palanka* et *Semendria*; des hauteurs qui dominent cette dernière ville, l'œil s'étend déjà sur le Danube, une pente douce nous conduit bientôt à

SEMENDRIA. (*v.* route 341).

ROUTE 344.

DE CONSTANTINOPLE A BOUKHAREST,

Par ANDRINOPLE, 119 heures 1/2 de marche. — *Route de poste.*

De Constantinople à Andrinople, (*v.* route 343).	44 h.	
Apounkar.	3	
Buïuk-Derrend.	4	
Papasli.	5	
Jenikeui.	4	
Carnabat.	10	
Dobralle,	4	
Chaligh-Kavack.	4	
Dragoela.	4	
Choumla.	4	
Tatchekeui.	3	
Razgrad.	6	
Torlach.	5	
Pisanitza.	2	
Rustchuk.	5	
Bac sur le Danube à Giurgevo.		1/2
Tiza.	2	1/2
Kapoka.	5	1/2
BOUKHAREST.	4	

Pour la description de la première section de cette route jusqu'à Andrinople, voyez route 343.

A Andrinople, la route que nous avons suivie depuis Constantinople se bifurque, la branche de l'O. conduit à Belgrade, et celle que nous prenons se dirige vers le N. — Le pays qu'elle traverse est peu intéressant jusqu'à

CARNABAT, petite ville agréable et pittoresque, vue de dehors. Elle contient environ 200 maisons. Pays bien cultivé.

Après la campagne de Carnabat, nous entrons dans une région alpestre, et ensuite redescendons dans un pays de plaines qui nous conduit à

DOBRALLE. De là, on entre dans le *Boccaze*, ou passage étroit du *Balkan* Rien des scènes ordinaires aux contrées alpestres ne caractérise l'approche du *mont Hémus*; point de cîmes élevées, ni de sites grandioses. C'est un défilé étroit entre une série de collines couvertes d'une forêt de chênes. Au milieu on traverse une rivière très rapide, et de là on continue dans le même pays, dont l'aspect ne varie pas.

De *Dobralle*, en 13 h. de marche, à travers un pays parfois alpestre et pittoresque, et parfois uni et plat, mais bien cultivé et couvert de vignes, nous arrivons à

CHOUMLA, ville considérable et bien défendue par ses remparts et ses doubles fossés. — *Commerce* de vins et grains. — Il est probable que *Choumla* occupe le site de l'ancienne *Marcianopolis*. —

Ensuite nous traversons un pays bien cultivé jusqu'à

RAZGRAD, petite et ancienne ville dont les alentours contiennent plusieurs tumuli, qui sont les restes, sans doute, de quelques grandes batailles. — A mesure que nous nous éloignons de *Razgrad*, le pays, toujours bien cultivé, devient moins ondulé jusqu'à

RUSTCHUK. (*v*. route 341).

Au sortir de cette ville, le voyageur traverse le Danube dans un bac; le fleuve, qui, en cet endroit, n'est ni riant ni pittoresque, peut avoir 3 kilom. 1/2 de largeur, mais est couvert d'îlots et de basfonds; une demi-heure suffit pour gagner la rive gauche et entrer à

GIURGEVO, ville forte, avec une des forteresses les mieux bâties de l'empire ottoman.

Tout le pays situé entre le Danube et Boukharest ne vaut guère mieux que les steppes de la Russie; mais à mesure qu'on approche de cette capitale, les montagnes aux fronts neigeux de la Transylvanie se dessinent de plus en plus à nos yeux; enfin, 12 heures 1/2 de marche, depuis Giurgevo, nous ont amené à

BOUKHAREST, grande ville fort sale, située sur la *Dumbovitza*, au milieu d'une vaste plaine marécageuse. — Le monument historique le plus remarquable, est une église construite sous les auspices de Charles XII; les murs du péristyle ont environ 450 mètres carrés; c'est maintenant une maison de correction pour les femmes repentantes. On compte dans cette ville près de 60 églises grecques, bâties au milieu de jardins fleuris; un lycée, une bibliothèque et une société littéraire. Les *khans*, pour les marchandises, sont vastes et bien disposés; les boutiques grandes et bien garnies, les marchés mieux approvisionnés que ceux de Constantinople. Les rues sont droites, assez larges, et presque toutes garnies, au lieu de pavé, d'un plancher en madriers, sous lequel on a creusé de larges canaux pour les immondices; les maisons sont construites en briques enduites de plâtre, et blanchies en dehors et en dedans. L'industrie de cette ville est presque nulle, mais son commerce est très actif; elle est la résidence d'un consul anglais et d'un russe, et passe pour une des cités les plus dissolues du monde. — *Pop. 80,000 hab*.

ROUTE 345.

DE CONSTANTINOPLE A SALONIQUE,

Par SILIVRI, 108 heures de marche. — *Route de poste*.

De Constantinople à Silivri (*v*. route 343).	12 h.	
Eski-Eregli.	3	
Turkmale.	3	1/2
Botosdo.	6	
Yenigick.	4	
Develi.	3	
Malgara.	5	
Kechan.	5	
Feret.	7	
Dervena.	5	1/2
Perestésia.	1	
Shepshe.	1	
Kallia-Gederai.	3	
Tchafts-Tcheyr.	1	
Ghumourdjina ou Gymmergine.	5	
Ienidjé.	8	
Passage de la Nestus ou Karasu.	4	
Charpentu-Tcheflick	2	
La Cavale ou Cavallo (Néapolis.)	2	
Prahousta ou Pravista.	3	
Khan-Kunarga.	2	1/2
Orphano.	4	
Boïuk-Betchik.	9	
Kilisselli.	2	
SALONIQUE.	6	

A 2 heures de marche de Silivri le voyageur quitte la route d'Andrinople et continue à suivre le rivage de la mer de Marma-

ra ; les localités et le pays qu'on traverse offrent peu d'intérêt jusqu'à

ROTOSDO (ancienne *Bisanthe*), grande ville, mais triste et sans intérêt, située au fond d'une anse de la mer de Marmara.

Bientôt la route s'éloigne un peu du rivage et traverse les tristes plaines de la Thrace jusqu'à

KECHAN, ville commerçante, à l'extrémité de la chaine du *Rhodope*.

Après environ 6 heures de marche nous arrivons sur les bords de la *Maritza* (Hebrus), grand fleuve qui arrose la vaste plaine appelée *Doriscus*, où Xercès passa la revue de son armée avant de fondre sur la Grèce. Ensuite nous entrons à

FERET ou FAIRY, petite ville situé sur le côté E. du *mont Serrium*. Brûlée par Ulysse, lorsqu'elle appartenait aux Cicones.

La route que nous suivons est l'ancienne *voie de Rome* qui allait à Constantinople. De cette partie elle offre une belle vue sur la mer Egée, sur les îles de Samothrace, d'Imbros et de Lemnos. — La route se rapproche du littoral, en traversant beaucoup de localités, sans autre intérêt que des souvenirs historiques, jusqu'à

GHUMOURDJINA ou GYMMERGINE, ville assez considérable, de 5 à 6,000 hab. — *Commerce* actif en blé, tabac, coton, laine, etc.

La contrée que nous parcourons est très pittoresque et couverte de ruines historiques jusqu'à

IENIDJÉ, petite ville de 200 maisons.

Après 4 heures de marche nous traversons la *Nestus* ou *Karasu*, jolie rivière ; ensuite nous franchissons une des ramifications du *mont Pagenus*, d'où la vue est fort belle et s'étend sur l'*île de Thaso*, devant nous, au N. l'ancienne *Néapolis*, à l'E. sur le sommet élevé de *Samothrace*, et au S. sur le mystique *mont Athos*. De là, une pente douce conduit à

LA CAVALE ou CAVALLO, ancienne *Néapolis*, où débarqua saint Paul après son retour de *Troas* et de l'île de *Samothrace*. Elle est située sur un promontoire qui forme un port de chaque côté, ce qui donne une certaine importance à son commerce maritime qui exporte le coton et le tabac que produit la contrée. On y trouve encore un grand aqueduc qui conduit l'eau du *Pagenus* à la citadelle ; deux escarpements de cette montagne s'avancent si près de la mer, qu'ils forment deux défilés étroits, défendus jadis par des murs.

Avant d'arriver à Pravista, on traverse la plaine de *Sérès*, à droite de laquelle s'élèvent les montagnes de *Néoroscope* et de *Drama*. Sur cette dernière on voit les les ruines de *Philippes*, qui, malgré leur importance, n'ont encore été explorées par aucun voyageur moderne. Lorsque Belon les visita, il y remarqua surtout de grands tombeaux de marbre blanc, un amphithéâtre de forme circulaire, plusieurs statues, les restes d'un temple colossal élevé en l'honneur de Claude. C'est dans le voisinage qu'eut lieu la mémorable bataille qui, pour la seconde fois, décida du destin de Rome. Cette ville offre aussi un grand souvenir religieux : l'Évangile y fut prêché pour la première fois en Europe ; ce fut dans ses murs qu'on éleva le premier temple chrétien ; St Paul y écrivit ses *Épîtres* et y fut emprisonné.

PRAHOUSTA ou PRAVISTA, petite ville sale et misérable. — 2 h. 1/2 conduisent au

KHAN DE KUNARGA. Sur la gauche s'élève une masse de hautes montagnes non couvertes de neige. Le voyageur trouvera près de Kunarga des débris de colonnes, et à l'extrémité de la plaine, sur un petit espace de terrain, 6 ou 7 fontaines ; de là, une bonne route pavée conduit sur une colline d'où l'on jouit d'une belle vue de *Pravista*, de même que sur la vaste plaine de *Sérès*, où s'étalent de riches récoltes de coton et de tabac. — La route redescend pour atteindre

ORPHANO, village situé sur le golfe de ce nom et au pied d'une haute montagne, avec une petite forteresse.

La route suit alors le rivage de la mer ; puis elle se dirige à l'E. ayant à sa gauche des lacs ; ensuite on passe au milieu des ruines d'*Amphipolis*, appelées *Eski-Kelch*. — La contrée devient alpestre et boisée jusqu'à

BOIUK-BETCHIK ou MICRA-BESHEK (Petit-Beshek), petite ville située sur un promontoire d'où la vue est admirable, et

rappelle les beaux paysages de la Suisse.
Ensuite nous traversons

TRANA-BESHEK (Grand-Beshec), joli village commandant une vue magnifique.

Après avoir côtoyé quelque temps le joli *lac de Bolbea*, on arrive à la fertile plaine de *Scraivast*, où se trouve

KILESSELI ou CHISSELE. Le géologue ne verra pas sans intérêt, au milieu de la plaine, plusieurs roches perpendiculaires qui ressemblent à des ruines cyclopéennes.

Ensuite, 6 h. de marche conduisent à

SALONIQUE (l'ancienne *Thermes*). — Grande ville de la Macédoine, bâtie en amphithéâtre au pied du *mont Hostach*, au fond du golfe de Salonique, avec un port assez vaste pour contenir 800 vaisseaux de commerce. Des consuls de toutes les nations y résident et des caravanes lui apportent des cotons, des maroquins, du tabac, etc. ÉDIFICES PUBLICS. — On compte dix mosquées, des églises grecques et des synagogues. — *Curiosités :* la *citadelle*, située sur le point le plus élevé du bel amphithéâtre où cette ville est bâtie, appelée par les Turcs *Jedi-Koulé*, et par les Grecs *Heptapyrgium*, qui signifient également les *sept tours*. C'est l'ancienne Acropolis; on y trouve quelques débris de colonnes de vert antique, et un arc de triomphe érigé sous Marc-Aurèle. Le *Propylée de l'Hippodrome*, que les Juifs espagnols du quartier appellent *las Incantadas* (figures enchantées), et les Turcs *Sourti-Malek* (figures d'anges), magnifique colonnade corinthienne de cinq piliers supportant un entablement, avec quatre intervalles vides servant d'entrée à l'hippodrome ou forum. Au-dessus se trouvent des figures en relief. Vers l'ouest s'élève la tour de *Namasie-Koulé*, ainsi nommée d'un torse colossal qu'on prétend être celui de la femme de Cassandre. La *Rotonde* est bâtie sur le modèle du Panthéon de Rome; quelques auteurs prétendent que ce fut un temple consacré aux mystères des *Cabiris*, et construit sous Trajan; l'intérieur est recouvert de mosaïques, comme le dôme de Ste-Sophie à Constantinople. L'hippodrome, enceinte magnifique, est situé entre la rotonde et la mer. Dans l'église de *Sainte-Sophie*, imitation en petit de celle de Constantinople, on voit quelques colonnes et un *bema* (chaire) de vert antique. La *mosquée d'Eski-Djami* fut jadis un temple consacré à *Vénus Thermes*. De chaque côté se trouvaient douze colonnes d'ordre ionique; les six colonnes du pronaos existent encore cachées par les murs. Il faudrait peu de travail pour rendre à ce beau monument sa forme primitive; et, après le temple de Thésée à Athènes, ce serait l'édifice le mieux conservé de l'antiquité. La *Porte du Verdar*, ainsi appelée parce qu'elle mène à ce fleuve, était l'ancien *arc de triomphe d'Auguste*, élevé après la bataille de Philippes; elle se trouve à l'extrémité d'une rue qui traverse la ville de l'E. à l'O.; à l'autre extrémité, devant la porte de Cassandre, vous apercevez l'*arc de Constantin*. — *Pop. 70,000 hab.*

AVIS. — Le voyageur qui ne voudrait pas pousser plus loin, pourra prendre le bateau à vapeur qui le conduira de nouveau à Constantinople dans 60 h. environ (1).

(1) Pour plus amples détails et pour les autres excursions dans la Turquie d'Europe, voyez : *Guide en Orient*, par *Quetin*; chez *L. Maison*, éditeur, à Paris.

FIN DU VOYAGE DANS LA TURQUIE D'EUROPE.

SUISSE.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

La Suisse, que nous allons parcourir, est sans nul doute le seul pays du monde où la nature se soit montrée tout à la fois grande, sublime, terrible, riante, gracieuse et pittoresque, au plus haut degré. — Au-dessus de ces glaciers éternels qui déchirent les flancs des montagnes, se trouvent de verts et gras pâturages où paissent de nombreux bestiaux au lait succulent; — au pied de ces monts gigantesques dont les sommets sont toujours couverts de neiges s'étendent de beaux lacs aux ondes d'azur, aux rivages romantiques, et entourés de vallées délicieuses que dominent d'orgueilleuses cimes, d'où l'œil se promène sur de magnifiques panoramas.

Enfin l'ancienne Helvétie est le pays de prédilection du géologue, du naturaliste, du peintre et de l'amateur des grandes scènes de la nature.

Étendue, limites. — La Suisse est bornée au N. par le royaume de Wurtemberg et le grand duché de Bade; à l'E. par le Tyrol, au S. par les royaumes de Sardaigne et Lombardo-Vénitien, et à l'O. par la France. — Elle peut avoir du N. au S. 200 kil. et de l'E. à l'O. 160 kil.

Mœurs et coutumes des habitants. — Les Suisses se distinguent par leur taille, leur force, leur courage militaire, mais surtout leur fidélité, la franchise et la simplicité de leurs mœurs; leur amour de la patrie est passé en proverbe; — les femmes sont généralement belles, grandes, de mœurs pures, sincères dans leurs affections, fidèles à leur devoirs de famille et de religion.

Gouvernement, division politique, population et religion. — La Suisse est une République fédérale démocratique, la puissance exécutive réside dans un président du directoire fédéral ou *Vorort*, et la législative dans la diète fédérale. La *diète* se réunit chaque année au mois de juillet et dans toutes les circonstances importantes; elle siège alternativement et pour 2 ans de suite, à Zurich, à Berne et à Lucerne. Le canton où elle se tient est appelé canton directeur. Les modifications faites à la Constitution en 1848, ont donné plus d'unité et plus de force à cette ancienne République.

Cette pittoresque contrée est divisée en 24 cantons, avec une population de 2 millions 130,100 hab. dont 1 million 292,895 protestants et 837,205 catholiques.

Antiquités, coutumes, usages, chants populaires et nationaux de la Suisse. — On rencontre dans presque toutes les villes de la Suisse des antiquités intéressantes et parfaitement conservées. Lucerne, Fribourg, Bâle, Bellinzone, possèdent encore dans un état parfait de conservation leurs anciennes fortifications féodales. Les fontaines sont aussi un agréable ornement caractéristique des villes et villages suisses. Elles consistent ordinairement en une colonne avec des ornements gothiques, surmontée de la statue de quelque guerrier célèbre, ou de figures d'animaux.

Il existe dans quelques parties de la Suisse une coutume singulière, liée à l'éducation, qui exerce une grande influence sur la société. Il se forme généralement dans les grandes villes de petites réunions d'enfants du même âge et du même sexe, appelées *Sociétés du dimanche*. — Ces sociétés, garçons et filles, forment une espèce de famille dont les liens fraternels durent autant que la vie. — Cette coutume rend la

société suisse très exclusive. Il est donc peu d'étrangers, quelque bien recommandés qu'ils soient, qui pénètrent très avant dans l'intimité des familles. — Quand une jeune femme se marie, son époux est admis dans la société dont elle fait partie.

Le Ranz des Vaches. Ce n'est pas, comme beaucoup de personnes se l'imaginent, un air particulier, mais une suite de mélodies qui prédominent dans certaines vallées des Alpes. Presque chaque vallée a son Ranz des Vaches qui lui est propre; mais l'air original est, dit-on, celui d'Appenzel : c'est la *Marseillaise* de la Suisse. Avec ces chants, les pâtres jouent du *cornet des Alpes*, simple tube de bois, entouré d'écorce, ayant cinq ou six pieds de longueur, et ne produisant qu'une légère modulation. Néanmoins les sons en sont mélodieux quand ils sont répétés par les échos des montagnes.

Dans quelques districts éloignés de la Suisse où fleurit encore la simplicité des mœurs pastorales, le cornet des Alpes sert de cloche et annonce les vêpres sur les hauts pâturages où il n'y a point d'église. Quand le soleil se couche, le berger, campé sur le pic le plus élevé, entonne les quatre ou cinq premières notes du psaume : « Louez Dieu le Seigneur. » Ce chant est répété au loin dans les montagnes, et tous ceux qui l'entendent se découvrent, s'inclinent, et répètent leur prière du soir.

Les montagnards suisses sont de très habiles tireurs de carabine, et comme les Tyroliens leurs voisins, ils se rassemblent chaque année pour essayer leur adresse. Il existe dans presque tous les cantons des sociétés de ce genre; chaque année elles se réunissent dans une ville de la Suisse. La réunion de 1841, autrement dite le *Tir Fédéral*, eut lieu à Soleure : il fut très brillant et attira une grande affluence de curieux de toute la Suisse et d'étrangers. Celui de Bâle, en 1845, fut encore plus remarquable et coûta une somme considérable. *Des prix*, souvent très importants, sont disputés et adjugés aux meilleurs tireurs.

Dans certaines parties de la Suisse ont aussi lieu des *luttes* annuelles (appelées *Schwing-Feste*). Les cantons qui se distinguent le plus dans ces jeux et dans d'autres exercices athlétiques, sont ceux de *Berne*, *Appenzell* et *Unterwalden*.

L'agriculture est très avancée en Suisse, le système de l'arrosage pour les prairies y est surtout porté à un très haut point de perfection; les torrents des montagnes sont conduits dans les champs par des troncs de sapin creusés.

Les écoulements du fumier des vacheries et des étables sont soigneusement recueillis par le fermier dans de petits tonneaux, et, au moment convenable, répandus dans les champs pour les améliorer; mais, il faut le dire, ces résidus flattent peu l'odorat des voyageurs.

PANORAMA GÉNÉRAL DE LA SUISSE. — Il y a plusieurs points de vue où l'œil embrasse toute la ligne demi-circulaire des pics alpins, qui s'étend sur une longueur de plus de 120 milles, — 192 kil. depuis le *Mont-Blanc* jusqu'au *Titlis*, renfermant de 200 à 300 sommets distincts couverts de neiges ou d'énormes glaciers.

Les points les plus favorables pour jouir de ce panorama sont :

Le *Dole* au-dessus de *St-Cergues*, sur la route de Dijon à Genève; — Le *Chaumont*, au-dessus de Neufchâtel; — Le *Weissenstein*, au-dessus de *Soleure*; — Le *Hauenstein* supérieur et inférieur, sur la route de *Bâle* à *Soleure* et à *Lucerne*; — L'*Albis*, entre Zurich et Zug; — Le *mont Salvador*, s'élevant du sein des défilés du lac de Lugano; — Le *Kamor*, près de Gais, dans l'Appenzell; — Le *Rigi*, entre les lacs du Zug et de Lucerne; — Le *Faulhorn*, contigu aux Alpes bernoises; — Le *Rothhorn*, au-dessus de Brienz.

De toutes ces sommités, le Rigi est probablement le lieu d'où l'on jouit du plus beau point de vue, et qui a de plus l'avantage d'être d'un accès plus facile que les autres. Quelques voyageurs donnent la préférence au Faulhorn, à cause de sa proximité de la grande chaîne, et en ce que les hautes Alpes, s'élevant à peu de distance, se présentent dans toute leur beauté.

Mais, pour jouir de plus près de la vue des Alpes, les endroits préférables sont les vallées de l'*Oberland bernois* et celles qui entourent la base du *Mont-Blanc*, y com-

pris *Chamouni*. C'est là que se combinent au plus haut degré, la beauté des formes, la grande élévation des montagnes, et la vaste étendue des glaciers et des champs de neige qui semblent avoir pour organes le rugissement de l'avalanche et le bruit du torrent. Ici les glaciers se montrent dans tout leur éclat, et leur grande étendue les fait nommer *mers de glace*.

GLACIERS. — Les plus remarquables sont : les glaciers de l'*Aar*, près du *Grimsel*; celui du *Rhône*, près de la *Furca;* ceux du *Splügen*, du *Bernina*, dans l'*Engadine*, celui de *Rosenlaui*, etc.

LACS. — Rien de plus majestueux et de plus pittoresque que ces imposantes nappes d'eau, parfois calmes et unies comme une glace, et parfois agitées et tourmentées par d'impétueux ouragans. — Leur nombre est considérable; les plus intéressants sont : le *lac de Lucerne*, dont les bords offrent des scènes du plus haut romantique; de *Wallenstadt*, de *Thun*, de *Brienz*, de *Genève*, remarquable par son étendue et la diversité de ses aspects; nous ajouterons, bien que ne faisant pas partie du territoire suisse, mais situés aussi dans les vastes ramifications des Alpes, les lacs *Majeur*, de *Lugano*, de *Côme* et d'*Orta*, si riches en belles scènes de la nature, et que le voyageur en Suisse ne manque jamais de visiter.

A ces pittoresques beautés du sol ajoutons de nombreuses chutes d'eau aux aspects variés et imposants. La première est la *chute du Rhin*, à Schaffouse; la chute de l'*Aar*, à la Handeck, une des plus belles de la Suisse; la chute de la *Toccia*, dans le val de Formazza, remarquable par le volume de ses eaux et la hauteur de leur chute (134 m.); le *Staubbach*, célèbre cascade de la vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlacken. Elle tombe d'une hauteur de 300 mètres. Le *Giesbach*, sur le lac de Brienz; le *Pissevache*, près de Martigny; le *Reichenbach*, près de Meyringen; la chute du *Pianazzo* ou du *Mondessimo*, sur le Splügen; la chute ou cascade de *Tourtemagne*, sur la route du Simplon; la cascade des *Pèlerins*, glacier des Bossons à Chamouni, et beaucoup d'autres encore que nous signalerons à mesure qu'ils se rencontreront sur notre route.

PASSAGES. — Les passages principaux des *Alpes suisses* sont : le *Simplon*, le *St-Gothard*, le *Splügen*, le *St-Bernard* et le *Bernardin*, tant par la beauté de leurs sites, que par la magnificence et la hardiesse des routes qui y ont été construites. Parmi les passages que ne traverse aucune grande route, les plus remarquables sont ceux des *monts Moro* et *Cervin*, entre le Valais et le Piémont; la *Tête-Noire* et le *Col-de-Balme*, conduisant à Chamouni; le *Grimsel*, la *Furca* et le *Gries*, se bifurquant au sommet de la vallée du Rhône; la *Gemmi*, le plus singulier de tous les passages, et le *Grand-St-Bernard*, qu'on visite à cause de son hospice célèbre et des souvenirs qu'il réveille. En 1848, le gouvernement révolutionnaire du canton de Vaud n'a pas reculé devant un acte tout à la fois barbare et sacrilège, devant un crime de lèse-humanité : il a supprimé, spolié le couvent du Grand-St-Bernard qu'avait respecté la révolution de 93! Cet acte inouï de vandalisme et d'intolérance protestante aura, nous n'en doutons pas, son jour de réparation. Bientôt, nous l'espérons, les portes de cet asyle charitable se rouvriront sous la protection des gouvernements réguliers. De dignes religieux viendront y continuer leur vie sublime de dévoûment et d'abnégation; ils se vengeront de leurs persécuteurs en rendant le bien pour le mal, car, sans nul doute, plus d'un de nos démolisseurs modernes s'estimera quelque jour heureux de recevoir leur sainte hospitalité.

GORGES DES ALPES. — Les gorges qui méritent quelque attention sont celles qui conduisent aux passages dont nous venons de parler. Ce sont en général des fissures séparant les montagnes à des milliers de pieds de profondeur, et dont quelques-unes offrent un aspect très imposant. Aucun de ces défilés ne peut se comparer au *ravin de la Via-Mala*, une des scènes les plus sublimes et les plus effrayantes qu'on puisse imaginer : la *gorge des Schellinen*, sur le St-Gothard; la galerie de *Gondo*, sur le Simplon, au fond de laquelle se trouvent les *Bains de Pfeffers*.

VALLÉES. — Pour terminer notre esquisse, disons que les plus *belles vallées* de la Suisse sont celles de *Hasli*, près de Meyringen; le *Simmenthal*, le *val de Sarnen*, le *Kandersthal*, la *vallée de Gruyères* et celle des *Ormonds*, dont on admire l'aspect tranquille et pastoral, l'industrieuse activité et la riche végétation.

Le Jura nous offre aussi de belles scènes, telles que le *Val Moutiers* ou *Münsterthal*, entre Bâle et Bienne; le passage du *Klus*, au pied de l'Ober-Hauenstein, et le *lac de Joux*.

Monnaies.

Peu de pays en Europe ont un système monétaire aussi compliqué que la Suisse; presque chaque canton a sa monnaie particulière, et celle qui a cours dans l'un ne passe pas toujours dans l'autre. Le voyageur ne doit donc conserver aucune monnaie du canton qu'il va quitter. Mais la monnaie française ayant cours dans toute la Suisse, c'est la meilleure dont on puisse se charger; et, excepté dans quelques localités de l'E., les aubergistes font leurs cartes en francs de France. Dans les cantons de St-Gall, d'Appenzell et des Grisons, qui bornent l'Allemagne, et où les florins de Bavière (qui valent 2 fr. 8 c.) et les kreutzers sont en circulation, les *zwanzigers* (ou pièce de 24 kreutzers) sont des monnaies très commodes et sont reçus aussi aisément que les francs pour les pourboires, etc.

1 zwanziger vaut 6 batzen.

7 zwanzigers valent 42 batzen. — 6 fr. de France.

5 zwanzigers valent 30 batzen. — 3 fr. de Suisse

Les zwanzigers ont cours dans toute la Suisse allemande pour les besoins ordinaires. Cependant, pour éviter d'être trompé, il est utile au voyageur de connaître une ou deux des monnaies qui ont cours dans la Suisse: 1 franc suisse, ou pièce de 10 batz, vaut 1 fr. 50 c. de France ou 1 fr. 48 c.), ou à peu près 1 s. 2 d. monnaie anglaise.

N. B. *C'est surtout sur la distinction des francs de France et des francs de Suisse que le voyageur doit porter toute son attention dans les comptes qui lui sont présentés.*

1 batz contient 10 rappes, et vaut 15 c. de France. Les monnaies suisses qu'on rencontre le plus fréquemment sont les pièces de 5 batzen ou 1/2 franc suisse (74 cent. de France), le batz, le 1/2 batz et le rappe; on trouve aussi des pièces de 1, 2, 3, 4 et 5 francs suisses; mais les trois dernières sont fort rares.

Rapport de quelques monnaies étrangères avec la monnaie suisse.

1 napoléon français vaut 14 fr. de Suisse.

1 pièce française de 5 fr. vaut 34 1/2 et dans quelques cantons 35 batzen.

1 franc français, ordinairement, vaut 7 batzen, ou exactement 6 batzen 8 rappes.

1 shilling anglais vaut 9 batzen.

1 souverain anglais vaut 17 francs suisses 4 batzen 6 rappes.

1 dollar de Brabant vaut 4 fr. suisses ou 40 batzen.

DES DISTANCES.

La Suisse n'offre pas moins de variations dans les mesures de distances que dans ses monnaies

Les distances sont comptées dans toute la Suisse par *stunden* (heures de marche ou lieues). Les distances données dans les routes de l'itinéraire ont été prises dans les tables les plus correctes que nous avons pu nous procurer. La longueur de la lieue de Suisse a été calculée à 5,278 mètres, — 1,800 pieds de Berne, ou 3 milles anglais 1 furlong 215 verges; 21,137 de ces lieues égalent 1 degré de l'équateur. On a calculé qu'une personne, marchant raisonnablement, doit parcourir en une minute environ 96 mètres.

La lieue suisse (1 heure de marche) varie cependant selon le terrain. Dans les montées très escarpées, elle n'excède pas 3 kilomètres.

Manière de voyager. — Les moyens de voyager en Suisse ont été depuis 20 ans bien améliorés. Les grandes routes en général sont excellentes, et celles qui traversent les Alpes frappent et étonnent par la hardiesse de leurs constructions. Presque toutes sont parcourues par de nombreuses

diligences, et tous les grands lacs sont sillonnés par des bateaux à vapeur.

Avant 1830 on connaissait à peine en Suisse la manière de *voyager en poste*. Depuis cette époque, des relais ont été montés dans les cantons de St-Gall, des Grisons, de Bade, de Neufchâtel, d'Argovie, du Tessin, de Vaud, du Valais, d'Uri et de Genève.

Les tarifs, pour les cantons de *Genève*, de *Vaud*, de *Fribourg* et du *Valais*, sont à peu près conformes à l'ancien tarif français, savoir : 1 fr. 50 c. chaque cheval par poste, et 75 c. au postillon ; ordinairement avec une augmentation de 1 fr. 50 c. ou 2 fr. par poste.

Le voyageur qui prend quatre chevaux n'a pas besoin de deux postillons, à moins qu'il ne le désire.

Canton du Tessin. — Pour chaque cheval, 3 fr. de France par poste ; le pourboire du postill., 1 fr. 50 c. par poste ; le bulletin, 25 c.

Schaffouse. — La taxe, pour ce canton, est de 15 kreutzers, = 55 c. pour chaque cheval, par poste, de plus que le tarif de Bade : ainsi, dans Bade, la taxe est de 1 fl. 28 kr. ; dans Schaffouse, 1 fl. 43 kr. : pourboire du postillon, 20 kr. par cheval.

Saint-Gall. — Une poste est de 2 stunden (lieues) ou de 16,000 pieds suisses. Le prix de chaque cheval par poste est de 1 fl. 12 kr. (le fl. vaut 2 fr. 8 c.) ; le pourboire du postillon est de 12 ou 15 kr. par poste et pour chaque cheval ; 24 kr. pour deux chevaux, et 36 kr. pour un nombre au-dessus. Pour que les postillons soient contents, il faut leur donner un bon tiers en sus du tarif.

La taxe des routes et des ponts se paye ordinairement aux maîtres de poste à chaque relais, sur la présentation d'un bulletin imprimé indiquant la somme à payer.

Grisons. — Le tarif de ce canton est un peu compliqué ; les prix d'une poste pour *monter une colline*, ou le versant de la vallée du Rhin, diffèrent de ceux en *descendant cette même colline*, ou en suivant la plaine, et suivant le prix des fourrages. En général, le prix d'un cheval pour chaque poste est de 1 fl. 52 kr. gr., — 3 fr. 25 c. Au postillon, pour un cheval par poste, 30 kr. ; pour deux chevaux, 45 kr. ; pour 3 ou 4, et au-dessus, 1 fl. par chaque poste. 2 zwanzigers au plus sont le *pourboire* du postillon, le tout compté en florins et kreutzers des Grisons.

On voyage en poste sur les routes suivantes : De *Constance* à *St-Gall* et par les *Grisons* à *Coire* ; par le *Splügen* à *Chiavenna* et à *Milan* ; par le *Bernardin* à *Bellinzone*, *Lugano* et *Milan* ; de *Genève* à *Milan* par le *Simplon*, le long des deux rives du *lac Léman* par *Lausanne* ou par *Thonon* ; d'*Altorf* par le *St-Gothard* à *Airolo* et *Bellinzone* ; de *Berne* à *Lausanne* et à *Genève* par *Fribourg* ; de *Zurich* à *Coire* par *Wallenstadt* et *Ragatz* ; de *Neufchâtel* à *Yverdun* et *Genève* ; de *Bâle* à *Zurich* (17 postes), de *Bâle* à *Lucerne* (15 postes 3/8). Le voyageur peut aussi aller en poste de *Bâle* à *Schaffouse*, s'il prend la route qui suit la rive droite du Rhin et passe dans le duché de Bade.

Diligences — Des diligences communiquent journellement entre toutes les grandes villes de la Suisse, et il y a peu de routes où l'on n'en voie une par jour.

Voituriers. (*Lohnkutscher.*) — Le mode de voyager en poste cesse dès qu'on atteint la frontière, excepté sur les routes dont nous avons parlé plus haut. Alors les voyageurs doivent louer un voiturier avec le nombre de chevaux qu'exige leur voiture.

Le prix établi dans toute la Suisse est de 9 fr. de France par jour pour chaque cheval, et 1 fr. de pourboire par cheval. Dans ce prix se trouve compris le louage de la voiture, si on n'en a pas une à soi.

Guides. — Un guide est indispensable pour explorer les immenses chaînes de montagnes qui hérissent le sol helvétique ; on en trouve dans presque toutes les parties de la Suisse, mais ceux de Chamouni, en Savoie, jouissent d'une réputation méritée. — Le prix ordinaire est de 6 fr. par jour, mais il faut y ajouter le salaire du retour, qui est de 3 fr. par jour.

Auberges. — Dans toutes les grandes villes de la Suisse et surtout dans celles où affluent les voyageurs, on trouve des hôtels qui peuvent rivaliser avec ceux des grandes villes de France et d'Allemagne. Il règne

dans tous ces hôtels, grands et petits, une extrême propreté, et leurs propriétaires jouissent généralement dans le pays d'une considération distinguée.

Dépense. — Le prix ordinaire du premier dîner, à 1 h. ou à 1 h. 1/2, à table d'hôte, est de 3 fr. de France, — 20 batz; le second dîner, à 5 h., coûte 4 fr.

Dîner particulier, 5 à 6 fr. par tête pour une ou deux personnes, aux hôtels les plus chers, et à 3 à 4 fr. par tête aux hôtels de second ordre.

Lits, 1 fr. 50 cent. à 2 fr., — 10 à 14 batz. Déjeuner au thé, 1 fr. 50 cent. : on a du pain, du miel et du beurre; 1 fr. 50 cent. à 2 fr., — 10 à 14 batz, avec des œufs ou de la viande froide.

Dans les hôtels de premier ordre, il faut ajouter à cette dépense 1 fr. par nuit pour la bougie, à moins que le voyageur ne préfère de la chandelle, qui n'entraîne aucun supplément sur la carte. Le prix des chambres varie d'après leur situation et la vue dont on y jouit; mais les plus beaux appartements, dans les hôtels de premier ordre, ne doivent jamais dépasser 4 fr. par jour pour un salon et 3 fr. pour chaque lit. La *bonne main* ou *pour le service*, se paye à raison de 1/2 fr. ou 1 fr. de France par jour, selon le genre de l'hôtel; dans les hôtels de premier ordre, l'usage est de porter cet article sur la note.

Voici, pour la gouverne de notre touriste, deux plans de voyage accomplis depuis peu par deux touristes anglais, voyage de 32 jours fait presque toujours à pied.

« Nos plus longues journées de marche ne dépassaient jamais 10 ou 12 lieues; mais sur les grandes routes, telles que le Simplon, nous allions toujours soit en voiture, soit à cheval. Il y a plusieurs passages, comme le Col-de-Bonhomme, le Cervin et le Rawyl, où il faut nécessairement avoir des guides. Partout où il y a chemin tracé, les guides nuisent plus qu'ils ne servent, excepté après une tourmente. »

De Paris à Genève, 38 h. — Prix : 89 fr. 60 c.

Le 26 août, Genève.

27. Huit heures par le bateau à vapeur à Lausanne : visité la ville; par un autre bateau à vapeur à Villeneuve; par la diligence à Bex.

27. A Martigny (un peu moins d'un jour).

28. Visité l'hospice du Grand-St-Bernard.

29. De retour à Martigny (route plus facile par le col de Feret, Orsières et le long de la Drance).

30. De la Tête-Noire à Chamouni (nouvelle route du Val-Orsine pour atteindre le sommet du col de Balme, d'où la vue est magnifique. Ce chemin allonge à peu près de 2 h. sur la route directe).

31. Fait l'ascension du Flégère; ensuite traversé la vallée pour aller au Montanvert, à la mer de glace et à Chamouni.

1er sept. Traversé le col de Vosa pour gagner Contamines Il eût peut-être été mieux de continuer la route par les *chalets* de Nant-Bourant.

2. Traversé le *col de Bonhomme*, par *Chapin* à *Mottet* (à pied).

3. Monté à pied le *col de la Seigne*; à *Cormayeur*, par *l'Allée-Blanche*.

4. A *Aoste* en char, | route qu'on peut

5. *Châtillon* dito | faire dans 1 jour.

6. Sur des mules à *Tournanche*; de là à *Breuil* à pied

7. Traversé le *Cervin* (Matterhorn) à pied pour aller à *Zermatt* (fatigant).

8. Descendu sur des mules à *Visp*; ensuite à *Brieg* à pied.

9. A *Domo d'Ossola* par le Simplon, en char; 10 heures.

10. Parti par le courrier à 3 heures du matin pour *Baveno*, arrivé à 6 heures, remonté le *lac Majeur* dans un bateau à voiles pour aller à *Locarno*, et en char à *Bellinzone* (arrivé tard).

11. En voiture de louage à *Airolo*.

12. A pied, visité le *St-Gothard* et l'hospice.

13. En voiture à *Flüelen*, sur le lac d'*Uri*.

14. A *Brunnen* en traversant le lac; de là au sommet du Rigi par *Schwytz* et *Arth*.

15. A pied à *Weggis*, en bateau à *Lucerne*, à pied au *Winkel*; traversé le lac pour atteindre *Alpnach*; à pied à *Sarnen*.

16. Traversé le *Brünig*; à pied jusqu'à

Brienz; en bateau au *Giessbach*, et en char à *Meyringen*.
17. Repos à Meyringen, visité les chutes du *Reichenbach*.
18. A pied à l'*hospice du Grimsel*; de là aux *glaciers du Rhône*, et revenu à l'hospice pour y coucher.
19. De nouveau à Meyringen; mis 3 h. à traverser le passage du *Susten*.
20. A pied à *Grindelwald par la Scheideck*; de là sur la *Wengern-Alp*; couché au « *Jungfrau-Gasthof*, » juste en face de la montagne de la *Jungfrau*, pour voir et entendre les avalanches.
21. A pied à *Interlacken* par *Lauterbrunnen*; en char à *Neuhaus*; dans un steamer à *Thun*, et à *Berne* en diligence.
22. Retourné à *Thun*; en char à *Frütigen*; à pied à *Kandersteg*.
23. A pied aux *Bains de Leuck* par la *Gemmi*; de là droit à *Sion*.
24. A pied à *An-der-Lenk*.
25. Descendu le *Simmenthal* jusqu'à *Thun* à pied; de là à Berne en char. (Il vaudrait mieux aller par *Gruyères* à *Fribourg*, *Berne*, *Soleure*, et traverser le *Hauenstein*, et de là à Bâle.)
26. En diligence à *Bâle*.
De *Bâle* à Paris, par la malle en 38 h.

Voyage d'été de trois mois renfermant tous les lieux les plus dignes d'attention et ne passant que le moins possible deux fois dans la même place.

Bâle.
Münsterthal.
Bienne (île St-Pierre).
Neufchâtel.
(La Chaux-de-Fonds.)
Yverdun.
Orbe.
Lac de Joux.
Morat.
Fribourg.
Berne.
Soleure.
Weissenstein.
Schinznach.
Schaffouse.
Chute du Rhin.
Constance.
St-Gall.
Gais et Appenzell.
Weissbad.
Sentis, Wildkirchlein.
Rapperchwyl.
Zürich.
Zug, par l'Albis.
Arth et Goldau.
Le Rigi.
Weggis, baie d'Uri.
Brunnen (Schwytz).
Altorf.
Passage des Surenes
Engelberg.
Stanz.
Lucerne.
Brünig.
Meyringen.
Brienz et le Giessbach.
Interlacken.
Thun
Simmenthal.
Sanetsch, passage.
Sion.
Rawyl, passage.
Spiez.
Unterseen.
Lauterbrunnen.
Wengern-Alp.
Grindelwald.
Faulhorn.
Scheideck.
Meyringen.
Grimsel.
Glacier du Rhône.
Gries, passage.
Val Formazza, chute de la Toccia.
Airolo.
St-Gothard, pont du Diable.
Altorf.
Schæchenthal.
Klausen.
Stackelberg.
Glaris.
Klœnthal.
Muotta.
Schwytz.
Morgarten.
Einsiedeln.
Wesen.
Lac de Wallenstadt.
Bains de Pfeffers.
Kalfeuserthal.

Sernfthal.
Dissentis.
Reichenau.
Coire.
Julier, passage St-Mauritz.
Engadine.
Finstermünz.
Stelvio.
Bernina.
Maloya, passage.
Chiavenna.
Splügen, passage.
Via-Mala, et retour.
Splügen, village.
Bernardin.
Bellinzone.
Locarno.
Luino.
Lugano, mont Salvadore.
Lac de Côme; Bellagio.
Come, Milan, Sesto (ou Come, Varese, Arona).
Lac d'Orta.
Baveno.
Domo-d'Ossola.
Simplon.
Brieg.
Bains de Leuk.
Gemmi et retour.
Sion.
Martigny.
Grand-St-Bernard.
Aoste.
Pré-St-Didier.
Mont Cramont.
Allée-Blanche.
Col de la Seigne.
Col de Bonhomme.
Chamouni.
Flégère, Montanvert, Mer de glace.
Col de Balme et Tête-Noire.
Martigny.
Bex.
Vevay.
Chillon.
Lausanne.
Genève.

FIN DE L'INTRODUCTION.

Deux grandes voies conduisent ordinairement de Paris en Suisse ; l'une par GENÈVE, et l'autre par BALE : nous commencerons par la première.

ROUTE 346.

DE **PARIS** A **GENÈVE**,

Par Beaune, Lons-le-Saunier et Gex, 51 myr., 3 kil. (*v.* p. 186).

A 2 kilom. environ de *Gex*, nous pénétrons en Suisse, par le *canton de Genève*, un des plus petits de la Confédération helvétique ; car il n'a que 20 kil. de long sur 26 de large; avec une popul. de 61,871 habit., dont 27,000 catholiques. — Le sol est assez fertile, quoique pierreux ; sa principale richesse vient de l'industrie et du commerce.

GENÈVE, (all. *Genf*; ital. *Ginevra*). — *Hôtels :* des Bergues, grand établissement en face du lac. Prix : table d'hôte à 1 h., 3 fr.; à 5 h., 4 fr., y compris le vin. Dîners particuliers, 6 fr. sans vin; déjeûners, 2 fr.; thé, 1 fr. 50 c.; pour quatre lits et un salon ayant vue sur le lac, 15 fr. par jour; domestique, 4 fr. par jour. Cet *hôtel* est le plus cher.—La Couronne, très bonne maison nouvellement reconstruite, également sur le lac : excellente

cuisine ; une chambre au second, donnant sur le lac, ne coûte que 3 fr. par jour; — l'Écu-de-Genève, maison nouvelle, rivalisant en grandeur et en comfort avec l'hôtel des Bergues; c'est une des meilleures tables d'hôte de Genève ; — la Balance, hôtel bien situé et meublé à neuf, près du nouvel hôtel des Postes, du théâtre et des musées, ainsi que du jardin des plantes : table excellente et soins prévenants; chambres de 1 à 3 fr.; déjeûners à 1 fr. 50 c. et 2 fr.; dîners à table d'hôte à 1 h. et à 5 h., 3 fr.; dîners particuliers 5 fr. Pension, en été, à 6 fr. par jour; en hiver, 5 fr.

GENÈVE, capitale du plus petit des cantons de la Suisse, excepté Zug, est la ville la plus peuplée de la Confédération, puisqu'elle contient 30,000 habit. Elle est dans une belle situation, à l'extrémité *O. du lac de Genève* ou *lac Léman*, à l'endroit où le Rhône s'en échappe ; ce fleuve divise la ville en deux parties. La couleur de ses eaux, d'un bleu foncé, est très remarquable ; mais à 1 kil. 1/2 plus loin, il reçoit les eaux bourbeuses de l'*Arve*, et prend alors une nuance sombre qu'il conserve jusqu'à la mer. L'entrée de Genève, du côté du lac, est tout-à-fait imposante : un quartier nouvellement élevé sur la rive droite du Rhône (*le quartier des Bergues*), offre une ligne de hautes maisons, bien bâties, parmi lesquelles on remarque l'hôtel des Bergues.

Genève est divisé en haute et basse ville; le *haute ville* renferme les grands et aristocratiques hôtels; la *basse ville* est le siége du commerce et de l'industrie. Ses rues étroites et ses maisons élevées lui donnent un aspect peu agréable.

Bien que très fréquentée par les voyageurs, Genève ne renferme rien de très remarquable, si ce n'est sa position sur un des plus beaux lacs de l'Europe, et sur la grande route de Paris en Italie. — *Curiosités :* la *Cathédrale de St-Pierre*, édifice gothique d'une grande simplicité, orné d'un beau portail d'ordre corinthien. Cette église renferme la tombe d'Agrippa d'Aubigné, ami de Henri IV, et l'aïeul de madame de Maintenon; et celle du comte de Rohan, chef des protestants français sous Louis XIII. — Le *Musée Rath*, nommé d'après son fondateur, le général Rath, qui lui légua toute sa fortune, est un bel édifice situé tout près de la *Porte-Neuve*. Il renferme une collection de tableaux et d'autres ouvrages d'art, dont beaucoup sont dus à des artistes du pays. Parmi les peintres génevois, nous devons citer au premier rang : *Topfer*, *Guignon*, *Hornung* et *Calame*. Les paysages de ce dernier sont d'une grande beauté, et quelques-uns ont figuré avec honneur aux expositions françaises — Le *Musée d'histoire naturelle*, dans la Grand'Rue, est fort intéressant; il renferme les collections géologiques de Saussure, les plantes fossiles de MM. Brongniart et Decandolle, et les collections de M. Necker. On y trouve toutes les productions naturelles à la Suisse : des variétés de chamois, de bouquetins, le chien du Saint-Bernard; tous les poissons des rivières et des lacs du pays, parmi lesquels on voit le *ferra*, la lotte, et une truite du lac de Genève pesant 43 livres.

Genève possède un cabinet d'antiquités; on y voit un bouclier d'argent, avec un bas-relief, qui fut découvert dans le lit de l'*Arve ;* — la *Salle de lecture* occupe l'étage supérieur du muséum. On y trouve les meilleurs journaux français, anglais et allemands. — L'étranger muni d'une carte d'entrée d'un membre est libéralement admis pendant un mois. — La *bibliothèque publique*, attenante au collége, est un grand bâtiment d'une architecture simple, situé derrière la cathédrale ; elle fut fondée par Calvin, et contient 40,000 volumes et 500 manuscrits. — Les curiosités qu'on y montre ordinairement au voyageur qui le désire sont : 394 lettres manuscrites de Calvin, presque illisibles mais avec des copies au net. — La bibliothèque est ouverte tous les jours de 11 heures à 4 heures, excepté le samedi et le dimanche, et, pour consulter les livres, le mardi de 1 heure à 3 heures. — Le *Jardin botanique*, fondé par Decandolle, est un des plus beaux ornements de Genève, il est situé derrière le théâtre, proche la Porte-Neuve. — Genève peut être considérée comme la métropole intellectuelle de la

Suisse; et l'étranger qui l'a choisie pour sa résidence, s'il est muni de bonnes recommandations, trouvera dans la classe élevée une société fort agréable, et des personnes très distinguées par leur esprit et leurs connaissances.

Parmi les hommes illustres que Genève a vu naître, nous citerons J.-J. Rousseau, Necker, Saussure, Decandolle, Jérémie Bentham, Simonde de Sismondi, etc. — *Commerce, Industrie:* manufacture considérable de montres, de boîtes à musique, de bijouterie, horlogerie; commerce de pierres fines, etc.

Renseignements : l'*hôtel des Postes aux lettres* est sur la place du Bel-Air.— *Douane et police des passeports*, à l'Hôtel-de-Ville. — *Voies de locomotion* : la *poste aux chevaux* est rue du Cendrier, 120, et rue de Kleberg ; le prix est de 1 fr. 50 c. par poste et par cheval, et 75 c. au postillon. 5 routes, desservies par la poste aux chevaux, partent de Genève : 1° à *Paris*, par *Gex* et *Dijon* ;— 2° à *Lyon*, par le *Pont-d'Ain* ; — 3° à *Chambéry* et à *Turin* ;—4° à *Milan*, par *Thonon* et le *Simplon* ;—5° à *Lausanne* et *Bâle*.

Messageries de Breittmayer-Racquet, rue du Rhône, 173, et grand Quai, correspondant avec les messageries nationales de France. Messageries de Joly-Crottet, Jolymay et Cie, rue du Rhône, 64, pour Lyon, tous les jours. — Diligences et messageries de MM. Snell frères, pour la Savoie et le Piémont.

Des diligences partent tous les jours pour *Paris*, en 45 h., pour *Lyon* en 19 h., pour *Berne* en 12 h., pour *Zurich* et *Bâle* en 13 h., pour *Lausanne*, *Vevey* et *Saint-Maurice*, pour *Neufchâtel* en 16 h.; pour *Sallenches*, sur la route de *Chamouni*, tous les jours; pour *Chambéry* et *Turin*, par la route d'*Annecy*, trois ou quatre fois par semaine; tous les jours pour *Milan*, par le *Simplon*,

Le Service de l'Église anglaise se fait tous les dimanches dans l'église de l'*Hôpital*;

Le *Culte catholique*, dans l'église de *Saint-Germain*, rue des Granges.

Bateaux à vapeur. — Trois bateaux à vapeur parcourent le lac de *Genève*, allant à *Villeneuve* en 4 h. 1/2, s'arrêtant à *Coppet*, à *Nyon*, à *Rolle*, à *Morges*, à *Ouchy* et à *Vevey*.

Environs de Genève. — Des *omnibus* partent toutes les heures de la place du Bel-Air, de Rive et de la Porte-Neuve, pour *Carouge*, *Lancy* et *Ferney*.

Les alentours de Genève offrent des promenades et des vues délicieuses, surtout sur la route de Ferney, d'où l'on jouit de l'aspect du *Mont-Blanc* et des Alpes de la Savoie, quand le temps permet de les voir.

La *jonction de l'Arve avec le Rhône* est digne de la curiosité du voyageur. L'endroit le plus favorable pour la bien voir est la *Campagne Mathieu*, sur la rive droite du Rhône, à 2 petits kil., — 1 m. 1/2 de la porte de Cornavin, sur la route. On passe devant les *Délices*, maison de campagne qu'habita Voltaire.

A 7 kil. 1/2 S.-E. de Genève s'élève le *mont Salève*, dont les escarpements dominent la ville. Le versant S. présente une pente douce, couverte de beaux pâturages et d'habitations. Le sol est jonché de fragments de roches (protogine) identiques à celles du Mont-Blanc, auquel cette montagne fait face. Du sommet du *Salève* (1,034 mètres au-dessus du lac) on jouit d'un panorama magnifique. Pour le gravir, du village de *Monties*, il faut compter environ 3 kil. Vers le S., la vue s'étend sur la vallée de l'*Arve* jusqu'au *Mont-Blanc* ; à l'E. sur une grande partie du lac; au N., sur la ville de *Genève*, le *Rhône* et le *Jura* au dernier plan ; à l'O., l'œil suit la vallée du Rhône jusqu'à la gorge à travers laquelle le fleuve pénètre en France.

Sur la rive méridionale du lac, à 3 kil. de Genève, un peu à gauche de la grande route de Thonon, est la *Campagne Diodati*, résidence de lord Byron en 1816. *Ferney*, résidence de Voltaire, est situé sur le territoire français, à 7 kil. 1/2, — 3 milles N. de Genève, sur la route de Paris par Gex. Avant d'y arriver, on trouve, près du *Grand-Saconex*, une éminence qui offre une des plus belles vues du Mont-Blanc.

Excursion au Mont Dôle. — La route la plus favorable est celle de *Genève* à *Dijon*, par *Nyon* et *Saint-Cergues*. Elle offre à chaque pas des points de vue admirables.

SAINT-CERGUES, petite localité avec une petite auberge, où l'on trouve tout le comfort désirable, ainsi que des mules et des guides pour l'ascension du *Dôle*, qui demande environ 3 heures de marche. Aucune sommité dans toute la vaste chaîne des Alpes ne déploie, à l'œil du voyageur, un panorama plus vaste et plus varié.

Perte du Rhône. (*v. p. 183*).

Lac de Genève. — Ce lac qui occupe une partie considérable du canton, porte indifféremment les noms de *lac de Genève* et de *lac Léman* (lacus Lemanus des Romains); c'est le plus grand de la Suisse. Sa forme est celle d'un croissant très allongé, dont l'ouverture serait tournée vers les Alpes, et la convexité vers le Jura; sa direction moyenne est de l'E. N.-E. à l'E. S.-O.; sa longueur en ligne droite d'un point du croissant à l'autre, est de 12 lieues communes de France, environ 50 kil. Sa rive droite ou septentrionale est longue de 19 lieues, (80 kil.); sa rive gauche, ou méridionale, de 16 lieues, (65 kil.); son contour de 145 kil.; sa plus grande largeur, entre *Rolle* et *Thonon*, est d'environ 9 kil., — 6 milles, et sa plus grande profondeur entre *Evian* et *Ouchy*, est de 950 pieds sur la rive gauche Sa hauteur, au-dessus du niveau de la mer, est de 374,53 mètres.

Le principal et presque unique affluent du Léman est le Rhône, qui se vide dans ce réservoir à sa sortie du Valais, et reprend son cours sous les murs de Genève.

« Mon lac est le premier, » dit Voltaire, quand il vante les beautés de Genève; et il faut avouer que, s'il n'a pas la sombre sublimité de la *baie d'Uri* et la douce température des *lacs d'Italie*, il peut cependant réclamer une large part d'admiration, par la grande variété de ses sites et le contraste de ses vues.

Parmi les poissons du lac, la *truite* est assez rare; la *lotte*, espèce de *barbeau*, est un poisson fade, peu cher et commun.

Les bateaux qui naviguent sur le lac sont très pittoresques; ils ont des voiles latines comme les bâtiments de la Méditerranée.

Deux routes conduisent de *Genève* à *Martigny*, l'une en suivant la rive nord du lac, l'autre, la rive sud, et se réunissent à *Saint-Maurice*, dans le Valais.

ROUTE 347.

DE GENÈVE A MARTIGNY,

(1re route)

Par LAUSANNE, VEVEY, CHILLON et SAINT-MAURICE, 17 postes 1/4. —

Rive Nord du lac.

Coppet.	1 poste 3/4	Aigle.	30 minutes.
Nyon	1 1/4	Saint-Triphon.	30
Rolle.	1 1/2	Villi.	30
Morges.	1 3/4	Bex.	40
Lausanne.	1 1/2	Saint-Maurice.	40
Vevey.	2 1/2	Chapelle-des-Martyrs.	45
La Tour-de-Peils.	15 minutes.	Evionnaz.	30
Clarens.	45	La Barma.	25
Montreux.	20	Miéville.	15
Château-de-Chillon.	40	Le Pissevache.	15
Villeneuve.	25	Vernay.	15
Rennaz.	30	Verrerie.	10
Roche.	30	La Bâtie.	15
Yvorne.	40	MARTIGNY.	10

Cette route de poste est assez bien servie; les prix sont les mêmes qu'en France, c'est-à-dire 1 fr. 50 c. par cheval et par poste, et 75 c. au postillon.

Des diligences vont deux fois par jour à Lausanne, et quatre fois par semaine à Martigny. — On va à Lausanne en 6 h. 1/2 à peu près.

On parcourt, en quittant Genève, une belle campagne, couverte de *villas* ressemblant beaucoup aux cottages anglais. Peu de contrées en Europe offrent autant de sites admirables que les rives du lac Léman. A 1/3 de l. de Genève, on passe devant l'hôtel de Sécheron. A 2 ou 3 kil. plus loin, le mont Blanc se cache derrière les *montagnes des Voirons*, et ne reparaît que près de Nyon.

Après VERSOIX, nous quittons le canton de *Genève*, pour entrer dans celui de *Vaud*.

Le CANTON DE VAUD a pour limites, au sud, le lac *Léman* et le *Rhône*, et au nord, les cantons de *Neufchâtel* et de *Fribourg*. Sa surface est d'environ 480 kil. carrés, avec une popul. de 190,000 hab., presque tous protestants; la langue nationale est le français. — Le sol produit du grain; les vallées renferment de bons pâturages, qui produisent un fromage estimé; les collines sont couvertes de beaux vignobles. —Le premier endroit que nous trouvons est

COPPET, petit village de 600 hab., n'a rien de remarquable, si ce n'est son *château*, qui appartenait à Mme de Staël; la propriété du duc de Broglie, son gendre. C'est un édifice simple, formant trois côtés d'un carré, et dont la façade tournée vers le lac est flanquée d'une tour à chaque extrémité. Ce fut la résidence de Mme de Staël et de M. Necker.

Notre route, depuis Genève, côtoie le littoral nord du lac, jusqu'à

NYON (la *Novidunum* des Romains). — *Hôtels* : le Soleil, la Couronne. — Petite ville située sur une hauteur, mais son faubourg, que traverse la grande route, se trouve sur le bord du lac. — *Popul. 2,682 hab.*

De *Nyon*, une excellente route à voitures monte le *Jura*, au moyen de zigzags, atteint *Saint-Cergues*, et de là le *Dôle*.

ROLLE. — *Hôtels* : la Couronne, la Tête-Noire; petits et médiocres. Les collines qui entourent ce village sont couvertes de vignes produisant un vin passable; mais le meilleur du canton, est recueilli sur la *Côte*, entre *Rolle* et *Aubonne*. *Pop. 1,500 hab.*

Sur la rive opposée du lac, vous apercevez le golfe de *Thonon*, et la tête neigeuse du *Mont-Blanc*, dominant les montagnes du Chablais. — Toujours en vue du beau lac, on arrive à

MORGES. — *Hôtels* : la Couronne. Derrière cette petite ville, de 2,600 hab., s'élève le vieux château de *Wufflens*, remarquable par son haut donjon carré, entouré d'un groupe de tourelles. On dit qu'il fut bâti par la reine Berthe dans le xe siècle. Il est très bien conservé et très pittoresque. On traverse la *Venoge* avant d'arriver au village de *St-Sulpice*.

La route, qui s'éloigne un peu du lac, offre une vue magnifique sur Lausanne et ses vertes collines; puis nous nous rapprochons du lac, et nous apercevons

OUCHY. — *Hôtel* : l'Ancre, situé au bord du lac, ce village situé à 3/4 m. de Lausanne, en est considéré comme le port, c'est la station des bateaux à vapeur; des omnibus transportent les voyageurs à Lausanne pour 30 c.

C'est dans l'hôtel de l'Ancre que Byron écrivit, en deux jours (1816), son *Prisonnier de Chillon*.

LAUSANNE. — *Hôtel* : Gibbon, un des meilleurs hôtels de la Suisse, d'où l'on jouit d'une belle vue du lac et des montagnes de la Savoie; table d'hôte à 1, 5 et 8 h. du soir; — du Faucon, très bon aussi; — la Poste, rue Saint-François. — Lausanne est la capitale du canton de Vaud; située sur un sol inégal et élevé, (150 mètres au-dessus du lac). Ses rues sont étroites et pénibles à gravir.

Curiosités : la *Cathédrale*, située sur un plateau élevé, appelé la *Terrasse*, d'où l'on jouit d'un riche panorama; — commencée en 1000, par l'évêque Henri, elle passe pour une des plus belles églises de la Suisse, par l'originalité et la beauté des détails; elle renferme une foule de mo-

numents curieux, parmi lesquels on distingue le *tombeau du pape Félix V*, qui, en 1449, abdiqua dans l'église de Saint-François ; ceux de plusieurs évêques, du chevalier Othon de Grandson, d'une princesse russe de la famille Orlow, d'une duchesse Caroline de Courlande, d'une comtesse de Wallmoden-Cimbron, et le plus récent, celui d'Henriette Canning, épouse de Stratford Canning, ambassadeur d'Angleterre en Suisse. Ce monument qui date de 1817, est un ouvrage médiocre du sculpteur Bartholini, de Florence. — Sur un autre plateau, un peu en arrière de la cathédrale, s'élève le *Château*, tour massive et pittoresque, flanquée de quatre tourelles; jadis demeure des évêques, occupé maintenant par le conseil du canton.

Lausanne possède un collége, un *Musée cantonal*, renfermant des objets très intéressants, tels que : une collection de minéraux provenant de *Bex*, et un *plan des mines de sel* de cette localité; un échantillon du *silurus glanis*, un des plus gros poissons d'eau douce, provenant du *lac de Morat*, beaucoup d'antiquités trouvées dans le canton. La *Bibliothèque* renferme environ 33,000 vol., parmi lesquels se trouvent des ouvrages précieux. L'*Hospice cantonal*, très bien tenu, est un assez bel édifice. Le *Théâtre* est un édifice très ordinaire. La *Maison de Gibbon*, dans laquelle il termina l'*Histoire de Rome*, était située derrière l'*église Saint-François*. L'hôtel Gibbon s'élève sur son emplacement —*Pop. 14,200 hab*.

Moyens de locomotion : l'administration de la *Poste aux chevaux* et *diligences*, place St-François; et pour les chevaux, rue Martheray, 57.

On commence à Lausanne à voyager en poste jusqu'en Italie, par le *Simplon*, et par Genève, jusqu'à Paris.

Des *diligences* partent tous les jours pour *Vevey* et *Bex*, pour Berne, pour *Genève*, pour *Neufchâtel* et pour *Bâle*.

Les *bateaux à vapeur* qui desservent le lac touchent à Ouchy, faubourg de Lausanne, 2 fois par jour.

Omnibus pour Vevey, plusieurs fois par jour, rue Saint-Pierre; prix : 1 fr. 20.

Les environs de Lausanne sont admirables pour le nombre et la beauté des promenades et abondent en points de vue riches et variés.

Dépenses. — Les mêmes, à peu près, qu'à Genève : dîner, 3 fr.; déjeuner, 1 fr. 50 à 2 fr.; chambre, 1 fr. 25 à 2 fr., aux bons hôtels. Aux maisons du deuxième ordre, quelque chose de moins. — *Cafés :* 60 c. le déjeuner au café à l'eau; les glaces, 50 c. Pour 6 fr. par jour, le voyageur peut vivre *très confortablement*.

De Lausanne à Vevey, la route, qui se rapproche du lac, ne présente qu'une suite de vignobles peu intéressants; on traverse PULLY, petit village avec un petit port sur le lac. — *Pop. 1,100 hab.* — Plus loin:

CULLY. — *Hôtel :* la Maison de Ville, — Petite localité sur le lac, dans une riante situation.

En approchant de Vevey, la perspective s'agrandit et s'étend jusque sur la gorge du Rhône et sur les pics neigeux de la *Dent du Midi*.

VEVEY. — *Hôtels :* les Trois-Couronnes, splendide établissement, sur le bord du lac; vue magnifique sur le lac et la Savoie; — des Trois-Rois, bonne maison, au centre de la ville; — la Croix-Blanche. — Jolie ville, située au bord du lac, et la seconde du canton de Vaud. *Pop. 4,500 h.*

Rousseau a dit dans ses *Confessions :* « J'allai à Vevey loger à la Clef, et pendant deux jours j'y restai sans voir personne, je pris pour cette ville un amour qui m'a suivi dans tous mes voyages, et qui m'y a fait établir enfin les héros de mon roman. Je dirai volontiers à ceux qui ont du goût et qui sont sensibles : Allez à Vevey, visitez le pays, examinez les sites, promenez-vous sur le lac, et dites si la nature n'a pas fait ce beau pays pour une Julie, pour une Claire et pour un Saint-Preux; mais ne les y cherchez pas. »

De la petite terrasse qui se trouve au bout de la place du marché, l'œil peut contempler les diverses scènes de la *Nouvelle Héloïse*; — vers l'E. le village de *Clarens*, *Montreux*, *Chillon*; au-delà, *Villeneuve*, et la *Gorge du Rhône*, appuyée par les Alpes gigantesques du Valais, par la *Dent du Midi* et par le *Pain de Sucre*; tandis que sur la rive opposée

du lac, s'élèvent les rochers de Meillerie, surmontés par les pics de la *Dent d'Oche*, à la base de laquelle se trouve le village de Saint-Gingough.

De Vevey, une bonne route de poste conduit à Fribourg, par Bulle; et une autre à Yverdun, sur le lac de Neufchâtel, par Moudon.

A 1 mille environ au-delà de Vevey on trouve les jardins de M. de Hauteville, dignes de l'attention du voyageur.

Un peu plus loin, sur une éminence qui domine le lac, s'élève l'ancien *château de Blonay*, bâti dans le xe siècle, et qui appartient depuis 700 ans à la même famille.

Un peu plus loin, au-dessus de Clarens, on aperçoit le *château de Châtelard*.

CLARENS, si poétiquement décrit par Rousseau, n'est qu'un pauvre village d'où l'on a une vue magnifique sur les montagnes qui entourent la vallée du Rhône. Byron dit que Rousseau n'a rien exagéré dans sa magnifique description des environs de ce village et des bords du lac.

Un peu après Clarens, à quelque distance de la route, se trouve

Chailly, résidence Mme de Warens. Sa maison existe encore.

MONTREUX. — *Hôtels*: la Couronne, belle position; de l'Union; du Pont; et sur les bords du lac: du Cygne. — Site délicieux et le plus solitaire des rives du lac; le climat est renommé pour sa salubrité et sa douceur. — 1 petite heure de marche conduit à

CHILLON. — On admire les restes du château, célèbre par la captivité de Bonnivard, et servant aujourd'hui d'arsenal. — Leur masse imposante, l'îlot sur lequel ils sont jetés, produisent dans le paysage un effet très pittoresque.

On pénètre dans le château par un pont de bois; sa vieille et curieuse chapelle sert de magasin à poudre; l'étranger n'est pas admis à la visiter.

Entre Chillon et Villeneuve, on avait élevé à grands frais un splendide hôtel qui portait le nom de Byron. Il est aujourd'hui délaissé.

VILLENEUVE. — *Hôtels*: la Croix-Blanche; le Lion-d'Or. — Petite ville ancienne, entourée de murs: c'est le *Penniculus* des Romains; elle est située à l'extrémité E. du lac, à l'endroit où la route en quitte les bords pour entrer dans la vallée du Rhône. — *Pop. 1,500 hab.* — Une diligence attend l'arrivée des bateaux à vapeur, pour conduire les passagers à Bex, où ils trouveront de bons logements pour la nuit.

A Villeneuve, la route quitte les belles rives du lac, et pénètre dans la *Vallée du Rhône*, monotone et peu intéressante jusqu'à

AIGLE. — *Hôtel*: la Croix-Blanche. — Grand et beau village, situé à 2 kil. du Rhône, entouré de hautes montagnes, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. C'est le centre des excursions les plus agréables, soit pour les *salines du Devens*, soit pour les montagnes de *Chamossaire*, la *Tour d'Aï*, la *Dent du Midi*, la *Dent de Morcles*, le *Grand Moëveran*, les *Cornettes* et la *Cascade de Pissevache*. — *Pop. 2,000 hab.*

Une route, construite avec hardiesse sur les flancs d'énormes rochers, conduit du bourg d'Aigle dans la pittoresque *Vallée des Ormonds*. Aux pieds du voyageur coule avec fracas la *Grande-Eau!* D'affreux précipices bordent continuellement la route; et le *Contour Bleu*, ouvrage immense, portant la route sur trois longues et hautes murailles, à travers le flanc d'un précipice, augmente l'aspect grandiose de la vallée. — Au loin, du côté d'Aigle, brillent les neiges de la *Dent du Midi*, qui contrastent avec les sombres forêts des *Ormonds*. — La *Dent de Chamossaire* élève sa cime grise et dentelée au-dessus de charmantes prairies, et au fond d'une gorge de la vallée, apparaît le village de *Sepey*, avec ses chalets épars sur le penchant de deux collines. Au-dessus de ce village, on voit une colline boisée et les ruines du fameux *château d'Aigremont*.

BEX. — *Hôtel*: l'Union, avec une pension et un bel établissement de bains, très fréquenté l'été. Il est alimenté par une source sulfureuse qui coule du voisinage. On y trouve des chevaux, des guides et des chars-à-bancs pour les excur-

sions. *Bex* est un beau et grand village, situé sur la grande route d'Italie par le Simplon, remarquable surtout par ses *mines de sel* et les ateliers établis pour leur exploitation (1). — *Pop. 3,000 hab.*

Moyens de locomotion. — Tous les jours diligences pour Vevey, Lausanne et le Valais, et service régulier d'une bonne voiture (Dame-du-Lac), qui correspond avec les bateaux à vapeur à Villeneuve.

De Bex, une route de traverse très difficile conduit à *Sion*, dans le *Valais*, par la *Bergfall* des *Diablerets*. Il faut un guide pour ce voyage.

Quarante minutes de marche nous conduisent au bord du Rhône, au *pont de St-Maurice*; ici le voyageur jouit d'une scène vraiment imposante : une seule arche très hardie de 23 m. 30 c. d'ouverture, s'étend sur le fleuve, très rapide en cet endroit, s'appuyant à droite sur la *Dent de Morcles*, et à gauche sur la *Dent du Midi*, dont les bases se projettent si loin qu'elles laissent à peine le passage aux eaux du fleuve.

SAINT-MAURICE. — *Hôtel :* de l'Union, situé près des diligences, qui partent tous les matins pour *Milan*, *Genève*, *Paris*. — Dans l'hôtel, bureaux des omnibus, correspondance avec les bateaux à vapeur; — prix : de *Saint-Maurice à Villeneuve*, 2 fr. dans l'intérieur; 2 f. 50 c. dans le coupé. Voitures particulières pour *Martigny*, *bains de Leuk*, et guides pour l'ascension de la *Dent du Midi*, dont l'accès est facile, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique. — Dîners à table d'hôte, 3 fr. Déjeuners, thé ou café, beurre, miel et petit pain, de 1 fr. 25 c. à 1 fr. 50 c.

Saint-Maurice est une petite ville de 1,500 habitants, située sur la rive gauche du Rhône, à 467 mètres au-dessus de la mer. — *Curiosités :* l'*Abbaye* fondée en l'honneur de *saint Maurice*, chef de la légion Thébéenne; l'*église* qui renferme la châsse de saint Sigismond.

Presqu'en face, sur la rive droite du fleuve, sont le petit village et les

BAINS DE LAVEY. — Ils sont alimentés par une source d'eau thermale découverte en 1831, dans le lit même du Rhône, à une assez grande distance de la rive droite de ce fleuve, et à 20 m. S. du village. — Ces bains sont très fréquentés et très bien tenus, et le pays d'alentour abonde en belles scènes. — *Pop. 200 h.*

Au-delà du majestueux *pont de Saint-Maurice*, l'esprit est péniblement affecté par le changement de condition des habitants; ceux du canton de Vaud, que nous venons de quitter, étaient propres et industrieux; ceux du *Valais*, où nous entrons, sont en général malpropres et affectés de goîtres et de crétinisme.

Le *canton du Valais* est borné au N. par les cantons de Berne et de Vaud, à l'O. et au S. par les Etats du roi de Sardaigne; à l'E. par les mêmes États et par les cantons du Tessin et d'Uri. Sa surface est de 216 l. carrées, et sa population de *90,000 hab.* — Peu de cantons offrent autant de variétés dans leurs productions que le Valais. On y récolte des grains, des fruits, du vin, du maïs, du safran, des grenades, des amandes et des figues. La culture de la pomme de terre s'y répand de plus en plus. Les noyers sont magnifiques et donnent une huile excellente. Les pommes et les poires produisent d'excellent cidre. — Dans le bas Valais on parle français; dans le haut, allemand. Peu après Saint-Maurice, on aperçoit, sur un roc qui domine la route, l'*ermitage de Notre-Dame-de-Sex*, et plus loin, la *chapelle de Veriolez*, élevée à l'endroit même où la légion Thébéenne fut massacrée.

La partie de la vallée que nous traversons offre un aspect triste et monotone; un peu avant Martigny, se trouve

Le PISSEVACHE ou *chute de la Sallenches*. La descente perpendiculaire du courant est d'environ 94 mètres; mais le saut de la cascade n'a pas plus de 40 m.

Avant d'atteindre *Martigny*, on traverse un autre courant, le *Trient*, descendant du fameux passage de la *Tête-Noire*, et jaillissant d'une déchirure tout à fait singulière dans le côté de la vallée.

(1) Voyez la curieuse description de ces mines dans le *Guide du voyageur en Suisse*, chez L. Maison, éditeur, à Paris.

ROUTE 348.

DE GENÈVE A MARTIGNY,

(2me route)

Par THONON et MEILLERIE, 14 postes 3/4. — *Rive S. du lac.*

MARTIGNY. (v. route ci-après.)

Douvaine.	2 postes	1/2
Thonon.	2	
Evian.	1	1/2
Saint-Gingolph.	2	1/2
Vionnaz.	2	
Saint-Maurice (v. ci-dessus)	2	
MARTIGNY.	2	1/4

A peine sortis de Genève, par la porte de Rive, un riche panorama se déroule à nos regards : à notre droite, au-delà de *Salève*, s'élève le *Môle*, et la vue s'étend sur la *vallée de l'Arve*, bordée par le *Buet*, sur le *Mont-Blanc* et ses *glaciers*. Le rivage du lac est couvert de *villas*, parmi lesquelles on distingue, près du village de Coligny, la *Campagne Diodati*, résidence de lord Byron en 1816. — Au-delà du village de *Corsier*, nous passons du canton de Genève dans les États sardes, que l'on parcourt jusqu'à St-Gingolph. — On traverse une plaine monotone pour atteindre

DOUVAINE.—*Hôtel :* le Lion-d'Or.— C'est le premier relais de poste sarde ; les passeports et les bagages y sont visités. — La route offre peu d'intérêt jusqu'à

THONON. — *Hôtel :* les Balances. — Ville ancienne, autrefois capitale du Chablais, située sur une baie formée par le lac. — *Curiosités :* la principale église, le collége, le nouvel hôtel-de-ville et le port. — *Pop. 3,800 hab.*

A Thonon, la route s'éloigne du lac, et nous laissons, entre nous et la rive droite, à gauche, le *couvent de Ripaille*, fondé par Amédée VIII de Savoie, où il passa une partie de sa vie dans les plaisirs et la bonne chère, d'où vient l'expression : « faire ripaille. »

Bientôt nous traversons la Durance, sur un pont de 24 arches.

A travers un bocage de marronniers magnifiques, nous arrivons à *Amphyon*, joli village avec des bains *d'eau ferrugineuse*, assez fréquentés et bien tenus. — Bientôt nous atteignons

EVIAN. — *Hôtels :* du Nord ; de la Poste. — Petite ville située au bord du lac, avec 1,700 hab.

Les *rochers de Meillerie*, chantés par Rousseau et par Byron, et mutilés par Napoléon qui les fit éclater pour construire la magnifique route du Simplon, sont à 1 kil. 1/2 environ du rivage sur lequel s'élève le petit village de *Meillerie ;* ici les eaux du lac atteignent leur plus grande profondeur, 300 mèt. environ. — 1 heure et 1/2 de marche et on atteint

SAINT-GINGOLPH.—*Hôtel :* la Poste. — Ici, un profond ravin sépare la Suisse de la Savoie ; les voyageurs venant du Valais, sont visités par les douaniers sardes. — Nous remontons la vallée du Rhône, qui est, comme nous venons de le dire, peu intéressante, en traversant *Bovaret*, *Port-Valais*, *Port-du-Sex*, villages sardes, situés dans la vallée du Rhône ; bientôt nous sommes à SAINT-MAURICE (v. r. 347.)

MARTIGNY (all. *Martinach*).—*Hôtels :* la Tour, bonne maison bien située, avec mulets et guides pour *Chamouni* et le *Grand-St-Bernard* ; — la Poste ; — le Cygne, tolérables ; tous les jours table d'hôte. Prix : 3 fr., vin compris.

MARTIGNY, (l'*Octodurum* des Romains). — Ville du Valais, divisée en deux parties, l'une sur la route du Simplon, sur la rive droite et proche de l'embouchure de la Durance dans le Rhône ; l'autre à 1 kil. 1/2 plus haut dans la vallée de la Durance, appelée *Bourg-de-Martigny*, située sur la grande route de Paris à Milan, par le Simplon, au point où finit

la route à chars du *Saint-Bernard* et le sentier à mules de *Chamouni*. Martigny est une petite ville sans apparence, à 1,500 mèt. environ au-desus de la mer; mais assez animée.

Le monastère du Saint-Bernard est à 10 heures de marche. — On peut atteindre la *vallée de Chamouni* en 7 ou 8 h. par le passage de la *Tête-Noire* ou par le *Col de Balme*. On récolte dans cette contrée deux vins exquis et renommés, que l'on appelle *Coquempin* et vin de la *Marque*

ROUTE 349.

DE MARTIGNY A SION,

Par ARDON, 4 p. 1/2.

Riddes.	2 h. 50 de mar.
Saint-Pierre.	10
Ardon.	45
Vétroz.	30
Pont sur la Morge.	30
SION.	45

En sortant de *Martigny*, on voit des rochers stériles taillés à pic. Des marais occupent une partie du fond de la vallée. Le pays change ensuite : on découvre de beaux pâturages; des vignes soutenues par de petits murs s'élèvent en terrasses les unes au-dessus des autres et tapissent le bas des montagnes tournées vers le midi; des villages, des églises, des oratoires, remarquables par leur blancheur, décorent les cimes culminantes.

RIDDES. — Notre route traverse le Rhône, et continue dans la vallée sur la rive droite, où la nature a un tout autre aspect : le paysage, de sombre et triste qu'il était, est devenu pittoresque et fertile.

ARDON est un grand village, dans une riante position, au sein d'un district fertile. — *Pop. 600 hab.*

SION (en allem. *Sitten*, et en latin, *Sedunum*.) — *Hôtels* : le Lion-d'Or; la Croix-Blanche. — Cette ville, capitale du Valais, avec un évêché, compte 360 maisons et environ 3,500 hab. Elle est située dans la partie moyenne du pays, à 582 mèt. au-dessus de la mer, sur la rive droite du Rhône et près de sa jonction avec la Sionne. — *Curiosités* : l'église cathédrale, dédiée à la Sainte-Vierge, d'architecture gothique très vieille; elle contient quinze autels et plusieurs monuments funèbres assez curieux. — Sion possède trois vastes châteaux, qui lui donnent de loin un aspect féodal et pittoresque. En venant de Martigny, celui que l'on aperçoit à gauche, est le château *Tourbillon*, bâti en 1492. Celui de *Valérie*, sur le pic S. renferme une église très ancienne, et sert maintenant de séminaire. Au-dessous, se trouve un troisième château, nommé *Majori*, résidence des majors ou anciens gouverneurs du Valais; l'*hôpital*, confié aux soins des sœurs de Charité, contient plusieurs victimes du goître et du crétinisme, maladies dominantes du pays.

La diligence de Genève à Milan passe tous les jours par Sion.

ROUTE 350.

DE SION A GSTEIG,

Par le SANETSCH, 8 h. environ. — *Chemin de mulets.*

Ormonds (belle vue).	30 m.
Gramois.	15
Champagnol.	15
Chapelle-Saint-Martin.	15
Pont-sur-la-Morge.	45
Chalets.	1 h. 30

Forêt.		45 m.
Croix du Sanetsch.	1 h	
Etables-aux-Chèvres.		30
Pacage d'Arpel		15
Chute de la Sarine.		40
Pont.		5
2e pont.		15
2e chute de la Sarine.		15
Im-Grund.		5
GSTEIG.		20

Le chemin par le *Sanetsch* traverse tantôt des décombres de montagnes écroulées, monte tantôt en zig-zag, tantôt par des roches creusées et par des forêts, à côté d'aqueducs hardis, souvent suspendus sur des abîmes de 260 m. de haut.

Le sommet est de 2,500 mèt. au-dessus du niveau de la mer, et présente l'aspect d'une solitude au milieu de rochers sauvages et dénués de végétation; mais la vue s'étend au sud sur la chaîne des Alpes et les glaciers, depuis le Mont-Blanc jusqu'au Cervin.

GSTEIG (en français le *Châtelet*). — *Hôtels :* l'Ours; le Corbeau. — Village bernois, au fond de la vallée du même nom, et au pied du Sanetsch, 7,284 m. au-dessus de la mer. — *Pop. 700 hab.*

ROUTE 351.

DE SION A ÉVOLÉNA,

Vallée D'HÉRENS, 6 h. environ. — *Chemin de mulets,*

Longe-Borgne.	10 m.
La Cretta.	15
Vex.	30
Lavernaz.	10
Chapelle de Saint-Quentin.	50
Hérémence.	10
Pont sur la Vesonce.	10
Euseigne.	5
Louetta.	45
Prajean.	30
Villetta.	30
Chapelle de la Garde.	30
ÉVOLÉNA.	30

BRAMOIS, peuplé de 200 habitants, est à l'entrée de la vallée d'Hérens, mais à gauche de notre route. — A 10 minutes, en remontant la rive droite de la Borgne, se trouve un ermitage creusé dans le roc, appelé

LONGE-BORGNE, situé dans une contrée sauvage, entourée de rochers affreux dont les échos répètent le bruit des torrents. C'est une des merveilles du Valais.

HÉRÉMENCE ou HERMENCE (all. *Armanzi*), grand village situé dans la vallée du même nom. — *Curiosité :* l'*église neuve*, joli édifice. — *Pop. 400 hab.*

VAL D'HÉRENS (en allemand *Eringerthal*). — Cette vallée, qui s'ouvre dans le voisinage de Sion, court sur une longueur de 10 à 12 l. jusqu'aux énormes glaciers qui la séparent de la vallée d'Aoste, se divise en deux bras près du confluent de la Vesonce avec la Borgne: l'oriental ou vallée d'Évoléna, l'occidental ou val de Vesonce. Cette partie du Valais, assez riche en beautés naturelles, a une population hospitalière, pleine de loyauté, et aux mœurs patriarcales.

La *Dent d'Hérens* ou d'Évoléna, est une haute pyramide qui s'élève au fond de la vallée de ce nom, entre l'Arolla et la Dent-Blanche (Weisshorn), au-dessus du glacier magnifique de Ferpècle. Sa hauteur absolue est de 4,223 m.

ÉVOLÉNA est situé au pied de la montagne du même nom, sur la rive droite de la Borgne, à 1,297 m. au-dessus de la mer. — *Curiosité :* l'*église Saint-Jean*, bel édifice moderne près duquel jaillit une source d'eau minérale. — Les environs sont magnifiques. — *Pop. 460 hab.*

ROUTE 352.

DE **SION** AU BOURG ET AUX BAINS DE **LOUESCHE** OU **LEUCK**,

Par SIERRE, 4 p. 1/2.

St-Léonard.	1 h. 15 m.
Granges (à droite).	30
Grone (à droite).	30
Pont sur le Mendripi.	15
Sierre.	15
Pont sur le Rhône.	10
Forêt de Pfyn.	15
Pfyn.	30
Villa	10
Pont de Louesche.	45
LOUESCHE.	5

A pied ou en voiture, le chemin est beau, pittoresque.

SIDERS, en français *Sierre.*—*Hôtel :* le Soleil. — L'un des plus beaux bourgs du Valais, situé au bord du ruisseau de même nom, lequel descend du Steinbockhorn, sommité connue sous le nom de Ruzlihorn, sur les confins du Simmenthal. — *Curiosités :* La vaste forteresse d'Alt-Siders et le château de Beauregard, situé sur le haut d'un rocher au-dessus de Chippis, à l'entrée de la vallée d'Anniviers. On y remarque 2 églises, quelques vieilles tours et de belles maisons. — *Pop. 900 h.*

VALLÉE D'ANNIVIERS (*Einfischthal*), très pittoresque, s'ouvrant en face du bourg de *Siders*, sur la rive opposée du Rhône, abonde en sites pittoresques.

Au sortir de Sierre on passe le Rhône, dont on suit dès-lors la rive gauche; on traverse la forêt et le village de Finges ou Pfyn. Bientôt, repassant le fleuve, nous entrons à

LOUESCHE, derrière lequel s'ouvre la gorge de la Dala, et à une grande hauteur, une partie du mont Gemmi. Le village s'élève dans une contrée couverte de belles prairies et de pâturages bien arrosés et couronnés de sapins et de mélèzes, d'un aspect assez gracieux. — Louesche possède 2 églises, un bel hôtel de ville et quelques jolies maisons. Le pont sur la Dala, à 15 m. de distance, s'appelle le *Pont du Diable.* — A l'*hôtel* de la Croix-d'Or, bonne maison, on trouve des chevaux pour les bains ou pour aller visiter, à 2 l., l'*Ermitage de Thiel.*

Plusieurs chemins mènent aux bains : celui du canton de Berne traverse la Gemmi, et a été entièrement taillé dans le roc du côté du Valais. Ceux de Sierre et de Louesche sont assez pénibles; ils sont pratiqués le long de la sauvage Dala, sur des précipices horribles, tout hérissés de rochers.

Du village de Louesche aux bains, on compte environ 16 kil., en remontant la *Dala*, rivière qui coule au centre de la romantique vallée de ce nom.

Pour aller directement de *Siders* aux bains de Louesche, il faut prendre la route à chars qui passe par :

Pont sur un torrent.	15 m.
Salgestch.	40
Varen.	50
Galerie.	30
Inden.	20
BAINS de LEUCK.	1 h. 10

Tout ce trajet est remarquable par le nombre des sites tour à tour agréables, sauvages et effrayants.

BAINS DE LEUCK (Leukerbad; fr. Loëche ou Louesche). — *Hôtels :* de France, nouvellement construit : appartements confortables, bonne table, et prix modérés. On y trouve des guides et des mulets pour traverser la Gemmi et pour gravir le *Guckerhuber*, d'où l'on jouit d'une des plus belles vues de la Suisse. Cet hôtel est situé sur la route et tout près des bains; la Maison-Blanche; de Belle-Vue; de la Croix-d'Or. La nourriture est passable. Excepté le lait

et le fromage, tout est apporté de la vallée.

Prix à ces différents hôtels : chambre, 1 fr. 50 à 2 fr. par jour ; nourriture, 3 à 4 fr. par jour, le vin non compris ; pensions à 6 fr. par jour.

Les eaux minérales de Loëche (Leuck) se trouvent dans une des vallées latérales de la chaîne N. des Alpes du Valais.

Les établissements de bains consistent en cinq ou six habitations attachées à un hameau de 3 ou 400 habitants.

Les eaux thermales de Loëche sont admirables dans les maladies de la peau ; prises intérieurement, elles font beaucoup de bien dans celles de l'estomac et du bas-ventre.

On admire, autour de Louesche, le contraste des sites les plus riants et des aspects les plus sauvages.

Cette grande et majestueuse nature offre mille séductions au naturaliste, et le botaniste peut y cueillir une riche moisson des plantes alpestres les plus rares.

Promenades. — A 1/4 de l. au nord du village, on rencontre le *rocher d'Amour*, où la nature et le temps ont creusé plusieurs grottes remarquables. Toujours au nord, et après 3/4 d'heure de marche au travers d'une colline boisée par un sentier ombragé de mélèzes, se trouve la *chute de la Dala*. Là tout est âpre et sévère, et l'œil suit avec effroi les eaux du torrent qui se précipitent dans des gouffres d'une profondeur immense, disparaissent parfois dans des grottes suspendues qu'elles ont creusées, reparaissent ensuite réfléchissant les couleurs de l'arc-en-ciel, et finissent par disparaître encore avant d'atteindre la vallée.

A 1 l. plus loin environ se remarque un des passages les plus curieux et les plus riches des Alpes : c'est le *chemin des Echelles*, par lequel les indigènes se rendent aux bains en évitant un détour de trois lieues. Le sentier est tracé sur le roc au bord de précipices affreux ; et, dans les endroits où il est coupé par des anfractuosités, se trouvent des échelles de bois mal assujetties, que les naturels seuls passent de sang-froid le jour comme la nuit et chargés de fardeaux. L'usage de ces échelles, au nombre de huit, a obligé les femmes du pays à porter des caleçons ; et, comme elles retroussent leurs jupons pour franchir les échelles, on les prend de loin pour des garçons.

Quittant Louesche et sa pittoresque contrée, nous allons explorer le midi de la Suisse, contrée non moins riche en grandes scènes de la nature.

ROUTE 353.

DE GENÈVE A CHAMBÉRY,

Par ANNECY, 11 p. 1/2.

St-Julien.	1 p.	1/4
Cruseilles.	2	
Annecy.	2	1/4
St-Donat-d'Alby.	1	3/4
Albens.	1	
Aix.	1	1/2
CHAMBÉRY.	2	

Diligences tous les jours, rue du Rhône ; trajet, 12 à 14 h. en été. *Passeport* de rigueur, visa au consulat de Sardaigne, rue du Vieux-Collége, nº 276, de 8 h. 1/2 du matin à 4 h. après-midi.

En quittant Genève les deux directions suivent la même route qui traverse l'*Arve* et *Carouge*, et atteint le village de

SAINT-JULIEN, bourg frontière de la Savoie, où l'on visite les bagages et les passeports des voyageurs. — La route gravit une longue colline jusqu'au *mont Sion*, situé sur le même plan que le *mont Salève* ; du sommet (1,100 m. au-dessus de la mer), la vue s'étend sur Genève, le Jura et sur la profonde vallée du Rhône.

La route est assez agréable jusqu'à

CRUSEILLES, petite ville de 1,300

hab., avec une auberge mal tenue et les ruines d'un vieux château.

Alors la route descend très rapidement, traverse le lit de l'*Usses*, sur un pont suspendu d'une grande hardiesse et un des plus beaux de ce genre. — Ce pont, long de 166 m. et haut de 200 m. au-dessus du torrent, aboutit à une route de 500 p. de long, taillée dans la roche; il fut ouvert au mois de septembre 1839, et nommé *pont de la Caille*.

Ensuite la route parcourt une contrée montueuse et pittoresque jusqu'à

ANNECY, ville de 6,000 hab. — *Hôtels* passables: le meilleur est l'hôtel de Genève. La situation de cette ville, à l'extrémité d'une grande plaine et sur les bords du lac, est fort agréable.

Annecy (*Anneciacum novum* au XIIe siècle) est une ville antique qui a gardé la physionomie des siècles passés.

Curiosités : l'*ancien château*, la *cathédrale* où sont déposées les reliques de saint François de Sales et de sainte Françoise de Chantal; le *vieux palais*, la jolie promenade à l'extrémité du lac d'Annecy. Plus loin, sur une langue de terre, formée par cette belle nappe d'eau, s'élève le *château Duindt*. — *Industrie* active et variée.

Du château Duindt, la route de *Favergues* remonte la vallée très unie d'*Eau-Morte* pendant environ 4 kil. 1/2.

FAVERGUES (pop. 2,000 âmes), heureusement situé entre des montagnes boisées; son territoire est bien cultivé et abonde en riches prairies. Cette ville était connue, dans le XIIe siècle, sous le nom de *Fabricarium*, à cause de ses nombreuses forges pour le cuivre et le fer.

D'Annecy à Aix rien de remarquable; la route traverse les villages de *Vieugy* et *Balmont* pour arriver à

ALBY, village d'environ 800 hab., situé sur le *Chéron*, que traverse un beau pont de pierre d'une seule arche.

ALBENS, village de 1,000 hab., où l'on a trouvé des monnaies de Claudien, Antonin, Gallien, et autres empereurs romains. — Au-delà d'Albens la route descend et domine la plaine et la ville d'Aix, le lac de Bourget et le bassin de Chambéry, paysage d'une rare beauté, borné par le mont du Chat, le mont d'Azzi et le *mont Grenier*.

AIX-LES-BAINS. — *Hôtels* : de la Poste, dans une belle situation et avec de jolis jardins : on y boit le bon vin de Montmeillan; l'hôtel Venat, très confortable et bien situé. On trouve aussi beaucoup de pensions bourgeoises, dont les meilleures sont celles de M. Guilland et de M. Venat. Prix du dîner, 3 et 4 fr.; déjeuner, 1 fr. 50 c. Bains, dans l'établissement, 1 fr. 20 c.; douches, 1 fr. 50 c.

AIX était connu des Romains sous le nom d'*Aquæ-Gratianæ;* ses eaux minérales et la beauté de ses environs attirent encore chaque année plus de 2,000 visiteurs. La ville est située à une petite distance E. du joli *lac du Bourget*, et peut contenir 2,000 hab.; elle offre peu d'intérêt au voyageur, à l'exception de quelques débris romains, entre autres un arc de triomphe de style dorique, probablement des IIIe et IVe siècles.

Les *sources minérales* sont sulfureuses et leur température varie entre 100° et 117° Fahr. (38° à 47° cent.). — L'établissement des Bains est très beau et très bien tenu et dans une riante situation (1).

On peut faire une intéressante excursion sur la rive droite du lac, surtout au monastère de *Haute-Combe*, fondé en 1125, situé sur les bords du lac, au pied du mont du Chat. Ses chapelles gothiques servaient de sépultures aux princes de Savoie, chanoines de Citeaux.

La route, en partant d'Aix, est très belle; elle passe au-dessous des jolies pentes boisées du mont d'Azzi et de la dent de Nivolet, et ses ondulations offrent parfois des vues du lac du Bourget et des riantes ramifications du mont du Chat.

CHAMBÉRY (en italien *Ciamberi*). — *Hôtels* : de l'Europe, nouvellement restauré et bien tenu; appartements élégants et commodes, jardin pour les voyageurs, bonne cuisine, table d'hôte et ser-

(1) Consulter pour plus amples renseignements, le *Guide aux eaux d'Aix en Savoie*, par Richard. 1 vol. in 18, 3 fr., chez l'éditeur L. Maison, à Paris, et chez les libraires d'Aix et de Chambéry.

vice particulier, remises et écuries. Les diligences et le courrier passent devant. Prix modérés : la Poste ; le Petit-Paris.

Chambéry, capitale de la Savoie, siége d'un archevêché, avec environ 12,000 h., est situé dans une plaine riante et fertile, entre de hautes montagnes ; deux rivières l'arrosent : l'*Alysse* et l'*Albane*. Son sol est élevé de 282 m. au-dessus du niveau de la mer.

Curiosités : la *cathédrale*, édifice gothique de 1430, avec deux fresques remarquables ; l'*église Sainte-Marie*, de 1636, d'ordre dorique ; la *Sainte Chapelle*, avec un portail orné de statues des princes de Savoie ; la *chapelle royale*, édifice remarquable ; l'*hospice Saint-Benoît ;* le *musée*, avec quelques bons tableaux anciens et des antiquités trouvées à Aix ; la *bibliothèque*, de 16,000 vol. ; le *collége ;* le *théâtre*, joli édifice contenant 1,500 personnes ; les *trois casernes*, bâties sous Napoléon ; la *rue de Boignes*, à colonnades à l'instar de la rue de Rivoli, terminée par une *fontaine monumentale*, élevée à la mémoire du général de Boignes, enfant de Chambéry, à qui il légua sa fortune en mourant (1830). — Chambéry est encore la patrie de St-Réal, de l'historien Emmanuel-Philibert de Pingnon ; du père de Challe, jésuite, habile mathématicien ; de l'ingénieur Ducla ; du graveur Delallée ; du peintre Paul, de François Bérenger, dont la copie du *Saint Jérôme* du Corrège est proclamée par Mengs un vrai chef-d'œuvre ; de Xavier et de Joseph de Maistre, de M. Raymond, qui a longtemps rédigé le *Journal de Chambéry*.

LES CHARMETTES.

Une visite aux Charmettes nous semble faire partie obligée de tout voyage en Savoie. Nous prendrons pour guide dans cette excursion Jean-Jacques lui-même :

« Après avoir un peu cherché, nous nous fixâmes aux Charmettes, une terre de M. de Conzié, à la porte de Chambéry, mais retirée et solitaire comme si l'on était à cent lieues. Entre deux coteaux assez élevés est un petit vallon nord et sud, au fond duquel coule une rigole entre des cailloux et des arbres. Le long de ce vallon, à mi-côte, sont quelques maisons éparses fort agréables pour quiconque aime un asile un peu sauvage et retiré. Après avoir essayé deux ou trois de ces maisons, nous choisîmes enfin la plus jolie, appartenant à un gentilhomme qui était au service, appelé M. Noiret. La maison était très logeable. Au devant un jardin en terrasse, une vigne au-dessus, un verger au-dessous ; vis à vis un petit bois de châtaigniers, une fontaine à portée ; plus haut, dans la montagne, des prés pour l'entretien du bétail ; enfin, tout ce qu'il fallait pour le petit ménage champêtre que nous voulions y établir. » (Rousseau avait alors 21 ans.)

Sur un des murs extérieurs de l'habitation de Rousseau, on lit ces vers écrits de Hérault de Sechelles :

Réduit par Jean Jacque habité,
Tu me rappelles son génie,
Sa solitude, sa fierté,
Et ses malheurs et sa folie.
A la gloire, à la vérité,
Il osa consacrer sa vie,
Et fut toujours persécuté
Ou par lui-même, ou par l'envie.

ROUTE 354.

DE GENÈVE A CHAMOUNI ET AU MONT-BLANC (Savoie),

Par BONNEVILLE et SALLENCHES.

Chesne.	35 m.	Contamines.	45 m.
Pont de la Menoge.	1 h. 35	Bonneville.	1 h. 15
Nangi.	40	Vaugy, ou Vaugier.	1 15

Siongy, ou Siongier.	1 h.	10
Cluse.		35
Maglans	1	30
Le Nant d'Arpenas.	1	
Saint-Martin.		30
Sallenches.		15
De Sallenches à Saint-Gervais,	2	

Souvent de *Saint-Martin*, le touriste va directement à *Chamouni* par

Passy.		45
Chède.	1	
Lac de Chède.		20
Nant Noir.		15
Servoz.		30
Le Bouchet.		10
Du Bouchet à l'établissement des Mines.		10
Point-Pélissier.		25
Nant de Nayin.		45
Les Ouches.		10
Pont de Perolata.	1	
CHAMOUNI.		30

MOYENS DE LOCOMOTION. — De Genève à Chamouni, 12 h. par la diligence rue du Rhône. On part le matin. On doit faire viser son passeport au consulat de Sardaigne, rue du Vieux-Collége, 276, de 8 h. 1/2 du matin à 4 h. du soir. Prix : 4 fr.— Messagerie de Cluses et Maglans, les samedis après midi : bureau sur la place St-Gervais.

Une foule de voituriers rôdent dans les rues de Genève, et spécialement autour des principaux hôtels, prêts à partir pour Chamouni ou pour toute autre excursion. Peu de voyageurs prennent leurs propres voitures de Genève à Chamouni. Une voiture très légère, attelée de deux chevaux, pour quatre personnes, se loue 20 fr. pour aller jusqu'à Sallenches ou à St-Martin, d'où une voiture plus légère encore peut porter deux ou trois personnes à Chamouni.

En Savoie, les prix sont réglés par un tarif officiel très modéré ; toute fraude est immédiatement punie sur la plainte au syndic.

On quitte Genève par la porte de Rive, et la route, quoique montueuse, est bonne pendant 1/2 lieue jusqu'à *Chesne*, l'un des plus grands villages du canton. Il y a quelques belles vues sur les *Voirons*, le *mont Salève* et la *chaîne du Jura*. Bientôt après Chesne, la route traverse une petite rivière, le Foron, qui sépare le canton de Genève de la Savoie ; puis un peu au-delà à Annemasse, se trouve la douane sarde pleine d'égards pour les personnes dont le passeport est en règle, et assez réservée dans l'inspection de leurs bagages. Au-delà, sur le premier plan, se présente le *Môle*, montagne conique, que l'on voit dans toute sa masse, haute de 5,800 pieds, cachant en partie la seule dépression qui existe derrière, et par laquelle la route continue jusqu'à Chamouni.

BONNEVILLE, jolie petite ville de 1,600 hab. — *Hôtels :* la Couronne ; les Balances.—Jadis simple château qu'entourèrent successivement quelques habitations nommées, dans les anciennes chartes, bourg du château. On y trouve plusieurs belles manufactures.

Au sortir de Bonneville, en allant droit au Brezon, on passe un pont sur l'*Arve*, au bout duquel est une colonne surmontée de la statue de Charles-Félix, en mémoire des digues entreprises pour contenir l'*Arve*. Un bas-relief où l'*Arve* est représentée enchaînée, orne le piédestal.

On tourne à l'E. et on poursuit jusqu'à Cluse, ayant l'*Arve* à gauche, dans une contrée assez unie, jusqu'à

SIONGY, grand village où les Chartreux du Reposoir avaient une grande maison. —La végétation des environs est magnifique. Les noyers, les châtaigniers et les chênes, atteignent les plus grandes proportions. — En arrivant à Cluse, on repasse l'*Arve* sur un pont d'une seule arche. —La vallée de Bonneville, resserrée à son entrée, par le Môle et le Brezon, devient fort large ensuite, et se resserre à Cluse, au point que l'*Arve* et la ville sont le seul espace qu'elles laissent entre elles.

CLUSE. — *Hôtels :* l'Union ; l'Ecu de France ; la Ville de Genève. — Ville petite et ancienne. Fabriques d'horlogerie considérables. — *Pop. 2,300 hab.*

Cluse est à 500 m. au-dessus de la mer, le mont Saxonnet, 1,700 m. ; le Brezon, 1,900 m.

En quittant Cluse, la route remonte le cours de l'*Arve* du N. au S., passe au fond d'une vallée longue, étroite, tortueuse, inégalement resserrée par deux lignes de montagnes à pente rapide, parfois même à pic au-dessus du chemin; l'*Arve* coule à droite, et souvent touche la chaussée, bordée à gauche par la montagne de Cluse ou mont Sigismond, par celle de Balme et les bases de la chaîne des *Frêtes*.

A droite du chemin et sur l'autre rive de l'Arve, règne une longue ligne de montagnes à pic que surmontent çà et là de hautes cimes nues, bizarrement découpées sillonnées de larges bandes de neige jusqu'en plein été. Les trois principales sont, du N. au S., le mont *Douron*, contigu à la montagne de Nancy-sur-Cluse; la montagne du *Four*, vis à vis de Maglans, et la montagne du *Levant*, formant l'extrémité E. d'une autre chaîne qui commence dans le voisinage de Sallenches en s'éloignant de la vallée de l'Arve. Vues du chemin, ces montagnes paraissent à peu près inaccessibles. Leur aspect sévère et grandiose effraye des voyageurs peu habitués à ce genre de vues.

Le touriste peu pressé fera bien de consacrer une journée à *Saint-Martin*, ou à *Sallenches*, et à la *grotte de Balme* (1).

Cette *caverne* est à une petite lieue de Cluse; pour y aller, il faut monter au village de Balme. Elle a 3 m. 53 c. de haut, à l'entrée, sur 6 m. 66 c. de large, et pénètre à une profondeur de 640 pas; sa hauteur varie. A 340 pas de son entrée, on trouve un puits très profond; si on y fait éclater une grenade, elle produit un effet prodigieux.

On arrive aux délicieux bosquets de Maglans, puis, à 1/4 de l., on trouve de belles sources.

MAGLANS, joli village situé au milieu d'une riante vallée. Ses habitants sont presque tous aisés.—Les environs sont remarquables par la beauté des bois, des prairies et des vergers.

Le *Nant d'Arpenas*, à 1 l. de Maglans, est une belle cascade de 267 m.; lorsqu'il a plu dans les montagnes elle est très forte, s'élance en torrent du haut d'énormes rochers et tombe en poussière.

Après cette cascade on aperçoit le mont Blanc. On arrive ensuite à

SAINT-MARTIN, petit village. On peut loger à l'*hôtel* du Mont-Blanc, et y passer la nuit, lorsqu'on ne tient pas à se rendre à Chamouni le même jour.

On traverse un pont de pierre sur l'Arve, et on arrive en 1/4 d'h. à Sallenches.

Hauteurs. — Caverne de Balme, 234 m. sur l'Arve.

Le *Haut de Véron*, 2,344 m. au-dessus de la mer.

SALLENCHES. — *Hôtels*: de Belle-Vue; du lac Léman. — Cette petite ville de Savoie a été presque entièrement détruite par l'incendie du 19 avril 1840. Sa population était, en 1839, de 2,000 hab. Elle est à 180 m. au-dessus du lac de Genève, et 558 m. au-dessus de la mer. — La haute aiguille calcaire de *Warens* élève sa tête altière de l'autre côté de l'Arve, à 2,400 m. au-dessus de l'Océan.

Pour visiter Chamouni et revenir à pied par Genève, il faut partir de St-Martin, suivre la rive droite de l'Arve jusqu'à Chède, Servoz et Chamouni, et revenir par le col de Forclaz et les bains de St-Gervais. La plus agréable entrée à Chamouni, en partant de St-Martin et sans passer par la vallée de l'Arve, est par Sallenches et les bains de St-Gervais à Chède.

De Sallenches, la distance, par une route agréable et unie jusqu'aux bains, est d'une bonne lieue. On y jouit de la vue du *Warens*, qui domine St-Martin et la vallée de Maglans.

BAINS DE SAINT-GERVAIS. — En quittant Genève le voyageur va coucher aux bains de St-Gervais et visite les environs pour aller à Chamouni, par la Forclaz et le Prarion; ce chemin est beaucoup plus intéressant que la grande route. Le panorama du Prarion est célèbre à juste titre: on y jouit de la vue du Mont-Blanc, de plusieurs glaciers, de la vallée de Chamouni dans toute sa longueur, et de nombreux pics gigantesques qui couronnent l'horizon. Pour ce trajet, on trouve aux

(1) On se procure des guides pour monter à la grotte. *Convenir du prix pour se faire conduire, pour faire tirer les grenades, canons, etc.*

bains de St-Gervais des guides et des véhicules de toute espèce : mulets, chevaux, chars, etc.

Enfin, après avoir franchi un pont de pierre sur le Bonnant, et en remontant ce torrent, on entre dans un vallon étroit, encaissé entre des rochers hauts de 200 m., tantôt nus et à pic, tantôt inclinés, revêtus de gazon, de hauts sapins qui s'étagent les uns au-dessus des autres. Au fond de ce vallon si pittoresque, à l'endroit où ces deux escarpements se joignent comme pour fermer le passage, paraît l'*établissement des bains* avec ses tourelles, ses balcons et ses galeries. Ce lieu, ordinairement tranquille et solitaire, est plein de vie et peuplé quand vient la saison, non-seulement à cause des vertus médicinales de ses neuf sources minérales, mais bien encore comme étant le point central de toutes les beautés et des curiosités pittoresques du pays.

Les eaux de Saint-Gervais sont toniques, stimulantes, diurétiques et efficaces dans les affections et les engorgements chroniques, dépendant de la faiblesse soit du système nerveux ou musculaire, soit du système sanguin ou lymphatique. St-Gervais présente aussi, pour leurs diverses applications, une réunion d'avantages qu'on ne trouve point ailleurs.

Des *bains*, le voyageur revient sur ses pas jusqu'à l'entrée du vallon, où 2 routes divergent. L'une, très rude, conduit à

ST-GERVAIS, beau village situé sous le *val Mont-Joie*. — De là, la route continue sa direction S., à travers les villages de *Bionay* et de *Tresse*, jusqu'à *Contamines*, et le *Col de Bonhomme*. L'autre route, que nous suivons, longe la base du *Forclaz*, dans la vallée de l'Arve, sur la route de *Saint-Martin* à *Chamouni*, et laisse un peu sur la gauche

PASSY, beau et grand village bâti sur les ruines d'une ville romaine; on n'en voit que le clocher qui sort du milieu des arbres. Ses vins blancs sont les meilleurs de la côte de l'*Arve*.

Sur le portail de l'église se trouvent deux monuments assez curieux, comme archéologie.

CHÈDE est un hameau situé au pied de la montée de ce nom, non loin de l'*Arve*. La *Cascade de Chède*, à gauche du chemin, un peu avant le village, est moins haute, mais bien plus abondante que celle d'*Arpenaz*; un joli sentier y conduit. On marche à l'E., et l'on gravit une vallée étroite et sauvage qui conduit à *Servoz*, à travers les lits de plusieurs torrents, et des forêts de sapins et de hêtres.

La route renferme mille beautés, mais le pittoresque *lac de Chède*, où se miraient le *Mont-Blanc* et les montagnes d'alentour, n'existe plus. Il a été comblé par une avalanche de pierres en 1837. Le chemin passe maintenant au milieu de son lit, dont un petit filet d'eau indique la place.

Ici, la route devient âpre et sauvage.

A environ 3/4 d'h. de Chède, on traverse le *Nant Noir*, qui creuse une ravine profonde et quelquefois très difficile à passer. — En quittant ce lieu désolé, on atteint bientôt le village de

SERVOZ, où se trouvent deux auberges fort commodes pour les voyageurs surpris par les orages. On laisse ordinairement les chevaux en cet endroit, où l'on trouvera un excellent déjeuner : thé, café, œufs, lait, beurre, pain, et l'excellent miel de Chamouni. On peut même y ajouter un ragoût de chamois.

On peut prendre à Servoz un guide pour l'ascension du *Buet*, dangereux à visiter sans ce secours; de son sommet, haut de 3,150 m. au-dessus de la mer, l'œil découvre un vaste horizon, borné à l'E. par le St-Gothard, et à l'O. par les montagnes qui s'étendent et vont se perdre dans le Dauphiné. Les lacs de *Genève* et d'*Annecy* laissent voir une portion de leurs eaux; toutes les ramifications du Jura entourent ce vaste et pittoresque horizon.

La route, en quittant *Servoz*, traverse le torrent de *Dioza* sur un pont de bois, près duquel s'élève le monument élevé à M. *Escher*, mort le 7 avril 1800, en gravissant le *Buet*, faute d'avoir suivi son guide. Sur la droite, on aperçoit les ruines du château de *Saint-Michel*. Le pont *Pélissier* est situé entre la vallée de *Servoz* et celle de *Chamouni*. — Les montagnes, à gauche en y allant, sont les bases des rochers de *Salles*; celles de *Pormenaz* sont au N., puis la *montagne de Fer*

forme l'extrémité O. de la chaîne du *Breven*; la vallée alors est fort étroite, et le *passage des Montées* franchi, on pénètre bientôt dans la *vallée de Chamouni*.

Le *Nant de Nayin*, que l'on passe, a creusé une profonde ravine qui est quelquefois dangereuse à traverser.

Les Ouches sont une des trois paroisses de la vallée. Ce village, dont les environs sont bien boisés et fertiles, a une assez bonne auberge. De là on aperçoit le haut clocher du *Prieuré*. Le premier torrent que l'on traverse ensuite s'appelle *la Gria*; il vient du glacier de Gria, que l'on voit à droite à une grande hauteur.

A 1/2 lieue au-delà du torrent qui découle du glacier du *Taconnay*, se trouvent le hameau des *Bossons* et le magnifique glacier de ce nom, qui descend des bases mêmes du *Mont-Blanc*. Ses glaces, d'une blancheur éblouissante, se détachent en forme d'obélisques du milieu des bois de mélèzes et de sapins qui couvrent la moraine ou talus extérieur du glacier. — Plus loin encore, on aperçoit le *glacier des Bois*, partie inférieure d'une immense vallée de glace, désignée sous le nom de *Mer-de-Glace*, longtemps encore cachée aux regards; deux autres grands glaciers, ceux d'*Argentière* et du *Tour*, qui font suite aux précédents, ne sont encore visibles qu'à une certaine hauteur, au S.-O.

Un peu au-delà du hameau des *Bossons*, on passe de nouveau l'Arve, sur le pont dit de *Pérolataz*; on suit dès lors la rive droite jusqu'au village du *Prieuré*, situé à 20 minutes plus loin, sur une route large, unie et soigneusement entretenue.

CHAMOUNI OU LE PRIEURÉ. — *Hôtels :* de l'Union, vaste et bel établissement, et dont les fenêtres offrent la vue du *Mont-Blanc* et de toutes ses aiguilles; — de Londres et d'Angleterre, situé sur les bords de l'*Arve*, bien tenu, et avec vue magnifique du *Mont-Blanc*; — la Couronne, près du bureau des guides, de la Porte et du cabinet d'histoire naturelle; — du Nord; — de la Nouvelle-Couronne. — Les prix, dans tous ces hôtels, sont à peu près les mêmes : — Dîners, 3 à 4 fr.; déjeuners, de 1 fr. 50 c. à 2 fr.; chambre, de 1 fr. 50 c. à 2 fr.; plus la bonne-main, qui va de 50 c. à 1 fr. par jour.

A *la Couronne*, on paie un peu moins cher, et l'on est également bien servi. On y a constamment du chamois et de la truite d'Arve.

Tous ces hôtels ont des chars bien suspendus pour les promenades et voyages à volonté, et conduits par des domestiques sûrs.

La table d'hôte est servie à 1 h., 5 h. et 8 h.. On peut aussi manger en particulier, mais c'est un peu plus cher. — Les voyageurs qui séjournent quelque temps, paient comme pensionnaires, ce qui est moins cher. — On trouve des guides dans chacun de ces hôtels.

CHAMOUNI, chef-lieu de la pittoresque et célèbre vallée de ce nom, à 1,050 mèt. au-dessus de la mer, est un grand bourg bien bâti, situé au pied du *Breven* et sur la rive droite de l'*Arve*. — Tout, dans cette jolie localité, annonce le bien-être et l'activité. — *Curiosités :* l'*Église*, assez joli édifice, située à l'extrémité supérieure de la place publique; son clocher élancé et aigu se voit de très loin. — Le mouvement et la confusion produits à Chamouni pendant la belle saison, par l'affluence des voyageurs, sont prodigieux. — La VALLÉE DE CHAMOUNI est une riante et pittoresque dépression des *Alpes de la Savoie*, éloignée de toutes les grandes voies de communication et entourée des plus riches et des plus grandes scènes de la nature.

Moyens de locomotion. — Prix : pour un char à 2 chevaux, 18 fr. 90 c.; celui de la même course, à mulets, 9 fr. 50 c., dont moitié pour le guide, et l'autre moitié pour la monture, sans déduction sur le retour si le voyageur n'en profite pas. Le prix de retour de *Chamouni* à *Sallenches* ou à *Saint-Martin* est de 4 fr. 60 c.; le séjour d'une voiture à deux chevaux avec conducteur se paie 9 fr. 20 c.

Les voyageurs peuvent aussi, arrivés à *Chamouni*, renvoyer leur voiture de *Sallenches*, tous les hôtels de *Chamouni* en offrant pour leur-retour, s'ils le désirent.

Depuis 1842, il existe un service régulier de diligences et de malle-poste de

Chamouni à Sallenches, et retour, aux mêmes prix que ci-dessus.

Excursions autour de Chamouni. — *Ascension du Montanvert*, — *Mer de glace*, bon chemin de mulet : — guide, 6 fr.; mulet, 6 fr.

Du *Prieuré* au

Hameau du Pèlerin	0 h.	30 m.
Fontaine de Caillet.	0	45
Sommet du Montanvert.	1	15
Aller et retour.	5	

Grâce aux récentes améliorations du chemin, cette course, début ordinaire des excursions aux environs de Chamouni, n'est ni longue, ni fatigante, ni dangereuse; on peut se servir de mulets jusqu'au sommet de la montagne. La première partie est un sentier en pente douce, à l'ombre de mélèzes et de sapins, qui ne dérobent pas entièrement la vue de la vallée. La *fontaine de Caillet* marque à peu près le milieu du chemin. Un peu plus loin, la forêt s'éclaircit peu à peu, le sentier devient plus rapide; puis, après avoir cheminé obliquement du côté de Chamouni et de l'Arve qu'on a à ses pieds, on tourne insensiblement à droite pour atteindre le sommet, et l'on se trouve tout d'un coup devant la *Mer-de-Glace* et dans l'amphithéâtre de hautes cimes qui en borde la rive opposée. Sur le plateau, ou plutôt sur la croupe arrondie qui forme le sommet du Montanvert, à 1,808 mèt. au-dessus de la mer, on aperçoit, au milieu d'une belle pelouse, parsemée de touffes épaisses de rhododendrons et autres fleurs des Alpes, le joli pavillon de l'hospice, un chalet, et sur la gauche le nouveau bâtiment de l'auberge de Montanvert, pourvu de tout le comfort désirable.

La *Mer-de-Glace*, s'appelle en bas glacier des Bois, parce qu'elle se termine dans la plaine, près du hameau des Bois. Au S.-O., au fond du glacier, on découvre les *Périades*, au pied desquelles cette vallée de glace se divise en deux branches : l'une va droit joindre le Tacul, l'autre forme le glacier de Léchau.

L'aspect de cette vallée, vue du Montanvert, ressemble, comme l'indique son nom de *Mer-de-Glace*, à un immense bras de mer enfermé entre deux falaises, aux vagues cristallisées.

Le touriste qui veut traverser la *Mer-de-Glace* et visiter le *jardin*, ou *courtil* (en patois savoyard), sur le glacier de *Talèfre*, doit coucher au *Pavillon*, et se pourvoir d'un guide.

De Montanvert à

Les Ponts.	h.	15 m.
Les Egralets.	3	
Le Couvercle.		30
Le Jardin.	1	

Le JARDIN est une plate-forme de rochers d'environ 100 mèt. de longueur, recouverte de terre végétale et abritée par un amphithéâtre de montagnes du côté du N. et de l'E. Ce plateau, malgré son élévation, qui est d'environ 2,670 mèt., et son entourage de glaces éternelles, se tapisse, en été, d'un gazon d'une fraîcheur admirable, relevé par une grande variété de jolies fleurs des Alpes.

Lorsqu'on revient du *Jardin*, il n'est pas nécessaire de descendre par les *Egralets;* un sentier rapide vous conduit du *glacier de Talèfre* à celui de *Léchaud;* puis un autre sentier, pratiqué vers la base du *Charmoz*, conduit jusqu'au *Montanvert* et à *Chamouni*.

EXCURSION *au sommet du Breven*, 5 h.
Aller et retour, 9 h.
Guide 6 fr. — Mulets 6 fr.

Chalet de Pliampra.	3 h.
Au Couloir.	1
Sommet du *Breven*.	1

De *Chamouni* au sommet du *Breven*, il faut compter 5 heures; route fatigante et difficile pour les dames, quoique sans danger, grâce aux guides.

Une heure après *Pliampra*, haut de 2,122 mèt., on escalade une roche escarpée, ensuite une pente douce conduit au sommet du

BREVEN, haut de 2,612 mèt. au-dessus de la mer l'un des plus hauts sommets de la chaîne des *Aiguilles-Rouges*. Sa cime, nue et isolée, est coupée à pic du côté de la vallée; son flanc présente plusieurs étages d'escarpements, avec des traces d'éboulements dans sa partie inférieure : ébou-

lements qui pourraient bien n'être pas finis.

Le *Breven* est entièrement dégarni de bois; quelques pâturages se voient seulement sur un petit terre-plain, situé à peu près au milieu de la montée.

EXCURSION *à la Flégère*. — 2 h. 1/2 de *Chamouni*. — La route qui y conduit suit le haut de la vallée, jusqu'au hameau des *Prés*, où elle tourne à gauche, se dirigeant vers l'*Aiguille de Chalanads*, où commence un sentier escarpé qui conduit au pâturage de *Pra-de-Viala*. De là, il faut une bonne heure pour atteindre la *Croix de Flégère*, d'où la vue domine toute la chaîne depuis le *Col de Balme* jusqu'au glacier le plus éloigné au-dessous de Chamouni, lequel descend dans la vallée, qui déroule aux yeux de l'observateur une grande partie de sa vaste et silencieuse étendue.

Le sommet, qui offre une des plus magnifiques vues de la vallée, est celui que les dames choisissent le plus souvent, parce qu'elles peuvent y gravir sur des mules; le point qu'on atteint se trouve juste en face du *glacier des Bois* ou *Mer-de-Glace;* et de nul autre endroit, on ne voit aussi bien le groupe remarquable des aiguilles qui entourent l'*Aiguille-Verte*. On visite le *Montanvert*, à cause de sa proximité de la *Mer-de-Glace*, et la *Flégère*, pour jouir de la vue du *Mont-Blanc* et des scènes qui l'entourent. A deux minutes de marche de la *Croix*, se trouve le *Chalet de Flégère*, on y trouve des rafraîchissements et un abri contre le mauvais temps comme dans tous les points de la vallée qui attirent les voyageurs. La *Croix de Flégère* est à environ 2,000 m. au-dessus de la vallée.

EXCURSION *à la Source de l'Arveyron*. 1 heure de marche.

Du *Prieuré* au

Hameau des *Prés*.	30 m.
Hameau des *Bois*.	15
Source de l'Arveyron.	15

Source de l'Arveyron. — Cet affluent de l'*Arve* sort d'une voûte de glace qui termine les bords inférieurs du *glacier des Bois* et de la *Mer-de-Glace;* son cours offre une jolie promenade en suivant la plaine de la vallée, au travers de belles prairies et d'une petite forêt.

La *Caverne de glace*, d'où s'échappe le torrent, varie beaucoup en largeur et en hauteur; on ne peut y pénétrer maintenant qu'avec beaucoup de peine et de grands dangers.

Excursion au Chapeau. — *2 h. 1/2 de marche*.

C'est une tournée de 5 h., qui peut se faire en grande partie à dos de mulet. On suit le fond de la vallée jusqu'aux *Tines :* de là, on monte, par le sud, jusqu'au *Chapeau*, qui est au pied de l'*Aiguille à Bochard*, et sur la rive droite du *glacier des Bois*.

Le *Chapeau* est d'un accès plus facile que le *Montanvert;* c'est un sommet d'où la vue s'étend sur la *Mer-de-Glace*, du côté le plus éloigné de Chamouni; on aperçoit les *Aiguilles de Chamox* et de *Blaitière*, qui s'élèvent immédiatement au-dessous du *Mont-Blanc*, ainsi que la vallée de Chamouni, le *Breven* et autres points de vue grandioses et pittoresques; le *Chapeau* a surtout l'avantage d'être très rapproché de la *Mer-de-Glace*, à l'endroit où les déchirures du glacier forment des pyramides et des obélisques de glace.

EXCURSION *de Chamouni au sommet du Mont-Blanc*, *17 h*.

Le Chalet du Part.	2 h.	
La Pierre-à-l'Échelle.	2	30 m.
Les Grands-Mulets.	4	30
Le premier plateau.	3	
Les Rochers-Rouges, au fond du grand plateau.	2	
Les Petits-Mulets.	1	30
Le Sommet.	1	30

L'ascension du *Mont-Blanc* a des règlements à part. Le voyageur ne peut avoir moins de 4 guides, et presque toujours il en a de 5 à 6, sans compter les porteurs de bagages. Chaque guide est payé 40 fr. par jour. Les guides *Coutt t*, *Tairraz* et *Balmat* sont très renommés.

Cette route est périlleuse et fatigante, il faut être bien favorisé du temps pour l'entreprendre.

Ceux qui voudront connaître à fond ces solitudes et ces beaux spectacles des

Hautes - Alpes, pourront aller jusqu'aux *Grands-Mulets;* quoique cette course ne soit guère plus fatigante ni dangereuse que celle du *Jardin*, cependant toute personne qui n'est pas très sûre de ses forces et de son sang-froid dans le danger, ne doit pas l'entreprendre.

L'ascension du *Mont-Blanc* et le retour se font en trois jours. — Le premier, on va coucher aux *Grands-Mulets*, d'où la vue est très belle, et où une colonie de souris blanches a établi son domicile. — Le second jour, on traverse le *glacier de Taconnay*, les *Petites-Montées*, les *Grandes-Montées*, le *Grand-Plateau*, la *Petite-Vallée*, les *Petits-Mulets*; enfin on arrive à la cime.

C'est une crête arrondie en dos d'âne, qui va en se rétrécisssant de l'E. à l'O. Sa coupe horizontale figure un triangle à peu près isocèle, de 6 à 7 mètres à la base, et d'environ 67 mèt. de haut. Vu de profil, du côté de l'O., il présente l'aspect d'un auvent saillant au N. Son point culminant est situé près de l'extrémité O. de la crête.

La vue, de cette sommité, est immense, lorsque le temps est pur.

La descente de la cime est plus difficile et plus dangereuse que la montée. Il faut calculer sa course de manière à faire sa seconde station de nuit aux *Grands-Mulets*.

ROUTE 355.

DE **CHAMOUNI** A **MARTIGNY**,

Par LE SIMPLON, *sur la grande route d'Italie.*

Par la Tête-Noire, Trient et le col de la Forclaz 8 h. 20 m. de marche. — Guide 9 fr.; mulet 9 fr. (aller et retour).

Pont-sur-l'Arve.	1 h.	30 m.
Chapelle-des-Tines		20
Argentière.	1	15
Valorsine.		30
Tête-Noire.	2	
Trient.		30
MARTIGNY.	2	15

Deux routes, dont le choix est embarrassant, conduisent de Chamouni à Martigny : l'une par la *Tête-Noire*, et l'autre par le *Col de Balme*. Comme beautés pittoresques, la *Tête-Noire* est supérieure au *Col de Balme;* mais ce dernier offre une vue qui surpasse toutes celles de la *Tête-Noire*.

La route qui conduit au *Valorsine* et à la *Tête-Noire* suit le haut de la vallée de Chamouni, passant par les *Prés*, jusqu'à la chapelle et au hameau des *Tines :* ici la vallée se rétrécit et le chemin monte brusquement sur les bords de l'Arve, en face des *Aiguilles-Rouges*, et atteint le *hameau des Iles;* ensuite on traverse l'Arve, et on laisse à droite la paroisse d'*Argentière*, la troisième et la plus élevée de la vallée; elle est à 1 l. à peu près du *Prieuré :* de ce lieu, vous voyez descendre le magnifique *glacier d'Argentière* entre les *aiguilles d'Argentière* et celles du *Tour*.

Ensuite le chemin monte rapidement à travers une gorge stérile, par les *Montées* jusqu'au hameau de *Trelefan*, vers une gorge aride; puis on atteint le sommet à une petite lieue d'Argentière. Un peu au-delà de la crête, vous trouverez à gauche, l'*Eau-Noire*, torrent du *Valorsine*; et, vers le haut de la vallée, vous apercevez les neiges du majestueux *Buet*, derrière les *Aiguilles-Rouges*.

Au-dessus du *val Orsine*, la vallée, changée en gorge, abonde en fruits sauvages; le torrent la traverse jusqu'à la partie inférieure où elle s'élargit.

Bientôt on franchit les frontières de la Savoie pour rentrer en Suisse; de là, la route, autrefois si mauvaise, côtoie la montagne, au moyen d'une galerie dans la

roche, qui, en cet endroit, se penche sur la vallée. Cette scène est grandiose.

Cette nouvelle route passe sous une roche nommée la *Roche de Balme;* on y remarque une inscription en l'honneur de lady Guildford; un peu au delà de la galerie, se trouve l'*hôtel de la Couronne*; le voyageur s'y arrête ordinairement. Il y trouve un abri contre le mauvais temps, et un verre de vin pour se réchauffer.

Ensuite la route tourne brusquement, et pénètre dans l'obscure forêt de *Trient*, en tournant un sommet couvert de sombres forêts, appelé la *Tête-Noire*. Puis la route continue au milieu des arbres pendant 1 h. 1/2 ; dans les profondeurs de la forêt, mugit le *torrent du Trient*.

Après la forêt, on entre dans la *vallée du Trient*, où se trouve la petite auberge du *Hameau*. — Cette petite *vallée* est située dans une dépression, au milieu de forêts de pins, de débris des montagnes environnantes et d'effrayants précipices.

La route, toujours pittoresque, atteint le *Col de la Forclaz*, et monte pendant 2 h. à travers de beaux pâturages, pour atteindre Martigny. En descendant de ce village pour gagner le Saint-Gothard, la vallée du Rhône se déroule à l'œil du voyageur : c'est une des plus célèbres vues des Alpes. Toute cette partie est ombragée par des pins et des hêtres, et la partie inférieure de la vallée est couverte de poiriers, de pommiers et peuplée de chaumières. Puis le sentier rejoint la route de Martigny au Grand-Saint-Bernard et à la vallée de la Durance.

MARTIGNY (*v.* route 348).

ROUTE 356.

DE **CHAMOUNI** A **CORMAYEUR**,

Par le GLACIER DU BONHOMME, 21 h. 20 m.

2 à 5 jours.—Un guide est nécessaire.

Les Ouches.	1 h.	30 m.
Chalets de Belpas.	1	30
Col de Voza.		45
Chalets de Bionnassay.		40
Bionnay.		50
Tresse.		35
Les Contamines.		20
Chemin de Notre-Dame-de-la-Gorge		25
Montée du Bonhomme.		30
Pont-de-Pierre.		30
Chalets du Nant-Bourant.		15
Plan du Mont-Jovet.	1	35
Plateau des Dames.		25
Montée.		45
Croix du Bonhomme.	1	
Col des Fours.		45
Oratoire du glacier.	2	
Chalets du Motet.		20
Col de la Seigne.	1	40
Chalets de l'Allée-Blanche.	1	
Lac Combal.	1	25
Glacier du Miage.		20
Vallée.	1	
CORMAYEUR.	1	30

En quittant Chamouni, la route suit la vallée jusqu'à *Ouches*, où elle laisse, à droite, la route de *Servoz*, et continue par le hameau de *Fouilly*. Un peu au-delà se trouve un autre sentier qui tourne à droite et conduit, par la montagne de *Vandagne* et le *Forclaz de Saint-Gervais;* mais il faut l'éviter, et prendre celui qui conduit droit à une forêt de mélèzes, par une série escarpée de zigzags, et de là, aux chalets. Du *Col de Vosa*, où l'on a placé un pavillon, la vue est très belle et s'étend sur la *vallée de Chamouni*, le *Mont-Blanc* et jusqu'au *Col de Balme*.

Du col, un sentier très escarpé conduit, à travers quelques chalets, vers le torrent qui sort du *glacier de Bionnassay*, entouré de roches et de neiges, et d'un aspect

des plus sauvages. Pour traverser à gué ce torrent, il faut remonter un peu haut; une fois que vous l'avez traversé, vous rencontrez quelques chaumières à l'entrée de la forêt qui couvre les montagnes du côté du *Val-Mont-Joie*, que parcourt alors le sentier. Du côté opposé, on aperçoit, dans une situation admirable, le village de *Saint-Nicolas de Véros*, assis sur un beau plateau adossé à la vaste montagne d'*Hermence*, qui sert comme d'appui au *Mont-Joli*. — Des champs bien cultivés et de belles prairies vous conduisent à

CONTAMINES, grand village dans une jolie situation, avec une belle église, comme toutes celles du *Faucigny*. De *Bionnassay* à *Contamines*, la vue s'étend sur toute la vallée jusqu'aux pics du *Bonhomme*.

On trouve à *Contamines* une auberge passable; mais pour atteindre *Cormayeur* le jour suivant, on devra continuer jusqu'à *Nant-Bourant*, où il y a bonne table et bon lit, et de là partir le lendemain de bonne heure.

Pour faire le voyage de Chamouni à Cormayeur en trois jours, le voyageur ira le premier jour, en 12 h. de marche, de *Chamouni* à *Contamines*; le jour suivant, de *Contamines* à *Chapiu* ou au hameau de *Motet*; le troisième, à *Cormayeur*.

Toute cette route n'offre qu'une longue série de scènes grandioses et variées; ici c'est le magnifique *panorama du Val-Mont-Joie*; plus loin, le *Plan-des-Dames*, plateau situé au-dessus des chalets; les deux *pics déchirés*, appelés le *Pic-du-Bonhomme*, et le *Pic de la Femme du Bonhomme*.

La crête qui se trouve près de ces hautes sommités est celle du *Col de la Gauche*, par où passe un sentier qui conduit à *Maxime-de-Beaufort*; le voyageur voit à ses pieds les *vallées de Beaufort* jusqu'à *Bourg*, et par derrière la *vallée de Mont-Joie* dans toute sa longueur. Ces magnifiques scènes des vallées alpines, avec les innombrables pics qui les dominent, offrent un panorama unique au monde. — C'est au milieu de ce bel horizon qu'on arrive à

CHAPIU, où l voyageur passe la nuit dans des chalets, afin de diviser le voyage de Cormayeur. L'un d'eux a reçu depuis peu de notables améliorations, et s'est intitulé : *Hôtel-du-Soleil*. — De *Chapiu*, un sentier conduit en 2 h., en remontant la *Versoi*, qui arrose *Bonneval*, au hameau du *Glacier*, ainsi nommé de son voisinage d'un des glaciers du *Mont-Blanc*.

Par un sentier rapide et parfois dangereux, nous atteignons le sommet du *Col de la Seigne* (environ 2,670 m.). Là, s'offre à vos yeux une vue d'une beauté extraordinaire qui embrasse le *Mont-Blanc* et les vallées qui séparent le *Piémont* du *Valais*, lesquelles s'étendent à près de 48 kil., en suivant l'*Allée-Blanche*, le *val Veni* et le *val d'Entrèves*, jusqu'au *col de Ferret*. Deux pyramides immenses de roches escarpées s'élèvent au-dessus de la vallée; on y distingue le *Géant* et le *grand Jorasse*. Le côté E. est formé par le *Cramont* et une chaîne de montagnes qui s'étend jusqu'au *col de Ferret*; puis la perspective se termine au *Mont-Velan* et aux masses qui entourent le passage du *Grand-Saint-Bernard*.

CORMAYEUR. — *Hôtel :* de l'Ange. — Gros bourg situé dans la vallée d'*Entrèves* en Piémont, au pied méridional du *Mont-Blanc*, et à peu de distance du confluent des *Deux-Doires*.—Eaux thermales renommées. La source de la *Victoire* contient de la magnésie, de l'acide carbonique et du fer. Le nombre des étrangers y est considérable pendant la belle saison. — Ce joli bourg, situé au midi, jouit, malgré son élévation, d'un climat plus doux que celui de Chamouni. La végétation est beaucoup plus belle et les denrées de toute espèce y abondent.

Voitures pour Aoste. Tarif, 12 fr. pour 2 personnes; 15 fr. pour 3; 20 pour 4.

Guides pour le *Cramont* et autres montagnes, les frères *Provent*.

Ascension du Cramont (recommandée), 12 h., aller et retour,

De Cormayeur on passe par

Saint-Didier.	1 h:	
Eleva.	1	
Forêt de mélèzes.	2	
Sommet du Cramont.	1	30 m.

De Cormayeur, on suit la grande route d'Aoste jusqu'à *Paluzieux;* un peu au-delà, notre route se bifurque; la branche que nous suivons incline vers le sud et conduit à

SAINT-DIDIER, village assez grand, ayant une poste aux lettres et deux auberges : l'*Ours*, est très confortable, mais n'est guère fréquentée que par des pensionnaires, qu'y attirent ses sources minérales. Ces eaux ont une température de 92° Fahrenheit aux bains, et de 95° à leur source

La route qui conduit, par la vallée au-dessus de la gorge, aux sources de Saint-Didier et au Petit-Saint-Bernard, est rude et en zig zag, offrant à chaque détour de nouvelles et magnifiques scènes de la vallée d'en-bas et du *Mont-Blanc*. On gravit jusqu'au niveau qui domine la crevasse profonde de la montagne où le bras de la *Doire* sort de la *Tuile* et traverse la plaine de Saint-Didier; la vue est alors de toute beauté. A l'extrémité s'élève une forêt de pins, dont quelques vieux troncs inclinés cachent le torrent qui coule dessous.

Au-dessus, à travers cette forêt, un sentier rapide conduit au *Cramont;* excursion qui, par un temps favorable, procure la plus magnifique des vues du *Mont-Blanc*.

Le point le plus élevé du *Cramont* forme le bord extérieur d'une masse énorme de roches, d'où une pierre tombant perpendiculairement de 34 m. dans l'abîme se briserait en mille morceaux : c'est une expérience que font les voyageurs. Les chamois abondent dans ce lieu sauvage.

Ici toute la masse du Mont-Blanc se déroule à l'œil de l'observateur; le pic du Cramont est à 2,731 m. au-dessus du niveau de la mer.

ROUTE 357.

DE CORMAYEUR A MARTIGNY,

Par le COL DE FERRET, 13 à 14 h.

La Saxe.		15 m.
Pont sur la Doire.		10
Entrèves.		10
Chalets-Plan-Pansier.		35
Glacier du Pont.		30
Chalets du Pré-Sec.		35
Chalets Sagiaon.		50
Pré-de-Bar.		50
Col de Ferret.	1 h.	
Chalets de Banderai.	1	15
Chalets de Ferret.		25
Chalets de Folia.		45
Praz-le-Fort.	2	
Isert.		20
La Prau.		30
Orsières.		10
St-Branchier.	1	10
Galerie de la Monnaie.		20
Le Bauvernier.		30
MARTIGNY-LA-VILLE.	1	15

Cette course, qui fait suite à la précédente, exige des marcheurs exercés, car on ne peut s'y servir de mulets que dans une petite partie du chemin.

On rencontre dans le trajet certains passages où les personnes sujettes aux vertiges feront bien de ne pas se hasarder.

On passe près de la *Source de la Saxe;* on entre dans la vallée d'Entrèves, puis dans celle de Ferret.

Du point culminant du *col de Ferret*, un double panorama s'offre à la vue: devant nous le Valais, et derrière le Piémont. Vers le S.-O. le *Mont-Blanc* montre encore sa forme gigantesque; à l'E. s'élèvent les monts *Ferret*, *Dronaz* et *Velan*. Sur le revers du col, à droite, on voit le *torrent Dranse de Ferret*, et le sentier qu'on suit alors est le plus difficile et le plus dangereux de toute la route. — Après avoir passé plusieurs chalets, on arrive à

ORSIÈRES. — *Hôtel* du Lion-d'Or

assez estimé.— M. Vernay reçoit des pensionnaires et fournit des mulets pour les courses de montagnes, à des prix fort modérés. — Beau village situé dans la vallée d'Entremont. — *Pop. 2,000 hab.*

D'Orsières une route conduit au *Grand-St-Bernard*, par le *col de Ferret* et le *col de la Fenêtre*.

A 6 kil. environ, à notre gauche, se trouvent le joli *lac de Champé* et le *mont Catogne*, d'où l'on jouit d'une vue admirable.

SAINT-BRANCHIER, village assez sale, au confluent des deux bras de la *Drance*, dont l'un descend du val d'Entremont et du Grand St-Bernard, l'autre du val Bagnes et des glaciers de Charmontaine.

Notre route, assez bonne, suit la Drance sur l'une et l'autre rive, jusqu'à

MARTIGNY (*v.* route 348).

ROUTE 358.

DE MARTIGNY A AOSTE,

Par le Grand-Saint-Bernard, 17 h. de m. env. — *Route d'Italie.*

De Martigny à Orsières (*v.* route 357).	2 h.	25 m.
D'Orsières à Fontaine-Dessous.		35
Chapelle-St-Laurent.		35
Liddes.		15
Palajoie.		15
Alève.		15
Chapelle N.-D. de Lorette.		15
St-Pierre-Mont-Joux.		15
Pont sur la Drance de Valsorey.		5
Défilé de Cherrayre.		5
Plateau.		25
Chalets de Prou.		10
Pont de Prou.		10
Sommet de Prou.		10
Défilé de Marengo.		5
Montagne de Pierre.		15
L'Hôpital.		15
Pont de Nudri.		10
Les Tronchettes au fond de la Combe.		20
Hospice.		30
Plan de Jupiter.		5
L'Hôpital.		45
Chalet de la Vacherie.		15
St-Remy.	1	10
St-Oyen.		45
Etroubles.		25
Pont sur le Buttier.		5
Chevenaz.		30
Chapelle St-Pantaléon.		20
La Cluse.		10
Rovent.		30
Gignod.		40
Ruines du château de Gignod.		5
Creton.		30
Signaye.		20
Aoste.		30

Chars, mulets, voitures, guides et porteurs à Martigny, Orsières et Liddes. — De Martigny à Liddes, guide et mulet, 7 fr.; char à 2 places, 10 fr.; à 3 places, 12 fr. De Liddes au St-Bernard, mulet et guide, 4 fr.; aller et retour le même jour, 6 fr.; et si l'on revient le lendemain, 8 fr. De Liddes à St-Remy, 10 fr.

A Orsières, la route se bifurque, la branche de droite que nous avons parcourue (route 357) conduit à Cormayeur; celle que nous suivons se dirige au S. jusqu'à

LIDDES, grand village situé dans la vallée d'Entremont.

SAINT-PIERRE, bourg de la même vallée.— *Curiosités :* l'*église*, du XI[e] siècle; le *Pont St-Charles*. — *Pop. 400 hab.*

Toute cette portion de la route présente des scènes sauvages et sublimes.

En laissant St-Pierre, elle traverse un abîme très profond, à travers lequel la *Dranse* se fraye un chemin dans la vallée d'en bas. La route de l'hospice laisse à gauche un torrent qui descend du val Or-

sey, où il y a, non loin de St-Pierre, une superbe cascade.

On a renoncé au sentier de la *forêt de St-Pierre*, difficile et dangereux. Les habitants l'ont remplacé par une route percée le long des précipices qui dominent la *Drance*.

On gravit, au sortir de la forêt, pour arriver aux chalets, jusqu'à la région où les pins et les mélèzes poussent difficilement et sont rabougris. L'énorme masse du *mont Velan* semble interdire toute marche au-delà; quelques-uns de ces glaciers, et spécialement celui de *Menoue*, descendent jusque dans la plaine de *Prou*, où de riches pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. Au-dessus de ce bassin, le sentier pénètre dans un nouveau défilé au-delà duquel se trouve un autre pâturage; puis le sol devient de plus en plus stérile jusqu'au sommet. Enfin, après quelques lits de neige, on aperçoit les murs de l'*Hospice*, à la cime même du passage qui se perd dans les nues, à 2,491 m. au-dessus de la mer.

LE GRAND-SAINT-BERNARD (all. *der Grosse-Bernhardsberg*), passage élevé dans la grande chaîne des Alpes, entre la vallée et le dizain d'Entremont en Valais, et la vallée piémontaise de Saint-Remy, rameau de celle d'Aoste.

Bien que ce passage et les montagnes qui l'entourent soient couvertes de neiges et de glaces éternelles, il y avait dès la plus haute antiquité un sentier qui conduisait, à travers les Alpes Pennines, de l'Italie dans la Gaule et dans la Germanie. Le haut du passage (2,491 m.) est occupé par un couvent de moines augustins, fondé en 862 par Bernard de Menton.

Les cimes qui s'élèvent près de l'hospice sont: à l'E. le *mont Moro* (2,920 m) et le *mont Velan* (3,467 m.), sommet proprement dit du Grand-St-Bernard; à l'O. le *Chenalettaz* (2,800 m.) et la *pointe de Dronaz* (2,834 m.), d'où M. Stouder, de Berne, a pris un panorama en 1805; puis au S.-O. le *Roc-Poli* (2,924 m.) et le *Pain-de-Sucre* (2,900 m.).

L'Hospice du St-Bernard, l'habitation la plus élevée des Alpes, est au bord d'un petit lac, au haut d'une gorge percée dans les rochers du N.-E. au S.-O. Le principal bâtiment peut contenir de 70 à 80 lits pour les voyageurs. On peut en abriter 300, et on en a assisté dans un jour jusqu'à 600. Vis-à-vis se trouve un autre bâtiment pour les cas d'incendie, ce qui a eu lieu 5 fois depuis la fondation de l'établissement: c'est l'hôtel Saint-Louis, nom qui lui fut donné en l'honneur des rois de France, protecteurs de l'Hospice (1).

En quittant l'hospice pour descendre au val d'Aoste, le sentier longe le lac et passe entre ce dernier et le *plan de Jupiter*; un peu au-delà du lac, après un petit défilé, la vue s'étend sur l'Italie dans le vaste bassin de la *Vacherie*, où paissent les troupeaux du couvent. La route tourne à droite et suit le bassin pour descendre dans la plaine.

La vue sur la *Vacherie*, de la gorge du *mont Moro*, est très belle. Les montagnes du côté opposé sont sublimes de formes et d'élévation; mais l'objet le plus frappant de cette scène est le *Pain-de-Sucre*, célébré par Saussure. — A l'extrémité inférieure de la *Vacherie*, le sentier fait de nombreux circuits, et de là descend rapidement jusqu'à

SAINT-REMY, petit village triste, mais où l'on trouve maintenant une bonne auberge. Les voitures qui retournent à Aoste prennent 10 fr. Une voiture d'Aoste à St-Remy, avec retour, coûte 20 fr. par jour avec une bonne-main au postillon; mais ordinairement on traverse la montagne pour 12 ou 14 fr., et le postillon attend jusqu'au soir les voyageurs qui viennent du Grand-St-Bernard.

De St-Remy la route descend jusqu'à St-Oyen, où la douane piémontaise vise les passeports.

Depuis Saint-Remy l'œil erre avec délices sur cette riante vallée dont la riche végétation annonce l'Italie; et à travers des campagnes charmantes on arrive à

AOSTE. — *Hôtels:* l'Ecu-du-Valais, très bon; la Poste ou Couronne. — Cette

(1) Pour plus amples détails, voyez *Guide du voyageur en Suisse*, chez L. MAISON, éditeur, Paris.

L'hospice du Grand-Saint-Bernard a été fermé en 1848 par le gouvernement du canton de Vaud. (V. p. 425.)

ville, remarquable par ses antiquités, est située au confluent du *Buttier* et de la *Doire*, dans une riche vallée environnée de montagnes. C'est la *Civitas Augusti* ou *Augusta Prætoria* des Romains. Elle était connue sous le nom de *Cordèle*, principale ville des Salassiens; elle date de 406 avant Rome. Auguste s'en empara 24 ans avant J.-C. — *Curiosités :* la *Porte*, composée de 3 arches; les *ruines d'un amphithéâtre*, d'un *palais*; la *cathédrale*, et la *colonne de Calvin*, de 1541.

La diligence va et vient trois fois la semaine d'Aoste à Turin; on trouve des voitures dans les villes intermédiaires.

Les habitants du pays d'Aoste parlent presque tous le français, surtout dans la partie au-dessus d'Aoste, et dans les vallées situées sur les routes de Savoie et de France. Ils sont plus sociables que ceux de la plaine du Piémont.

ROUTE 359.

DE **MARTIGNY** A **DOMO-D'OSSOLA**,

Par SION, SIDERS, BRIEG et le SIMPLON. — *Route d'Italie.*

De Martigny à *Sion* (*v.* route 349).	4 h.	30 m.
De Sion à *Siders* ou *Sierre* (*v.* route 352).		
De *Sierre* à *Brieg*, grande route d'Italie.	7	20
Pont sur le Rhône.		10
Forêt de Pfyn.		15
Pfyn.		30
Villa.		10
Pont de Louesche.		45
Susten.		5
Tourtemagne (cascade).		50
Gampen (à gauche).		30
Brunk.		30
Unter-Turtig.		20
Ober-Turtig.		10
Ermitage de Flen (à droite).		45
Pont sur la Visp (belle vue).		30
Visp (Viége).		5
Gambs.		45
Glyss.		45
Brieg.		15
Berisal.	2 postes	1/2
Simplon	3	1/2
Isella.	2	1/2
DOMO D'OSSOLA.	2	1/4

De Sierre, la route traverse le pont sur le Rhône, remonte la vallée par la rive gauche jusqu'à

TOURTEMAGNE (all. *Turtman*). — *Hôtels :* la Poste, le Soleil, très bons; Lion. — A 20 minutes de marche derrière cette auberge, vous trouvez une cascade de 27 m. de haut, aussi belle que celle de *Sallenches* ou *Pissevache*, et dans une situation plus remarquable.

VISP, en français VIÈGE, situé à l'entrée des vallées de St-Nicolas, sur la rivière qui en descend. Deux églises remarquables dans la partie la plus élevée, se dessinent sur les montagnes qui dominent le *mont Rose*.

Toute la *vallée de Visp* offre une nature sauvage, romantique et parfois sublime. Elle est riche en curiosités végétales et minérales.

GLYSS, village avec une grande église où se trouve le tombeau de Georges Supersax, de sa femme et de leurs 23 enfants.

Enfin, après avoir passé la *Saltine*, on entre dans

BRIEG. — *Hôtels :* du Simplon, situé au pied du Simplon, près du bureau des diligences; bonne maison recommandée, avec des voitures et des chevaux pour toutes les excursions;—des Trois-Couronnes. — *Brieg*, l'un des plus beaux bourgs du haut Valais, est situé dans la vallée du Rhône, laquelle est, dans cette contrée, d'une largeur et d'une fertilité remarquables. Brieg est à 342 m. au-dessus du lac de Genève, et 728 m. au-dessus de la mer.

— *Curiosités :* le *collége des Jésuites* fondé en 1662, avec une jolie *église* et une *bibliothèque ;* le *couvent des Ursulines*, qui date de la même époque; la maison Stockalper — *Guides* pour les montagnes : François Zenklusen; François Jost; Guntren-Baptiste; recommandés comme excellents.

La route du Simplon quitte la vallée du Rhône à *Brieg*, et commence dès lors à monter. Pour donner une idée de cet ouvrage colossal, nous dirons qu'entre *Brieg* et *Sesto*, on compte environ 611 ponts grands et petits, plusieurs vastes constructions, telles que terrasses en maçonnerie massive de plusieurs kil. de longueur; 10 galeries, dont plusieurs taillées dans la roche vive et d'autres bâties en pierre solide, et 20 maisons de refuge pour abriter les voyageurs et loger les cantonniers chargés du soin de la route; sa largeur, en général, est au moins de 8 m. 33 c. et dans quelques endroits de 10 m.; les pentes n'excèdent nulle part 16 c. 1/2 par 2 m. 17 c. —Disons, avec l'Anglais sir James Mackintosh, que le Simplon est de tous les travaux utiles le plus merveilleux et le plus grandiose. Ce fut (le mont Cenis excepté) la première route à voitures ouverte sur les Alpes occidentales. Elle a coûté 400,000 fr. par lieue. Le but de Napoléon, en créant ce magnifique ouvrage, se décèle dans la demande qu'il fit à l'ingénieur : « Quand le canon pourra-t-il passer au Simplon ? »

Obligés de nous restreindre, nous indiquerons seulement les principaux détails de ce grand ouvrage.

Au sortir de Brieg, la route monte en serpentant sur les flancs déchirés d'affreux rochers dominés par d'énormes glaciers, et au pied desquels roulent, dans de sombres précipices, des torrents écumeux. — Bientôt on traverse le *Ganther* sur un pont de bois très élevé; puis une série de zig zags nous conduit au *troisième refuge*, appelé

BÉRISAL ou PERSAL, petite auberge où on trouve des chevaux de poste, une nourriture simple et 5 ou 6 lits.

La première galerie que nous traversons est celle de *Schalbet*, ayant 31 m. 66. c de long et étant à 1,308 m. au-dessus de Glys. — De ce point jusqu'au sommet, si le ciel est pur, le voyageur jouira d'une vue magnifique des Alpes bernoises qui bornent le Valais, et qui forment à droite le mur de la vallée du Rhône. Les brillants pics blancs du *Breithorn*, de la *Jungfrau* et du *Mœnch*, couronnent ce majestueux horizon. Aux pieds de ces géants s'étend le glacier d'Aletsch, un des plus vastes des Alpes.

Cinquième refuge — Ici une scène de désolation entoure le voyageur; l'œil ne découvre plus de végétation et erre tristement sur la neige et les glaciers, sur des roches fracturées et sur la cataracte rugissante. L'aspect seul des merveilles du génie de l'homme fait diversion à ce triste spectacle: c'est la *route elle-même*, serpentant le long du bord d'affreux précipices, pénétrant dans des masses granitiques, enjambant des torrents furieux, et s'enfonçant dans de sombres grottes au-dessous de masses de glace et de neige. — Cette partie est une des plus dangereuses. Au haut de la *gorge de Schalbet*, dans les flancs du Simplon, la route longe d'affreux abîmes surmontés du *glacier de Kaltwasser*, qui, en été même, alimente cinq ou six torrents.

Au sixième refuge on paie, pour l'entretien de la route, un droit qui varie de 2 fr. à 6 fr. par cheval.

Après cette barrière le voyageur jette un dernier regard sur le Rhône, sur le Valais, sur la Suisse, sur les montagnes qu'il vient de parcourir, et, tournant la base du *Schœn-Horn*, il atteint le point le plus élevé du passage indiqué par une simple croix de bois : il est à 2,193 m. au-dessus du niveau de la mer.

La vue du *col de Simplon* est triste et sauvage; c'est un plateau circulaire, uni, assez spacieux, environné de rochers nus.

A 1/2 kil. de la croix se trouve le nouvel hospice pour les voyageurs, fondé par Napoléon, terminé seulement en 1840. L'édifice simple, mais solide, contient des chambres à coucher très propres, un salon avec piano, un réfectoire, une chapelle et environ 30 lits. Ce pieux asile est habité par trois ou quatre frères de l'ordre de St-Augustin, avec un cuisinier, deux domestiques et trois chiens.

Du col au village du Simplon, il y a 8 kil. A l'extrémité du plateau, on commence à descendre. Après 1/4 d'h de marche, on laisse à droite l'ancien hospice.

Bientôt le vallon se retrécit; le sol des montagnes est désert et sans végétation : peu à peu on voit la végétation s'animer et bientôt après on arrive au village de

SIMPLON (ital. *Sempione*). — *Auberge :* la Poste, avec de bons lits et un bon dîner (4 ou 5 fr.). Le voyageur attardé est heureux de trouver cet asile, le dernier avant *Domo-d'Ossola*, à 3 h. 1/2 de marche au moins.

Par une pente bien conduite, la route atteint la *galerie d'Algabi*, la première du côté de l'Italie, puis la *gorge de Gondo*, une des plus imposantes et des plus sauvages des Alpes.

Après avoir passé la *Doveria* sur le *pont Alto*, une masse imposante de roches donne passage à la belle *galerie*, dite *de Gondo:* c'est la plus longue de la route du Simplon ; elle a 200 m. de longueur.

A la sortie on jouit de l'aspect pittoresque des eaux de la *Fracinone*, qui tombe de la montagne au fond du précipice, et qu'on passe sur un pont très hardi. — La route suit la rive gauche de la *Doveria* jusqu'à

GONDO, le dernier village du Valais, qui consiste en quelques misérables cabanes, groupées autour d'un haut et singulier édifice de 7 étages.

On entre en Italie par le village sarde de ISELLA, où l'on trouve les premières douanes. Ce hameau est situé au milieu de belles prairies plantées d'arbres à fruits. Non loin de là, on trouve la cinquième galerie appelée *Isella*, petite, mais élégante et gracieuse.

Ici toute la vallée change d'aspect ; des marronniers ombragent la route et de sombres forêts de sapins garnissent les montagnes. La dernière galerie se trouve un peu avant *Crevola*, où l'on passe pour la dernière fois la *Doveria* sur un beau pont de deux arches, ayant près de 30 m de hauteur. Les routes à mules de *Gries* et du *Grimsel* se réunissent à la route du Simplon à *Crevola*.

DOMO-D'OSSOLA. — *Hôtels :* trois grands hôtels, dont celui de la Poste est le meilleur — C'est une petite ville sans importance, à l'aspect tout italien : des maisons à colonnades ; des rues garnies d'auvents ; des boutiques remplies de charcuterie, de macaroni et d'ail; des flâneurs, des lazzaroni en bonnet rouge, les jambes nues et couleur d'acajou ; des prêtres en grand nombre, et des femmes voilées avec leurs mantilles, complètent la physionomie d'une ville d'Italie.

ROUTE 360.

DE **DOMO-D'OSSOLA** A **MILAN**,

13 p. 1/2. — *Route de poste.*

Vogogna	2 p.	
Baveno.	3	
Arona.	2	1/2
Sesto-Calende.	1	1/2
Gallarate.	1	1/4
Legnarello.	1	
Rho.	1	
MILAN.	1	1/4

Après Domo-d'Ossola, la route est des plus riantes jusqu'à

VOGOGNA. — *Hôtel* la Bella-Corona, propre et prix modérés.

A *Gravellona* on traverse un petit courant qui sort du lac d'*Orta*, et une route qui remonte la rive gauche conduit, en 1 heure 1/2 d'une bonne marche, au *lac d'Orta*, l'un des plus pittoresques du N. de l'Italie.

De *Fariolo* on voit au loin le *lac Majeur* avec l'*Isola-Madre*, la plus au N. des *îles Borromées*.

BAVENO.—*Hôtel* de la Poste, qui n'est séparé du lac que par la route; assez bonne cuisine, mais peu confortable et chère. — Le *monte Monterone*, qui s'élève derrière le village, offre un des plus beaux panoramas des Alpes, égal, sinon supérieur au Rigi, ayant à ses pieds le lac d'Orta d'un côté et le lac Majeur de l'autre. Il faut 3 h. pour gagner le sommet, dont les pentes sont, dit-on, infestées de serpents. — Le côté opposé vous conduira à *Orta*. Sur la rive O. du lac servant de frontière à la Sardaigne, sont les douaniers qui fouillent rigoureusement toutes les personnes venant de l'Autriche ou de la Suisse.

Iles Borromées. — En partant de *Baveno* on peut facilement les visiter. Le voyageur qui va à Milan peut envoyer sa voiture l'attendre à l'*Escudaria* ou à *Stresa*. De *Baveno*, un bateau à deux rames aller et revenir, coûte 5 fr. pour deux heures; au-delà de ce temps, il faut ajouter 50 c. par rameur et par heure. — Le bateau à vapeur touche aux îles tous les matins vers 9 h. en allant à *Sesto*, et en revenant, vers les 3 h. après midi; de sorte qu'en partant de bonne heure de *Baveno*, on peut les visiter et regagner *Sesto* dans l'après-midi.

Il faut 25 minutes pour aller en bateau de *Baveno* à *Isola-Bella*, passant tout près de l'*Isola de gli Pescatori*.—Pour la description de ces îles, *v.* ITALIE.

Au sortir de Baveno, la route suit le bord du lac, et n'est pour ainsi dire qu'une longue terrasse garnie de bornes.

Au-delà de *Belgirate*, joli village, on aperçoit la statue colossale de saint Charles Borromée, et bientôt on est à

ARONA. — *Hôtel* la Poste, sur le bord de l'eau; assez bon. — C'est une ville ancienne, de 4,000 hab., avec un petit port sur le lac, défendu par des murailles. La principale rue, où se trouve l'auberge, est si étroite, qu'une voiture seule peut y passer. La route du Simplon suit la partie haute de la ville: le bateau s'arrête ici deux fois par jour; on y embarque des voitures.

La principale église, celle de *Santa-Maria*, renferme un beau tableau de *Gaudenzio Ferrari*, représentant *une Sainte Famille*, avec des volets ornés de figures de saints et du portrait d'une comtesse Borromée qui en fit don à l'église. — St Charles Borromée naquit à Arona en 1538.

A 1/2 h. de marche de la ville, sur le sommet d'une colline, on trouve la *statue colossale de saint Charles Borromée*, ayant 22 mètres de hauteur, et placée sur un piédestal de 13 mètres. La tête, les mains et les pieds sont fondus; le reste de la statue est formée de feuilles de cuivre battues, arrangées autour d'une masse de maçonnerie qui soutient tout le monument. — La vue des pics neigeux du *mont Rosa*, prise de la partie inférieure du *lac Majeur*, est magnifique.

SESTO-CALENDE, où on ne trouve pas une bonne *auberge*. — Ici les passeports sont strictement examinés. — Cette petite ville est située sur la rive gauche *du Tessin*, juste à sa sortie du *lac Majeur*. — *Curiosités* : l'*église San-Donato*, joli édifice du moyen-âge.

Un *bateau à vapeur* part tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. pour l'autre bout du lac, s'arrêtant à Arona, et passant par les îles Borromées; il correspond avec les *omnibus de Milan*.

Nous voici dans la grande plaine de la Lombardie, traversant des avenues de mûriers, des haies d'acacias, et des vignes au milieu d'arbres fruitiers. Cette contrée est extrêmement fertile, mais d'un aspect monotone et sans intérêt.

Nous arrivons à Milan par l'*arco del Sempione* (l'arc du Simplon), commencé par Napoléon, et terminé en 1838.

MILAN (*v.* Italie).

ROUTE 361.

DE VISP A CHATILLON,

Par le Mont Cervin (Matterhorn), 24 à 25 h. — Il faut un guide et 2 j. 1/2 de marche.

Im Eielen.		15 m.
Niederhæusern.		15
Niewebrück.		15
Stalden.		10
Mühlenbach.		15
Kalpentran.		25
Kipfen.		15
Pont sur la Visp.		15
Deuxième pont.		45
St-Nicolas.		15
Pont sur la Visp.		15
Zenschwidern.		15
Herbrigen.		45
Zwichel.		15
Gasenried.		10
Grossberg.		15
Im Lerch.		15
Randa.		10
In der Wild.		15
Cascade.		5
Tasch.		20
Taschberg.		20
Pont sur la Visp.		15
Etables.		20
Etables.		15
Zermatt (Prabergne).		45
Blatten.		30
Zum-See.		5
Herrmattchen.		15
Im Boden.		10
Etables.		15
Pont sur la Visp.		45
Glacier du Matterhorn.	1 h.	25
Cime du col de Matterhorn (mont Cervin).	1	40
Fort St-Théodule.		5
Limites du glacier de Breuil.	2	
Lac.		30
Etables.		30
Chalets.		15
Chalets de Breuil.		15
Chalets de N.-D. des Ermites.		5
Chalets des Hauts-Vents.		15
Chalets de la Pareille.		30
Cascade de la Tournanche.		5 m.
Plaine.		10
Pont de la Tournanche.		15
La Praz.		15
Crépin.		15
Pont sur la Tournanche.		15
Tournanche.		5
Crête.		10
Les Moulins.		5
Les Clous.		10
Ussins.		15
Chéseaux.		30
Bussons.		30
Fierna.		15
Cascade.		5
La Repasse.		10
Fulay.		15
Moulins.		15
Pont sur la Tournanche.		5
Deuxième pont.		10
Serées.		15
Cavallon.		15
CHATILLON.		45

1 h. 1/2 environ, et le voyageur arrive à

STALDEN, d'où, en montant par la route à droite, sans traverser le torrent, il gagne le *Metterthal* où *Vallée de St-Nicolas*. La route longe la montagne qui ferme et resserre la vallée, où le furieux torrent descendant de *Zermatt* roule et écume bien au-dessous du voyageur. L'immense arc-boutant qui, s'appuyant sur le *mont Rosa*, descend jusqu'au Valais, en divisant la *vallée de la Saas* de celle de *Saint-Nicolas*, aboutit aux rivières qui les arrosent.

La route de *Saint-Nicolas* n'est pas aussi sauvage que le sentier sur la *vallée de Saas*, quoique pittoresque. On va en 2 h. de *Stalden* à

SAINT-NICOLAS, le principal village de la vallée; il est agréablement situé au milieu des forêts; la maison du curé offre un bon accueil à tout voyageur.

De VISP on va à ZERMATT en 9 h. env. Saint-Nicolas est à moitié chemin.— En partant de bonne heure de Visp, le voyageur peut traverser les *glaciers du Cervin* le même jour et atteindre les chalets de Breuil ; mais il vaut mieux partir le matin de *Zermatt*, traverser les *glaciers* et atteindre le *val d'Aoste* à *Châtillon* le même soir, si on désire atteindre *Châtillon* de *Visp* en 2 jours; l'usage est d'aller à *Zermatt* le premier jour, au *val Tournanche* le second, et à *Châtillon* le troisième.

Toute cette contrée est du plus saisissant aspect. Dans la petite plaine de *Zermatt*, située au milieu des plus belles scènes de la nature, entourée de forêts de pins et de vastes glaciers, se trouve le village élevé et solitaire, avec sa décente église; là règnent le bien-être et la propreté. Les minéralogistes, botanistes et entomologistes viennent y chercher des richesses pour leurs collections. Glaciers et vues admirables! Il y a une petite auberge assez confortable, tenue par des hôtes très polis.

Zermatt est sur la route du *Mont-Cervin* dont l'immense pyramide semble menacer le ciel. Son élévation au-dessus du lit de glace, d'où il semble s'élancer, est de plus de 1,300 mèt. Aucun sommet des Alpes n'égale le majestueux aspect de cette montagne, qui s'élève d'une ligne de glaciers située à plus de 3,100 mèt. au-dessus du niveau de la mer.

De *Zermatt*, on atteint le sommet du *Cervin*, en 2 h. d'une marche fatigante et parfois dangereuse; mais la vue incessante du majestueux sommet ranime et soutient le courage du touriste.

Du sommet du passage, à 3,410 mèt. au dessus de la mer, le *panorama* est magique; l'œil embrasse avec extase une portion des *Alpes bernoises*, s'étendant jusqu'au *Breithorn*, au *Mont-Rosa* et aux mille pics du Piémont : c'est la plus vaste scène des Alpes.

Du sommet, on descend à travers le *val d'Aoste* sur les *glaciers* pendant 2 h.; de là, on suit les *moraines* escarpées, molles et marécageuses, d'une descente difficile, pendant deux autres heures, et on arrive aux chalets du *Mont-Jumont*, le premier endroit habité du Piémont, depuis Zumsee, le dernier village de la Suisse, qui en est éloigné de 9 h. Ensuite, on atteint la *plaine de Breuil*, d'où se voit encore le majestueux *Cervin*. Au-dessous de la *plaine de Breuil*, la route, par un défilé sauvage et profond, gagne

Le VAL TOURNANCHE, village le plus élevé de cette vallée, composé de nombreuses maisons, entourées de riches pâturages.—On va de ce village à Châtillon, en 6 h. de marche, dans le ravin où roule le *Tournanche*; ce chemin est du plus grand intérêt jusqu'à

CHATILLON. Les ponts sont les objets les plus curieux de Châtillon. Celui que nous passons est très beau, d'une seule arche, jetée sur un abîme profond; de ce point on aperçoit, dans le bas du torrent, les restes du pont romain, aussi d'une seule arche, et, immédiatement au-dessus, un autre pont ayant servi plusieurs siècles, mais maintenant abandonné. — Dans le gouffre même, un peu au-dessous du torrent, sont des forges, admirablement situées pour la chute de ses eaux; un sentier sauvage y conduit. L'aspect des ponts, vus du fond du ravin, est très remarquable.

VOYAGE AU MONT-ROSA. — DE VISP A ZERMATT.

Il y a à Zermatt une petite auberge de montagne très décente, où on peut passer quelques jours pour explorer la portion supérieure de cette vallée remarquable. Les deux excursions les plus habituelles et les plus accessibles sont : 1° l'ascension de la chaîne inférieure, appelée le *Reifel*, située à l'est de la vallée, d'où la vue se rapproche du *Mont-Rosa*; 2° l'excursion au *Schwartz See*, pour voir de plus près le *Mont-Cervin* (Matterhorn).

L'ascension du *Reifel* est une excursion agréable et aisée, d'environ 6 h., et qui peut se faire en partie sur une mule. Après 2 h. 1/2 d'une montée rapide depuis *Zermatt*, le voyageur se trouve au bord d'un précipice âpre et sévère, en face du *Breithorn*, mais séparé de la chaîne des Alpes par une profonde vallée qu'occupe le grand *Kornergletscher*. Après 3/4 d'h. d'une

montée plus douce, on trouve un autre précipice tout semblable, qui suit la base du pic élevé appelé *Reifelhorn*; mais celui-ci offre une vue plus étendue, qui commande toute la chaîne du *Mont-Rosa*, depuis le *Breithorn* jusqu'à son sommet. Cinq grands glaciers descendent de la même ramification des Alpes : le *glacier de St-Théodule*, au-dessus duquel se trouve le *passage de Breuil;* ensuite *Breithorn-Gletscher*, ayant deux branches, puis le *glacier du Mont-Rosa*, le *Kornergletscher*, descendant du *Kornerhorn*, au nord du *Mont-Rosa*. Peu de routes dans les Alpes présentent de plus grandes scènes et des points de vue plus magnifiques. La descente, pour retourner à *Zermatt*, est d'environ 2 h. La route rejoint alors le sentier par où nous avons monté. En faisant un détour de 1/2 h, on peut visiter le pied du *Kornergletscher*, à l'endroit où la rivière s'en échappe; l'extrême beauté du lieu mérite bien une visite. L'ascension du *Schwartz-See* demande environ 3 h. de marche; les dames peuvent aller sur une mule tout le long de la route; mais la descente, quoique sans danger, est parfois très escarpée et très fatigante. — Le *Schwartz-See* est un petit lac, ou plutôt un étang à une élévation de 3,000 m. environ, situé sur un des appuis du *Matterhorn* (Mont-Cervin); tout près se trouve une chapelle solitaire. Ce lieu n'a de remarquable que le riche panorama qui se déroule à la vue. — Le touriste consacrera seulement un ou deux jours à explorer cette romantique chaîne des Alpes, qui semble le rendez-vous des riches scènes de la nature; mais au milieu de ces vallées aux gras pâturages, de ces rustiques chalets, de ces immenses champs de glace, de ces gigantesques formations, le

MONT-ROSA mérite une mention particulière; son sommet est à 4,636 m. au-dessus de la mer. On n'y trouve qu'une mauvaise auberge, dont l'hôte est très causeur, très poli et fort prévenant, entend un peu la cuisine, et se vante d'avoir 4 bons lits. Quelques jours pourraient être bien employés dans cette belle vallée. — On gagne les premières neiges en moins de 3 heures, et 3 h. après un bassin de neige dont on longe la gauche, et on atteint le sommet après 3 h. 1/2 de marche, depuis Macugnaga. Keller lui donne 2,584 m.; ce n'est pas assez, si l'on en juge d'après l'absence totale de végétation et les grandes masses de neige qui se trouvent de chaque côté. En 15 minutes on franchit la grande masse de neige, après quoi le sentier continue bien au-dessus du glacier, tantôt sur un sol pavé coupé par les avalanches et les torrents, quelquefois sur des escarpements considérables couverts de neige et fatigants à traverser : le dernier de ces précipices est à 1 h. du sommet. De là aux chalets de Destal, 20 m.; à Saas, 2 h. 30 m. en marchant vivement. — De Macugnaga à Saas, 7 h. 1/2. Il faut, pour bien compléter cette excursion, tirer droit à *Zermatt* par *Monte-Fée*; et de là à *Sion*, par l'*Eringerthal*; mais un tel détour exige 3 h. de marche et un beau temps. On pourrait séjourner aux chalets du *Col d'Ollen*, au lieu de s'arrêter au *Lysthal*, ou prendre la route des *Cimes-Blanches* et atteindre le *Lysthal* en un jour, de *Zermatt*, ou plutôt en 15 ou 16 h. de marche fort active.

ROUTE 362.

DE **VOGOGNA** A **VISP (Viège)**,

Par le val ANZASCA, le passage du mont MORO et la vallée de SAAS, 20 h. 40 m. (2 jours).

Un guide est nécessaire depuis Macugnaga. On peut se servir de mulet.

Pie di Muleras.	45 m.	Castiglione.	15 m.
Cima di Muleras.	15	Calasca.	40

Anza.		35 m.
Ponte-Grande.		15
Banio.		30
S.-Carlo.		35
Vanzone,		15
Borgogna.		15
Morello,		30
Ceppo.		15
Campiolle.		10
Morgen.		15
Pesterana.		15
Bocca.		20
Isella.		20
Tesba.		15
Stuffa.		15
Macugnaga.		15
Peretto		30
Chalets.		40
Col du Moro.	1 h.	50
Alpe du Moro.	1	
Glacier du Moro.		30
Lac.		30
Chalets de Distel.		30
Meigern.		40
Almagell.	1	
Zwoc.		45
Saas.		20
Chapelle de St-Antoine.		15
Balen.		30
Pont sur la Visp.	1	10
Zeschmitten.		15
Pont sur la Visp.	1	
Stalden.		5
Visp.	2	

La *Vallée d'Anzasca* mène droit au *Mont-Rosa*; le village de Macugnaga, le plus élevé de la vallée, est à un jour de marche de Vogogna. De là on peut, par le *Mont-Moro* et la vallée de *Saas*, arriver à Visp en un jour, ou bien, si on le désire, s'arrêter à Stalden, ce qui abrège de 12 kil. Une bonne route traverse cette vallée et nous conduit à *Pie de Muleras*, puis après a la petite ville de

Vogogna (*v.* route 560), au *Val d'Anzasca*, au village de *Pie di Muleras* et à celui de *Cima di Muleras*. Le village de *Castiglione* domine les côtés richement boisés de la vallée. La vigne prospère dans ces contrées. En se retournant, on découvre les vues magnifiques du *val d'Ossola*.—La descente au village de *Calasca* offre aussi des aspects charmants; bientôt on atteint la belle *Cascade* du *Val Bianca*, l'une des plus célèbres du Piémont. Puis la vallée s'élargit, et débouche un peu au-dessus du *Ponte-Grande*, d'une seule arche et d'une effrayante élévation, sur l'*Anza* ; deux routes divergent en cet endroit : l'une, par la droite, mène à *Banio*, vaste village au pied de sentiers qui traversent les montagnes dans le *val Sesia*. La route traverse *Vanzone*, village principal de la vallée, puis plusieurs autres villages, et arrive à un défilé étroit et après lequel la vallée reprend sa première largeur sous le nom de *Vallée de Pesterana*; c'est un lieu solitaire au fond duquel se trouvent les *mines de Pesterana:* ces mines sont curieuses à visiter, mais d'un très mince produit; l'or qu'on en extrait est combiné avec le sulfate de fer, dans la proportion de 1 kil. de minerai par 6 grammes d'or environ. — Après les mines, on traverse l'*Anza*, puis on franchit une montagne pour passer de nouveau la rivière sur un pont effrayant, et on arrive à

Campiole, proche de *Ceppo Morelli*. C'est ici que le voyageur, qui a évité Macugnaga ou Pesterana, arrive, par le sentier qui traverse le *Mont-Moro*. Les sites de la partie supérieure de cette belle vallée se trouvaient cachés à la vue par son extrême profondeur; mais bientôt le sentier s'élève et atteint un hauteur considérable. De vastes forêts de châtaigniers et de noyers couvrent les collines chargées d'une riche végétation. De la chapelle qui se trouve à *Cimagorga*, se déroule un panorama magnifique qui semble réunir tous les genres de beautés. On trouve à *Macugnaga* une auberge dont le maître supplée au comfort par beaucoup d'affabilité. Aucune scène des Alpes ne surpasse l'aspect du *Mont-Rosa* vu de Macugnaga. L'œil embrasse ses pics les plus élevés, jusqu'à sa base, dans la plaine de Macugnaga. — Le voyageur admire la bonne mine des habitants de cette vallée : toutes les femmes sont belles et bien faites; leurs regards annoncent la gaîté et l'indépendance, et chose remarquable en Piémont, c'est leur extrême pro-

preté. Pas un mendiant n'attriste cet heureux et riant spectacle.

Le Passage du Moro domine bientôt la petite plaine du Macugnaga. Le sentier, après avoir traversé une forêt, arrive bientôt aux pâturages alpins d'où l'on contemple une des scènes les plus magnifiques : toute cette superbe montagne, s'étalant à des milliers de pieds au-dessus et au-dessous du voyageur, offre un de ces spetacles qui ne s'oublient jamais La crête du passage est à 2,640 m. au-dessus de la mer, et pour l'atteindre de Macugnaga, il faut compter 4 ou 5 h. Sur la pente nord des neiges, la descente est d'abord difficile; mais bientôt la route pavée longe d'affreux précipices, hérissés de glaciers descendus des montagnes ; c'est un lieu des plus désolés des Alpes. Après une série de scènes sauvages, on atteint le pied du *Mont-Fée*, couvert de brillantes neiges, puis la *Petite-Plaine* et le village de

SAAS, commune principale de la vallée, avec une bonne petite auberge tenue par Moritz Zurbrücken, un des meilleurs guides de la vallée.—La *Vallée de Saas*, belle et entourée de sites sauvages, peut avoir environ 1 kilomètre 1/2 de long. Ses vertes prairies réjouissent l'œil encore attristé par la vallée supérieure, et le passage du *Moro*. — Immédiatement au-dessus de la plaine de *Saas*, la vallée se transforme en un défilé; les roches, dans le désordre le plus sauvage, indiquent les tristes effets de l'hiver. La route suit le torrent de la *Saas*, qui se réunit en avant de *Stalden* à celui de *Matter*, ou de la *vallée de Saint-Nicolas*, et roule impétueusement sous l'arche élevée d'un pont de pierre, d'où la scène est grandiose.

ROUTE 363.

DE **BRIEG** A **MUNSTER**,

7 h. 40 m.

Pont sur le Rhône.	13 m.
Vaters	19
Pont sur la Massa.	40
Eglise des Hautes-Roches.	5
Terinen (à droite).	30
Mœrill.	10
Pont sur le Rhône.	10
Bister.	15
Grengiols.	15
Pont sur le Rhône.	15
Deisch.	5
Laax.	15
Viesch.	40
Oberegg.	10
Mühlibach (à droite).	33
Bellwald (à gauche).	10
Niederwald.	20
Blizigen.	25
Selkigen.	15
Biel.	15
Rizigen.	15
Glurigen.	15
Reckigen.	10
Munster.	35

En quittant Brieg, la route remonte le Rhône, tantôt à droite, tantôt à gauche, et traverse

NATERS, bourg de 600 h., avec des bains dans les environs.

MŒRILL. — *Auberge* : chez Mme Venatz.— A gauche, sentier pour le glacier d'*Aletsch*. On peut éviter la rive droite depuis Mœrill, en continuant le sentier qui raccourcit le chemin ; on laisse à gauche *Bister* et *Grengiols*.

LAX ou LAAX, village paroissial bien bâti avec un pont sur le Rhône haut de 31 m. A quelques centaines de pas au-dessous de cet endroit, les montagnes se rapprochent tellement, qu'elles ne laissent qu'un étroit passage au fleuve. Le site que nous parcourons offre peu d'intérêt. Après avoir traversé *Viesch*, village de 500 h., *Mühlibach* et *Biel*, on arrive à

MUNSTER, contenant environ 400 h., avec une très bonne auberge : la *Croix*.— Les habitants du haut Valais forment une race distincte et bien supérieure à celle

du bas Valais; ils parlent l'allemand. — *Curiosité :* L'église, d'une haute antiquité et d'une belle architecture.

EXCURSION. — *De Mœrill aux glaciers d'Aletsch, de Viesch et au lac d'Alestch, 10 h. environ.*

Ried.		40 m.
Forêt de sapins.		40
Chapelle.		40
Chalets de Ried.		40
Sommet de Mœriller-Alpen.		45
Lac d'Aletsch.	2 h.	30
Chalets de Viesch.	1	
Extrémité du glacierde Viesch.	2	
Viesch.	1	

C'est une des plus belles ascensions de la Suisse; on peut aller à cheval jusqu'au glacier *d'Aletsch*. — *Guides :* Jost, aux *Warmen-Brunnen*, près de *Mœrill*. On couchera à *Viesch*, à l'hôtel du *Glacier*.

ALETSCH Ce glacier, l'un des plus grands de la Suisse, descend de la cime de la *Jungfrau*, au midi, jusqu'au dessus de la *Hochfluh*, où la *Massa* en sort, et s'avance à 8 lieues au S. E. et au S. O., dans le haut Valais. Il fait partie de cette mer de glace qui s'étend presque sans interruption sur une surface de 15 lieues, de la *Gemmi* au *Grimsel*.

ROUTE 364.

DE MUNSTER AU GLACIER DU RHONE,

3 h. 5 m.

Geschenen.	15 m
Ulrichen.	25
Oberghestelen.	25
Oberwald.	30
Chapelle de St-Nicolas.	40
Pont sur le Rhône.	30
Glacier du Rhône.	20

De Munster, la route remonte la *Vallée du Rhône*, jusqu'à

OBERGHESTELEN. —*Hôtel :* du Cheval-Blanc, restauré et meublé à neuf. Célérité et propreté dans le service; chevaux de selle pour la *Furca*, le *Grimsel*, la *Novena* et le *Gries*. — Avant-dernier village du haut Valais, situé près de la base du *Mont-Grimsel*, et à la hauteur de la *vallée d'Urseren*, 1,367 m. au-dessus de la mer.

OBERWALD, village paroissial d'une centaine d'âmes, le plus élevé de la contrée, 1,460 m. au-dessus de la mer. Le Rhône, dont la source est à 1/2 l., est ici très petit. Non loin de ce village en suivant le Rhône, à gauche de la *Furca*, nous arrivons au *glacier du Rhône*, l'un des plus beaux des Alpes, qui descend du flanc du *Galenstock* et de la *Furca*. Il communique avec une vallée de glaces qui s'étend au nord jusqu'au *Gadmenthal*, à 2,427 m. au-dessus de la mer. A 10 minutes du glacier est nne petite auberge assez bonne

ROUTE 365.

D'OBERGHESTELEN A DOMO-D'OSSOLA,

Par le GRIES, le val FORMAZZA (Pommat) et la chute de la TOSA.

Murray compte 12 l. d'*Oberghestelen* et de *Pommat* 8 bonnes h. de marche.

Pont sur le Rhône.		10 m.
Im-Loch.		10
Pont sur l'Eginen.		13 m.
Cascade.		15
Pont.	1 h.	
Chalet de l'Eginenthal.		10
Chemin des Serpents.		30

Col du Gries.	2
Glacier du Gries.	5
Alpes du Gries.	15
Chalets de Bettelmatt.	30
Chal. de Morast.	30
Chal. de Kerbachi.	15
Aufer-der-Frutt.	30
Chute de la Tosa.	15
2e chute.	10
Frutval.	30
POMMAT.	30

On suit un sentier à mules non dangereux, quoique traversant un glacier, mais difficile et très fatigant. Le voyageur se munira d'un guide pour traverser le col; bientôt son œil jouira des scènes grandioses et sauvages que présentent les *vals Antigorio* et *Formazza*, que rien ne surpasse dans les Alpes. Du côté de l'Italie, à *Crodo* et à *Prima*, il y a d'assez bonnes auberges; et de l'un ou de l'autre côté de ces deux endroits, on peut aisément, à travers le *val Tosa*, gagner le canton du *Tessin*. Pour franchir le passage du *Gries* il faut une bonne journée d'été; de *Grodo* à *Formazza*, 6 h., et de là à *Oberghestelen*, 8 h. Peu après avoir traversé l'*Eginenthal* et la jolie *cascade* de 27 m. de haut, on gravit la montée finale du col, d'où un sentier se détache vers la gauche, et conduit par le *Passage de la Nüfenen* à *Airolo*. Ici la végétation cesse, la neige commence, et enfin le glacier termine la vallée; il faut environ 20 m. pour le traverser; le sentier est indiqué par des perches enfoncées dans la glace. Le sommet est de 2,344 m. au-dessus de la mer. — Quand le temps est beau, on jouit de ce point d'une vue magnifique des Alpes bernoises.—La partie supérieure de la vallée piémontaise de *Formazza* ou *Frutval*, présente quatre étages ou plateaux distincts, séparés les uns des autres par de profonds escarpements. On y trouve quelques pauvres chalets. Avant d'atteindre le plus haut plateau, on traverse la *Toccia* ou *Tosa*, rivière qui descend du haut de la vallée, et bientôt on atteint les *chutes de la Tosa*, qu'annonce de loin le rugissement des eaux. C'est une des cataractes les plus remarquables de la Suisse par son volume d'eau, qui n'est inférieur qu'à celui de la chute du Rhin à Schaffhausen. La longueur des chutes présente un développement d'environ 334 m., mais la perpendiculaire n'est que de 167m.

FRUTVAL est situé sur le 4e plateau, on n'y trouve ni bon gîte ni bonne table. Plus loin est le village de

WALD ou POMMAT ou FORMAZZA. Tous les habitants de la partie supérieure de la vallée sont Allemands d'origine et de langue.—La route longe la *Tosa*, tantôt à droite, tantôt à gauche, à travers de riches vallées et nous conduit à

GRODNO, village où se trouvent une bonne auberge et la douane sarde; à

CRÉVOLA, nous rejoignons la route du *Simplon*, et de là à

DOMO-D'OSSOLA. (*v.* route 359).

ROUTE 366.

D'OBERGHESTELEN A AIROLO,

Par la NUFENEN, 9 h.

Chalets d'Eginen.	2 h.	
Col de la Nüfenen (Novena).	1	40 m.
All'Acqua (hospice et auberge.	1	30
Ronco.		30
Bedretto.		45
Villa.		30
Ossasco.		15
Fontana.		30
Pont sur le Tessin.		45 m.
AIROLO.		15

Sentier de pied. Il gravit le *val d'Eginén*, mais, mais avant d'atteindre le *glacier de Gries*, tourne à gauche et, traversant la chaîne de la *Nüfenen*, on Nüfænen 2,420 m. au-dessus de la mer, descend

dans la *vallée de Bedretto*. Alors on suit l'un des bras du *Tessin*, jusqu'à

L'HOSPICE ALL'ACQUA, refuge pour les voyageurs, à 1,677 m. au-dessus du niveau de la mer.—De ce point, un sentier traverse la vallée pour aller aux *chutes de la Toccia* ou *Tosa*, dans le *val Formazza*. En raison de son élévation, le *val Bedretto* n'offre qu'un climat inhospitalier.

BEDRETTO est son principal village. De Fontana, un sentier vous conduit au St-Gothard en 3 h.

AIROLO (all. *Eriels.*) — *Hôtels :* le meilleur est la Poste, tenu par les frères Camossi; ils font le commerce de minéaux et ont des échantillons de choix. *Aiolo* est situé sur la rive gauche du *Tessin* rès de la jonction du bras du *val Bedretto* avec celui du *St-Gothard*. Il est à 1,263 m. au-dessus du niveau de la mer, et ses habitants sont Italiens de langue et d'habitude. *Airolo* doit sa prospérité à sa situation au pied du *Saint-Gothard*, passage continuel de voyageurs et de marchandises. On peut atteindre le sommet du passage avec une voiture, en 3 h.; à pied, par la vieille route, en moins de 2 h. Plusieurs sentiers à mules s'y réunissent : le premier conduit, par le *val Bedretto*, au *Nüfenen-Pass* et au *Gries*; le second, par le *Lukmanier*, dans les Grisons; le troisième, sentier d'été, est difficile; il monte le *val Canaria*, passe la belle chute d'eau de *Calcaccia*, franchit le *Sellæ-Grat* pour arriver à Andermatt en 5 h.

ROUTE 367.

D'AIROLO A BELLINZONE,

11 h. environ. — *Route de poste.*

Pont de Canaria.		15 m.
Stalvedro.		25
Chute de la Calcaccia.		15
Pont sur le Tessin.		15
Piotta.		15
Ambri Sopra.		25
Ambri Sotto.		10
Fiesso.		40
Dazio Grande (péage).		20
Polmengo.		45
Faido.		15
Chiggiogna.		30
Lavorco.		30
Chute du Tessin.		30
Giornico.		30
Bodio.		30
Poleggio.		25
Pont sur le Blegno.		15
Biasca.		10
Osogna.	1 h.	
Cresciano		30
Claro.		35
Pont sur la Moesa.		30
BELLINZONA.		50

Le *val Bedretto* finit à une petite lieue plus bas qu'*Airolo*, à l'embouchure du vallon pittoresque de *Stalvedro*, défendu à droite par une tour lombarde du temps du roi Didier. Toute cette portion de la *vallée du Tessin*, que traverse la route jusqu'à *Biesca*, s'appelle *Val Levantina*, (en allem. *Livinen-Thal*). Bientôt on passe à

DAZIO-GRANDE est une déchirure dans les flancs du *Mont-Platina* (Platifer). Ce lieu est le plus pittoresque de la route.

Le voyageur continue les bords du *Tessin* jusqu'à

FAIDO. — *Auberges :* Angelo (l'Ange); le Soleil. C'est un village de 615 hab., chef-lieu de la vallée. De *Faido* il y a un chemin de pied par le *Lukmanier* à Dissentis, et par *Dalpe* à *Prado*, dans le *Lavizzarathal*.

La route alors traverse un désert de pierres et de fragments de roches, et atteint

GIORNICO (all. Irnis). — *Hôtel :* la Couronne. — Village de 700 hab. Une *haute tour*, deux *églises* qui rappellent les premiers âges chrétiens; *Santa-Maria*, dont les fondations offrent des traces d'un fort attribué aux Gaulois, et l'é-

glise de *St-Nicolas du Mira*, qu'on croit avoir été un temple païen.— Les environs sont très pittoresques.

POLLEGGIO, village situé dans un pays très fertile. — C'est un peu au-delà que finit le *Val Levantine* à la jonction du *Blegno*. On traverse cette rivière à laquelle succèdent de sombres forêts garnissant les flancs des montagnes, puis on arrive à

BIASCA, avec une *Église* très ancienne. Une suite de petites chapelles, ou *via crucis*, conduisent à la *chapelle de Ste-Pétronille*, d'où la vue est très belle.—A 12 kil. environ au-dessous de *Biasca*, on traverse la *Mosza*, et votre route rejoint celle qui vient du passage du *Bernardin*.

BELLINZONE (ital. *Bellinzona*, all. *Belenz*), capitale du canton du Tessin alternativement avec *Lugano* et *Locarno*. — *Hôtels:* de l'Ange et de la Poste, avec beaux appartements, jolies vues, et prix modérés, près du bureau des diligences; du Cerf. — *Pop. 1,600 h.*

C'est une ville italienne. Ses rues étroites et boueuses et ses maisons à arcades; sa position, au point de jonction des routes du *St-Gothard*, du *Bernardin*, de *Lugano* et de *Locarno* sur le *Lac Majeur*, en font un lieu très animé et très commerçant —*Curiosités :* l'*Église moderne*, avec façade en marbre blanc: la chaire est ornée de bas-reliefs historiques; plusieurs couvents; l'ancienne *Église de St-Biaggio* (St-Blaize), dans le faubourg de Ravecchia, en dehors de la porte de Lugano. — Deux routes vont à Milan: l'une par le Lago Maggiore, l'autre par le Lago Lugano.

ROUTE 368.

DE **BELLINZONE** A **LUGANO**,

Par le mont CENERE, 6 h. environ, 16 milles ital. — *Diligence tous les jours.*

Giubiasco,	20 m.
Pont.	5
Camorino (à gauche).	10
St-Antonio.	15
Cadenazzo.	40
Chemin de Magadino.	5
Mont Cenere.	50
Bironico.	25
Taverne-Sopra.	45
Taverne-Sotto.	15
Pont sur l'Agno.	10
Chemin d'Agno.	20
Cadempino.	30
Vezia.	15
Massagno.	15
Chapelle.	15
LUGANO.	15

De Bellinzone, pour monter en diligence au *Cenere*, on met 2 heures.

De Bellinzone la route passe au S. par GIUBIASCO, village de 600 hab., avec deux églises;—puis par CAMORINO, village situé à la base du mont *Cenere*. Aux grandes scènes des Alpes succèdent les plaines riantes et fertiles de l'Italie jusqu'à

MASSAGNO, village formant comme le faubourg de

LUGANO (en all. *Lauis*). — *Hôtels*: Corona (la Couronne); Albergo Suizzero (l'Auberge-Suisse). — C'est une des trois capitales du Tessin, la plus vaste et la plus importante par son commerce de transit pour toute l'Italie, et sa population (4,500 âmes). Cette ville occupe une situation délicieuse sur le bord du lac de Lugano. Les collines qui entourent le lac présentent toutes les productions de l'Italie; de nombreuses *villas*, ombragées de marronniers, sont disséminées sur les coteaux et le long de ses bords, au milieu de vignes et de jardins. La ville renferme trois monastères et trois couvents de femmes. La *Cathédrale de San-Lorenzo*, située sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue magnifique, a un portail richement orné de

sculptures d'après un dessin, dit-on, de Bramante; *Santa-Maria-degli-Angioli* renferme des peintures de Bernardino Luini. Une Crucifixion, dans l'église, et une Madone dans le couvent à côté, au-dessus de la porte intérieure, sont des ouvrages d'un grand mérite. — Aux environs on jouit d'une des vues les plus belles sur le *Mont San-Salvadore*. De cette éminence qui s'avance dans le lac de *Lugano* à une hauteur de 660 m., la vue embrasse plusieurs autres lacs, plusieurs chaînes neigeuses des Alpes, ainsi que le majestueux *Mont Rosa*, et même quand le ciel est pur, les blanches aiguilles du dôme de Milan. — Sur le sommet il y a une chapelle et une auberge où l'on ne trouve à boire que de l'eau.

LAC DE LUGANO (en ital. *Lago Ceresio*), situé à 294 m. au-dessus du niveau de la mer, est long d'environ 10 l. sur 1 de large; il est peuplé d'excellent poisson qu'on expédie à Milan. — Les promenades qui le bordent sont charmantes.

ROUTE 369.

DE BELLINZONE A LOCARNO,

Sur le lac MAJEUR, 3 h. 35 m., 11 m. ital. — *Chemin de chars.*

Pont sur Tessin.	15 m
Carasso.	15
Pont.	10
Sementina	15
Gudo.	30
Cugnasco.	30
Gordola.	30
Pont de Verzasca.	5
Tenero.	5
Minusio.	20
LOCARNO.	20

La route traverse un pays riche et souvent pittoresque, d'abord sur la rive droite du *Tessin*, puis sur la rive nord du *Lac Majeur*, au-delà de

GORDOLA, village au milieu d'un pays très fertile et très pittoresque.— On passe la *Verzasca* sur un pont magnifique, haut de 40 m. — Bientôt on atteint

LOCARNO (en all. *Luggarus*) — *Auberge :* Corona (la Couronne).—L'une des trois capitales du *Tessin*, avec 1,700hab.; elle en renfermait trois fois autant avant le XVe siècle. Elle est délicieusement située au bord du lac, sur lequel elle forme un petit port, au pied d'une colline surmontée de l'église de la *Madona del Sasso*, et à l'entrée des vallées convergentes du val *Verzasca*, de *Maggia*, d'*Onsernone* et de *Centovalli*. Ce dernier endroit est bien rarement visité par les voyageurs. So climat, sa végétation, son ciel, son peuple superstitieux et fainéant, tout y est italien; les bosquets d'orangers et de citronniers, les hauts clochers blaucs et les chapelles perchés sur les flancs des collines, se détachant parmi les treillages des vignes et se mirant dans le lac, tels sont les traits saillants de ce paysage tout italien, quoique sur le territoire suisse.

ROUTE 370.

DE BELLINZONE A MAGADINO,

Sur le lac MAJEUR.

De vastes plaines occupent le fond de la vallée du *Tessin* entre Bellinzone et le lac Les montagnes s'étagent au loin, et donnent un caractère grandiose au paysage.

La contrée est merveilleusement cultivée; les coteaux sont couverts de vignes; mais le bas de la vallée est marécageux et malsain.

En quittant Bellinzone on suit la rive gauche du *Tessin* jusqu'à *Cadenazzo*, où on laisse à gauche le mont *Cenere* et la route de Lugano. — On tourne à gauche et on arrive à

MAGADINO. — *Hôtel :* Il Batello à Vapore (hôtel du Bateau-à-Vapeur), excellente maison, dans une situation délicieuse ayant vue sur le lac et sur les montagnes; on y est fort bien traité. Il y a un relais de poste. — Quoique réputé pour malsain, à cause du voisinage des marais du *Tessin*. Magadino gagne chaque jour en importance au préjudice de Locarno; il est le port du *Lac Majeur*.

Tous les jours (sauf le dimanche), entre 5 et 6 h. du matin, il en part un bateau à vapeur qui, en longeant le bord O du lac, touche à *Locarno*, *Canobbio*, *Canaro*, *Intra*, aux îles *Borromées*, à *Belgirate*, *Arona* et *Sesto*, et revient le même jour en 8 h.; il gagne l'Isola Bella de 10 h. à midi, et revient vers 2 h. 1/2. Les voyageurs pour le Simplon peuvent débarquer leurs voitures à *Arona*, pour éviter la douane autrichienne.

On trouve sur le port des bateaux pour faire de petites excursions sur le lac.

LE LAC MAJEUR (en all. *Lagen See*, ital. *Lago Maggiore*), bassin magnifique, le plus grand de tous ceux d'Italie, ne touche au territoire suisse qu'à l'extrémité N.; il sépare la Lombardie des États Sardes. Sa superficie est de 190 mill. italiens carrés; son élévation au-dessus de la mer, de 195 m.; la hauteur des plus hautes eaux au-dessus du niveau ordinaire, 3 m. 55 c. Sa longueur est de 47 m. ital., depuis Mappo, au-dessus de Locarno jusqu'à Sesto (environ 19 l.); sa plus grande largeur, de Mergozzo à Cerro, près de Laveno, est de 3 l. Quant à sa profondeur, elle varie beaucoup : 800 m. entre le rocher de Ste-Catherine, sur la rive O., et celui deFarre, sur le rivage E.; 375 entre Barbe et Bedero; 248 entre Brissago et Dirinella; 65 entre Locarno et Magadino (1).

ROUTE 371.

D'AIROLO A ALTORF ET A FLUELEN, (canton d'Uri)

Par le SAINT-GOTHARD, 11 h. environ. — *Grande route.*

Airolo (*v.* route 366).		
Tremola (pont).	1 h.	5 m
Hospice du Saint-Gothard.	0	40
Hospithal ou Hospenthal.	1	
Andermatt.	0	40
Wasen.	2	15
Amsteg.	2	20
Silinen.	0	25
Klausen.	0	25
ALTORF.	2	30

D'Airolo, la route très sinueuse suit la vallée du *Tessin* et longe à droite des montagnes neigeuses d'un aspect majestueux et grandiose. — Plus loin on atteint le *Val Tremola*, où se trouve le joli minéral appelé *trémolite;* puis une série de terrasses en zig-zag d'une construction admirable nous conduit à

L'HOSPICE DU SAINT-GOTHARD, édifice triste et massif, construit aux frais du canton du *Tessin* ou *Ticino*, qui a également élevé des maisons de refuge servant d'auberges sur ce passage. Elles contiennent quinze lits, avec des magasins pour les marchandises, et sont confiées aux soins de deux pères capucins.

(1) Pour plus amples détails sur la navigation et la description de ce beau lac, *v. Guide en Italie*, par RICHARD et QUETIN, chez L. MAISON, 3, rue Christine, Paris.

De l'Hospice on atteint bientôt le sommet du passage du *Saint-Gothard*. — On appelle ainsi, outre le col que traverse la route, ce groupe de montagnes qui s'élèvent au-dessus de la limite des neiges perpétuelles dans les Alpes : à l'O., le Fieudo, le Fibia, le Luzendro, et l'Orsino ou Usernspitz ; à l'E., la Soreccia, la Stella, le Gopsis et Gotthardhorn et la Prosa. Tous ces pics neigeux ont de 2,667 à 3,334 m. de haut. Ils entourent la partie la plus élevée du passage (2,270 m. au-dessus de la mer) qui forme un bassin long de 1 l. du N. au S. Huit lacs se voient dans ce vallon sauvage; celui de *Luzendro* seul nourrit des poissons. L'hiver y dure 9 mois; et, quand le vent du S. domine, il y pleut même au mois de janvier. — Le *St-Gothard* est situé entre les cantons d'*Uri*, du *Valais*, du *Tessin* et des *Grisons;* il donne naissance aux sources du *Rhin*, du *Rhône*, de la *Reuss* et du *Tessin*, dans un cercle de 4 l. seulement.

Par une autre série de zigzags, nous descendons vers la *vallée de la Reuss ;* nous sommes alors dans le CANTON D'URI. (*Pop 15,000 hab.*) — Son sol, d'environ 56 l. de surface, n'offre qu'une série de hautes et majestueuses montagnes, de vallées riantes et fertiles.

Le premier endroit que nous trouvons est HOSPITHAL ou HOSPENTHAL. — *Hôtel* : Goldener-Lœwe (le Lion-d'Or).— Les voyageurs y trouvent toujours des voitures, des chevaux et des extra-postes pour aller en Italie ou sur le Grimsel et dans l'Oberland. M. Müller possède un bas-relief très curieux, et un cabinet minéralogique dont il cède volontiers des échantillons. On y trouve aussi du miel excellent.

De là un chemin à mules par la Furca, conduit en 5 h. au *glacier du Rhône*, et en 2 h. de plus à l'*Hospice du Grimsel* La route quitte la *vallée de la Reuss* pour

LA VALLÉE D'URSEREN, d'environ 5 l. de long sur 1/4 de large; elle renferme 4 villages et 1,500 hab., tous éleveurs de bestiaux et fabricants de fromages.

ANDERMATT ou URSEREN (ital. *Orsera*).—*Hôtels* : Drei-Kœnigen, les Trois-Rois, bonne maison, bien tenue : on y trouve, outre les diligences, des voitures et des chevaux de poste et de selle pour passer la *Furca* et le *Grimsel*, pour le voyage de l'*Oberland* et des *Grisons*.— Les voyageurs y trouvent toujours un repas préparé, et la facilité de changer, sans se déranger, leurs billets de diligence pour toutes les directions. C'est un village de 700 hab. et le chef-lieu de la vallée.

A 2 l. 1/2 d'Andermatt, près du lac de l'*Oberalp*, se voit la source du Rhin ; et au *Mutsch*, montagne qui s'élève au bord du lac, la vue s'étend jusqu'aux environs de Coire, capitale des Grisons.

Bientôt la route s'engage dans une galerie appelée URNERLOCH, ou *trou d'Uri*; de 3 m. de haut et 3 m. 33 c. de large. Elle est creusée dans le *Kilchberg*, que la Reuss sépare du *Teufelsberg*.

Au sortir de ce passage on se trouve au PONT DU DIABLE (all. *Teufels-Brücke*), élevé au milieu du site le plus imposant et le plus magnifique de tout le passage. Ce pont célèbre est jeté sur la Reuss, dans la partie de la route d'Altorf au St-Gothard qui traverse la gorge des Schœllinen ou Schœllenen, en dessous du trou d'Uri, à 1,394 m. au-dessus de la mer.

Notre route longe toujours la pittoresque Reuss, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre.

WASEN ou WESEN. — *Auberge* : Œhr (le Bœuf). — Village de 550 hab., sur la rive gauche de la Reuss, à l'entrée du *Mayenthal*, que traverse la route de *Susten* (*v.* route 32). Tout près de ce lieu il faut payer un droit de 1/2 batz par personne, et 5 ou 6 batz par cheval.

Une descente rapide conduit le voyageur au pont *du Pfaffensprung* (le Saut du Moine), d'une seule arche de 30 m. d'ouverture, et entouré de scènes effrayantes.

On voit ensuite quelques jolies cascades formées par des affluents de la Reuss, dont nous suivons toujours les bords jusqu'à

AMSTEG, village du canton d'Uri, au pied du Bristen et de la Windgell, à l'entrée de la vallée de *Madéran*, et sur le chemin du *Saint-Gothard*. — *Hôtels* : l'Etoile, le Cerf. — *Pop. 500 hab*.—Bon guide. — *Curiosité :* le *Pont*, ouvrage magnifique.

Après le village de *Silinen*, on franchit

le *Klausen*, montagne très élevée avec vue magnifique : on arrive à

ALTORF. —*Hôtels :* l'Aigle ; le Lion ; la Clef-d'Or. — En débarquant à Fluelen, les voyageurs vont en omnibus à Altorf, où l'on dîne à midi à la Clef-d'Or, On y trouve aussi, à des prix bien justes, des voitures et des chevaux pour aller au *St-Gothard* ou pour d'autres excursions.

Altorf, chef-lieu du canton d'Uri, est située à 1/4 de l. du lac de Wadstetten, au pied du Bannberg ; 1,500 m. au-dessus de la mer. — *Pop. 750 hab.*

A 3 kil. plus loin nous trouvons

FLUELEN (en ital. *Flora*). — *Auberges :* de l'Aigle et du Bateau à vapeur ; la Croix-Blanche, médiocre et chère. Comme il n'y a pas d'autre route d'ici à Lucerne, les voyageurs sont obligés de compter sur les steamers. Fluelen, village de 700 hab, à l'extrémité S. du lac des Quatre-Cantons, ou *Waldstetten*, est la station du bateau à vapeur qui va de Lucerne à Altorf, et y retourne tous les jours dans la belle saison. Les voitures peuvent y être embarquées.

ROUTE 372.

DE WASEN A MEYRINGEN,

Par le passage du SUSTEN, 11 h. environ.

De Wasen, on gagne par une route montueuse le *Mayenthal*, à l'entrée de laquelle se trouve le village de

MAYEN, avec une petite *auberge*.—Bientôt une montée assez rapide, où se trouvent quelques chalets, nous conduit au sommet du PASSAGE DU SUSTEN, 2,300 m. au-dessus du niveau de la mer. La vue s'étend sur les chaînes déchirées et les pics aigus qui entourent le *Mayenthal*, et offre un panorama des plus pittoresques.

Une descente escarpée, nous mène au *Glacier de Stein*, dont l'aspect est des plus remarquables. Après les chalets on arrive à GADMEN (*Gadmenthal*), village d'environ 600 hab., avec une auberge médiocre. La route que nous avons suivie jusqu'ici n'est qu'une route à mulets qui devient carrossable à Gadmen, jusqu'à

MEYRINGEN. — *Hôtels :* le Sauvage, bon ; Bær (l'Ours), passable. Ces maisons ont été désertées pour l'*Hôtel* du Reichenbach, situé de l'autre côté de la vallée. On trouve encore une bonne auberge de ce côté-ci, c'est la Couronne.— *Meyringen*, chef-lieu du *Val d'Hasli*, sur la rive droite de l'*Aar*, contient environ 700 h. On vante beaucoup ses côtes boisées et escarpées, couvertes de nombreuses cascades, et çà et là couronnées de quelques pics neigeux. Il y a la des beautés de premier ordre.

ROUTE 373.

DE MEYRINGEN A BRIENZ,

3 h. 15 m. — *Route de chars.*

Eisenbolgen.	5 m.	Pont de Wyler (chemin du Brünig).	40 m.
Pont sur l'Aar.	10	Pont sur le Gurgen.	40
Chute du Falcherenbach.	15	Kienholz.	15
Balme	15	Pont sur le Glysibach.	10
Unter-der-Heid.	5	Tracht.	15
Chute de l'Oltschibach.	15	BRIENZ.	10

Une bonne route à chars nous conduit dans la vallée inférieure de l'Aar que nous traversons pour gagner la rive gauche, un peu au-delà de *Meyringen;* puis nous reprenons la droite un peu avant son embouchure dans le *Lac de Brienz*. De là, on voit sa rive gauche, couronnée de montagnes que domine le *Faulhorn;* cette scène est très imposante.— En suivant le rivage N. du lac, nous arrivons à

TRACHT, petit village situé sur les bords du lac et au pied d'une colline élevée ou mène un bon sentier, et qui offre une vue admirable sur le lac, sur les montagnes de la rive opposée, et sur la la cascade qui en descend, une des plus belles de la Suisse.—L'hôtel de la *Croix-Blanche*, à Tracht, jouit d'une réputation bien méritée. La vue dont on jouit du balcon est de toute beauté. Le propriétaire tient à la disposition des voyageurs de bons chevaux de selle, ainsi que des voitures et des bateaux.

BRIENZ. — *Auberges :* Bær (l'Ours), excellente : on y sert des *lottes* renommées; Weisse-Kreutz (la Croix-Blanche), très propre. — Ce petit village, à l'extrémité orientale du lac, au pied des montagnes, n'a de remarquable que sa belle situation, sa vieille église et son voisinage de la *chute du Giesbach*.

ASCENSION DU ROTHHORN. — Le voyageur ne doit pas quitter Brienz sans gravir le *Rothhorn*, le point le plus élevé de la chaîne qui court au nord de Brienz, d'où la vue est presque aussi belle que celle du *Faulhorn :* la montée est facile et peut s'effectuer en 4 h., sur une mule en 5 h., et en chaise à porteurs en 6 h. Du point culminant la vue du lac est fort pittoresque, on l'aperçoit à travers les clairières de la forêt. Le chalet offre au voyageur un meilleur gîte que le Faulhorn : le dîner et le lit sont assez bons. Cette sommité est plus élevée que le *Righi*, mais pas aussi haute que le *Faulhorn*; l'ensemble de son panorama est magique. Il faut 2 h. pour en descendre.

A 20 m. de Brienz, près de l'embouchure de l'Aar, se trouve l'excellent hôtel de Belle-Vue, où vous trouvez des chevaux pour *Lungern* au prix de 9 f.; pour *Lucerne*, 15 f.; une voiture pour la *chute du Reichenbach* ou pour *Meyringen*, 12 fr. Un petit steamer fait le trajet trois fois par jour entre cette place et *Interlachen*, en 3 h. 3/4, touchant au Giesbach à chaque voyage; il appartient au maître de l'hôtel. Cet endroit est très renommé pour ses ouvrages en bois sculpté.

VISITE AU GIESBACH.— Le vapeur part en face de l'hôtel de Belle-Vue, et 25 m. de navigation vous conduisent au débarcadère près de l'embouchure du *Giesbach*, où commence la hauteur escarpée qui conduit aux chutes; c'est une succession de 14 magnifiques cascades qui, du sommet de la montagne, sautent d'étage en étage jusqu'à sa base. Rien de sauvage ne l'entoure; ses verts gazons et ses bois touffus complètent l'aspect riant et pittoresque de cette scène.

Sur le sommet voisin s'élève l'hôtel du *Giesbach*, rendez-vous des voyageurs, et où l'on est fort bien traité. On y trouve des guides pour le *Faulhorn*, et des bateaux pour explorer le lac.

On trouve aussi au *Giesbach* de beaux ouvrages en bois sculpté. D'ici un sentier conduit au sommet du *Faulhorn* en 5 h. de marche.

ROUTE 374.

DE BRIENZ A INTERLACHEN,

Par le lac de BRIENZ.

Service des bateaux à vapeur en face de l'hôtel de Bellevue.

Départ de Brienz, en juin et en septembre, tous les jours 1 fois, 1 h. 1/2; — d'Interlachen, à 10 h. 3/4.

Départ de Brienz en juillet et août, tous

les jours 2 fois, 1 h. 1/2, 6 h du soir; — d'Interlachen, 10 h. 3/4 matin, 4 h. du soir. — Premières, 2 fr.; secondes 1 fr. — 1 h. 1/2 environ de navigation.

Le *Lac de Brienz* a 3 l. de long sur une bonne 1/2 l. de large; il se dirige presque en droite ligne du N.-E. au S.-O. Sa surface n'est élevée que de quelques m. au-dessus du lac de Thun, et sa profondeur, dans le voisinage du Giesbach, a été estimée, par M. de Saussure, à 167 m. environ. Les environs de ses rives sont en général riants, majestueux et pittoresques.

La route de terre, suivant la rive N. demande 3 h. 1/4 en char; celle de la rive S. pour les piétons, demande 4 h. 1/2.

INTERLACHEN. — *Hôtels :* d'Interlachen ou Gasthaus, bien tenu, et bonne table; l'hôtel de la Jungfrau; la pension du Belvédère; la pension Victoria; la Croix-Blanche; la pension Stahli-Ebersold; la *pension Ober*, qui mérite d'être recommandée pour sa bonne tenue et le calme dont on y jouit. — Interlachen offre peu d'intérêt au touriste ou au voyageur qui ne fait que passer; cependant sa belle position, sur une petite plaine entre les deux lacs (position d'où il tira son nom), ayant une vue de la Jungfrau, qu'on aperçoit à travers une dépression des Alpes inférieures; son voisinage d'un grand nombre de sites très intéressants, à proximité de quelques-unes des excursions les plus agréables de la Suisse, et la vie très confortable qu'on y mène avec peu d'argent, ont donné à ce petit endroit insignifiant en lui-même une réputation européenne, et en ont fait littéralement parlant une colonie anglaise, car pendant l'été les deux tiers des visiteurs sont de cette nation.

ROUTE 375.

DE MEYRINGEN AU GRIMSEL,

7 h. environ. — *Chemin de piétons*; il n'est pas besoin de guides.

Pont sur l'Alpbach.	5 m.
Stein.	5
Col du Kirchet.	20
Geissholz.	5
Winkel.	10
Grund.	10
Pont sur l'Aar.	5
Im-Hof.	10
Bottigen.	5
Ochistein.	15
Vorder-Urweid.	5
Pont de Zubenbach.	10
Hinter-Urweid.	5
Schwanden.	5
Pont-sur-l'Aar.	5
Benzenfluh.	5
La Schlafplatte.	10
Pont de Benzlauibach.	5
Im-Boden.	10
Aegerstein.	10
Pont du Spreitbach.	10
Guttanen.	15
Pont de Tschingelmatt.	25
Pont du Schwarzbrunnen.	20
Chute de l'Aar.	5 m.
Forêt de Breiten.	5
Montée.	15
Pont de l'Aerlenbach.	10
La Handeck.	5
La Helle-Plate.	10
Le petit pont de Bœgelein.	15
Grand pont (G.-Bogen).	10
Bœse Seite.	5
Aelpersulz (chute).	10
Chalets de Rœderischsboden.	15
Kessibidmer.	5
Sommerloch (défilé).	10
Spitalamm (défilé).	10
Pont de l'Hospice.	5
HOSPICE DU GRIMSEL.	15

De Meyringen la route suit les rives de l'Aar, dans une vallée pleine de belles scènes alpestres jusqu'à

GUTTANEN, dernières habitations d'hiver sur la route du Grimsel. — Ce village, le plus grand de l'Oberhasli, compte environ 100 feux. — *Auberge* : l'Ours.

Une route pénible conduit dans les déserts de la Handeck, au pied de l'Aerlenhorn, d'où se verse à droite l'*Aerlenbach*, ruisseau auquel cette montagne a donné son nom. On aperçoit enfin la célèbre

CATARACTE DE LA HANDECK, la plus forte de la Suisse après celle du Rhin.

De là, vous traversez par un sentier des plus sauvages le misérable chalet de *Roderischsboden*, où quelques chèvres pâturent maigrement. Un peu au-dessus vous quittez l'Aar, qui prend naissance au glacier de l'Aar à 1 kil. 1/2 plus haut; vous gravissez une espèce de petite plaine couverte de roches éparses, et vous atteignez

L'HOSPICE DU GRIMSEL.—Cette auberge rustique était dans le principe un lieu de refuge gratuit pour le voyageur égaré ou pour le pauvre nécessiteux. Maintenant on y va par plaisir et les voyageurs s'y trouvent à la fois jusqu'à 50. La table d'hôte a lieu à 7 h. du soir. La nourriture est simple, mais bonne, et les prix modérés. Outre environ 40 lits, on y trouve tout le confort désirable à 2,334 m. au-dessus du niveau de la mer, loin de toute habitation humaine.

A l'O. de l'hospice la source de l'Aar sort de deux immenses glaciers, l'*Ober* et l'*Unter-Aar*. Ce dernier est le plus curieux, et de l'hospice on peut l'atteindre en 40 m. La surface est très unie, et peut avoir 28 kil. 3/4. — 18 m. de long sur 3 à 6 kil. de large. De son sein s'élève le *Finster-Aarhorn*. Un chemin, construit tout exprès, y conduit à cheval. Ces glaciers sont considérés comme les plus intéressants de la Suisse.

Pour jouir dans toute sa beauté du Grimsel et des pics voisins, ainsi que des glaciers, il faut aller sur le sommet du *Sidelhorn*, à droite du chemin qui conduit à *Brieg* et à la *Furca*. — Du sommet du Sidelhorn, 2,800 m. environ, on peut aller à Oberwalden en 4 h.

Le point culminant du passage du *Grimsel*, 2,800 m. au-dessus du niveau de la mer, est à 3 kil. de l'hospice. On y arrive par un sentier escarpé, indiqué seulement par de longues perches fixées dans la roche. Sur la crête se trouve un petit lac appelé *Todtensee*, ou *Lac des morts*. Ici le sentier se divise; celui qui suit le côté gauche du lac conduit par la *Mayenwand* au *Glacier du Rhône* (éloigné d'environ 2 l.), et au passage de la *Furca*; celui de droite va à *Oberghestelen*,

---

ROUTE 376.

DU GRIMSEL A ANDERMATT,

8 h. environ, 10 h. de marche. — *Chemin de mulets.*

Aerlen.		20 m.
Col du Grimsel.		10
Lac des Morts.		15
La Mayenwand.		45
Glacier du Rhône.		30
Enziamenbrenner.		10
Chapelle de Ste-Pétronille (belle vue).		10
Passage de la Furca (2,540 mèt.)	1 h.	40
Chalets de la Sidlialp.	1	5
Realp.		50
Pont sur la Reuss.		20
Zum-Dorf.		20
Pont sur la Reuss.		5
Autre pont.		35 m.
Hospenthal		5
ANDERMATT.		35

Du lac des Morts, un sentier rapide et glissant mène au bas de la vallée où se trouve une bonne petite auberge; bientôt nous atteignons l'imposant

GLACIER DU RHONE (*v.* r. 364.)

De là un sentier gravit le côté E. de la vallée, à gauche du glacier. De ce point la vue s'étend sur cette immense mer de glace.

PASSAGE DE LA FURCA.— Alors un sentier nous conduit, en grimpant à travers

une vallée de verts pâturages, au sommet du passage ou *fourche* entre les pics de deux montagnes. De ce point (2,767 m. au-dessus de la mer), près de la croix qui divise le canton du Valais de celui d'Uri, la vue des Alpes bernoises s'offre avec toutes ses beautés. Ce sommet qui n'a ni plaines ni plateaux, n'est jamais entièrement dégarni de neige. La descente commence avec la crête, et elle vous conduit dans la *Vallée de la Sidlialp*, couverte de bons pâturages.

On ne trouve plus d'habitation jusqu'à

REALP, petit hameau où des pères capucins offrent des rafraîchissements aux étrangers.

De ce lieu, 6 kil. environ pour aller à *Hospenthal*, et de là à ANDERMATT (*v.* route 371.

ROUTE 377.

DE MEYRINGEN A LUCERNE,

Par le Brunig, les lacs de Lungern et de Sarnen, 10 h. environ.

Passage du Brünig.	2 h.	» m.
Brunigen.		20
Maison de Péage.		20
Lungern.	1	40
Kaisersthul.		40
Rüdenz.		35
Euwyl.		50
Sachseln.		35
Sarnen.		40
Bizighofen.		15
Kegiswyl.		40
Schlieren.		30
Alpnach.		20

C'est à Fahr, un peu au-delà d'Alpnach, que finit la route à chars, qui ne recommence qu'à *Winkel*.

1 h. 1/2 après avoir quitté Meyringen une bonne route à chars nous conduit au

PASSAGE DE BRUNIG (1,194 m. au-dessus du niveau de la mer), chaîne qui sépare le canton de Berne de celui d'Unterwalden. — De la petite chapelle située à côté, la vue embrasse la belle vallée de Nidwalden, avec le Pilate pour couronnement, et le *Lac de Lungern* au premier plan. Du sommet qui domine la verte vallée de Hasli, que baigne l'Aar, le voyageur a une des plus belles vues de la Suisse. Il verra sur le dernier plan du tableau les pics gigantesques et neigeux du *Wetterhorn*, de l'*Eigher* et d'autres géants des Alpes bernoises.

LA MAISON DU PÉAGE fournit des lits au besoin.

Une pente en zigzag nous conduit à

BRUNIGEN, village bernois d'une centaine d'habitants.

LUNGERN. — *Hôtel:* le Lion. — Village du canton d'Unterwalden, situé dans une vallée romantique au bord du *Lungernsee*, petit lac de 1/2 l. de long. On y voit une des plus anciennes églises du pays: 6 chapelles, 180 maisons et 1,400 hab.

Lac de Lungern. — Ce lac formait autrefois une belle nappe d'eau entourée de bois, bordée de roches escarpées, mais 500 arpents de terre ensevelis sous les eaux ont été rendus à la culture au moyen de quelques travaux hydrauliques. Les eaux s'écoulent par un canal souterrain long de 464 m. — Nous côtoyons le lac à l'E. jusqu'à

SACHSELEN. — *Auberges:* la Croix; le Cheval-Blanc. — Grand et beau village paroissial de 1,550 âmes. — L'église, bel édifice en forme de croix latine, achevée en 1674, renferme le tombeau, le portrait, les vêtements et plusieurs autres reliques de St-Nicolas de Flue. La route se rapproche du lac et atteint son extrémité N. à

SARNEN, chef-lieu du haut *Unterwalden*. — *Hôtels:* la Clef; la Poste. — *Pop. 3,500 hab.* avec les environs.

Ce beau bourg est situé dans une vallée romantique, au bord du lac du même

nom, et d'où sort la petite rivière d'Aa. La colline dont il est dominé, appelée le *Landerberg*, est occupée actuellement par l'arsenal et la maison des tireurs; c'est aussi là que la landsgemeinde se rassemble. On y jouit de la vue de toute la gracieuse et pastorale vallée de *Sarnen*. Le bourg renferme environ 150 maisons, une imprimerie, un hôpital, un théâtre et deux chapelles. L'*Église* paroissiale, sur une hauteur, est d'une belle architecture. L'*Hôtel de Ville* est orné de portraits de plusieurs landammans, et de tableaux représentant St Nicolas de Flue.

Après avoir traversé l'*Aa* nous suivons, toujours sur une route à chars, la rive gauche du *Melch* jusqu'à

ALPNACH.—*Hôtel* : du Cheval-Blanc, au Stad, au bord du lac : on y trouve voitures, chevaux pour le Pilate, pour le Righi, pour Lungern. — *Alpnach* est un village du canton d'Unterwald, situé au fond d'une baie mélancolique formée par le lac des Waldstetten, et à l'embouchure du ruisseau de Melch. Très belle église. — *Pop. 1,350 hab.* — Une nouvelle route passe par la vallée d'Unterwalden.

EXCURSION AU MONT-PILATE : vastes forêts, scieries, où les pièces de bois sont équarries, au bas de la montagne.

Comme la route à chars s'interrompt ici, beaucoup de touristes prennent la voie du lac pour la reprendre à *Winkel*, jusqu'à Lucerne. Trajet, 1 h. 30 m.; prix, 8 batz pour deux rameurs. On peut aussi gagner *Stanzstadt*, et de là, prendre le *Vapeur* qui vient de Lucerne 1 fois ou 2 par semaine.

WINKEL est un petit village de pêcheurs situé au fond d'une baie du lac de Waldstetten, à 1 l. de Lucerne, et où on débarque en venant d'Unterwalden.

LUCERNE.— *Hôtels :* Schweizer-Hof; le Cygne, grands et beaux hôtels au bord du lac, avec vue magnifique, table d'hôte à 1 h. et à 4 h. ; le cheval-Blanc, excellente maison très fréquentée; le Corbeau; les Balances, bel établissement situé au bord de la Reuss, avec vues magnifiques; l'Aigle-d'Or, restauré à neuf, beaux appartements : *pension J. Aeschmann*, grand et bel hôtel, admirablement situé sur le bord du lac, vis-à-vis de la station du bateau à vapeur, table bien servie et prix modérés.

LUCERNE, capitale du canton et l'une des trois villes où siège la diète, est située à l'extrémité N.-O. du lac de Lucerne et sur la rivière de la Reuss qui, au sortir du lac, sépare la ville en deux parties. Sa population est d'environ 3,000 hab., tous catholiques, excepté 200 protestants. — Lucerne n'a d'importance que par les beaux sites qui l'entourent; assise au bord d'un des plus beaux lacs de la Suisse, entre deux monts gigantesques, le Pilate et le Righi, avec la vue des cimes neigeuses des Alpes de *Schwytz* et d'*Engelberg*, rien ne manque aux beautés qu'elle présente au voyageur. — *Curiosités :* ses *ponts* très nombreux et très longs, le plus bas, ou *Mühlenbrücke* (pont du Moulin), orné de peintures représentant la danse des Morts; le second, ou *Reuss-Brücke* (pont de la Reuss), est le seul qui ne soit pas couvert et sur lequel passent les voitures; le pont supérieur, ou *Kapell-Brücke* (pont de la Chapelle), couvre obliquement l'embouchure de la Reuss; aux piliers de bois qui supportent la couverture de ce pont sont appendus 77 tableaux qui représentent la vie et les actions de St Léger et de St-Maurice, patrons de Lucerne. Le *Hofbrücke*, le plus long de tous, n'a plus, depuis 1835, que 360 m. et est orné de 238 peintures sur bois, sujets tirés des Stes Ecritures. Il offre une très belle vue sur le lac, les Alpes, le Righi et le Pilate. — EDIFICES RELIGIEUX. — L'*Église Saint-Léger*, au Hof, ou la cathédrale, fondée en 695. Dans le chœur, le *Christ au mont des Olives*, peint par Lanfranc. L'*Eglise St-Pierre*, de 1173; l'*Eglise des Jésuites*, de 1667, avec un beau tableau de *F. Torriani*, élève du *Guide*, etc. ; l'*Arsenal*, près de la porte de Berne : c'est un de ces vénérables dépôts qu'on rencontre dans toutes les capitales des cantons; il renferme des objets intéressants. Le *Stadhaus* (hôtel de ville), sur la rive droite de la Reuss, joli édifice de 1606; la diète y tient ses séances publiques. Les *bibliothèques publiques* sont : 1° celle de la Société de lecture; 2° la bibliothèque de la ville, riche en histoires de la Suisse, et celle des

Jésuites. *Librairie* de M. Xav. Meyer, chez qui l'on trouve tous les itinéraires de Richard, Ebel et Murray. — Le plan en relief de la Suisse du général Pfyffer est digne de la curiosité du voyageur. Ce magnifique travail de patience, long de 7 mèt. 33 cent., et large de 4 mèt. 33 cent., représente en entier les cantons de Lucerne et d'Unterwalden, et en grande partie ceux d'Uri, de Schwytz et Zug, sur l'échelle d'un pied pour mille. — Un des objets les plus intéressants de Lucerne est le *monument élevé à la mémoire des gardes suisses* morts en défendant la famille royale de France, le 10 août 1792 dans le jardin du général Pfyffer, pas tout à fait à 1/2 kilomètre en dehors de la porte de Weggis. Ce monument, exécuté par Ahorn de Constance sur les dessins de Thordwaldsen, représente un lion de grandeur colossale, blessé à mort par une lance dont le fer est resté dans ses flancs, et défendant un bouclier fleurdelisé qu'il tient dans ses pattes. Ce morceau, sculpté dans une roche de granit, a 9 m. 33 c. de longueur sur 3 m. de hauteur.—Les environs abondent en belles promenades et en points de vue magnifiques.

CANTON DE LUCERNE. — Borné au N. par celui d'Argovie, à l'E. par le même et Zug et Schwytz, au S. par Unterwalden et Berne. Sa longueur est de 12 l., et sa largeur de 10. Sa surface est de 73 l. carrées, et sa population d'environ 125,000 hab., presque tous catholiques et parlant allemand, se distinguant par leur probité, leur gaieté et la beauté de leur sang. Le sol est couvert de champs et de riches pâturages.

LAC DE LUCERNE, plus connu sous le nom de *Lac des Waldstetten* ou des quatre cantons, est un de ceux qui présentent les sites les plus variés et les points de vue les plus pittoresques de l'Europe, particulièrement vers la baie d'Uri; le *Guillaume Tell* de Schiller en décrit toutes les scènes avec tant de vérité qu'il sera le meilleur guide du voyageur sachant l'allemand. Ce lac est 440 m. au-dessus de la mer; il peut avoir de Lucerne à Flüelen 6 l. de long, et 4 ou 5 de large depuis Küssnacht jusqu'à Alpnach. Sa profondeur en divers endroits est de 200 m.

MOYENS DE LOCOMOTION.—*Diligences*: En été, tous les jours 2 fois pour Berne, Zürich, Bâle.—Matin et soir, tous les jours pour Soleure, Zug, Schwytz. — De Lucerne à St-Gall, tous les jours à midi, par *Küssnacht*, *Arth*, *Schwytz*, *Rothenthurm*, *Einsiedlen*, *Richterschwyl*, *Lachen*: *Utznach*, *St-Gall*.

Courrier italien. Tous les jours par le *St-Gothard*. Prix : de Lucerne à *Flüelen*, par le bateau à vapeur, 2 fr. 80 rap. de Suisse, 4 fr. 15 c.; *St-Gothard*, 8 fr. de Suisse, 11 fr. 85 c ; *Airolo*, 2 fr., 2 fr. 96 c.; *Bellinzone*, 70 rap., 1 fr. 4 c.; *Lugano*, 2 fr. 20 rap., 3 fr. 26 c.; *Chiasso*, 2 fr., 2 fr. 96 c.

ROUTE 378.

DE SARNEN A STANZ,

2 h. 55 m. — *Chemin de chars.*

Pont sur la Melcha.	15 m.
Kerns.	20
Weiss-Œhrli.	15
Forêt.	15
Ennenmoos.	15
Le trou du Dragon (à gauche),	30
Chapelle de Struhh de Winkelried.	10
Stanz.	35

La route incline vers le N.-E. jusqu'à

KERNS, grande paroisse peuplée de 2,200 hab. On y remarque l'*Église* paroissiale, bâtie en 1813, d'un style léger et gracieux, avec une façade élégante.

Un peu après Weiss-Œhrli, la route offre peu d'intérêt jusqu'à

STANZ, chef-lieu du canton d'Unterwalden, et du Nidwalden. — *Hôtels* : la

Couronne; l'Ange. — Ce bourg est situé dans une belle et riante vallée, couverte de plaines fertiles, entre la montagne de même nom et le Bürgenstock (772 m.). Depuis le 11 novembre jusqu'au 2 février, il est privé de la vue du soleil toute l'après-midi. -- *Pop. 12,000 âmes.*

Curiosités : L'*Hôtel de ville*; l'*Arsenal*, l'*Église*, de 1641, édifice curieux; la statue d'*Arnold de Winkelried*; l'*Église des Capucins*.

Le Canton d'Unterwalden est borné au N. par le lac des Quatre-Cantons, à l'O par le canton de Lucerne, au S. par celui de Berne, et à l'E. par celui d'Uri. Sa surface est de 37 l. carrées, sa population de 25,500 hab. catholiques parlant allemand. Le sol fertile est couvert de vertes prairies et abonde en arbres à fruits.

A 1 h. N.-O. de *Stanz*, se trouve

Stanzstadt, village dans un site charmant au bord du lac de Lucerne. Du haut de la tour on jouit d'une vue magnifique depuis le centre du lac jusqu'à Küssnacht, Alpnach et Winkel. C'est une station du bateau à vapeur de Lucerne.—A peu près à la même distance, mais au N.-E. de Stanz, se trouve

BUOCHS, où débarquent les voyageurs qui viennent de *Brunnen*, ou de l'extrémité E. du lac de Lucerne, situé au pied du *Buochser-Horn*. Ce village manque d'une bonne auberge, mais on y trouve des chars et des chevaux.

ROUTE 379.

DE STANZ A ENGELBERG,

4 h. — *Route de chars.*

Dallenwyl.	1 h.
Pont sur l'Aa.	15
Wolfenschiessen.	10
Doerfli.	20
Grafenort.	45
Forêt.	10
Erspe.	50
Engelberg.	30

En quittant Stanz la route suit le cours de l'Aar par une pente douce, passant par *Wolfenschiessen*, avec un château en ruine, et par *Grafenort*, avec une petite auberge: un peu plus loin, la vallée se resserre, et la route gravit une montée rapide, pendant près de 9 kil., à travers des bois épais et au milieu de sites d'une grande beauté. Au fond de la vallée on aperçoit le village et l'abbaye de

ENGELBERG.— *Hôtels :* Engel (l'Ange), bonne et propre; Rœssli (Cheval-Blanc). — 3,200 p. au-dessus de la mer. La vallée est entourée de tous côtés par de hautes montagnes aux sommets couverts de neiges et aux pentes bordées de précipices où roulent de nombreuses avalanches. Sur une pente verdoyante s'élève l'*abbaye de Bénédictins* fondée en 1120. Ce couvent, qui renferme maintenant 19 frères, possède une belle église et une bonne bibliothèque. Tous les voyageurs y sont reçus et bien traités; les pauvres gratuitement. — A droite de la route d'Engelberg à Altorf, se trouve le *Titlis*, la plus haute des sommités de cette solitude romantique. Elle s'élève à 2,909 m. au-dessus du *Lac de Waldstetten*, et à 3,570 m. au-dessus du niveau de la mer. — Du pic le *Nollen*, roche calcaire qu'on peut gravir sans danger, on peut apercevoir la *Cathédrale* de Strasbourg et toute la chaîne des Alpes depuis la Savoie jusqu'au Tyrol, ce qui forme un panorama magique. Il est couvert de glaciers de 175 pieds d'épaisseur, et d'où tombent, dans l'été, beaucoup d'avalanches avec un bruit semblable à celui du tonnerre.— Sur la route d'Engelberg à Meyringen se trouve le

Passage du Joch, s'élevant majestueusement au milieu d'une contrée pittoresque; il faut de 40 à 50 m. pour atteindre son sommet, d'où la vue s'étend sur le *Wendenstock*, sur les *Glaciers*, sur le *Titlis*.

ROUTE 380.

DE **LUCERNE** A **BERNE**,

Par L'ENTLIBUCH, 18 h. environ. — *Grande route.*

Chemin de Sursee.		15 m.
Littau.		35
Pont.		25
St-Jost.		15
Malters.		45
Ettisbüel.		20
Aennigen.		10
Pont.		5
Schachen.		10
Bains de Farnbühl.		35
Haut de la Bramegg.	1 h.	
Chemin de Wolhausen.		40
Entlibuch.		10
Hasli.		20
Schüpfheim.		40
Pont sur l'Emmen.		30
Pont.		10
Pont.		15
Weissemmen.		5
Escholzmatt.		40
Chapelle des Trois-Rois.		40
Chemin de Thun.		5
Pont sur l'Ilfis.		15
Trubschachen.		15
Pont sur l'Ilfis (gauche).		25
Hospice.		10
Langnau.		25
Pont sur l'Ilfis.		10
Mettlenberg.		35
Pont sur l'Emmen.		15
Signau.		15
Steinbach.		20
Le petit Zœziwyl.		25
Zœziwyl.		15
Gross-Hœchstetten.		20
Ried.		35
Richingen.		15
Worb.		25
Pont.		5
Bülfenach.		25
Gumlingen.		25
Eckhœlzli.		25
Jolimont.		20
Liebeck.		5
BERNE.		10

Une diligence fait tous les jours ce trajet dans l'été. C'est la meilleure et la plus courte des grandes routes qui conduisent à Berne. Elle offre, à chaque pas, de belles scènes et des points de vue magnifiques jusqu'à LA VALLÉE DE L'ENTLIBUCH, flanquée de montagnes couvertes de bois et de pâturages, bien que moins riche et moins grâcieuse que l'*Emmenthal*. Ses habitants passent pour les meilleurs jouteurs de la Suisse. On trouve des auberges passables à *Entlibuch*, situé dans la même vallée, ainsi qu'à *Schüpfheim*, chef-lieu de la contrée, à *Escholzmatt* et à *Marbach*.— Bientôt après la route quitte les bords de l'*Emmen*, incline à droite et entre dans le canton de *Berne* à *Kroeschenbrun*. — De là on arrive à

LANGNAU. — *Hôtels* : le Cerf, bon, beau et riche; le Lion. — Village le plus considérable de l'*Emmenthal* : vallée vaste, fertile et industrieuse, renommée pour ses fromages et ses fabriques de toiles. A 1/4 de l. sur la route de Lucerne, est l'hôpital, vaste édifice pouvant contenir 100 orphelins et 300 pauvres, chef-d'œuvre des charpentiers emmenthalois.

SIGNAU. — *Hôtel :* l'Ours, passable. — Joli village dominé par un château en ruine d'où on jouit d'une vue aussi agréable qu'étendue. — Environ à 3 kil. plus loin, la route de Thun (21 kil. 1/2) tourne à gauche, et bientôt se réunit à la grande route de Berne à Thun. — La route traverse encore plusieurs beaux et riches villages de cette belle vallée jusqu'à

BERNE.—*Hôtels :* Falke (le Faucon), un des meilleurs de la Suisse. Prix : table d'hôte à 1 h., 3 fr.; à 4 h., 4 fr.; déjeuner à la fourchette ou au thé, 1 fr. 50 c. On peut se faire servir à part dans une maison séparée appelée le Petit-Faucon. De la terrasse la vue est très belle. — La Couronne, bonne maison : mêmes prix qu'au Faucon; Distelzwang (l'Abbaye-des-

Gentilshommes), un hôtel de second ordre, mais fort bien tenu, où descendent le commerce et la bourgeoisie. Prix du dîner, 2 fr. 50 c.; lit, 1 fl. 25 et 1 fr. 50 c. On soupe à la carte. L'Abbaye-du-Singe est confortable, tranquille, et ses prix modérés. Dîner, 1 florin; chambre 1 fr 25 c.

BERNE, capitale du principal canton de la Suisse, le siége de la diète (Vorort) alternativement avec Zürich et Lucerne, et résidence de la plupart des ambassadeurs étrangers, renferme environ 23,000 hab. La ville, longue et large de 1/4 de l., a trois principales rues flanquées au N. et au midi de rues latérales d'une beaucoup moindre étendue. La largeur des rues, l'égale hauteur et la bonne apparence des maisons, toutes en pierres de taille et ornées d'arcades, frappent la vue du voyageur; quelques édifices saillants seulement rompent cette ligne d'habitations particulières, toutes construites sur le même plan, et offrant dans leur ensemble l'aspect d'un grand couvent. Ce sont : la *Cathédrale*, l'*Hôtel de Ville*, au milieu de la cité; deux magnifiques *Hospices*, une *maison d'asile* pour les orphelins, un vaste *grenier à blé*, un *Hôtel des Monnaies*, deux *tours*, enfin quelques *Églises* situées sur différents points. — *Curiosités :* La *Cathédrale* ou *Münster*, très bel édifice gothique, commencé en 1421 et terminé en 1457. Son principal ornement est le grand portail O., orné de sculptures représentant le Jugement dernier et flanqué des figures des vierges sages et des vierges folles. Berne renferme encore plusieurs autres *Églises* assez curieuses. Le *Pont sur l'Aar*, plein de hardiesse et de beauté, est long d'environ 300 m.; l'arche centrale a environ 50 m. d'ouverture; sa hauteur au-dessus de la rivière est de 28 m.

FONTAINES. — Berne en renferme un grand nombre, dont plusieurs assez jolies. La *Tour de l'Horloge* (Zeitglokenthurm), de 1191, offre un morceau d'horlogerie qui ne manque jamais d'attirer l'attention des passants.

Le MUSEUM contient une des plus belles collection d'histoire naturelle de la Suisse. Les étrangers y sont admis tous les jours. La *galerie de zoologie* renferme des spécimens empaillés de la Faune bernoise très intéressants. On voit dans la galerie d'*ornithologie* le læmmergayer (vautour des agneaux); c'est le monarque ailé des Alpes. Il n'est inférieur en grosseur qu'au condor.—La *galerie de géologie et de minéralogie*, formée par M. Stüder et autres, est très riche et permet d'étudier à fond la géologie de la Suisse. Plusieurs plans en relief de diverses parties de la Suisse, offrent un haut intérêt au géographe et au géologue. — Dans une petite collection d'antiquités, on remarque les objets suivants : quelques antiquités romaines trouvées en Suisse; le *Prie-Dieu de Charles-le-Téméraire et une partie des draperies de sa tente*, pris par les Bernois à Grandson; *les souliers pointus que portaient les nobles de Berne au* XVI[e] *siècle; quelques vêtements des habitants des îles de la mer du Sud* — La *Bibliothèque de la ville* contient 45,000 volumes, dont 1,500 manuscrits, des incunables précieux, de nombreux ouvrages sur l'histoire de la Suisse. Elle est ouverte plusieurs jours de la semaine, après midi jusqu'à 5 heures, en été. Haller, natif de Berne, en fut bibliothécaire pendant quelque temps. — L'*Arsenal* renferme peu de choses dignes d'intérêt. C'est le dépôt d'armes du canton. — La *Diète* s'assemble dans le *Aussere-Stadt-Haus* (autrefois la salle de la compagnie des tireurs).

Berne est renommé pour le nombre et la bonne administration de ses institutions de charité. On y trouve un grenier d'abondance, deux maisons pour les orphelins, une infirmerie et un vaste hôpital, ayant pour inscription : « *Christo in pauperibus* » au Christ dans la personne des pauvres. Un objet intéressant pour le voyageur à Berne, c'est la vue magnifique dont on jouit de la *Plate-forme*, terrasse élevée et ombragée d'arbres touffus, dominant l'*Aar;* on voit de là, depuis les premiers gradins jusqu'aux cimes glacées qui bornent l'horizon au S.-E. : 1° le *Wetterherhorn;* 2° le *Schreckhorn;* 3° le *Finster-Aarhorn*; 4° l'*Eigher*; 5° le *Mœnch;* 6° la *Jungfrau;* 7° le *Gletscherhorn*; 8° le *Mittaghorn;* 9° la *Blumlis-Alp;* 10° au centre de la distance moyenne, le *Niesen;*

11° le *Stockhorn*. Tous ces pics ayant de 3 à 4,000 mèt. au-dessus de la mer, il n'est pas de scène plus sublime que la vue de ces cimes neigeuses au soleil couchant quand l'atmosphère est pure. Outre cette terrasse, on remarque, parmi les promenades de Berne, le *Graben supérieur*; le *Graben inférieur*. Les environs sont généralement beaux.

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Courrier* à 12 h. 1/2 : Aarau, Burgdorf, Lenzbourg, Baden, Zürich, Winterthur, St Gall, Coire, Constance, Glaris, Zurzach, Schaffhouse. —*Diligence* à 6 h. du matin pour Zurich, Kirchberg, Aarau, Linsbourg, Baden. — *Courrier* à 12 heures 1/2 pour BALE, par Delzberg : Aarberg, Nidau, Bienne, Sonceboz.—*Diligence* à 5 h. du matin pour Bâle, par Delzbeng, Aarberg, Nidau, Bienne, Soneeboz, Delzberg, Bâle, Chaux-de-Fond ; et route.—*Poste* à 4 h. 1/2 du soir, pour Soleure et Bâle : Soleure, Durenmühli, Balstall, Waldenbourg, Liestal, Bâle. — *Courrier* à 12 h. 1/2, pour NEUCHATEL : Aarberg, Montmirail, Neuchâtel, route d'Yverdun, Val-de-Travers, Pontarlier. — *Diligence* à 5 h. du matin pour LAUSANNE, par Aarberg, Neuchâtel, Chaux-de-Fond, Locle, Yverdun, Lausanne. — *Courrier* à midi pour LAUSANNE, par Morat, Avenches, Payerne, Moudon, Lausanne, Morges, Rolle, Nyon, Genève, Lyon. — *Courrier* à 11 h. 1/2 pour FRIBOURG, par Payerne.— *Diligence* à 3 h. du matin, en été, pour GENÈVE, par Thiel, Montmirail, Saint-Blaise, Neuchâtel, Grandson, Yverdun, Lausanne, Morges, Nyon, Genève. — *Diligence* à 5 h. du soir pour LUCERNE : Walkringen, Sumiswald, Hütwyl, Willisau, Wolhausen, Lucerne.

Prix des places aux diligences, pour les points principaux des divers cantons : — Départs de Berne. Aarau, 7 l. suisses 30 rap. — Baden, 9 l. 75 c. — Bâle, 9 l. — Belfort, 10 l. 85 r. — Coire, 21 l. 36 r. —La Chaux-de-Fond, 6 l. 30 r. — Coppet, 12 l. 65 r. — Delzberg, 6 l. 3 r. —Entfelden, 6 l. 80 r.—Erlach, 31 l. 65 r.— Fribourg, 2 l. 80 r.—Glaris, 17 l. — Genève, 13 l. 75 r. — Hütwyl, 4 l. 5 r.— Kreutzstrass, 5 l. 60 r.— Langenthal, 4 l. — Langenbrück, 5 l. 70 r. — Langnau, 2 l. 30 r. — Lausanne, 9 l. — Liestal, 7 l. 50 r.—Le Locle, 7 l. 40 r.—Lucerne, 7 l. 65 r. — Lauffen, 7 l. 40 r. — Lenzbourg, 8 l. 30 r. —Moutier-Grandval, 5 l. 10 r. — Morgenthal, 4 l 79 r. — Morges, 9 l. 85 r. — Moudon, 6 l. 50 r. — Morat, 2 l. 75 r. — Mellingen, 9 l. 15 r, — Neuchâtel, 4 l. 50 r. — Nyon, 11 l. 85 r.—Olten, 6 l. 35.—Payerne, 4 l. 50 r. — Porrentruy, 8 l. 10 r. — Schaffhouse, 14 l. 15 r.—Soleure, 3 l. 20 r.—Schinznach, 8 l. 70 r. — St-Gall, 18 l. 5. r. — Sumiswald, 2 l. 70 r. — St-Imier, 4 l. 95 r. — Thun, 1 l. 50 r. — Vevey, 7 l. 40 r. — Winterthur, 13 l. 25 r. —Yverdun, 7 l. 40 r. — Zürich, 12 l. — Zurzach, 10 l. 70 r.

CANTON DE BERNE. — Ce canton, le plus considérable de la Suisse, peut avoir une surface de 327 l. carrées, et une pop. de 409,000 h., protestants parlant allemand, sauf les 50,000 qui habitent l'ancien évêché de Bâle, qui sont catholiques et parlent français. — Les Alpes bernoises offrent des scènes magnifiques ; les vallées sont délicieuses et les hauts pâturages donnent un fromage renommé dans toute l'Europe.

ROUTE 381.

L'OBERLAND BERNOIS.

De BERNE à THUN, à INTERLACHEN, à LAUTERBRUNNEN, par la WENGERNALP ; à GRINDELWALD (ascension du FAULHORN) à MEYRINGEN par la SCHEIDECK ; et à THUN, en revenant par BRIENZ.

Cette intéressante excursion peut se faire en 3 jours : le premier on couche à *Grindelwald*, le deuxième à *Meyringen*, et on peut être de retour à Berne dans la soirée

du troisième jour; mais le touriste qui voudrait explorer en détail ces riches scènes de la nature n'a pas besoin de revenir à Berne, il prendra les passages de la *Gemmi* du *Brunig* (*v.* route 377), et du *Grimsel* (*v.* r. 575), qui lient l'*Oberland* au voyage général de la Suisse. C'est dans l'*Oberland* que se trouvent les scènes si poétiquement décrites par lord Byron, dans son *Manfred*.

ROUTE 382.

DE BERNE A THUN,

Par MUNSIGEN, rive droite de l'AAR, 5 h. 55 m. — *Grande route.*

Liebeck.	20 m.
Jolimont.	5
Eckhœlzi (petit bois).	15
Eck.	10
Muri.	10
Krailligen.	10
Allmendingen.	25
Klein-Hœchestetten.	10
Rubigen.	20
Schwand.	20
Münsigen.	15
Neuhaus.	15
Nieder-Wichtrach.	25
Ober-Wichtrach.	15
Murachern.	15
Kiesen.	15
Heimberg.	30
Pont sur la Sulg.	40
THUN.	25

Tous les jours, 3 départs de Berne, à 5 h. du mat., 10 h. 1/2 du mat.; 4 h. du soir : course en 3 h. — La route est excellente, et constamment on contemple les sommités neigeuses des Alpes bernoises, quand le temps est beau. — La vallée de l'Aar, couverte de riches pâturages, de nombreux villages, de jolies fermes avec leurs larges toits et leurs riants jardins, est vraiment admirable.

MOUSIGEN ou Münsingen, grand village paroissial, qui s'est relevé, après plusieurs incendies, plus beau et mieux bâti qu'il n'était auparavant. On remarque le joli clocher de son église, construite en 1821. — *Hôtel* du Lion-d'Or. Münsingen est situé vis-à-vis du *Belpberg*. Le *Stockhorn* au front conique et le *Niesen*, deux montagnes calcaires formant comme les postes avancés des hautes Alpes, s'offrent à la vue avant d'avoir atteint

THUN.—*Hôtels* : le Freyenhof, en face de la poste; le Faucon, excellente maison, dont les prix sont modérés; la Croix-Blanche. Près de Thun : *Hôtel de Bellevue*, dans une belle situation, en face du bateau à vapeur : prix plus élevés que dans les autres hôtels. — *Hôtel du bateau à vapeur*, à 50 pas du précédent, desservi par les mêmes propriétaires; pension *Baumgarten*. La position de cette campagne, au milieu d'arbres fruitiers, tout près de la ville, avec vue sur le lac et les glaciers, est des plus agréables. En arrivant de Berne à Thun, on trouve un omnibus qui conduit les passagers au bateau à vapeur. Il n'existe pas en Suisse une ville plus pittoresque que Thun, situé à 1 kil. 1/2 du lac de ce nom, sur la rivière d'Aar, qui s'en échappe limpide et pure comme le cristal : on remarque sa vieille église et son château féodal, d'un aspect tout-à-fait pittoresque, construit il y a environ 700 ans. — Cette ville, qui contient 4,876 habit., n'a pas d'autre intérêt que sa position et la beauté de ses environs, qui en font une des résidences les plus agréables de la Suisse.

EXCURSIONS. Si le touriste peut disposer de quelques jours, nous lui conseillons les excursions suivantes : au *Schlosshügel*, surtout le matin; au *Belvéder*, sur le *Jacobshügel*, à 25 min. de la ville; au château de *Schadau*, à 20 min.; au *Bachi-Hœlzi*, 1/2 h.; à *Schwœbis*, 1/4 h.; à *Steffisburg*, 1 h. 1/2; à *Amsolsingen* et à la caverne dite *Rindfleichœhle*, 1 h. 1/2; aux *Bains de Blumenstein*, 2 h.; au *Gurnigel*, 6 h.; au *Glütsch-Bad*, 1 h. 1/2; sur

le *Hochgant*, 2,260 m., 7 h.; au *Stockhorn*, 2,240 m., 5 h.; à *Sennhütten*, 3 h.; au *Niesen*, 7,340 mèt.; au *Gurten*, 1,000 m. au-dessus de la mer, en passant par *Kunitz*, 1 heure 1/2, ou par le grand *Wabern*. 1 h. 1/4; au *Belpberg*, 3 h.; au *Bantiger*, 2 h. 1/4. Tous ces points offrent des vues admirables sur la chaîne des Alpes.

ROUTE 383.

DE THUN A NEUHAUS, A INTERLACHEN, LAUTERBRUNNEN ET AU STAUBBACH.

Bateau à vapeur, trajet 1 h. 1/2, prix 3 fr.

LAC DE THUN. — Ce lac, long de 5 l. sur 1 de large, situé à 594 m. au-dessus de la mer, réunit toutes les beautés de la Suisse, tant par la fertilité de ses rives que par la beauté des montagnes qui l'entourent, couvertes de belles forêts et de gras pâturages. Le poisson y est bon et abondant. Parmi les villages qui baignent ses rives nord on distingue

OBERHOFEN, dont la tour carrée du château est très curieuse. Si notre touriste prend le *vapeur* qui quitte Thun à 8 h. du matin, dans la belle saison, il peut, en arrivant à Neuhaus, louer une voiture et visiter *Lauterbrunnen*, le *Staubbach* et *Interlachen*, ensuite regagner Neuhaus à 3 h. 1/2, moment du départ du bateau à vapeur. Le vapeur parvenu aux deux tiers de la rive nord, on aperçoit un promontoire formé par une roche escarpée, appelée la *Nase* (le Nez), au-delà duquel on découvre le beau panorama de l'*Eigher* et du *Mœnch*, qui couronnent les extrémités du lac de leur masse neigeuse : à droite de ces deux montagnes s'élèvent la *Jungfrau* et le *Finster-Aahorn*. Ce cap doublé, on est bientôt à

NEUHAUS, village situé à l'extrémité E. du lac, avec une auberge solitaire pour les passagers, qui y trouvent des voitures, des guides, des porteurs et des chevaux; il y a aussi un omnibus qui va à *Interlacken;* prix : 1 fr. Les voyageurs qui veulent visiter l'*Oberland*, peuvent louer ici un équipage pour tout le voyage; et quand la route cessera d'être praticable pour les voitures, ils se serviront de leurs montures. Le cocher fournira des selles, etc., et servira de guide. A 1/4 de lieue sur la grande route se trouve

UNTERSEEN, village suisse dans toute l'acception du mot, de 1,000 h., composé (excepté le *château*, sur la place du Marché, et l'*Hôtel-de-Ville* (Rathhaus), de maisons de bois presque noires et très anciennes. On trouve dans ce village, qui est très fréquenté, plusieurs pensions à 3 fr. par jour. D'*Unterseen* à *Lauterbrunnen*, on compte 3 h. 20 min. Route de chars, passant par

Interlachen.	
Matten.	20 m.
Ruines du château d'Unspunen.	20
Wilderschwyl.	15
Mühlinen.	10
Bœsestein.	15
Zweilütschinen.	40
Etables.	15
Pont sur le Sausbach.	15
Sandweid.	5
Lockbrück.	10
Etables.	20
Pont.	5
LAUTERBRUNNEN.	10

La route que nous suivons est très pittoresque jusqu'à l'entrée de la vallée, qui se divise en deux branches, celle de gauche, où coule la *Lutschine-Noire*, est la vallée de *Grindelwald*, terminée par les masses gigantesques et les neiges éternelles de *Wetterhorn;* celle de droite traverse la *Lutschine-Blanche*, et la *vallée de Lauterbrunnen;* il faut visiter la première. Elle est remarquable par sa profondeur, et les escarpements de calcaires presque ver-

ticaux qui l'entourent, à pic. La route franchit la *Lutschine;* quand le temps le permet, on aperçoit le sommet de la *Jungfrau*. Après avoir franchi une pente assez escarpée, nous arrivons à

LAUTERBRUNNEN. — *Hôtels :* le Capricorne, bonne maison. Ce village contient environ 13 ou 1,400 h., dont les habitations rustiques bordent les deux rives du torrent. Son église est d'une noble simplicité. Ce lieu solitaire, situé à 800 mèt. au-dessus de la mer, est tellement dominé par des escarpements, que le soleil ne s'y montre qu'à 7 heures du matin l'été, et à midi en hiver. 30 jets d'eau environ jaillissent du sommet de ces escarpements, qui forment comme le rempart de la vallée, et semblent, quand le temps est nuageux, sortir du ciel. Dans l'été, toutes ces petites chutes disparaissent comme éclipsées par la

CHUTE DU STAUBBACH, éloignée de l'auberge d'environ 1 kil. C'est une des plus hautes de l'Europe ; elle tombe de 300 m. Cette hauteur et son volume d'eau la réduisent en vapeur humide, semblable à de la poussière, longtemps avant d'avoir atteint le fond. Son nom, traduit littéralement, signifie *chute de poussière*. Vue de face, elle a l'apparence d'un beau voile de dentelle suspendu au sommet de la roche, et imitant vers le centre les plis du tissu. Quand l'eau est abondante, elle se trouve courbée par le vent en légères ondulations. Le moment de la voir dans toute sa beauté est avant midi, quand l'iris formé par le soleil la couvre entièrement, et que l'ombre de l'eau projetée sur la roche ajoute encore un nouveau charme. Dans l'hiver, quand il gèle, elle forme une vaste pyramide de glace. On aperçoit près de là une autre plus élevée et plus petite, mais peu visitée. Un sentier à pied y conduit dans 3/4 d'heure.

EXCURSIONS : à la cascade du *Trumletenberg*, 1 h.; à la cascade du *Mürenberg*, 1 h. 1/4; au *Schmadriberg* et à la chute du *Schmadribach*, 4 h. Cette magnifique cascade est formée par l'une des sources de la *Lutschine-Blanche*, dans la *vallée d'Ammerten*, partie la plus élevée de la *vallée de Lauterbrunnen;* la chute principale est entourée d'une quinzaine d'autres petites qui se précipitent d'un rocher arrondi, le *Steinberg*. Beaucoup plus bas, sont encore deux autres chutes, dont la dernière est inaccessible. Le *glacier du Schmadribach* est adossé au *Breithorn*, haut de plus de 3,600 m, qui domine cet imposant tableau. Rien n'est plus grandiose, plus majestueux et parfois plus sauvage que les scènes de la *vallée d'Ammerten*.

ROUTE 384.

DE LAUTERBRUNNEN A GRINDELWALD,

Par la WENGERNALP, 6 h. environ. — *Chemin de mulets.*

Grund.		45 m.
Wengern.		45
Schiltwald.		30
Staldenfluh.		10
Mettlen.		20
Wengeren.		15
Wergernalp.		45
Alpigen.	1 h.	15
Wergisthal.	1	
Grund.		30
Grindelwald.		35

Par un beau temps, il n'y a pas dans les Alpes, de voyage plus pittoresque que celui de la *Wengernalp* ou *Scheideck-inférieure*, entre la vue de la *Jungfrau* et celle des autres pics de la chaîne bernoise. C'est encore de la *Wengernalp* qu'on entend et qu'on voit les avalanches : entre toutes ces scènes imposantes, le passage praticable pour les mules a environ 21 kil.;— 14 milles de long ; mais la rapidité de sa pente et sa grande élévation, ainsi que le temps nécessaire pour jouir de la vue qu'il commande, demandent 6 h. pour cette excursion. La route, quoique fatigante, est

sans danger et très fréquentée. — Après avoir avoir gravi un sentier tortueux et très escarpé, qui conduit de la *vallée de Lauterbrunnen* vers les hauts pâturages qui la couronnent, le *Staubbach* apparaît comme un mince filet d'eau, et sa chute supérieure se laisse voir dans toute son étendue. Le sentier traverse le pâturage, se dirigeant vers la *Jungfrau*, qui apparaît au spectateur, avec son vaste manteau de neige, son glacier et la masse de la montagne que couvrent des neiges éblouissantes. A une 1/2 h. du sommet se trouve une auberge rustique passable : l'*Hôtel de la Jungfrau*, contenant 14 lits pour les voyageurs qui veulent jouir du lever du soleil à cette élévation (5,350 pieds au-dessus de la mer); de ce point, la montagne se présente dans toute sa beauté, ainsi que les avalanches qui en descendent. Après 1 l., au-delà de l'auberge, on atteint le point culminant du passage, 2,094 m. au-dessus du niveau de la mer.

De ce lieu, le panorama est très beau; là déploient leurs fronts majestueux le *Mœnch*, les deux *Eigers* et le *Wetterhorn* la *Jungfrau*, ou la Vierge qui doit son nom, sans doute, à la pureté de ses neiges. Son point culminant est de 4,185 m. au-dessus de la mer. Les *Silberhoerner*, masses gigantesques, groupées autour de la *Jungfrau*, ne sont que les pics inférieurs de cette reine des Hautes-Alpes. En approchant du *Grindelwald*, on découvre le *Schrekchorn*, 4,462 m., le *Pic de la Terreur*. L'aiguille effilée du *Finster-Aarhorn*, le point le plus élevé de ce groupe, 4,362, n'est visible que par intervalles.— Les vastes glaciers qui entourent ces pics et remplissent leurs intervalles, sont d'un haut intérêt. La descente du chalet supérieur du *Grindelwald*, dans la vallée, dure environ 3 h ; alors on aperçoit le *Wetterhorn*, et à gauche le *Faulhorn*, surmonté par une auberge destinée, comme celle du *Rihi*, à ceux qui désirent jouir du lever et du coucher du soleil. Dans le fond, à droite, le glacier blanc de *Grindelwald*.

GRINDELWALD. — *Hôtels :* Adler (l'Aigle); — Baer (l'Ours); tous deux bons et souvent remplis dans l'été. De là, 50 min. vous conduisent au *glacier inférieur*. Le village n'a que quelques chaumières en bois d'un aspect tout à fait pittoresque, répandues çà et là sur la vallée, qui est située à 1,090 m. au-dessus du niveau de la mer. Cette grande élévation et le voisinage des glaciers rendent son climat froid et variable, même dans l'été. *Grindelwald* doit toute sa célébrité aux montagnes qui l'entourent et à ses deux glaciers, qui descendent jusqu'au fond même de la vallée, au-dessous du village, et pour ainsi dire à la porte des habitations.

EXCURSIONS. — De *Grindelwald au sommet du Faulhorn*, environ 4 h. Le *Faulhorn* est une montagne de 2,714 m., au-dessus du niveau de la mer, située entre la *vallée de Grindelwald* et le lac de *Brienz*. De son sommet, la vue est belle, et s'étend sur la chaîne voisine des Alpes bernoises, sur les lacs de Thun et de Brienz. — Les chevaux qui ont amené les voyageurs à *Grindelwald* peuvent être employés pour l'ascension du *Faulhorn* ; les dames qui ne veulent pas aller à cheval trouveront à l'auberge des chaises et des porteurs; il faut compter 4 porteurs pour chaque chaise, à 6 fr. chacun, et si on couche sur la montagne, 9 fr. L'auberge, qui se trouve au sommet, assez bonne du reste, n'est habitée que 4 mois de l'année; on y trouve quelques bons appartements et 24 lits.

ROUTE 385.

DE **GRINDELWALD** AU **GRIMSEL**,

par le passage du STRAHLECK.

Ce passage est très difficile, et ne convient guère qu'aux montagnards agiles qui veulent explorer les Hautes-Alpes; on peut le franchir en 2 journées. Le chemin, en...

quittant *Grindelwald*, monte rapidement à gauche du glacier inférieur, praticable d'abord pour les chevaux pendant environ 1 h. 1/2, ensuite il devient très étroit. Après avoir traversé deux ou trois planches placées sur des crevasses du glacier, on arrive au chalet de *Stiereck*, à deux petites h. de *Grindelwald*. Enfin, par une marche pénible et dangereuse, au milieu des glaciers et des roches escarpées, vous atteignez, après trois bonnes h. le sommet du PASSAGE DU STRAHLECK, où se déploie la nature sauvage dans toute sa sublimité; là, nulle trace de végétation, excepté quelques gentianes de la plus petite espèce. Du pied du passage l'*Abschwung*, où est situéé la maisonnette du professeur Agassiz, jusqu'au point culminant, il faut compter 1 h. 1/2; et de là à l'hospice du *Grimsel*, pour un bon marcheur, 3 h. dont 2 sur la glace.

HOSPICE DU GRIMSEL (*v.* route 375).

ROUTE 386.

DE LUCERNE A SCHWYTZ,

Par ARTH, et au sommet du RIGI. — *Chemin de chars.*

Würzburgthal.		25 m.
Seeburg (ruine).		10
Hauteur.		20
Meggencappel.		10
Meggen.		15
Merlischachen.		25
Küssnacht.		35
Chapelle de Tell.		15
Ober-Immensee.		10
Arth.	1 h.	15
Ober-Arth.		15
Goldau.		30
Busingen.		20
Lowerz.		35
Seeven.	1	
Schwytz.		30

Toute la route, jusqu'à *Schwytz*, est bonne; mais le chemin le plus court, de Lucerne au sommet du *Rigi* est d'aller par eau à *Weggis*, localité pittoresque, sur le lac de Lucerne ou des Quatre-Cantons; de là, on atteint le point culminant de cette montagne en moins de 6 h., si on prend le vapeur. Cependant, le point le plus favorable pour gravir le *Rigi* est Arth, où nous allons nous diriger. De Lucerne à *Küssnacht*, nous jouissons presque constamment de la vue du lac, des Alpes d'Engelberg et de celles de Berne.

KUSSNACHT. — *Hôtels:* Schwarzer-Adler; (Aigle-Noir); — Rœssli (Cheval-Blanc). — Ce village est situé au fond de la baie au pied du Rigi; de là part un sentier très escarpé qui conduit au sommet en 3 h. 1/2. Le voyageur trouvera ici des mules, des guides, des chars et des bateaux, au choix. — A l'extrémité d'un chemin creux, au-delà de Küssnacht, au bord de la route, s'élève la *chapelle de Tell*, bien entretenue et ornée de peintures à fresques assez grossières, représentant la mort de Gessler et d'autres événements historiques. — Après la chapelle la route atteint le *Lac de Zug*, qu'elle longe à l'O. jusqu'à

ART ou ARTH, grand et beau bourg du canton de Schwytz, au bord du lac de Zug, entre le Rigi et le Ruffiberg. — *Hôtels:* l'Aigle-Noir; hôtel des Alpes. — *Pop. 2,300 hab.* — *Curiosités:* un bassin de fontaine, formé d'une seule pièce de granit; l'*Église de Saint-Georges*, bâtie en 1694, se distingue par la noblesse de son architecture. Dans la sacristie on montre un vase en argent qui a appartenu à Charles-le-Téméraire. Deux reliefs de l'état ancien et actuel de la vallée de Goldau, faits par M. Baumann de Brunnen, méritent d'être vus.

COMMUNICATIONS. — D'*Arth* à *Zug*, en suivant la rive du lac par une belle route et offrant de beaux points de vue. — D'*Arth* par le *Steinerberg* à *Sattel*, et de

là par *Schorn* et *Morgarten* à *Egeri*, 5 l. Un chemin plus court, mais pénible et montueux, qui passe sur le Ruffiberg, mène en 3 h. à *Egeri*.

Chute du Rossberg.— En approchant de Goldau, le voyageur aperçoit bientôt des traces de la terrible catastrophe qui ensevelit le premier village de ce nom (septembre 1806), beaucoup plus considérable que ne l'est celui d'aujourd'hui, et qui couvrit la vallée de pierres et de débris. La montagne présente ses flancs stériles et déchirés depuis son sommet jusqu'à sa base.

Le *Rossberg* ou *Ruffiberg* est élevé de 1,653 m. au-dessus du niveau de la mer.

Ascension du Rigi. — Les trois principaux sentiers qui conduisent sur le Rigi, sont ceux de Goldau, Küssnacht et Weggis. A chacune de ces stations, ainsi qu'à Arth, Lowerz et Brunnen, on trouve des chevaux, des guides et des porteurs, à des prix fixés par le gouvernement et placardés dans les hôtels. — Le prix pour un cheval jusqu'au sommet est 9 fr. de France; et pour revenir le jour suivant par la même route, 6 fr., et 7 fr. 50 c, par la route du côté opposé. Il faut ajouter le pourboire de 5 ou 6 batz au garçon qui conduit les chevaux; au porteur qui se charge des bagages, 6 fr., et pour revenir 3 fr. On peut aussi louer pour 6 fr un cheval qui vous conduit jusqu'au couvent de *Maria-zum-Schnee* (Notre-Dame-des-Neiges). — *Partant de Goldau*, l'ascension se fait en 3 h. 1/2, la descente en 2 h. 1/2. Les voyageurs prennent ordinairement Arth pour point de départ (1/4 d'h. plus loin), parce que l'auberge y est meilleure; mais la montée commence à Goldau, qui assurément est l'endroit le plus favorable. — Après avoir franchi un sentier escarpé et difficile, nous arrivons à un point d'où l'œil peut voir les tristes résultats de la chute du Rossberg. Ici commencent les *stations*. C'est une série de treize petites chapelles, chacune ornée d'une peinture représentant une scène de la passion de Notre-Seigneur, elles conduisent à l'*Eglise de Notre-Dame-des-Neiges*. — Notre-Dame-des-Neiges, ou *Maria-zum-Schnee*, est une petite église très fréquentée par les pèlerins. A côté est un petit hospice ou couvent habité par trois ou quatre pères capucins qui desservent l'église; plusieurs auberges l'entourent, dont les meilleures sont Schwerdt (l'Epée), et Sonne (le Soleil). — Après 1/2 h. de marche sur des prairies à pente douce, le voyageur arrive à l'auberge du *Rigi-Staffel*.

Sommet du Rigi *(Rigi-Kulm)*.— C'est un plateau d'une certaine étendue, vert, mais sans arbres; là se trouve l'*auberge*, grande construction en bois où l'on est assez bien, vu l'élévation du lieu (1,800 m. au-dessus de la mer).

Vue prise du Rigi — On s'y réunit longtemps avant l'aube pour contempler le lever du soleil, afin de jouir de ce magnifique aspect. — On voit à l'E. une pâle lumière qui fait graduellement disparaître les étoiles; bientôt elle envahit successivement chaque sommet, puis tout l'horizon comme une ceinture d'or, réfléchie en un cramoisi pâle par les neiges des Alpes bernoises. Elle illumine ensuite l'espace sombre qui se trouve entre l'horizon et le Rigi; ensuite apparaissent graduellement les forêts, les lacs, les collines, les rivières, les villes, jusqu'à ce que le soleil domine le sommet de la montagne et lance ses rayons sur tout le paysage. C'est 1/4 d'h. avant et après l'apparition du soleil que la vue est la plus belle.— L'aspect le plus remarquable de cette merveilleuse scène, qui a 480 kil. ou 300 milles anglais d'étendue, c'est la vue des lacs de Lucerne et de Zug. Elle est sans égale, même en Suisse, pour la splendeur et la majesté.

Le steamer de Lucerne à Flüelen s'arrête tous les jours à Weggis, pour laisser ou prendre des passagers qui vont au Rigi ou qui en reviennent. — Du Rigi nous regagnons Goldau, ou bien nous descendons directement, en 2 h. environ, à

LOWERZ ou LOWERTZ, village situé sur le bord du lac que notre route longe sur une espèce de terrasse jusqu'à *Sewen*.

Là, nous quittons le lac par une courbe brusque qui nous mène à

SCHWYTZ.—*Hôtel*: du Cheval-Blanc, dans une belle exposition, bonne table, et prix modérés.— On y parle anglais, italien et français.—Schwytz, quoique chef-

lieu du canton, n'est à proprement parler qu'un village de 5,225 hab. avec les environs; c'est le cœur de l'Helvétie, d'où lui vient son nom de *Schwytz* (Suisse). Sa position est on ne peut plus pittoresque.— *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, sur la grande place, bel édifice avec une jolie petite chapelle gothique appelée *Karker*; le *Rathhaus*, édifice sans intérêt où le conseil du canton tient ses séances; l'*Arsenal* contient des bannières prises par les habitants de Schwytz à Morgarten et autres champs de bataille; les *archives :* c'est une tour massive à plusieurs étages, et qui fut probablement jadis un château fort. — Une diligence va tous les jours à Lucerne et en revient.

CANTON DE SCHWYTZ. — Il est d'environ 44 l. carrées avec une population de 40,000 hab., tous catholiques et parlant allemand. Son aspect est comme son climat, très varié; ses belles et fertiles vallées nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de moutons, et de beaux chevaux.

ROUTE 387.

DE LUCERNE A FLUELEN,

Sur le lac de LUCERNE; par le bateau à vapeur, 3 h.

LAC DE LUCERNE, plus généralement connu sous le nom de lac des *Waldstetten* ou des Quatre-Cantons. On nomme ainsi Lucerne, Uri, Schwytz et Unterwalden, qui au moyen-âge se nommaient les Waldstetten. Sa surface est à 440 m. au-dessus de la mer. Il a, de Lucerne à Flüelen, 6 l. de long, et 4 ou 5 de large depuis Küssnacht jusqu'à Alpnach. Sa profondeur varie de 2 à 300 m.; il ne gèle ordinairement que vers ses bords et dans les plus grands froids. Par sa grandeur, par ses rives pittoresques, et aussi par ses souvenirs historiques, ce lac est le plus beau et le plus intéressant de la Suisse.

Un vapeur va tous les jours, depuis le 1er mai jusqu'au 30 octobre, de *Lucerne* à *Flüelen*, trajet 3 h.; départ de *Lucerne* à 8 h. du matin; départ de *Flüelen* à 2 h. après-midi, passant par

	1res pl.	2es pl.
	Fr. de Suisse.	
Altstadt.	» 40	» 20
Weggis.	1 »	» 30
Vitznau.	1 20	» 60
Bekkenried.	1 60	» 80
Gersau.	2 80	» 90
Brunnen.	2 20	1 10
Flüelen.	3 20	1 60

1 h. après avoir quitté Lucerne, le vapeur touche à

WEGGIS, village de 1,100 âmes, sur une des côtes les plus riantes du lac et la plus fertile. C'est là qu'on débarque pour visiter le *Rigi*. — De Weggis, les deux rives du lac présentent des sites variés jusqu'à

VITZNAU, petit village dominé par des rochers rougeâtres où les derniers rayons du soleil produisent des effets de lumière très curieux. — Tout près de là est la *Grotte de Waldisbalm*, profonde d'environ 284 m., dans laquelle on admire de superbes colonnes de stalactites. — Bientôt on arrive à

GERSAU.— *Hôtels :* le Soleil (Sonne), bonne maison; les Trois-Couronnes.—Joli bourg de 1,500 hab. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, bâtie de 1807 à 1812, avec un beau tableau d'autel, le *Christ mourant sur la croix*, par Würch d'Unterwalden, et plusieurs autres tableaux estimés. — Au-delà de l'embouchure de la Muotta, on arrive à

BRUNNEN, beau village situé à l'entrée de la charmante vallée de Schwytz.—*Hôtel :* l'Aigle-d'Or, très bonne maison. — Dans la chapelle de St-Michel on remarque un excellent tableau, *la Ste Trinité*

et les deux rois Charlemagne et St Louis implorant une victoire sur les infidèles. Sur la douane on a peint, d'un côté, les 3 confédérés, de l'autre, les combats de Suit et de Scheyo.

Les personnes qui de ce village veulent visiter le Rigi, prennent ordinairement un char jusqu'à Goldau, prix : 60 batz, — 9 fr. Il y a pour les piétons un sentier plus court partant de Lowertz.

Tout le rivage est couvert de bateaux dont le prix est un peu élevé. Un grand bateau pour porter une voiture à Flüelen coûte 100 batz, — 14 fr.; un petit 9 fr. Le steamer s'arrête ici deux fois par jour.

De Brunnen le lac forme au S. un golfe long et étroit, et d'un aspect très pittoresque jusqu'au rocher sauvage d'*Achsemberg* (2,200 m.), et à la *Chapelle Tell* (Tells-Kapelle), bâtie en 1830-31, par ordre de l'assemblée du canton. C'est là que Guillaume Tell, profitant de la tempête et de l'épouvante de Gessler, qui le conduisait en bateau dans les cachots de Küssnacht, s'élança sur le rivage en repoussant du pied la barque dans les flots. La chapelle est décorée de peintures tirées de l'histoire de Tell, et chaque année on y célèbre, le premier vendredi après l'Ascension, une fête religieuse et patriotique, où la foule accourt de toutes parts.

Le paysage d'alentour est très remarquable. A l'opposé de la chapelle, le lac peut avoir 800 p. de profondeur. — A peine a-t-on doublé le cap qu'on découvre Flüelen ; on y arrive en 1/2 h.—On aperçoit, sur la rive O., la riante vallée d'Isenthal ; la scène est couronnée par les pics neigeux de l'*Uri-Rothstock.*

FLUELEN (*v.* route 371).

ROUTE 388.

DE LUCERNE A ZUG,

Par Küssnacht. — *Route de chars et navigation sur le lac.*

Route de terre, de *Lucerne* à *Küssnacht* (*v.* route 386).

Ou par le vapeur, de *Lucerne* à *Küssnacht* (*v.* route 387).

De *Küssnacht* à *Immensee*	30 m.
De là, en un bateau sur le lac jusqu'à *Zug.*	2 h.

IMMENSEE, petit port, sur le lac de Zug, où on trouve des bateaux pour Zug et les divers point du lac. Ce voyage par eau est on ne peut plus pittoresque jusqu'à Zug. — On peut encore, d'Arth, suivre par terre le bord oriental du lac jusqu'à

ZUG. — *Hôtels :* Hirsch (le Cerf) ; Ochs (le Bœuf), confortable et peu cher.— Cette ville est la capitale du canton de Zug; elle a 3,200 hab., et est assez bien située à l'extrémité N.-E. du lac. Ses murailles sont anciennes, et son ensemble présente une ville silencieuse et antique. — Ses habitants sont tous catholiques; ils s'occupent en général d'agriculture. — *Commerce* nul. Les riches moissons, les vignobles, les vergers et les jardins sur les bords du lac, sont d'un aspect charmant. — *Curiosités :* l'*Eglise St-Michel*, hors de la ville, contient un ossuaire très curieux, et plusieurs tableaux de *Brandenberg ;* l'*Eglise des Capucins* renferme un tableau médiocre, faussement attribué à *Carrache*; *Gymnase* et *Bibliothèque publique.* — Des diligences vont tous les jours de Zug à Lucerne et à Zurich.

Le Canton de Zug est le plus petit de la Suisse. Sa surface peut être de 10 l. carrées, et sa population de 17,000 hab., tous catholiques et parlant allemand. Ses vallées sont très fertiles en blé, fourrages et en fruits.

Le Lac de Zug, dont le niveau est à 400 m. environ au-dessus de la mer, peut avoir 13 kil. 1/2 de longueur, sur 1 kil. 1/4 environ de largeur. Ses bords, peu élevés, offrent des pentes douces, excepté du côté du S., où le Rigi s'élance, pour ainsi dire, de ses eaux. Le mont Pilate, qui se trouve sur le dernier plan, complète ce majestueux tableau.

ROUTE 389.

DE **LUCERNE** A **ZURICH**,

Par ALBISRIEDEN, 10 h. environ. — *Route de chars.*

Lœve.	5 m.
Pont.	5
Forêt.	10
Croix.	5
Ebikon.	10
Dierikon.	40
Chapelle.	20
Roth.	10
Gislikerbrücke.	15
Honau.	20
Confins.	10
Bochslerhof.	40
Hünenberg.	20
St-Wolfgang.	20
Rümmeltiken.	30
Niederwyl.	20
Knonau.	20
Mettmenstetten.	45
Affoltern.	30
Hedingen.	40
Bonstetten.	30
Wettschwyl.	40
Sellenbeuren.	30
Albisrieden.	55
St-Jacob.	30
ZURICH.	10

Diligences. — Tous les jours partent de Lucerne pour Zürich et de Zürich pour Lucerne, des voitures qui font ce trajet en 5 ou 6 h. On s'arrête 1/2 h. à Knonau.

La route suit la fertile et riante vallée de la *Reuss* jusqu'à

WOLFGANG, village du canton de Zürich, d'où une branche de la route conduit à Zug par Cham, en suivant le rivage N. du lac de Zug. — La contrée est fertile et champêtre jusqu'à

KNONAU, village du canton de Zürich, sur le revers occidental de l'Albis, du côté du S.-O., sur le grand chemin de Lucerne. Il renferme l'église paroissiale, un vieux château devenu auberge, et le nouveau bâtiment de la préfecture. Les collines des environs sont très pittoresques. — De Knonau on monte l'Albis. La montée n'est plus aussi pénible qu'autrefois, grâce à la route nouvelle qu'on a établie. Sur le sommet, 400 m. environ, est une *auberge* dont les chambres supérieures donnent une fort belle vue sur le lac de Zürich. Mais c'est au Signal, situé sur une hauteur qu'on nomme le Schnabelberg (2,750 p.) à 20 m. S.-E. de l'auberge, et vis-à-vis la cime du Bürglen, que l'on découvre le magnifique point de vue qui a rendu l'Albis si fameux.

Tout ce groupe de l'Albis est riche en belles promenades et en beaux points de vue. Notre route suit le versant E., en se rapprochant du lac, on arrive à

ZÜRICH. — *Hôtels* : du Lac, au bord même du lac, en face du débarcadère du bateau à vapeur : bonne maison où l'on trouve de beaux et nombreux appartements, un belvédère donnant vue sur le le lac, les montagnes et les glaciers. Table d'hôte à 1 h. et à 5 h.; services particuliers, remise fermée; chevaux pour excursions. Mêmes prix qu'à l'hôtel Baur.— L'hôtel *Baur*, situé vis-à-vis la poste, au bord de la Limmat. C'est une maison nouvelle, grande, belle et bien tenue, ayant un cabinet de lecture et un belvédère sur les toits, d'où la vue s'étend jusqu'aux Alpes et sur le lac. Les prix sont ceux des autres hôtels de premier ordre : pour la table d'hôte de 1 h., 3 fr. avec le vin; pour celle de 5 h., 4 fr., et en particulier, 6 fr : pour le service, cirage des bottes compris, 1 fr. par jour.—Die Krone (*la Couronne*), sur la rive droite du lac, offre une belle vue et est bien tenu. Ces trois hôtels sont récents.—Schwerdt (l'*Epée*), autrefois le premier hôtel de Zürich, a beaucoup gagné sous son nouveau propriétaire. — Celui de *Bellevue*, autrefois le Corbeau et la Cigogne. A ces deux derniers hôtels, la dépense journalière est moins grande : dîner, 1 fl.— 2 fr. 25 env.

Zürich est la ville manufacturière la plus prospère et la plus importante de la

Suisse, ainsi que le canton dont elle est la capitale; elle contient 14,500 hab., et est située à l'extrémité N. du lac de son nom, à l'endroit où en sort la Limmat. Zürich est le siége de la diète suisse (*le Vorort*), alternativement avec Berne et Lucerne, pendant deux années de suite. — *Curiosités :* Zürich ne renferme d'autre monument remarquable que la *Cathédrale*, ou *Gross-Münster*, qui date du X au XIe siècle : c'est un édifice lourd et massif, mais intéressant pour l'architecte et l'archéologue ; l'*église St-Pierre*, avec sa grande horloge; le *Fraumünster* : cette église, assez élégante, du XIIIe siècle, sert au culte catholique; *Predigerkirche* (église du St-Esprit), du XIIIe siècle, appartenant avant la Réforme aux Dominicains. Le chœur a 25 m. de hauteur. C'est aujourd'hui un entrepôt de marchandises. Le *Rathhaus*, où siége la diète, est un bâtiment massif, à forme carrée, situé près du pont inférieur et vis-à-vis l'auberge de l'Épée. La *Bibliothèque de la ville*, située près du nouveau pont de pierre, était autrefois une église (*Wasserkirche*). Elle renferme 45 mille vol. imprimés et manuscrits; trois lettres autographes, en latin, de *Jane Grey*, adressées à Büllinger, écrites d'une manière très remarquable et très nette : la Bible grecque de Zwingli, avec des notes marginales de sa main, la plupart en hébreu ; une inscription romaine, indiquant que l'ancien nom de Zürich était *Turicum;* un *Buste* de Lavater, par *Dannecker* ; un portrait de Zwingli et de sa fille, par *Hans-Asper* ; un plan en relief d'une grande partie de la Suisse.

PROMENADES. — Les alentours de Zürich offrent des promenades charmantes.

MOYENS DE LOCOMOTION.—*Diligences :* Des diligences partent tous les jours pour Schaffhouse, Constance, Bâle, Berne, Neufchâtel, Lucerne, Schwytz, Saint-Gall, Aarau, Coire, Zug, Lindau, Baden et Milan. — *Des bateaux à vapeur* vont 2 f. par jour de Zürich à l'autre extrémité du lac et retour (Rapperschwyl et Schmerikon). 1er départ à 8 h. du matin.

CHEMIN DE FER. — De Zürich à Baden (Argovie) et à Dietiken.

CANTON DE ZURICH. — Cet important canton présente une superficie de 90 l. carrées et une population de 232,000 hab., presque tous protestants et parlant allemand. — Son sol est très fertile en grains, fruits et vins; ses lacs et ses rivières sont très poissonneux, surtout la *Limmat*, où on pêche d'excellent saumon.

LAC DE ZURICH. — Il a 8 l. de long depuis la ville jusqu'à Schemerikon, et 1 l. 1/2 de large entre Stæfa et Richterschwyl. Sa profondeur est de 200 m. aux environs de la presqu'île nommée Au. Son niveau est de 427 m. plus haut que celui de la mer. Ce lac est loin des lacs de *Lucerne*, de *Genève* et de *Wallenstadt* pour les beautés pittoresques, mais il possède des charmes qui lui sont particuliers. Les collines qui le bordent et dont l'élévation n'atteint pas 1,000 m., descendent en pentes douces jusqu'au bord de l'eau et forment de riants amphithéâtres couverts d'une riche végétation.

ROUTE 390.

DE ZURICH A COIRE,

Par les lacs de ZURICH et de WALLENSTADT, 25 l. sur les lacs et par terre. Sur le lac de Zurich à RAPPERSCHWYL, par la vapeur, trajet 3 h. et jusqu'à SCHMERIKON, 4 h.

Prix : de Zürich à Horgen, par personne 6 batz; — de Zürich à Richterschwyl, par personne, 8 batz; — de Zürich à Rapperschwyl, par personne, 15 batz; — de Zürich à Schmerikon (au bout du lac), par personne, 24 batz.

MOYENS DE LOCOMOTION. — Tous les jours une diligence accomplit le trajet en-

tre ces deux villes en 12 h. On peut faire cette route en poste, excepté le trajet de *Zürich* à *Rapperschwyl*, qu'on fait en *bateau à vapeur*, ou bien en louant des chevaux. Les relais de poste depuis Zürich sont à Rapperschwyl; à Utznach, 1 p. 1/2; à Wesen, 1 p. 3/4; et par le steamer, à Wallenstadt; à Ragatz, 2 p. 1/4; à Coire, 2 p. 1/4, ou 1 p. 1/4 de Grisons.

A *Rapperschwyl* et à *Wallenstadt*, des diligences attendent l'arrivée du steamer pour prendre les voyageurs qui vont à Coire, St-Gall, Glaris, etc. — Peu après Zürich le vapeur nous conduit à 1 l. 3/4.

KUSSNACHT. — *Hôtel* : Sonne (le Soleil). — Village de 2,200 hab. (sur la rive E. du lac), qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme sur le lac de Lucerne.

1 l., HORGEN (rive O.). — *Hôtel* : le Lion. — C'est ici qu'on prend la route du Rigi par Zug. Il y a 8 h. de chemin jusqu'au Rigi; on dîne à Arth.

(Rive orientale.) A 1 l. 1/2, MEILEN. — *Hôtels* : Sonne (le Soleil); Lœwe (le Lion). — C'est un gros village de 3,000 h. avec une église gothique, bâtie en 1490.

(Rive gauche.) 3/4 l., RICHTERSCHWYL, où l'on trouve un des plus forts entrepôts de coton des bords du lac. Ce village est situé sur les confins des cantons de Zürich et de Schwytz; derrière passe la route d'*Einsiedeln* à travers les montagnes. On va de *Richterschwyl* en 3 h. à *Einsiedeln* en passant par *Schindellegi*.

(Rive droite.) 1 l. 1/2, STÆFA, à 1 l. de Meilen. — *Auberges* : Krone (la Couronne), Stern (l'Etoile). — Village de 3,026 hab., très industrieux, fabrique beaucoup d'étoffes de soie et coton. — En approchant de Rapperschwyl, on voit graduellement s'élever du sein des eaux la jolie petite île de *Aufnau*, gracieux ornement de ce paysage. — Le *pont de Rapperschwyl* est probablement le plus long du globe. Il relie la ville de ce nom à une langue de terre du côté opposé, traverse en entier le lac sur une largeur de 4,500 pieds métriques environ; sa largeur n'est que de 12 pieds; les planches ne sont point fixées sur les piliers qui les supportent, mais seulement juxtaposées et mal jointes; aucune rampe n'en garnit les côtés, de sorte qu'il n'y peut passer qu'une voiture à la fois sans danger. Le péage est élevé : pour 1 char à bancs 24 batz ou 3 fr. 55 c.

(Rive gauche.) 1 l. 1/2, RAPPERSCHWYL. — *Hôtel :* Pfau (le Paon), hors de la ville, bon, agréable, mais cher, et le Freyenhof, où on trouve des chevaux de poste, ainsi que dans tout le canton de St-Gall. — Rapperschwyl est une petite ville très ancienne et très pittoresque du canton de St-Gall; elle conserve encore une partie de ses murailles, et est dominée par un vieux *Château* et une *Eglise* avec une terrasse appelée *Lindenhof*, d'où on jouit d'une belle vue. — En quittant Rapperschwyl nous apercevons sur la rive gauche

LACHEN — *Hôtel :* le Bœuf. — Chef-lieu du district de la March, canton de Schwytz, et situé au fond d'un golfe du lac de Zürich. Il contient 15,000 hab. — L'*Eglise* bâtie en 1708, grande, surmontée de deux tours, fait un bel effet vûe du lac. — Nous voici à

SCHMERIKON, petite localité, dernière station du bateau à vapeur. Beaucoup de voyageurs débarquent à Rapperschwyl et continuent par la route poste, jusqu'à Wesen; mais pour le voyageur à pied, il est beaucoup plus court de prendre le chemin de halage le long du canal de la *Linth*. — La route de poste traverse

UTZNACH, petite ville de 1,000 hab., située sur une hauteur. — Bientôt après, la *vallée de Glaris* se déploie à la vue avec ses montagnes aux fronts neigeux, et offre un beau panorama. C'est de cette vallée que s'échappe la *Linth*, comme un torrent impétueux, alimentée par les glaciers, et emportant avec elle une immense quantité de débris. — Avant d'entrer à Wesen, on trouve une bonne auberge, *Zum-Escher-Linth*; de là, une bonne route, remontant la vallée, conduit à

WESEN. — *Auberge* : l'Epée, dans une belle situation. — *Wesen* est un village d'environ 500 h., à l'extrémité O. du lac de *Wallenstadt*, et au milieu d'un pays très pittoresque. Des diligences partent, immédiatement après l'arrivée des bateaux à vapeur, pour *Schmerikon* et *Glaris;* les voyageurs peuvent continuer leur route

dans des barques par le canal de la *Linth*, jusqu'à *Schmerikon*. De *Wesen*, il part deux fois par jour, dans l'été, un bateau à vapeur pour *Wallenstadt*, et retour.— Le voyage se fait en 1 h. 1/2 à peu près; le prix est d'env. 2 fr. Les voitures, 6. fr.

LAC DE WALLENSTADT. Ce lac peut avoir 4 l. 1/2 de long et 1 l. 1/3 de large; le paysage est beau, mais bien inférieur à celui du *lac de Lucerne*. Les escarpements des roches qui bordent le rivage nord ont de 666 à 1,000 mèt. de haut; sur leurs plateaux supérieurs se trouvent des villages populeux et de vastes pâturages couverts de bétail. On y remarque le village de

AMMON, à 834 mèt. au-dessus du lac, 3,000 h., qui possède une église, des jardins et des vergers.—On trouve dans ces roches la chute du *Beyerbach*, tombant dans le lac de 400 mèt. de hauteur. L'extrémité N.-E. du lac est bornée par les sept pics pittoresques *Sieben Kurfürsten* ou *Kuhfirsten* (les Sept Electeurs); à leur base se trouve le village de

WALLENSTADT. — *Hôtels :* Rœssli (le Cheval-Blanc; — Hirsch (le Cerf, ou la Poste); — l'Aigle-d'Or, près du bateau à vapeur. — C'est une petite ville de 800 h. vivant dans des maisons disséminées et retirées à 1/4 de lieue environ du lac. En quittant Wallenstadt, nous entrons dans la *vallée de la Séez*, très pittoresque, surtout entre *Wallenstadt* et

SARGANS.—*Hôtels :* Kreutz (la Croix-Blanche);—Lœwe (le Lion). —C'est une ville de 750 h., sur une éminence que domine un château, près de l'embranchement des routes de *St-Gall* et de *Zürich* à *Coire*. Des deux versants, l'un formant le bassin du *Rhin*, et l'autre celui du *lac de Wallenstadt*. — La route gagne la *vallée du Rhin* par

RAGATZ. — *Hôtel :* la Tamina, originairement la résidence d'été des abbés, et depuis peu établissement de bains, qu'alimentent les eaux des sources chaudes de *Pfeffers*, amenées ici dans des conduits de bois. Ces bains sont très bien tenus. Les prix sont fixés par le gouvernement du canton. Table d'hôte à midi, 56 kr.; dîner dans la salle, à d'autres heures, 1 flor 40 kr.; dans une chambre particulière, 2 fl., sans compter le vin. — Déjeuner dans la salle, thé ou café, miel, pain et beurre, 20 kr.; en particulier, 24 kr.; une bougie, 30 kr.; bains particuliers, 30 kr. Cette maison peut recevoir 80 personnes. — de la Poste.—RAGATZ est un petit village qui ne doit sa prospérité qu'à sa position, au centre des grandes routes de *Zürich*, de *St-Gall*, de *Feldkirch*, de *Coire* et de *Milan*; et à sa proximité des sources minérales de *Pfeffers*, qui lui amènent beaucoup de monde.

ANCIENS BAINS DE PFEFFERS. Situés à 6 kil. environ de *Ragatz*, en remontant la curieuse et pittoresque *vallée de la Tamina*. L'accès de ce célèbre établissement a été facilité par une nouvelle route, coupée dans la roche; à l'hôtel, on loue de petits chars pour cette intéressante excursion, au prix de 1 fl. 5 kr. On y va en 1 h. par un chemin riche en sites romantiques; à chaque pas vous rencontrez une jolie chute formée par le torrent de *la Tamina*, dont le bruit ajoute encore à la beauté du tableau. L'établissement des bains consiste en deux grands bâtiments; — leur situation est tout à la fois sévère et monotone, entourés de rochers et d'arbres dont le sombre et épais feuillage laisse à peine apercevoir le ciel; les murs de roches qui les enferment rendent les environs impropres à la promenade. C'est un lieu très intéressant à visiter, mais un triste séjour. — *Sources de la Fontaine-Chaude*. A quelques mèt. au-dessus de la maison des bains, les parois du ravin de la *Tamina* se resserrent à tel point, qu'elles ne sont séparées que de quelques pieds; un peu plus loin, elles recouvrent la rivière qui sort alors d'une caverne; un pont de planches conduit à l'entrée de la source qui est fermée par une porte; la scène qui s'offre alors à vos regards n'a peut-être pas de rivale en Europe.—*Propriétés médicales*. — Ces eaux, dont la température est de 38° centig. environ, sont employées en bains et en boissons, et ont à peu près les mêmes vertus que celles d'*Ems*. De là on remonte la vallée jusqu'à l'*Escalier* (Stiegel), en suivant un pont naturel de roches, sous lequel coule la bruyante *Tamina*. Arrivé à la vallée

supérieure, votre œil, du bord du précipice, plonge d'un côté sur l'établissement des bains et sur toute la scène qui les entoure; d'un autre côté, sur la vallée dont le brillant tapis vert, les bois, les roches calcaires dépouillées, et par-dessus tout l'imposant pic du ***Falkniss***, s'élevant de l'autre côté du Rhin, forment un panorama magnifique. A 2 kil. 1/2 environ de ce point, sur la rive droite de la ***Tamina***, se trouve le

Couvent de Pfeffers, dans une belle position, sur un plateau élevé, dominant d'un côté la vallée du Rhin, appuyée sur le majestueux ***Falkniss***, et de l'autre s'étendant sur le ***lac de Wallenstadt*** et sur les pics des ***Sieben-Kurfürsten***. Ce monastère de Bénédictins, fondé en 713, fut supprimé, après dix siècles, en 1838, par le gouvernement de St-Gall. Pour aller à pied des ***vieux bains de Coire***, il est inutile de retourner à ***Ragatz***; du couvent de Pfeffers, un sentier conduit au ***pont du Rhin***, appelé ***Untere Zollbrücke***, à peu près en 2 h. — On peut louer un char-à-bancs avec un cheval, de ***Ragatz*** à ***Coire***, pour 10 zwanzigers. De ***Ragatz***, la grande route suit la rive gauche du Rhin jusqu'au ***Untere-Zollbrücke*** (pont inférieur de péage), le seul qu'on trouve sur le Rhin entre le lac de ***Constance*** et ***Reichenau***. Il sépare le canton de St-Gall de celui des Grisons. De ce point, la ***vallée du Rhin*** est belle. Vers N.-E., le pic imposant du ***Falknisberg*** s'étale majestueusement à la vue. Le Rhin seul n'est point pittoresque; son large lit, couvert de sable et de gravier, est morne et sans beauté. Un peu au-delà du pont, on aperçoit le couvent de Pfeffers : les cîmes neigeuses de la ***Galanda***, sur la rive opposée du Rhin, et les ruines des châteaux féodaux, perchés au sommet des rochers, donnent à cette scène un caractère des plus romantiques. On distingue surtout le château de ***Haldenstein***, à l'opposé de ***Coire***.

COIRE (All. ***Chur***). — ***Hôtels :*** Weisses Kreutz (la Croix-Blanche), bon; — la Poste, également bon; —le Lion-Rouge; — le Steinbock (le Capricorne), hors la ville : bonne maison, les maîtres sont polis et les prix modérés. Le vin de la ***Valteline*** se consomme dans les Grisons; ici on peut s'en procurer de la meilleure qualité.

COIRE, capitale des Grisons, la ***Curia Rhætorum*** des Romains, est une ville ancienne, entourée de murailles, de 5,200 h., à 1/4 de l. du Rhin. Elle doit en partie son importance aux grandes routes d'Italie en Suisse et en Allemagne qui la traversent. Les rues sont étroites, accidentées, l'architecture locale est très-curieuse. — ***Curiosités :*** le ***Palais de l'Evêque et le quartier*** qui l'entoure, habité par les catholiques, occupent le sommet d'une éminence. — L'***Eglise de Saint-Lucius*** ou le ***Dom***, avec un portail orné de sculptures très curieuses du même genre que celles des églises lombardes. — Les ***Statues des 4 évangélistes*** sont également intéressantes. — L'***Eglise des Capucins*** avec un beau maître-autel. Le ***Palais épiscopal***, près de l'église, est un édifice ancien; l'escalier et les salles sont singulièrement décorés d'ouvrages en stuc. On dit que la chapelle est un des plus anciens échantillons d'architecture chrétienne. Derrière le palais est une espèce de ravin garni de vignes, à travers lequel un sentier conduit au ***Séminaire catholique***, d'où l'on jouit d'une belle vue de la ville. — ***Promenades :*** au ***Lüzlibad***, d'où on a une vue sur les glaciers, entre autres sur le ***Dœdi;*** sur la colline dite ***Marien-Hügel***, au midi de la ville, pour jouir d'un riche panorama.

Voies et moyens de locomotion. — Outre les routes de Coire en Italie, par le ***Splügen*** et par le ***Bernardin***, et celles de ***Zürich*** et de ***St-Gall***, le long de la rive droite du Rhin, à ***Feldkirch*** et à ***Bregenz***, plusieurs nouvelles lignes conduisent sur divers points des Grisons. Des diligences font, deux fois par jour, le service de ***Zürich*** en 13 h. 1/2, correspondant avec les bateaux du ***lac de Wallenstadt et*** de ***Zürich*** pour ***Milan*** par le ***Splügen***, en 22 h.; pour ***Bellinzone***, par le ***Bernardin***, en 17 h.; pour ***Lindau*** par ***Feldkirch*** et ***Bregenz***, en 13 h.; pour ***Saint-Gall***, 2 fois en 12 h.; pour ***Samaden***, en 15 h. Des ***Postes aux chevaux*** existent sur toutes les grandes routes qui partent

de *Coire* et vont sur divers points des Grisons et dans le canton de *St-Gall*. Les environs offrent des scènes pittoresques et intéressantes.

CANTON DES GRISONS.—Ce canton peut avoir 3181. de surface et une population de 101,000 âmes, dont 60,000 protestants, et les autres catholiques; 27,000 de ses hab. parlent allemand, 10,000 italien, et le reste le romantsche ou romane.

Aspect général. —Le canton des Grisons offre une variété prodigieuse de sites; tantôt de hautes Alpes couvertes de neige et de glaces éternelles, des torrents impétueux et dévastateurs, d'énormes rochers, des précipices effrayants et des déserts sauvages; tantôt de riantes vallées couvertes de gras pâturages, d'arbres fruitiers, de champs fertiles et même des vignobles.

Bains. — Aucun canton n'est aussi riche que celui des Grisons en sources minérales et thermales. Les sources minérales de *St-Moritz* et les eaux thermales de la *Haute-Engadine*; les sources minérales de *Fideris* et celles du *St-Bernardin* jouissent d'une grande réputation. —

Le voyage dans les Grisons est un des plus curieux qu'on puisse faire en Suisse. Nulle part le spectacle des montagnes n'est plus admirable. Il faut au moins 8 j. pour cette pittoresque excursion.

ROUTE 391.

DE **COIRE** A **ANDERMATT**

Sur le SAINT-GOTHARD, par DISSENTIS, en remontant la vallée du VORDER RHEIN, 20 h. environ.

Ems.	1 h.	15 m.
Pont sur le Rhin.		25
Reichenau.		5
Tamins.		15
Trins		45
Flins.	1	10
Waldhœuser.		15
Lax.		45
Sagens.		35
Lauenberg.		30
Ilanz.		30
Strada.		30
Schnaus.		15
Ruwis.		50
Pont sur le Rhin.		20
Tavanasca.	1	10
Chapelle.	1	
Trons.		10
Sumwix.		40
Compadjels.		10
Disla.	1	10
Château de Kastelberg.		15
Dissentis.		5
Monpetavetsch.	1	
Bugnei.		45
Sedrun.		15
Camischolas.		10
Sarkuns.		10
Ruœras.		15
Selva.		45
Ciamunt.		30
Limites.	1	5
Lac d'Oberalp.		10
Fin du lac.		15
Chalet.		50
ANDERMATT.	1	10

De *Coire*, on suit la route de poste, qui remonte la *vallée du Rhin*, jusqu'à *Reichenau*, où se réunissent les eaux du *Vorder* et du *Hinter-Rhein*.

REICHENAU, groupe de maisons situées au confluent des deux Rhins. — *Curiosités :* la *Douane;* l'*auberge Zum Adler* (l'Aigle), et le *Beau Château*, hôtel très confortable et fort bien tenu. De là, la route, qui est en général mauvaise, suit la rive S. du Rhin, et offre peu d'intérêt jusqu'à

ILANZ (en langage rhétien, *Ilan* ou *Ilon*), petite ville du canton des Grisons, au pied du *Mundaun*. — *Auberge :* Au

Lion. Maison bien tenue.—Ilanz est peut-être la seule ville au monde où la langue rhétienne soit en usage. Le pont sur le Rhin est remarquable; la contrée est fertile; la route devient plus intéressante et traverse le *Pont sur le Rhin* pour gagner

SCHNAUS, village sur la rive gauche du Rhin; puis elle continue en remontant la vallée, sur l'une et sur l'autre rive du fleuve, jusqu'à

DISSENTIS, gros bourg du canton des Grisons. *Hôtels :* Rathhaus. *Dissentis* est à 1,200 mèt. environ au-dessus de la mer (mesure prise de l'Hôtel-de-Ville). L'amateur de sites, le minéralogiste, le géologue surtout, doivent s'y plaire. — *Pop.* 1,000 *hab.* L'abbaye de *Dissentis*, de l'ordre de Saint-Benoît, est à une cinquantaine de pieds au-dessus du bourg; elle date du VII[e] siècle.—Les *Excursions* dans les environs offrent en général de jolies promenades, parfois de riches points de vue, et des scènes d'une beauté sévère; pour les visites aux glaciers et aux sommets de ce pays, il faut des guides exercés. — Notre route remonte encore la curieuse *vallée du Vorder-Rhein* jusqu'à

CIAMOT ou CIAMUNT, le dernier village de cette vallée qui mérite ce nom. Il y a une église, et il est situé à 1,667 m. au-dessus du niveau de la mer. La *vallée de Tavetsch* est le berceau du *Vorder-Rhein*, formé de trois bras qui sourdent des vastes montagnes situées à son extrémité supérieure. De *Ciamot*, on gravit, en 1 h. 1/2, l'*Oberalpsee*, où se trouve une croix ou poteau, marquant la limite des cantons des Grisons et d'Uri; et de là on va en 2 h. à *Andermatt*. Du haut de la pente opposée, le voyageur voit à ses pieds un petit lac renommé par ses truites. C'est l'*Oberalp*, l'un des débouchés de la *Reuss*.

ANDERMATT. (*v.* route 371).

ROUTE 392.

DE COIRE AUX BAINS DE SAINT-MORITZ,

Par le JULIER et la vallée d'OBERHALBSTEIN, 14 ou 15 h. — *Route de voitures.*

Malix.	1	
Churwalden.		45 m.
Parpan.		45
Lenzerheide.		45
Heidsee.		10
Chapelle.		35
Lenz,		20
Vazerol.		15
Pont d'Albula.		25
Tiefenkasten.		5
Conters.	1	5
Schweinigen.		20
Tinzona.		30
Rofna		30
Molins.		30
Pont.		35
Marmels.		10
Stavedro.		30
Bivio.		10
Pâturages.		30
Pâturages.		30
Colonnes Juliennes.		40
Silva Plana.	2	30
Campfeer.		30
SAINT-MORITZ.		30

Depuis 1839 une route carrossable parcourt la *vallée de l'Oberhalbstein* et le *Julier* jusqu'à *St-Moritz*. Les auberges sont rares entre *Coire* et *St-Moritz*. A *Lenz* on dîne bien; mais on fera bien de se munir de provisions en cas d'accidents. — Le vin de Valteline y est assez bon. — La route, en quittant *Coire*, traverse au S. une contrée pittoresque et riche en belles vallées et en sites majestueux. — La plupart des villages n'offrent qu'un intérêt médiocre; partout on trouve des asiles, soit dans des auberges, soit chez les magistrats, ou chez les ecclésiastiques. — A

3 h. de marche de *Coire* est

LENZ, — *Auberge :* Krone (la Couronne). Ici la route se divise : l'un de ses bras (un simple sentier) va à l'*Albula*, l'autre bras est une route à voitures jusqu'au *Julier*. Au-delà de *Lenz*, on parle presque exclusivement roman. Au-delà de l'*Albula* on arrive à *Tiefenkasten* (en roman *Casté*), village situé dans un ravin profond, à l'entrée de l'*Oberhalbstein*, vallée qui s'attache au pied du *Julier* et du *Septimer*. L'on compte jusqu'à 10 châteaux dont les ruines dominent la vallée. Le sentier conduisant à l'*Albula* tourne à droite à l'entrée de l'*Oberhalbstein*. Immédiatement au-dessus de *Tiefenkasten*, la route est frayée à travers une gorge remarquable, dite *gorge de Stein*, que l'on compare, pour le grandiose de la vue, à la *Via Mala*.

A BIVIO, le capucin qui dessert la paroisse, reçoit et traite bien les voyageurs. — C'est un village situé au pied de deux passages : le *Septimer* à droite, conduisant dans le val de *Bregaglia*, et le *Julier*, dans la direction E., à 1,800 m. au-dessus de la mer, et sous un climat trop rude pour la végétation. — Il faut 2 heures pour monter de *Bivio* au sommet du *Julier-Pass*, 2,700 m. au-dessus de la mer. La montée est facile, et le passage abrité contre les avalanches. La vue s'étend peu, bornée qu'elle est par les montagnes. Au sommet, la route passe entre deux piliers de granit, tirés des montagnes voisines, et que l'on pense avoir été les *Colonnes Juliennes*.

SILVA-PLANA. Village grison, dans la haute *Engadine*, sur une langue de terre qui sépare le lac du même nom en deux parties; ces deux bassins ont chacun 1/2 l. de longueur; leurs rives, très agréables, présentent des contrastes frappants avec les montagnes neigeuses qui les couronnent. A 5 milles au-dessous, sur la rive gauche de l'*Inn*, se trouve

SAINT-MORITZ. — *Auberge :* celle dite Upper (Obere), est la meilleure; *Mittlere* et *Untere Gasthof*. Ce petit village, qui renferme 160 h., est délicieusement situé sur le flanc d'une montagne, à 1,800 m. au-dessus de la mer, et domine le petit lac du même nom, dont les eaux unies à celles du *Statzersee*, caché dans une forêt voisine de Calerina, forment une jolie cascade. A 1/4 l. de *St-Moritz*, jaillit une source d'eau minérale chalybée, la plus puissante et la plus estimée de la Suisse. Une *Kurhaus* (maison de bains) a été construite au-dessus de la source. Les plantes ne fleurissent point dans ce climat, et les pâturages d'alentour sont abandonnés aux bergers bergamasques. Il y a des forêts de mélèzes sur les montagnes voisines. Le petit lac qui ferme le village est toujours gelé l'hiver. Il abonde en truites —Les principales excursions que l'on peut faire de *St-Moritz* sont : au grand glacier de la *Bernina*; et dans le bas de la vallée, au *passage du Finstermünz*.

ROUTE 393.

DE COIRE A SPLUGEN,

Par la VIA-MALA, 4 postes, 10 heures.

De Coire à Reichenau (*v.* route 391).	1 h. 45 m.	Pont de Rola.	10 m.
Bonadutz.	25	Gorge.	10
Château de Rhœtzuns.	15	Galerie.	10
Rhealt.	45	1er, 2e, 3e ponts.	45
Kætzis.	45	Zillis.	15
Thusis.	35	Bains de Pigneu.	25
		Andeer.	10

Bærenburg.	25
Pont de Ferrera.	25
Roffeln.	15
Chute du Rhin.	10
Galerie ou porte de Selva.	15
Pont.	5
Fonderie.	20
Pont.	35
SPLUGEN.	45

La diligence va tous les jours à *Splügen*, à *Côme* et à *Milan*, et 3 fois par semaine au *Bernardin*. La route est excellente dans toute son étendue. La poste met environ 6 h. de *Coire* à Splügen, et 4 h. 1/2 de Splügen à Coire. Il y a de bonnes auberges à *Andeer* et à *Splügen*.— Cette route suit le cours de l'*Hinter-Rhein*. A peu de distance s'élève le château de Rhætzuns qui est encore habité. Cette partie du Rheinthal, appelée la *vallée de Domleschg* (*vallis domestica*), est d'un aspect tout pittoresque par le nombre de ses châteaux féodaux en ruines. On traverse *Bonadutz*, village de 600 h. catholiques, situé à la jonction des deux bras du Rhin; puis on arrive à

RHŒTZUNS, village de 500 h., sur la rive gauche du Rhin postérieur, avec un château en ruines.

KÆTZIS, grand village de 700 hab., avec de beaux vergers, et d'où la vue s'étend sur les neiges du *Mont-Albula*, et au-dessus de l'*Oberhalbstein*. Cette partie de la vallée offre des traces des ravages de la *Nolla*. Ce torrent sort à gauche de notre route; quelquefois ses eaux, grossies par les pluies, font déborder le Rhin.

THUSIS. — *Hôtels* : la Poste; l'Aigle-d'Or. — Beau village de *700 hab.*, dans une riante situation, au pied du *Mont-Heizen*, très renommé par sa beauté. Bientôt après le voyageur pénètre dans

La VIA-MALA, chemin qui, de *Thusis*, mène à la *vallée de Schams*, au travers d'une des gorges les plus remarquables et les plus affreuses qu'il y ait en Suisse. Ce défilé, qui s'étend sur 2 l. de long, entre des rochers, n'a souvent pas plus de quelques toises de largeur; à une profondeur effrayante, on voit couler rapidement l'eau écumeuse du Rhin, sans en entendre le fracas. On traverse plusieurs ponts, puis une galerie d'environ 80 m. de long, et à une profondeur d'environ 100 m., au sortir de laquelle la vue s'étend sur un panorama magnifique, on arrive à

ZILIS, situé dans la vallée de *Schams*. Ce petit village, de *650 hab.*, entouré de champs et de prairies, renferme un Hôtel-de-Ville et une église très ancienne et assez remarquable.

ANDEER. — *Hôtel* : la Poste. Dans la *vallée de Schams*, village qui a *550 hab.* et une centaine de maisons. Il est élevé, au-dessus de la mer, de 1,080 m.—L'*Eglise* s'élève sur une éminence, qui en embellit l'aspect. On y trouve des bains d'eau sulfureuse très fréquentés et bien entretenus. — Les scènes de cette contrée sont belles, et d'un aspect tout à la fois sublime et effrayant. Au milieu de cette nature sauvage on atteint

SPLUGEN. — *Hôtel* : la Poste.—Village situé sur le Rhin postérieur, au point de jonction des routes du *Splügen* et du *Bernardin*, à 1,480 m. au-dessus de la mer. Il contient *400 hab.* — La nouvelle église est grande et belle. Du côté de *Suvers* est une tour, reste d'un ancien château, appelée *Tour de Zur-Burg*; des antiquaires la regardent comme la *Specula* des Romains. On exploite dans les environs des carrières de marbre et d'albâtre.

Excursion dans le Val Ferrera. — Pour voir une contrée pleine de scènes sauvages et grandioses, il faut quitter le chemin du *Splügen*, à l'entrée des *Roffeln*, un peu au-delà d'*Andeer*, et prendre la *vallée de Ferrera*, à gauche. On passe bientôt sur un pont le torrent d'*Avers* d'un aspect effrayant et majestueux ; à 1/2 lieue plus haut, on trouve une seconde chute; puis, au bout d'un 1/4 de l., une troisième chute, plus belle encore que les deux autres. Le village de *Ferrera* vient ensuite: il est romantiquement situé au milieu d'un bassin couvert de prairies, de plants de chanvre et de champs d'orge; on y remarque l'église paroissiale, où se rendent les *400 hab.* de la vallée, professant la religion réformée.

ROUTE 394.

DE SPLUGEN A CHIAVENNA,

De 8 à 9 h. par le passage du Splugen. — *Route de Milan.*

Pont sur le Rhin.		5 m
Défilés et circuits pendant	1 h.	5
Limite.		45
Sommet du Splügen.		5
Galerie Alpetti.		5
Casa Cantoniera (auberge).		10
Pont de Colmatta.		25
Chute de la Scaloggia.		30
Maison de refuge.		10
Galerie Buffalora.		5
Maison de refuge.		10
Galerie di Val Bianco.		15
Galerie alle Acque rosse.		15
Pinazo (village).		10
Pas de la Mort.		10
Zig-zag.		5
Isola.		30
Pont sur la Lira.		10
Forêt.		15
Pont.		5
Chute de la Lira.		5
Galerie de Pianazo.		5
Chute de la Pianazo.		5
Pont.		5
Entrée de la vallée de Medesimo.		5
Campo-Dolcino.		5
San-Giov-Battista.		10
Rho.		15
Vallée.		5
Chute de la Lira.		10
Lirone.		5
Maria-Gallivaggio.		15
Entrée de la vallée d'Avers.		5
Entrée de la vallée de Serta.		10
Giacomo.		25
Uggiate.		10
Betta.		5
Chiavenna.		15

La diligence va cinq fois par semaine de Splügen à Milan. Avec des chevaux de poste, il faut 7 h. 1/2 de Splügen à Chiavenna, y compris les relais.

N. B. Faire viser son passe-port par le ministre d'Autriche; autrement on court grand risque de revenir sur ses pas du haut de la montagne. On paie 15 batz pour deux chevaux, entre Splügen et la frontière autrichienne.

Du village de Splügen, un petit chemin traverse un tunnel de 88 m. supporté par une arche gothique. On traverse, toujours en montant, des forêts de sapins, puis on arrive au sommet du passage (2,272 m, au-dessus du niveau de la mer). Le chemin offre seize zig-zags facilitant l'ascension de la montagne. C'est là (c'est-à-dire à 4 milles 1/4 de Splügen, à 600 m. plus haut) que la Suisse limite la Lombardie; presque aussitôt la route descend. — De là, une série de zig-zags nous conduisent à des maisons de refuge et à travers plusieurs galeries souterraines de plusieurs centaines de mètres de long, éclairées seulement par une ligne de fenêtres basses et latérales.

Les villages que nous traversons sont en général curieux, tant par leur élévation que par leur aspect; les sites quelquefois sauvages et quelquefois gracieux jusqu'à

CHIAVENNA (en all. *Clefen*). — *Auberges :* de Conradi, très bonne; la Poste (c'est la *Clavenna* des anciens).—Jolie petite ville de la Valteline de 3,100 hab., située au pied des montagnes qui la dominent, à la jonction des vallées de San-Giacomo et de Meira ou *Bregaglia*. Elle tire un grand avantage de sa position sur la route de Splügen et de Milan.

ROUTE 395.

DE COIRE A INSPRUCK,

Par SCAMFS, 33 à 34 h. — *Route de chars*.

	h.	m.
De *Coire* à *Lenz* (*v*. r. 392).	3 h.	40 m.
Brienz.		50
Surava.		35
Bains d'Alveneu.		20
Pont sur la Landwasser.		40
Filisur.		20
Pont sur l'Albula.		30
Bonacelsa.		10
Pont.		15
Défilé de Bergün.		20
Bergün.		25
Chalets.	1	30
Chalets.		15
Weissenstein (aub.).		15
Chaussée romaine.		20
Vallée du Diable.		15
Sommet de l'Albula.		30
Lac de l'Albula.		10
Chalets.		45
Forêt d'Arwen.		15
Ponté.		45
Pont sur l'Inn.		5
Madulein.		10
Pont.		5
Zutz.		10
Scamfs.		15
Capella.		30
Cinuscal.		30
Puntaut.		15
Brail.		10
Cernetz.	1	35
Süss.		55
Savin.		30
Luarda.	1	
Grdetz.	1	
Petit-Fettan.	1	
Gros-Fettan.		10
Schuols.	1	
Sins.		52
Remüs.	1	
Saraplana.		35
Strada.		40
Martinsbrücke.		30
Finstermünz.		50
Pont sur l'Inn.		5
2e pont.	2	30
Pruz.	1	50
Ladis.		25
Pont.		45
Landeck, p. ville.	1	15
Zambs.	1	
Imst.	3	
Heminigen.	4	
Sils.	1	
Stams.	1	
Nieds.	1	
Telfs.	1	
Pattnau.	2	
Zierl.	2	
INSPRUCK.	3	

A Lenz la route se bifurque, une branche conduit aux *Bains de St-Moritz* (*v*. route 392); celle que nous suivons incline vers l'E. en remontant vers le N.-E., et suit la rive droite de la *Landwasser*. — A *Filisur* nous quittons cette rivière, et, suivant la rive droite de l'*Albula*, nous parcourons cette vallée jusqu'au pittoresque lac du même nom; et au village de *Pont*, nous commençons à descendre l'intéressante *Vallée de l'Inn* jusqu'à *Martinsbrücke*. Ici nous quittons les Grisons pour entrer dans le Tyrol allemand. Cette route n'offre que les aspects habituels des alpes jusqu'à INSPRUCK (*v*. route 331).

ROUTE 396.

DE COIRE A BREGENZ,

Sur le lac de CONSTANCE, 16 h. environ. — *Grande route.*

Masans.		15 m.
Hinter-Rusthaus.		45
Vorder-Rusthaus.		15
Zizers.		45
Igis.		10
Ober-Zollbrücke.		25
Mayenfeld.	1 h.	
St-Luziensteig.		50
Limites.		50
Balzers.		15
Treisen.	1	
Vadutz.		30
Schan.		30
Nendlen.	1	20
Feldkirch.	1	05
Chât. d'Amberg.		15
Altenstadt.		20
Ranckwyl (à droite).		25
Pont.		30
Ruine de Neuburg.		25
Gotzis.		10
Schwefelbach.		35
Hohenmens.		25
Hatterdorf.		30
Dornbirn.		10
Mariabeldstein.	1	
Lautrach.		20
Pont.		25
BREGENZ.		30

De Coire la route descend au N. la vallée du *Rhin* en suivant la rive droite jusqu'à Schan et passe par

ZIZERS, gros bourg de 700 hab. avec une assez jolie église catholique.

IGIS, village de 80 maisons avec une église très ancienne, restaurée en 1821.— Cette contrée est riante et fertile jusqu'à

MAYENFELD. — *Hôtel :* Alte Post. Petite ville des Grisons située sur la rive droite du Rhin, avec 960 hab., une jolie église et un vieux château à l'entrée de la pittoresque *Vallée de Mayenfeld*, d'où s'élève le Falkniss, montagne de 2,535 m. au-dessus de la mer.

Au village de BALZERS nous foulons le sol autrichien.

FELDKIRCH. — *Hôtel* : Krone (la Poste). — Petite ville de 1,800 hab. avec des manufactures de coton.—*Curiosités :* le vieux château et l'église paroissiale, de style gothique. — La route suit toujours une direction N. jusqu'à

BREGENZ.—*Hôtels :* Weisses-Kreutz, (la Croix-Blanche), confortable, mais on n'y parle qu'allemand; Goldener-Adler (l'Aigle-d'Or). — Jolie petite ville située sur la pente d'une colline, à l'extrémité E. du lac de Constance, et la capitale du *Vorarlberg*. Elle a une station pour les bateaux à vapeur du lac. — Du sommet de la montagne la vue s'étend jusqu'à *Constance* et *Mosbourg*. Sur les deux rives du lac de Bregenz on peut aller à *Lindau*, à *Constance*, etc.—Par le bateau à vapeur, ou bien par la route de poste suivre la rive droite du lac jusqu'à

LINDAU (*v.* route 330).

Beaucoup de voyageurs préfèrent le joli voyage par le bateau à vapeur qui dessert tous les jours ces diverses localités.

ROUTE 397.

DE BREGENZ A SCHAFFHOUSE,

Par CONSTANCE, sur le lac.

A peine hors de Bregenz, nous apercevons à droite *Lindau*, à gauche les riants rivages découpés du *Rheinthal*.

A l'embouchure du Rhin nous abordons

à RHINECK. — *Hôtel :* la Couronne. — Jolie petite ville du canton de St-Gall. — *Pop. 1 500 hab.*

Non loin de là, et sur la rive gauche, est RORSCHACH. — *Hôtels :* la Couronne et la Poste; le Lion, nouvel établissement. —Cette petite ville est dans un site admirable; son port est un des plus grands et des plus fréquentés du lac, et son commerce de grains est très considérable. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, l'*hôpital* et la collection de tableaux.—*Pop.1,600 h.*

Des bateaux à vapeur vont tous les jours à *Friedrichshafen*, dans le *Würtemberg*, et les steamers de *Constance* et de *Lindau* touchent régulièrement ici, correspondant avec les diligences de *Milan*, d'*Augsbourg*, d'*Ulm*, de *Stuttgart* et de *Munich*. — Une bonne route de poste conduit à *St-Gall*.

Sur les confins du canton de Saint-Gall nous trouvons

STEINACH, sur la rive S. du lac, village de 700 hab., avec un vieux et curieux *Château* situé sur une montagne d'où la vue est magnifique sur le lac et ses rivages.

ARBON. — *Hôtel :* Traube. — Ville de 1,000 hab , située sur les bords du lac, avec d'anciennes murailles et un vieux château qui domine le lac, riche panorama.

Communication d'Arbon et St-Gall, 2 h. 45 m. (*Grande route.*)

Limites.	35
Chât. de Mamershofen.	10
Aub.	5
Berg.	10
Sallbach.	15
Krobel (auberge).	40
Hauteur.	15
Romont.	10
St-Gall (*v.* p. 507).	25

A 45 m. d'Arbon se trouve le *Château de Mamershofen*, un des plus curieux de la Thurgovie. — Les villes et les villages de ce côté du lac sont d'un effet pittoresque et gracieux. Le sol fertile est couvert de vignobles et les vergers renommés. — La rive opposée du lac (Bavière, Würtemberg et Bade) est également belle jusqu'à

CONSTANCE. — *Hôtels :* la Poste; Golden-Adler (l'Aigle-d'Or), bien tenue; Hecht (le Brochet); l'hôtel Delisle, très bien tenu. — Constance est une ville bien déchue : de ses 40,000 hab. d'autrefois, elle n'en compte maintenant que 7,200. Elle est remarquable par son antiquité, car ses rues et plusieurs de ses édifices ont encore le cachet du XVe siècle. Quoique située sur la rive suisse,ou gauche du Rhin, elle appartient au territoire de Bade : un long pont de bois couvert la relie à l'autre rive. Elle est bâtie sur un angle de terre, à l'extrémité O. du lac de Constance ou *Bodensee*. La beauté de sa position fait oublier la solitude de ses rues. — *Curiosités :* la *Cathédrale* (Münster) est un bel édifice gothique fondé en 1052. Les portes du portail principal, en chêne et sculptées d'une manière très curieuse, représentent la Passion de Notre-Seigneur. La nef, supportée par seize piliers, chacun d'un seul bloc, date du XIIIe siècle. On montre l'endroit où fut placé Jean Huss lorsqu'on lui lut la sentence qui le condamnait à être brûlé vif. Dans une des parties latérales se trouve une chapelle curieuse, à forme circulaire, qui servit probablement aux baptêmes. Il y a au centre un modèle gothique du Saint-Sépulcre assez bien conservé. L'*ancien couvent des dominicains*, servant d'imprimerie sur coton, est digne de la curiosité du voyageur. On montre encore la place où Jean Huss fut enfermé; mais la cellule n'existe plus. L'église offre les ruines les plus pittoresques des premiers âges du style gothique allemand; les cloîtres sont dans un état parfait de conservation. C'est dans une des salles du *Kaufhaus*, ancien monument qui date de 1388, que le *grand concile de Constance* tenait ses séances en 1414-18. On conserve dans la grande salle différents objets relatifs à l'histoire de ce concile et une collection d'antiquités romaines et allemandes dont la visite se paie 1 fr.

PETERSHAUSEN, situé sur la rive opposée du Rhin, fut, jusqu'en 1803, un couvent de bénédictins; maintenant c'est un château du grand duc de Bade, il est encore entouré de ses anciens fossés et de ses remparts. Nous conseillerons au voyageur de faire une excursion à la *petite île*

de Meinau, qui est à 4 mil. (6 kil.) environs au N. de Constance, c'est un des plus jolis endroits des bords du lac.

LAC DE CONSTANCE, appelé par les Allemands *Boden See*, et jadis par les Romains *lacus Brigantinus* (de Brigantia, la moderne Bregenz), est borné par les territoires de cinq Etats; — *Baden*, le *Wurtemberg*, la *Bavière*, l'*Autriche* et la *Suisse*, qui possèdent chacun une part de ses rivages. Il a environ 18 l. de longueur depuis *Bregenz* jusqu'à *Ueberlingen*, et 12 l. de *Bregenz* à *Constance*. Sa plus grande largeur est d'environ 3 l. 1/2; — sa plus grande profondeur est de 322 m., et il est situé à 418 m. au-dessus du niveau de la mer.—Ses bords sont plats et peu accidentés, mais remarquables par leur fertilité; au S. on admire une ligne de châteaux pittoresques et de forts dispersés dans les collines, tous du moyen-âge.—Huit bateaux à vapeur font tous les jours le trajet entre Constance et les différents ports situés sur le lac; ils correspondent avec les diligences de Milan et Rorschach, avec celles de Stuttgard et d'Augsbourg, et de Munich à Lindau. — Des diligences partent tous les jours pour Zürich, Schaffhouse, Coire, St-Gall, Strasbourg et Francfort. — D'avril en octobre, un bateau à vapeur va tous les jours à Schaffhouse en 3 h. et en revient en 6. — A peine a-t-on franchi le détroit que forme le Rhin, qu'on aperçoit à droite l'*île de Reichenau*, dont nous avons déjà parlé, appartenant jadis à la riche abbaye de bénédictins fondée en 724, et séquestrée en 1799. C'est dans l'*Eglise* de ce couvent, fondée en 806, que fut enterré Charles le Gros, qui y mourut dans la misère en 888. On remarque dans son trésor un des vases qui servirent aux noces de Cana. — On reprend de nouveau le cours du Rhin à

STECKBORN. — *Hôtel:* du Soleil.—Vieille petite ville agréablement située, et contenant 1,900 hab. On y voit quelques vestiges de murs romains — Le fleuve se rétrécit de plus en plus jusqu'à

STEIN. — *Hôtel*: la Couronne.—Petite ville du canton de Schaffhouse, agréablement située sur le Rhin qui la sépare du canton de Thurgovie. Le pont qui traverse le fleuve est long de 45 m. — *Curiosités:* l'*Abbaye St-Georges*, ornée de grandes figures d'hommes et de femmes, très ancienne; le château en ruines de *Hohenklingen*, situé sur le sommet d'un rocher. — A 6 kil. E. de Stein, se trouvent sur une hauteur les *Carrières d'Œhlingen*, si remarquables par leurs masses de débris fossiles.

SCHAFFHOUSE. — *Hôtels:* la Couronne, près du bureau des diligences et de la Poste, le meilleur de la ville. Dîners à 1 h. et à 5 h. : à table d'hôte, 3 fr., et 5 fr. en chambre à toute heure. Déjeuners, 1 fr. 50 c., soit au thé, soit à la fourchette. Un *omnibus* prend les voyageurs à la descente du bateau à vapeur, et les conduit à l'hôtel: Falken (le Faucon). Dîners, à 1 h. et à 5 h. : à table d'hôte, 3 fr.; en chambre et à toute heure, 5 fr.; le Lion, petite auberge, bien tenue; le Vaisseau, bonne maison; hôtel Weber, situé à 1/4 de l. de la ville, en face de la Chute, maison surtout fréquentée par les Anglais. — Schaffhouse possède une poste d'*extrà* où l'on trouve des chevaux pour le premier relais sur la route de Constance et de Bâle.

Schaffhouse est une ville de 7,500 h., située sur la rive droite du Rhin, un peu au-dessus des chutes qui en interrompent la navigation. Ce qui distingue Schaffhouse de toutes les autres villes de la Suisse, c'est l'architecture antique qui décore la façade des maisons ainsi que les sculptures et les ouvrages en stuc qui ornent les fenêtres, surtout la maison appelée *Zum-Ritter*, vis-à-vis la Couronne. Visiter les maisons des anciennes corporations, très curieuses par leurs inscriptions et ornements allégoriques; les murs et les portes de la ville avec leurs tourelles bien conservées et offrant de riches sujets au pinceau de l'artiste; le nouvel hôpital pour les ouvriers; les usines d'acier du colonel Fischer; le musée d'histoire naturelle, riche en pétrifications; la statue de Jean de Müller, en marbre de Carrare, par Ochsin, de Schaffhouse. — Sur la hauteur qui domine la ville s'élève le château fort de *Unnoth* ou *Munnoth*, avec ses tours dont les murs ont 6 m. d'épaisseur, construction curieuse qu'on attribue

aux Romains. La *Cathédrale*, ou *Münster*, primitivement l'abbaye de Tous-les-Saints, fondée en 1032. C'est un monument dans le style primitif du moyen-âge, et solidement construit.

Diligences tous les jours : pour Bâle, Fribourg, Offenbourg, Donauschingen; — pour Stuttgart, par Donauschingen (même voiture) : on change de voiture à Donauschingen; pour Stuttgart, Ulm et Augsbourg; pour Zürich, par Wintherthour, Frauenfeld, St-Gall, Constance; — pour Zürich par Eglisau.

Un bateau à vapeur va tous les jours à Lindau, Rorschach et Constance. Départ à 7 h. du matin, retour à 5 h. du soir.

Le Canton de Schaffhouse est borné au N., à l'E. et à l'O. par le grand duché de Bade; au S. par les cantons de Zürich et de Thurgowie. Sa surface est de 17 l. carrées, et sa population de 33,000 hab., presque tous protestants. — Son sol est fertile en grains, vignes, etc., et un des mieux cultivés de la Suisse

Chute du Rhin, à 1 petite l. au-dessous de Schaffhouse, à 20 m. de la route de Zürich. Au village de *Neuhausen*, situé à 10 m. de la chute, le voyageur trouve un hôtel, *Zum-Rheinfall*, où le prix des lits est 2 fr., les dîners 3 fr., et les déjeuners 1 fr. 50 c. — Cet endroit est très favorable pour jouir de la vue de la cataracte à des heures diverses, au lever du soleil et au clair de lune. Il faut 2 h. pour voir la chute, et revenir à Neuhausen, y compris le temps de passer et repasser le fleuve. La meilleure manière de visiter la chute, c'est de louer un bateau à Schaffhouse, qui coûte 48 kreutz., à peu près 2 fr., et de descendre la rivière où l'on rencontre déjà de petits courants sans danger pour un batelier accoutumé à ce trajet. Quand la marche du bateau se trouve accélérée par la rapidité de l'eau, et que le bruit des flots annonce l'approche de la chute, on gagne la rive gauche, on débarque sous le château pittoresque de *Laufen*, sur le territoire de Zürich, situé sur un roc élevé dominant toute la chute. Il est occupé par un artiste qui parle anglais et reçoit pour droit d'entrée 1 fr. par personne.

ROUTE 398.

DE SCHAFFHOUSE A CONSTANCE,

Par la rive Suisse, 8 h. 45 m.

Feuerthalen.		5 m.
Langwiesen.		30
Limite de Turgovie et de Schaffhouse.		5
Paradies (cloître).		5
Diessenhofen.		15
Forêt.		40
Wagenhausen.	1 h.	
Burg (Stein en face).		15
Eschens (ruines à visiter).		20
Mamern.		40
Feldbach (couvent).		40 m.
Steckborn.		40
Berlingen.		30
Mannenbach.		35
Ermatingen.		30
Gottlieben.	1 h.	10
Constance.		15

Cette route, quoique jolie, présente peu d'intérêt.

CONSTANCE (*v.* route 397).

ROUTE 399.

DE CONSTANCE A SAINT-GALL,

5 postes 1/2, 9 h. 45 m. — Diligences tous les jours en 5 h.

Kreuzlingen.	20 m.
Münsterlingen.	55
Landschlacht.	15 m.
Güttingen.	50

Kesswyl.		30
Uttwyll.		25
Salmsach.		40
Egnach.		50
Arbon.		30
Steinach.		35
Horn.		30
Pont sur la Goldach.		10
Rorschach.		30
Unter-Goldbach.		40
Forêt.	1	25
St-Fiden.		25
St-Gall.		15

Pour la description de cette route qui suit le littoral gauche du lac de Constance jusqu'à Rorschach, *voyez* route 397, et lisez en sens inverse.

SAINT-GALL. — *Hôtels :* le Brochet, fort bel hôtel, bien situé ; le Cheval-Blanc, près de la cathédrale et de la Poste aux lettres, dans le quartier où sont les apprêteurs grilleurs, blanchisseurs. — *Bains publics* au Lammlisbrunnen. — Capitale du canton de même nom, contient 12,000 hab. — Son élévation au-dessus de la mer est de 696 m. et de 280 m. au-dessus du lac de Constance. Elle est située dans un vallon étroit, sur la Steinach ; on y voit des rues larges, quelques places et quantité de fontaines jaillissantes alimentées par vingt aqueducs. — *Curiosités :* l'*Eglise catholique*, ci-devant abbatiale, une des plus belles de toute la Suisse : on y voit quelques bonnes peinture à fresques du professeur Moroto, une Adoration fort estimée, un magnifique orgue ; les deux clochers font le plus bel effet ; les bâtiments de l'ancienne abbaye ; la partie que l'on nomme *le Palais* (die Pfalz), sert aujourd'hui de résidence au gouvernement cantonal ; le couvent même a été converti en un gymnase catholique. Les temples de St-Laurent et de Saint-Mangen, pour leur antiquité. L'arsenal, jadis propriété de la ville, dépend aujourd'hui du gouvernement. L'hôpital des orphelins ; c'est de tous les bâtiments publics celui qui offre la plus belle apparence. Le Casino.

Diligences, 3 fois la semaine pour Constance ; pour Zürich par Wintherthur (en 12 h.) ; pour Glaris (en 10 h.) ; pour Feldkirch par Altstætten ; pour Brégenz et Inspruck ; pour Coire par Rorschach, Altstætten, et de là pour Milan par le Splügen et le Bernardin.

Canton de St-Gall.— Ce canton peut avoir une surface de 104 l. carrées et une population de *170,000 hab.* parlant allemand, et dont 105,000 sont catholiques et 66,000 protestants, et en général bons et intelligents. — Le sol est arrosé, outre le Rhin, par de nombreux cours d'eau et par les imposants et pittoresques *Lacs de Constance*, de *Wallenstadt* et de *Zürich*. Les vallées sont bien cultivées et fertiles en grains, vin, fourrages, etc., et les pentes des montagnes sont couvertes de belles forêts et de gras pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres, etc.

ROUTE 400.

DE SAINT-GALL A RAPPERSCHWYL,

Sur le lac de Zurich, 12 à 15 h. — Diligences tous les jours pour Zürich, en 12 h.

Bruggen.		40 m.
Kretzerenbrücke.		15
Herisau.	1 h.	5
Waldstatt.	1	
Schœnengrund.		35
Marschwend.		20
Peterzell.		20 m.
Auboden.		30
Brunadern (à droite).		30
Neu-Toggenburg		40
Lichtensteig.		20
Wattwyl.		20

Pont sur la Thur.	20 m.
Col du Hümmelwald (belle vue).	50
Rikon.	15
Bildaus.	40
Schwarzholz.	20
Gauwen.	45
Utznach.	35
Shemerikon.	30
Pont.	50
Bollingen,	10
Cloître de Wurmsbach.	30
RAPPERSCHWYL.	15

De St-Gall, la route incline vers le S.-O. à travers une riante contrée, pénètre dans la *gorge de la Sitter* par le magnifique *Krætzerenbrücke*, pont de 197 mèt. de long, à 29 mèt. au-dessus du courant. La route de *Flawyl* conduit bientôt dans le canton d'*Appenzell*.

HERISAU, gros bourg du canton d'*Appenzell*. — *Hôtel :* le Bœuf, le Brochet. Beaux points de vue sur les hauteurs des environs et sur celles qu'occupaient jadis les châteaux de Rosemberg et de Rosenburg. Cette petite ville, de *2,500 hab.*, est la plus commerçante du canton d'Appenzell. — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, restaurée en 1784 ; l'*Hôtel-de-Ville ;* la *Place de l'Eglise* et du *Marché* ; l'*Arsenal*, etc. — Les environs sont riants et pittoresques. A 15 min. de *Hérisau*, se trouve le

HEINRICHSBAD. — Le *Badhaus* (maison de bains), est le plus élégant établissement de ce genre en Suisse, après *Schintznach ;* il est entouré de délicieuses terrasses et de charmants bosquets. 1 h. après *Hérisau*, on arrive au village de

WALSDTATT, situé dans une vallée charmante, couverte de sources d'eau vive. Les *bains de Waldstatt* sont à dix m. S. du village, sur un terrain tourbeux. Le bâtiment est ancien, vaste et irrégulier ; 4 grandes chambres voûtées renferment 60 baignoires. L'eau est fournie par 8 sources. — Le pays continue d'être beau et fertile, jusqu'à la vallée appelée *Thurthal*, où se trouve

WATTWYL. — *Hôtel :* Rœssli. Grand et beau village du *Toggenburg*, au canton de *St-Gall*, situé sur la *Thur*, au pied du *Hemberg*, possède des fabriques d'étoffes de coton, deux imprimeries d'indiennes, deux blanchisseries ; l'église possède un bel orgue.

UTZNACH (*v.* route 390).

SCHMERIKON (*v.* route id.)

RAPPERSCHWYL (*v.* route id.).

ROUTE 401.

DE SAINT-GALL A APPENZELL,

Par les Bains de GAIS, 5 h. 25 m.

Teufen.	1 h.	10 m.
Bühler.		45
Forêt.		10
Gais.		20
APPENZELL.	1	

La route passe du canton de Saint-Gall dans celui d'Appenzell, *Ausser-Rhoden*, un peu avant d'arriver, par une route excellente, à

TEUFEN. — *Hôtel :* le Brochet ; l'Ours. — Bourg considérable, situé à 836 mèt. au-dessus de la mer. Il contient 60 maisons, la plupart à l'aspect citadin. — L'église, bâtie en 1777, par le célèbre *Grubenmann*, vaste et belle, a été récemment restaurée. On voit dans la tour une cloche du poids de cent quintaux. Une bibliothèque et une collection de coquillages,

GAIS. *Hôtels :* Ochs (le Bœuf) ; Krone (la Couronne), les deux meilleurs. Les chambres coûtent 4 à 10 flor. par semaine. Table d'hôte, 1 fl. ; petit lait, 20 kr. par jour ; on l'apporte tous les matins des hautes Alpes. Le pain est très bon ici. Ce petit village de 42 maisons, la plupart garnies, disséminées dans la plaine, sans régularité, est situé dans un pays où l'on ne

voit pas d'arbres, où il n'y a que des pâturages. Il est à 967 m. au-dessus du niveau de la mer. Néanmoins, grâce à son air pur et à son petit lait, aux mois de juillet et d'août, les auberges regorgent de voyageurs qui viennent y chercher la santé de tous les points de l'Europe. — *Sources d'eau minérale*. Elles sont au nombre de quatre : le *Grütbad*, du côté d'Appenzell; le bain près du *Scheussenmühle*, à 3/4 de l du village, dans un vallon étroit, sur le revers N. du *Gæbris*; la source *in der Gaiserau*, dans un charmant vallon, à quelques centaines de pas S. de l'église; la source *im Rohr*, à 1/4 de l. du village. Ces deux dernières servent seulement à l'usage domestique.—*Ascension du Gæbris*, 1 h., qui s'élève au nord de Gais, et au midi de *Trogen*, à 1,295 mèt. au-dessus de la mer. On y voit de grandes forêts, beaucoup de maisons isolées; du sommet, appelé *Haseltanne*, la vue est magnifique. De *Gais*, la route prend à gauche et conduit, par la *Chapelle de Stoss*, située sur le sommet du passage, à

ALTSTÆTEN. — *Hôtels :* la Poste, bonne et bon lit, mais la salle à manger est une espèce de tabagie publique; Rabe (le Corbeau), passable. — Petite ville de *1,000 hab.* —Fertile pays. La branche droite de la route conduit à travers une belle contrée, à

APPENZELL. — *Auberges :* Hect (le Brochet); Weisses-Kreutz (la Croix-Blanche); le Lion.—Quoique capitale de l'*Inner-Rhoden*, ce n'est qu'un triste et sale village de *1,500 h.*, avec deux couvents, et une église moderne sans intérêt. — Les Appenzellois aiment beaucoup les exercices gymnastiques; ils manient aussi fort bien les armes à feu. — Le *Landsgemeinde*, ou assemblée du canton, a lieu sur une place, près d'un tilleul, une fois par an. Dans les archives, il y a beaucoup d'étendards conquis par les anciens Appenzellois, seuls monuments de leur valeur. *Excursions*. —A environ 2 m. 1/2, — 5 kil. S.-E. d'Appenzell, se trouve *Weissbad*, excellent hôtel avec des bains, pouvant contenir 200 visiteurs, situé dans un lieu charmant et retiré, au pied du *Sentis*, couronné de bosquets formant de délicieuses promenades sur les montagnes.— On trouve à *Weissbad* des sources minérales : les bains contiennent 80 baignoires. On y boit aussi du lait de chèvre. — On trouve un peu au-dessus du milieu de la vallée le pâturage de l'*Ebenal* qui, malgré son élévation de 1,600 m. au-dessus de la mer, forme un délicieux jardin pendant la belle saison, véritable trésor pour le botaniste. A 50 mèt. au-dessus de ces pâturages, s'élève la pittoresque chapelle de *Saint-Michel* avec le petit ermitage du *Wildkirchlein* à côté, d'où l'on jouit d'une belle vue; les cavernes, coupées dans les montagnes, sont curieuses. — De *Weissbad*, on gravit le sommet du *Sentis*, en 6 à 7 h. de marche, au travers d'une nature sauvage et grandiose; le sentier le plus plus commode et le plus sûr avec un guide, est celui qui passe par

Schwændi.		15 m.
Seealp.		45
Megelisalp.	1 h.	15
Wagenlucke.	1	30
Glaciers.		30
Geirenspitz.	1	
Sentisspitz.		15

Le SENTIS, (du latin *sentis*, épine) est la plus haute montagne du canton d'Appenzell; son sommet élevé de *2,500* m. au-dessus de la mer, présente un panorama magnifique. Un sentier profond et difficile prenant au S. de l'*arête du Sentis*, mène de *Weissbad* à *Wildhaus*, patrie de *Zwingli*, dans le *Toggenbourg*. Un autre sentier conduit, en 4 h., de *Weissbad* à *Sennewald*, dans la vallée du Rhin, passant sur l'épaule du *Kamor* dont le sommet offre une vue remarquable sur le *Sentis* et le canton d'Appenzell d'un côté, et sur le lac de Constance, le Tyrol et le Rhin, de l'autre.

CANTON D'APPENZELL. — Ce canton est renfermé dans celui de Saint-Gall; — il a 19 lieues carrées de surface et une population de *57,500 h.* parlant allemand, dont 14,680 catholiques, 42,820 réformés. Le sol est fertile et riche en plantes rares; ses pâturages sont couverts de gros bétail, de chevaux et surtout de chèvres.

ROUTE 402.

DE SCHAFFHOUSE A FRAUENFELD,

5 h. environ. — *Grande route.*

Feuerthalen.		5 m.
Paradies.		35
Schlatt.		45
Limites de Zürich et Thurgovie.	1 h.	45
Neuenforn.		15
Dietingen.		20
Usslingen.		20
Pont sur la Thur.		20
FRAUENFELD.		40

De Schaffhouse, la route incline au S.-E., traverse une contrée riche et bien cultivée, mais dont les villages sont sans intérêt monumental; à *Usslingen*, on passe la *Thur* sur un pont et bientôt on atteint

FRAUENFELD. — *Hôtels* : Krone (la Couronne), très bonne et très propre; — Hirch (le Cerf). — Capitale du canton de Thurgowie (*Thurgau*); renferme *3,000 h.* — Située sur la *Murg*, dont le courant fait mouvoir les roues d'une multitude de fabriques. Le *château majestueux* qu'on aperçoit sur le sommet d'un roc, fut bâti dans le XIe siècle, par un des vassaux des comtes de *Kyburg*. Sur une colline, au S. de la ville, on trouve le couvent des Capucins, fondé en 1595, occupé maintenant par sept ou huit Pères. Il faut visiter, à 1 l. de *Frauenfeld*, sur la rive droite de la *Thur*, la belle *Chartreuse d'Ittingen*.— Les environs sont riants et présentent de beaux points de vue.

CANTON DE THURGOWIE. — Ce canton peut avoir une superficie de 41 l. carrées, et une population de *85,000 hab*. parlant allemand, dont 19,000 catholiques. Son sol, montueux, mais non alpin, est bien cultivé et arrosé par de nombreux cours d'eau; il est fertile en blé, avoine, vin, lin, chanvre et fruits.

ROUTE 403.

DE FRAUENFELD A CONSTANCE,

Par PFYN, en 5 h. environ. — Diligences tous les jours.

Felben.	45 m.
Pont sur la Thur.	15
Pfyn.	15
Mühlheim.	45
Heffenhausen.	50
Sonterschwyl.	20
Wældi.	25
Forêt.	10
Tegerwyl.	35
Gottlieben.	20 h.
CONSTANCE.	15

La route remonte vers le N.-E. par un pays riche et bien cultivé, mais n'offrant ni scènes pittoresques ni localités remarquables jusqu'à

CONSTANCE (*v.* route 397).

ROUTE 404.

DE SCHAFFHOUSE A BALE,

Par Waldshut et Lauffenbourg, par la rive droite et la rive gauche du Rhin, 17 h. 50 m. — Diligences tous les j. en 15 h.

Neukirch.	1 h.	45 m.
Unter-Neuhaus (hôtel).		35
Dradingen.		30
Erzingen.		20
Ober-Lauchingen.	1	55
Theingen.		35
Waldshut.	1	30
Dogeren.		40
Kiesenbach.		25
Albbruck.		25
Hauenstein.		20
Lauttigen.		20
Sislen.	1	5
Seckingen.		35
Stein.		15
Nieder-Mumpf.		25
Mœhli.	1	5
Rheinfelden.		50
Augst.	1	15
Rothhaus.	1	
Bale.	1	

De *Schaffhouse* la route suit une direction S.-O. et s'éloigne du Rhin, qu'elle ne retrouve qu'à

WALDSHUT. — *Hôtel :* Rebtock (la Vigne).— Petite ville sur la rive droite du Rhin, et sur les confins de la Forêt-Noire; elle est entourée de murailles et a *1,000 hab.* La route traverse le fleuve et suit sa rive gauche jusqu'à

LAUFFENBURG. — *Hôtel :* la Poste, passable. Ville de *900 h.*, qui communique par un pont de bois avec le *Petit-Laufenburg*, situé sur la rive droite du Rhin. Ici des courants et des cascades, appelés en allemand *Lauffen*, interrompent la navigation. Toujours sur les bords du Rhin, nous gagnons

STEIN, petit village voisin des ruines de l'ancien *château de Stein*. — Nous quittons le fleuve pour ne le rejoindre qu'à

RHEINFELDEN.—*Hôtel :* Drei-Kœnige (les Trois-Rois), ville de *1,500 h.*; entourée d'une muraille et fermée par des portes, d'après le genre suisse; elle est située sur la rive gauche du Rhin, qu'on traverse sur un pont de bois. En deçà et au-delà de ce pont, les rochers qui couvrent le lit du fleuve forment des courants et des chutes d'eau considérables. — Une heure de marche le long du Rhin nous conduit à

AUGST. Petite localité située sur l'emplacement de la ville romaine : *Augusta Rauracorum*, fondée par Munatius Plancus, sous le règne d'Auguste. Les traces de cette ville antique sont nombreuses : indices d'un amphithéâtre romain, colonnes, inscriptions, tombeaux et fragments de statues, tous objets datant du Bas-Empire, mais dignes de la curiosité de l'antiquaire.

La route continue à suivre les sinuosités du fleuve pour arriver à

BASLE ou BALE (all. *Basel*, ital. *Basilia*). — *Auberges :* Drei-Kœnige (les Trois-Rois), dans une belle situation dominant le Rhin, qui baigne ses murs. Cet hôtel est le meilleur, mais un peu cher.— Le Sauvage, situé dans la ville, bonne maison nouvellement agrandie et restaurée, située près de l'Hôtel-de-Ville, et admirablement bien tenue;— Kopf (la Tête-d'Or), sur le bord du fleuve. — Krone (la Couronne;—Storch (la Cigogne), c'est un hôtel pour le commerce : il y a des tables d'hôte dans ces différents hôtels, à midi 1/2 et à 5 h. Le prix est de 2 f. 50 à 3 f. de France environ, à midi 1/2, et de 4 à 5 fr. à 5 h. — Cafés, place du Marché; Maring, à côté des Trois-Rois. La tasse de café au lait, 60 à 75 c., à l'eau 30 c.—Casino, au bout du pont, du côté du Petit-Bâle, très fréquenté; on y soupe très bien : beefsteak, 3 b. (50 c.)—Bains : Burgin, devant la porte de Richen; Siegmund, près de la *Rumlinsmühle*, 628. — Bâle est la capitale du canton appelé *Bâle-Ville*; elle est presqu'entièrement située sur la rive gauche du Rhin, com-

muniquant à la rive droite par un pont de bois. Bâle compte aujourd'hui *24,000 hab.*, dont environ 4,000 catholiques, privés du droit de bourgeoisie. Cette ville jouit d'une grande prospérité, tant par le grand nombre de riches marchands, de banquiers et d'anciennes familles qui l'habitent, que par son heureuse position dans une espèce d'angle, sur les frontières de France, d'Allemagne et de Suisse, où le Rhône devient navigable. — *Curiosités :* la *Cathédrale*, sur une élévation (rive gauche du Rhin), d'où la vue est fort belle; ce *Münster* est remarquable par ses deux clochers et la couleur rouge foncé de ses pierres. Sa construction date de 1010 à 1019. Quoiqu'elle n'ait rien d'éminent, l'ensemble en est intéressant et pittoresque; l'intérieur est fort remarquable, on y voit les tombeaux de l'impératrice Anne, épouse de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, et du célèbre Erasme, de Rotterdam. La nef est fort belle du côté du nord; on admire la porte St-Gall, avec ses belles statues et sa riche architecture. Sur la place de la cathédrale, se trouve la *Bibliothèque publique*, renfermant 50,000 v., dont les *Actes du concile de Bâle*, avec de petites chaînes fixées à la reliure; plusieurs manuscrits fort importants, dont il existe un catalogue détaillé; quelques livres d'Erasme, un exemplaire de son *Eloge de la Folie*, avec des illustrations en marge, de la plume d'Holbein, plusieurs autographes de Luther, de Mélancthon, d'Erasme et de Zwingli. Il faut se présenter le matin, le bibliothécaire étant souvent absent après midi. Au rez-de-chaussée est la *galerie des peintures et des dessins d'Holbein le jeune*, collection précieuse des ouvrages de ce maître, parmi lesquels on admire la *Passion de Jésus-Christ*, tableau en huit compartiments; 8 dessins à la sépia sur le même sujet, et un Christ mort; la femme et les enfants d'Holbein, dont l'extérieur annonce la douleur et la misère; quelques portraits d'Erasme, de Froben le peintre, bonnes compositions, et de Mlle Von Offenburg, surnommée *Laïs Corinthiaca;* 2 vues d'une école, peintes par l'artiste à l'âge 14 ans.— Parmi les dessins, on remarque le portrait d'Holbein, composition d'un grand mérite, puis les principaux personnages de la famille Meyer, esquissés pour le riche tableau qui orne maintenant la galerie de Dresde; une esquisse originale du fameux tableau de la famille de sir Thomas More : les noms de différents personnages sont écrits sur leurs habits; 5 esquisses des fresques qui autrefois ornaient le *Rathhaus* de Bâle, avec un ou deux fragments de fresques; diverses esquisses à l'encre, soit pour des vitres de fenêtres, des fourreaux de poignards pour l'orgue de la cathédrale, divers costumes des habitants de Bâle, etc., etc. Le voyageur pourra voir aussi quelques fragments de fresques assez bien conservés du tableau original : *la Danse des Morts*.—Holbein naquit à Bâle, en 1489; il était obligé par sa pauvreté à travailler comme journalier et peintre en bâtiments. — La partie inférieure de la bibliothèque est occupée par des antiquités en bronze, des fragments de poteries et des monnaies anciennes, provenant d'*Augst*, ville située à 1 myriamèt. environ de Bâle. *Ouverte au public les lundi et jeudi, de 1 h. à 3 h.*— L'*Université*, fondée en 1460, compta avec orgueil, parmi ses professeurs, les noms d'Erasme, d'Euler et de Bernouilli, les deux derniers mathématiciens, nés à Bâle. Cette ville renferme encore un petit *Museum d'Histoire naturelle*, près de la cathédrale, *ouvert le dimanche à 10 h. 1/2*. — Le *Rathhaus* (Hôtel-de-Ville), situé place du Marché; édifice gothique d'un aspect agréable. Il fut fondé en 1508 et réparé sans altération du style primitif. — L'*Arsenal* ne contient qu'une petite collection d'anciennes armures; on y remarque la *cotte de mailles que portait Charles-le-Téméraire à la bataille de Nancy* et deux canons bourguignons. — *St-Johann-Groben-Vorstadt*, gros et vaste hôpital construit de 1837 à 1842, mérite toute l'attention du voyageur. — Du *Jardin de M. Fischer*, riche banquier, on jouit d'un coup-d'œil charmant sur la vallée du Rhin.

Moyens de locomotion — La navigation à vapeur de *Bâle* à *Strasbourg* est remplacée par le chemin de fer. 5 départs tous les jours; prix : 14 fr. 65, 10 fr. c.

7 fr. 35 c. (v. page 203). Cette ligne suit la rive gauche du Rhin, l'autre ligne suit la rive droite et conduit à *Mannheim*. — Station : *Schliengen* (Bâle), passant par *Freibourg*, *Offenbourg*, *Kehl*, (Strasbourg), *Baden*, *Carlsruhe*, *Heidelberg* et *Mannheim*, et sur la même ligne jusqu'à *Francfort*. (v. route 307.) — *Diligences* (Eilwagen), parcourant toute la Suisse, tous les jours, de Bâle pour la *France*, pour *Francfort*, pour *Schaffhouse* et *Ulm*; pour *Zürich*, pour *Lucerne*, pour *Berne* et *Genève*.

CANTON DE BALE. — Ce canton occupe la partie N.-O. de la Suisse; sa surface peut être de 23 l. carrées, et sa population d'environ *66,000 hab.*, presque tous protestants, parlant allemand. Le sol est fertile; ses principaux produits sont le bétail et le fromage dans les parties alpines; et toute sorte de grains et un peu de vin dans les plaines. L'industrie la plus importante est celle de la soierie, des rubans, la papeterie, les tanneries et orfèvreries, etc.

ROUTE 405.

DE BALE A LIESTALL,

3 heures.

Pont sur la Birse.	10 m.
Forêt du Hard.	20
Rothaus (auberge).	50
Chemin de Rheinfelden.	15
Pont de Hülften.	35
Nieder-Schoenthal.	25
LIESTALL.	25

La route, jusqu'au-delà de la forêt du Hard, est celle de *Schaffhouse* à *Bâle*, ensuite, par une courbe qui incline vers le S., on arrive à

LIESTALL. — *Hôtel* : Schlüssel (la Clef). — Assez jolie petite ville de *2,000 hab.*, dans la pittoresque vallée de l'*Ergols*, et capitale du nouveau canton de *Bâle-Campagne*, composé de 46 communes. —On y remarque la *Chancellerie*, bel édifice; l'*Arsenal*; la *Prison*, l'*Hôpital*.

ROUTE 406.

DE BALE A LUCERNE,

Par le UNTER-HAUENSTEIN, OLTEN, AARBURG, ZOFINGEN, SURSEE et SEMPACH, 19 à 20 h. — Diligence tous les jours.

De Bâle à Liestall (v. r. 405). 3 h.	
Chemin de Soleure.	50 m.
Lausen.	25
Ittigen.	20
Sissach.	25
Thurnen.	20
Diepfligen.	15
Rümligen.	35
Buckten.	30
Laufelfingen.	20
Col du Hauenstein.	50
Hauenstein.	35
Trimbach.	40 m.
Olten.	30
Limites (du canton d'Argovie).	15
Aarburg.	30
Kreutstrass.	20
Zofingen.	35
Limites (du canton de Lucerne).	20
Abdelboden.	10
Wyken.	10
Reiden.	25
Dagmersellen.	50
Uffikon.	10

Saint-Erhard.	1h. 40 m.
Chapelle.	20
Sursee.	10
Oberkirch.	20
Ey.	30
Nottwyl.	30
Château de Wartensee.	30
Chemin de Sempach.	30
Neuen-Kirch.	5
Holzhof.	30
Forêt.	10
Chemin de Russwyl.	10
Gerlischwyl.	30
Pont sur l'Emme.	5
Im-Rothen (bains).	5
Chapelle.	5
Grund.	30
LUCERNE.	15

De Liestall, la route gagne la jolie vallée de l'Ergolz, où se trouve

SISSACH, bourg sur l'Ergolz, avec *1,500 hab.* — Eglise vaste et ancienne.

LAUFELFINGEN. Petite localité où commence le passage de l'*Unter-Hauenstein* (roche taillée), très important pour le passage des marchandises suisses, et la voie la plus directe entre l'Allemagne occidentale et l'Italie, par le St Gothard. — Après avoir franchi la limite qui sépare Bâle de Soleure, on arrive au sommet du passage; là se déroule encore une belle vue de la *grande chaîne des Alpes*.

OLTEN. *Hôtels :* Krone (la Couronne), Halber-Mond (la Demi-Lune). — l'*Ultimum* des Romains, pense-t-on, sur la rive gauche de l'Aar. Bien qu'elle n'ait pas plus de *1,500 hab.*, cette ville promet de devenir un jour florissante, au préjudice de Soleure, en raison de la nouvelle route du *Unter-Hauenstein* ainsi que celles de Zürich. *Vieille église paroissiale* convertie en magasin de bois, et d'une grande antiquité. Notre route traverse l'*Aar* sur un pont de bois, et suit la rive droite de cette rivière au milieu d'un paysage charmant.

AARBURG.—*Hôtels :* Bœr (l'Ours);—Krone (la Couronne).—C'est une ville ancienne de 1,500 hab., remarquable par sa vaste citadelle, située sur une éminence et construite en 1660; c'est la seule que possède la confédération suisse, à qui elle sert d'arsenal. Son aspect, au milieu de ce paysage, est très pittoresque.

A KREUTZSTRASS, petite ville, notre route croise celle de Zürich à Berne. Le *Lion* est la meilleure auberge. La route parcourt une jolie vallée, remarquable par ses vertes prairies, par l'aspect massif de ses habitations. Les hauteurs qui la dominent sont couronnées de belles futaies.

ZOFINGUE. *Hôtel :* Le Cheval-Blanc. —Ancienne ville romaine, située dans une contrée agréable et fertile. Avec la banlieue, elle contient 380 maisons et *5,000 hab.* — *Curiosités* : Une grande et belle rue, des maisons bien construites, de jolis jardins, un bel Hôtel-de-Ville, une église paroissiale remarquable par sa grandeur et son clocher, une bibliothèque contenant de nombreux manuscrits, entre autres beaucoup d'autographes des écrivains réformateurs, quelques tableaux estimés de peintres suisses, un riche médaillier.— Avant d'arriver au village de *Reyden*, où on paie un droit de 8 batz (1 fr. 20 cent.), jusqu'à Lucerne et retour, on aperçoit un fragment du *château de Reyden*, et tout près, un arbre sortant du sein de la roche. De ce point, on découvre le *lac de Sempach*, et un autre lac un peu plus petit appelé *Mauen*.

SURSEE. *Hôtel :* Hirsch (le Cerf), mauvais et cher. C'est une ancienne ville entourée de murailles dont les tours portent à chaque porte l'aigle à deux têtes d'Autriche. La ville a près de *5,000 hab.*, un *hôpital* et un *couvent de Capucins*. Visitez le *Rathhaus* (*Maison de Ville*), qui, quoique dépouillé d'une partie de ses beautés originales, offre encore un modèle précieux de l'architecture germano-bourguignonne. *Sursee* est à 1 kil. 1/2 nord du lac de Sempach, qu'on aperçoit à travers les vergers, à gauche de la route de Lucerne. C'est sur la rive E. du *lac de Sempach* qu'eut lieu la fameuse bataille de ce nom, en 1336; une petite chapelle perpétue ce souvenir glorieux de la Suisse.

La route suit encore quelque temps la rive gauche du lac; plus nous approchons de Lucerne, plus le pays est riant et plus la vue est belle: à gauche s'élève l'imposant *Rigi*, à droite le *Pilate*, au front

dénudé. Après avoir traversé sur un pont de bois l'Emme, vous atteignez les bords des eaux vertes de la Reuss, qui sortent du lac de

LUCERNE (v. route 377).

ROUTE 407.

DE BALE A ZURICH,

Par Brugg et Baden, 17 heures.

Rheinfelden (v. route 404).	3 h.	
Mœhli (v. route 404).		50 m.
Nieder-Mumpf (v. route 404).	1 h.	05
Stein.		25
Ecken.		35
Frick.		45
Route d'Aarau.		15
Hornüssen.		25
Bœtzen.		20
Effingen.		15
Neu-Stalden (auberge).		45
Ursprung.		30
Sindel.		10
Umiken.		15
Brugg.		20
Kœnigsfelden.		5
Oberburg.		5
Fahrwindisch.		10
Reuss.		5
Gebistorf.		10
Unterwyl.		15
Baden.		30
Neuhofen.		55
Killwangen.		30
Unter-Spreitenbach.		15
Dietikon.		30
Schlieren.		40
Altstætten.		30
Saint-Jacob.		40
Zurich.		10

Des diligences, partant tous les jours matin et soir, font le trajet en 11 heures, prix : 11 et 13 francs de France.

En quittant Bâle, la route suit le Rhin squ'à

RHEINFELDEN (v. route 404).

A l'entrée du Frickthal, on trouve une bonne auberge, le Lion-d'Or, où l'on dîne pour 2 fr., en venant de Bâle; elle a une jolie vue de l'autre côté de la rivière, sur le village et le château de Zeinigen.

FRICK. — *Hôtels.* — L'Ange; passable, mais très cher — L'Aigle; dîner, 2 fr. En traversant les villages de *Hornüssen* et d'*Effingen*, la route passe par la montagne de Bœtzberg (le *mons Vocetius* des Romains), dont la cime élevée de 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, offre un panorama magnifique des Alpes.

En face de la petite et charmante auberge *An der-Linden*, on jouit d'une vue magnifique du *château d'Habsburg* et de la ville de *Brugg*, avec la vallée de l'Aar sur le premier plan, et au fond la chaîne éloignée des Alpes bernoises, renfermant la Jungfrau et la Blümlis-Alp.

BRUGG OU BRUCK. — *Hôtels.* — Sterne (l'Etoile, hôtel de 3e ordre); la Maison-Rouge, à côté est une petite tourelle portant l'inscription de 1565. C'est une petite ville d'environ 800 hab. entourée de murs, d'une grande antiquité, jadis à la maison d'Hasburg; les alentours sont intéressants. Dans la plaine un peu au-dessous de la ville, la réunion des trois principales rivières de la Suisse, la *Limmat*, la *Reuss* et l'*Aar*, forment le beau cours d'eau connu sous le nom de l'*Aar*, qui va se perdre dans le Rhin : au point de réunion de l'*Aar* et de la *Reuss*, on trouve les vestiges de *l'ancienne Vindonissa*, l'établissement le plus important des Romains dans l'Helvétie.

KŒNIGSFELDEN (champ du Roi) était une abbaye fondée en 1310, par l'impératrice Elisabeth et Agnès reine de Hongrie, à l'endroit même où leur mari et père fut assassiné; une partie des bâtiments sert de ferme, d'hôpital et de maison de fous, le reste tombe en ruine; l'église, bien que

dévastée, contient quelques belles peintures sur verre et nombre de statues en pierre, de grandeur naturelle des nobles qui périrent à la bataille de *Sempach*. C'était le lieu de sépulture de plusieurs membres de la maison d'Autriche. A 3/4 de lieue de *Brugg*, on aperçoit sur une hauteur couverte de bois, les restes du *château d'Hasburg* ou *Habitchburg* (château du vautour), berceau de la maison d'Autriche, bâti dans le XIe siècle. Il n'en reste plus qu'une haute tour carrée, dont les murs ont 8 pieds d'épaisseur, et au-dessous une espèce de donjon, dans lequel on entre par une trappe pratiquée dans le plancher. De ce lieu la vue est tout-à-fait intéressante et pittoresque Au-dessous du château, à la base du *Wülpersberg*, et à 3 milles environ de *Brugg*, 5 kil., on trouve les *Bains de Schintznach*, qu'on nomme aussi *Habsburger-Bad*, les plus fréquentés de toute la Suisse. Ses principaux édifices sont : *La Grande-Auberge* (Grosser-Gasthof), et la *Maison des Bains*, à forme demi-circulaire; elle renferme six appartements avec des salles de réunion, et 360 lits, un salon où est la table d'hôte de 180 pieds de long, et où, pendant la belle saison, on compte fréquemment 500 convives; plus 160 bains, tous pareils et doublés en tuiles de Hollande. La route remonte la rive gauche de la *Limmat*, pour arriver à

BADEN. — *Hôtels* : Zur Waage (les Balances), assez bien tenu et dont la maîtresse est très polie, moins confortable mais moins cher que ceux des bains. *Baden* est une ville ancienne, entourée de murailles, contenant 1,800 h., et située dans un défilé étroit, sur la rive gauche de *Limmat*, qu'on traverse sur un pont de bois. Les ruines de son château, presqu'aussi étendues que la ville, sont situées sur le sommet d'une roche qui domine cette place et les campagnes qui l'entourent.

Les *Bains*. —*Hôtels* : le Stadthof, très bon ; — le Hinterhof ; — Raben (le Corbeau). Ces bains sont situés sur les bords de la *Limmat*, pas tout-à-fait à 1 kil. au nord de la ville; où ils sont fréquentés de juin à septembre. Les eaux sulfureuses, d'une température de 38° Réaumur, sont recommandées pour les rhumatismes, etc. La route la plus agréable de *Baden* à *Zürich*, suit la rive droite de la *Limmat*. Elle passe à 3 kil. du *couvent de Wettingen*, grand et bel édifice avec de belles cours et de superbes jardins clos de hautes murailles, et situé près du détour de la rivière. — On remarque dans l'église, fondée en 1227, les tombeaux des premiers comtes d'Habsburg et de Kyburg.

Au lieu de la diligence qui cotoie la rive gauche de la *Limmat* jusqu'à Zürich, beaucoup de voyageurs prennent le *chemin de fer de Baden à Zürich* : 4 départs par jour; trajet : 50 m. env.; prix : 1 l. 60 rap. et 1 l. 20 rap. — *Omnibus* à Baden et à Zürich, pour le transport des voyageurs aux divers hôtels.

ZURICH. (*v.* route 389).

ROUTE 408.

DE BALE A AARAU,

Par la STAFFELECK, 9 heures 35 m.

Frick (v. route ci-devant).	6 h. 40 m.
Ueken	35
Unter-Herznach.	10
Ober-Herznach.	10
Dentschburen.	15
Asp.	15
La Staffeleck.	15
Küttingen.	40 m.
Blumhalde.	25
AARAU.	10

Des diligences, partant tous les jours de Bâle pour Aarau, suivent la route de Zürich jusqu'à Frick, qui incline, par

une courbe brusque, vers le S.; la contrée qu'elle traverse n'offre rien de remarquable jusqu'à

LA STAFFELECK. Au-dessus de ce village se trouve un passage dans la *chaîne du Jura*, sur lequel on a établi, aux frais du canton, une bonne route de voitures, Une pente douce conduit de là dans la vallée de l'Aar, qu'on traverse pour gagner la rive droite en entrant à

AARAU. — *Hôtels* : Wildermann (le Sauvage); — Ochs (le Bœuf);—Storch (la Cigogne). Cette ville est la capitale du canton d'Argovie, formé en 1803 d'un ancien district du canton de Berne. Aarau est très actif et industrieux, et contient *5,000 hab.* — *Curiosités : L'Eglise paroissiale*, servant aux deux cultes; l'*Hôtel-de-Ville*, siége du gouvernement; le *Freihof*, ancien hôtel-de-ville, et la *Bibliothèque*.

CANTON D'ARGOVIE. Ce canton peut avoir une surface de 76 l. carrées, avec *486,000* h., dont *402,000* environ protestants, et *84,000* catholiques, parlant tous allemand. Le *Rhin*, la *Reuss* et la *Limmat* et leurs affluents arrosent abondamment ses belles prairies et ses plaines bien cultivées. L'agriculture y est très florissante.

ROUTE 409.

D'AARAU A LUCERNE,

Par MUNSTER, 9 h. 25 m. — *Grande route.*

Suhr.		45 m.
Grænichen.		25
Tauffenthal.		50
Unter et Oberkulm.		25
Zæziwyl.		10
Leimbach.		20
Eichen.		10
Reinach.		20
Menzigen.		25
Limite (Lucerne).		10
Munster.		35
Neudorf.		50
Chap. de Gormund (à droite).		30
Hildisrieden (ch. de Sempach).		20
Bertischwyl.	1 h.	5
Rothenburg.		30
Gerlischwyl.		30
Im-Rothen (bains).		10
Chapelle.		5
Grund.		35 m.
LUCERNE.		15

La route parcourt dans une direction S. un pays riant et bien cultivé jusqu'à

MUNSTER (*v.* route 363).

HILDISRIEDEN, ville du canton de Lucerne, à 2 l. S.-E. de *Sursee*, situé sur une hauteur d'un aspect pittoresque. *Pop. 700 hab.*

ROTHENBURG, bourg de *1,200 hab.*, avec quelques restes d'un vieux château.

ROTHEN, bains agréablement situés à 3/4 de l. de Lucerne, au pied d'une colline boisée, non loin du pont sur l'*Emme*. Les bâtiments sont spacieux et bien entretenus.

LUCERNE. (*v.* route 377.)

ROUTE 410.

DE BALE A SOLEURE,

Par L'OBER-HAUENSTEIN, 11 h. 1/2 env. — *Grande route, chemin de diligences.*

De Bâle à Liestall (*v.* r. 405)	3 h.	
Bains de Bubendorf.		40 m.
Hoellstein.		40 m.
Niederdor.		30

Wallenbourg.		30
Langenbruck.	1h.	
Ruines de Falkenstein.		30
Wolfgang.		15
Ballstall.		20
Innere-Klus.		20
Aussere-Klus.		30
Chemin d'Olten.		15
Limites des cantons de Soleure et de Berne.		5
Durrmühle.		15
Nieder-Bipp.		5
Ober-Bipp.		40
Wiltlisbach.		15
Attiswyl.		15
Neuhaus.		10
Forêt.		10
Cloître de Ste-Catherine.		55
SOLEURE.		5

Au-delà de *Liestall*, la vallée se resserre et prend un caractère très romantique, surtout après avoir passé les *Bains deBubendorf*, établissement très bien tenu.

WALDENBURG, petit village de *600 hab.*, au S., au pied de la montée du *Ober-Hauenstein*. A l'E., sur le sommet, on voit les ruines d'un château et une cascade de 25 m. de haut, appelée *Münsterli*. La route sur l'*Ober-Hauenstein*, jadis si difficile et si escarpée, a été beaucoup améliorée. Il ne faut pas plus d'une heure pour arriver au sommet; mais pour le traverser, il faut payer un droit de 21 batz (environ 3 f.) par voiture à deux chevaux.

BALLSTALL. — *Hôtels :* Rœssli (le Cheval; — Lœwe (le Lion). — Village dans une belle situation, au milieu d'une vallée délicieuse, qu'arrose le limpide ruisseau de *Dünnern*, à la base méridionale du *Hauenstein*, et orné des plus pittoresques débris de manoirs féodaux. On va visiter les imposantes ruines du *Château de Falkenstein*, à l'embranchement des deux routes de Bâle. Un peu au-dessous de *Ballstall*, la route traverse le curieux et romantique *passage de Klus*, c'est une déchirure qui sépare cette chaîne du Jura du sommet à la base. Près de *Klus*, la chaîne neigeuse des Alpes se déroule gracieusement à l'œil du voyageur : ce passage finit au-delà du petit village d'AUSSERE-KLUS, et la route alors descend dans la vallée de l'*Aar*.

SOLEURE (*Solothurn, all.*). *Hôtel :* Krone (la Couronne); — la Tour-Rouge; — le Cerf. — (corruption du mot Saint-Ours), est la capitale du canton de Soleure, dans une jolie situation sur l'*Aar*, au pied d'une des ramifications du Jura; elle compte *4,600 hab*. C'est en général une ville triste, sans industrie et peu commerçante. — *Curiosités :* la *Cathédrale de Saint-Ours*, soldat de la légion thébéenne, ornée de fontaines; c'est un vaste et bel édifice de style italien moderne, terminé en 1773. On y voit une *Cène*, *l'Assomption de la Vierge*, et un *Saint Thomas* attribué à Domenico Corvi; *Jésus sur la Croix* et *la Résurrection*, deux ouvrages recommandables de Jos. Esperling. Le maître-autel est en marbre, d'une seule pièce. Il faut voir un missel manuscrit du temps de Charles Martel. L'*Eglise des Jésuites*, consacrée en 1689, et à la construction de laquelle Louis XIV contribua pour une somme de *100,000* francs. Au-dessus du maître-autel est une belle *Assomption* de 12 pieds de haut; le *Christ en Croix* est attribué à Holbein. Les dépouilles de Kosziusko reposèrent dans cette église. L'*Eglise des Franciscains*, incendiée en 1493 et reconstruite en 1664; quelques bons tableaux, un entre autres, au-dessus du maître-autel, qu'on attribue à Raphaël, et les tombeaux de plusieurs ambassadeurs français. L'*Eglise de St-Etienne*, ancien édifice, appartient maintenant aux Réformés. L'*Eglise des Capucins*, hors de la ville, dont le tableau du maître-autel est fort estimé. *La Tour de l'Horloge* (Zeitglockenthurm), sur la place du marché. L'*Arsenal* renferme la collection la plus complète de cuirasses, 2,000 environ; — l'*Hôtel-de-Ville* a de bons tableaux, on y admire l'escalier tournant; à l'*Hôtel du Gouvernement*, on remarque divers morceaux du célèbre sculpteur Eggenchwyler, qui, en 1801, remporta le premier prix à Paris. La *Bibliothèque* de la ville possède 10,000 vol.; le *Cabinet d'histoire naturelle* est très riche en pétrifications. A 3 kil. au N. de Soleure, au-delà du village de St-Nicolas, au bout d'une jolie

vallée entourée de rochers, ombragée par de beaux arbres, et arrosée par les eaux limpides d'un ruisseau, on trouve la *Chapelle et l'Hermitage de Sainte Vérène*. L'accès en a été rendu facile par les émigrés français qui, aux premiers symptômes de la révolution, y cherchèrent un asile.

LE WEISSENSTEIN.—Une excursion intéressante est celle qu'on fait au sommet du *Weissenstein*, montagne située immédiatement derrière la ville: elle en est éloignée d'environ 3 l. Il faut 3 h. pour atteindre le point culminant, auquel on parvient par une route accessible aux chars-à-bancs, quoiqu'un peu escarpée, en traversant les villages de *Langendorf* et de *Oberdorf*. La ville de Soleure a fait construire à ses frais un *hôtel et maison de bains* sur le plateau de la montagne. L'hôtel peut fournir environ 30 lits; le service, en général, est bien fait. Les prix sont : pour *dîner* à table d'hôte, sans vin, 1 fr. 20 rap., ou 1 fr. 80 c. de France; pour le souper, 1 fr. ou 1 fr. 50 c.; le déjeuner, soit du thé ou du café seul, 50 rap., ou 75 c.; les lits, de 8 à 10 batz, 1 fr. 50 c.—La laiterie de cet établissement est alimentée par 60 vaches qui pâturent sur la montagne, et qui donnent un lait et une crême aussi purs que possible. L'auberge du *Weissenstein*, et le sommet encore plus élevé de la montagne nommée *Rothi-Flue*, à 3 kil. (2 milles), vers l'E., offrent, dans le lointain, une des plus belles perspectives des Alpes. Ici s'étalent d'imposantes montagnes aux pics neigeux, sur une étendue de près de 200 mil. (plus de 60 l.), commençant au *Sentis*, à l'E., jusqu'au *Mont-Blanc*, à l'O. Immédiatement vers le point opposé, s'élèvent majestueusement la *Jungfrau*, le *Schreckhorn* et les autres Alpes bernoises. Dans le premier plan, on aperçoit, au milieu d'une scène variée de collines boisées et de vertes vallées, les lacs de *Morat*, de *Bienne* et de *Neuchâtel*; tandis que l'*Aar*, dont les eaux argentines baignent les murs de Soleure, serpente au pied de la montagne. Le panorama du *Weissenstein*, dessiné sur place par M. Keller, en reproduit tous les détails avec beaucoup de soins et une admirable fidélité. On en voit un ou deux exemplaires suspendus dans les salles de l'hôtel.

CANTON DE SOLEURE. — Ce canton, d'une forme irrégulière, est traversé du N.-E. au S.-O. par un chaînon du Jura. Sa surface est de 33 l. carrées, et sa population de *64,000 hab.*, presque tous catholiques et parlant allemand; son sol est un des plus fertiles de la Suisse, et on y trouve céréales, fruits, vins, mais médiocres; chevaux, bêtes à cornes, fromages, etc.

ROUTE 411.

DE SOLEURE A BERNE,

7 h. environ.

Biberist	1 h.	
Kreilingen.		30
Bætterkinden.		30
Fraubrunnen.	1	5
Jægisdorf.		40
Urtœnen.		55
Sand.		15
Papiermühle.	1	
Kolherhaus.		35
BERNE.		15

Une diligence fait tous les jours ce trajet en 4 h. La route traverse l'*Aar* en quittant Soleure, passant près de *Zuchwyl*, où se réfugièrent les protestants obligés de quitter Soleure, en 1533. Dans le cimetière reposent les restes de Thaddeus Kosciusko.—Nous entrons dans le canton de Berne avant d'arriver à

BÆTTERKINDEN, grand village sur l'*Emme*, qu'on traverse sur un pont. Nous trouvons encore sur notre route

FRAUBRUNNEN, village d'une trentaine de maisons, avec une bonne auberge, les autres localités n'offrent aucun intérêt jusqu'à

BERNE (*v.* route 380).

ROUTE 412.

DE SOLEURE A BIENNE,

5 h. — *Grande route.*

Bellach.	1 h. m.
Seltzach.	30
Bettlach.	30
Grenchen.	30
Lengnau.	30
Pieterlen.	30
Bœtzingen.	1
Bienne.	30

En quittant Soleure, la route suit la base S. du Jura, d'où nous apercevons quelque temps l'*auberge du Weissenstein*; nous passons par

BELLACH; village catholique du canton de Soleure, contenant une centaine de bâtiments, *500 hab.* et de nombreux débris romains.

GRENCHEN (*Granges*), village paroissial soleurois, situé à la base S. du Jura. C'est le plus considérable du canton, il contient *1,200 hab.* catholiques. L'*Eglise paroissiale* est une des plus belles de cette contrée. — Tout près du village, se trouvent les *Bains de Grenchen* (Granges), à cent m. environ de la route, dans un délicieux vallon dominé par de riantes collines d'où la vue s'étend sur toute la plaine de *Morat*, d'*Aarberg*, de *Buren* et de *Soleure ;* les vallées de l'*Emmenthal* et les montagnes de l'*Oberland bernois :* les formes gigantesques des *Hautes-Alpes*, couvertes de neiges éternelles, donnent à ce panorama un relief d'une beauté sans égale. Ces bains, dont on vante l'efficacité, sont bien tenus et les prix modérés.

BIENNE (all. *Biel.*). *Auberges :* Hôtel-du-Jura, hors la ville, bien tenu ; Krone (la Couronne), dans la ville, également bien tenu et prix modérés. Cette ville est située, à l'entrée de la vallée de la *Suze*, au pied du Jura, et à 10 m. environ du lac du même nom ; son territoire est couvert de riches vignobles, elle est encore entourée de ses anciens murs et de ses hautes tourelles. Sa population, qui est d'environ *3,000 hab.*, est protestante. Au-dessus de Bienne, et sur les deux rives du lac, s'élèvent en amphithéâtre, des terrasses de vignes et de bois de chênes et de sapins, entrecoupés de quelques groupes de châtaigniers, et de bizarres configurations de rochers.

L'île de Saint-Pierre, jetée pour ainsi dire au milieu du lac, avec son vignoble, sa métairie, ses pavillons, son parc et ses vergers, offrent le double attrait d'un charmant paysage et du souvenir de J.-J. Rousseau. — Un petit bateau à vapeur navigue sur ce pittoresque lac. Une jolie excursion est celle sur le *Chasseral* (all. *Gestler*), 4 h. env., une des plus hautes sommités du Jura, 1,600 m. au-dessus de la mer, son aspect est très pittoresque, et elle renferme beaucoup de pétrifications.

ROUTE 413.

DE BALE A NEUCHATEL,

Par PIERRE PERTUIS et BIENNE, 23 h. environ. — Diligences tous les jours.

Brüglingen.	25 m.
Forêt.	20
Reinach.	35
Aesch.	35 m.
Greningen.	45
Zwingen.	1 h.

Pont.		20 m.
Laufen.		15
Pont		15
Bebrunnenen.	1 h.	30
Ober-Riederwald.		15
Soyhières		35
Courrendlin.	1	15
Roche.	1	10
Mouthiers.		35
Les Laives.		10
Pré Gobat.		15
Pont sur la Birse.		10
Court.		35
Sorvillier.		50
Bévillard.		15
Malleray.		15
Pontenet.		15
Reconvilliers.		30
Tavannes.		30
Pierre-Pertuis.		10
Sonceboz.		20
La Hutte,		55
Bœsingen.	1	25
Bienne.		25
Vigneul (Vingols).		15
Alfermé.		40
Doch (Docher).		25
Vingreiz.		15
Douanne.		15
Gleresse (Liegerz).		20
Chavannes		35
Neuveville.		30
Landeron		30
Cressier (Grissach).		25
Cornaux.		20
St-Blaise.		40
NEUCHATEL.	1	5

A quelques centaines de mèt. de Bâle, au lieu nommé *St-Jacques*, situé à l'angle des deux routes, se trouve une croix gothique, élevée pour perpétuer la mémoire de la bataille de *St-Jacques*, qui eut lieu en 1444. —La vallée de la *Birs*, appelée ordinairement le *Val-Moutiers* (Münster-Thal), qui traverse cette belle route, est une des plus intéressantes du Jura : une série de défilés étroits et coupés, pour ainsi dire, dans des formations de plusieurs espèces de roches, entremêlés de vallées, dont les têtes sont couvertes de sombres forêts, et les pieds tapissés de riches et vertes prairies, de riants villages, des moulins et des forges, telle est la scène qui s'offre à l'admiration du touriste.

Après le village de *Soyhières* où se trouve une petite *auberge* bien tenue, la route longe les bords de la *Birs*. On entre bientôt dans un défilé, le plus élevé, le plus grandiose de cette route, c'est l'entrée du *Val-Moutiers*. Des rochers escarpés dominent la route ; des forêts de noirs sapins couvrent les montagnes ainsi que les hauts fourneaux et les forges de *Courrendlin*.— A l'extrémité de cette gorge s'ouvre une vallée au milieu de laquelle est situé

MOUTIERS-GRANDVAL, ou *Münsterthal*. — *Auberge :* Krone (la Couronne), bien tenue. — C'est un village de 1,250 hab., ainsi nommé d'une ancienne abbaye de St-Germanus, fondée dans le VIIe siècle et aujourd'hui en ruine. De ce village on trouve une grande route qui conduit au sommet du *Weissenstein*, éloigné d'environ 4 lieues.

La contrée est toujours très pittoresque jusqu'à la romantique vallée de *Dachsfelden* (Tavannes), à l'extrémité de laquelle se trouve le beau village de

TAVANNES.—*Hôtels* : Krone (la Couronne), très bonne et prix modérés : les lits, 1 fr. 50 c. ; la Croix est aussi une bonne auberge. Des sentiers mènent de Court et de Bévillard à travers les montagnes, à *Reuchenette*, ce qui abrège la route pour arriver à Bienne.— *Pop. 1,400 hab.*

1/2 h. après Tavannes on arrive à un arc singulier coupé dans la roche dure, appelé PIERRE-PERTUIS : il a 43 m. de haut sur 3 d'épaisseur. C'est probablement une ouverture naturelle agrandie par l'art : son origine romaine est attestée par une inscription à demi-effacée sur le côté nord.

A SONCEBOZ, village avec une *auberge* médiocre, la route tourne brusquement à gauche, descend dans la *Vallée de la Sieze*, pour arriver à

BIENNE (*v.* route 112).

Puis elle suit la rive droite du lac jusqu'à

LIEGERZ. De là une série de zig-zags nous éloigne du lac dont on rejoint les bords à

NEUVEVILLE (all. *Neustadt*), petite

ville de 1,200 hab. au pied du *Chasseral*.

2 h. de marche nous conduisent à

SAINT-BLAISE, petite localité à l'extrémité N. du lac de *Neuchâtel*: de là une bonne route, ayant le lac à gauche et des vignobles à droite, nous conduit à

NEUCHATEL (all. *Neuenbürg*).—*Hôtels* : des Alpes, excellent, tenu par M. Aichler Diacon, l'un des meilleurs de la Suisse : service parfait. Prix : chambre à un lit, 1 fr. 50 c. à 2 fr.; déjeûner à la fourchette, bouteille de vin, 2 fr. 50 c.; dîner 3 fr. — Le Faucon, bonne maison, avec café et journaux.— NEUCHATEL, capitale du canton de ce nom, entre le lac et une pente escarpée du Jura, sur une langue de terre formée par les alluvions du *Seyon*, renferme à peu près 6,000 hab. Son commerce a peu d'importance; les sites de son lac sont insignifiants pour la Suisse. — Parmi le petit nombre de ses *curiosités*, nous citerons le *vieux château*, situé sur la hauteur, naguères résidence du gouverneur prussien. L'*église* attenant au château, est un édifice gothique du XIIe siècle, mais l'extrémité E. est bysantine. Dans l'intérieur se trouve un monument curieux des princes français de Neuchâtel, avec leurs effigies chargées de décorations. L'*Hôtel-de-Ville*, siége du conseil cantonal, dans la basse ville, est un grand édifice moderne orné d'un portique grec. Le *gymnase* est un beau bâtiment nouveau, destiné à une école publique. Il renferme un *muséum d'histoire naturelle* contenant d'intéressantes collections en zoologie, conchiologie et géologie. L'*Hôpital Pourtalès*, monument dû à la bienfaisance d'un habitant de cette ville, admet des personnes de toute religion et de tous pays. On trouve l'une des plus belles vues éloignées des Alpes, ayant pour premier plan les lacs de *Neuchâtel*, de *Morat* et de *Bienne*, et au N. la longue chaîne du Jura, au *sommet du Chaumont*, montagne située immédiatement au-dessus de Neuchâtel, à 1,860 m. au-dessus de la mer; une route à voiture y conduit en 2 h.—Sur la pente de la montagne, à 1/3 de l. de la ville, est la *Pierre-à-Bot*, une des plus grosses pierres arrondies (Boulders) du Jura, située dans un bois près d'une ferme, elle a 20 m. 66 c. de longueur, sur 16 de largeur, et 4,667 m. cubes; elle est en granit semblable à celui du Grand-St-Bernard.

La *gorge du Seyon*, située immédiatement derrière Neuchâtel, offre un caractère tout à fait particulier et curieux.

Diligences tous les jours pour *Bâle*, par Aarberg, Bienne et Tavannes; pour *Soleure*, pour *Fribourg*, pour *Berne*, pour *Pontarlier* et *Besançon*, pour *Yverdun* et *Genève*, etc.

NAVIGATION A VAPEUR.

Bateau à vapeur l'Industriel, sur les lacs de *Neuchâtel* et de *Bienne*; à partir du 1er *mai*, *tous les jours*. — *Départs* : de Neuchâtel pour Yverdun, 7 h. 1/2 du matin; d'Yverdun pour Neuchâtel 10 h. 1/2 du matin.— A partir du 15 *juin*, tous les jours d'Yverdun pour Neuchâtel comme ci-dessus; — de Neuchâtel pour Bienne, à 1 h. 1/2 après-midi; — de Bienne pour Neuchâtel, à 5 h. du soir.

Nota. Le service pour *Bienne* est subordonné à l'état des eaux, et peut être retardé de quelques jours.

Prix : de Neuchâtel à Yverdun, 1res, 28 batz; 2es, 18 b. — De Neuchâtel à Bienne, 1res, 28 batz; 2es, 16 b.

Correspondance : Le départ du matin de *Neuchâtel* a lieu après l'arrivée de la messagerie du *Locle* et de la *Chaux-de-Fonds*; — à *Yverdun*, une bonne voiture part pour *Lausanne* après l'arrivée du bateau; — à *Bienne*, un omnibus part pour *Soleure* après l'arrivée du bateau.— L'arrivée à *Bienne* et le départ correspondent au service des messageries entre Berne et Bâle.

CANTON DE NEUCHATEL. — Ce canton se trouve tout entier dans le Jura. Sa surface est de 36 l. carrées, avec une population d'environ 64,000 hab. protestants et parlant français. — La principale production du canton consiste en vins analogues au bourgogne; les manufactures de montres et d'horloges, dont 130,000 sont exportées annuellement, y sont importantes, surtout dans la vallée de *Chaux-de-Fonds* et au *Locle*. On en fait aussi beaucoup dans la ville.

ROUTE 414.

DE NEUCHATEL A IVERDUN,

7 heures. — *Grande route suivant la rive occidentale du Lac.*

Serrières.		30 m.
Auvernier.		25
Colombier.		25
Areuse.		15
Boudry.		20
Bévaix.		35
Gorgier (à droite).	1 h.	
Saint-Aubin.		15
Sauge.		15
Vaumarcus (Famergü).		15
Les Reisses.		25
La Lance.		15
Concise.		20
Corcelles.		5
Onnens.		30
Poissine.		20
Grandson.		25
Tuilerie.		10
YVERDUN.		15

Diligence tous les jours.

La route suit toujours le littoral du *Lac de Neuchâtel* à travers un pays gracieux et peuplé de localités industrielles jusqu'à

GRANDSON, petite ville agréablement située sur le bord du lac, avec une population de 1,100 hab. — *Curiosités* : l'*Eglise* sur une éminence, remarquable par son ancienne architecture; le *château* dominant la ville et le lac; la petite *Bibliothèque populaire*.—Grandson est célèbre par la bataille qui se donna dans ses environs entre les Suisses et Charles-le-Téméraire. — De Grandson, un sentier conduit à travers les montagnes à *Motiers-Travers*.

La route suit toujours les riantes rives du lac jusqu'à

YVERDUN (all. *Ifferten*). — *Hôtels* : de Londres, bon, mais cher; la Maison-Rouge, également bonne, prix plus modérés. — Ville de 3,248 hab., à l'extrémité S. du lac de Neuchâtel, à l'endroit où l'*Orbe* s'y jette, sur l'emplacement de l'*Ebrodunum* des Romains. — *Curiosités* : le *château*, du XIIe siècle; l'*Hôtel-de-Ville*, et l'*Eglise*, édifice moderne.—D'*Yverdun* on peut faire une excursion des plus agréables, en remontant le *Val d'Orbe* jusqu'au *Lac de Joux*. — La route de Genève passe par le *Val d'Orbe*.— Tous les jours une diligence et un bateau à vapeur vont d'Yverdun à Neuchâtel.

ROUTE 415.

DE NEUCHATEL AU LOCLE,

Par la CHAUX de FONDS, 6 h.

Vallengin.	1 h.	
Bondevilliers.		30
Les Loges.	1	30
La Chaux-de-Fonds.	1	30
Les Esplatures.		30
Le Cret.		15
LE LOCLE.		45

Diligence tous les jours.

En quittant Neuchâtel, la route suit la pente de la montagne escarpée qui se trouve derrière la ville, à gauche de la *Vallée du Seyon*.

VALLENGIN. —*Hôtel* : la Couronne. —Sur le *Seyon*, est le chef-lieu du fertile *Val de Ruz*. Son château (converti en prison), date du XIIe siècle. L'*Eglise*, d'un style gothique parfait, fut bâtie par un comte de Vallengin. — Une montée longue et escarpée, jusqu'à la *Tête-de-Rang*, conduit, à travers un pays sans intérêt, à la

CHAUX-DE-FONDS. — *Auberges* :

Lilie (le Lys). — C'est un grand village de 9,000 hab., dont les maisons sont éparses dans une sombre et triste vallée privée de bois, et qui ne produit, en raison de sa haute position (1,024 m. au-dessus de la mer), qu'une chétive récolte d'orge. Après le Locle, c'est le centre de la fabrique d'horlogerie, qui compte 1,200 ouvriers environ travaillant chez eux. — Au lieu de suivre la grande route, le voyageur pédestre peut traverser les montagnes par un sentier jusqu'au *saut du Doubs* (environ 6 h. de marche), rivière qui sépare la Suisse de la France. Alors il traverse une de ces déchirures de 100 m. de profondeur, qu'on rencontre si souvent dans le Jura. — Toute la scène qu'on a sous les yeux est sévère et sauvage jusqu'au

LOCLE. — *Hôtel :* les Trois-Rois. — Village aux habitations dispersées, ayant une population industrieuse de 6,000 âmes. Les hommes s'occupent d'horlogerie les femmes font de la dentelle. — Au Locle, la rivière disparaît tout à fait dans le sein de la montagne par un abîme ayant plus de 30 m. de profondeur. Pour l'utiliser, on a construit 3 ou 4 moulins dont la chute fait mouvoir les roues. On descend par des marches brisées et glissantes taillées dans la roche ; l'obscurité qui règne dans ces lieux et le bruit du torrent ont quelque chose d'effrayant. — Il existe une autre route du Locle à Neuchâtel, par la *Chaux-de-Milieu*, *les Ponts*, les hauteurs de la *Tourne*, et *Corcelles*.

ROUTE 416.

D'YVERDUN A FRIBOURG,

8 h. — *Route à voitures.*

Clendy.	20 m.
Cheseaux.	10
Forêt.	10
Mordagne.	35
Pont.	10
Yvonand.	5
Cheyry.	25
Le Chable.	20
Forêt.	10
Pont.	15
Montet.	20
Pont.	15
Cugy.	20
Payerne.	50
Couset.	35
Montagny.	10
L'Echelle.	35
Grolley.	45
Pont.	25
Belfaux.	5
Givisier.	20
Hauteur	25
FRIBOURG.	20

D'Yverdun la route suit la rive E. du *Lac de Neuchâtel;* le premier lieu de quelque importance que nous rencontrons est

YVONAND, village vaudois sur le lac de Neuchâtel. — Le musée possède une petite collection de fossiles, recueillis dans la contrée par feu le pasteur Chatelanat. — On a trouvé en 1778, du côté de Cheyry, une mosaïque de 88 m. carrés. — Un peu après *Cheyry* la route quitte le lac, incline vers la droite et conduit à

PAYERNE (en all. *Peterlingen.*) — *Hôtel :* la Maison-de-Ville. — Jolie ville du canton de Vaud sur la route de Berne à Lausanne. — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, renfermant le tombeau de la reine Berthe et la selle de cette princesse, etc. — Avant *Couset* nous quittons le canton de Neuchâtel pour celui de Fribourg, et bientôt on est à

BELFAUX, grand village composé de plusieurs hameaux, avec une population de 1,200 hab. Il est élevé de 690 m. au-dessus de la mer

FRIBOURG. — *Hôtels :* de Zæhringue, près du grand pont suspendu, et en face de celui du Gotteron, égale-

ment en fil de fer : hôtel de premier ordre d'où l'on jouit d'une vue admirable sur les ponts et les vallées de la Sarine et du Gotteron ; la terrasse offre un panorama des plus intéressants : au café de l'établissement on trouve des journaux français, allemands et anglais ; table d'hôte à midi et demi, à 4 h et à 8 h du soir ; l'hôtel des Marchands, dit aussi des *Merciers*, près de la cathédrale, où on entend le *grand orgue*, à proximité de la poste et du pont suspendu ; très bonne maison, service confortable et prix modérés. — Cette ville est la capitale du canton de Fribourg. Rien de plus bizarre et de plus pittoresque que la disposition du terrain sur lequel elle est assise. La Sarine la traverse en serpentant et en formant deux presqu'îles. Beaucoup de ses maisons sont bâties sur le bord même du précipice au fond duquel coule la rivière. La longue ligne de ses murailles crénelées, flanquées de tours féodales et de ses anciennes portes, l'aspect singulier et romantique de la gorge de la Sarine, donnent à Fribourg un aspect pittoresque et original, unique au monde. Mais l'intérieur n'y répond guère ; ses rues sont étroites et sales, et ses bâtiments insignifiants. Sa population est d'environ 9,000 hab. — *Curiosités :* le *pont suspendu*, ouvert en 1834, long de 314 m., le plus long d'une seule courbe qui existe au monde ; son élévation est de 69 mètres, et sa largeur de 7 m. 1/2 ; la cathédrale, vaste et curieux édifice fondé en 1283 : son clocher et la belle sonnerie, ses *orgues*, qui passent pour les plus belles de l'Europe ; le *Collége des Jésuites* qui ressemble à une citadelle ; le *Couvent des Capucins*, dont l'église possède une descente de croix d'*Annibal Carrache* ; la *porte de Bourguillon* (Bürgenthor) ; l'*Hôtel-de-Ville*, où se trouve l'arsenal ; le vénérable *Tilleul*, planté le 22 juin 1476 en mémoire de la bataille de Morat ; la *Bibliothèque* des Jésuites.

Diligences tous les jours pour *Berne*, *Vevey*, *Lausanne*, *Neuchâtel*, par Morat ; pour *Genève*.

CANTON DE FRIBOURG.—Ce canton peut offrir une surface de 78 l. carrées et une population de 90,000 hab., dont une partie parle allemand et l'autre français, tous catholiques, sauf le district de Morat dont les habitants sont réformés. — Outre ses lacs, ce canton est arrosé par de jolis cours d'eau, peuplés de nombreux et excellents poissons. Le sol est fertile et bien cultivé.

ROUTE 417.

DE **FRIBOURG** AU **SCHWARZSEE (lac Noir)** ET AUX **BAINS-DOMÈNE**,

5 h. 50 m. — *Route de chars.*

Bürglen.	10 m.
Marly.	50
Tentlingen.	30
Giffers.	35
Plasselb	15
Plaffeyen.	50
Gutmanshaus.	1 h. 10
Schwarzsee.	1 15
BAINS.	15

Toute cette route est très ondulée et traverse par une infinité de détours des villages en général riants, mais peu intéressants pour un voyageur, jusqu'à celui de

PLAFFEYEN, dans une belle position et d'un aspect animé, au centre de plusieurs routes.

SCHWARZSEE (*Lac-Domène, Lac-Noir, Lac-du-Moine*). — Les *bains* de ce nom, qui en français doit être *Lac-Domène* selon Bridel, ne sont qu'à 6 petites l. de Fribourg, 2 de Bellegarde, 3 de Charmey et 2 de la Valsainte.

LES BAINS sont situés sur la rive O. du lac qui peut avoir 1/2 l. de long sur 1/3 de l. de large ; ses rivages sont riants

et pittoresques, et du sommet des montagnes qui s'élèvent vers l'E. on jouit d'une vue aussi vaste que magnifique. — L'établissement est bien tenu, les appartements sont propres et commodes. — Les eaux conviennent particulièrement aux maladies cutanées, dartreuses, obstruction du foie, etc.

ROUTE 418.

DE **FRIBOURG** A **BULLE**,

5 h. 25 m. — *Grande route.*

Villars.	1 h. 20 m.
Posiens.	1
Le Bry.	45
Avry.	15
Vuippens.	30
Riaz.	1
Bulle.	35

De Fribourg notre route remonte la vallée de la *Sarine* dont elle suit la rive gauche. Le pays est riche en scènes pastorales jusqu'à

AVRY, village de 3,000 hab. dans une belle situation à l'entrée de *la Gruyères*, sur une élévation commandée par *le Gibloux*. Le bassin de *Bulle* déploie de là dans toute sa beauté, son incomparable verdure et ses contours gracieux et imposants.

BULLE.— *Hôtels* : la Maison-de-Ville, où l'on trouve des guides pour le Moléson; le Cheval-Blanc. — Petite ville du canton de Fribourg, sur la frontière du pays de Gruyères. — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale* avec un *orgue* de Mooser, facteur de celui de Fribourg, des autels et une chaire en marbre; le *couvent des capucins*, une belle papeterie.—*Pop. 2,000 hab.*

Troupeaux et fromages de Gruyères — On voit de Bulle le Moléson au sud, et à l'E. les montagnes des vallées de Bellegarde et de Charmey, où l'on prépare les meilleurs fromages de Gruyères, dont il y a de grands dépôts dans la ville de Bulle. — La *chartreuse de la Part-Dieu*, fondée en 1367, est située sur le penchant du *Moléson*.

Le Moleson est une des montagnes les plus remarquables du canton. On découvre du sommet une chaîne de montagnes embrassant l'orient, le midi et l'occident, dont les bases sont dérobées à la vue par des chaînes plus basses et plus rapprochées, et le géant des Alpes, le mont Blanc, le roi de ces monts innombrables, dont les formes et les couleurs varient à l'infini. D'un côté, les lacs du *Léman*, de *Neuchâtel, Morat* et *Bienne*, présentent leurs nappes argentées dans un vaste bassin coupé par des montagnes inférieures, des collines, des forêts, et les rivières de la Broye et de la Sarine; et, de l'autre côté, outre une infinité de villages, de hameaux, de châteaux, de maisons de campagne et de métairies, l'œil peut découvrir les villes d'Evian, Thonon, une partie de Genève, Morges, Rolle, Nyon, Rue, Romont, Estavayé, Neuchatel, Morat.

ROUTE 419.

DE **FRIBOURG** A **BERNE**,

Par Neueneck, 5 h. 15 m.

Chapelle de St-Barthélemy.	15 m.
Nebenwyl.	15
Mariahilf.	25 m.
Lustorf.	15

Am-Berg.		20
Schmitten.		15
Wunnewyl.		20
Ekarsried.		15
Neueneck.		10
Pont sur la Singine.		10
Chemin de Laupen.		45
Niederwangen.		30
Bümplitz.		35
Ladenwand.		25
Am-Stadtbach.		10
BERNE.		10

Diligence, matin et soir. Prix 4 fr. de Suisse.

En quittant Fribourg la route traverse presque en droite ligne vers le N.-E., un pays bien cultivé, mais peu pittoresque, jusqu'à

NEUENECK. — *Hôtel :* la Herse. — Petit village situé sur la Singine, rivière qui sépare le canton de Fribourg de celui de Berne. — *Pop. 1,827 hab.*

La contrée continue d'être riante et couverte de gras pâturages jusqu'à Berne, où nous entrons par la porte de Morat, flanquée de ses deux tours.

BERNE (*v.* route 380).

ROUTE 420.

DE FRIBOURG A LAUSANNE,

Par PAYERNE et MOUDON, 12 h. — *Route de voitures.*

Givisié.		40 m.
Belfaux.		20
Groley.		35
L'Echelle.		45
Montagny.		35
Payerne.		45
Boulay.	1 h.	
Marnand.		30
Henniez.		30
Curtilles.		45
Lucens.		15
Moudon.	1	
Carouge.	1	30
Montpreveyres.	1	
Chalet à Gobet.		30
Les Croisettes.		30
Vennes.		30
LAUSANNE.		20

Diligences : matin et soir. Le chemin le plus court pour aller à *Lausanne* est par *Romont*, mais il est si mauvais qu'on préfère la route de circuit, passant par *Payerne*, dans le canton de Vaud ; elle est montagneuse et offre peu d'intérêt.

De FRIBOURG à PAYERNE (*v.* route 416 et lisez en sens inverse.)

MOUDON — *Hôtels :* le Cerf ; — la Maison-de-Ville. — Petite ville du canton de Vaud, située sur la *Broye ;* on y remarque l'*ancien château*, la *nouvelle place*, et dans la haute, deux *anciens châteaux*, la *Bibliothèque publique* qui contient 3,000 vol. *Pop. 2,300 hab.* Au village de *Carouge* on trouve, à droite, une route qui conduit à *Vevey*. Le relais, jusqu'à *Lausanne*, env. 19 kil. 1/2, consiste en 7 longues montées et 5 descentes successives ; pour la première montée il faut prendre des chevaux d'extrà. Du sommet de la pente S. du *Jorat*, une belle vue s'étend sur le *lac de Genève*, et quand le temps est clair, sur le *Mont-Blanc* et les *Hautes-Alpes*. Il faut 3 h. de *Moudon* pour aller à

LAUSANNE (*v.* route 347.)

ROUTE 421.

DE LAUSANNE A GENÈVE,

Voyez route 347, et lisez en sens inverse.

GENÈVE (*v*. route 346).

De Paris nous avons conduit notre voyageur en Suisse, par Genève; nous lui avons fait parcourir en tous sens cette Helvétie, si riche en beautés naturelles et en grands souvenirs. En revenant au point de départ, nous aurions pu lui indiquer d'autres directions suivies par beaucoup de touristes. La première est de

PARIS A BALE, chemin de fer par *Amiens*, *Bruxelles*, *Cologne*. Navigation à vapeur jusqu'à *Mayence*; de *Francfort* chemin de fer par *Darmstadt*, *Carlsruhe*, *Kehl* (Strasbourg), *Fribourg* et BALE.— Distance 1,181 kil.; trajet, 73 h. 1/2, — prix 113 fr. 35 c., 85 fr. 50 c. La seconde direction est de

PARIS A STRASBOURG (*v*. route 318, et de STRASBOURG à BALE, *v*. route 242.

FIN DU VOYAGE EN SUISSE.

ITALIE.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Cette riche et illustre contrée que nous allons parcourir, est une des deux grandes péninsules du S. de l'Europe. — Elle est bornée au S. par la Méditerranée, à l'O. par la mer Tyrrhénienne, au N. par la Suisse, le Tyrol et les Etats autrichiens, *et enfin* à l'E, par la mer Adriatique.—Sa superficie, y compris la *Sicile*, la *Sardaigne* et toutes les petites îles, est de *64,800* kil. (16,200 l.), et celle des îles seules, 11,300 kil. (2,825 l.), avec une population totale de 23,119,400 hab. environ, tous catholiques.

RENSEIGNEMENTS SUR LES DIVERSES MANIÈRES DE VOYAGER EN ITALIE.

Il est important de se munir d'un passeport, visé par les ambassadeurs ou chargés d'affaires des divers Etats qu'on se propose de visiter ; de ne porter avec soi aucun livre qui pourrait être contraire à la religion, point sur lequel la censure est très sévère, même depuis les dernier événements politiques.—Dans tous les Etats de l'Italie, il y a des diligences publiques, ce moyen de transport aussi prompt qu'économique. Cependant, comme il est encore plus commode de se servir de chevaux de poste et de sa propre voiture, on aura soin de la choisir légère et d'une construction solide, parce qu'il faut souvent traverser des pays montueux, et pour économiser les chevaux de renfort. Il est une manière de voyager qui a aussi ses avantages : nous voulons parler des *Vetturini*, espèce de voituriers qui abondent dans toutes les principales villes d'Italie, et qui font leur marchés pour toutes destinations. Il suffit de régler son prix d'avance, surtout si le voyage doit être long. Ces voituriers font ordinairement 30 à 35 milles par jour (10 à 12 l., ou 40 à 48 kilom. de France). Le prix de la place varie suivant le nombre de voyageurs qu'ils ont trouvés; en outre, il est bon de noter que le prix du voyage d'une capitale à l'autre est toujours moins élevé que d'une capitale à un bourg ou à un village peu fréquenté, parce que dans ce dernier cas, les voituriers sont souvent obligés de revenir à vide. Si le voyage se prolonge au-delà de deux jours, il est d'usage de comprendre dans le prix de la place le souper et le coucher à l'auberge. Cette manière de traiter est avantageuse en ce qu'on est mieux servi, et qu'on évite par là toute espèce de contestation avec les aubergistes. Ce moyen de transport peut être calculé sur une dépense journalière de 12 fr., tous frais compris. Dans les grandes villes, et particulièrement à *Milan*, à *Florence*, à *Rome* et à *Naples*, on peut traiter avec des voituriers qui attèlent 3 ou 4 chevaux à votre voiture : ces chevaux servent pendant toute la durée du voyage, et même pour le retour dans les autres capitales de l'Europe.

DÉPENSE DE VOYAGE.

On peut voyager en Italie avec autant d'économie que dans le reste de l'Europe. Les prix dans les auberges sont, pour la plupart, modérés. Dans les hôtels de premier ordre, les frais de logement varient selon la situation, le quartier et le nombre de chambres qu'on occupe; cependant la pense va rarement au-delà de 7 f. 50. Dans

la majeure partie des auberges une chambre coûte de 1 fr. 50 c. à 3 fr. — Les tables d'hôtes sont rares en Italie, on dîne plus communément au repas ou à la carte. Les pour-boires des garçons sont, comme en France, à la discrétion des voyageurs. Lorsqu'on voyage avec ses propres chevaux, les frais d'écurie et de remise sont de 3 à 4 fr. par cheval, sans l'avoine, qui se paie à part. — Les divertissements sont peu dispendieux. Il n'est pas de pays en Europe où l'entrée des théâtres soit moins coûteuse. Dans les théâtres de la *Scala* à *Milan*, de la *Fenice* à *Venise*, et de *Saint-Charles* à *Naples*, le billet d'entrée n'est jamais au-dessus de 3 fr., à moins de circonstances extraordinaires.

La première contrée que nous allons visiter sera le

ROYAUME DE SARDAIGNE, qui comprend 1° l'Ile de Sardaigne; 2° les duchés de Savoie, de Montferrat et de Gênes, la principauté de Piémont, et une partie de l'ancien duché de Milan. La superficie totale du royaume est de 1,274 m. carrés et la population s'élève à 4,700,000 âmes; il est partagé en 8 intendances, en 40 provinces, pour le territoire continental, en 11 diocèses pour l'ile de Sardaigne, comprenant en tout 94 villes, 269 bourgs, et 3,356 villages ou hameaux. La *religion catholique* est la seule du pays.

MONNAIES.

La monnaie légale est la même que celle de France. On compte par livres et centimes. La livre se divise en 100 cent.

Or.

Pièces de 40 liv.	40 fr.	00 c.
Pièce de 20 liv.	20	» »
Louis d'Or.	23	27
Pistole nouvelle.	28	» »
Pistole double de Gênes.	78	» »

Argent.

Ecu de Savoie.	6	96
Pièce de 5 liv.	5	» »
Pièce nouvelle de 5 liv.	5	» »
Ecu de Gênes	6	48

MESURES ITINÉRAIRES.

Le mille est de *800 trabucchi* et égale 2,466 mètres. Maintenant l'ancien tarif des distances étant abrogé, ces dernières ont été réglées en raison de 2 lieues de France par poste.

Routes et moyens de locomotion. — Quatre grandes directions s'offrent au voyageur, la première par *Lyon*, *Chambéry et Turin;* dist. 49 myr, 5 kil et 37 postes 1/3.—La 2e, par *Dijon*, *Genève et Milan*; dist. 48 myr 1 k. et 53 postes 1/2. — La 3e, par *Lyon*, *Nice et Turin;* dist. 93 myr. 3 kil. et 41 postes 1/4. — La 4e, par *Marseille et Gênes;* dist. 79 myr. 3 kil.; et par les bateaux à vapeur, pour *Gênes;* 21 myr. env. Des trois grands côtés auxquels aboutissent ces quatre lignes, on peut gagner facilement toutes les parties du territoire. Nous allons suivre la première de ces quatre grandes voies.

ROUTE 422.

DE PARIS A TURIN,

(1re route)

Par LYON et CHAMBÉRY, 54 myr. 2 kil. et 38 postes 1/2 — *Route de Malle-Poste.*

De Paris à Lyon (*v.* r. 209 et 484).	46 m.	8 kil.
De Lyon à Turin.	47	4
De Lyon à Bron.	1	»
St-Laurent-des-Mûres.	»	8
La Verpillière.	1 m.	1 kil.
Bourgoin.	1	2
La Tour-du-Pin.	1	5
Le Gaz.	»	8
Pont-de-Beauvoisin.	1	»

Les Echelles de Savoie (postes étrangères)	2 m.	
St-Thibaud-de-Coux.	1	1/2
Chambéry.	1	1/2
Montmélian.	2	
Maltaverne.	1	1/2
Aiguebelle.	1	1/2
La Grande-Maison.	2	3/4
St-Jean-de-Maurienne.	2	
Saint-Michel.	2	
Modane.	2	1/2
Le Vernay.	2	
Lans-le-Bourg.	2	
L'hospice du Mont-Cenis	3	
Molaret.	3	
Suze.	2	
Brusolo.	1	3/4
Saint-Ambroise.	1	3/4
Rivoli.	1	3/4
TURIN.	2	1/4

Moyens de locomotion. — Avant de quitter Lyon, le voyageur doit faire viser son passeport. — *Diligences Bonnafous*, rue Neuve, 17, à Lyon, départs tous les jours pour : *Turin*. Prix : coupé, 64 fr.; rotonde, 50 f., avec le prix des guides, 74 f. — *Gênes*, 95 f.; rotonde, 80 f. — *Milan*, 85 f.; rotonde, 69 f.— *Venise*, 129 f. —*Bologne*, 121 f.;— *Parme:* 106 f.; *Rome*, 197 fr.; —*Chambéry*, 15 fr.

Le touriste pourra, mais seulement l'été, s'embarquer sur un des paquebots qui remontent le Rhône par le lac du *Bourget*, et de là se rendre à *Chambéry*. De Lyon, en remontant le Rhône, la navigation est parfois ennuyeuse; elle exige 22 h., outre une longue h. à passer aux douanes de Savoie — Cette partie du fleuve n'a de remarquable, que le *Saut du Rhône* et le *Fort de Pierre-Châtel*; mais à partir du canal qui porte les eaux du lac dans le Rhône, la scène devient pittoresque. La route de poste quitte Lyon par le faubourg de la Guillotière, et pénètre bientôt dans le département de l'Isère. La navigation du Haut-Rhône est momentanément suspendue.

LA TOUR-DU-PIN (Isère). — *Hôtels* : La Poste ; — Pollet, près de la Douane. —Petit ville sur l'Isère, chef-lieu de sous-préfecture. *Pop. 2,000 hab.*

PONT-DE-BEAUVOISIN. — *Hôtels* : Barbier, près de la Douane ; — l'ancienne Poste. — Petite ville située sur le *Giers*, rivière qui sépare la France de la Savoie. —On admire la hardiesse de son pont d'une seule arche. La route traverse ensuite une contrée pittoresque et déjà alpestre, jusqu'au bourg des

ECHELLES, au fond d'un vallon très resserré et d'un aspect pauvre. La route remonte un peu vers le N.-E. et nous conduit à

CHAMBÉRY (*v.* route 353.)

En quittant *Chambéry*. la route incline vers le S.-E., et nous conduit à travers une contrée alpine, à

MONTMÉLIAN. — *Hôtels :* des Voyageurs.—Petite ville située sur la rive droite de l'*Isère*, à la jonction de 4 routes, celle du *Mont-Cenis*, celle de *la Tarentaise*, et du *Petit-St-Bernard* et celle de *Grenoble*, puis celle que nous suivons qui vient de *Chambéry*. — *Curiosité :* son ancien *Château*.—Au sortir de *Montmélian*, on traverse l'*Isère* sur un grand pont, d'où, quand le temps est beau, le voyageur peut voir le *Mont-Blanc*. C'est le seul point de cette route où il soit visible. Bientôt on pénètre dans l'âpre et ennuyeuse *vallée de la Maurienne*. A gauche est la *vallée de la Tarentaise*, par laquelle on va aussi en Italie, par le *Petit-Saint-Bernard*. On suit alors le cours bruyant de la petite rivière de l'*Arque*, au milieu de rochers arides et escarpés; les principales localités que l'on traverse sont

AIGUEBELLE. — *Hôtel :* la Poste. — Cette ville a d'assez belles maisons et une grande église où l'on voit le mausolée en bronze de l'évêque qui en fut le fondateur. A 500 pas de là, sur un coteau qui domine l'*Arque*, on aperçoit les ruines d'une autre église et de plusieurs maisons qui furent détruites et ensevelies, le 20 juin 1760, par un éboulement subit de neiges, de terres et de rochers. *Pop. 1,200 h.*

D'*Aiguebelle*, si vous contemplez *Chambéry*, cette cité semble à vos pieds, et on distingue la route partant des *Echelles*, ainsi que la *Cascade de Coux*, dont les eaux semblent tracer un sillon d'argent au milieu de vastes paysages. Plus nous avançons, plus le pays prend un aspect alpin, jusqu'à

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.—*Hôtel* de l'Europe. — Petite ville de 2,000 hab. Charles-le-Chauve, roi de France, y mourut empoisonné.—De *Saint-Jean-de-Maurienne* à

Lans-le-Bourg, au pied du *Mont-Cenis*, il y a environ 17 l. Entre *Saint-Michel* et *Modane*, on voit disparaître toute trace de culture. Des rochers escarpés, de profonds abîmes, des torrents qui se précipitent avec fracas, de sombres forêts, tel est le spectacle qui s'étale aux yeux du voyageur. C'est au milieu de ces scènes sauvages qu'on traverse

SAINT-MICHEL. — *Hôtel :* du Lion-d'Or.—Joli village orné de jolies maisons, et dans un site charmant, qui semble sortir d'un bouquet de verdure. *Pop. 6 à 700 hab.*

MODANE, plus grande et plus peuplée, mais triste et sans charmes. —*Hôtels :* de la Poste;—des Voyageurs.

TERMIGNON est un bourg bâti sur la rive droite de l'*Arque* ou *Arc*, qui a l'air d'un hameau et l'étendue d'une petite ville. Les femme y sont laides et mal habillées. C'est à *Termignon* que le sentier, partant du *col de Vanoise*, rejoint notre route.

LANS-LE-BOURG. — *Auberge :* l'Hôtel-Royal, bon mais cher. — Village situé au pied du *Mont-Cenis*. Après avoir passé devant une grande caserne, la route traverse l'*Arc*, puis gravit la montagne par des zigzags faciles et bien calculés. Pour gagner le sommet, il faut prendre des chevaux d'extrà. Une voiture peut atteindre la maison de poste du *Mont-Cenis* en 3 h. 1/2. On peut abréger, en évitant le zigzag, et en suivant la vieille route, qui débouche près du 20e refuge. On compte, entre *Lans-le-Bourg* et *Suse*, 23 maisons de refuge le long de la route, et occupées par des cantonniers, qui doivent prendre soin de la route et assister les voyageurs. La *Maison de poste du Mont-Cenis* (Monte Cenisio), ainsi que l'*ancienne Poste*, sont deux auberges passables; on y mange d'excellentes truites du lac, mais on les paye fort cher. Cette superbe route, la meilleure des Alpes en hiver, est une création du génie de Napoléon. A 1 k. env. au-delà de la poste, on trouve l'*Hospice du Mont-Cenis* fondé par Charlemagne. L'édifice actuel, bâti par Napoléon, est maintenant occupé, moitié par un corps de carabiniers piémontais qui examinent les passe-ports, moitié par des moines bénédictins, qui exercent gratuitement l'hospitalité envers les pauvres voyageurs. Il y a deux ou trois chambres à coucher très propres pour les voyageurs payants. A l'extrémité de la plaine se trouve l'auberge de la *Grande-Croix*, où les voyageurs s'arrêtent souvent pour se reposer et se réchauffer. Une belle route descend dans la plaine *Saint-Nicolas*, au bout de laquelle on aperçoit à gauche une montagne magnifique : *la Rochemelon*. Sur son sommet est située la *Chapelle de Notre-Dame-des-Neiges*, pèlerinage autrefois très fréquenté, mais abandonné depuis quelque temps à cause du danger et des difficultés de son ascension. — De son sommet la vue s'étend sur une partie des plaines de l'Italie.

MOLARET, premier village piémontais, avec une petite auberge. Une nouvelle galerie a été taillée dans la roche, entre ce village et

SUSE. — *Auberge :* la Poste, sale et chère. — Petite ville de 2,000 hab., à la jonction des routes du *Mont-Genèvre* et du *Mont-Cenis*, fondée par une colonie romaine, sous Auguste. La seule chose digne de remarque est l'*Arc de Triomphe*, élevé huit ans environ avant Jésus-Christ, en l'honneur d'Auguste : il est situé hors de la ville, dans le jardin du gouverneur. Le *Passage du Mont-Cenis* est un des moins intéressants des Alpes, quoiqu'un des plus fréquentés. En quittant *Suse*, la route pénètre dans la fertile *Vallée de la Doire :* après avoir traversé plusieurs localités sans importance, nous entrons à

RIVOLI (*Rigulæ*), la seconde ville qu'on trouve entre le *Mont-Cenis* et *Turin*. Elle a 2,200 hab. et un château royal vaste et non achevé, sur une éminence qui commande la ville et la plaine. Une belle avenue nous conduit, à travers une plaine riche et fertile, en face du *Dôme de la Superga*, où commence la vaste plaine de la *Lombardie*, une des plus belles du monde et qui s'étend jusqu'à *Venise*.

TURIN (*v.* route ci-après.)

ROUTE 423.

DE PARIS A TURIN,

(2me route)

Par MARSEILLE, ANTIBES et NICE. — 105 myr. 5 kil. et 29 p.

De Paris à Marseille (v. r. 208 et 484).	83 m.	7 k.
De Marseille à Antibes, (voyez route 210.)	17	4
D'Antibes à Nice (poste étr.)	2	4
ou 3 postes étr.	3	
Scarena.	2	1/2
Sospello.	3	3/4
Giandolla.	2	3/4
Tenda.	2	1/4
Limone.	4	
Robilante.	1	3/4
Cuneo.	2	
Centallo.	1	1/2
Savigliano.	2	1/4
Racconiggi.	1	3/4
Carignan.	2	1/4
TURIN.	2	1/4

Moyens de locomotion : de Paris à Lyon, ***Malle-poste***, ***chemin de fer*** et ***diligences***. — De Lyon, diligence jusqu'à Nice, ou bien, de Lyon, bateaux à vapeur pour Marseille, et de Marseille à Nice, également par la vapeur; ensuite de Nice, voiture pour Turin. De Lyon à Marseille, par la vapeur, à

Vienne, en	2 h.	1re ch.	4 f.	2e ch.	2 f.	
Valence,	5	—	10	—	7	50
Avignon	10	—	20	—	15	
Beaucaire	12	—	22	—	22	
Arles	14	—	32	—	18	
Marseille	18	—	25	—	20	

De Marseille à Nice (direct), départs tous les mercredis; retour tous les vendredis. Trajet en 12 h. Prix : 20 fr., 19 fr. et 15 fr.; à Marseille, 50, rue Canebière.

NICE. — *Hôtels :* des Etrangers, diligences de Turin et de Gênes; — d'York, —du Dauphin, — des Quatre-Nations, — de France, —de Londres, — la Pension-Anglaise, —du Nord, —du Midi. On trouve aussi beaucoup de pensions bourgeoises et logements garnis qu'on loue pour la saison et non au mois ou à la semaine. — La dépense d'hôtel est de 6 à 10 fr. par jour, suivant le quartier ou la beauté des appartements. *Nice* est une ville d'env. 30,000 hab. et adossée à un rocher, au sommet duquel on voit les ruines d'un ancien château. —*Curiosités :* la *Terrasse* sur le bord de la mer, d'où l'on voit les montagnes de la Corse par le beau temps; la statue en marbre de *Charles-Félix*; l'*Église de Santa Reparata*, est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. Dans la nouvelle ville on trouve le théâtre, édifice nouveau et élégant; on y joue des pièces italiennes et quelquefois, une troupe française y joue des opéras, des comédies et des vaudevilles. Le *Palais du gouverneur*, l'*Hospice*, édifice moderne; le *Collége des Jésuites*; le *Couvent des Dominicains*, vieil édifice; la *Bibliothèque publique*. On compte à Nice 18 couvents des deux sexes. — Nice possède une chapelle anglaise, où l'on fait le service deux fois tous les dimanches. —*Café* : Royal; glaces à 20 c. et 40 c.— sur le Cours, avec un salon réservé pour les dames, qui peuvent s'y reposer sans rien prendre. — Le Café du Commerce est très fréquenté. — *Tables-d'hôte :* la meilleure est à l'hôtel des Etrangers, — autre très bonne à la pension piémontaise, à 2 f. par tête.—*Bateaux à vapeur :* pour Marseille, Gènes, Livourne, Rome, Naples, 2 fois par semaine.—Les environs de Nice sont riches et pittoresques, et offrent de beaux points de vue sur la mer. De Nice, la route remonte au N. et traverse en serpentant une contrée alpine jusqu'à

SCARENA, petit bourg situé sur le plateau de ce nom, avec un beau panorama du côté du S. On traverse *Sospello*, bourg dans une situation pittoresque, arrosé par la *Bersera*, torrent. *Pop. 2,500 hab.*;— ensuite *Baglio*, bourg avec quelques fortifications, puis *Chiandolo*, petite ville dans une jolie position. Sans quitter les

Alpes maritimes, on arrive au *Col de Tende*. La ville de ce nom, située sur le bord de la *Reya*, fut construite par Amédée IV. La route, toujours belle, bien que dans les montagnes, nous conduit à

LIMONE, bourg de 4,000 hab., peuplé de muletiers et de guides pour les montagnes de Ligurie. — *Robillante* possède une manufacture de laine. *Pop. 1,700 h.* —*San-Damazzo* est dans une belle situation, a une jolie abbaye de Bénédictins et *2,900 hab.* La contrée est toujours alpine jusqu'à

CUNEO ou *Coni* (Cuneum). — *Hôtel :* des Trois-Nations. — Place forte, célèbre par le grand nombre de siéges qu'elle a soutenus et les batailles qui se sont données dans les environs; elle est située dans la plaine, au confluent du *Gesso* avec la *Stura* *Pop. 17,300 hab.*

CENTALLO, joli bourg sur la *Grana*, dans une contrée pittoresque. *Pop. 4,000 habitants.*

SAVIGLIANO, jolie ville située dans une plaine, arrosée par la *Grana* et la *Maira;* elle est bien bâtie, possède quatre églises, qu'on doit visiter, ainsi que l'arc de triomphe situé à l'extrémité de la grande rue, plusieurs manufactures d'étoffes de laine, soie, toile et coton.

RACCONIGGI, entourée de murs, avec quatre portes et autant de faubourgs; elle possède 2 églises paroissiales et plusieurs établissements religieux; un *Château* nouvellement restauré, d'une riche architecture et dont les appartements sont superbes; le parc qui l'entoure est magnifique. — *Commerce :* grains, fabriques de draps et papiers, filature et dévidage de soie. *Pop. 11,000 hab*

CARIGNAN (*Carinianum*), jolie petite ville célèbre par ses manufactures de soie. —*Curiosités :* la *Grande-Place*, la *Cathédrale*, le *Tombeau de Blanche de Montferrat*, la *Statue équestre de Jacques Rovana*. *Pop. 8,000 hab.*

Après cette ville, le voyageur suit la vallée du Pô pendant environ 2 h., et arrive dans l'antique *Taurinorum*.

TURIN. — *Hôtels :* Les meilleurs sont ceux de l'Europe, place du Château; dîners à 1 h. 1/2 et à 5 h.; prix : 3 fr.; chambre, 1 fr. 50 c., 2 et 3 fr. — Feder, tenu à la française, excellente maison; dîners à 1 h. 1/2 et à 5 h., 3 fr.; chambre, 1 fr. 50 c. à 3 fr.;—de l'Univers, rue du Pô et Charles-Albert;—la Pension-Suisse, rue Notre-Dame-des-Anges; —de la Caccia-Reale, —de la Bonne-Femme, sur la place du Château. On trouve dans tous ces hôtels, et notamment dans les premiers, de vastes appartements pour les familles, des écuries et remises. On peut aussi se faire servir dans sa chambre; mais alors le dîner se paie au moins 5 fr. par tête. Dans ce cas, il est utile de faire son prix d'avance.

Cafés. — On en compte plus de cent, très fréquentés même par les hauts dignitaires de l'Etat. Les principaux sont : le café Saint-Charles, d'une grande magnificence; le Fiorio, fréquenté par la haute société; le Dilej, rue du Pô; ceux de Venise, de Londres, sous les arcades de la rue du Pô; le Colosso, à l'entrée de la rue Grande-Doire; del Cambio, place Carignan. Dans presque tous ces cafés, une côtelette, ou deux œufs, un carafon de vin et une tasse de café ne coûtent guère plus de 1 fr.; les glaces sont délicieuses et coûtent 40 c.; la tasse de café à l'eau coûte 15 c., et à la crême 40.

Restaurants.—Celui de l'Univers, celui des Deux-Indes, Pastore; on peut y dîner confortablement pour 2 fr., 2 fr. 50, 3 et 4 francs.

Turin, capitale du Piémont, est une des villes les plus considérables d'Italie. Elle est située presque au pied des Alpes, dans une superbe plaine, au confluent du Pô et de la Doire. C'était, selon Pline, la plus ancienne ville de la Ligurie. On compte à Turin 13 places et 84 rues tirées au cordeau, qui se croisent à angles égaux et partagent la ville en 145 quartiers : c'est ce qu'on appelle le *Nouveau Turin*. — *Curiosités :* la *place du Château* (piazza Castello), située dans le plus beau quartier de Turin. Elle tire son nom du palais qui se trouve au centre, qu'on appelle le *palais Madame*, siége de plusieurs administrations publiques et qui contient la galerie de peinture. Au nord de cette place sont situés le *Palais Royal* et les ministères de

la guerre et de la marine, des finances, de l'artillerie et des fortifications, etc.; sur les autres côtés, se trouvent le *Grand-Théâtre* et une série d'édifices d'une riche architecture et flanqués d'arcades. Les trois plus belles rues de Turin aboutissent à cette place : à l'E., c'est la rue *du Pô*, large, droite et ornée de jolies maisons avec arcades, ce qui en fait une promenade fort agréable, soit dans les grandes chaleurs soit dans les temps de pluie; à l'O., est la longue rue de *Dora-Grossa*, également belle, mais moins large et sans arcades, au midi; la rue *Nuova*, qui traverse la place Saint-Charles, et se prolonge jusqu'à la porte Neuve; la *place Saint-Charles*, la plus belle et la plus régulière de Turin; deux palais latéraux ornent les côtés E. et O., ayant de vastes portiques bien pavés et à arcades; sur l'aile méridionale s'élèvent les deux églises de *Saint-Charles* et *Sainte-Christine*, et dans le centre la statue en bronze d'Emmanuel-Philibert, due à M. Marochetti; elle a été fondue à Paris et exposée dans la cour du Louvre. La *place Victor-Emmanuel*, une des plus vastes de l'Europe, est d'un aspect imposant; sa forme est celle d'un carré long, ayant à une extrémité le beau pont du Pô. et à l'autre la belle rue du même nom : les édifices qui la bordent sont réguliers, d'une belle architecture; sur la *place de Carignan*, moins étendue, mais remarquable aussi, se trouve le palais de Charles-Albert, ci-devant prince de Carignan, et le *théâtre de Carignan*. Les autres places méritent aussi la visite du voyageur : le *pont du Pô* est un ouvrage remarquable, construit du temps de Napoléon; on y jouit d'une vue admirable; le *pont de la Doire* plein de hardiesse et de solidité.

Eglises.—Turin a 110 églises ou chapelles, la plupart d'architecture moderne, enrichies de marbres, et très bien éclairées. La plus remarquable est celle de *Saint-Jean-Baptiste*, la cathédrale. Le portail est orné de pilastres d'une mauvaise architecture. L'intérieur, qui n'a rien de bien frappant, possède un bel autel de marbre, un riche mausolée également en marbre; deux magnifiques statues en marbre de *Ste Thérèse* et *Ste Christine*; derrière le maître-autel un vitrage élevé donne vue à la chapelle du *Saint-Suaire* qui forme comme une église à part, et c'est la plus belle de Turin; on y monte par deux escaliers de 15 degrés chacun. Elle forme une rotonde très élevée, environnée de colonnes groupées de marbre noir poli dont les bases et les chapiteaux sont dorés. C'est un chef-d'œuvre d'architecture et de décoration. Cette belle chapelle est contigue au palais du roi qui y communique de plain-pied.

Parmi les autres églises de Turin on peut citer la *Consolata*, très fréquentée à cause d'une image de la Vierge; *St-Philippe de Néri*, la plus grande de cette ville, édifice élégant et majestueux. Mais de tous les monuments religieux de Turin, aucun ne mérite plus l'attention du voyageur que celui de la *Mère-Dieu*, belle église élevée par la ville, sur les dessins de l'architecte Bonsignori, en souvenir de la restauration de la maison de Savoie. Ce temple est d'un style ancien; c'est une jolie miniature du Panthéon de Rome. Ce monument est élevé sur le prolongement de la place Victor-Emmanuel, à l'extrémité du pont du Pô, au pied d'une colline parsemée de vignes et de jolies villas. — Il existe encore plusieurs églises que le voyageur pourra visiter avec intérêt.

Une remarque à faire, c'est qu'on ne trouve, dans presque aucune des églises de Turin, des chefs-d'œuvre de peinture comme dans les grandes cités d'Italie. Toutefois on y voit des productions de *Guidobono, Savonne, Albert Dürer, Garavaglia, Guercino, Proccacini, Morazzone, Trevisan, Vanloo, Maratti, Seyter*, et du *Tintoretto*.

Palais.— Le *Palais du Roi*, d'un aspect peu imposant, est un grand édifice qui forme la face septentrionale de la grande place appelée *Piazza Castello*, et qui ne répond pas à la beauté de la ville; mais les appartements en sont vastes, commodes, richement décorés. On remarque à l'entrée de beaux paysages de *Bagetti*, de riches collections de vases chinois et du Japon, des tableaux représentant les batailles où figurent les princes de la maison royale. La *Bibliothèque du Roi* renferme 40,000 vol. et 1,800 manuscrits, plusieurs au-

tographes de Napoléon et de ses généraux, des dessins anciens de Léonard de Vinci, de Raphaël, du Corrège, du Titien; une collection de 166 insectes de la Chine dessinés et peints en miniatures sur papier de Chine, une collection de 80 miniatures chinoises Le *Palais des ducs de Savoie*, réuni à celui du roi par une galerie; sa façade est fort belle et ressemble au péristile du Louvre.— Après ces deux palais, le plus important est le *Palais-Madame* ou *Château*, orné d'une jolie façade et contenant de vastes et beaux appartements destinés à l'exposition publique de la *Galerie royale des tableaux*. — Un escalier magnifique conduit à cette riche collection, contenue dans 13 salles.

La PREMIÈRE SALLE contient : de *l'Albane*, les Quatre éléments, grande toile; l'Hermaphrodite, puis trois petits tableaux.

LA DEUXIÈME, portrait en pied de Côme de Médicis, par *Brandisono*. — Homère qui chante ses vers en s'accompagnant de sa lyre, par *Murillo*. — La Décollation de saint Paul, par *Molinieri* — Saint Jean Népomucène qui confesse une princesse, par *Crespi*. — La Vierge seule, par *Dolci*.— La Sainte Famille et saint François, par *Bourdon*.— Agar dans le désert, par *Ricci*. — La Vierge tenant l'Enfant-Jésus nouveau-né, par *Crespi*.— Saint Jérôme, par *del Sarto*. — Trois Génies, (grand tableau), par le *Dominiquin*. — L'Enfant prodigue, par le *Guerchin*. — Une Madeleine, par le *Titien*.— Samson qui défait les Philistins, par le *Guide*. — Le Martyre de saint Barthélemy, par *Molinieri*.—Une Descente de croix, par le *Guide*. Saint François qui tient un livre et fait lire un ange, par le *Guerchin*. — La Vierge, l'Enfant-Jésus, Saint Joseph, Saint Joachim, Sainte Anne, Sainte Catherine, Saint Jean, par *Bellino* —Bacchus jouant avec cinq Amours, par le *Guide*.—L'Annonciation, par *Gentileschi*.— Saint Thomas tenant une plume, un ange dictant, par *Jules Romain*.— La Sainte Famille, quatre jeunes personnes, par *Fra Bartolomeo*. — La Vierge dite au poisson; Sainte Catherine présente une fleur, plusieurs vieillards jouent des instruments, par *Palma* père.—St Jérôme, de l'école vénitienne, beau tableau anonyme. — La Vierge, l'Enfant-Jésus, Saint Joseph et le portrait d'un prêtre qui a commandé le tableau, par *Bellino*.—Jacob bénissant ses enfants, par *Ricci*.—L'ange Gabriel, par *Mozetti*. — Rébecca près du puits, par *Pietro di Cortone*.—Portrait de Paul III, par le *Titien*. — Flagellation du Christ, par le *Bassan*.

LA TROISIÈME, Saint Paul, par *Piolo* de Gênes. — Paul et Marsyas, par le *Guide*. — Madeleine, les yeux baissés, une main sur son livre fermé, de l'autre tenant une couronne d'épines, par le *Guide*,— Louis XIV à cheval, par *Mignard*. — Saint Pierre repentant, par *Annibal Carrache*. — Descente de croix, de *Lageno*.—Descente de croix d'un dessin différent, par *Ferrari*. — Saint Jérôme écrivant, par *l'Espagnolet*. — Lucrèce, par *Pietrino*, élève de Léonard de Vinci.

LA QUATRIÈME, la Vierge dite sous la tente, l'Enfant-Jésus et saint Jean, par *Raphaël*. — La Vierge, Saint-Joseph et l'Enfant-Jésus, par *Ferrari*.—Une femme et un enfant, par le *Guide*.—Jésus-Christ et les docteurs, par *Beneventi Garafolo*. — Saint-Antoine et l'Enfant-Jésus, par *Caravaglio*. — Portrait de Louis XV à quatorze ans, par *Vanloo*. — Madeleine lavant les pieds du Sauveur, par *Paul Véronèse*. — Portrait d'une princesse de Savoie, par le *Titien*. — La Cène, par *Ricci*. — Madeleine réfléchissant, par le *Guide*. — L'Enfant prodigue et son père, par *Pompeï Baltone*.— La Circoncision, par *Badille*. — L'Adoration des Mages, par *Macrini*.—Les trois Marie, par *Pietro di Cortone*. — Deux petits anges, par le même. — La Nativité du Sauveur, par le *Bassan*. — La Vierge, l'Enfant-Jésus, Sainte Catherine, par *Léonard de Vinci*. — Madeleine portée au ciel, du *Guide*.— Histoire d'Hélène en quatre tableaux, par le *Titien*.

LA CINQUIÈME, Saint Pierre averti par le coq, par *Lanfranc*. — David dansant devant l'arche, par *Masaccio*.—Jugement de Salomon, du même auteur.— Un jeune prince, par *Giorgione*. — Tête de Saint Jean dans un bassin, par *Luino*. — Deux têtes d'enfants, par *Schidone*.—La Vierge

et l'Enfant-Jésus avec une rose, par *Sassaferato*.

LA SIXIÈME ne contient que des ouvrages de l'école flamande : Agar renvoyée, de *Rembrandt*. — Madeleine pleurant, par *Rubens*. — Mlle de la Vallière, par *Lebrun*.— Pont de la Bicoque, par *Wouwermans*. — Madeleine aux pieds du Sauveur, par *Rubens*. — Portrait d'Erasme, par *Wildens*.—La Vierge et l'Enfant-Jésus, par *van-Dyck*. — Un portrait, par le même. — Jésus couronné d'épines, par *Rubens*. — Une femme avec un paysan, par *Teniers*. — Procession à Bruxelles, par *Saltario*. — Lazare ressuscité, par *Rubens*, magnifique.— Un petit garçon jouant de la vielle, par *Téniers*. — Un bourgmestre, par *Wolbin*. — Calvin, par le même.— Un bourgmestre, par *Rubens*. — Sainte Famille, superbe coloris, par *Chiffrel*. — La Mort d'Abel, par *Van-der-Meer*. — Trois petits portraits, par *Rubens*.

LA SEPTIÈME, Pyrame et Thisbé, par *Maaur*. — Le Rémouleur d'Anvers, par *Netscher*. — Deux enfants de Charles Ier, par *van-Dyck*.—Une femme, un enfant et un chien, par *Mieris*. — Les Joueurs aux cartes, par *Téniers*.— Animaux et fruits, par *Jean With*. — Deux portraits, par *van-Dyck* — Un autre, par le même. — Toute la passion du Sauveur, sur une seule toile, par *Albert Dürer*. — Des chevaux et leur écuyer, par *Wouwermans*.

LA HUITIÈME, des Bacchanales, par *Rubens*. — Une sorcière qui veut rajeunir son père, par *Van-der-Meer*.—Une Danse de paysans, par *Téniers*. — L'Intérieur d'une ferme, par le même. — Jésus-Christ attaché à la colonne, par le *Titien*.—Portrait de trois femmes, par *van Dyck*. — Une petite fille qui cueille du raisin près d'une fenêtre, par *Gérard*. — Une nourrice, un enfant et une autre femme, par *Miéris*.

LA NEUVIÈME, un vieux berger avec une jeune fille, par *Van-der-Meer*. — Des paysans, par *Teniers*.—Portrait du prince de Savoie Carignan, par *van-Dyck* — Une dame espagnole, par *Lefranc*. — Le Jugement général, grande composition, par *Spranger*. — Le Crucifiement, par *Leghem*. — Un marché aux chevaux, par *Wouwermans*.— Saint Philippe de Néri, à qui un ange montre au ciel la Vierge tenant l'Enfant-Jésus, par *Meyer*.

LA DIXIÈME, deux portraits, par *van-Dyck* — Bacchanales de Carnaval, par *Rubens*, *Téniers*, *Bega*. — Portrait de Pétrarque par *Holbein*. — Par le même, portrait de Luther et de sa femme. — Plusieurs joueurs de violon, par *Téniers*. Saint Jean jeune, par *Mignard*.— Lazare ressuscité, par *Rembrandt*. — Un procureur avec sa femme, par *Téniers*. — Portrait de Théodore de Bèze, par *Rembrandt*. —La Mort de la Vierge, par *Berghem*.— Sainte Marguerite contemplant des anges, par le *Poussin*. — Portrait d'un inconnu par *Rubens*.

LA ONZIÈME, Bataille du prince Eugène de Savoie, par *Ostenburg*, école de *Van-der-Meulen*.— Bataille du prince Eugène contre les Turcs, par *Bourguignon*.

LA DOUZIÈME, dix-sept petits tableaux charmants, sur faïence, copiés d'après de grands tableaux de la galerie de Florence, par *Constantin*, célèbre peintre de Gênes.

LA TREIZIÈME, l'église de Saint-Marc à Venise, par *Peter Neef*. — Beaux paysages, par le *Poussin*. — Deux vues, par *Lorrain*.—Deux, par *Van-der-Meulen*.— Trois tableaux de *Panini* : Saint-Pierre de Rome, Saint-Paul de Rome, le Colysée.— Deux marines, par *Manglar*.—Un paysage très remarquable, par *Salvator Rosa*. — Quatre grands tableaux de *Solimen* : Jésus-Christ chassant du temple les marchands ; portrait de la reine de Saba ; deux batailles livrées sous la reine de Saba — Une Foire, par le *Bassan*. — Suzanne jugée par Jésus-Christ, Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, par *Ricci*. — Alexandre embrassant le fils de Darius, la Mort d'Epaminondas, par *Pescheux*.

Dans une des tours de ce palais est l'*Observatoire*, riche en instruments d'optique et d'astronomie. Le *palais Carignan*, sur la place du même nom, est un vaste édifice : il manque d'harmonie dans les lignes ; le *palais du Sénat* est un édifice qui ne manque pas de noblesse.

THÉATRES. — Le Grand-Théâtre, où l'*Opéra*, tient au palais du roi, l'architec-

ture extérieure est simple, mais la salle est vaste et bien distribuée; le *théâtre de Carignan*, situé sur la place du même nom, est précédé d'un grand vestibule soutenu par des colonnes. On y représente pendant l'été des opéras bouffons et des comédies françaises; le *théâtre d'Angennes*, est fort joli intérieurement; la *Sutera*, est un petit théâtre gracieusement décoré à l'intérieur.

L'Université est un édifice très remarquable : la cour est grande, entourée de portiques soutenus par des colonnes ornées de bas-reliefs, d'inscriptions grecques et latines; l'enseignement embrasse toutes les connaissances humaines. Il y a un *cabinet anatomique et pathologique*, des *laboratoires* et un *amphithéâtre de chimie* dans l'édifice de l'Académie royale Albertine; un *jardin botanique* fondé par Victor Amédée II, annexé au château royal de Valentin, et agrandi par Charles-Albert; un *cabinet de physique*; un *observatoire astronomique*, élevé sur l'une des quatre grosses tours du château royal; un édifice *hydraulique*, construit par Charles-Emmanuel III; un *cabinet de zoologie*, fondé par le même; un *cabinet de minéralogie*, l'un des plus estimés de l'Europe; un *cabinet d'antiquités*, le *musée Egyptien*, fondé par le roi Charles-Félix en 1825, etc. — Toutes ces collections se distinguent par la rareté et par la beauté des objets qui les composent.

Musée égyptien. — Cette collection est sans contredit la plus belle qui existe au monde. Il est triste de penser qu'après avoir été formée en Egypte par le consul de France Drovetti pour orner le Louvre, le gouvernement français, par économie, ait refusé de l'acquérir. La munificence du roi Charles-Félix, en 1823, en enrichit Turin. Les objets les plus remarquables de ce musée sont : les statues colossales du roi *Osymandias*, de *Toutmosis Ier*, et de *Toutmosis II*, d'*Aménophis II*, connu sous le nom de *Memnon*, et de *Rhamsès IV* ou du *grand Sésostris*, la plus grande que l'on connaisse Toutes ces statues sont d'un seul morceau en granit sans taches, en granit rouge, en basalte vert ou noir. On y voit aussi une riche suite de 200 stèles ou tableaux peints et sculptés sur pierres, dont les couleurs ont conservé toute leur fraîcheur; une longue série de statues de grandeurs différentes, représentant des dieux, des déesses, des animaux sacrés, des emblêmes mythologiques et divers personnages d'âge et de sexe différents; de nombreux ustensiles domestiques, des instruments d'agriculture et des armes; des momies, environ 200 manuscrits sur papyrus, entièrement conservés, une grande quantité de fragments d'autres manuscrits : entr'autres, les fragments d'un tableau chronologique de plus de cent rois, antérieurs à la 18e dynastie, indiquant la durée de leur règne. Toutes ces richesses furent pour Champollion l'objet de savantes et précieuses recherches.

Bibliothèque. — La bibliothèque publique est une des plus remarquables d'Europe. On y compte 170 manuscrits hébreux dont plusieurs inédits; 370 manuscrits grecs, la plupart relatifs à la théologie, à la médecine, l'histoire naturelle, les mathématiques, des traités de chimie et de philosophie. Quelques autres manuscrits sont curieux pour leurs anciens caractères, ou pour leurs ornements; tels sont : le *commentaire de* Théodoret *sur les douze petits prophètes*; des *Commentaires sur les Évangiles*, avec les figures des quatre évangélistes; la *Vie de Théodore Teron*, écrite en lettres d'or et ornées de son portrait. On compte 1,200 manuscrits latins, plusieurs bibles avec ou sans commentaires dont une enrichie de miniatures; un manuscrit du XIIe siècle, contenant l'*Ancien Testament*, et une *Exposition de l'Apocalypse*, avec de nombreuses figures grossièrement peintes; un *Commentaire de* Béda *sur l'Evangile de Saint Luc*, du même temps. Une belle vignette représente *saint Luc écrivant; près de lui est le bœuf*, et autour sont *saint Vincent qui tient aussi un évangile, l'abbé Warpert et un de ses moines*. On y voit le manuscrit de l'*Imitation de Jésus-Christ*, connu sous le nom de manuscrit d'Arona, orné de jolies miniatures et qui a été l'objet de tant de controverses. Ce manuscrit a 91 pages : à chaque mois est un tableau d'agriculture.

Etablissements de bienfaisance. —

L'Hôpital Majeur de Saint-Jean et de *la Ville de Turin*, fondé au XIVe siècle; le *grand hôpital des saints Maurice et Lazare*, fondé en 1572. On y reçoit les individus atteints de maladies subites, non contagieuses, et surtout les militaires; *hôpital militaire divisionnaire*, fondé en 1831, destiné aux militaires de la division de Turin. Le nombre des malades est d'environ 300. Le *Manicome royal*, fondé en 1728, et réédifié en 1818; *l'hôpital de la Maternité*, fondé en 1732, destiné aux orphelins et aux femmes enceintes; l'*hôtel de vertu*, fondé en 1580, et destiné à donner du travail et une éducation chrétienne aux pauvres; *hôpital de la charité*, anciennement fondé, près la rue du Pô et réorganisé en 1717; le *refuge de mendicité*, ouvert en 1840 pour les mendiants des deux sexes de la ville et province de Turin; la *maison royale d'éducation de la Providence*, fondée au commencement du XVIIe siècle, destinée à l'éducation de jeunes filles nobles; l'*Œuvre de la mendicité instruite*, fondée en 1776, enseignement des pauvres des deux sexes, et dotation de pauvres filles; l'*école royale normale des sourds-muets*.

ETABLISSEMENTS MILITAIRES. — La *Citadelle*, vaste construction fondée en 1563 par le duc Emmanuel-Philibert, seul reste des fortifications de Turin. Quand on considère que c'est la première citadelle bâtie en Europe, on ne peut s'empêcher d'admirer le génie de François Pacciotto, son constructeur; les *Casernes*, répandues dans les divers quartiers de Turin; l'*Arsenal*, au nord de la place d'Armes, qui contient une école de métallurgie, un dépôt de plans en relief de fortifications anciennes et modernes, un laboratoire de chimie, un cabinet d'histoire naturelle, une fonderie de canons, une école d'artillerie et une collection d'anciennes armes et armures disposées de la manière la plus pittoresque.

PROMENADES.—La *promenade du Valentin*, une des plus belles d'Italie, se compose de plusieurs belles allées d'arbres, que bordent de jolis petits canaux d'eau vive qui vont se perdre dans le Pô. On passe sur le fleuve par un joli pont suspendu appelé *Marie-Thérèse*, à l'extrémité duquel s'élève le petit *château royal du Valentin*.

Commerce et industrie. — L'industrie la plus importante est la fabrique de soie et de velours; ces étoffes sont si bien travaillées qu'on les vend souvent pour des produits de Lyon.

RENSEIGNEMENTS DIVERS. — La cuisine à Turin est excellente; elle joint la délicatesse de la cuisine française à la solidité de celle de l'Italie.

Poste aux lettres. — Contrada delle Finanze.

N. B. Les lettres doivent être mises à la poste avant 8 h. du soir, la veille des dimanches et grandes fêtes.

MOYENS DE LOCOMOTION.—*Messageries sardes* des frères Bonafous, de Turin, contrada d'Angennes, partant pour la France les lundi, mercredi et vendredi, à 5 h. après-midi; *chariots en poste*, les mardi, jeudi et samedi, à 4 h. après-midi; *diligences* pour Milan et villes circonvoisines, les lundi, mercredi et vendredi, à 5 h. du soir; pour Gênes, mardi, jeudi et samedi, à 5 h. du soir; pour Parme, Plaisance, Modène, Rome, Ancône, etc., lundi, mercredi et vendredi, pour Chambéry et Genève, lundi, mercredi et vendredi, à 5 h. du s.; *Malle-Poste* (rue des Finances), prenant quatre voyageurs tous les jours pour Milan, Gènes et Genève; *vélocifères* des frères Multa, pour Novare et Arona, tous les jours; *courriers* de Turin pour Bielle et Arona, tous les jours excepté le dimanche; pour Alba-Pompei, ancienne cité romaine, tous les jours; pour Pignerol, Suse, Casale, Vigevano, Asti, tous les jours; pour Lanale, Jassino, Chieri, Moncalieri tous les jours. (Renseignements variables).

Jours d'entrée aux établissements scientifiques.

Aux musées égyptien, d'histoire naturelle, numismatique, d'anatomie, tous les jours de 10 h. du matin à 4 h. après-midi; galerie d'armes, tous les jours de midi à 2 h.; galerie de peinture, tous les jours de 10 à 4 h.

Passeports. — Les étrangers doivent remettre leurs passeports en entrant aux gardes qui en donnent un reçu; ensuite

ils doivent aller les chercher chez le commandant supérieur militaire, palais de la Chancellerie, rue des Finances, en présentant le reçu; puis ils doivent les présenter au bureau de l'étranger en payant 2 fr., et les reporter ensuite chez le commandant militaire, pour en avoir la signature, et enfin les faire viser par le ministre de leur nation.

EXCURSIONS.—Il est peu de campagnes mieux cultivées, couvertes d'une plus riche végétation que les alentours de Turin. Nous visiterons d'abord la *Superga* au bout du pont du Pô : une belle allée de marronniers nous mène à gauche à un petit village, de là une jolie route à pente douce nous conduit au plateau de la montagne, sur laquelle s'élève la majestueuse basilique de la *Superga;* à côté de l'église est un monastère non moins magnifique, et remarquable surtout par la grandeur et la bonne distribution des pièces qui le composent. Nous ne quitterons pas Turin sans visiter

STUPINIGI, château royal, situé à 8 kilomètres environ de la ville, fondé par Charles-Emmanuel II, sur les plans de Juvara, et agrandi par le comte Alfieri. Napoléon s'y plaisait beaucoup, il y resta en 1805, dix à douze jours. On y arrive par une belle allée d'ormes bordée de riches prairies : de beaux bois aux ombrages bienfaisants animent ce riche paysage. Les appartements sont magnifiques et ornés de tableaux. Le voyageur devra visiter le

Parc Royal, autre maison de campagne des ducs de Savoie, à 1 mille de Turin au confluent de la *Doire* et du *Pô*, admirable habition et presque unique en son genre, servant maintenant de fabrique royale de tabacs et d'administration du timbre. Dans le voisinage est encore la *Vénerie royale*, où se trouvent les écoles d'équitation et vétérinaire. A 1 mille de cette place, vous trouvez, dans une riante situation, le *haras royal*, digne d'être visité par l'amateur de la race chevaline. Sur la route d'Alexandrie on voit l'ancien village de *Moncalière*, maintenant ville de 8,600 hab., sous un ciel pur et serein, ce qui détermina Victor-Amédée II à y construire un beau palais, agrandi et embelli par ses successeurs. On trouve aussi à Rivoli, ville que nous avons traversée (route 422), un beau château royal A 15 milles S. de Turin s'élève le beau et riant château royal de *Raconiggi*

ROUTE 424.

DE TURIN A GÈNES,

Par ALEXANDRIE et NOVI, 25 postes 1/2.

Truffarello.	2 p.	1/4
Poirino.	1	1/2
Dusino.	1	1/2
Gambetta.	1	1/2
Asti.	1	1/2
Annone.	1	1/2
Felizzano.	1	1/2
Alexandrie.	2	1/4
Novi.	3	1/2
Arquata.	1	1/2
Ronco.	2	
Ponte Decimo.	2	1/2
GÈNES.	2	1/2

Communications.

De Tauffarello à Chieri	1 p.	1/2
De Poirino à Carignano	1	1/4
à Sommariva	3	
à Raconiggi	2	3/4
à Alba	4	
D'Asti à Casale	5	
D'Asti à Alba	4	1/4
D'Alexandrie à Casale	4	1/2
à Valenza	2	1/2
à Acqui	5	
à Tortona	3	

Au sortir de Turin, on traverse le *Pô* sur

un pont de bonne construction, qui fait face à la *Vigne de la Reine;* la route suit une direction S. jusqu'à

MONCALIÈRE, jolie petite ville dont nous venons de parler route précédente; ensuite la route incline vers le S.-E jusqu'à

TRUFFARELLO, village peu important, et premier relais de poste sur cette route. A 1 poste 1/2 N.-E., une bonne route conduit à

CHIERI, ville riche et bien bâtie, située dans une plaine agréable. Voyez sa belle église et une des portes de la ville, formant un arc de triomphe. — *Population 12,000 hab.*—La route traverse une plaine bien cultivée jusqu'à

POIRINO, village de 5,000 habit., très important pour son industrie. De Poirino, la route prend une direction E. en parcourant toujours une riche plaine, dans laquelle se trouve

VILLA NOVA, bourg sans importance, *Dursino*, avec un relais de poste; ensuite *Gambetta*, relais de poste. Bientôt après la route pénètre dans une série de jolies collines aux aspects pittoresques et variés, jusqu'à

ASTI (*Hosta Pompeia*). — *Hôtels : Il Leone-d'Oro;* l'*Albergo-Reale; — Il Canone-d'Oro.* — Ville de 24,000 hab. située près du *Tanaro*, entourée de grandes et mauvaises murailles. — Le quartier qu'habite la haute société est bien bâti; mais les rues en général sont étroites; le peuple est pauvre, sans industries et sans commerce. — Visitez la *Cathédrale*, bel édifice d'architecture moderne, où se trouvent de bonnes peintures. Voyez aussi la *Madona de la Consolata*, et hors de la ville, *San-Bartolomeo*, qui vaut la peine d'être visité; n'oubliez pas non plus le *Sanctuaire de la Madona Portone et de San-Secondo*. Les autres édifices sont : les *Palais Masetti*, *Bessagni*, *Frinco*, *le Théâtre Alfieri*, *la Casa degl' Invalidi* et celle *d'Alfieri*, un des plus célèbres poètes de l'Italie. D'Asti, le voyageur trouvera une bonne route qui le conduira, en suivant la rive gauche du *Tanaro*, et passant par *Govone*, à 4 postes 1/2.

ALBA, ville très ancienne, située dans une plaine qu'arrose le *Tanaro;* elle contient 8,200 hab., quelques antiquités romaines et des peintures dignes d'être visitées. Une autre route, inclinant vers le S. E., conduira le voyageur aux fameux bains *d'Acqui*. — Notre route suit toujours le cours sinueux du *Tanaro*, sur les bords duquel se trouvent *Annone* et *Felizzano*, bourgs et relais de postes; de là on atteint

ALEXANDRIE (*Alexandria stelliatorum*), dans laquelle on pénètre, après avoir traversé les fortifications et le beau pont couvert jeté sur le *Tanaro;* c'est une cité d'une grande importance militaire. — *Hôtels :* Albergo-Nuovo (recommandable);—d'Italia (d'Italie).—En quittant le port une large et belle rue conduit à la grande *Piazza*, qu'entoure une jolie avenue d'accacias, et sur laquelle se trouvent le *Palais Royal; l'Hôtel-de-Ville* et la *Salle de Spectacle*, construction moderne. Le *Mont-de-Piété*, le *Bâtiment de la Foire*, méritent d'être visités. Les édifices religieux sont : *San-Alessandro* et *San-Lorenzo*. Alexandrie n'est ni grande ni belle; ses rues sont tristes et peu animées. Son commerce est presque nul, mais elle est célèbre dans les fastes militaires de l'Italie. L'ingénieur visitera avec intérêt la *Citadelle et les fortifications*, qui sont des modèles d'architecture militaire. A la sortie d'Alexandrie, la route prend une direction S.-E., franchit la *Bormida*, et une demie heure après passe par le hameau de *Marengo*, lieu à jamais célèbre par la victoire que Bonaparte y gagna sur les Autrichiens, en 1800. Avant d'arriver à *Novi*, n'oubliez pas de visiter l'*Abbaye des Bénédictins del Bosco*, on y voit de beaux tableaux et de nobles sculptures par Michel-Ange. Le pays que nous traversons est nu, c'est une vaste plaine qui n'a d'intérêt que celui des batailles dont elle fut le théâtre.

NOVI.—*Hôtels :* del Europa (de l'Europe), et hors la ville, la Poste.—Ville de 10,000 hab., située au pied des Apennins; ses plus belles maisons sont occupées pendant l'automne par de riches Génois. Visiter la seule tour qui reste de son vieux château. Le commerce consiste en transit et en soie blanche très estimée. La mémorable bataille de *Novi*, où les Français per-

dirent le général Joubert, se donna sous les murs de cette ville, en 1799. Maintenant, de Novi le voyageur quitte l'ancienne route par la *Rochetta*, pour suivre la nouvelle, par *Arquata*, *Ronco* et *Ponte-Decimo*, d'où une route admirable le conduit à

SAINT-PIERRE-D'ARENA, faubourg de Gènes, n'offrant à l'œil qu'une suite de palais, de somptueux édifices et de riants et beaux jardins.

GÊNES.—*Hôtels* : la Croix-de-Malte, table d'hôte à 4 h.; — Feder, sur le port, table d'hôte à 4 ou 5 h., selon la saison; prix : 3 f.; chambre depuis 2 f. jusqu'à 5 et plus; — de Londres, prix modérés; — les Quatre-Nations;—d'Yorck; —de l'Europe; — d'Italie; —l'Albergo-Reale; — la Pension suisse; — l'Aquila-Nera, etc.

Gènes, surnommée la *Superbe* à cause de la magnificence de ses palais, est bâtie en forme de croissant, sur le penchant d'une montagne qui fait partie des *Apennins*. Vue de la mer à une certaine distance, elle offre un spectacle aussi magnifique qu'imposant, une multitude de belles villas, disséminées aux environs, semblent se confondre avec la ville même. — Parmi cette masse de somptueux palais et de riches édifices, nous citerons : le *Palais-Ducal*, édifice immense, autrefois résidence des doges de la république : le Sénat y tient maintenant ses séances. Le *Palais de l'Archevêché* est aussi un bel édifice. Le *Palais-Royal*, rue Balbi, un des plus beaux de Gênes, appartient au roi de Sardaigne. Les appartements sont beaux et bien distribués. — Parmi les précieux tableaux qui décorent ce palais, on admire surtout : *Olinde et Sophronie*, par Luc Giordano; *Adam et Eve*, de Procaccino; un *portrait*, par le Tintoret; un *portrait* par van-Dyck; un *portrait de femme* par le même; une *Vierge*, du Guide; une *Arthémise*, du Tintoret; une *Crèche*, par le Titien; un *Jésus-Christ*, du même; une *Madeleine*, par le Tintoret; une *Vierge*, de Carlo Dolci; le *Sauveur*, par le même; une *Descente de Croix*, du Caravage; *Jésus crucifié*, *une tête de femme*, du Titien; une *tête de femme*, par le Tintoret; une *Sainte famille*, par Albert Dürer; *Saint Jean*, *l'Enfant-Jésus et plusieurs chérubins*, par le Titien; *Suzanne*, par Rubens; *Quatre fleuves*, de Giordano. Dans le salon dit *di Paolo* est un des plus beaux ouvrages de Paul Veronèse : la *Madelaine aux pieds de Jésus-Christ*, la *statue de Vitellius*, capable à elle seule d'orner une galerie, et le plus bel ornement de ce palais. — *Palais de l'Université*. Ce vaste palais, d'une belle architecture, a deux façades; la principale sur la rue, et l'autre sur la place de Saint-François-Xavier. Visiter la *Salle des examens*, dont la voûte, ornée d'une fresque d'une grande beauté, exécutée par Carloni, renferme six statues en bronze, de Jean de Bologne, représentant la *Justice*, la *Foi*, la *Charité*, l'*Espérance*, la *Force* et la *Tempérance*. — Les *Cabinets d'histoire naturelle et de physique*, la *Bibliothèque* contenant environ 50,000 vol., et le *Jardin botanique*, sont fort remarquables. *Palais Balbi-Piovera*, rue Balbi, noble et élégante architecture de Barthélemy Bianco et d'Antoine Corradi. Ce palais possède une nombreuse collection de belles toiles, dont les plus précieuses sont : dans le salon, six portraits par van-Dyck, dont un représente *Francese Balbi à cheval*; *l'Interprétation des Songes par Joseph*, de Strozzi; dans une salle à gauche, cinq autres portraits du même maître; dans la salle à droite, *Andromède sur un rocher* par le Guerchin; un *Marché*, par Bassano; *Sainte-Catherine*, par le Titien; *Jésus au Jardin des Oliviers*, de Michel-Ange; *saint Jérôme*, du Titien : dans une autre pièce, un *Philosophe et un mathématicien*, par l'Espagnolet; *saint Jérôme*, par le Guide; *la Conversion de St Paul*, par Michel-Ange; une *Vénus*, par Annibal Carrache; dans une autre salle, une *Cène*, par Paul Véronèse; une *Lucrèce*, par le Guide; un *Guerrier antique*, par le Corrège; une *Vierge et l'Enfant Jésus* par Procaccino; deux *portraits*, par le Titien; deux *portraits*, par van-Dyck; *La Présentation au Temple*, par le Parmésan; une *Cléopâtre*, par le Guide; une *Madeleine*, par Annibal Carrache; l'*Innocence*, par Rubens; la *Vierge*, *l'Enfant Jésus et sainte Catherine*, par le Corrè-

ge; *saint Marc*, par le Guide; une *Vierge*, par Salvator Rosa; une *Foire et des Bergers*, par Valerio Castelli.

Palais Durazzo. — Ce palais termine la rue Balbi avec ses galeries jusqu'à l'église de l'*Annonciade* : la façade a 38 mèt. de longueur, sans les galeries et les jardins. On y admire la *Madeleine*, du Titien; *les Pharisiens montrant au Seigneur la monnaie de César*, par le Guercino; l'*Adultère*, de Procaccino, un chef-d'œuvre. On cite encore comme digne d'admiration une *Charité romaine*, de Guido Reni; *saint Eustache*, *un enfant qui dort*, du même; le *Mariage de sainte Catherine*, de Paul Véronèse; *le Seigneur qui apparaît à Jean*, du Dominiquin; *saint Sébastien*, du même; le *portrait de Philippe IV*, par Rubens; *Héraclite et Démocrite*, de Ribera; une *Femme et deux enfants*, de van-Dyck; une *Vierge*, de Strozzi; les *neuf portraits de la famille Durazzo*, par van-Dyck; deux *morceaux de Bassan*; le *Festin chez le Pharisien*, de Paul Véronèse, belle copie de David; une *Suzanne*, par Rubens; la *Mort de Sénèque*, par Ferrari; un *Vieillard*, par Rembrandt; *Olinde et Sophronie*, par Jordaens.

Palais Brignole, dit le *Palais-Rouge*, dans la rue Neuve; il possède une des plus riches collections de tableaux de Gênes. Nous citerons *Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple*, du Guerchin; *Judith*, de Paul Véronèse; plusieurs *Rubens*; *Jésus au Jardin des Olives*, de Carlo Dolci, admirable; *la Résurrection*, par l'Albane; *sainte Catherine*, par Baroccio; la *Vierge*, *l'Enfant-Jésus et plusieurs saints*, par Paris Bordone; *St Laurent*, par Annibal Carrache; la *Résurrection de Lazare*, par Michel-Ange; une *Assomption*, par le Corrège; *saint Jean-Baptiste*, par Léonard de Vinci; la *Vierge*, *l'Enfant-Jésus et plusieurs saints*, par le Guerchin; même sujet, par André del-Sarto; le *Père Eternel*, par le Guerchin; *Cléopâtre*, par le Guide; *Tobie*, par le Poussin; une *Sainte Famille*, *la Vierge*, *l'Enfant-Jésus*, *quatre Apôtres*, par Procaccino; un *portrait*, par Rubens; *deux tableaux de famille*, par David Teniers; un *portrait*, par le Titien; deux *Marines*, par Vernet; *Jésus et les Pharisiens*, *le Sauveur*, *une Escarmouche de soldats*, *et plusieurs portraits*, par van-Dyck; *Jésus chassant du Temple les marchands*, du Guerchin; *Sainte Véronique*, du même; une *Suzanne*, par Annibal Carrache.

Palais Serra, rue Neuve, 19, remarquable par ses riches décors et par les peintures qu'il renferme. Le salon de ce palais, un des plus beaux qu'il y ait en Italie, est de l'invention de Wailly, architecte français, et a été exécuté par Tagliafichi. Pour tout dire, il mérite à juste titre le nom de *Palais du Soleil*, que lui a donné Dupaty, dans ses *Lettres sur l'Italie*. — *Palais Spinola*, rue Neuve, 44, est très vaste, la façade extérieure est toute peinte à fresque par Lazare Tavarone, avec les portraits des douze Césars. Dans l'intérieur, il y a de beaux tableaux, dont les plus remarquables sont : la *Nativité*, *un portrait*, *l'Hiver*, *l'Automne*, par Bassano; *la Vierge*, *l'Enfant-Jésus*, *et plusieurs saints*, *le roi David*, par le Guide; *Bacchus*, par Rubens; *la Vierge*, *l'Enfant-Jésus*, par Luc de Hollande, *un portrait*, par Sébastien del Piombo; *trois autres portraits*, d'André del Sarto; *une Vierge et un Enfant-Jésus*, de Luino; *Jésus rencontrant Véronique*, du Tintoret; *un portrait*, par le même; *Jésus couronné d'épines*, *un portrait*, par le Titien; *un crucifix*, *deux portraits*, par van-Dyck, etc.

Palais de M. Nicolas Grillo Cataneo. Ce palais possède une belle collection de tableaux. Il est tout près de la porte du *Portello*, ou de la rue Neuve, 31. Comme on y remarque une belle collection de tableaux, nous citerons : *Saint Joseph et saint Jean*, de Raphaël; *la Lapidation de saint Etienne*, de Louis Carrache; *le portrait d'un sénateur*, du Titien; *Samson*, de Paul Véronèse; *saint Antoine*, de Lanfranc; *le Martyre de saint Laurent*, de Pierre de Cortone; *un portrait*, de Jean Bellini; *sainte Agnèse*, d'André del Sarto; *un portrait de femme*, de van-Dyck; *une Sainte-Famille*, de l'Espagnolet; *la Modestie*, de Paul Véronèse;

un portrait, par le Titien; *Samson*, de Gherardo delle Notti; *un portrait de femme*, de Rubens; *une bataille*, de Borgognone; *un Paysage*, par Tempesta; etc.

Palais de M. le duc de Vivaldi Pasqua. Ce palais est en face de la rue Neuve, sur la place des *Fontane Amorose*; le vestibule a de belles peintures parmi lesquelles on remarque: *Une Sainte-Famille*, par Léonard de Vinci; *des jongleurs faisant des tours d'adresse*, du Caravaggio; *les Heures*, de Raphaël; *les Amours qui dansent*, de Raphaël: ces deux tableaux d'une beauté admirable; *un Christ mort*, *la sainte Vierge et d'autres figures*, de Rubens.

Palais du prince Doria Panfili, hors de la porte Saint-Thomas. Ce palais très vaste se déploie sur une large avenue, ayant 150 mètres de longueur; l'intérieur est orné de stucs, de peintures, de jolies miniatures. On y admire les grands travaux du célèbre Pierre Bonacorsi, dit *Pierrin del Vaga*, le second disciple, après Jules Romain, de Raphaël.

Le Palais Doria Tursi, rue Neuve, 2, aujourd'hui à l'Etat, renferme de très bonnes peintures, dont les plus remarquables sont: *Deux Musiciens*, par le Guerchin; *Vénus et l'Amour*, par Lanfranc; *le Songe de l'Echanson*, par Carravaggio; *Diane et Endymion*, *Hercule couronné par la Gloire*, de Lanfranc; *l'Aurore réveillant Morphée*, de Solimène; *deux Paysages*, de Claude Lorrain; *Alexandre dans le royaume des Amazones*, par Solimène, etc.

Palais Cambiaso, 27, rue Neuve. La façade en marbre est d'une grande richesse; il possède une belle collection de tableaux, entre autres: *Sainte Marie-Madeleine*, du Guerchin; *une Ste Famille*, par Innocent; *la Vierge, l'Enfant-Jésus et saint-Jean-Baptiste*, de Raphaël; *une Madeleine*, qu'on croit du Corrège; *deux vues de Venise*, de Canaletto; *une Vierge et l'Enfant-Jésus*, de Procaccino; *l'Adoration des Mages*, de Bassano; *un Portrait*, du Titien; *un Portrait de femme*, du Guide; *un Portrait*, de Paul Véronèse; *sainte Lucie*, par le Guerchin; *une Tête de femme*, de van-Dyck; *l'Adoration des Mages*, de Luc de Hollande; *le David de Michel-Ange*, par Caravage.

Palais Pallavicini, rue Charles-Félix, 327. La façade de ce palais est neuve et fort belle. Le salon est magnifique; parmi ses nombreux tableaux, on remarque *une Madeleine*, par Annibal Carrache; *un Portrait*, de van-Dyck; *l'Ivresse de Silène*, de Rubens; *une Sainte-Famille*, d'Albert Dürer; *l'Adultère*, de l'Espagnolet; *la Musique*, du Guerchin; *Mutius Scevola*, par le même; *saint Pierre ès-liens*, de Rubens; *saint François*, *saint Jérôme*, par le Guerchin; *une Déposition*, d'Albert Dürer; *Diane au bain*, du Guide.

Palais Vecchio, muro di San-Stephano, nº 866, remarquable par l'élégance de sa construction et la belle vue dont on y jouit. Il renferme 600 tableaux environ, presque tous de l'école ancienne.

Palais et Villetta di Negro, près de l'*Acquasola*; il possède une belle collection de gravures.

Palais Sauli, dans le faubourg de St-Vincent, près de la porte Romaine. Sans contredit l'un des plus magnifiques, non-seulement de Gênes, mais de toute l'Italie.

Ancien palais dit des Pères du Commun. On voit dans ce palais une table en bronze qui fut trouvée en 1506, dans la *Polcevera*, près de Gênes. C'est un morceau d'antiquité des plus précieux.

Monuments religieux. — Eglise métropolitaine de *Saint-Laurent*, toute revêtue de marbre à l'extérieur; sur la grande porte, il y a un relief du *Martyre de Saint-Laurent*. L'intérieur est vaste et contient de belles chapelles. On conserve dans la sacristie un monument des plus précieux, c'est le vase d'émeraude connu sous le nom de *Sacro Gatino*, trouvé à la prise de Césarée en Palestine, en 1101; plus un beau bassin ou plat (*Disco*) d'agathe ou chalcédoine, avec la représentation de la tête de saint Jean-Baptiste; c'est un présent du pape Innocent VIII. — *Eglise de Saint-Cyr*, une des plus anciennes, des plus belles et des plus riches en marbre, et des plus grandes de la ville: on y remarque de belles peintures. — *Eglise de Notre-Dame-des-Vignes*. La grande

nef est soutenue par 16 belles colonnes d'une seule pièce, en marbre graniteux fin. La coupole a été peinte en 1815 par Paganetto, artiste génois; les quatre évangélistes sont de Tagliafico; la voûte du chœur est peinte par Taveroni. On y admire trois beaux tableaux : 1º *l'Annonciation*, par Ratti; 2º *la Présentation au Temple*, par David; 3º *la Naissance du Seigneur*, par un peintre romain, le maître-autel est du Puget. On y voit l'Ange, le lion, l'aigle et le bœuf, symboles des évangélistes. — *Eglise de l'Annonciation*. La magnificence et la splendeur de cette église est due à la famille de Lomellini. La façade, supportée par des colonnes cannelées, est revêtue de marbre blanc d'une grande beauté. La coupole a été retouchée par Ferrari; les peintures du chœur sont de Jules Benzo; à côté du sanctuaire on voit deux peintures par Jean-Baptiste Carlone; on y remarque une belle *Cène de Notre-Seigneur*, chef-d'œuvre de Procaccino. Ce splendide temple renferme *le Martyre de saint Clément*, un des meilleurs ouvrages de Carlone.

Eglise de Saint-Ambroise, rue des Selliers (Sellaj). La façade est majestueuse. Au maître-autel, qui est magnifique, on voit *la Circoncision de Notre-Seigneur*, de Rubens; *l'Assomption de la Vierge*, grand tableau de Guido Reni, *Saint Ignace qui guérit un possédé et ressuscite des enfants*, grand tableau, de Rubens; *Saint Pierre-ès-Liens*, du célèbre Cornelius Wael, peintre flamand.

Sainte-Marie-de-Carignan ou *l'Eglise de l'Assomption*, située à une des extrémités du beau pont de Carignan. Le portail est orné de trois belles statues; l'intérieur a quelque analogie avec celui de *Saint-Pierre* de Rome. Les quatre piliers qui soutiennent la grande coupole sont ornées de quatre statues en marbre de 4 m. de hauteur; les deux plus belles sont du fameux Puget. On y voit plusieurs bons tableaux, savoir :

1º Saint Pierre et saint Jean qui guérissent le paralytique, chef-d'œuvre de *Piola*; 2º le Martyre de saint Blaise, attaché à un poteau, de Charles *Maratta*; 3º la Vierge et l'Enfant Jésus, et saints Dominique, Hyacinthe et Catherine, très beau tableau, chef-d'œuvre de Jérôme *Piola*, fils de Dominique; 4º la sainte Vierge, saint François et saint Charles; c'est un des plus beaux tableaux de *Procaccino*, mais il a souffert; 5º saint François recevant les stigmates, par le *Guerchin*.

Les orgues de cette église sont des premières d'Italie. On monte à la coupole par un escalier fort commode : de là on jouit d'un magnifique coup-d'œil. Tout près de cette église est le pont, non moins surprenant, qui porte le même nom, et qui joint les collines de Sarzana et de Carignan.

Eglise paroissiale de St-Etienne, près la Porte de l'Arc. L'église paroissiale est très ancienne, et son architecture est gothique; on y voit une belle toile représentant la Lapidation de saint Etienne. La partie supérieure est de Raphaël, et la partie inférieure de Jules Romain. Ce tableau a été restauré à Paris, sous Napoléon, par David.

Ste-Marie-des-Ecoles-pies. Le plus bel ornement de cette église consiste en 9 superbes bas-reliefs en marbre blanc et un tableau de la Passion, du *Guide*.

Saint-Charles. La statue de la sainte Vierge, en beau marbre, est un des chefs-d'œuvres de Dominique *Parodi*.

Saint-Philippe-de-Neri. Dans l'oratoire attenant à cette église, on ne doit pas oublier une belle statue en marbre de la sainte Vierge, du célèbre *Puget*.

Eglise de Saint-François-de-Paule, hors la porte saint Thomas, d'où l'on jouit d'un beau panorama de la ville et du port; cette église renferme l'Adoration des bergers, par Luc *Cambiaso*, un beau tableau qui avait été porté à Paris, et qui a été rendu depuis. Le tableau de l'Annonciation, du même auteur.

Eglise de Sainte-Marie de la Consolation. La plus belle de ce quartier, et une des mieux ornées de Gênes.

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

L'*Albergo dei poveri* (hôpital des pauvres), un des plus magnifiques qu'on connaisse. On y compte 200 malades ou orphelins. L'église renferme une belle toile

de *Piola*, représentant l'Ascension; on y admire aussi la *Pietà*, bas-relief de *Michel-Ange*; une statue de la Vierge, soutenue par des Anges, groupe magnifique du *Puget*.

L'*Hôpital de Pammatone*, un des plus beaux édifices de Gènes, fondé par Barthélemi *Bosco*, en 1420.

Casa di Becobero dei Pazzi (maison d'aliénés), située hors de la porte Arco, fondée en 1838 et contenant 300 personnes.

Hôpital des Incurables, rue Guila, établissement fort intéressant.

Institution royale des sourds-muets, montée de San-Bartolomeo, nº 419, fondée en 1801.

Academia di belle arti (académie des beaux-arts), place San-Dominico; cet établissement renferme une bonne collection de tableaux antiques, de dessins, de modèles, etc., avec une bibliothèque d'environ 25,000 volumes.

Gènes possède une université, un collége royal, un séminaire, une école royale de marine, un hôpital de marine, une académie de peinture, une bibliothèque publique contenant quelques beaux manuscrits, et beaucoup d'établissements industriels.

Théâtres. — *Théâtre Charles-Félix*, construit sur les dessins de l'architecte génois Charles *Baradino*; c'est un des plus beaux d'Italie.

Les deux autres théâtres sont : celui de *St-Augustin* et celui *delle Vigne*, destinés à la comédie.

Places. — La plus belle est près de la Douane. Les nouveaux portiques s'étendent jusqu'à la Darse; ils abritent de jolies boutiques et sont surmontés d'une terrasse dallée de marbre. Cette nouvelle terrasse peut passer pour un des plus beaux édifices de Gènes.

L'Arsenal de terre. La salle d'armes est très belle et disposée avec goût. On y conserve des armes très anciennes.

Darse et arsenal de marine. Au bout de la rue Miragliette, sont les ateliers, magasins et chantiers des bâtiments de l'Etat; au fond, sur la droite, se trouve le bagne, contenant 700 forçats.

Biographie. — Gènes a vu naître le pape *Adrien V*, *Jean Balbi*, *Christophe Colomb*, *André Doria*, etc.

Passe-Port. — Dès son arrivée, le voyageur livre son passe-port contre un reçu qui lui sert pour le réclamer au départ; il doit être visé par le consul de sa nation, par celui du pays qu'il veut visiter, puis aux bureaux du gouvernement et de la police.

Moyens de locomotion. — *Malles-postes* (proche de la poste) pour Milan, tous les jours à 2 h. 1/2 après-midi, en 18 h. Prix : 36 fr.

Pour Turin, tous les jours

Messageries Sardes. — De Gènes à Milan en 24 h.

Vetturini. — Pour Florence, en 4 j.
— Pour Milan, en 2 j.
— Pour Turin, en 2 j.

Navigation a vapeur. — Les bateaux des diverses compagnies faisant le service entre Marseille, Livourne, Civita-Vecchia, Naples, Messine, Palerme et Malte, touchent à Gènes. De Gènes à Marseille, trajet : 21 h. Prix : 80 fr. et 70 fr.

ROUTE 425.

DE GÈNES A LUCQUES,

par le Littoral du Golfe, 23 postes 3/4; 46 l. 1/2.

Recco.	3 p.		Borghetto.	1 p. 1/2
Rapallo.	1	1/2	Spezia.	3
Chiavari.	1	3/4	Sarzana.	2 1/4
Bracco.	2	3/4	Lavenza.	1 1/2
Mattarana.	1	1/2	Massa.	1

Pietrasanta.	1 p.
Montramido.	1
LUCQUES.	2

Les voyageurs du commerce, ou les personnes qui voyagent pour affaires, prennent plutôt le bateau à vapeur qui, de Marseille, relâche à Gènes et de là à Livourne. Trajet : 10 h. Prix : 20 fr. et 15 fr. De Livourne à Pise et de Pise à Lucques, la route est courte et commode.

La route que nous suivons, au sortir de Gènes, côtoie la rive E. du beau golfe; la contrée qu'elle traverse est l'image d'un vaste et riant jardin jusqu'à

CHIAVARI, ville très-peuplée et très-commerçante : elle est bien bâtie dans une plaine fertile et agréable. — *Curiosités* : plusieurs jolies églises, un hôpital, plusieurs bonnes manufactures de soie. — *Pop. 10,000 hab.*

La route s'éloigne un peu du rivage, traverse plusieurs localités sans intérêt jusqu'à

SPEZIA. — *Hôtels* : la Poste; l'Europe. — Petite ville très peuplée et fort commerçante, bâtie au fond d'un golfe. Son port, l'ancien *Luni*, est un des plus vastes et des plus sûrs que la nature ait formés. A la partie occidentale du golfe est une petite ville appelée *Porto-Venere*, avec un château et une église bâtis sur une esplanade assez élevée qui domine le golfe, et d'où la vue s'étend sur la mer. A 1,600 mètres du rivage, se trouve dans la mer une source qui lance avec force une gerbe d'eau douce, phénomène très curieux. — *Pop. 8,000 hab.*

LERICI, gros bourg situé sur le même golfe, a un port aussi large que profond.

Une route superbe conduit à

SARZANA. — *Hôtels* : Albergo di Londra; la Poste; — dont l'origine remonte à la plus haute antiquité; elle appartenait autrefois au grand-duc de Toscane, qui l'échangea avec les Génois au XVe siècle, contre *Livourne*, qui n'était alors qu'un village. On y remarque la *cathédrale*, quelques autres *églises*, l'*hôtel-de-ville* et la *place*. Il y a dans les murs de la maison *Benettini* plusieurs inscriptions tirées des ruines de l'ancienne *Luni*. Patrie de Nicolas V. — *Pop. 8 000 hab.*

Continuant à suivre le rivage, nous laissons à gauche la petite ville de *Carrara*, fameuse par ses carrières de marbre. La grande difficulté du choix du marbre et du transport, fait que bien des sculpteurs vont séjourner et ébaucher leurs ouvrages à *Carrara*. L'*Académie* de sculpture y jouit d'une grande célébrité, et est richement pourvue de modèles antiques et modernes. Les habitants sont hospitaliers et affables. Il y a tout près de *Carrara* une grotte très-curieuse pour le naturaliste. Les environs sont assez bien cultivés : on y voit beaucoup de châtaigniers, d'oliviers, d'orangers et de citronniers.

Au milieu de ce riant paysage nous arrivons à

MASSA. — *Hôtel* : Albergo delle quattro Nazioni. Petite et jolie ville défendue par une forteresse, dans une belle plaine, à peu de distance de la mer : elle est la résidence d'un évêque, et suffisamment peuplée. Son commerce consiste principalement dans la vente des marbres de *Carrara*, qu'elle expédie jusqu'en Afrique et même en Amérique. — *Curiosités* : *l'hôtel-de-ville*, le *jardin* et les *églises*, qui contiennent quelques bons tableaux. Environs agréables. — *Pop. 8,000 hab.*

La route longe toujours le golfe, au milieu d'un pays montagneux et où l'on voit de nombreuses carrières de marbre ; nous arrivons à

LUCQUES (*v.* la table).

ROUTE 426.

DE **GÊNES** A **NICE** POUR **ANTIBES**,

Par ASTI, CUNEO et le COL de TENDE, 48 postes 1/2.

De Gènes à Asti (*v.* route 424),	17 p.	1/4
Alba.	4	1/2
Bra.	2	1/4
Fossano.	2	1/2
Cuneo.	5	
De Cuneo à Nice (*v.* r. 423 et lisez en sens inverse).	19	

BRA (*Braida*, *Balderale*), ville de 12,000 h., florissante par son commerce de grains, de vins, de soies. Visitez l'*église de la Trinité*, qui a un beau tableau de *Toriceo*.

De *Bra*, une route commode nous conduit à

CERVÈRE (*Cervaria*), village assez considérable et d'une haute antiquité. — Ensuite nous suivons les rives de la *Stura*, qui nous conduisent à

FOSSANO (*Fossanum*), belle ville riche en antiquités, dont les rues sont larges, droites et bien coupées. — *Curiosité :* la cathédrale. — *Pop. 13,000 h.*

Pour le reste de la description de cette route (*v.* route 423).

ROUTE 427.

DE **GÊNES** A **MILAN.**

Par NOVI, 20 postes 1/2.

De Gènes à Novi (*v.* route 424).	8 p.	1/2
Tortona.	2	1/4
Voghera.	2	1/4
Casteggio.	1	1/4
Pavie (Lombardie).	3	1/2
Binasco.	1	1/4
MILAN.	4	1/2

Diligences : Lundi, mercredi et vendredi.

Prix : Pour *Novi*, 11 fr.
— *Pavie*. 26
— *Milan*, 30

A Novi, nous quittons la route de Turin pour incliner vers l'E. jusqu'à

TORTONE; grande ville, moins importante qu'autrefois, qui a quelques maisons bien bâties.

La route continue au milieu d'une plaine fertile, couverte de muriers jusqu'à

VOGHÈRE, la dernière place du Piémont, aux confins du pays de Plaisance et de Pavie. Cette ville, bien située, offre une vue agréable et charmante. La *cathédrale*, d'architecture moderne, mérite d'être remarquée.

De Voghère il y a une route qui conduit directement à *Plaisance*, par *Bronio* et *Château-Saint-Jean*.

PAVIE (*Pavia*). — *Hôtels :* de la Lombardie, la Croix-Blanche, la Poste. — Ville très ancienne sur les bords du Tessin et dans une belle plaine. — Elle possède d'assez beaux édifices, de belles rues et de jolies places. Son territoire est si fertile qu'on l'appelle le *Jardin de la Lombardie*. — *Curiosités :* la *cathédrale*, édifice moderne peu remarquable. L'*église de Saint-Pierre*, où repose, dit-on, le corps de saint Augustin, est ornée de marbres et de statues; l'architecture en est gothique et hardie. L'*Université* a toujours été considérée comme une des premières d'Italie, tant pour les hommes éminents qu'elle produit, que par la bonne direction des études; elle possède des objets dignes d'attention : la *bibliothèque*, le *musée d'histoire naturelle*,

le *cabinet de physique et* d'*anatomie* et le *jardin botanique*. — *Palais*. Les palais les plus remarquables sont ceux de Brambilla et de l'ex-professeur Scarpa, où est un portrait peint par Raphaël. — *Jardins*: ceux de *Maino* et d'*Ollevano;* le *théâtre* est assez joli. — *Pop. 25,000 h.*

A quatre milles de Pavie se trouve la fameuse *Chartreuse* supprimée par Joseph II; nous en parlerons aux excursions de Milan.

Le pays que nous parcourons est ravissant jusqu'à

MILAN (*v.* route 434).

ROUTE 428.

DE TURIN A GENÈVE,

Par le GRAND SAINT-BERNARD et MARTIGNY, 85 l.

Settimo.	3 l.	
Chivasso.	2	1/2
Caluso.	3	1/2
Ivrée.	5	
Donas.	6	
Châtillon.	7	1/2
Aoste.	7	
Remo.	6	
Hospice.	4	
St-Pierre.	5	
St-Branchier.	3	1/2
MARTIGNY.	3	1/2
De Martigny à Genève (*v.* routes 347-348).	30	1/2

Nous quittons Turin par le beau *pont de la Doire;* et en suivant la rive gauche du Pô nous gagnons en quelques instants la Stura qu'on traverse sur un bon pont, et bientôt nous arrivons au relais de poste de

SETTIMO. La route continue à suivre la rive gauche du Pô jusqu'à

CHIVASSO, petite et ancienne ville située dans une contrée peu fertile, sur les bords nord du Pô. Son commerce est assez actif. — *Pop. 7,000 hab.* environ.

La route remonte vers le N., quitte la vallée du Pô et pénètre dans celle de la Doire à

IVRÉE (*Eporedia*), ville de 8,500 habitants, située sur la rive droite de la Doire, et bâtie partie sur le penchant d'une colline et partie en plaine. Elle a été, dit-on, fondée 100 ans avant J.-C. La *vieille prison* et les anciens murs présentent un aspect très pittoresque.

D'Ivrée, la route suit constamment la rive gauche de la Doire jusqu'à

AOSTE (*v.* route 358).

De *Turin* à *Aoste*, la diligence va et vient 3 fois par semaine.

D'*Aoste* à *Martigny* (*v.* route 358).

De *Martigny* à *Genève* (*v.* r. 347).

GENÈVE (*v.* route 346).

ROUTE 429.

DE TURIN A ARONA, sur le lac Majeur,

Par ROMAGNANO, 15 postes 3/4.

Settimo, avec la poste de faveur,	2 p.	
Chivasso.	1	1/2
Cigliano.	2	1/4
Santhia (poste non montée).	2	
S.-Giacomo.	3 p.	
Romagnano.	2	
Borgomanero.	1	1/2
ARONA.	1	1/2

Malles-postes de Turin à Genève, tous les jours, passant par Arona.

Diligences, pour Genève passant par Arona 3 fois par semaine.

De Turin à Chivasso (*v*. r. 428).

La route suit toujours les bords du Pô jusqu'à

Rondissonne, bourg d'environ 2,500 hab. Suivant toujours la même direction, on atteint *Cegliano*, où se trouve le relais de poste. Ce bourg est situé dans une plaine vaste et fertile arrosée par la *Doire-Baltée*. — *Pop. 4,000 hab.*

La route alors incline vers l'E.; on passe à *Tronzano*, et, laissant à droite la route de *Verceil*, 2 kil. de marche vers le N. nous conduisent à *Santhia*, petite ville épiscopale. — *Pop. 3,300 hab.* La route traverse un pays plat; on passe successivement, sur de bons ponts, les rivières d'*Uvo* et de *Cervo*; on rencontre *Buronzo*, puis *St-Giacomo*, où se trouve le relais; enfin nous arrivons à *Gattinara*, gros bourg renommé pour ses bons vins. — *Pop. 3,500 hab.*

On traverse la *Sesia* pour entrer à *Romagnano*, bourg bien situé sur la rive gauche de la *Sesia*. Près de Romagnano on visite deux sanctuaires très renommés: le premier est celui de la *Madona d'Oropa*, qui dépend de *Biella*, petite ville où se trouvent des manufactures de toiles, de draps et des papeteries, au S.-O. de Romagnano. De là le touriste peut en deux heures atteindre le sommet de la montagne d'où s'échappe l'*Oropa*, torrent qui a donné son nom au sanctuaire.

C'est sur la pente de cette montagne que s'élève l'immense édifice avec une vaste cour entourée de colonnes. L'église, petite mais bien ornée, contient une statue de la Vierge sculptée en cyprès du Liban, laquelle, suivant la légende, y fut transportée de la Palestine.

Outre les logements des vingt chanoines desservants, l'édifice contient un bel appartement pour le roi de Sardaigne, un autre aussi beau pour l'évêque de Verceil, et des logements gratuits pour 4,000 personnes à l'époque des solennités qui ont lieu tous les cent ans et durent huit jours; la dernière eut lieu en 1825. L'auberge qui est tout près est assez bien tenue.

Le second sanctuaire est celui de *Varollo*. Nous prenons une belle route qui de Romagnano remonte la rive gauche de la *Sesia*, passe à *Borgosesia*, où nous trouvons une belle papeterie, un pays pittoresque et une population industrieuse d'environ 3,000 hab.

Après une bonne heure de marche, nous arrivons à *Varallo*, petite ville située sur la rive gauche de la *Sesia*, dans une jolie position, avec une population d'environ 3,000 hab. — C'est dans le pittoresque voisinage que se trouve le sanctuaire de *Varollo*, composé d'une église entourée de 42 stations ou chapelles séparées, ornées de statues peintes, et de fresques représentant les principales actions du Sauveur. — Toutes sont d'une belle exécution; plusieurs sont dues au pinceau de *Gaudenzio Ferrari*.

De Romagnano nous gagnons *Curegio*, grand village dont l'église renferme de curieuses antiquités. Ensuite une heure de route dans un beau pays nous conduit à *Borgomanero*, bourg considérable et industrieux, dont la popul. est de 7,000 h.

Encore une heure de march e , et n o entrons à *Arona* (*v*. r. 360).

ROUTE 430.

DE TURIN A CHAMBÉRY,

Par le Mont-Cenis, 33 p. 3/4. (*v*. route 422 et lisez en sens inverse).

ROUTE 431.

DE TURIN A PLAISANCE,

Par ALEXANDRIE, 25 postes 3/4.

de TURIN à ALEXANDRIE (*v.* route 424 et lisez en sens inverse.) 15 postes 1/2.

Tortone.	3 p.	
Voghera.	2	1/4
Casteggio.	1	1/4
Broni.	1	3/4
C. S. Giovanni.	2	
PLAISANCE.	2	

Communications le long de la route.

De Tortone à Novi.	2 p.	1/4
La Pieve del Cairo.	2	1/2
De Casteggio à Pavie.	3	1/2
De Plaisance à Crémone.	2	

Messageries sardes, 3 fois par semaine. — Prix : 31 fr.

A *Casteggio*, gros bourg sur le *Coppa*: la route conduit à *Pavie* et de là à *Milan*.

La route continue au milieu d'une plaine fertile bien cultivée, et traversée par plusieurs torrents dont le passage présente quelques dangers dans les temps pluvieux. Le grand nombre de muriers qui couvrent le pays donne une idée du commerce de soie qu'on y fait.

PLAISANCE (*v.* la table).

ROUTE 432.

DE TURIN A MILAN,

Par VERCEIL et NOVARE, 17 postes 3/4.

Settimo.	1 p.	1/2
Chivasso.	1	1/2
Rondissonne.	1	
Cigliano.	1	1/4
San-Germano.	2	1/2
Verceil.	1	3/4
Orfengo.	1	1/2
Novare.	1	1/2
Buffalora.	3	
S.-Pietro al Omo.	1	
MILAN.	1	1/4

Malles-postes sardes partant tous les jours de *Turin* pour *Milan*. — Prix : 22 fr. 65 c. — Trajet 16 h.

Messageries sardes, 3 départs par semaine. — Prix : 20 fr. — Trajet : 20 h.

De *Turin* à *Chivasso* (*v.* r. 428).

Toute cette partie de la Lombardie est une plaine fertile.

Avant *Cigliano*, on passe la *Doire-Baltée* sur un pont de pierre d'une très belle construction.

VERCEIL (*Vercellæ*). — *Hôtels* : le Lion-d'Or, la Poste, de l'Univers. — C'est une ville assez considérable, bien bâtie sur une position élevée et riante, près du confluent du *Cervo* et de la *Sesia*. Justin en attribue la fondation à Bellovèse, 603 ans avant J.-C. — *Curiosités* : la *cathédrale*, d'architecture moderne, et les deux chapelles qu'elle renferme. *St-André*, d'architecture gothique; *Saint-Christophe*, ornée de peintures, dont quelques-unes du fameux *Gaudenzio*. A *Ste-Marie-Majeure*, on admire un superbe pavé en marbre, représentant l'histoire de Judith. La voûte est soutenue par 40 colonnes de marbre. On visitera l'*hôpital*, édifice vaste, avec un *musée* et divers jardins, dont un de botanique; enfin le *palais public*, autrefois résidence du gouverneur. Dans le trésor de la cathédrale on montre un manuscrit du IVe siècle, qui contient l'évangile de saint Marc en latin. — *Pop. 18,000 hab.*

En sortant de *Verceil*, on passe la *Sesia* sur un pont très long. Depuis avril jusqu'à septembre, la campagne ressemble à un vaste marais, jusqu'à

NOVARE. — *Hôtels* : Pesce-d'Oro (Poisson-d'Or), dei Tre-Re (Trois-Rois), d'Italie. — Ancienne ville, bien bâtie, sur une hauteur, défendue par un vieux château et par quelques fortifications. — *Curiosités* : la belle place d'armes ornée de la statue colossale en marbre de Charles Emmanuel III, due au ciseau du chevalier *Pompée Marchesi* ; en face de la place est le théâtre neuf ; le palais Bellini, remarquable par la richesse et la beauté de ses appartements, et par sa galerie qu'enrichissent plusieurs tableaux de maîtres. La *cathédrale* est une belle église : la voûte du chœur a été peinte par *Saletta*, élève de Palagi ; le maître-autel est orné de sculptures de *Thorwaldsen* et de *Marchesi*, *Monti* ; une chapelle contient des fresques de *Gaudenzio Ferrari*. L'*église de St-Gaudenzio*, belle création de Pellegrino-Pellegrini, a des peintures de *Gaudenzio Ferrari*, *Mont-Calvo*, l'*Espagnolet* et de *P. Palagio* ; à côté de cette église, comme aussi à côté de la cathédrale, sont des restes d'antiquités romaines ; près de cette dernière est le merveilleux mausolée, œuvre de *Cristoforo Salari* ; les archives de ces deux églises contiennent des objets précieux. Le voyageur visitera aussi avec intérêt le *grand hôpital*, l'*hôpital Saint-Julien*, l'*Institut des arts et métiers*, fondation récente ; le *Marché*, fort remarquable, avec un beau vestibule orné des statues de *Verri*, *Gioja*, *Romagnosi*, *Beccaria*, exécutées par d'*Argenti*, *Monti* et *Somaini*. — *Pop. 16,000 hab.*

La plaine que nous parcourons est bien arrosée ; nous traversons, sur un très beau pont de pierre, le *Tessin*, ensuite le *Naviglio Grande*, canal destiné au commerce de Milan avec le lac Majeur, et partant de l'Italie avec la Suisse et l'Allemagne. *Buffalora* marque l'entrée du royaume Lombard-Vénitien On traverse Magenta, 3,000 habitants (*Maxentia*), Sadriano (*Desiderianum*), Saint-Pierre al Omo ; on entre par la porte dite Vercellina à

MILAN. (*v.* route 434.)

ROUTE 433.

DE TURIN A ONEILLE,

Par CHERASCO, 25 postes 3/4.

Carignano.	2 p. 1/4
Carmagnola.	1
Sommariva.	1 1/2
Bra.	1 1/2
Cherasco.	» 3/4
Dogliani.	2 1/4
Ceva.	3
Bagnasco.	1 1/2
Garezzo.	1 1/2
Ormea.	1 1/2
ONEGLIA.	7

Communications.

De Carmagnona à Racconiggi.	1
— à Poirino.	2 1/3
De Sommariva à Savigliano.	2 1/4
De Bra à Savigliano.	2 1/2
— à Alba.	2 1/4
De Cherasco à Alba.	2 p. 1/2
— à Fossano.	3
De Dogliano à Fossano.	4
De Ceva à Mondovi.	3

CARMAGNOLA, belle ville qui a donné naissance au fameux capitaine Francisco Busone. — C'était un municipe romain et le *forum cereale*. — On change de chevaux à *Sommariva*. — On rencontre l'antique *Balderate*, aujourd'hui *Bra*, peuplé de 12,000 hab., et qui commerce en soieries.

CHERASCO (*Clarascum*), dans une belle position, a près de 8,000 habitants. — On rencontre le fleuve *Tenaro* ; on s'arrête à CEVA (*Ceba*) ; la route conduit au célèbre BAGNASCO (*Baniascum*) ; près

de là est le *Castrum Saracenorum*, aujourd'hui CASTELLACIO, où mourut, dit-on, Valère-Maxime; on arrive à GAREZZO (*Garetium*), peuplé de 5,000 hab., puis à ORMEA, ville de 5,500 hab., avec château; on passe l'*Aroscia*, on laisse à droite *Cervo*, et on fait halte à

ONEILLE (*Oneglia*). — *Hôtels* : de Turin, la Poste. — Petite ville fortifiée, avec un petit port très sûr, dont le territoire produit la meilleure huile d'olive du pays : patrie d'André Doria. — *Pop. 5,000 hab.*

ROUTE 434.

DE PARIS A MILAN,

Par GENÈVE, SION, le SIMPLON, 54 myr., 3 kil. et 52 postes 1/2. — *Chemin de fer et Malle-Poste jusqu'à Genève.*

De PARIS à GENÈVE (*v.* routes 224 et 484) 54 myr., 3 kil.

De GENÈVE à		
Dovaine.	2 p.	1/2
Thonon.	2	
Evian.	1	1/2
St-Gingoux.	2	1/2
Vionne.	2	1/4
St-Maurice.	2	1/4
Martigny.	2	1/4
Riddes.	2	1/4
SION.	2	1/4
Sierre.	2	1/4
Tourtemagne.	2	1/4
Viège.	2	1/4
Glis ou Brigg.	1	1/2
Berisal.	2	1/2
Passage du Simplon.	3	1/2
Isella (ici on arrête les passeports et les bagages).	2	1/2
Domo-d'Ossola.	2	1/4
Vogogna.	2	
Baveno.	3	
Arona.	2	1/2
Sesto-Calende (postes italiennes)	1	1/2
Gallarate.	1	1/4
Legnarello.	1	
Rho.	1	1/4
MILAN.	1	1/4

Moyens de locomotion pour Genève.

Malle-poste et *chemin de fer* tous les jours à 6 heure du soir; prix, 80 fr. 25 c.; durée du trajet, 34 heures.

Messageries Générales tous les jours; prix 90 fr., 74 fr., 63 fr.; on fait ce trajet en 60 à 70 heures.

De *Genève* à *Milan* : *Malles-postes Lombardes*, 3 fois par semaine; prix, 88 liv. autrichiennes (1 liv. vaut 87 cent. de France).

Pour la description de la route de *Genève* à *Martigny* et à *Sion* (*v.* routes 348 et 349).

De *Sion* à *Domo-d'Ossola* (*v.* r. 359).

De *Domo-d'Ossola* à *Milan* (*v.* route 360).

MILAN, capitale de la *Lombardie*.

MONNAIE. — La livre autrichienne ou zwanzieger est la monnaie légale de ce royaume; cependant l'argent de France, surtout l'or, y est fort recherché. On compte aussi par livres autrichiennes et par livres de Milan, ce qui est fort embarrassant pour l'étranger, le cours de ces deux monnaies étant sujet à varier. La livre autrichienne se divise en 100 cent.

Comparaison des monnaies en cours dans la Lombardie, avec l'argent de France.

Or.

Souveraine nouv.	34 fr.	80 c.
Souveraine vieille.	34	88
Demi.	17	40
Sequin imp.	11	74
Sequin de Bavière.	11	65

Pistole.	19 fr.	48 c
Sequin milanais.	11	83

Argent.

Thaler d'Autriche.	5	22
Demi-thaler.	2	61
Croson.	5	74
Croson de Bavière.	5	74
Ecu de Milan.	4	60
Nouvel écu d'arg.	5	22
Demi-écu.	2	61
Ducat de Venise.	6	55
Justine.	5	85
Livre autrichienne.	»	87
Demi-livre.	»	43
Quart de livre.	»	21 1/4
Livre milanaise.	»	76
Pièce de 20 carats.	»	37
Livre italienne.	1	»

MILAN. — *Hôtels :* de la Ville, Reichmann, de la Grande-Bretagne, Royal, de la Croix-de-Malte, Marino, St-Marc, la Belle-Vénitienne, de l'Europe, la Pension-Suisse, etc. — Cette belle cité est située dans une vaste plaine arrosée par l'*Adda* et le *Tessin*; elle fut fondée, dit-on, par les Gaulois, vers le temps de Tarquin l'ancien. — *Pop. 151,000 h.*

Les rues de Milan n'offrent ni la régularité, ni la beauté de celles qu'on admire à Turin. Cependant elles sont généralement propres, et plusieurs sont fort belles.

Les *places* sont en général sans décorations et très irrégulières; les principales sont : la place du *Dôme*, de la *Fontana*, ornée d'une fontaine en granit rouge; la *Piazza di Mercanti* (place des Marchands), — de *Sainte-Fidèle*, — du *Château*, ornée de belles allées d'arbres : — la *place Borromée* qui n'a de remarquable que la statue en bronze de saint Charles.

MONUMENTS.

En Italie les *cathédrales* (dômes) sont ouvertes depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; les autres églises s'ouvrent entre 6 et 7 heures du matin jusqu'à midi, une heure, et de 5 à 6 ou 7 h. du soir.

On donne au sacristain qui montre l'intérieur : de 50 c. à 1 fr.

Les *palais* sont ouverts depuis 9 à 10 h. du matin, jusqu'à 1 h., et de 3 h. à 8 h. du soir.

On donne 1 à 2 fr. au cicerone.

Parmi les édifices religieux on admire la *cathédrale* (*il duomo*), la plus belle église de l'Italie après Saint-Pierre de Rome, qui a 113 m. de long, 69 m. de large dans la croisée et 70 dans la nef, 60 m. de hauteur sous la coupole, 37 dans la nef, 28 dans les bas-côtés et 16 dans les chapelles. La hauteur extérieure de la coupole avec le couronnement est de 93 m. 52 colonnes de marbre de 21 m. de haut et 6 m. de circonférence, soutiennent cet immense édifice; il en existe peu au monde dont les ornements soient aussi nombreux et si variés : partout s'élèvent des statues en marbre blanc dont le nombre est estimé à plus de 3,000. La façade de cette huitième merveille du monde a été terminée sous le règne et par les ordres de Napoléon. C'est ce somptueux assemblage de terrasses, de galeries et d'escaliers qu'on doit visiter pour juger de cet immense travail et pour y jouir de la vue d'une plaine délicieuse parsemée de villes et de villages et terminée par l'angle de la jonction des Alpes avec l'Apennin. On distingue parfaitement : 1° la *Chartreuse de Pavie*; 2° le *mont Blanc*; 3° le *mont Rosa*; 4° le *Stelvio*; 5° les chaînes de l'*Oberland*, et une multitude de hautes sommités qui forment un magnifique panorama. Il ne faut pas oublier, si l'on monte au sommet de la cathédrale, de demander à voir les belles statues d'*Adam et* d'*Eve*, en marbre blanc, par *Brambilla*. *Adam* est un chef-d'œuvre d'anatomie. L'intérieur de cette métropole mérite aussi toute l'attention de l'ami des arts.

L'église de *Saint-Ambroise*, place de ce nom, est célèbre par son ancienneté; elle date de l'année 387. L'intérieur ressemble à un musée, tant est grand le nombre des inscriptions, bas-reliefs, bustes, monuments, etc., des premiers siècles chrétiens, qu'elle renferme. On y admire de plus un riche tombeau de marbre blanc, une Vierge, un Saint-Barthélemi et un Saint-Jean, de *Gaudenzio-Ferrari*; une statue en marbre de Marcelline, par

Pacetti. — Dans la dernière chapelle se voit une toile très remarquable de *Lanzanni*, représentant saint Ambroise recevant le viatique ; et presque en face une belle fresque de *Borgognone*, qui représente J.-C. entre deux anges. — Il y en a d'autres de *Tiepolo Lanino*, *del Caio*, *Bianchi Panfilio*, etc. — La grande mosaïque qui décore l'abside du chœur est aussi fort belle. — Remarquez l'autel de marbre sous lequel repose le saint patron et la chaire d'où il prêcha.

L'église de *Saint-Alexandre*. Le portail de cette église est orné de sept ou huit statues dont deux sont colossales. L'intérieur est très majestueux. Il est orné de nombreuses peintures de *Campi*, *Procaccini*, *Crespi*, etc.

L'église de *Santa-Maria*, près de San-Celso, fut fondée en 1491 par J. Galeazzo Visconti ; la façade est remarquable par deux sybilles en marbre blanc, couchées sur le fronton du portail, de *Fontana*, et par deux statues d'*Adam* et d'*Ève* placées à côté de l'entrée : la statue d'*Ève*, par *A. Florentin*, peut être comparée à ce que l'antiquité a de plus parfait. — Dans la chapelle de la Vierge, se trouve la belle statue de la Mère du Sauveur, par *Fontana*.

L'église *S.-Vittore*, située dans le bourg, porte Vercellina, est ornée de belles peintures par *Procaccini et Pompée Bettoni*.

L'église *Santa-Maria della Passione*, rue du même nom, est un bel édifice à trois nefs et autant de portes, orné de jolies peintures de *Bianchi*. Un Crucifiement, toile riche, par *Jules Campi*, une Flagellation, peinte sur le mur par *Salmeggia*, la Cène des Apôtres, par *Gaudenzio-Ferrari*, J.-C. au Jardin des Olives, par *Salmeggia*, l'Assomption, par *Preterezzano*, Saint-François, par *Procaccini*, la Vierge et plusieurs Saints, par *Camille Landriani*, la Cène de St-Charles, par *Daniel Crespi* : voila ce qui s'y trouve de plus curieux. On y admire aussi le beau mausolée élevé, en 1495, à Daniel Birago.

La petite église de *Santa-Maria del Castello*, place del Foro, restaurée depuis peu, renferme de beaux tableaux par *Daniel Crespi*, *Procaccini* et *Nuvolone*.

L'église *Santa-Maria*, près de S.-Satiro, fut érigée, dit-on, sur l'emplacement d'un ancien temple de Jupiter ; les plans sont de *Bramante* ; la belle décoration intérieure date de 1817.

L'église *Santo-Stefano Maggiore*, place du même nom, se compose de trois nefs et six chapelles d'une belle architecture ; dans l'une d'elles se trouve une toile de *Procaccini*.

Saint-Laurent (*San-Lorenzo*), d'architecture hardie et singulière. On y voit *seize colonnes*, véritablement antiques.

L'église *Santa-Fedele*, place du même nom, dont le fronton est orné d'un beau bas-relief représentant l'Assomption, par *Gaetano Monti*, possède de bons tableaux.

PALAIS.

Milan renferme un grand nombre de palais ; le plus considérable est le *Palais-Royal* (*Palazzo Reale*), orné avec beaucoup de magnificence par Napoléon ; parmi les richesses artistiques qu'il contient, on admire l'Apothéose de Napoléon, par *Andrea Appiani*, Napoléon à cheval, par *David*, le Mont Saint-Bernard, par *Rossi*, la statue colossale de Napoléon, par *Canova*, etc. — Pour visiter ce palais, on s'adresse au sergent de garde, qui ne refuse jamais.

Dans l'ancienne et petite église de ce palais, on admire de belles peintures de *Cerano*, de *Traballesi*, d'*Albertalli*, etc.

Le *palais archiépiscopal*, au sud de l'église métropolitaine, faisait anciennement partie du palais royal. Au XVIe siècle saint Charles le fit reconstruire pour y loger des chanoines. Deux grandes salles renferment une riche collection des meilleurs tableaux des écoles *lombarde*, *vénitienne et bolonaise* et de *Vernet*, de *Canaletto*, de *Panini*, etc.

Le *palais de justice* contient des prisons pour les prévenus et les condamnés.

Palais Marino, place S. Fedele, édifice vaste et imposant, construit en 1555, par Thomas Marino, sur les dessins d'*Alessi*, occupé aujourd'hui par la trésorerie et les magasins de la douane.

Le *palais de la Comptabilité*, pont de S. Andrea. L'intérieur présente toutes les magnificences de l'architecture ancienne et moderne.

Palais du gouvernement, rue de Montforte, de construction moderne, avec une façade restaurée, une belle cour ornée de portiques, de vastes appartements et une grande salle décorée par Appiani.

Palais du commandement militaire, rue de Brera, édifice riche en stuc et orné de peintures.

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

Un des plus remarquables est la *Bibliothèque ambrosienne*, création du cardinal Frédéric Borromée : elle est composée de 40,000 volumes imprimés et de 15,000 manuscrits. Le plus célèbre de ces manuscrits est celui des Antiquités de *Josèphe*, traduites par Ruffin, écrit sur du *papyrus d'Égypte*, et ayant, suivant Mabillon, 1400 ans d'antiquité. Le *cabinet* ou *muséum de Settala*, dont la description a été imprimée, fut réuni, du moins en grande partie, à la bibliothèque ambrosienne. On y remarque un *fragment de saint Cyrille* en caractères slaves et anciens, dix *lettres de Lucrèce Borgia*, dont l'une renferme une mèche de ses cheveux, quelques *palimpestes de Cicéron*, un manuscrit entier de *Léonard de Vinci*, sur la physique et la mécanique, ayant pour titre : *Codice atlantico*, avec plusieurs dessins, et les caractères disposés de droite à gauche. Dans le salon de peinture, le magnifique dessin original de *Raphaël*, représentant l'*Ecole d'Athènes*; à côté se trouve le carton du même peintre, de la bataille de *Constantin contre Maxence;* onze tableaux du *Titien :* J.-C. au sépulcre, la Fuite en Egypte, l'Adoration des Mages, une Madeleine, le Mariage de sainte Catherine, la Vierge, saint Joseph, saint Jean, l'enfant Jésus, sainte Catherine, un Ecce homo, sainte Cécile avec J.-C., un saint Jérôme, le portrait de Jacques de Médicis; — un Christ par le *Corrége;* une Mater dolorosa, du même; le Lavement des pieds, par *Raphaël*; et beaucoup d'autres bonnes toiles de *Guerchin*, *Pérugin*, *Andrea del Sarto*, *Carlo Dolci*, *Baroccio*, *Salvator Rosa*, *Schidone*, *Bassano le Vieux*, *Gaudenzio-Ferrari*, *Pellegrino Tibaldi*.

Parmi les tableaux de l'école allemande nous citerons plusieurs compositions d'*Albert Dürer*, entr'autres la Conversion de saint Eustache, un *Cranack* et un *Emmelinck* fort curieux; deux portraits de *Holbein*, d'une belle exécution; plusieurs toiles de *Lucas de Leyde*, etc.

Palais des sciences et des beaux-arts, rue de Brera. Ce palais, qu'on appelle aussi *Brera*, renferme l'*institut des sciences et arts*, *lettres et arts*, la *bibliothèque*, riche de 170,000 vol. et de 1,000 manuscrits.

La *Galerie de tableaux*, dont le vestibule est orné de fresques de *Bernard Luini*, de *Bramante*, *Lazzari* et de *Ferrari*

Première salle. — Les tableaux les plus frappants sont saint Pierre et saint Paul, du *Guide;* saint Sébastien, par *Annibal Carrache ;* la Femme adultère, par *Palme* le vieux ; la danse des Amours, par l'*Albane ;* la Madeleine et le Sauveur, par *Louis Carrache ;* deux tableaux de saints, par *Procaccini ;* le Martyre de saint Etienne, du même; l'Ascension, par *Jules Romain*; la Vierge, l'enfant-Jésus et des saints, par *Minichino :* la Vierge et Jésus endormis dans le giron, par *Sasso-Ferrato;* la Vierge et le Bambino, par le *Dominiquin*; une Tête de Christ, par *Guerchin;* une Madone, le Sauveur et saint Joseph, par l'*Albane;* la Femme adultère, par *Augustin Carrache;* l'Assomption, par *Paris Bordone;* la Nativité, par *Jules Romain*; le Baptême du Sauveur, par *Paris Bordone;* une Assomption, grande composition de *Borgognone;* Abraham et Agar, du *Guerchin*; un *Rubens*; un saint Sébastien, par *M.-A. Caravage*.

Seconde salle. — Les Saints devant la Croix, par le *Tintoret*; l'Assomption, par *Morino;* l'Apparition de la Vierge, par *Enea Salmeggia*; une Piété, par *Garofalo*; la Vierge et les Saints, par *Jules Romain*; le Sauveur, par *Paul Véronèse;* les Noces de Cana, Jésus avec Marthe et Marie, l'A-

doration des Mages, du même; un saint Roch, de *Bassan;* le Sauveur mort, par le *Tintoret;* saint François, par *Palme* le jeune; le Sauveur et saint Joseph, par l'*Albane*; le Sauveur, par *Benvenuto Garofalo*; la Samaritaine, par *Fede Galizia;* saint François, par *Palme* le jeune, etc.

Troisième salle. — Le Martyre de Saint-Pierre, par *Conegliano*; une Annonciation, du père de *Raphaël*; la Prédication de saint Marc par *Aldobrandi;* le Crucifiement, par *Veronèse*; les Ames délivrées du purgatoire, deux paysages, par *Salv. Rosa*; un autre paysage, du *Poussin*; un portrait de Salomon, une Madone, de *Pompée Bottoni;* une tête de Monk, par *Velasquez*, etc.

Quatrième salle. — Un saint Jérôme, par *Salv. Rosa*; saint Jean-Baptiste dans le désert, par *Assini;* la Vierge et saint Antoine, par *Luc Jordan*; une Madone, le Sauveur, à la manière du *Corrége*; plusieurs toiles de l'*Espagnolet*, etc., etc.

Cinquième salle. — Le Christ portant sa croix, noble composition de *Daniel Crespi*; plusieurs toiles de *Léonard de Vinci*, de *Bramante*, d'*Oggiono*, des frères *Procaccini*, etc.

Dans le premier cabinet, on admire le Mariage de la Vierge, que *Raphaël* peignit à 20 ans, et d'autres toiles du *Pérugin*, de *Bellino, de Cimabué.*

Dans le second cabinet, l'Adoration des Mages, par *Costa*; la Vierge et plusieurs saints, par *Moroni*; la Vierge et l'Enfant Jésus, par *Orbetto*; une tête de vieillard, par le *Titien.*

Dans le troisième cabinet, Moïse sauvé des eaux, chef-d'œuvre de *Giorgione*; saint-François visité par deux personnes, du *Titien*; Jésus-Christ à Emmaüs, par *Bonifacio*; beaucoup d'autres toiles de *Jordaens, Sneyders*, etc., etc.

Les salles suivantes contiennent des marbres, statues, bas-reliefs, bustes antiques, plâtres et quelques œuvres de *Canova.*

M. Broika possède à Milan une Madone de *Raphaël* d'une beauté ravissante, et un Enfant dormant sur la terre, de *Murillo*; au bas de cette page admirable on lit: *Ecce Agnus Dei.*

L'*hôtel de la monnaie*, ou *la Zecca*, possède une belle collection de médailles antiques et modernes.

Le *grand hôpital*, bâtiment magnifique et immense. Nulle part l'art n'a déployé de telles splendeurs pour honorer l'infortune.

L'*hôpital militaire* est aussi un bel édifice érigé sur les dessins de *Bramante;* c'était autrefois un couvent. — Les autres établissements de charité que renferme Milan sont: l'hôpital des *fate-bene-sorelle*, des *fate-bene-fratelli*; *l'hospice des orphelins*, *des orphelines*; le *lazaret;* les *salles d'asile pour les enfants.*

THÉATRES.

Milan possède plusieurs théâtres; le premier est le GRAND THÉATRE ROYAL DE LA SCALA, où l'on joue l'opéra. C'est le plus vaste, le mieux disposé et le plus riche en architecture d'Italie; il peut contenir de 4 à 5,000 personnes.

La CANOBBIANA, autre théâtre, communiquant avec le palais de la cour par un corridor qui traverse la rue. — Le petit théâtre RE est très fréquenté.

Le voyageur visitera aussi le *Jardin public*, le *Foro Bonaparte*, le magnifique *Arc de triomphe*, érigé à l'extrémité de la place, ainsi que ceux du *Cirque*, de la *Porte Técinèse* et de la *Porte neuve*, ouvrages magnifiques et imposants, construits sous Napoléon.

Le passage *Cristoforis* peut rivaliser avec les plus beaux de Paris.

RENSEIGNEMENTS UTILES AUX VOYAGEURS.

HÔTELS, RESTAURANTS ET CAFÉS. — *Hôtels de 1re classe.* — Impérial, place de la Grande-Auberge, n. 4143. — Royal, rue des Trois-Rois, n. 4177. — De l'Europe, id, n. 4106. — De la Ville, Corsia de Servi, n. 609. — De Saint-Marc, rue del Pesce, n. 4916. — De la Croix-de-Malte, place du Saint-Sépulcre, n. 3323. — De la Grande-Bretagne, rue de la Palla, n. 5303.

Hôtels de 2e classe. — Les Deux-Tours, rue de Sainte-Radégonde, n. 986. — La Belle-Venise, place de Sainte-Fidèle, n. 1912. — Le Marino, rue del

Marino, n. 1137. — Les Anges, place de Saint-Protaize, n. 1716. — Saint-Paul, Corsia de Servi, 583. — Locanda de Saint-Paul, id, 590. — Le Gambaro, id., n. 596. — La Couronne, rue de Saint-Raphaël, n. 1009. — L'Agnello, rue de l'Agnello, n. 5578.

PRINCIPAUX RESTAURATEURS : Cova, Isola-Bella, Maestri, Marino, Rebecchino. Au *Leone-d'Oro* (Lion-d'Or), sur le cours.

CAFÉS : Delle-Colonne, Cova, Martini, Deale, les plus fréquentés.

POSTES, DILIGENCES. — La *poste aux chevaux* est située dans la rue de Borgo-Nuovo (porte Neuve), n. 1512. — Prix. pour deux chevaux par poste, 5 fr. 50 c., 6 l. 32 c.; au postillon, 1 fr. 50 c., 1 l. 72 c.; au garçon d'écurie, 25 c., 30 c.

Poste aux lettres, rue des Rastrelli, est ouverte tous les jours, de 8 h. du m à 6 h. du s. Les dépêches partent tous les jours pour la France, l'Angleterre, le nord de l'Allemagne et la Suisse, à midi, et arrivent à 4 heures après-midi; là se trouvent les malles du gouvernement.

Diligences, proche de la poste, pour Venise, tous les jours deux départs, l'un à 6 h. du m., l'autre à 6 h. du s., en 36 h.; prix, 50 fr. de France. — Genève, par le Simplon, à 5 h, du m.; prix, 68 fr. — Bâle, par le Saint-Gothard, tous les jours à midi, en 48 h.; prix, 48 fr. — Turin, deux fois par jour; prix, 22 fr. 25 c. — Côme, tous les jours à 1 h. du m., en 5 h.; prix, 5 fr.

Diligences partant de la Contrada del Monte, n. 5499. — Pour Venise, 4 fois par semaine; prix, 35 fr. — Pour Rome, 3 fois par semaine; prix, 115 fr. — Pour Florence, 3 fois par semaine; prix, 63 fr. — Ancône, 3 fois par semaine; prix, 70 fr. — Naples, 3 fois par semaine; prix, 199 fr. — Genève, par *Turin*; prix, 86 fr. — Gênes, tous les jours; prix, 27 fr. — Crémone, 4 fois par semaine; prix, 10 fr. — Brescia, par Bergame, tous les jours; prix, 9 fr. — Pavie, tous les matins; prix, 3 fr.

MALLE-POSTE, rue del Marino : pour Gênes, tous les jours, à 1 h. après-midi, en 18 h.; prix; 36 fr. — Pour Pavie, 6 fr.

VÉLOCIFÈRES, Corsia del Duomo, n. 980. Départs tous les jours; ayant des places d'intérieur et de cabriolet : pour Côme; prix, 3 fr. 50 c. et 4 fr. 50 c. — Pavie, 1 fr 75 c. et 2 fr. 75 c. — Lecco, 1 fr. 75 c. et 2 fr. 75 c. (Tous ces prix sont, à quelques centimes près, exacts et conformes aux tarifs en vigueur.)

CHEMIN DE FER (strada ferrata). Pour Monza, sept fois par jour : départ toutes les deux heures, depuis six heures et demie du matin; retour 3 quarts d'heure après chaque départ de Milan; temps du parcours, 20 m. Prix : 1re classe, 1 zwanzig. 25 c.; 2e classe, 1 zwanzig.; 3e classe, 75 c. de Milan.

Pour Venise, plusieurs départs par jour.

ROUTE 435.

DE MILAN A MONZA,

Chemin de fer; trajet, 30 minutes; prix, 1 zwanz., ou 87 centimes de France.

MONZA. — *Hôtels :* du Faucon, Angel. — Située sur la route de *Lecco*. — La cathédrale est célèbre par la couronne de fer des rois Lombards, qu'on y garde dans une de ses chapelles. Charles-Quint et Napoléon la ceignirent à leur sacre. Sur la principale porte de cette église gothique on voit un curieux bas-relief représentant *Théodolinde*, reine des Lombards, avec son époux. Les peintures qui décorent la voûte sont de *Bianchi*, et celles du maître-autel de *Montallo* et de *Procaccini;* la belle toile représentant la Visitation est du *Guerchin*, et le saint Gérard

peint à fresque sur une des colonnes est de B. *Luini*.

Le PALAIS-ROYAL est un édifice magnifique entouré de jardins délicieux.

Les autres EXCURSIONS sont à l'église de *Notre-Dame de Saronno*, au gros bourg de ce nom, situé sur la route de Milan au Lac-Majeur, par Varèse. L'unique nef de ce joli temple renferme de belles peintures dont les plus remarquables sont de *Luini*; la belle Descente de croix, en marbre, est du chevalier *Pompée Marchesi*.

La CHARTREUSE DE GAREGNANO, située au village de ce nom. On s'y rend en 1/2 heure par la porte Tenaglio. L'architecture de l'église est simple, mais imposante; l'intérieur est orné de belles peintures presque toutes de *Daniel Crespi*, représentant les principaux faits de la *vie de St-Bruno* et des belles fresques de *Simon Petevazzano*, de *Barthélemi Roverio*, etc.

RHO, petite ville à 16 kil. de Milan, sur la route des îles Borromées; elle est célèbre par sa belle église, *Notre-Dame-des-Miracles*, qui contient de belles peintures de Camille *Procaccini*, de *Fignio*, de *Morazzone* et de *Lanzano*. A quelques kilomètres de *Rho* se trouve le joli bourg de

LAINATE, avec un beau *palais ducal* appartenant à la famille Litta Visconti; édifice curieux tant pour sa construction que par la disposition des appartements, la beauté du jardin et des vastes serres, et surtout par deux belles statues de marbre de *Pompée Marchesi* : une Madeleine et une Vénus pudique.

La CHARTREUSE DE CHIARAVALLE, à 6 kil. de la porte Romaine. La route pittoresque qui conduit à cette antique abbaye, l'aspect grandiose et les beautés de l'église gothique, exciteront l'admiration du voyageur.

CHARTREUSE DE PAVIE (*v.* r. 427).

Avant de quitter Milan, nous avons encore à visiter les pittoresques et riants coteaux de la Brianza, ornés de deux ou trois lacs qui en réfléchissent les beautés. Cette petite contrée est appelée le *Jardin de la Lombardie*.

ROUTE 436.

DE MILAN AUX ILES BORROMÉES, lac Majeur, 4 postes 1/2.

Monza (*v.* route 435).	
Rho (*idem*).	1 p. 1/4
Cascina-Buon-Gesù.	1
Gallarate.	1
Sesto-Calende.	1 1/4

Malle-poste; prix : 7 livres. Le voyageur devra, avant de partir, faire viser son passe-port au bureau de la police générale à Milan et au consul de Sardaigne.

On quitte Milan par l'*Arc du Simplon* ou *de la Paix*.

RHO (*Rhaudium*) (*v.* environs de Milan, r. 435).

SESTO-CALENDE (*Sextum-Calendarum*), où se tenait probablement un marché public le premier jour de chaque mois. — Là, le voyageur qui va aux îles a le choix ou de passer le Tessin, et par Arona d'arriver à Baveno, ou de s'embarquer sur le lac (*v.* r. 360).

A Sesto-Calende le voyageur trouvera une bonne auberge où on loue des voitures pour Baveno ou pour toute autre excursion.

C'est ordinairement à Sesto-Calende que le voyageur quitte la route de terre pour visiter les îles Borromées et les rives du lac Majeur.

Le LAC MAJEUR (en all., *Langen See*; ital., *Lago Maggiore*). Ce bassin magnifique, le plus grand qu'on trouve en Italie, touche à la Suisse par la pointe N. Il sépare la Lombardie proprement dite des États sardes. Sa superficie, s'étendant du N. au S., est de 90 milles italiens carrés, 342 kil.; son élévation au-dessus de la mer, de 195 m.; la hauteur de ses eaux, de

3 m. 54 c. Sa longueur est de 47 m. ital., depuis Mappo jusqu'à Sesto (environ 84 kil.); sa plus grande largeur, de Mergozzo à Cerro, est de 8 milles (12 kil.). Quant à sa profondeur, elle varie beaucoup : 800 mèt. entre le rocher de Ste-Catherine, sur la rive orientale, et celui de Farre, sur le rivage occidental; 375 entre Barbe et Bedoro; 248 entre Brissago et Dirinella; 63 entre Locarno et Magadino.

NAVIGATION A VAPEUR DU LAC. — Les deux bateaux à vapeur le *Verbano* et le *St-Charles*, qui font un service journalier, excepté le dimanche, entre Sesto-Calende et Magadino, ont plusieurs stations fixes pour débarquer ou pour prendre des passagers.

Prix aux diverses stations :

De Sesto à Arona,	1re	1 f. 20	2e	0 f. 70 c.
— Belgirate,		2	20	1	30
— Stresa ou Baveno,		3	00	1	80
— aux Iles,		3	00	1	80
— Intra ou Laveno		3	40	2	05
— Canero ou Luino		4	50	2	70
— Canobbio,		5	00	3	00
— Brissago,		5	60	3	35
— Locarno ou Ascona,		6	00	3	60
— Magadino,		6	00	3	60

ILES BORROMÉES. — Ces îles, célèbres par leur beauté, sont au nombre de quatre. (*v.* r 360.)

ROUTE 437.

DE MILAN A GENÈVE,

Par le SIMPLON, 52 p. 1/2. (*v.* routes 434 et 484 et lisez en sens inverse).

De Milan à Sesto-Calende (*v.* r. 436).
De Sesto-Calende à Domo-d'Ossola (*v.* r. 360).
De Domo-d'Ossola à Martigny (*v.* r. 359).
De Martigny à Genève (*v.* r. 348).

ROUTE 438.

DE MILAN A TURIN,

Par NOVARE et VERCEIL, 17 p. (*v.* r. 432 et lisez en sens inverse.)

ROUTE 439.

DE MILAN A VARÈSE,

4 postes.

Saronno (*v.* r. 435).	2 p.
VARÈSE.	2

Communications.

De Varèse à Laveno.	2

VARÈSE. — *Hôtels :* la Poste, l'Ange. — Jolie ville bien peuplée; on voit aux environs de nombreux palais et des villas ornés de jardins délicieux et de belles fontaines. A 2 milles (3 kil. 1/2) de Varèse, sur le haut d'une montagne, s'élève un sanctuaire très fréquenté consacré à la Vierge, appelé *Madona del Monte*. De là on jouit de la vue des lacs de Varèse, de Canobbio, de Ternate, de Monate, du

lac Majeur et d'une grande partie de la Lombardie ; on voit même, avec une bonne lunette, Pavie, Novare, Verceil, etc. On admire la disposition des chapelles distribuées le long du chemin qui y conduit et où sont représentés les Mystères du Rosaire, peints ou sculptés par *Marazzone*, *Bianchi*, *Panfilo*, *Prestinari*, *Legnani*, etc.

Palais à visiter : Serbelloni, *Bossi*, *Berra* (*Dandolo*), *Litta*, tous magnifiques. Beau tableau de *Crespi*, dans la basilique.

ROUTE 440.

DE **MILAN** A **COME**,

3 postes.

La Barlassinna.	1 p.	1/2
Côme.	1	1/2

Communications.

De Côme à Lugano.	3	
— Varèse.	2	
— Lecco.	2	1/2

VÉLOCIFÈRES. — Corsia del Duomo, n. 980 ; prix, 3 fr. 50 c. et 4 fr. 50 c.

On sort de Milan par la porte Comasena ; on traverse les jolis villages de Dergano, Bruzzano, Affori, Cassino, en suivant une route charmante jusqu'à

COME. — *Hôtels :* l'Angelo, l'Italia, la Corona, le Monte di Brianza. — *Côme* est située à l'extrémité méridionale du lac du même nom. C'est une fort jolie ville. La *cathédrale* est une des belles églises de l'Italie supérieure : l'intérieur est orné d'un superbe baptistère attribué au *Bramante*, de quelques bons tableaux de *Luini* et de *Ferrari*, et de belles fresques dans les voûtes des chapelles : le dehors est tout en marbre et enrichi de sculptures. Celles qui ornent l'autel de St-Jérôme sont des ouvrages remarquables du chevalier *Pompée Marchesi*. A côté de la cathédrale on remarque l'ancien palais du *Broletto*, dont le style s'harmonie avec celui de l'église. Non loin de là le *Théâtre*, construit avec magnificence, s'élève sur les ruines d'un ancien château. Le palais de l'*Archevêché* possède un morceau de sculpture des beaux temps de Rome.

L'élégante façade du *Lycée* est ornée de huit colonnes antiques d'un marbre précieux ; et le célèbre sanctuaire du *Crucifix*, ainsi que l'église de *St-Fidèle*, possèdent des orgues excellentes. Le faubourg appelé *Borgo-Vico* se distingue par ses nombreux palais ; sur la *Piazza-Volta* s'élève la statue colossale d'*Alexandre Volta*, par *Pompée Marchesi*. — *Pop. 2,000 hab.*

Dans le voisinage se trouve *Brunate*, d'où l'on jouit d'un magnifique coup-d'œil sur les Apennins, sur le Piémont, et sur la riche plaine de la Lombardie.

LAC DE CÔME, anciennement *Lacus Larius*. Ce beau lac peut avoir depuis Riva, extrémité nord, jusqu'à Bellagio, vers le sud, 18 milles (32 kil. 1/2) ; là il se bifurque : la branche de gauche se termine à Côme, et celle de droite à Lecco. Ainsi sa longueur totale est d'environ 30 milles (54 kil.).

Un bateau à vapeur fait un service régulier sur les différents points du littoral, et correspond avec les vélocifères qui, de Milan, vont à Côme, à Lecco et Sesto-Calende.

Le vapeur quitte Côme tous les matins, dans la belle saison, à 7 h. 1/2 pour Colico, extrémité N. du lac, et part de Colico à 10 h. du matin, pour arriver à Côme aux départs des diligences. — Prix :

Premières.	5 swanz.	2 f.	61 c.
Secondes.	1	1	87
Voiture.	25	21	75
Calèche.	20	17	40
Un cheval.	5	4	35

Les vélocifères partent régulièrement pour Pavie, Bergame, Lodi, etc.

Petits voyages depuis Côme.

— A Bergame, 11 l., 44 kil.
Lecco, 5 l., 20 kil. Bergame, 6 l., 24 k.
— A Novare, 14 l. 1/2, 58 kil.
Milan, 6 l., 24 kil. Novare 8 l. 1/2, 33 k.
— A Plaisance, 18 l. 1/2, 74 kil.
Milan, 6 l. 24 kil. Plaisance, 12 l. 1/2, 50 kil.
— A Crémone, 20 l. 1/2, 82 kil,
Milan, 6 l., 24 kil. Crémone, 8 l. 1/2, 33 kil.

ROUTE 441.

DE MILAN A LA BRIANZA,

5 postes 3/4.

Monza.	2 l. 3/4
Garsaniga.	2
Lecco.	3

De Milan à Monza chemin de fer (*v.* r. 435).

En quittant Monza, une belle route courant vers le N. nous conduit dans la riante et pittoresque *vallée de la Brianza*, située entre les deux bras du lac de Côme; c'est sans contredit l'Eden de la Lombardie. Il semble que la nature ait pris plaisir à l'enrichir de tous ses dons. Aussi y rencontre-t-on à chaque pas de jolis villages et de belles maisons de campagne.

LECCO, sur le lac de Côme, termine cette magnifique contrée.

ROUTE 442.

DE MILAN A ALTORF, sur le lac de Lucerne,

Par le SAINT-GOTHARD, 56 l., 18 postes.

De Milan à Côme (*v.* r. 440),	3 p.
Lugano,	5
De Lugano à Bellinzone (*v.* r. 368),	5

De Bellinzone à Airolo (*v.* r. 367).
D'Airolo à Altorf (*v.* r. 371 et lisez en sens inverse).

ROUTE 443.

DE MILAN A COIRE,

Par le SPLUGEN, 15 postes 1/2.

Monza.	1 p.	1/4
Carsaniga.	1	
Lecco.	1	1/2
Varenna.	1	1/2
Colico.	1	1/4
Riva.	1	
Chiavenna.	1	
Campo-Dolcino.	1	
Splugen.	2	1/2
Thusis.	1	3/4
COIRE.	1	3/4

De MILAN, à Lecco par terre (*v.* route 441). — Le voyage par eau sera plus long que par la voie de terre, mais aussi plus pittoresque, par l'aspect des riantes collines qui bordent l'Adda; nous arrivons jusqu'à Lecco, sur le lac de Côme, d'où s'échappe cette belle rivière.

A LECCO, deux voies s'offrent encore au voyageur : l'une suit par terre la rive orientale du lac de Cômej ; traversant les jolis villages de Madello,

Olcio, Varenna avec de jolies maisons et deux bonnes auberges.

La route prend un aspect tout-à-fait pittoresque jusqu'à PIONA, où nous jouissons de la vue magnifique du *mont Legnone*, haut d'environ 2,660 m. au-dessus du niveau du lac. Sans quitter ces pittoresques rives nous arrivons à

COLICO, bourg assez important. Ici la route se bifurque : la branche droite remonte l'Adda et conduit au *mont Stelvio*; celle que nous suivons ne quitte le lac qu'à

RIVA, petite ville située à l'extrémité nord : elle est bien bâtie, possède une jolie *église paroissiale*, et commerce en soie, huile, et surtout en grosses truites du lac. — *Pop. 6,400 hab.*

On peut aussi, de Lecco, prendre le steamer qui relâche à Colico, et de là un bateau pour aller à Riva (*v.* route 30).

De Riva une heure de marche conduit à

CHIAVENNA, où l'on passe la Mera sur un beau pont de pierre. — *Hôtels* : Coradi, la Poste.

De Chiavenna à COIRE (*v.* route 394 et lisez en sens inverse).

COIRE. (*v.* route 390.)

ROUTE 444.

DE MILAN A BREGENZ, sur le lac de Constance,

Par COIRE et FELDKIRCH. — 23 p. 1/2 environ.

De Milan à Coire (*v.* r. 443), 15 p. 1/2 | De Coire à Brégenz (*v.* r. 396).

ROUTE 445.

DE MILAN A MUNICH,

Par BRESCIA et INSPRUCK, 18 postes 1/2.

De Milan à Cascina de Pecchi.	1 p.	1/2
Cassano.	1	
Caravaggio.	1	
Antignate.	1	
Chiari.	1	
Ospedaletto.	1	
Brescia.	1	
Ponte St-Marco.	1	1/2
Desenzane.	1	
Castelnuovo.	1	1/2
Volargne. 1 mille		

De Volargne à Inspruck (*v.* route 332) et lisez en sens inverse).

D'Inspruck à Munich (*v.* route 331.)

Diligence deux fois par semaine pour Inspruck.

Autre route de Milan à Brescia par Bergame

Cascina.	1 p.	1/2
Canonica.	1	
Bergame.	1	1/2
Cavernago.	1	
Palazzualo.	1	
Ospedaletto.	1	1/2
BRESCIA.	1	

On quitte Milan par la porte orientale. Si nous suivons la première ligne, un chemin de fer nous conduit à Treviglio.

TREVIGLIO, bourg fort curieux, avec une église vaste et majestueuse. — *Pop. 5,000 hab.*

CARAVAGGIO, qui a donné naissance à de si grands peintres : belles peintures de *Campi de Crémone*, et dans l'église de la Madone, beaux tableaux, beaux marbres, etc.

ANTIGNATE (ANTINIANUM), *terra bellissima*, suivant Priorato.

CALCIA, bourg de *5,000 hab.*

CHIARI, petite ville de *9,000 hab.* On

y visitera la bibliothèque, l'église cathédrale, la Tour du Clocher, une belle promenade. On arrive à Brescia. Si nous suivons la seconde ligne, par Bergame, qui était la plus fréquentée avant le chemin de fer, nous traversons avec admiration les riches campagnes de la Lombardie jusqu'à

BERGAME (BERGAMUM).—*Hôtels* : d'Italie ; — Royal ; —la Fenice.— Bâtie en amphithéâtre, sur un coteau, entre Brembo et le Serio, la ville est fortifiée: sa citadelle occupe le sommet du mont Saint-Virgilio, d'où la vue est magnifique. Ses nombreux et vastes faubourgs ont environ 2 kil. de long ; sa population est de *30,000 hab*. — *Curiosités* : Le Bâtiment de la Foire, vaste bazar contenant plus de 600 boutiques bien disposées. La foire qui s'y tient vers la fin d'août y attire un grand nombre d'étrangers. La Cathédrale est un bel édifice, contenant quelques peintures. L'église Santa-Grata se distingue par la profusion des ornements. Le nouveau Palais est d'une belle architecture. — De Bergame, le route incline au S.-E. et se réunit à la première avant d'arriver à

BRESCIA.—*Hôtels* : la Tour;—l'Hôtel-Royal ; — l'Ecrevisse. — Située près des Alpes, au pied de coteaux délicieux, entre le Mella et le Naviglio, la ville contient environ *33,000 hab*., et a quatre milles de tour. C'est, suivant Tite-Live, l'ancienne cité des Gaulois Cénomanes. —*Curiosités* : Le Palais de la Commune, remarquable par sa grandeur et par son architecture gothique grecque, bâti par Bramante, sur les ruines d'un temple de Vulcain ; on y voit de belle peintures à fresque et divers tableaux de prix. A côté de l'Evêché, édifice considérable, est la bibliothèque publique. — *Monuments religieux* : la Cathédrale nouvelle, *il Duomo*, édifice tout en marbre, décoré dans le goût moderne ; la coupole est superbe. L'intérieur est enrichi de statues, de tableaux, d'objets précieux, et d'un beau mausolée, par *Monti*, érigé à la mémoire de l'évêque Nava. Tout près de la nouvelle cathédrale se trouve l'ancienne cathédrale, dont les autels sont ornés de belles peintures de *Pierre Rosa* et de *Moretto*. L'église de Sainte-Marie-des-Miracles, dont le portail est un des plus beaux ouvrages du xve siècle, est décorée de peintures et de statues estimées, entre autres de celles du *Moretto*. Les églises de Saint-Nazaire, de Saint-Pierre-in-Oliveta, de Saint-Dominique, de Sainte-Euphémie, de la Paix, de Saint-Jean et de Sainte-Afra, contiennent des tableaux de prix. Le couvent, attenant à l'église de Sainte-Afra, est d'une belle architecture.—

GALERIE DE TABLEAUX, Le palais Avogadro, avec trois salles peintes à fresque par le *Romanino* et par d'autres, possède de bons tableaux de Paul *Véronèse*, du *Titien* et d'autres grands maîtres.—M. le comte Tosi, dans sa belle collection de tableaux anciens et modernes, a un petit tableau sur bois, de *Raphaël*, d'une rare beauté et extrêmement précieux.

Après Brescia, nous continuons de parcourir cette riante et riche plaine de la Lombardie, parsemée de beaux villages et de vergers, d'une opulente végétation, jusqu'au

LAC DE GARDA. Ce lac a environ 11 l., 44 kil. de long, depuis le pied des Alpes jusqu'à Peschiera, et 4 l., (16 kil.), dans sa plus grande largeur. C'est un des plus beaux sinon des plus grands d'Italie ; il aborde en excellent poisson, et ses eaux, très limpides, sont bonnes à boire. La forteresse de *Peschiera*, bâtie à l'endroit où le Mincio sort du lac, domine sur un petit port qui sert d'asile aux barques lorsque les eaux sont agitées.—La première localité que nous trouvons sur le lac est

DESENZANO. — *Hôtel* : Impérial. — Gros bourg, renommé par ses vins et par sa délicieuse situation. Le voyageur trouvera à Desenzano des bateaux à rames pour le conduire à Sermione, ainsi qu'un steamer qui fait plusieurs fois par semaine le trajet du lac.

CASTELNUOVO, village où on quitte la grande route de Vérone et de Venise, pour prendre une direction N., en remontant la pittoresque vallée de l'Adige. Pour la description de la route jusqu'à

MUNICH (*v*. routes 332 et 331 et lisez en sens inverse).

ROUTE 446.

DE MILAN A GÈNES,

Par PAVIE et NOVI, 20 p. 1/2. Voyez r. 427 et lisez en sens inverse.

ROUTE 447.

DE MILAN A VIENNE (Autriche),

Par LA PONTEBA, 33 p. 1/2. et 57 milles 1/2 allemands.

De Milan à Castelnuovo (v r. 445	11	1/2
Vérone.	1 p.	1/2
Caldiero.	1	
Montebello.	1	1/4
Vicence.	1	
Citadella.	1	3/4
Castelfranco.	1	3/4
Trévise.	1	3/4
Spresiano.	1	
Conegliano.	1	
Salice.	1	1/2
Pordenone.	1	
Codroipo.	1	3/4
Udine.	1	3/4
Collalto.	1	1/4
Ospedaletto.	1	1/4
Resciutta.	1	1/2
Ponteba (milles allemands).	2	
Tarvis.	2 m.	1/4
Arnoldstein	2	1/4
Villach.	2	1/4
Velden.	2	1/2
Klagenfurth.	3	
S.-Veit.	2	1/2
Friesach.	4	
Neumarkt	2	
Unmark.	3	
Judenburg.	3	
Knittenfeld.	2	
Kraubach.	2	
Leoben.	2	1/2
Bruck.	2	
Mürshoffen.	2	
Krieglach.	2	
Mürrzzuschlag.	2	
Schottwien.	3	
Neukirchen.	3	
Neustadt.	2	
Günzelsdorf.	2	
Neudorf.	2	1/4
VIENNE.	2	

Communications.

De Bergame à Lecco	3 p.	
De Brescia à Mantoue.	5	
De Vérone à Mantoue.	3	
— à Legnano.	3	1/2
— à Volargne.	1	1/2
De Vicence à Padoue.	2	1/4
De Citadella à Padoue.	2	1/2
— à Bassano.	1	
De Castelfranco à Bassano.	1	1/2
De Trévise à Venise.	2	1/2
De Conegliano à Ceneda.	1	
D'Udine à Palmanuova.	1	1/2
— à Trieste.	5	1/2
De Bruck à Gratz.	3	3/4

Moyens de locomotion. Courriers, dimanche et mercredi.—Prix : en livres autrichiennes (1) pour

Brescia.	17	» »
Vérone.	28	80
Vicence.	36	65
Trévise.	46	20
Udine.	63	70
Klagenfurth.	94	25
VIENNE.	150	30

De Castelnuovo, le route est peu intéressante jusqu'à

VÉRONE. — *Hôtels:* les Deux-Tours; — la Tour-de-Londres ; — le Grand-Paris ; — la Grande-Czarine de Moscovie.—

(1) Egale 87 centimes de France

Agréablement située sur l'Adige, c'est une des plus anciennes villes de l'Italie, et en même temps, une des plus belles du second ordre.—*Pop.* environ *50,000 hab.* On la divise en deux parties : la plus importante est nommée Vérone, et l'autre, Veronetta.--*Edifices remarquables:* L'objet le plus digne de l'attention du voyageur, est sans contredit l'Amphithéâtre. Ce bel édifice est de forme ovale; il a extérieurement 153 mètres de long et 123 mètres de large. L'arène a 74 mèt. sur 44. Tout autour règnent 45 rangs de gradins, pouvant contenir 50,000 personnes, commodément placées. Aux extrémités du grand axe, il y a deux grandes portes, elles sont surmontées d'une plate-forme ou tribune, de 7 mètres sur 3, fermée par une balustrade. On y voit aussi un grand nombre d'issues ou vomitoires, par où les spectateurs entraient ou sortaient. On croit qu'il fut construit sous le règne de Domitien ou de Trajan.—Les fortifications de Vérone, construites par San-Micheli, sont considérables. On remarque la Porte-Neuve à droite de l'Adige; le château Saint-Ange, dont on voit les restes à gauche, et le bastion appelé le Bastion-d'Espagne; la Porte del Pallio, ou Porta Stupa, rivale des ouvrages des anciens dans ce genre. On remarque encore parmi les monuments d'antiquité de la ville, trois arcs de triomphe : le premier, appelé Porta-de-Bosa, élevé sous Gallien, l'an 252; le second, Porta-del-Foro-giudiziale, et le troisième, près de Castel-Vecchio, œuvre de Vitruve, élevé en l'honneur de la famille Gavia. Dans Veronetta, un ancien édifice qu'on croit être une *Naumachie;* le palais Pompéï, etc. Près de l'Amphithéâtre est le théâtre moderne, d'une belle construction, à cinq rangs de loges. L'entrée est un superbe portique ou péristyle de Palladio. Outre les monuments publics, on voit chez les particuliers des galeries de tableaux et des cabinets curieux d'antiquités. Le palais Bevilacqua, que Maffei attribue à San-Micheli, renferme plusieurs morceaux de sculpture antique. On voit chez les Rotari une nombreuse collection de tableaux; chez M. Gazzola un cabinet curieux. Le Musée lapidaire, commencé par Maffei, est surtout digne d'attention. Sur la place de Signori, est le Palais-du-Conseil, édifice magnifique de Sansovino, et dont la façade est ornée de plusieurs statues de bronze et de marbre. Les peintures de la Salle-du-Conseil, représentant les faits de l'histoire de Vérone, sont de Paul Véronèse et de Brusasorci; les mausolées des Scaligeri sont des monuments curieux mais de mauvais goût. Outre les ouvrages de San-Micheli, les palais Canossa, Veri et Pellegrini sont aussi de ce fameux architecte, rival de Palladio.

Monuments religieux. — La cathédrale est du gothique le plus ancien; on y admire un tableau de l'Assomption du Titien; sur la porte du chœur, un crucifix en bronze de San-Micheli, et un *Crucifiement*, de Bellino, dans la chapelle de St-Nicolas. Le chapitre possède une bibliothèque riche en manuscrits. Dans l'église de Saint-Zenon, décorée d'anciens ornements gothiques, on remarque le tombeau de Pepin; à Saint-Bernardin, la chapelle Varesca, un des plus beaux ouvrages de San-Micheli : à Sainte-Anastasie, diverses bonnes peintures, entre autres la Sainte du Torelli, véronais; Jésus-Christ dans le jardin de Gethsémanie, de François Bernardi; une Flagellation de Claude Ridolphi, ainsi que plusieurs tableaux dans la sacristie et le réfectoire; aux Capucins, un Christ mort, d'Alexandre Turchi, surnommé l'Orbetto; aux Carmes-Déchaussés, l'Annonciation, de Balestra, et le Grand-Autel, enrichi de marbre précieux; à Sainte-Hélène, cette sainte avec sa croix, la Vierge et Constantin, de Félix Brusasorci; à Sainte-Euphémie, David, tenant sa harpe, Moïse, les tables de la loi, de Brusasorci; et Saint-Paul, de Baptiste del Moro; à Saint-Jean, un Baptême de Jésus-Christ, de Farinati; et à l'hôpital de Miséricorde, la Descente de Croix, de l'Orbetto. On voit aussi de superbes peintures de Brusasorci à la chapelle de l'évêque. — La coupole de Saint-Georges : le corps de cette église, d'une belle architecture, est de Sansovino. On y admire deux tableaux de Paul Cagliari, surnommé le Véronèse; la Famine, de Farinati; la Manne, de Brusasorci; et le Baptême de

Jésus-Christ, du Tintoret. Dans l'église des Saints Nazaire et Celse, on remarque une Sainte-Famille, de Raphaël. A Sainte-Marie-de-la-Victoire, la Descente de croix, de Paul Véronèse, dans la sacristie ; à Ste-Marie-in-Organis, Saint-Bernard battu par les démons, de Luc Jordan ; un Ange-Gardien, du Guerchin ; dans la sacristie, un Saint-François, de l'Orbetto. Il faut visiter aussi le cimetière, l'un des plus beaux d'Italie. — L'amateur d'histoire naturelle ne doit pas négliger les fossiles du palais Canossa, très riche en poissons pétrifiés du mont Bolca.

Arcole, *Rivoli*, *Ronco*, *Montebello*, glorieux souvenirs pour la France, sont aux environs de Vérone.

VICENCE.— *Hôtels :* les Deux-Roues; — l'Etoile-d'Or; — le Chapeau-Rouge.— C'est une ville d'environ 32,000 hab. ;on croit qu'elle fut fondée par les Gaulois sénonais, 392 avant l'ère vulgaire. En général, les édifices publics n'ont ni la beauté ni la richesse des bâtiments particuliers. Le plus beau monument du génie né à Vicence, de Palladio, est le Théâtre Olympique, ainsi appelé du nom de l'Académie olympique établie à Vicence, l'une des plus anciennes d'Italie ; sa forme est à peu près celle des théâtres anciens. Le Proscenium ou l'avant-scène, représente l'entrée d'une ville. On y voit un arc-de-triomphe en l'honneur d'Hercule ; sept espèces de rues partent du fond du théâtre et aboutissent à l'avant-scène. Il y a des maisons, des temples, des bois en relief ou en perspective. La partie de la façade, qui n'est point occupée par l'avant-scène, est décorée de colonnes corinthiennes surmontées d'un attique avec des niches et des statues. Cette magnifique salle sert rarement aux représentations scéniques ; mais pendant les deux foires célèbres de Vicence, on y donne des bals.

PALAIS. Nous citerons le palais Ragione où se tient la cour de justice, belle œuvre de Palladio. En face, se trouve le Palazzo-del-Capitano ; un peu plus loin, le Mont-de-Piété ; le Palais des comtes Chiericati ; située sur la belle et vaste place de l'Isola, ensuite viennent ceux de Barbarano, Porto, Tiene, etc. — Le pont delle Barche est d'une seule arche, ses parapets sont décorés d'une balustrade de marbre.

Monuments religieux. —Vicence renferme près de 40 églises, dont la plupart n'offrent rien de bien intéressant. La cathédrale, édifice gothique, n'a de remarquable qu'une vaste tribune d'un assez bel effet. Dans Santa-Corona, il y a une Adoration des Mages, de Paul Véronèse ; une Descente de Croix, par le Bassan ; le Baptême de Jésus-Chrix, par Belino. Au-dessus de la porte d'entrée, Jésus-Christ couronné d'épines, par le Tintoret, riche composition. — L'église de Saint-Michel possède un tableau du Tintoret, représentant saint Augustin qui guérit des pestiférés. — On voit dans le réfectoire de Notre-Dame-du-Mont, Jésus-Christ à table avec saint Grégoire, de Paul Véronèse ; à Saint-Barthélemi, un Christ descendu de croix, de Buonconsiglio, et une Adoration des Mages, de Marcello Figolino

La nouvelle Pinacothèque renferme entre autres beaux tableaux, une Sainte-Famille, par Paul Véronèse ; une Madone, du Guide ; une demi-figure, par Annibal Carrache ; une Madeleine, par le Titien ; la Vierge et Jésus-Christ sur un trône, par Jacques Bassano ; un portrait, par Bonifacio ; un autre portrait, par Giorgione, etc. — La Bibliothèque contient 36,000 volumes, tant anciens que modernes. Elle est ouverte tous les jours au public. — De Vicence, nous quittons la route de Milan à Venise, pour prendre une direction N.-E. jusqu'à

CASTELFRANCO. — Visiter le palais, le Théâtre-Neuf, la belle Place et la grande église, avec une belle toile de Giorgione, natif de ce bourg.

TRÉVISE. — *Hôtels* . la Poste ; — l'Hôtel-Royal.—Ville ancienne et peuplée, située sur la Sile, qui donne son nom à la Marche Trévisiane. On y voit des palais et des églises remarquables, une place et un fort beau théâtre. Parmi les édifices religieux, nous citerons la Cathédrale, qui date du temps des Lombards ; l'intérieur renferme de belles peintures du Titien, de Paul Véronèse, et de Pâris Bordonne. En face, se trouve le Palais du Tribunal, et tout près, les prisons neuves,

olies constructions ; le palais des Archives des Notaires ; le Mont-de-Piété, où se trouve une toile de Giorgione ; l'Hôpital-Civil, nouvellement réparé ; et la belle église Saint-Nicolas, avec de superbes peintures, surtout un tableau de Nicolas del Piombo. On trouve à Trévise un Athénée des sciences et des lettres ; des écoles publiques, un jardin des Plantes et une bibliothèque, riche de 30.000 vol. — Commerce considérable de laine, de soie et de draps.—La campagne produit du blé et des fruits et nourrit des bestiaux en abondance.—*Pop. 16,000 hab.*

De Trévise à Vienne, (*v.* route 338 et lisez en sens inverse.)

VIENNE (*v.* route 318.)

ROUTE 448.

DE MILAN A VENISE,

(1re route)

Par VÉRONE, VICENCE et PADOUE, 22 p. 1/4.

De Milan à Vicence. (*v.* 447).	16	p. 1/4
De Vicence à Arlesega.	1	1/4
— Padoue.	1	
— Dolo.	1	1/4
— Mestre.	1	1/2
— VENISE.	1	

Chemin de fer et route de poste. — Prix : 49 fr.—*Vélocifères*, lundi, mardi jeudi et vendredi.

Prix : pour Vicence,	38 l.
— Venise,	52 l.

Chemin de fer, de Vicence, pour Padoue et Venise, trois départs par jour ; en 2 h., prix : 8 l. 25 cent.,—6 l. 50 cent.

On sort de Vicence par la porte de la Madona-del-Monte ; on aperçoit à droite un arc de Palladio, décoré de quatre colonnes corinthiennes, portant un petit attique sur leur entablement. Cet arc, qui est d'un très belle proportion, sert de vestibule à un escalier de 290 marches, qui conduit à l'église de la Madona-del-Monte, par une galerie en arcades d'un mille de long. L'église est moderne et ornée de colonnes corinthiennes. De là, on a la vue sur la ville et sur la campagne.

PADOUE. — *Hôtels* : l'Etoile-d'Or ;— la Croix-d'Or ; — l'Aigle-d'Or. — Cette ville, de forme triangulaire, a 2 lieues de tour, et ne compte que 54,000 hab., aussi paraît-elle presque déserte.—Ses fortifications consistent en de bonnes murailles et de larges fossés et plusieurs bastions, dont l'un appelé *Cornaro*, passe pour un chef-d'œuvre d'architecture militaire. On pénètre dans Padoue par sept portes, toutes d'une riche architecture.

Monuments religieux. — La cathédrale, vaste édifice commencé en 1123, fini en 1754. Elle renferme une vierge, de *Giotto*, d'une rare beauté ; la Fuite en Egypte, par le Bassan ; l'Adoration des Mages, du même ; St-Antoine, par *Sassoferrato* ; la Vierge et l'Enfant-Jésus, par Palma père ; Saint Sébastien, par le Guerchin ; la Cavalcade du Pape, par Bensovolio. Une vierge en marbre d'un beau fini ; six bustes, par le fils de Canova. Dans la sacristie, plusieurs objets curieux, et une Vierge, du Titien ; un saint Jérôme et un saint François, de Palma le jeune ; une Vierge, de Sassoferrato ; — l'église de l'*Annunziata all' Arena* est couverte de fresques, par Giotto. — L'église de Saint-Benoît-le-Vieux contient un beau tableau, du Tintoret, représentant Jésus-Christ dans les airs avec plusieurs saints ; une Adoration des Mages, du Fiammenghino.—Celle de St-Bovo possède une Descente de Croix attribuée au Titien.—Celle de Saint-Canziano, aussi décorée de tableaux, se fait remarquer surtout par l'élégance de son architecture. — La *Scuola* de l'église des Carmes est enrichie de fresques, dont une, ouvrage admirable du Titien, représente

saint Joseph et sainte Anne; et d'un petit tableau à l'huile, du même auteur, ou du moins de Palma l'aîné. — L'église de St-Francesco-Grande conserve un beau tableau de Palma, représentant saint Grégoire qui prie pour les âmes du Purgatoire; un tableau de Paul Véronèse, etc. — L'église des Eremitaui possède, dans la sacristie, un saint Jean-Baptiste, de Guido-Reni, et un monument élevé à Frédéric d'Orange, par Canova, auteur aussi du beau mausolée d'une princesse russe, dans un petit jardin contigu; la chapelle à droite du maître-autel, est décorée de fresques superbes, peintes par Mantegna. — On remarque encore les tombeaux d'Ubertin III et de Jacques IV, le mausolée du professeur Mantova Benavidès, et le buste de Jacques de Forli. — Dans la première chapelle, un groupe de Canova frappe la vue, c'est une femme assise méditant près de ses enfants.

Non loin de là se trouve la statue d'une femme tenant sur ses genoux un livre sur lequel on lit ces mots : *Ne me perdas illa die;* morceau plein de vie et de sentiment. — L'église de Saint-Cagétan, construite sur les dessins de Scamozzi. On y voit quelques tableaux de Palma et une vierge attribuée au Titien.

L'église de Sainte-Croix et le couvent de la Madeleine renferment de belles toiles; mais les deux églises les plus remarquables de Padoue sont Saint-Antoine et Sainte-Justine. — Saint-Antoine est un vaste édifice gothique, de 1255 à 1307, surmonté de six coupoles : l'intérieur est orné de peintures, de bas-reliefs et de statues, par Giotto, Tiepolo, Donatello, Campagna, etc. — Les cloîtres, contigus, appartenant à l'Université, contiennent une riche bibliothèque, et sont ornés de tombeaux. — La Scuola, petite église, est peinte à fresque par le Titien et autres grands maîtres

L'église de Sainte-Justine, bâtie sur les plans de Palladio, est un édifice immense, et d'un style noble et sévère, orné de huit coupoles, dont la plus élevée, en y comprenant la statue de Sainte-Justine, a 75 mètres de hauteur. — Le tableau, placé au fond du chœur, est regardé comme un chef-d'œuvre de Paul Véronèse. On remarque en outre une sainte Gertrude en extase, soutenue par des anges, du chevalier Liberi; un saint Benoît qui reçoit les saints Placide et Maure, un des meilleurs ouvrages du Palma; saint Côme et saint Damien sauvés du naufrage, tableau plein de feu d'Antoine Balestra; le Martyre de saint Placide et de ses compagnons, composition magnifique, de Luc Giordano; enfin les belles sculptures du devant de l'autel, où repose le corps de saint Prosdocime. — Il faut visiter le monastère contigu qui sert aux soldats invalides.

Edifices publics. — Nous remarquons le Palais-de-Justice, dont on admire la salle d'audience (*il sallone*), la plus grande et la plus singulière qu'il y ait peut être au monde, ornée de peintures de Giotto, et d'un monument élevé à Tite-Live. — Le Palazzo del Capitano, situé sur la place des Signori : bel édifice dont la porte est surmontée d'une tour qui renferme une horloge astronomique. — La Bibliothèque publique, de 50,000 vol. d'ouvrages de choix; les salles sont ornées de belles fresques, de Dominique Campagnola, de Gualtieri, d'Etienne d'all' Arzere et du Titien.—La Loggia, ou Hôtel-de-Ville, est sur la même place; c'est un joli édifice. — La place d'Arena où se donnent le fêtes publiques; l'Archevêché, avec de belles fresques, une jolie galerie de tableaux et une précieuse bibliothèque;—le Conservatoire des orphelins; — le Mont-de-Piété, avec un superbe bas-relief, de Canova; — le Nouvel-Hôpital, édifice imposant; — le Palais-du-Podestat ou Municipalité, sur la place des Herbes, bâtiment d'une grande beauté et contenant un des plus beaux ouvrages de Dominique Campagnola, représentant le prêteur Cavalli à genoux devant le Saint-Sauveur; la Femme adultère, du Padovanino; et une Cène, du Tintoret; — La Place de l'Uva, le Pont de Saint-Laurent, ancien ouvrage romain; l'Observatoire, sur la place du Château, construit au-dessus d'une tour où le tyran Ezzelino faisait enfermer ses victimes; — l'Académie des Beaux-Arts; le bel Arc de Valaresso; enfin, la place de Prato

della Valle, vaste, pittoresque, décorée de statues colossales, et arrosée d'un joli canal. — Padoue a encore plusieurs palais renfermant de belles peintures et de riches collections.

L'*Université* est un vaste et bel édifice; cet établissement, l'un des plus célèbres et des plus anciens d'Italie, renferme tout ce qui peut servir à l'étude des connaissances humaines.

Le *Séminaire* est un superbe édifice, avec quelques bons tableaux et une bonne bibliothèque.

La *Boucherie* et le *Théâtre*.

Les environs de Padoue ne sont qu'un vaste et riant jardin, parsemé de jolies maisons de campagne. *Café* Pedrochi.

De Padoue une bonne route de poste conduit à Rovigo et à Mantoue. — *Chemin de fer :* pour Venise, 3 fois par jour; prix, 4 l. 50 c. — 3 l. 50 c. — et 2 l.

En quittant Padoue la route traverse la plus riante, la plus fertile et la plus gracieuse contrée qu'on puisse voir jusqu'à

MESTRE (*v.* r. 338).

VENISE. — *Hôtels :* Les principaux sont en général sur un très grand ton, et beaucoup ressemblent à des palais. Les principaux sont : l'*Hôtel royal* ou *Daniel*, proche de la place St-Marc; table d'hôte à 6 h. dans l'été, et 4 h. dans l'hiver; — de l'*Europe*, sur le grand canal, avec 117 chambres à coucher; table d'hôte à 4 h., 3 fr. — ceux du *Lion-Blanc* (Leone-Bianco), sur le grand canal, près de la poste, de la *Grande-Bretagne*, *Luna*, etc., sont des hôtels de second ordre.

VENISE offre au voyageur un spectacle unique au monde : entièrement bâtie sur pilotis, dans des lagunes séparées de la mer par des bancs de sable, elle se compose de 150 îles très rapprochées les unes des autres, divisées par des canaux, et réunies par plus de 300 ponts dont quelques-uns sont assez beaux.

OBJETS REMARQUABLES.

PLACE SAINT-MARC, entourée de magnifiques édifices, monuments historiques de la renaissance; c'est la rivale des plus belles de l'Europe, non par ses dimensions, mais par ses décorations et par le coup-d'œil magnifique qu'elle offre, vue de la mer.

L'EGLISE DE SAINT-MARC, sur la place, est un édifice imposant et majestueux, de forme grecque, enrichi d'une profusion de marbres orientaux, de bas-reliefs et sculptures de bronze, dorures et mosaïques exécutées depuis le xe jusqu'au xviiie siècle. On y compte 500 colonnes de vert antique, de porphyre, de serpentine, de marbres veinés et d'autres également précieux. Les côtés extérieurs, la façade, les murs intérieurs, les voûtes, le plafond et le pavé sont incrustés de ces riches matériaux; enfin tout ce qui n'est pas d'or, de bronze ou en mosaïque, est revêtu de marbre oriental. La façade offre une collection très nombreuse de colonnes aussi précieuses par la qualité et la variété des marbres que par le travail. Cinq grandes mosaïques dans les voûtes de l'ordre inférieur; les deux premières (à droite de l'observateur) représentent : l'Enlèvement du corps de St-Marc des tombeaux d'Alexandrie, de *Pierre Vecchio*, 1650; celle du milieu le Jugement dernier, de *Pierre Spagna*; dans la suivante on voit les Magistrats vénitiens rendant des honneurs au corps de Saint-Marc, de *Sébastien Rizzi*; dans la dernière, une ancienne mosaïque représente l'Eglise de Saint-Marc, ouvrage du xvie siècle. Quatre grandes mosaïques dans les voûtes de l'ordre supérieur : la Descente de Croix, l'Apparition de J.-C. aux Limbes, la Résurrection, l'Ascension, exécutées par *Louis Gaetano*, sur les dessins de *Maffeo Verona*, vers l'an 1617. Cinq portes de bronze, et sur celle à gauche en entrant par la grande, l'épigraphe suivante, qui en désigne l'époque et l'artiste : MCCC. *Bertucius Aurifex Venetus me fecit.*

Les *Quatre chevaux de bronze*, qui ornèrent pendant quelque temps l'Arc de triomphe du Carrousel à Paris, ont repris leur ancienne place.

On observe au-dessus de la principale porte St-Marc en habits pontificaux, de *François* et *Valère Zuccato*, dessin du *Titien*, en 1545.

Au-dessus de St-Marc, *sept petites*

mosaïques du XIe siècle, représentent le Crucifiement et le sépulcre de J.-C., de *François* et *Valère Zuccato*. Les autres mosaïques semées à profusion dans cette merveilleuse église, méritent toutes l'attention.

Le *Trésor de St-Marc* est le plus riche reliquaire qu'on connaisse; on y voit de nombreux morceaux de la *vraie Croix*, le *clou*, l'*éponge* et le *roseau*, instruments de la passion de Jésus-Christ; le *couteau* qui lui servit à la Cène; l'*humérus* de saint Jean-Baptiste; des *reliques* de saint Marc, et divers trophées enlevés lors de la prise de Constantinople.

PALAIS DUCAL, édifice qui frappe de surprise et d'admiration, par la singularité, la hardiesse et la magnificence de son architecture.

On remarque l'*Escalier des Géants*, magnifique ouvrage, construit vers la fin du XVe siècle, par *Antoine Bregno*, et orné de deux statues colossales, sculptées par *J. Sansovino* en 1556, qui représentent Mars et Neptune; au pied de l'escalier Adam et Eve, beaux morceaux, mais moins grandioses.

L'*Escalier d'Or* a été construit de 1558 à 1577, ses magnifiques décorations sont de *Sansovino;* l'Hercule et l'Atlas qui ornent l'entrée sont de *Titien Aspetti;* les ornements en stuc de *Vittoria*, les fonds de *Franco*. Il serait trop long d'énumérer toutes les peintures du palais ducal. Nous indiquerons seulement les tableaux les plus remarquables.

SALLE DU GRAND CONSEIL ou *Bibliothèque royale de St-Marc*. — Les murs et le plafond sont entièrement couverts de peintures précieuses qui représentent les fastes de la république de Venise. A droite en entrant, grand tableau représentant la Gloire du Paradis, par *Jacques Tintoretto*, de 10 m. de haut et 25 de long; le Pape Alexandre III au couvent de la Charité, par *Paul Véronèse*; Prise d'armes du doge contre Barberousse, par le *Tintoret*; — Grande bataille des Vénitiens contre Barberousse, par le même; — Othon présenté par le doge au pape Alexandre III, par *Palma* le jeune; — Alexandre III bénissant une flotte, par *Palma* père; — Frédéric Barberousse à genoux devant Innocent III, par *Frédéric Zaccari;* — le pape sur son trône recevant les adieux du doge, par *Jules Delmori;* — Première bataille des Vénitiens contre les Turcs, par le *Tintoret;* — Autre bataille, par le même; — Procession du doge, du même; — Prise de Zara par les Vénitiens, par *Palma* le jeune; — Dandolo refusant la couronne d'empereur, par le même; — Les Femmes de Zara demandant grâce pour leurs maris, par *Blanc*; — l'Apothéose de Venise, par *Paul Véronèse*; — Venise au milieu des divinités, par le *Tintoret;* — le Jugement universel, par *Palma* le jeune, grande toile; le Christ mort, par *Giovanni Bellino;* — Saint Christophe, par le *Titien;* — Foi du doge Marin Grimani, toile magnifique, par le même; — Bataille contre les Génois, par *Vissentini*, et huit autres sujets analogues du même auteur.

Dans la *salle des Dix* on trouve deux plafonds de *Véronèse*; celui peint en grisaille passe pour un des plus beaux d'Italie. — Le doge Grimani à genoux devant la Vierge et St-Marc, par *Contarini*; — L'Enlèvement d'Europe, toile magnifique de *Paul Véronèse*; — Bataille des Vénitiens contre les princes Scaligeri, par *Contarini*; — Ariane couronnée par Vénus, par le *Tintoret*; — Jacob de retour en Egypte, par le *Bassan;* — Les Forges de Vulcain, — Mercure et les Grâces, par le *Tintoret* (fresques); — Le Congrès de Bologne où Charles V et Clément VII signent la paix, par *Marco Vecelli*, neveu du *Titien*; — La seconde Conquête de Constantinople, — une Victoire navale, deux toiles de *Domenico Robusti*; — Venise personnifiée et le doge Cicogna donnant audience à des ambassadeurs, deux tableaux de *Carletto Cagliari*, fils de *Paul Véronèse*.

Une douzaine de grandes compositions, par *Paul Véronèse*; — La collection des 114 portraits des doges de Venise, dont plusieurs sont du *Tintoret*, de *Bassan* et des deux *Palma*. A la place de Marino Faliero, on voit un ovale noir avec ces mots : *Locus Marini Falieri decapitati*.

La bibliothèque est très riche en ma-

nuscrits et en livres anciens et modernes, on y compte environ 70,000 volumes, dont plus de *cinq mille manuscrits;* on y conserve la célèbre mappemonde de *Fra Mauro*, dessinée l'an 1460. Dans cette même bibliothèque il y a encore une riche collection de médailles, de statues, de bustes et de bas-reliefs en marbre et en bronze.

Clocher de St-Marc, édifice riche en marbres.

La *Loge* (par *Sansovino*), petit monument très élégant, revêtu de beaux marbres et orné de riches sculptures, de bronzes et de statues.

L'Ancienne Bibliothèque, sur la petite place, est un édifice curieux et richement décoré de stuc et de belles peintures.

Nouvelle galerie, ou Palais-Royal, construction récente, servant de résidence aux princes de la maison impériale. L'extérieur est peu remarquable. Plusieurs chambres renferment de belles peintures; nous citerons un Ecce Homo, d'*Albert Dürer*; dans la chapelle on admire la Descente du Christ aux Limbes, par *Giorgione;* — L'Adoration des Mages, par le *Tintoret;* — St-Joachim chassé du temple, par le même; — le Passage de la Mer Rouge, par le *Titien*; — la Sagesse couronnée, du même; — St-Marc sauvant un musulman du naufrage, par le *Tintoret*; — l'Enlèvement du corps de saint Marc par deux marchands de Venise, par le même; — Venise au milieu d'Hercule, de Cérès et d'autres divinités, par *Paul Véronèse*.

Derrière le Palais-Royal, il y a un délicieux jardin baigné au sud par le grand canal.

Hotel de la monnaie (de *Sansovino*), magnifique édifice de la plus grande solidité et du meilleur goût; atelier fameux pour la fabrication des monnaies d'or, d'argent, de cuivre, et des médailles du plus beau travail.

Prison. Edifice qui réunit à l'élégance la plus grande solidité.

Saint-Zacharie, 1457. L'intérieur de cette église, son *abside*, et les *autels*, frappent d'admiration par la singularité et l'élégance du style, et par la richesse des marbres. On y admire aussi de belles peintures de *Jean Bellini*, du *Tintoret*, de *Palma;* le tombeau d'Alexandre Vittoria, ouvrage remarquable de *Jean Bellini*, etc.

Saint-Georges (*Sansovino*, 1550), édifice très solide, très élégant et très orné.

Saint-Laurent (*Sorella*). Le maître-autel est richement orné de marbres, de bronzes et de statues : six grandes colonnes antiques, ouvrage magnifique.

Saint-Antoine, chapelle à gauche, est décorée de peintures par *J. Palma*.

Saint-Georges-des-Esclavons. L'oratoire, au rez-de-chaussée, est décoré de bonnes peintures par *Carpaccio*.

Saint-François-della-Vigna, vaste église, renferme 17 chapelles ornées de beaux tableaux par *Pennacchi*, *Paul Véronèse*, *Frère Antoine de Nègrepont*, *Jérôme Santa-Croce*, et deux beaux mausolées en marbre.

Saint-Pierre, édifice vaste et ancien avec un clocher magnifique. A droite en entrant, après le 2e autel, chaire très antique en marbre, en forme de siége, qu'on croit avoir servi à saint Pierre à Antioche. Cette église renferme de précieuses toiles par *Paul Véronèse*, *Antoine Belucci*, *Grégoire Lazzarini*, *Padovanino*, *Lucas Giordano*

Saint-Joseph. Derrière le maître-autel, la Nativité de Jésus-Christ, par *Paul Véronèse;* le magnifique *mausolée du doge Marino Grimani et de sa femme*.

Jardin public, charmante promenade qui s'avance en forme de presqu'île au milieu de la lagune.

L'Eglise de la marine royale, dans laquelle on a récemment transporté *le tombeau du grand amiral Angelo Emo*, sculpté par *Joseph Ferrari-Torelli*, l'an 1792.

Arsenal royal. Porte principale de terre, ouvrage magnifique d'ordre corinthien, sur quatre colonnes de marbre grec, construite l'an 1460. Aux côtés de la balustrade de l'entrée, quatre lions de marbre du mont Hymette.

Saint-Martin. Chapelle près du chœur

à droite de l'observateur. Le tableau de l'autel représente la Résurrection de J.-C. par *Santa-Croce*. Dans l'église, un beau mausolée en marbre en l'honneur du doge *François Erizzo*.

MAISON CRAGLIETTA. Cabinet de tableaux de quelques célèbres artistes des écoles vénitienne et flamande, savoir : *Vivarini, Bellini, Pordenone, Titien, Paul Véronèse, Canaletto, Rubens, Albert Dürer*.

SAINT-JEAN DE BRAGORA. — Derrière le maître-autel il y a un grand tableau qui représente le baptême de J.-C., bel ouvrage de *Cima*.

SAINTE-MARIE-DE-LA-PIÉTÉ, église élégante.

GRAND HÔTEL ROYAL. C'est le palais *Bernardo*; belle architecture du moyen-âge.

SAINT-GEORGES-MAJEUR (*Palladio*), temple magnifique en forme de croix latine, avec onze autels. Au-dessus de la porte, le monument du doge Léonard Donat, mort en 1612; à droite en entrant, monument du général et procurateur Laurent Vénier, de 1667. Premier autel : le tableau représente la Nativité de J.-C., par *J. Bassano*. Maître-autel : il est composé de marbres très fins et de bronze. On admire dans cette église six belles toiles du *Tintoret* : la Cène, la Résurrection, le Martyre de St-Etienne, la Manne, le Couronnement de la Vierge, et un Martyre. — *Couvent attenant* : le premier cloître est un magnifique carré d'élégante architecture ionique.

SAINTE-MARIE-DE-LA-SALUTE. On y compte 125 statues; on y admire la coupole, qui est très élevée. Chœur : *plafond* orné de trois grands ouvrages qui représentent Elie, la Manne et Abacuc, peints par *Joseph Salviati*. Sacristie : *plafond*, la Mort d'Abel, le Sacrifice d'Abraham, David vainqueur de Goliath, saint Marc entre quatre saints, les quatre Evangélistes, la Descente du Saint-Esprit, les quatre Docteurs, ouvrages sublimes du *Titien*, de son meilleur temps; les Noces de Cana, par le *Tintoret*; la Naissance, la Présentation et l'Assomption de la Vierge, par *Luca Giordano*. Le magnifique *couvent* attenant à cette église est aujourd'hui occupé par le séminaire patriarcal.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS. Très nombreuse collection des meilleurs tableaux des maîtres de toutes les écoles. — La collection des modèles de sculptures. TABLEAUX, chefs-d'œuvre du *Titien*; — St-François qui reçoit les stigmates, et au bas, d'autres saints, par *François Becarueci*, de Conegliano. — *A la fenêtre* : la Vocation de saint Pierre et de saint André, par *Marc Bosaiti*; — la Présentation de l'Enfant Jésus au vieux Siméon, ouvrage célèbre de *Victor Carpaccio*, — la Vierge sur un trône au milieu de quelques saints, par *J. Baptiste Cima* de Conegliano; — la Résurrection de Lazare, par *Léandre Bassano* (rapporté de Paris); St-Laurent Giustiniani au milieu de quelques saints, chef-d'œuvre d'*Antoine Licinio*, surnommé le *Pordenone*, (également rapporté de Paris); — la Ste-Vierge sur un trône avec l'Enfant Jésus et quelques saints, par *Jean Bellini*. — *Façade où est l'escalier*; le Miracle de St-Marc pour délivrer un esclave, ouvrage classique de *J. Tintoret* (rapporté de Paris); — les Noces de Cana, le plus beau tableau de *Padovanino*; — la Vierge sur un trône avec l'Enfant Jésus, St-Joseph et d'autres saints, par *Paul Véronèse* (rapporté de Paris); — la Visitation de Ste Elisabeth, jolie petite production du *Titien*; — une Déposition de croix, belle toile commencée par le *Titien* et finie par *Palma le vieux*; — la Présentation de la Vierge au temple et son Assomption, deux chefs-d'œuvre du *Titien*; — St-Jean-Baptiste dans le Désert, par le même; — la Vierge dans la gloire, adorée par St-Côme et St-Damien, toile admirable du *Tintoret*. Les autres productions de ce grand peintre sont : le Christ sortant du tombeau, la Vierge et l'Enfant Jésus, le Meurtre d'Abel, une Assomption, Adam et Eve mangeant la pomme, le Christ en Croix, et plusieurs portraits. — On remarque aussi dans cette Académie une Ste-Christine battue de verges, de *Véronèse*. Bien que resserrés dans notre cadre, nous ne pouvons nous empêcher de citer encore de ce grand

maître : Ste-Christine au milieu du lac de Bolsena, les quatre Evangélistes, Ste-Christine poussée à l'adoration des idoles, la Foi, la Charité, Ezéchiel et Isaïe, grisailles. — Un Pêcheur présentant au doge l'anneau de St-Marc, grande composition par *Pâris Bordone*; — le riche Epulon au milieu de ses courtisanes, belle peinture de *Bonifacio*; — le Massacre des Innocents, l'Adoration des Mages, la Femme Adultère et le Christ glorieux, par le même; — une belle Assomption non terminée, de *Palma le vieux;* — huit ou dix toiles de *Palma le jeune*, dont la plus remarquable est le Cheval de la mort; — La dernière Cène du Sauveur, le Christ devant Pilate, par *Benedetto*; — le Christ portant sa Croix, par *Carletto Cagliari*; — des Anges portant les instruments de la Passion, par le même; la Résurrection de Lazare, belle toile de *Leandro Bassan;* — St-Thomas touchant les plaies, par *Baptista Cima*, — une Vierge du même; — les Noces de Cana, par le *Padovanino*.

SCULPTURES. — Cette nombreuse collection est composée de copies en plâtres des morceaux les plus remarquables de Rome, de Naples, de Florence et de Londres. — Première salle : la bordure de la corniche qui l'entoure est ornée de plusieurs morceaux exquis peints par le *Titien*. — Seconde salle : elle est décorée par la fameuse *collection du chevalier Rossi*, composée d'un grand nombre de dessins des plus célèbres artistes, parmi lesquels un grand nombre de *Léonard*, de *Raphaël*, et de *Michel Ange*. — Le Nouveau salon renferme le grand tableau de la Cène de J.-C., de *Paul Véronèse*, et le célèbre tableau de *Gentile Bellini* (récemment restauré), qui représente la place de St-Marc, et une procession dont les personnages portent le costume de ce temps-là ; ouvrage de 1496.

PALAIS GIUSTINIANI LOLIN. Il renferme une précieuse collection de gravures, de bons tableaux et une bibliothèque choisie.

PALAIS FOSCARI, édifice majestueux

PALAIS MOCENIGO, avec de bons tableaux et le modèle du Paradis, peint par *J. Tintoret*.

PALAIS PISANI, où se trouve la belle toile de la Famille de Darius aux pieds d'Alexandre, par *Paul Véronèse*.

Dans l'EGLISE DE SAINT-LUC, un St-Luc, de *Paul Véronèse*.

LE PALAIS GRIMANI, cité pour sa magnificence.

LE PONT DE RIALTO, élégant et solide.

LA DOUANE ROYALE, où l'on compte 200 salles.

LE PALAIS MICHELI, avec de magnifiques *tapisseries de haute-lisse*, d'après les dessins de *Raphaël*.

PALAIS MANFRIN. Galerie très riche en tableaux de peintres étrangers et italiens, et entre autres de l'école vénitienne (à visiter). Il y a dans chaque salon le catalogue des tableaux qu'il contient. C'est là qu'on admire la Descente de croix, du *Titien*, et la Lucrèce, de *Guido Reni*; — les trois portraits, célébrés par lord Byron; — le Sacrifice d'Iphigénie, par *Leandro Bassan;* — Moïse frappant le rocher, par *Pordenone;* — la Fuite en Egypte et un Ecce Homo, par *Augustin Carrache;* — Cérès et Bacchus, de *Rubens*; — un petit Berger, de *Murillo*, etc.

PALAIS CALVAGNA. On y remarque entre autres plus de vingt des meilleures pièces d'*André Schiavone*, dont deux sont d'une très grande beauté.

LES SCALZI, église riche en sculptures, peintures et dorures.

SAINT-ANDRÉ. On y admire St-Jérôme dans le désert, le plus beau *nu* de *Paul Véronèse*.

EGLISE DU RÉDEMPTEUR, magnifique et du meilleur goût, chef-d'œuvre de *Palladio*. — Sacristie : Tableau précieux qui représente la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus et deux anges, ouvrage célèbre de *Jean Bellini*.

SAINT-SÉBASTIEN, église ornée de statues, de mausolées et de belles toiles de *Paul Véronèse*, du *Tintoret*, du *Titien*, etc.

Dans N.-D. DES CARMES, une belle toile de *J. Tintoretto*, et une autre grande composition de *Padovanino*.

L'EGLISE SAINT-PANTALÉON, richement ornée.

L'EGLISE DES TALENTINI, avec de belles

t quelques bons tableaux.
ıE SAINT-JACQUES-DAL'-ORIO. re J.-C. soutenu par un ange, ɣe de *Palma*; — cinq jolies de *Paul Véronèse*, et une de *rigli*.
Sainte-Marie-Mater-Domini, l'invention de la Croix, de *J.*

Marie-des-Frari, église belle e, ornée de marbres, de statues s peintures.
ıE SAINT-ROCH, renferme trois belles toiles de *J. Tintoret* et ... du *Titien* De plus, cet édifice est très remarquable par sa magnificence, sa richesse et sa solidité; entièrement peint par *J Tintoret*.

SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL. A la base du clocher, du côté de la porte, deux lions en marbre méritent d'être observés.

Saint-Sylvestre, grande chapelle où se trouve une Cène de J.-C., par *Palma le vieux*.

Les Saints-Apôtres: chapelle Cornaro, d'architecture très élégante, enrichie de marbres et de très belles sculptures et de deux *magnifiques mausolées*.

SAINT-SAUVEUR, église élégante et magnifique, ornée d'un bel autel par *J. Campugna*, de plusieurs mausolées, par *J. Sansovino*, de belles peintures du *Titien*, de *J. Bellini*, etc.

THÉATRE DE LA FENICE. On le considère comme un des plus beaux de l'Italie par sa grandeur, son élégance et sa solidité; il peut contenir environ 3,000 spectateurs.

Nous trouvons encore dans ce quartier: *Saint-Fatin*, grande chapelle, où sont deux beaux cénotaphes en marbre et une jolie petite toile de *J. Bellini*. — Tout près est l'*Athénée*, qui renferme de bons tableaux. — *Saint-Etienne*, grande chapelle curieuse à visiter.

LE PALAIS EMO, où on admire Hector et Ajax, statues colossales en marbre, chef-d'œuvre de *Canova;* — Ste-Marie-Formose: jolie peinture de *Palma le vieux*.

PALAIS GRIMANI, orné de belles peintures. La cour est décorée d'une riche collection d'anciennes statues, de petits temples, d'urnes, de bas-reliefs, d'inscriptions et d'autres ouvrages grecs et romains.

Sainte-Marie-des-Miracles, édifice grec très riche et très élégant.

SAINT-JEAN ET SAINT-PAUL, église vaste et magnifique, renfermant de riches mausolées et de belles peintures, entre autres St-Pierre Martyr, chef-d'œuvre du *Titien*, qui, sous l'empire, ornait la Galerie du Louvre, à Paris. — *Monument du général Colleoni*, bel ouvrage en marbre.

L'EGLISE DES JÉSUITES, moderne et richement ornée de marbres, de sculptures et de peintures: on admire le Martyre de St-Laurent, du *Titien*; — une Circoncision et une Assomption, du *Tintoret*; — la Prédication de St-François Xavier, par *Liberi*; — une Vierge glorieuse, par *Palma le vieux*.

DÉPENSE. — On vit à bon compte à Venise: aux premiers hôtels, on a une jolie chambre pour 2 fr. au plus par jour; on dîne à 3 fr par tête avec bon vin. Aux hôtels du second ordre, un tiers de moins. Un appartement de trois chambres et d'une cuisine sur le Grand-Canal coûte 10 zwanzig. (8 fr. 70 c.) par jour; dans les autres quartiers, 5 zwanzig (4 fr. 35 c). — Les meilleurs cafés et restaurants sont sur la place St-Marc et sur le Grand-Canal. — *Gondoles*, par jour, à une rame, 5 zwanzig (4 fr. 35 c.); à deux rames, 8 zwanzig. (7 fr. 70 c.); par heure, un zwanzig. (87 c.); la seconde heure, un demi-zwanzig. (43 c.) — *Poste :* ouverte de 10 h. 1/2 du m. à 6 h. du s.

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Malles-postes* pour *Milan*, en 36 h.; prix, 46 fr. — Pour *Ferrare*, mercredi et samedi, à 8 h. du soir, correspondant avec les diligences pour *Florence* et *Rome;* prix, pour *Florence*, 20 fr. 25 c. — Pour *Vienne*, tous les jours à 5 h. du matin, en 72 h.; prix, 95 fr. — Pour *Trieste*, tous les soirs à 8 h., en 24 h; prix, 30 fr. — A l'*hôtel Luna*, des voitures moins chères que les malles-postes, et pour diverses directions.

La diligence pour Milan part tous les jours. — A Brescia, aux Trois-Rois, on paye pour dîner, 3 l. aut.; à Vérone, aux

Deux-Tours, pour souper et coucher, 5 l. autr.

Bateaux à vapeur pour Trieste, en 6 ou 8 h., les mardi, mercredi, vendredi et samedi ; prix, 1re cabine, 7 florins (18 fr. 13 c.); 2e, 5 fl. (10 fr. 36 c.) La nourriture, 1re cabine, par jour, 6 fr. ; 2e cabine, 4 fr.

Passe-ports. Bureau proche de l'église de *Saint-Laurent ;* ouvert de 9 h. du m. jusqu'à 4 h après-midi.

ROUTE 449.

DE MILAN A VENISE,

(2me route)

Par Crémone et Mantoue, 25 postes.

Malegnano.	1 p.	1/2
Lodi.	1	1/4
Casalpusterlengo.	1	1/2
Pizzighettone.	1	
Crémone.	2	
Cicognolo.	1	
Piadena.	1	1/4
Bozzolo.		3/4
Castelluccio.	1	1/2
Mantoue.	1	
Nogara.	1	3/4
Legnano.	1	1/2
Montagnana.	1	1/4
Este.	1	1/4
Monselice.	1	
Padoue.	1	1/2
De Padoue à Venise (*v.* r. 448).	4	

Communications.

Lodi à Plaisance.	4	1/2
Pizzighittone à Plaisance.	4	
Crémone à Plaisance.	3	
Bozzolo à Casalmaggiore.	1	1/2
Mantoue à Vérone.	3	
Mantoue à Guastalla.	3	
Legnano à Vérone.	3	1/2
Monselice à Rovigo.	1	1/2
Padoue à Vicence.	2	1 4

La route, en quittant Milan, parcourt au S.-E. une contrée riante, bien cultivée et couverte de jolis et gais villages jusqu'à

LODI (*Laus Pompeia*). — *Hôtels :* le Soleil, l'Europe. — Jolie petite ville située sur la rive droite de l'Adda. — *Pop. 18,000 hab*. Elle possède plusieurs beaux et vastes palais, entre autres, ceux de Merlini, de Barni, et de l'Evêque; une jolie place, un grand *hôpital*. Visitez l'*Eglise de l'Incoronata*, ainsi que le *beau pont*, sur l'Adda, fameux par la victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796.

Passé Casalpusterlengo, ville de *4,000 hab*., la route se bifurque; une branche conduit à Plaisance et l'autre à Vérone. — Bientôt on traverse Codogno, ville de *8,000 hab*. avec de belles églises et un joli théâtre.

PIZZIGHETTONE, place forte, au confluent de l'Adda et du Serio ; François Ier y fut prisonnier après la bataille de Pavie.

CRÉMONE. — *Hôtels :* Royal, du Chapeau. — Ville ancienne entourée de murailles et de fossés, située dans la plaine du Pô, avec des boulevards. Elle offre un coup-d'œil agréable; ses rues sont droites et larges, et ses maisons assez belles extérieurement. Il y a de beaux palais. Un canal, qui communique avec l'Oglio, traverse la ville et remplit d'eau les fossés. — *Curiosités* : plusieurs beaux palais; *la grande Tour*, une des plus hautes d'Italie ; la *cathédrale*, belle et vaste, qui possède un Crucifiement, par *Pordenone*, plusieurs belles toiles de *Boccacino*, de *Bernard Gatti*, des *frères Campi*, et de belles fresques de *Diotti*, etc. ; *St-Pierre*, *St-Dominique*, l'église jadis des *Augustins*, et *St-Si-*

gismond, hors de la ville, ornée de belles fresques; le *Palais Municipal*, les *Casernes*, la *Bibliothèque*, le *Gymnase*.

BOZZOLO (*Bozzulum*), ville de 4,500 habitants. — De là, une belle route conduit à

MANTOUE. — *Hôtels :* le Phénix ; — le Lion-d'Or ;— l'Aigle-d'Or ;—la Croix-Verte. — Les rues de cette ville sont larges et alignées, ses places grandes et régulières ; ses fortifications et la citadelle en bon état. Le lac qui l'entoure de tous côtés en fait une ville de guerre importante. — *Pop. 29,000 hab.*

Edifices remarquables. — La Cathédrale, construite sur les dessins de Jules Romain, dans un style à la fois antique et moderne, elle renferme les restes de St-Anselme, patron de Mantoue. —On voit à Saint-André des peintures à fresque de Jules Romain, ainsi que les tombeaux du Mantouan, poète et général des Carmes, et d'André Montegna, maître du Corrége. —Visiter aussi l'église de Sainte-Egide, où reposent les os du père duTasse. Dans l'église Saint-Barbara, on admire le Miracle des cinq pains et des poissons, par Costa, et les Noces de Cana, par Alberti. —Le Palais ducal; le Palais du Té, situé dans une île, entouré de jolies promenades, est le plus bel édifice de Mantoue. L'architecture, les peintures à fresques et les ornements sont de Jules Romain. — On y admire la *Victoire de Jupiter* sur les Géants; les Nôces de Psyché ; la Chute de Phaéton ; Acis fuyant avec Galathée ; etc.—Ce grand peintre fut enterré dans l'église S.-Barnaba. On voit tout près de là, sa petite maison, décorée dans un style rustique de très bon goût. Il y a sur la porte une statue de Mercure, que le peuple appelle un saint Jean-Baptiste. —Mantoue, patrie de Virgile, lui a élevé une statue dans le Palais-de-Justice, et son buste couronne l'une des huit portes de la ville. En quittant Mantoue, la route traverse toujours à l'E., un pays riant et fertile, jusqu'à

LEGRANO, forteresse sur l'Adige, que nous traversons pour atteindre

ESTE, château assez considérable, qui fut le berceau de la maison de ducs de Modène et de Ferrare —Belle cathédrale. —D'Este, la route lónge, vers le N., une canal dont les belles eaux arrosent une contrée riche et couverte de jolies maisons de campagne, jusqu'à

PADOUE. (De Padoue à Venise, (*v.* route 448.)

ROUTE 450.

DE MILAN A TRIESTE,

Par Vérone et Udine, 34 p. 3/4.

De Milan à Udine (*v.* route 447).	29 p.	3/4
Udine (*v.* route 338)		
Percotto.	1	
Romans.	1	
Montefalcone	1	
Santa-Croce.	1	
TRIESTE	1	1/4

En quittant Udine, la route se dirige au S.-E., et parcourt des localités sans intérêt ; passé Romans, sur la route de Goritz, se trouve

GRADISCA, ville forte et commerçante, sur l'Isonzo, avec un château remarquable.—*Pop. 34,000 hab.*, y compris la banlieue.— On peut aussi à Udine, prendre la route de

PALMANOVA, ville forte et bien peuplée.

GORITZ est à 1 poste 1/4 E. de Gradisca. C'est une jolie ville avec siége épiscopal. — *Curiosités :* la Cathédrale, qui possède des reliques précieuses ; —le Collége des Jésuites, bel édifice public ; l'église des Carmes, hors de la ville.—*Pop. 13,000 h.*

TRIESTE (*v.* route 337).

ROUTE 451.

DE MILAN A BOLOGNE,

Par PLAISANCE et PARME, 18 p. 1/2; 57 l.

De Milan à Casalpusterlengo (*v.* route 449).	4 p. 1/4	
Plaisance.	2	
Firensuola.	2	
Borgo-San-Donnino.	1	
Castel-Guelfo.	1	
Parme.	1	
Saint-Hilaire.	1	1/4
Reggio.	1	
Rubiera.	1	
Modène.	1	
La Samoggia.	1	1/2
BOLOGNE.	1	1/2

Nous traversons une contrée charmante, riche et bien cultivée, surtout de Lodi à Plaisance. C'est de ces vastes et vertes prairies que provient le fromage de Parmesan. A

CASALPUSTERLENGO, nous quittons la route de poste, de Milan à Venise, par Mantoue, pour suivre une direction S.-E. jusqu'à

PLAISANCE. — *Hôtels :* Saint-Marc; — d'Italie; — la Croix-Blanche. — Très bien située, sur la rive droite du Pô. — *Pop. 30,000 h.* — Le dehors grave des maisons et la rareté des habitants donnent à certains quartiers un air triste et désolé. La grande place est le seul endroit où l'on trouve un peu de vie et de mouvement. Là est le palais ducal, fort simple; en face, la Podesteria (mairie), monument gothique assez singulier, orné à ses deux extrémités des statues équestes de Rannucolo et d'Alexandre Farnèse.—La Cathédrale gothique n'a rien de remarquable. Les autres églises sont : Saint-François, édifice noble et simple; — de la Madona-della-Campagna, d'un style remarquable, possédant de belles peintures; — de Pordenone et de Sogliano; — Saint-Giovanni, avec deux tableaux de grande dimension; — l'église Saint-Sixte, belle architecture.

Hors de la porte San-Lazaro, on va voir le beau collége Alberoni, à un mille, et le beau pont sur la Trebbia, de 22 arches; le Palais Farnèse, de l'autre côté du Pô, est un monument massif.—Toute la route jusqu'à Borgo-San-Donnino, est couverte de beaux villages.

BORGO-SAN-DONNINO est un petit endroit où l'on remarque un hôpital magnifique, et des habitations qui passeraient pour des monuments dans une ville de France. L'auberge, vaste et spacieuse, est ornée de peintures à fresque et d'arabesques charmantes.—En arrivant à Parme, on passe le Taro sur un pont magnifique, que Marie-Louise a fait construire.

PARME. — *Hôtels :* La Poste; — le Paon, — l'Ecrevisse.—Cette ville, la capitale du duché de ce nom, est en général bien bâtie; ses rues sont larges et décorées de beaux édifices, de fontaines et d'aqueducs. — *Monuments remarquables.* — La Cathédrale, (il duomo), vaste édifice gothique, remarquable par sa coupole, dont les peintures, quoiqu'un peu dégradées, passent pour le plus bel ouvrage du Corrége : elles représentent l'Assomption de la Vierge au milieu des anges et des saints.— On y remarque encore plusieurs tombeaux de personnages célèbres; de belles sculptures, des tableaux et de jolies fresques.

Le *Baptistère*, à côté de la cathédrale, est un riche édifice octogone, construit en 1196, tout en marbre de Vérone. L'intérieur renferme un tableau de *Lanfranco*, représentant *Saint Octave tombant de cheval ;* la grande cuve au milieu est d'un seul morceau de marbre véronais. — *St Jean l'Evangéliste*, ancienne église des Bénédictins, à l'extrémité du faubourg de *Riolo*, est enrichie de bons tableaux, entre autres, d'une belle copie du *Saint Jérôme*, du Corrége, et de la ameuse *Nuit*, du même peintre. — Les peintures de la coupole sont un des beaux ouvrages du Corrége.—Les arcades des chapelles du *Saint Crucifix et de Ste Ger-*

trude sont enrichies de fresques du *Parmigianino*. Dans une lunette, on admire un *St Jean Evangéliste*, du Corrége, et dans le couvent, quatre belles statues en stuc, d'*Antoine Begarelli*, de Modène. — L'EGLISE DES NOUVELLES CAPUCINES, élevée en 1569, sur un dessin de *Jean-François Testa*, est riche et élégante, et couronnée d'une coupole, dans laquelle *Jean-Baptiste Tinti* peignit l'*Assomption de la Vierge*.—L'EGLISE DES CAPUCINS, qui appartenait aux Templiers, possède une *Conception*, de *J.-B. Piazetta*; — deux beaux tableaux de *Lionel Spada*, et deux toiles d'Annibal Caracci.—L'ANNONCIATION est une église d'une forme singulière, avec une fresque, du Corrége, mais endommagée. —L'église de l'ancien couvent de St-Paul, aujourd'hui St-Louis, est celle de la Cour. Dans une des chambres du couvent actuellement supprimé, on voit la fameuse fresque du *Corrége*, représentant le triomphe de Diane.

L'EGLISE DE SAINTE THÉRÈSE est entièrement peinte à fresque, représentant les fastes de la sainte titulaire, par Galeotti. —La MADONNA DELLA STECCATA, attribuée au *Bramante*, mais construite réellement en 1639, par *J.-F. Zaccagna*, est la plus belle église de Parme. On y admire outre les ouvrages *d'Anselmi*, de *Jérôme Mazzola*, de *Tiarini*, de *Sojaro*, de *Franceschini* et d'autres peintres célèbres, trois *Sybilles* sous l'orgue, et sous une arcade voisine, un *Moïse*, avec un *Adam et Eve*, en clair-obscur, peint par le Parmigianino.

L'église de la TRINITA-VECCHIA possède aussi de belles fresques, une entre autres, qui représente St *Roch* et et St *Antoine de Padoue*, et une sainte Vierge en adoration devant l'Enfant-Jésus, avec saint *Jean-Baptiste* et saint *François*, de J.-B. *Srotti*, surnommé *Molosso*.

Quelques autres églises de Parme méritent encore l'attention.

PALAIS.—Le palais Farnèse, dit la Pilotta, est un vaste et uniforme assemblage sans style et sans harmonie, de grands bâtiments : il renferme l'Académie des beaux Arts, où se trouvent la *Madone de l'Ecuelle*; une *Descente de Croix*, le *Martyre* de saint Placide, chef-d'œuvre du Corrége; le précieux tableau représentant la *Vierge et l'Enfant-Jésus avec sainte Marie-Madelaine, saint Jérôme et deux Anges*.—On y admire aussi de belles toiles de Raphaël, du Parmigianino, de Francia, de Lanfranco, des Mazzola, des Caracci, du Schidone, du Conegliano, d'Anselmi, du Guercino, de Rondani, du chevalier del Cairo, d'Amidano, du Procaccini, du Cignani, de l'Espagnolet, etc.; plusieurs statues anciennes de grand prix, entre autres, un *Hercule* et un *Bacchus*, en basalte, de grandeur colossale, et d'autres tableaux d'auteurs modernes, couronnés à l'exposition qui a lieu tous les ans. Au fond de la galerie, s'élève une statue colossale en marbre de *Marie-Louise*, par *Canova*.

Au massif palais Farnèse, est adossé un édifice d'une grande simplicité, c'était la demeure de Marie-Louise. L'une des salles renferme le riche berceau de son fils, la toilette et les meubles magnifiques donnés par la ville de Paris à l'épouse de Napoléon.

LE MUSÉE, contigu à l'Académie, est riche en bronzes, en inscriptions, etc. — LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, en face de l'Académie, occupe deux vastes galeries qui se suivent, et contient plus de 80,000 vol. et 4,000 manuscrits; outre une bonne fresque du Corrége.—*Parme* a aussi une *Université*, établie dans un ancien collége des Jésuites.

LE JARDIN BOTANIQUE est établi dans un autre quartier.

LE COLLÉGE DE SAINTE-CATHERINE, ou des *Nobles*, est un des plus beaux établissements de ce genre; on y remarque de bonnes peintures, de *Lanfranco*, de Lionel *Spada*, de F. *Stringa* et de *Bibiena*; un petit théâtre et un plan de fortification d'attaque et de défense, exécuté en relief, sur une longueur de plus de 16 mètres, par l'ingénieur *Parcher d'Aubencourt*, directeur des plans de la galerie du Louvre, à Paris. — LE THÉATRE FARNÈSE, dans le palais du même nom, est un des plus beaux d'Italie, il peut contenir environ 9 mille personnes. Parme possède encore deux autres théâtres, fort beaux, surtout le der-

nier, construit par les ordres de Marie-Louise, c'est un des plus élégants d'Italie.

L'amateur visitera encore avec plaisir: le Palais *Sanvitale*, qui contient une riche collection de dessins du *Parmigianino*, une galerie de tableaux des meilleurs peintres anciens et modernes; une belle bibliothèque, un petit théâtre construit en bois, ouvert au public, mais pas tous les jours; le *collége Lalatta*, orné de fresques de *Gambara*, le palais *Pallavicini* qui possède des peintures superbes de Galeotti, du *Tempesta*, etc.; le palais ducal, appelé aussi Palazzo *Girardino*, où l'on admire des stucs, des tapisseries de la fabrique des Gobelins, et une chambre enrichie de fresques, d'Augustin *Caracci* et de *Cignani*, avec un délicieux jardin, ouvert au public. Comme ouvrages d'architecture, nous citerons le palais *Corradi*, élevé sur les dessins de Rossetti; la petite et élégante maison Cusani, de Vignola; le *palais Poldi*, ou du *duc Grillo*, tout en bossage, mais encore imparfait; la *Porte de Saint Michel*, attribuée à *San-Micheli*,; *l'Arc de Triomphe* à 1/2 mille hors la ville, appelé *Portonedi San-Lazaro*; la façade de l'*église de la Madone des Grâces*; le *Palais de la Commune*, construit d'après les dessins de J.-B. *Magnani*; celui du *Gouvernement* sur la grande Place, qui est elle-même décorée d'un monument en marbre. — Le *Grand-Hôpital*, la *Grande Place du Palais ducal*, bien plantée; le superbe *Pont* sur le *Taro*, de 22 arches; le *Palais de l'Évêché*, la *Bibliothèque du Collége des Théologiens*, la *Citadelle*, etc.

Le séjour de *Parme* est très agréable; l'air y est pur et le climat tempéré. Cependant l'élévation du sol et les vents des *Appennins* y rendent parfois l'hiver très rigoureux. — *Pop. 36,000 hab.*

De *Parme*, une bonne route de poste conduit à *Mantoue*, par *Cassal-Maggiore*. — Notre route poursuit par le S.-E., à travers une contrée délicieuse jusqu'à REGGIO (*Regium Lepidi*) (*hôtels* : la Poste, le Lis), sur le *Grostolo* et le *canal de Tassone*, au milieu d'une fertile et délicieuse contrée. — *Pop. 19,000 hab.*

CURIOSITÉS. — La *Cathédrale*, où se trouvent à l'entrée les deux belles statues d'Adam et Ève, et, dans l'intérieur, le superbe mausolée de l'évêque Rangoni, par Prosper *Sparo*; l'*église de Notre-Dame*, dite de la Giara, où est un Christ de *Guerchin*; le *Musée d'histoire naturelle*; la *Chapelle de la Mort* a des peintures remarquables.

Entre *Reggio* et *Modène*, on trouve, à une lieue de notre route, *Corrége*, jolie petite ville de 4,000 habitants, qui a une belle *Cathédrale*, le *Palais* des anciens princes, un séminaire et une *Bibliothèque*. Célèbre comme patrie d'Antoine Allegri.

La route est bordée par des files de grands arbres enlacés de guirlandes de vignes qui offrent un spectacle vraiment enchanteur.

MODÈNE (*hôtels* : Saint-Marc, d'Italie) est une ville de 27 mille habitants, située dans une plaine agréable, entre la Secchia et le Panaro. Cette ville est très ancienne et très bien bâtie; des portiques qui règnent le long des rues mettent à l'abri du soleil et de la pluie. La grande rue, *strada Maestra*, est décorée de beaux édifices.

ÉDIFICES REMARQUABLES. — Le *Palais ducal* est remarquable par une architecture à la fois élégante et majestueuse, et sa situation isolée sur une vaste place; il renferme de beaux appartements et une galerie de tableaux assez belle, mais non publique. — La *Cathédrale*, édifice gothique, est sans goût; sa tour, toute en marbre, est une des plus hautes de l'Italie. — L'*Église San-Giorgio* ressemble à une salle de bal. Les autres églises sont chargées de décors et d'ornements, mais sans majesté ni grandeur. — La *Bibliothèque* contient environ 100,000 volumes et 3,000 manuscrits. — Le *Cabinet des Médailles*, annexé à la bibliothèque, contient une collection fort riche de médailles grecques, et d'autres médailles antiques. — L'*Université* est assez renommée. Il y a aussi un *Collége* des nobles. Le *Théâtre* est bien décoré; il rappelle les amphithéâtres des anciens. L'*Hôpital des Enfants trouvés* et *celui des malades* sont deux édifices modernes assez beaux.

EXCURSIONS. — A *Sassuolo*, à 10 milles, 18 kil. S.-O. de Modène, on verra avec plaisir une campagne délicieuse et un ma-

gnifique palais avec de belles peintures. Près de là se trouve *Nonatola*, gros bourg entouré de murailles. — Pop. 3,000 âmes. Visitez sa riche *abbaye* avec l'*église* et la *Bibliothèque*.

La nouvelle route de *Modène* à *Pistoie*, quoique montueuse, est bonne et commode. Avant d'arriver à *Boscolungo*, un chemin de traverse mène aux Filigare, sur la grande route de *Florence* à *Bologne*. Près de *Boscolungo* est le petit *lac de Scaffajolo*, au nord duquel on voit les bains de la *Porretta*, sur le Reno, au pied d'une montagne d'où descend cette rivière. Ces bains sont très estimés; des eaux qui les alimentent s'élève une vapeur ou gaz inflammable, dont le feu, étant bien allumé, dure plusieurs mois.

A 24 kil. nord de Modène, on trouve

MIRANDOLA, ville autrefois capitale du duché de ce nom, et remarquable par sa position, la largeur de ses rues, la beauté de ses habitations, les restes de son vieux palais, la régularité de ses fortifications et de ses remparts. Visitez le *Dôme*, le *Gesù* et les *hôpitaux*. — *Pop. 4,000 hab.*

Après *Modène*, la route continue d'être roulante et agréable jusqu'à

BOLOGNE (*v.* route 464).

ROUTE 452.

DE **MODÈNE** A **MANTOUE**,

Par CARPI et NOVI, 5 p. 1/4. 10 l. 1/2.

Carpi.	1 p. 1/4
Novi.	1
S. Benedetto.	1 1/2
MANTOUE.	1 1/2

De *Modène*, la route prend une direction N. jusqu'à

CARPI, petite ville entourée de boulevards et siége d'un évêché.— *Curiosités :* la *Cathédrale*, érigée sur les plans de Bramante; l'*église Saint-Nicolas*, le *Séminaire*, le *vieux Château* et le *Palais*.— *Pop. 5,000 hab.*

Une belle route bordée de canaux conduit à

NOVI, bourg de 2,500 hab. Passé *S. Benedetto*, nous traversons le Pô, et, au milieu d'un pays boisé, on arrive à

MANTOUE (*v.* route 449).

ROUTE 453.

DE **MANTOUE** A **TRENTE (Tyrol)**,

Par ROVERBELLA, 10 p. 20 l.

Roverbella.	1 p.
Vérone.	2 1/2
Volarni.	1 1/2
Pori.	1 1/4
Ala,	1 1/4
Roveredo,	1
TRENTE.	1 1/2

De Mantoue, la route traverse dans la direction N. une partie de la riche plaine de la Lombardie. C'est un pays frais et gracieux, mais peu intéressant jusqu'à

VÉRONE (*v.* route 447.)

De Vérone, la route tourne vers l'O., remonte la vallée de l'*Adige*, en suivant la rive gauche jusqu'à

VOLARNI, et prend la grande route de Milan à Munich, par *Trente* (*v.* route 445).

TRENTE (*v.* route 332).

ROUTE 454.

DE MANTOUE A BOLOGNE,

Par Guastalla et Reggio, 12 p. 24 l.

Borgoforte.	1
Guastalla (Parme).	3
Reggio (Modène).	3
De Reggio à Bologne.	5

Nous quittons Mantoue par la *porte Predilla*; bientôt nous arrivons à l'ancien château de

BORGOFORTE, construit en 1211, sur les bords du *Pô* que nous traversons pour gagner LUZZARA, bourg de 1,600 hab.; et bientôt après les rives du *Crostolo* nous conduisent à GUASTALLA, petite ville sur la rive droite du Pô. Visitez sa belle *Cathédrale*, son *Séminaire*, sa petite *Bibliothèque* publique et son *Ecole de musique*. — *Pop 4,000 hab.*

De là, une jolie route qui suit la rive gauche du Crostolo, nous conduit en 2 h. à REGGIO. De Reggio à BOLOGNE, *v.* route 451.

ROUTE 455.

DE BOLOGNE A FLORENCE,

Par Lojano, 9 p. 18 l.

Pianoro.	1 p. 1/2
Lojano	1 1/2
Filligare.	1
Covigliajo	1
Monte Carelli.	1
Caffaggiolo.	1
Fontebuona.	1
Florence.	1

A partir de Bologne, la route prend une direction S. jusqu'à

PIANORO, belle situation. De là on pénètre dans une profonde et pittoresque vallée, à l'extrémité de laquelle le sol devient ondulé; on monte jusqu'à un plateau d'où l'œil s'étend sur une des ramifications des *Alpes*, des *Apennins*, et sur la *Lombardie* jusqu'à Padoue.

FILLIGARE, relais de poste, bureau de Douane et de police pour les passe-ports. Non loin de là nous trouvons

PIETRA-MALA, où un phénomène attire l'attention du géologue. C'est un feu qui se dégage d'un terrain très fertile quoique pierreux; les habitants appellent ce feu *fuoco di legno* (feu de bois).

A 1/2 l. de là, on rencontre un puits d'eau froide qui s'enflamme au contact d'une lumière. Le pays est toujours riant et pittoresque. La route franchit le *Giogo*, sommet le plus élevé de ce point des Apennins; ensuite une descente assez longue conduit aux villages de *Caffaggiolo*, *Tagliaferro*, *Fontebuona*, où se trouve un palais de plaisance du grand-duc. Le pays continue à être accidenté jusqu'à

FLORENCE. — *Hôtels :* Schneider, d'York, Mad. Augier, de l'Europe, d'Italie, du Nord, de la Grande-Bretagne, de la Ville-de-Londres, de l'Arno, des Quatre-Nations, de Toscane; la pension Suisse. Prix ordinaires dans ces hôtels, qui sont les principaux de Florence : dîner à table d'hôte, 5 pauls (2 fr. 80 c.); dejeûner, 3 pauls (1 fr. 60 c.), avec le vin; une chambre avec un seul lit, 5 pauls. On trouve aussi de très bonnes pensions pour 50 francesconi (1) par mois.

Florence, en italien *Firenze*, en étrus-

(1) Le francescone ou écu vaut 5 fr. 60 c. de France.

que lis rouge (qui effectivement figure les armoiries de la ville), justement surnommée la *Bella*, est située dans une riche et belle plaine entourée par les Apennins. Ses murs ont six milles (2 l. 1/2) de circonférence, et renferment plus de 100,000 habitants, *17 places*, *170 statues*, *6 colonnes* monumentales, *2 obélisques*, *20 fontaines*, *36 paroisses* et environ 8,000 maisons. L'Arno (anciennement l'*Arnus*), qui la traverse, est orné de quatre beaux ponts. Ses places et carrefours sont spacieux et nombreux; ses rues, comme celles de toutes les grandes villes de Toscane, sont propres et pavées en pierres plates; et si les façades de toutes ses églises étaient achevées, rien n'égalerait l'élégance de cette cité.

Édifices et objets remarquables.— Le *Palazzo-Vecchio*, place du Grand-Duc, orné d'une tour magnifique, de belles statues en marbre, de riches fresques, par Vasari, et de jolies peintures par *Ligozzi*, *Cigoli*, *Passignano*, *Buonaretti*, *Jean de Bologne*, etc. — La *Loggia du Palazzo-Vecchio*, en face, est ornée de beaux groupes en bronze et en marbre, par *Donatello*, *Cellini*, *Jean de Bologne*, etc. — La *Piazza del Gran-Duca* est ornée d'une belle fontaine et d'une statue en bronze, par *Jean de Bologne*. — La *Fabrica degli Ufizi*, qui renferme la *Galerie Royale* et la Bibliothèque, *Magliabechiana*, est un bel édifice orné de deux magnifiques portiques. La *Bibliothèque*, riche en manuscrits et en livres du XVe siècle, est ouverte au public depuis 9 h. du matin jusqu'à 3 h. de l'après-midi, les jours de fête exceptés.

Escalier conduisant à la Galerie royale. Entre les croisées est la statue de Bacchus, en marbre; et à l'opposé de celle-ci, une statue d'enfant.

Premier vestibule. — Une statue de Mars et une autre de Silène, avec un Bacchus enfant, en marbre. — Dix bustes des princes de Médicis, entre autres, du grand Laurent. — Quatre bas-reliefs.

Second vestibule. — Un cheval en marbre, que l'on suppose avoir fait partie du groupe de Niobé et ses enfants. — Deux colonnes quadrangulaires qui semblent représenter les victoires sur mer et sur terre. L'une est surmontée d'une tête de Cybèle et l'autre d'un beau buste de Jupiter. — Un sanglier, qu'on dit être de sculpture grecque. — Les statues colossales de Trajan, d'Auguste, et d'un roi de Barbarie. Deux chiens-loups.—Un buste de Léopold.

Premier corridor. — Le plafond de cette immense galerie est orné d'arabesques; au haut des murs, près du plafond, se trouve la collection des portraits des principaux personnages de l'antiquité. Sur le mur, à gauche, au-dessous des portraits, il y a des tableaux de la première école de Florence; il y a aussi une riche collection de bustes des empereurs romains, et de membres de leurs familles, qui s'étend autour des trois corridors. Le premier corridor renferme plusieurs sarcophages curieux, surtout un situé au centre de cet appartement, près de la porte d'entrée. A gauche, sont les statues d'un lutteur, de Mercure et d'Apollon; à droite celles d'Apollon, d'Uranie et de Pan, avec le jeune Olinte, deux figures assises de matrones romaines (1), et à l'extrémité le groupe d'Hercule tuant le centaure Nessus. Tous ces morceaux sont de premier ordre.

Deuxième corridor.— De chaque côté, près du plafond, se continue la série des portraits des personnages les plus renommés de l'antiquité. On voit aussi des peintures qui représentent l'histoire de sainte Marie-Madeleine, ainsi que divers morceaux de sculpture, tels que Cupidon, Bacchus et Ampélos; une Bacchante, Mercure, Léda, Vénus sortant du bain, Minerve ou Pallas; un *autel* circulaire attribué à Cléomène, un trépied dédié à Mars, un Faune, Ganymède avec l'aigle; un torse de faune, etc.

Troisième corridor. — Le plafond de cette immense galerie est orné de peintures représentant la *Renaissance des arts et des sciences*, ainsi que d'autres sujets où figurent des portraits des Florentins les plus célèbres. Des deux côtés, dans le voisinage du plafond, est une continuation des portraits de personnages les plus renommés de

(1) On croit que l'une d'elles représente Agrippine, mère de Néron. La description de Florence est tirée du Guide imprimé en cette ville.

l'antiquité; et sur la gauche au-dessous des portraits, sont des tableaux de l'école napolitaine et autres. Ici encore un grand nombre de statues, entr'autres : Marsyas-Bacchus, par *Buonarotti*. — Saint Jean, par *Donatello*, — et une copie du Laocoon, par *Bandinelli*. — Une statue antique couchée, en marbre noir, que l'on suppose représenter Morphée. — David, par *Donatello*. — Bacchus, par *Sansovino*. — Apollon assis. — Un soldat blessé. — Un Discobole attribué à Myron, et une Thétis sur un cheval marin. Un tableau de saint Pierre guérissant le boiteux à la porte du temple, par *Cosimo Gambernici*. — La Transfiguration, par *Luca Giordano*. — La Vierge, notre Sauveur et saint Jean, copiés à Empoli sur une fresque célèbre qui n'existe plus, par *André del Sarto*. — Parmi les bustes les plus frappants dans le corridor, sont ceux de Néron, Othon, Titus, Vespasien et Antonin. La collection des empereurs romains de cette riche galerie compte 79 bustes, depuis Pompée jusqu'à Quintilius.

Cabinet des bronzes modernes. — Mercure porté dans les airs, par *Jean de Bologne*. — Buste de Côme de Médicis, par *Cellini*.. — Bas-reliefs représentant saint François-Xavier, saint Joseph et sainte Thérèse, par *Soldani*. — Une statue couchée, par *Vecchietta*, de Sienne. — Une belle statue anatomique, par *Cigolo*. — Un Enfant avec des ailes, attribué à *Donatello*. — David, également attribué à Donatello. — Une copie du Taureau de Farnèse. — Le sacrifice d'Abraham, par *Ghiberti*. — Une petite copie du Laocoon.

Cabinet des bronzes antiques enfermés dans 14 cases vitrées. La 1re contient Apis, Jupiter, Neptune, Pluton et une tête de Saturne, *Junon* avec des caractères étrusques sur sa hanche, un buste grec de Minerve, etc. — 2e Vénus avec ses attributs, une Vénus céleste, une Vénus triomphante, une Hermaphrodite, une Amazone, Mars armé, etc. — 3e Hercule, Bacchus et des Bacchantes, un Faune jouant de la flûte dorique, les Travaux d'Hercule représentés par une multitude de petites statues, un Génie donnant de l'ambroisie à Bacchus. — 4e La Victoire, la Fortune, des Génies, des Divinités égyptiennes, parmi lesquelles un beau Sérapis, et Isis couronnée avec un disque, tenant Horus sur ses genoux. — 5e Divinités étrusques, très belle collection. — 6e Portraits d'hommes et de femmes; beaux fragments de statues, et un petit squelette. — 7e Animaux divers destinés aux sacrifices et aux offrandes; symboles et insignes militaires; un Hippogriffe, une Chimère, un Taureau à tête d'homme, une Aigle romaine de la 24e légion, et une main ouverte, appelée par les Romains *Manipulus*. — 8e Instruments pour les sacrifices, autels et trépieds, un sistre curieux, une couronne murale, etc. — 9e Candélabres et lampes. — 10e Casques, éperons, mors, etc., pour les chevaux; anneaux, bracelets, boucles d'oreilles, tous en or; miroirs de métal blanc et aiguilles faites avec des poils. — 11e Anciennes inscriptions gravées sur bronze, un manuscrit sur cire presque entièrement effacé. *Poids* romains et *balances*, etc. — 12e et 13e Ustensiles de cuisine, un disque en argent sur lequel est représenté Flavius Ardaburius, consul en 312. — 14e Serrures, clefs, et quelques monuments des chrétiens primitifs, parmi lesquels une lampe en forme de bateau, avec une figure de saint Pierre à la poupe.

Milieu du cabinet. — La tête d'un cheval. — Un orateur, avec des caractères étrusques sur sa robe, belle statue trouvée près du lac de Pérouse. — Une Chimère, avec des caractères étrusques gravés sur une des jambes, trouvée près d'Arezzo. — Une statue étrusque représentant un Génie, ou peut-être un Bacchus, trouvée à Pesaro. — Une Minerve endommagée par le feu, mais très belle; sur le casque est un dragon, symbole de la vigilance et de la prudence. Cette statue a été trouvée près d'Arezzo, et l'un des bras a été restauré. Derrière la Chimère est un torse, et devant elle un trépied que l'on suppose avoir appartenu à un temple d'Apollon. Ce cabinet contient aussi quatre bustes trouvés dans la mer, près de Livourne; ils paraissent être de sculpture grecque, et l'un d'eux ressemble à Homère.

SALLE DE NIOBÉ. — A l'extrémité supérieure de cette magnifique pièce est le célèbre groupe de Niobé et de son plus jeune

enfant, attribué à *Scopas*, et considéré comme le plus beau morceau d'art grec que possède l'Italie. Il n'est cependant pas dans son intégrité, car l'une des mains de la mère et l'un des pieds de l'enfant ont été restaurés. A l'entour, sont des statues des autres enfants de Niobé, qui semblent être l'ouvrage de divers artistes. La fille, qui vient immédiatement après Niobé, sur la gauche, est une statue admirable; la statue opposée a beaucoup de mérite; le fils mort est magnifique; deux filles de chaque côté de Pædagogus, et la 3e statue, à gauche de la porte, sont très estimées. Malheureusement ces chefs-d'œuvre ne sont pas disposés de manière à s'accorder avec le sujet.

La seconde statue à gauche de la porte d'entrée est une Psyché.

Il y a, dans cette salle, une chasse de *Snyders*, *deux Rubens*, bataille d'Ivry et Entrée de Henri IV à Paris, et trois tableaux de *Hunthorst*, un souper de nuit, une Bohémienne disant la bonne aventure, qui sont admirables.

Salle du Baroccio. — On y trouve les peintures suivantes : portrait d'une princesse qui ressemble à Marie, reine d'Écosse, par *van-Dyck* — Une Bohémienne disant la bonne aventure à une jeune femme, et l'Adoration de l'Enfant-Jésus, par *Gerardo delle Notti*. — Une Bacchante, par *Rubens*. — Un épisode tiré de l'Arioste, par *Guido*. — Un homme avec un singe, par *Annibal Carrache*. — La Vierge, notre Sauveur et saint Jean, etc., par *Fra Bartolomeo della Porta*. — Un portrait de Laurent de Médicis, duc de Nemours, par *Alessandro Allori*. — La Dispute dans le temple, par *M.-A. Caravage*. — Mars armé. par *Guercino*. — Sainte Marie Madeleine, par *Carlo Dolci*. — La Vierge priant Notre-Seigneur de bénir les charitables, appelée la madona del popolo, par *Baroccio* — Un portrait du sculpteur Francavilla, par *Porbus*. — Une Vierge, par *Sassoferatto*. — Une tête de saint Pierre en pleurs, par *Lanfranc*. — Le Martyre de saint Etienne, par *Cigoli*. — Saint Clovis, des Cordeliers, par *Carlo Dolci*. — Elisabeth, duchesse de Mantoue, par *Andrea Mantegna*. L'Enfant Jésus avec des anges, par *Albano*. — Et la Vierge, Notre-Seigneur, etc. dont on attribue le dessin à *Léonard de Vinci* et la peinture à *Bernardino Luini*.

Cabinet des inscriptions grecques et latines, des monuments égyptiens, etc. Ici l'on voit deux divinités égyptiennes en basalte. — Des monuments sépulcraux. — Brutus, ébauché par *Buonarotti*, et au-dessus, une tête de satyre, premier essai de ce qui le fit admettre maître à l'âge de quinze ans à l'Académie platonique. — Des bustes d'Euripide, — de Démosthènes, — d'Aratus. — de Pythagore, — de Sapho, — d'Alcibiade, — de Sophocle, — d'Aristophane, — de Platon, — d'Homère, de Sénèque, — d'Ovide, — de Solon, — d'Anacréon, — d'Hippocrate, etc.

Cabinet renfermant des portraits de peintre. — Au centre est le célèbre vase de la villa Médicis, orné de bas-reliefs représentant le sacrifice d'Iphigénie. Le plafond a été peint par *Pietro Dandini*; sur les murs sont les portraits de Raphaël, Léonard de Vinci, Buonarotti, le Titien, des Carrache, Dominichino, Albano, Guercino, Guido, van-Dyck, Vélasquez, Rembrandt, Charles Lebrun, Vander Werf jeune, tous faits par eux-mêmes au nombre de 400. Celui de Léonard de Vinci est surtout remarquable. L'appartement qui communique avec celui-ci contient aussi des portraits de peintres. Le plafond a été peint par *Binbacci*, et au centre est une table magnifique en mosaïque florentine. Sur les murs, à l'entour, sont les portraits de Mengs, Batoni, Reynolds, Angelique Kaufmann, et madame Lebrun; un buste en marbre de madame Damers, fait par elle-même.

Cabinet contenant des peintures de l'école vénitienne, deux salles. Portrait d'un homme avec la main placée sur un crâne. — Portrait de Sansovino, par le *Titien*. — Portrait d'un vieillard, par *Monroë*. — Notre Sauveur mort, par *Giovanni Bellino*. — Une figure habillée à l'Espagnole, par *Monroë*. — La Vierge, Notre-Sauveur, St Jean, etc., par le *Titien*. — Vénus avec sa suite et Adonis mort, par *Bonvicino*. — Portraits de François, duc d'Urbin, et de la duchesse, par le *Titien*. — Quatre têtes, par *Paul Veronèse*, *Pâris Bordone*, *Tiberio*, *Tinelli* et *Campagnola*. — Deux

chiens, par *Bassano*. — Portrait de Giovanni de Médicis, père de Côme Ier, par le *Titien*.— Les Noces de Cana, par *Tintoretto*. — Portrait d'un homme vêtu de noir, avec des cheveux rouges, par *Bordone*. — La Vierge, notre Sauveur et sainte Catherine qui lui offre une pommegrenade, par le *Titien*, et le portrait d'une femme avec des fleurs, ordinairement appelée la *Flora*, par le même. — La crucifixion, par *Paul Véronèse*.— Portrait de Sansovino dans sa vieillesse, par *Tintoretto*. — Portrait d'un chevalier de Malte, par *Giorgione*.— Portrait d'un géomètre, par Palma *Vecchio*.

Corridor de la sculpture moderne.— On y admire des reliefs de *Luc de la Robbia*, étonnants de vérité, du *Donatello*, de *Rosellino*, une madone de *Michel-Ange*.

Cabinet de pierres précieuses orné de belles colonnes d'albâtre oriental et de vert antique ; il contient une collection très précieuse de médailles, de pierres fines, etc.

Cabinet des peintures de l'école française. — Les plafonds de cette salle et des suivantes sont de l'école de *Pocetti*. On voit aux murs Thésée soulevant la pierre énorme sous laquelle son père avait caché l'épée qu'il devait porter à Athènes, par *N. Poussin*. — Vénus et Adonis, par le même.

Cabinet de l'école flamande. — Buste d'un homme couvert de fourrures, avec un bonnet sur la tête, par *Denner*. — Un paysage, par *Paul Brill*. — Un autre, par *Claude Lorrain*. — L'intérieur d'une église, par *Peter Neff*. — L'intérieur d'une prison où l'on a représenté la mort de Sénèque, du même.

Cabinet de l'école hollandaise. — Un maître d'école apprenant à lire à un enfant, par *Gérard Dow*. — Neuf tableaux, par *Francis Miéris*, savoir : un charlatan, faisant des tours. — Un vieil amoureux avec sa maîtresse. — Un homme à table avec une bouteille de bierre, et près de lui une femme et un homme endormis. — Le portrait du fils de Miéris. — Son propre portrait. — Le même dans une autre attitude. — Une femme endormie et deux autres figures. — La famille du peintre, — et un paysan coupant du pain, tandis que sa femme boit de la bière. — Le jugement de Salomon par *Vander Werff*, — et le Sauveur dans la crèche, par le même.

Cabinet de peinture de l'école italienne. — La tête de Méduse, par *M.-A. Caravage*. — Buste de la Vierge pressant notre Seigneur sur son sein, par *Carlo Cignani*. — L'enlèvement d'Europe, par *Albano*. — Le Massacre des Innocents, par *Dosso-Dossi*. — La Vierge, le Seigneur et saint Jean, avec Joseph dans le fond, par *Schidone*. — La Vierge, le Sauveur et saint Jean, par *Vasari*. — Le même sujet, par *Guido*. — La fraction du pain, par *Palma Vecchio*. — Un paysage, par *Salvator Rosa*, et une Annonciation, par *Garofalo*.

La Tribune est une salle très bien disposée pour faire ressortir la beauté des statues qu'elle renferme. La *Vénus de Médicis*, qui orna le musée du Louvre à Paris, sous Napoléon, mériterait à elle seule le voyage de Florence. Ce chef-d'œuvre est de *Cléomène* fils d'*Apollodore d'Athènes* : elle a un mètre 60 c. de haut. — Le petit *Apollon*, ainsi que la Vénus dont il est voisin, sont deux merveilles de grâce et de beauté, ce qui fit dire à lady Montague qu'on avait bien fait de ne pas les mettre dans la même salle, car ils étaient si beaux qu'ils seraient devenus amoureux l'un de l'autre. — Le rotateur, le rémouleur (l'*Arrotine*), ou l'Espion, statue célèbre qui fut trouvée à Rome dans le XVIe siècle. — Les Lutteurs (*la Lotta*), groupe fameux que bien des amateurs mettent au-dessus des statues de premier ordre. — Le Faune, pièce des meilleurs temps de la sculpture antique. Il est entièrement nu ; tous les membres offrent l'harmonie la plus belle et la plus animée. La tête et les bras ont été restaurés par *Michel-Ange*.

Tableaux. — Ceux de la tribune sont presque tous des chefs-d'œuvre à la hauteur des statues et des sculptures. — *Albert Dürer*. Une Epiphanie avec des têtes d'une grandeur de style étonnante. — *Dominique de Pâris Alfani*, élève de Perugino. La Vierge assise avec l'enfant Jésus entre ses bras ; sainte Elisabeth lui présente saint Jean, enfant —*Du Guer-*

chin. Un Endymion endormi. — La Sybille de Samos, ouvrage bien supérieur au précédent. — *Michel-Ange*. La Vierge à genoux, qui donne, par dessus son épaule, l'enfant Jésus à saint Joseph. — *Dominiquin*. Le portrait du cardinal Agucchia, plus que de demi-fig. : la tête est admirable d'expression. — Du *Titien*. Deux Vénus. Celle qu'on appelle improprement la femme du Titien est nue, un peu plus grande que nature, avec un amour derrière elle; l'autre, placée en face, est réputée la rivale de la Vénus de Médicis : c'est une des plus belles pages du *Titien*. Au-dessous de ce tableau il y a un portrait du prélat *Beccadelli*, Boulonnais, avec un bref de Jules III dans les mains, peint par le *Titien*, en 1551, avec une vigueur et une fraîcheur de coloris admirables. — Du *Parmesan*, on voit : une Sainte Famille avec la Madeleine et le prophète Isaïe vu de profil. — Le *Mantegna*. Trois tableaux : la Circoncision, l'Adoration des Rois, et la Résurrection, en petites figures travaillées avec une grande correction de dessin. — *André del Sarto*. Notre-Dame sur un piédestal, saint François et saint Jean l'Evangéliste, debout. Cet ouvrage est un des plus beaux de ce maître. — De *Guide*. Une Vierge en contemplation; demi-figure. — *Daniel de Volterre*. Le Massacre des Innocents : acheté par le grand-duc Pierre Léopold en 1782. Il y a plus de 70 figures. — *Paul Véronèse* (au-dessus de la porte). Notre-Dame avec l'enfant Jésus sur ses genoux. Saint Jean lui baise le pied; on voit saint Joseph à gauche, et à droite sainte Catherine avec une branche de palmier à mi-corps : ouvrage de premier ordre. — *Annibal Carrache* (à côté du précédent). Une Bacchante vue par le dos; le dieu Pan lui présente des fruits sur une coupe; d'autres petits Satyres qui badinent, et un amour derrière elle. — *Lanfranc*. Saint Pierre auprès de la Croix; demi-figure pleine d'expression, de repentir et d'amour. — *Joseph Ribera*, surnommé l'*Espagnolet*. Saint Jérôme tourné vers une trompette qui paraît dans les airs, se frappant la poitrine et tenant un crucifix de la main droite. — Le *Pérugin*. Notre-Dame avec l'enfant-Jésus sur ses genoux : saint Jean Baptiste debout d'un côté, St Sébastien de l'autre. — *Raphaël*. De sa première manière, il y a, à côté du tableau de Dominiquin, le portrait de Madeleine Doni, demi-figure assise. — La Vierge tenant un livre ouvert de la main gauche, et l'enfant Jésus se tournant vers saint Jean-Baptiste. — Une autre Sainte Famille; la Vierge est assise; l'enfant Jésus l'embrasse, et saint Jean-Baptiste est à ses pieds. Tous les deux sont sur bois et ont pour fond des paysages. — Sur toile le célèbre tableau de saint Jean dans le désert, assis et vu de face. — *Van-Dick*. Un superbe portrait qu'on dit être de Jean de Montfort. A quelque distance, un autre magnifique portrait de Charles V à cheval, armé de toutes pièces. —*Louis Carrache* (au-dessus de la porte). Eliezer, économe d'Abraham. — De *Baroche*. Le duc François Ier d'Urbin, armé de toutes pièces. — *Fra Bartolomeo della Porta*. Les prophètes Job et Isaïe, tous deux fort beaux. — Le *Corrége*. Quatre tableaux : 1. la Vierge adorant l'enfant Jésus couché devant elle, tableau d'une fraîcheur admirable. 2. La sainte Vierge en Egypte, habillée de blanc, l'enfant Jésus entre ses bras; tableau excellent pour la couleur. 3. La tête coupée de saint Jean-Baptiste dans un bassin. 4. Une tête d'enfant, étude colossale peinte sur papier. — *Léonard de Vinci*. Hérodiade et sa servante recevant la tête de saint Jean-Baptiste, demi-figures. Les têtes d'Hérodiade et du bourreau sont d'une expression effrayante. — *Jules Romain*. Notre-Dame avec son fils. — *Luc de Hollande*. Christ couronné d'épines, plus que de demi-fig. — *Schidone*. La sainte Vierge et l'enfant Jésus, et saint Joseph derrière eux; saint Jean debout et deux anges. —*Rubens*. (au-dessus de la porte). Hercule entre Vénus et Minerve, sujet allégorique.

Cabinet des peintures de l'école toscane. — Jésus dormant sur sa croix, par *Cristophano Allori*. — La tête de Méduse avec les cheveux changés en serpents, par *Léonard de Vinci*. — Notre Sauveur mort dans les bras de la Vierge, par *Angelo Allori*. — Notre Sauveur, les Apôtres, les Marie, etc., par *Carlo Dolci*. — Un Ange jouant de la guitare, par *Rosso*. — Un petit portrait du Dante. —*Idem* de Pétrarque.

— Portrait d'Andrea del Sarto, peint par lui-même. — Un Enfant tenant un oiseau, par *Angelo Allori*. — Une esquisse, par *Léonard de Vinci*.

Deuxième cabinet de l'école toscane. — La Visitation de sainte Elisabeth, par *Mariotto Albertinelli* — Un miracle de saint Zenobio, évêque de Florence, par *Ridolpho Ghirlandajo*. — Le corps du saint porté à la cathédrale, par le même. — La Vierge, notre Sauveur, saint Zenobio et autres saints, par *Domenico Ghirlandajo*.

Cabinet de l'Hermaphrodite. — Un buste colossal de Junon. — Une tête colossale de Neptune. — Un Hermaphrodite, de sculpture grecque, et un Satyre moderne — Un groupe de deux enfants qui jouent. — Un buste de Cicéron. — Un buste de Marc-Antoine, très remarquable. — Ganymède, restauré par *Cellini*. — Une statue appelée *Genio della morte*. — Un groupe de l'Amour et Psyché, trouvé sur le mont Celius, à Rome. — Un buste d'Antinoüs. — Un Hercule enfant. — Un buste colossal de Jupiter. — Un buste de Bérénice. — Un buste d'Alexandre-le-Grand. — Un Amour endormi. — Une statue d'Hermaphrodite couchée.

PALAIS PITTI. — Ce palais n'a point de galerie proprement dite; les 497 tableaux qu'il renferme sont répartis dans 14 salons faisant partie de l'habitation du grand-duc qui veut bien les ouvrir tous les jours au public. A droite, en entrant, un grand escalier conduit à tous les quartiers de ce vaste édifice. Après en avoir monté les quatre premières rampes, on trouve un vestibule orné de statues. La première, à droite est une Vénus antique; la seconde, un Hercule restauré en plusieurs endroits; la troisième, un autre Hercule également antique, tous deux provenant de la *Villa Médicis*; la quatrième, une statue allégorique de la Dissimulation, sculptée par *François Susini*. Vis-à-vis de l'escalier est un second vestibule contigu au premier, et où l'on voit : 1. un Faune antique restauré; 2. un Bacchus, ouvrage médiocre de *Baccio Bandinelli*; 3. un Mercure qui tue Argus, par *Francavilla*; 4. un autre Faune presque semblable au premier. — On passe de là dans une salle nommée *il Salotto della Guardia*. On y remarque les statues suivantes : 1. Un Mercure antique; 2. un Faune antique avec un petit Satyre; 3. un autre Faune presque semblable; 4. un Mercure antique; 5. Hygie avec le serpent d'Esculape, dont la tête offre des restaurations modernes; 6. Pallas antique avec la tête moderne; 7. un Gladiateur antique; 8. un autre Gladiateur; 9 un Esculape antique; 10. une Vénus antique. — Sur la porte de cette salle, on voit quatre bustes des grands ducs de Toscane.

De cette salle, on passe dans celle appelée *Delle Nicchie*, où se trouvent six belles statues avec 12 bustes antiques d'empereurs romains d'un très grand mérite, plus d'une douzaine de statues antiques toutes d'un haut intérêt. On y trouve aussi une belle toile de *Luca Giordano*.

A la suite de cette salle se trouvent les magnifiques appartements de la Cour; ensuite on entre dans le SALON DE VÉNUS; on voit au centre Minerve enlevant à Vénus un jeune homme et le conduisant à Hercule. Les huit lunettes sont remplies par des peintures représentant des personnages célèbres de l'antiquité.

On remarque sur la 1re PAROI : 1. *Lucas Cranach*. Ève. — 2. *Salvator Rosa*. Le Mensonge tenant en main un masque. — 3. *Tintoretto*. L'Amour né de Vénus et de Vulcain, et dans le lointain Mars. — 4. *Salvator Rosa*. Marine. — 5. *Benvenuto Garofolo*. Saint Jacques — 6. *Manfredi*. Demi-figures qui disent la bonne aventure. — 7. *Porbus*. Portrait d'homme.

2e PAROI. — 8. *Guercino*. Apollon et Marsyas. — 9. *Rubens*. Paysage. — 10. *Currado*. Narcisse à la fontaine. — 11. *Francesco Bassano*. Le Martyre de sainte Catherine — 12. *Manetti*. Epousailles. — 13. *Mateo Roselli*. Le Triomphe de David. — 14. *Rubens*. Paysage.

3e PAROI. — 15. *Salvator Rosa*. Marine. — 16. *Rembrandt*. Portrait d'un vieillard. — 17. Le *Titien*, Epousailles de sainte Catherine. — 18. *Idem*. Portrait d'une femme que l'on croit être sa maîtresse. — 19. *Spagnoletto Ribera*. Martyre de saint Barthélemi. — 20. *Lucas Cranach*. Adam. — 21. *Pietro da Cortona* Une sainte en prière.

4e PAROI. — 22. *Bilivert*. Supplice de Marsyas, ordonné par Apollon. — 23. *Rustichino*. Mort de sainte Marie Madeleine. — 24. *Guido*. Demi-figure d'un vieillard. — 25. *Simon de Pesaro*. Saint Isidore, demi-figure. — 26. *Feti*. Parabole évangélique de la vigne de Jésus-Christ. — 27. *Cigoli*. Saint Pierre marchant sur les ondes marines. — 28. *Ecole d'André*. Portrait de femme, demi-figure. — 29. *Guercino*. Saint Joseph, demi-figure. — 30. *Feti*. Parabole évangélique de la perle perdue. — 31. *Vannini*. Ecce Homo, demi-figure. — 32. *Vanni*. Mariage de sainte Catherine de Sienne. — 33. *Anonyme flamand*. Portrait d'homme. — 34. *Ecole de van-Dyck*. Portrait de femme.

SALON D'APOLLON.

1re PAROI. — 35. *Manière du Morone*. Portrait de l'évêque Jérôme Argentino, demi-figure. — 36. *Cirolamin de' Carpi*. Portrait de l'archevêque Bartoloni Salimbeni. — 37. *Paolo Veronese*. Portrait de sa femme. — 38. *Palma Vecchio*. La Cène à Emmaüs. — 39. *Murillo*. La sainte Vierge avec le saint Enfant. — 40. *Andrea del Sarto*. La Sainte Famille. — 41. *Cristofano Allori*. Hospitalité de saint Jullien. — 42. *Perugino*. Sainte Marie-Madeleine, demi-figure. — 43. *Franciabigio*. Portrait d'homme. — 44. *Giacomo Francia*. Portrait d'homme. — 45. *Ventura Salimbeni*. La Sainte Famille. — 46. *Cigoli*. Saint François en méditation.

2e PAROI. — 47. *Guido*. Bacchus, demi-figure. — 48 *Simone da Pesaro*. Saint André, demi-figure. — 49. *Tiberio Titi*. Portrait de Léopold de Médicis enfant. — 50. *Guercino*. Miracle de saint Pierre qui ressuscite le fils de la veuve. — 51. *Cigoli*. Descente de croix. — 52. *Pordenone*. La sainte Conversation. — 53. *Carlin Dolci*. Diogène avec sa lanterne, demi-figure. — 54. *Tiziano*. Portrait de Pierre Arétin. — 55. *Baroccio*. Portrait enfantin du prince Frédéric d'Urbin.

3e PAROI. — 56. *Guercino*. Saint Sébastien. — 57. Copie de *Giulio Romano*, d'après l'original de Raphaël, la sainte Vierge dite du Lézard. — 58. *Andrea del Sarto*. Descente de croix. — 59. *Raffaello*. Portrait de Maddalena Doni. — 60. *Rembrandt*. Demi-figure de son propre portrait. — 61. *Raffaello*. Portrait d'Angiolo Doni. — 62. *Murillo*. La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. — 63. *Andrea del Sarto*. La sainte Famille. — 64. *Frate*. Déposition de croix. — 65. *Tintoretto*. Portrait d'homme. — 66. *Andrea del Sarto*. Son propre portrait. — 67. *Tiziano*, demi-figure de sainte Madeleine.

4e PAROI. — 68. *Inconnu*. Portrait d'un sculpteur. — 69. *Schiavone*. Portrait d'homme. — 70. *Schiavone*. Portrait d'homme. — 71. *Carlo Maratta*. Saint Philippe Néri. — 72. *Allori Cristofano*. Portrait d'homme. — 73. *Vanni*. Saint François. 74. *Schiavone*. Portrait d'homme. Cette chambre contient deux tables de porphyre très remarquables.

SALON DE MARS.

1re PAROI. 85. *Guido Cagnacci*. Sainte Marie-Madeleine. — 76. *Vander-Werff*. Portrait du duc Jean de Marlborough, demi-figure. — 77. *Nicolo Soggi*. La Sainte Famille. — 78. *Cigoli*. Ecce Homo. — 79. *Raffaello*. La sainte Vierge de la Chaise. — 80. *Tiziano*. Portrait d'André Vesallo, célèbre médecin. — 81. *Raffaello*. Le Pape Léon X avec deux cardinaux, Médicis et de Rossi. — 82. *Van-Dyck*. Portrait du cardinal Guide Bentivoglio, figure entière. — 83. *Tiziano*. Portrait d'homme.

2e PAROI. — 84. *Guido*. Saint Pierre pleurant. — 85. *Andrea del Sarto*. Traits de la vie de Joseph l'Hébreu. — 86. *Rubens*. Le départ de Mars pour la guerre. — 87. *Palma Vecchio*. La Sainte Famille. — 88. *Pâris Bordone*. Repos de la sainte Vierge en Egypte. — 89. *Cristofano Allori*. Sacrifice d'Abraham. — 90. *Andrea del Sarto*. Traits de la vie de Joseph l'Hébreu.

3e PAROI. — 91. *Carlin Dolci*. Saint Pierre pleurant. — 92. *Tiziano*. Portrait d'homme. — 93. *Rubens*. Saint François. — 94. *Raffaello*. Sainte Famille qu'on dit de l'Impannata. — 95. *Rubens*. Le peintre Rubens avec son frère, et les deux philosophes Juste Lipsius et Grotius. — 96. *Cristofano Allori*. Judith. — 97. *Andrea del Sarto* Annonciation avec deux

saints. — 98. *Cigoli*. Sainte Marie-Madeleine. — 99. *Angiolo Bronzino*. Sainte Famille.

4e Paroi. — 100. *Guido*. Rébecca au puits. — 101. *Baroccio*. Le Sauveur, demi-figure. — 102. *Luini*. La Madeleine. demi-figure. — 103. *Guercino*. Moïse, demi-figure. — 104. *Luca Giordano*. La Conception. — 105. *Volterrano*. Amour vénal, demi-figure à fresque. — 106. *Ecole de Sustermans*. Portrait de Galilée avec le télescope, demi-figure. — 107. *Volterrano*. Amour endormi, demi-figure à fresque. — On voit dans ce salon deux tables avec un fond de lapis-lazuli de Perse, entouré de marbre blanc et jaune antique.

Salon de Jupiter. — La voûte de cette salle est peinte à fresque.

1re Paroi. — 108. *Paolo Veronese*. Portrait d'homme. — 109. *Pâris Bordone*. Portrait de femme, demi-figure. — 110. *Tiziano*. Bacchanale. — 111. *Salvator Rosa*. Conjuration de Catilina. — 112. *Borgognone*. Une grande bataille. — 113. *Michel Angiolo*. Les Parques. — 114. *Lelio da Novellara*. La Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — 115. *Girolamo de' Carpi*. Jésus mort. — 116. *Sustermans*, portrait de Victoire de la Rovère, femme du grand-duc Ferdinand II de Médicis, sous la forme de *Tuccia*, vestale. — 117. *Spagnoletto*. Portrait de Simon Paganucci. — 118. *Andrea del Sarto*. Des portraits de lui-même et de sa femme.

2e Paroi. — 119. *Manière de Sébastiano del Piombo*. Ecce Homo, demi-fig. — 120. *Anonyme*. Portrait d'un militaire. — 121. *Manière du Morone*. Portrait d'homme. — 122. *Morone*. Même sujet. — 123. *Andrea del Sarto*. La sainte Vierge, et quatre saints au bas du tableau. — 124. *Le même*. L'Annonciation de la sainte Vierge. — 125. *Frate*. Saint Marc. — 126. *Manière du Guercino*. Saint Pierre, demi-figure. — 127. *Champagne*. Portrait d'homme. — 128. *Manière du Morone*. Portrait d'homme. — 129. *Morone*. Portrait de femme.

3e Paroi. — 130. *Jacopo Bassano*. Portrait de femme. — 131. *Tintoretto*. Portrait de Vincent Zeno, demi-fig. — 132. *Crespi*. Sainte Famille. — 133. *Salvator Rosa*. Grande bataille. — 134. *Paolo Veronese*. Les Marie visitant le St Sépulcre. — 135. *Salvator Rosa*. Bataille. — 136. *Paolo Veronese*. Jésus-Christ prend congé de sa mère avant la Passion. — 137. *Gio da S. Giovanni*. Réunion de chasseurs revenant de la chasse. — 138. *Ferderigo Zuccheri*. Portrait d'homme avec deux chiens. — 139. *Rubens*. Sainte Famille. — 140. *Leonardo da Vinci*. Portrait de femme.

4e Paroi. — 141. *Rubens*. Bacchanale. — 142. *Artemisia Gentileschi*. Ste Marie-Madeleine. — 143. *Gennari*. David. — 144. *Battista Franco*. La bataille de Montemurlo. — Ce salon contient deux grandes tables avec un fond en porphyre égyptien, fort belles.

Salon de Saturne, nommé *stanza di Saturno*, orné d'une jolie peinture.

1re Paroi. — 145. *Puligo*. Sainte Famille. — 146. *Le même*. Même sujet. — 147. *Giorgione*. Nymphe poursuivie par un satyre. — 148. *Dossi*. Bambochade. — 149. *Pontormo*. Portrait d'Hippolyte de Médicis, demi-figure. — 150. *Van-Dyck*. Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre, et de Henriette de France. — 151. *Raffaello*. Portrait du pape Jules II. — 152. *Schiavone*. Caïn qui tue Abel. — 153. *Correggio*. Tête d'un jeune garçon. — 154. *Carlin Dolci*. Le sommeil de l'enfant saint Jean. — 155. *Le même*. Tête de sainte Rose. — 156. *Guercino*. La Vierge, l'Enfant et un ange. — 157. *Leandro Bassano*. Scène pastorale. — 158. *Domenichino*. Sainte Marie-Madeleine.

2e Paroi. — 159. *Frate*. Jésus-Christ ressuscité, au milieu des évangélistes. — 160 *Van-Dyck*, tête de la Ste-Vierge. — 161. *Giorgione*. Moïse trouvé dans le Nil. — 162. *Baroccio*. Tête de François-Marie de la Rovère, duc d'Urbin. — 163. *Andrea del Sarto*. Annonciation de la Vierge. — 164. *Perugino*. Descente de Jésus-Christ de la Croix. — 165. *Raphaël*. La Vierge sur un trône, dite *del Baldacchino*. — 166. *Annibale Caracci*. Tête virile ébauchée. — 167. *Giulio*

Romano. La danse d'Apollon avec les muses. — 168. *Guercino*. Tête de Saint-Pierre.

3e Paroi. — 169. *Puligo*. Sainte Famille. — 170. *Campagnola*. Adam et Ève. — 171. *Raffaello*. Thomas Fedra Inghirami. — 172. *Andrea del Sarto*. Dispute entre quatre saints docteurs. — 173. *Albano*. Apparition de Jésus-Christ à la sainte Vierge. — 174. *Raffaello*. La Vision d'Ezéchiel. — 175. *Albano*. Sainte Famille. — 176. *Guido*. Cléopâtre. — 177. *Lorenzo Lotto*. Trois demi-figures de différents âges. — 178. *Raffaello*. Portrait du cardinal Bernard Dovizi de Bibbiena — 179. *Sebastiano del Piombo*. Le martyre de sainte Agathe. — 180. *Michele di Ridolfo*. Sainte Famille. — 181. *Salvator Rosa*. Un poète. — 182. *Pontormo*. Le martyre de 40 saints couronnés.

4e Paroi. — Cette paroi, dépourvue de tableaux, est ornée de deux grands miroirs et de 2 bustes en marbre des grands-ducs Ferdinand III et Léopold II, sculpture de *Giannozi*.

Salon de l'Iliade. — Le sixième salon, appelé jusqu'à nos jours *Dei Novissimi*, prend actuellement son nom de la peinture du plafond, exécutée par M. *Saballelli*, et tirée de l'Iliade.

1re Paroi. — 183. *Carravaggio*. L'amour endormi. — 184. *Andrea del Sarto*. Son portrait. — *Giorgione*. Un concert en musique de trois personnes. — 186. *Paolo Veronese*. Le baptême de Jésus-Christ. — 187. *Scipione Gaetano*, Portrait de femme. — 188. *Salvator Rosa*. Son portrait. — 189. *Ecole des Caracci*, portrait d'homme. — 190. *Sustermans*. Portrait d'un jeune prince habillé en cuirasse. — 191. *Andrea del Sarto*. L'Assomption de la sainte Vierge. — 192. *Scipione Gaetano*. Portrait de Marie de Médicis reine de France. — 193. *Ecole des Caracci*. Portrait d'homme. — 194. *Pâris Bordone*, portrait d'un jeune guerrier. — 195. *Jacopo Francia*. Portrait d'homme. — 196. *Paolo Veronese* Saint Benoît avec d'autres figures. — 197. *Guido*. La Charité. — 198. *Velasquez*. Portrait d'homme, demi-figure. — 199. *Granacci*. Sainte Famille.

2e Paroi. — 200. *Manière du Morone*. Portrait de Philippe II, roi d'Espagne. — 201. *Tiziano*. Portrait du cardinal Hippolyte de Médicis, habillé à la hongroise. — 202. *Bilivert*. L'ange refuse les dons de Tobie. — 203. *Cristofano Allori*. Portrait d'homme, — 204. *Angiolo Bronzino*. Portrait de femme. — 205. *Scipione Gaetano*. Portrait d'une princesse. — 206. *Angiolo Bronzino*. Portrait de François Ier de Médicis. — 207. *Leonardo da Vinci*. Portrait d'homme. —208. *Frate Bartolomeo*. La Ste Vierge sous le trône avec d'autres saints. —209. *Cristofano Allori*. Portrait d'homme. — 210. *Scipione Gaetano*. Portrait d'une princesse. — 211. *Le même*. Même sujet. — 212. *Angiolo Bronzino*. Portrait du grand-duc Côme Ier de Médicis. — 213. *Carlin Dolci*. Tête de Moïse. — 214. *Baroccio*. Copie de la sainte Vierge et du saint Jérôme du Correggio. — 215. *Tiziano*. Portrait anonyme. — 216. *Paolo Veronese*. Portrait de Daniel Barbaro.

3e Paroi. — 217. *Carlin Dolci*. Saint Jean évangéliste, demi-figure. — 218. *Salvator Rosa*. Guerrier, demi-fig. — 219. *Perugino*. L'Enfant Jésus adoré par la Vierge et le petit saint Jean. — 220. *Annibal Caracci*. La Gloire de Jésus-Christ entouré de plusieurs saints. — 221. *Ecole de Tiziano*. Portrait d'une femme, *Bentivoglio*, date de 1520. — 222. *Manière de Tiziano*. Portrait d'une femme. — 223. *Holbein*. Portrait d'homme, demi-fig. — 224. *Rubens*. Portrait du duc de Buckingham. —225. *Andrea del Sarto*. Assomption de la Vierge. — 226. *Tinelli*. Portrait d'homme. — 227. *Carlin Dolci*. Sainte Marthe, demi-fig. — 228. *Tiziano*. Le Sauveur, demi-fig. — 229. *Anonyme*. Portrait de femme. —230. *Parmigianino*. La Vierge avec des anges, dite *del collo lungo*. — 231 *Giusto Sustermans*. Victoire *della Rovere*, grande duchesse de Toscane, avec son fils, depuis grand-duc Côme III, demi-fig. — 232. *Ecole bolonaise*. Saint Sébastien. —233. *Manière de Pietro Perugino*. La Vierge avec l'Enfant Jésus et deux saints.

4e Paroi. — 234. *Lanfranco*. L'Assomption. — 235. *Guercino*. La chaste Suzanne. — 236. *Francesco Bassano*. Le Sauveur chez Marthe.—237. *Rosso Fiorentino*. La Vierge sur son trône avec plusieurs saints. — On y admire aussi deux tables en albâtre cotognino de l'Orient.

Salon dit della stufa.

Pierre de Cortone a peint les salles ci-dessus et orné les quatre parois de ce salon *de fresques*, représentant les quatre âges de l'homme, avec des allégories sur les quatre âges du monde, suggérées par Michel-Ange le jeune.

Matteo Roselli peignit la voûte en 1622, on y voit quatre Vertus avec la Renommée dans le centre; et huit monarchies principales renfermées dans les lunettes du tour.

Ce qui est digne d'admiration, c'est une colonne de porphyre vert précieux, sur laquelle est un vase de porcelaine avec le portrait de Napoléon. Une demi-colonne de brèche orientale soutenant un vase de porphyre, ainsi que d'autres vases de ce même marbre précieux, se trouvent sur quatre tables de brocatelles d'Espagne.

Salon de l'Education de Jupiter.— Peint par M. *Catani*.

1re paroi. — 238 *Anonyme*. Portrait d'homme. — 239. *Carlo Caliari*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. — 240. *Luca Penni*. Sainte Famille. — 241. *Clovio*. La Descente de Croix, en miniature. — 242 *Puligo*. Sainte Famille.—243. *Frate*. Sainte Famille. — 244. *Porbus*. Portrait d'un jeune homme. — 245. *Anonyme*. Portrait d'une femme voilée, demi-figure. — 246. *Anonyme*. Une bohémienne, demi-figure — 247. *Ecole de Raffaello*. Sainte Famille — 248. *Tintoretto*. La Descente de Croix. — 249. *Pontormo*. Profil d'un portrait d'homme. — 250. *Francesco Bassano*. Portrait d'un jeune homme. — 251. *Baroccio*. Tête d'un ange. — 252. *Manière d'Holbein*. Portrait de Claude de Lorraine, duc de Guise. — 253. *Paggi*. Le Repos en Egypte.

2e paroi.— 254. *Palma Vecchio*. La Sainte Famille. — 255. *Van-der-Helst*. Portrait d'homme, demi-figure. — 256. *Pietro da Cortona*. Sainte Marie Egyptienne.—257. *Pâris Bordone*. La Sybille montrant à Auguste le mystère de l'Incarnation. — 258. *Tinelli*. Portrait d'homme.

3e paroi. — 259. *Dal Correggio*. Tête du Sauveur. — 260. *Manière de Porbus*. Portrait de femme. — 261. *Baroccio*. Tête de l'Annonciation. — 262. *Manière d'Holbein*. Portrait d'homme. —263. *Ecole du Bronzino*. Jésus-Christ sur la Croix — 264. *Tintoretto* Résurrection de Jésus-Christ. — 265. *Andrea del Sarto*. Saint Jean-Baptiste, demi-figure. — 266. *Andrea d.l Sarto*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. — 267. *Paolo Veronese*. Portrait d'Enfant.—268. *Paolo Veronese*. Portrait semblable. — 269. *Dit*. Présentation de la Sainte Vierge. — 270. *Carlin Dolci*. Saint André devant la Croix. — 271. *Anonyme*. Saint Sébastien, demi-figure. — 272. *Sustermans*. Portrait du prince Mathias de Médicis. — 273. *Anonyme*. Portrait de femme. — 274. *Anonyme*. Portrait d'homme.

4e paroi. —275. *Carlin Dolci*. Saint Charles Borromée, demi-figure. — 276. *Dit*. Saint Louis, roi de France. — 277. *Angiolo Bronzino*. Portrait de Lucrèce de Médicis, fille de Côme 1er. — 278. *Giovani Miel*. Bambochade. — 279. *Angiolo Bronzino*. Portrait de Garcia de Médicis enfant. — 280. *Carlin Dolci*. Saint Roch, demi-figure.—281. *Dito*. Saint Nicolas de Tolentino, demi-figure. — 282. *Florentin du XVe siècle*. Sujet allégorique. — 283 *Anonyme*. Portrait d'une petite fille.—284. *Jean de Gand*. Sainte Famille.

Ce salon est décoré par une petite table de pierres dures rapportées sur la pierre de touche, et par deux autres tables de pierres dures incrustées d'une vue des bains de *Montecatini*, et d'une autre des *Cascine* de Florence.

Salon d'Ulysse retournant en Ithaque — peint par M. le pr. Martellini

1re paroi. — 285. *Gregorio Pagani*. Portrait d'homme. — 286. *Curado*. Ste Catherine. — 287. *Santi di Tito*. Portrait d'homme.—288. *Carlin Dolci*. Jésus-

Christ en prière. — 289. *Ligozzi*. La Vierge et l'Enfant-Jésus apparaissant à St François. — 290. *Cigoli*. Saint François. — 291. *Alessandro Allori*. La Prédication de St Jean-Baptiste.—292. *Ecole d'André* L'Ange avec Tobie. — 293. *Ecole Florentine*. Portrait de femme. — 294. *Ecole d'André*. Sainte Famille. — 295. *Ecole de Carlin Dolci*. Tête de Ste Lucie.—296. *Anonyme*. Portrait d'homme. — 297. *Pâris Bordone*. Le pape Paul III. 298. *Ecole florentine*. Portrait de femme. — 299. *Ecole lombarde*. Ste Famille. — 300. *Salvator Rosa*. Tête d'un vieillard. — 301. *Cigoli*. Portrait d'homme.—302. *Carlin Dolci*. La Vierge et l'Enfant-Jésus. — 303. *Cristofano Allori*. La Cène à Emaüs, ébauche. — 304. *Schidone*. Sainte Famille.

2e PAROI. — 305. *Cristofano Allori*. Saint Jean dans le désert. — 306. *Salvator Rosa*. Paysage avec un pont. — 307. *Andrea del Sarto*. La Vierge avec plusieurs saints. — 308. *Giuseppe Crespi*. Tête d'un vieillard. — 309. *Manière de Schidone*. Sainte Famille. — 310. *Anonyme*. Tête d'homme. — 311. *Federigo Zuccheri*. Saint Pierre en prison. — 312 *Salvator Rosa* Paysage avec une marine.

3e PAROI.—313. *Tintoretto*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. — 314. *Andrea del Sarto*. Saint Jean, demi-figure. — 315. *Cristofano dell' Altissimo*. Portrait d'une femme de la famille *Ruina*, de Bologne. —316. *Carlin Dolci*. L'Annonciation.— 317. *Anonyme flamand*. Deux petits paysages en détrempe. — 318. *Lanfranco*. Admiration de sainte Marguerite, de *Cortona*, en voyant apparaître le Sauveur. — 319. *Procaccini*. Une Crèche. — 320. *Agostino Caracci*. Paysage avec des figures en détrempe.—321. *Carlin Dolci*. Ecce Homo. — 322 *Velasquez*. Portrait d'homme.—323. *Sustermans*. Portrait de femme. — 324. *Carlin Dolci*. L'Ange de l'Annonciation. — 325. *Poelembourg*. Deux petits paysages.— 326. *Rubens* Sainte famille. — 327. *Dell' Altissimo*. Portrait de Clarisse Ridolfi Altoviti.—328. *Ecole du Bronzino*. Portrait de femme. — 329. *Sustermans*. Portrait de Ferdinand II de Médicis, habillé à l'orientale. — 330. *Costoli*. Son portrait.

4e PAROI. — 331. *Manière de Van-Dyck*. Portrait de Henriette de France, femme de Charles Ier d'Angleterre.—332. *Gennari*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus.

La table que l'on voit ici est en marbre appelé *giallo di Siena*. Il y a aussi une armoire ancienne, d'ébène noire incrustée de bois orientaux et d'ivoire et ornée de bronzes dorés.

SALON DE PROMÉTHÉE. — Peint par M. le professeur Calignon.

1re PAROI.—333. *Schidone*. St Paul. — 334. *Manière allemande*. Portrait d'homme. — 335 *Jacopo Bassano*. Portrait d'homme. — 336. *Van-der-Goes*. Portrait de Folco Portinari, demi-figure. — 337. *Scipion Gaetano*. Portrait de Ferdinand Ier de Médicis. — 338. *Fra Filippo Lippi*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus; au fond plusieurs figures entourent une accouchée. — 339. *Tintoretto*. Portrait d'homme, demi-figure.—340. *Ecole vénitienne*. Portrait de la Vieillesse. — 341. *Pinturicchio*. L'Epiphanie.— 342. *Anonyme florentin* du XVe siècle. La Vierge avec Jésus, saint Jean et deux Anges. — 343. *Ecole de Gian-Bellino*. La Vierge avec Jésus, saint Jacques et sainte Catherine.—344. *Sustermans*. Un enfant debout, ébauche.—345. *Anonyme*. Portrait d'homme. — 346. *Zuccheri*. Sainte Marie-Madeleine transportée au ciel. — 347. *Filippino Lippi*. Sainte Famille avec des anges.

2e PAROI. — 348. *Botticelli*. Sainte Famille avec des Anges. — 349. *Girolamo Genga*. Sainte Famille. — 350. *Annibal Caracci*. Repos en Egypte. — 351. *Palma Vecchio*. Portrait d'homme. — 352. *Aurelio Luini*. Portrait de femme, demi-figure. — 353. *Garofolo*. La Sybille montrant à Auguste le mystère de l'Incarnation.—354. *Lorenzo di Credi*. Sainte Famille. — 355. *Luca Signorelli*. Sainte Famille. — 356. *Vanni*. Saint François ravi par une céleste harmonie.—357. *Cecchin Salviati*. Figure de femme allégorique. — 358. *Domenico Ghirlandajo*. L'Epiphanie. — 359. *Beccafumi*. Sainte Famille.—360. *Schidone*. La Vierge avec

l'Enfant-Jésus. — 361. *Ecole de Leonardo da Vinci*. Sainte Catherine, demi-figure. — 362. *Schiavone*. Portrait d'une femme avec un enfant.—363. *Mazzolino*. La Femme adultère. — 364. *Anonyme florentin* du xve siècle. Sainte Famille. — 365. *Lorenzo di Credi*. Sainte Famille. —366. *Anonyme*. La Prédication de saint Jean-Baptiste.

3e PAROI. — 367. *Andrea del Minga*. La Création d'Eve, avec le dessin de *Baccio Bandinelli*.—368. *Giacinto Gimignani*. Rébecca au puits. — 369. *Dell' Altissimo*. Portrait de Pierre de Médicis, dit le Goutteux. —370. *Anonyme*. Sainte Famille. — 371. *Soddoma*. Ecce Homo. —372. *Garofolo* Sainte Famille.—373. *Anonyme* Sainte Marie-Madeleine. — 374. *Dell' Altissimo*. Un poète. — 375. *Anonyme*. Tête d'un homme avec un bonnet rouge. — 376. *Anonyme*. Portrait de femme. — 377. *Botticelli*. Portrait de la belle Simonetta. — 378. *Andrea del Minga*. Adam et Eve chassés du Paradis, avec le dessin de *Baccio Bandinelli*. — 379. *Beccafumi*. La Continence de Scipion.— 380. *Schiavone*. Portrait d'homme, demi-figure. —381. *Angiolo Bronzino*. Portrait de Pierre de Médicis, dit le Goutteux. — 382. *Baldassare Peruzzi*. Sainte Famille.

4e PAROI. — 383. *Francesco Bassano*. Scène pastorale.—384. *Sandro Botticelli*. Sainte Famille. — 385. *Girolamin de Carpi*. Jésus-Christ en oraison dans le jardin des Olives. — 386. *Francesco Bassano*. Scène rustique. — 387 *Cavalori*. Tête de saint Jean portée à Hérode pendant le festin. —388. *Filippino*. La Mort de Lucrèce.

Les deux tables que l'on voit dans ce salon sont en marbre dit Porta-Santa. Au milieu est un vase de porcelaine de France orné de bronzes dorés.

CORRIDOR DES COLONNES.

On aperçoit ici deux colonnes en albâtre oriental, l'une simple, l'autre cannelée, d'une blancheur très remarquable. On y trouve aussi quelques précieux tableaux en pierres dures rapportées, exécutés dans la manufacture royale de pierres dures, à Florence, de même que tous les autres ouvrages de ce genre qu'on voit dans ce palais.

SALON DE LA JUSTICE. — Peint par M. Fedi.

1re PAROI. — 389 *Tintoretto*. Portrait d'un sculpteur.—390. *Guido*. Tête de Ste Elisabeth, en ovale.—391. *Pietro Leli*. Portrait de Cromwel —392. *Carlin Dolci*. Saint Louis, roi de France, demi-figure. — 393. *Vasari*. Tentation de Saint Jérôme. — 394. *Scarcellino* Naissance d'une noble infante. — 395. *Tintoretto*. Portrait d'homme, ovale.—396. *Porbus*. Portrait de l'enfance de la princesse Eléonore de Mantoue, depuis femme de l'empereur Ferdinand II. — 397. *Carlin Dolci*. Saint Jean évangéliste, demi-figure.

2e PAROI. — 398. *Artemisia Gentileschi*. Judith. — 399. *Van-Aelst*. Fruits et autres objets inanimés — 400. *Melchior Hondekoeter*. Volaille.—401. *Sustermans*. Portrait du chanoine *Pandolfo Ricasoli*.

3e PAROI. — 402. *Cristofano Allori*. Portrait d'un jeune homme. — 403. *Batoni*. Hercule. — 404. *Carlin Dolci*. Victoire *della Rovere*, en ovale. — 405. *Sabatelli*. Ajax se sauvant de la tempête —406. *Carlin Dolci*. Saint Dominique priant dans une grotte — 407. *Inconnu*. Portrait d'homme. — 408. *Batoni*. Hercule enfant qui étrangle les serpents. — 409. *Sebastiano del Piombo*. Portrait d'homme, demi-figure. — 410. *Tintoretto*. Portrait d'homme, demi-fig.

4e PAROI. — 411. *Both*. Paysage. — 412. *Swanefeld*. Paysage.

Il y a aussi deux tables en pierres spéculaires (*Scagliola*), et une de brocatelle d'Espagne.

SALON DE FLORE — Peint par M. Marini, avec les ornements de M. Landi.

1re PAROI. —413. *Vasari* Sainte Famille. — 414. *Palma Vecchio*. Portrait de femme. — 415. *Sustermans*. Portrait de Ferdinand II de Médicis étant jeune.— 416. *Gasparo Pussino*. Paysage.— 417. *Calvart*. Saint Jérôme.—418. *Ruthart*. Animaux en repos. — 419. *Sustermans*.

Portrait de la vieillesse, demi-figure.— 420. *Anonyme*. Sainte Agnès, demi-figure.—421. *Gasparo Pussino*. Paysage.

2e PAROI. — 422. *Orazio Riminaldi* L'Amour au travail. — 423. *Agostino Tassi*. Paysage avec saint Jean qui prêche. — 424. *Manière d'Holbein*. Portrait d'homme. — 425. *Annibale Caracci*. Ste Famille.—426. *Furino*. Adam et Eve dans le Jardin d'Eden.—427. *Francia Bigio*. La Calomnie d'*Apelle*. — 428. *Gio da S. Giovanni*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, demi-figure. —429. *Carlin Dolci*. Saint Jean-Evangéliste à Pathmos. — 430. *Cigoli*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. — 431. *Francesco Bassano*. Jésus-Christ en oraison. — 432. *Lavinia Fontana*. Portrait de femme. — 433. *Ecole vénitienne*. Tête d'homme.

3e PAROI. — 434. *Angiolo Bronzino*. Portrait d'un ingénieur, demi-figure. — 435. *Gio da S. Giovanni*. Portrait d'un cuisinier, demi-figure. — 436. *Gasparo Pussino*. Paysage.—437. *Van-Dyck*. Repos en Egypte.—438. *Ruthart* Combat d'animaux féroces. — 439. *Ecole vénitienne*. Portrait de femme, demi-figure. —440. *Douwen*. Portrait de femme, demi-figure.—441. *Gasparo Pussino*. Paysage.—442. *Allessandro Allori*. La Vierge avec l'Enfant-Jésus.

4e PAROI. — 443. *Anonyme*. Vue de la place Saint-Pierre à Rome. — 444. *Artemisia Gentileschi*. Judith, demi-figure. —445. *Francesco Franc*. Le Voyage de Jésus-Christ au calvaire. —446. *Leandro Bassano*. La dernière Cène —447. *Anonyme*. Portrait du sculpteur Vincent Danti. — 448. *Callot*. Jésus-Christ montré au peuple.

Une superbe statue de Vénus, sculptée par *Canova*, se trouve au milieu de ce salon.

SALON DIT DES ENFANTS. — Peint par M Marini, avec les ornements de M. Rabbujati.

1re PAROI. — 449. *Brill*. Paysage. — 450. *Van-Aelst*. Buffet avec des fruits et de la vaisselle. — 451. *Leandro Bassano*. Scène pastorale. — 452. *Salvator Rosa*. Paysage avec la Paix qui met le feu aux armes. — 453. *Van-Aelst*. Objets de cuisine. — 454. *Rachele Ruysh*. Fleurs.

2e PAROI. — 455. *Chialli*. Des Capucins au chœur. — 456. *Dubbels*. Marine. — 457. *Domenichino*. Paysage avec Diane au bain. — 458. *Poelembourg*. Paysage avec des figures, ovale. — 459. *Douwen*. Anne-Marie de Médicis en habit de chasse. — 460. *Domenichino*. Paysage avec Vénus, l'Amour et des satyres. — 461. *Van-Huysum*. Fleurs. — 462. *Swanefeld*. Paysage. — 463. *Anonyme*. Paysage.—464. *Carlin Dolci*. La Vierge et l'Enfant-Jésus, deux petits tableaux en un cadre. — 465. *Ruysdael*. Paysage.— 466. *Poelembourg*. Ruines de Rome. — 467. *Douwen*. Anne-Marie de Médicis, figure entière.—468. *Annibale Caracci*. Nymphe avec un satyre.—469. *Douwen*. Mascarade de Jean Guillaume, électeur palatin du Rhin, et sa femme Anne-Marie de Médicis.— 470. *Chialli*. Funérailles d'un capucin. — 471. *Bakuisen*. Marine avec une tempête. — 472. *Poelembourg*. Paysage avec des baigneurs.

3e PAROI. — 473. *Van-Aelst*. Gibier. — 474. *Rachele Ruysh*. Fruits. —475. *Anonyme*. Tableau allégorique. — 476. *Mathilde Malenchini*. Intérieur d'une cuisine de religieuses. — 477. *Salvator Rosa*. Paysage avec Diogène jetant son écuelle. — 478. *Brill*. Paysage.

4e PAROI. — 479. *Ecole de Matteo Rosselli*. L'Adoration des bergers.—480. *Brughel*. Guirlande de fleurs au milieu de laquelle est la Sainte Famille avec des anges.

GALERIE DE POCCETTI. — Peinte par lui-même, avec des allégories.

1re PAROI. — 481. *Ecole de Sustermans*. Tête d'homme. — 482. *Anonyme*. Saint François stigmatisé. — 483. *Anonyme Flamand*. La Vierge en adoration. — 484. *Marco di Tiziano*. La Vierge de la Miséricorde. — 485. *Ecole de Sustermans*. Portrait d'homme. — 486. *Puligo*. Sainte Famille.—487. *Dosso Dossi*. Repos en Egypte.

2e PAROI.—488. *Alessandro Tiarini*. Adam et Eve pleurant sur le corps mort d'Abel. — 489. *Orazio Riminaldi*. Le

Martyre de sainte Cécile. — 490. *Guercino*. Saint Sébastien

3e PAROI. — 491. *Ecole d'Andrea*. Portrait d'*Andrea del Sarto*.—492. *Scipion Gaetano*. Portrait du cardinal Ferdinand de Médicis. — 493. *Ecole vénitienne*. Portrait d'homme, demi-figure.— 494. *Tiziano*. Portrait d'homme, demi-figure.—495. *Anonyme*. Portrait d'homme. — 496. *P. Pozzi*. Portrait d'un Jésuite. — 497. *Crespi*. Saint Jérôme, demi-figure.

Ici se trouve une table en marbre appelée giallo di Siena.

SALON DE LA MUSIQUE. — Peint par M. Ademollo.

Ce salon est sans tableaux; sur la voûte est représentée la délivrance de Vienne, peinte en clair-obscur.

On visite le palais Pitti, depuis onze heures du matin jusqu'à midi, depuis trois heures jusqu'à cinq heures de l'après midi. Les gardiens ne reçoivent plus rien aujourd'hui.

Le GIARDINO DI BOBOLI, ouvert au public les dimanches et jeudis, est très vaste et renferme plusieurs sculptures.

LE MUSEO D'ISTORIA NATURALE, formé par le grand-duc Léopold, est, dit-on, le plus riche du monde en pièces anatomiques en cire et en bois, en pétrifications et en minéraux. Parmi les pièces en cire, *la Peste*, par l'*abbé Lumbo*, attire l'admiration douloureuse de tous les voyageurs. Ce magnifique établissement est ouvert au public tous les jours, les fêtes exceptées, de 8 heures du matin à midi, et de nouveau dans l'après-midi. L'OBSERVATOIRE fait partie du Museum.

MONUMENTS RELIGIEUX. *Santa-Maria-del-Fiore*, ou *Duomo* (la Cathédrale), commencée en 1294 et terminée en 1445; c'est un vaste et majestueux édifice, riche en mosaïques, en incrustations de marbre, en statues, en portraits et en monuments de tous genres, tous exécutés par de grands maîtres. Le *Campanile* (le Clocher), tour quadrangulaire de marbre noir, blanc et rouge, d'après les dessins de *Giotto*, et commencé en 1334, a 82 mètres de hauteur, et c'est le plus beau de toute l'Italie.

S.-GIOVANNI, ou le BAPTISTÈRE, sur la même place que la cathédrale, que l'on suppose avoir été dans l'origne un temple de Mars. On y entre par deux belles portes en bronze, l'intérieur est richement décoré de marbre, de statues et de mosaïques.

LA CHIESA DI SAN-MARCO, appartenant aux Dominicains, est un bel édifice, orné de sculptures et de peintures précieuses A la droite de la grande porte sont : une *Crucifixion*, par *Santi di Tito*; la *Vierge*, notre *Sauveur* et des saints, par *Fra* Bartolommeo, et une foule d'autres peintures d'un grand mérite. La BIBLIOTHÈQUE est riche en manuscrits; les cloîtres sont ornées de fresques par B.-G. *Angelico*, *Poccetti*, *Fra Bartolommeo*, *Carlo Dolci*, etc. Près du jardin est une chapelle peinte par Poccetti, et qui est actuellement la Spezieria, où se fabriquent les meilleures essences de Florence.

L'EGLISE DELLA S. S. ANNONZIATA contient une fresque de l'Annonciation, peinte par un certain Bartolommeo, et qui n'a de mérite que par la légende qui s'y rattache; le *vestibule ouvert* qui conduit à l'église est orné de plusieurs fresques, par *Baldovinetti*, *Rosselli*, *Andrea del Sarto*, et une foule de tableaux de grands maîtres, de jolies statues et des marbres de toutes espèces.

LA CHIESA DI S.-MARIA-MADDALENA DEI PAZZI est remarquable par la chapelle de Néri, située sur la gauche du passage qui conduit à l'église. Le tableau d'autel est de Passignano, et sa coupole est le chef-d'œuvre de Poccetti, représentant le Paradis. On y admire une magnifique *capella maggiore*, incrustée de marbres rares et de prix, et ornée de douze colonnes de jaspe de Sicile, dont les chapiteaux et les bases sont de bronze doré. Là reposent les restes de *santa Maddalena dei Pazzi*.—Cette jolie église possède des tableaux de Pietro Dandini, de Giro Ferri, de Luca Giordano, de Sorbolini, Catani, Carlo Portelli, Santi di Tito, et d'autres artistes éminents.

LA CHIESA DI SANTA-CROCE, bâtie vers l'an 1294, est vaste et mieux disposée pour la contemplation religieuse qu'aucune autre église de Florence. Elle renferme,

entre autres monuments funéraires, 1° celui de Buonarotti, riche en peintures, en statues et sculptures; 2° celui de Buonarotti l'Antiquaire; 3° celui de Pietro *Michelli*, appelé par Linnée « le Lynx de la botanique; » 4° Celui de Vittorio *Alfieri*, par *Canova*, qui a représenté l'Italie en deuil sur le sarcophage du poète; 5° celui de *Machiavel*. érigé 266 ans après sa mort, aux dépens de l'Académie des Litterati; 6° celui de *Lanzi*, près duquel est une Annonciation en marbre, par *Donatello*; 7° celui de *Leonardo Bruni Aretino*, historien; 8° celui de *Nardini*, musicien fameux; celui de *Pio Fantoni*, de Fiesole, architecte célèbre. La chapelle Castellani contient un tableau de la Cène, par *Vasari*; un monument à la mémoire du chevalier *Vanni*, et un autre à celle de M. B. Skotnicki, représentant le Chagrin sous la forme d'une femme couchée, voilée, et portée sur un sarcophage. En outre cette église possède beaucoup de toiles peintes par des artistes distingués.

LA CHIEZA DI S.-LORENZO, bâtie par une dame Juliana, sous le règne de l'empereur Théodose, consacrée en 392, et rebâtie en 1425 par Brunellesco, contient un maître-autel en belle mosaïque de Florence. Il est surmonté par un crucifix de Giovanni di Bologna, une Madona, par *Buonarotti*, et saint Jean, par un de ses écoliers. L'église contient aussi le tombeau de Côme. La *Nouvelle Sacristie*, ou *Cappella de' Principi*, dessinée par Buonarotti, contient le tombeau de *Giuliano de Médicis*, duc de Nemours, orné d'une statue du Jour couchée, et une autre de la Nuit, le tout par Buonarotti; le tombeau de Laurent de Médicis, duc d'Urbin, orné d'une statue de ce prince; on y voit encore d'autres beaux ouvrages de *Buonarotti*. L'ancienne *Sacristie*, bâtie par Brunellesco, contient un tombeau en porphyre avec des ornements en bronze.

La Cappella de' Médicis, contiguë à l'église de San-Lorenzo, commencée en 1604, par Ferdinand Ier, d'après ses propres dessins, est un monument magnifique, mais qui, malheureusement, ne sera jamais peut-être achevé. L'édifice est octogone et les murs en sont richement incrustés de marbres précieux de presque toutes les espèces. Six côtés sont embellis par des sarcophages de granit égyptien et oriental d'après les dessins de *Buonarotti*, on y voit sur deux d'entre eux des coussins de jaspe rouge qui portent des couronnes royales de grande valeur. Il y a deux statues en bronze de Giovanni di Bologna, et l'autre, de Pietro Tacca. La Cappella de' Medici peut être vue tous les jours, de 10 heures du matin à 4 de l'après-midi.

LA BIBLIOTHÈQUE MEDICEO - LAURENZIANA, l'un des plus élégants édifices qu'il y ait en Europe, a été bâtie sous la direction de Buonarotti. Parmi les riches manuscrits de cette riche bibliothèque, on y trouve un *Virgile* du troisième siècle, écrit en lettres capitales. Un ancien Testament du douzième siècle. Les célèbres *Pandectes* pisanes, du sixième siècle. Les *Psaumes* de David, du onzième siècle. Un *livre de Prières*, parfaitement enluminé. Un *Missel* peint par l'école de Pietro Perugino. Une *Copie* des poèmes du Dante, écrite vingt-deux ans seulement après sa mort. Un *Tite-Live*, du quinzième siècle, richement enluminé. La *Géographie de Ptolémée*, du quinzième siècle. Le *Décaméron* de Boccace, écrit deux ans avant sa mort. Un *Homère*, du quinzième siècle. Un *Horace*, où il y a de l'écriture de la main de Pétrarque. Un célèbre *manuscrit syriaque*. La Vie de *Laurent de Médicis*. — Cette bibliothèque est ouverte au public, excepté pendant les vacances et les jours de fêtes.

LA CHIESA DI S.-MARIA-NOVELLA, commencée en 1279, par deux moines dominicains, était tellement admirée de Buonarotti, qu'il avait coutume de l'appeler sa *sposa*.—On y voit de beaux ouvrages de Giotto, de Santi di Tito, de Naldini, et autres grands peintres et statuaires.

LA CHIESA DI SAN-SPIRITO, bâtie par Brunellesco, est, sous le rapport de l'architecture, la plus belle de Florence. A droite de la porte d'entrée est un copie, faite par *Nanni da Baccio*, de la Pietà de Buonarotti, qui se trouve à Saint-Pierre de Rome. Le tableau de notre Sauveur chassant les vendeurs du Temple, est par Stradano. La Lapidation de saint Etienne,

par Possignano, et le groupe en marbre de l'archange Raphaël et Tobie, par Giovanni Baratta. Le second tableau, à la droite, est de Filippo Lippi. Le tableau de la Vierge, notre Sauveur et sainte Catherine, par le même auteur; et la Vierge apparaissant à saint Bernard est une belle copie d'un ouvrage du *Perugino*. Le tableau représentant plusieurs martyrs, est d'Aless. Allori; la femme adultère est du même auteur. On y trouve encore de belles toiles d'artistes éminents.

La Chiesa del Carmine. Le plafond et la coupole, peints par Stagi et Romei, représentent des sujets tirés de l'ancien et du nouveau Testament; on y voit encore de belles toiles de Vasari, Antonio Guidotti, Lorenzo Lippi, Masolino da Panicale, Masaccio, C.-B. Foggini, Luca Giordano, etc.

La Chiesa di Santa-Trinita. Comme les églises précédentes, renferme de belles œuvres de l'école florentine.

La Chiesa di S.-Ambrogio renferme aussi de belles sculptures, par *Mino da Fiesole*, et de jolies peintures de *Cosimo Rosselli*, de *Passignano* et de *Massaccio*.

La Chiesa di S.-Gaetano a le meilleur orgue de Florence, et quelques bonnes peintures; l'église des Ognissanti contient aussi de bonnes peintures, et le Conservatorio di Ripoli, dans la via della Scala, mérite l'attention des voyageurs.

L'Académie royale delle Belle Arti, fondée par le grand-duc Léopold, est ouverte au public aux mêmes heures que la galerie. On y trouve d'excellents modèles, et de précieux dessins; une galerie contenant des peintures et des esquisses par les maitres célèbres, un tableau par Angelico; un autre de Giovanni da San-Giovanni, représentant la *Fuite en Egypte*, et une très belle tête de notre Sauveur, par *Carlo Dolci*. Cette académie comprend aussi des écoles d'architecture, de mécanique pratique —Tout près sont les cloîtres, communément appelés l'*Oratorio dello Scalzo*, contenant la vie de saint Jean-Baptiste, série de fresques par *Andrea del Sarto*, excepté deux qui ont été faites par *Francabigio*. La personne qui ouvre la porte de l'Oratorio della Scalza compte sur une récompense de 2 pauls; on donne au cicérone qui conduit les visiteurs dans l'Académie, 2 ou 3 pauls.

Bibliothèques.—Peu de villes en possèdent de plus belles et de plus riches que Florence. La *Bibliothèque du palais ducal* ou *Pitti*, possède 70,000 vol. d'ouvrages précieux et d'éditions rares, ainsi qu'une des plus belles collections de cartes géographiques qu'on connaisse. — *Bibliothèque Laurentine*, 9,000 manuscrits curieux. — *Bibliothèque Riccardi*, maintenant de la ville, 23,000 volumes et 3,500 manuscrits.—*Bibliothèque Marucelli*, 45,000 volumes.—*Bibliothèque Magliabecchiana*, 150,000 volumes et 12,000 manuscrits.

Palais. Le *Palazzo* (palais) *Gherini* est orné de tableaux précieux, quoique la plus belle partie de cette collection ait été vendue dernièrement. On y voit encore : première salle, la Charité, par *Cignani*, et Agar dans le désert, par *Rosselli*,—2e une tête de jeune femme, par *Corregio*; — 3e, quatre têtes, par *Nogari*, et deux portraits, par *Bassano;* —4e, un paysage, par *Both;* un autre, par *Swanevelt*, et un autre, par *Paul Brill;* — 5e, Prométhée, par *Salvator Rosa;* — 6e, Tête de notre Sauveur, par *Stradano*; — tête de femme, par *Carlo Dolci*;—7e, deux paysages, par *Both;* saint Sébastien, par *Guercino*, et l'Assomption, par *Carlo Maratti*;—8e, notre Sauveur dans le Sépulcre, par *Tirani*; une religieuse morte, par *Vanni;* un petit portrait, par *Rubens*, la Vierge, notre Sauveur et saint Jean, par l'un des *Carrache*, deux petits portraits, par *Peter Neff*, et deux petits paysages, par *Vernet*; la Vierge, notre Sauveur et d'autres figures, par *Fra Bartolommeo:* un portrait de Salvator Rosa, par lui-même; un paysan jouant d'un instrument à vent, par *Murillo;* une Sainte Famille, par *Raphaël;* portrait d'une femme voilée, par *Santi di Tito*; et un vieillard avec un enfant dans ses bras, par *Guido*. La *palazzo Ricardi*, qui jadis a appartenu à la famille Médicis, est un bel édifice. Le plafond de la galerie et celui de

la Bibliothèque sont très bien peints par L *Giordano*. La collection de manuscrits et de livres imprimés est d'un grand prix. —

Le *Palazzo Corsini* est orné de quelques bonnes peintures. — Le *Palazzo Mozzi*, près le Ponte alle Grazie, contient de belles peintures, par *Salvator Rosa*. — Le palais *Buonarotti*, dans la Via Ghibellina, est intéressant comme ayant été la demeure de Michel-Ange : il renferme quelques restes de ses ouvrages. — Le *Palazzo Strozzi* est un beau morceau d'architecture toscane. — Le *Palazzo Borghese* a été rebâti nouvellement. —Le *Palazzo Uguccioni*, bâti d'après les dessins de Buonarotti, renferme le Passage de la Mer-Rouge par les Israélites, tableau de *Perino del Vaga*.

Etablissements de Bienfaisance. — La *Casa* (maison) *dei Poveri*, dans la Via dei Malcontenti, fondée par Napoléon, est un édifice immense, pouvant loger 3 mille individus, qui vivent de la fabrication des bonnets phrygiens destinés aux marins, des rubans, du drap, des tapis, etc. — Le *Spedale* (hôpital) *di Bonifazio*. — Le *Spedale di Santa-Maria* et deux autres moins importants.

Objets d'art.—La *Colonne de marbre de Sarravezza*, dans la via Romana, a été érigée par Côme Ier, en commémoration de la bataille de Marciano. La *colonne de granit*, près de Ponte Santa-Trinita a été tirée du bain d'Antonin, à Rome. La colonne près du baptistère, *Piazza del Duomo*, souvenir d'un miracle dû au corps de saint Zenobio. Le Sanglier en bronze, dans le Mercato-Nuovo, est une copie faite par Pietro Tacca, d'après l'antique de la galerie de Médicis. La *Piazza del Annunziata* contient une statue équestre de Ferdinand Ier. Au-dessus de la porte San-Gallo est une peinture à fresque, par Ghirlandajo; et un peu au-delà de la porte, un magnifique arc-de-triomphe élevé en l'honneur de François Ier, alors grand-duc de Toscane.

Ponts.—Il y a 4 beaux ponts sur l'Arno : ce sont ceux de Carrajà, Santa-Trinita, Vecchio et Grazie.

Théatres. — Florence possède huit théâtres, dont le plus remarquable est la *Pergola* ou l'Opéra, bel édifice. Le Cocomero, plus petit que la Pergola. — Le Teatro-Nuovo, Teatro-Goldoni, Teatro-Alfieri, — l'Arena. Les autres sont destinés aux petits spectacles.

Mosaïques. — Albatre. La mosaïque florentine et la sculpture en albâtre des frères Pisani, dans le Prato, et celle de Bartolini, dans la via della Scala, sont fort admirées.

Renseignements divers. *Logements* : Palazzo St.-Clemente, via St.-Bastiano : deux suites d'appartements, 30 sequins (1) par mois, avec jardin. Palazzo Strozzi, via della Scala : joli hôtel et beau jardin, 60 sequins par mois. Palazzo Corsi, via Ghibellina : deux suites d'appartements, chacune de 30 sequins par mois. Palazzo Quaratesi, via d'Ogni-Santi : appartements, 45 sequins par mois. Casa-Pucci, vis-à-vis du théâtre Goldoni : beau logement. Palazzo Acciajoli, le long de l'Arno : appartements divers. Casa Riccasoli, le long de l'Arno, joli hôtel pour une famille. — Piazza St-Maria-Novella, jolis appartements.

Restaurants. — Les meilleurs sont : l'Aquila-d'Oro, borgo St-Apostoli; — la Stella, via Calzajuoli; la Luna. — On dîne à la carte depuis 2 pauls jusqu'à 1 francescone (2).

Cafés. — Bottegone, piazza del Duomo; Leone-Etrusco, via Calzajuoli; Doney, piazza Trinitè, très fréquenté : café avec pain et beurre, 1 paul; café noir, 2 grazie (15 cent.). Le prix d'un déjeuner au café est d'un paul; celui d'un dîner chez un restaurateur ou à table-d'hôte, de 3 à 5 pauls, le vin compris.

La Poste aux Lettres : située Piazza del gran Duca, est ouverte tous les jours de 9 heures du matin à 4 heures après midi. Les lettres arrivent et partent tous les jours pour tous les pays.

Diligences. — Départ du bureau de l'administration, sur l'Arno, pour Rome par Sienne, le mardi et samedi, en 42 h.; prix : 75 fr. Pour Bologne, les lundi, mercredi et samedi dans la soirée, prix :

(1) Le sequin de Florence vaut 12 fr.
(2) *Francescone* : 5 fr. 60 cent.

23 fr. Pour MILAN, les mêmes jours; prix 63 fr. Pour PISE, tous les soirs à 6 h., excepté le dimanche; prix 9 fr. Pour LIVOURNE, tous les soirs à 6 h., excepté le dimanche; prix 12 fr.

COMPAGNIE FRANÇAISE. Bureau : piazza Trinità, d'où part tous les jours une diligence à 7 h. du soir, pour Livourne, par Pise; trajet : 12 heures. VETTURINI pour ROME par Sienne, en 5 jours, prenant 4 personnes; prix, tout compris, 30 scudi (1); pour Venise, même prix.

ENVIRONS : Sont en général fort beaux. On y remarque nombre de magnifiques villas, entre autres : la villa del *Poggio* IMPERIALE, noble édifice. — La maison de campagne de M. Anatole de Démidoff, villa magnifique bâtie en 1820.

ROUTE 456.

DE FLORENCE A LIVOURNE,

8 p. 1/2, 17 l.

La Lastra.	1 p.	
L'Ambrogiana.	1	
La Scala.	1	
Castel del Bosco.	1	
Fornacette.	1	1/2
Pise.	1	
LIVOURNE.	2	

De Pise à Livourne, chemin de fer, 5 départs par jour; trajet, 1/2 h. Prix : 3 pauls, 2 pauls et 1 paul.

De Florence, la route suit le bord de l'Arno jusqu'à Pise, au milieu de riches campagnes et de collines fertiles jusqu'à

PISE — *Hôtels :* La Grande Bretagne; — Pefferada; — les Trois - Donzelles; —Vittoria; —l'Ussaro (Hussard).—Cette ville est dans une belle position, sur l'Arno, non loin de son embouchure; ses édifices sont en général d'une grande beauté; ses quais sont magnifiques et décorés de maisons de la plus belle architecture; les rues sont larges, droites et pavées de larges dalles.

MONUMENTS REMARQUABLES. La Cathédrale, sous le titre de l'Assomption de la Vierge, et bâtie dans le XIe siècle, est un superbe édifice.—On y voit trois portes de bronze de *Jean de Bologne*, d'une très grande beauté. Les sculptures les plus remarquables sont les statues d'Adam et d'Eve, de Pietra Santa, une chasse de Méléagre, en bas-relief, et un rhinocéros très bien modelé. On y admire aussi des tableaux de prix, dont quelques-uns sont d'*André del Sarto*, de *Jean de Pise*, de *Tribolo*, de *Tempesta*, de *Rosselli* de Florence et de *Pierre de Cortone*.—*Le Clocher* (Campanile Torto) est un édifice curieux et singulier même; c'est une tour de forme cylindrique avec sept ordres ou rangs de colonnes superposés. Sa hauteur est de 63 mètres; on y monte par un escalier de 193 marches, très aisées et bien éclairées. Le sommet, d'où la vue est admirable, est tellement incliné qu'il s'éloigne de 5 mètres de la base de la tour.

LE BAPTISTÈRE, situé en face du grand portail, est une rotonde toute de marbre. SAINT-NICOLAS est une des églises les plus riches en beaux marbres; sa chaire, où l'on monte pour lire l'épître et l'évangile, est d'un marbre presque transparent.

L'EGLISE SAINT-ETIENNE, ou la Chiesa de' Cavallieri L'architecture de l'autel et les figures de la chaire sont d'un goût mâle et vigoureux; elle possède de belles peintures d'*Empoli*, de *Cigoli*; de *Vasari*, de *Bronzino*, etc. Saint-Matteo est encore une très belle église.

LE CAMPO-SANTO est une vaste enceinte avec un portique pavé de marbre et orné de peintures, dont quelques-unes sont du *Giotto*. On y voit des inscriptions et des tombeaux fort anciens, au nombre de près de 600; des sculptures de *Canova*, de *Michel-Ange*, de *Ricci de Florence*; la *Vergogna* est une figure peinte à fresque

(1) Le scudo vaut 5 fr. 60 cent.

admirable. — Parmi les édifices publics, on remarque le *Palais du Gouvernement*, la *Douane*, construction magnifique; le *Paluis Toscanelli*, le *Palais Lanfranchi;* le *Palais du Grand-Duc*, etc. — L'*Observatoire*, le *Jardin des Plantes* et le *Cabinet d'histoire naturelle*; la *Loge des Marchands*, grand et bel édifice ; l'*Université*, une des plus anciennes et des plus célèbres d'Italie, qui possède une riche bibliothèque, en livres imprimés et en manuscrits.

De Pise à Livourne, on compte 10 milles, qu'on parcourt en chemin de fer en 30 minutes, à travers une jolie contrée.

LIVOURNE (*Castrum Liburni*). — *Hôtels :* du Nord — Thomson, — Fisher, — l'Aigle-Noir, — la Grande-Bretagne. — Ville maritime, la plus forte place de commerce de la Toscane. Les rues de Livourne sont droites et bien pavées. Il y a vers le centre de la ville une grande place d'où l'on voit lès deux portes opposées : la porte Colonnella, qui regarde la mer, et la porte de Pise. On trouve sur cette place : l'église principale, *Il Duomo;* le Palais ducal, *Palazzo del Principe*, et une fontaine. Le port avec ses dépendances, n'est pas l'objet le moins curieux de Livourne. On y rencontre des costumes de tous les pays ; il est presque toujours encombré de marchandises en transit; et de plus, il est une des principales stations pour les paquebots de la Méditerranée. Le touriste visitera les Lazarets, la Maison de force, vaste bâtiment, le Magasin des huiles, fort curieux.

Monuments religieux. — Les principales églises de Livourne sont la Cathédrale (*Il Duomo*), la voûte en est fort belle; l'Eglise des Grecs, d'un style très simple : on y voit deux tableaux du Sauveur et de la Vierge, peints sur un fond d'or dans l'ancien goût des Grecs; l'église des Dominicains et celle des Trinitaires, de Saint-Jean et della Maria Vergine, remarquable par la richesse des marbres ; celle de Montenero également bien ornée. Le Cimetière protestant est modeste et simple, c'est un jardin botanique, orné d'allées, d'épitaphes; la Synagogue des Juifs, qui sont au nombre d'environ 15 mille, est une des plus belles et des plus riches de l'Erope; les Arméniens et les Grecs ont aussi des églises à Livourne.— *Pop. 80,000 hab.*

Moyens de locomotion : Chemin de fer pour Pise, pour Pontedera, ligne de Livourne à Florence; — Diligences : deux fois par jour pour Florence; — Bateaux à vapeur presque tous les jours, pendant la belle saison, pour Civitta-Vecchia, Naples et la Sicile; pour Gênes, Nice et Marseilles; les bateaux à vapeur de l'administration des postes françaises arrivent deMarseille le 2, le 12 et le 22 de chaque mois, et de Naples et Civitta-Vecchia, le 10, le 20 et le 30.

Consul résidants,
Et prix du visa des passeports.

		pauls	grazies
Consul anglais,	55	pauls	» grazies.
— américain,	12		»
— français,	5		2
— romain,	6		»
— napolitain,	11		»
— russe,	5		»
— sarde,	7		1
— autrichien,	5		»
— suisse.	2		»

ROUTE 457.

DE FLORENCE A LUCQUES,

Par Pistoja, 6 p. 1/2.

Prato.	1 p.	1/2
Pistoja.	1	1/2
Peschia.	1	1/2
Lucques.	2	

En quittant Florence, la route traverse au N -O. une riante campagne, jusqu'à

PRATO. *Hôtel :* la Poste. — Ville bâtie sur les bords du Bizenzio, dans un

terrain bas, mais fertile. Sa pop. est de 11,000 hab. très industrieux.

CURIOSITÉS : La *Cathédrale* est une belle église, on y vénère la *Ceinture* de la Sainte-Vierge. L'église des *Prisons* est d'une bonne architecture; et celle de St-Vincent a de beaux travaux en stuc. La *Place du Marché* est assez vaste, celle du *Dôme* est petite, mais ornée de belles constructions; le collège *Cicognini*, un des plus célèbres de la Toscane, est un édifice bien distribué. On y trouve aussi un bel hôpital, un Mont-de-Piété et une Bibliothèque publique. Le pays est toujours beau et fertile jusqu'à

PISTOJA (Pistorium). *Hôtels :* de Londres; — de la Poste. Cette riche et belle ville est située dans une plaine fertile, au pied de l'Apennin, près du fleuve Ombrone; il en est peu où les rues soient si droites et si larges. Ses palais sont grands et magnifiques. La Cathédrale est un bel édifice, et le trésor des reliques qu'elle possède est fort estimé. On y voit les tombeaux du célèbre *Cino Singiboldi* et du cardinal *Fortiguerri*. L'église du Saint-Esprit est bâtie d'après un beau plan. L'église de l'*Humilité*, est d'architecture très élégante. — Dans les églises de *St-François* et de *St-Dominique* on voit des peintures à fresque de *Puccio Capanna*. Le palais public est magnifique, ainsi que l'édifice de la *Sapienza*, où il y a la bibliothèque publique. — On remarque aux Philippins une autre bibliothèque riche en beaux manuscrits. — *Pop. 10,000 hab*

De Pistoja, la route traverse au S.-O., des campagnes charmantes, et nous conduit à

PESCHIA, petite ville épiscopale. dont les églises sont ornées de belles fresques. En suivant la même direction, la route nous mène à

LUCQUES. *Hôtels :* Orlandi; — de l'Europe; — de la Croix-de-Malte.—Ancienne ville située dans une belle plaine baignée par le *Secchió*, et renfermant plus de 30,000 âmes. Ses édifices, sans être somptueux, sont très commodes, et ses rues sont pavées de grandes pierres. Ses fortifications, régulières et bien conservées, servent de promenades.

CURIOSITÉS : La *Cathédrale*, d'architecture gothique du XIe siècle, est incrustée de marbre; on y remarque des peintures de Coli et de San-Casciani, tous les deux Lucquois; un tableau de Zucheri, un autre du Tintoret, et les quatre Evangélistes, sculptés par Fancelli. Cette église est fameuse par le crucifix dit le *Volto Santo*. A *Sainte-Marie*, appelée l'église de l'Humilité, l'on remarque un tableau du Titien, et à *St-Pontièn*, deux tableaux de P. Lombard. Le palais du public, qui est le plus remarquable de la ville, possède de riches toiles de *Luc Jordan*, d'*Albert Dürer* et du *Guerchin*; une Notre-Dame, par *Raphaël*; Saint Jean-Baptiste, par le Corrége; la Vierge et l'Enfant-Jésus, par *Léonard de Vinci*; la Vierge, l'Enfant-Jésus et plusieurs saints, par Francia; Jésus-Christ crucifié, par *Michel-Ange*; Sainte Cécile, par le *Guide*; une Gloire et trois saints, par le Dominiquin; Jésus ressuscité et la Madeleine, par Barrocci; Jésus et la Chananéenne, par Annibal *Carrache*, etc. Le *Théâtre* est élégant, mais petit. On voit à Lucques les débris d'un ancien amphithéâtre. —La Bibliothèque royale, précieux dépôt, renferme 25,000 vol. et manuscrits.

A 10 milles de la ville, on voit les BAINS DE LUCQUES, célèbres par leurs eaux chaudes. Bel établissement à visiter. On trouve auprès trois beaux hôtels. — On compte à Lucques en *lires*, *soldi* et *denari*. La lire égale 75 cent. de France; 12 denari, un soldo; 20 soldi, 1 lire.

ROUTE 458.

DE FLORENCE A L'ILE D'ELBE,

Par LIVOURNE et PIOMBINO.

De Florence à Livourne (v. route 456),	8 p. 1/2
De Livourne à Piombino, environ	15 lieues.

La route, au sortir de Libourne, suit le littoral jusqu'à Piombino ; le pays et les localités n'ont rien d'intéressant jusqu'à

PIOMBINO, petite ville épiscopale de 1,200 hab., bâtie sur une langue de terre qui s'avance dans la mer, à 2 lieues de l'Ile d'Elbe.

ILE D'ELBE. (*v.* la table.)

ROUTE 459.

DE FLORENCE A VENISE,

Par BOLOGNE et FERARRE, 22 p. 1/2.

De Florence à Bologne (v. route 455 et lisez en sens inverse).	9 p.	
De Bologne à Argine.	1	
Malalbergo.	1	
Ferrare.	1	1/2
Polesella.	2	
Rovigo.	1	
Monselice.	1	1/2
Padoue.	1	1/2
Dolo.	1	1/2
Mestre.	1	1/2
VENISE.	1	

En quittant Bologne, la route se dirige au N. et au travers d'une riche et riante contrée pour gagner Ferrare ; mais avant d'y arriver, on trouve, à 1 p. 3/4 environ, à gauche de la route, la petite ville de

CENTO. *Hôtel :* la Poste. — Célèbre pour avoir vu naître le Guerchin, dont on voit plusieurs beaux tableaux.

FERRARE. *Hôtels :* Les Trois-Maures; les Trois-Couronnes.—Ville autrefois considérable, mais bien déchue de sa grandeur passée ; ses rues sont larges, droites et très longues ; l'ensemble de cette cité a quelque chose d'imposant, et ses édifices en général sont assez beaux. Les plus curieux sont la Citadelle, le Château, ancienne résidence des ducs. La Cathédrale, vis-à-vis le Palais des nobles, est un bel édifice ; on y admire un saint Laurent, par le Guerchin ; un Jugement dernier, imité de Michel-Ange ; le tombeau de Cilio Grégorio Giraldi. L'église de l'ancien *Collége des Jésuites* possède deux belles toiles de l'Espagnolet ; celle des Bénédictins, un bon tableau de Bononi. La Bibliothèque publique renferme, outre des autographes de l'*Arioste*, du *Tasse*, de *Guarini*, une riche collection de 80,000 volumes et 10,000 manuscrits, le Mausolée de l'Arioste, en marbre blanc. Sur la place, autrefois appelée Napoléon, s'élève une belle statue de l'Arioste. Le nouveau théâtre est joli, etc. — *Pop. 32,000 hab.*, dont 10,000 Juifs qui habitent le plus beau quartier.

De Ferrare à Padoue, voiturin pour 10 à 12 fr. — Non loin de Ferrare, on traverse le Pô, dont la route suit quelque temps la rive gauche, et à *Polesella* prend une direction N. jusqu'à

ROVIGO, petite ville de 9,000 hab. — CURIOSITÉS : la *Cathédrale*, avec une vaste chapelle et une image de la Vierge, en grande vénération ; le Palais de la Citta, bel édifice ; le théâtre, spacieux et bien distribué. — La route est belle et droite jusqu'à Padoue.

De PADOUE à Venise (*v.* r. 448.)

ROUTE 460.

DE FLORENCE A ROME,

(1re route)

Par SIENNE et VITERBE, 23 p. 1/4. 46 l. 1/2.

San-Casciano.	1 p.	
Tavernelle.	1	
Poggibonzi.	1	
Castiglioncello.	1	
Sienne.	1	
Montaroni.	1	
Buonconvento.	1	
Torrinieri.	1	
La Poderina.	1	
Ricorsi.	1	
Radicofani.	1	
Pontecentino.	1	
Acquapendente.	1	
Lorenzo-Nuovo.		3/4
Bolzena.	1	
Montefiascone.	1	1/4
Viterbe.	1	
Imposta.	1	
Ronciglione.	1	
Monterosi.	1	
Baccano	1	
La Storta.	1	
ROME.	1	1/4

MOYENS DE LOCOMOTION : Courriers tous les j. — Après avoir monté le chemin de Scopetti, on voit à quelque distance, sur la gauche, au milieu de montagnes désertes, le sanctuaire de *Notre-Dame de l'Impruneta*, en grande vénération parmi les Florentins. Sur le sommet d'une colline fertile et bien cultivée, on traverse San-Casciano (*ad Casas Cæsareas*), bourg considérable. Eaux thermales, fleurs, chapeaux de paille. La route est assez accidentée jusqu'à

POGGIBONZI (*Bonitum*). Gros bourg bien peuplé, situé au pied d'une colline; ses habitants sont industrieux et manufacturiers. — A 3 milles environ de la route romaine, sur la droite, on trouve la ville *Colle* sur une éminence très élevée. *Hôtel:* Le Lion-Rouge.—De Colle partent deux routes, dont l'une conduit à *Massa*, ville du Siennois, et l'autre, à *Volterra*, ville très ancienne. La route alors offre des points de vues très pittoresques jusqu'à

SIENNE. *Hôtels :* l'Aigle-Noir; les Armes-d'Angleterre; les Trois-Rois. Ville située sur le penchant d'une montagne. La plupart de ses rues convergent vers le centre de la cité; on monte ou l'on descend continuellement.

EDIFICES REMARQUABLES. — La *Porte romaine*, construite en 1321, est un monument très majestueux. La Citadelle, la CATHÉDRALE (*Il Duomo*), qui date de 1250, est un bel et vaste édifice orné d'un joli portail; l'intérieur, qui a 110 mèt. de longueur, est richement décoré; on y admire des statues en bronze et en marbre; il est pavé par une magnifique mosaïque, représentant diverses scènes de l'Ancien Testament; on y remarque encore la suite de tous les bustes des papes jusqu'à Alexandre III; dans la sacristie se trouve le groupe antique des *Trois Grâces*.

L'EGLISE SAN-GIOVANNI est un édifice gothique, renfermant de belles peintures de *Faentini*, d'André *Baesciano*, de *Beccafumi*, de *Martelli;* les fonts baptismaux sont un chef-d'œuvre de sculpture

LA CHAPELLE SAINTE-CATHERINE (appelée *Casa di Santa Catharina*), est encore un morceau digne d'attention : c'est dans cette maison que naquit cette sainte, dont le père était teinturier. *Sienne* possède encore beaucoup d'églises dignes d'être visitées. Sur la *Place del Campo*, il y a une belle fontaine en marbre, ornée de bas-reliefs; non loin, on voit une colonne de granit, sur laquelle est une louve qui allaite *Remus* et *Romulus*, groupe en bronze doré. Tout près de là on admire une *chapelle de la Vierge*, toute en marbre, à laquelle est adossée une grande tour de 90 mètres de haut : la vue y est admirable. — Le PALAIS PUBLIC, ou l'Hôtel-de-Ville, *Palazzo degl-Eccelsi*,

ou de' Signori, est un grand édifice, isolé de tous côtés. La *Salle de Spectacle* est vaste et commode; elle a quatre rangs de loges. Sienne possède une université, une des plus anciennes de l'Europe; un *Séminaire*, un *Institut des Sourds-et-Muets;* une *Ecole des beaux-arts*, et une riche *bibliothèque* composée de 50 mille volumes, et de 5 à 6,000 manuscrits, occupant la grande salle de la célèbre Académie des *Intronati*. — *Pop. 18,000 hab*.

En quittant Sienne, la route s'engage à travers des sinuosités dans une contrée accidentée et agreste jusqu'à

PONTECENTINO, dernière localité de la Toscane.—Nous entrons dans les Etats de l'Eglise; après avoir passé le beau pont sur la *Paglia*, on arrive à

ACQUAPENDENTE.—*Hôtel:* la Poste. Petite ville sans importance. La route suit la rive Nord du beau lac de Bolsena, qui a près de 30 milles de circuit; on arrive à

BOLSENA. Bâtie sur les ruines de l'ancienne *Volsinium*, célèbre cité étrusque, capitale des Volsques, Bolsena est assez misérable; il n'y a de remarquable qu'un sarcophage antique sur la place de l'Eglise. Peu de contrées en Italie offrent des points de vue plus beaux et plus délicieux que les environs de Bolsena. A 2 lieues N.-E. de Bolsena, se trouve

ORVIETO; ville bâtie sur le tuf et d'un accès difficile, curieuse à visiter.

CURIOSITÉS: La *Cathédrale*, bel édifice gothique; la façade est remarquable, et enrichie de sculptures et de mosaïques: *Nicolas Pisan* y a travaillé comme sculpteur. Dans l'intérieur on remarque aussi des sculptures et de bons tableaux. La *Chapelle*, peinte par *Signorelli*, mérite toute l'attention des amateurs. La chapelle du *St-Miracle du Corporal* est fort riche. Il faut voir aussi le vaste puits creusé dans le tuf, d'une telle grandeur qu'on peut descendre à cheval un escalier ou une rampe à cordon de 150 marches, éclairé par 100 petites fenêtres, et remonter par un autre escalier, pratiqué du côté opposé. Le palais public et le collége des Jésuites méritent aussi d'être visités. Le vin d'Orvieto est excellent. — *Pop. 7,000 hab*.

De Bolsena, la route suit la rive E. du lac jusqu'à

MONTEFIASCONE, ville insignifiante, située sur une colline qui domine une immense étendue de pays; de là, la route est belle, mais le pays est triste jusqu'à

VITERBE. — *Hôtels :* l'Aigle-Noir; l'Ange. Ville d'environ 13,000 hab. située au pied du Mont-Cimino, entourée de murailles et flanquée de tours, qui lui donnent un aspect très pittoresque.

CURIOSITÉS : La *Place*, ornée de portiques; le *Palais public*, peint par *Balthazar Croce*; la *Cathédrale*, où se trouvent les tombeaux des papes Jean XXI, Alexandre IV, Adrien V et Clément IV, et de belles peintures; hors de la porte Romaine, *Ste-Rose* et le couvent autrefois des Dominicains, qu'habitait le P. Annius de Viterbe, célèbre par ses impostures littéraires; *St-François*, où l'on admire un Christ mort, peint par *Sébastien del Piombo*, d'après un dessin de Michel-Ange.

La route est délicieuse jusqu'à

RONCIGLIONE, bourg de 3,500 hab., près du lac de Vico, avec un château imposant.

De là jusqu'à Rome, le chemin est très ondulé; il traverse une contrée volcanique, intéressante pour le géologue.

ROME (*v*. route ci-après.)

ROUTE 461.

DE **FLORENCE** A **ROME**,

(2me route)

Par Arezzo et Foligno, 27 p. 1/2. 55 l.

Pontasieve.	1 p.	1/2
Incisa.	1	
San-Giovanni.	1	
Levane.	1	
Ponticino.	1	
Arezzo	1	
Rigutino.	1	
Camuscia.	1	
Case del Piano.	1	1/2
La Magione.	1	
Pérouse.	1	1/2
Aux Anges.	1	
Foligno.	1	
Le Vene.	1	
Spolette.	1	1/2
La Strettura.	1	
Terni.	1	
Narni.	1	
Otricoli.	1	
Borghetto.		3/4
Civita-Castellana.		3/4
Neppi.	1	
Monterosi.		3/4
Baccano.	1	
La Storta.	1	
ROME.	1	1/4

De Florence, la route incline vers le S.-E. et d'Incisa à Levane, suit, dans la jolie vallée de l'Arno, la rive gauche de cette rivière; une légère courbe nous conduit à

AREZZO. — *Hôtels* : la Poste; les Armes-d'Angleterre. — Ville remarquable par son antiquité, bien bâtie et dans une situation agréable, au pied d'une colline.

Curiosités : Sur la place un superbe édifice appelé les *Loges*, élevé sur le dessin de Vasari, comprend la douane, le théâtre et un portique avec des arcades de 133 mètres de long. A l'abbaye supprimée, on voit un repas d'Assuérus, superbe ouvrage de *Vasari*, et un gonfalon peint par le même, représentant d'un côté saint Roch et de l'autre les ravages de la peste. C'est là qu'on voit la fameuse coupole en perspective, peinte avec une parfaite illusion par le jésuite *del Pozzo*. Dans la cathédrale, qui est est un vaste édifice gothique élevé dans l'année 1300, on admire le grand autel ; le tombeau de l'évêque Guide *Tarlati de Pietramala*, dessiné par *Jean de Pise*; la statue du grand duc Ferdinand II, par *Francavilla*; les vitraux des fenêtres; parmi les peintures, on remarque des toiles de *Poccetti*, *Santini*, et le Martyre de saint Dominique, par *Benvenuti*. Aux *Olivétains*, supprimés, on voit les ruines d'un amphithéâtre romain. — *Pop. 10,500 hab*.

D'Arezzo à *Camuscia*, on voyage dans une plaine fertile et riante de la vallée de Chiana; elle a environ 16 milles de longueur.

CAMUSCIA. — *Hôtel* : la Poste. — Frontière de la Toscane.

A 1 lieue N.-E de Camuscia, se trouve *Cortone*, anciennement Corytum, siuée sur une colline.

Curiosités : Les ruines d'un ancien temple de Bacchus, des bains antiques ornés de mosaïques, et autres monuments anciens. Cette ville est célèbre par l'Académie étrusque, établie en 1726, qui possède une belle bibliothèque et un musée riche d'antiquités, de gravures, de médailles, d'objets d'histoire naturelle, d'idoles et de pierres précieuses. On admire dans les églises des peintures excellentes de *Pierre Berettini* de Cortone, du *Bronzino*, de *Barocci*, du *Perugino*, d'*André del Sarto* et d'autres bons maîtres. Dans la cathédrale, outre une Nativité de Pierre de Cortone, on montre un ancien tombeau qu'on dit être celui du consul *Flaminius*. Dans l'église des *Observantins*, on vénère le corps de sainte Marguerite. De cette église, la vallée de Chiana qu'on voit tout entière ressemble à un jardin immense. *Pop. 13,600 hab*.

Non loin de Camuscia, on quitte la Toscane, et on arrive sur les bords du fameux lac *Trasimène*, et de là, franchissant le passage étroit de *Passignano*, où Annibal battit Flaminius, on arrive à

PEROUSE. — *Hôtels* : l'Europe; la Grande-Bretagne (*Perusia Augusta.*) — A 3 l. du lac *Trasimène*, Pérouse occupe une éminence au pied de laquelle passe le *Tibre*. Cette ville, de 18,000 hab., est entourée de grandes murailles ; ses larges rues sont bordées d'antiques palais ; ses vastes basiliques élèvent leurs dômes à des hauteurs immenses.

CURIOSITÉS. — *Monuments religieux* : — La *cathédrale*, bâtie dans le style gothique, et consacrée à saint Laurent; on y admire des ouvrages du maître de *Raphaël*, *Pierre Vanucci*, surnommé le *Perugino*, de *Vicar*, de *Luc Signorelli*, et de *Scaramuccia*; l'église de *St-Pierre* possède trois tableaux de *Vasari*, et un Jésus-Christ porté au tombeau, d'après *Raphaël*, par *Sassoferrato;* les siéges du chœur sont sculptés en bois, aussi d'après les dessins de *Raphaël* et méritent l'attention. L'église de *Ste-Marie de' Fossi*. possède le précieux tableau du *Perugino*, représentant la Vierge et sainte Anne assises avec saint Joseph, saint Joachim, les deux Marie et leurs enfants autour d'elles. L'église de *St-Augustin* possède aussi de belles toiles du *Perugino* et d'*Antoine Viviani*. On admire dans celle de *Ste-Marie di Monte-Luce* le fameux tableau du Couronnement de la Vierge attribué à *Raphaël*, mais dont le dessin seul est de cet illustre maître, le reste étant du *Fattore* et de *Jules Romain*, ses élèves. L'Adoration des Mages, dans l'église de *St-Antoine*, est un bel ouvrage du *Perugino*, et celle de *St-Sévère* a une chapelle enrichie de fresques par *Raphaël* encore jeune. L'église de *Ste-Marie-Nuova* possède un tableau magnifique d'*André Sacchi*, représentant la Purification de la Vierge et une Assomption du *Guide*. Les autres églises, telles que celles des *Dominicains*, de *St-Philippe*, de *St-Herculien*, de *St-Jérôme*, etc., offrent aussi des objets d'un haut intérêt.

On voit dans l'hôtel-de-ville un beau tableau du *Perugino*. Le collége du *Change* et sa chapelle ont aussi des œuvres du même pinceau, et un des chefs-d'œuvre de cet artiste a quelques parties exécutées par *Raphaël*. Pérouse conserve encore quelques monuments de sa haute antiquité.

Parmi les monuments modernes, on distingue surtout la place devant la cathédrale, décorée de belles fontaines et statues.

Pérouse possède une Université des plus distinguées d'Italie ; elle fut fondée en 1320; son Jardin botanique renferme plus de 2,000 espèces de plantes; le Cabinet de Minéralogie est également curieux, mais le Musée d'archéologie est surtout remarquable par les antiquités étrusques qu'il renferme. On y trouve une Académie des beaux-arts, avec une galerie disposée avec beaucoup d'ordre; la Bibliothèque contient 30,000 vol. et des manuscrits précieux; théâtre, hôpitaux et divers autres établissements utiles.

Près de *Notre-Dame-des-Anges* est

ASSISI, petite ville avec 5,000 hab. pauvre, mais dont les églises possèdent de belles peintures.

FOLIGNO. — *Hôtels* : la Poste; le Grand-Hôtel. — Ville marchande, située dans la délicieuse *Vallée de Spolette*.

CURIOSITÉS : Le palais *Barbo* et le palais public, qui renferme une collection précieuse de pierres antiques. Après la cathédrale, qui est d'une belle architecture, il faut voir les églises des *Franciscains* et des *Augustins*, et le couvent des *Comtesses*. *Pop. 8,000 hab*

A l'extrémité de la riante vallée se trouve

SPOLETTE (*Spoletum*). — *Hôtel* : de la Poste. — Ville assez grande. *Popul. 7,000 hab.*

CURIOSITÉS : Les ruines d'un *théâtre*, le temple de la *Concorde* à l'église du Crucifix, dont trois portes paraissent avoir été fort belles ; les ruines d'un temple de Jupiter au couvent de *Saint-André* ; celles du temple de Mars à l'église de *Saint-Julien*, et un *palais* construit par Théodoric ; l'aqueduc, hors de la ville ; un arc-de-triomphe, appelé la *Porte d'Annibal* ;

la cathédrale, où l'on voit le tombeau du peintre *Lippi*, avec son épitaphe par *Politien*, et un tableau d'*Annibal Carrache;* l'église des *Philippins*, copie de Saint-André-della Valle, à Rome, où l'on trouve quelques bons tableaux.

Peu après Spolette, on commence à monter la *Somma*, la principale sommité de cette partie des Apennins.

Ensuite on traverse

TERNI. — *Hôtel :* de l'Europe. — Petite ville de 4,000 hab., dans une charmante position. On y trouve quelques beaux édifices, ainsi que des ruines et des monuments antiques.

Tout près de là vers l'E., se trouve la fameuse cascade des marbres, formée par le Velino qui se précipite dans la Néra d'une hauteur considérable. C'est une des plus belles de l'Europe.

La route suit la rive droite de la Néra, jusqu'à

NARNI, petite ville où l'on voit un long aqueduc, une assez jolie cathédrale et un pont magnifique construit sous les Romains.

Nous traversons encore de jolies localités dans une riche contrée et nous arrivons à

ROME. — *Hôtels de premier ordre :* de Londres, d'Europe, place d'Espagne; des Iles-Britanniques, place du Peuple; de Russie, rue Babuino.

Hôtels du second ordre : de la Minerve, place de ce nom; d'Allemagne, rue de Condotti; Cesari, près de la douane; — Outre tous ces hôtels qui sont excellents, il y en a beaucoup d'autres également bien tenus et où les prix seront moins élevés.

Dans les meilleurs hôtels de Rome, le déjeuner avec des œufs coûte 3 pauls; à la fourchette, 6 pauls; le dîner à table d'hôte, 6 à 8 pauls; le dîner dans son appartement, 12 à 15 pauls (1).

Les logements garnis se louent au mois; une chambre pendant l'hiver coûte de 30 à 50 fr.; un petit appartement, de 50 à 100 fr.; et sur la place d'Espagne, de 100 à 300 fr.

APERÇU GÉOGRAPHIQUE. — Rome, la ville éternelle, la cité de Romulus (753 avant J.-C.), le siége des deux plus grands empires connus, celui des Césars et celui de la papauté, est située au milieu d'une vaste plaine qu'arrose le Tibre.

ASPECT. — Cette immense cité qui pourrait contenir facilement trois fois sa population, est d'un aspect généralement triste; ses vastes places sont désertes et silencieuses, ses rues larges sont sans mouvement et sans vie; les ruines majestueuses que l'on rencontre à chaque pas portent à la méditation et à la mélancolie. Mais à l'époque du carnaval, la scène change; Rome n'est plus la même ville; ces rues si désertes naguère, ne peuvent plus contenir la foule qui s'y presse, dans ces jours de folie universelle. Ces fêtes, uniques dans leur genre, sont pour l'étranger un très curieux spectacle.

L'enceinte de Rome peut avoir 15 mil. de circuit; le Tibre la traverse du N. au S. vers son extrémité ouest; des 4 ponts, le plus remarquable est le pont *Saint-Ange* qui fait face au mausolée d'Adrien et au château Saint-Ange. Ce pont peut avoir 50 mètres de long. — Vers le sud se trouvent les ponts *Sisto*, *Fabricius* et *Palatin*. L'étranger pénètre dans Rome par quinze portes dont la plus belle est appelée *Porta del Popolo*. — Sur les 46 places qui ornent la ville, 6 ou 7 méritent une attention particulière; celle du *Peuple*, près de la porte de ce nom, est ornée d'un superbe obélisque égyptien, transporté d'Héliopolis à Rome, par Auguste. — En 1833, on y a érigé une belle statue représentant le Génie des beaux-arts, due au ciseau de M. *Guacco*.

La place *St-Jean-de-Latran* n'est remarquable que par le bel obélisque et la belle façade de l'église de *St-Jean-de-Latran;* sur la place du *Panthéon* se trouve aussi un obélisque, mais de dimensions plus petites. Sur la place *Navone*, une magnifique fontaine; sur la place d'*Espa-*

(1) MONNAIE ROMAINE.

Le *scudo*, ou écu romain, vaut 5 fr. 38 cent; il se divise en dix *pauls*, et le paul en dix *bajocchi*. — Ainsi une pièce de 5 fr. passe à Rome pour 92 bajocchi ou 9 pauls 2 bajocchi — Or une pièce d'un 1/2 franc ne vaut pas tout à fait 1 paul, et un de nos sous est un peu moins qu'un bajoccho; un napoléon d'or vaut 3 écus 7 pauls et 1 bajoccho romains.

gne, le palais de la cour d'Espagne, le bel escalier qui conduit à l'église de la *Trinité*, et la fontaine *Barcaccia*.

ETABLISSEMENTS PHILANTHROPIQUES.— Rome renferme 22 hôpitaux, 25 institutions pour les enfants trouvés, les orphelins, les vieillards, les filles repentantes et les veuves; 26 établissements et confréries de charité, et 372 écoles primaires, qui comptent de 14 à 15,000 élèves.

L'Université *della Sapienza* est très renommée; viennent ensuite le *Collége Romain*, celui de la *Propagande*, et 16 autres moins importants; 2 séminaires, un grand nombre d'écoles élémentaires, un institut de sourds-muets, 5 écoles des beaux-arts, un riche observatoire, de nombreuses bibliothèques, de belles collections artistiques et scientifiques, et 8 ou 9 sociétés savantes ou littéraires.

Les principaux théâtres de Rome sont: celui d'*Apollon*, bel édifice, où l'on ne joue que pendant le carnaval; le théâtre de *Torre-Argentina; Valle*, nouvelle construction; *Métastase*, près du palais Borghèse — *Aliberti*, rue Babuino, et le *mausolée d'Auguste*, dont on a fait un cirque équestre.

MONUMENTS ANTIQUES. — Le plus remarquable est le *Panthéon* d'Agrippa, le plus beau et le mieux conservé des monuments de l'ancienne Rome. Viennent ensuite l'amphithéâtre de *Flavien* ou *Colysée*; l'arc de *Septime-Sévère*, celui de *Titus*, tout en marbre; le *Forum Romanum*; le *Forum Trajanum*, au milieu duquel s'élève la majestueuse *Colonne Trajane*, surmontée de la statue de saint Pierre en bronze, et couverte sur son pourtour de 2,500 figures sculptées; la *Colonne d'Antonin*, sur la place *Colonna*; la *Basilique de Constantin*, ruine immense; l'*arc de Constantin*, la *Colonne de Phocas*, aux nobles proportions; la *Cloaca Maxima*, magnifique aqueduc souterrain construit par Tarquin, etc.

Les neuf collines de l'ancienne Rome si fameuses dans l'histoire sont: le *Mont-Capitolin*, le *Mont-Palatin*, le *Mont-Quirinal*, le *Mont-Aventin*, le *Mont-Cœlius*, le *Mont-Esquilin*, le *Mont Viminal*, le *Mont-Vatican* et le *Mont-Sacré*.

Enfin nous devons citer les célèbres *Catacombes*, refuge et tombeau des premiers chrétiens.

GALERIES. — Parmi les riches collections particulières, qui sont à Rome presque aussi nombreuses que les palais, nous citerons les suivantes: *Borghèse, Campana*, les deux plus belles de Rome; *Doria*, Corso, nº 304; *Sciarra*, Corso, nº 239; *Corsini*, via Longara; *Colonna*, place de ce nom; *Rospigliosi*, Corso; *Farnese*, place de ce nom; del conte *Cabral*, via degli otto Cantoni, 4; *Spada*, *Barberini*.

Ces galeries sont ouvertes tous les jours; il est d'usage de donner au *custode* 2 pauls

Il nous reste encore à indiquer les musées du *Vatican*, du *Capitole*, et de *St-Jean-de-Latran*, ouverts également plusieurs fois la semaine.

HUIT JOURS DE PROMENADE DANS ROME (1).

DU PONT-MOLLE au CAPITOLE. — *Première journée.* — Sur la route, on trouve l'église *St-André*, architecture de *Vignole*; la jolie *Cassine* du pape Jules; l'arc *Oscuro*; et on arrive à la

PORTE DU PEUPLE. Les statues de saint Pierre et saint Paul, élevées dans l'entre-colonnement, sont de *Mochi*.

De là à la place du *Peuple* (Piazza del Popolo). Deux immenses hémicycles ornés de fontaines et de statues, bornés par quatre bâtiments uniformes et deux églises magnifiques, la cernent: au centre s'élève un grand *obélisque égyptien*; la *statue colossale de Rome*, entre l'Anio et le Tibre, qu'on y voit, est l'ouvrage de *Ceccarini*, de même que l'autre vis-à-vis, représentant Neptune entre des Tritons; l'obélisque est couvert d'hiéroglyphes, et a environ 25 mètres de hauteur, sans compter le piédestal.

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE-DU-PEUPLE. Le pape Pascal II la fonda vers 1099. On y voit de belles peintures de *Pinturichio*,

(1) Pour plus amples informations, voyez: *Rome vue en huit jours*, chez L. MAISON, éditeur, 3, rue Christine, à Paris.

de *Sansovino*, d'*Annibal Carrache*, de *Michel-Ange* de Caravage.

RUE DU COURS (*Corso*). Cette rue, tracée sur la voie Flaminienne, tire son nom des courses de chevaux qu'on y donna dès le règne de Paul II; elle est la plus belle et la plus fréquentée de Rome : l'entrée est décorée par deux églises d'architecture presque uniforme; celle à gauche s'appelle

L'ÉGLISE DE SAINTE-MARIE-DE-MONTE-SANTO, commencée vers l'année 1662, d'après les dessins de *Raïnaldi*. — Quelques tableaux, quelques fresques. Celle à droite

L'ÉGLISE DE SAINTE-MARIE-DES-MIRACLES. Dessins de *Raïnaldi*, par *Charles Fontana*. Le tableau de saint Antoine, à droite en entrant, est de *Guarscard*. Les quatre anges qui soutiennent la Vierge dans le maître-autel par *Raggi*. — On trouve un peu après, à droite, le palais *Capranica* Ensuite à gauche

L'ÉGLISE DE JÉSUS ET MARIE, bâtie sur les dessins de *Charles*, Milanais, et achevée par *Raïnaldi*, qui fit la façade et décora l'intérieur de beaux marbres et de stucs dorés qui en font une des plus magnifiques de Rome. Elle renferme plusieurs tombeaux de la famille Bolognetti. Presque vis-à-vis on voit

L'ÉGLISE DE ST-JACQUES-DEGL'INCURABILI. Dans la seconde chapelle à droite est un beau bas-relief de *Le Gros*, statuaire trop peu connu. A côté de cette église, se trouvait l'atelier de *Canova*. En retournant à la droite du Cours, on trouve

L'ÉGLISE DE ST-CHARLES, une des plus magnifiques de Rome, ornée de peintures et de stucs dorés. Le tableau du maître-autel représentant saint Charles présenté par la Vierge à Jésus-Christ, est un des meilleurs de *Lebrun*. Ensuite le

PALAIS RUSPOLI, élevé par *Barthélemi Ammanati*, pour la famille *Ruccellaï*. L'escalier est formé de 115 marches, toutes d'un seul bloc de marbre blanc. Au rez-de-chaussée est le plus beau café de Rome A droite,

L'ÉGLISE DE ST-LAURENT-IN-LUCINA. Le maître-autel est de *Rainaldi*; on y admire la crucifixion du *Guide*, magnifique de pose, de coloris et d'expression. Chateaubriand a fait élever au Poussin le monument modeste qu'on y trouve. Dans la rue à gauche est le

PALAIS CHIGI. On y admire deux statues du *Bernin*, quelques antiques; la Flagellation, du *Guerchin*; la Ste Cécile, du *Guide*; des *Baroches*, *Salvator Rosa*. A visiter! — Dans le second étage on voit un cabinet décoré de dessins originaux.

PLACE COLONNE, qui occupe une partie du Forum d'Antonin-le-Pieux, et tire son nom de la grande colonne que le Sénat éleva en l'honneur de Marc-Aurèle Antonin. Cette colonne dorique, composée de 28 blocs de marbre blanc, a 3 mètres 86 cent. de diamètre et 30 mètres de hauteur. Aux quatre côtés de cette belle place on voit le *palais Chigi*, celui du prince de *Piombino*, qui est sur la rue du Cours; le palais *Niccolini*, vis-à-vis le palais Chigi, la poste aux lettres et la contrôlerie du gouvernement. La rue à gauche de la poste aux lettres conduit à la place de

MONTE-CITORIO. Au milieu est l'*obélisque solaire*, érigé à Héliopolis par Psammeticus Ier, roi d'Egypte. Il est de granit rouge, et a 22 mètres 66 cent. de hauteur, outre le piédestal moderne, qui est de la même pierre, et qui a 4 mètres 33 cent. de haut. Cette place est décorée par la

CURIA INNOCENTIANA, magnifique palais des prêtres de la Mission. Non loin de là est la place *di Pietra*, sur laquelle on voit des ruines du

TEMPLE D'ANTONIN. Pour avoir une idée de ce monument colossal, il faut l'examiner de l'intérieur de la cour de la Douane. Il n'en reste que onze colonnes très majestueuses, qui soutenaient un magnifique entablement de marbre. La rue qui est à côté conduit à l'église de *St-Ignace*, qui renferme quelques belles peintures, et le magnifique tombeau de Grégoire XV, ouvrage de *Le Gros*. Cette église est attenante au *Collége Romain*, immense bâtiment érigé en 1582, par Grégoire XIII. En sortant de l'église de St-Ignace, on rentre à droite dans la rue du Corso, où l'on voit le

PALAIS SCIARRA. La belle architecture de ce palais est de *Flamine Pontius*. Il y

a une collection de magnifiques tableaux parmi lesquels nous citerons la Madeleine du *Guide*; la Vanité et la Modestie, de *Léonard de Vinci;* les Joueurs, de *Michel-Ange Caravage;* des Breughel; un Joueur de violon, par *Raphaël*, etc. Vis-à-vis ce palais est

L'ÉGLISE DE ST-MARCEL, qui possède quelques peintures remarquables de *Perin del Vaga*. Cette église est à côté du

PALAIS DORIA, jadis Pamphili, un des plus grands de Rome. Dans sa collection qui est belle et nombreuse, on distingue deux *Albert Dürer* d'une expression naïve; la Jeanne de Naples, de *Léonard de Vinci*, figure céleste; les portraits réunis de Barthole et Baldus, de *Raphaël;* une Pié-té, d'*Annibal Carrache*; un Claude Lorrain tel qu'on n'en trouverait pas en France, son chef-d'œuvre; les Avares, têtes sublimes de l'École flamande; un beau *Téniers*, un *Murillo*, un petit cadre de *Michel-Ange*, Jésus-Christ en croix, sublime de sentiment; un *Vélasquez* de la plus belle couleur; deux *Rubens*; les *van Dyck* ne sont pas de la première beauté. Le palais vis-à-vis le palais Doria, sur le Cours est appelé l'Académie de France. On trouve sur la place de Venise, à droite, au coin de la rue du Cours, le beau palais *Rinuccini* qui a appartenu à Mme Lætitia, mère de Napoléon. Plus avant sur la place est le magnifique

PALAIS DE VENISE, auquel touche

L'ÉGLISE DE ST-MARC. Le tableau de l'autel, dans la première chapelle à droite, est de *Palma*; les peintures de la voûte, sont du *Tintoret;* le saint Marc de la chapelle est de *Pierre Pérugin*; les tableaux des deux côtés, de *Bourguignon*. — En sortant de cette église par la grande porte, on voit les beaux restes du

TOMBEAU DE C. PUBLICUS BIBULUS, qui date de César. Revenant au Cours, on voit sur la place de Venise le

PALAIS TORLONIA, un des plus intéressants de Rome. Il possède des tableaux de *Camuccini*, *Landi* et *Pelagi*. Dans un cabinet se trouve le fameux groupe colossal de *Canova*, représentant Hercule furieux qui jette Lycas dans la mer. Vis-à-vis se trouve

L'ÉGLISE DE JÉSUS, magnifique temple desservi par les jésuites, un des plus grands et des plus riches de Rome. On y admire deux beaux groupes en marbre, l'un de *Jean Teudon*, et l'autre de *Le Gros*.

DEUXIÈME JOURNÉE.

Du Latran au Capitole.

CAPITOLE MODERNE. Les précieux objets d'art qu'il renferme le rendent un des édifices les plus intéressants de Rome; on y admire les statues en marbre pentélique de *Castor et Pollux*, placés à côté de leurs chevaux; tout près, les deux beaux *Trophées de Marius*; plusieurs autres statues et des marbres d'un haut intérêt. — La place du Capitole, qui est carrée, est décorée au milieu de la statue équestre de Marc-Aurèle Antonin, en bronze doré, véritable chef-d'œuvre. Trois édifices forment le Capitole: celui qui est en face est le *Palais Sénatorial*. Sur le devant est une grande fontaine, ornée de trois statues antiques: celle du milieu qui est en marbre blanc, drapée de porphyre, représente Minerve assise et fut trouvée à Cora; les deux autres, qui sont colossales, et en marbre de Paros, sont le Nil et le Tibre. — MUSÉE DU CAPITOLE. Fondé par Clément XII. Au fond de la cour est la statue colossale de l'Océan, connue sous le nom de Marforio, qui s'élevait jadis près de l'arc de Septime-Sévère. A droite, sur le mur, sont plusieurs inscriptions mortuaires des soldats prétoriens, trouvées à *la vigna* del Cinque, hors de la porte Salaria. A gauche et à droite de l'Océan, sont deux satyres restaurés en forme de Télamon. Dans le premier portique on voit à gauche de la porte d'entrée, un torse colossal, jadis existant à Bevagne, une Minerve colossale, quatre faisceaux consulaires en bas-relief, une province romaine en bas-relief sur un grand piédestal, une tête colossale de Cybèle, trouvée dans la villa d'Adrien à Tivoli, etc. A droite de la porte d'entrée, est une statue de Diane, remarquable par sa belle draperie; une Isis en granit rouge; une statue colossale de Diane; un Jupiter, un Polyphème, et une

statue d'Adrien en habit de sacrificateur — On passe ensuite dans la chambre du *Canope*, où on a rassemblé toutes les statues égyptiennes trouvées au Canope (édifice de la villa d'Adrien à Tivoli), et autres sculptures égyptiennes. Au milieu est le bel Hermès double en noir antique d'Isis et d'Apis, sculpture du siècle d'Adrien, dans le style égyptien. —Dans la salle des *Inscriptions*, il y a 122 inscriptions rangées le long des murs par ordre chronologique, depuis Tibère jusqu'à Théodose. Des sculptures la plus remarquable est l'autel carré, d'un style grec ancien, où sont représentés les travaux d'Hercule. — On passe ensuite dans la salle de l'*Urne*, ainsi nommée d'un grand sarcophage en marbre blanc, ouvrage renommé. — En retournant au portique, vis-à-vis la statue colossale de Mars, on trouve, encadrés dans les murs du grand escalier, les fameux fragments de l'ancien plan de Rome trouvés dans les ruines du temple de Rémus, sur la voie Sacrée. — On arrive au long corridor qu'on appelle la *Galerie*, tout rempli d'anciens monuments; avant de le parcourir, on visite à droite la salle du *Vase:* au milieu est un grand vase de marbre blanc orné de feuillages, posé sur un ancien autel rond; on voit tout autour les douze divinités avec leurs attributs : il fut trouvé à Neptune, près d'*Antium*, à côté du tombeau de Cécilia Métella. Il y a un second vase en bronze, trouvé au port d'Antium, dans la mer, qui avait été donné par le roi Mithridate Eupator, au gymnase des Eupatoristes. On remarque le petit groupe d'Hécate en bronze, le petit bas-relief connu sous le nom de : *Table Iliaque;* un tripode, une Romaine en bronze, deux statues de Diane d'Ephèse, et deux mosaïques. — Dans la galerie vis-à-vis le grand escalier, sont les bustes de Marc-Aurèle et de Septime-Sévère, d'une parfaite conservation. Les murs sont plaqués d'inscriptions trouvées dans la chambre sépulcrale ou colombaire des serfs et des affranchis de Livia, en 1726, sur la voie Appienne. —Statues : Caton ivre, sarcophage; un Discobole, tête colossale de Junon, buste de Jupiter, Nil, bel hermès d'Ammon.—On passe à la *Salle des Empereurs*. On trouve parmi les bas-reliefs incrustés dans les murs : la Chasse du sanglier de Calydon, par Méléagre; Persée délivrant Andromède, et Endymion qui dort; Hylas enlevé par les Nymphes. Au milieu est la statue assise d'Agrippine, femme de Germanicus. — La *Salle des Philosophes* contient une belle collection de portraits de Diogène, Démosthènes, Euripide; quatre bustes d'Homère; deux de Sophocle, dont un porte le nom de Pindare. — Dans le *Salon* sont plusieurs statues, savoir : un Jupiter et un Esculape en noir antique, trouvés à Antium; deux Centaures en noir antique aussi, dits de Furietti, trouvés à la villa d'Adrien par le cardinal de ce nom, et des sculptures d'Aristeas et Papias d'Aphrodisium, et un Hercule enfant, en basalte, trouvé sur l'Aventin. Autour du salon sont : deux Amazones, une statue d'Isis, dans le style du siècle d'Adrien, dont la draperie est très élégante; la statue d'un Gymnasyarque, trouvée à la villa d'Adrien, à Tivoli; une Vieille fort animée, qu'on croit être Hécube! un buste colossal d'Antonin le Pieux.—On passe à la *Salle du Faune*, en rouge antique, trouvé à la villa d'Adrien, à Tivoli. Ici, on remarque une tête de Tydée en haut relief, un sarcophage avec Diane et Endymion; un bel autel d'Isis; un Enfant qui joue avec un masque de Silène, le plus beau de la sculpture ancienne; un autre qui joue avec une colombe; un Amour cassant son arc; un Enfant qui joue avec un cygne; et un grand sarcophage d'une conservation admirable. — Dans la *Salle du Gladiateur*, on voit au milieu la célèbre statue du Gladiateur mourant; le Faune, dit de Praxitèle; Antinoüs, admirable chef-d'œuvre; Flora, statue bien drapée; la belle et fameuse Vénus du Capitole; à côté, le buste de M. Brutus; puis la Junon, dite aussi du Capitole.

Galerie de tableaux. — Plus nombreuse que celle du Vatican, mais moins riche; citons seulement la Sainte Pétronille, vaste et belle composition du *Guerchin;* le Saint Jérôme, du Dominiquin; Cléopâtre devant Auguste, riche toile du Guerchin; la Sybille persique, figure admirable, du même; une Annonciation, toile

charmante ; Sainte Lucie, une vierge dans la gloire, compositions admirables de *Garofalo ;* une Sainte-Famille, de Mantegna ; la Présentation du Christ au Temple, par *Fra Bartolomeo*; l'Enlèvement des Sabines, le Sacrifice d'Iphigénie, la Bataille d'Arbelle, de Pierre de *Cortone ;* un Portrait de Michel-Ange, du même ; le Mariage de Sainte Catherine, par Garofalo ; la Femme Adultère, la Vérité, le Baptême du Christ, la Fortune, belles compositions, du Guide ; le saint Nicolas, par *Bellini* le vieux, avec son portrait ; l'Enlèvement d'Europe, de Paul *Véronèse ;* une Sainte-Famille, par *Giorgion :* Bethsabé, par Palma le vieux; une Madeleine, du *Tintoret ;* une Communion de saint Jérôme, par Augustin *Carrache ;* la Sybille de Cumes, du Dominiquin ; la Charité, d'Annibal Carrache ; Sainte Cécile, de L. Carrache; le Saint-Esprit, saint Sébastien, Polyphème, par le Guide ; la Naissance de la Vierge et une Madeleine, vaste composition, par *Albane* ; une Sainte Barbe, un Christ enfant devant les docteurs, par *Valentin ;* le Triomphe de Flore, du *Poussin* ; Romulus et Rémus, de *Rubens* ; et une infinité d'autres compositions que notre cadre ne nous permet pas de citer.—En sortant de ce palais on monte à gauche à

L'Eglise de Ste-Marie-d'Ara-Cœli, divisée en trois nefs par 12 grosses colonnes, toutes de granit d'Egypte. Dans le chœur, on admire un beau tableau de l'école de Raphaël, et un fort beau tombeau de Jean-Baptiste *Savelli*, dans le style de Sansovino. Vis-à-vis le palais du Musée est le

Palais des Conservateurs. Sous le portique de la cour de ce palais, à droite, est une statue de Jules César, qu'on regarde comme le seul portrait reconnu qui existe à Rome, et d'autres statues et fragments antiques. A gauche est la

Protomothèque. Le pape Pie VII fit transporter dans ces salles les portraits des hommes illustres dans la sciences, les lettres et les arts, qu'on avait placés dans les deux siècles passés au Panthéon. Le plus beau des bustes de cette collection est celui du pape Pie VII, par *Canova*.

Salle des Conservateurs. Sur ce palier est la porte qui conduit dans le salon appelé *du Chevalier d'Arpin*, parce qu'il y a représenté les premiers traits de l'histoire romaine. Dans cette salle, on voit la statue de Léon X, celle d'Urbain VIII, ouvrage du *Bernin* ; et celle d'Innocent X, par *Algardi*. On passe ensuite dans la 1re antichambre, où Thomas *Laurenti* a peint d'autres sujets de l'histoire romaine. La seconde salle renferme une belle fresque, par Daniel de Volterre ; la fameuse Louve en bronze, qui allaitte Romulus et Remus; puis d'autres statues précieuses et de belles peintures, par *Romanelli*, le Père Côme *Piazza*, Jules *Romain*, Annibal *Carrache*, Pierre *Pérugin* et *Caravage*, etc. Nous trouvons ensuite la *Prison Mamertine*, et plus bas, l'église de *Saint-Joseph*, et tout auprès, le *Temple de Jupiter-Tonnant*, érigé par Auguste ; à la suite est le Temple de la Fortrne, et à droite s'élèvent les restes du Temple de la Concorde, tourné vers le *Forum*.

Forum romain. Le Forum, qui date de Romulus et Tatius, était la place publique et le marché de Rome. Il est entouré par l'Arc de Septime-Sévère ; l'église de la Consolazione, celle de Saint-Théodore, les allées publiques, et les temples d'Antonin et Faustine.

L'Arc de Septime-Sévère, élevé vers l'an 205, par le sénat et le peuple romain, en l'honneur de Septime-Sévère et d'Antonin Caracalla et Géta. Cet arc est de petite dimension ; il est en marbre blanc, d'une forme carrée, et n'a qu'une seule ouverture ; à la gauche de cet arc est

L'Eglise de Saint-Luc, une des plus anciennes de Rome. Le souterrain mérite d'être vu, tant à cause de sa voûte plate que de la riche chapelle que Pierre de Cortone y fit construire. La maison attenant à cette église est l'*Académie des Beaux-Arts*, dite *Saint-Luc*, érigée sous Sixte V. — On y voit un grand nombre de portraits des plus célèbres peintres, et des tableaux faits par des académiciens ; entre autres saint Luc qui peint la Vierge, ouvrage de l'immortel *Raphaël*, dans lequel il a même inséré son portrait ; deux petits paysages, de Gaspard *Poussin ;* Sisa-

ra, par Charles *Maratte*; trois tableaux, par *Salvator Rosa*; le portrait de Boni, par *Landi*, et enfin Jésus-Christ avec le Pharisien, par le *Titien*. Cette académie vient d'être transportée à la Ripetta. Tout près de là est la

BASILIQUE ÆMILIA, aujourd'hui église de *Saint-Adrien*. D'après un passage de Stace, il paraît que ce bâtiment a été érigé sur l'emplacement de la basilique Emilienne, bâtie par Paul-Emile vers la fin de la république.—Vis-à-vis de cette basilique s'élève la *Colonne de Phocas*, en marbre, d'ordre corinthien. Vis-à-vis de cette colonne, vers l'arc de Titus, on voit les restes de la GRÆCOSTASIS. Le fragment du vieux plan de Rome, qui existe au Capitole, détermine ces ruines pour celles de la Græcostasis, édifice érigé pour la réception des ambassadeurs étrangers dès le temps de Pyrrhus. Au-delà de ces restes, en allant vers le Vélabre, on trouve ceux de la

CURIA. Cet édifice, qui servait pour les assemblées du Sénat, avait sa façade tournée vers le Capitole. En continuant le chemin vers le Vélabre, on trouve le

TEMPLE DE VESTA, aujourd'hui église de Saint-Théodore. Cet édifice, de forme ronde, fut érigé par le pape Adrien. Ier, dans le VIIIe siècle, sur les ruines du fameux temple de Vesta, desservi par des vierges vestales, où l'on conservait le feu sacré et le *Palladium*. En sortant du Forum, par l'allée sous les arbres, on rejoint l'ancienne

VOIE SACRÉE, ainsi nommée des sacrifices (*sacra*) qui célébrèrent la paix entre Romulus et Tatius.— En remontant cette voie vers l'Amphithéâtre, on trouve d'abord le

TEMPLE D'ANTONIN ET FAUSTINE, élevé par le sénat à Faustine, après la mort d'Antonin, son mari. Ce majestueux édifice est orné de six colonnes de marbre cipolin, qui sont les plus grandes qu'on connaisse de ce marbre; elles ont 15 mèt. de hauteur, en y comprenant la base et le chapiteau. Tout près de là se trouve le

TEMPLE DE ROMULUS ET RÉMUS. — La cella qui existe encore est ronde et sert de vestibule à l'église que S. Félix III éleva tout à côté, aux Sts Côme et Damien, en 527. Les trois grands arcs que l'on voit auprès de ces colonnes sont les restes de la

BASILIQUE DE CONSTANTIN, ruine immense. La nef septentrionale est assez bien conservée, de même que le portique d'entrée. Près de cette basilique est

L'EGLISE DE SAINTE-FRANÇOISE-ROMAINE.—L'origine de cette église est fort ancienne : dans la croisée on remarque le tombeau de Grégoire XI, par Pierre-Paul *Olivieri*. En sortant, on admire

L'ARC DE TITUS, élevé par le sénat et le peuple en l'honneur de Titus, pour la conquête de Jérusalem; il est de marbre pentélique et orné de superbes bas-reliefs, représentant le triomphe de Titus. A côté, sont les ruines du

TEMPLE DE VÉNUS ET DE ROME. L'empereur Adrien en fit les dessins et en dirigea lui-même la construction; ce temple est sous le

MONT PALATIN. La tradition des anciens écrivains attribue le nom de cette colline célèbre à la ville de Pallantium. Il a la forme d'un trapèze de 2,100 mèt. environ de circonférence, et de 52 mèt. au-dessus du niveau de la mer; l'église de *Sainte-Anastasie*, le grand Cirque, l'Arc de Constantin et l'église de Sainte-Marie-Libératrice en marquent les limites et presque les angles. Sur une partie de ces restes sont les

JARDINS FARNÈSE, œuvre de Paul III, de la maison Farnèse; l'entrée principale est vis-à-vis de la Basilique de Constantin. En continuant de monter sur le Palatin on trouve la

VILLA PALATINA, jadis *Mattei*, et ensuite *Spada*, *Magnani* et *Colocci*. Elle est bâtie sur le ruines de la maison d'Auguste. Dans une chambre du rez-de-chaussée, on voit un joli portique formé par quatre colonnes de granit gris, avec des fresques de Raphaël, qui représentent des *Vénus* et des *Nymphes*. En sortant de la villa Palatina, on retourne à l'arc de Titus, et, par la voie sacrée, on arrive à la fontaine dite la

META SUDANS. Cette magnifique fontaine existait déjà du temps de Sénèque. En face, on a découvert les restes du pié-

destal du *Colosse de Néron*, en bronze, qui avait 40 mètres de hauteur.

COLISÉE. L'empereur Vespasien, de retour de la guerre contre les Juifs, le fit construire dans l'endroit où était auparavant l'é.ang des jardins de Néron, presque au centre de Rome ancienne. La forme de ce vaste édifice est ovale, il a 547 mètres de circonférence extérieure et 200 mètres de long, 160 de large et 52 de haut. On a prétendu qu'il pouvait contenir 87,000 spectateurs : ce nombre est un peu élevé.

ARC DE CONSTANTIN. Ce magnifique arc de triomphe a trois arcades, ornés de huit colonnes d'ordre corinthien, dont sept sont de jaune antique et une en partie de marbre blanc, et de plusieurs bas-reliefs qui ne sont pas d'un mérite égal. La rue qui s'ouvre sous cet arc est l'ancienne voie des Triomphes, qui mène à

L'EGLISE DE SAINT-GRÉGOIRE. Elle est à trois nefs, séparées par 16 colonnes. Les peintures sont de *Placide Costanzi*; les tableaux des autels, d'Antoine *Palestra*, de François *Mancini*, de *Pompée Battoni*, et de Jean-Baptite Bonfreni. Cette église est sur le penchant du

MONT-CŒLIUS, la plus longue et la plus irrégulière des sept collines.

EGLISE DE SAINT-JEAN ET SAINT-PAUL. Cette église est décorée d'un portique soutenu par huit colonnes ioniques de granit. Le pavé est une fort belle mosaïque.

ARC DE DOLABELLA. Cet arc en travertin fut fait l'année x de l'ère vulgaire, par les consuls Publius Cornelius Dolabella et Caïus Junius Silanus. De là, on arrive à

EGLISE DE SAINTE-MARIE-IN-DOMINICA, à la place de la maison de sainte Cyriaque, dame romaine. Dans l'intérieur sont dix-huit superbes colonnes de granit et deux de porphyre. A côté de l'Eglise de la *Navicella* est la Villa jadis Mattei, et aujourd'hui du prince de la Paix. Dans le palais on voit plusieurs beaux tableaux, principalement de l'école espagnole. En continuant vers le Latran, on entre dans

L'EGLISE DE SAINT-ETIENNE-LE-ROND. L'intérieur donne une idée de la magnificence des édifices anciens.

EGLISE DE SAINT-CLÉMENT. Dans la nef à droite, près du maître-autel, est le tombeau du cardinal Rovarello, d'une très belle exécution.

TROISIÈME JOURNÉE.

Du Latran au Quirinal.

PLACE DE SAINT-JEAN-DE-LATRAN. Au milieu de cette vaste place on admire le plus grande obélisque de Rome, d'abord à Thèbes, dans la haute Egypte. Il est de granit rouge et chargé d'hiéroglyphes; sa hauteur est de 33 mètres, sans la base et le piédestal. Devant cet obélisque est une statue de saint Jean l'Evangéliste et une fontaine. — Le grand palais de Latran est aussi sur cette place. Près de là est le

BAPTISTÈRE DE CONSTANTIN.—On croit que Constantin le Grand érigea ce magnifique Baptistère dans le palais de Latran, où il fonda la première église. Une urne antique de basalte sert de fonts baptismaux.

BASILIQUE DE SAINT-JEAN-DE-LATRAN. Cette basilique est le premier et le principal temple de Rome et du monde catholique. On entre, par cinq portes, dans un grand portique soutenu par vingt-quatre pilastres composites de marbre. Au fond est la statue colossale de Constantin.

La grande porte de bronze est celle de la basilique Æmilia au Forum Romanum. La porte murée est nommée *Sainte*, parce qu'elle ne s'ouvre que l'année du Jubilé. La chapelle *Corsini* est la plus magnifique de Rome. En sortant de cette chapelle, on revient dans la grande nef, où est le tombeau en bronze de Martin V, de la maison Colonna, mort en 1430. — Tout frappe d'admiration dans cette noble basilique, on y voit la *table* où Jésus-Christ fit la Pâque; celle où saint Pierre et les apôtres prenaient leurs repas. On visitera le cloître contigu à l'église, où l'on admire le fini, la légèreté des colonnes. Il y a là une foule d'antiquités. — La *Colonne* du temple de Jérusalem, qui se brisa à la mort du Christ; la pierre sur laquelle on joua ses vêtements. — En sortant de cette basilique par la porte principale, on voit à gauche le

SAINT-ESCALIER. Le Saint-Escalier est formé de 28 marches de marbre blanc, qui étaient au palais de Pilate, à Jérusalem.

On ne les monte qu'à genoux; on descend ensuite par un des quatre escaliers latéraux. Sous l'autel de la chapelle, au-dessus du Saint-Escalier, est une image très ancienne du Sauveur, haute de 1 mètre 66 cent., qui est en grande vénération.

PORTE SAINT-JEAN. Aujourd'hui fermée. En rentrant à Rome, on cotoie les murs de la ville, échantillon des fortifications du v[e] siècle, et on arrive à

STE-CROIX-EN-JÉRUSALEM, une des sept basiliques de Rome. Sous l'autel, est une urne antique de basalte, ornée de quatre têtes de lion, où l'on conserve les corps de saint Césarée et de saint Anastase, martyrs. La voûte de la tribune est ornée de belles fresques, du *Pinturicchio*.

PORTE MAJEURE. L'empereur Claude, pour décorer son aqueduc à l'endroit où il traversait la *Voie Labicane*, fit un monument en forme d'arc-de-triomphe, où l'on voit trois grandes inscriptions. Le monument de l'eau claudienne est un des plus beaux de Rome ancienne.

VOIE LABICANE. En revenant à la porte Majeure, et prenant le chemin à gauche de cette porte, on rejoint la

VOIE PRÉNESTINE. En rentrant dans la ville, on voit les ruines appelées

MINERVE MEDICA. On a attribué ces restes à la basilique de Caïus et Lucius, érigée par Auguste; et au temple d'Hercule Callaïcus, bâti par Brutus. Au bout de la même rue, on trouve à droite, les ruines d'une ancienne fontaine communément appelée les *Trophées de Marius*; à gauche on visitera l'église de Sainte-Bibiane, dont Bernin a fait la statue; elle est sur le maître-autel : c'est son chef-d'œuvre. Revenant aux Trophées dits de Marius, on voit l'église de *St-Eusèbe*, dont la voûte a été peinte par *Mengs*. A un demi-mille de la porte Saint-Laurent, on arrive à

L'EGLISE DE SAINT-LAURENT. Constantin le Grand bâtit cette église vers l'an 330, dans une propriété de Cyriaque, dame romaine, laquelle s'appelait *Fundus Veranus*. Elle fut successivement restaurée par plusieurs pontifes, et principalement par Honorius III; l'intérieur offre beaucoup d'intérêt à l'archéologue. — En retournant dans la ville, par la porte Saint-Laurent, on voit, presque vis-à-vis l'église de St-Eusèbe,

L'ARC DE GALLIEN. Suivant l'inscription qu'on lit sur l'architrave, cet arc fut dédié à l'empereur Gallien et à Salonine, sa femme, vers l'an 260, par un particulier nommé Marc-Aurèle Victor. Il est bien conservé.

SAINTE-MARIE-MAJEURE. Cette basilique s'élève au sommet du Mont-Esquilin qu'on appelait *Cispius*, près du temple de Junon Lucine. Son origine remonte à l'an 352, sous le pontificat de Libère. L'intérieur est majestueux et imposant; on y remarque de superbes colonnes ioniques de marbre blanc; plusieurs beaux tombeaux et des chapelles magnifiques. Les fresques au-dessus et autour de l'autel, de l'arcade et des pendentifs de la coupole sont du chevalier d'*Arpin*, celles de la coupole, de Louis *Cigoli*, Florentin. Les peintures des fenêtres placées au-dessus des deux tombeaux, et celles des deux arcades qui les surmontent sont des ouvrages fort estimés de *Guido Reni*. Léon XII y fit construire un magnifique baptistère dans la chapelle de l'Assomption.

EGLISE DE SAINTE-PRAXÈDE. Le maître-autel est décoré d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre, et la tribune est ornée d'anciennes mosaïques. Dans une chapelle, à droite en entrant, on vénère un morceau de la colonne à laquelle Jésus-Christ fut lié lorsqu'on le flagella.— En sortant de cette église par la porte principale, et prenant la rue à droite, on trouve plus loin, sur l'autre sommet de l'Esquilin, qu'on appelait *Oppius*,

L'EGLISE DE SAINT-MARTIN. Les trois nefs sont divisées par 24 colonnes antiques de différents marbres et d'ordre corinthien. Les paysages qui ornent les murs des petites nefs sont des ouvrages fort estimés, de Gaspard *Poussin*. — Belle église souterraine, ancienne mosaïque de la Vierge.

SAINTE-PUDENTIENNE. On croit que dans cet endroit était la maison de Pudent, sénateur romain, où logea longtemps l'apôtre saint Pierre. La chapelle Gaetani est très riche en marbre, en belles colonnes de *lumachella*, et en sculptures.

EGLISE-SAINT-PIERRE-IN-VINCOLI. Elle

fut refaite sur les dessins de François *Fontana*. Les trois nefs de cette belle église sont soutenues par 20 colonnes antiques cannelées, de marbre grec, d'ordre dorique. On admire dans la croisée à droite, une partie du fameux tombeau de Jules II, élevé par Michel-Ange; la statue de Moïse, œuvre de cet illustre maître, est un chef-d'œuvre de la sculpture moderne. Les quatre autres statues placées dans les niches, sont de Raphaël de *Montelupo*, élève de Michel-Ange. La sainte Marguerite de la chapelle suivante, est un des meilleurs ouvrages du *Guerchin;* la tribune, ornée de peintures de Jacques *Coppi*, Florentin a un siége antique de marbre blanc. En sortant de cette église, la rue à gauche conduit aux

THERMES DE TITUS. Il ne reste plus de cet édifice que quelques ruines qui suffisent pour donner une idée de sa magnificence. On passe à la place dite des *Colonnacce*; en passant par la rue qui est à droite, on trouve le

FORUM DE NERVA, appuyé à un grand mur, aussi merveilleux par sa hauteur que par les grands blocs de pépérin dont il est composé, et qui sont liés sans chaux avec des crampons d'un bois fort.

TEMPLE DE NERVA, était un des plus beaux édifices de l'ancienne Rome. Il ne reste qu'un morceau de mur de la *cella* et une partie du portique latéral, consistant en trois superbes colonnes et en un pilastre, qui supportent l'architrave.

COLONNE ET FORUM DE TRAJAN, la plus belle colonne qui ait jamais existé, et le plus célèbre monument antique conservé dans son entier, depuis dix-sept siècles. La colonne est encore moins remarquable par sa hauteur que par les bas-reliefs dont elle est ornée depuis la base jusqu'au chapiteau. On y voit environ deux mille cinq cents figures d'hommes toutes différentes, entre une infinité de chevaux, d'armes, de machines de guerre, d'enseignes militaires, de trophées, etc. Sa hauteur est de 44 mètres jusqu'à l'extrémité de la statue en bronze de St Pierre; l'escalier est composé de 182 marches. On visitera en passant l'église de *Sainte-Lorette*, où est une belle statue de sainte Suzanne, par *Duquesnoy*, et un tableau sur le maître-autel, du *Pérugin*; puis le *Palais Colonna:*—Luther et Calvin, par le Titien; l'Ange-Gardien, du Guerchin; la Musique, de Paul Véronèse; une Assomption de Rubens; un Giorgione, la statue de la Vénus Anadyomène !!! Magnifique galerie, une des plus belles de Rome.

EGLISE DES SAINTS-APOTRES, monument sépulcral de Jean *Volpato*, fameux graveur vénitien, érigé par Canova. Sur la porte de la sacristie est placé le célèbre tombeau de Clément XIV, de Canova; outre la statue du pontife, on y voit celle de la Tempérance et de la Clémence.

QUATRIÈME JOURNÉE.
Du Quirinal au mausolée d'Auguste.

MONT QUIRINAL : aujourd'hui *Monte-Cavallo*.

PLACE DU QUIRINAL, une des plus belles et des plus agréables de Rome : on l'appelle aussi Monte-Cavallo, à cause des deux groupes d'hommes et de chevaux qui la décorent. Ils représentent deux hommes domptant deux chevaux qui ont six mètres de hauteur, chef-d'œuvre de la sculpture grecque. — L'*Obélisque*, trouvé près du mausolée d'Auguste, auquel il servait d'ornement, est de granit rouge, et a 15 mèt. de haut sans le piédestal. Pie VII a fait transporter du *Forum Romanum* le grand bassin de granit oriental gris, de 25 mètres 35 cent. de circonférence, pour former une magnifique fontaine. Le principal édifice qui décore cette place est le

PALAIS PONTIFICAL, noble et majestueux édifice dont l'intérieur renferme des objets d'arts précieux : sur la porte de la grande chapelle, un beau bas-relief représentant Jésus lavant les pieds à ses apôtres, ouvrage de Thadée *Landini*. Cette chapelle est de la même grandeur et de la même forme que la chapelle Sixtine, au Vatican. Dans l'une des salles qui précède la chapelle, on voit plusieurs tableaux, dont les plus remarquables sont : un saint Pierre et saint Paul, par F. *Barthélemi de St-Marc*; un saint Jérôme, par l'*Espagnolet*; la Résurrection de Jésus-Christ, par *van Dyck;* une Vierge, par le *Guide*; David et Saül, par le *Guerchin;* et la

Dispute de Jésus-Christ, par le *Caravage*. Une belle chapelle, peinte à fresque par le Guide, où ce célèbre artiste a représenté la vie de la Vierge. — L'Annonciation est d'une beauté surprenante. Le jardin de ce palais a un mille de circuit, il est décoré de statues, de fontaines, etc. En sortant du palais pontifical, on voit sur la même place le

PALAIS DE LA CONSULTA. Clément XII fit élever ce grand édifice. A gauche, on trouve, au fond d'une grande cour, le

PALAIS ROSPIGLIOSI. En entrant dans le pavillon du jardin, on remarque, sur la voûte du salon, la fameuse Aurore, de Guide Reni; dans l'une des deux chambres, un superbe buste antique de Scipion l'Africain, et deux grandes toiles: Adam et Eve dans le Paradis terrestre, par le Dominiquin; et Samson renversant le Temple, par Louis *Carrache*; dans l'autre chambre sont quatre bustes antiques et plusieurs tableaux, entre autres, le Triomphe de David, du Dominiquin, et les Apôtres, de Rubens. Presque vis-à-vis ce palais est

L'EGLISE DE SAINT-SYLVESTRE, décorée de peintures de bons maîtres. — En avançant, on trouve à gauché la villa *Aldobrandini*, qui est décorée de plusieurs statues et autres monuments anciens. On visitera les églises des Saints Dominique et Sixte, de Saint-Vital, le Mont-Viminal, au-dessus duquel s'élève l'église de Saint-Laurent; puis Saint-André, Saint-Charles, Saint-Bernard; on s'arrêtera devant la fontaine de l'*Eau-Felice* ou de Moïse, dont la statue est belle; et, après avoir visité les *Thermes de Dioclétien*, on arrivera à

L'EGLISE DE SAINTE-MARIE-DES-ANGES, dessin de Michel-Ange. Lorsqu'on entre dans la grande salle, l'œil est frappé de 8 colonnes de granit d'un seul bloc, ayant 5 mètres de tour et 15 mètres de haut, y compris le chapiteau et la base. La longeur de l'église, qui est richement décorée jusqu'au maître-autel, est de 112 m.: la salle proprement dite, a 102 mètres 66 centimètres de long, sur 25 mèt. de large, et 28 de haut. En retournant à la fontaine de l'Eau-Felice, on voit

L'EGLISE DE SAINTE-MARIE-DE-LA-VICTOIRE, élevée en 1605, par Paul V, en l'honneur de l'apôtre saint Paul. L'intérieur est revêtu de jaspes de Sicile et orné de bonnes sculptures et de belles peintures, par le Père *Raphaël*, capucin, le Dominiquin, le Guerchin; le Guide Reni, etc. A l'extrémité de la rue Pie, qui est devant cette église, on voit la

PORTE PIE, qui a remplacé en 1561 celle qui s'appelait *Nomentana*.

EGLISE DE SAINTE-AGNÈS. On y descend par un escalier en marbre de 45 degrés: sur les murs, on voit plusieurs inscriptions sépulcrales. Quelques pas plus loin est l'église de *Sainte-Constance*.

On trouve à un mille, sur le Teverone, l'ancien pont de *Nomentanus*, appelé aujourd'hui *Lamentano*. De l'autre côté est le

MONT-SACRÉ.

PORTA SALARIA. Lorsque Honorius refit l'enceinte de Rome, il substitua la porte Salaria à l'ancienne porte *Collina* de Servius. Elle fut ainsi appelée de l'ancienne voie Salaria, qui la traversait. A un quart de mille au-delà, on trouve la

VILLA ALBANI. Cette célèbre villa, une des plus remarquables de Rome, fut construite vers le milieu du dernier siècle par le cardinal Alexandre Albani, et sur ses propres dessins, par Charles Marchionni. La collection qu'elle renferme est admirable, surtout en antiques. Sur la route, à deux milles et demi après cette maison de campagne, on trouve le

PONT SALARIUS, sur l'Anio, détruit par Totila, et rebâti par Narsès. En rentrant en ville par la même porte, on voit sur le chemin à droite, la vigne Maudosi, où sont les restes des

JARDINS DE SALLUSTE. Tout près de là est la

VILLA LUDOVISI. Cette charmante maison de campagne appartient aujourd'hui au prince Piombino. Outre de nombreuses statues antiques, on y admire l'Aurore assise sur un char, du *Guerchin*; des fresques, du *Dominiquin*, et un groupe du *Bernin*.

PLACE BARBERINI. Cette place qui occupe en partie l'emplacement du cirque de Flore, prend son nom du palais Babaini, situé sur l'un de ces côtés. Elle

est ornée au milieu d'une belle fontaine ouvrage du Bernin. — Sur cette même place est

L'EGLISE DES CAPUCINS. Dans la première chapelle à droite, on voit le célèbre *Michel-Ange*, de Guido Reni; la beauté idéale de cette figure et la délicatesse des contours sont sans égales.

PALAIS BARBERINI, orné de beaux tableaux et de belles peintures, par Pierre de Cortone et le Guide — Près du palais Barberini étaient les ateliers de *Tenerani*, artiste mort il y a quelques années. les ateliers de *Finelli*, *Kaesells* et autres sculpteurs célèbres. De la place Barberini, on va à la

FONTAINE DE TRÉVI. De cette fontaine coule l'eau vierge qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit conduire à Rome pour ses thermes. Cette fontaine est fort remarquable par ses bas-reliefs et ses statues.

PLACE D'ESPAGNE, ainsi nommée du *Palais de l'Ambassade d'Espagne*, qu'on y voit. — Elle est entourée de grandes et belles maisons formant les principaux hôtels de Rome. Vers le centre, belle fontaine faite par Pierre *Bernin*, père du célèbre artiste de ce nom; mais sa principale décoration est le grand et magnifique escalier qui conduit sur le MontPincio à l'église de la *Trinité-du-Mont*.—Sur la place de la Trinité-du-Mont s'élève

L'OBÉLISQUE DE LA TRINITÉ-DU-MONT. Ce fameux monolithe, couvert d'hiéroglyphes, est en granit d'Egypte. Il a 15 mèt. de hauteur, sans le piédestal. Au bout de l'allée est le

PALAIS DE L'ACADÉMIE DE FRANCE. L'Académie de France, pour les beaux-arts, fondée par Louis XIV, en 1666, a été placée dans ce beau palais. De l'Académie, on rejoint par lapromenade du Pincio, la place et la porte du Peuple, et on trouve, à droite, hors de la porte, la

VILLA BORGHÈSE, une des plus délicieuses de Rome, mais ravagée en 1849. — Parmila collection des tableaux et statues du musée, nous citerons comme ce qu'il y a de plus beau : 1re chambre, la statue de Cérès; un torse de Ganymède; un Mercure. 2e chambre, un grand sarcophage, illustré par *Winkelmann*; dans la 3e chambre, premiers essais du beau talent du *Bernin*. Il faut visiter avec soin cette collection, dont le prince fait les honneurs avec une grandeur toute romaine.

CINQUIÈME JOURNÉE.
Du Mausolée d'Auguste au Mont Velabre.

Trois rues vont, de la place du Peuple, au centre de la ville; à droite se trouve la rue Ripetta. On y voit, à gauche la rue des Pontefici, le palais Coreca, où sont les restes du

MAUSOLÉE D'AUGUSTE. Il ne reste de ce grand monument que le massif des murs de soubassement, dont le diamètre est de 70 mètres environ. En retournant sur la grande rue de Ripetta, on trouve à gauche

L'EGLISE DE SAINT-ROCH. Sur l'autel de la seconde chapelle est un beau tableau de *Baciccio*, représentant la Vierge, saint Roch et saint Antoine. Presqu'en face de cette église est le

PORT DE RIPETTA, à l'extrémité duquel est le

PALAIS BORGHÈSE, un des plus beaux et des plus magnifiques de Rome. Sa galerie, la plus nombreuse en tableaux de Rome, a 12 vastes salles, contenant environ 1,700 tableaux. On y remarque les statues colossales de *Julie*, de *Sabine* et de *Cérès*. — Citons : la Chasse de Diane, par le *Dominiquin*; la Déposition de la Croix, par *Raphaël*; la Sybille de Cumes, du Dominiquin; trois chefs-d'œuvre : l'Amour divin, du *Titien*; le Portrait de la Fornarina, par *Jules Romain*; César Borgia, par *Raphaël*; un Cardinal, par le même; les Trois-Grâces, du *Titien*; la Femme du Titien, par ce peintre; les Quatre-Saisons, de l'*Albane*; le Sauveur et une Madone, de *Carlo Dolci*; une Visitation, de *Rubens*; le Retour de l'Enfant prodigue, du Titien; de nombreux Pérugin, Andrea del Sarto, Rubens, Carrache, etc. Une Descente de Croix; une Conversion de saint Paul; une Vierge entourée de saints, par *Garofalo*; saint Jean dans le désert; saint Antoine prêchant les poissons, de Paul *Véronèse*; une Descente de Croix, de *Van Dyck*; Loth et ses filles, par *Gérard de Nuits*; huit paysages

et marines, de Joseph *Vernet*. — La petite rue qui est vis-à-vis ce palais conduit à celui dit de Florence, parce qu'il appartient à la Toscane, et est occupé par le consul et les pensionnaires de l'Académie des beaux-Arts de Florence.—La rue qui est en face de ce palais conduit à la petite place de

CAMPO-MARZO. L'ancien et fameux Champ-de-Mars a donné son nom à cette place et à tout le quartier.

EGLISE DE SAINTE-MARIE-MADELEINE. Architecture de mauvais goût, mais riche en ornements.—En sortant de cette église par la porte latérale, on trouve la place Capranica, sur laquelle est l'église de Ste-Marie-in-Aquiro. En prenant une des rues à gauche et tournant à droite on arrive à la

PLACE DU PANTHÉON, ornée d'une belle fontaine surmontée d'un obélisque. — Sur cette place s'élève le

PANTHÉON.—Ce magnifique temple, le plus beau monument de l'antiquité qui reste à Rome, soit par son style, soit par sa conservation, fut érigé par Agrippa, l'an 26 avant Jésus-Christ. On lit sur la frise:

M. AGRIPPA. L. F. TERTIVM FECIT.

Cet édifice ayant été brûlé sous Titus et sous Trajan, fut restauré par Adrien, et ensuite par Antoine le Pieux, Septime Sévère et Caracalla.

Son superbe portique a 34 mètres de long sur 20 de large; il est décoré de 16 magnifiques colonnes, toutes d'un seul bloc de granit oriental; elles ont 4 mèt. 1/2 de tour et 13 mèt. de haut, sans la base et le chapiteau, qui sont de marbre blanc, et les plus beaux que nous ayons de l'antiquité. Les huit colonnes de la façade sont de granit gris, à l'exception de celle qui a été replacée, qui est en granit rouge; l'entablement et le fronton sont des plus belles proportions que l'architecture puisse fournir. L'intérieur n'a pas moins d'élégance et de noblesse que de majesté, sa forme circulaire a fait substituer le nom de *Rotonde* à son ancienne dénomination.— Son diamètre est de 45 mètres; la hauteur de l'édifice, depuis le pavé jusqu'au sommet, est égale à son diamètre. L'épaisseur du mur qui ceint le temple est de 6 mèt. 33 centimètres. La lumière n'entre dans le temple que par une seule ouverture circulaire, ayant 9 mèt. de diamètre, pratiquée au milieu de la voûte; on y monte par un escalier de 190 marches. Dans la circonférence du temple, entre les chapelles, sont huit niches que les anciens appelaient *Ædiculæ* et que les chrétiens ont transformées en autels; les restes de *Raphaël* reposent dans une de ces niches.

PLACE DE LA MINERVE. — L'obélisque égyptien qu'on voit au milieu de cette place, et qui est couvert d'hiéroglyphes, fut trouvé dans le jardin du couvent dit de la Minerve, vers l'an 1665.

SAINTE-MARIE-SUR-MINERVE. — On y remarque le tombeau de Guillaume Durante, dont les mosaïques furent faites par Jean, fils de Cosmas. Les peintures de la chapelle du Rosaire, où l'on a représenté les Mystères du Rosaire, sont de bons ouvrages de Marcel *Venusti*; derrière le maître-autel sont les tombeaux des papes Léon X et Clément VII, ouvrages de *Baccio Bandinelli*; au-devant du pilastre du maître-autel, on remarque la belle statue de Jésus-Christ, debout, avec la croix, sculpture du célèbre *Michel-Ange Buonarotti*. Suit la porte latérale, où sont trois magnifiques tombeaux : l'un est du cardinal Alexandrin, sculpté par *Jacques de la Porte*; l'autre vis-à-vis, est du cardinal Pimentelli, ouvrage du *Bernin*; celui placé sur la porte, est du cardinal Benelli, sur les dessins de *Charles Raïnaldi*. Dans le couvent qui tient à l'église, est la célèbre *Bibliothèque Casanatense*, la plus complète de Rome en livres imprimés, comme celle du Vatican l'est en manuscrits (1).

EGLIGE DE SAINT-EUSTACHE.—Sous le maître-autel est une belle urne antique où l'on conserve le corps du saint patron.

UNIVERSITÉ.—Cet édifice fut commencé par le pape Léon X, sur le plan de Buonarotti; il fut continué par Sixte V, et achevé par Alexandre VII.—On l'appelle la *Sapienza*.

(1) Elle est ouverte tous les jours, à l'exception des fêtes et des jeudis, depuis 8 h. du matin jusqu'à 11, et depuis 1 h. 1/2 jusqu'à 3 h. 1/4 du soir.

Palais Madame. Ce palais fut bâti par ordre de Madame Catherine de Médicis, qui fut ensuite reine de France.

Palais Giustiniani, bâti d'après les dessins de Jean *Fontana*. En sortant de ce palais on trouve la place et

L'Eglise de St-Louis des Français. Cette église fut bâtie en 1589, par le roi de France, sur les dessins de Jacques de la Porte. Elle est décorée d'une magnifique façade de travertin, ornée de 2 rangs de pilastres doriques et corinthiens, et de quatre niches avec des statues scuptées par M. *Lestâche*. L'intérieur est orné de 2 superbes fresques du *Dominiquin*; de 2 beaux tableaux de *Michel-Ange*; d'une belle toile du *Caravage*; d'une autre de *Francesco Bassano*, ainsi que de peintures du chevalier d'*Arpin*; on y admire de plus les tombeaux du cardinal de Bernis et de madame de Montmorin. Dans la sacristie, on admire un petit tableau de toute beauté, représentant la Vierge et attribué au Corrége.

L'Eglise de Saint-Augustin, bâtie en 1483. Le maître-autel est orné de belles colonnes et de quatre anges sculptés d'après le Bernin. La Vierge est une de celles que les Grecs apportèrent à Rome, après la prise de Constantinople. Dans la chapelle suivante, est une urne de vert antique, où l'on garde le corps de sainte Monique, mère de saint Augustin. Dans l'avant-dernière chapelle est un beau groupe en marbre, représentant la Vierge, l'Enfant-Jésus et saint André, ouvrage d'*André Contucci*, de Sansovino. La Vierge de Lorette du dernier autel est de *Michel-Ange*, de *Caravage*; mais le morceau capital de cette église est le Prophète Isaïe, peint à fresque par *Raphaël*.

Eglise de Saint-Appollinaire. — En entrant, on voit, sur un des autels, une belle statue de saint François-Xavier, de *Le Gros*. Le palais annexé à cette église est le *Séminaire romain*. — Après avoir visité rapidement, rue des Coronari, St-Sauveur-in-Lauro, la maison 1245, qui appartint à Raphaël, le *palais Cicciaporci*, œuvre de *Jules Romain*, nous arrivons à

Sainte-Marie-in-Vallicella. — Saint Philippe Néri, aidé par Grégoire XIII et par le cardinal Cesi, fit ériger cette grande église, dont l'intérieur est richement décoré; on y admire trois tableaux de *Rubens*; une belle toile de Frédéric Barroche; et une belle statue de saint Philippe.

Sainte-Marie-de-la-Paix. L'intérieur est composé d'une nef et d'une coupole octogone d'un très bon goût. Elle renferme une belle fresque de Raphaël, et beaucoup d'autres, très estimées. Après avoir visité l'église de Sainte-Marie-de-l'Ame, on arrive à la

Place Navone, une des plus vastes et des plus belles de Rome. Elle est ornée de trois belles fontaines; celle du milieu est formée d'un vaste bassin circulaire de marbre de 24 mètres 33 cent. de diamètres, au milieu duquel est un grand rocher percé de quatre côtés, où l'on voit dans une espèce de grotte un cheval marin d'un côté, et de l'autre un lion, sculptés par Lazare *Morelli*. Au sommet de ce rocher, haut d'environ 14 mèt., s'élève un obélisque de granit rouge, couvert d'hiéroglyphes, qui a 17 mèt. de haut. — L'un des principaux édifices de la place Navone est

L'Eglise de Sainte-Agnès. L'intérieur est incrusté de beaux marbres et orné de stucs dorés; huit grandes colonnes corinthiennes, en marbre de Cottanello, le décorent. Les chapelles et les autels sont ornés de bas-reliefs et de statues des artistes les plus célèbres de cette époque; on y voit un bas-relief représentant la *sainte* qui semble miraculeusement couverte de ses cheveux; c'est un des plus beaux ouvrages de l'*Algarde*.

Palais Braschi. Ce magnifique palais fut bâti vers la fin du dernier siècle, sur les dessins de l'architecte *Morèlli*, par le duc Braschi, neveu de Pie VI. Il renferme une superbe statue colossale d'*Antinoüs*. L'entrée principale est près de la

Place de Pasquin, ainsi nommée d'une ancienne statue que l'on voit placée sur un piédestal.

St-André-della-Valle. Sa façade qui est une des plus magnifiques de Rome, a été faite sur les dessins de *Charles Rainaldi*; elle est de travertin, ornée de deux rangs de colonnes d'ordre corinthien et compo-

site, et décorée de statues. L'intérieur orné de peintures remarquables, par *Lanfranco* et le *Dominiquin*, est bâti sur les ruines de la *scena* du

Théâtre de Pompée.—Ce magnifique théâtre occupait tout cet espace, compris entre le *palais Pio*, les rues des *Chiavari* et des *Giupponari*.

Palais Mattei. — Ce palais renferme quelques antiques, des tableaux de Brill, un portrait par *van Dyck*, une fresque, par le *Dominiquin*. En allant sur la place Mattei, on voit la belle fontaine des *Tortues*. D'un côté de cette place est le

Palais Costaguti qui renferme des fresques, par l'Albane, le Dominiquin, le Guerchin. — On pourra visiter en passant Sainte-Catherine-des-Funari; tableaux d'Annibal *Carrache*.

Théâtre de Marcellus. Auguste fit bâtir ce magnifique théâtre, et le dédia à Marcellus, fils d'Octavie, sa sœur : il ne reste plus que deux rangs d'arcades inférieures, que l'on voit de la place *Montanara*. Ce théâtre avait 89 mèt. de diamètre, et pouvait contenir 30,000 spectateurs.

SIXIÈME JOURNÉE.
Du Vélabre au Mont-Fabricius.

Vélabre. Entre le Palatin, l'Aventin et le Tibre, existait originairement un marais formé par les débordements de la rivière. Là était le

Forum Boarium, ou marché des Bœufs, au pied du Palatin. Parmi les bâtiments du Forum Boarium, il faut compter le

Janus Quadrifons. Chaque façade présente un arc entre deux piliers, avec un double rang de niches, dont quelques-unes sont seulement indiquées : on voit à côté

L'Arc de Septime-Sévère, en marbre, de forme carrée et à une seule ouverture. Il fut érigé en l'honneur de Septime-Sévère, de Julie, sa femme, d'Antonin Caracalla et de Géta, leurs fils. Il est décoré de bas-reliefs de médiocre sculpture. Cet arc est attaché à

L'Eglise de Saint-Georges, qui remonte au moins au VIe siècle de l'ère vulgaire. Le sentier qui s'ouvre en face de l'arc de Septime-Sévère conduit à la

Cloaca Maxima, construit sous Tarquin l'Ancien.

Grand Cirque. Les maisons, les greniers à foin et les remises qui occupent aujourd'hui les bas-côtés du Mont-Palatin, sont toutes construites sur les restes de ce cirque. En sortant du cirque, on voit, à gauche, l'emplacement du *Septozinium* : c'était un portique à trois étages que Septime-Sévère fit construire pour l'ornement de cet angle du palais impérial. Après avoir passé, sur un petit pont, la *Marrana*, on trouve à droite les restes des

Thermes de Caracalla. L'empereur Antonin Caracalla les fit bâtir vers l'an 212. Cet immense monument est un carré de 350 mèt. de chaque côté, ou 733 mètres d'enceinte. Vers le milieu s'élève un bâtiment somptueux, qui a 230 mèt. de long, et 150, dans sa plus grande largeur. Ces thermes surpassaient en étendue les *Invalides* de Paris d'un tiers, et 3,000 personnes pouvaient s'y baigner à la fois. Près de ces thermes est

L'Eglise de St-Nérée et Achillée. Intérieur intéressant. Cette église est dans la vallée d'Egérie, qui s'ouvre entre le Cœlius et le Monte-d'Oro. — En revenant à la place de Saint-Césarée, par la rue à droite, qui est l'ancienne voie Appienne. on trouve à gauche la vigne Sassi où est le

Tombeau des Scipions. Ce célèbre monument avait deux étages ; le premier, qui reste seul, est un vaste souterrain creusé dans le tuf ; dans le même vignoble, on a découvert le

Columbarium de C. N. Pomponius Hylas et de Pomponia Vitaline, chambres destinées à recevoir les cendres des esclaves et des affranchis. Ce monument fut découvert en 1830, et on le trouva presque intact. On y descend par l'ancien escalier, au-devant duquel se présente l'inscription en mosaïque de C. N. Pomponius Hylas et de Pomponia Vitaline, propriétaire du Columbarium. — Revenant sur la voie Appienne, on trouve l'Arc de Drusus, érigé par le sénat romain en l'honneur de Drusus, père de l'empereur Claude. — Vient ensuite la Porte Appienne ou St-Sébastien, une des portes qui furent substituées à l'ancienne porte Capène.

BASILIQUE DE SAINT-SÉBASTIEN. Fort ancienne, bâtie sur le cimetière de saint Calixte.—C'est une des sept basiliques de Rome. Par la porte à gauche en entrant, on descend dans le cimetière de Saint-Calixte, communément appelé les

CATACOMBES. — Ces voûtes sépulcrales sont les plus vastes qui existent et forment un immense labyrinthe dont les galeries ont de 5 ou 6 mètres de largeur et autant de hauteur, sur 8 k. environ de longueur. On y trouve dans plusieurs endroits des fresques et des tombeaux remarquables.

TEMPLE DE ROMULUS, dont il ne reste plus que le souterrain. Après le temple on va voir le

CIRQUE DE ROMULUS. —C'est le mieux conservé qui nous reste, et partant un des plus intéressants à visiter. — Sa forme est oblongue; il a 520 mèt. de long, et 80 de large. En retournant sur la voie Appienne, on voit le

TOMBEAU DE CECILIA METELLA, le plus beau monument sépulcral et le mieux conservé qu'on trouve sur la voie Appienne; l'inscription en marbre porte que c'est le *Tombeau de Cecilia Metella*, *fille de Quintus Creticus*, *femme de Crassus le triumvir*.

BASILIQUE DE SAINT-PAUL. On croit que Constantin le Grand fit bâtir cette église sur les instances du pape S. Sylvestre. Elle fut incendiée le 15 juin 1823, et reconstruite aux frais du gouvernement par Belli et Poletti.—En retournant à Rome, on trouve la porte St-Paul; à gauche en entrant est la

PYRAMYDE DE CAIUS CESTIUS. Magnifique monument sépulcral en forme de pyramide quadrangulaire, à l'imitation de celle d'Egypte. Cette pyramide a 37 mèt. de haut, et chacune de ses façades 23 m. de largeur par le bas; en avançant, on trouve à gauche le Mont-Testaccio, ensuite le Mont-Aventin. Il forme un pentagone de 260 mèt. de circonférence.

L'EGLISE DE SAINTE-MARIE-AVENTINE, dans une situation fort belle; de la place, on a une vue magnifique de Rome et des environs. A gauche du jardin du Prieuré est

L'EGLISE DE SAINT-ALEXIS.—Dans les environs était *Amilustrum*, où, d'après Plutarque, fut enterré Tatius. Au-delà est

L'EGLISE DE STE-SABINE, bâtie dans la maison paternelle de cette sainte, près du temple de Junon Regina. En entrant est un beau tableau de Sassoferrato, représentant la Vierge du Rosaire, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne.—En descendant par la rue à droite, et tournant à gauche, on parvient à

L'EGLISE DE SAINTE-PRISQUE. — On y voit vingt-quatre colonnes antiques, des fresques d'Anastase Fontebuoni, et un tableau sur le maître-autel, de Passignani. Dans la vigne plantée devant cette église, était le fameux temple de Junon: tout près, celui de Minerve et dans la vigne à gauche, sont les restes de l'aqueduc et du château de l'eau Clauddienne, construits par Trajan. En revenant au *Clivius Publicius*, on descend par ce chemin à

L'EGLISE DE SAINTE-MARIE IN COSMEDIN, bâtie sur les restes d'un ancien temple: sur la place de cette église s'élève une belle fontaine et le

TEMPLE DE VESTA. La magnificence de ce joli édifice se reconnaît à sa construction: le mur ancien de la cella circulaire est tout en marbre blanc; ses blocs sont très bien joints. Les dix-neuf colonnes corinthiennes de marbre blanc cannelées qui se dressent à l'extérieur, sur plusieurs marches, forment un portique circulaire de 52 mèt. de circonférence. Près de cet édifice est le

TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE, maintenant église. Vis-à-vis est la

MAISON DITE DE NICOLAS DE RIENZI, amas capricieux de fragments antiques de toutes les époques. Près de cette maison, on voit, sur le Tibre, les restes du pont Palatin (*Ponte-Rotto*).

SEPTIÈME JOURNÉE.

Du pont Fabricius au pont Ælius.

L'ordre de notre marche nous conduit au *Transtevere*, c'est-à-dire de l'autre côté du Tibre, où des objets d'un haut intérêt nous attendent.

PONT FABRICIUS, construit l'an 690 de Rome, par Fabricius *Curator viarum*. De ce pont on passe dans

L'ILE DU TIBRE. De cette île on passe au *Trastevere* par le

PONT GRATIEN. Deux inscriptions qu'on lit sur les parapets montrent qu'il fut construit vers l'an 367 de l'ère chrétienne par les empereurs Valentinien, Valens et Gratien. Un peu au-delà, on trouve le côté opposé du pont Palatin, ou *Ponte-Rotto*.

L'EGLISE DE SAINTE-CÉCILE. La rue qui est vis-à-vis cette église conduit au

PORT DE RIPA-GRANDE. Innocent XII, vers l'an 1692, fit construire ce port où abordent les bâtiments qui viennent de la mer. Il y fit aussi construire la *Douane*, décorée d'un beau portique. De ce port, on jouit d'une vue pittoresque de l'Aventin.

HOSPICE DE SAINT-MICHEL. Ce grand édifice fut commencé sous Innocent XII, en 1686. — En suivant par la rue qui est entre cet hospice et la douane, on trouve à gauche la

PORTE PORTÈSE. On trouve dans la rue qui y aboutit

L'EGLISE DE SAINT-FRANÇOIS. Dans la chapelle de la croisée, à droite du maître-autel, est un beau tableau du *Baciccio*, représentant la Vierge, l'Enfant-Jésus et sainte Anne; et une statue de la B. Louise Albertoni, du *Bernin* Dans la grande rue vis-à-vis, on trouve, à droite, l'*église des Quatre-Saints*, et plus avant est

L'EGLISE DE SAINTE-MARIE-IN-TRANSTEVERE. — L'intérieur de cette église est magnifique; il forme trois nefs divisées par 21 grosses colonnes de granit. Au milieu du plafond, riche en sculptures et en dorures, on voit une très belle Assomption, du *Dominiquin*. En prenant la rue qui est presque vis-à-vis de cette église, on trouve, après l'hôpital de *Saint-Gallican*, l'église de Saint-Chrysogone; en revenant par la rue qui est vis-à-vis la porte latérale de Sainte-Marie *in Transtevere* on trouve à gauche l'église de *Sainte-Marie della Scala*. La rue à gauche conduit sur le Janicule, aujourd'hui *Montorio*.—On visitera Saint-Pierre *in Montorio*. La première chapelle à droite, peinte par *Sébastien del Piombo*. sur les dessins de Michel-Ange. — En continuant à monter, on trouve la

FONTAINE PAULINE, la plus grande et la plus abondante qui soit à Rome. Paul V la fit faire en 1612; on parvient ensuite à la

PORTE ST-PANCRACE, anciennement *Janiculensis*, du nom du Janicule, où elle est placée.

EGLISE DE ST-PANCRACE, sur la route à gauche de l'entrée principale de la vigne Corsini. De cette église on peut descendre dans les Catacombes, ou cimetière de Calepodius, un des plus célèbres dans l'histoire ecclésiastique et dans les actes des martyrs. En revenant à Rome, on passe devant la villa Torlonia Marescoti, et on descend dans un endroit où l'aqueduc de Paul V traverse le grand chemin à environ un mille de la porte Saint-Pancrace. Après cet arc; on trouve à gauche la

VILLA PAMPHILI-DORIA, la plus vaste et la plus agréable des environs de Rome, qui fut construite par le prince Pamphili, sous Innocent X, d'après les dessins de *Jean-Baptiste Falda* et d'*Alexandre Algardi*. La Cassine de cette villa est magnifique; elle est ornée de statues, de bustes et de bas-reliefs antiques d'une grande valeur: elle a beaucoup souffert du siége de Rome (1849). En retournant dans la ville par la porte Saint-Pancrace, et descendant au pied du mont Janicule, on trouve à gauche la *Porte Septimienne*, puis la belle et longue rue *Lungara*, où l'on trouve, à gauche, le

PALAIS CORSINI. Ce palais, chef-d'œuvre de Fuga, renferme des trésors d'art et de littérature. Parmi les tableaux, nous citerons un sublime *Ecce Homo*, du *Guerchin;* Luther et sa femme, par *Holbein;* le Lever du Soleil, par *Berghem;* la Présentation au Temple, de Paul *Véronèse;* Vénus à sa toilette, de l'*Albane;* Jules II, par *Raphaël;* Philippe II, du *Titien*; un lapin, par *Albert Dürer;* la Vie du Soldat, par *Callot;* une Annonciation, par *Michel-Ange;* l'Hérodiade, du *Guide*; le Sauveur, par C. *Dolci*; trois portraits de *Van Dyck;* Innocent X, par *Vélasquez;* une Vierge, de *Murillo;* Prométhée, par *Salvator Rosa;* cent chefs-d'œuvre en un mot; estampes très rares; belle bibliothèque. Presque vis-à-vis le palais Corsini est la

FARNÉSINE. Ce qui rend principalement

cette cassine intéressante, c'est la fable de l'Amour et de Psyché, peinte à fresque sur la voûte du premier salon, sur les dessins de Raphaël, par ses meilleurs élèves; de même que la Galathée, qui est de la main de ce grand maître.

EGLISE DE STE-ONUPHRE. On voit sous le portique trois lunettes où sont représentés quelques traits de la vie de saint Jérôme, peints par le Dominiquin. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, sur la porte extérieure de l'église, est aussi de ce grand maître. On conserve dans cette église les cendres du célèbre poète italien *Torquato Tasso*. Ensuite, passant par la porte Septimienne, on arrive, par la rue à gauche, au pont Sixte.

FONTAINE DU PONT-SIXTE. Cette belle fontaine, fournie par l'eau Pauline, et placée en face de la rue Julie, fut construite sous Paul V, sur les dessins de *Jean Fontana*. — En suivant la rue qui est en face du pont Sixte, on trouve

L'EGLISE DE LA TRINITÉ-DES-PÈLERINS. Le tableau du maître-autel de cette église est un des plus beaux ouvrages de *Guido Reni*. Vis-à-vis est le *Mont-de-Piété*. En avançant par la rue à droite, on trouve la place et

L'EGLISE DE SAINT-CHARLES-AUX-CATINARI. L'intérieur est d'ordre corinthien, et orné de belles peintures du *Dominiquin* et d'*André Sacchi*. En retournant en arrière et prenant la rue des *Guibbonari*, on trouve la place de *Campo di Fiori*. Peu loin de cette place est le

PALAIS DE LA CHANCELLERIE. Ce beau et magnifique palais est la résidence du cardinal vice-chancelier de la Ste Eglise.

PALAIS FARNÈSE. Le plus beau et le plus majestueux de Rome, tant par sa magnificence que par sa belle architecture. En montant au premier étage par le grand escalier, on trouve de vastes appartements où est une galerie de 21 mètres de longueur et de 6 de largeur, peinte à fresque par *Annibal Carrache* : c'est le plus bel ouvrage de ce célèbre artiste.

PALAIS SPADA. Parmi les peintures, on remarque une Lucrèce, Judith, par le *Guide*; un portrait, par le *Titien;* Paul III, par le même; le cardinal Spada, par le *Guide;* deux petits Amours, du *Corrége;* la statue antique d'Aristide.

ST-JEAN-L'EVANGÉLISTE et *St-Pétronne des Bolonais*. Sur le maître-autel, on voit un fameux tableau du *Dominiquin*, représentant la Vierge avec ces deux saints. — A côté de cette église est le

PALAIS FALCONIERI, naguère la résidence du cardinal Fesch. La riche collection de peintures a été vendue à sa mort.

EGLISE ST-JEAN DES FLORENTINS. Sur l'autel de la croisée est un beau tableau de *Salvator Rosa*, représentant les saints Côme et Damien sur le bûcher. On y voit aussi un beau groupe d'*Antoine Raggi*, et deux tombeaux.

PONT DU VATICAN. On ne connaît pas l'origine de ce pont.

HUITIÈME JOURNÉE.

Du pont Ælius au mont Marius.

Il ne nous reste plus que le quartier du Vatican pour achever le tour des curiosités de Rome.

PONT ÆLIUS, aujourd'hui *Saint-Ange*. L'empereur Adrien construisit ce pont pour passer à son magnifique mausolée et aux jardins de *Domitia*. — Ce pont est orné de huit belles statues; à l'entrée sont celles de *saint Pierre et saint Paul*, les autres sont des *Anges*, dont l'un est l'ouvrage du *Bernin*. Vis-à-vis se trouve le

MAUSOLÉE D'ADRIEN. Afin de rivaliser avec le mausolée d'Auguste, et pour faire conserver ses cendres, l'empereur Adrien construisit celui-ci, qui prit le nom de *fort* ou *château Saint-Ange*. Cet édifice communique au palais du Vatican par un pont couvert, soutenu par des arcades longues de 1,000 mètres environ. La rue qui est presque vis-à-vis le fort conduit à

L'HÔPITAL DU SAINT-ESPRIT. Cet hôpital est le plus grand de Rome; tous les pauvres malades y sont reçus indistinctement. Par la rue vis-à-vis l'hôpital puis par la rue du Bourg-Neuf, on va du fort *Saint-Ange* à la *basilique* de *St-Pierre*.

EGLISE DE SAINTE-MARIE IN TRANSPOTINE. Elle fut rebâtie en 1563, sur les dessins de *Paparelli* et de *Mascherino*, à l'exception de la façade, qui est de *Sal-*

luste Perruzzi En suivant la même rue, on trouve une place décorée d'une fontaine et du beau *palais Giraud*, bâti sur les dessins du fameux *Bramante*, appartenant aujourd'hui à la maison Torlonia, qui y a rassemblé un grand nombre de monuments anciens.

PLACE DE SAINT-PIERRE AU VATICAN. Cette place, de forme ovale, présente le spectacle d'un vaste amphithéâtre. Au milieu s'élève un superbe obélisque de granit d'Egypte. La hauteur de cet obélisque est de 42 mètres, depuis le sol jusqu'au bout de la croix. Sur le côté qui fait face à Saint-Pierre, et sur l'autre opposé, on lit la dédicace qui en fut faite par Caligula à Auguste et à Tibère; de chaque côté de l'obélisque sont deux fontaines magnifiques et uniformes. Le plus petit diamètre de cette place est d'environ 200 mètres; le plus grand, de 250 mètres. Le portique, qui forme deux ailes en demi-cercle, de 284 grosses colonnes doriques en travertin, et de 64 pilastres formant trois galeries pareillement en demi-cercle, est surmonté de 176 statues de saints, de papes, de plus de 3 mètres de hauteur.

BASILIQUE DE SAINT-PIERRE. — Cette reine des églises chrétiennes, comme la plupart des grands ouvrages, a subi l'influence des divers architectes qui y ont mis la main; si nous en croyons Charles Fontana, elle aurait coûté à peu près 251 millions 450 mille francs, sans compter les sommes dépensées pour les dorures, pour copier presque toutes les peintures en mosaïque, et enfin, pour la nouvelle sacristie, qui a coûté environ six millions de francs.—La grande façade a un attique terminé par une balustrade que couronnent treize statues colossales, d'environ 6 mètres de hauteur, représentant *Jésus-Christ* et les douze *Apôtres* : dans les vestibules, on voit les statues équestres de Constantin le Grand et de Charlemagne : la première est du *Bernin*, et l'autre de *Cornachini*.—*Intérieur de la Basilique*. Il a 220 mètres de long à l'extérieur, et, depuis l'entrée jusqu'à la tribune, ou la *chaire de St-Pierre*, 192 mètres; sa largeur est, dans la croisée, de 142 mètres. La nef du milieu a 60 mètres 30 cent. de largeur et 47 mètres de hauteur, y compris la voûte; les deux magnifiques *bénitiers* placés au-devant des deux premiers entre pilastres, vis-à-vis l'un de l'autre, sont de marbre jaune, faits en forme de coquille; chacun d'eux est soutenu par deux enfants en marbre blanc hauts de 2 mètres, et sculptés par *Joseph Lironi* et *François Liberati*.

Confession de Saint-Pierre. On appelle ainsi le tombeau où l'on conserve le corps de ce saint apôtre. Ce magnifique monument est digne de sa destination. En 1822, on y plaça une grande statue en marbre, ouvrage de *Canova*, représentant le pontife *Pie VI* qui prie à genoux devant l'autel de la *Confession*. On y a déposé son corps.

Maître-autel. Au-dessus de la *Confession*, sous un baldaquin majestueux, sous la grande coupole, s'élève sur sept gradins le maître-autel. Le magnifique baldaquin qui l'encadre est dû à Urbain VIII, qui le fit faire en 1633, sur les dessins du *Bernin*; il est tout en bronze doré, et soutenu par quatre colonnes torses composites, hautes de 11 mètres 33 cent., et du même métal; la hauteur totale de ce superbe baldaquin est de 60 mètres; le bronze employé à sa construction pèse 93,196 kil., et la dorure a coûté 210,000 fr. En levant les yeux, on admire la

Grande Coupole. C'est la partie la plus merveilleuse de la basilique. Cette coupole a environ 46 mètres de diamètre. Depuis le pavé de l'église jusqu'à la lanterne, elle a 130 mètres d'élévation; sur les grands arcs portés par les piliers qui soutiennent la coupole règne un magnifique entablement sur la frise duquel sont écrits en mosaïque les mots suivants de Jésus-Christ : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; et tibi dabo claves regni cœlorum.*

Tribune et chaire de Saint-Pierre. Dans la partie supérieure de la grande nef, on voit la magnifique tribune de la basilique, décorée sur les dessins de *Michel-Ange*; on monte par deux degrés de porphyre au haut de la tribune, où est un autel majestueux, construit de marbre précieux, qui est 55 mèt. plus loin que celui

de la *Confession*. Au-dessus de l'autel, on admire le beau monument de bronze doré, appelé la *Chaire de Saint-Pierre*. C'est Alexandre VII qui fit faire ce grand ouvrage par le *Bernin*. Sur les côtés de la *Tribune* sont deux superbes tombeaux : celui à droite, de Paul III Farnèse, mort en 1549, fait par *Guillaume de la Porte*, sous la direction de *Michel-Ange*; l'autre tombeau vis-à-vis, est celui d'Urbain VIII, Barberini, mort en 1644; la figure de ce pape est en bronze. La Justice, la Charité, statues en marbre, sont du *Bernin*.

Partie méridionale da la basilique. Le premier autel, en allant à droite de la *Tribune*, est décoré de deux grosses colonnes de granit noir d'Egypte, au milieu desquelles est un tableau en mosaïque représentant saint Pierre qui guérit l'estropié. Vient ensuite l'*autel de saint Léon le Grand*, sur lequel on voit, entre deux colonnes de granit rouge, un grand bas-relief de l'*Algarde*. En avançant vers la croisée, on voit à droite, sur la porte latérale de l'église, le *tombeau d'Alexandre VII*, Chigi, mort en 1667; c'est le dernier ouvrage du *Bernin*.

Croisée méridionale. En entrant, l'œil se fixe sur le *tombeau de Pie VII*; ouvrage de *Thorwaldsen*, qui a représenté le pontife assis entre les statues de la Force et de la Sagesse.

Chapelle Clémentine Cette chapelle porte le nom de Clément VII, qui la fit construire tout-à-fait semblable à la chapelle Grégorienne, située vis-à-vis. — La mosaïque de l'autel est tirée du tableau d'*André Sacchi*.

Bas-côté méridional. Au fond de ce bas-côté on trouve un autel sur lequel est une mosaïque tirée du célèbre tableau de *Raphaël*, la *Transfiguration de Jésus-Christ sur le Mont-Thabor*.—On y voit aussi deux beaux tombeaux, dont l'un est de l'*Algarde*.

Chapelle du chœur. Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer ornée de bronze doré; elle est décorée d'ornements et de bas-reliefs en stuc doré. On voit, sous l'arcade à gauche, le *tombeau d'Innocent VIII*, de la maison Cibo, mort en 1492; il est tout en bronze.

Chapelle de la Présentation. On voit à droite, sous l'arcade, le *tombeau de Marie-Clémentine Sobieski Stuart*, reine d'Angleterre, morte à Rome en 1755. Vis-à-vis ce tombeau est celui de *Jacques III*, roi d'Angleterre, et de ses deux fils, dont on voit les portraits, ouvrage de *Canova*. Vient après la

Chapelle des Fonts baptismaux. Les Fonts baptismaux sont formés par une superbe urne de porphyre, de 4 mèt. de longueur et 2 de largeur, qui servait de couvercle au sarcophage de l'empereur Othon II. Vis-à-vis est la

Chapelle de la Piété, où se trouve un groupe de marbre représentant la *Vierge avec son fils mort*, qu'elle tient sur ses genoux : ce fut le premier fruit du talent de *Michel-Ange*, qui le fit à l'âge de 24 ans.

Chapelle de Saint-Sébastien. On voit sous l'arcade deux tombeaux : à droite est celui du *pape Innocent XII*; l'autre est celui de la *comtesse Mathilde*, morte en 1151.

Chapelle du St-Sacrement. Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer ornée de bronze doré, faisant le pendant de celle de la chapelle du chœur, qui est vis-à-vis. On y voit une belle fresque, de *Pierre de Cortone*; un tableau représentant *saint Maurice*, par *Bernin*; une belle mosaïque, d'après la Communion de saint Jérôme, du *Dominiquin*; vient ensuite la

Chapelle de la Vierge. Cette chapelle se nomme aussi Grégorienne, de son fondateur Grégoire XIII, qui la fit élever sur les dessins de *Michel-Ange*. L'autel est en albâtre, en améthystes et autres pierres précieuses; on y voit le *tombeau de Benoît XIV*, dont la statue est accompagnée de celles de la *Science* et de la *Charité*.

Croisée septentrionale. En continuant le tour vers la *Tribune*, on voit à gauche, sur le dernier pilier de la grande coupole, l'autel appelé *de la Nacelle*, parce que le *tableau en mosaïque*, pris de l'original de *Lanfranc*, représente la barque de saint Pierre près d'être submergée, et Jésus venant au secours de cet apôtre. Vis-à-vis est le magnifique *tombeau de Clé-*

ment VIII, par *Canova*. Ce mausolée est composé de trois grandes figures, savoir : de celle du pape, qui est à genoux; de la Religion tenant la Croix, et du Génie de la mort assis près du sarcophage : les deux lions couchés sont les deux plus beaux lions modernes qu'on connaisse.— En passant à la dernière chapelle de ce côté, on remarque, sur l'autel à droite, qui est décoré de quatre belles colonnes, une mosaïque représentant *saint Michel-Archange*. Dans cette même chapelle est un autre autel, surmonté d'un tableau de *Ste Pétronille*, d'après le *Guerchin*, c'est la plus belle mosaïque de ce temple : la sainte est représentée au moment de son exhumation.—Auprès de l'autel de *sainte Pétronille*, on trouve le *tombeau de Clément X*, fait sur les dessins de *Mathias Rossi*.

Souterrain de la Basilique. On trouve dans ce souterrain quatre petites chapelles qui correspondent aux quatre piliers de la grande coupole, dont les autels sont ornés de mosaïques,et un grand nombre de tombeaux, parmi lesquels ceux de l'*empereur Othon II*, de *Charlotte*, reine de Jérusalem et de Chypre, d'un *grand-maître de Malte*, de *Jacques III Stuart*, roi d'Angleterre, et des *papes Adrien IV*, *Boniface VIII*, *Nicolas V*, *Urbain VI* et *Pie II*.

Sacristie de Saint-Pierre. Ce somptueux édifice, bâti par ordre de Pie VI, sur les dessins de *Charles Marchioni*, possède un tableau du *Fattore*, élève de *Raphaël*, et une autre belle toile de *Jules Romain*.

Partie supérieure. On ne peut vraiment juger de l'immensité de cet édifice, qu'en montant sur la partie supérieure.— On y parvient par un escalier en limaçon, de 142 degrés, dont la pente est si douce, que des chevaux pourraient y monter.

PALAIS DU VATICAN Cet immense édifice, que l'on peut appeler une réunion de plusieurs palais, a 360 mètres de long sur 240 de large. On y compte huit grands escaliers et environ deux cents petits, et un nombre infini de salles ou chambres de toutes dimensions.

Chapelle Sixtine. *Michel-Ange* a peint à fresque la grande voûte en vingt mois, sans être aidé de personne, où il a représenté la *Création du monde* et d'autres traits de l'*Ancien Testament*; et en trois ans, l'immense fresque que l'on voit sur l'autel, représentant le *Jugement dernier;* elle est regardée comme un chef-d'œuvre. On admire encore dans cette chapelle l'*Adoration du Veau-d'Or*, par *Rosselli*; *Jésus appelant saint Pierre et saint André*, par *Ghirlandajo*; —*saint Pierre recevant les clefs de Jésus*, par le *Pérugin*.

Chapelle Pauline Elle a été érigée par Paul III, d'après les dessins d'*Antoine San Gallo;* sur les murs latéraux sont six fresques qui ont beaucoup souffert de la fumée.

Loges de Raphaël. L'aile qui regarde la ville seule fut construite par *Raphaël;* elle contient les peintures et les ornements exécutés d'après ses dessins et sous sa direction. C'est au second étage que l'on admire les fameuses peintures de cet artiste immortel. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce portique, ce sont les quatre tableaux peints à fresque, sur chacune des treize voûtes, qui forment en tout 52 tableaux : ils représentent les principaux traits de l'*Ancien Testament*, exécutés d'après les cartons de *Raphaël*, par *Jules Romain*, *Perrin del Vaga*, *Pelerin de Modène*, *Polydore*, *de Caravage*, et par d'autres de ses élèves. Des quatre premiers tableaux, celui qui est sur la porte d'entrée, et qui représente le *Père éternel débrouillant le chaos*, est entièrement de la main de *Raphaël*, ainsi que celui de la *Création du Firmament*, la *Création de l'homme et de la femme*.

Appartements Borgia. Cette partie du palais tire son nom du pape Alexandre VI, de la maison Borgia, qui l'a construite.— Plusieurs de ces chambres renferment une grande quantité d'antiques, et sont ornées de jolis stucs et de peintures, par *Jean d'Udine*, *Perrin del Vaga* et *Pinturicchio*.

Corridor des Inscriptions. La réunion et l'arrangement de cette collection d'inscriptions anciennes sont dus au pontife

Pie VII. — Cette collection est d'une haut intérêt historique et religieux. — Avant d'entrer au musée *Chiaramonti*, une porte plaquée en fer introduit à la

Bibliothèque du Vatican. Cette bibliothèque surpasse toutes celles de l'Italie par le nombre des manuscrits grecs, latins, italiens et orientaux, et par le recueil des éditions du xve siècle. La grande salle a 72 mèt. de long sur 16 de large, et 9 mèt. 33 cent. de haut. De cette salle immense, on monte dans une autre qui la continue. Sur le pilier près de la marche, on voit un calendrier russe peint sur bois. Suivent deux galeries, l'une vis-à-vis de l'autre, qui forment ensemble une longueur d'environ 300 mètres. Elles renferment 80,000 volumes et 24,000 manuscrits, savoir : 16,000 latins, 5,000 grecs et 3,000 en diverses langues orientales. On y voit un *Virgile* dont les miniatures sont de la fin du vi^e^ siècle ; un *Térence*, de la fin du viiie; les poésies autographes de *Pétrarque ;* un rouleau de parchemin de 11 mètres de long, couvert de peintures représentant l'*histoire de Josué*, etc. Vient ensuite le

Musée sacré. Il contient un recueil d'ustensiles, de peintures et autres objets des anciens chrétiens, trouvés dans les Catacombes, débris précieux de l'ancien musée Vettori. Suit une superbe chambre appelée *des Papyrus*, parce qu'on y conserve plusieurs chartes écrites pendant le vi^e^ siècle sur l'écorce du papyrus. — En sortant par la porte où nous sommes entrés, on trouve à gauche, une grille de fer, par où on pénètre dans le

Musée Chiaramonti. Ces longues galeries, dont le coup-d'œil est très frappant, renferment de nombreuses statues, des sarcophages, des bustes antiques d'un beau travail.

Hémicycle du Belvédère, ou *Musée égyptien et attique*. Ce fut aussi Pie VII qui réunit cette collection de monuments égyptiens, et les plâtres du Parthénon, envoyés en présent par le roi d'Angleterre Georges IV. Remarquez les têtes n°s 788, 789, 791 : elles portent écrit leur nom ancien c'est-à-dire *Manilie Hellas*, *Lucius Manilius Primus* et *Manilius Faustus*. Dans la dernière chambre, on voit le portrait de *Georges IV*, roi d'Angleterre, par *Lawrence*. Revenant à l'escalier, on entre dans le

Musée Pie-Clémentin. Les papes Clément XIII, Clément XIV et Pie VI ont formé cette immense collection; nous allons en commencer le tour par le

Vestibule carré. Les arabesques qui le décorent sont de *Daniel de Volterre*. Au milieu, on voit le superbe torse de marbre blanc trouvé aux thermes de Caracalla, ou *Torse du Belvédère*, sculpté par *Apollonius*, fils de Nestor l'Athénien. De ce vestibule on passe dans le

Vestibule rond. Au milieu est un grand et élégant bassin de marbre. Tout autour, on voit, à droite, un fragment de statue d'homme drapée, à gauche, deux autres fragments, dont celui d'une femme assise est d'une draperie fort belle. Suit la

Chambre du Méléagre. Sa décoration principale est la célèbre statue de *Méléagre*. A droite, parmi d'autres morceaux, on voit, enchâssé dans le mur, un bas-relief représentant l'*Apothéose d'Homère* par les Muses.

Portique de la Cour. Ce portique octangulaire renferme les plus célèbres morceaux de l'art ancien, il est soutenu par 16 colonnes de granit et par plusieurs pilastres. En commençant le tour du côté droit, d'abord un sarcophage orné d'un bas-relief qui représente des *Faunes* et des *Bacchantes*. Suit un autre sarcophage avec une inscription grecque et latine, qui marque qu'il appartenait à *Sextus Varius Marcellus*. Vis-à-vis de ces sarcophages, est une superbe *baignoire de basalte noir*, trouvée près des Thermes Caracalla. En entrant dans le premier cabinet, à droite, on voit, dans la grande niche, le célèbre *Persée*, et aux deux côtés, les *deux Lutteurs*, ouvrages de *Canova*. — Dans les deux niches des côtés de l'arc, sont les *statues de Mercure et de Pallas ;* dans une autre pièce ouverte du portique, le premier sarcophage à droite est orné d'un bas-relief représentant *Bacchus et Ariane* ; suit un autre sarcophage, où l'on voit des prisonniers qui implorent la clémence du vainqueur. Dans la grande ni-

che suivante est la statue, plus grande que nature, de *Sallustie Barbie Orbiane*, femme d'*Alexandre Sévère*, sous les formes de Vénus avec Cupidon. Suit un grand sarcophage où l'on voit *Achille* qui vient de tuer *Penthésilée*, reine des Amazones. On entre de là dans le second cabinet, où se trouve le célèbre *Mercure du Belvédère*, connu sous le nom d'*Antinoüs*. — Dans une autre pièce, on remarque sur un sarcophage les *Génies des Saisons*. Sur un autre sarcophage, on voit des *Néréides* portant les armes d'*Achille*. — Le cabinet suivant renferme dans la niche principale, le célèbre groupe du *Laocoon*, trouvé du temps de Jules II, dans les environs des sept salles. Ce chef-d'œuvre est de trois statuaires rhodiens, *Agésandre*, *Polydore* et *Athénodore*. — On passe dans la dernière pièce ouverte du portique, où, parmi d'autres marbres, on remarque sur le mur à droite, *Hercule et Bacchus*, en bas-relief avec leurs attributs; au bas est un sarcophage où sont représentés les *Génies portant des armes;* suit une *Baignoire en granit* d'une grandeur étonnante; dans le haut, on voit, dans le mur, *Auguste qui va sacrifier*, excellent bas-relief. Le dernier cabinet qui suit renferme le célèbre *Apollon du Belvédère*, qui fit longtemps l'ornement du musée de Paris, statue trouvée à Antium au commencement du XIXe siècle. En revenant à la première pièce ouverte du portique, on voit de ce côté deux sarcophages : au milieu du premier, est *Ganymède*, et au milieu de l'autre est représenté *Bacchus*, entre un *Faune* et une *Bacchante*.

Salle des Animaux. Cette salle est divisée en deux parties par un vestibule, décoré de quatre belles colonnes et de quatre pilastres de granit. Il y a sur le pavé, près de l'entrée de ce vestibule, une autre mosaïque antique, représentant une louve; on voit au milieu une autre mosaïque trouvée à Palestrine, en carreaux blancs. Cette grande salle contient une riche collection d'animaux, placés sur des tables de pierre et sur des consoles antiques, parmi lesquels on distingue, à gauche, un groupe représentant un *Centaure marin* et une *Néréide; Hercule* qui emporte *Cerbère* enchaîné; un cheval; une statue colossale inconnue, dans une niche ornée de deux colonnes de granit; *Hercule* qui tue *Géryon* et lui enlève ses bœufs; et un beau lion qui déchire un cheval. Au milieu est une superbe tasse de vert de Corse et une table en vert antique. Dans l'autre partie, on remarque un groupe mythriaque; un beau cerf en albâtre fleuri; un petit lion de brèche dont les dents et la langue sont d'autre marbre; *Hercule* qui vient de tuer le lion; *Hercule* qui tue *Diomède* et ses chevaux; un *Centaure*; *Commode* à cheval

Galerie des Statues. Les plus remarquables sont, en commençant à droite, *Clodius Albin* cuirassé, et une demi-fig. de l'Amour, de sculpture grecque; une statue nue héroïque, inconnue; un *Caligula;* une Muse; une belle Amazone et une Junon. De l'autre côté de la galerie, *Apollon* assis, avec la lyre; *Septime-Sévère* nue; *Neptune;* un *Adonis* blessé; un *Bacchus* couché; *Esculape et Hygie;* une statue couchée de *Fœnia Nicopolis*.

Salle des Bustes. Sur deux rangs de tables de marbre, sont placés un grand nombre de bustes, de têtes, dont les plus remarquables sont celles de *Domitien*, de *Galba*, de *Mammée*, de *Lysimaque*, de *Ménélas*, d'*Ariane*, de *Valérien*, d'*Héliogabale*, de *Pertinax* et de *Marc Agrippa*, de *Caracalla*; une tête de *Julie Mammée*, un buste de *Sérapis* en basalte, et un buste d'*Antinoüs*.

Cabinet. Pie VI fit faire ce cabinet sous la direction de *Michel-Ange Simonetti*, et en fit peindre la voûte par *Dominique Angelis*, qui dans le tableau du milieu a représenté les *Noces d'Ariane et de Bacchus*, et dans les quatre tableaux qui l'entourent, *Pâris qui donne la pomme à Vénus*; *Diane* avec *Endymion*, *Vénus* et *Adonis;* et *Pallas* avec *Pâris*. Ce cabinet est décoré de huit colonnes et d'autant de pilastres d'albâtre. On y admire un *Faune*, un jeune *Pâris;* une *Minerve;* un *Adonis;* de beaux bas-reliefs. — Traversant de nouveau la *Chambre des Animaux*, jusqu'au vestibule que nous avons déjà décrit, nous passerons, à droite, à la

Chambre des Muses. Cette salle, belle

et grande, est soutenue par 16 colonnes de marbre de Carrare, qui ont des chapiteaux antiques de la *villa d'Adrien*. Pie VI la fit construire par le même architecte *Simonetti*. — On y trouve un Hermès de Cléobule, un Hermès de Sophocle, un d'Epicure; les statues des Muses; un Hermès de Démosthène, de Solon; une tête d'Alcibiade. Dans le pavé, qui est de beaux marbres, sont enchâssées différentes figures d'acteurs comiques et tragiques en mosaïque, trouvées à l'ancien *Lorium*.

Salle ronde. Cette grande salle ronde, qui est supportée par dix grands pilastres de marbre de Carrare, est encore due à Pie VI. Des bustes et des statues colossales couronnent cette superbe salle.

Chambre à croix grecque. Pie VI fit aussi construire par *Michel-Ange Simonetti*, cette superbe salle, dont la grande porte est la plus magnifique et la plus belle que l'on puisse voir. Les jambages sont de granit rouge d'Egypte, ainsi que deux blocs de colonnes au-dessus desquels s'élèvent deux singulières statues colossales du style égyptien en granit rouge, trouvées dans la *villa d'Adrien*. Devant la fenêtre, on a placé la grande urne sépulcrale de porphyre qui servit de tombeau à sainte Constance, et qui fut trouvée dans une église, antérieurement temple de *Bacchus*.

Escalier principal. Ce magnifique escalier, de marbre de Carrare, est divisé en trois rampes, dont deux conduisent aux galeries supérieures, l'autre, à la bibliothèque et au jardin.

Chambre de la Bigue. Cette jolie chambre, de forme ronde, est ornée de 4 niches entre huit colonnes cannelées de marbre blanc. Au milieu est placée une ancienne bigue de marbre, bien sculptée et bien restaurée.

Galerie des Candélabres. On va par une grille de fer, à cette longue et magnifique galerie; on y trouve une grande quantité de monuments égyptiens, plusieurs statues, coupes, colonnes, candélabres, vases et autres marbres anciens. Ensuite on passe dans la

Galerie des tableaux. En entrant, on voit d'abord le portrait d'un doge de Venise, par le *Titien*; ensuite, le *Miracle de Saint Grégoire le Grand*, par *André Sacchi*; la *Descente de Croix*, ou plutôt l'*Ensevelissement de Jésus-Christ*, du *Caravage*; la *Vision de saint Romuald*; à côté, est un autre chef-d'œuvre d'*André Sacchi*; le tableau suivant, le chef-d'œuvre du *Dominiquin*, est connu sous le nom de *Communion de saint Jérôme*; le *Martyre de saint Erasme*, du *Poussin*; la Vierge, saint Thomas et saint Jérôme, du *Guide*; enfin, l'*Ensevelissement de Jésus-Christ*, de *Mantegna*. Après le premier arceau, on admire la Madeleine, du *Guerchin*; saint Thomas, du même peintre; le Martyre de saint Pierre, du *Guide*; le Couronnement de la Vierge, un des plus grands ouvrages du *Pinturicchio*; la Résurrection de Jésus-Christ, de *Pierre Pérugin*; à côté de celui-ci, le premier tableau du monde, le chef-d'œuvre de la peinture moderne, la *Transfiguration*, du divin *Raphaël*; Suit le beau tableau du *Pérugin*: la Naissance de Jésus-Christ, auquel Raphaël lui-même travailla. — Le tableau suivant, le Couronnement de la Vierge, est un ouvrage de *Raphaël*, de sa seconde manière. Même tableau, dessiné par Raphaël, et exécuté, après sa mort, par Jules *Romain* et le *Fattore*; il fut peint pour Pérouse; le Sauveur dans sa gloire, du *Corrége*; suit le grand tableau du *Titien*, représentant la Vierge, saint Sébastien, saint François-d'Assises, saint Antoine-de-Padoue, saint Pierre, saint Ambroise et sainte Christine, où on lit le nom du peintre. — Dans la troisième section, se voit d'abord le tableau du *Baroche*, représentant la B. Micheline de Pesaro La sainte Hélène, près de celui-ci, est de *Paul Véronèse*; Au-dessous, les trois Mystères, peints par *Raphaël*, d'après le *Pérugin*. La Vierge, saint Joseph, l'Enfant-Jésus et sainte Catherine, par *Garofalo*. Les trois demi-figures qui représentent les portraits de St Benoit, sainte Constance et sainte Placide, sont du *Pérugin*. Suit le célèbre tableau de *Raphaël*, représentant la Vierge avec plusieurs saints, sous le nom de *Madona di Foligno*. Puis les trois Vertus théologales, en clair-obscur, du même artiste. Le paysage avec des vaches est de *Potter*.

La Vierge, saint Laurent, saint Louis, saint Herculien et sainte Constance, sont du *Pérugin;* les Miracles de saint Nicolas de Bari ont été peints par le B. *Ange Fiesole.* — Enfin, on voit l'Annonciation de la Vierge, du *Baroche;* vis-à-vis la *Madonna di Foligno*, est une fresque où l'on voit le pape Sixte IV qui donne audience à plusieurs personnes, attribué à *Meloce de Forli.* — On passe dans l'autre galerie, non moins magnifique, appelée des *Cartes géographiques*, parce qu'on a peint sur les murs les cartes des différentes provinces de l'Italie. Elle est aussi décorée de plusieurs hermès fort bien disposés. De là on passe dans un autre appartement, où l'on voit les célèbres tapisseries du Vatican, faites sur les cartons de *Raphaël.*

Chambres de Raphaël. Ces chambres, où tous les amateurs des beaux-arts accourent en foule, ont été peintes par l'immortel Raphaël d'Urbin, et ses meilleurs élèves.

Chambre de l'Incendie du Bourg. — Le meilleur tableau de cette chambre est l'*Incendie du bourg Saint-Esprit.* Dans cette merveilleuse peinture, il semble que le grand Raphaël ait voulu figurer l'incendie de Troie; entre plusieurs épisodes, il y a un groupe de figures qu'on pourrait bien prendre pour Enée, qui porte Anchise sur ses épaules, suivi de Créuse, sa femme. De cette chambre, on va dans la

Chambre de l'Ecole d'Athènes. L'Ecole d'Athènes, ou celle des anciens philosophes, est assurément un des chefs-d'œuvre de l'immortel Raphaël. Le tableau vis-à-vis représente la *Dispute sur le St-Sacrement*; c'est la première fresque que Raphaël a faite dans ces chambres, et un des plus beaux tableaux de ce grand maître.— Le *Mont-Parnasse*, où l'on voit, en plusieurs groupes, les *neuf Muses* et *Apollon*, du même Le quatrième tableau, placé sur la fenêtre, est aussi de Raphaël, il représente la *Jurisprudence*, les trois Vertus, compagnes de la Justice, savoir : la *Prudence*, la *Tempérance* et la *Force*. — La voûte de cette chambre a été aussi peinte par Raphaël.

Chambre d'Héliodore. On voit représenté, dans le premier tableau de cette chambre, *Héliodore*, préfet de Séleucus Philopator, roi de Syrie, par *Raphaël*, *Pierre de Crémone* et *Jules Romain*.— Cette salle renferme plusieurs tableaux, tels que: le pape S. Léon Ier, allant au-devant d'Attila, roi des Huns; le miracle arrivé à Bolsena; saint Pierre en prison, tous par Raphaël. De là, on passe dans la

Salle de Constantin. Raphaël, après avoir fait les dessins de cette salle, fit enduire d'huile le mur où l'on voit représentée la *Victoire de Constantin sur Maxence*; mais, ayant été prévenu par la mort, il n'y fit que les deux figures latérales. *Jules Romain* acheva la fresque par ordre de Clément VII, en laissant les deux Vertus peintes par Raphaël.

Jardins du Vatican. Le beau vestibule par lequel on entre dans ces jardins répond à la salle de la *Bigue* du Musée. En prenant le chemin à droite, on entre dans le jardin dit de la *Pigna*.

Cérémonies religieuses.— Semaine-Sainte. — Les cérémonies de l'Eglise, et surtout celles de la semaine sainte, attirent à Rome une affluence considérable d'étrangers. Il ne faut pas manquer d'assister à celles où officie le souverain pontife (1).

Renseignements utiles. — Dans les hôtels de premier ordre, tels que ceux de Londres, d'Europe, d'Angleterre, d'Allemagne, de la Minerve, de Russie, etc., les prix sont à peu près ainsi fixés : Déjeuner avec des œufs, 5 pauls; à la fourchette, 6 pauls; thé, 3 pauls; dîner servi dans les appartements, 10 pauls, 15 pauls, 2 et 3 scudi. — Le prix d'une chambre est de 4 ou 5 pauls par jour, sans compter la bougie qui y est fort chère, mais dont on peut se dispenser. Les domestiques des voyageurs sont logés et nourris pour 7 pauls par jour. — Dans les hôtels de second ordre, les prix sont de moitié moins élevés.—Le nombre des appartement garnis est assez considérable, et les prix très variés. — Une personne seule, et qui ne

(1) Pour la description des cérémonies de la semaine sainte, consulter *Rome vue en huit jours*, 1 vol. in-18, avec plan, chez L. Maison, éditeur, Paris.

tient pas à tel quartier, peut trouver une chambre confortable pour 60 pauls par mois. Sur la piazza *di Spagna*, un appartement complet coûte de 15 à 20 napoléons par mois; *piazza del Popolo*, 20 à 25; dans le *Corso*, de 15 à 20; et dans les autres quartiers moins fréquentés, de 10 à 12. — Aux environs de la *via delle Convertite*, l'artiste et le savant trouveront un logement convenable dans le prix de 1 paul 1/2 par jour; ils pourront se nourrir chez un traiteur italien, principalement à l'enseigne *del Falcone*, près de la *place de la Minerve*; les prix y sont très modérés et la société grave et bien composée. — On dîne à Rome à 2 heures.

Restaurateurs. — Les meilleurs sont: *Bertini*, sur le Corso, servi à la française : on y dîne pour 4 pauls;— *Lepri*, via Condotti, rendez-vous des artistes : dîner 3 à 4 pauls. — *Spilmann*, bonne table à 5 pauls — *Cafés* : *Ruspoli*, sur le *Corso*; — *Nazarri*, place d'Espagne; de *Venise*, place Sciarra; — *Grec*; — du *Mont-Citorio*, où vont les professeurs et les savants; — de la *Fontaine*, fréquenté par les antiquaires; — de *Rome*, peu fréquenté maintenant.

Diligences. — Tous les jours pour *Tivoli*, prix 60 bajoques; pour *Frascati* ou *Albano*, 50 bajoques. — De *Rome* à *Naples*, bonne diligence faisant alternativement la route d'en bas par *Terracina*, et celle d'en haut, par *San-Germano*.— Prix, pour la première, 11 scudi 35 bajoques; pour la seconde, 10 scudi 75 bajoques. Trajet, 38 heures; départs, 5 fois par semaine. — Pour *Bologne*, 2 fois par semaine; pour *Civita-Vecchia*, tous les jours, dans un commode omnibus, en 8 heures; prix : 2 scudi. Par la malle-poste, 2 scudi 40 bajoques.

Passe-Ports. Prix du visa : à l'ambassade de France, 5 pauls; d'Angleterre, 8 pauls; de Naples, 5 pauls; de Toscane, gratis; de Sardaigne, 8 pauls; Suisse, 5 pauls; police, 6 pauls, etc. — Les bureaux de la police sont situés *palais du Gouvernement*, près du Panthéon et de l'église Saint-Louis des Français.

THÉATRES. — D'*Apollon*, ouvert pendant le carnaval seulement : on y joue le grand opéra; — *Argentino*, — *Métastasio* et *Aliberti*, pour la tragédie et la comédie; — *Théâtre Diurne*, au Mausolée d'Auguste, ouvert dans l'été pour la tragédie, la comédie et les exercices équestres. — *Théâtre des Fantoccini de la place San-Lorenzo*.

ENVIRONS DE ROME.

TIVOLI. Le chemin de Rome à Tivoli répond en plusieurs endroits à l'ancienne *voie Tiburtine*, dont on trouve çà et là des restes bien conservés. On sort de Rome par la porte *Saint-Laurent*. — A moins d'un mille, on trouve à droite la *basilique de Saint-Laurent*.—A quatre milles plus loin, on passe sur un pont l'*Anio*, aujourd'hui le *Teverone*.—Bientôt on arrive au

PONT DE LA SOLFATARA. Les eaux qui passent sous ce pont sont d'une couleur bleuâtre et exhalent une odeur de soufre fort désagréable. Le long de ce même canal, on trouve, à environ un mille le

LAC DE LA SOLFATARA, dit *Iles flottantes*. Du temps du père Kircher, ce lac avait environ un mille de circuit; là étaient les *Thermes de Marc-Agrippa*, que fréquentait l'empereur *Auguste*. A peu de distance du *pont de la Solfatara*, on voit, à gauche du chemin, les restes du *tombeau de M. Plautius Lucanus*. Près du pont est le

TOMBEAU DE LA FAMILLE PLAUTIA. Magnifique monument élevé par la famille Plautia, célèbre au temps de la république. A deux milles de là on trouve la

VILLA ADRIENNE. Il n'existe plus que des ruines de cette villa.

Théâtre Grec. Ce théâtre est un des trois qui jadis décoraient cette villa.

Pœcile. Adrien fit bâtir un portique dans sa villa, qu'il appela aussi Pœcile. C'était un carré oblong qui renfermait au milieu une grande cour. On passe de là au

Palais Impérial. On appelle cette partie ainsi à cause de sa situation élevée.

Canope. Cet édifice tire son nom de la ville de *Canope*, en Egypte, où était un temple de *Sérapis*; on voit encore au dedans les chambres des prêtres et une galerie peinte. A droite du Canope sont les

restes de l'Académie et d'un autre théâtre. On revient ensuite à la *Maison moderne* qui est entre le Pœcile et le théâtre grec. Sur le grand chemin, après deux milles, on trouve la ville de

TIVOLI, dont la fondation est attribuée aux Argiens Tibur, Corax et Catillus, vers l'an 462 avant la fondation de Rome; on y entre par la porte *Sainte-Croix*, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la campagne de Rome. — Cette porte se trouve dans les environs de la villa de Salluste. L'édifice ancien le plus remarquable de la ville est le

TEMPLE DE VESTA. Ce superbe temple est de figure circulaire, de 4 mèt. 16 centim. de diamètre; il est entouré de 18 colonnes, mais on n'en voit plus que 10, en travertin revêtu de stuc, d'ordre corinthien, cannelées, et de 6 mèt. de haut, formant un portique, qui augmente beaucoup la magnificence et la beauté de cet édifice. Mais la beauté et l'effet pittoresque de ce temple sont dus surtout à sa situation au sommet d'un rocher, au bord d'une vallée, et vis-à-vis de la *Grande Cascade de l'Anio*. Les eaux de cette rivière tombent dans un gouffre d'environ 24 mètres de profondeur, et forment ainsi une chute aussi magnifique que pittoresque. A gauche de ce joli temple est placé celui que l'on croit communément de la *Sybille Tiburtine*, aujourd'hui *église St-Georges*; il est en travertin et de la forme d'un carré long, orné de quatre colonnes ioniques de front. On va ensuite à la

Grotte de Neptune. On y descend par un sentier très commode. L'*Anio*, après avoir formé la grande cascade, se précipite sous les rochers, par un sentier étroit, dans cet horrible gouffre appelé la *Grotte de Neptune*, où il a formé des arcades et des cavernes. On remonte, puis on descend un escalier étroit pratiqué dans le travertin, au bas duquel on trouve la

Grotte des Sirènes. — Il y a peu de temps que l'on a découvert le chemin qui conduit à cette imposante, mais délicieuse grotte, où l'on voit une troisième chute des eaux de l'Anio. Elle n'est pas moins curieuse et pittoresque que celle de Neptune. En remontant de la *Grotte des Sirènes*, et en prenant le sentier à droite, on va voir les

Cascatelles de Tivoli. Les eaux de l'Anio, après avoir servi pour les fabriques de cuivre, de fer, etc., viennent former ces petites cascades, qui ne sont ni moins intéressantes, ni moins pittoresques que la grande.

En faisant le tour des cascatelles, on montre à droite l'emplacement présumé de la *villa de Catulle*, qui cependant était bien plus près de Rome. On montre ensuite, près de l'église de *Saint-Antoine*, les ruines d'une maison de campagne qu'on aime à appeler la *maison d'Horace*; et, après cela, celle de la *Vierge de Quintiliolo*, bâtie sur l'emplacement de la maison de Quintilius Narus. Après avoir marché pendant quelque temps, on arrive aux ruines d'une église très vaste appelée la

Villa de Mécène. Cette *villa* était très vaste et très magnifique, comme on le voit par ses restes. En entrant à Tivoli par la porte Romaine, on trouve la

Villa d'Este. La cassine est ornée de fresques de *Zuccari Mutien*, et d'autres artistes de leur époque; ces fresques, relatives à l'histoire de Tivoli, ont beaucoup souffert. A 10 milles au-dessus de Tivoli, sur la voie *Valérienne*, est *Vicovare*, jadis *Varia*, où l'on voit les restes d'un ancien pont sous lequel passait l'eau Claudienne. 3 milles plus loin, on parvient à *Licensa*, village appelé anciennement *Digentia*: c'est dans ses environs qu'était la célèbre maison de campagne d'Horace, célébrée par son maître, et dont on montre encore les restes de mosaïques. A 12 milles de Tivoli, et à 24 de Rome est située

PALESTRINE. C'est l'ancienne Préneste, ville fort célèbre dans l'histoire, et qui date d'avant la guerre de Troie. — A 8 milles de Palestrine, est le petit village de *Colonna*, près duquel on trouve la source de l'eau Félix. Au bas de *Colonna* est un petit lac qu'on croit le *Regillus* des anciens. A 6 milles de Colonna et à 12 milles de Rome, est

FRASCATI. En entrant par la porte principale de la ville, se présente d'abord une belle place sur laquelle est la grande église cathédrale de *Saint-Pierre*, et

une belle fontaine. Parmi les maisons de plaisance, la plus magnifique est la *villa Aldobrandini*, nommée *Belvédère*, à cause de sa délicieuse situation, qui est au-dessus de Frascati. Cicéron y avait sa maison de campagne, dont les restes sont appelés les *Grottes de Cicéron*.

La *villa Mondragone*, qui appartient aussi à la maison Borghèse, est remarquable par les terrasses, les allées, les jardins et les fontaines. La *cassine*, faite sur les dessins de *Flamine Ponzio*, est de la plus grande magnificence. — Par la *villa Mondragone*, on passe, sans interruption, à la *villa Taverna*. En sortant de Frascati, on trouve d'abord la *villa Conti*, où l'on voit de vastes jardins et des jets d'eau. Suit la *villa Bracciano*, dont la cassine est décorée de peintures de *Jean-Paul Pannini* et des élèves du *Dominiquin*. A 4 milles de Frascati est

MARINO On a prétendu que cette jolie ville a pris son nom de Marius, ou de Lucius Murena, qui y avaient leurs maisons de plaisance : la ville, vue de loin, produit un bel effet. Plus loin est

CASTEL-GANDOLFO, petit village charmant et très salubre. Les papes y ont fait bâtir un grand palais et un jardin pour y passer une partie de l'automne. A l'entrée on voit la *villa Barberini*, qui renferme des restes considérables de la maison de campagne de Domitien. Le lac environné de monts qui est sous Castel-Gandolfo, et qui a été le cratère d'un volcan, présente une très belle vue pittoresque : il a 5 à 6 milles de circuit et 160 mètres de profondeur.

ROUTE 462.

DE **PARIS** A **ROME**,

(1re route)

Par MARSEILLE, GÊNES, LIVOURNE et CIVITA-VECCHIA.

De *Paris* à *Lyon*, chemin de fer jusqu'à *Châlon*. Plusieurs départs par jour.

Stations :

	kil.
De PARIS.	»
Charenton.	»
Villeneuve-St-Georges.	15
Montgeron.	18
BRUNOY.	21
Combs-la-Ville.	26
Lieusaint.	31
Cesson.	38
MELUN.	44
Bois-le-Roi.	51
FONTAINEBLEAU.	59
Thomery.	64
Moret-Saint-Mamès.	68
MONTEREAU.	79
Villeneuve-la-Guyard.	89
Pont-sur-Yonne.	102
SENS.	113
Villeneuve-sur-Yonne.	127
Saint-Julien-du-Sault.	135
JOIGNY.	146
LA ROCHE.	155
Brienon.	164
SAINT-FLORENTIN.	173
Flogny.	184
TONNERRE.	197

Prix : 20 f. 35. 15 f. 30. 11 f. 35.

De Tonnerre à Dijon, service de diligence, 12 myr. Correspondant avec le chemin de fer.

De DIJON, *chemin de fer*.	»
Perrigny.	7
Gevrey.	11
Vougeot.	17
Nuits.	22
Corgoloin.	29
BEAUNE.	38

	kil.
Meursault.	45
Chagny.	53
Fontaines	59
CHALON.	69

Prix : 7 f. 10. 5 f. 35. 4 f.

De CHALON, par la vapeur sur le Rhône, jusqu'à *Lyon* en 7 h.

De LYON à *Marseille*, bateaux à vapeur. Il y a diverses compagnies sur le quai du Rhône et place de la Charité. Départ au point du jour : prix variables, de 15 à 20 fr. en général aux premières ; un tiers de moins aux secondes. Le bateau en descendant fait de 5 à 6 l. à l'heure. En été on arrive à Avignon entre 4 et 5 h. du soir.

Services journaliers le matin pour

Vienne. Trajet en 2 h. 1re chambre, 4 fr.; 2e chambre, 2 fr.

Valence. Trajet en 5 h. 1re ch. 10 fr.; 2e ch. 7 fr. 50 c.

Avignon. Trajet en 10 h. 1re ch. 20 fr.; 2e ch. 15 fr.

Beaucaire. Trajet en 12 h. 1re ch. 22 fr.; 2e ch. »

Arles. Trajet en 14 h. 1re ch. 32 fr.; 2e ch. 18 fr.

Marseille. Trajet en 18 h. 1re ch. 25 fr.; 2e ch. 20 fr.

Tous ces prix sont très variables.

A Avignon, le voyageur peut quitter le steamer et prendre le chemin de fer pour Marseille, où il arrivera vers les 9 h. du soir.

Stations :

	kil.
D'AVIGNON.	»
Rognonas.	6
Cadillan.	12
Tarascon.	21
Ségonnaux.	27
ARLES.	34
Raphèle.	43
Saint-Martin.	50
Entressen.	63
Constantine.	67
Saint-Chamas.	72
Berre.	87
Rognac.	93
Vitrolles.	97
Pas-des-Lanciers.	102
L'Estaque.	110
Séon.	112
Saint-Joseph.	115
Saint-Barthélemy.	117
MARSEILLE.	120

Prix : 13 f. 15. 9 f. 95 6 f. 55.

Cette première route est la plus suivie maintenant, comme étant la plus courte et la plus économique.

De Marseille (v. page 167), le voyageur peut choisir soit les paquebots de l'administration des Postes Françaises

Départs les 1, 11, 21 de chaque mois.

Retours les 8, 18, 28. —

Touchant à : *Livourne*. Trajet en 1 j. 1re ch. 80 fr., 2e ch. 48 fr.; *Civita-Vecchia*. Trajet en 2 j. 1re ch. 105 fr., 2e ch. 63 fr. (Départs et prix variables)

Prix de la nourriture par jour : 6 fr. aux premières, et 4 fr. aux deuxièmes places.

Les voitures à 4 roues payent le prix d'une première place, et celles à deux roues le prix d'une deuxième place.

Ou bien les paquebots sardes, de la force de 150 chevaux.

Départs les 3, 13, 23 de chaque mois,

Retours — —

Touchant à : *Gênes*. Trajet en 21 h. 1re ch. 80 fr., 2e ch. 70 fr.; *Livourne*. Trajet en 31 h. 1re ch. 100 fr., 2e ch. 70 fr ; *Civita-Vecchia*. Trajet en 45 h. 1re ch. 130 fr., 2e ch. 80 fr.

On est également bien sur les paquebots français, de 160 chevaux.

Touchant à : *Gênes*. Trajet en 21 h. 1re ch. 70 fr., 2e ch. 45 fr.; *Livourne*. Trajet en 31 h. 1re ch. 100 fr., 2e ch. 65 fr.; *Civita-Vecchia*. Trajet en 45 h. 1re ch. 130 fr., 2e ch. 85 fr.

La nourriture est comprise dans le prix du passage aux premières, mais non pas aux deuxièmes places.

Les voitures et les chevaux payent pour transport le prix d'une première place pour chaque destination.

Paquebots de Mrs Rostand et Cie, où l'on est très-bien.

Il existe encore plusieurs autres compagnies qui font le service jusqu'à Naples.

Après avoir quitté Marseille, le steamer

suit les beaux rivages de la Provence, passe devant Toulon, les îles d'Hyères, Nice, et touche, après environ 21 heures d'une belle navigation à

GENES (*v.* route 424).

De Gênes le paquebot se dirige vers le S.-E., ayant toujours à sa droite les côtes pittoresques de l'antique Ligurie. On passe devant

CHIAVARI, petite ville, d'environ 7,000 hab. avec de bonnes pêcheries d'anchois.

Bientôt nous apercevons

SPEZZIA, ville de 4,000 h., située sur un golfe qui passe pour le plus beau de la Méditerranée.

LIVOURNE (*v.* r. 456). — ***Hôtels*** : du Nord, Thomson, Fisher, Smith, l'Aigle-Noir (l'Aquila Nera), la Grande-Bretagne, des Etrangers. — Ici les steamers relâchent pendant environ 6 heures, et comme Livourne est un port libre, les bagages ne sont point visités, mais les passe-ports sont scrupuleusement examinés, surtout depuis les derniers événements politiques survenus dans cette partie de l'Italie. (*v.* p. 601.)

A peine avons-nous quitté Livourne, que nous apercevons au loin le petit village de ***Montenero***, dont l'église, dédiée à Notre-Dame, couronne une charmante colline. On s'éloigne du rivage et nous laissons à gauche la petite île de *Caprija*, puis l'***île d'Elbe***.

Après 17 h. de navigation, on arrive à

CIVITA-VECCHIA. — Prix du débarquement : du steamer à terre, 1 paul (51 cent) par personne; pour porter le bagage à la douane, 1 paul; pour les malles, 1 paul 1/2. Bien que port libre, les formalités à remplir sont ici très fatigantes.

CIVITA-VECCHIA (*Centum Celle*). ***Hôtels :*** de l'Europe, des îles Britanniques, nouvelle maison. — C'est à l'empereur Trajan que cette ville, autrefois pauvre village, doit son importance. Son port est assez beau; ses rues sont en général étroites, mais bien alignées; c'est l'entrepôt de toutes les marchandises de Rome. On y trouve une église paroissiale, plusieurs couvents, un théâtre, un arsenal, des chantiers de construction et un bagne. ***Pop. 8,000 habitants.***

A une petite distance de la ville, se trouvent les ***bains de Palazzi***, que Pline nomme *Acquæ Tauri*.

DILIGENCES et voiturins (vetturini) pour Rome : service journalier. ***Malle-poste***, tous les soirs à 8 h. Prix des ***diligences*** : 20 pauls (10 fr. 68 c.), et par la ***malle-poste***, 24 pauls (12 fr. 12 c.).

De Civita-Vecchia à Rome, 7 p. 1/2 l., passant par

Severo.	2 p.	
Palo	1	1/2
Castelguido.	1	1/2
ROME (*v.* route 461).	2	

ROUTE 463.

DE PARIS A ROME,

(2me route)

Par MILAN, BOLOGNE et FLORENCE, 45 myr. 5 kil. en France, et 107 postes 1/2 en Suisse et en Italie.

De Paris à Milan, par Genève (*v.* route 434).

A Genève.	51 myr. 5 kil.
De Genève à Milan.	52 p. 1/2

De Milan à Rome (*v.* route 451, 455 et 461). 55 p.

ROME (*v.* route 461).

ROUTE 464.

DE BOLOGNE A ROME,

Par Rimini, Pesaro, Ancone et Foligno, 39 p. 3/4. 78 l. 1/2.

De Bologne à S. Niccolo.	1 p.	1/4
Imola.	1	1/4
Faenza.	1	
Forli.	1	
Cesena.	1	1/2
Savignano.	1	
Rimini.	1	
Cattolica.	1	1/2
Pesaro.	1	
Fano.	1	
Marotta.	1	
Sinigaglia.	1	
Case Bruciate.	1	
Ancône.	1	1/4
Osimo.	1	1/2
Lorette.	1	
Recanati.		3/4
Sambuchetto.		3/4
Macerata.	1	
Tolentino.	1	1/2
Valcimara.	1	
Ponte della Trave.	1	
Serravalle.	1	
Case nuove.	1	
Fuligno.	1	
Spolette.	1	
Le Vene.	1	
La Strettura.	1	
Terni.	1	
Narni.	1	
Otricoli.	1	
Borghetto.		3/4
Cività Castellana.		3/4
Nepi.	1	
Monterosi.		3/4
Baccano.	1	
La Storta.	1	
Rome.	1	1/4

Au sortir de Bologne, la route est droite et suit une direction S. E., à travers un pays de plaine, jusqu'à

IMOLA. — *Hôtel* : la Poste ; ville bâtie sur les ruines de *Forum Cornelii*, et située sur une branche du Santerno, entre le Bolonais et la Romagne, à l'entrée de la belle et longue plaine de la Lombardie. Les environs sont agréables et couverts de plantations de peupliers. Les rues y sont bien entretenues.

La *Cathédrale*, où reposent les corps de saint Pierre-Chrysologue et de saint Cassien, a été réparée d'après le dessin de *Morelli*, architecte d'Imola. On voit, aux anciens Jacobins, un beau tableau de *Louis Carrache*, et un autre à la confrérie de Saint-Charles. L'*Hôpital* est aussi fort beau, ainsi que le théâtre ; le commerce d'Imola consiste en vins et crême de tartre. *Pop. 10,000 hab.*

Suivant toujours la même direction, on arrive à

FAENZA (*Faventia*). *Hôtel* : la Poste. — Ville de 20,000 hab., assez grande et assez bien bâtie, située sur l'Amon, qui en baigne les murs ; on peut la regarder comme la Florence de la Romagne. Faenza a la forme d'un carré régulier ; elle est entourée de murailles de la longueur d'une lieue à peu près, et coupée par quatre chemins principaux qui aboutissent à la place publique, entourée de portiques qui lui donnent la figure d'un amphithéâtre.

Cette place est ornée du *Palais*, du nouveau *Théâtre*, de la *Tour de l'Horloge*, de la *Fontaine* et du *Dôme*. Le *Lyceum* et plusieurs églises possèdent de belles toiles, par *Carlo Cignani*, *Giorgione*, *Jaccopone Faentino*, élève de Raphaël ; un tableau du *Guide*, ainsi que des bas-reliefs d'une belle exécution.

Faenza est la patrie du célèbre mathématicien *Torricelli* et la première ville de l'Italie où l'on ait fabriqué de la faïence.

La route suit toujours une ligne droite ; après avoir traversé le *Montone*, on entre à

FORLI. — *Hôtel* : la Poste. — Anciennement *Forum Livii* ; ville considérable, bâtie par Livius Salinator, après la défaite d'Asdrubal, sur le Métaure. Il y a une place fort vaste et qui est une

des plus belles de l'Italie. On y voit de beaux édifices, entre autres le *palais des Magistrats*, le *Mont-de-Piété* et la *Piazza*. On dit que la salle du conseil a été peinte par *Raphaël*. On remarque dans la *Cathédrale* la coupole de la Vierge du feu, peinte par *Charles Cignani*, qui y travailla 20 années. L'*église de Saint Philippe-Néri* renferme aussi de beaux tableaux de *Cignani*, de *Charles Maratte* et du *Guerchin*; on voit un autre bon tableau à la *Madona del Popolo*. Aux *Observantins*, est une Conception de *Guido Reni*. L'*église de Saint-Mercurial*, des anciens Vallambrosains, mérite aussi d'être remarquée. *Pop. 16,000 hab.*

FORLIMPOLI (*l'ancien forum Pompilii*), dont il ne reste que des ruines sur lesquelles s'élèvent un château et quelques maisons formant une localité de 4,000 h.

Avant d'arriver à *Césène*, on passe le Savio sur un pont magnifique.

CÉSÈNE. — *Hôtel :* la Poste. — Jolie ville située au pied d'une colline, et baignée par le Savio ; elle renferme au plus 8,000 hab. Elle a toujours été célèbre par ses vins et le chanvre qu'on y recueille. On trouve dans les environs beaucoup de mines de soufre. Cette ville a quelques portiques.

A une lieue 1/2 environ de Césène, on traverse le fameux *Rubicon*, maintenant petite rivière sans importance appelée *Pisciatello*. De là, passant par le beau village de *Savignano*, on arrive à

RIMINI. — *Hôtels :* la Poste; les trois Rois et la Fontaine. — Ville et port de mer très ancien, de 10,000 hab., situé à l'embouchure de la Marecchia, jadis *Ariminum*. Près de la porte de *Saint-Julien* est un pont magnifique et bien orné, construit en beau marbre, sous les empereurs Auguste et Tibère, dans le lieu même où se réunissent les deux routes consulaires Flaminienne et Emilienne. En sortant de la ville, on passe par la *Porte Romaine* sous un bel arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste. — Visitez la *Cathédrale de Saint-François*, construite dans le XVe siècle, d'après les dessins de Léon-Baptiste Alberti, architecte de Florence, sur les restes de l'ancienne métropole. — Dans l'*église* jadis *des Capucins* sont les ruines de l'amphithéâtre de Publius Sempronius : sur la *place du Marché*, où est encore le portique de la Poissonnerie, on remarque un piédestal qu'on dit être la Tribune de Jules César, d'où il harangua son armée avant le passage du Rubicon. Sur la place, devant le *palais du Magistrat*, on voit une belle fontaine en marbre, et la statue de Paul V en bronze. Dans l'*église de Saint-Julien* on remarque le Martyre de ce saint, peint par *Paul Véronèse*. Les *églises de Saint-Augustin* et de *Saint-Xavier*, avec des portiques et des fontaines, sur le plan de *Buonamici*, annexées au collége autrefois des Jésuites, méritent d'être visitées. On admire la bibliothèque du comte *Gambalunga*, à présent publique, et riche de 30,000 volumes.

De *Rimini*, une route non montée conduit à 12 milles S. à la petite république de *San-Marino* (Saint-Marin). Cette excursion ne peut se faire qu'à pied ou à cheval, à cause de l'escarpement de la route. Une montagne et quelques éminences qui l'entourent, forment tout son territoire.— On y compte 3 châteaux, 5 églises et environ 5,000 hab. L'hiver y est très rigoureux, et il y a de la neige pendant six mois de l'année.

Au sortir de *Rimini*, la route suit le littoral de l'*Adriatique*, traverse la *Cattolica*, d'où bientôt on atteint

PESARO (*Pisaurus*). — *Hôtels :* la Poste, la Ville-de-Parme, les trois Rois. — Ancienne ville de l'Urbinate, située entre la mer et les collines, près de laquelle coule la petite rivière de Foglio. — On y voit de beaux édifices, et dans les églises on conserve des tableaux et des fresques très estimés. On admire, entre autres, plusieurs tableaux excellents du *Barroche*, qu'on peut regarder comme le maître de la peinture dans la Romagne. Il y a, dans la *Cathédrale*, une Circoncision de cet artiste, et un saint Jérôme du *Guide*; dans l'*église du Nom-de-Jésus*, un saint Augustin de *Palma*. La *Place* est ornée d'une fontaine et d'une statue en marbre d'Urbain VII. Il faut visiter le *Port*, les ruines d'un ancien *Pont* construit sous

l'empire d'Auguste ou de Trajan, la collection d'inscriptions et d'autres antiquités de MM. Amati et Olivieri, et *le Musée Passeri*. — Pesaro est la patrie de Rossini. *Pop. 18,000 hab.*

Dans le voisinage se trouve la *villa* de la princesse de Galles, depuis reine d'Angleterre, maintenant la propriété de la famille Bergame. On voit dans le jardin deux mausolées élevés par la princesse, l'un à sa fille, première femme du roi des Belges, l'autre à son frère, prince de Brunswick, tué à Waterloo.

A 31 milles de Pesaro, une route non montée conduit à

URBIN (*Urbino*), ville capitale de la Délégation, avec une population de 14,000 hab. et célèbre pour avoir donné naissance à *Raphaël* et à *Bramante*.

En quittant *Pesaro*, nous avons toujours la mer à notre gauche jusqu'à

FANO. — *Hôtels :* le Maure, les Trois-Rois. — Autrefois *Fanum Fortunæ* (déesse dont on voit sur une fontaine une très belle statue). Cette ville est située sur la mer, près du Métauro. — Voyez les ruines d'un *Arc de triomphe* élevé en l'honneur d'Auguste, ou, selon d'autres, en l'honneur de Constantin. — La *Cathédrale*, ornée de fresques du *Dominiquin*, *Saint-Paternien* et *Saint-Pierre*, sont les églises les les plus remarquables; elles renferment de bonnes peintures. Le *Théâtre* est un des plus beaux de l'Italie par sa grandeur, par la quantité et la distribution des loges autant que par la perspective et les décorations. La *Bibliothèque* mérite l'attention du voyageur instruit

De *Fano* une route de poste conduit à Rome, en passant par Foligno.

On traverse *Marotta* en 2 heures; après on arrive à

SINIGAGLIA. — *Hôtel :* della Formica (la Fourmi). — Ville de 8,000 hab., située sur les bords de la mer et commerçante. Sa fondation date des anciens Gaulois. Sinigaglia est renommé par la foire célèbre qui s'y tient tous les ans et qui attire un nombre considérable d'étrangers; elle commence en juillet et dure 19 jours. — Visitez la *Cathédrale*, les *églises Saint-Martin* et *Sainte-Croix*, où se trouvent des peintures des plus grands maîtres. Visitez aussi le nouveau théâtre.

ANCONE. — *Hôtels :* Royal, la Paix, la Grande-Bretagne. — Ancienne ville bâtie sur le penchant d'une colline qui s'avance dans la mer. Son port, de forme circulaire, défendu par 2 môles, est un des plus beaux et des plus fréquentés de l'Italie. Trajan le fit considérablement agrandir, et ce fut pour marquer leur reconnaissance à cet empereur, que les habitants d'Ancône érigèrent en son honneur un *arc de triomphe* qu'on voit encore sur la jetée du port ou à l'entrée du môle, monument qui est un des mieux conservés de ce genre. — Assez près est un autre *arc de triomphe* moderne, élevé en l'honneur du pape Clément XII, qui avait commencé le môle et le lazaret. Ce second arc, d'ordre dorique, est assez estimé. — Capitale de la Délégation, siége d'un évêché et des hautes cours de justice et des autorités de la province. *Pop. 36,000 habit.*, sans compter 5,000 juifs qui font un commerce actif et habitent un quartier séparé.

Les édifices les plus remarquables sont la *Cathédrale*, située sur la pointe du Cap, sur l'emplacement du temple de Vénus; l'intérieur est orné des dépouilles du temple de Vénus et de jolies fresques par *de Gentili* et *Podesti*, ainsi que de belles toiles, par *Francesca, Lippi* et *Guercino*. L'église *San-Agostino* (Saint-Augustin) contient de belles peintures. La principale porte est en marbre avec des statues, par *Mocrio*. Les églises de l'*Incoronata*, *Misericordia*, *San-Nicolo* et *Santa-Pelagia*, méritent d'être visitées. Le *palais du gouvernement*, dans une situation très pittoresque, sert de résidence au légat du pape. La *Loggia dei Mercanti* (bourse), est un noble édifice enrichi de marbre et de beaux bas-reliefs; le *palais Ferretti* est digne de Tibaldi, qui était architecte et peintre. Dans le *palais Manciforte*, se trouve une belle galerie de peinture. Le *Grand Lazaret*, la *Promenade* et la *place Saint-Nicolo* méritent d'être visités.

Ancône est une des villes les plus actives et les plus commerçantes de l'Italie: ses femmes, ainsi que celles des côtes de

l'Adriatique, passent, à juste titre, pour les plus belles de la Péninsule.

D'Ancône, la route quitte la mer et prend une direction S. à travers une contrée très ondulée jusqu'à

OSIMO, petite ville où l'archéologue s'arrête toujours avec intérêt.

Une suite de courbes vers l'E. conduit à

LORETO (*Lorette*), *Lauretum*.— *Hôtels* : la Cloche, la Poste. — Ville moderne de 8,000 hab., située sur le sommet d'une colline, à 3/4 de lieue de la mer; ses édifices n'ont rien de remarquable et sa rue principale n'est composée que de boutiques où l'on vend des chapelets, médailles et autres reliques et objets de dévotion.

La SANTA CASA. Ce qu'il y a de plus curieux à voir dans cette ville est la Santa Casa, ou la Maison de la Vierge; on en trouve sur les lieux une description imprimée et très détaillée; il nous suffira donc de rapporter ici ce que Lorette offre de plus digne de fixer l'attention des voyageurs.

La Santa Casa ou la Maisonnette de la Vierge, qui fut, dit-on, dans le XIIIe siècle, miraculeusement transportée de Nazareth en Dalmatie, et de Dalmatie au lieu qu'elle occupe enfin aujourd'hui, après avoir plusieurs fois changé de station dans la forêt qui environnait Lorette, est au milieu d'une riche et magnifique église qui a été réparée dans le goût moderne. A l'entrée de cette église, on voit une statue en bronze de Sixte V, et sur la façade la statue de la Vierge, avec des bas-reliefs et des portes en bronze. Les chapelles sont décorées de superbes mosaïques, et la coupole de très belles peintures. La Santa Casa, située sous cette coupole, a 10 mèt. 60 cent. de long, 4 mèt. 36 cent de large, et 6 mèt. 21 cent. de haut; elle est bâtie en briques: on y remarque quelques restes de peintures noircies par la fumée des lampes et des cierges. Les chambranles des portes et des fenêtres sont revêtus d'épaisses lames d'argent; le pavé est formé de carreaux de marbre blanc et rouge; on prétend que les anges, en transportant cette maison, laissèrent à Nazareth l'ancien pavé ainsi que les fondations. Au-dessus de la cheminée, qui est au fond, du côté de l'orient, est une niche dans laquelle on a mis une statue de la Vierge, qu'on dit être de bois de cèdre et avoir été sculptée par St Luc, quoique cet évangéliste ne fût point sculpteur. Cette figure est couverte d'or et de pierreries. L'intérieur de la Santa Casa renferme des richesses dont l'œil ne peut soutenir l'éclat, et que l'imagination aurait de la peine à évaluer. On y admire un tableau du *Barroccio*; l'Annonciation et la Cène, par *Voyet*. Les peuples de la chrétienté ont une si grande dévotion pour ce sanctuaire, que Lorette est devenu le plus fameux pèlerinage qu'il y ait au monde. Les pèlerins se rassemblent en grandes compagnies et forment plusieurs caravanes qui ont chacune leur bannière, leur gouverneur et leurs prêtres.

La place qui est en face est ornée de beaux portiqnes et d'une fontaine dont le bassin est en marbre. Visitez le *Palais épiscopal* et la *Pharmacie* où se trouvent 300 vases peints d'après les dessins de *Raphaël* et de *Jules Romain*.

Nous traversons *Recanati*, où se trouve un monument en bronze en l'honneur de *Notre-Dame* de la Montagne; de cette petite ville, un aqueduc conduit l'eau à Lorette.

Le pays que nous parcourons est délicieux jusqu'à

MACERATA. — *Hôtel* : la Poste. — Ville de 16,000 hab. Chef-lieu de la Délégation; elle est bien bâtie et contient une université et quelques colléges. Parmi les églises, on cite la *Cathédrale*, les *Jésuites*, les *Bernabites* et la *Chapelle de la Miséricorde*, toutes ornées de bonnes peintures et de marbres. Le *Théâtre*, situé sur la place, est un noble édifice, construit, ainsi que la cathédrale, par le chevalier *Morelli*.

TOLENTINO. — *Hôtel* : la Poste. — Petite ville bâtie sur la Chienta, et qui n'offre rien de remarquable. En sortant de cette ville, on entre dans les Apennins, au milieu desquels on voyage jusqu'aux approches de Foligno.

En remontant le cours de la *Chienta* on gagne *Valcimara*, village situé dans une vallée couverte de superbes chênes. Ici la plaine

cesse, et l'on monte continuellement jusqu'au passage étroit de *Serravalle*.

SERRAVALLE est un gros bourg qui sépare la Marche d'Ancône de l'Ombrie; il est resserré par deux montagnes qui sont à peine éloignées l'une de l'autre de 300 mètres. On y voit les ruines des murailles et des portes d'un *château* bâti par les Goths. A *Col Fiorito*, qu'on trouve bientôt après avoir dépassé Serravalle, le chemin est creusé dans le rocher et forme un demi-cercle d'environ 2 milles d'étendue. — Cet étroit passage est surtout périlleux dans le temps des neiges.

En sortant de cette espèce de gorge, la route n'offre qu'une continuité de montées et de descentes au milieu d'une nature sauvage.

Bientôt après avoir franchi ces montagnes, une belle vallée se présente à notre vue : c'est là qu'est

FOLIGNO (*v*. route 461).

De Foligno à Rome, *v*. aussi r. 461.

ROUTE 465.

DE BOLOGNE A RAVENNE,

Par FAENZA, 12 l. 6 postes.

De Bologne à Faenza (*v*. route 464), 3 p. 1/2.

De Faenza, une route nouvelle, inclinant vers le N.-E. conduit en 2 p. 1/2 à Ravenne. A gauche, sur l'ancienne route, nous laissons

LUGO, ville d'environ 10,000 hab. Egalement sur notre gauche, se trouve *Fuzignano*, patrie du musicien *Corelli* et du poète moderne *Vincent Monti*.

Ensuite nous traversons *Bagnacavallo*; bientôt après quelques petits villages et la rivière Montone dont nous suivons le cours jusqu'à

RAVENNE (*Ravenna*). — *Hôtel* : la Spada. — Ville très ancienne et très florissante sous le gouvernement des Exarques, et n'ayant aujourd'hui que 16,000 hab. Cette ville est un muséum de mosaïques, de marbres orientaux et de sarcophages.

Parmi les monuments religieux, on doit visiter la *Cathédrale*, édifice admirable du XIVe siècle, mais moderne. Dans l'intérieur, la nef centrale est supportée par des colonnes gracieuses de marbre antique. Les deux chapelles sont peintes à fresque par le *Guide*, dont on voit aussi un superbe tableau représentant Moïse qui fait pleuvoir la manne. L'ancienne chaire ou jubé, un siége d'ivoire et le calendrier pascal, sont trois objets d'antiquité chrétienne qui méritent d'être remarqués. Les antiquaires verront avec plaisir un grand nombre de pierres sépulcrales trouvées dans les fouilles qu'on a faites pour réparer ce temple, maintenant rangées avec ordre dans une cour.

L'ancienne *église Saint-Vital* est un bel octogone soutenu par des colonnes en marbre grec, et orné de porphyres, de mosaïques et de bas-reliefs superbes, débris de l'ancienne magnificence de Ravenne. On voit dans la sacristie le Martyre de saint Vital, peint par le *Baroche*; on remarque en outre la bibliothèque et l'infirmerie du monastère, et dans le jardin le tombeau de *Galla Placidia*.

L'*église de Saint-Jean-Baptiste*, construite par Placidia, a été réparée dans le goût moderne. On y voit 24 colonnes antiques, des morceaux de porphyre, de vert antique, et l'ancien pavé d'une chapelle en mosaïque du IVe ou Ve siècle.

L'*église de Saint-Apollinaire* est soutenue par 24 colonnes de marbre grec, apportées de Constantinople; l'autel est enrichi de porphyre, de vert antique et d'albâtre oriental. La tribune, soutenue par 4 belles colonnes de marbre noir et blanc, est ornée des plus précieuses mosaïques.

A *Saint-Romuald* est une précieuse Annonciation du *Guide*, un saint Nicolas de *Cignani*, un saint avec un ange qui

chasse le diable, du *Guerchin*, et dans le réfectoire le tombeau du Christ, par *Vasari*.

On remarque, dans *Sainte-Marie-du-Port*, le Martyre de saint Marc, peint par *Palma le vieux*. Dans une des rues de cette ville, on voit le tombeau du Dante, et non loin de là la maison dans laquelle lord Byron écrivit ses tragédies et une partie de ses poèmes.

Dans les *palais Rasproni* et *Spreti* sont différents tableaux du *Guide*, du *Baroche* et du *Guerchin*. La place principale est ornée de deux colonnes de granit fort élevées, d'une belle statue de Clément VII en marbre blanc, et d'une autre d'Alexandre VII, en bronze, mais d'un mauvais goût. A 1 mille environ de la ville se trouve le magnifique mausolée élevé à Théodoric, maintenant *Sainte-Marie-de-la-Rotonde*. — La *Bibliothèque* est riche de 40,000 vol et de 700 manuscrits. On visitera le *Muséum des Antiques*.

A un mille de Ravenne est la *Pineta* (forêt de pins), tant vantée dans l'antiquité.

ROUTE 466.

DE ROME A CIVITA-VECCHIA,

7 p.; 14 l. (*v.* r. 462).

ROUTE 467.

DE ROME A VITERBE,

6 p. 1/4, 13 l. (*v.* r. 460 et lisez en sens inverse).

ROUTE 468.

DE ROME A ANCONE,

Par FOLIGNO et LORETTE, 24 p., 48 l. (*v.* r. 464 et lisez en sens inverse).

ROUTE 469.

DE ROME A PESARO,

Par FOLIGNO et FANO, 24 postes 1/2, 49 lieues.

De Rome à Foligno (*v.* route 461).	13 p.
Ponte-Centisimo.	1
Nocera.	1
Gualdo.	1
Sigillo.	1
Scheggio.	1
Cantiano.	1 p.
Cagli.	3/4
Acqualunga.	3/4
Fossombrone.	1
Calcinelli.	1
Fano.	1
PESARO.	1

De Foligno, la route suit une direction N. et traverse une contrée assez ondulée, coupée de plaines et de montagnes formant des ramifications de la chaîne centrale de l'Apennin. Deux heures après avoir quitté Foligno, nous traversons

NOCERA, qui n'est connu aujourd'hui que par ses bains et par une source d'eaux légères, célèbres par ses qualités médicinales et doucement purgatives. — Après avoir laissé *Cantiano*, on passe le *Métaure* sur un pont d'une grandeur prodigieuse, appelé *Ponto-Grosso*, ouvrage digne des anciens Romains.

CAGLI est une petite ville bâtie par les Romains, au pied du *Mont-Pretano :* ici on voit le *Passo delle Scalette*, ou Pas des Echelles. Nous suivons toujours depuis Rome, la *Voie Flaminienne*, jusqu'à

FOSSOMBRONE. — *Hôtel :* la Poste. — Petite ville, située à peu près au même endroit que l'ancien *Forum Sempronii*, qui n'a de remarquable que le *beau pont moderne*, très grand et d'une seule arche, sur le *Métaure*, et quelques traces d'antiquités. On y voit les *ruines d'un théâtre*, un beau pavé en mosaïque dans la maison Passonei, et dans la *Cathédrale*, de bonnes peintures et diverses inscriptions. On y travaille très bien la soie. La route continue à suivre la rive gauche du *Métaure* jusqu'à FANO. Ensuite, coupant brusquement à gauche, elle suit le littoral jusqu'à

PESARO. (*v.* page 639).

ROUTE 470.

DE **ROME** A **SPOLETTE**,

Par NARNI, 10 p. 1/2, 21 l. (*v.* r. 461 et lisez en sens inverse).

ROUTE 471.

DE **ROME** A **BOLOGNE**,

Par FOLIGNO et PESARO, 35 postes, 70 lieues.

De *Rome* à *Pesaro* (*v.* route 469), 24 postes 1/2.
De *Pesaro* à *Bologne* (*v.* route 464), 10 postes 1/2.

ROUTE 472.

DE **ROME** A **NAPLES**,

(1re route)

Par TERRACINE et CAPOUE, 20 postes 1/4.

De Rome à la Torre di Mezzavia.	1 p. 1/2	Bocca di Fiume.	1 p.	
Albano.	1	Mesa.	1	
Genzano.	3/4	Ponte-Maggiore.	1	
Velletri.	1	Terracina.	1	1/2
Cisterna.	1	Fondi.	1	
Torre de' Tre-Ponti.	1 1/2	Itri.	1	

Mola di Gaeta.	1	p.
Carigliano.	1	
Sta-Agatha.	1	
Sparanisi.	1	
Capua.	1	
Aversa.	1	
NAPLES.	1	

De CAPOUE, le voyageur pourra prendre le chemin de fer jusqu'à Naples, passant par *Caserta* et *Accera*.

COMMUNICATIONS.

De Rome à Frascati.	1	p.
De Frascati à Albano.	1	
De Capoue à Naples, par Caserta.	2	3/4

Nous sortons de Rome par la porte St-Jean, appelée autrefois porte *Celimontana*, et nous entrons sur la *Voie Appienne*, route aujourd'hui triste et solitaire, sur laquelle on rencontre cependant de nombreuses ruines, particulièrement des débris d'aqueducs et de monuments funéraires, ce qui au reste n'égaye point le chemin. A 1 poste 1/2 de distance, on entre à

TORRE DI MEZZAVIA, ainsi nommé parce que cet endroit se trouve en effet au milieu de la route qui est entre Rome et Albano. Là, laissant à gauche le *Château Gandolphe*, endroit où les papes ont coutume de séjourner pendant la belle saison, nous nous approchons du lieu où s'éleva jadis *Alba-Longa;* nous donnons un coup-d'œil à un monument antique appelé le *Tombeau d'Ascagne*, et nous entrons immédiatement dans la petite ville d'

ALBANO, de 5,000 hab., qui tire son nom du joli lac voisin. Cette situation n'offrant rien de remarquable, nous nous transporterons à

GENZANO (*Cintiana*), village situé à côté du lac de Némi (*Aricinium*, *Lacus Triviæ*, *Speculum Dianæ*). En nous écartant un peu de la route, nous pouvons visiter

CIVITA-LAVINIA (vulgairement appelée *Civita della Vigna*), petit château sur l'emplacement duquel s'éleva jadis la ville de *Lanurio*, patrie d'*Antonin le Pieux*, et de ce *Milon* qui tua *Claudius*. La station suivante nous introduit dans

VELLETRI (*Velitræ*). *Hôtel* : la Poste. — Autrefois capitale des Volsques, et patrie de l'empereur Octave Auguste. Cette petite ville fut le séjour favori des empereurs Tibère, Nerva, Caligula et Othon, qui y possédaient de magnifiques maisons de plaisance. — L'aspect de cette ville de 12,000 hab. est très pittoresque. On visitera le *Palais public*, celui de *Lancellotti*, qui a de beaux jardins et de riches points de vues : c'est ici qu'était autrefois le célèbre *Musée Borgiano*, faisant partie maintenant du *Musée Bourbonien* à Naples. A 9 milles environ, vers les monts Sabins, se trouve

CORA, ville des Volsques.—Visiter les *Murs Cyclopéens*, et les restes du *Temple d'Hercule* et de *Castor et Pollux*.— Reprenant la grande route, nous atteignons bientôt

TORRE DE TRE-PONTI, où l'on commence à apercevoir les *Marais Pontins*, dont la longueur est d'environ 24 milles, sur 6 de large. C'est sur ces marais que l'on a construit la *Linea Pia*, nouvelle route qui rend beaucoup plus commode et plus court le voyage de Rome à Terracine. Au commencement des Marais Pontins, on rencontre

SEZZE (*Suessia Pometi*). Ville que traversa saint Paul pour aller à Rome. On y voit quelques restes du temple consacré à Saturne Fugitif, et un beau tableau de *Lanfranc*, qu'on conserve dans l'église des Franciscains. Pour aller de Torre de' Tre-Ponti à Bocca di Fiume, on traverse le canal sur un beau pont de marbre, et on arrive ensuite en très peu de temps à *Terracina*.

TERRACINE (*Auxur* chez les anciens). — *Hôtel :* Royal. — A été fondée par les Volsques. Elle est située sur une élévation et se voit d'assez loin. Terracine se ressent beaucoup de la funeste influence des marais voisins. Théodoric y eut un palais dont on montre encore quelques restes. — Sur l'emplacement occupé actuellement par la cathédrale, s'élevait jadis le temple de Jupiter que Virgile désigne sous le nom de *Jupiter Auxurus*. Il y a un portique soutenu par de fort belles colonnes, et au-

dessous, on remarque un grand vase de marbre blanc, orné de très beaux bas-reliefs. Dans l'église, on conserve aussi un précieux fragment d'une antique mosaïque. Le palais que Pie VI y a fait construire est digne d'attention par sa belle architecture et par les heureuses dispositions de l'intérieur. — De l'ancien port de Terracine, il ne reste plus que les anneaux auxquels on amarrait les navires. — *Pop. 9,000 hab.*

A l'extrémité occidentale des Marais Pontins, près de la *Tour d'Astura*, qui tire son nom du fleuve qui, en cet endroit, se jette dans la mer, était autrefois le petit port où Cicéron s'embarqua pour aller à Formio, sa maison de campagne, le même jour qu'il fut assassiné. A 6 milles N.-O., sur le rivage de la mer, s'élève la petite ville de

NETTUNO, célèbre dans l'antiquité par les temples de la *Fortune*, de *Vénus* et d'*Esculape*, et par les palais qu'y possédaient les empereurs romains. — Ce fut dans cette ancienne cité qu'on découvrit les statues d'*Apollon* et du *Gladiateur mourant*. — Le voyageur ne doit pas oublier de visiter dans les environs les villas *Albani*, *Doria* et *Orsini*.—Ne quittons pas cette contrée sans visiter, à quelques milles O. de Terracine, cette Péninsule formée par un haut promontoire, appelé aujourd'hui *Monte-Circello*, ou *Cap de Circé*, sur lequel se trouve la ville de *San-Felice*. C'était là que s'élevait le palais de la *Fille du Soleil*, et les tristes prisons où Ulysse et ses compagnons furent enfermés après leur métamorphose.

TORRE DE CONFINI, qu'on rencontre un peu au-delà de *Terracine*, est le dernier village du territoire de l'Eglise. Près de là est le Portello, premier endroit appartenant au royaume de Naples. Dans ce village est la douane de frontière. Laissant à gauche Monticello, village de 4,400 hab., on trouve, avant d arriver à Fondi, la grotte dans laquelle *Séjan* sauva la vie à *Tibère*, selon *Tacite*. A peu de distance de là, s'étend sur la droite le lac de Fondi (*Lacus Fundanus*).

FONDI (*Fundi*) est une petite ville de 4,700 hab. qui appartint jadis aux Arunci. Au XVIe siècle, Ferdinand, roi d'Aragon, en fit présent à Prosper Colonna. On prétend que la partie inférieure des murs de cette ville est antérieure à la fondation de Rome. Les voyageurs y visiteront avec plaisir la chambre dans laquelle étudiait saint Thomas d'Aquin. Les vins du mont *Cæcubi* (tel était le nom que les Romains donnaient aux montagnes des environs de Fondi), avaient chez les anciens une réputation qu'i s conservent encore aujourd'hui.

De Fondi on s'arrête à Itri, village d'environ 500 hab., situé sur une roche entourée d'agréables collines. Là exista jadis Mamurra, ville latine citée par *Horace*; on y voit encore les restes de murs cyclopéens, débris d'un temple antique et d'un mausolée. A une petite distance, à droite, s'élève une tour qui passe pour le tombeau de *Cicéron*

Avant d'arriver à Mola, on aperçoit le golfe et la ville de Gaëte, ainsi que les îles d'Ischia et Procida.

MOLA DI GAETE est une petite ville de marché avec 2,000 hab., située au fond du golfe de Gaëte. Elle est bâtie sur les ruines de l'ancienne Formia dont parle Horace, qui compare ses vins à ceux de Falerne. Cette ville ne possède pas de port, mais elle est peuplée de beaucoup de pêcheurs.

CASTELLONE, village qui se trouve à notre droite, sur la route de Gaëte, est considérée comme étant le *Formianum de Cicéron*.

Toute cette partie de la route depuis Mola, qui n'est pas celle que nous suivons pour aller à Naples, est couverte de ruines antiques jusqu'à 5 milles, où se trouve

GAETE. Cette ville fut fondée par Enée en l'honneur de Cajeta, sa nourrice. C'est aujourd'hui une forteresse importante. La ville est bien bâtie, bien peuplée, et contient environ 10,000 âmes Sur le sommet du Corvo s'élève la tour appelée *Tour de Roland*, qui est l'ancien tombeau de Lucius Munatius Plancus. L'antiquaire pourra encore visiter une autre tour appelée *Latratina*, qu'on croit avoir été un temple de Mercure. Voyez dans le château le tombeau du célèbre *connétable de Bourbon*, tué en 1527 à la prise de Rome. La cathédrale, dédiée à *saint Erasme*, possède dans son

baptistère un monument antique et singulier tant par sa forme que par les bas-reliefs dont il est orné. On y remarque, en outre, un beau tableau de *Paul Véronèse*, et l'étendard offert par *Pie V* à *Don Juan d'Autriche*, généralissime des armées chrétiennes contre les Turcs, qui furent défaits à Lépante. Le port est encore aujourd'hui tel qu'il était anciennement.

Gaëte sera célèbre dans l'histoire pour avoir servi de refuge au Pape Pie IX pendant la révolution romaine de 1849.

En sortant de Mola, et au-delà des ruines que nous avons indiquées, s'étend le fleuve Garigliano (*Liris*), qui sépare le Latium de la Campanie. On traverse ce fleuve sur un magnifique pont de fer. Là on quitte la *voie Appienne*, qui se prolonge sur le rivage de la mer jusqu'a l'embouchure du Volturno (*Vulturnus*). En s'avançant vers St-Agata, on remarque à gauche la ville de Sessa (*Suessa Arunca*), la plaine de Carinola (Calinium), et le mont Massico, célèbre par ses vins si vantés par Horace.

SAINT-AGATA est un village dans lequel on voit les restes d'un magnifique amphithéâtre qui appartenait à Minturne. Avant d'arriver à la station suivante, on passe le *Volturno* sur un superbe pont.

CAPUA (*Capoue*), distante d'un mille environ de la célèbre Capoue, où Annibal alla chercher un funeste repos après la bataille de Cannes. La moderne Capoue renferme aujourd'hui 7,000 hab. et quelques restes d'antiquités. La *cathédrale* est ornée de colonnes tirées de monuments antiques, de bons tableaux par *Solimène* et d'une riche sculpture par le *Bernin*. L'église de l'*Annonciation* mérite d'être visitée. L'extérieur est simple, mais élégant. Les fortifications modernes ont été construites d'après les plans de Vauban.

AVERSA, petite ville reconstruite en 1030 par le normand *Renulfo*. L'église de l'*Annonciade* et celle de *Sainte-Marie-des-Anges* renferment chacune un beau tableau de *Solimène*. On admire dans cette ville la *Casa de Pazzi* (maison de fous), établissement philanthropique du plus haut intérêt.

Deux milles plus loin, nous trouvons le gros bourg de

SAINT-ELPIDIO, jadis ville de la Campanie, qui se nommait Atella. — *Populat. 3,400 hab.*

Une belle route neuve nous conduit ensuite au bourg populeux de *Capo di Chino*, et de là à

NAPLES (*v*. route 474.

ROUTE 473.

DE ROME A NAPLES,

(2me route)

Par PIPERNO, 18 p. 3/4.

De Rome à Torre di Mezzavia.	1 p.	1/2
Marino.	1	
Fajola.	1	
Velletri.	1	
Sermoneta.	1	
Casenuove.	1	
Piperno.		3/4
Marusti.	1	
Terracine.	1	
De Terracine à Naples (*v*. route précédente).	9	1/2

On sort de Rome par la porte St.-Jean.

Le premier lieu que nous rencontrerons sur cette route se nomme Marino Valmontone, gros bourg élevé dans une jolie situation, et dans le voisinage duquel on voit beaucoup de jolies maisons de campagne. En poursuivant notre route au milieu des montagnes, nous arriverons à Monte Fortino, autre bourg de la province de Palestrine (*Prænesti*), ville épiscopale, jadis capitale des Eques, qui est à 2 lieues de distance sur notre gauche, et où il s'es formé un petit lac de 130 pieds de circont férence sur 27 de profondeur.

Un peu plus loin, le chemin se divise en deux branches; nous prendrons celui de gauche, qui nous introduira dans Basciano, village de quelque importance ; puis, donnant un coup d'œil en passant à la villa Sermoneta, nous arriverons à la petite ville de Sezze, que nous avons déjà citée, et nous monterons immédiatement à Piperno (*Pryvernum*), ville véritablement sauvage que nous nous hâterons d'abandonner pour descendre dans les riantes plaines adjacentes. Cette même route nous conduira à Ponte-Maggiore, où finissent les *marais Pontins*, et à Terracine, d'où nous suivrons jusqu'à Naples la route précédente.

ROUTE 474.

DE ROME A NAPLES,

(3me route)

Par CIVITA-VECCHIA, 7 postes 1/2.

Voyage jusqu'à Civita-Vecchia par les omnibus, prix 2 scudi, trajet en 8 heures. —De Civita-Vecchia à Naples, par les steamers des diverses compagnies quis'arrêtent à Naples; prix 55 f. et 35 f.; trajet, environ 24 h. Cette voie est celle que suivent maintenant tous les voyageurs. Par là on évite les tristes Marais Pontins et on trouve une grand économie de temps et d'argent.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

ROUTES, POSTES, AUBERGES.

On ne trouve guère de chevaux de poste que sur les grandes voies qui de Naples conduisent à Rome, à Chieti, à Avellino et à Reggio, en Calabre. Les auberges, excepté dans les grandes villes, sont, en général, mauvaises et souvent malpropres, mais peu chères.

MONNAIES.

On compte dans le royaume de Naples par *ducati* à *100 grani*.

Monnaies d'or.

Pièce de 6 ducats vaut en argent de France.	27 f.	00 c.
— de 4 ducats ou *pistole*.	17	72
— de 2 ducats ou *sequin*.	8	86
— de 3 ducats ou *oncetta*.	13	»

Monnaies d'argent.

Ducat vieux.	4	40
Pièce de 12 carlini.	5 f.	00 c.
Ducat de 10 carlini à 100 grani.	4	25
— de 2 carlini.	0	85
— de 1 carlino.	0	42

NAPLES.

En arrivant à Naples par la vapeur, le voyageur jouit d'un ravissant panorama. Une heure ou une h. 1/2 se passe avant qu'il soit permis aux voyageurs de débarquer ; pendant ce temps, votre passeport et vos bagages seront soigneusement examinés ; les livres surtout sont l'objet d'une surveillance particulière.

Du débarcadère, une *vetura da nolo* (fiacre), vous coûtera, pour vous conduire à votre hôtel, pour 2 personnes, 3 pauls. Du steamer pour aller à terre, avec le bagage, 1 paul 1/2 par personne.

Du moment où vous débarquez jusqu'à celui où vous quittez Naples, votre montre, votre bourse et votre foulard doivent être mis en lieu de sûreté, car les filous de Naples sont les plus adroits de l'Europe.

Hôtels : Delle Crocelle, faisant face à la baie ; — Della Vittoria, ayant d'un côté la baie et de l'autre la villa Reale (jardin royal) ; c'est un vaste établissement où l'on trouve une belle collection de peintures anciennes ; — de la Grande-Bretagne, en face de la villa Reale ; — des Etrangers, belle vue sur la baie ; — de Belle-Vue ; — de New-York ; — de Rome ; — de Russie ; — du Commerce ; — de Genève ;

la Speranza; — la Croix de Malte, dans l'Argo del Castello, etc. (place du château). On paie, dans les hôtels de premier ordre, déjeuner au thé ou au café avec pain et beurre, 2 pauls; avec des œufs, 5 pauls; à la fourchette, 8 pauls. — Dans les grands hôtels il n'y a pas de table d'hôte; un dîner dans son appartement coûte de 10 à 12 p.

NOTIONS HISTORIQUES. — L'origine de Naples est si ancienne qu'elle se perd dans la nuit des temps, et qu'elle est enveloppée dans les fables de l'antiquité la plus reculée. On s'accorde cependant à en attribuer la fondatiou à quelques Grecs fugitifs. Ce qu'il y a de certain, c'est que les habitants de Cumes, jaloux de sa prospérité croissante, la ruinèrent de fond en comble, et qu'avant de porter le nom de *Neapolis*, elle avait celui de *Parthenope* qu'elle tenait, selon Strabon, de la sybille Parthénope et selon d'autres, du nom de la fille d'un roi de Thessalie qui y conduisit une colonie. Elle fut reconstruite par les mêmes habitants de *Cumes*, et lorsqu'*Annibal* s'en approcha, elle n'était point la sujette des Romains, mais leur alliée; car elle ne devint colonie romaine que sous les empereurs.

Géographie et statistique. — NAPLES (*Parthenope*, ensuite N*eapolis*), capitale du royaume des Deux-Siciles et du royaume de *Naples*, chef-lieu de province, de district et de canton, et située à 43 lieues S.-E. de *Rome*, à 490 lieues S.-E. de *Paris*, à 3 lieues O.-N.-O. du *Vésuve*, sous le 40° 51' de latitude N., et sous le 11° 57' de longitude orientale du méridien de Paris. — Ses jours les plus longs sont de 15 heures; quand il est midi à *Naples*, il n'est encore que 11 heures 13 minutes du matin à *Paris*. *Naples* est après *Londres* et *Paris*, la ville la plus grande et la plus peuplée de l'Europe; elle a 20 milles de circonférence et contient 400,000 habitants. Elle est divisée en 12 quartiers: *St-Ferdinand*, *Chiaja*, *Monte-Calvario*, *Avocâta*, *Stella*, *St-Carlo all' Arena*, *Vicaria*, *St-Lorenzo*, *St-Giuseppe*, *Maggiora*, *Porto-Pendino* et *Mercato*. C'est la résidence du roi, le siége d'un archevêché, d'une cour suprême de justice, d'une cour civile d'appel, dont dépendent les provinces de *Naples*, de *Terra di Lavoro*, de *Principato-Citeriore*, de *Principato-Ulteriore*, etc. Elle possède aussi une cour criminelle, un tribunal civil et de commerce.

Les rues de Naples sont en général étroites, mais régulières et pavées d'énormes dalles de laves, volcaniques; elles sont aussi très bien éclairées. Les rues de *Toledo* et de *Villa-Reale* dans le quartier de *Chiaja*, sont les plus belles et les plus fréquentées; la rue de *Toledo* surtout offre une promenade délicieuse qui a près de 2,000 mèt. de longueur, et est bordée de beaux édifices. Cette rue est séparée d'un jardin magnifique érigé en 1779, et orné d'une foule de groupes et de statues de marbre d'une belle exécution, imitant les meilleurs modèles antiques, comme le Gladiateur mourant, l'Apollon de Florence, etc.; c'est le rendez-vous, toutes les après-midi, des personnes riches qui viennent se promener en voiture. Mais c'est à l'époque du carnaval que le *Toledo* est curieux et vraiment pittoresque pour l'étranger. C'est le 17 janvier à la St-Antoine qu'il commence; alors les piétons, les gens en voiture, et les spectateurs placés aux balcons, se font une guerre acharnée dans laquelle les dragées, les fleurs et les oranges servent de projectiles, que l'adresse des Napolitains parvient à lancer jusqu'au quatrième étage.

Les voitures et les chevaux sont à Naples les principaux objets de luxe: la forme des voitures permet aux piétons de voir les femmes élégantes qu'elles contiennent.

Les maisons de Naples ont en général quatre ou cinq étages, sont bien bâties, et ont des toits plats servant de terrasse. Presque tous les édifices sont garnis de balcons couverts de fleurs et d'arbustes, ce qui augmente encore l'obscurité des rues étroites.

PANORAMA GÉNÉRAL DE NAPLES.

PLACES (*Largo*). — Les places de *Naples* sont nombreuses, mais peu spacieuses, irrégulières, et entourées pour la plupart d'édifices peu dignes d'attention.

LARGO DI CASTELLO. Cette grande place, de forme irrégulière, tire son nom du

Château-Neuf (*Castel-Nuovo*), qui en est voisin. Elle est ornée de plusieurs fontaines avec jets d'eau, parmi lesquelles se distinguent celles appelées fontaine ***Medina*** et fontaine ***Gusmana***.

Largo Ste-Lucie. Cette place est située dans la partie la plus agréable de la ville, entre le ***Pizzo-Falcone*** et l'Arsenal. Elle sert de marché au poisson, et contient une fontaine dont ***Dominique Auria*** fut l'architecte. En laissant à gauche le ***Castel-Nuovo***, on arrive par la rue de ***Plutamène*** à la ***Chiaja***. Cette dernière n'est autre chose que la rue qui, longeant la mer, conduit à la grotte de ***Pausilippe***.

Largo du Mont-Oliveto. Cette place se trouve dans la partie la plus commerçante de la ville; elle renferme une belle fontaine avec jets d'eau, et est ornée de la statue en bronze de ***Charles II***.

Largo dello Spirito-Santo. Cette place, l'une des plus belles de ***Naples***, est située près de la rue de ***Tolède*** Elle se distingue par un magnifique édifice semi-circulaire, orné de 26 statues, lequel fut construit en l'honneur de ***Charles III***.

Largo del Mercato (*place du Marché*). Celle-ci est la plus grande de ***Naples***, et tire son nom du marché qui s'y tient les lundis et vendredis. C'est là que viennent affluer tous les approvisionnements de la ville; c'est aussi là que se font les exécutions.

La place du Marché a été le théâtre de la révolution de ***Masaniello***, dont on voit encore la maison. Les grands événements qui se sont passés sur cette place ont été éternisés par les célèbres peintres ***Falconi***, ***Fracanzaro***, ***Spartaro*** et ***Salvator Rosa***. Cette place, étant la plus animée de toutes celles de ***Naples***, est par conséquent le lieu le plus favorable pour juger le peuple de ***Naples***, et surtout pour étudier le *lazzarone*.

Largo di Palazzo (*place du Palais*). Elle est située près du palais du roi; à côté est une église sous l'invocation de *Saint François de Paule*, imitation du Panthéon de Rome.

Palais et édifices publics. Le château *St-Elme*. Il s'élève immédiatement au-dessus de la ville, et paraît destiné plutôt à dominer la ville qu'à la défendre. Ses fondements sont creusés dans les rochers, et sa forme est à peu de chose près celle d'un hexagone régulier. De ce château, la vue s'étend sur tout le golfe, sur la ville et sur le Vésuve, formant un riche panorama. A mi-côte de la verdoyante colline au sommet de laquelle il est élevé, on remarque l'ancienne ***Chartreuse de St-Martino***, aujourd'hui maison des Invalides, qui doit sa fondation à ***Charles***, duc de Calabre, fils de ***Robert***, et à ***Jeanne***, sa fille. Peu de maisons religieuses renferment autant de richesses. On y trouve d'excellentes peintures de ***Lanfranc***, du chevalier d'***Arpin***, du ***Caravage*** et de l'***Espagnolet***: un Christ mort exécuté par ce dernier est un véritable chef-d'œuvre. Le ***Guide*** y a peint une Adoration des Bergers, qui fait l'admiration de tous les connaisseurs. Le cloître du couvent est orné de colonnes doriques et se distingue par l'élégance de son architecture. La Chartreuse de St-Martin rivalise avec celle de ***Pavie***; mais elle a sur cette dernière un avantage immense, celui de la position, qui est sans contredit une des plus belles qu'il y ait en Italie.

Le Chateau-Neuf. Cette forteresse, élevée sur le bord de la mer, et derrière la résidence actuelle du roi, fut construite par Charles Ier duc d'Anjou, sur le plan de la Bastille de Paris. Ce château renferme une petite église dans laquelle on remarque un beau tableau de la ***Vierge*** et de l'***Enfant-Jésus***. L'***arsenal*** et l'***école d'artillerie*** que contient ce château, sont dignes d'être visités.

Chateau de l'Œuf, qui forme une presqu'île dans la mer, et commande et défend le golfe.

Chateau Capuano, appelé aujourd'hui *Vicaria*; c'est le siége des tribunaux suprêmes et l'ancienne résidence des rois de Naples.

Chateau ou Tour del Carmine. Vieil édifice fortifié, qui s'élève sur la partie S. du port.

Palais. — Palais de la Résidence Royale. Il est bâti à peu de distance de la mer, et à l'extrémité de la rue de ***Toledo***. Cet édifice, un des plus beaux de Naples,

fut élevé en 1600, par le vice-roi *don Fernando Ruiz de Castro*, comte de *Lémos*, d'après les dessins de l'architecte *Fontana*. Ce palais a près de 137 mètres de longueur, 21 croisées de face, et 3 portes d'égale hauteur, avec des colonnes de granit qui supportent les balcons. Trois rangs de pilastres doriques, ioniques et corinthiens, placés les uns sur les autres, et couronnés d'une balustrade garnie de pyramides et de vases, avec un clocher portant une horloge, forment la décoration de la façade. L'escalier est grand, commode et orné de deux statues colossales qui représentent le *Tage* et l'*Ebre*. Les appartements sont en général meublés avec autant de magnificence que de goût, et décorés de très bonnes peintures de *Raphaël*, de *Camuccini*, etc.; mais la plus belle pièce du palais est la salle des vice-rois, où sont les portraits de tous ceux qui ont gouverné l'État de *Naples*. Au premier étage, le long de l'aile qui regarde le midi, il y a une superbe terrasse pavée de marbre, embellie de plates-bandes et ombragée de berceaux, d'où l'on domine le *Vésuve* et une partie du golfe et des environs. On voit au rez-de-chaussée, dans les vastes bâtiments de cet édifice, d'un côté, l'imprimerie royale et la fabrique de porcelaines, qui y sont travaillées dans le meilleur goût; de l'autre côté, vers le midi, la *Fonderie* de canons, et la *Darsena*, espèce de petit port, où sont les barques du roi. En sortant de ce palais, on remarque une grande statue de marbre, appelée le *Gigante*, trouvée à *Pouzzoles* du temps du duc de *Medina* : c'est un *Jupiter* en forme de therme. La place du palais est ornée de la jolie église de *St-François de Paule*, et de deux palais élégants.

Palais de Capo di Monte, situé sur une jolie colline près de Naples, rarement habité par la famille royale.

Palais Archiépiscopal, près de la cathédrale, contient de belles fresques par *Lanfranc*.

Albergo Reale de Poveri. C'est l'édifice le plus vaste de Naples; il a été construit en 1755 sur les plans de *Fuga*; les orphelins des deux sexes y apprennent, non seulement des métiers, mais ils sont de plus initiés dans les arts et les sciences.

Palais Maddalene Un côté de ce palais a la vue sur la rue de Toledo. Il est remarquable par son architecture.

Palais Berio. Il s'élève sur la rue de Toledo, et possède une superbe galerie de tableaux. On y admire entre autres choses un précieux groupe en marbre, représentant Vénus et Adonis, œuvre de *Canova*.

Palais Sangro Il appartient au prince de *St-Severo*, et renferme une riche collection d'objets antiques et curieux.

Palais Cellamare. Il est bâti près du jardin de *Villa Reale*, et se fait remarquer par ses délicieux jardins.

Le palais des Finances, ceux des familles Pignatelli, Doria, Spinelli, Stigliano, Cavalcante, Dentici, Caraffa, Tarsia, et autres, méritent tous plus ou moins d'être visités par les amateurs des beaux-arts.

Monuments religieux — Naples renferme plus de 200 églises, dont les plus curieuses sont :

La Cathédrale ou le Dôme. Cette église est dédiée à *St Janvier*, protecteur de la ville de Naples, qui y fut décapité, et dont le sang, recueilli jadis par une dame, est exposé au public les 16 mai, 10 septembre et 16 décembre. Ces trois époques étant considérées comme solennités extraordinaires, *le sang s'agite et bouillonne dans le vase qui le contient, lorsqu'on l'approche de la tête du saint, qui est conservée dans un tabernacle*....... On prétend que cette église avait été construite par *Constantin le Grand*, sur l'emplacement où existait jadis un temple d'Apollon. Ce temple est le plus vaste et le plus riche de Naples; son architecture est gothique; sa principale entrée est ornée de deux colonnes de porphyre, et l'intérieur, de 110 colonnes de granit égyptien, restes de l'ancien temple d'Apollon. Dans une chapelle souterraine, richement décorée, on conserve le corps de *St Janvier*. Dans l'église, examinez, à droite du maître-autel, quatre peintures, par *Giordan*, et sur la fenêtre opposée, quatre autres par *Solimène ;* remarquez surtout une *Annonciation*, de *Pierre Perugino*. Les peintu-

res du plafond de la nef principale sont par *Santafede*, et les portraits, par *Jean Vincent*. Parmi les monuments ou mausolées, on remarque celui d'*Innocent IV* qui mourut à Naples en 1254; celui du cardinal *Caraccioli*, d'un beau travail; la statue du cardinal *Olivier Caraffa*, attribuée à *Michel-Ange*; sur celui d'*Andréas de Hongrie*, mari de la reine *Jeanne 1re*, on lit l'épitaphe suivante :

Andrea Neap. Joannæ uxoris dolo et laqueo necatus.

L'église de *Ste Restitue* tient à la cathédrale. Le plafond a été peint par *Luc Giordan*, la coupole, par *Lanfranc;* le tableau représentant *St Janvier sortant de la fournaise*, est de l'*Espagnolet*.

SANTA MARIA DEL CARMINE. Cette église renferme un monument sépulcral fort simple élevé à la mémoire des infortunés *Conradin de Souabe* et *Frédéric d'Autriche*, décapités devant cette église en 1268. Le clocher de ce temple est le plus élevé qu'il y ait à Naples.

STE-CLAIRE. Cette église est une des plus élégantes de Naples : on y remarque un sarcophage antique.

ST-PAUL MAJEUR. Cette église est ornée de colonnes qui faisaient partie d'un temple de Castor et Pollux.

ST-GIOVANI-IN-CARBONARA des *Augustins*; là se trouve le mausolée du roi *Ladislas*, qui s'élève jusqu'à la voûte; et dans une belle chapelle, les tombeaux de *Jean Caraccioli*, favori de *Jean II*, et ceux d'autres *Caraccioli :* cette église renferme en outre un tableau de *Vasari*.

L'INCORONATA. Elle renferme de belles fresques de *Giotto* qui sont regardées comme les mieux conservées qu'il y ait de cet artiste.

La NUNZIATELLA. Cette église s'élève sur la colline de *Pizzo Falcone*; elle est ornée de marbres précieux et de stucs dorés d'une grande richesse. La voûte a été peinte par *François de Mura* d'une manière très distinguée.

ST-PHILIPPE-NÉRI. On y admire des tableaux du *Guide*, de *Pierre de Cortone*, de *Carrache*, de *Solimène*, et surtout une fresque représentant Jésus qui chasse les marchands du temple, chef-d'œuvre de *Luc Giordan*. La sacristie de cette même église possède plusieurs tableaux de grands maîtres.

STE-MARIE-DES-ANGES DES THÉATINS. Elle est située à peu de distance de la *Nunziatella*, et a été bâtie sur les ruines d'un temple de Mercure. *Massimo*, *Jordaens* et *Vaccaro* l'ont embellie de leurs ouvrages. Les plafonds sont peints par *Lanfranc*.

SAINTE-LUCIE. Petite église dont la fondation est attribuée à une nièce de *Constantin*.

STE-MARIE DE PIÈ DI GROTTA. Elle est située à l'entrée de la *Grotte du Pausilippe*, et possède une image de la Vierge, dont on célèbre annuellement la fête le 8 septembre, avec la plus grande solennité. La cour assiste à la procession.

STE-TRINITÉ-MAJEURE. Elle appartient aux jésuites. C'est une des belles églises de Naples. On y remarque surtout la chapelle *St-Ignace*, qui renferme des statues de *Cosimo*, et une fresque admirable de *Solimène*.

Les SAINTS-APÔTRES. Ce temple est d'une antiquité très reculée; il fut rétabli par *Grimaldi*. C'est une des plus riches et des plus somptueuses églises de Naples. Les fresques dont elle est ornée sont de *Lanfranc*, de *Giordan*, de *Benasca de Turin* et de *Solimène*. Le tabernacle qui s'élève sur le magnifique maître-autel construit par *Fuga*, étincelle de pierres précieuses.

L'ANNUNZIATA. Cette église a été reconstruite en 1782, avec une grande magnificence.

ST-LOUIS DU PALAIS. Couvent de minîmes. L'église est fort belle et contient de bonnes peintures par *Giordan*.

ST-SAUVEUR, construit sur le plan de St-Pierre de Rome, est un temple très remarquable. Le plafond a été peint par *Lanfranc* et réparé par *Matteis*. Cette église possède des tableaux de *Solimène*, de *Luc Jordan*, du *Dominiquin*, de *Raphaël*, d'*Annibal Carrache*, et des statues d'un grand prix.

Le plafond de l'église de SAINTE-MARIE-NEUVE a été peint par *Santafede ;* c'est

un chef-d'œuvre : l'artiste a représenté l'Assomption de la Vierge; le tableau où est peint Jésus sur la croix, avec la Ste Vierge, la Madeleine et saint Jean, est de *Marco de Sienne*; on voit sous l'orgue deux enfants qui sont, dit-on, les premiers essais du *Giordan*, qui n'avait que huit ans lorsqu'il les peignit.

Nous citerons encore l'église de l'ASCENSION, sur la voie de *Chiaja*, où l'on admire une superbe toile de *Paul Veronèse*.

Visitez le réfectoire du couvent de *St-Laurent*, salle immense, et SAINT-JACQUES DES ESPAGNOLS, où se trouve un tableau par *André del Sarto*. N'oubliez pas non plus l'église *Ste-Marie del Monte Oliveto*, où est un ancien sépulcre dont les figures sont autant de portraits de savants illustres.

Dans les faubourgs, on va voir *St-Sévère, Ste-Marie de la Santa*, *St-Gennaroal Cimetero, Ste-Marie de la Vita*, par où l'on descend dans les fameuses *Catacombes*.

SAINT-JANVIER-DES-PAUVRES. — On y voit un des plus anciens monuments de la primitive Eglise : ce sont des catacombes, qu'on appelle le *Cimetière de Saint-Janvier*. Ces catacombes sont fort supérieures à celles de *St-Sébastien* de Rome. Elles sont creusées dans le roc, et divisées en trois étages. Chaque étage a plusieurs voûtes parallèles assez étendues. On trouve, en entrant, une petite église entièrement creusée dans le roc, au milieu de laquelle est un autel en pierre, et derrière cet autel, un hémicycle avec une chaire et des banquettes, le tout taillé dans le roc vif.

ETABLISSEMENTS PUBLICS ET DE BIENFAISANCE. — Outre son précieux *Musée* et son *Université*, Naples possède cinq ou six écoles secondaires, 55 écoles primaires, et près de 1,600 écoles publiques; 2 écoles militaires, une académie nautique, une école vétérinaire, un observatoire, un jardin botanique, des collections d'histoire naturelle, plusieurs sociétés savantes dont la principale est l'*Académie bourbonienne*; et plus de 60 établissements de bienfaisance, parmi lesquels se trouvent 11 grands hôpitaux, 8 civils et 3 militaires. Le plus remarquable de tous ces établissements est sans contredit le

PALAZZO DEGLI STUDI. (*Palais des Etudes*), situé dans *Largo delle Pigne*.—Ce magnifique édifice, commencé en 1587, d'après les dessins de *Giulio Cesare Fontana*, renferme aujourd'hui le musée; une bibliothèque et l'académie des beaux-arts.

MUSÉE BORBONICO. — Cette collection renferme tout ce que Naples a de plus rare, de plus curieux et de plus précieux en objets d'art et d'antiquité. En entrant par la grande porte, on trouve au rez-de-chaussée.

La *Collection des anciennes peintures* trouvées à *Herculanum*, *Pompeï* et *Stabia*, dont le nombre se monte à 2,000 environ.

La *Collection des sculptures anciennes* trouvées à *Rome*, *Herculanum* et *Pompeï*, etc., riche d'un grand nombre de statues précieuses, parmi lesquelles on remarque deux statues équestres; l'une représente *Marcus Nonius Balbus*, jun., l'autre, *Marcus Nonius Balbus*, sen.; *Vénus et l'Amour*, *Ganymède et Jupiter*; un *Bacchus*, une *Flore*, un *Apollon* colossal en porphyre, un *Aristide*, la *Vénus Callipyge*, etc.

La *Galerie du Taureau Farnèse* où l'on admire le célèbre *groupe du Taureau* trouvé dans les bains *Caracalla*, à Rome. On y voit aussi l'*Hercule* colossal de Glycon.

La *Collection des antiquités égyptiennes*, *étrusques et toscanes*.

La *Collection des sculptures de bronze*.

Au milieu de l'escalier on trouve à droite

La *Collection des objets d'art du moyen-âge provenant de la poterie, commune de Pompeï*. Parmi les premiers, il faut observer trois ouvrages de *Benvenuto Cellini*, et un buste du *Dante* en bronze, qui passe pour être très ressemblant.

La Collection des papyrus dont on a trouvé plus de 1,700 rouleaux, tous carbonisés à *Herculanum*.

La Collection des verres anciens dans une chambre pavée d'anciennes mosaïques.

La Collection des objets précieux. — Dans un cabinet pavé de mosaïques an-

ciennes, parmi lesquels on observera le célèbre camée trouvé à Rome, dans le mausolée d'Adrien, et représentant d'un côté l'*Apothéose* du premier Ptolémée, et de l'autre, une *tête de Méduse*.

Collection des ustensiles de bronze et de fer, au nombre d'environ 16,000. Dépôt précieux contenu dans plusieurs salles pavées de mosaïques de Stabia, Pompeï et Herculanum.

Collection des urnes sépulcrales Grecques, au nombre d'environ 1,500.

La Bibliothèque, riche de 150,000 vol., renferme aussi de précieux manuscrits, dont le nombre se monte à 3,000 environ, parmi lesquels on trouve les *Œuvres de saint Thomas d'Aquin*; l'*Aminta, du Tasse*; la *Vie des Apôtres*, écrite dans le xe siècle; la *Flore*, livre de prières avec des miniatures, etc.

Le *Musée Bourbon* est ordinairement ouvert au public tous les jours, excepté les fêtes et dimanches, depuis huit heures du matin jusqu'à deux heures après midi.—Il est d'usage de donner un pourboire aux gardiens (*custodi*), de même qu'aux gardiens de chaque collection ou département.

MUSÉE BOURBON. A gauche et à droite de la porte, peintures à fresque trouvées à *Herculunum*, à *Stabia* et à *Pompeï*, sacrifices, cérémonies, inscriptions, meubles, ustensiles de ménage, objets de toilette, la vie domestique des anciens Romains, 1560 nos (1).—*Collection égyptienne :* momies, statues, bas-reliefs, 257 nos. — Statues en marbre : no 33, guerrier mourant ; 38, guerrier combattant ; 50, fille de Balbus; 59, buste de Celius; 65, Marcus Nonius Balbus fils, statue équestre ; 66, Balbus ; 75, Ganymède ; 79, Eumachia ; 101, Esculape, Bacchus indien ; 104, Vénus victorieuse et Amour, chef-d'œuvre ; 125, Minerve ; 131, Agrippine ; 156, Papien ; 186, Auguste assis ; 186, Caracalla. — *Chambre de Flore :* 129, Flore, chef-d'œuvre; 195, torse Farnèse, célèbre ; 196, Bacchus ivre ; 197, Psyché ; 259, Meléagre. — *Chambre des Muses :* 271, cratère de Salpion; 272, les sept divinités ; 278, Mnémosyne ; 298, Bacchus et les Grâces.—*Chambre de Vénus :* 302, Adonis ; 303, Vénus Anadyomène ; 304, Vendanges ; 307, Vénus marine ; 323, Satyre hermaphrodite ; 328, Bacchus. — *Passage au Jupiter*; 341, Jupiter assis ; 243, Brutus. — *Ch. des hommes illustres :* 351, Atlas, précieux monument; 353, Chien; 357, Périandre ; 358, Cicéron; 361 Lycurgue; 366, Valérius Publicola ; 370, Démosthènes ; 377, Hérodote ; 380, Euripide; 381, Sophocle; 388, Aristide, peut-être la plus belle statue antique qu'on connaisse. — *Chambre d'Antinoüs :* 392, Antinoüs, cratère bachique; 395, grand candélabre ; 398, Retour de Proserpine ; 403, Vestale ; 404, Aratus ; 407, Bacchus barbu; 408, Sénèque; 409, Juba ; 427, Lycurgue ; 444, Térence ; 451, Homère. — *Chambre de Vénus Callipyge :* 456, Vénus Callipyge ; 462, Cérès ; 489, Silène ivre. —*Dans la cour :* 434, Procession bachique ; 490, *Statues en bronze*, la plus belle collection du monde ; 5 un daim; 5, faune ivre; 7, Mercure assis ; 12, actrice ; 27, Bérénice ; 28, Discobole ; 43, actrice ; 46, Antinoüs, 54, Platon ; 55, faune dormant; 59. Apollon ; 60, faune ; 61, petit groupe ; 66, Sénèque ; 68, Ptolémée ; 74, tête colossale de cheval ; 83, statue équestre d'Alexandre; 88, Isis ; 89, Fortune ; 95, Amazone ; 103, cochon.—*Salle des Inscriptions :* 1, Hercule en repos ; 2, Groupe du Taureau.

GALERIE DES TABLEAUX (1). 1re chambre, école napolitaine, 31 à 42 ; 2e chambre, 43 à 87; 3e chambre, 88 à 137; 1er cabinet, 138 à 140 ; 2e cabinet, école grecque des temps anciens, auteurs ignorés, 141 à 198 ; 4e chambre, école française et génoise, 199 à 215 ; 201, *Claude Lorrain*, marine ; 2e paroi, école florentine, 216 à 236 ; 3e paroi, 237 à 247 ; 4e paroi, 248 à 274 ; 5e chambre, écoles hollandaise et flamande, 275 à 331 ; 6e

(1) Par suite de quelques changements survenus dans l'arrangement intérieur du musée, il se pourrait que nos numéros ne se trouvassent plus à la place indiquée.

(1) Voyez Guida per le Gallerie dei Quadri del Museo reale Borbonico. Naples, 1831, in-12.

chambre, continuation des mêmes écoles, 332 à 371; 3e paroi, vieille école allemande, 372 à 394; *Holbein*, 375; *Albert Dürer*, 392. — Ecoles diverses, 1re chambre, école bolonaise, 1 à 4; 2e chambre, même école, 5 à 23; 3e chambre, même école, 24 à 52; 4e chambre, école lombarde, 53 à 106; 5e chambre, école vénitienne, 107 à 145; 6e chambre, même école, 146 à 181; 10 *Canaletti* admirables, 146 à 157; 7e chambre, école romaine, 182 à 217. — *Grande galerie*, 1re chambre: 218 à 233. — Grande galerie, *les Chefs-d'œuvre du Musée;* 234, Jean Bellini, *portrait;* 235, l'*Espagnolet*, Silène ivre; 236, *le Titien*, Sainte Marie-Madeleine; 237, Schidone, *Sainte-Famille;* 238, Parmigianino, *portrait de sa maîtresse;* 239, le Corrége, le *Mariage de sainte Catherine*; 241, Titien, *portrait de Paul IV;* 242, le Dominiquin, l'*Ame qui se réfugie sous les ailes d'un ange*; 243, Andrea del Sarto, *portrait du duc d'Urbin*; 244, le Corrége, la *Madonna del Coniglio* ou *la Tingarella;* 245, Titien, *Danaé;* 246, Schidone, la *Charité*; 247, Titien, *portrait de Philippe II;* 248, Schidone, la *Charité;* 249, Vélasquez, *portrait d'un cardinal;* 250, Aug. Carrache, *Renaud et Armide;* 251, Annibal Carrache, *Hercule entre la Vertu et le Vice*; 252, Benvenuto Garofolo, *Jésus déposé de la croix;* 253, Sébastien del Piombo, *portrait d'Alexandre VI*; 254, Antoine Solario, *la Sainte Vierge sur son trône;* 255, Sébastien del Piombo, *Sainte-Famille*; 256, le Bassan, *Jésus-Christ ressuscitant Lazare*; 257, Fra Bartolommeo da Santo-Marco, *Assomption de la Vierge*; 258, Marcello Venusti, *le Jugement universel*; 259, Raphaël, *la Sainte Vierge sur son trône;* 260, *la Sainte-Famille*, du même; 261, Jules Romain, *Sainte-Famille*, connue sous le nom de *la Madonna del Gatto;* 262, Annibal Carrache, *Vénus à demi-nue*; 263, Raphaël, *Léon X;* le même tableau est à Florence (Tribune); ce dernier est véritablement l'original; celui de Naples a une teinte vineuse qui dénote une copie; 264, Raphaël, *portrait de Tibaldeo*; 265, le même, *portrait du cardinal Passerino;* 266, Parmigianino, *Christophe Colomb;* 267, le Guerchin, *sainte Marie-Madeleine;* 268, Ann. Carrache, une *Pietà*; 269, Giov. Bellino, *la Transfiguration;* 270, l'Espagnolet, *saint Jérôme;* 271, Schidone, l'*Amour*.

PAPYRUS. — Une des salles les plus curieuses est celle qui renferme les manuscrits trouvés à Herculanum et Pompeï, et qu'on est parvenu à dérouler. On montre aux étrangers le moyen ingénieux à l'aide duquel on détache les feuillets légers des manuscrits.

Bibliothèque de S.-Angelo à *Nilo*. — Elle est située à peu de distance du palais *Sangro*, et contient plus de 40,000 vol. — La bibliothèque annexée à l'église des *Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe-Néri* est riche en ouvrages rares, et a été récemment augmentée des livres de l'avocat *Valetta*, ce qui a produit une collection de plus de 150,000 vol.

La Bibliothèque Branaccia se recommande par le choix des ouvrages qu'elle renferme, et par quelques manuscrits précieux. *Le Musée Caraffa*. Cette riche collection mérite une attention particulière de la part des connaisseurs. — La collection du marquis *Berio* est aussi digne d'être visitée; elle se compose de peintures de bons maîtres et de diverses écoles. — Mais une des plus curieuses est celle de M. *Sant'Angelo*, riche en *vases étrusques*, presque tous de *Nola;* outre plusieurs objets précieux d'antiquité, on y compte jusqu'à 65 mille médailles ou monnaies; la galerie de tableaux est peu considérable: on y voit une toile de *Van-Dyck* et une de *Rubens*, très belles; une esquisse du *Jugement dernier*, de *Michel-Ange*, etc. L'étranger est toujours admis gracieusement à visiter cette précieuse collection.

Institutions scientifiques et écoles publiques. — L'Université. Cet établissement, situé prés de l'église du *Sauveur*, a été fondé en 1224; il est fréquenté par un grand nombre d'étudiants.

NAPLES possède, outre une *Académie royale des Sciences et des Arts*, divisée en plusieurs sections, et composée de 60 membres, une *Académie* dite *Pontania-*

na, une école polytechnique; un collége royal d'éducation pour les jeunes nobles, une société royale d'agriculture, d'arts et de manufactures, une académie royale de marine, un lycée royal, une école de médecine et de chirurgie; un institut de sourds-muets, une école vétérinaire, un musée royal d'ornithologie et de zoologie; un cabinet de minéralogie et de physique, un laboratoire de chimie, un jardin botanique, un observatoire, etc.

Le Consarvatoire de Musique. Cet établissement a eu beaucoup de célébrité dans le monde musical, et y tient encore aujourd'hui une place des plus distinguées. Rien n'est plus solennel que d'entendre, les mercredi, jeudi et vendredi saints, le sublime *Miserere de Zingarelli*, chanté dans l'église du Conservatoire par quatre-vingts voix sans aucun accompagnement d'instruments.

THÉATRES. Le *théâtre St-Charles* passe pour le plus vaste de tous les théâtres d'Europe; cependant, du tableau comparatif des dimensions de ce théâtre et de celui de la *Scala* de Milan (*v.* r. 434), il résulte que l'avantage est du côté de la *Scala*. Le théâtre *St-Charles* fut construit en 1737, et consumé par un incendie en 1816; mais il fut rebâti, avec plus de magnificence, par l'architecte *Nicolini*, et l'ouverture eût lieu le 12 janvier 1817.

Théâtre St-Ferdinand. Il s'élève sur le Ponte-Nuovo (Pont-Neuf); C'est le plus grand théâtre de Naples après St-Charles.

Théâtre del Fondo. Celui-ci est construit avec beaucoup de goût, et fait le principal ornement de la place *Castello-Nuovo* (Château-Neuf). Il dépend de l'administration de *Saint-Charles*.

Théâtre Nuovo. Ce théâtre, situé dans le voisinage de la rue de *Toledo*, était principalement destiné pour la représentation de la comédie; mais aujourd'hui on y donne de préférence des opéras, exécutés le plus souvent par des artistes distingués.

Théâtre Fiorentino. Il tire son nom de sa position près de l'église *Saint-Jean-des-Florentins*. Son architecture est assez remarquable: on y représente des drames lyriques.

Théâtre S.-Carlino. Sa situation, auprès du grand théâtre *Saint-Charles*, lui a fait donner ce nom. Il est réservé pour la comédie joyeuse dont la représentation attire toujours de nombreux spectateurs.

Théâtre Fenice. Ce petit théâtre s'élève sur la même place que *S.-Carlino*, et est aussi très fréquenté par les amateurs de la comédie.

Théâtre des Pulcinelli (des *Polichinelles*). Dans ce théâtre on représente, comme à *S.-Carlino*, des comédies joyeuses dans lesquelles Polichinelle joue le principal rôle.

Commerce. — Les manufactures d'étoffes de soie forment une branche très importante du commerce de Naples; on y fabrique principalement ces étoffes noires si connues en Europe sous le nom de *Gros de Naples*, des taffetas moirés qui sont très recherchés dans le Levant, et des gants. Les fabriques d'armes à feu, de porcelaine, de glaces et de tabacs occupent le second rang par leur importance. — Il s'y travaille aussi des bas, des linons, des dentelles, des toiles de coton, du linge damassé, du savon, des chandelles, des rubans, des fleurs artificielles, des essences, des velours unis, des mousselines, des mouchoirs, des couvertures de coton et de laine, des pâtes de toute espèce, et entre autres les *maccaroni*, dont le peuple de Naples fait une immense consommation.

Il y a aussi beaucoup d'activité dans la fabrication des instruments de musique, et surtout dans celle des cordes de violon, connues en Europe sous le nom de *Cordes de Naples*.

Mœurs. — L'indolence forme le fond du caractère du peuple napolitain; il aime la joie et le plaisir, mais il lui faut de la joie et du plaisir sans fatigue. Il passe volontiers son temps dans les rues, sur les quais et au théâtre. *Panis et circenses*, telle est sa divise.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

On dîne à 2 f., 2 f. 50, à l'*Esperanzelle*, rue de l'Espéranzelle; chambre, 1 fr 50; mêmes prix à l'*Hôtel du Commerce* et dans les divers autres hôtels. — La *table-d'hôte* de Martin, bien servie, ne coûte

que 2 fr. 50 c.—Les gens riches logent à la Chiaja, hôtel de la Victoire : dîner, 1 piastre; déjeuner, 6 carl.; chambre, 8 carl. — On doit y compter sur 12 fr. par jour de dépense.

Restaurateurs. l'Albergo Reale, place du Palais; la Ville-de-Paris, strada Toledo; hôtel de Rome, à Santa-Lucia : dans ces diverses maisons, bonne cuisine française. —*Café d'Italie*, rue de Tolède : tasse de café, 15 à 20 cent.; café au lait, 40 à 50 cent.; granite, 40 cent.; glace, 50 cent. —*Bains*, à la Villa Reale, au Largo Castello, 1 fr. à 1 fr. 25 cent. La Villa-Reale est un magnifique jardin, sur les bords de la mer. — *Théâtre Saint-Charles*, 60 grains au parterre; *Fondo*, 40 grains. — Pharmacie de la légation anglaise, rue de Villa-Reale. — *Glaces exquises* au palais del duco d'Amirando — *Ministères divers :* Largo-Castello. — *Ambassades :* rivière de la Chiaja.

Prix du visa des Passeports : à la police, 52 grains (1); au ministère des affaires étrangères, 120 grains; au nonce du Pape, 60 grains; ambassade de France, 70 grains; Sardaigne, 96 grains; Toscane, 60 grains; et si l'on prend les bateaux à vapeur, à l'agent, 30 grains.

Moyens de locomotion. — *Omnibus.* — La principale ligne aboutit de la Villa-Reale au Sérail : prix d'une course, 5 gr.

Chemin de fer de Naples à Capua, par Acerra et Caserta, six fois par jour. Prix : pour Capua, premières, 60 gr., deuxièmes, 48 grains, pour Caserta, 36 grains et 45 grains.

	Prem.	Deux.
De Naples à Portici.	15 gr.	10 gr.
— Torre del Greco.	20	15
— Torre Annunciata.	40	25
— Castellamare.	50	35
— Pompeï ou Scafati.	50	35
— Angri.	60	40
— Pagani ou Nocera.	75	50

Trajet pour Portici, 15 minutes; Pompeï et Castellamare, 60 minutes; départ toutes les heures.

(1) Le grain ou *grano*, vaut à peu près 1 sou de France.

Vetturini. Se louent ordinairement 8 ducats par jour, 18 carlins pour une demi-journée; par heure, 3 carlins, et 24 gr. la course.

Diligences pour Rome, 5 fois par semaine, en 36 heures; prix : 10 scudi 75 bajoques, et 11 scudi 35 bajoques.

Navigation à vapeur pour Civita-Vecchia, Livourne, Gênes, Marseille, Malte et la Sicile.

Nous prévenons le voyageur qu'on ne tolère aucune espèce d'armes à Naples; que ses papiers doivent être en règle, visés par l'ambassadeur de sa nation avant de quitter la ville.

EXCURSIONS AUX LIEUX LES PLUS REMARQUABLES DES ENVIRONS DE NAPLES.

Le Vésuve. — Portici. — La Grotte du Pausilippe. — Le Tombeau de Virgile. — Lac d'Agnano. — La Grotte du Chien.— Pouzzoles.—Lac Lucrin.—Lac Averne.— La Grotte de la Sibylle.—Baïes.—Le cap Mysène. — Cumes. — Torre di Patria. — Bauli. — Piscina Mirabile. — Les Champs Elysées.—Herculanum.—Stabia.—Pompeï. —Torre del Oreco. —Torre dell' Annunziata.—Iles principales environnantes. —Capri.—La Grotte d'Azur.— Ischia.— Procida.

De Naples à *Portici*, au *Vésuve*, à *Herculanum* et à *Pompeï*, les voyageurs prennent aujourd'hui le chemin de fer de *Nocera*.

En sortant de Naples, la route, pour aller au *Vésuve*, ne quitte guère le littoral du beau golfe de Naples, dont les rivages sont bordés de jolies maisons de campagne et de riants villages. De Naples, 15 minutes nous conduisent à

PORTICI. Avant de continuer notre excursion au *Vésuve* ou à *Herculanum*, arrêtons-nous un instant pour visiter le *Palais royal*, édifice magnifique, construit par Charles III en 1738, sur les plans de *Anthoni Cannovari*. La situation est des plus belles; la principale façade, donne sur la mer et commande un riche panorama qui s'étend du Golfe de *Sorrente*, aux îles de *Capri* et de *Procida*, au sommet du *Pausilippe*, etc.; les appartements royaux sont richement décorés; le public peut les visi-

ter, quand aucun membre de la famille royale ne les habite. Les jardins sont ouverts tous les jours. Ici nous quittons la voie ferrée pour atteindre

RESINA (*Retina*). Bourg construit sur la lave qui recouvre *Retina*. En cet endroit, la route elle-même est creusée dans le vif de la lave. A peine hors de *Resina*, la présence du volcan s'annonce par la lave de couleur sombre sur laquelle on marche: là commence une nature triste et morte. A mesure qu'on monte, les couches de lave apparaissent plus épaisses et plus ou moins sombres, suivant leur degré d'ancienneté. Enfin, on arrive au *Piano delle Ginestre*, plateau aujourd'hui silencieux, triste et désert, et qui fut jadis un séjour délicieux. A peu de distance de là, on rencontre *S.-Salvatore*, ermitage construit sur une petite plate-forme, se composant d'une petite chapelle et de quelques chambres qui servent d'habitation à un ermite. A mi-côte de la montagne, on fait ordinairement une pause pour reprendre haleine. Après une marche pénible, on arrive enfin au sommet de la montagne et auprès du cratère. La hauteur du *Vésuve*, prise du pied du pic, vis-à-vis de *Resina* et de *Naples*, est calculée à environ 433 mèt. Depuis la dernière éruption, le cratère a encore changé sa forme, qui, avant cette époque, était celle d'un vaste entonnoir. On trouve à *Resina* des ânes, des mulets et tout ce qui peut être utile pour l'ascension du *Vésuve*, mais il est bon que le voyageur se munisse de quelques provisions de bouche et d'un guide sûr. Nous engageons beaucoup les voyageurs à donner la préférence à la famille des *Salvatori* de *Resina*, près de laquelle ils trouveront autant de zèle que de fidélité. Ils pourront aussi se procurer chez eux des collections de minéraux du *Vésuve* à des prix très modérés.

PAUSILIPPE se trouve à 1 poste O. de Naples. C'est une montagne couverte de riantes habitations et de jardins. La base est percée par une *grotte* ou *chemin*, coupé dans la roche vive, et ayant près de 900 mèt. de longueur, 10 mèt. de largeur sur 50 mètres de hauteur.

Le *Tombeau de Virgile* est situé au-dessus de l'entrée de la grotte du côté de Naples.

Au sommet du *Pausilippe* se trouve l'*Eglise des Servites*, que le voyageur doit visiter. De cette haute station, la vue de la mer est magnifique.

En sortant de la grotte de *Pausilippe*, du côté de *Pouzzoles*, on trouve un beau chemin qui conduit à cette ville; mais si l'on se détourne à droite pour prendre l'ancienne voie, on ne tarde pas rencontrer le *lac d'Agnano*, dont la forme circulaire a un mille de tour. Tout près de ce même lac sont les bains de vapeur de *San - Germano*, très propres, dit-on, à guérir ou à soulager la goutte, etc.

GROTTE DU CHIEN. A environ cent pas de ces bains, près du lac et sur le revers de la montagne, est la *Grotte du Chien*; sa hauteur est d'environ 3 mèt., sa largeur est d'un mètre 33 cent., et sa profondeur de 3 mèt. 33 cent.; elle est creusée dans un terrain sablonneux. Une vapeur légère, sensible à la vue et semblable à celle du charbon, s'élève à six pouces au-dessus du sol et agit d'une manière très active sur le système musculaire du chien.

POUZZOLES (*Puteolana* et *Cumana regna*). Cette ville, autrefois célèbre, est située à 10 kil. de *Naples*, sur le golfe appelé *Sinus puteolanus*. Les arts et la nature ont concouru à l'envie pour en rendre la situation délicieuse. — La *Cathédrale* est bâtie sur l'emplacement du *Temple d'Auguste*, et décorée de belles colonnes corinthiennes, restes d'un autre temple qui devait être d'une grande beauté. Mais, de toutes les antiquités que renferme *Pouzzoles*, l'amphithéâtre est sans contredit ce qu'elle offre de plus remarquable. On l'appelle le *Colosseo* (Colisée), et ses dimensions étaient égales à celui de *Rome*. L'arène, qui avait 83 mètres de long, est aujourd'hui convertie en jardin. On distingue encore les portiques qui servaient d'entrée, et les caves où étaient enfermées les bêtes féroces destinées aux combats. — Le *Labyrinthe de Dédale* était un bâtiment souterrain destiné à conserver les eaux pour l'usage de la ville. Sur les bords du golfe de Pouzzoles, on montre encore les restes de la maison de campagne de Cicé-

ron. Les flots ont couvert une grande quantité de ruines qu'ils rejettent quelquefois. C'est aussi sur ce golfe qu'on voit les restes du fameux pont de *Caligula*. Ces restes se composent de treize gros piliers et de plusieurs arches, qui étaient au nombre de 25 lorsque le pont était sur pied.—*Pouzzoles* renferme une population d'environ 11,000 habitants. En sortant de cette ville et en côtoyant le golfe, on arrive à l'endroit où était autrefois le *Lac Lucrin*, si célèbre par les huîtres vertes que les Romains y faisaient nourrir. Ce lac n'existe plus.

Le Lac Averne communiquait autrefois avec le *Lucrin*. Sa forme est ovale et présente une circonférence d'environ 6 kil.; il est bordé de hautes montagnes; ses rives, jadis si redoutées, sont aujourd'hui délicieuses. Près de cette pittoresque nappe d'eau, un peu à l'E., on voit les restes d'un temple consacré à Apollon. — Sur la rive opposée, se trouve l'entrée de la fameuse

Grotte de la Sibylle. Pour y pénétrer, il faut se courber, mais ensuite la grotte s'élève et on peut aller jusqu'à 200 pas environ; elle est encore telle que Virgile l'a décrite.

BAIES (Baïa) Cette ville, qui méritait la célébrité qu'elle avait chez les anciens, est située à peu de distance du *lac Fusaro*, sur la partie occidentale du golfe de *Pouzzoles*. C'est dans cette ville, couverte encore des ruines de l'antiquité, que *Pompée*, *Sylla*, *Marius*, *César et Néron* avaient de somptueux palais. Sur la droite de *Baïes* se trouve un édifice qu'on appelle le *Tombeau d'Agrippine*, où on ne peut pénétrer qu'avec des torches; le touriste prend ordinairement une barque à Baïes pour visiter ces ruines.

Le Cap Mysène occupe la pointe S. du golfe de Pouzzoles, c'était la principale station de la flotte romaine chargée de garder les côtes, depuis le détroit de *Messine* jusqu'aux *Colonnes d'Hercule.* Le voyageur peut, du *Cap Mysène*, retourner à Naples par mer; traversée fort agréable et qu'on fait en peu d'heures.

CUMES. En sortant de la grotte, on gravit une colline sur laquelle on trouve le chemin qui conduit à *Cumes.* Cette ville fut bâtie par des Grecs venus de l'île d'Eubée, ainsi que nous l'apprend *Virgile*. Les monuments antiques qu'on voit encore aujourd'hui à *Cumes* et dans le voisinage sont assez bien conservés. Avant d'arriver à la ville, on trouve un arc de triomphe bâti en gros blocs de marbre et qui a beaucoup de ressemblance avec le temple de *Janus*, à *Rome*. A une petite distance des anciens murs qui formaient l'enceinte de la ville, on remarque un édifice de 8 mèt. de long sur 10 de large, dont la voûte est encore entière. Cet édifice majestueux était appellé le *Temple du Géant*, parce qu'on y trouva le buste colossal de *Jupiter Stator*. Ce buste est aujourd'hui au musée de *Naples*.—De *Naples*, le prix d'une calèche pour *Cumes* est de trois ducats; un bateau pris à *Pouzzoles*, avec 4 rames, coûte 4 ducats. A 1 lieue au N. de *Cumes*, est la *Torre di Patria* (jadis *Literne*), lieu où s'élève le tombeau de *Scipion l'Africain*. La statue dont il était surmonté a été renversée par une tempête; mais sur la table du sarcophage, on lit encore, en latin, cette inscription :

Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os.

BAULI, aujourd'hui Baccola. C'est un petit village d'environ 300 âmes, situé entre *Baïes* et le *cap Mysène*. La tradition mythologique désigne ce lieu comme celui où aborda *Hercule* en revenant d'Espagne. Visiter les ruines du tombeau que les domestiques d'*Agrippine* élevèrent à leur infortunée maîtressse, ainsi que d'autres antiquités qu'on rencontre dans les environs de ce village.

Auprès de *Bauli*, s'élève le monument magnifique, appelé avec raison *Piscina Mirabile*. La constructien de cet édifice remonte jusqu'à *Pison*. — Il est de forme carré-long, et repose sur quarante-huit pilastres disposés en quatre files d'arcs quadruples d'une hauteur extraordinaire. Sa longueur est d'environ 39 mètres.

Champs-Elysées. Entre les lacs *Fusaro* (l'*Achéron des anciens*) et *Mare-Morto*, s'étend une petite contrée appelée *Mercato del Sabbato*. Là existaient jadis de délicieux jardins arrosés par de belles

fontaines, et embellis par des arbres toujours verts. L'aspect de ce site enchanteur et la douceur du climat donnèrent aux poètes l'idée d'en faire la demeure des justes.

Massa, jadis célèbre, est aujourd'hui une petite ville délicieusement située. Elle s'élève sur le flanc d'une colline toute couverte d'oliviers et de vignes. *Massa* ne conserve d'autres restes d'antiquités que quelques débris d'un aqueduc ; mais on y remarque la *Cathédrale*, dans laquelle il se trouve une petite peinture, la *Sainte-Famille*, attribuée à *Raphaël;* le *Palais épiscopal* et une autre petite église.

De Naples, chemin de fer pour

Herculanum (*Herculaneum*, *Herculanium* ou *Herculium*). Cette ville que *Pline* et *Horace* mettent au rang des plus florissantes cités de la *Campanie*, fut par une éruption du *Vésuve*, détruite entièrement. Ce fut sous le règne de *Titus*, l'an 79 de l'ère chrétienne, que ce terrible évènement arriva. *Pline* le jeune, témoin oculaire de cette grande catastrophe, nous en a laissé une description touchante. *Herculanum* fut ensevelie sous les cendres et les laves du Vésuve, vers la partie qui se trouve entre la maison royale de *Portici* et le village de *Resina*. La matière qui couvrit cette ville était fine, grise et brillante. Les rues d'*Herculanum* sont droites, munies de trottoirs pour les piétons; elles sont pavées de laves du *Vésuve*. Plusieurs maisons ont un pavé en compartiments de marbres de différentes couleurs; quelques autres se font remarquer par leur mosaïques en pierres naturelles mais de couleurs habilement variées. On a observé qu'autour des chambres existe une sorte de gradin de 33 cent. environ d'élévation, et on a supposé qu'il servait de siège aux esclaves. Parmi les objets qu'on a successivement découverts, il faut citer en première ligne : un *édifice public*, entouré d'un portique, pavé de marbre et orné de peintures ; un *théâtre* de forme rectangulaire, avec belles façades et colonnes de marbre; un *tombeau* avec piédestaux, etc. le *Forum* était un carré rectangulaire de 77 mèt. de longueur, entouré d'une place soutenue par 40 colonnes; l'entrée de cette place était formée par cinq arcades ornées de statues équestres ; les deux plus belles, représentant *Balbus* et son fils, sont maintenant dans la salle des modèles de l'Académie de Naples. Si le voyageur veut avoir une idée exacte de toutes les richesses que renferme *Herculanum*, nous l'engageons à consulter les belles collections de gravures et de dessins qui se publient aux frais du roi. — On trouve à l'hôtel du Commerce, à Torre del Annunziata, de quoi se restaurer. C'est ordinairement le soir qu'on visite *Herculanum*, et aux flambeaux, puisqu'elle est située sous une lave dure de 20 mètres d'épaisseur.

Stabia. C'est une petite ville d'importance secondaire, qui, comme *Herculanum et Pompeï*, fut la victime de la fatale éruption de 79. Jusqu'à présent, on n'a fait que peu de recherches pour la découvrir.

Pompeï, l'un des villes plus importantes de la Campanie, était située sur le golfe de Naples, au pied du Vésuve, du côté du S. Elle possédait un port assez commode sur le *Sarno*. Les anciennes éruptions de son terrible voisin lui avaient fourni le pavé de ses rues. Le tremblement de terre de 63 lui causa de grands dommages. *Pipidius* en avait reconstruit le *temple d'Isis* avec la plus grande magnificence; il l'avait enrichi de peintures et de statues, lorsque la trop fameuse éruption de 79 l'ensevelit tout-à-coup sous ses laves brûlantes. Comme à *Herculanum*, les victimes furent peu nombreuses, si l'on en juge par le petit nombre de squelettes qui ont été trouvés. Depuis 85 ans environ, on a beaucoup travaillé; mais tout porte à croire qu'on n'est pas arrivé à la moitié de l'ouvrage. Cependant, le voyageur peut y parcourir plus de trente rues, larges, pavées de lave, avec des trottoirs de chaque côté; il peut visiter plusieurs maisons, observer toutes les parties qui les composaient; il peut se promener sur deux *Forum*, visiter deux théâtres, neuf temples, un amphithéâtre, un cimetière, une caserne militaire; faire le tour des murailles, qui ont deux milles de développement. Les principaux objets servant aux usages de la vie, ainsi que les objets d'art, ont été transpor-

tés aux musées royaux de *Naples* et de *Portici*; mais un décret du roi a prescrit que tous les objets désormais découverts seraient laissés à leur place. Dans l'impossilité où nous sommes de donner ici une description détaillée de *Pompéi*, nous renvoyons le voyageur aux ouvrages que nous lui avons indiqués pour *Herculanum* ainsi qu'à l'excellent *Guide du Voyageur en Italie*, par *Richard* et *Quétin*. L. Maison, éditeur, *Paris*. — De *Naples* à *Pompeï*, le chemin de fer nous fait traverser

Torre del Greco (*Turris Octavi*), village le plus peuplé de tout le territoire de *Naples*, renommé par son vin et son macaroni. L'air en est très sain et la terre très fertile. On y remarque un fleuve souterrain. Ce village fut considérablement endommagé par l'éruption du Vesuve de 1731. L'église paroissiale possède de bonnes peintures de *Giordan*.

Torre della Nunziata.—*Hôtel :* du Commerce. Ce village est situé, comme le précédent, sur le versant oriental du Vésuve, mais il est plus riche, plus industrieux et plus commerçant. Il nous reste encore quelques excursions à faire dans les environs de Naples, principalement aux îles de *Capri*, *Ischia* et *Procida*. — De Naples, pour aller à *Capri*, il faut se pourvoir d'un passeport, sans quoi l'on court le risque d'être arrêté. C'est ordinairement à *Sorrento* que l'on s'embarque pour cette île, où le touriste est assuré de trouver deux bons hôtels. Les vins blancs et les jolis coquillages de Capri sont renommés. Un cicérone se paie 1/2 piastre, et un âne, pour excursions, 6 carlins.— De *Naples* à *Castellamare*, chemin de fer; prix : 50 grains et 35.—Temps de parcours, à peu près 1 heure.

Castellamare (*Castrum maris Stabiæ*). — *Hôtels :* d'Italie; Impérial; de Londres. — Ville construite sur les ruines de *Stabia*. Son église renferme des peintures remarquables de *Giordan*. On y voit aussi une maison royale de plaisance. Les eaux minérales de *Castellamare* ont de la réputation et sont très fréquentées dans la saison. Au débarcadère du chemin de fer, les voyageurs trouvent des voitures pour les conduire, en 2 heures, à *Sorrento*. Prix pour une voiture à quatre personnes, 1 piastre à 1 piastre 1/2. La route qui suit le littoral du golfe est excellente, et le paysage qu'elle offre admirable.

SORRENTO. — *Hôtel :* La Sirena.— La situation de cet hôtel est charmante, dominant tout le golfe de Naples; les chambres en sont bien meublées et la cuisine confortable. A cet hôtel est attaché une petite embarcation à rames pour conduire les voyageurs à *Capri*, à *Amalfi*, au *temple d'Hercule*, et autres lieux intéressants du voisinage. Le prix d'un bateau à six rames pour *Capri*, est de 4 piastres; à quatre rames, 3 piastres. La distance, qui est de 15 milles géographiques, peut être franchie en 3 heures. Le touriste qui veut étudier le pays, loue des mules jusqu'à *Massa*, qu'on atteint en 2 heures. Ce trajet se fait au milieu de montagnes pittoresques; là un bateau vous conduit à *Capri*.

Sorento (*Surrentum*), est bâtie sur une colline, dans une situation délicieuse. Elle fut, dit-on, fondée par *Ulysse*; d'autres, au contraire, affirment qu'elle doit sa fondation à des aventuriers phéniciens. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'elle fut colonisée par *Auguste*, et qu'elle avait, sous le règne de ce prince et de son successeur, une grande importance. —Le voyageur trouvera à *Sorrento* de nombreuses antiquités; mais ce qui ne l'intéressera pas moins, c'est une petite maison délicieusement située sur le revers d'une montagne. Un simple buste en terre cuite orne la façade de cette maison; mais ce buste est celui du *Tasse*. Cette maison fut son berceau et sa propriété.

Outre le chemin de fer, une belle route carrossable conduit aujourd'hui de Naples à *Sorrento* en 4 heures. — Le voyageur ami des belles scènes de la nature ou des souvenirs historiques, devra consacrer quelques heures à visiter les environs de *Sorrento*.—En sortant de Sorrento, nous suivons les rives pittoresques du golfe de Naples, jusqu'à

MASSA (*Massa Lubrensis*) construite sur le sommet du promontoire appelé jadis *Prenusso*, et aujourd'hui *Capo di Miner-*

va, à cause du temple qu'on y avait élevé à cette déesse. Cette ville renferme une petite cathédrale, dans laquelle se trouve une *Sainte-Famille*, attribuée à *Raphaël*.

CAPRI. Cette île offre une masse pittoresque de roches calcaires d'environ neuf milles de circonférence, avec une population d'environ 12,000 hab. *Capri*, la ville capitale, contient un palais appartenant à l'archevêque de Sorrento. La seconde localité est *Anacapri*, où on ne peut arriver que par une espèce d'escalier de 500 marches. Les habitants de cette île sont des fermiers, des artisans et des pêcheurs. Le climat est des plus salubres, et la population parait active et heureuse. L'objet le plus intéressant qu'offre l'*île de Capri* c'est la

Grotte d'Azur, située à l'O. de l'endroit où l'on débarque, à 1 mille environ, mais l'entrée de cette grotte, si digne d'être visitée, est d'un accès difficile, par le peu d'élévation de la voûte extérieure ; on y trouve un lac tranquille d'environ un quart de mille de circonférence, au milieu duquel tout est bleu : les rochers, l'eau, le sable, se nuancent de cette couleur qui, loin de blesser la vue, arrive douce et tendre à l'œil émerveillé. L'eau a environ 5 mètres de profondeur; mais elle est si pure, si limpide, qu'il semble qu'il n'y a qu'à tendre la main pour y ramasser les coquillages qu'on aperçoit dans le fond. La voûte est très élevée ; elle est formée par un rocher tout hérissé de stalactites.

De *Naples* à *Ischia*. Des barques font journellement le trajet de Naples à cette île en 7 ou 8 heures, et prennent 10 grains par personne ; il faut 2 jours pour bien visiter cette île. On paye les ânes, y compris le guide, 8 carlins.

Hôtels : la Sentinelle; la Maison de Don Tommaso, réputée pour son vin blanc et l'excellence de son pain.

ISCHIA, autrefois appelée *Pythécuse*, est la plus grande des îles du golfe de Naples. *Virgile* et *Homère* l'ont nommée *Inarima*.

Ischia offre au voyageur beaucoup d'intérêt. Quoique sa superficie ne dépasse pas dix-huit milles carrés, environ 29 kil., elle contient une ville de plus de 4,000 habitants, et dix villages dont la population totale s'élève à 20,000 âmes. Le feu souterrain dont cette île est animée communique à la végétation une activité extraordinaire, et donne à ses eaux thermales de grandes vertus salutaires. L'air, l'herbe, les fruits, le lait, tout y est d'une qualité rare. Les poissons de ses côtes ont aussi une supériorité incontestable sur ceux de la mer d'alentour. Le volcan du *Mont-Epomeo*, aujourd'hui *St-Nicolas*, est le plus remarquable de tous ceux qu'on voit dans l'île. La ville d'Ischia est bâtie sur un rocher de basalte de 200 mètres de hauteur ; mais elle n'offre plus que le fantôme de l'*Ischia* du moyen-âge, qui fut détruite en 1302 par l'éruption de l'*Epomée*.

Les objets les plus dignes d'être visités sont : l'*Ermitage de St-Nicolas*, d'où la vue est magnifique ; le champ de lave de l'*Arso*, le *Lac d'Ischia*, les *Etuves de Castiglione*, les bains renommés de *Casimie*, la fameuse fabrique de chapeaux de paille. etc.

PROCIDA *(Prochyta)*. Cette île est située entre le *Cap Mysène* et l'île d'*Ischia*; elle a une superficie de 5 milles carrés, et se fait remarquer par sa fécondité ; elle est peu montueuse et abonde en perdrix et en faisans. On y voit beaucoup de restes antiques, plusieurs jolies maisons de campagne, et on y compte environ 14,000 habitants.

Tarif des voitures et des barques pour les environs de Naples.

Canestra à quatre chevaux, pour une journée entière, 4 d.

Canestra à deux chevaux, pour Portici, Pouzzoles et les campagnes voisines, par jour, 2 d. 40 gr.

Corricolo, pour la journée, 1 d. 60 gr.

Barque avec quatre rameurs, pour traverser le golfe et visiter les antiquités, par jour, 2 d.

Barque avec deux rameurs, pour aller à Portici, 60 gr.

Une place dans les barques ordinaires qui vont à Castellamare, Sorrento, Capri, Ischia et à Torre del Greco, se paye 10 gr.

ROUTE 475.

DE NAPLES A ANCONE,

Par ASCOLI et FERMO, 33 p. 1/2.

Aversa.	1 p.	1/2
Capua.	1	
Torricella.	1	
Pagliarone.	1	
Venafro.	1	1/2
Isernia.	1	1/2
Vandria.	1	
Castel di Sangro.	1	
Roccaraso.	1	
Rocca Valloscura.	1	
Sulmona.	1	
Populi.	1	
Civita di Penne.	3	
Teramo.	2	1/2
Ascoli.	2	
D'Ascoli à *Fermo*, les relais ne sont pas établis.		
Fermo.	4	1/2
Da Fermo à Macerata.	3	
Da Macerata à Sambucheto.	1	
Recanati.		3/4
Loreto.		3/4
Osimo.	1	
ANCONE.	1	1/2

De *Naples* à *Capoue* par *Caserta*; chemin de fer; 6 départs par jour.

Prix pour *Caserta* 45 grains 36 gr.
— *Capoue* 60 — 48 —

Non loin de Capoue, la route se bifurque, la branche de gauche conduit à Rome et à Gaëte; celle de droite que nous suivons conduit à *Torricella*.

De *Torricella*, la route suit une direction N.-O, à travers une contrée alpestre jusqu'à

VENAFRI (*Venafrum*), ville de la province de *Terra di Lavoro*, située au pied d'une montagne, dans un territoire sain et fertile. On a trouvé dans la ville et sur son territoire une assez grande quantité de monuments antiques, de vases, d'inscriptions, de médailles, de débris d'anciens édifices, etc.

TORRICELLA. Cette ville renferme une belle cathédrale et six églises paroissiales, six couvents, un vaste hôpital, un séminaire, deux écoles et un mont-de-piété. La population est de 4,000 âmes environ.

En quittant *Venafro*, la route suit pendant quelque temps la rive droite du *Volturno*, traverse ce fleuve et atteint bientôt

ISERNIA (*Æsernia*), ville épiscopale de la province de *Molise*, et qui renferme environ 5,000 habitants; elle est passablement fortifiée, et possède plusieurs monuments antiques fort intéressants qu'on regarde généralement comme des restes de *Telesta*.

De cette localité, une route inclinant à l'E. conduit à 3 postes 1/2, à

CAMPO-BASSO (peut-être le *Corfinium* des anciens), ville bien fortifiée, et qui contient 8,000 âmes de population.

Après avoir quitté *Isernia*, nous rencontrons au milieu d'un pays montagneux, *Vandria*, *Rionero*, *Castel di Sangro*, *Roccaraso*, *Rocca Valoscura*, *Pettorano*, et enfin

SULMONA (*Sulmo*), patrie d'*Ovide*, qui prétend qu'elle fut fondée par le Phrygien *Solemus*. Cette jolie petite ville, de 8,000 habitants, est placée sur les bords de la rivière *Sore*, et possède une jolie cathédrale; elle est la patrie des papes Célestin V et Innocent VII.

A *Popoli*, la route se divise en 3 branches: celle de gauche conduit à *Aquila*, celle du centre que nous suivons, à *Civita di Penne*, et celle de droite à *Chieti*, 3 p., et à *Pascara*; sur le golfe adriatique, 1 p.

Sur la route de *Chieti*, à 4 milles de *Popoli*, le long de *Pescara*, on trouve la grosse terre de *Tocco*, où se fabriquent les meilleures huiles des *Abruzzes*, et un peu plus loin les villes de *St-Valentino*, de *Torri* et de *Valva*. Auprès de cette dernière on gravit la colline sur laquelle s'élève

CHIETI (*Teate Marrucinorum*), jadis capitale des peuples Marruciniens, aujour-

d'hui chef-lieu de l'*Abruzze Citérieure*. Cette petite ville est le siége d'une cour criminelle et d'un tribunal civil; elle est considérée comme place forte de quatrième ordre, et se fait remarquer par les jolis édifices qu'elle renferme. Sa cathédrale est d'une architecture fort estimée. Elle possède en outre quatre autres églises, plusieurs couvents, un vaste séminaire, un lycée, une société d'agriculture, d'arts et de commerce, un grand hôpital, des hospices, un mont-de-piété, un beau théâtre et plusieurs fabriques. Il s'y fait commerce de draps, de vins, d'avoines et d'huiles. — *Pop. 15,000 hab.*

De *Chieti*, une route de poste inclinant vers l'E. conduit à 4 p., à travers une contrée ondulée, à

LANCIANO (*Auxanum*), petite ville à laquelle ses vins muscats et ses fréquentes foires ont acquis quelque célébrité. — *Pop. 13,000 hab.*

De Popoli, nous passons par *Navalli*, *Poggio* et *Picenza* pour atteindre

AQUILA (*Aquila*, *Avella* ou *Avia*), ville belle et assez considérable, chef-lieu de la province de l'*Abruzze ultérieure seconde*. On assure qu'elle a été fondée et agrandie par l'empereur Frédéric II, qui se servit à cet effet des ruines des antiques cités d'*Amiternum* et de *Furconium*.

Aquila est située sur une colline au pied de laquelle coule le *Pescara*. C'est une des quatre grandes cours du royaume de *Naples*, et le siége d'un évêché qui relève immédiatement du Saint-Siége: Indépendamment de la cathédrale, il y a 25 églises paroissiales, un lycée royal fondé par Ferdinand IV, un séminaire, un hôpital, deux hospices et un beau théâtre. Elle possède des papeteries, des fabriques de toile et de cire. — *Pop. 8,000 hab.*

Revenant à *Popoli*, nous prenons la branche du centre, qui serpente vers le N., à travers un district alpin, jusqu'à

CIVITA DI PENNE (*Pinna*), qui s'élève entre le *Tavo* et le *Salino* (*Tifernus*). Cette petite ville renferme de beaux édifices et plus de 7,000 hab.

TERAMO (*Interramnia*), ville de 6,000 hab., située entre les deux rivières *Jordino* (*Batinus* et aussi *Juvantius*) et *Oiciola*, à peu de distance du *Vomano* (*Vomanus*).

ASCOLI (*Asculum Picenum*), ville fort ancienne, patrie de l'orateur *Bettucius Barrus*, fort estimé et loué par *Cicéron*; de *Ventidius Bassus*, célèbre capitaine; du pape *Nicolas IV*, et d'autres hommes illustres. Les antiquités qu'elle renferme ont été décrites par *Cimolia*. — *Pop. 13,000 hab.*

RIPA TRANSONE (*Cupra Montana*), ville épiscopale, de 2,200 habitants et très florissante.

FERMO (*Firmium*) est une ville antique située sur le sommet d'une colline. C'est un chef-lieu de province qui compte environ 14,000 hab. La *cathédrale* est assez remarquable, ainsi que le *théâtre*, qui a été récemment construit. La vue dont on jouit du haut de la colline qu'on nomme *Gerone* est admirable.

Ensuite la route s'éloigne de plus en plus du rivage, jusqu'à

MACERATA. De cette ville à *Ancône* (*v.* route 464).

ROUTE 476.

DE NAPLES A BARI,

(1re route)

Par FOGGIA, 21 p.

De Naples à Marigliano.	1 p. 1/2	Dentecane.	1 p. 1/2
Cardinale.	1 1/2	Grottaminarda.	1 1/2
Avellino.	1 1/2	Ariano.	1

Savigliano.	1 p.	
Ponte di Bovino	1	1/2
Pozzo d'Albero.	1	
Foggia.	1	1/2
Passo d'Orta	1	
Cirignola.	1	
St-Cassano.	1	
Barletta.	1	
Biscaglie.	1	
Giovenazzo.	1	
Bari	1	1/2

COMMUNICATIONS :

D'Avellino à St Angelo de Lombardi	2	
De Ponte di Bovino à Ordonna.	1	1/2
De Ponte di Bovino à Lucera.	2	
D'Ordona à Cirignola.	1	1/2
De Foggia à Lucera.	1	1(2
— à St-Severo.	2	
— à Manfredonia.	2	

La route qui, sortant de Naples, se dirige vers l'E., nous introduit d'abord dans

MARIGLIANO (*Marianum*), gros bourg contenant environ 5,400 habitants; ses rues sont tirées au cordeau, et il possède une belle église. En faisant un petit détour, nous pourrions visiter.

NOLA, ville très ancienne qui a occupé une place importante dans l'histoire des Etrusques et des Romains; elle est encore intéressante aujourd'hui par la quantité de vases étrusques qu'on retrouve sur son territoire.

AVELLINO (*Abellinum*), ville épiscopale et place forte d'environ 13,000 hab. Elle est renommée par l'excellence de ce petit fruit ressemblant à une noisette, et qu'on appelle *aveline*, du nom de la ville elle-même. Sur la place d'*Avellino* on remarque un *obélisque*, le *palais de la ville*, la *tour de l'Horloge* et le *palais de la Douane*.

Cette ville est située au bas des *Apennins*, et précisément au pied du *Mont-Vergine*, sur lequel s'élève un sanctuaire considéré comme l'un des plus remarquables de l'Italie.

DENTECANE, gros village bâti au sein des montagnes, *Grotta Minarda* (Crypta Minarda), n'offre rien qui mérite de nous arrêter. Quelques auteurs prétendent que c'était là qu'existaient les célèbres *Fourches Caudines*.

BÉNÉVENT (*Beneventum*), ville de plus de 14,000 hab., très célèbre dans l'histoire. La porte *Aurea*, toute construite en marbre de Paros, et les *ponts*, bâtis sur le fleuve *Calore* (Calor), méritent une visite du voyageur.

ARIANO (*Ara Jani*, et plus anciennement *Equus Tuticus*), ville épiscopale d'environ 12,000 hab., située sur une triple colline très élevée, entre les fleuves *Lalou* et *Tripaldo*.

Nous voyageons parmi les montagnes, jusqu'à

SAVIGLIANO (*Sabilianum*), bourg de 1,800 hab. Le fleuve *Cervaro* (Cerbalus) nous accompagnera jusqu'à

PONTE DI BOVINO, autre petite ville bâtie sur les bords du fleuve, et dépendante de la petite ville forte voisine appelée *Bovino* (Bovinum), qui s'élève sur le penchant d'une montagne, et compte environ 4,000 hab.

La route s'éloigne insensiblement du *Cervaro* et nous conduit au relais de *Pozzo d'Albaro*, et de là à

FOGGIA (*Tuticum*), capitale de la *Capitanata*, située sur le fleuve *Cervaro*. Elle est riche en grains, en vins, en laines, etc., dont elle fait un grand commerce. Sa population s'élève à plus de 17,000 habitants. Elle possède un séminaire, une bibliothèque publique, un théâtre; commerce actif.

BARLETTA (*Barulum*), ville délicieusement située, bien bâtie et bien pavée, qu'on prétend avoir été fondée après la destruction de l'ancienne *Cannes*. Cette ville possède un beau théâtre, un bon port, et compte plus de 17,000 hab. Son château fut jadis compté parmi les trois plus importants de toute l'Italie. La place de cette ville est ornée d'une statue de bronze, représentant l'empereur *Héraclius*, fondateur présumé de la ville. La véritable place de la célèbre *Cannes* est à une distance de 6 milles de *Barletta*, du côté de l'O. Ensuite on trouve

TRANI (*Tranum*, et *Trajanopolis* pour avoir été restaurée par l'empereur

Trajan). Cette petite ville a aussi un petit port : ses rues sont larges et bien entretenues ; ses édifices sont généralement bien construits. Elle possède en outre une magnifique cathédrale, un château considérable, et fait un commerce important en huiles et en amandes. — *Pop. 14,000 hab.*

Suivant toujours le beau rivage du golfe, on atteint

BISCAGLIE (*Vigiliæ*), ville bâtie sur un rocher, renommée par l'excellence de ses vins et par ses raisins secs. — *Pop. 10.600 hab.*

GIOVENAZZO (*Juveniagium*) est une autre petite ville de 5,000 habitants, qui est défendue par un château.

BARI (*Barium*), ville assez importante, donnant son nom à tout le pays qui depuis *Foggia* jusqu'ici est appelé *Terra di Bari* (Peucetia). Jadis c'était à *Bari* que se faisait le couronnement des rois de *Naples* et des *Deux-Siciles*. Les choses les plus remarquables de cette ville sont ses fortifications, son port et l'église de *St-Nicolas*, dans laquelle le pape Urbain II tint un concile. Les reliques de *St-Nicolas* y sont en grande vénération. — *Pop 18,000 habitants.*

ROUTE 477.

DE NAPLES A BARI,

(2me route)

Par POTENZA, 22 p.

De Naples à Torre dell' Annunziata.	1 p.	1/2
Nocera.	1	1/2
Salerno.	1	1/2
Vicenza.	1	
Eboli.	1	
La Duchessa.	1	1/2
Auletta.	1	1/2
Potenza.	3	
Gravina.	5	1/2
Altamura.	1	
BARI.	3	

De *Naples* à *Nocera*, chemin de fer.

Départ toutes les heures, prix 75 gr. 50 gr. Trajet, 1 heure à peu près.

NOCERA (*Nuceria Alphaterna*) est une ville de 7,000 âmes et le premier endroit du territoire des anciens Picentins. On pense qu'elle a été fondée par les Pélasges Sarrastes. Cette antique cité est peu intéressante. Ensuite nous traversons

LA CAVA (*Cava*) est une ville bâtie au milieu des agréables vallées du *Mont-Metelliano* C'était l'antique *Marcina*, ville des Picentins. Ses rues sont toutes ornées de portiques, et son territoire quoique pierreux est bien cultivé: A 3 milles se trouve le *monastère des Bénédictins*, dit la *Trinità della Cava*, dans les archives duquel on conserve plus de 75,000 parchemins originaux relatifs au moyen-âge et surtout aux Lombards. Nous atteignons bientôt le rivage à

SALERNE (*Salernum*). — *Hôtel : le* Soleil.—Ville très célèbre, bâtie en partie sur le penchant des montagnes, qui donne son nom au golfe qui s'étend devant elle. Les historiens romains l'ont souvent citée, parce qu'en effet, elle fut pendant longtemps la sujette de Rome. Aujourd'hui, le titre de duc de *Salerno* est dévolu au second prince royal.—L'*Ecole de médecine de Salerne* a joui d'une réputation méritée, et on lit encore avec fruit ses aphorismes. Son *Université*, dont la fondation est attribuée aux Arabes, avait aussi acquis une célébrité européenne.

Les rues de Salerne sont irrégulières, étroites et pavées de lave du *Vésuve*. Sa *Cathédrale* est un édifice gothique du VIIe siècle, reconstruit dans le XIe par *Robert Guiscard*, et restauré dans le goût moderne par *Sanfelice*. Le vestibule de cette église ne manque pas de majesté ; il est orné de colonnes antiques, de sépul-

cres de princes lombards, et d'un grand vase de granit oriental d'un seul morceau. L'intérieur renferme quelques peintures de mérite : on y voit aussi des sculptures et le mausolée de *saint Grégoire VII*, dans lequel on conserve son corps. Cette ville, quoique archiépiscopale, ne contient pas au-delà de 10,000 habitants. A 2 lieues O. de *Salerne*, sur le rivage du golfe, se trouve

AMALFI, *Hôtels :* Locanda de Carmela; l'ancien couvent des Capucins. Prix : une chambre et trois repas, par jour, 7 carlins (1), jadis république riche et fameuse, est bâtie en amphithéâtre au milieu des orangers et des myrtes. *Amalfi* fut anciennement l'heureuse rivale de *Venise* par l'étendue de son commerce et par sa puissance maritime. Son territoire est si stérile, qu'elle est obligée de recourir à *Salerne* pour ses approvisionnements. La *Cathédrale d'Amalfi* mérite d'être observée; elle est bâtie sur l'emplacement d'un temple païen, et renferme quelques objets curieux, comme un vase antique de porphyre servant de baptistère, deux belles colonnes de granit rouge, un bas relief de sculpture grecque, une crypte ornée de jolies peintures, etc. De *Salerne*, la route suit le littoral du golfe, jusqu'à

EBOLI (*Ebulum*), petite ville de 3,300 habitants, située sur le sommet d'une montagne et dans un pays très fertile Sur son territoire, il y a : 1º un village nommé *Buccino*, situé auprès du fleuve *Botta* et qui renferme 4,700 habit. Sur ce fleuve, on voit encore un pont tout entier qui fut construit sous la république romaine; c'est une antiquité qui mérite d'être observée; 2º le bourg de *Saponara*, qui compte 3,200 habitants, et dans lequel on remarque d'assez beaux restes antiques : ce bourg est l'ancien *Grumentum*, cité par *Strabon* et *Tite-Live*; 3º la magnifique *Chartreuse de la Padula*, qui renferme plus de 6,000 habitants.

POTENZA, ville épiscopale, s'élève sur une délicieuse colline, et compte environ 9,000 âmes de population. C'est la capitale de la *Basilicata*, province sur laquelle nous marchons.

GRAVINA, jolie petite ville épiscopale, bâtie au pied d'une montagne, jadis fief de la noble famille *Orsini*, qui prenait le titre de duc de *Gravina*.

ALTAMURA (*Altus Murus*), C'est la résidence d'un gouverneur et le siège d'une *Université*. Elle est en outre ornée de riches et belles fabriques et d'une *Cathédrale magnifique* qu'y fit élever *Frédéric III*. *Altamura* est construite sur les ruines de l'ancienne *Lupatia*; elle est défendue par un bon château, et sa population est d'environ 16,000 hab.

BARI (*v.* route 476).

(1) Le Carlin vaut environ 40 centimes.

ROUTE 478.

DE **BARI** A **BRINDES**,

8 postes.

De Bari à Mola.	1 p.	1/2
Monopoli.	1	1/2
Fasano.	1	
Ostuni.	1	1/2
S.-Vito.	1	1/2
RINDES.	1	

COMMUNICATION.

De S.-Vito à Mesagno.	1 p.	1/2

MOLA, ville qui possède un port, des chantiers de construction navale; elle renferme environ 8,000 habitants.—A 1 l. 1/2 S. se trouve la ville et le lac de *Conversano*. Bientôt, nous gravissons un rocher escarpé sur lequel s'élève

POLIGNANO, ville de 6,000 habitants, La montagne renferme des cavernes assez curieuses.

MONOPOLI (*Monopolis* et aussi *Egnatia nova*, parce que l'ancienne *Egnatia* était jadis située dans ce voisinage). Cette ville, dont la population monte à 16,000 habit., est jolie, bien bâtie et surtout bien défendue. Elle possède un assez grand nombre de belles églises, et surtout une riche *cathédrale*, dans laquelle on remarque une chapelle enrichie de fort belles statues sculptées par *Louis Fiorentini*.

FASANO, petite ville située au pied d'une colline; autrefois, château appartenant aux chevaliers de Jérusalem; mais aujourd'hui chef-lieu de canton de la province de Brindes (*Brindisi*). — *Populat. 7,600 hab.*

OSTUNI (*Ostunium*), ville de 6,000 hab., bâtie sur le sommet d'une colline et féconde en oliviers, en amandes et en manne : le gibier y est très abondant. A 4 lieues S.-O. environ d'*Ostuni*, se trouve

MARTINA, ville également bâtie sur le sommet d'une colline, et entourée de bois très épais.

CARAVIGNA et S.-VITO, sont deux beaux bourgs qu'on rencontre sur la route avant d'entrer à

BRINDES (*Brundisium*, et en italien *Brindisi*). Il ne reste plus de cette ancienne et célèbre cité que sa vieille réputation, deux rares et précieuses colonnes, qu'on voit près de la *Cathédrale*, quelques débris antiques et un port que les atterrissements ont presque entièrement comblé. C'est à Brindes que *Pacuve* et *Virgile* moururent, et que *César* fut assiégé par *Pompée*.

ROUTE 479.

DE BARI A TARENTE,

5 postes 3/4.

De Bari à Cesamassima.	1 p.	1/2
Gioja.	1	1/2
Mottola.	1	1/4
TARENTE.	1	1/2

Cette route n'est point montée au sortir de *Bari*; elle se dirige vers le S., traverse une belle et fertile contrée, et après avoir dépassé *Casamassima*, le pays devient montagneux jusqu'à *Mottola*, que nous traversons, et environ 2 heures après nous entrons dans

TARENTE, ville de 14,000 habitants, située au fond d'une baie, dans le golfe de son nom; elle est le siège d'un archevêché, fait un commerce considérable, mais son port se comble annuellement; elle possède des salines et une grande industrie. Ses édifices n'ont rien de remarquable.

ROUTE 480.

DE BARI A OTRANTE,

Par BRINDES, 15 postes.

De Bari à Brindes (*v.* route 478).	8 p.	
Mesagne.	1	
Cellino.	1	1/2
Lecce.	1	1/2
Martano.	1	1/2
OTRANTE.	1	1/2

Au sortir de *Brindes*, la route s'éloigne du rivage de l'Adriatique, pour atteindre

MESAGNE.

LECCE (*Aletium*) est une belle ville, dont on attribue la fondation au Crétois *Idoménée*; cette ville est renommée pour

ses dentelles, son huile et sa gomme odoriférante. Elle est forte, commerçante, et contient plus de 15,000 habitants. — Les objets les plus remarquables sont : la *Cathédrale*, le *Couvent des Dominicains*; la *Statue de Philippe II* et le *Marché*.

De *Lecce* partent trois routes qui se dirigent vers le S.-E.; celle du milieu nous conduit à

S.-PIETRO IN GALATINA (*Petrinum*), Petite ville de 2,300 hab.; celle de droite mène d'abord à .

COPERTINO', autre petite ville de 3,300 hab., puis à

NARDO (*Neritum*), ville située dans une belle plaine. *Pop. 3,300 habit.* Ensuite à

GALLIPOLI (*Anxa* et *Gallipoi*), jolie ville de 9,000 habitants, qui possède un port sur le golfe de *Tarente*. On y fait la pêche du thon, et son commerce de coton, de laine et d'huiles est très florissant.

La branche de gauche, que nous suivons, nous conduit à

OTRANTE. Ville ancienne, plus forte que belle. Son port, vaste et commode, au fond d'un joli golfe, en fait une place de commerce très actif; mais rien dans ses édifices ne sollicite l'attention du voyageur. *Pop. 14.000 hab.* Il est impossible de visiter *Otrante* sans éprouver le désir de pousser jusqu'au célèbre promontoire de LEUCADE. La course d'ailleurs est fort courte. Nous passerons sans nous arrêter devant les maisons de plaisance et les bourgs que nous rencontrerons sur notre chemin ; mais nous donnerons un coup d'œil à CASTRO (*Castrum*) et à ALESSANO (*Alexanum*), petites villes dont la première renferme environ 8,000 habitants, et la seconde, 7,000. A peu de distance de cette dernière s'élève le promontoire de *Leucade*, aujourd'hui appelé de *Sainte-Marie*, à cause de la somptueuse église qu'on y a élevée sur l'emplacement du temple de Minerve. Les anciens donnaient à ce cap les noms d'*Acra Japygia* et de *Promontorium Salentinum*. En face du cap s'élève l'île grecque de SASENO (*Saso*), que *Pyrrhus* aurait voulu jadis réunir à *Leucade* au moyen d'un pont.— Les montagnes de l'*Albani* (Epirus), dites *Cérauniennes* et *Acrocérauniennes*, se déploient dans le lointain.

ROUTE 481.

DE TARENTE A OTRANTE,

Par LECCE, 8 p. 1/4.

De Tarente à Montepavano.	1 p.	
Manduria.	1	
Campi.	1	3/4
Lecce.	1	1/2
Martano.	1	1/2
OTRANTE.	1	1/2

Le premier lieu qu'on rencontre au sortir de *Tarente* est le beau village de PULZANO, qui renferme plus de 1,000 habit. Les autres localités que traverse la route sont en général riantes, mais sans intérêt. —De *Lecce* à *Otrante* (*v.* route 480).

ROUTE 482.

DE NAPLES A POLICASTRO,

16 postes 1/2.

De Naples à Torre dell' Annunziata.	1 p. 1/2
Nocera.	1 1/2
Salerno.	1
Vicenza.	1
Pestum.	4 1/2
Capaccio.	1
Il Vallo.	3
Montena.	1
POLICASTRO.	2

De *Naples* à *Eboli* (*v.* route 477.) Le premier endroit remarquable est

PESTUM (*Possidonia*), ville fort ancienne dont la fondation remonte jusqu'aux anciens Sybarites. Les majestueux restes de cette ville méritent de la part du voyageur instruit une attention particulière. — Les murailles de la ville, bâties en larges pierres jointes les unes aux autres avec une rare perfection, quoique sans ciment, donnent une idée de cette grandeur qui présidait à tous les ouvrages des anciens. Des quatre portes qui donnaient entrée à *Pestum*, il n'en existe plus qu'une seule, qui se compose d'un arc en pierre de 15 mètres de haut. Le *Temple de Neptune*, le plus ancien sans doute qu'il y ait en Europe, se fait remarquer par l'imposante majesté de son style. La longueur extérieure de ce monument est de 62 mètres. Sur les quatre côtés du temple règnent 36 colonnes surmontées d'une architrave et d'une frise d'ordre dorique. La *Basilique*, ainsi nommée parce qu'on en ignore la destination primitive, et un troisième temple que l'on suppose avoir été consacré à Cérès, ne sont pas moins remarquables que le temple de Neptune; le *Théâtre* et *l'Amphithéâtre* n'offrent maintenant que des ruines informes. Sur la gauche de *Pestum*, au milieu de rochers presque inaccessibles, on voit le *Vieux* et le *Nouveau* CAPACCIO (*Caput Aqueum*), le premier sorti des ruines de *Pestum*, et le second né de la destruction du premier. En suivant le rivage, on rencontre bientôt AGROPOLI, joli bourg où l'été est éternel; mais nous sommes obligés de poursuivre notre route au milieu des vallées pour arriver à PRIGNANO et de là à VALLI, villages assez importants. En sortant de ce dernier lieu, on ne tarde pas à entrer dans CASTELLO A MARE DELLA BRUCA. Là existait jadis *Hyala* ou *Velia*, cette ville fondée par les mêmes *Phocéens* qui bâtirent *Marseille*, et qui était si chère à *Cicéron* pour la douceur de son climat. *Hyala* fut le berceau des célèbres philosophes *Parménide*, *Zénon* et *Leusippe*.

POLICASTRO (*Palæocastrum* et aussi *Petelia*). Ville qui, dans d'autres temps, dut avoir beaucoup plus d'importance, mais qui ayant été rasée par *Robert Guiscard*, en 1055, et saccagée par les Turcs en 1542, contient à peine aujourd'hui 400 habitants. Cependant, elle donne son nom au golfe qui s'étend devant elle. — *Pline* appelle ce golfe *Sinus*.

ROUTE 483.

DE NAPLES A REGGIO DE CALABRE,

Par COSENZA, 57 p. 1/2.

De Naples à Auletta (*v.* route 477).	9 p. 1/2
La Sala.	1 1/2
Casalnuovo.	1 1/2
Lagonero.	1 p. 1/2
Lauria.	1
Castelluccio.	1
Rotonda.	1

Castrovillari.	2 p.	
Tarsia.	2	
Ritorto.	1	1/2
Cosenza.	1	1/2
Rogliano.	1	
Scigliano.	1	
Nicastro.	1	1/2
Fondaco del Fico.	1	1/2
Monteleone.	1	1/2
Rosarno.	2	
Palma.	1	1/2
Scilla.	1	1/2
Villa S.-Giovanni.	1	
REGGIO DE CALABRE.	1	

De Naples, les voyageurs prennent maintenant le chemin de fer jusqu'à *Nocera*. Ensuite, par la voie ordinaire, on gagne *Eboli* et *Auletta*. Au-delà de ce dernier lieu, nous rencontrerons les villages de Polta (*Pulta*), et d'Atena (*Attina*) : le premier renferme 3,600 hab., et le second 2,000. Entre ces deux villages, il existe un gouffre extraordinaire d'où se précipitent les eaux du fleuve *Negro* (Panager), qui, après un cours souterrain de plus de deux milles, reparaissent en un lieu appelé la *Pertosa*. Ici on entre dans la délicieuse *Vallée de Diane*.

SALA, petite ville de 5,500 hab., est la station suivante. Nous avons déjà parlé de la *Chartreuse de la Padula*, où on arrive ensuite pour traverser *Casalnuovo*, village de 1,700 habitants, et *Lagonero* (*Nerulum*), bourg de 5,000 habitants, qui tire son nom du lac voisin.

LAURIA (*Laurinum*), autre bourg de 2,000 âmes.

CASTROVILLARI, ville fortifiée, bien bâtie, riche en vins, en coton et en manne. Sa population est de 5,600 habitants. La route de poste, qui s'étend sur la gauche, conduit au *Golfe de Tarente*, et aux villes de *Bassano* (*Rosciarum*) et de *Cotrone* (*Croton*).

TARSIA (*Caprasum*), premier lieu qui se présente, est une petite ville de 1,500 habitants, qui n'a rien de bien intéressant. Là, nous cotoyons le fleuve *Grati* (*Grathis*), et, laissant sur notre gauche les jolies et délicieuses villes de CORIGLIANO (*Coriolan*) et de BISIGNANO (*Bisunianum*), dont la première renferme 8,000 habitants, et la seconde, 9,000. Ensuite on trouve

COSENZA (*Consentia*). Cette ville de 8,300 habitants, si souvent citée par les historiens romains, est située aux pieds de l'*Apennin*, dans une position agréable et riante; elle est entourée d'une campagne fertile qui produit en abondance des vins exquis, du safran, de la manne, des lins, et des plantes médicinales.

ROGLIANO (*Vergianum*), qui fait suite à *Cosenza*, est une petite ville de 3,400 habitants, qui a donné le jour à *Vincent Gravina*.

CATANZARO (*Catacium*), ville de 11,000 habitants, située près du rivage du GOLFE DE SQUILLACE (*Sinus Scillacius*), sur l'Adriatique. Pour nous, continuant notre route, nous laisserons sur notre droite la ville de MARTORANO (*Mamertium*), pour continuer vers

NICASTRO (*Neocastrum*), ville archiépiscopale, très fréquentée pour ses bains, très fertile en excellentes huiles, et qui compte 10,000 habitants. — Un peu plus loin, nous traversons le fleuve AMATO, et passant par le gros bourg de MAIDA (*Melanium*), nous monterons encore pour nous arrêter au relais appelé FONDAGO DEL FICO. — Nous laissons à notre droite le joli golfe de *Sainte-Euphémie*, pour arriver à

MONTELEONE (*Hipponium* et *Vibo-Valentia*), qui renferme 15,000 habitants. Avant le tremblement de terre de 1783, qui détruisit Messine, Monteleone était beaucoup plus florissante et plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

ROSARNO (*Sammus*), bourg de 2,500 habitants, situé au-delà du fleuve METREMO. Ensuite nous atteignons

PALMA, jolie petite ville de 6,000 habitants, placée sur le rivage. En la quittant, sans nous éloigner beaucoup du rivage, nous entrerons dans le bourg de SEMINARA (*Taurianum*), où on remarque un assez bon nombre de restes antiques

FUMARO DE MORO, où la route se divise en deux branches, dont l'une conduit à VILLA S.-GIOVANNI; là le passage du détroit est plus court et plus fréquenté: l'autre route nous introduit à

REGGIO (*Regium Julii*). Cette ville est la dernière des Calabres. Elle est très célèbre dans l'antiquité. Ce fut dans ses murs qne *Julie*, fille d'*Auguste*, termina le cours de sa vie déréglée. *Reggio* renferme 17,000 habitants, possède une petite bibliothèque de 4,000 volumes, quelques bonnes fabriques de drap de soie, et fait un commerce actif de lins, d'huiles, de vins et d'essences. Elle s'élève en face de la *Sicile*, sur le détroit de *Messine*.

Ayant exploré la section continentale du royaume des *Deux-Siciles*, nous allons faire parcourir rapidement à notre voyageur, la section insulaire, c'est-à-dire la *Sicile*.

Coup-d'œil sur la Sicile.

La Sicile est l'île la plus vaste, la plus célèbre daus l'histoire, la plus fertile et la plus pittoresque de la Méditerranée; sa forme présente un triangle. Elle est séparée du reste de l'Italie par le canal de Messine, qui n'a que 2 ou 3 milles de largeur. La superficie de ce royaume, en y comprenant les îles *Lipari* et quelques autres de moindre importance, est de 593 milles carrés, et sa population de 1,100,000 habitants, parmi lesquels on peut compter 35,000 moines ou religieuses.

La montagne la plus élevée de l'île est le célèbre mont *Etna* ou mont *Gibel*. Il n'y a en Sicile aucun fleuve navigable, mais en revanche elle est arrosée par une grande quantité de torrents qui fertilisent le sol d'une manière extraordinaire.

La population de la Sicile se monte aujourd'hui à 1,690,000 hab.; anciennement *Syracuse*, aux beaux jours de sa gloire, possédait une population de plus d'un million d'habitants.

Les productions territoriales consistent en vins, grains, cotons, olives, câpres, oranges, et en soude dont la qualité la plus estimée est celle de *Catane*.

ROUTE 484.

DE **PARIS** A **MESSINE** OU **PALERME**,

Par Marseille et Naples.

De *Paris* à *Marseille* par *Lyon*. Chemin de fer et diligences.

Par les paquebots de la *Compagnie Napolitaine* des Deux-Siciles :

De *Marseille* à

Gênes. Trajet en 21 h. 1re ch. 70 francs; 2e ch. 45 fr.

Livourne. Trajet en 31 h. 1re ch. 100 f.; 2e ch. 65 fr.

Civita-Vecchia. Trajet en 45 h. 1re ch 130 fr.; 2e ch. 85 fr.

Naples, Trajet en 60 h. 1re ch. 180 fr.; 2e ch. 120 fr.

Messine. *Palerme*. Trajet en 6 j. 1re ch. 190 fr.; 2e 125 fr.

Cette voie est celle que suivent tous les voyageurs aujourd'hui.

ROUTE 485.

DE **PARIS** A **MESSINE**,

(Par la voie de terre)

Par Milan, Bologne, Florence, Rome, Naples et Reggio.

De Paris à Milan (*v.* route 434).
De Milan à Bologne (*v.* route 451).
De Bologne à Rome (*v.* route 464).
Ou bien, de Bologne à Rome par Florenc (*v.* routes 455 et 460).
De Rome à Naples (*v.* route 474).
De Naples à Reggio (*v.* route 483).

ROUTE 486.

DE NAPLES A MESSINE.

Par la vapeur, environ 80 l. Trajet, environ 25 ou 26 heures.

Deux bateaux à vapeur partent deux fois par semaine pour *Palerme* et *Messine*.

La voie de terre par la Calabre est tout à fait abandonnée, depuis l'établissement des bateaux à vapeur qui font le service entre la métropole et les deux villes principales de la Sicile.

MESSINE (jadis *Zante*, puis *Messana*). — *Hôtels :* la Grande-Bretagne ; le Lion-d'Or ; de Prusse, etc. Ville célèbre, dont les premiers habitants furent les Messaniens, puis les Mamertins, qui prirent une part si active dans les guerres puniques et attiques. Cette ville, vue du port, présente l'aspect le plus agréable. *Curiosités:* 7 *portes*, 5 *places* publiques, 6 grandes *fontaines* ; un *lazaret*, un *château* fort avec *arsenal*, des bastions, des églises et des palais de belle architecture (parmi ces derniers, le *palais royal*, non encore terminé, celui du *Sénat* et celui de l'*Udienza*, méritent d'être visités avec attention), quatre bibliothèques, un bon collége, deux théâtres, 46 couvents de moines et de religieux, et une foule d'autres établissements.

Messine est une des plus belles et des plus florissantes villes de la Sicile, quoiqu'elle ait été ravagée par la peste en 1743 ; et désolée par le tremblement de terre de 1783. — *Pop. 70,000 hab*.

ROUTE 487.

DE MESSINE AU CAP PASSARO,

Passant par Nisi et Mulufli ou Savoca, fleuves. — Cap de Saint-Alexis. — Taormina. — Cap Schizzo. — Cantara ou Alcantara et Freddo, fleuves. — Golfe de Santa-Tecla. — Aai ou Aci Reale. — Catane. — Le mont Etna. — Paterno. — Aterno. — Aci. — Giare. — Bronte. — Randazzo. — Linguagrossa. — Giaretta et St-Paolo, fleuves. — Murgo, village. — Lentini. — Agoeta. — St-Guiliano et Marcelino, fleuves. — Syracuse. — Massa d'Olivero. — Crimiti, mont — Paradiso, fleuve. — Casteluccio, St-Marciano, Della Maddalena et Manchisi, îles. — Anapo, fleuve. — Cassibili. — Miranda. — Falconara. — Noto. — Port de Noto. — Abiso, fleuve. — Atellari. — Cap Passaro. — Porto di Pali.

Au sortir de Messine, la route suit une direction S. A droite s'élèvent des montagnes ; à gauche, le rivage du *val di Demona*, où les anciens avaient placé la résidence des *Cyclopes*, et bientôt on atteint

TAORMINA (*Tauromœnium*), ville de 4,000 habitants, sitnée sur un rocher escarpé, et qui renferme de très beaux restes d'un antique théâtre, des citernes et de la *Naumachie*, et l'église *St-Pancrace*, considérée comme le premier temple chrétien élevé par St Paul en Sicile.

Toute cette route est riche en beaux sites et en souvenirs historiques, jusqu'à

ACI ou ACI REALE, ainsi qu'on la nomme aujourd'hui (*Acis*), ville célèbre par ses eaux minérales, et plus encore par la proximité de la *Caverne de Polyphème*, de la grotte de l'infortunée *Galatée*, et du rocher sous lequel gémissait le malheureux *Acis*. Là est le port d'*Ulysse* et ce délicieux rivage chanté par *Virgile*. *Aci* contient environ 15,000 âmes ; elle est bien fortifiée, et s'élève aussi sur une hauteur d'où nous descendrons pour entrer en peu d'instants dans

CATANE ou CATANIA (*Catana* et *Ca-*

thina). — *Hôtel :* de la Couronne-de-Fer. — *P. Carrera* et *Vito Maria Amico* nous ont laissé deux histoires de cette ville, aussi intéressantes que bien écrites. *Catane*, plusieurs fois renversée par des tremblements de terre, s'est toujours relevée plus magnifique qu'avant sa destruction ; elle est encore aujourd'hui la ville la plus importante de toute l'île après *Palerme*. Elle a des rues larges et droites, des places commodes, spacieuses et ornées de fontaines. Les rues sont pavées en gros blocs carrés de lave, unis avec la plus grande perfection. Les maisons sont bien construites, bien rangées, d'un aspect fort agréable, mais généralement basses. Dans la sacristie de la cathédrale on conserve avec le plus grand soin une peinture à fresque représentant l'*éruption de 1669 ;* comme production de l'art, cette fresque n'a rien de remarquable, mais elle offre le plus grand intérêt comme peinture exacte d'un si grand désastre. Le monastère de *St-Nicolas des Bénédictins* est un très bel édifice qui a plus de ressemblance avec une résidence royale qu'avec un asile de pénitence. Des marbres précieux, des tableaux, des statues, des bas-reliefs d'excellents auteurs, des inscriptions, des vases grecs et une foule d'autres objets antiques, composent la riche galerie du *Musée*, où l'amateur trouvera en outre une abondante collection des productions les plus remarquables des trois règnes de la nature. La *bibliothèque* se distingue aussi par le choix et la rareté des ouvrages qu'elle renferme. L'église qui dépend de cet établissement mérite d'être visitée ; elle est embellie de peintures estimées. — Visiter aussi le *Musée* du prince de Biscari, une des plus riches collections de la Sicile, surtout en statues antiques de marbre et de bronze. *L'université* de Catane est célèbre ; on y cultive avec succès les sciences naturelles. — On trouve encore dans cette ancienne cité des débris antiques. — *Popul. 45,000 hab.*

MONT ETNA. Plusieures routes conduisent de Catane à l'Etna et présentent divers lieux de repos, comme PATERNO et ATERNO à l'O., ACI et GIARE à l'E., BRONTE, RANDAZZO et LINGUAGROSSA au N. A l'E., la montée est plus longue et plus tortueuse, mais elle est plus facile et plus agréable. — La circonférence de la base de cette montagne est évaluée à 160 milles siciliens, et sa hauteur perpendiculaire à 10;383 pieds anglais. Le nom de *Gibello*, signifiant montagne composée de plusieurs autres, lui fut donné par les Sarrasins. L'Etna est divisé en quatre régions depuis la base jusqu'au sommet : la première est nommée *Piedemontana* (Pied de la montagne), et s'étend sur une échelle de huit milles ; elle est très riche en prairies, en vignes et en gibier, et animée par des villages et des maisons de campagne ; la seconde, nommée *Boschiva* ou *Selvosa*, ou encore *Nemorosa* (couverte de bois), se développe sur environ cinq milles, et se compose de rochers escarpés ; elle est toute couverte de vieux arbres de haute futaie : la troisième, connue sous la dénomination de *Discorperta*, est de trois milles d'étendue ; la quatrième enfin, appelée *Deserta*, offre un développement de trois milles, et arrive jusqu'au sommet de l'Etna ; elle est constamment couverte de neige qui, dans le mois de juillet seulement, permet de gravir jusque-là. L'histoire nous a conservé le tableau de 77 éruptions, desquelles onze sont antérieures à l'ère chrétienne. Celles de 1811 et 1819 ouvrirent un cratère de plus de quatre milles d'étendue, et vomirent par vingt bouches différentes des grêles de pierres, des pluies de cendres et des torrents de lave qui inondèrent et couvrirent toute la vallée dite de Linguagrossa. — Les voyageurs qui entreprennent l'ascension de l'Etna trouvent à *Nicolosi*, chez M. Gemmellari, un asile pour la nuit et les guides nécessaires ; et ce qu'il y a de plus agréable, c'est que tous ces soins sont gratuits ; il suffit d'avoir une recommandation auprès de cet estimable savant.

A l'extrémité de la région moyenne de l'Etna, dite Nemorosa, on rencontre une sombre caverne de lave, appelée la *Grotte des Anglais*, qui offre aussi un lieu favorable au repos. A 2 lieues au-dessous du grand cratère, on arrive à la grotte de Castellucio : ici la montée devient rude et fatigante ; le froid se fait sentir avec

plus d'intensité, jusqu'à ce qu'on parvienne à la maison nommée Germellaro, où on quitte ses montures pour continuer le voyage à pied. L'aspect du point le plus élevé du cratère dans l'intérieur duquel on entend un fracas continuel semblable à celui du tonnerre, n'est pas susceptible d'être décrit; car ainsi que celui du Vésuve, il change de forme, augmente ou diminue de dimension à chaque éruption nouvelle. — De ce lieu, la vue embrasse toute la *Sicile*, une partie de l'Italie inférieure, les îles Lipari, et même, si le temps est serein, on peut découvrir à l'œil nu les côtes d'Afrique. L'Etna approvisionne toute la Sicile de la glace nécessaire aux habitants. — Reprenons notre route de Catane; nous continuons de suivre le pittoresque rivage, si riche en anciens souvenirs, jusqu'à

LENEINI, ville jadis célèbre et connue sous les noms d'*Urbs Leontinorum*, ou *Leontium*: elle est située dans les champs des Lestrigons, terres de Sicile qui furent cultivées les premières. On y voit encore des ruines du château de Bricinnia, cité par *Thucydide*.

AGOSTA (Augusta), qu'on croit élevée sur les ruines de l'antique MEGARA HYBLEA, dont le port fut longtemps appelé, à cause de cela, *Sinus Megaricus* ou *Megarensis*. Sa population est de 9,000 âmes. On trouve fréquemment dans les environs des urnes funéraires, des médailles et des lampes. Les *grottes*, qu'on rencontre dans tout ce district, sont très intéressantes. Toujours au milieu des mêmes scènes, nous arrivons à

SYRACUSE (Syracusa). — *Hôtel*: du Soleil. — Cette malheureuse ville est un exemple frappant des vicissitudes humaines. De cette cité si brillante, si riche et si grande, qui était divisée en cinq vastes parties, et qui du temps des *Hiéron*, des *Denys*, était animée par une population d'un million et demi d'habitants; de cette cité jadis si florissante, disons-nous, il reste à peine une cinquième partie, les ruines des quatre autres et 15,000 âmes. — Nous voyons dans Strabon que la circonférence de Syracuse ancienne était de 180 stades, c'est-à-dire d'environ 22 milles. 35 kilom. 1/4. — On entre dans Syracuse, du côté de terre, en passant sur quatre ponts de bois qui réunissent de larges fossés. Les rues sont étroites et tortueuses, mais ornées de beaux édifices La *Cathédrale*, dont la façade est majestueuse, a été bâtie sur les ruines du *Temple de Minerve*, dont on conserve plusieurs colonnes cannelées et l'architrave. La chapelle de *Sainte-Lucie*, qui existe dans la Cathédrale, est tout ce qui reste de ce temple de Diane dans lequel Archimède traça la ligne des équinoxes. Il reste aussi fort peu de traces du *Temple de Junon*. La *Fontaine d'Aréthuse*, qui fit éclore dans l'imagination des poètes de si belles images, n'est plus aujourd'hui qu'un étang fétide situé près du *Fortino*, sur le *Porto-Maggiore*. Près de cette fontaine s'élevait le palais de *Verrès*, dans le lieu où est maintenant le moderne *Fortino*. Dans l'église de *St-Philippe*, on montre un escalier souterrain très profond, construit en spirale et d'une seule pièce, qui conduit dans les catacombes ou cimetières creusés dans la pierre même, et qui s'étendent en vastes circuits au-dessous de la ville. Au S. de cette église était le *port principal*, qui fut le tombeau de la puissance, de la gloire et de l'orgueil des Athéniens. Ce port avait cinq milles de circonférence, et se nommait *Marmoreo*, à cause des somptueux édifices dont il était environné. A l'entrée du grand port on montre quelques vestiges du *Temple du Jupiter Olympien*. Les fortifications modernes ont fait disparaître jusqu'aux moindres traces des ouvrages grecs. Telle est aujourd'hui l'antique *Ortigia*. — L'ACRADINA. Cette partie de la ville était la plus forte et la plus belle. Le *Temple de Jupiter*, ci-dessus cité, l'*Autel de la Concorde*, etc., appartenaient à ce quartier. — *Tica*. Cette partie conserve bien peu de traces de son ancienne magnificence. Cependant on y voit encore l'antique aqueduc qui dérivait du mont *Crimiti* (Tymbris). — NEAPOLI, ou la *Ville-Neuve*, qui est aujourd'hui en dehors de Syracuse moderne, possède plus de restes antiques que les trois précédentes parties. On y voit une grande portion du *Théâtre* qui est entièrement creusé dans le vif et assez bien conservé, si l'on en excepte l'avant-

scène et l'orchestre. Dans le lieu nommé la FOSSA DE' GRANATI, on remarque aussi des débris intéressants de l'*Amphithéâtre*. Dans le quartier SALIBRA, on voit le *Bain de Daphné*, dans lequel l'empereur Constance trouva la mort. On appelle *Tiracati* un espace de terrain couvert de jardins et de ruines d'anciens aqueducs, et arrosé par le petit fleuve PARADISO (Fons Dianæ). Près de là sont les catacombes dites les *Grottes de Saint-Jean*, et anciennement *Antrum Pelopis*, dans laquelle on voit de vastes sépulcres creusés dans la pierre. Elles sont divisées en cent corridors, dans lesquels la lumière pénètre par plusieurs ouvertures perpendiculaires pratiquées à des voûtes circulaires qu'on rencontre de distance en distance. En plusieurs endroits, les murailles sont ornées de peintures et d'inscriptions grecques. Dans ces catacombes, les divisions entre chaque famille sont ménagées avec un ordre et un goût admirables. Ce fut probablement dans ce lieu que *Cicéron* trouva le tombeau d'*Archimède*, dont il parle dans la cinquième de ses *Tusculanes*. Parmi les *Latomies de Syracuse*, la prison dite l'*Oreille de Denys* conserve encore son ancienne et infâme célébrité.—EPIPOLI. Des cinq quartiers de *Syracuse*, celui-ci est le plus élevé. Le territoire de cette célèbre cité est si riche en fragments antiques de toute espèce que, pour peu qu'on veuille chercher, on trouve des médailles, des camées, etc. En 1803, on découvrit une statue de *Vénus Callipyge*. Avant de quitter un lieu si célèbre sous tant de rapports, nous ferons une petite excursion dans les îles voisines. Dans le *Porto Maggiore*, devant le promontoire *Plemmirio*, il y a deux petites îles appelées, l'une CASTELLUCCIO, et l'autre S.-MARCIANO. On appelle aussi île DELLA MADDALENA et île des MANCHISI (*Tapsus*), deux péninsules attenant au continent de *Syracuse*: la première est située au milieu du *Porto Grande*, et la seconde sur la côte septentrionale de la ville. Ces deux îles ont été plusieurs fois mentionnées par les historiens grecs. Mais ce qui eut encore plus de renommée, ce furent les vins exquis de *Syracuse*, dont les meilleurs sont connus sous les noms de *Pestimbotta*, *Capriata*, *Calabresse* et *Muscat*. — Au sortir de *Syracuse*, la route qui ne quitte presque pas le rivage, est mauvaise, et pour ainsi dire déserte jusqu'à

NOTO (*Nea* et *Netum*), qui donne son nom aux trois vallées que nous avons indiquées plus haut. — Elle renferme environ 12,000 habitants. Ayant été détruite par le tremblement de terre de 1693, elle fut reconstruite sur la montagne, à cinq milles de distance de son premier emplacement. La *Cathédrale*, le *Lycée*, le *Palais public*, le *Séminaire* et le *Mont-de-Piété* méritent d'être visités. On y remarque aussi un musée archéologique et un cabinet numismatique fort riche, appartenant à M. le baron *Astuti*. — Il n'y a pas longtemps qu'on a trouvé, parmi les ruines de la vieille ville, des vestiges d'un ancien *Gymnase*. C'est toujours parmi ces grandes scènes historiques que nous gravissons l'ancien promontoire *Pachino*, aujourd'hui CAP PASSARO, formant la pointe la plus méridionale de la Sicile.

ROUTE 488.

DU **CAP PASSARO** AU **CAP BOCO**,

Passant par **Sicle, fleuve. — Modica. — Ragusa, fleuve. — Frascolari, fleuve. — Chiaramonte. — Biscari. — Camarina. — Vittoria. — Drillo, Maraglio et Terranova, fleuves. — Terranova, ville et port. — Buttera. — Mazzarino. — Neufria, fleuve. — Alicata. — Salso, fleuve. — Girgenti. — Naco et Acraga, fleuves. — Siculiano. — Camaro, Platani et Calatabellota, fleuves. — Sciacca. — Corleone. — Carabi, fleuve. — Salinunte. — Terra de' Pulici. — Belice et Madiano, fleuves. — Campopello. — Arma, fleuve. — Mazzara. — Castel Vetrano. — Salemi. — Marsala. — Capo di Boco. — Gordonisi, Lesinello, Scoglio di Nezzo, le Formiche, Jonara, Porcelli, Favignana, Levanzo et Marettimo, îles.**

En quittant le *Cap Passaro*, nous suivons les verdoyants rivages S. de la Sicile jusqu'à

MODICA (*Motuca*), belle et grande ville de plus de 26,000 habitants. Les Sarrasins l'appelèrent *Mohac*. C'est le chef-lieu d'un vaste comté, qui comprend plusieurs autres villes et bourgs de *Val di Nota*. C'est la patrie du célèbre Thomas *Campacilla*, surnommé le poète philosophe. Les édifices les plus intéressants de cette ville sont le *Château*, le *Palais du gouvernement*, celui de la ville, la *Cathédrale*, les églises collégiales de *Saint-Pierre* et de *Ste-Marie-de-Bethléem*, et quelques autres églises secondaires; le Séminaire, la Commanderie de l'ordre de Jérusalem, etc. Continuant notre direction N.-O., nous arrivons à

CHIARAMONTE, petite ville située au milieu des montagnes, autour desquelles tourne la route qui se rapproche de nouveau du rivage. Au-dessus de *Chiaramonte*, on trouve une autre petite ville appelée

BISCARI, qui a le titre de principauté; au-dessous, après avoir traversé le fleuve CAMARINA (*Hipparis* ou mieux *Acresis*), on rencontre

VITTORIA, petite ville située sur une colline, qui renferme environ 10,000 habitants, dont le principal commerce consiste en soie et en miel. Tout ce rivage de la Sicile est baigné par de nombreux et jolis cours d'eau que nous sommes obligés de traverser pour arriver à

TERRANOVA (*Heraclea*), qui a un port accessible pour les navires d'un petit tonnage, et qui compte environ 9,500 âmes. Après avoir traversé MAZZARINO, on arrive à

ALICATA (*Gela*), ville de 13,000 habitants, qui fait un commerce très actif de grains et d'autres productions territoriales. De là, traversant le fleuve SALSO (*Himera*), et suivant une route tortueuse au milieu des terres qui furent jadis les *Champs Gésiens* ou *Géloniens*, nous entrerons dans la célèbre

GIRGENTI (*Agragos* ou *Agrigentum*). *Hôtels :* Badalamenti; del Piano-di-Lema. — Cette ville est le berceau du philosophe *Empédocle*, d'*Acron*, de *Créon*, de *Xénocrate*, et la résidence de la cruelle *Phalaris*. Quand elle fut assiégée par *Annibal*, sa population était de 200,000 habitants, tandis qu'aujourd'hui elle renferme à peine 12,000 âmes. Parmi les précieux débris de l'antiquité, les temples de *Minerve*, de *Jupiter Atabiras*, d'*Esculape*, d'*Hercule*, de la *Concorde*, de *Castor et Pollux*, et surtout le temple grandiose de *Jupiter Olympien*, qui est en partie contenu dans le moderne *Palazzo de' Giganti* (Palais des Géants), offrent encore des restes aussi curieux qu'intéressants.

Mais ce qu'il y a de mieux conservé, c'est un sarcophage sculpté, en marbre, qui sert aujourd'hui de fonts baptismaux dans la cathédrale. Nous Continuons à suivre le pittoresque rivage jusqu'à

SICULIANO (*Siculana*), ville de 4,500 habitants, au-delà de laquelle nous traversons les fleuves CAMARO (*Hyspa*), et PLATANI (*Licus*); puis, saluant en pas-

sant les ruines de l'ancienne *Héraclée*, nous atteignons bientôt

SCIACCA (*Xecca* et *Thermæ*), patrie d'*Agathocle* et de *Fazzetto*, historien Sicilien. Cette ville renferme environ 18,000 habitants. — C'est un vaste entrepôt de grains ; la ville renferme des bains sulfureux très fréquentés, et une caverne qui repète plusieurs fois les sons comme l'écho de Syracuse. De *Sciacca*, une route coupée au milieu des montagnes, conduit à *Palerme*, mais nous la laissons, quoique beaucoup plus courte, pour continuer notre curieuse excursion autour de l'île.

SALINUNTE, ville qui dut contenir des édifices gigantesques dans son enceinte, car les cannelures des colonnes brisées qui existent encore peuvent renfermer une personne dans leur cavité. En continuant notre route, nous devrons traverser plusieurs cours d'eau avant d'arriver à

MAZZARA. C'est une petite ville bâtie sur le rivage de la mer, qui donne son nom à l'une des trois vallées qui partagent et divisent la Sicile. Cette vallée commence à *Girgenti* et se termine à *Palerme*. *Mazzara* est entourée de murailles, défendue par un château, et renferme environ 8,000 habitants. La Cathédrale de Mazzara renferme quelques bas-reliefs d'un ciseau grec, et la noble famille Grignano possède un musée d'antiquités qui mérite d'être visité. Au N. de Mazzara, sur la route qui conduit à Palerme, se trouve

SALEMI (*Semellium*), ville de 12,000 habitants. Au lieu de suivre cette route, nous prendrons celle qui longe la mer pour entrer dans

MARSALA (*Lilibæum*), belle ville à laquelle Cicéron a donné le nom de *Splendissima*. A cette ville appartient le *Cap de Boco*, c'est-à-dire l'ancien promontoire de *Lylibée*, vers lequel nous nous dirigeons. L'ancienne magnificence de cette ville est suffisamment attestée par les restes d'aqueducs et de tombeaux, par les statues et les autres antiquités qu'on y remarque. Nous engageons le voyageur à visiter un très beau morceau colossal de sculpture grecque qui se voit dans le palais de la ville ; aujourd'hui cette ville ne compte guère que 20,000 habitants, elle fait un grand commerce de grains, d'huiles, de vins, de soude et de genièvre, qui se récolte sur son territoire. De *Marsala* à *Trapani*, le rivage est bordé d'une foule de petites îles formant un archipel connu sous le nom de *Iles Pelages*; mais nous laissons ces îles et leurs souvenirs, pour continuer notre voyage.

ROUTE 489.

DU CAP BOCO A PALERME,

Passant par Cap Boco. — Birgi et Acilino, fleuves. — Trapani. — St-Giuliano. — Cap St-Vito. — Baido et Inici, villages. — St-Bartolommeo, fleuve. — Egeste ou Segesta. — Sati, fleuve. — Calatafimi. — Alcamo. — Partanica ou Partanico. — Monreale. — Palerme. — Peregrino, mont. — Favorite. — Ziza. — Odivuzza, bourg. — Cura. — Capizzi ou Capaci, village. — Capo de Gallo et la pointe dell'Uomo morto, promontoires. — Delle Femmine, île.

Au-delà des fleuves BIRGI (*Acycius*) et ACILINO (*Acilius*), on arrive en peu de temps, de Marsala à

TRAPANI (*Drepanum*). Le chantre d'*Enée* a donné de la célébrité à cette ville dans laquelle il place le tombeau d'*Anchise*. Le port est assez commode, et le *Palais Senatorio* est d'une architecture majestueuse. La population s'élève à près de 25,000 habitants. On monte ensuite sur la montagne voisine dite de S.-GIULIANO (Saint-Julien) (*Eryx*), où *Enée* trouva une si gracieuse hospitalité auprès d'*Alceste*, et où il éleva un temple à *Vénus*. Un peu plus loin s'élève le CAP S.-VITO (*Agatyrsus*), la plage septentrionale

de la Sicile. Mais notre route nous en tient à une grande distance, et nous conduit à travers les montagnes dans les villages de BAIDO et d'INICI. Ensuite, nous visiterons les restes de l'antique *Egeste*, aujourd'hui SEGESTE, qui consistent en un magnifique temple et en un théâtre. — Continuant notre route, nous laissons à droite

CALATAFIMI, ville de 8,000 habit., et dont l'église principale contient un superbe autel en mosaïque: bientôt on atteint

ALCAMO, autre ville de 13,000 habitants, bâtie dans une très belle situation, sur une colline. L'origine d'*Alcamo* est mauresque. De

PARTANICA, aujourd'hui PARTANICO, ville de 6,000 habitants, placée sur un sol très fertile: on arrive en peu de temps à

MONREALE (*Mons Regalis*), qu'on aperçoit de loin à cause de sa position élevée. Elle est assez belle, bien bâtie et compte environ 13,000 habitants. Parmi les magnifiques églises dont elle est embellie, il faut surtout observer la *Cathédrale*, dite de *Santa-Maria Nuova*, fondée par *Guillaume-le-Bon*, en 1174, ainsi que le couvent contigu des *Bénédictins*, La grandeur de ce temple, le style de son architecture, la rareté des marbres, ses portes de bronze travaillées par le célèbre artiste pisan *Bonanni*, le saint Jérôme du sculpteur *Antoine Gagini*, les sarcophages des deux *Guillaume* le *Bon* et le *Méchant*, et d'autres ornements précieux, font de cette église un des édifices les plus beaux et les plus somptueux de la Sicile. Le couvent des Bénédictins contient deux peintures remarquables, surtout un *saint Benoît* distribuant du pain aux pauvres, par *Pietro Novelli*, né à Monréale, et une bibliothèque choisie. Peu de temps après, nous arrivons, par une route beaucoup plus courte que celle du littoral à

PALERME (*Panornum*). — *Hôtels :* d'Albion; de France, place de la Marine; del Pizutto; de Londres; du prince de Galles, même place : dans ces hôtels, on peut avoir une chambre à alcôve et un cabinet, au deuxième étage, sur le devant, pour 4 carlins (1 fr. 80 cent.); on peut dîner pour le même prix.

PALERME, capitale de la Sicile, renferme une population d'environ 180,000 habitants. L'épithète de *Felice* (Heureuse) a été donnée depuis longtemps à cette ville, à cause de sa beauté, de l'activité florissante de son commerce, de la fertilité de son sol, de la sérénité de son ciel, de l'aménité de sa situation, de l'aisance et de la courtoisie de la plupart de ses habitants. Son golfe n'est pas moins riant que celui de Naples ; les montagnes qui forment sa ceinture présentent de beaux amphithéâtres. Les rues de cette charmante capitale sont larges et bien percées; les deux principales sont celles de *Toledo* ou *Cassaro*, partant du bord de la mer à *Porta-Felice*, et aboutissant à *Porta-Nuova ;* l'autre grande voie, partant de *Porta-Maqueda*, suivant une direction N.-E., aboutit à *Porta Saint-Antonio*. Ces deux grandes rues coupent Palerme en quatre divisions ou quartiers à peu près égales. La place où ces rues se rencontrent se trouve au centre de la cité : elle est de forme octogone, entourée de belles maisons dont l'architecture se compose de trois ordres : dorique, ionique, corinthien, artistement combinés; elle est ornée des statues de *Charles V*, de *Philippe II*, *Philippe III*, *Philippe IV*. Hors de la porte *Felice*, on trouve la belle promenade, appelée la *Marina*, qui introduit dans une autre promenade dite de *Flore*. Cette dernière est un vaste *Jardin public*, d'une rare beauté. A peu de distance de là il y a un *Jardin botanique*, dans lequel les plantes exotiques croissent et multiplient comme sur leur sol natal.

Le Port de Palerme est petit, mais commode, sûr et bien fortifié.

PLACES. — Les principales places sont celles du *Palais-Royal*, vaste et décorée de statues; la place *Marina*, vaste et belle: la place *Pretoriana*, ornée d'une noble fontaine; la place *Saint-Dominique*, ornée des statues en bronze de *Charles III*, et de *Marie-Amélie*, son épouse, et d'une magnifiqne colonne qui soutient la statue en bronze de *Notre-Dame*. La façade de l'église *Saint-Dominique* forme aussi un des principaux ornements de cette place. La place de *Bologni* présente aux con-

naisseurs une belle statue en bronze de *Charles V*.

MONUMENTS RELIGIEUX. — Les églises de Palerme sont assez nombreuses et méritent toutes une attention particulière. La *Cathédrale*, bâtie sur la fin du XIIe siècle, est ornée de quatre-vingts colonnes de granit oriental qui soutiennent la voûte : le maître-autel est d'une grande richesse. On remarque aussi dans cette église plusieurs mausolées de marbre blanc et de porphyre qui contiennent les cendres d'anciens monarques.

Église Saint-Joseph, située sur la place *Vigliena;* elle renferme de hautes colonnes de marbre turquin, des marbres précieux qui embellissent le maître-autel, et une chapelle souterraine dont les ornements sont très riches.—Des mosaïques, de superbes peintures et l'antiquité de sa fondation distinguent particulièrement l'*église de Saint-Siméon*, autrement dite de la *Martorana*.—Nous en dirons autant de l'*église S. Matteo* (*St-Matthieu*) ou *dell' Anima* (de l'Ame), qui possède en outre une porte d'un style singulier. — L'*église Saint-Giuseppe de' Teatini* est soutenue par un grand nombre de pilastres d'un seul morceau et d'une dimension énorme. La chapelle souterraine, dite *Capellone del Santo-Crocifisso*, mérite d'être examinée en détail. Cette église renferme en outre une fontaine dont l'eau est extrêmement fraîche et limpide.

Nous recommandons surtout aux voyageurs de descendre dans les *Catacombes*, dont l'entrée est dans l'église des *Capucins*, hors de la ville. Ces catacombes, creusées dans le roc vif, présentent un spectacle extraordinaire. On y conserve une grande quantité de squelettes que le jour des Morts on revêt des costumes qu'ils portaient de leur vivant.

PALAIS. — Les palais de *Palerme* sont nombreux et grandioses. Le *Palais-Royal* près de *Porte-Neuve*, était autrefois une forteresse défendue par de nombreuses tours dont il ne reste plus qu'une qui sert aujourd'hui d'*observatoire astronomique*. Ce palais est la résidence du vice-roi. —Il convient d'y visiter la *Chapelle de Saint-Pierre*.

Palerme possède cinq hôpitaux, une Université, un Séminaire, trois Bibliothèques publiques, plusieurs établissements d'éducation, vingt-sept églises principales, soixante-sept couvents des deux sexes, quatre Casernes, deux Théâtres, deux Monts-de-Piété, et généralement toutes les institutions que la civilisation moderne a introduites dans les grandes villes.

La *Pinacothèque*,

Le *Musée archéologique*, riche d'une abondante collection de médailles greco-siciliennes, et enfin la

Fonderie royale, sont des établissements qui n'ont rien à envier à ceux des grandes capitales de la presqu'île d'Italie.

Les environs de Palerme ne sont pas moins intéressants. En sortant de la ville, par la grande route qui suit le rivage, nous passons près du *Lazaret*, et nous arrivons bientôt au pied du Mont *Perregrino*, appelé par les anciens *Eratas*. Cette montagne a aussi une légende de la vierge royale, *sainte Rosalie*, dont le corps fut découvert dans une grotte, en 1624. Par la suite, cette grotte a été érigée en église, dans laquelle on célèbre une fête le 15 juillet, qui dure quatre jours et présente un coup-d'œil vraiment curieux pour les étrangers. A la base du Mont *Perregrino* se trouve le

Parc Royal dit la *Favorite*. Les environs de cette royale résidence sont semés de jolies et riantes habitations. En général, les environs de *Palerme* sont riches en souvenirs historiques et en beaux sites.

ROUTE 490.

DE PALERME A MESSINE,

Par LE LITTORAL.

Passant par Cap de Zaffarano. — Bagaria, village. — Ponterotto, fleuve. — Milicia. — Mandero. — Trabia, bourg. — St-Leonardo, fleuve. — Termini. — Polizzi. — Madoni et Nicosia, montagnes. — Torto et Fleuve Grande, fleuves. — Rocella, village. — Pilato, fleuve. — Cefalù. — Pollina, fleuve. — Tusa. — Caronia et Ste-Agathe, terres. — Furiano et Rosmarino, fleuves. — Naso, village. — Cap d'Orlando. — Patti. — Oliviera, fleuve. — Milazzo. — Castro Reale.

En laissant sur notre droite le CAP DE ZAFFARANO, appelé jadis *Buongiardino*, nous arrivons en moins d'une demi-heure à l'agréable ville de

BAGARIA (*Baccharium*), dans laquelle on remarque une très grande quantité de maisons de campagne appartenant aux plus riches habitants de Palerme. *P. 6,800 h.*

On trouve au-delà du fleuve S.-LEONARDO (*Himera*), la ville de

TERMINI (*Thermæ Himeræ*). Elle fut détruite par *Annibal*, qui voulut venger la défaite essuyée par son frère *Amilcar*. — Son nom ancien lui a été donné à cause de ses bains chauds, qui aujourd'hui sont encore très fréquentés. — Elle renferme 19,500 habitants, possède une bonne citadelle, un territoire très fertile, de belles églises et plusieurs établissements utiles.

POLIZZI (*Pilitium*) est une petite ville située sur le sommet des montagnes MADONI (*Nebrides*), avec une population de 5,300 habitants. —NICOSIA (*Herbita*) s'élève à peu de distance. C'est une ville assez importante, dont la population s'élève à 12,000 habitants.—Suivant toujours le littoral N. de la Sicile, nous arrivons à

CEFALU (*Cephalodium*), petite ville d'environ 9,000 habitants, avec port de mer.—La *Cathédrale* renferme plusieurs anciennes mosaïques assez remarquables.

PATTI (*Pactæ*). Dans cette ville, qui ne renferme que 4,000 âmes, on voit encore la somptueuse *abbaye* fondée par le comte *Roger*, dans laquelle existe le tombeau d'*Adélaïde*, épouse de *Roger* Cette ville possède quelques établissements utiles et de bienfaisance.

MELAZZO (*Mylia*), située sur la baie qui porte son nom: cette ville a un assez bon port, et renferme environ 6,400 hab. A droite de *Melazzo* s'élève

CASTRO-REALE (*Castrum Regis*), ville petite, mais riche, et dont la population s'élève à 11,200 habitants. De là, jusqu'à Messine, on ne rencontre que les informes débris de quelques monuments anciens, ou les funestes traces des éruptions du *Mont Gibello*. A 20 milles N. de *Melazza* se trouvent les

ILES EOLIENNES, maintenant appelées *Iles Lipari*, formant un archipel d'îles volcaniques, dont *Lipari* est la principale. Sa circonférence peut avoir 18 milles ; sa population s'élève à 15,000 âmes.

ROUTE 491.

DE GÊNES A L'ILE DE SARDAIGNE,

MOYENS DE LOCOMOTION. — C'est ordinairement de Gênes que partent les touristes qui veulent visiter cette île si intéressante pour l'antiquaire et le géologue. Un bateau à vapeur part régulièrement de Gènes pour Cagliari ; trajet en 40 heures.

LA SARDAIGNE (*Ichnusa* et *Sardinia*), qui donne son nom au royaume situé dans la partie occidentale de l'Italie, renferme 520,000 habitants, sur une surface de 840 lieues carrées. Cette île, sous les Romains, comptait 42 villes ; aujourd'hui à peine 10 méritent ce titre. Le sol de cette île est fertile et arrosé par de nombreux cours d'eau, mais son climat est peu salubre. Son aspect est très pittoresque, offrant plusieurs chaînes de montagnes riches en minéraux, et une série de plaines et de vallées couvertes d'une belle végétation.

CAGLIARI (*Calaris*) est la capitale de la Sardaigne, la résidence du vice-roi et le siége d'un archevêché. Elle est bâtie sur le flanc d'une montagne et domine le golfe auquel elle donne son nom. Elle possède un bon château, une université, un riche cabinet de numismatique, un musée d'histoire naturelle abondamment fourni d'objets minéralogiques, de poissons et d'oiseaux originaires de l'île. Outre sa belle *Cathédrale*, cette cité renferme encore 38 Eglises, 21 Couvents, une Bibliothèque de 16,000 volumes, un Théâtre et quelques restes de son antique splendeur. La population s'élève à environ 30,000 âmes.

FIN DU VOYAGE EN ITALIE.

ESPAGNE.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. — Cette vaste contrée était autrefois appelée *Hispania*, *Iberia* et *Esperia*. Elle a 160 lieues de large sur 200 de longueur, et offre une superficie de 14,860 lieues carrées, Elle est bornée au nord par les Pyrénées qui la séparent de la France, et par le golfe de Gascogne; à l'O., par le Portugal, à l'E. et au S., où le détroit de Gibraltar la sépare de l'Afrique, par la Méditerranée et l'Océan atlantique. Sa frontière, du côté de la France, peut avoir 97 lieues; du côté du Portugal, 131 lieues; les côtes S., que baignent la Méditerranée et l'Océan, 487 lieues. Les points les plus reculés sont, au N, le *Cap Ortegal*; à l'E., le *Cap Creus;* au S., *Tarifa*, et à l'O., le *Cap Finistère*.

MONTAGNES. — L'Espagne forme un vaste plateau très élevé, surmonté de plusieurs chaînes de montagnes appartenant au système *ésotérique*, et qui forment plusieurs groupes. Leurs principales ramifications, appelées *sierras*, sont celles de *Alcazar*, *Almagrera*, *Avila*, *Cameros*, *Filabres*, *Léon*, *Oca*, *Reinosa*, *Ronda*, *Santander*, *Siguenza*, *Tamajon*, *Tolède*, et beaucoup d'autres moins considérables. De ces hautes et imposantes formations partent de nombreux et vivifiants cours d'eau, peuplés d'une riche variété d'excellents poissons, et qui répandent la fertilité dans tout le pays.

FLEUVES ET RIVIÈRES. — L'*Ebre*, qui prend sa source dans la *vallée de Reynosa*, et va se perdre dans la Méditerranée, près d'Amposta, après un cours d'environ 125 lieues, ayant reçu les eaux de 150 affluents. — Le *Douro* (Douro) prend sa source dans la *sierra de Urbion*, et se jette dans l'Océan après un cours de 150 lieues, 125 affluents. — Le *Tage* (Tajo) est le plus grand fleuve de la Péninsule : il prend sa source dans les montagnes d'*Albaracin*, se jette dans l'Océan à Oporto, en Portugal, après un cours de 170 l., grossi par 61 rivières. — La *Guadiana*, prend sa source dans la Manche, s'enrichissant de 40 affluents, pour se perdre dans l'Océan, près d'Ayamonte, après un cours d'environ 150 lieues. — Le *Guadalquivir* prend sa source dans les montagnes, entre Grenade, Murcie et Jaen, et après un cours d'environ 80 l., et grossi par les eaux de 34 rivières, se perd dans l'Atlantique, près du détroit de Gibraltar.

CANAUX.— Outre les nombreux canaux d'irrigation qu'on rencontre dans plusieurs provinces d'Espagne, nous remarquons :

Le *Canal impérial d'Aragon*, ouvrage remarquable.

Le *Canal de Castille*, sa longueur est d'environ 27 lieues.

Le *Canal du Manzanares* qui n'a que 2 lieues 1/2, et va du pont de Tolède à Madrid.

Le *Canal de la Guadarrama*, d'environ 3 lieues.

Le *Canal de San-Carlo*, creusé pour donner un port à Tortose, environ 2 l.

Le *Canal de Murcie*, dont 5 l. seulement sont terminées.

La *canalisation* de *l'Ebre*, de Saragosse à la mer, est en voie d'exécution.

CLIMAT ET TEMPÉRATURE. — Le grand plateau central de la Péninsule ayant une élévation de 2,000 p au-dessus du niveau de la mer, le climat des Castilles est moins

chaud que celui de Naples, situé sous les mêmes latitudes. Sous ce rapport, nous diviserons la Péninsule en trois zones, représentées chacune par une végétation distincte : 1° la *région septentrionale* ou *Cantabre*, renferme des portions de la Catalogne, l'Aragon, la Navarre, les provinces Basques, les Asturies, la Galice et quelques parties des Castilles. Les hivers y sont froids, les printemps humides et le climat tempéré. L'été est la meilleure saison pour visiter ces contrées. 2° la *zone centrale* renfermant les Castilles, une partie de Léon, de l'Estramadure et de la Manche. Le printemps et l'automne seuls y sont agréables. 3° la *zone méridionale* contient l'Andalousie, la Murcie et Valence; elle est délicieuse dans le printemps et l'automne, torride et tropicale dans l'été; l'hiver, plutôt pluvieux que froid, y dure peu. Là prospèrent le palmier, l'aloës, l'oranger, le caroubier, etc.

PRODUCTIONS DU SOL. — La situation de l'Espagne et la configuration de son sol, où les chaînes de montagnes au front neigeux alternent avec une suite de vallées délicieuses et de plaines chaudes bien arrosées y produisent une végétation aussi riche que variée; on y trouve des plantes de tous les pays et de tous les climats. Ses montagnes renferment aussi de grandes richesses métallurgiques; on y rencontre depuis les minéraux les plus précieux jusqu'aux plus grossiers.

BAINS MINÉRAUX. — L'Espagne possède plus de 40 de ces établissements utiles; la plupart sont florissants et très fréquentés. Là *Junta suprema de sanitad*, ou comité de santé, a publié une liste des noms des principaux bains avec leurs saisons (1).

DIVISION POLITIQUE. Autrefois l'Espagne était divisée en quatorze grandes provinces, les unes ayant le titre de royaume, telles que *Grenade*, *Séville*, *Jaen*, *Murcie*, *Valence*, *Léon*, etc.; d'autres, celui de principautés, comme les *Asturies*; et enfin d'autres étaient appelées provinces, comme la *Vieille et la Nouvelle Castille*; l'*Estramadure*, et la *Biscaye*, étaient appelées *el senorio*. Enfin, par un décret de 1841, l'Espagne a été divisée en 49 provinces, et chaque province en plusieurs *partidos*, ou districts, qui sont : *Alava*, capitale VITTORIA; *Albecete*, capitale dito; *Alicante*, *Almeria*, *Avila*, *Badajoz*, capitales dito; les *îles Baléares*, PALMA; *Barcelone*, *Burgos*, *Caceres*, *Cadix*, dito; les *Canaries*, TÉNÉRIFE; *Castellon de la Plana*, *Ciudad Real*, *Cordoue*, la *Corogne*, dito; *Cuença*, *Gerone*, *Grenade*, *Gualajara*, dito; *Guipuscoa*, SAN-SÉBASTIAN; *Huelva*, *Huesca*, *Jaen*, *Léon*, *Lerida*, *Logrono*, *Lugo*, *Madrid*, *Murcie*, *Malagno*, dito; la *Navarre*, PAMPELUNE; *Orense*, *Oviedo*, *Palencia*, *Pontevedra*, dito; *Salamanque*, *Santander*, *Ségovie*, *Séville*, *Soria Tarragone*, *Teruel*, *Tolède*, *Valence*, *Valladolid*, dito; *Viscaya* ou *Biscaye*, BILBAO; *Zamora*, *Zaragoza*, ou *Saragosse*, dito.

La population totale de la monarchie espagnole peut s'élever à 16 millions d'habitants; savoir : 12 millions dans l'Espagne continentale et les îles adjacentes; 2 millions 1/2 dans les possessions voisines; dans les Présides d'Afrique, *Anno-Bon*, 18,000; à Cuba et Puerto-Rico, 1,200,000; aux îles Philippines et dépendances, environ 3,000,000.

Le revenu de cette monarchie, dont l'assiette est vicieuse, s'élève à 300 millions de francs environ.

ROUTES, VOYAGE EN POSTE, MALLES-POSTES, DILIGENCES, COCHES DE COLLERAS ET MULETIERS.

On compte en Espagne huit routes royales (*caminos reales carreteras generales*), qui relient la capitale avec presque toutes les villes importantes de la monarchie. Ces routes sont en général en mauvais état, cependant, depuis ces dernières années, elles ont subi des améliorations notables et de nouvelles voies plus commodes et plus courtes ont été créées. Depuis quelques années, les moyens de locomotion, en Espagne, se sont beaucoup améliorés et accrus, mais on ne peut en-

(1) Voyez *Guide du Voyageur en Espagne et en Portugal*, nouvelle édition, par RICHARD et QUETIN. — Paris. L. MAISON, éditeur.

core y voyager dans sa propre voiture que sur les routes de première classe. Pour les voyages en poste, on trouvera tous les renseignements nécessaires dans la *Guia général des Correos*, imprimé à Madrid. — Disons seulement que pour ce mode de voyage, il faut un passeport en régle, sans quoi pas de chevaux. Les distances sont payées, non par poste, mais par lieues (*leguas*), dont une égale 20,000 pieds ou 20 au degré du méridien. Pour voyager à franc-étrier (en espagnol *viagera à la ligera*), on paie 6 réaux pour son cheval et autant pour celui de son guide, cheval ou mule.

DILIGENCIAS. Ce service s'est bien amélioré depuis quelque temps. Les nouvelles voitures ressemblent aux diligences françaises; la société qu'on y rencontre est en général bien composée, et les prix sont modérés.

Principales lignes desservies par les *diligences*, partant de Madrid, et par correspondance :

Burgos.
Vittoria.
Tolosa.
Irun.
Bayonne.
Séville.
Saragosse.
Bilbao.
Santander.
Cordoue.
Aranjuez.
Manzaneres.
Andujar.
Valence.
Ocana.
Albacete.
Valladolid.
Banos.
Grenade.
Bailen.
Jaen.
Valdepenas.
Barcelone, etc., etc.

MALLES-POSTES. *De Madrid à Valence*, en 66 heures environ, 160 fr.; — A la *Corogne*, dito. — A *Bayonne*, 60 heures environ. Temps de parcours par les diligences : de Madrid à Grenade, en 4 jours; — Valence, 3 jours 1/2; Séville, 4 jours 1/2; — Saragosse, 2 jours.

Sur des routes qui ne sont pas desservies par des diligences, on suit encore l'ancien usage national, qui consiste à louer un *Coche de Colleras*, sorte de lourd carrosse traîné par six mules et faisant par jour de 10 à 12 lieues. Ensuite, viennent les *galeras*, sorte de coucous couverts mais non suspendus, et fort incommodes; les *calesas* et les *tartanas*, véhicules plus petits et plus convenables pour de petites distances. Mais de nombreuses et fort intéressantes parties du pays ne peuvent être parcourues qu'à pied ou à cheval; il faut alors louer un cheval ou une mule, et se joindre aux *corarios y ordinarios*, voituriers et messagers voyageant par troupes, et qui ont leurs hôtelleries attitrées où l'on paie bon marché. Ce mode de voyager convient surtout à l'artiste.

BATEAUX A VAPEUR. Deux compagnies espagnoles se sont réunies pour faire le service entre Marseille et Lisbonne; ils touchent à Barcelone, Valence, Alicante, Carthagène, Alméria, Malaga, Algéciras, Cadix, Lisbonne. — Durée du trajet jusqu'à Cadix, en temps ordinaire, 11 jours, et *vice versâ*.

Bateaux à vapeur anglais, partant de Southampton 3 fois par mois, pour :

La Corogne,
Vigo
Oporto.
Lisbonne.
Cadix.
GIBRALTAR.

HOTELLERIES ESPAGNOLES. — Depuis quelques années, ces asiles du voyageur se sont améliorés, mais le plus grand nombre en est encore très mauvais. On les divise en plusieurs classes : la première est la *Funda*, ou *Parador*, qui répond à nos hôtels et où l'on trouve la table et le logement; la seconde, la *Posada*, où l'on ne trouve guère que le logement, et quelquefois une chétive nourriture; la troisième, la *Venta*, espèce d'auberge de campagne, où le voyageur

apprête les aliments qu'il apporte; enfin, le *Ventorillo* on *Venta* de dernière classe, misérable hutte située sur le bord de la route, où vous ne trouvez que de l'eau, de mauvais vin et de l'eau-de-vie plus mauvaise encore. Or, règle générale, sur les routes que parcourent les diligences, il faut, pour être passablement logé, demander ***El Parador de las diligencias***.

Les prix dans les meilleures hôtelleries ne sont pas exorbitants; pour 1 dollar ou 30 réaux on a le logement et la table.

PASSEPORTS. Le voyageur doit toujours être en règle pour entrer en Espagne. A Paris, on le prend à la préfecture de police, et on le fait viser à l'ambassade d'Espagne. Si l'on se rend dans la Péninsule par ***Marseille***, ***Bayonne*** ou ***Perpignan***, cette dernière formalité est inutile, attendu que le visa dans chacune de ces trois villes est de rigueur et coûte 5 fr.; le permis d'embarquement coûte 6 fr. 50 c. En Espagne, les passeports sont visés *gratis* et immédiatement rendus au voyageur, s'il continue sa route le lendemain; s'il reste plusieurs jours, la police ne les rend que la veille du départ. Le passeport, on le voit, est indispensable pour voyager avec sécurité en Espagne; ajoutons que c'est une clef qui lui ouvrira la porte de beaucoup de monuments curieux, inaccessibles sans cela — Si le voyageur va par ***Bayonne***, il lui faut : le visa de la sous-préfecture (*gratis*); le visa du consul espagnol (5 fr). Arrivé à Béhobie, visa du commissaire de police (gratis). Ici, se trouve la ***Bidassoa***, qui sépare les deux pays et que l'on traverse sur un pont de bois. — Du côté de la France, et à la tête du pont, est établi un poste de soldats français; l'autre extrémité du pont est gardée par des carabiniers espagnols qui demandent les passeports.

DOUANES. — Après les passeports, une autre tribulation attend le voyageur, ce sont les douanes. A *Irun*, première visite de la douane, qui dure de une à deux heures. On a ordinairement le temps de visiter la ville. La visite des douanes espagnoles est minutieuse et tracassière. Les bijoux paient des droits fort élevés, et il faut avoir soin de les déclarer, autrement, ils peuvent être saisis et confisqués. Les livres reliés paient aussi des droits assez élevés. — Règle générale, il faut déclarer exactement tous les objets autres que ceux destinés à son usage personnel, et dans tous les cas les bijoux. — Ici, il est bon de faire plomber ses bagages après la visite, afin d'éviter les ennuis d'une nouvelle visite à la douane de ***Miranda***. Quelques piecettes données avec discernement abrègeront de beaucoup les formalités de la douane.

A *Irun*, nouvelle exhibition du passeport et nouvelle contribution de deux fr., ou 2 piécettes, prélevée par le gouvernement espagnol,

Partant de ***Perpignan***, mêmes formalités dans cette ville qu'à Bayonne

Au ***Perthus***, extrême frontière, visa du commissaire de police français (ce commissariat est momentanément supprimé).

A *La Junquière*, première ligne de douane espagnole, mêmes formalités et mêmes précautions qu'à *Irun*. — Visa du passeport, et 2 francs comme à Irun

A ***Figuières***, deuxième ligne de douane, où les bagages sont visités de nouveau comme à ***Miranda***, s'il n'ont pas été plombés à *La Junquière*.

MONNAIES ESPAGNOLES

Les espèces en cours sont en cuivre, argent et or. Les comptes se font ordinairement en *réal de Veillon*, monnaie de cuivre, *monedas de cobre*; la plus minime est l'ancien *maravédi*, presqu'imaginaire aujourd'hui, dont 14 font, nombre rond, 10 centimes.

Les monnaies de cuivre maintenant en usage sont :

Le maravedi,	dont	34	égalent	le réal.
ochavo,	—	2	—	le maravédi.
cuarto,	—	4	—	dito.
2 cuartos,	—	8	—	dito.

Le *cuarto*, à peu près un sou français.

Monnaies d'argent, ***monedas de plata***, sont :

Le réal. .	1	2	4	10	20
2 reales. . . .		1	2	5	10
Peseta.			1	2 1/2	5
Medio duro.				1	2
Duro.					1

Le *réal* vaut à peu près 25 cent. de

France, la *peseta* égale la pièce de 1 fr. Le voyageur fera bien d'avoir toujours à sa disposition de ces pièces et de celles de *dos reales*. Le *demi-dollar* varie, selon le change, de 2 fr 50 c. à 3 francs. — Les pièces de *dos reales*, les *pesetas*, les demi-*dollars* et les *dollars* sont les pièces d'argent les plus commodes pour le voyageur.

La *monnaie d'or* est magnifique; la pièce la plus forte est l'once (*onza*), qui vaut à peu près 82 fr. 50 c. Les diverses espèces sont :

Duro. . . .	1	2	4	8	16
2 Duros. . . .		1	2	4	8
Doblon.			1	2	4
Media onza.				1	2
Onza.					1

Ainsi un ancien louis d'or égale 91 réaux 4 maravédis.

Un napoléon	75	—	30	—
Une pièce de 5 f.	18	—	33	—
Une pièce de 2 f.	7	—	20	—
1 franc	3	—	27	—
1/2 franc	1	réal	20	—

FIN DE L'INTRODUCTION.

Trois grandes voies conduisent de Paris en Espagne et en Portugal.

La première, que suivent les malles-postes, est celle de *Paris* à *Madrid*, par *Bayonne*;

La seconde, de *Paris* à *Madrid*, par *Perpignan;*

La troisième, par *Marseille* et navigation à vapeur.

Cette dernière voie est particulièrement suivie par les personnes dont les affaires commerciales se rattachent aux ports d'Espagne, situés sur la Méditerranée.

ROUTE 492.

DE PARIS A MADRID,

Par ORLÉANS, TOURS, BORDEAUX, BAYONNE, VITTORIA et BURGOS.

En France, 86 myr. 6 kil.; en Espagne, par Burgos, 92 l. 1/4; par Valladolid, 107 l. 1/2. — *Chemin de fer et route de poste.*

DE PARIS A TOURS.

Chemin de fer. — 23 myr. 5 kil.

Stations :

	m.	k.
Choisy-le-Roy.	1	0
Juvisy.	0	9
Savigny.	0	3
Epinay.	0	2
Saint-Michel.	0	5
Brétigny.	0	2
Marolles.	0	6
Lardy.	0	6
Etrechy.	0	6
Etampes.	0	7
Monnerville.	1	4
Angerville.	0	5
Toury.	1	0
Artenay.	1	7
Chevilly.	0	6
ORLÉANS.	1	4
La Chapelle.	0	7
Saint-Ay.	0	7
Meung.	0	5
Beaugency.	0	8
Mer.	1	2
Ménars.	1	0
Blois.	0	9
Chouzy.	1	0
Onzain.	0	7
Limeray.	1	1

Amboise.	0 m.	3 k.
Noizay.	0	6
Vouvray.	0	7
Mont-Louis.	0	1
TOURS.	1	0

Plusieurs départs par jour; trajet, 10 heures environ. Prix, pour Orléans : 15 f., 12 fr. 60, 9 fr. 50 c.

D'Orléans à Tours, 11 fr. 85 c., 8 fr. 95 c., et 6 fr. 65 c.

A Tours, bateaux à vapeur pour Nantes, trajet en 11 h.; correspondance avec les bateaux à vapeur de Nantes à Bordeaux; trajet en 24 heures.

De Tours à Bordeaux.

Service de malle. — 32 myr. 7 kil.

De Tours à Montbazon.	1 m.	3 k.
Sorigny.	0	7
Sainte-Maure.	1	4
Ormes.	1	6
Ingrandes.	1	2
Châtellerault.	0	7
Barres-de-Naintré.	0	8
La Tricherie.	0	5
Clan.	0	8
Poitiers.	1	1
Croutelles.	0	7
Vivonne.	1	2
Les Minières.	0	8
Couhé.	0	8
Chaunai.	1	1
Les Maisons-Blanches.	0	8
Ruffec.	1	2
Les Nègres.	0	6
Mansle.	1	1
Churet.	1	4
Angoulême.	1	1
Roulet.	1	3
Pétignac.	0	8
Barbezieux.	1	3
La Graulle.	1	4
La Garde-Montlieu.	1	4
Chierzac.	0	6
Cavignac	1	3
Cubzac.	1	6
Carbon-Blanc	1	0
BORDEAUX.	1	1

De Bordeaux a Bayonne.

Service de Malle — 22 myr. 8 kil.

De Bordeaux au Bouscaut.	1 m.	1 k.
Castres (Gironde).	1	2
Cerons.	1	2
Langon	1	2
Bazas.	1	5
Captieux.	1	7
Les Traverses.	1	5
Roquefort.	1	5
Caloy.	1	2
Mont-de-Marsan.	1	0
Campagne,	1	3
Tartas.	1	4
Pontonx.	1	1
Saint-Paul-les-Dax.	1	2
Saint-Geours.	1	5
Les Cantons.	1	3
BAYONNE	1	9

Pour la description des localités que nous avons trouvées sur la route, voyez le *Guide du Voyageur en France*, de Richard.

BAYONNE (Basses-Pyrénées) (*Baionna*). — *Hôtels :* Saint-Étienne, où descendent les courriers de Cabinet, et où on trouve tous les renseignements pour voyager en Espagne et en Portugal; du Commerce, bonne maison. — Cette ville, située au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagée en deux parties par ces rivières. Bayonne possède une sous-préfecture, des tribunaux, un évêché, un séminaire.

Moyens de locomotion. — *Malle-poste* pour Madrid tous les jours; trajet en 52 heures: elle prend 6 voyageurs. (Directeur, M. Vincent Detroyat). — *Diligences del norte de Espana*, place d'Armes, 9; trajet en 56 heures environ, sans coucher en route. — *Diligences péninsulaires*, bureau en face de l'hôtel du Commerce. Trajet en 60 heures environ.

Un autre service part tous les deux jours pour Pampelune, Sarragosse et Barcelone; Un autre, tous les deux jours, pour Bilbao et Santander.

Sations :

De Bayonne à Bidart.	1 m.	1 k.

Saint-Jean-de-Luz.	0 m.	9 k.
Urrugne.	0	5
Behobie (douane française).	0	8
Irun (Espagne, douane et visa du passeport).	0	1

Poste espagnole.

D'Irun, une nouvelle communication ouverte en 1849 passe par :

Renteria.	1 l.	1/2
San-Sébastian.	1	
Lasarte.	1	
Andoain.	1	
Villabona.	1	
Tolosa.	1	1/4
Algria.	0	3/4
Legoretta.	1	1/2
Isazondo.	0	1/2
Villafranca.	0	1/2
Beasain.	0	1/4
Ormastegui.	0	1/2
Villareal et Zumarraga.	1	1/2
Anzuola.	2	
Vergarar	0	1/2
Mondragon.	2	
Arechavaleta.	0	3/4
Ascoriaza.	0	1/2
Castanarès.	0	1/2
Salinas.	0	1/2
Ulibarri.	1	1/2
Arroyabe	0	3/4
Mendivil.	0	1/4
Durana.	0	1/4
Betono.	0	1/4
Vitoria.	0	3/4
Arinez.	1	
La Puebla.	2	
Arminon.	1	
Miranda de Ebro.	1	1/2
Ameyugo.	2	
Pancorvo.	1	
Santa Maria de Rivaredonda.	1	
Cubo.	0	1/2
Bribriesca.	2	1/2
Pradanos.	1	1/4
Castil de Peones.	0	3/4
Monasterio.	1	
Buintanapalla.	1	
Rubena.	0	3/4
Villafria.	1	
Gamonal.	0	3/4
Burgos.	0	1/2
Sarracio.	1 l.	1/2
Cogollos.	1	1/2
Lerma.	4	
Quintanilla.	1	
Bahabon.	2	3/4
Oquillas.	0	3/[illegible]
Gumiel.	1	1/[illegible]
Aranda.	2	
Milagros.	2	
Pardilla.	0	1/[illegible]
Honrubia.	1	
Fresnillo.	2	1/2
Boceguillas.	1	
Castillejo.	1	1/2
Cerezo.	1	1/2
Somosierra.	1	1/2
Roblegordo.	0	1/2
Buitrago.	1	1/2
Lozoyuela.	1	1/2
La Cabrera.	1	1/2
Cabanillas.	1	
San-Augustin.	3	
Alcobendas.	3	
Fuencarral.	1	3/4
MADRID.	1	1/2

Après *Urrugne*, on suit, pendant environ 2 l., une jolie route à pente douce qui conduit à la vallée dans laquelle coule la *Bidassoa*, rivière qui sert de limite aux deux pays, et que l'on traverse sur un pont de bois près de l'île des *Faisans*. Ce pont traversé, nous sommes en *Espagne*.

On désigne sous le nom commun de *Biscaye* les trois seigneuries de *Viscaya*, d'*Alava* et de *Guipuzcoa*, qui forment les provinces *vascongades* ou *basques*.

Viscaya, la plus considérable de ces provinces, peut avoir environ 106 l. carrées; le *Guipuzcoa*, la plus petite, 52 l., et l'*Alava*, environ 90 l.

Après avoir franchi la *Bidassoa* sur un long pont d'où l'on jouit d'une vue romantique sur les bords du fleuve, la ville se présente, et derrière elle s'élève une haute chaîne de montagnes aux formes sévères : nous sommes à

IRUN, la première ville espagnole. — *Hôtels :* Posada de las Diligencias (Hôtel des Diligences), confortable, et dont le maître est obligeant. On y trouve des voitures commodes pour visiter les environs.

A *Irun*, première visite de la douane, qui dure, comme nous l'avons dit dans l'introduction, d'une heure à deux, et une nouvelle exhibition du passeport et nouvelle contribution de 2 fr., ou 2 piecettes, prélevée par le gouvernement espagnol.

IRUN (qui signifie *Bon-Lieu*). — *Hôtel :* Etcheandia. C'est une jolie petite ville de 4,000 habit., pittoresquement située entre les monts Jaizquivel (556 mètres), et la chaîne du mont Aya (1,000 mètres) ou Trois couronnes. — L'*église paroissiale* et l'*Hôtel-de-Ville* sont les deux seuls édifices remarquables. — Il y a beaucoup de vie et de mouvement dans cette petite localité ; le passage, de la grande route et le bureau des douanes lui donnent une certaine importance. — Ici l'on peut prendre un avant-goût de la détestable cuisine espagnole (1).

MOYENS DE LOCOMOTION. — *Malles-Postes* et *Diligences* pour Madrid, par Vitoria et *Burgos*, ou par *Valladolid*, route que ne suit pas la malle-poste, mais que nous recommandons comme la ligne la plus intéressante ; pour *Pampelune*, et de là par *Tudela* à *Saragosse*, d'où les diligences partent pour Barcelone. On peut encore se rendre dans la capitale de l'Aragon par la diligence de *Tudela*, passant par *Tolosa*.

D'Irun, au moyen d'un léger détour, on peut visiter à une lieue N., et par une belle route,

FONTARABIE, nom corrompu du latin *Fons rapidus*, en espagnol *Fuente-rabia*. Petit port de mer et autrefois place forte qui s'élève à l'extrémité N. d'un promontoire, que baignent les eaux rapides de la *Bidassoa*. Bien que petite, cette ville est importante pour l'Espagne.

(1) Le pain espagnol est beaucoup plus serré que le nôtre ; sa croute lisse et dorée, ainsi que sa blancheur, le rendent très appetissant. Les *garbanzos* (espèce de gros pois), le *puchero* qui se compose de choux et de bouilli, le *chorrizo* (espèce de saucisse), forment le fond des repas. Le vin de Navarre, avec son goût de *pellego* (peau) et l'huile qui est de très bonne qualité, mais dont l'odeur est très-forte, forment un ensemble on ne peut moins agréable.

En 1794, le capitaine de grenadiers Lamarque (depuis général), s'en empara à la tête de 300 soldats. Les maisons sont percées à jour par les boulets ; les murs, les écussons sont mutilés On croirait, tant les ruines semblent récentes, que l'ennemi vient de quitter la ville. En 1837 les troupes de la reine prirent Fontarabie, et l'occupèrent depuis lors.

Curiosités : L'*église* et son clocher ; le *palais-royal*, attribué à Charles-Quint, et tombant en ruines. *Pop. 2,200 hab.*

A Irun, la plupart des voyageurs quittent la route pour prendre une nouvelle voie ouverte depuis 1847 ; cette route incline vers la droite et conduit à *San-Sebastian*.

RENTERIA (*Guipuzcoa*), petite ville sur la rivière de son nom, autrefois importante, et qui a été plusieurs fois incendiée par les Français, en 1740, 1512 et 1638. — A cette dernière époque, il ne restait que onze habitations.

Un peu sur la droite, avant d'arriver à Renteria, se trouve *Lezo*, petite localité aujourd'hui célèbre par l'image en bois de *Santo-Cristo*, qui attire, chaque année, le 16 septembre, un grand nombre de pèlerins arrivant de l'Alava, de la Biscaye, du Guipuzcoa et des environs même de Bayonne.

Si nous descendons la vallée, nous arrivons au

PASSAGE, jadis port excellent, mais négligé aujourd'hui et qui tend à se combler insensiblement par les terres que les eaux pluviales entraînent de la montagne. Sa baie profonde, presque entourée de terres, est une des meilleures de cette côte hérissée de rochers escarpés. — Ce port célèbre, d'où sont sorties, pendant les trois derniers siècles, plusieurs escadres qui contribuèrent à consolider la domination de la monarchie espagnole dans les régions lointaines, est situé entre deux rochers et des montagnes escarpées, en face de l'entrée défendue par le fort *San-Isabel*, que baigne l'Océan.

Curiosités : la place de la Constitution ; l'église Saint-Jean, qui date de 1545 ; le Port.

Si le voyageur ne veut pas revenir à *Ren-*

teria, il peut prendre le bateau pour *San-Sebastian*, ou bien suivre le littoral par *Herera*.

SAN-SEBASTIAN (Saint-Sébastien). — *Hôtels*.— Les meilleurs sont : celui de M. Lafitte, tenu à la française ; — le *Parador Real*; — la *Posada de Santa-Isabel* et *el Campamento*, nouvellement construit hors la ville et proche des bains. — Ville et port de mer, bâtie sur un isthme à la base de la montagne conique l'*Urgull* ou *Orgullo*, qui l'abrite du côté du midi et s'élève assez brusquement à une hauteur d'environ 400 pieds au-dessus de la mer.—San-Sébastian peut être considérée comme le *Havre* et le *Dieppe* de Madrid, par le grand nombre des habitants de la capitale qui y viennent prendre des bains de mer. Pendant la haute mer, les marais étant à peu près inondés, cette ville semble sortir du sein des eaux.

San-Sebastian était autrefois la capitale du Guipuzcoa; maintenant c'est Toloza qui jouit de ce titre : la ville est moderne, l'ancienne ayant été brûlée et saccagée par les Anglais pendant l'occupation de la ville par les Français. Sur 700 maisons, il n'en resta que 36. Ses archives, si riches en documents, furent réduites en cendres. Cette ville a encore souffert deux siéges, l'un en 1823 par l'armée française, l'autre en 1836, par les Carlistes. Depuis lors, la population n'a reculé devant aucun sacrifice pour élever cette ville si coquette qui fait aujourd'hui l'admiration des étrangers.

Curiosités : la *plaza de la Constitucion* avec son hôtel-de-ville, ses magasins et ses arcades; le théâtre; la douane; la *Casa des bains*; la *Citadelle*, sur le sommet de la montagne, de jolies fontaines, les églises Santa-Maria et de San-Vicente. — Son port est très fréquenté par des navires français, anglais, hollandais, etc.; on y trouve des consuls de différentes nations. San-Sébastian possède plusieurs manufactures françaises et anglaises. *Pop. 10,000 hab.*

Des *diligences* partent régulièrement pour *Tolosa*, *Irun* et *Bayonne*. Un *bateau à vapeur* fait le service entre ce port et *la Teste* (France), d'où le *chemin de fer* conduit le voyageur à *Bordeaux*.

Il faut visiter la *vallée de Loyola*, où naquit, en 1491, *Inigo*, depuis *St. Ignace de Loyola*. Au haut de cette délicieuse et verte vallée se trouvent les bains ferrugineux de *Cestona*, très fréquentés depuis juin jusqu'en septembre; ils sont bien tenus et peuvent recevoir 140 personnes.

ANDOAIN, petite ville sur l'*Oria*, avec 1,500 hab. et une belle église paroissiale.

TOLOSA.—*Hôtels* : le Parador, grande hôtellerie qui ressemble assez aux auberges de France. C'est ici que s'arrête la diligence.

Cette jolie petite ville est située dans une agréable vallée sur les rivières d'Oria et d'Arages. — C'est la capitale du Guipuzcoa, dont elle occupe le centre. Ses rues sont propres et bien pavées, et très convenablement éclairées pendant la nuit.

Curiosités : Deux belles églises, surtout celle de *Santa Maria*, avec un beau portique et un riche retable, nouvellement reconstruit; la nouvelle plaza; les belles promenades le long de la rivière, et la montagne de *Aldaba*, avec les ruines d'un vieux château. *Pop. 5,400 hab.*

Diligences pour Saint-Sébastien, distance, 4 l. 1/2; — pour Pampelune, Bilbao et autres localités. — La malle-poste, venant de Bayonne, descend à l'hôtel de M. Sistiage; elle arrive à 5 h. 1/2 du matin et part 1/2 h. après.

Viennent ensuite :

Alegria, avec 900 hab.; *Logobreto*, 600 hab.; *Isasondo*, 1,000 hab; *Villa-Franca*, petite ville bien bâtie sur une hauteur. *Pop. 850 hab.*

Extrà-muros se trouve le palais du marquis de Valmediano, renfermant une galerie de peintures.

BEASIN, petite ville située sur un sol inégal, possède 1,000 hab.

ORMASTEGUI, petite ville de 600 hab., où naquit, en 1788, le célèbre général carliste Zumalacarreregui.

ZUMARRAGA, petite ville sur le penchant d'une éminence que baigne l'*Urola*; elle a 1,000 hab.

VILLARÉAL, petite ville de 1,000 hab. avec des *Posadas* tolérables et une belle église.

ANZUELO, petite ville du Guipuzcoa, située dans un vallon, dominé de tous côtés par des hauteurs; 1,000 hab.

VERGARA.—*Auberges:* Parador de las Diligencias, passable, et plusieurs autres. — Cette ville, vue de l'extérieur, ressemble à une ville suisse. Elle est située sur la *Deva*, dont le riant bassin est couronné de pittoresques montagnes.— *Curiosités*: Sur la plaza, la *casa consistorial*, ses trois *églises* et son *collége*. — *Industrie:* Ouvrages d'acier et produits agricoles. — *Pop. 4,000 hab.*

C'est à Vergara que fut conclue, le 31 août 1839, la fameuse capitulation entre Maroto et Espartero. — Les environs sont très pittoresques. — Tous les jours courrier pour Madrid, Bilbao, Bayonne et les villes situées sur le parcours. *Diligences* qui desservent les mêmes points. — De nouvelles routes carrossables conduisent aux lieux les plus intéressants circonvoisins, tels que les Banos (bains) de Cestona, d'Onate, etc.

MONDRAGON. — *Auberges :* la meilleure est celle des diligences.—Cette ville, entourée de murailles, est dans une riante situation, sur les jolies rivières la Deva et l'Aramoyano, au pied des hautes et pittoresques montagnes d'Arranbiscar. — *Industrie :* Forges alimentées par de riches mines de fer qui se trouvent dans les environs. Productions minérales et végétales très variées; ouvrages d'acier, cuivre, serrurerie, etc. — *Pop. 2,500 hab.*

A 1 l. se trouvent les bains renommés d'eau sulfureuse de Santa-Agueda, où l'on arrive par une belle route.

A peu de distance de là, au S.-O, de Mondragon, est le gros bourg d'Onate.

ONATE, chef-lieu d'un ancien comté enclavé dans le Guipuzcoa, possédait une université assez fréquentée. — *Curiosités*: l'*église*, qui est très jolie; un bel aqueduc qui amène du mont Alona les eaux nécessaires aux habitants. Le territoire est très bien cultivé et très productif. — *Pop. 4,000 hab.*

ARECHAVALETA, petite localité d'environ 750 hab. — Tout près sont les bains d'Arechavaleta, avec un magnifique hôpital. Ces bains, très fréquentés, sont efficaces dans les maladies cutanées. On gravit la chaîne de *Salinas ;* bientôt nous trouvons

ESCORIAZA, joli bourg de 1,800 hab., avec une église paroissiale dont la nef est fort belle. Avant d'atteindre le sommet des monts Cantabres, on rencontre

SALINAS DE LENIZ, pittoresquement située sur le penchant de la montagne. Cette localité offre l'aspect d'une ville de guerre, car la plupart de ses maisons sont crénelées. — *Pop. 850 hab.*

Le sommet de la chaîne franchi, on entre dans l'Alava; les hauteurs sont couronnées de jolis villages qui s'élèvent du sein de verts bocages de marronniers; ensuite le sol s'abaisse graduellement jusqu'à la plaine de Vitoria. — C'est au centre de ce joli panorama que nous traversons les villages de

Ulibarri de Gamboa, avec 210 hab.; *Arroyabe*, avec 110 hab.; *Durana*, petite localité de 110 hab., située sur la Zadorra; *Betono*, avec 170 hab. — Ensuite nous entrons à

VITORIA. — *Hôtels*: el parador viejo; — parador nuovo ; — parador de postas.

Vitoria est située sur une éminence à pente douce, au milieu de la jolie plaine dont nous avons traversé une partie en descendant la chaîne des monts Cantabres. Cette ville qui fut, dit-on, fondée par don Sanche, peut être divisée en ville neuve et en ville vieille. Cette dernière partie est la moins habitée; elle est entourée d'une double enceinte de murailles, et est en général mal bâtie et mal percée. — *Curiosités :* la plaza Nueva, qui comprend dans son enceinte l'hôtel-de-ville, deux riches couvents, une église, une belle fontaine et des édifices de l'aspect le plus original.

La ville *Neuve*, moins pittoresque et moins originale, offre des rues assez larges, assez bien bâties, ornées d'arbres et arrosées par des ruisseaux d'une eau fraîche et limpide.

Curiosités. — Monter au beffroi de *Santa-Maria*, d'où l'on découvre la vaste plaine de Vitoria, peuplée de 168 riants villages; le portique de cette tour, orné de statues dans des niches, est digne d'admiration. Dans la sacristie est, ou était en-

core il n'y a pas longtemps, une *Crucifixion* de Ribera, dit l'*Espagnolet*, et dans le Noviciat, au haut de l'escalier, un saint *Pierre* et un saint *Paul* du même maître; la Maison consistoriale, l'Hospice de sainte *Prudence*; quatre églises, surtout celle des Carmes déchaussés; dans les églises de *San-Vincente* et de *San-Miguel*, des tableaux de maîtres et la belle statue de la *Conception*. Les promenades, plantées de peupliers, sont charmantes.— Ce fut dans les environs de Vitoria que se donna, au mois de juin 1813, une des plus mémorables batailles de la guerre de l'Indépendance, puisqu'elle força les troupes françaises d'évacuer la Péninsule. — *Pop. 12,000 hab.* —Vitoria est un point central d'où se détachent plusieurs routes; vers l'E., celle de Pampelune, par la Salvatierra; au S., celle de Logrono; au N., celle de Bilbao. Vers le S.-O., celle que nous suivons conduit à Burgos et à Valladolid. — *Diligences pour* Irun, Burgos, Madrid, Pampelune, Bilbao, etc.

Après avoir traversé les petites localités suivantes : *Arinez*, 121 hab.; *Puebla*, village charmant; *Arminon*, 400 hab., nous franchissons l'Ebre sur un pont et nous entrons dans la

VIEILLE CASTILLE, contrée aussi variée dans ses aspects que dans son climat. Ici se déroulent de vastes plaines, et là de nombreuses chaînes de montagnes, ramifications des Pyrénées: les principales sont celles de Molina, de Santander, d'Oca et de Piquera. Ces diverses chaînes renferment des mines de cuivre, de jais, pyrite, chaux, quartz, marbre, etc. Les rivières les plus remarquables sont : le Xalon, le Douro, l'Èbre, le Carrion et la Tormes.

MIRANDA DE EBRO. *Auberge* de la diligence. Petite ville sur l'Ebre, et la première de la Vieille-Castille qu'on rencontre après avoir traversé le beau pont de six arches. —Cette ville est renommée par sa malpropreté.—*Curiosités :* la Place, ornée de fontaines, les restes d'un château et de plusieurs tours qui en défendaient les approches; l'ancienne église.

BRIBIESCA *Auberge* où les diligences s'arrêtent (bien tenue).—Ville bien bâtie, entourée de murailles.—*Curiosités :* dans la Colegiata, le tableau du maître-autel, représentant *Santa-Casilda;* on y admire les figures de saint Pierre et de saint Paul, par *Becerra*, le maître-autel gothique et le bon tableau de l'église de *Santa-Clara*. —*Pop. 1,900 hab.*

MONASTERIO DE RODILLA, village de 650 hab., situé sur une chaîne d'âpres montagnes, dont le principal sommet passe pour le plus haut plateau de l'Espagne. On y jouit du singulier coup-d'œil d'un torrent fougueux qui, après s'être brisé contre une masse de rochers granitiques, se divise en deux branches, dont l'une se dirige ver l'Atlantique, par le Douro, et l'autre vers la Méditerranée, par l'Ebre.

BURGOS. C'est une ville de passage, au centre de six grandes voies : celles de Bayonne, Pampelune, Madrid, Valladolid, Léon et Santander. Par cela même le voyageur est assuré d'y trouver d'assez bonnes auberges. Les meilleures sont : le *parador de las diligencias* et le *parador de postas*. On trouve encore de bons paradors sur la plaza où s'élève la fontaine de Flore, en bronze. Le parador Nuevo, dans *Barrio de la Vega*, est également bon et très tranquille.

BURGOS, capitale de la Vieille-Castille, est une grande et ancienne ville, située sur une colline, au confluent de la *Vega* et de l'*Arlanzon;* quelques auteurs prétendent que c'est le *Brahum* ou *Bravum* de Ptolémée. Elle fut longtemps le séjour des rois de Castille, et cessa d'être résidence royale sous Charles V. Elle est en général mal percée ; ses rues sont étroites, inégales et tortueuses. On doit cependant distinguer celle qui conduit à l'église métropolitaine, qui est belle et bien bâtie.

CURIOSITÉS. — l'Hôtel-de-Ville, le Palais de Velasco, construit avec goût et magnificence; l'Arc-de-triomphe érigé par la ville de Burgos, en l'honneur du premier comte de Castille; la Porte de Santa-Maria, la Grande-Place, avec son portique et ses édifices élégants, les nombreuses fontaines, le joli faubourg de Vega, renfermant une belle promenade et des jardins charmants; la Cathédrale, monument précieux du XIIIe siècle. L'intérieur de cette immense basilique répond à la ma-

gnificence de l'extérieur. Il est orné de tableaux, statues, corniches, colonnes, pendentifs, bas-reliefs, encadrements, le tout s'harmonisant merveilleusement, et recevant, par les vitreaux coloriés des hautes fenêtres en ogives, des torrents de lumière, dont les rayons décomposés produisent un effet magique. La principale entrée porte le nom de SANTA-MARIA, à laquelle ce temple est dédié, et où l'on voit, sculptées, sa Conception, son Ascension et son Couronnement. La porte du Nord est également enrichie de sculptures et de statues d'un beau travail. Les amateurs de gothige mixte devront visiter la *puerta de los Apostolos*. En quittant la *puerta del Pardon*, on voit deux grandes statues du Sauveur, d'un beau travail. Le dôme, dont l'élévation est de 60 mètres, est d'une rare élégance et bien éclairé. Le grand orgue, avec son double escalier, est un ouvrage magnifique. Les diverses chapelles de cette cathédrale méritent toutes un examen particulier.

La MAISON DU CHAPITRE est contiguë à la cathédrale. De la plate-forme de la grande tour, on jouit d'un panorama complet de Burgos. L'Eglise gothique de *San-Esteban* (Saint-Etienne), décorée d'une riche façade. — L'église de *San-Pablo* (Saint-Paul), édifice majestueux construit dans le genre gothique; l'église de *Santa-Ana*; l'église *San-Gil*, remplies de mausolées gothiques; la *Calle de S.-Juan*, rue St-Jean; l'*Hospicio* (hospice), dont la façade et les portiques, ainsi que la porte San-Juan, à gauche, sont remarquables; l'église *S.-Nicolas*; la Maison-de-Ville, ou *Casa de Ayuntamiento*.

Près de l'*Isla*, belle promenade, se trouve le monastère de *Santa-Maria le Real*, communément appelé Las Huelgas. Burgos est le siége d'un évêche et la résidence des autorités de la province.

Instruction. On compte à Burgos un collége, une école des beaux-arts entretenue au frais du commerce; une école de chirurgie et plusieurs institutions pour la jeunesse.

Industrie. Les manufactures sont presque nulles.

Burgos est la patrie du fameux Rodrigue, Diaz, surnommé le *Cid*, et de Mathieu Cerezzo, bon peintre qui excella dans le coloris. — *Pop. 12,000 hab.*

Excursions près de Burgos. — Chartreuse de *Miraflores* et le Tombeau du Cid. — On traverse la rivière, et, tournant à gauche, la route gravit vers le couvent qui s'élève majestueusement avec sa nef et ses arcs-boutants; il fut commencé en 1441, et terminé en 1488, par Isabelle; il est du plus beau style gothique fleuri qu'on puisse voir. Ce fut aussi cette princesse qui éleva le magnifique retable, le chœur et le mausolée sur lequel on lit cette inscription : « Ici repose Juan II et sa seconde femme Isabelle, avec son fils, l'infant Alonso, qui mourut à Cardenosa le 15 juillet 1470. âgé de 16 ans. » Ces tombeaux sont en albâtre et d'un travail achevé qui met au défi la plume et le crayon. — Continuant notre route, on aperçoit bientôt, au fond d'un vallon boisé, le couvent de *San-Pedro de Cardena*, sur le portail duquel on voit le Cid monté sur son cheval Babieca, taillant les Maures en pièces. C'est dans l'église du couvent que furent déposés les restes du Cid et de sa femme Ximena. Aux pieds du noble couple reposent aussi ses deux illustres filles, Maria Sol, reine d'Aragon, et Elvira, reine de Navarre, avec leurs maris.

Ruines du couvent des Carmélites. Rien de plus pittoresque que cette forte végétation surgissant parmi les ruines, sortant par les ouvertures et s'entrelaçant capricieusement sur une architecture tout à la fois riche et bizarre; rien de plus splendide et de plus original que l'arche principale qui reste encore.

MOYENS DE LOCOMOTION. — La Malle-poste de *Bayonne* arrive à *Burgos* à 2 h. du matin, et repart pour *Madrid* à 3 h.; elle s'arrête une h. à l'hôtel de la Poste.

Diligences générales d'Espagne (Diligencias generales de Espana), pour *Valladolid*, *Madrid*.—*Diligences* pour Bayonne, Madrid, Santander, Vitoria, Logrono, et de là à Tudela, Pampelune, Saragosse et Barcelone.

A Burgos, la route de Madrid se bifurque; la branche que suit la malle-poste, se dirige au S. par *Aranda*; elle est un

peu moins longue que l'autre branche, qui incline vers le S.-O. et passe par *Valladolid* et *Ségovie*. C'est cette ligne que nous suivrons pour éviter le pays le plus triste et le plus monotone qu'on puisse imaginer.

De Burgos à San Mamès.	1	légua
Quintanilleja.	0	1/2
Buniel.	0	1/2
Estepar.	1	1/2
Celada.	0	1/2
Villanueva.	1	
Venta de Villazopeque.	1	
Venta del Pozo.	1	
Villodrigo.	1	
Venta de Revilla.	0	1/4
Venta de Moral.	0	3/4
Quintana la Puente.	1	
Torquemada.	2	
Magaz.	2	
Venta de Banos.	1	
Venta de San Isidro.	0	3/4
Duenas.	0	1/2
Venta de Trigueros.	1	3/4
Venta de Vista Alegre	1	1/2
Cabezon.	0	1/2
VALLADOLID.	2	
	22	

On sort de Burgos par la porte de Valladolid, en suivant la vallée de l'Arlanzon, riante et assez bien cultivée, couverte de nombreux villages.

TORQUEMADA, assez jolie petite ville, sur la Pizuerga, que le voyageur repasse sur un pont de 25 arches. — *Curiosités:* l'*Eglise paroissiale* et ses trois nefs dans le genre gothique. — *Commerce:* grains. —*Pop. 2,400 hab.*— Le pays qu'on parcourt alors offre une plaine absolument nue. On atteint, avant d'arriver à Duenas, *el Puente*, le pont suspendu de l'Union, terminé en 1845.

DUENAS, petite ville agréablement située, au pied du coteau baigné par la *Pisuerga*, et sur le beau canal de Castille. Son territoire produit du vin assez estimé. — *Curiosités* : le *Canal*, modèle d'architecture hydraulique, dont les travaux furent terminés en 1832; la place du Château, d'où la vue s'étend sur toute la contrée environnante. C'est la patrie de l'infante Dona Isabel, qui épousa le roi Don Alonso de Portugal. — *Pop. 3,400 hab.*

CABEZON, petit village de 700 habit., entouré de vignes qui donnent un vin rouge léger assez estimé.

VALLADOLID. — *Hôtels :* les meilleurs sont *el Parador de las Diligencias generales*, plaza Santa-Ana, et le *Parador de las diligencias peninsulares*, calle de la Boariza.

VALLADOLID, la *Pincia* des Romains, la *Belad-Walid* des Maures (la *Ville ou la Terre de Wallid*), et le *Valisoletum* des Latins, est située dans une vallée, sur la rive gauche de la *Pisuerga*, à laquelle se joint l'*Esgueva*. Les *Alamedas* (lieu planté de peupliers), sur les bords de la rivière, forment une promenade charmante. Vers le N.-E. est *el Prado de la Magdalena* (Promenade de la Madeleine), sur l'Esgueva, qu'on traverse sur le pont central de *las Chirimias*. — Sur le bord de la Pizuerga s'élèvent les riantes et ombrageuses promenades de *el Espolon nuevo* et *el Plantio de Moreras*, conduisant au beau pont.—Valladolid est la capitale de la province de ce nom, et la résidence du capitaine général de la Vieille-Castille, d'un évêché suffragant de Tolède, d'un corrégidor ,d'un alcade-major, d'une subdélégation de police; elle possède 15 paroisses, une université, qui peut passer aujourd'hui pour la première de la Péninsule; une académie des beaux-arts, un nouveau muséum, une bibliothèque publique, 4 hôpitaux, un hospice, un oratoire, neuf chapelles, une salle d'exposition, un beau théâtre, un palais royal, et une population de 20 à 24,000 habitants. — La ville offre peu d'attraits aux étrangers sous le rapport de la société. Le climat, humide et froid pendant l'hiver, est brûlant pendant l'été; Christophe Colomb mourut à Valladolid le 20 mai 1560, et Philippe II y naquit le 21 mai 1527. Notre excursion, dans Valladolid, partira du pont de las Chirimias, jeté sur l'Esgueva, en suivant la rive droite de cette rivière. Dans la première rue, se trouve l'emplacement qu'occupait l'Inquisition; c'est maintenant la Chancellerie et la Prison. C'est là que ré-

side l'*audiencia* ou cour d'appel. De là, nous entrons dans la *plaza de San Benito el Viejo*, et ensuite dans celle *del Palacio*, qui est plus vaste et où se trouve le *Palais-Royal* de Philippe III, édifice d'une grande simplicité, mais renfermant des objets précieux. Non loin de là, se trouve le couvent des Dominicains de *San Pablo*, un des plus beaux spécimens du style gothique religieux qu'on rencontre peut-être dans le monde. — Contigu à San-Pablo, se trouve le collége dominicain de *San-Gregorio*, fondé en 1488. Sa façade gothique est encore plus riche que celle de San-Pablo. Derrière le palais, est la *calle de Leon* (rue du Lion), de là, on trouve la *plaza des los Leones*; remontant une rue étroite, on arrive à celle de *el Amirante*, vis-à-vis de laquelle s'élève *el Penitential de las Angustias*, ou *Santa Maria de las Angustias*. Visitez la chapelle où est la célèbre *Mater dolorosa*, par Juan de Juni. Cette composition respire la douleur la plus profonde et la plus vraie. Ensuite, nous traversons le *Puente de Magana*, pour entrer sur la place de l'Université. — L'Université, fondée en 1246, est maintenant l'une des plus fréquentées de l'Espagne. Près de l'Université, se trouve *el Colegio mayor santa-Cruz*, l'un des six grands colléges du royaume, fondé en 1494. Le style est d'un beau gothique. Cet édifice est aujourd'hui occupé par le Muséum.

Muséum. — Les peintures médiocres sont rangées dans le *Patio* (cour) en trois galeries; les meilleures sont placées à l'intérieur dans des salons séparés. Dans la seconde galerie se trouve la bibliothèque du collége, consistant en 14,000 vol. Cette bibliothèque est très riche en ouvrages sur les lois civiles et en topographie; on y trouve aussi quelques cartes et des médailles.

Il serait très difficile de donner une analyse exacte de tous les objets que renferme cette curieuse collection (1). Les toiles les plus remarquables sont dues à des peintres étrangers, tels que *Vincente Carducci*, *Rubens*, *Arsenio Mascagni*, florentin; *Bartolomé Cardenas*, portugais. Les peintures qui attirent l'attention sont celles de *Rubens*, de *Diego Valentin* et de *Diego Frutos*, ces deux derniers espagnols. Les autres objets dignes d'intérêt sont les bronzes de *P. Leoni* et les sculptures sur bois peint, dont les meilleures sont de *Berruguete*, *Juan de Juni* et *Hernandez*.

Au bas de l'escalier, sont placées les sculptures et les portraits de Rubens; les peintures sont en haut. — En commençant à la ENTRADA DEL MUSEO (entrée du musée) (1), se trouve le portrait du fondateur, le grand cardinal Pedro Gonzalès Mendoza, qui fut longtemps le « *Tertius Rex* » de Castille. — GALERIA PRIMA. Là se trouvent de médiocres peintures provenant des couvents de franciscains; les stalles du chœur, en noyer sculpté, sont rangées autour du salon, ainsi que plusieurs statues d'une assez bonne exécution. — SALON GRANDE, n° 4. Une Vierge et l'Enfant, par *F. Menesses*, l'élève favori de Murillo. — Le *Escalera principal* est tapissé de portraits de vénérables moines tout-à-fait oubliés maintenant. — GALERIA SEGUNDA. Les n°s 1 et 2, représentant des chapitres tenus à *Valladolid* et à Rome, par *Diego Frutos*. Les n°s 3 à 24 représentent plusieurs passages de la vie de fray Pedro Regalado, le saint tutélaire de Valladolid. — Le *Escalara segunda*; n° 15, saint François nourrissant 6,000 moines dans le désert, en imitation de Jésus-Christ, par *Diego Frutos*, au n° 4, le même saint ressuscitant trente morts à la fois. — GALERIA TERCERA. On y voit trente autres toiles représentant les miracles étonnants de Regalado et une série de mauvais portraits de moines bénédictins. — GRAND SALON. Il renferme, n° 1, une assomption de la Vierge, grande et belle composition; n° 12, saint Antoine-de-Padoue; n° 14, saint François recevant les stygmates: le paysage de ce tableau est d'une grande beauté; n° 4, San

(1) Consulter le *Compendio* de Julien Pastor, Madrid 1843. Dans notre visite à ce musée, nous suivrons l'ordre adopté dans ce savant ouvrage.

(1) Voyez page 85 du catalogue du *Compendio de Pastor*.

Diego, par *Vicente Carducci* (1585-1638); nº 5, une Annonciation, par *Jose Martinez*. Le nº 6 représente un *Bodegon* (taverne), attribué à *Velasquez*; nº 15, la Cène, par Ant. *Pareda*, né à Valladolid, en 1599, et mort en 1678; nº 16, san Elias, per *Diego Dias*; nº 24, une Conception. — Au centre du salon, sont les bronzes dorés du duc et de la duchesse de Lerme, par *Pompeio Leoni*, de Milan, provenant de San-Pablo, lors de sa destruction. — Nºs 3 et 4, les deux Anges placés près de l'Assomption, de *Rubens*, sont sculptés par *Hernandez*; — les nºs 5 et 6, san Miguel et san Juan, sont sculptés par *Berruguete*, ainsi que les stalles qui entourent ce salon. — SALA PRIMERA, nºs 5 et 9, san Francisco, deux belles toiles par *V. Carducci*.—Nº 8, le jubilé de la *Porciuncula*, par *Diego Valentin Diaz*. — Nº 15, saint Dominique faisant l'aumône, par Bart. *Cardenas*.— Nº 33, une Descente de croix, par Leandro *Bassano*. — SALA SEGUNDA, nº 2, saint Pierre, par *Ribera*. — Nºs 4 et 10, Adoration des rois et des bergers, par B. Cardenas.—SALA TERCERA, nº 29, la Vierge et l'Enfant, et nº 33, sainte Anne et l'Enfant. — SALA CUARTA, nº 1, une Sainte-Famille, provenant de san Benito, vraie peinture florentine, et le chef-d'œuvre de l'auteur: il est signé Didacus Dizas Pictor; 1621, et non 1671, comme l'annonce le catalogue — Les nºs 4, 5 et 6 sont attribués à *Rubens*.—SALA QUINTA, nºs 20 et 22, passage de la vie de saint Dominique, par B. Cardenas; un beau crucifix en bronze, par Pompeio Leoni. — SALA SESTA, nº 3, saint Joaquin et un enfant, attribué à *Murillo*. — nº 8, saint Pierre, par Ribera. — SALA SETIMA, nº 24, un retable sculpté, avec d'anciennes peintures représentant saint Jean, la Vierge et saint Benoît. — SALA NOVENA, nº 16, St Bruno, par *Zurbaran*; nº 18, une Annonciation, par Alessandro *Bronzino*.— SALA DECIMA, nº 13, la Légende du cep de vigne, ouvrage curieux; nº 24, le Christ, la Vierge et Madeleine, par *Ribalta* (douteux).

Nous recommandons surtout au voyageur les sulptures que renferme ce curieux muséum, car l'artiste ne peut aller nulle part étudier mieux la grande école castillane: il faut commencer par la SALA PRIMERA, nº 1, trois petites statues, par Berruguete; nº 2, Santa Teresa de Jésus, chef-d'œuvre de *Hernandez*; nº 3, par le même, saint François; nº 7, du même, le Christ portant sa croix, superbe exécution; nº 11, Sépulture du Christ, très bel ouvrage, par *Juan de Juni*; nº 14, une autre sainte Teresa, par Hernandez; nº 16, san Antonio, par Juni; nº 18, une Vierge dans le genre de Murillo, donnant le scapulaire à Simon Stock, par Juni; nº 20, saint Bruno, belle exécution, par Juni; nº 22, une belle Vierge, par Hernandez; nº 24, saint Antonio, le premier ermite, par Juni. Observez aussi toutes les charmantes statuettes de Berruguete. — SALA SEGUNDA, nº 5, bas-relief gothique très curieux; nº 28, san Dimas, le bon larron, par Hernandez; nº 29, la mort du Sauveur par le même, belle composition. — SALA TERCERA, nº 23, la Pieta, par Hernandez, beau travail; du même artiste, les nºs 26 et 27 provenant des Augustins; le bon et le mauvais larron, par *Léon Leoni*; nº 36, le Baptême du Christ, par Hernandez, beau travail; nº 37, du même, l'Ensevelissement du Christ. — SALA DE JUNTAS, nº 16, le portrait du cardinal Mendoza. — Remarquez aussi les statuettes et les crucifix, ainsi que les nºs 34 et 35, les *escritorios* (bureaux), les tables, et divers ornements d'autel.

La *Cathédrale*.—La façade de cette métropole est d'ordre dorique; des quatre tours qui devaient orner l'édifice, une seulement était terminée quand elle s'écroula le 31 mai 1841. L'intérieur de l'église est simple, sans ornements et respire la vraie grandeur architecturale. Sa forme présente un quadrangle oblong de 137 mèt. de long sur 134 de large. On y admire les belles peintures florentines représentant la *Crucifixion* et la *Transfiguration*, par *Luca Giordano*, ainsi que la chapelle et le mausolée du comte Pedro Ansurez. — Le trésor renferme une magnifique *Custodia* (tabernacle) en argent, chef-d'œuvre de *Juan d'Arphe*, de 1590, représentant Adam et Eve dans le paradis terrestre. —

L'*église de la Cruz*; sa façade est élégante, et l'intérieur est un véritable muséum. On y remarque l'*Ecce Homo*, le *Christ* au Jardin des Olives, le *Christ* au Pilier, une magnifique *Descente de Croix* et la *Mater dolorosa* ou la *Virgen de Candelas*.

La *Plaza Mayor* est d'un style et d'une grandeur très imposants : elle est ornée de portiques spacieux soutenus par plus de 400 colonnes de granit. C'est l'endroit le plus fréquenté de la ville, et où se trouvent les plus beaux magasins. Le côté S., *la Acera de san Francisco*, est la promenade d'hiver. — La place *Campo-Grande*, que traverse la route de Madrid à Valladolid, par la belle *Puerta del Carmen*, sur laquelle s'élève la statue de Charles III ; c'est sur cette place qu'avaient lieu les *auto-da-fé*, les joûtes et les tournois. C'est là que le voyageur doit aller pour se former une première idée de la société de Valladolid, pour y connaître les modes, les costumes et les usages. Parmi les édifices qui bornent la place, on distingue *S. Juan de Latran*, l'église gothique de la *Magdalena*, qui fut bâtie en 1570. Le grand retable, d'ordre corinthien, est un chef-d'œuvre d'Estaban *Jordan*; on y remarque surtout les apôtres saint Pierre et saint Paul et la Madeleine, ainsi que l'Ascension de la Vierge et une Adoration. Le corps du fondateur repose dans cette église; sa statue, en marbre blanc, est couchée sur un beau sarcophage, ouvrage de Jordan.—L'*Antigua* est une église paroissiale gothique du IIe siècle; sa tour est romaine et ressemble beaucoup aux églises lombardes. On admire, dans l'intérieur, un retable, par Juan de Juni ; c'est une des sculptures les plus remarquables de Valladolid.

Moyens de locomotion. — *Diligences* pour la Corogne, Palencia, Santander, Léon, Burgos, Salamanque, Ségovie et Madrid. *Galeros* (chariots couverts) et *ordinarios* (ordinaires) pour Zamora et Avila; bateaux sur le canal qui conduit à Palencia.

OLMEDO. — *Auberge : Parador de los Vizcainos*, où descendent les diligences. — Cette petite ville possède 5 églises paroissiales, deux hôpitaux et 2,200 hab. Sa plaine abonde en blé, orge, seigle, avoine et vin assez estimé.

A Olmedo, la route de Madrid se bifurque : la branche de gauche suit la vallée de l'Eresma et le canal de Castille jusqu'à Ségovie. Celle que nous suivons incline vers la droite et conduit, à travers un pays de plaines, à la *Venta de San Cristobal*, puis à

MARTIN MUNOZ DE LAS POSADAS, petite ville de la province de Ségovie, située dans une plaine avec 1,000 habitants.

LABAJOS, petite ville de 900 hab., située sur l'Almarza, qu'on traverse sur un beau pont; on y trouve de bonnes posadas et une casa de postas. — C'est après cette petite localité que commence la chaîne granitique des monts Carpéteniens; la contrée prend alors un aspect de plus en plus alpin jusqu'à *Villacastin*, petite localité avec une église paroissiale d'une assez bonne architecture.

Bientôt nous commençons à gravir cette imposante chaîne du Guadarrama, qui divise les bassins du Tage et du Duero; nous passons *Navas de San Antonio*, *Cristo del Coloco*, *Venta del Cojo*, *Fonda de San-Rafael*, *Venta de Juan Calvo*, et nous atteignons, en suivant la belle route terminée en 1749 par Ferdinand VI, le point culminant de ce passage, appelé *el Puerto*, où l'on a érigé un lion en marbre qu'on dit être à 1,600 mètres au-dessus du niveau de la mer, et qui indique la limite entre la vieille et la nouvelle Castille. Ici se déroule un magnifique panorama. — La route que nous suivons est belle et construite avec beaucoup d'art; mais elle est parfois impraticable en hiver par la grande quantité de neige qui la couvre.

Après avoir franchi *el Puerto*, on traverse *Guadarrama*, village de 400 hab., d'où une route de poste conduit à, 2 l. 1/2, l'*Escurial (Escorial)*.

Nous voyageons maintenant dans la plaine solitaire qui entoure Madrid. On passe *Galapagar*, *Portazgo del Cano de los Moros*, *Las Rozas*. Bientôt nous traversons le *Manzanarès* sur le pont San Fernando, d'une haute antiquité; non loin de là nous passons *Puerta de Hierro*; une demi heure après

nous entrons à Madrid par la porte de Ségovie.

MADRID (v. route 493).

De *Valladolid*, beaucoup de voyageurs quittent à *Olmedo* la route que nous venons de suivre pour prendre par *Ségovie*.

De Valladolid à Olmedo (v. route ci-dessus).	8 l.	
Villequillo.	2	
Coca.	1	
Santa-Maria de Nieve.	3	
Garcillan.	2	1/2
Ségovie.	2	1/2
De Ségovie à Madrid.	13	1/4

La contrée est inculte et sablonneuse, plantée de pins. La route est à peine carrossable.

De *Valladolid*, nous avons encore une troisième route à notre choix pour nous rendre à Madrid par Ségovie.

De Valladolid à Tudela del Duero.	3 l.
Monte Mayor.	3
Cuellar.	2
Sancho-Nuno.	2
Navalmanzano.	2
Escarabajosa.	2
SÉGOVIE.	3

Le pays que traverse cette route est riche en céréales et entrecoupé de vignobles et de sapins.

TUDELA DEL DUERO est une petite ville située sur la rive droite du *Duero*, qu'on traverse sur un beau pont de pierre. L'église paroissiale possède une magnifique façade de style ionique. On y remarque un beau retable attribué à Hernandez; une Vierge avec l'Enfant, et une autre Vierge dite du Rosaire, du même.— *Pop. 1,400 hab*.

La route continue au milieu de jolies plantations de sapins, et nous trouvons, entre *Montemayor* et *Cuellar*, le sanctuaire célèbre et très fréquenté de la *Vierge del Henar*.

SÉGOVIE (*Secuvia*, *Segovia*), ancienne ville, chef-lieu de la province du même nom, et que plusieurs écrivains espagnols regardent comme ayant été fondée par Hercule. Cette ville, d'une forme singulière, est située sur un rocher immense, au milieu de deux profondes vallées, l'une au S. et l'autre au N., arrosées par un ruisseau nommé *Clamores* et par l'*Eresma*, jolie petite rivière que l'on passe sur cinq ponts.

La grande élévation de Ségovie (1,100 mètres au-dessus du niveau de la mer) rend sa température assez froide. On y trouve beaucoup d'inscriptions et autres antiquités romaines; ses rues sont tortueuses, étroites et inégales.

EDIFICES REMARQUABLES. — L'*aqueduc de Ségovie*, qui, depuis deux mille ans, n'a pas cessé un moment de remplir les fonctions auxquelles il était destiné. Il commence à trois lieues de Ségovie, près des montagnes de Fondria, à la source du *Rio-Frio*; sa construction commence à être vraiment imposante à la venta de Santillana. Là s'offre à vos regards un des monuments les plus majestueux de l'antiquité, tant par la force, l'élévation de ses piliers, la noble simplicité de ses arcades, que par l'abondance des eaux qu'il apporte. Cet aqueduc a 109 arches, dont 30 sont modernes, mais construites sur l'ancien plan; la hauteur des arches varie selon la disposition du terrain, depuis 5 jusqu'à 40 pieds; sa longueur totale est de 2,530 pieds. — Une statue d'*Hercule* avec un sanglier colossal à ses pieds, placée sur le mur de la grande tour de *Santo Domingo el Real*. — La *cathédrale*, noble édifice d'un gothique fleuri, construite en pierres colorées qui lui donnent un aspect original. C'est une des plus belles églises de l'Espagne. Ses trois nefs ont 126 mètres de longueur sur 60 de largeur; sa tour carrée, couronnée d'une coupole, s'élève à 110 mètres : de son sommet, on découvre un magnifique panorama. — L'intérieur de l'église est enrichi de marbres précieux. On y remarque le mausolée de *Rodrigue Gil*, mort en 1577, et un magnifique *retable*, par *Juni*, de 1571.

Les cloîtres sont fort curieux et renferment de nombreux monuments funèbres.

L'*Alcazar*. Cet édifice, d'origine et de style mauresques, situé sur une roche escarpée, fut pendant longtemps le palais des princes maures, dont on voit encore quelques appartements décorés de mosaïques et de peintures bien conservées. Cette antique

résidence royale présente plutôt l'aspect d'une prison ou d'une forteresse que celui d'un séjour royal; c'est une série de tourelles crénelées et à toits coniques, du milieu desquelles s'élève une majestueuse tour carrée.

L'intérieur de cet édifice est d'un haut intérêt historique et offre, de quelques-unes des fenêtres des étages supérieurs, des points de vue fort beaux. — On visitera la salle des statues des anciens rois d'Oviedo, de Léon et de Castille, depuis *Froyla* ou *Fruela* Ier, en 760, jusqu'à la reine *Jeanne*, morte en 1553. Ces statues, au nombre de 52, sont de bois peint et de grandeur naturelle.

La *Vera Cruz*, église très curieuse, bâtie en 1204, mais tombant en ruines, s'élève non loin de la *Casa de moneda* (Hôtel des monnaies). — Un peu plus haut se trouve le *Parral*, jadis riche couvent de hiéronimites, qui renferme beaucoup de richesses artistiques.

Le *Museo provinciale*, placé dans le palais épiscopal, en face de *San Esteban*; il ne contient que de médiocres peintures, des portraits de moines, de religieuses.

Les églises de la *Sta-Cruz*, avec un beau retable; *San-Juan* et ses divers tombeaux; *San-Martin*, avec son curieux portail. — La *Casa de Ségovie*, avec sa jolie fenêtre; le *palais de l'évêque*, dont la belle façade de granit est décorée de figures d'Hercule; la tour, sur la *plaza San-Esteban*; la *Puerta mauresque de Santiago* et celle de *San-Andres*.

Commerce et industrie. — Les manufactures de Burgos étaient autrefois les plus renommées de toute l'Espagne pour les draps fins et la manière de préparer les laines; elles ont conservé encore une certaine importance. Les papeteries sont assez actives.

NOUVELLE CASTILLE.

LA NOUVELLE-CASTILLE, grande province d'Espagne, au sud de la Vieille-Castille, occupe le centre du royaume et s'étend depuis *Segura de la Sierra* (Manche), jusqu'à *Parades*, extrémité nord (Guadalaxara), ce qui donne 100 lieues du nord au sud et de l'est à l'ouest, depuis *Avellanedo* (Tolède), jusqu'au nord-ouest de *Dalayuelas* (Cuença), 87 lieues et 2,800 lieues carrées. Cette capitainerie est aujourd'hui divisée en cinq provinces, savoir :

Madrid, dont la population est de	297,812
Guadalaxara	157,538
Tolède	487,205
Cuença	382,577
Ciudad-Real	257,210
Total approximatif de la pop.	1,582,140

En général, le climat est sain et le sol très fertile; les pâturages sont admirables, ils nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs, de mérinos appelés *transhumantes* (errants). Ce sont ces moutons qui donnent la laine la plus fine et la plus recherchée de toute l'Espagne.

Cette province renferme des mines de cuivre, de fer, de charbon de terre, etc., mais peu sont exploitées.

Les nouveaux chemins de cette province sont très bons, fort larges, bien soignés et la plupart bordés de beaux arbres. C'est surtout aux approches de Madrid que ces plantations sont remarquables. Les auberges des grandes villes sont assez bonnes; mais ailleurs elles sont malpropres et dégoûtantes, sans provisions, sans lits, ou avec des lits dans lesquels on ne peut coucher. L'industrie est devenue presque nulle.

MADRID (*v.* route suivante).

ROUTE 493.

DE **PARIS** A **MADRID**,

(2me route)

Par Perpignan, Gerona, Barcelone et Saragosse, 86 myr. 9 kil. en *France*, et 158 lieues 5/4 en *Espagne*.

De Paris à Perpignan (*v*. route 191).	84 m.	7 k.
De Paris, *chemin de fer* jusqu'à Fontainebleau, 62 kil. Cinq ou six départs par jour.		
Perpignan à Boulou.	2	2
Boulou à la Junquiere (poste étrangère).	2 l.	1/4
Pont de Molins	1	1/4
Hostalets	0	3/4
Figueras.	0	3/4
Santa-Ana.	1	3/4
Bascara.	0	3/4
Coll d'Oriols.	0	3/4
Mudia.	2	1/2
Mujor.	0	3/4
Gerona.	0	3/4
Granota.	2	1/2
Tordera.	2	1/2
Calella.	2	1/2
Canet.	1	3/4
Arenys.	0	3/4
Caldetas.	1	
Mataro.	1	3/4
Vilasar.	1	
Premia.	1	
Masnou.	0	1/2
Mongat.	0	1/2
Badalona.	0	1/2
San-Andrea.	0	1/2
Barcelone.	1	

La section de cette route, à partir de *Gerona* jusqu'à *Barcelone*, n'est pas celle que suit la poste; mais comme elle est beaucoup meilleure, moins ennuyeuse, et qu'on y trouve des *posadas* moins mauvaises que sur l'autre route, le plus grand nombre des voyageurs la préfère aujourd'hui.

Voici l'itinéraire de la poste partant de *Gerona* à

La Tiona, *auberge*.	2 l.	
Las Mallorquinas, *petit village*.	1	
Une petite rivière.	1	1/4
Hostalrich.	1	
La Valarria, *ferme*.	0	3/4
Batlloria, *village*.	0	1/2
San Celoni, *ville*.	1	
Llinas, *village*.	1	
La Roca, *village*.	1	
La Tordora, *riv. et pont*.	0	
Monmola.	1	
Els Holstals, *quelques maisons*.	1	
Moncada, *village*.	1	
Saint-André.	1	
Barcelone.	1	

A Barcelone, les deux routes se rejoignent.

De Barcelone à Sans.	0 l.	1/2
Esplugas.	0	1/2
San-Feliu de Llobregat.	0	3/4
Molins de Rey.	0	1/2
Palleja.	0	1/2
San-Andres de la Barca.	0	3/4
Martorell.	0	3/4
Abrera.	1	
Esparraguera.	1	
Bruch.	1	1/2
Castelloli.	1	
Igualada.	3	
Jorva.	1	
Santa-Maria.	1	
Porquerises.	0	3/4
Panadella.	1	
Hostalets.	1	
Bezgos.	1	
Cervera.	0	3/4
Tarrega.	2	
Villagrasa.	0	1/2
Bellpuig.	1	1/2
Golmes.	1	
Mollerusa.	0	3/4
Sidemunt.	1	

Bell-Lloch.	0 l.	3/4
Lerida.	2	1/2
Alcarras.	2	
Fraga.	3	
Venta de Fraga.	2	
Candasnos.	2	
Penalba.	1	
Bujaraloz.	2	
Venta de Santa-Lucia.	3	
Osera.	3	
Alfajarin.	2	
Puebla.	1	
Saragosse.	3	
Garrapinillos.	2	
La Muela.	2	
Venta de la Romera.	2	
Almunia.	3	
Frasno.	3	
Calatayud.	3	
Ateca.	2	
Bubierca.	2	
Alhama.	1	
Cetina.	1	
Ariza.	2	
Huerta de Ariza.	1	
Arcos.	2	
Lodares.	2	1/2
Alcolea del Pinar.	3	1/2
Sauca.	1	1/4
Torremocha.	1	1/2
Algora.	1	1/2
Almadrones.	1	1/2
Venta del Punal.	1	1/2
Granjanejos.	1	
Trijueque.	2	
Torija.	1	
Valdenoches.	1	1/2
Taracena.	0	3/4
Guadalajara.	0	3/4
Arroyo de Benalaque.	1	
Venta de San-Juan.	0	3/4
Parador del Conde.	1	
Casa do Postas.	0	1/4
Parador del Emin.	0	1/4
Alcala de Henares.	1	1/4
Arroyo de Torote.	1	1/4
Torrejon de Ardoz.	1	
Puente de Viveros.	1	1/4
Canillejas.	1	
Venta del Espiritu-Santo.	0	1/2
MADRID.	0	1/2

De *Paris* à *Perpignan*, voyez le *Voyage en France*, pages 150-153.

RENSEIGNEMENTS.

Partant de Perpignan, mêmes formalités dans cette ville qu'à Bayonne. — Au *Perthus*, extrême frontière, visa du commissaire de police français (ce commissariat est momentanément supprimé). — A *La Junquière*, première ligne de douane espagnole, mêmes formalités et mêmes précautions qu'à *Irun*.—Visa du passeport et 2 fr. comme à Irun. — A *Figuières*, 2e ligne de douane, où les bagages seront visités de nouveau comme à *Miranda*, s'ils n'ont pas été plombés à *la Junquière*.

Moyens de locomotion. — De *Perpignan*, diligences tous les jours pour *Barcelone*. — Départ, 3 h. du matin. Temps de parcours, 27 h.

Nouveau service journalier de diligences établi en avril 1850, entre Perpignan et Barcelone. — M. *Fabre*, entrepreneur.— Trajet en 22 h. sans coucher en route.

Départ de Perpignan à 4 h. du matin.

A Figuières on change de voiture pendant la visite de la douane et le déjeûner.

On repart de *Figuières* à 1 h. après-midi et l'on arrive à *Mataro* à 4 h. du matin.

De *Mataro*, *chemin de fer* jusqu'à *Barcelone*, trajet, 1 h. La diligence est placée sur le chemin de fer et l'on part par le premier convoi.

En sortant de Boulou, on passe le *Tech*, dont le lit est fort large et quelquefois dangereux. On commence à gravir les Pyrénées par une pente douce, mais dont l'escarpement augmente à mesure qu'on avance; cependant le chemin continue d'être beau, large et bien garanti le long des précipices par de bonnes murailles.

On atteint le sommet de la montagne, qu'on passe en traversant le *col du Pertus*, l'ancien *Pertus* des Romains; le *château de Bellegarde*, bâti sur une haute montagne isolée, en défend le passage Il y a là un bureau d'inspection pour les passeports et un corps-de-garde. — Non loin, on trouve un pont qui sert de séparation entre la France et l'Espagne; passé ce pont, vous êtes en Espagne.

Aperçu géographique, statistique et agricole de la Catalogne.

La principauté de Catalogne (*Cataluna*, *Gothalunia*) occupe la partie N.-E. de la péninsule. C'est une des plus belles et des plus riches provinces de la monarchie espagnole; elle contient environ 1,200 l. carrées et plus d'un million d'hab.

L'aspect du sol offre des montagnes et des plaines; les hautes chaînes se trouvent vers le N.-O., et sont couvertes de neige; les autres, moins élevées, sont couvertes de bois, et les vallées d'une riche verdure. Cette partie des Pyrénées, qui sert de limites entre la France et l'Espagne, offre des passages très pittoresques et bien connus des contrebandiers. Une seule grande route conduit à *Perpignan* par *Gerona*. Des deux autres, qui sont bonnes, l'une conduit à *Madrid* par *Saragosse*, et l'autre à *Valence*. Il est maintenant question de faire une nouvelle route carrossable de *Barcelone* à *Madrid* par *Mora del Ebro* et *Molina de Aragon*. On a également construit un chemin de fer entre *Barcelone* et *Mataro*. Il aboutira plus tard jusqu'à la frontière de France.

Industrie. — Les Catalans ne se contentent pas de bien cultiver la terre; de plus, ils savent mettre en œuvre les matières premières que cette mère nourricière leur fournit. Aussi trouve-t-on dans cette province de florissantes et nombreuses fabriques en tous genres.

Elle abonde en vins très estimés, en fruits de toute espèce, huile, blé, maïs, chanvre, lin, légumes, riz, amandes, avelines, châtaignes, figues, oranges, etc. Les oliviers y sont très nombreux. Un sol ingrat, coupé par des montagnes et des rochers, devient productif, même fertile, sous les mains des laboureurs catalans. Ils portent la culture jusque sur des rochers escarpés. Les paysans catalans excellent surtout dans l'art de l'arrosage; les canaux qu'ils multiplient, secondent merveilleusement leurs travaux.

Routes et auberges (*posadas*). — Sauf quelques améliorations opérées depuis ces dernières années, les routes sont généralement mauvaises et mal entretenues. Les chemins vicinaux sont encore plus mauvais, souvent même impraticables. Les auberges, en général très multipliées, sont assez bonnes.

Après avoir franchi le *Col de Pertus*, la route suit la pente S. des Pyrénées, et traverse une plaine dans laquelle est située

LA JUNQUERA, bourg, avec une église paroissiale assez jolie, et une *posada* peu confortable. — C'est dans cette localité que se trouve le 1er poste de la douane espagnole (*v.* route 1re).

Hostal-Nou, c'est-à-dire la maison neuve; on passe alors la rivière de *Muga* sur le pont de Molins. Ici, une plaine immense et fertile s'offre aux yeux du voyageur; à l'extrémité de cette belle plaine, est

FIGUERAS, ville et place forte, etc.; ses rues sont assez larges, et sa place carrée, entourée de galeries couvertes, serait très belle si les maisons qui la forment étaient mieux bâties. — C'est dans l'église paroissiale de Figueras que Philippe V épousa, le 3 novembre 1701, Marie-Louise de Savoie; mais Figueras est surtout célèbre par sa citadelle ou château de *San-Fernando*, superbe édifice construit en 1786 et taillé dans la roche vive. — On y trouve un arsenal, des casernes qui pourraient contenir 16,000 hommes, un hôpital, une église, etc.—*Pop.* 7,500 *hab.*

GÉRONE ou GIRONE. — *Auberge* : la Poste. — Ville et place de guerre, située sur le versant et au pied d'une montagne escarpée. Le *Ter* arrose la partie basse. Cette ville est protégée par deux forts, dont le plus important, appelé *Mont-Jouy*, occupe le sommet de la montagne. Les rues sont étroites, tortueuses, mais propres et bien pavées; les maisons sont en général bien construites. — *Curiosités* : La *Cathédrale*, reconstruite en 1316, dont on remarque l'extérieur et le superbe escalier de 86 marches. A l'intérieur, les stalles du chœur, du XVIe siècle, la *Sala Capitular* et les *Cloîtres*. — La *Colegiata de San-Feliu* (Collégiale de Saint-Félix), à laquelle on arrive par un bel escalier flanqué de deux tours polygonales. — L'*Hospice*; le *Collége*; le *Séminaire*; la *Bibliothèque publique*; le

Théâtre; le *Couvent des Capucins*, où se trouve un bain moresque de la plus grande beauté, etc.

Gérone est célèbre par les sièges qu'elle eut à souffrir surtout én 1808 et 1809.

De *Gérone*, deux routes conduisent le voyageur à *Barcelone* : l'une, qui est la route de poste, est appelée route d'en haut ; l'autre, qui se rapproche de la mer, est appelée route d'en bas ou de la Marine. Celle-ci, beaucoup plus pittoresque que l'autre, est suivie par les diligences.

TORDERA, bourg situé sur la rivière de ce nom. Les femmes et les filles font de la dentelle. — *Pop. 1,900 hab.* environ.

ARENYZ DE MAR, petite ville assez bien bâtie, avec un bon port pour les petits bâtiments. — Voyez son église paroissiale. — *Pop. 4,800 hab.*

MATARO. — *L'auberge* de la Diligence est la meilleure. — Ville ancienne qui s'élève dans une belle situation, sur les bords de la mer, à l'extrémité d'une petite plaine très fertile. Mataro peut être divisé en deux parties distinctes : la ville vieille, placée sur une éminence, conserve encore son enceinte, ses murailles et ses portes. Ses rues sont étroites, mais moins tortueuses que celles de beaucoup d'anciennes villes d'Espagne. Cette partie est habitée par la classe la plus élevée de la société.

La nouvelle ville, beaucoup plus considérable, est mieux percée et mieux bâtie. Ses rues sont larges, longues et droites, ses maisons agréables, simples, et la plupart ornées de peintures à fresque.

Curiosités : L'*Eglise paroissiale*, où l'on voyait il n'y a pas longtemps deux beaux tableaux de *Viladomat;* deux pavés en mosaïque et plusieurs tombeaux, sur l'un desquels est une lampe sépulcrale très curieuse.

Industrie et commerce : Agriculture très active; manufactures d'indiennes, de cotonnades, de dentelles, etc. — *Pop. 13,100 hab.*

De *Mataro*, chemin de fer pour *Barcelone* en 1 heure.—On entre dans la ville par la porte neuve, dite *Porte de France.*

BARCELONE (*Barcelona*) est la ville la plus belle, la plus manufacturière et la plus commerçante d'Espagne ; elle est, selon quelques auteurs, supérieure à Madrid. La *Rambla* sépare la vieille ville de la nouvelle. C'est sur cette riante promenade, qui rappelle les boulevards de Paris, que se trouvent les meilleurs hôtels, le théâtre, l'administration des postes, les diligences, le bureau des passeports, et les plus beaux magasins.

Le 12 février a lieu la fête célèbre de santa Eulalia ; alors toute la population quitte la ville pour aller dîner à *Sarria*, et se livre ensuite au plaisir de la danse et du jeu de bague (*sortija*).

Le carnaval de Barcelone (*las carnes tolendas*) est à l'Espagne ce qu'est celui de Rome à l'Italie ; alors la *Rambla* est couverte de masques.

Hôtels : Fonda del grande Oriente, dont l'hôte, Italien, parle anglais et français ; on y est bien à raison de 5 piécettes par jour ;—les *Cuatro Naciones*, prix : 35 réaux par jour ; — le *Falco*, en face du théâtre. Il y a beaucoup d'hôtels de second ordre ou *Posadas;* nous ne les mentionnerons pas.

Bains chauds, bien tenus, dans la *calle San-Francisco*, et *calle Cordal.*

BARCELONE (*Barcelona*), capitale de la principauté de Catalogne et de la province de ce nom, est l'une des principales villes de l'Espagne; elle existait déjà du temps des Romains. Sa situation, son étendue, sa population, qui dépasse 120,000 hab., la richesse de ses campagnes, l'industrie de ses habitants, son commerce et son opulence, la rendent célèbre. Son port, vaste et commode, est un des plus fréquentés de l'Europe; on y compte quatorze consuls étrangers. — Son enceinte est défendue, du côté de la mer, par une muraille de 380 pieds de long, 50 de haut, et 48 d'épaisseur; elle forme la belle promenade nommée *Muraille de la Mer.* Du côté de la terre, elle est protégée par une citadelle et par le fort de *Montjouich*, construit sur le sommet d'une montagne. La citadelle et le fort peuvent contenir de 9 à 10,000 hommes.

La nouvelle ville possède de belles rues, nous citerons la *Carrera ampla*, large et

bien bâtie ; la *Puerta Ferissa*, le *Riera* de *San-Juan*, de *San-Pere me baix*, et principalement la nouvelle rue du *Conde-del-Assalto*, qui conduit de la *Rambla* au rempart.

Établissements d'utilité publique. — Parmi les six hôpitaux que renferme cette riche cité, nous mentionnerons l'*Hôpital général*, où l'on reçoit les pauvres et les enfants; la *Carcel nueve* (nouvelle prison), construite dans les années 1838 et 1840. Cet édifice, vaste et bien distribué, renferme les jeunes condamnés auxquels on apprend à lire et à écrire. — La *Casa de Caridad* (maison de charité), fondée en 1799, où plus de 1,000 pauvres sont utilement occupés. — Le *Presidio*, maison de détention établie sur une large échelle.

Institutions savantes. — L'université, le séminaire, l'académie des belles-lettres, une académie de médecine, une faculté de médecine et une de pharmacie, une académie historique, une de jurisprudence, un cabinet de physique, un lycée, une salle de lecture, un casino, une bonne bibliothèque nationale formée des débris des bibliothèques des couvents (ouverte au public tous les matins); la bibliothèque épiscopale, située sur la *Rambla :* elle renferme les archives de l'Aragon, qui se composent de 8,000 vol. in-folio, 20,000 manuscrits, 900 bulles papales, et un très grand nombre de papiers authentiques et curieux. — Le nouveau *théâtre* est un assez bel édifice.

Pour se former une idée générale de Barcelone, il faut monter au sommet de la tour de la cathédrale. De ce point élevé, l'œil domine sur le vaste et riant panorama qu'offre l'antique cité. De la *Puerta del Angel* part une belle promenade construite en 1824, et qui conduit à Gracia. La route de France commence à la *Puerta Nueva*. A droite, s'élève la citadelle, et plus loin se trouve le *cementerio* (cimetière), avec ses monuments et sa chapelle. La promenade sur le bord de la mer, espèce de terrasse appelée la *Muralla del Mar*, est la promenade à la mode.

Eglises. — La *cathédrale* (la Seu) s'élève sur la partie la plus vivante de la vieille ville. Cette basilique offre le type de l'architecture religieuse catalane, on distingue l'élévation de son perron, les tours du beffroi, la hauteur de son toît, soutenu par de légers et élégants piliers, ses splendides vitraux peints, la colonnade qui ceint le maître-autel, au-dessous duquel se trouve la chapelle souterraine.

Dans la crypte qui est sous le maître-autel, se trouve la chapelle où repose le corps de sainte Eulalie, patrone de la cité.

Près de la porte d'entrée, se trouve le cloître, d'un gothique léger, orné de fresques. L'intérieur renferme des pierres sépulcrales très curieuses. — De la cathédrale, deux pas conduisent à la *Plaza del Rey* et à l'ancien palais des rois goths. — Tout près de la cathédrale, s'élève la belle église de *Santa-Maria del Mar*, le second édifice religieux de Barcelone, reconstruite en 1328. Ses vitraux peints sont très riches. — L'église *San-Pablo del Campo* (Saint-Paul-des-Champs), elle fut construite en 913, par Wilfrid II. Les détails d'architecture des piliers et des arceaux, de styles composite, normand et roman, sont d'un bel effet. — L'église *San-Pere de las Puellas* fut construite en 980, par le comte Sunario, dans le même style que San-Pablo. — L'église *Santa-Ana*, bâtie en 1146, par Guillermo II. Sa forme est celle d'une croix et une imitation de l'église du Saint-Sépulcre. — L'église *San-Jaime*, bâtie en 1394, avec une belle nef. — L'église *San-Cucufat*, reconstruite en 1297, à l'endroit où ce saint fut martyrisé. — L'église *San-Just y Pastor* n'a qu'une seule nef, mais elle est fort belle : elle date de 1345. — L'église *Santa-Maria del Pi*, est remarquable par sa nef et son beau portail. — Dans la *Capilla San-Miguel* repose Antonio Viladomat, le seul peintre dont la Catalogne puisse se glorifier. Son style est simple, son dessin correct, et son coloris naturel et riche.

Edifices publics et particuliers. — *El Palau*, calle del Templaris, palais des femmes des comtes de Barcelone. — L'*Audiencia* ou *Diputation*, construite en 1609, dans le style de Herrera. Le régen

ou chef de la justice, y tient sa cour. C'est-là que sont renfermées les archives d'Aragon, qui passent pour les plus riches d'Espagne : elles se composent de plus de 8,000 volumes, offrant de précieux documents historiques. Le public est admis à les visiter le jour de Saint-Georges ; mais une clé d'argent ouvre les portes en tout temps.

Le *real Palacio* (palais royal), situé sur la place du même nom ; il sert de résidence au capitaine-général.

Un nouveau palais royal est en construction sur cette place ; à l'opposé de cette place se trouve le *port*, toujours couvert de vaisseaux. Il est défendu à gauche par la citadelle et le fort *San-Carlos*.

Le *fort de Montjouich*, sur la droite, commande et défend Barcelone : c'est le *Mons Jovis* des Romains, et *Mons Judaicus* du moyen-âge. On atteint le plateau de cette colline par une belle route en zigzags construite par Roncali. De ce point, le panorama qui se déroule est magnifique. — L'*Atarazanas* (arsenal), la fonderie de canons et la *Sala de las Armas* (salle d'armes).

Moyens de locomotion. — *Chemin de fer* inauguré le 28 octobre 1848 entre *Barcelone* et *Mataro*.

Bateaux à vapeur entre : *Marseille*, *Port-Vendres*, *Valence*, *Alicante*, *Carthagène*, *Gibraltar*, *Cadix* et le *Portugal* ; administration, *calle de la Merced*.

Diligences, sur la Rambla, nº 101, pour toutes les grandes directions, ainsi que pour les excursions aux petites villes dans un court rayon.

Bibliogoraphie. — Les meilleurs ouvrages sur Barcelone sont : l'*Historia de los Condes*, par Francisco de Diago, in-folio, Barcelone, 1603 ; — les *Tropheos y Antigüedades*, par Juan de Dioz Lopez, in-4º, Barcelone, 1639 ; — les admirables *Memoria* et *Libro del consulado*, par Capmany. On trouve aussi un *Guide de l'étranger dans Barcelone*, publié par Sauri, calle Ancha, et une grande carte des rues de la ville et des environs.

SARRIA. — A l'extrémité de la riante plaine et à 1 lieue de Barcelone, est situé le village de *Sarria*, sur le penchant de la colline ; sa position est des plus pittoresques. Ce village est renommé pour ses jolies maisons, pour la pureté de ses eaux et pour ses beaux et vastes jardins. C'est le rendez-vous de la bonne société de Barcelone.

Nous quittons Barcelone par la *Puerta de Santa-Madrona*, et continuons de suivre la grande route de Madrid.

SAN-FELIU, joli bourg, dont les maisons sont élégantes.

MOLINS DEL REY, petite ville de 1,100 hab., avec des maisons blanches et des collines couvertes de vignes.

MARTORELL (*Tolobès des Romains*), petite ville sale, mal percée et mal bâtie ; église paroissiale, fabriques de dentelles. La *Posada de la Cruz* est assez bonne. Martorell possède un *pont* jeté sur le Llobregat, pont très ancien, que les savants attribuent à Annibal. L'*Arc-de-Triomphe*, qui s'élève à l'extrémité du pont, est de construction romaine. — *Pop. 4,700 hab.*

En quittant Martorell on apperçoit bientôt le *Monserrat* ; à mi-côte se dessine le *Couvent*, avec ses cyprès et ses jardins.

Le voyageur doit quitter la grande route à Martorell et se diriger sur la droite pour arriver à cette montagne vraiment extraordinaire et difficile à décrire. On peut aussi, de Barcelone, faire cette jolie excursion, soit à cheval, soit en voiture ; le pays qu'on traverse est accidenté, pittoresque et couvert d'une riche végétation, jusqu'à

ESPARRAGUERA, petite ville sombre et sale, de 2,700 hab. ; elle est célèbre par les combats qui se livrèrent dans ses environs, en 1808. — L'*Eglise paroissiale* renferme une statue miraculeuse de la Vierge, récemment apportée du Monserrat, qui la possédait depuis environ 1,000 ans.

Monserrat ou *Mont-Serrat*. — Cette montagne extraordinaire affecte la forme d'une réunion de cônes cylindriques immenses, séparés les uns des autres, et posés sur une base solide de rochers isolés. D'après la légende, ces déchirures eurent lieu au moment où l'on crucifiait notre Seigneur.

Partout où la terre végétale n'a pas été

emportée par l'action des eaux, cette montagne déploie la plus magnifique végétation ; on y compte au moins 500 espèces de plantes que la nature semble y avoir jetées avec profusion ; les buis surtout sont magnifiques.

La circonférence totale de la base peut avoir de 8 à 10 lieues ; les rochers coniques ont, depuis leur base jusqu'à leur sommet, de 7 à 50 mètres de hauteur. — Plus nous montons, plus le panorama grandit. Bientôt nos regards se portent sur la mer, sur les belles et pittoresques ramifications des Pyrénées et sur une vaste étendue de pays. — Nous arrivons au lieu vénéré : ce vaste monastère est situé sur une espèce d'esplanade, abrité par une roche immense qui commande la vallée profonde où coule le Llobregat.

De Barcelone, on compte pour faire cet intéressant voyage, 10 ou 12 heures. Les personnes qui viennent en voiture trouveront à *Colbata* une auberge (la *Fonda de Monserrat*), où elles pourront louer des mules pour faire l'ascenstion du couvent ; le prix pour chaque mule, aller et venir, est de 2 piécettes. Autrefois, les étrangers et les pèlerins étaient reçus par les moines avec une noble hospitalité. Aujourd'hui, la réforme, et les révolutions qui en sont la conséquence, ont tout balayé, moines et hospitalité.

Du couvent, le voyageur pourrait faire une excursion à *Manresa*, distante de 4 l. La route, des plus pittoresques, serpente au milieu de rochers escarpés, de bois de pins, d'arbrisseaux aromatiques.

Cette intéressante excursion terminée, le voyageur qui se dirige vers Madrid doit regagner la route royale soit à *Codul*, soit à *Castelloli*, petit village de 400 hab.

IGUALADA, ville industrieuse et très commerçante, située sur une éminence qu'arrose la Noya. — La *Rambla* est une belle rue, et le nouveau faubourg est régulièrement bâti. — *Curiosités* : l'aqueduc; l'hôtel-de-ville; le collége et le théâtre. — *Pop. 7,800 hab.*

CERVERA, ville bâtie sur une éminence, en venant de Barcelone et à l'entrée d'une riche et vaste plaine, du côté de Lérida. — *Curiosités* : l'université, édifice massif; l'église gothique, où l'on admire la chapelle de *Santa-Cruz*; le couvent des dominicains. — *Pop. 4,600 hab.*

TAREGA, petite ville située à l'extrémité de la plaine d'Urgel. — *Curiosités :* l'église paroissiale; l'hôpital; 2 casernes hors ville. — *Pop. 4,400 hab.*

BELLPUIG, petite ville mal bâtie, au milieu d'une contrée fertile. A une petite distance, se trouve, où existait il n'y a pas encore longtemps, le *couvent des franciscains*, avec 2 beaux cloîtres, une vaste église de 1507, renfermant le magnifique mausolée de Ramond de Cardona, vice-roi de Sicile, élevé par Isabelle, sa veuve : c'est l'un des plus beaux morceaux de sculpture de la renaissance.

LERIDA, en latin *Ilerda*, capitale de la province de ce nom, ville ancienne, située sur la *Sègre*, dans un canton des plus riants. On en attribue la fondation aux Carthaginois, l'an 537 de Rome. — *Auberges :* la Posada del Hôpital; Posada de San-Luis.

Lérida est une ville longue, étroite, mal percée et mal bâtie. Ses rues sont tortueuses, pavées avec des blocs pointus et irréguliers; elle n'a qu'une rue passable d'un quart de lieue de long ; cependant le nouveau quartier, du côté de la rivière et le quai, sont beaux. — Cette ville est le siége d'un évêque suffragant de Tarragone. — *Curiosités :* la vieille *cathédrale*, avec sa haute tour occupant un plateau très élevé, et servant aujourd'hui de magasin; la nouvelle *cathédrale*, de style corinthien, construite sous Ferdinand VI ; on y voit quelques sculptures de second ordre, par Juan Adam. — La *citadelle*. La partie O. de la ville est défendue par les *forts Gardens*, *el Pilar* et *San-Fernando*. — *Pop. 13,500 hab.*

De Lérida, une route remontant la vallée de la Sègre conduit à *Balaguer*, et une autre route se dirigeant vers le S.-E. conduit à *Reuss* et à *Tarragone*.

A peine a-t-on quitté Lérida qu'on entre dans un long et ennuyeux défilé de montagnes incultes et d'une nudité complète. Ensuite, nous arrivons au pauvre village de

Alcarras, le dernier de la Catalogne, sur cette route; quelques auteurs prétendent que c'est l'*Orcia* de Ptolémée. A demi-quart de lieue, on rencontre deux blocs de pierre qui marquent les limites entre la Catalogne et l'Aragon. Dépassez ce point, vous entrez dans cette grande et belle province d'Aragon.

ARAGON.

APERÇU GÉNÉRAL.

Comme la Catalogne, que nous venons de quitter, l'Aragon est un pays sillonné de hautes montagnes qui sont toutes des ramifications du grand système des Pyrénées, dont les sommets sont couverts de neige. Ces monts sont entrecoupés par de longues et riantes vallées dans lesquelles bondissent de nombreux et magnifiques troupeaux, et au-dessus de ces vallées s'étendent de vastes plaines d'une grande fertilité. Son climat est chaud dans les vallées, tempéré dans les plaines, mais froid dans les montagnes. Sa longueur est de 72 l., sur 48 de large, et de 1,558 l. carrées; sa population est d'environ 900,000 hab., nombre bien minime pour l'étendue de son sol.

L'Aragon est arrosé par l'*Ebre*, qui le traverse du N.-O. au S.-E., et par plus de 44 autres rivières plus ou moins considérables.

FRÁGA, ancienne ville des *Ilergètes*, la *Gallica-Flavia* de Ptolémée : c'est la première ville de l'Aragon sur cette route. Elle est située sur deux collines et sur la rive gauche de la rivière *Cinca*, ses rues sont étroites et tortueuses. — *Curiosités* : l'église paroissiale; un vieux château démantelé; une belle promenade et un superbe pont suspendu sur la *Cinca*. — *Pop. 5,000 hab.*

Candasnos, petit village de 900 hab., où l'on commence à ne plus trouver d'auberge; il n'y a qu'une mauvaise *posada* pour tout gîte.

SARAGOSSE (*Saragoza*). — *Hôtels* : Las Cuatra Naciones, casa de Arino; — el Leon de Oro, calle de Coso; — el Turco, calle Areocineja; — Bains bien tenus à la *Casa de Banos*. — Outre ces auberges de premier ordre, il existe beaucoup de *posadas* où l'on est en général bien traité.

Bien que Saragosse ne soit plus la capitale d'un royaume, mais seulement celle de la province d'Aragon, il lui reste encore un air de royauté qui impose. — Située au centre d'une plaine vaste et féconde, un silence majestueux l'entoure, comme si jamais le cri de guerre n'avait troublé le calme de ses demeures.

Saragosse était la *Salduba* des Celtibériens sous Auguste. En l'an 25 de l'ère vulgaire, elle prit le nom de *Cesarea Augusta*, avec le titre de *Calonia immunis*; elle fut ensuite érigée en *Conventus Juridicus*, ou siége des assises judiciaires. Il ne reste plus rien de la cité romaine.

Saragosse est d'un aspect triste et sombre. Comme capitale de la province, elle est la résidence des principales autorités civiles et militaires, et le siége d'une *audiencia*; elle possède un théâtre, un musée, une université, une junte de charité, appelée *Casa de la Misericordia*, une académie des beaux-arts, une bonne bibliothèque, plusieurs colléges et écoles. Elle est le siége d'un archevêché depuis 1318.

Cette antique cité est arrosée par l'*Ebre* qui la sépare de son faubourg et qu'on traverse sur un beau pont de pierre de 7 arches. — Vue de loin, avec ses tours élégantes, ses flèches élancées, elle présente un caractère imposant; mais une fois dans l'intérieur tout change d'aspect : la plupart des rues ne sont que des ruelles tortueuses, mal pavées et encore plus mal éclairées; cependant il faut excepter le *Cosa* ou *Pozo*, qui est la principale artère de la ville et le grand centre de la circulation.

En dehors de l'enceinte de la ville, 18 promenades, dont 15 sont plantées de beaux arbres. Les plus fréquentées de ces *Alamedas* sont : *santa Engracia*, qui est fort belle; le *Torero* et la *Casa Blanca*.

Curiosités : Le superbe *pont de pierre*, qui date de 1437; les deux *cathédrales*, dont l'une, d'un style sévère, est dédiée au Sauveur; l'autre est un temple moderne et presque païen. Le premier de ces deux temples est appelé la *Seu*. Son architecture est gothique, sa façade est tout à la fois majestueuse et simple; le portail, plus mo-

derne, est décoré de 3 statues des apôtres, par Manuel *Giral*. Sur un des côtés s'élève la Tour du beffroi, construite en 1683, d'après les dessins de *Contini*, et décorée d'un grand nombre de statues sorties du ciseau d'*Araldi*.

Le *retable* du maître autel est de 1456, par B. P. Dalman de Mur; la mosaïque, représentant des anges portant des boucliers, l'Adoration, la Transfiguration et l'Ascension, est de 1350, par *Martinez de Donatello*. — Le *Cimborio* (lanterne) octangulaire fut commencé par Benoît III et terminé en 1520. — Le chœur est gothique; on y remarque le trône de l'archevêque, et, derrière le chœur, les sculptures exécutées par *Tudelilla de Tarragone*.

La chapelle *San Bernardo* renferme un beau retable orné de riches sculptures. —Le beau mausolée du fondateur, l'archevêque Ferdinand, petit-fils de Ferdinand-le-Catholique, est de Diego Morlanes, fils de Juan, excellent sculpteur biscayen. La Résurrection, en albâtre, est de Becerra; vis-à-vis de ce monument, se trouve celui d'Ana Gurrea, mère du prélat, d'un riche travail, également par Diego. — La sacristie, dont la porte d'entrée est remarquable; on y voit quelques ornements d'église d'une grande richesse et des vases sacrés d'un beau travail, surtout un *calice* émaillé, qui date de 1655; une *custodia* d'argent surchargée de détails, de 1537.

En sortant de la *Seu*, nous trouvons sur la droite le vaste *palais archiépiscopal*; tout près sont les restes de la belle *Casa de Diputacion*, ou maison du parlement, construite en 1437 et 40 par Alonso V. — Vis-à-vis s'élève la *Lonja* ou bourse, bâtie en 1551 C'est un bâtiment carré construit en briques, orné des bustes de rois et de guerriers placés dans des encadrements dans le goût de *Holbein*. Les tours sont couvertes de carreaux de Hollande blancs et verts et méritent l'attention du voyageur. L'intérieur ne manque pas de noblesse.

La seconde cathédrale, ou *el Pilar* (Notre-Dame du Pilar), nom qui lui vient de la colonne sur laquelle la Vierge descendit du ciel. Les dômes groupés ensemble ont pour toiture des verres blancs, jaunes et verts, à travers lesquels le soleil produit de splendides effets de lumière. L'édifice a été restauré de 1677 à 1753. L'intérieur est, en général, peu gracieux. — La plupart des fresques qui ornent les coupoles sont de médiocres peintures par *Bayeu* et *Moya*, et l'ancien *coro* (chœur) est très beau. La *silleria*, contenant 115 stalles en chêne, offre des sculptures admirables par Juan Moreto, de Florence, 1542. La *reja* (grille) est un chef-d'œuvre de Juan Celma, 1574. Le maître-autel gothique est en albâtre; le tableau principal, représentant l'*Assomption de la Vierge*, est au-dessus de toute description. Ce chef-d'œuvre est de Damien Forment.

Saragosse est le grand centre des pèlerins de l'Aragon, qui y accourent de tous les points de la province pour visiter le *pilar* et l'*image de la Vierge*. — La fête solennelle se célèbre le 15 octobre, jour anniversaire de son apparition. — A cette époque, on compte dans Saragosse jusqu'à 50,000 pèlerins. — Il faut visiter le *Sagrario*, qui renferme la splendide garde-robe de la Vierge.

La *Plateria* (rue des Orfèvres). On y voit les différents genres de bijoux que portent les gens de la campagne. L'amateur d'anciennes armes y trouvera de vieilles et excellentes rapières dont les meilleures lames sont celles marquées de l'ours et du petit chien (*el oso y el perillo*).

La principale rue de Saragosse est celle *el Coso*. On y voit plusieurs maisons remarquables, entr'autres la *casa de los Gigantes*; la maison *del Comercio*, calle Santa-Maria; les maisons de *Castel Florit*, du duc de Hijar, et celle du nº 26, calle Zaporta; surtout celle de l'*Infanta*, nº 77, calle de San Pedro, bâtie par l'opulent, marchand Gabriel Zaporta.

L'*église de San Pablo*, dont on admire la façade. Le maître autel est un beau travail d'orfèvrerie.

Les peintures de la coupole sont de Geronimo Secano. — *San Pedro Nolasco*, qui renferme le nouveau *Museo nacional*, qu'il ne faut pas oublier de visiter.

La *Torre nueva*, plaza San Felipe, bâtie en 1504, et dont le sommet s'écarte

considérablement de la perpendiculaire. — Du sommet de l'édifice, se déroule un horizon magnifique.

L'université. L'ancien édifice et sa précieuse bibliothèque furent détruits dans la guerre de la Péninsule. L'édifice actuel est moderne. — *L'Hospital el General*, dédié à la Vierge, peut passer pour un des plus vastes d'Espagne. — La *plaza de Toros*.

Aljaferia. — Hors la porte N.-O. (*el portillo*), s'élève cette citadelle antique et irrégulière, bâtie, comme l'Alcazar, par le Maure Abn Giafar Ahmed, roi de Saragosse. L'antique édifice tombe en ruines; cependant on admire encore son splendide escalier orné des chiffres et des armes d'Isabelle, ainsi que le salon de Santa-Isabel, dans lequel naquit, en 1271, la sainte reine de Hongrie.

Les autres portes de Saragosse qui méritent quelque attention sont : celle de *Tolede*, qui sert de prison, et la *Ceneja*. — *Pop. 63,000 hab.*

On sort de Saragosse par une belle route qui traverse un pays bien cultivé; bientôt tout change d'aspect : une succession de collines, de gorges, de montagnes, de terres riches et d'autres incultes, s'offre à la vue.

ALMUNIA DE DONA GODINA, ville située dans une grande plaine, au milieu de jardins, de cyprès et d'oliviers, avec une pop. de 4,600 hab.

CALATAYUD. — *Auberges :* la meilleure est celle de la diligence; — Parador de Llover. — Cette cité, baignée par le *Jalon* et la *Ciloca*, est la seconde de l'Aragon; vue du dehors, son aspect est imposant; elle est entourée de rochers et dominée par un beau château.

Calatayud est le siége d'un évêché, d'un commandement militaire, d'un ayuntamiento; elle possède 2 colléges, 11 églises paroissiales, un palais épiscopal, 3 hôpitaux, une plaza de Toros, un théâtre et 2 collégiales, l'une appelée *el Santo Sepulcro* et située sur une petite place, fut construite en 1141. Sa façade est simple, mais d'un bel effet; l'intérieur, avec ses 3 nefs, est d'un aspect majestueux. Le sépulcre de Notre-Seigneur, en marbre jaspé de la province, est d'un beau travail. — La 2e église, dite de *Santa Maria*, est ornée d'un portail très élégant, érigé en 1528. La tour du beffroi est octogone.

Excursion. — De *Calatayud*, une assez bonne route conduit au monastère de Piedra (4 l.), où l'on voit de belles cascades, celle appelée la *Cola de Caballo* (queue de cheval), la plus imposante, est d'une hauteur de plus de 100 mètres. De cet endroit, la vue est magnifique.

ALHAMA, petit village sur la rive gauche du Jalon, au pied d'une belle roche escarpée. A 2 l. se trouvent les *Bains d'Alhama (Aquæ Bilbilitaneæ)* des Romains.

ARIZA, dernier village de l'Aragon sur cette route. — *Pop. 1,300 hab.*

Après une marche d'environ 1/2 heure, on aperçoit une petite tour carrée qui indique les limites de l'Aragon et de la Nouvelle-Castille. Nous touchons à la première localité castillane.

HUERTA DE ARIZA, pauvre petite ville engourdie et à moitié gelée par les vents du Nord, qui soufflent des froides montagnes de *Moncayo*. Elle possède un des plus beaux couvents de bernardins qui soient en Espagne.

MEDINACELI, ancienne capitale des ducs de ce nom. C'était antérieurement la cité de Sélim, forteresse frontière des Etats du Maure de ce nom. C'est aujourd'hui une ville de 1,600 hab.

Du relais de poste de *Bujarrabal*, une assez bonne route conduit à 4 l. O.

SIGUENZA, ville peu remarquée, mais qui mérite une visite. Bâtie en forme d'amphithéâtre, sur la pente d'une colline qui domine la vallée du Hénares, la haute ville est escarpée et couronnée par le palais épiscopal ou *Alcazar*. — La *cathédrale* est un bel édifice d'une grande solidité. On y admire le *trascoro*, enrichi de marbres rouge et noir. — Les stalles du chœur, d'un riche gothique; les statues représentant la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*; surtout les tombeaux de divers prélats, celui du premier évêque Bernardo, né en France. — La partie du transept où se trouvent les reliques de *santa Librada*, patrone de la ville, est d'une architecture admirable. — La chapelle *Santa Catalina* mérite une attention toute particulière.

— Le *Collége des Géronomites*, fondé par un membre de la famille Medinaccli, doit être visité — *L'aqueduc* est un ouvrage digne des Romains.

Cette intéressante excursion terminée, le voyageur n'aura pas besoin de reprendre la route royale; il peut laisser, sans les visiter, les villages de *Alcolea del Pinar*; — *Torremocha del Campo*; — *Algora*.

D'ici, une route directe d'environ 4 l nous ramènera sur la route de Madrid à *Almadrones*, village de 500 hab.

TORIJA, ancienne ville forte sans importance, située dans la riche plaine de son nom. On y voit les restes de ses vieilles murailles. — *Pop. 800 hab.*

TRILLO, ville de 800 hab., située non loin de la rive droite du Tage; elle possède des *bains* d'eau minérale, très fréquentés du 15 mai au 15 septembre. Les bains sont situés à 1/2 lieue environ de Trillo; on y arrive par une jolie promenade bien plantée.

A quelques l. S. de *Trillo*, se trouvent les *bains*, également très fréquentés, de *Sacedon*, doués des mêmes vertus curatives que ceux de Trillo.

Pour gagner Guadalajara, nous venons reprendre la route de Madrid à Torijo.

A Torijo passe une route nouvelle qui se dirige vers le N. par *Soria*, *Logrono* et *Pampelune*, et va de *Pampelune à Bayonne*.

GUADALAJARA, la *Wâdâ-hajarah* des Maures (Rivière-de-Pierre), où nous entrons par la *Puerta de Saragosse*. — *Auberges* : celle de la Diligence est passable. — C'est une ancienne cité romaine. Vue du dehors, principalement de *San-Antonio*, cette ville offre un aspect pittoresque. — *Curiosités* : le Palais, *el palacio de la Casa de l'Infantado*, dans lequel naquit le grand cardinal Mendoza. C'est un vaste édifice d'un style de transition. Tout y respire aujourd'hui la misère et l'abandon; — le couvent de *San-Francisco*, d'un extérieur simple mais imposant; — le *Panteón*, où reposent les cendres des magnifiques Mendozas. Ce mausolée rivalise pour la beauté des marbres avec celui des Médicis à Florence.

Il y a déjà 28 tombeaux, dont un reste vide et ouvert, en attendant le corps du premier membre de cette famille qui décédera. — *Pop. 6,800 hab.*

ALCALA DE HENARES (le château de la rivière), en arabe *el Nahr*. — *Auberges* : la meilleure est le Parador de las Diligencias. — Vue de loin cette cité offre un aspect imposant; mais l'intérieur est triste, désert, et les rues mal percées.

Son *université*, jadis célèbre, a été transférée à Madrid; ses imprimeries, jadis si florissantes, ont presque toutes disparu. Ce fut ici que s'imprima, en 1514-15, la célèbre Bible polyglotte, en 6 vol. in-folio; trois exemplaires seulement furent tirés sur vélin : l'un pour le Vatican, l'autre pour Alcala, et le troisième fut acheté par M. Standish, au prix de 522 l. sterl.(13,050 f.). Ce dernier fut légué, il y a quelques années, au roi Louis-Philippe; le texte est en hébreu, en grec, en latin et en chaldéen.

Curiosités : le *Colegio mayor de San-Ildefonso*, dont la chapelle est magnifique. Le fondateur repose devant le retable, d'un riche travail; la statue qui le représente, revêtu de ses habits pontificaux, est le chef-d'œuvre de Dominico el Fiorentino. Peut-être notre voyageur ne trouvera-t-il plus ici ce magnifique sépulcre, car il était question de le transporter à Madrid (1848). — La *Paraninfo*, ou salle des anciennes cérémonies, ornée d'une belle galerie. — Le *Palais épiscopal*, situé sur l'emplacement du vieux Alcazar, dont il reste encore une tour bien conservée; l'intérieur est richement décoré.

Alcala fut la patrie des martyrs saint Just et saint Pastor, dont on conserve les corps dans l'église de la collégiale; d'Antoine Solis, l'élégant historien de la conquête du Mexique, et du plus grand romancier qui ait encore écrit dans aucune langue, de l'immortel Michel Cervantes, auteur de *Don Quichotte*.—*Pop. 4,500 hab.*

MADRID. — *Hôtels* : Ils ont été pendant longtemps et sont peut-être encore les plus mauvais des grandes villes de l'Europe; mais le nombre des voyageurs

ayant beaucoup augmenté par suite des récentes améliorations dans le service des diligences, les entrepreneurs fondèrent eux-mêmes des auberges, ou *Paradores*, où les voyageurs sont assez bien ; de plus, des étrangers ont établi aussi des cafés et des restaurants tolérables ; ajoutons qu'il vient d'être fondé un grand hôtel, monté et tenu sur le pied de ceux des autres capitales de l'Europe, unissant le confort anglais à la cuisine française.

La Fonda de San-Luis, 27, calle de la Montera, petite mais excellente maison; au-dessous demeure un pâtissier où l'on peut dîner très confortablement;—la Fonda de las Diligencias, avec une bonne table d'hôte à 5 heures ; — la Fonda de Europa, calle de Peregrinos ; — la Fonda de Genies; — Fonda de Paris, calle del Carmen, etc.

Restaurants.—On dîne très bien à la Pasteleria de la carrera de San-Geronimo, à deux portes du cabinet de lecture de Monier; vous êtes servi à la carte; un diner coûte avec le vin de 20 à 30 réaux ; — on est bien aussi à la casa Viviana, calle de las Tres Cruces, où on a établi une table d'hôte pour 8 personnes seulement ; — la célèbre Fontana de Oro, appelée l'hôtel de Madrid, et jadis l'un des plus mauvais, a été convertie en établissement de bains, en appartements garnis et en cabinet de lecture. — Le voyageur qui voudra juger la véritable cuisine espagnole devra aller dîner à la Pasteleria, dans la calle del Desengano. Cette maison est très fréquentée par les agents de change, à cause de sa proximité de la *Bolsa* (bourse) ; les *chuletas à la espanola* (espèce de grillade), et les *empanadas de pescados* (pâtés de poisson), sont toujours fort à la mode et très recherchés.

Appartements garnis et pensions bourgeoises. — Le nombre de ces établissements est assez considérable à Madrid ; ils conviennent mieux que les hôtels à celui qui désire vivre tranquille, avec économie et s'initier aux usages nationaux. Les situations les plus avantageuses sont dans les rues qui avoisinent la *Puerta del Sol*; le voyageur reconnaîtra facilement ces établissements, parce qu'ils ont toujours pour enseigne une feuille de papier blanc sur les fenêtres ou sur les balcons ; il faut se rappeler que si ce papier est placé au centre, cela signifie *logements à louer* ; si au contraire il se trouve à l'une des extrémités, il signifie *pension bourgeoise*. — Nous indiquerons : 1° la petite mais très confortable Casa de los Banos, de David Purkiss, n° 23, caballero de Gracia ; mais comme la maison est petite, il devra écrire d'avance afin de s'assurer un logement ; — 2° le Cuarto principal où l'on trouve des bains ; prix : 1 ou 2 dollars par jour ; l'hôte est anglais, fort obligeant et connaît très bien l'Espagne ; — 3° chez Dona Ramona Beldarrain, vulgairement appelée Lavizcaina ; la maison se nomme casa del Cordero, calle Mayor, jolie position. Pour passer l'hiver à Madrid il faut choisir un appartement faisant face au midi et pourvu de cheminées, car dans ce pays l'hiver est détestable.

Casas de *Populos* (pensions bourgeoises). — Les meilleures sont dans la calle de Alcala et calle de Carretas ; — la casa de la Maragata, n° 1, calle Mayor ; — une autre n° 9, calle de Hortaleza, etc. ; mais ces établissements changent journellement : le prix moyen pour le lit et la table est d'environ 30 réaux par jour.

Cafés. — Ces établissements sont très nombreux, presque tous tenus par des étrangers, et disposés à la mode de Paris. On prend peu de café en Espagne, excepté dans les grandes villes : c'est le chocolat qui le remplace ; mais depuis l'invasion du choléra le thé est fort en faveur. Les meilleurs établissements de ce genre, sont : la Iberia, carrera de San-Jeronimo ; — café Suizo, calle de Alcala ; — del Espejo, calle de Carretas ;—on peut encore citer : ceux de los Dos Amigos ; — el Nueva ; — de Cervantes ; — de la Aduana ; — de la Estrella, tous situés dans la calle de Alcala ; — celui de Lorenzini, puerta del Sol, — et el principe y la Venecia, calle del Principe.

La cuisine à Madrid est en général mauvaise, bien qu'elle fasse des progrès assez rapides depuis quelques années. Le plat fondamental, ou le fond de la cuisine, est toujours le *puchero*, espèce d'étuvée

composée de bœuf et de pois chiches ; les asperges qui croissent à Aranjuez, et la *Hojaldre* (pâte feuilletée), sont justement renommées. — La plupart des confiseurs sont étrangers ; parmi les meilleurs, nous citerons la Pasteleria Estrangera, plaza Santa Ana ; — celle de la calle del Principe, — et la Pâtisserie française, dans Carrera San-Jeronimo ; plusieurs de ces établissements donnent à dîner.

Boissons. — Les meilleurs vins qu'on boit à Madrid sont les vins rouges de *Valdepenas* et d'*Arganda ;* mais malheureusement la plupart sont falsifiés. — Parmi les boissons froides, nous citerons la *agua de cebada* (eau d'orge), très rafraîchissante, ainsi que le *Orcahta de Chufas*, liqueur composée d'orge et de dragées pilées ; mais rien n'approche de l'*Agraz* (verjus clarifié). Cette liqueur, très rafraîchissante, est délicieuse lorsqu'elle est mêlée au vin de camomille. Le *Cerbeza con limon*, ou espèce de bierre en bouteille, mêlée avec du jus de citron, est aussi une boisson fort en vogue l'été à Madrid.

Clubs et cabinets de lecture. — Outre l'ancien *Casino*, un nouveau club, *el Circulo del Comercio*, s'est établi dans la calle Angosta de Peligros ; on y trouve un café et une pâtisserie.

Il y a beaucoup de cabinets de lecture à Madrid : les meilleurs sont dans la calle de la Montera, et *el cabinete literario*, calle del Principe. — Le voyageur qui voudrait se procurer des livres étrangers peut s'adresser à *M. Casimir Monier*, qui possède une librairie et un important cabinet de lecture, Casa Fontana de Oro.

Bains et voitures. — Outre les bains de l'hôtel de Purkis, on cite encore ceux de Corderos, calle Mayor, qui sont très bien tenus ; d'autres, dans la calle de Hortaleza, et ceux d'el Oriente, plaza de Isabel II ; de la Estrella, calle de Santa-Clara ; de San-Isidro, calle Mayor ; et surtout ceux de la Fontana de Oro.

C'est dans la calle de Alcala que se trouvent presque toutes les *diligences* et autres voitures publiques. Une voiture de place coûte par jour de 3 à 4 dollars. — Dans la calle del Lobo on trouve des *cabriolets* à 6 réaux l'heure ; — dans la calle del Infante, on a des voitures à glaces à 56 réaux par jour, 28 pour la matinée et 30 pour l'après-midi. — On trouve aussi des *omnibus* publics à forme assez bizarre, traînés par des mules. — Dans la calle de las Infantas, sont les *citadinas*, introduites à Madrid en 1846, par le col. Partington. — Le marché aux chevaux se tient tous les jeudis dans la plaza del Rastro. — Les marchés pour les comestibles de toute espèce sont généralement bien approvisionnés. — Les plus considérables sont ceux de San-Ildefónso, de San-Felipe Neri, de la Plaza de Cebada, et de plazuela del Carmen.

Commerçants. — Les plus beaux magasins de Madrid sont situés dans le voisinage de la Puerta del Sol. — Librairies : les livres sont généralement rares et chers à Madrid. Les touristes amateurs d'ouvrages sur la topographie et la géographie en trouveront une vaste collection dans la *Biblioteca nacional*, plazuela de Oriente. Au nombre des libraires les plus renommés sont : Monier, Casa Fontana de Oro ; — Ranz, calle de la Cruz ; — Sojo, Perez, Sanz, calle de Carretas ; — Mijar, calle del Principe ; — Dennie y Hidalgo, calle de Montera ; — et Dionisio Caraini, calle de la Paz. Les pièces de théâtre se trouvent chez Cuesta y Rios, calle Mayor, en face la casa de Correos. — Parmi les marchands de cartes géographiques, nous citerons Manuel Pereda, dans la Trinidad ; — Lopez, calle del Principe. — Les meilleurs changeurs sont dans la calle Montera et dans celle de Tolède.

Situation, étendue, température. — Madrid est presque au centre de l'Espagne, situé sur plusieurs collines inégales, basses, rapprochées et sabloneuses, au milieu d'une plaine immense et très élevée au-dessus du niveau de la mer. Cette plaine est sèche, aride, nue, absolument sans arbres et désagréable ; mais malgré la stérilité de ses environs, on trouve toujours à Madrid d'abondantes provisions, du bon pain, d'excellents fruits, des plantes potagères de toute espèce, et beaucoup de poissons ; le vin naturel y est exquis, et l'eau qui coule de ses belles fontaines est d'une pureté parfaite.

Madrid renferme, selon *la Noticia topografica-estadistica*, par Caballero, environ 200,000 hab.; selon d'autres, 217,000; elle est divisée en 10 districts et 16 paroisses, 10 commissariats de police, 89 quartiers, et contient 8,200 maisons, tant *intrà* qu'*extrà muros;* 512 rues (calles), 70 places, tant grandes que petites, 5 portes principales, 34 fontaines publiques et 700 particulières. Elle possède 18 hôpitaux, une *casa de espositos* (maison pour les enfants exposés), une université, 9 académies, 4 bibliothèques publiques, 3 muséums, un musée d'artillerie, un splendide palais, 6 théâtres, une *plaza de Toros*, etc.

Madrid, capitale de la monarchie espagnole, est le siége de la cour, des ministres et secrétaires d'Etat, des cortès de la nation et de toutes les administrations civiles et militaires.

Panorama de Madrid. — Avant de commencer son exploration, le voyageur doit se procurer un valet de place ou cicérone; de plus, beaucoup d'objets curieux n'étant visibles que certains jours de la semaine, il faut bien s'assurer de ces jours, afin d'éviter les courses inutiles. Comme certains lieux ne peuvent être visités qu'avec des permissions, il est urgent d'en faire la demande à l'autorité compétente quelques jours d'avance. — Le *musée* de sulpture est ouvert les lundis; — les *musées* de peinture, d'artillerie et de topographie, les dimanches et mardis; — les parties réservées du *Buen Retiro*, les mercredis; — la *Casa del Campo*, les jeudis; — le *Casino de la Reina*, le palais et les écuries, les vendredis; — l'*Armeria* (musée du génie), les mardis et samedis. Il faut avoir soin de porter toujours son passeport, parce que les étrangers sont favorisés à Madrid, ainsi que dans toutes les capitales d'Europe.

Notre première visite sera pour la *Puerta del Sol*, qui se trouve au centre de la ville. Cette petite *plaza* est comme le cœur de Madrid, d'où s'échappent en divers sens les grandes artères de la circulation. Vers l'O., la *calle de Alcala* conduit au *Prado*. Vers l'E., la *calle Mayor* conduit à la rivière. Deux autres rues très

importantes, pa
place, et coupan
se dirigent vers
sont la *calle de*
las Carretas. C
affaires, le ren
ciété, et contien
gasins.

Le côté S. de
cupé par la *Cas*
tration des poste

A droite, est
se trouve l'établ
la poste aux che

Entrons dans
des plus belles
trémité est cou
premier édifice
gauche, est l'an
maintenant à la
los Recoletos.

A la suite, s
de *San-Ferna*
Museo contient
naturelle et un
verte au public
tous les jours a
l'escalier sont d
qu'on peut visit
rétribution; au
collection de pl

La salle d'en
tures a des déco
la salle dite du
des rois et rein
depuis Charles

L'Académie
toiles par *Ribe*
le premier salo
Christ couvert
Cano; un *Chri*
rales; *santa Is*
la tête galeuse c
rillo; une *Minc*
salon se trouver
Hercule avec
bens. — Dans
une copie du
Juan Carrena
quatrième, qua
cution, par Zur
une jolie *Pieta*

lieu l'exposition des peintres vivants, tous les ans au mois de septembre.

Le second étage contient le *Cabinete de Ciencias naturales*, fondé par Charles III. Il occupe huit salles.

En face, sur le côté opposé de la rue, se trouve la *casa de los Heros*, grand magasin de cristaux, et tout près, le *Deposito Hidrografico* fondé par Charles III, et renfermant une assez bonne bibliothèque. — Tout près, s'élève la *Buena Vista*, palais construit vers la fin du dernier siècle; c'est un vaste édifice de forme carrée avec de beaux appartements. — A l'extrémité de la rue sont les promenades publiques; sur la droite ouvre le *Prado*, tandis qu'à gauche une avenue moins fréquentée conduit à la *puerta de los Recoletos* et à une nouvelle promenade appelée la *Fuenta Castellana* et *Delicias de Isabel II*.

Nous arrivons ensuite à la *puerta de Alcala*, construite en 1778 en l'honneur de Charles III; c'est une des plus belles portes de Madrid.

Vers la gauche, se trouve la *plaza de Toros*, construite en 1749; elle a 1,000 à 1,100 pieds de circonférence, et contient de 12 à 1,500 spectateurs. C'est là qu'ont lieu les combats de taureaux.

En face de cette arène se trouvent les jardins du *Buen Retiro* et leur porte la *Glorieta*. Si nous revenons vers le *Prado* nous jouissons d'une vue très belle

Le *Prado* (prairie), tant vanté par les romanciers et les auteurs dramatiques espagnols, est une des plus belles promenades de l'Europe. C'est la plus fréquentée de Madrid. Sa longueur, depuis le couvent d'*Atocha* jusqu'à *Portillo de Recoletos*, est d'environ 9,600 pieds. A l'extrémité du *Salon* se trouve la fontaine de Neptune, dont la sculpture est de Juan de Mena; il y a sept autres fontaines, toutes très jolies. — *Buen Retiro*. Cette grande étendue de bâtiments en ruines contenait un palais, un théâtre, de beaux jardins, un muséum, un observatoire. — En entrant dans ce palais, par la porte *Pelota*, on trouve les restes du couvent de *San-Jeronimo*, fondé par Enrique IV; c'était un des plus beaux édifices gothiques de Madrid.

C'est dans les vastes salles du *Buen-Retiro* qu'on a placé le *Cabinete topografico* et le *Museo militar*. On ne visite ces établissements qu'avec une permission (*esquela de entrada*); le *Museo militar* contient d'assez bonnes collections ayant rapport à l'artillerie et au génie militaire; *el Cabinete* est beaucoup plus intéressant et renferme des modèles d'une exécution admirable.

Pénétrons maintenant dans ces riants jardins restaurés et embellis par Ferdinand VII. A l'extrémité supérieure se trouve un monticule, couronné d'un *belvedere*, d'où la vue embrasse un beau panorama de Madrid; mais plusieurs parties de ce beau parc étant exclusivement réservées pour la famille royale, il faut demander à l'*administrador*, qui l'accorde volontiers, la permission de les visiter.

MUSÉE.

Le *Museo de pinturas* est ouvert au public le dimanche et le lundi, et tous les jours aux étrangers sur la présentation du passeport. Un nouveau catalogue a été publié et se vend à la porte; il contient plus de 2,000 tableaux. — Quelques-unes des meilleures toiles ont été gravées, elles sont marquées C. N., ou *calcografia nacional;* dans la calle Caretas on peut se les procurer; les lettres C. L. signifient *calcografia lithografica* et indiquent celles qui ont été lithographiées pour la collection commencée en 1826 par José Madrazo, président de l'Académie royale de peinture.

Pour donner une idée générale de la richesse du *Museo*, il nous suffira de dire qu'on y compte 27 Bassano, 49 Breughel, 8 Alonso Cano, 10 Claude, 22 Van-Dick, 16 Guide, 55 Luca Giordano, 13 Antonio Moro, 46 Murillo, 3 Parmigianino, 21 Poussin, 10 Raphaël, 53 Ribera, 62 Rubens, 23 Snyders, 52 Teniers, 43 Titien, 27 Tintoretto, 62 Velasquez, 24 Veronese, 10 Wouvermans, 14 Zurbaran!!

La *Rotunda* ou salle d'entrée, ne contient que des médiocrités: le n° 27 est une allégorie par J.-Baptista Mayno. — Le salon central est destiné aux artistes modernes. La plupart des toiles de ce salon sont d'élèves de David ou de ses imitateurs.

Le nº 554 nous représente un *Rachat d'esclaves*, 1815, par Aparicio, élève de David ; le nº 577, les *Gloires de l'Espagne ;* le nº 581, une *Famine à Madrid*, de Madrazo, qui fut aussi élève de David ; on trouve, sous le nº 564, la *Mort de Viriartus ;* nº 570, *Ferdinand VII à cheval ;* nº 574, l'*Amour divin et l'Amour profane ;* nº 551, *Maria Luisa*, par Goya ; nº 595, du même, un *Combattant de taureaux*.

Le salon à droite renferme les vieux maîtres espagnols ; c'est ici que brille Velasquez dans toute sa gloire. Ce grand peintre naquit à Séville en 1599 et mourut à Madrid le 7 août 1660 ; on le surnomme l'Homère de l'école espagnole, dont Murillo est le Virgile. On admire surtout de ce grand-maître les tableaux suivants :

Nº 81, le portrait présumé d'*Alonso Cano*, plein de vérité et de force ; 87, C. L., *saint Antoine* et *saint Paul*, ermites ; 109 et 114, portraits de *Philippe IV* et de sa seconde femme *Marie* d'Autriche ; 117, belle esquisse qu'on dit être celle du *Marquis de Pescara* ; 127, C. N., portrait qu'on dit être celui du corsaire *Barberousse ;* 138, C. N., *los Bebedores* ou *los Borrachos*, groupe d'hommes ivres, tableau qui réunit la gaieté de Teniers et la hardiesse de Caravage ; nº 142, représentant *Philippe IV*, déjà sur l'âge ; 145, C. L., une *Fontaine à Aranjuez*, tableau plein de couleur locale et d'une grande vérité ; les nºs 101, 102, 118, 119, 128, 132, 143 ; examinez attentivement le nº 155, C. N., *las Meninas* ou *la Theologia :* Luca Giordano appelait ce tableau l'*évangile de l'art*. Cette belle toile représente la triste *Infanta Margarita*. Le nº 156, *Philippe IV* ; 177, C. L. C. N., le *Conde duque de Olivares*, à cheval ; 155 toiles pleines de naturel.

Dans le salon à gauche, nº 195, C. L. C. N., la *Forge de Vulcain ;* 198, l'*Infanta Maria*, en costume de cour ; nº 200, C. L., *Philippe IV* en habit de chasse ; 209, une *vieille Dame*, portrait plein de vigueur ; 230, C. L. C. N., *Philippe III*, à cheval, prodige de l'art ; 245, C. N., un vieillard appelé *Maenipo* ; nº 254, C. N., *Esope ;* 255, C. N., un *Nain* assis ; nº 267, un *Pretendiente*, attitude admirable ; 270, C. L., le *jeune prince Balthazar*, âgé de 6 ans, avec son chien et son fusil ; nº 279, C. N., portrait admirable d'un *Nain*, grandeur naturelle ; nº 284, C. N., *el Nino de Vallecas*, merveilleuse composition ; nº 291, C. N., *el Bobo de Coria*, composition spirituelle ; nº 295, la *Surprise d'Io ;* nº 299, C. L. C. N., *Philippe IV*, à cheval, toile admirable ; nº 303, C. N., la *Reine Isabelle*, montée sur un superbe coursier blanc, accompagnée de plusieurs autres dames ; nº 319, C. L., la *Reddition de Breda*, ou *las lanzas*, un des chefs-d'œuvre de ce grand peintre ; nº 332, C. L. C. N., *don Balthasar* à cheval ; nº 335. C. N., *las Filanderas* (les Fileuses). — Dans une autre salle, nº 62, C. L., le *Couronnement de la Vierge*, faible ; nº 63, le *dieu Mars ;* nº 467, C. L., une *Adoration des Mages ; Jacob et ses Enfants*.

De Murillo, nº 43, C. L., une *Sainte Famille ;* nº 46, C. L., l'*Enfant Jésus ;* nº 52, *Conversion de saint Paul ;* nº 54, la *Porciuncula* ; nº 56, C. L., l'*Annonciation :* la joue de la Vierge a été restaurée ; nº 65, la *Conception*, une de ces suaves scènes que Murillo seul pouvait peindre ; nº 82, C. L., une *Madeleine*, grandeur naturelle ; nº 174, *saint François de Paule*, avec une tête et une barbe magnifiques ; nº 182, la *Mort de saint André*, œuvre magnifique ; nº 189, C. L., *Santiago*, tête vulgaire ; nº 191, C. L. C. N., l'*Adoration des bergers*, chef-d'œuvre de dessin et de coloris ; nº 202, C. L., le *Sauveur enfant et saint Jean*, peinture riche et délicieuse ; nº 208, C. L., *Rébecca au puits :* les femmes ont quelque chose de flamand ; nºs 211, 2, 6, 7, la *parabole de l'Enfant prodigue*, très belle composition ; nº 219, *Conception*, riche ; 220, *saint Augustin et la Vierge ;* nº 229, une autre *Conception :* c'est l'innocence elle-même ; nº 310, C. L., *sainte Anne* enseignant la Vierge ; nº 315, C. N., la *Vision de saint Bernard* : la tête du saint est belle et pleine d'expression ; nº 326, C. N., le *Miracle de la Vierge* donnant la *casuella* (chasu-

ble), à saint Ildefonse. — Dans une autre salle, nº 423, la *Vierge au Rosaire*.

Juan Juanès, le Raphaël espagnol : nº 73, *Visite de sainte Elisabeth à la Vierge*, style italien; nº 75, la *Mort de santa Ines*, style de Jules Romain; nº 150, le *Sauveur tenant la coupe et l'eau;* nº 158, même sujet; nº 165, le *Christ portant sa croix*, beau morceau; nº 169, *portrait de Luis de Castelvi;* nºs 196, 7, 9, et 336, 7. C. L., sujets tirés de la vie *de saint Etienne;* nº 225, la *Cène* : la tête du Christ est très belle; nº 259, le *Sauveur au Jardin des Oliviers;* nº 268, *Descente de croix*, une des meilleures toiles de ce maître.

José Ribera, dit le Spagnoletto : nº 42, C. L., le *Martyre de saint Barthélemy* dont la vue fait frissonner; nº 44, la *Vierge;* nº 53, un *saint Barthélemi*; nº 72, C. N., l'*Ermite saint Paul*, copie du tableau de la cathédrale de Grenade; nº 116, C. L., l'*Echelle de Jacob*, grande et belle composition; nº 121, *Prométhée;* nº 125, le *Martyre de saint Sébastien*; nº 204, C. L., la *Trinité*, dans le genre de Caravage; nº 243, C. N., la *Madeleine;* plusieurs apôtres; nº 285, un *saint Barthélemi*.

Dans d'autres salles, nº 415, *saint Jérôme*; nº 419, portrait d'un *Sculpteur aveugle;* nº 473, *saint Jérôme;* nº 480, *saint Joseph et l'Enfant Sauveur*; nº 484, *Ixion sur la roue;* nº 542, un *Christ mort;* nº 545, C. L., *Deux femmes gladiateurs*.

Les deux salles suivantes renferment les œuvres des autres maîtres espagnols. Nous y distinguons : nº 40, C. L., *saint Pierre apparaissant à saint Pierre Nolasco*, par Francisco Zurbaran; nº 47, *Portrait de Murillo*, par Alonso Miguel de Tobar; nº 48, *saint Jérôme*, par Mateo Cereo; nº 57, C. L, une *Assomption*, du même; nºs 45 et 49, une *Vierge et le Sauveur*, par Luis de Moralès; nº 61, C. L., des *Enfants jouant*, de Pedro Nunez de Villavicencio; nº 67, C. L, le *Baptême du Christ*, par Vicente Carducci; nº 69, des *Fleurs*, par Juan de Arellano; nº 79, C. L., *Vue de Saragosse*, par Juan Bautista del Mazo; nº 85, *Portrait de la femme de Philippe IV*, par Juan Careno de Miranda; nº 88, C. L., *saint Jean à Pathmos*, par Alonso Cano; nº 90, du même, un *Roi Goth;* nº 95, *Moïse frappant le rocher*, par Juan de Las Roelas; nº 96, C. L., l'*Adoration des Bergers*, par Pedro Orrente; nº 100, un *Christ mort*, par Francisco de Ribalta; nº 108, *Vision d'Ezechiel*, par Francisco Collantes; nº 124, une *grosse Femme*, par Careno; nº 134, la *Vocation de saint Mathieu*, par Juan de Pareja; nº 146, *saint Bernard*, par Antonio Palomino; nº 151, C. L., le *Siége de Cadix*, par Eugenio Caxes; nº 152, C. L., *Portrait de don Carlos*, fils de Philippe II, par Alonso Sanchez Coello; nº 153, *Portrait de Marie de Portugal*, première femme de Philippe II, par Juan Pantoja de la Cruz; nº 154, *Portrait d'Isabelle*, fille favorite de Philippe II, par Coello; nº 157, la *Vierge et l'Enfant*, par Moralès; nº 166, C. L. C. N., un *Christ mort*, par A. Cano; nº 170, une *Vierge et des saints*, par Blas del Pardo; nº 175, la *Naissance de la Vierge*, et 181, la *Naissance du Christ*, tous deux par Pantoja; nº 188, un *Coucher de soleil*, par Mazo.

Salon à gauche : nº 206, *Portrait d'Antonio Perez*, ministre de Philippe II, par Coello; nº 221, une *Madeleine*, par Jacinto Geronimo de Espinosa; nº 222, *Marguerite*, femme de Philippe III, par Pantoja; nº 226, C. L., la *Divina Pastora*, par Tobar; nº 227, *Saint Jérôme*, par Cano; nº 277, *Philippe II âgé*, par Pantoja; nº 283, C. N., *Santa Casilda*, par Zurbaran; nº 287, *saint Jérôme*, par Antonio Pereda; nº 290, *Charles V*, âgé de 40 ans, couvert d'une armure, par Pantoja; nº 297, *Combat naval*, par Juan de Toledo; nº 305, *Vue de Campilla*, proche l'Escurial; nº 307, C. L., la *Vierge et le Christ mort*, par Cano; nº 314, C. L., le *Baptême du Christ*, par Juan Fernandez Navarrete; ses plus beaux ouvrages sont dans la chapelle de l'Escurial; nº 317, le *Christ dormant*, avec une draperie d'un bel effet, par Zurbaran.

Dans la *Bajada* : nº 357, *Portrait de Charles II*, par Carreno; nº 362, *Charles IV*, allégorie par Lopez; nº 368, *Charles*

V et *Philippe II*, par Pereda ; nº 375, un *Christ mort*, par Domenico Teotocupuli.

Las escuelas varias, collection de différentes écoles, contiennent de belles choses provenant de l'Escurial ; la galerie centrale est divisée entre les maîtres espagnols modernes, les vieux maîtres italiens, allemands et français ; nous ne citerons que les plus notables : RAPHAEL (1483-1520), nº 723, C. L., une *Sainte Famille*, riche composition mal restaurée à Paris ; nº 726, E. C. N., la célèbre *Perla* ; nº 741, E. C. N., *Tobie et le Poisson*, *la Virgen del Pez* ; nº 784, le *Christ portant la Croix*, ou *el Pasmo de Sicilia*, toile restaurée ; nº 794, E., une sainte Famille, appelée *de la Rosa* ; nº 854, E., *Sainte Elisabeth visitant la Vierge*, composition très simple, avec un beau paysage ; nº 901, portrait de *Bartolo* ; nº 905, C. L. portrait du *cardinal Jules de Médicis* ; nº 909, *Portrait d'Agostino Beazano*.

De Giovanni Bellini, de Venise (1426-1516), nº 665, la *Vierge et l'Enfant* ; 414, *Jésus donnant les clefs à saint Pierre* ; la *Vierge avec des saints*, riche composition de Giorgione ; nº 780, *David tuant Goliath*.

De Titien (Tiziano-Vecelli, de Cadore) (1477-1576) ; nº 43, toiles capables de former elles seules un musée ; les nºs 421, E., la *Vierge* ; 428, E., le *Christ au jardin*, très endommagé ; 437, E., *saint Jérôme* ; 465, E., la *Vierge*, une *Mater dolorosa* ; 492, *Saint Jérôme* ; 680, *Portrait* ; 682, autre *Portrait* ; 685, C. L., *Charles V à cheval* ; avant d'avoir été restauré, ce tableau était la plus belle peinture équestre du monde ; 695, portrait du *Titien* ; 724, un *Portrait* ; 728, C. L., *Diane et Actéon* ; 729, C. L., *Diane et Calisto* ; deux esquisses charmantes que le Titien fit à l'âge de 84 ans ; 740, un *Portrait* ; 752, E., la célèbre *Gloria*, ou l'apothéose de Charles V et de Philippe II ; nº 756, la *Punition de Sisyphe* ; 765, C. L., *Charles V avec son chien favori* ; 769, C. L., *Philippe II*, jeune et couvert d'une armure ; 775, E., *Sainte Marguerite*, très beau, mais mal retouché ; 776, C. L., *Salomé avec la tête de Jean-Baptiste* : on dit que cette tête délicieuse est le portrait de la fille du Titien ; 787, *Prométhée*, peint pour la reine Marie d'Angleterre ; 801, C. L., *Vénus et Adonis* ; 805, E., la *Foi catholique* réclamant la protection de l'Espagne ; 812, *Adam et Ève* ; 813, un *Christ dans le sépulcre* ; 852, C. L., *Offrande à la fécondité*, groupe admirable d'enfants, mais gâté par les restaurateurs ; 854, la *Victoire de Lépante*, peinte par le Titien à l'âge de 91 ans ; 864, C. L., *Ariane dans l'île de Naxos*, une des plus belles peintures du monde avant sa restauration ; 868, un *Repos en Egypte*, paysage superbe ; 878, C. L., portrait d'*Isabelle*, femme de Charles V ; 882, *Adoration des Rois* ; 915, *portrait* magnifique ; 926, *portrait d'Alphonse, duc de Ferrare*.

De Jacobo Robusti il Tintoretto, de Venise (1512-1594) : nº 490, E., une *Madeleine* presque nue ; 602, *Minerve*, allégorie ; 607, un *portrait*, genre du Titien ; 626, 628, 645, beaux portraits ; 672, *Judith et Holopherne* ; 679, le *Doge* assis dans un salon magnifique : ce tableau longtemps attribué à Tintoretto est sans doute de Pietro Malombra, de Venise (1556-1618) ; nº 704, la *Gloria* : l'esquisse originale de ce tableau est dans le palais des doges, à Venise ; 830, *saint Jérôme* ; 859, la *Mort d'Holopherne* ; 904, un *Cardinal*, très beau ; 913, un *Sénateur vénitien* ; 919, portrait de *Sébastien Veniero*.

De Paul Véronèse (1528-1588) : nº 453, E., les *Noces de Cana* ; 497, E., le *Christ à la Colonne* ; 625, E., le *Christ et le centurion*, belle toile ; 661, *Rébecca à la fontaine* ; 691, *Moïse sauvé des eaux*, composition charmante ; 710, *Naissance d'un prince*, allégorie ; 764, *portrait de femme* ; 793, *dito* ; 825, E., le *Christ et le centurion*, beau ; 843, C. L., *Vénus et Adonis*, tableau très beau et d'un grand effet ; 876, la *Vertu et le Vice*, allégorie ; 896, *Caïn et sa famille*, composition magnifique ; 897, E., un *Martyre de San Gines* ; 898, C. L., *Suzanne et les vieillards*, belle toile ; 899, le *Christ disputant avec les docteurs*.

Des Bassano : nº 615, *Orphée et des Animaux*, par Leandro ; 620, le *Mauvais riche et Lazare*, de Jacobo ; 632, E., le *Changeur d'argent au temple*; 673, *Adam et Ève*, par Jacobo ; 675, la *Cène*, par Francesco ; 701, *Chaudronniers à l'ouvrage*, par Leandro ; 730, *Jacob voyageant*, par Francesco ; 841, par *Jacobo*, son portrait ; 877, le *Paradis*, par Francesco ; 880, la *Forge de Vulcain*, belle toile par Léandro ; 910, *Venise*, le *Doge s'embarquant*, par le même.

Dans *Escuelas varias* : nº 407, par Rubens, le *Souper à Emmaüs* ; 409, le *Mariage de la Vierge*, un des premiers ouvrages de ce maître ; 422, E., une *Conception*, du même, mais inférieure au nº 229 de Murillo ; 439, E., un *Christ mort*, par Rubens ; 475, E., une *Madeleine*, par Luis de Carbajal, dont les meilleures peintures sont à l'Escurial ; 496, E., le *Christ couronné d'épines*, par Van Dyck ; 515, un *Paysage*, par Ignacio Iriarte, dont Murillo fait l'éloge ; 526 et 532, *paysages*, du même ; 530, *Isabelle*, 3e femme de Philippe II, par Sancho Coello ; 531, *San Hermenegildo*, par F. Herrera el Mozo ; 533, portrait de *dona Juana*, par Pantoja ; 543, une *Madeleine*, par Antonio Antolinez ; 349, *Charles V*, par Pantoja.

GALERIE ITALIENNE : ici les maîtres, les écoles et les sujets sont confondus ; tout est beau. Nº 603, C. L., *saint Pierre en prison* par le Guerchin ; 609, *San Cayetano, enfant, offert à la Vierge*, par Vaccaro ; 611, *Samson détruisant les Philistins*, par Procaccini ; 612, *Paysage*, par G. Poussin ; le *saint Jérôme* est de Nicolas ; 630, *saint Jérôme visité par les anges*, par le Dominiquin ; 633, portrait d'une *dame*, par Cristofano Allori ; 634, *saint Sébastien*, par Guido Reni ; 636, *Cléopâtre*, du même ; 637, C. L., la *Naissance du Sauveur*, par Fiori Baroccio ; 644, *Isaac et Rébecca*, par Salvator Rosa ; 647, le *Génie de la peinture*, par Guercino ; 648, le *Sacrifice d'Abraham*, par Salvator Rosa ; 653, *Paysage et Animaux*, par Poussin ; 660, C. L., *Vénus à sa toilette*, par F. Albano ; 664, C. L., par A.-V. del Sarto, le portrait de sa femme, *Lucrezia Fede*, chef-d'œuvre, mal restauré en 1833 ; 671, le *Jugement de Pâris*, par Albano ; 670, une *Conception*, par G.-B. Tiepolo ; 681, C. L., la *Vierge et des saints*, par A. del Sarto ; 683, *Paysage*, par G. Poussin ; 689, *Jésus portant sa croix*, par Sébastien del Piombo, petit tableau peint sur ardoise, malheureusement retouché ; 693, portrait d'une *dame*, par Pâris Bordone ; 705, *saint François contemplant une vision céleste*, par Augustin Carrache ; 706, le *Sacrifice d'Abraham*, par le Dominiquin ; 721, le *Christ au pilier*, par Michel-Ange ; 743, C. L., *vue dans la baie de Salerne*, par Salvator Rosa ; 751, E., la *Vierge sur un trône*, par le Guide, peinture magnifique ; 759, E., *Jésus dans les limbes*, par Sébastien del Piombo, grande et sublime conception ; 772, C. L., une *Sainte Famille*, par A. del Sarto ; 778, E., une *Sainte Famille*, par L. de Vinci, mais que plusieurs artistes attribuent à Luini ; 779, E., *Jésus portant sa croix*, grande composition de S. del Piombo ; 786, une *Adoration des Bergers*, par J. Palma ; 788, E., le *Repos en Egypte*, par A. del Sarto ; 789, une *Sainte Famille*, par Jacobo Carucci ; 790, la *Décollation de saint Jean-Baptiste*, par Caballero Maximo ; 809, E., *Jésus et Marie-Madeleine*, par Antonio Allegri Correggio : on doute que ce tableau soit de ce grand-maître ; 817, un *Crucifiement*, par Baroccio ; 837, le *Sacrifice d'Abraham*, par A. del Sarto, curieux comme répétition du tableau envoyé à François Ier par l'artiste ; 847, une *Madeleine*, par le Guerchin ; 855, une *Madeleine*, par le Guide ; 861, un *joueur de violon*, par Bronzino ; 871, une *Sainte Famille*, par A. del Sarto ; 879, C. L., une *Sainte Famille*, par le Parmesan ; 883, E., une *Assomption de la Vierge*, par An. Carrache ; 894, *Suzanne et les Vieillards*, par le Guerchin ; 917, par L. de Vinci, toile retouchée ; 920 et 916, tableaux superbes, par G. Poussin.

Ecoles allemande, française et flamande réunies dans un salon circulaire. Nº 942, C. L., *Ruines à Rome avec le Colisée*, par Cl. Lorrain, les figures sont de Philipo Laura ; le nº 945, de N. Poussin ; 947, C.

L., un *Coucher de Soleil*, par Claude Lorrain ; les figures, excepté le berger, sont par Courtois; 848, *Bacchus et des Nymphes*, par N. Poussin ; le nº 967, l'*Hostie miraculeuse à Bolsena*, peinture allemande ; 971, une *Noce de Village*, par Watteau ; 972, *Portrait d'Albert Dürer*, peint par lui-même à l'âge de 26 ans; 975, C. L., un *Coucher de Soleil*, par C. Lorrain, la figure est par Francisco du Gubbio ; 982, C. L., *David et Goliath*, par N. Poussin ; 983, une *Bacchanale*, du même ; 988, un *Paysage avec une cascade*, par C. Vernet ; 989, le *Mont-Parnasse*, par N. Poussin ; 991, *Jolie scène à St-Cloud*, par Watteau ; 992, un beau portrait, par A. Dürer ; les nºs 1004, 1005, 1025 et 1026 petits J. van Ostade ; 1006, 1020, deux *scènes de chasse très curieuses*, par Lucas Cranach, représentant l'électeur Jean de Saxe donnant une fête à Charles V, qu'on reconnaît à sa toison d'or; 1009, une Allégorie musicale, par A. Dürer; 1013 et 1014, par N. Poussin; 1017, une Allégorie, et 1019, une *Ste Famille*, tous deux attribués à A. Dürer; 1023, *Santa Cecilia;* et 1024, *Rome ancienne*, tous deux par N. Poussin ; 1033, *Ruines* et *Tentation de St Antoine*, par C. Lorrain ; 1040, *Diane*, par N. Poussin ; 1042, par Quintin Matsys, un *Chirurgien de Village ;* 1044, 1045 et 1047, trois bons ouvrages de Vernet ; 1049, *Scène du matin avec une Madeleine*, par C. Lorrain ; 1050, *Méléagre chassant*, par N. Poussin ; 1051, Silène, dito ; 1062, une très belle Sainte-Famille, attribuée à Lucas de Leyde ; 1067 et 1070, N. Poussin ; 1069, *Adam et Eve*, par A Dürer ; 1080, splendide *Coucher de Soleil en Italie*, par C. Lorrain ; les figures de Tobie et de l'ange sont par Courtois ; 1081, C. L., un superbe *Lever de Soleil sur la mer*, par C. Lorrain ; les groupes sont de Courtois ; 1082, C. L., une Scène du matin, du même, les figures sont de P. Laura : 1086, C. L., *Paysage avec un gué*, dito, les figures par P. Laura.

GALERIA DE PASO : nº 1088, *Hercule*, par Lucas Giordano ; 1090, *Persée*; 1094, une *Suzanne*; 1096, le *Repentir de St Pierre*; 1098, *Rinaldo et Armida;* 1100, *Erminia cherchant un refuge parmi les bergers*; 1124, *Tancredi et Clorinda*; 1128, *Jacob luttant avec l'Ange*; 1138, *Turnus vaincu par Enée;* 1168, le *Christ portant sa croix*; 1175, *Andromède;* 1186, *Flore*, tous grands ouvrages du même maître.

Dans la *Sala del descanso*, salle où se repose la famille royale, se trouve une peinture représentant le débarquement de Ferdinand VII à Puerto de Santa-Maria, par Aparicio, très médiocre. On vend à la porte du musée une notice particulière pour ce barbouillage.—Dans la salle à gauche, nºs 1199 et 1205, *Portrait de l'archiduc Albert et de sa femme Isabelle*, par Rubens ; les paysages sont attribués à J. Breughel ; 1210, *Fête rustique*, par D. Téniers ; 1215, *Saturne dévorant ses propres enfants*, par Rubens; 1216, le *Combat des Lapithes*, du même ; 1217, une grande *Chasse au sanglier*; 1220, une *Ste-Famille avec St George*, par Rubens, très belle ; 1229, C. L., l'*Enlèvement de Proserpine*, du même ; 1230 et 1247, *Groupe de chiens*, par Snyders; 1333, *Portrait du peintre Richard*, par Van Dyck ; 1241, superbe *portrait de Catherine*, femme de Jean III de Portugal, par A. Moro ; 1242, *portrait d'un cardinal*, par Van Dyck ; 1245; C. L., *portrait de la comtesse d'Oxford*, du même ; 1251, C. L., *Moïse arrêtant la peste en élevant le serpent d'airain*, par Rubens ; 1258, *portrait de dona Juana d'Autriche*, par A. Moro ; 1269 et 1270, *Sujet pastoral et fête Champêtre*, par D. Teniers ; 1272 et 1273, portraits de *Henri de Nassau* et de sa femme *Amélie*, par Van Dyck ; 1271, par Van Dyck : cet artiste montre une galerie de peinture à l'archiduc Albert ; 1282, C. L., *Charles Ier à cheval avec son armure*, dito ; 1285 et 1288, deux jolis tableaux représentant du gibier, par Snyders ; 1292, C. L., l'*Adoration des Mages*, par Rubens, où se trouve son portrait ; 1294, la *Gratiosa fregatritz*, par D. Téniers, un des plus beaux ouvrages, sans contredit, de cet artiste ; 1296, une *Tentation de St Antoine*, dito; 1305 et

1335, deux *Intérieurs d'églises*, par P. Neefs; 1308, beau portrait d'une dame en noir, par T. Porbus; 1314, Van Dyck, *portrait de femme*; 1320, C. L., *Mercure et Argus*, par Rubens; 1328 et 1329, des *Singes artistes*, par D. Téniers; 1330, de Rembrandt, *Artémise sur le point d'avaler les cendres de son mari*; 1336, un *chasseur à cheval* se rafraîchissant à une auberge, par Wouvermans, beau; 1338, C. L., *Minerve et Cadmus*, par Rubens; 1339, Grande Fête rustique, où se trouvent l'archiduc Albert et sa femme, par J. Breughel; 1344, *Coucher de soleil au milieu des rochers*, par J. Both; 1345, portrait de *Marie de Médicis*, par Rubens; 1350, portrait équestre de *Ferdinand d'Autriche*, par Rubens; 1354, le *Passage de la montagne*, par Both; 1358, *portrait d'une princesse en costume noir*, par Rubens; 1361, *Figures allégoriques d'arts et de sciences*, par Breughel; 1373, un *groupe de danseurs*, par Rubens, peinture belle et agréable; 1374 et 1375, deux intérieurs d'églises, par P. Neefs: les figures sont de Franck; 1376, portrait de *dona Maria*, infante de Portugal, par A. Moro; 1377, Scène de chasse avec des femmes et des hommes à cheval, par Wouvermans, toile délicieuse; 1378, un Snyders; 1380, une *danse rustique*, par Téniers; 1382, un beau portrait de femme, par A. Moro.

Dans la salle à droite, nos 1392, portrait d'un *chevalier armé, avec une écharpe rouge*, par Van Dyck; 1393, un Musicien, du même; 1394, un *cavalier vêtu de satin noir*, du même; 1401, par Van Eyck, Henri *Werlis* s'agenouillant dans sa cellule, peinture de la vieille école, très-curieuse; 1405, un *lion dans un filet*, par Snyders; 1407, par Van Dyck, son portrait et celui du comte de Bristol; 1410 par J. Ruisdaël, *Petite scène dans un bois*; 1418 et 1419, deux petits *Intérieurs d'églises*, par P. Neefs; 1422 et 1423, deux grands *Paysages*, au moment du marché, par J. Breughel; 1425 et la série des onze petits tableaux de Téniers, sujets tirés du Tasse; 1440, *Bois avec un lac et un bac*, par Ruysdaël; 1442, *St Georges délivrant la jeune fille du dragon*, par Rubens; 1443 et 1444, deux grandes fêtes rustiques, par J. Breughel; 1446, portrait de la reine *Marie d'Angleterre*, par A. Moro, gravé par Vasquez, C. N.; 1447, portrait de *Liberti*, organiste à Anvers, par Van Dyck; 1448, une *fête rustique*, par Téniers; 1449, *Ulysse découvrant Achille*, par Rubens; 1451, C. L., *Tentation de St Antoine*, par D. Téniers; 1457, *Scène de Montagne et de Bois*, par Both; 1461, *Jérémie dans sa caverne*, par Rubens; 1463, un *Groupe passant une rivière*, par T. Wouvermans; 1465, *Silène*, par Rubens; 1467, un *Repos après une chasse*, par T. Wouvermans, belle toile; 1470, C. L., un *Paysage avec des ermites*, par Both; 1474, *Cérès et Pan*, grand sujet par Rubens et Snyders; 1487, des *dames jardinant*, par J. Breughel; 1488, des *Ermites*, sur une grande dimension, par D. Téniers; 1501, des *Bohémiennes disant la bonne aventure à un vieillard*, par D. Téniers; 1507, *Mercure*, par Rubens, ainsi que les séries des apôtres, depuis les nos 1509 jusqu'à 1514, et depuis 1531 jusqu'à 1536, peu remarquables; 1515, C. L., portrait de *Thomas More*, par Rubens; 1528, *Atalante et Méléagre*, dito; 1546, C. L., une *Pieta*, par Van Dyck; 1551, G. Metzu: 1556, *Archimède*, par Rubens; 1573, *Départ de l'auberge*, par P. Wouvermans, très beau; 1575, C. L., *Rodolphe de Hapsbourg* place sur son cheval un prêtre qui va porter les sacrements, par Rubens; 1576, C. L., des *Galants et leurs maîtresses*, chef-d'œuvre; 1578, un *Vulcain*, du même; 1587, *Ganymède*, du même; 1588, l'*Enlèvement d'Europe*, copié de celui du Titien, par Rubens, et destiné à Charles Ier, d'Angleterre, mais qui ne peut se comparer à l'œuvre de l'artiste italien; 1591, des *Volailles se querellant*, par Snyders; 1598, la *Mort de la Vierge*, par Coxcis, tableau apporté de la cathédrale de Bruxelles, par Philippe II; 1599, les *Pélerins d'Emmaüs*, attribués à Rubens; 1602, grand *Paysage*, par Monper, figures par J. Breughel; 1607, C. L., la *Trahison de Judas*, par Van Dyck; 1610, une *Halle* de dames et d'hommes à une auberge de cam-

pagne, par Wouvermans; 1615, un D. Téniers.

Au rez-de chaussée sont les nouveaux salons flamands; la *Badaja* renferme des toiles de second ordre: nº 1620, des *Enfants jouant*, par L. Giordano, faible imitation de Murillo; 1625, une tête énorme, par Carducci; 1636 les *Vertus*, par Sébastien Bourdon, ainsi que le nº 1641, une immense *Décollation de St Jean*; 1642, une *Arche de Noé*, par Rosa de Tivoli; les nos 1646 et 1647 sont plus remarquables, ce sont les portraits d'*Isabelle* et de *Ferdinand*.

Les nouvelles salles flamandes : nº 1654, *Persée délivrant Andromède*, par Rubens, on trouve la dame par trop flamande; 1662, *Cérès et Pomone*, par Rubens; 1666, *Adam et Eve*, par Rubens, imité du Titien; 1670, *Flore*, par Rubens et Breughel; 1679 et 1683, *deux vues de Tivoli*, par Both; 1681, des *Nymphes surprises par des Satyres*, par Rubens; 1685, *Diane et Endymion*, par Van Dyck; 1686, des *Nymphes et des Satyres*, par Rubens, œuvre magnifique, 1689, *Orphée et Eurydice*, par Rubens; 1696, C L, *Junon dans son char* traîné par des paons, allaitant Hercule, par Rubens; 1699, portrait d'nn chevalier de Santiago, par Rubens; 1710, C. L., les *Grâces*, du même; 1716, *Diane et Calisto*, par Rubens; 1720, C. L., la *Fortune glissant sur les eaux*, du même; 1721, *St François en extase*, par Van Dyck; 1727, l'*Enfant-Jésus avec St Jean*, par Rubens; 1729, du *Gibier mort dans une cuisine*, par Snyders; 1739, une *Chèvre* allaitant un jeune loup, du même; 1743 et 1746, deux grands paysages, par J. Breughel; 1767, un beau *Coucher de Soleil*, *St Jacques baptisant l'eunuque*, par Both; 1768, portrait de *Marie de Médicis*, par Porbus; 1772, portrait de la marquise de *Leganès*, par Van Dyck; 1774, un *Lever de Soleil* avec des vaches, par Both; 1778, un Jardin à Frascati, dito; 1782, scène de rochers où se trouve sainte Rosalie de Palerme, du même; 1784, la même scène avec saint Bruno; 1786, même scène avec saint François, dito; les figures sont de P. de Laar; 1788, par Swanevelt, une *Campagne* où prêche saint Paul; 1792, portrait de *Marie*, femme de Maximilien II, par A. Moro; 1803, du même, portrait de Maximilien jeune; 1793, un *Coucher du Soleil*, par Swanevelt; 1794, beau portrait d'une des filles de Charles V, par A. Moro; 1799, un beau Coucher de Soleil, par Swanevelt; 1804, portrait d'une dame richement habillée, par A. Moro; 1826, *portrait d'une jeune dame*, par Porbus; 1827, *Paysage avec cascade et des pêcheurs*, par Both, figures par J. Miel.

La *Galeria reservada*, espèce de pénitentiaire, où sont reléguées toutes les nudités dont l'aspect ne doit pas être permis à tout le monde, s'ouvre à l'étranger très facilement. On y remarque les nos 72, 75, par A. Dürer, peints en 1507, représentant *Adam et Eve*, plus grands que nature; *Adonis allant à la chasse*; *Vénus et Cupidon*, par A. Carrache; un beau *Jugement de Pâris*, par Albano, clair et transparent; un *groupe de huit femmes tirant de l'eau*, par Tintoretto; 192, un sujet de *bacchante*, par Poussin; 53, une *Femme sur un lit*, avec un jeune homme jouant de l'orgue, par Titien; 58, une *Femme s'amusant avec un chien*, par Titien, chef-d'œuvre de carnation; une *Course d'Atalante*, par Guido; 112, *Putiphar et Joseph*; 51, *Danaë*, par Titien, esquisse parfaite; *Suzanne et les vieillards*, par Tintoretto. On trouve aussi quelques copies d'après Corregio: *Léda et le Cygne*; le tableau représentant un *harpiste* a été repeint; *Adam et Eve*, d'après Raphaël; 107, une *Femme nue* donnant à boire à un aigle, dans un splendide paysage.

Il est question d'ajouter au *Museo* une galerie de portraits.

Les amateurs de l'ancienne orfèvrerie visiteront la superbe collection réunie depuis peu au Musée : elle contient plus de cent coupes, tasses, vases, etc., d'un travail exquis.

La *galerie de sculpture* est située au bas de l'escalier, et est très incomplète; on n'y rencontre aucun maître. La meilleure sculpture antique qu'on y trouve appartenait à la reine Christine de Suède

Quelques-uns des bronzes gréco-romains et des têtes antiques sont beaux, mais en général mal restaurés. — On remarque une petite *Flore* en marbre avec une tête moderne; un *hermaphrodite* en bronze coulé et quelques tables de *pierre dure*; les deux statues assises de *Charles IV et de sa femme Luisa ;* un *Castor et Pollux*, ouvrage délicat; *Isabelle, femme de Charles V*, avec un riche costume; une *Tête grecque colossale*, très belle; un beau bronze de *Charles V*; un *buste d'albâtre de Philippe II ;* un bon *torse de femme*, probablement une muse; une *tête de bronze d'Antinoüs*; *Alexandre mourant*; un *Méléagre*, le torse est antique; un *Mercure*, un *Cupidon*. Les habitants de Madrid admirent surtout les ouvrages des senores Salva et Alvarez, principalement un groupe de deux personnages en bottes et en pantalons, appelés *el grupo de Garagoza*, par Alvarez.

Le *Museo de la Trinidad*, fondé par Espartero et ouvert le 2 mai 1842. Ce musée, encore en voie de formation, renferme aujourd'hui plus de 1,500 tableaux tant bons que mauvais. La série de peintures représente les souffrances des chartreux persécutés par Henri VIII d'Angleterre, œuvre de Carducho; le *Miracle de la manne*, par Herrera el Viejo; un portrait d'un *Letrado*, avec des lunettes, et une *Conception*, par Spagnoletto; une *Descente de croix*, par D. Volterra; des *Avares*, par Q. Matsys; quelques *Caprichos* (caprices), par Goya; un *portrait de Melandez*, par lui-même; l'*abbé Socinas* administrant le sacrement à *santa Maria Egypciaca*, par Francisco Camillo; *saint Bernard agenouillé devant la Vierge*, par Alonso Cano; *Charles II*, par Careno; une copie de la *Transfiguration*, par Julio Romano, provenant de l'Escurial; une *jolie peinture*, par Penni il Fattore; une *Femme surprise en adultère*, par Titien; *Samson et le lion*; portrait de l'*archidiacre Albert*, par Rubens; *el Jubileo de Porciuncula*, grande toile longtemps attribuée à Murillo, tableau curieux; une *Contestation entre un pape et un grand-prêtre juif*, vieux tableau allemand; un *Christ devant le grand-prêtre*, par Gerardo della Notte; un *Portrait de Ferdinand III*, par Murillo; un *Christ mort*, par Pereda; plusieurs bons tableaux des Rizzi, père et fils, principalement de Francesco; ceux de Pantoja de la Crux. La série représentant la *vie et la passion de notre Sauveur*, peinte en 1550 par don Correa, mérite une attention particulière.

Un peu au-delà du *Museo*, sur la gauche, est situé le Jardin Botanico, qui est magnifique et présente un ordre parfait.— Le *Campo santo* ou cimetière et *el Observatorio astronomico*, d'où on a une belle vue de Madrid, sont situés près de la porte d'Atocha, sur l'éminence de San Blas.

L'ancien *couvent d'Atocha* (supprimé), jadis si riche, est situé au-dessous.

Au coin de la calle d'Atocha est le vaste hôpital appelé l'*Hôpital el General*, fondé par Philippe II, en 1582. Tout près est le *colegio de San Carlos*, école de chirurgie qui possède un musée d'anatomie et quelques préparations en cire.

Les *Delicias* sont de belles promenades où se trouve le *Casino* avec des jardins délicieux.

PONTS. — On compte 4 ponts sur le Manzanarès : un de bois, à l'extrémité E., conduit à l'*Ermitage de San-Isidro del Campo*. Le grand pèlerinage de ce saint, patron de Madrid, a lieu le 15 mai, spectacle national où s'offrent réunis la plupart des costumes, des chants et des danses des diverses provinces espagnoles. On s'y rend la veille, dans l'après midi. — Le *puente de Toledo*, construit en 1735, par Philippe V. Sa longueur est d'environ 385 pieds sur 36 de large; c'est une vaste construction de mauvais goût. Le *puente de Segovia*, fut construit par Philippe II sur les dessins de Herrera; c'est un imposant viaduc de 635 pieds de long sur 31 de large. — Vers la gauche se trouvent les clôtures de la *Casa del Campo*, maison de chasse de Charles III, et liée au palais par un pont et un tunnel. La reine Christine y a formé une ferme-modèle : les jardins sont agréables et bien pourvus d'eau. — Au-delà du Manzanarès, on trouve les *Avenues* et la *Florida* qui se prolongent jusqu'à l'Escurial.

Le *Palais-Royal* est l'un des plus ma-

gnifiques du monde ; on y pénètre par deux *Plazas* ouvertes; celle *del Oriente* est une espèce de place du Carrousel, sur laquelle Ferdinand VII avait commencé d'élever un théâtre magnifique et une colonnade majestueuse.

Au centre d'un jardin circulaire, se trouve une des plus belles statues équestres qu'il y ait au monde : elle représente Philippe V monté sur son cheval de bataille. Montanès sculpta le modèle en bois sur un dessin de Velasquez, et le bronze fut coulé à Florence, en 1640, par Pedro-Tacca : elle a 18 pieds de hauteur et pèse environ 18,000 livres.

Ce palais forme un carré, dont chaque côté a 470 pieds sur 100 pieds de haut, mais les ailes et les jardins en terrasse ne sont pas encore terminés. La principale entrée est vers le S. Elle conduit dans un immense *Patio*, d'environ 240 pieds carrés avec une galerie vitrée qui renferme de très médiocres statues.Les ornements intérieurs de ce palais sont de la plus grande richesse, surtout le salon principal, appelé *de los Embajadores*, ou salle du trône. C'est là que les souverains espagnols reçoivent dans les grandes occasions, et qu'on les expose sur des lits de parade après leur mort. On y voit Ferdinand VII habillé et complétement équipé, un chapeau militaire sur sa tête et sa canne à la main. — La *Chapelle royale*, située au N., au niveau des appartements royaux, bien que petite et ayant souffert pendant les guerres de l'Empire, est encore splendide.—La *Reale Cochera* et *las Caballerezas*, vastes remises et écuries du palais, sont situées au N.-E. On y voit des voitures de toutes formes et de tout âge.

La Bibliothèque nationale, placée au coin de la Calle de la Bola, sur la Plaza del Oriente, contient environ 200,000 volumes. Elle est ouverte au public depuis 10 h. du matin jusqu'à 3 h. après midi.

La *Sala del Trono* renferme les médailles et les monnaies, au nombre de plus de 150,000.

La *Armeria Reale*, un des plus beaux musées d'artillerie du monde, est sur le côté S. du palais. Pour la visiter, il faut une permission.

La partie centrale de la salle est coupée par une ligne de figures équestres, et les murs sont garnis de chevaliers armés dans un grand appareil de guerre et de tournois; au-dessus, sont appendues des bannières prises sur l'ennemi, et des cottes d'armes.

La collection des épées est intéressante, car l'Espagne a toujours été renommée pour la beauté et la qualité de ses lames. On y voit les cimeterres de Bernardo del Carpio et de Roland, le formidable espadon de Garcia de Paradès; les épées de saint Ferdinand, de Ferdinand et d'Isabelle, et du grand capitaine; ensuite, celles de Charles V, de Philippe II, de Fernand Cortès et de Pizarre dans des fourreaux d'acier. Ne cherchez pas l'épée que François Ier portait à la bataille de Pavie, elle fut donnée au roi Murat par le marquis d'Astorga.

La *casa del Ayuntamiento*, ou hôtel-de-ville, édifice du XVIe siècle, est située dans la Plazuela de la Villa.

La *Plaza Mayor* date de 1619; là se célébraient les auto-da-fé et les fiestas reales (combats de taureaux royaux); sa disposition est parfaitement appropriée à ces sortes de spectacles.

L'*Hospital San-Antonio*, dans Carredera de San-Pablo, fut fondé en 1606. Il a une belle chapelle ornée de fresques par Rizzi, Carreno et Giordano. On remarque la Santa-Isabel et Santa Engracia, par Eugenio Caxes, et la statue du saint patron, par Pereyra.

La *Imprenta Real* (imprimerie royale est située dans la calle de Carretas; cet édifice renferme l'Imprimerie royale et les ateliers de gravure.

La *Casa de Moneda* ou la Monnaie, est dans la calle de Ségovia; les machines sont médiocres et la fabrication lente.

La *Bourse*, ou *Bolsa de Comercio*, établie en 1831; aujourd'hui elle est à *los Basillios*, calle del Desengano.

La Banque nationale, appelée *San-Fernando*, est dans la calle de la Montera.

La *Plateria*, fabrique royale d'orfèvrerie, est située dans la calle San Juan; l'atelier est fort beau, mais on y fabrique peu de vaisselle, car l'âge d'or et d'argent est passé pour l'Espagne.

THÉATRES. — Madrid renferme sept théâtres, qui sont : del Circo, del Principe, de la Cruz, del Instituto, de Varietadez, del Museo et del Buena-Vista.

L'Espagne, qui avait refusé du pain à Cervantes pendant sa vie, vient de lui ériger, plaza de las Cortès, une statue modelée par Antonio Sola, de Barcelone, et coulée en bronze par Hofgarten. Le noble écrivain est revêtu du vieux costume espagnol; son manteau cache son bras mutilé à Lépante. — La rue qu'il habitait est maintenant appelée calle de Cervantes. — Les cendres de Calderon de la Barca ont été, le 19 avril 1841, transportées monastère de Calatrava et déposées dans le campo santo de San-Andrea.

L'église de *Santo-Domingo el Real*, fondée en 1217, le portail et le chœur furent ajoutés en 1599, par Herrera. Don Carlos y était enterré avant qu'il fût transporté à l'Escurial. Remarquez la statue agenouillée de don Pedro.

ENVIRONS DE MADRID. Les environs immédiats de Madrid n'offrent en général que peu d'intérêt. On n'y trouve ni ces jolies villas, ni ces villages florissants qui entourent Paris et Londres.

Il faut excepter cependant quelques demeures royales dont les plus jolies sont :

La *Moncloa*, à droite de la route de l'Escurial et dominant le lit du Manzanarès; Ferdinand VII l'acheta de la famille Alva et y rétablit la manufacture de porcelaine détruite par les Anglais à la *China*.

El Pardo, maison royale de chasse, à 2 l. de Madrid, sur le Manzanarès; elle fut construite par Charles V. Les bois s'étendent sur une circonférence de 15 l.

La *Alameda*, villa située sur la route de Guadalajara, construite à grands frais par la comtesse d'Osuna.

INDUSTRIE, COMMERCE.—Comme nous l'avons déjà dit, Madrid ne peut se comparer, sous ces deux points de vue, ni à Paris, ni à Londres, ni même à d'autres villes de l'Europe, non que cette jeune et belle cité soit aussi pauvre sous ce rapport que certains touristes affectent de l'affirmer après un séjour d'une semaine ou deux ; loin de là, l'industrie et le commerce de cette capitale sollicitent tout autant l'attention du voyageur que ses richesses monumentales et artistiques.

MOYENS DE LOCOMOTION. — Avant de quitter Madrid, il faut mettre son passeport en règle, et se précautionner contre la lenteur des employés.

C'est de Madrid, situé au cœur de la Péninsule, que toutes les grandes artères de la circulation s'échappent et divergent sur tous les points de l'Espagne. On a projeté un chemin de fer qui, de Madrid, irait à Barcelone, et de là en France, en passant par Alcala, Guadalajara, Saragosse et Barcelone, et beaucoup d'autres qu'on ne voit encore que sur le papier.

PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS DE VOITURES PUBLIQUES. — L'administration de la compagnie des diligencias postas generales est dans la calle de Alcala, casa de Torrecilla, et d'où partent des voitures à heures fixes pour Valence, Bayonne, Tolosa, Vittoria, Bilbao, Burgos, Santander, Séville, Valladolid, Palencia, Léon, Oviedo, Perpignan, Barcelone, Girona, Lérida, Saragosse, Pampelune, Tudela, Jaen, Grenade, Guadalajara, Aranjuez.

DILIGENCIAS DE FRANCIA, Compagnie formée récemment, qui a établi un service régulier de voitures entre Madrid et Bayonne.

DILIGENCIAS A SALAMANCA, administration calle del Correo, nº 4, casa de Cordero; partent les jeudis et les dimanches à 2 h. du matin, et arrivent les mardis et samedis à 3 h. après midi.

DILIGENCIAS A TOLEDO, service de deux jours l'un et même lieu que les précédentes.

DILIGENCIAS A ARANJUEZ, partant tous les jours de la même administration.

DILIGENCIAS ESTACIONALES, calle d'Alcala, nº 11. Ces véhicules desservent pendant la belle saison les châteaux royaux et les bains des environs de Madrid.

POUR CUENCA PAR TARANCON, de deux jours l'un, départ à 7 h. du matin, et arrivée de 2 à 3 h. de l'après-midi.

POUR TOLEDO PAR CEDILLO, départ à 7 h. du matin, arrivée entre 3 et 4 heures après midi.

DILIGENCIAS POUR GUADALAJARA, service journalier, départ de la calle de Alcala,

nº 27, à 8 h. 1/2 du matin, et arrivée à 2 heures après midi.

DILIGENCIAS POUR NAVALCARNERO, calle de la Cava-Baja, nº 1, départs les mardis, jeudis et samedis, à 2 h. du matin.

DILIGENCIAS POUR ALCALA, service journalier, départ de la calle del Barquillo, 4, à 2 heures de l'après-midi, et retour à 10 h. 1/2 du matin, calle de Alcala, 27.

TARTANA POUR LEGANES; départs tous les jours à 3 h. après midi, de la Cava-Baja. Posada de la Parra.

TARTANA DE VILLAVICIOSA DE ODON; départ tous les jours de 3 à 5 h. après-midi, de la Station de la Posada de San-Isidro, Cava-Baja.

On trouve encore à Madrid des Messagerias, Galeras, Carruegas conduisant dans de nombreuses directions, mais dont l'indication détaillée n'est point ici nécessaire.

ROUTE 494.

DE MADRID A BURGOS,

Par SOMOSIERRA et ARANDA, 41 l. 3/4 (*v.* route 492 de Burgos à Madrid, et lisez en sens inverse).

ROUTE 495.

DE BURGOS A VITORIA,

Par BRIBIESCA et MIRANDA DE EBRO, 19 l. 1/2 (*v.* route 492, de Vitoria à Burgos, et lisez en sens inverse).

ROUTE 496.

DE BURGOS A BILBAO,

Par PANCORVO et ORDUNA, 27 l. De Burgos à Pancorvo (*v.* r. 492, et lisez en sens inverse).

De Burgos à Pancorvo.	11 l.	
Las Ventas de Encio.	1	1/4
Santa-Gadea.	1	1/8
Puentelarra.	0	5/8
Berguenda.	0	5/8
Espejo.	1	1/8
Venta de Santa-Lucia.	0	1/4
Venta Nueva ou Blanca.	0	1/4
Venta del Monte.	0	1/4
La del Cojo ou Burguillos.	0	1/8
La Venta de la Herradura.	0	1/8
Venta de Carcamo,	0	1/8
Venta del Sastre ou Fresnede.	0 l.	1/8
Osma.	0	1/2
Berberana.	0	1/2
Venta del Hambre.	1	
Tertanga.	0	1/4
Orduna.	1	1/4
Saracho.	0	1/2
Amurrio.	0	3/4
Lurjando.	0	3/4
Venta de l'Espiritu-Santo.	0	1/2
Llodio.	0	5/8
Barrio de Areta.	0	1/2

Venta de los Nogales,	0 l.	1/4
Arrancadiaga.	0	1/4
Miravallès.	0	1/2
Arrigorriaga.	0	3/4
San Miguel de Basauri.	0	1/2
BILBAO.	1	1/8

PUENTELARRA, petite localité dans e riante situation.—*Pop. 250 h.* Laissant l'Ebre derrière nous, nous entrons à

ORDUNA, l'une des dernières villes de la vieille Castille, située dans la belle plaine de son nom, près de la Nervion ou Nervia. Cette cité, qui fut longtemps l'unique ville des provinces basques, conserve encore ses anciennes murailles flanquées de tours.

Curiosités : une jolie plaza entourée d'arcades et de boutiques ; une belle fontaine, deux églises paroissiales, plusieurs ermitages. — *Pop. 3,400 hab.*

BILBAO (*Bellovao*), la Belle Baie ou Golfe. — *Hôtels :* le meilleur est celui de San-Nicolas. — Capitale de la province de Biscaye et résidence des autorités civiles et militaires ; elle est située sur la Nervion, qui va se jeter dans la mer à Portugaletta, petite localité à 2 lieues N. de Bilbao. — Bilbao, ville commerçante, n'offre rien d'intéressant sous le rapport de l'architecture et des arts. Les principales rues sont droites, bien bâties, très propres et fort tranquilles, car les voitures n'y circulent pas, on transporte les marchandises sur des camions à roulettes. — Visitez le café Suizo, lieu très fréquenté où l'on va prendre des glaces; le Campo-Santo, nouveau cimetière ; l'Arsenal ou promenade publique. Le nouveau pont suspendu, en fil de fer, est un bel ouvrage, mais l'ancien pont en pierre est plus curieux. Les environs sont très pittoresques et fertiles.

MOYENS DE LOCOMOTION : tous les jours, courrier pour Madrid et la France. — Diligencias pour Bayonne, par Vergara, pour Tolosa, Vitoria, Burgos, Valladolid et Madrid. Bateaux à vapeur qui font le service de la côte.

ROUTE 497.

DE BURGOS A LOGRONO,

Par PANCORVO et HARO, 22 l.

Burgos à Pancorvo (*v*, r. 492).	11 l.	
Venta de Altable.	0	3/4
Angunciana.	3	
Haro.	0	1/2
Gimileo.	0	1/2
Briones.	0	1/2
Montalvo.	2	
Cenicero.	0	1/2
Fuenmayor.	1	1/2
LOGRONO.	1	3/4

Cette route, bien que la plus fréquentée, n'est pas la plus directe; celle-ci passe par *Santo-Domingo de Calsada*, et elle est de 2 l plus courte, mais moins bonne et moins agréable.

HARO, ville située dans une plaine, au milieu d'une chaîne de montagnes qu'arrose l'Ebre ; elle est le chef-lieu du partido judiciaire de son nom, province de Logrono et évêché de Calahorra, pays riant et fertile en fruits excellents, vins, légumes et grains.

INDUSTRIE : faïence, chapeaux, tanneries, eaux-de-vie et liqueurs. — *Popul. 7,500 hab.*

BRIONES, petite ville située sur la rive droite de l'Ebre, entourée de bonnes murailles et dominée par un vieux château ; son climat est humide, mais le sol est fertile en grains, vins et fruits. — *Popul. 3,300 hab.*

CENICERO, petite ville de 2,400 hab. qui possède un bon hôpital, de belles rues et des maisons bien bâties. On y voit une assez jolie fontaine.

FUENMAYOR, petite ville de 2,300 hab., à 1/3 de l. de l'Ebre. Le sol est fertile en vin, olives et fruits. — Voyez son église paroissiale.

LOGRONO (*Juliobriga*), où l'on trouve une bonne posada, celle des *Diligences*. Cette ville est située sur la rive droite de l'Ebre, dans une riche plaine entourée de montagnes. On y trouve un Théâtre, une Maison de bienfaisance, un Hôpital d'enfants trouvés, un Institut d'enseignement secondaire, un Séminaire, un Lycée artistique et littéraire, une Société économique des Amis de la Paix.

Curiosités : Le vieux Château, belle ruine; la Plaza del Cozo; les jolies promenades et principalement celle dite Alameda de los Muros; la rue Centrale, ornée de portiques; l'église Colegiata, dédiée à Santa-Maria la Redonda, le fameux pont sur l'Ebre, long de 716 pieds, érigé par l'ermite San-Juan de Ortega, en 1138. — *Pop, 10,000 hab.*

Moyens de locomotion. Des courriers trois fois par semaine pour les divers points du royaume, diligencia pour Burgos, ordinaires et carros pour Calahorra, Alfaro et autres lieux de la province.

De Logrono, une route conduit à Soria, 17 l.;—à Miranda de Ebro, par Haro, 10 l;—à Vitoria, par Penacerrada, 10 l.; la route pour Pampelune, par Estella, 14 l. 1/2, est carrossable.

La nouvelle route qui, de Madrid, doit conduire en France par Pampelune, passera par Logrono.

ROUTE 498.

DE **BURGOS** A **LOGRONO**,

Par Santo-Domingo de Calzada, 20 l.

Zalduendo.	3 l.
Villafranca.	3
Belorado.	2
Villaypun.	2
Santo-Domingo de Calzada.	2
Najera.	3
Navarrete.	3
Logrono.	2

Cette route, bien que la plus directe, n'est pas celle que suivent aujourd'hui les diligences. En quittant Burgos, celle-ci se dirige vers l'E., franchit les montagnes d'Oca, pénètre dans la vallée d'Atapuerca. La riche et riante vallée que nous traversons alors s'appelle la Rioja, du nom de sa rivière, *el Rio Oja*.

SANTO-DOMINGO DE CALZADA, ville située sur l'Oca, possède un évêché; la Cathédrale, édifice massif et de style gothique, mérite d'être visitée.— *Popul. 500 hab.*

NAJERA, ville de 3,000 âmes, jadis cité importante de la Navarre, où fut couronné saint Ferdinand.—Visitez le couvent de Bénédictins de Santa-Maria. Trente-cinq membres des familles royales de Castille et de Navarre y reposent.

NAVARRETE, petite localité sans importance, mais célèbre par les nombreux combats dont ses environs furent le théâtre à diverses époques.

LOGRONO (*v.* route précédente).

ROUTE 499.

DE **BURGOS** A **SANTANDER**,

Par Penas-Pardas et Ontaneda, 29 l.

Villatoro.	0 l.	1/2
Vivar del Cid.	1	1/4
Soto Palacios.	0	1/4
Venta de Quintana Ortuno.	0 l.	1/4
Quintana.	0	1/4
Ubierna.	0	3/4

Mata.	1 l.	1/4
Quintanilla sobre Sierra.	0	3/4
Portazgo de Massa.	1	
Tobilla de Agua.	2	
Cobanera.	0	3/4
San-Felices.	0	1/2
Quintanilla Escalada.	0	3/4
Escalada.	0	3/4
Parador de Urbaneja.	1	
Turzo.	0	3/4
Campino.	1	
Parador de Barrio.	0	3/4
Villanueva de las Ollas.	0	1/2
Bezana.	0	1/2
Cillaruelo.	0	1/2
Cabanas de Virtus.	0	1/2
Venta del Escudo.	0	3/4
La del Cirujano.	0	1/4
Los Perales	1	
San Andres de Luena.	0	3/4
Entrambasmestras.	1	3/4
Alceda.	0	3/4
Ontaneda.	0	1/4
San-Vicente.	0	1/4
Villegar, prases y cillero.	1	1/4
Corvera.	0	3/4
Es.	0	1/4
Viesgo.	0	1/4
Vargas.	0	3/4
Carandia.	0	1/4
Renedo.	0	1/4
Camargo.	1	
Pena Castillo.	1	
SANTANDER.	1	

De Burgos à Santander il y a deux routes, nous prenons la plus nouvelle, située à droite : c'est aussi la meilleure, la plus courte et elle est desservie par des diligences. Les principales localités qu'elle traverse sont :

Villatoro, village insignifiant.—*Vivar del Cid*, petite localité, patrie présumée du Cid, Rui Diaz. — *Quintana Ortuno*, village de 300 h.—*Urbiena*, avec 400 h. — *Meta*, 400 hab.—*Cobanera*, avec un très beau pont de pierre d'une seule arche elliptique de 50 pieds. On arrive ensuite à *Quintanilla de la Escalada*, où l'on passe l'Ebre sur un pont suspendu de 336 pieds de long : deux bons paradors.

ONTANEDA, ville située au centre de la pittoresque vallée de Toranzo qu'arrose le rio Pas, est célèbre par ses bains d'eau minérale, avec une magnifique hospederia où rien ne manque aux voyageurs.

SANTANDER (*Portus blendium*). — *Hôtels :* Fonda de Bogio, de Cristou et el Parador de Moral, calle de Becedo ; — le meilleur café est celui *el Suizo*. — Cette ville est dans une position très pittoresque à l'extrémité d'une presqu'île, est la capitale de la province, du partido et de l'évêché de ce nom, et la résidence de toutes les autorités civiles et militaires de la province. Elle possède un Institut cantabrique, l'un des meilleurs établissements de ce genre en Espagne ; un *Circulo de recreo*, un *Liceo*, un Théâtre et deux *Casas de Banos*.

Curiosités : le quai avec ses maisons neuves et de brillants magasins ; les riantes et fraîches promenades sur la colline ; une belle vue sur la Ria ; le Muelle de los Naos, couvert d'une forêt de navires, et sur le Castillo de San-Felipe : les Alamedas de Becedos et de los Barcos, promenades fort à la mode.

MOYENS DE LOCOMOTION : Diligencias et galeras pour Burgos, Palencia et Valladolid, correspondant avec celles de Madrid ; galeras pour toutes les villes situées sur les mêmes routes. Des vapeurs desservent tous les ports de la côte.

ROUTE 500.

DE BURGOS A SANTANDER,

Par REINOSA et MOLLEDO, 30 l.

De Burgos à Quintana Duenas.	1 l.		Urbel del Castillo.	2 l.	1/2
Huermeces.	3		Basconcillos.	3	1/2

Llanillo.	1 l.	1/2
Canduela.	2	1/2
Luenvellida.	2	1/2
Reinosa.	1	1/2
Barcena pie de Concha.	3	
Melledo.	1	
Cartes.	3	1/2
Arce.	2	
SANTANDER.	3	

Cette seconde route se trouve à gauche de celle que nous venons de suivre; elle offre les plus belles pêcheries de saumons et de truites de toute l'Espagne.

En quittant Burgos, la route pénètre dans la vallée formée par l'Urbel; sur la droite, on voit Vivar, où naquit le Cid, et à gauche les montagnes de Villadiego.

URBEL DEL CASTILLO, ville jadis le siége de l'évêché de Burgos, et maintenant bien déchue; elle est située sur la Pinza, peuplée d'excellentes truites. De là, franchissant la chaîne de montagnes, nous atteignons

REINOSA, ville de 1,500 hab., située sur l'Ebre, dans une plaine unie entourée des montagnes de Burgos. Son commerce est très actif.

SANTANDER (*v.* route 499.)

ROUTE 501.

DE MADRID A VITORIA,

Par BURGOS et MIRANDA DE EBRO, 61 l. 1/4 (*v.* route 492, et lisez en sens inverse).

ROUTE 502.

DE VITORIA A VERGARA,

Par ARECHAVALETA et MONDRAGON, 8 l. (*v.* route 492 et lisez en sens inverse.

ROUTE 503.

DE VITORIA A BILBAO,

Par OCHANDIANO et DURANGO, 11 l. 3/4.

Gamarra mayor.	0 l.	3/4
Minano.	0	3/4
Luco.	0	1/4
Urbina.	0	1/4
Villareal de Alava.	0	1/4
Ochandiano.	1	
Urquiola.	1	
Manaria.	1	
Izurza.	1	
Durango.	0	1/2
Zornoza.	2	
Hermita de Herleche.	0	3/4
Urgoiti.	0	1/2
Galdacano.	0 l.	1/4
Al Ajo de Aris	0	1/2
BILBAO.	1	

Cette route est bien construite, bien entretenue et desservie par des diligences. La contrée qu'elle parcourt offre des sites riants et variés, peuplés de jolis villages.

DURANGO, ville de 3,100 hab., située sur la rive gauche de la rivière qui porte son nom, qu'on traverse sur trois ponts de pierre; son aspect est celui d'une ville suisse.

Dans l'église de Santa-Anna, on remarque le maître-autel.

En approchant de Bilbao, on rencontre Arrigorriga, où Espartero et Evans furent battus par les Carlistes, le 11 septembre 1835. — Le *Puente nuevo*, qui se trouve près du champ de bataille, mérite d'être visité.

BILBAO (*v.* route 496).

ROUTE 504.

DE **VITORIA** A **SANTANDER**,

Par MIRANDA DE EBRO et VILLARCAYO, 32 l.

Miranda de Ebro (*v.* r. 492).	3 l.	1/2
Ameyugo.	2	1/2
Valderama.	4	
Frias.	1	1/2
Trespaderne.	2	
Monco.	2	1/2
Villarcayo.	2	
Espinosa.	3	
Salcedillo.	1	
San-Roque.	2	1/2
Lierganes.	2	
SANTANDER.	3	

FRIAS, ville ancienne et délabrée, située sur l'Ebre, qu'on traverse sur un pont attribué aux Romains.

MÉDINA DE POMAR, dans une riante situation sur les deux jolis cours d'eau, la Trueba et la Nela, où l'on pêche d'excellentes truites. — *Pop. 1,200 hab.*

LIERGANES, petite localité située sur la poissonneuse Miera, renommée pour l'activité et l'habileté de ses forgerons et de ses couteliers.

Nous pénétrons maintenant dans une contrée métallifère, dont les meilleures mines sont celles de Pamanès, Vismaya, Montecillo; celle de Somorrostro, la plus importante de toutes, est à 12 lieues de là.

SANTANDER (*v.* route 499).

ROUTE 505.

DE **VITORIA** A **PAMPELUNE**,

Par SALVATIERRA et ERICE, 15 l.

Elorriga.	0 l.	1/4
Ilaraza.	0	1/4
Matamo.	0	1/2
Salvatierra.	3	
Alsazua.	3	1/2
Echariaranaz.	3	
Erice.	2	1/2
PAMPELUNE (Pamplona).	2	

Le riche bassin que nous allons parcourir est situé entre les sierras de San-Adrian et de San-Andia, et présente une scène fraîche, animée et d'une belle culture.

SALVATIERRA, petite ville de 1,600 hab., chef-lieu de l'hermandad ou du partido judiciaire de son nom, est située près de la Zadora, sur le penchant des montagnes qui dominent la plaine. — Ses rues sont larges et bien pavées, ses maisons bien bâties; on y voit cinq fontaines publiques donnant abondamment de bonne eau.

ALSAZUA, petite ville sur les bords du *rio buranda* : elle possède une douane, une administration des tabacs et 1,100 h.

PAMPELUNE (*v.* route 522).

ROUTE 506.

DE **VITORIA** A **LOGRONO**,

Par PENACERRADA et LAGUARDIA, 11 l.

Uzquiano.	2 l.	
Penacerrada.	2	1/2
Laguardia.	3	1/2
LOGRONO.	3	

PENACERRADA, petite ville de 400 hab., est située sur la pente d'une chaîne de montagnes qui sépare cette province de la Rioja. Elle possède une *église paroissiale*, l'une des plus belles de la province.

LAGUARDIA, ville de 2,300 hab., située sur un des monts Cantabres, d'où la vue embrasse toute la province de Rioja.

LOGRONO (*v.* route 497).

ROUTE 507.

DE **MADRID** A **VERGARA**,

Par BURGOS et VITORIA, 71 l. (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

ROUTE 508.

DE **VERGARA** A **TOLOSA**,

Par VILLAFRANCA et ALEGRIA, 8 l. (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

ROUTE 509.

DE **VERGARA** A **BILBAO**,

Par ELORRIO et DURANGO, 9 l.

Elqueta.	1 l.	
Elorrio.	1	
Abadiano.	1	
DURANGO.	1	

De Durango à Bilbao, *v.* route 503.

ROUTE 510.

DE **VERGARA** A **DEVA**,

Par ELGOIBAR et ALZOLA, 4 l.

Placencia.	1 l.	
Elgoibar.	1	
Alzola.	0	1/2
Al convento de Sasiola.	1	
DEVA.	0	1/2

En quittant Vergara, on laisse à droite la route de France; on se dirige vers le N. en descendant la vallée de la Deva jusqu'à

PLACENCIA, ville du Guipuzcoa, avec une population de 1,700 hab. — *Curiosités :* une église paroissiale, une école nautique, une école primaire, un beau pont jeté sur la Deva. Commerce considérable de bestiaux.

ALZOLA, hameau de 300 hab., à 1/2 l. duquel, à l'O., on a élevé tout récemment un bel établissement de bains dont les eaux sont recommandées dans beaucoup de maladies, surtout celles des voies urinaires.

DEVA, charmante petite ville et port de mer du Guipuzcoa, située sur la pente des monts Anduz, Izarra et Izarriz.

Curiosités : deux plazas, l'église paroissiale est fort belle, un hôtel-de-ville. — *Pop. 3,000 hab.*, presque tous pêcheurs.

Les environs sont charmants : l'orange et l'olive y mûrissent. — Visitez le mont Izarriz : de son sommet on jouit d'un magnifique horizon.

ROUTE 511.

DE VERGARA A CESTONA,

Par AZCOITIA et AZPEITIA, 6 l.

De Vergara à Elgoivar (*v.* route ci-dessus).	2 l.	
Azcoitia.	2	
Azpeitia.	0	1/2
CESTONA.	1	1/2

AZCOITIA, ville du Guipuzcoa, avec 3,600 hab.

A 1/4 d'h. de marche, sur la droite, s'élève un beau et vaste édifice, jadis collége des jésuites, et érigé sur l'ancienne résidence des membres de la famille de Loyola; sa situation est charmante : l'édifice n'est maintenant habité que par un chapelain qui sert de cicerone. — L'église est belle et enrichie de jaspes. Le *Cimborio* ou dôme est très élégant. On remarque les marbres et les mosaïques, et surtout le vestibule et le corridor du monastère. Au 1er étage, se trouve la grande chambre où naquit saint Ignace, en 1491.

AZPEITIA, ville du Guipuzcoa, chef-lieu du partido judiciaire de son nom. On y trouve un très bon *parador*. — L'église *San-Sebastian*, de style dorique, a une belle façade. — *Pop. 4,800 hab.*

La diligence de Tolosa à Bilbao passe par Azpeitia, et, pendant la saison des bains, un coche conduit tous les jours les voyageurs à *Cestona*. — La nouvelle route d'Azpeitia à Cestona traverse une contrée alpine et pittoresque. — Après 5/4 d'h. de marche, nous arrivons à la ville et aux bains célèbres de

CESTONA (*Santa-Crus de*), petite ville située dans la vallée d'Azpeitia, qui possède des bains ferrugineux très fréquentés depuis juin jusqu'en septembre, et dont l'établissement peut recevoir environ 140 personnes. Cette localité possède en outre deux églises paroissiales et un hospice; ses maisons sont bien bâties. — *Pop. 1,200 habitants.*

Des bains, la même route nous conduit à la *Fundicion d'Iraeta*, où l'on fabrique des bouteilles.

ROUTE 512.

DE MADRID A TOLOSA,

Par BURGOS et VITORIA, 79 l. (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

ROUTE 513.

DE **TOLOSA** A **BAYONNE**,

Par SAN-SEBASTIAN et IRUN, 11 l. (*v.* r. 492 et lisez en sens inverse).

ROUTE 514.

DE **TOLOSA** A **PAMPLONA (PAMPELUNE)**,

Par ATAUN et LECUMBERRI, 11 l.

Liarza.	1 l.	
Ataun.	1	
Arriba.	0	3/4
Betelu.	0	3/4
Lecumberri.	2	1/2
Irurzun.	2	
Berrio-Plano.	2	
PAMPLONA (*Pampelune*).	1	

PAMPELUNE (*v.* route 522).

ROUTE 515.

DE **TOLOSA** A **BILBAO**,

Par AZPEITIA et DURANGO, 15 l. 1/2.

Vidania.	1 l.	1/2
Goyaz.	0	1/2
Azpeitia.	2	
Azcoitia.	0	1/2
Elgoibar.	2	
Eybar.	0	3/4
Ermua.	1	
Durango.	2	
Zornoza.	2	
BILBAO.	3	1/4

La route que nous suivons traverse une contrée très accidentée et parfois très difficile ; il faut à la *diligencia* prés de 14 h. pour aller d'une ville à l'autre. Un chemin qu'on doit percer à travers les quatre énormes passages de montagnes, abrégera cette route de 5 l. et en diminuera les aspérités.

On sort de Tolosa par la route royale de Madrid ; on aperçoit à gauche, sur les bords de l'Uriolo, un nouvel édifice : c'est la fabrique de *panos*, de MM. Lesperut, Reverdy et Comp. Bientôt après, nous pénétrons au milieu de hautes et pittoresques montagnes, jusqu'à

VIDANIA, petite localité du Guipuzcoa, avec 500 hab ; bientôt on franchit l'imposante *Puerta de Mauria*, au sortir de laquelle est *Goyaz*, avec 200 hab.

ROUTE 516.

DE **MADRID** A **SANTANDER**,

Par BURGOS et ONTANEDA, 70 l.

De Madrid à Burgos (*v.* route 492 et lisez en sens inverse)

De Burgos à Santander (*v.* route 499).

ROUTE 517.

DE MADRID A LOGRONO,

Par Burgos et Haro, 66 l. 1/4.

De Madrid à Burgos (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

De Burgos à Logrono (*v.* route 497).

Il y a une autre route pour gagner Logrono sans passer par Burgos : on prend par Soria. Cette route qui n'est que de 51 l., est mal entretenue et n'a pas de diligences.

ROUTE 518.

DE LOGRONO A PAMPELUNE,

Par Stella et Puente-la-Reina, 11 l. 1/4.

Viana.	1 l.	1/4
Los Arcos.	3	
Urbiola.	1	1/2
Azqueta.	0	1/2
Ayeguy.	0	3/4
Estella.	0	1/4
Lorca.	1	
Cirauqui.	1	
Maneru.	1	
Puente la Reina	0	1/4
Legarda.	1	
Astrain.	1	
Cirur Mayor.	1	
Pampelune.	0	3/4

La route que nous suivons est une section de la nouvelle route de Madrid en France par Pampelune, la vallée de Bastan et Bayonne. A la sortie de Logrono, on passe l'Ebre sur un pont de pierre. La route prend une direction N.-E. jusqu'à

VIANA, ville de la Navarre, agréablement située dans une contrée fertile en blé et baignée par l'Ebre. Elle renferme deux églises paroissiales dont la plus belle est située sur la jolie *Plaza*.

LOS ARCOS, petite ville de la Navarre, située sur une petite colline, dans une forte position. — *Pop. 2,500 hab.*

ESTELLA, ville de la Navarre, située dans une vallée fertile qu'arrosent les rivières *Ega* et *Amescua*, qui nourrissent de bonnes truites.

Curiosités : Deux vieilles églises; l'*Alcazar* en ruine et une jolie *Alamada* plantée de noyers. On cultive sur son territoire la vigne, l'olivier, les céréales et les fruits. — *Pop. 7,000 hab.*

PUENTE LA REINA, petite ville de Navarre, située dans une plaine qu'arrosent plusieurs jolis cours d'eau.

Curiosités : Deux églises paroissiales; le couvent de *San-Juan de Crucifijo* qui appartenait jadis aux Templiers, et dont la chapelle renferme le monument en marbre du grand prieur Juan de Beaumont. — *Pop. 3,400 hab.*

PAMPELUNE (*v.* route 522).

ROUTE 519.

DE MADRID A BILBAO,

Par BURGOS et ORDUNA, 69 l. 1/2.

De Madrid à Burgos (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

De Burgos à Bilbao (*v.* route 496).

Il existe encore une autre route par Burgos et Balmaseda (v. route ci-après).

ROUTE 520.

DE BILBAO A BURGOS,

Par BALMASEDA et VILLACAYO, 26 l.

Castrejana.	1 l.	
Sodupe.	1	
Guenez.	0	1/2
Zaya.	0	1/2
Balmaseda.	1	
Berron.	0	1/2
Santecillas.	0	1/4
Quijano.	0	1/4
Tarriba.	0	1/4
Ungo.	0	1/4
Mantrana.	0	1/4
Entrambasaguas.	0	1/4
Mercadillo.	0	1/4
Villasana.	0	1/4
Villanueva.	0	1/4
Banasa.	0	1/2
Vivanco.	0	1/2
Irus.	0	1/2
Puerto de Cabrio.	0	1/2
Bercedo.	0	1/2
Villasante.	0	1/2
Villalasara.	0	1/2
Baranda.	0	1/2
Gayangos.	0	1/2
Bocos.	1	
Villarcayo.	0	1/2
Encenillas.	0	1/2
Los Ocinos.	1	1/2
Valdenoceda	0	1/4
Pesadas.	2	1/4
Villalta.	1	1/4
Cernagula.	1 l.	1/4
Otomin.	1	1/2
Penahorada.	1	1/2
Villaverde.	0	1/2
Soto-Palacios.	0	3/4
Vivar del Cid.	0	1/4
Villatoro.	0	1/4
BURGOS.	0	1/2

Cette route offre une suite pour ainsi dire non interrompue de villages et de riantes habitations.

ZAYA, petite ville de la province de Biscaye, possède plusieurs fonderies et des forges.

BALMASEDA, qui vient ensuite, est une cité industrieuse avec 1,400 hab.

Une jolie route, construite en 1828, conduit de Balmaseda à Castro-Urdiales. Bientôt nous passons sur un pont la Cadagua, rivière qui sépare la province de Biscaye de celle de Burgos. — La contrée que nous parcourons est riche et couverte de nombreux villages dans l'espace de 7 l., compris entre Balmasada et Gayangos.

GAYANGOS, petite localité avec 200 hab., possède un établissement de bains sulfureux, construit en 1832, et une posada.

BURGOS (*v.* route 492).

ROUTE 521.

DE **BILBAO** A **VITORIA**,

Par Orozco et Barambio, 10 l. 3/4.

San-Miguel.	1 l.		Amezaga.	1 l.	1/2
Arrigoriaga.	1		Murguia.	0	1/4
Miravalles.	1		Zeileguy.	1	
Arrancudiaga.	0	1/2	Avechuco.	1	1/2
Areta	0	3/4	Arriaga	0	1/4
Orozco.	0	3/4	Vitoria.	0	1/4
Barambio.	1				

ROUTE 522.

DE **MADRID** A **PAMPELUNE**,

Par Burgos et Vitoria, 78 l.

De Madrid à Vitoria (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

De Vitoria à Pampelune (*v.* route 505).

Pampelune, capitale de la Navarre.

Coup d'œil sur la Navarre.

Le Royaume de Navarre (*el reino de Navarre*), l'ancienne Vasconia, est un de ces petits royaumes jadis indépendants et dont la réunion forme aujourd'hui la monarchie espagnole. Sa forme présente un carré irrégulier de 80 milles environ de long sur 60 de large. Sa population ne dépasse pas 300,000 hab., la plupart pasteurs et agriculteurs. L'Ebre, qui coule vers le S.-E., et la Bidassoa vers le N.-O , sont ses deux principaux cours d'eau.

Caractères, mœurs et aspect du pays. — Les Navarrais mènent généralement une vie retirée dans leurs vallées qui sont pour eux tout l'univers. — Ici, dans de vertes prairies, ou sur les pentes des collines boisées, ils paissent leurs troupeaux; là, dans des plaines au sol peu échauffé, ils labourent la terre et cultivent la vigne. Les vins de Peralta, Azagra et Cascante sont estimés. Cette contrée, montueuse et pittoresque, présente des sites riches et variés; les cours d'eau sont peuplés de belles et bonnes truites, et les bois abondent en gibier.

Vivant loin des cités, dont ils ignorent les besoins et les vices, les montagnards navarrais ont des mœurs pures et mènent une vie sobre et patriarcale. On admire la vigueur de leur corps, leur agilité à la course et la régularité de leurs formes physiques. Leurs habitudes de tempérance les rendent capables d'endurer les fatigues et les privations. La chasse, la contrebande et les trafics qu'elle entraîne forment leur éducation morale; ils ont toujours été considérés comme des *guérillas* de premier ordre.

PAMPELUNE (*Pamplona*), ville frontière et capitale de la Navarre, est située sur une éminence qui domine la Cuença, plaine de 7 l. de circonférence, et qu'arrose l'Arga, un des principaux tributaires de l'Ebre. Le climat est un peu humide et froid, mais les jardins sont fertiles et les prairies verdoyantes. De l'éminence où elle

est assise, elle domine tout le pays sans être dominée. Dans le lointain, les Pyrénées s'élèvent majestueusement, surtout lorsqu'on les regarde de la citadelle *el Mirador*. Les fils de Pompée rebâtirent cette cité l'an 68 avant Jésus-Christ, d'où elle fut appelée *Pompeipolis*, nom que les Maures changèrent en celui de *Bambilonah*.

Pampelune prend le titre de *muy noble*, *muy leal*, *y muy heroica*. La ville est propre et bien bâtie; elle est la résidence d'un capitaine-général et possède un évêché fondé en 1130, et suffragant de celui de Burgos; une audiencia ayant juridiction sur 230,900 hab., un théâtre, un lyceo, une casa de espositos, deux casas de conversation et de jeux, un hôtel des monnaies, une caserne d'infanterie et une autre de cavalerie, un séminaire, un collége de médecine, une casa de ayuntamiento, une plaza de Toros; les alamedas qui sont sur les routes de Madrid en France, ainsi que la Rioja, sont charmantes; les rues sont, en général, bien pavées, mais la disposition uniforme des balcons et des rejas rend leur aspect monotone. Des fontaines l'alimentent d'une bonne eau qu'y apporte le grand aqueduc construit par Ventura Rodriguez, d'un style et d'une solidité vraiment romains. — Examinez surtout l'une de ses parties qui a 2,300 pieds de longueur et contient 97 arches de 35 pieds d'ouverture et 65 de hauteur. — Pampelune est une ville bien approvisionnée de toutes les choses nécessaires et la vie y est à bon marché. La principale place, plaza del Castillo, une des plus belles d'Espagne, est convertie en plaza de Toros les jours de grande fête; elle est ornée de jolies fontaines, du nouveau théâtre et de la casa del ayuntamiento. — Visitez aussi la plaza de Abajo, ou place du marché, abondamment pourvue de comestibles; — remarquez surtout la physionomie vive et animée des jeunes paysannes, *las paysas*, avec leurs longues *trenzas* (tresses), et le *boyna* ou *bereta* des hommes (espèce de casquette).

La *cathédrale*, édifice gothique élevé en 1397 par Charles III, roi de Navarre, sur l'emplacement d'une autre datant de 1100, possède encore une partie des anciens cloîtres aux doubles galeries, aux piliers élégants; on y voit un trophée de la bataille de Navas de Tolosa. Dans le chœur sont d'excellentes sculptures représentant des saints et des patriarches, exécutées par Miguel Ancheta; les tombeaux de Carlos el Mayor et de sa femme Leonor de Castille; la basilica, ou chapelle d'Ignacio Loyola; la sacristia, de forme crucifère, lieu qui sert de sépulture aux chanoines; la sala préciosa, qui renferme le tombeau du comte de Ganges; dans les cloîtres se trouve une bibliothèque assez riche et bien tenue. De la fenêtre, la vue s'étend sur un riant panorama.

La *Deputacion*, édifice où les cortès de Navarre tenaient leurs séances, renferme quelques peintures de second ordre représentant des membres de la famille royale. Les ponts sur la rivière, sans être d'une haute architecture, sont pittoresques, ainsi que la citadelle. — Les étrangers n'y sont admis qu'avec difficulté.

Le commerce de cette cité, peu important, a pour objet la soie et la laine, qu'on expédie pour la France et l'Angleterre; on y trouve aussi quelques fabriques, mais l'agriculture y occupe le premier rang.

Moyens de locomotion. — Courriers pour tous les points de l'Espagne, et diligencias pour Vitoria, Saragosse, Urdax et Bayonne, passant par Tolosa; plus des galeras pour les mêmes localités, ainsi que pour Logrono et autres villes de la province.

ROUTE 523.

DE PAMPELUNE A LOGRONO,

Par Estella, 11 l. 1/4 (*v.* route 518 et lisez en sens inverse).

ROUTE 524.

DE PAMPELUNE A TOLOSA,

Par LECUMBERRI et ATAUN, 11 l. 1/4 (*v.* route 514 et lisez en sens inverse).

ROUTE 525.

DE PAMPELUNE A IRUN,

Par SAN-ESTEBAN, 17 l.

Ostiz.	2 l.	1/2	Vera.	4 l.
Latasa.	1	1/2	IRUN.	4
San-Esteban.	4			
Sambilla,	1		IRUN (*v.* route 492).	

ROUTE 526.

DE PAMPELUNE A BAYONNE,

Par la vallée de BASTAN et URDAX, 18 l.

Villalba.	0	1/2
Arre.	0	1/4
Sorauren.	0	3/4
Ostiz.	0	1/2
Olague.	1	1/2
Almandoz.	3	
Berroeta.	0	1/4
Iruvita.	1	
Elizondo et Elvetea.	0	1/4
Urdax.	4	
Anoa.	1	1/2
BAYONNE.	4	1/2

La route centrale que nous allons suivre est bien construite et l'une des meilleures d'Espagne, bien que traversant une contrée accidentée.

URDAX, petite ville frontière de la Navarre avec 600 hab. — A 1/2 l. au-delà coule une petite rivière peuplée de bonnes truites, c'est la limite entre la France et la Navarre : la douane se trouve à el Barrio de Landivar.

BAYONNE (*v.* route 492).

ROUTE 527.

DE PAMPELUNE A SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (France)

Par RONCESVALES (*Roncevaux*), 11 l. 3/4.

Zavaldica.	2 l.	1/4	Roncesvalles.	1	
Zubiri.	2	1/4	Valcarlos.	4	
Burguete.	3		St-JEAN-PIED-DE-PORT (France).	2	1/4

La route à voitures cesse à 3/4 de lieue de Pampelune, et n'est plus viable qu'à pied ou à cheval. Les scènes que présente toute cette contrée ressemblent à celles de la Suisse; les défilés, les collines et les vallées sont magnifiques.

RONCESVALLES (Roncevaux), petit village avec un grand nom historique, dans la vallée de Valcarlos, dont l'aspect offre l'image d'un beau parc.

Trois routes de montagnes conduisent de Roncesvalles à Saint-Jean-Pied-de-Port. La meilleure est celle du centre, qui remonte la délicieuse vallée de Valcarlos.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (*Voyez Guide en France*).

ROUTE 528.

DE PAMPELUNE A BILBAO,

Par Tolosa et Lecumberri, 26 l. 1/2.

De Pampelune à Tolosa, 11 l. (*v.* r. 511 et lisez en sens inverse).

De Tolosa à Bilbao, 15 l. 1/2 (*v.* route 515).

ROUTE 529.

DE BILBAO A SAN-SEBASTIAN,

Par Guernica et Deva, 25 l.

Algorta.	2 l.	
Plencia.	2	
Baguio.	2	
Bermeo.	2	
Guernica.	2	
Elancobe.	2	
Lequeitio.	2	
Ondarrea.	2	
Motrico.	1	1/2
Deva.	1	
Venta de Ibarrieta.	2 l.	
Orio.	2	
SAN-SEBASTIAN.	2	1/2

Cette route n'est pas carrossable; le voyageur pressé devra prendre la voie de mer, plus prompte et plus économique; des steamers font un service régulier pendant la belle saison sur tous les points du littoral.

ROUTE 530.

DE MADRID A BAYONNE,

Par Burgos, Vitoria et Tolosa, 92 l. 1/4 (*v.* route 492 et lisez en sens inverse).

Par Valladolid, 107 l. 1/2 (*v.* aussi route 492).

ROUTE 531.

DE **MADRID** A **GUADALAJARA**,

Par ALCALA DE HENARES, 10 l. (*v*. r. 493 et lisez en sens inverse).

ROUTE 532.

DE **GUADALAJARA** A **SARAGOSSE**,

Par TORREMOCHA et CALATAYUD, 46 l. 1/4 (*v*. route 493 et lisez en sens inverse).

ROUTE 533.

DE **GUADALAJARA** A **SORIA**,

Par ALMAZAN, 31 l. 1/2.

Guadalajara à Alcolea del Pinar (*v*. route 493 et lisez en sens inverse).	14 l.	1/4
Esteras.	2	
El Parador de San-Francisco.	2	
Mino.	1	1/4
Adradas.	3	
Bordeje.	2	
Almazan.	1	
Lubia.	4	
Los Rabanos.	1	
SORIA.	1	

De Guadalajara, on peut prendre la diligence de Madrid à Saragosse, jusqu'à Alcolea del Pinar; ici, il faut se pourvoir d'un autre moyen de locomotion.

La route traverse six ou sept petites localités sans intérêt jusqu'à

ALMAZAN, ville de 1,500 habit., chef-lieu du partido de ce nom, province de Soria; elle est située sur la rive gauche du *Douro*, qu'on traverse sur un pont antique d'une bonne construction.

Curiosités : sur la Plaza Mayor, le palais des comtes de Altamiria; une belle et délicieuse Alameda. Ensuite vient

SORIA, capitale de la province et du partido de son nom, avec une population de 5,500 hab., située dans une plaine aride qu'arrose le Douro. Vers l'E. se dresse l'Alcazar, jadis château fort, tombant maintenant en ruines.—Visitez le beau pont sur le Douro, ainsi que le célèbre sanctuaire situé au milieu des rochers escarpés et dédié à *San-Saturio*. Cette ville, peu animée, est habitée par des agriculteurs. A 1 lieue N. de Soria se trouve l'emplacement où s'élevait, dit-on, la classique Numantia.

ROUTE 534.

DE **GUADALAJARA** A **TRILLO**,

Par BRIHUEGA, 12 l.

De Guadalajara à Torija. (*v*. route 493, et lisez en sens inverse.)	3 l.	
Brihuega.	3	
Solanillos.	3	1/2
TRILLO.	2	1/2

Pour la description des localités, voyez route 493.

ROUTE 535.

DE **GUADALAJARA** A **SACEDON**,

Par TANDILLA, 8 l.

Horche.	2 l.	
Armuna.	1	
Tendilla.	1	
Salceda.	0	1/2
Alondiga.	1	
Aunon.	1	
SACEDON.	1	1/2

SACEDON, ville, chef-lieu de partido, située dans une vallée pittoresque entourée de collines, qu'arrose le Tage aux eaux limpides —Les bains chauds sont très fréquentés, de juin à septembre, par les valétudinaires de Madrid; à cette époque, une diligence de la compagnie Carsi et Ferrez fait le service entre Madrid et Sacedon en 16 h. — A 200 pas de la ville se trouve la Casa de Banos, élevée par Ferdinand VII, et qu'on appelle aussi *el Real Sitio de Isabel*. — *Pop. 2,700 hab.*

ROUTE 536.

DE **MADRID** A **SORIA**,

Par GUADALAJARA et ALMAZAN, 41 l. 1/2.

De Madrid à Guadalajara (*v.* r. 495 et lisez en sens inverse).
De Guadalajara à Soria, par Almaza (*v.* r. 555).

ROUTE 537.

DE **SORIA** A **GUADALAJARA**,

Par ALMAZAN et SIGUENZA, 27 l. 1/2.

De Soria à Almazan (*v.* route 533.	6 l.	
Bordeje.	1	
Adradas.	2	
Mino.	3	
Mojares.	1	1/2
Sigüenza.	1	1/2
Mundayona.	3	
Venta de Almadrones.	11	

D'Almazan, la route incline vers le S., et traverse quatre ou cinq localités sans intérêt jusqu'à
Siguenza (*v.* route 493).
GUADALAJARA (*v.* route 493).

ROUTE 538.

DE **MADRID** A **SARAGOSSE**,

Par GUADALAJARA et CALATAYUD, 56 l. 1/4 (*v.* route 495 et lisez en sens inverse).

ROUTE 539.

DE SARAGOSSE A LERIDA,

Par FRAGA, 24 l. (*v.* route 493 et lisez en sens inverse).

ROUTE 540.

DE SARAGOSSE A HUESCA,

11 lieues.

Villanueva.	2 l.
Zuera.	2
Venta de Violada.	3
Almudevar.	1
HUESCA.	3

On trouve à Saragosse une diligence pour Huesca.

HUESCA (*Osca des Romains*), sur l'Isuela, dans une belle situation, et ressemblant de loin à un vaisseau dont la tour de la cathédrale forme le mât.

Hôtels : Parador de las diligencias; — Posadas de Narciso Brualla; de San-Miguel et de San-Francisco.

Cette ville, capitale de la province, est le siége d'un évêché suffragant de Saragosse, datant du VIe siècle, ainsi que des autorités supérieures de la province. Elle possède une Université, un Théâtre, une Plaza de Toros, un Séminaire, deux Colléges et deux casernes de cavalerie.

Curiosités : La Cathédrale gothique, bâtie par Juan de Olotaga, en 1400. La principale entrée est ornée de statues d'apôtres, etc., d'un bel effet. Au-dessus, la Vierge occupe le point central, ou place d'honneur, et sur les côtés, on voit l'Adoration des Mages et le Sauveur apparaissant à la Madeleine. L'intérieur a trois nefs; le grand retable d'albâtre qui orne le maître-autel est une des plus belles curiosité de l'Aragon, et le chef-d'œuvre de Damien Forment.

Huesca était jadis la Salamanque de l'Aragon. Son université, fondée en 1354, par Pedro IV, était renommée. Les écoles et les bibliothèques ont beaucoup souffert pendant la guerre de la Péninsule. L'ancien Palacio de los Reynos de Aragon et la salle voûtée appelée la Campana (*cloche*).

L'église paroissiale de San-Pedro; la Maison du comte Guara, et la Casa del Ayuntamiento.

ENVIRONS : deux monastères très remarquables dont l'un est l'Ermitage de S.-Miguel de Foces, qui renferme des tombeaux très anciens, et l'autre, le monasterio réal, situé sur le Monte-Aragon, à 1 lieue de Huesca.

MOYENS DE LOCOMOTION : tous les jours un *correo* correspond avec la ligne de la Catalogne à Madrid; diligencias et galeras pour Saragosse, Barcelone, etc.

ROUTE 541.

DE SARAGOSSE A TERUEL,

Par CARINENA et TORREMOCHA, 27 l. 1/2.

Maria.	2 l. 1/2
Muel.	2
Longares.	2
Carinena.	1 l. 1/2
Villareal.	2
Lechon.	2

Calamocha.	3 l. 1/2
Caminreal.	1
Monreal del Campo.	1
Villafranca del Campo.	2
Torremocha.	2
Villarquemado.	2
Caude.	2
TERUEL.	2

TERUEL, ville de l'Aragon, capitale de la province et du partido de son nom, résidence du gouverneur militaire, du chef politique, de l'administration des routes et des correos. Posada tolérable.

Vue de loin, avec ses vieilles murailles, ses portes et ses tours, cette cité s'élève majestueusement au-dessus d'une plaine bien boisée, et qu'arrosent la Turia et l'Alfambra.

Curiosités : l'église, cathédrale défigurée par des ornements de mauvais goût. Les stalles du chœur sont belles ; on remarque surtout le retable. La Capilla de la Epifania mérite l'attention ; à droite du transept se voit une peinture représentant les onze mille vierges, par Antonio Bisquiert, de Valence ; le Palais de l'évêque ; la Parroquia de San-Pedro, dont on admire le retable, par Yoli et des peintures de Bisquert. Les cloîtres renferment les restes des amants de Teruel. L'ancien Colegio de Jesuitas, servant maintenant de séminaire, un bel édifice ; l'aqueduc de los arcos de Teruel, ouvrage digne des Romains.

A quart de lieue de la porte est un établissement de bains dont les eaux sont efficaces contre les rhumatismes.

MOYENS DE LOCOMOTION. Courrier trois fois par semaine, entre Saragosse et Valence ; carros, galeras et ordinarias pour les divers points de l'Aragon.

ROUTE 543.

DE TERUEL A CALATAYUD,

Par DAROCA, 26 lieues.

Caudete.	2 l.
Villarquemado.	2
Torremocha.	2
Villafrance del Campo.	2
Monreal del Campo.	2
Caminreal.	2
Calamocha.	2
Vaguena.	3
Daroca.	2
Retascon.	1
Miedes.	3
Belmonte.	2
CALATAYUD.	2

DAROCA. — *Hôtel* passable. — Petite et ancienne ville, chef-lieu de la riche vallée de la *Jiloca*, pittoresquement située dans une vallée entourée de collines, est défendue par des murs et des tours mauresques qui suivent les incidents du sol. Les points culminants de ces hauteurs offrent des vues charmantes ; mais la ville proprement dite est placée comme dans un entonnoir, de sorte qu'elle est exposée à de fréquentes inondations ; pour remédier à cet inconvénient on à creusé une mina ou conduit souterrain qui sert tour-à-tour à l'écoulement des eaux quand elles sont trop abondantes, et de route quand l'eau n'y séjourne pas. Cet ouvrage est d'une utilité et d'une magnificence vraiment romaines.

Curiosité : la *Colegiala*, belle église de style gothique. — *Pop. 500 hab.*

CALATAYUD, *v.* route 493.

ROUTE 543.

DE SARAGOSSE A LA FRONTIÈRE DE FRANCE,

Par AYERBE et JACA, 25 l. 1/2.

Villanueva de Gallego.	2 l.	
Zuera.	2	
Venta de la Camerera.	1	
Gurrea.	2	
Venta de Turunana.	3	
Ayerbe.	2	
Venta de Peguera.	1	
Venta de Garoneta.	1	
Anzanigo.	1	
Bernues.	2	
Venta de Bernues.	1	
Venta de Fontasones.	1	
Jaca.	0	1/2
Castielio.	1	
Villanua.	1	
Canfranc,	1	
Venta de San-Anton.	1	
URDOS (France).	2	

Dans l'été, une diligence dessert la première section de cette route, qui est la moins ondulée ; mais c'est à cheval que se fait généralement ce voyage, les chemins de montagnes étant ordinairement difficiles.

En sortant de Saragosse, nous traversons cette plaine nue que nous avons déjà parcourue pour aller à Huesca. A notre gauche coule le Gallego. Le voyageur qui quitte Saragosse un peu tard doit passer la nuit à la venta solitaire de la Camerera où on trouve un gite passable.

JACA, ville et place forte de l'Aragon, assez bien bâtie et située au centre d'une vallée qu'arrosent et fertilisent les rivières la Gaz et l'Aragon. — On remarque la *Cathédrale*, qui date de 814.—*Pop. 31,000 habitants.*

URDOS, où nous arrivons, nous offre un triste échantillon de la cuisine française (*v. Guide en France*, par *Richard* et *Quetin*).

De Puerto de Canfranc, le voyageur à pied peut prendre à droite, passer sous le Pico del Mediodia pour atteindre Gabas, où se trouve la douane française, et de là continuer pour les eaux chaudes de Gabas. L'ascension du Pic du Midi demande deux ou trois heures.

ROUTE 544.

DE JACA A EL PUERTO DE SALLENT,

Et de là à GAVARNI en FRANCE, 8 l.

Larres.	2 l.
Bioscas,	2
Pueyo.	2
PUERTO DE SALLENT.	2

Il faut se pourvoir de provisions et d'un bon guide. Ce guide vous procurera des logements dans les maisons particulières des villages que vous avez à traverser. Ces logements sont beaucoup plus propres et plus tranquilles que les posadas.

La contrée que nous allons parcourir offre des beautés de toutes sortes. La délicieuse vallée de Tena, qui possède les bains d'eau minérale de Panticosa, est située entre la vallée de Canfranc et celle de Broto, séparées par des chaînes de montagnes, contreforts des Pyrénées ; on communique de l'une à l'autre au moyen de sentiers sauvages, qui ne sont guère connus que des habitants du pays.

PANTICOSA, pauvre village qui doit sa célébrité aux bains d'eau minérale situés dans son voisinage, à 2 bonnes heures de marche ; il faut, pour y arriver, franchir une chaîne escarpée à travers la gorge rocheuse *el Escalar*. C'est un paysage tout-à-fait romantique et séparé du reste du

monde par des pics granitiques dont les têtes sont cachées sous des neiges éternelles. Comme ce village est un des lieux habités les plus élevés des Pyrénées (2,500 m. environ au-dessus du niveau de la mer) il est tout-à-fait abandonné pendant l'hiver; mais en été on y trouve une auberge française très tolérable. Les bains sont bien tenus : la saison commence en juin et finit en septembre ; on les recommande dans une infinité de maladies.

De Panticosa, 2 h. de marche sur un sol escarpé, nous conduisent à

SALLENT, chef-lieu de la vallée de Tena et siége de la douane espagnole; la posada est passable. — De cet endroit, plusieurs passages tout-à-fait sauvages conduisent en France. (*V. Guide aux Pyrénées* par Richard et Quétin).

ROUTE 545.

DE SARAGOSSE A PAMPELUNE,

Par Tudella et Taffalla, 30 l.

Las Casetas.	2 l.	
Alagon.	2	
Pedrola.	2	
Mallen.	3	
Cortes.	1	
Tudela.	4	
Arguedas.	2	1/2
Valtierra.	0	1/2
Caparosa.	3	
Olite.	3	
Tafalla.	1	
Berasoain.	2	
Mendivil.	1	
Noain.	2	
PAMPELUNE.	1	

Si le voyageur n'est pas trop pressé, nous lui conseillons de prendre les bateaux qui partent pour Tudela, sur le canal. Ces embarcations, longues et étroites, sont tirées par des mules qui font environ 1 l. 1/2 à l'heure; on s'embarque à la *Casablanca*. Quelquefois on s'arrête à Gallur, qui se trouve à moitié chemin et possède une bonne posada; de là on continue jusqu'à *el Bocal*, où des voitures sont toujours prêtes pour recevoir les voyageurs et les conduire à Tudela, distant de 1 l. 1/2. On met ordinairement 11 h. à ce voyage, et, lorsque le temps est beau, il est fort agréable. On trouve à bord une table d'hôte passable. — Prix du voyage, environ 35 réaux, omnibus compris.

Le voyageur qui préfère la voie de terre prendra les diligences qui vont à Bayonne par Tudela et Pampelune.

TUDELA, chef-lieu du partido (canton) de son nom; siége épiscopal suffragant de Burgos, est située sur une langue de terre formée par la Queyles et l'Èbre, qu'on traverse sur un ancien pont de pierre de 17 arches. — C'est une ville triste, aux rues étroites, aux maisons solidement bâties et très élevées; la plaza est assez jolie et les promenades sur les bords du fleuve sont très agréables. — *Pop. 8,000 hab.*

OLITE, ville ancienne, située dans une plaine fertile en grains, vins et bons pâturages. Olite et Tafalla, autrefois les fleurons de la couronne de Navarre (*Olite y Tafalla flor de Navarra*) marchent d'un pas égal vers une ruine prochaine.

TAFALLA. La meilleure auberge est le *parador de las Diligencias*, où s'arrête ordinairement la voiture. Tafalla (*Tubalia*), fondée, dit-on, par Tubal, était jadis le séjour des rois de Navarre. — La plaza de Armas est sur une éminence. Dans l'église de *Santa-Maria* on voit un beau retable gréco-romain, représentant les vies de Notre-Seigneur et de la Vierge; le tabernacle dorique et ionique et les bas-reliefs, spécialement celui représentant Jésus-Christ montrant la blessure de son côté, sont remarquables. Visitez l'Ermitage de Santa-Catarina. Le climat de Tafalla est délicieux et sain.

NOAIN, petit village de 200 hab., près

duquel s'élève le magnifique aqueduc de Pampelune, dont nous avons parlé r. 522.

PAMPELUNE (*v.* route 522.)

ROUTE 546.

DE **TUDELA** A **ARANDA DEL DUERO**,

Par SORIA, 55 l. 1/2.

Cascante.	2 l.	
Tarazona.	2	
Agreda.	4	
Aldea del Poso	4	
Fuen Sanco.	2	
Soria.	2	
Villa Cuervos.	3	
Val de Albillo.	4	
Burgo de Osma.	3	
Osma.	0	1/2
San-Esteban de Gormaz.	1	1/2
Langa.	3	
Badecondes.	2	1/2
ARANDA.	2	

CASCANTE (*Cascantum*), ville située sur la Queyles, qu'on traverse sur deux ponts. — *Curiosités* : L'Eglise, dédiée à l'Assomption de la Vierge; son retable, l'une des merveilles de la Navarre, date de 1596. Le *Sagrario* (tabernacle) représente les mystères de la Passion. Une promenade conduit à l'ancienne église située sur une éminence et dédiée aussi à la *santissima Maria*. On y voit l'image de la *Virgen del Romero*, qui attire de nombreux pèlerins. — Cascante renferme une source d'eau minérale, nommée la *Fuente del Matador*, laquelle, malgré son nom, est très salutaire dans les maladies des viscères. — *Pop. 3,000 hab.*

TARAZONA (*Turiaso*), ancienne e jolie ville, située dans une plaine exposée aux vents violents qui soufflent du *Moncayo*, possède une cathédrale gothique, un Alcazar mauresque, trois ponts sur la *Queyles* et un pittoresque *azuda* ou réservoir. — Ses habitants sont presque tous agriculteurs ou pasteurs. — *Pop. 10,000 hab.*

AGREDA (*Grœcubis*), située sur la Queyles, est très exposée aux vents orageux du Moncayo. La plaza est ornée d'une jolie fontaine. — *Pop. 3,500 hab.*

Nous abordons les plaines tristes et nues de la Vieille-Castille.

OSMA (*Oxoma*), ville ancienne dont les habitants sont adonnés à l'agriculture.

La cathédrale renferme une belle chapelle; la Capilla mayor, dont le retable et le trascoro furent sculptés en 1556 par Juan de Juni : ce bel ouvrage représente la passion de J.-C. La superbe *Reja* fut exécutée en 1505 par Juan Frances. — *Pop. 1,000 hab.*

ROUTE 547.

DE **TUDELA** A **LOGRONO**,

Par CALAHORRA, 15 l.

Alfaro.	3 l.
Aldea Nueva.	2
Calahorra.	2
Venta de Ansejo.	4
Venta de Tamarices.	2
LOGRONO.	2

Pour faire ce voyage de 2 jours, il faut aller à cheval ou louer une tartana. La route monte le bassin de l'Ebre, dont les deux rives sont assez fertiles.

CALAHORRA, la *Calagurris Nacica* des Vascons et des Celtibériens, est une cité

très-ancienne et point central d'excursions intéressantes. — La posada, hors des murs, malgré son extérieur simple, offre un bon gîte. Calahorra, située sur la pente d'une colline, commande une vue très pittoresque; l'intérieur de la ville est triste comme toutes les vieilles cités castillanes. — *Pop. 6,000 hab.*

BAINS D'ARNEDILLO. — Les célèbres bains chauds d'Arnedillo sont situés à 4 l. environ S.-E, en remontant le cours du *Cid*; ils sont très fréquentés depuis juin jusqu'en septembre, et considérés comme le Baréges de la *Rioja*. — A 4 l. de là, se trouve *Rejano*, qui renferme des mines de houille. — Un pays plat, sans intérêt mais d'une grande fertilité, conduit, en remontant l'Ebre, à

LOGRONO (*v.* route 497).

ROUTE 548.

DE MADRID A HUESCA,

Par GUADALAJARA et SARAGOSSE, 67 l. 1/4.

De Madrid à Guadalajara (*v.* r. 495 et lisez en sens inverse), 10 l.
De Guadalajara à Saragosse (*v.* r. 495 et lisez en sens inverse), 46 l. 1/4.
De Saragosse à Huesca (*v.* r. 540), 11 l.

ROUTE 549.

DE HUESCA AUX BAINS DE PANTICOSA,

16 lieues 1/2.

Bolea.	3 l.	
Calderenas.	4	1/2
Puente de Fanlo.	1	1/2
Sabinanigo.	1	1/2
Aurin.	0	1/2
Senegué.	1	
Biescas.	1	
Panticosa.	2	1/2
LES BAINS (los banos).	1	

La route que nous parcourons jusqu'à Senegué ne peut se faire qu'à pied ou à cheval; elle est pittoresque.

Il y a une autre route qui conduit de Huesca aux bains; on va d'abord à Ayerbe rejoindre la route de Saragosse aux bains, passant par Jaca; on trouve sur cette route des diligences qui, de Saragosse, conduisent aux bains.

Pour la description de la route, depuis Senegué jusqu'aux bains (*v.* route 553).

Non loin de Panticosa, se trouvent les *Bains de Tiermas*, près de la petite ville de ce nom : cet établissement renferme une *hospederia* bien tenue.— La saison commence le 1er mai et finit le 30 septembre.

ROUTE 550.

DE MADRID A TERUEL,

Par Guadalajara et Alcolea del Pinar, 50 l. 1/4.

De Madrid à Alcolea del Pinar (*v.* r. 495 et lisez en sens inverse), 24 lieues 1/4.

Maranchon.	4 l.
Anchuela.	2
Tartanedo.	2
Tortuera.	2
La Junta.	2
Blancas.	2
Monreal del Campo.	2
Villafranca del Campo.	2
Torremocha.	2
Villarquemado.	2
Conde.	2
Teruel.	2 l.

Les six ou sept localités que nous traversons offrent peu d'intérêt jusqu'à Monreal del Campo, où nous tombons dans la route de Saragosse à Madrid. — De cette localité jusqu'à Teruel, *voyez* route 540.

Une nouvelle route conduit d'Alcolea del Pinar à Teruel, d'une manière plus commode, en passant par Molina de Aragon.

ROUTE 551.

DE MADRID A LÉRIDA,

Par Guadalajara et Saragosse, 80 l. 1/4.

De Madrid à Saragosse (*v.* r. 493 et lisez en sens inverse) 56 l. 1/4.

De Saragosse à Lérida (*v.* r. 493 et lisez en sens inverse) 24 l.

ROUTE 552.

DE LÉRIDA A BARCELONE,

Par Cervera et Igualada, 28 l. 1/4.

De Barcelone à Saragosse (*v.* route 495 et lisez en sens inverse).

ROUTE 553.

DE LÉRIDA A TARRAGONE,

Par Montblanch et Valls, 13 l. 1/2.

Juneda.	2 l.	
Borjas de Urgel.	1	
Vinaija.	2	
Vimbodi.	1	1/2
Espluga de Francoli.	1	
Montblanch.	1 l.	
Lilla.	0	3/4
Valls.	1	
Vallmoll.	0	3/4
Tarragone.	2	1/2

MONTBLANCH, chef-lieu de partido, est situé dans une plaine très fertile qu'arrose le Francoli. Ses vieilles murailles, garnies de sept tours et de quatre portes, sont assez curieuses. — *Pop. 4,100 hab.*

A 2 l., à gauche de la route, s'élève le Monastère de Poblet, de l'ordre de Cîteaux, qui jouissait jadis d'une grande célébrité.

VALLS, chef-lieu du partido judiciaire de ce nom, située sur une petite colline, dans un district délicieux et fertile qui produit de bon vin, de l'huile, des avelines, du maïs, des fruits, des légumes. — *Pop. 11,000 hab.*

TARRAGONE. *Hôtels :* Parador de las diligencias, bien tenu; — la Fontana de Oro, situé sur la Rambla ; — el Meson-Nuevo ; — Posada del Comercio, bonne. Tarragone, capitale de la province de ce nom, est le siége du deuxième district militaire et d'un archevêque métropolitain, primat d'Espagne ; elle est située sur une éminence haute d'environ 250 mèt., baignée d'un côté par la Méditerranée, qui forme port, et de l'autre, par le Francoli Cette antique cité est doublement fortifiée, par sa position d'abord, puis par les ouvrages qui la défendent. — Elle renferme 11,500 habitants; du temps des Romains sa population excédait un million d'âmes. La promenade qui circule autour des remparts est magnifique, et les ruines elles-mêmes portent encore l'empreinte romaine. On découvre constamment dans l'enceinte de la ville de nombreux débris de l'antiquité ; on y trouve tant d'inscriptions romaines incrustées dans la pierre, qu'on pourrait dire que les murailles parlent latin. — *Curiosités :* la Cathédrale, de style normand, mélangé de différents ordres, elle fut commencée en 1131 par San-Oldogar et Robert Burdet : l'ensemble de l'édifice est noble et majestueux ; on admire sa façade triangulaire, sa fenêtre à rosace est d'une rare beauté. Le portail pointu, dont les côtés sont ornés de figures d'apôtres, dans des niches gothiques, est un ouvrage de Cascales, de 1375. L'intérieur est simple et grandiose : examinez surtout les chapelles de la *Virgen de los Sastros*, de *San-Juan*, de la *Magdalena* et les nombreux monuments funéraires. Le cloître est un véritable muséum d'antiquités et d'architecture.

Tarragone renferme un hôpital militaire et civil, une maison d'orphelins et une d'orphelines, une maison de réclusion, un théâtre, quatre couvents de religieuses, une maison de sœurs converses, une école centrale, un institut, une académie des beaux-arts, où l'on admire une petite statue d'Apollon; une école d'architecture civile, une d'arithmétique, une de mathématiques pures, un musée des antiques et une bibliothèque.

Excursions : A 1 lieue environ, sur la gauche de la route que nous avons suivie depuis Lérida, s'élève le superbe aqueduc romain jeté sur la dépression d'une vallée. Cet aqueduc, long d'environ 220 mètres, est appelé el puente de Ferreras, et vulgairement el Diablo; de son sommet la vue est charmante. L'ensemble de cette construction est grandiose et gigantesque.

Tombeau des Scipions. A 1 l. N.-O., le long du rivage de la mer, se trouve le sépulcre romain appelé *Torre de los Escipiones*; la route qui conduit à ce monument est charmante et offre des points de vue très pittoresques. Le tombeau est situé près de la route : sur la façade sont sculptées deux figures dans une attitude de deuil, mais elles ont beaucoup souffert, ainsi que la maçonnerie, des injures du temps. Une route excellente et commode conduit à Lérida.

Diligences, Carros et Galeras pour Barcelone, Valence, Reus et les diverses localités qui se trouvent sur ces routes.

ROUTE 554.

DE MADRID A GÉRONA,

Par BARCELONE, MATARO et TORDERA, 126 l. 1/4 (*v.* route 495 et lisez en sens inverse).

ROUTE 555.

DE BARCELONE A MANRESA,

Par BRUCH, 12 l. 3/4.

De Barcelone à Bruch (*v.* route 495).	8 l.	3/4
Casa Masana.	0	1/2
Al Meson de Brunet.	1	1/2
Ollè del Mas.	1	
MANRESA.	1	

A Bruch, le voyageur quitte la route royale de Saragosse pour prendre une direction à peu près N., qui le conduit en 4 heures à

MANRESA (la Minorisa des Romains.) La Posada del Sol est tolérable. — Cette ville est le chef-lieu d'un canton fertile et bien arrosé par les rivières Cardonner et Llobregat. C'est une des cités les plus pittoresques de la Catalogne; elle possède une *Seu*, laquelle, sans être cathédrale, est cependant plus que Colegiata. Cette belle église mérite toute l'attention du voyageur.

MANRESA est une ville propre, située sur un sol élevé et inégal, avec des rues tortueuses et des maisons anciennes; elle abonde en beaux points de vue : du milieu du vieux pont étroit, on voit la cathédrale s'élever majestueusement. Mais la merveille de cette cité est sans contredit la CUEVA de San Ignacio, de l'esplanade de laquelle les regards embrassent un splendide panorama ; dans le lointain s'élève le Monserrat au front dentelé.— *Pop. 14,000 hab.*

ROUTE 556.

DE BARCELONE A VICH,

Par MONMALO, 11 l. 1/4.

Clot.	0 l.	1/2
San-Andrès de Palomar.	0	1/2
Moncada.	0	3/4
Monmalò.	1	1/2
Granollers.	1	
La Garriaga.	1	1/2
Figuerò.	1	
Ayguafreda.	1	
Centellas.	0	3/4
Balana.	0	1/2
Tona.	0	3/4
VICH.	1	1/2

En quittant Barcelone, on prend la route de poste qui conduit à Perpignan.

VICH ou VIQUE (l'ancienne *Auzona*), capitale du partido judiciaire de son nom, province de Barcelone, possède un tribunal ecclésiastique, un siége épiscopal, une cathédrale, un séminaire, une administration de rentes, un bureau de poste, un collége, trois couvents de religieuses, un hospice, etc. Cette ville est située sur une petite éminence.

Curiosités: la Cathédrale, dont les cloi-

tres renferment des colonnes et des chapiteaux d'un style original.—*Pop. 10,500 hab.*

VICH est un point central, d'où partent des routes pour Hostalrich, Gérone, Figueras, les Pyrénées par Ripoll et Puycerda, pour Urgel et Manresa.

ROUTE 557.

DE MADRID A TARRAGONE,

Par SARAGOSSE et LÉRIDA, 93 l. 3/4.

De Madrid à Lérida (*v.* r. 493 et lisez en sens inverse) 80 l. 1/4.
De Lérida à Tarragonne (*v.* r. 555) 13 l. 1/2.

ROUTE 558.

DE TARRAGONE A BARCELONE,

Par VILLAFRANCA del PANADES, 15 l. 1/2.

Altafalla.	1 l.	3/4
Torre-den-Barra.	0	1/4
La Gurnal.	2	
Vendrel.	0	3/4
Arbos.	0	3/4
Los Monges.	1	
Villafranca.	1	
Cantallop.	1	
Vellirana.	2	
Molins del Rey.	1	1/2
BARCELONE.	1	1/2

Deux moyens réguliers de communication s'offrent au voyageur pour atteindre Barcelone : les diligences et les bateaux à vapeur.

Le premier objet que nous rencontrons après Torre-den-Barra est el Portal ou Arco de Baro, arc de construction romaine, qui a beaucoup souffert des outrages du temps. On lit sur la façade l'inscription suivante : *Ex testamento L. Licini, L. F. Serg. Suræ consecratum.*— Bientôt après on atteint

VENDREL, ville située dans un pays fertile et très peuplé. L'église paroissiale est d'une construction élégante. Du haut de la belle tour du beffroi, la vue s'étend sur un joli panorama. — *Pop. 3,700 h.*

VILLAFRANCA DEL PANADES. — *Auberge :* Parador-Nuevo. — Cette ville, entourée de murailles, est située sur la limite du fertile district de Panadès. La Parrochia (église paroissiale) est un beau morceau d'architecture religieuse; sa nef est fort belle, et on remarque la haute tour du beffroi, couronnée d'un ange de bronze. La Rambla est une jolie promenade. — *Pop. 5,600 hab.*

Nous parcourons une route délicieuse qui pénètre bientôt dans de riantes collines et nous conduit à la *Cruz* ou Col de Ordal; c'est ici que se trouve, jeté sur un ravin, le superbe pont de *Lledones*, formé de dix arches et point militaire d'une grande importance.

BARCELONE (*v.* route 493)

COMMUNICATION de Tarragone à Reus 21. Les moyens de locomotion entre ces deux villes sont nombreux et commodes : deux diligences font un service journalier, sans compter une multitude d'autres voitures de toute espèce, partant à volonté.

REUS, ville moderne, manufacturière et animée, offre un contraste frappant avec la triste et solitaire Tarragone; c'est la capitale d'un pays riche et bien cultivé, nommé le Campo ou Comarca. Elle renfer-

me 11 places publiques, 50 fondas et mesones, 55 posadas, 13 fontaines et plusieurs aqueducs souterrains, un théâtre et des cafés

Industrie : manufactures de soie et coton, tanneries, pelleteries, savon blanc, etc. C'est le lundi, jour de marché, qu'il faut visiter cette active cité. — *Populat. 26,000 hab.*

ROUTE 559.

DE **MADRID** A **PERPIGNAN**,

Par SARAGOSSE et BARCELONE, 144 l. (*v.* route 495 et lisez en sens inverse).

ROUTE 560.

DE **MADRID** A **ALBACETE**,

Par OCANA et QUINTANAR, 35 l. 1/2.

Valdemoro.	4 l.	
Aranjuez.	3	
Ocana.	2	1/2
Villatobas.	2	
Corral de Almaguer.	2	1/2
Quintanar.	2	
La Venta del Toboso.	2	
Mòta del Cuervo.	1	
Pedernoso.	1	1/2
Pedroneras.	1	
Provencio.	2	
Venta del Pinar.	2	
Venta Nueva de Minaya.	1	
La Roda.	2	1/2
Gineta.	2	1/2
ALBACETE.	2	

ARANJUEZ (ARA JOVIS). Cette ville n'était dans l'origine qu'une résidence d'été de Lorenzo Suarez de Figuerra, grand maître de Santiago; elle passa à la couronne sous le règne de Ferdinand et d'Isabelle ; Philippe V fit reconstruire le palais à la française, tel que nous le voyons aujourd'hui. La famille royale l'habite au printemps, jusqu'en juin. Le palais d'Aranjuez est construit en briques avec des pilastres en pierres de taille ; l'intérieur, bien que décoré avec luxe et élégance, n'a rien de remarquable; les peintures et les fresques des plafonds, par Conrado Bayeu et autres peintres, sont en général médiocres, mais la vue des fenêtres donnant sur le parterre, sur le jardin del *Principe*, la *Isla* et sur la cascade, est charmante. Cet édifice est situé près du Tage, dont les eaux, divisées en une infinité de jolis ruisseaux, entretiennent une luxuriante végétation.

Cette cité, toute moderne, n'a de remarquable que la *Plaza de Toros*; le théâtre, le télégraphe établi par Ferdinand VII, les *Ecuries royales*. Ce fut à Aranjuez que Charles IV abdiqua la couronne en faveur de son fils Ferdinand VII. — *Pop, 6,000 habitants.*

ALBACETE (*Abula*). — *Hôtels :* Parador de la Diligencia et plusieurs autres. Le commerce et le mouvement de cette place sont considérables, grâce à sa position centrale sur les routes d'Aragon, de Murcie, d'Alicante, de Valence, de Madrid et de Manzanarès.

Albacete est le Scheffield de l'Espagne, comme Châtellerault l'est de la France.

Le *Campo de Montiel*, la caverne de Montesinos et la patrie de don Quichotte, sont situées à l'O. d'Albacete.

Une route carrossable conduit à Manzanarès, par *Osa de Montiel*. (19 lieues.)

ROUTE 561.

D'ALBACETE A VALENCE,

Par Almansa et Alcudia, 28 l. 1/2.

Poso de la Pena.	2 l.	
Villar.	3	
Bonete.	2	1/2
Venta de la Vega.	2	1/2
Almansa.	1	
Venta del Puerto.	2	1/2
Venta del Potro.	0	1/2
Venta de la Balsa.	0	1/4
Venta de Mongente.	0	1/2
Venta de Boquilla.	0	1/2
Venta de Garaferal.	0	1/2
Venta de Mentirola.	0	1/2
Venta del Conde.	0	1/2
Venta de Cerda.	0	1/4
Cervera.	0	1/2
Venta del Rey.	0	1/2
Venta de Carbonel.	2	
Alberique.	2	
Montartal	1	1/2
Alcudia.	0	1/2
Alginet.	0	1/2
Torre de Espinosa.	0	1/2
Venta de Santa-Barbara.	2	
Catarroja.	0	1/2
Masarrassa.	0	1/4
Valence.	0	3/4

Moyens de locomotion. — Malles et diligences pour Valence.

ALMANSA, ville bien bâtie et assez florissante. (*Parador de las diligencias*) : elle est située dans une plaine bien arrosée et fécondée par des travaux d'irrigation ; visitez le réservoir d'eau de *Pantano del Alfera.* — *Pop. 7,100 hab.*

Après avoir franchi le *Puerto de Almansa*, nous descendons, par des défilés charmants, vers les jolies côtes de Valence.

ROYAUME DE VALENCE.

ÉTENDUE ET ASPECT GÉNÉRAL DU PAYS.

Bien qu'une des plus petites provinces d'Espagne, Valence ne le cède à nulle autre pour la fertilité du sol, la douceur de son climat et la pureté de son ciel. — Cet ancien royaume présente une superficie de 838 lieues carrées, dont 240 environ de plaines unies et de côtes; la largeur moyenne est de 12 l. Il est abrité des vents froids par des montagnes, entrecoupées de jolies vallées, et dont les sommets neigeux rafraîchissent le climat. On y trouve, outre des bois de construction et à brûler, du cinabre, du fer, du cobalt, des hématites, du mercure, de l'alun, du cuivre, des marbres de toutes couleurs, de l'albâtre blanc, de l'ocre, des cristaux coloriés, du sel.

Le climat de Valence est de beaucoup préférable, pour les tempéraments débiles, à celui d'Italie ; la flore de Valence est sans rivale ; le sol produit à foison les fruits les plus exquis, orangers, citronniers, grenadiers, figuiers, caroubiers, vignes, etc.

Mœurs et Caractère. — Les hautes classes de la société passent pour les plus policées de l'Espagne ; elles se sont toujours distinguées dans les arts et dans la littérature ; sous les Maures, Valence était l'école des sciences théologiques ; sous les Espagnols, elle s'honore de ses savants et de ses grands peintres.

Le peuple aime avec passion les plaisirs, la danse, le chant et la musique.

VALENCE (*Valencia*). — *Hôtels* : *Fonda del Cid*, plaza de Arzobispo, près de la cathédrale, petite, mais très confortable maison, avec bonne table d'hôte à 2 h. 1/2 et à 5 h. On y parle français et anglais et on y trouve les journaux ; — *Posada de las diligencias*, plaza de Villaraza ; — *Fonda Francesa*, tenue par un Français, avec une excellente table d'hôte à 5 h., prix 10 reaux ; — *Fonda de Europa, de la Paz o Union* ; — *Fonda de las Cuatro Naciones.*

Valence (*Valencia del Cid*), capitale de la province et du partido de son nom, possède un archevêché, un capitaine-général autrefois vice-roi, une *audiencia* ou cour suprême de justice, une université, un

théâtre, une *plaza de Toros*, un *Museo*, deux bibliothèques, etc.; un bon *casino*, où les étrangers sont facilement introduits. une cathédrale et 14 églises paroissiales. Sa situation est charmante et son climat délicieux. La Turia ou Guadalaviar baigne au N. la base de ses murailles crénelées.

On y compte 8 portes, dont plusieurs avec des tours très pittoresques; il y a un jardin botanique.

Pour voir toutes les beautés de cette cité, montez sur la tour de la cathédrale, qui est ouverte de 8 h. du matin à midi, et de 2 h. après midi à 5 h. — De la plateforme, le panorama est magnifique. Il faut acheter le plan de la ville par Francisco Ferrer.

La cathédrale, *el Sol*, dédiée à la Vierge, fut bâtie sur l'emplacement d'un temple de Diane. — Le transept et le beau *Cimborio* en sont les parties les plus remarquables. — Les panneaux de la porte, peints des deux côtés à la manière florentine, sont de *Léonard de Vinci*. — Au-dessus de la porte de la sacristie, on voit un beau *Christ devant Pilate*, d'un style sombre; à l'opposé de cette porte, se trouve un autre *Christ portant sa croix*, peinture digne de Sébastien del Piombo. On trouve, dans la sacristie, une *Sainte Famille*, digne de Raphaël, par Juanès, et un *Crucifix* d'ivoire ayant appartenu à saint François de Sales, et la crosse d'ivoire de saint Augustin.

Sur l'autel de *San-Miguel* se trouve une *Vierge*, par Sassoferato.

La *Casa consistorial* ou l'*Audiencia*, de style dorique, renferme les portraits des rois d'Espagne; les murs du *salon de Cortès* sont ornés de vieilles fresques très curieuses, par Cristobal Zarinena, de 1592.

La plus belle rue de Valence et la plus intéressante, est la *calle de Caballeros*, habitée par l'aristocratie.

La vaste habitation du comte de Parsent, calle de *Carniceros*, contient, entr'autres tableaux, l'*Adoration des bergers*, une *sainte Catherine*, *Jésus-Christ rompant le pain à Emmaüs*, par Ribalta. — La collection du *Marquis del Rafol* mérite aussi d'être visitée; on y remarque une *Tête de Christ*, deux *Dominicains cueillant des fleurs*, une *Crucifixion*, *San Bernardo*, *Isaac et Abraham*, par Ribalta; *San Vicente prêchant*, par Juanès. — La collection du perruquier *Pedro Perez*, plaza San-Vicente. Les toiles les plus remarquables sont : un *Christ enfant*, qu'il dit être par Leonardo, un *Christ flagellé*, par Moralès, un *Christ et des soldats*, par Velasquez.

Le *Colegio de Corpus* renferme un chef-d'œuvre de Ribalta, *San Vicente de Ferrer, malade, visité par Notre Sauveur;* le maître-autel en marbre vert et jaspe est magnifique; le crucifix est caché par une grande toile représentant la *Cène*, par Ribalta; au-dessus de la *Cène*, on admire une charmante *Sainte-Famille*, par Ribalta.

Les cloîtres renferment une *Cérès* antique et quatre peintures, par Joannes Stradanus, représentant l'*Ascension*, la *Naissance*, la *Cène* et *saint Jean*.

Un bel escalier conduit à la *bibliothèque*. Les livres sont rangés dans de belles cases ioniques. L'habitation du recteur, située sur le même plan, renferme le portrait de *Clément VIII*, par Juan Zarimena, le *Christ dans le Jardin des Olives*, par Ribalta, et du même maître un autre superbe *Christ à la Colonne*, peint dans le style de Sébastien del Piombo; *Jésus portant sa croix*, par Moralès, et une Religieuse en costume brun, par Ribalta; ces objets sont visibles l'après-midi, mais les dames ne sont point admises.

Tout près de ce collége, se trouve l'*Universidad* (Université), bel et vaste édifice, dont la bibliothèque possède des manuscrits sur vélin, entre autres un Virgile, un Pline, un Tite-Live et un Aristote assez bien illustrés.

La belle église de *la Congregacion*, maintenant l'Ecole militaire, possède, entre autres bons tableaux, une *Vierge* admirable.

Le Musée national renferme 700 toiles. Les meilleurs maîtres qui y figurent sont *Vicente Juanès*, le Raphaël espagnol; *Francesco Ribalta*, qui est tout à la fois le Dominichino et le Sebastien del Piombo de l'Espagne; *Josef Ribera*, dit l'Espagnoletto, élève de Ribalta; *Jacinto Gero-*

nimo Espinosa, élève de Ribalta; *Pedro Orrente*, le Bassano de l'Espagne; les *Zarinenas*, peintres valenciens.

On y remarque : de *Juanès*, trois toiles représentant notre Sauveur et un magnifique saint François de Paule; — de *Ribalta*, san Vicente prêchant; un san Francisco, un cardinal, par *Espinosa;* une Sainte-Famille, un saint Jérôme, une Assomption, un san José, et enfin les trois peintures singulières, par *el Bosco* (Jérôme Bosch de Bois-le-Duc), représentant le *Couronnement d'épines*, le *Christ au pilier* et le *Christ au jardin*.

L'église de *San-Juan* possède la célèbre *Conception* ou la *Parisinà*, peinte pour les Jésuites, par *Juanès*.

L'église *San-Martin;* sur la porte se voit la statue équestre, en bronze, du saint patron coupant son manteau; dans l'intérieur est un *Christ mort*, *pleuré par les deux Maries*, par Ribalta.

La *puerta del Cid*, par laquelle le Cid fit son entrée dans la ville, se trouve maintenant dans l'intérieur près de la porte *el Real*. La plaza *el Mercado*, située au centre de la ville, est ornée d'une fontaine. Là est aussi la *Lonja de Sonda*, halle à la soie, bel édifice gothique de 1482.

En face de la *Lonja* se trouve l'église de *Santo-Juanès*, dont on admire la jolie coupole peinte à fresque par Palomino.

La *Glorieta*, avec ses statuettes, est une promenade délicieuse et fréquentée par la haute société.

Moyens de locomotion. Diligencias pour *Madrid*, *Barcelone*, *Castellon*, *Jativa*, *Murviedro*, *Alberique*, *Alcira*, *Requena*, etc.

Bateaux à vapeur pour *Marseille*, *Gibraltar*, *Gènes*, *Livourne*, *Civita-Vecchia*, *Naples*, *Palerme*, *Malte*, *Athènes*, *Smyrne*, *Constantinople*, *Alexandrie*, *Beyrouth* et pour tous les ports de la Péninsule. — *Pop. 116,000 hab.*

ROUTE 562.

D'ALBACETE A ALICANTE,

Par YECLA et ELDA, 23 l. 1/2.

Pozo de la Pena.	2 l.	
Petrola.	2	1/2
Montealegre.	3	
Yecla.	4	
Sax.	5	
Elda.	1	
Monforte.	2	
ALICANTE.	4	

YECLA, ville de 11,700 hab.; des ruines du château la vue est magnifique; on y trouve cinq *posadas* et beaucoup de restes d'antiquités romaines.

ALICANTE (*Lucentum des Romains*, et *Hala des Arabes*), située au pied d'une roche que couronne son château, port de mer, chef-lieu de la province et du partido de son nom : elle est défendue par un ouvrage extérieur, *el castillo de Fernando*, construit en 1810. *Hôtels :* el Vapor, près du débarcadère des steamers; la Crux de Malta, calle de la Princessa; el Leon de Oro, sur la plaza del Mar.

Alicante est une ville purement marchande, où l'on trouve plusieurs maisons anglaises et françaises qui importent du poisson salé et exportent des vins, des amandes, des raisins et de la potasse.

Alicante, chef-lieu de l'administration civile et militaire, possède une *Colegiata*, qui sert de paroisse; un palais épiscopal, un château, un hôpital, une fabrique importante de cigares, etc.—La basse ville est propre et bien bâtie; le port est très animé; de la pointe du môle où l'on a élevé un phare de 30 m. de hauteur, qui porte la lumière à 15 milles, la vue est très belle. La *Colegiata de St-Nicolas* a un beau portail; le palais de l'évêque, la *Casa*, dans la calle de Altamira et l'*Ayuntamiento*, méritent d'être visités, ainsi que la galerie de peinture du marquis del Angolfa.

MOYENS DE LOCOMOTION. *Diligencias* pour Valence, Murcie et Elda. Les *steamers* de Marseille à Cadix relâchent à Alicante et fournissent des moyens de communication avec tous les ports de la Méditerranée. — *Pop. 48,000 hab.*

ROUTE 563.

D'ALBACETE A MURCIE,

Par HELLIN et CIEZA, 24 l. 1/2.

Pozo de la Pena.	2 l.
Venta Nueva.	3
Tobarra.	3
Hellin.	1
Venta de Vinatea.	2 1/2
Puerto de Mala Muger.	2 1/2
Cieza.	2 1/2
Puerto de Losilla.	2 1/2
Lorqui.	2 1/2
MURCIE.	3

HELLIN, jolie ville avec plusieurs bons hôtels. L'*Eglesia parroquial* est un grand et bel édifice en pierre, avec trois nefs. L'*hôpital* se trouve au centre de la ville. De l'*Ermitage el Rosario* on jouit d'une belle vue sur la ville et les environs. — *Pop. 8,300 hab.* — A 3 lieues d'Hellin, se trouvent les fameuses mines de soufre, des plus riches de l'Europe; à 2 lieues, sont aussi les eaux minérales d'*Azaraque*.

ROYAUME DE MURCIE.

Ce royaume, petit et médiocrement peuplé, a 625 lieues carrées de superficie, 25 de long, et 25 de large; les contrées où l'eau manque sont désertes, mais celles qu'arrosent les irrigations et les *Huertas* sont d'une prodigieuse fertilité; on y trouve des palmiers, des orangers, des caroubiers, de la soie, de la soude, du poivre rouge, d'excellents vins.

MŒURS ET CARACTÈRE. Cette province a produit peu d'hommes célèbres. Les basses classes, à la physionomie africaine, principalement les agriculteurs, sont tour à tour paresseux et laborieux; beaucoup émigrent en Algérie; ils sont superstitieux, chicaneurs et vindicatifs.

MURCIE, capitale de la province et du partido de son nom. — *Hôtels :* la meilleure fonda est sur la *plaza de San-Leandro*; les meilleures posadas sont celles de *San-Antonio* et de la *Alhondiga;* celle *del Commercio* est dans la calle de la *Rambla del Cuerno*.

MURCIE (*Mursiah*, Maure) est située au centre de la fertile *Huerta*, et arrosée par le magnifique canal mauresque appelé *Contraparada*, qui fut construit par les Maures, avec les débris de la *Murgie* des Romains; les rues, généralement étroites, sont bordées de maisons peintes en jaune et en rouge-œillet; celles des hidalgos sont ornées d'armoiries.

Curiosités : l'*Alcazar*, la Cathédrale (1353-1521), dans laquelle on remarque les niches gothiques qui sont derrière le chœur, ainsi que les stalles sculptées, l'orgue et la chapelle avec un haut-relief en pierre, représentant la *Nativité*. — La *Traperia el Plateria*, rue occupée par les meilleurs magasins d'orfèvrerie et les marchands de *Mantas y Alforjas*. L'*Almude* des Arabes (grenier) sert encore de magasin à blé. Murcie a une *plaza de Toros*. Les promenades favorites sont la *Carmen* avec ses siéges bien ombragés, et l'*Arsenal* où se voit un monument de granit rouge élevé à Ferdinand VII. Le jardin botanique mérite aussi d'être visité. — *Pop. 35,000 h.*

MOYENS DE LOCOMOTION. *Diligencias* pour Lorca, Cartagène, Alicante, Madrid, Albacète et Valence.

Les environs de Murcie possèdent des bains d'eau minérale et sulfureux.

ROUTE 564.

DE MADRID A VALENCE,

Par ALBACÈTE et ALMANZA, 62 l. (v. route 560 et 561).

ROUTE 565.

DE VALENCE A ALICANTE,

Par ALBERIQUE et VILLENA, 26 l. 1/2.

Masarrasa.	0 l. 3/4	Venta de Carbonell.	1 l. 1/2
Catarroja.	0 1/4	Venta del Rey.	1 1/2
Venta de Santa-Barbara.	0 1/2	Mogente.	3
Torre de Espioza.	2	Fuente la Higuera.	2
Alginet.	1	Villena.	3
Alcudia.	1	Elda.	2
Montartal.	0 1/2	Monforte.	2
Alberique.	1 1/2	ALICANTE.	4

ROUTE 566.

DE VALENCE A SAN-FELIPE DE JATIVA,

Par ALCIRA, 10 l. 1/4.

Masarrasa.	0 l. 3/4
Catarroja.	0 1/4
Silla.	1
Almusafes.	1
Algemesi.	2
Alcira.	1
Carcagente.	0 1/2
Cogullada.	0 1/4
La Puebla Larga.	0 1/2
Manuel.	1
SAN-FELIPE DE JATIVA.	2

Service de diligence entre ces deux villes.

SAN-FELIPE. — *Auberges :* plusieurs posadas, dont la meilleure est celle de *las Diligencias :* les bains sont très bons. — Cette ville possède un gouverneur militaire, un hôtel des invalides, un hôpital et 15,000 habitants. C'était la *Setabis*, puis la *Valeria Augusta* des Romains. — Son climat est délicieux, et la plaine un paradis de fleurs et de fruits. —Visitez la *Colegiata*, dédiée à san Feliu, dont le portail n'est pas terminé. La façade gothique de l'hôpital est très riche. Le château occupe un vaste emplacement; la *Torre de la Campana*, située sur le point culminant, offre un riche et vaste panorama.

ROUTE 567.

DE VALENCE A DENIA,

Par SUECA et GANDIA, 14 l.

Silla.	2 l.	Sueca.	2 l.
Sollanca.	1	Cullera.	1

Venta de Jaraco.	21.	1/2
Grao.	1	
Gandia.	0	1/2
Oliva	1	
DENIA.	3	

En quittant Valence, nous suivons la route qui nous a conduits à *San-Felipe*, jusqu'à *Silla*, sur le bord du lac d'*Albufera*.

SUECA, ville de 7,980 hab., chef-lieu de partido de la province de Valence; elle est située au milieu d'une grande et délicieuse plaine.

CULLERA, ville et port de mer de 7,200 hab., située au S. de la montagne de son nom et à l'embouchure du *Jucar*.

GANDIA, cité de 6,100 hab., capitale de partido, province et évêché de Valence, située à 1/2 l de la mer, entre les *rios Jucar* et Alcoy. Sol fertile en produits variés.

DENIA, cité et capitale du marquisat de son nom, place forte mal défendue. — *Pop. 3,000 hab.*—La mer en se retirant a presque ruiné son port, jadis célèbre.

ROUTE 568,

DE VALENCE A TERUEL,

Par SEGORBE et JERICA, 23 l.

Tabernes Blanques.	1 l.	
Albalat.	1	
Mesones de Puzol.	1	
Gilet.	2	
Estivella.	1	
Torres Torres.	1	
Segorbe.	2	
Jerica.	2	
Barracas.	3	
Sarrion.	3	1/2
Puebla de Valverde.	2	1/2
TERUEL.	3	

SEGORBE (*Segrobriga Edetanorum*), ville épiscopale, chef-lieu de partido, province de Castellon de la Plana. Elle a d'assez belles rues, quelques bonnes *posadas* et plusieurs places. Située sur la rive droite de la *Palancia*, elle est entourée de jardins d'une fertilité prodigieuse. De la pointe du rocher qui domine la ville, la vue est admirable.

Curiosités : la Cathédrale; la *Casa de Misericordia*; l'église *San-Martin de las Monjas*, de style dorique; l'intérieur renferme le tombeau de son fondateur, Pedro de Casanova, et la belle toile de Ribalta, représentant la *Descente du Christ aux Limbes.* — *Pop. 6,300 hab.*

ROUTE 569.

DE VALENCE A TARRAGONE,

Par MURVIEDRO et CASTELLON DE LA PLANA, 41 l. 3/4.

Tabernes Blanques.	2 l.	1/4
Albalat.	0	3/4
Venta del Emperador.	0	1/4
Masagrell.	0	1/4
La Creu de Puch.	0	1/2
Puchol.	0	1/4
Murviedro.	1	1/2
Almenara.	1 l.	1/2
Nules.	1	1/2
Villareal.	2	
Castellon.	1	
Venta de Oropesa.	3	1/2
Torreblanca.	2	1/2
Alcala de Chisvert.	2	1/2

La Magdelena.	2 l.	
Benicarlo.	1	1/2
Vinaroz.	1	
San-Carlos de la Rapita.	3	1/4
Amposta.	1	1/2
Perello.	3	1/2
Hospitalet.	4	
Cambrils.	2	
Villaseca.	1	1/2
TARRAGONE.	1	1/4

Cette route, que desservent les diligences de Valence à Barcelone, ne quitte guère le littoral et n'offre au voyageur rien de très remarquable ; la diligence met à peu près 40 heures pour gagner Barcelone, et pour Tarragone, 50 heures. Le voyageur peut encore prendre le bateau à vapeur qui va en 18 heures à Tarragone, et en 24 h. à Barcelone.

MURVIEDRO, chef-lieu du partido judiciaire de ce nom, est située près de l'embouchure de la *Palancia*. — De longues lignes de murs et de tours couronnent l'éminence qui domine l'ancienne *Sagonte*. Cette ville riche et célèbre, fondée 1384 ans avant Jésus-Christ, par une colonie grecque de Zante, avait un port sur la mer, qui aujourd'hui en est à plus d'une lieue.

La moderne *Murviedro* est une ville triste, dont les habitants sont presque tous agriculteurs ou vignerons. Le théâtre, situé sur la pente qui domine la ville, mérite d'être examiné.

On trouve encore près de l'entrée du château quelques vestiges de l'ancienne *Saguntum*.—Le château actuel est tout à fait mauresque; la citadelle occupe le point culminant de la montagne, d'où la vue est très étendue.—*Pop. 6,300 hab.*

NULES, ville de 4,000 habitants, dans une situation délicieuse, entourée de murailles et de portes.

VILLAREAL, ville de 2,700 hab., située non loin des bords du rio Mijares, qui fertilise sa plaine.

La tour de l'église est très remarquable.

CASTELLON DE LA PLANA (de la Plaine). Capitale de la province de son nom. — *Hôtels :* Casa de Postas; Parada de Diligencias; Parador del Lion. — Située à une lieue de la mer et à 3/4 de l. N. du rio Mijares, cette ville est florissante, entourée de jardins riches et fertiles, arrosés par un magnifique canal. Ribalta y naquit en 1551. — *Pop. 15,100 hab.*

Près d'*Oroposa*, se trouvent les ruines d'un arc romain.

ALCALA DE CHISVERT, ville de 6,000 habitants, située sur un terrain inégal, avec des rues tortueuses. Belle église paroissiale.

PENISCOLA, sorte de Gibraltar en miniature, est une ville ancienne, située sur un roc escarpé de 240 pieds de haut, et qui ne tient à la terre que par une langue de sable parfois couverte d'eau. Ses fortifications et sa position la rendent presque imprenable. Une fontaine qui jaillit d'un rocher fournit l'eau nécessaire à ses habitants.

BENICARLO, petit port de mer pour la pêche et le cabotage, renfermant 6,400 habitants; la ville a une ceinture de murs et un vieux château en ruine. Toute cette contrée produit un vin rouge renommé qu'on expédie en France pour enrichir le petit vin de Bordeaux et le rendre agréable à boire.

VINAROZ. Bon *Parador*. Chef-lieu de partido et port de mer, à l'embouchure de la *Serval*, où règne beaucoup d'activité. Les habitants sont moitié marins moitié laboureurs. Vinaroz est une ville ancienne, ayant encore des restes de murailles. — *Pop. 9,100 hab.*

PERELLO est une petite ville de 1,100 habitants, située à la base d'une montagne : sur un sommet de cette chaîne s'élève l'ermitage dédié à *Nuestra Senora de la Aurora*, d'où la vue s'étend sur un riche et vaste panorama.

HOSPITALET, fondée par un prince aragonais pour recevoir les pauvres pèlerins fatigués; il est défendu par une tour carrée et crénelée.

TARRAGONE (*v.* route 553).

ROUTE 570.

DE MADRID A CASTELLON DE LA PLANA,

Par VALENCE et MURVIEDRO 73 l. 3/4.

De Madrid à Albacette (*v.* route 560) 33 l. 1/2.

D'Albacette à Valence (*v.* route 61) 28 l. 1/2.

De Valence à Castellon (*v.* route 569) 11 l. 3/4.

ROUTE 571.

DE CASTELLON DE LA PLANA A MORELLA

Par CABANES et SAN-MATEO, 14 l.

La Puebla.	2 l.	
Cabanes.	1	1/2
Las Cuevas.	2	1/2
Salsadella.	2	
San-Mateo.	1	
MORELLA.	5	

MORELLA, ville forte sur la frontière de l'Aragon et de Valence, chef-lieu du montagneux partido de son nom. Ses rues escarpées, ses ravins, ses murailles mauresques et ses tours lui donnent un aspect très pittoresque; l'aqueduc est un édifice majestueux. La disposition du chœur de l'*Iglesia Mayor* est tout-à-fait singulière. Dans *S.-Juan-Batista* se trouve une toile par *Ribalta*, représentant *san Roque*.— *Pop. 6,000 hab.*

ROUTE 572.

DE MADRID A ALICANTE,

Par ALBACÈTE et YECLA, 57 l.

De Madrid à Albacète (*v.* route 560) 33 l. 1/2.

D'Albacète à Alicante (*v.* route 562) 23 l. 1/2.

ROUTE 573.

D'ALICANTE A ALCOY,

Par JIJONA, 7 l.

JIJONA, ville située sur la pente d'une montagne que couronne un beau château; ses rues sont très escarpées et forment un espèce d'amphithéâtre. — *Pop. 4,900 h.*

Quelques voyageurs préfèrent la route de gauche, qu'on peut suivre à cheval; à 2 lieues d'Alicante, elle pénètre dans des passages de montagnes, d'où, parmi des bocages d'amandiers, on arrive à *Pantano de Tibi*, digue magnifique, construite pour contenir les torrents qui viennent d'une gorge de montagnes, et en former un réservoir qui ressemble à un lac; du haut de cette vaste construction de 150 pieds de

hauteur sur 66 d'épaisseur, on voit à ses pieds des masses de rochers escarpés, entremêlés de beaux sapins.

ALCOY, ville et chef-lieu de partido, province d'Alicante et diocèse de Valence ; elle est située dans une gorge de montagnes, et arrosée au S. par l'*Alcoy*. — La partie supérieure de cette active cité est très pittoresque.—Les *peladillas de Alcoy* ou dragées aux amandes sont excellentes. —*Pop. 18,000 hab.*

ROUTE 574.

DE **MADRID** A **MURCIE**,

Par ALBACÈTE et HELLIN, 58 l.

De Madrid à Albacète (*v.* route 560) 33 l. 1/2.
D'Albacète à Murcie (*v.* route 563) 24 l. 1/2.

ROUTE 575.

DE **MURCIE** A **CARTAGÈNE**,

Par LOS BANOS, 9 l.

Los Banos.	3 l.
Lobosillo.	3
CARTAGÈNE.	3

CARTAGÈNE. *Hôtels :* dans la calle Mayor et dans la calle de la Jaboneria. — Cité, port de mer, place forte, et chef-lieu de partido judiciaire de son nom, et maintenant *plaza de armas.* —Son port passe pour un des meilleurs de l'Europe; les vaisseaux d'un fort tonnage peuvent y aborder au pied des maisons. Son magnifique bassin, creusé par la nature, est peut-être le seul en Europe où la main de l'homme n'ait rien à faire. De riantes et hautes collines défendent la baie contre les vents de terre ; des batteries, placées sur les jetées et sur la petite île de *La Escombrera*, l'abritent du côté de la mer.

Bien que riche et opulente, Cartagène est une ville sans animation ; sa plus belle rue est la *calle Mayor*, dont beaucoup de maisons sont ornées de marbre rouge; l'*Arsenal* ne peut être visité sans une permission du commandant de la marine. On pêche sur la côte d'excellent poisson, surtout le *folado.*—*Pop. 23,000 hab.*, d'après Mélado, 1849. Suivant Murray, elle en avait 60,000 en 1787, et n'en aurait que 30,000 aujourd'hui.

ROUTE 576.

DE **MURCIE** A **ALICANTE**,

Par ORIHUELA et ELCHE, 13 l.

Orihuela.	4 l.
Albatera.	2
Elche.	3
ALICANTE.	4

Une diligence fait le service entre Murcie et Alicante.

ORIHUELA, chef-lieu de partido, dans la province d'Alicante, siége d'un évêché.

On y trouve : une cathédrale, deux hôpitaux, un hospice, deux colléges, une maison de miséricorde, un hospice d'enfants-trouvés, un théâtre, une caserne, une bibliothèque, six posadas et cinq places.

ORIHUELA (l'*Auriwelah* des Maures) a un aspect tout oriental, s'élevant au milieu des palmiers, d'où surgissent des tours carrées et des dômes.

Curiosités : la *cathédrale*, petite et chargée d'ornements ; *San-Francisco ;* le *colegio de los predicatores*. — *San-Domingo* renferme une espèce de *Museo*, avec des peintures et des livres plus que médiocres ; l'Université contient une petite bibliothèque. En général, c'est une ville triste ; ses *alamedas* sont charmantes. On jouit de beaux points de vue du *Monte del Castillo* et du *colegio de San-Miguel*. La Ségura, sur laquelle s'élèvent deux ponts, traverse la ville. La plaine est une des plus riches du monde.— *Pop. 25,600 habitants*.

ELCHE (l'ancienne *Elice*), chef-lieu de partido, province d'Alicante et diocèse de Valence ; on dit de cette belle cité : « Il n'y a qu'un *Elche* en Espagne. » C'est la ville des palmiers, son climat est celui de l'Afrique ; on y trouve une bonne posada. Située à 2 l. de la mer, les hivers y sont inconnus et le commerce y est florissant. D'un aspect tout oriental, les maisons rougeâtres d'un style mauresque, avec leurs toits plats et leurs rares fenêtres, s'élèvent graduellement en amphithéâtre. — Vers la gauche est l'*Alcazar*, servant maintenant de prison. — L'église de *Santa-Maria* est ornée d'un beau portique. Il faut monter sur la plate-forme de la tour pour admirer les vastes plantations de palmiers qui entourent la ville. — *Pop. 18,000 hab.*

Une diligence fait un service régulier entre cette place et Murcie et Alicante.

ALICANTE (*v.* route 562).

ROUTE 577.

DE MADRID A CUENÇA,

Par TARANCON, 25 l.

Vallecas.	1 l.
Baciamadrid.	2
Arganda.	1
Perales.	2
Villarejo.	2
Fuentiduena.	2
Belinchon.	2
Tarancon.	1
Huelves.	2
Alcazar.	1
Carrascosa.	1
Horcajada.	2
Naharros.	1
Villa de Olmo.	1
Venta de Cabrejas.	1
Albaladejito.	2
CUENÇA.	1

ARGANDA, ville de 3,200 hab., située sur la Jarama, qu'on passe sur un beau pont suspendu.

VILLAREJO, petite ville de 2,800 hab., située sur la Tajuna ; on y voit les ruines d'un beau château ; son église gothique contient quelques tableaux de Pedro Orante.

Après 2 h. de marche, dans une contrée triste, nous traversons le Tage sur un beau pont suspendu pour entrer à

FUENTIDUENA, petite localité de 800 hab., où se trouve un château mauresque.

TARANCON, province et diocèse de Cuença. — *Hôtel : Parador de las diligencias.*

Cette ville est située sur le *Rianzarès ;* la reine Christine y a fait élever un grand palais. Visitez la belle église paroissiale. — *Pop 4,800 hab.*

CUENÇA. — *Hôtels : Casa de la administracion de las diligencias*, dont le service et la cuisine rappellent les bonnes maisons de France ; — la *Posada del Sol*, confortable.

CUENÇA, capitale de la province, du partido et de l'évêché de son nom, occupe un site romantique au confluent du *Huecar* et du *Jugar* ou *Xugar*. — Cité jadis célèbre pour ses arts, sa littérature et ses manufactures. Elle ne possède maintenant que sa position pittoresque. Le Huecar et le Jugar embellissent de leurs eaux limpides des défilés formant des promenades charmantes, où des ponts, jetés çà et là, sollicitent le crayon de l'artiste; tandis que les vieilles murailles de la cité, ses tours et ses maisons semblent comme suspendues au-dessus de leurs ondes.

Les rues, en général, sont escarpées, étroites et tortueuses.

Curiosités : le *Viaduc*, de 50 m. de haut et 116 de long, rival de ceux des Romains en hauteur et en solidité ; la *cathédrale*, l'une des plus remarquables de l'Espagne, dont les richesses artistiques sont nombreuses.

Les chapelles sont dignes d'attention ; la *Capilla de los Apostolos* a un beau portail. — *Pop. 7,800 hab.*

Moyens de locomotion. — *Diligencias* et *ordinarios*, pour Valence, Madrid et villes sur la route.

ROUTE 578.

DE CUENÇA A VALENCE,

Par REQUENA, 55 l. 1/2.

Arcas.	2 l.	
Villar del Saz.	1	
Nava Ramiro.	2	1/2
Almodovar.	3	
Campillo.	3	
Puebla de San-Salvator.	2	
La Minglanilla.	1	1/2
Villargordo.	3	
Venta Nueva de la Cruz.	1	1/2
Cautede.	1	1/2
Utiel.	1	
Requena.	2	
Venta del Rebollar.	2	
Venta Quemada.	1	
Venta del Tio Felix.	0	1/2
Venta del Bunol.	1	1/2
Chiva.	2	
Venta de los Poyos.	1	1/2
Cuarte.	2	
Mislata.	0	1/2
VALENCE.	0	1/2

MIGLANILLA. — *Auberge* : la *Posada del Sol*. — Ville importante par ses mines de sel, situées à 1 l. 1/2 N.-E de la ville, au fond d'un vallon resserré par des montagnes. — Pour visiter les mines, il faut se munir d'une permission qu'on obtient sans difficulté. Cette intéressante excursion demande environ 3 h. — *Pop. 2,000 hab.*

UTIEL, ville d'une certaine importance. — *Pop. 6,000 hab.*

REQUENA. — *Auberge* : *Posada del Caja*. — Ville agréablement située dans une plaine bien arrosée.

Curiosités : Les églises de *San-Salvator* et *Santa-Maria* avec jolies façades gothiques. — *Pop. 10,000 hab.*

Diligences pour Valence, Madrid et Cuença.

VALENCE (*v.* route 561).

ROUTE 579.

DE CUENÇA A TERUEL.

Par Frias, 19 l. 1/2.

Buenache.	3 l.	
Tragacete.	5	
Frias.	3	1/2
Albarracin.	3	
Venta de Falantre.	2	1/2
TERUEL.	2	1/2

ALBARRACIN, ville située dans des montagnes désertes et dominée par une éminence sur laquelle on voit les restes de l'ancienne ville. La chute du *Guadalaviar* est très pittoresque; ici les neiges couvrent les hauteurs, et les hivers sont très rigoureux. — *Pop. 2,000 hab.*

TERUEL (*v.* route 541).

RGUTE 580.

DE MADRID A BAYLEN,

Par Ocana et Manzanares, 48 l.

Ocana.	9 l.	1/2
La Guardia.	3	1/2
Tembleque.	2	
Canada de la Higuera.	2	
Madridejos.	2	
Ventas de Puerto Lapiche.	3	
Villalta.	2	
Venta de Quesada.	2	1/2
Manzanares.	2	1/2
La Consolacion.	2	
Valdepenas.	2	
Santa-Cruz de Mudela.	2	
Almuradiel.	1	1/2
Venta de Cardenas.	3	
Santa-Elena.	2	
Las Navas de Tolosa.	1	1/2
La Carolina.	1	
Carboneros.	1	
Aldea del Rio.	0	1/2
Guarroman.	0	1/2
BAYLEN.	2	

A 1 l. 1/2 de Villarta, nous quittons la Nouvelle-Castille pour pénétrer dans

LA MANCHA (*la Manche*), province d'une superficie d'environ 7,500 milles carrés, avec une population de 250,000 hab. seulement. Elle forme un grand plateau assez uni et élevé en moyenne de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le sol est très ondulé; de ses dépressions coulent de petits cours d'eau qui y entretiennent la fraîcheur et la fertilité. — L'aspect de la contrée est triste et monotone.

Les villes, peu nombreuses et pauvres, n'offrent ni comfort ni intérêt. Les villages, bâtis de boue, abritent des paysans mal nourris et mal vêtus. Non-seulement l'eau manque dans cette triste région, mais le combustible y est si rare que le fumier sec le supplée au foyer domestique. Les plaines produisent du blé, du safran, dans quelques endroits des vins riches et des mules très estimées. Le *Manchego* (habitant de la Manche) est honnête, patient, dur à l'ouvrage et très attaché à celui qui l'occupe; ses affections sont plus développées que sa raison; il est sobre, brave, moral et confiant, mais réservé et ombrageux.

MANZANARES (*parador del Carillo*), situé dans une plaine fertile qu'arrose le *rio Annes*, possède une église paroissiale d'architecture gothique. — *Pop. 9,100 habitants.*

A 1 l. de Manzanares se trouve *Argamasilla del Alba*, petite localité, dans la prison de laquelle Cervantes écrivit son *Don Quixote*.

VALDEPENAS, ville d'une certaine étendue avec une auberge passable, chef-

lieu du partido judiciaire de son nom. Son territoire produit des vins très estimés de vignes originaires de Bourgogne. — *Pop 10,000 hab.*

SANTA-CRUZ DE MUDELA, ville triste et malsaine, avec 5,000 hab., fabrique des jarretières renommées.

LAS NAVAS DE TOLOSA, localité de 300 hab., insignifiante par elle-même, mais illustre dans les annales militaires de l'Espagne. En 1212, Mohammed Abdallah, roi des Maures, envahit l'Espagne et menaçait d'anéantir la Chrétienté, lorsque 110,000 croisés, la plupart Français et Anglais, accoururent au secours d'Alphonse VIII. Les Maures furent mis en déroute et perdirent 200,000 hommes, tandis que les Chrétiens n'en perdirent, dit-on, que 125.

LA CAROLINA (*parador* de la diligence). — Ville bien bâtie, propre, avec des rues droites et symétriques, mais monotones. — L'église paroissiale, moderne comme la ville, avec 3 nefs et 2 tours, est simple et d'un bel effet. — *Pop. 2,900 h.*

La route que nous suivons à travers la sierra fut construite sous Charles III, par Charles le Maur, ingénieur français; elle est admirable jusqu'à

BAILEN ou BAYLEN (*Betula*), petite ville située sur un sol incliné et assez fertile. — *Parador de la Paz*, où descend la diligence. — Visitez le vieux château en ruines avec sa tour crénelée. On y montre un palmier très curieux. — *Pop. 3,100 hab.*

Baylen étant le centre des routes royales de l'Andalousie, le voyageur venant de Madrid y trouvera tous les moyens de communication avec Cordoue, Séville, Cadix, Grenade, Malaga, etc.

ROUTE 581.

DE BAYLEN A CORDOBA (CORDOUE),

Par ANDUJAR, 18 l. 1/2.

Andujar.	5 l.	
Villa del Rio.	4	1/2
Pedro Abad.	3	
Al Carpio.	1	
CORDOBA (*Cordoue*).	5	

Nous foulons le sol de cette riche Andalousie, si justement surnommée *le grenier*, *la cave* et *l'écurie* de la Péninsule, parce qu'en effet elle donne à l'Espagne les plus beaux et les meilleurs grains, les vins les plus riches et les plus délicats, et ces coursiers si élégants et si vigoureux, qui ne le cèdent en rien aux chevaux arabes.

ANDALOUSIE.

L'Andalousie n'est pas seulement la plus belle et la plus curieuse des provinces espagnoles, elle est encore la plus étendue (228 l. carrées). Ses principales montagnes sont l'imposante Sierra-Morena; vers le S.-E. s'élèvent les montagnes de *Ronda* et de *Grenade*, couvertes de neiges éternelles à leur sommet, tandis que la canne à sucre et les produits des régions tropicales mûrissent à leur base.

Les Maures divisèrent l'Andalousie en quatre principautés qu'on appelle aujourd'hui *los Cuatro Reinos*, les quatre royaumes, savoir : *Séville*, *Cordoue*, *Jaen* et *Grenade*. La nouvelle division comprend maintenant 8 provinces ou départements : *Cordoue*, *Jaen*, *Grenade*, *Almeria*, *Malaga*, *Séville*, *Cadix* et *Huelva*.

Mœurs, *Coutumes* et *Beaux-Arts*. — A toutes les époques de l'histoire, les Andaloux se sont distingués par leurs qualités intellectuelles et sociales et par leur aptitude aux arts industriels.

L'imagination tout-à-fait orientale des Andaloux donne de la valeur aux objets les plus minimes, et le génie de l'hyperbole n'a chez eux d'égal que leur crédulité, qui les rend dupes de leurs propres mensonges. En général, ils sont superstitieux. Il

n'est pas de province d'Espagne où les relations sociales soient plus douces, plus amicales que dans cette contrée, ennemie de tout travail, mais éprise de tous les plaisirs.

L'Andalou est en général bien conformé, grand, fort et nerveux; les femmes sont également grandes, bien faites, et leurs manières charmantes ne manquent jamais leur effet sur le voyageur. Le costume des hommes est original et pittoresque : c'est exactement celui que porte Figaro sur nos théâtres.

ANDUJAR (*Andura*), ville sombre et malsaine, sur le Guadalquivir, qu'on traverse sur un pont délabré de 15 arches; province et évêché de Jaen, chef-lieu du partido judiciaire de son nom (auberge de la Diligence). Parmi ses cinq églises paroissiales, visitez *San-Mariana*, qui fut jadis une mosquée. — *Pop. 13,100 hab.*

CORDOUE (*Cordoba*). — *Hôtel :* de la Diligence, bon, mais cher.

CORDOUE, capitale de la province et du partido judiciaire de son nom, est la résidence d'un commandant militaire, d'un évêque et de toutes les autorités civiles, ecclésiastiques et militaires de la province. Elle est située dans une riche plaine, au pied de la *Sierra-Morena*, sur la rive droite du Guadalquivir, qu'on traverse sur un pont de pierres de 16 arches. Elle possède une cathédrale, treize églises paroissiales, beaucoup de couvents, six hôpitaux, une maison d'enfants trouvés, un palais épiscopal, un lycée et plusieurs cafés.

Cordoue était à l'apogée de sa gloire vers le IXe siècle, lorsqu'*Abdérame II* en fit la capitale de son royaume, qui comptait alors, suivant les historiens du temps, 12,000 villages répandus sur les bords du Guadalquivir. Cordoue seule avait un million d'habitants, 300 mosquées, 900 bains, 600 auberges; 12,000 cavaliers richement armés et équipés servaient de garde au souverain; son sérail renfermait près de 6,000 personnes, tant femmes esclaves qu'eunuques. — Tout le royaume se composait de 80 grandes villes et de 300 autres de moindre importance. Malgré les exagérations naturelles aux Arabes, il est certain que Cordoue était à cette époque la rivale de Bagdad et de Damas et le centre de la civilisation, alors que le reste de l'Europe croupissait dans l'ignorance et la barbarie.

Curiosités : la Porte dorique, qui s'élève à l'entrée de la ville; tout près, *el Triunfo*, colonne couronnée par la statue de l'ange Raphaël, patron de Cordoue; sur la droite, l'*Alcazar*. Ce palais, qui devint résidence de l'inquisition, sert maintenant d'asile aux soldats invalides; l'évêché; les fraîches plantations et les pittoresques moulins mauresques situés en aval du pont; la cathédrale ou la mosquée, la *Mezquita*, comme l'appellent encore les Cordouans, précieux morceau d'architecture mauresque, aussi remarquable dans ses détails que dans son ensemble. — Pour avoir une idée de la *Mezquita*, il faut en faire le tour par dehors; elle a 620 pieds de long sur 440 de large; elle est couverte de mosaïques, sculptures et ornements en stuc, d'un travail très délicat; elle a 19 portes de bronze d'une riche exécution, dont une seule est maintenant ouverte; elle contient 19 nefs de l'E. à l'O. et 29 du S. au N., dans sa longueur, formées par 854 colonnes de dimensions et de matériaux divers.

Les objets les plus remarquables de cette cathédrale sont : ses tours carrées, ressemblant à celles d'une forteresse; dans la *Cour des Orangers*, la *Puerta del Pardon*, d'un caractère tout oriental; la Citerne, construite en 945 par Abdu-r-Rhaman; la magnifique porte de la chapelle *del Zancaron*, en marbre blanc, très délicatement sculptée; la capilla de Villa-Viciosa, jadis la *Maskurah* ou chaire du kalife; on y voit encore le réduit ou l'Alcoran était placé, ainsi que les beaux lions de cette époque.

La *promenade* qui longe les murs d'enceinte de la ville est très pittoresque. — Remarquez un beau groupe de palmiers couronnant le mur d'un couvent près de la *Puerta de Placencia*. Le premier de ces arbres majestueux fut planté par Abdu-r-Rhaman, en souvenir de Damas, sa ville chérie et toujours regrettée; voici une des stances que ce prince fit sur ce sujet :

Dans les airs élancé sur ta tige puissante,
Ici tu m'apparais et charmes ce séjour,
Comme un rêve béni de la patrie absente....
Car nos sables brûlans ont gardé mon amour.

La tour octogone que l'on voit près de cette porte, et appelée la *Mala Muerte*; l'église *San-Nicolas* et sa jolie tour octogone. — On trouve dans le voisinage plusieurs petites mosquées bien conservées et servant maintenant d'habitations particulières; les antiquités romaines abondent aussi dans ce quartier, mais il faut les découvrir. — La *Plaza*, avec ses galeries de bois, et la *calle de la Feria*, ont un aspect original.

Les cuirs de Cordoue, jadis si célèbres sous le nom de *cordouans*, ont perdu toute leur réputation. — *Pop. 57,000 hab.*

De Cordoue, une route à cheval conduit à Grenade, 22 l. 1/2.

Une nouvelle route carrossable vient d'être ouverte entre Cordoue et Malaga, ce qui met Malaga en communication directe avec Madrid, Séville et Cadix.

ROUTE 582.

DE BAYLEN A JAEN,

6 lieues.

Menjibar.	2 l.
JAEN.	4

En sortant de Baylen, la route nous ramène en 1 h. 1/2 sur le Guadalquivir, que nous traversons sur un beau pont suspendu.

JAEN. — *Hôtels :* de la Diligence (le meilleur); — *el Santo-Rostro.*

JAEN (*Jayyan*), capitale de la province de ce nom, et, sous les Maures, celle d'un petit royaume indépendant qui faisait partie de l'Andalousie. C'est la résidence de toutes les autorités civiles, militaires et eclésiastiques de la province.

La position de cette antique *Aurigi Giennum* des Romains est des plus pittoresques; elle est assise à la base de hautes montagnes, qui la privent en partie des rayons du soleil pendant les jours d'hiver. Ses habitants sont presque tous agriculteurs. Les jardins fruitiers, situés hors la ville, sont charmants, rafraîchis et fertilisés par les eaux vives qui jaillissent des rochers voisins.

Jaen possède une cathédrale, 12 églises paroissiales, une société d'économie, plusieurs hôpitaux, un muséum de peinture et de sculpture, une bibliothèque, plusieurs cafés; ses murailles et ses tours mauresques qui suivent les pentes inégales du sol et que couronne un ancien et majestueux château, forment, vues du dehors, un tableau original. Au milieu s'élève la *cathédrale*, construite d'après celle de Grenade. Le plan en est grand et régulier et présente un carré long de 308 pieds et large de 148; on y pénètre par quatre entrées : la principale, celle de l'O., est ornée de deux belles tours décorées de hautes colonnes corinthiennes et de statues; l'intérieur, également d'ordre corinthien, est tellement brillant qu'on le prendrait pour un temple païen. Visitez la *sacristia*, d'architecture noble et élégante, mais surtout *el Santo-Rostro*, représentant la sainte figure de notre Sauveur imprimée sur le mouchoir de *santa Veronica*.

L'*Alameda*, avec ses points de vue, et la *Fuente de Magdalena*, qui jaillit à grands flots d'un rocher, méritent une visite.

Diligences de passage pour Madrid et Grenade. — *Pop. 18,000 hab.*

ROUTE 583.

DE **MADRID** A **CORDOUE (CORDOBA)**,

Par MANZANARÈS et BAYLEN, 66 l. 1/2.

De Madrid à Baylen (*v.* route 580), 48 l.
De Baylen à Cordoue (*v.* route 581), 18 l. 1/2

ROUTE 584.

DE **CORDOUE** A **ECIJA**,

8 l. 1/2

La Carlota.	5 l.	
ECIJA.	3	1/2

A la sortie de Cordoue, on passe le Guadalquivir sur le pont dont nous avons parlé.

ECIJA. — *Hôtel :* la Poste. — Province et archevêché de Séville, chef-lieu du partido de son nom, est située sur le *Jenil*, un des grands tributaires du Guadalquivir. Du temps des Romains, Ecija (*Astiji*) était une cité aussi importante que Cordoue et Séville; maintenant ce n'est plus qu'une ville bien bâtie, mais peu intéressante; son climat est si chaud qu'on l'appelle la *Sartenilla* (poële à frire) de l'Andalousie.

Visitez la vaste *Plaza* ainsi que les tours de l'église; les colonnes de l'église *Santa-Barbara* et *Santa-Maria* sont romaines.

ECIJA se trouvant sur les routes royales de *Madrid* à *Séville* et à *Gibraltar*, le voyageur est assuré d'y trouver des voitures pour les divers points de ces deux grandes voies.

ROUTE 585.

D'**ÉCIJA** A **SÉVILLE**,

Par CARMONA et MAIRENA, 15 l. 1/4.

La Luisiana.	5 l.	
Carmona.	6	
El Viso.	1	3/4
Mairena	0	1/2
Alcala de Guadaira.	2	
SÉVILLE.	2	

CARMONA (la KARMUNAH des Maures). — *Hôtels :* Fonda de las Diligencias et la Posada, située sur la *Plaza*.—Cette ville, avec ses murailles et son château, présente un aspect très romantique.

Curiosités : la Tour de S.-Pedro, imitation de la *Giralda* de Séville; les murailles massives et arquées, de construction mauresque, qui s'élèvent à l'entrée de la cité; l'Université, dont le *patio* est mauresque et l'église d'un excellent gothique. On y voit une *Descente de Croix* de Pacheco. La promenade est agréable et très pittoresque. La porte par laquelle nous entrons, et dont l'aspect est si remarquable, a été élevée sur des fondations romaines, dans les styles dorique et ionique.— L'*Alcazar*, qui domine la ville, offre une ruine superbe et une vue magnifique. — *Pop. 20,000 hab.*

ALCALA DE GUADAIRA, ville située

sur un sol élevé; sa *posada* est très fréquentée.

Le château est un des plus beaux édifices mauresques de l'Espagne. Au-dessous de cette forteresse se trouvait la cité arabe, dont il ne reste plus qu'une petite mosquée. L'église *San-Sebastian* possède des tableaux de Fr. Pacheco, beau-père de Velasquez, et l'église de *Santiago*, un *Purgatoire*, du même artiste.

ALCALA approvisionne Séville de pain et d'eau; les flancs de la montagne sont traversés par des tunnels, qui conduisent à Séville une eau aussi pure que limpide.

SÉVILLE. — *Hôtels* : Fonda de Europa, calle de Gallegos; prix : 30 réaux par jour; — la Reyna, calle de Jimios, ancienne posada espagnole, tenue par un Portugais très poli; — Fonda de la Castana, calle de Burro, nº 3; — la Union, calle de l'Union.—On trouve encore plusieurs *casa de pupillos* (pensions bourgeoises), très décentes, aux prix de 15 à 20 réaux par jour : l'une est située dans la calle Gallegos, et une autre, nº 10, calle de la Sierpe. Les restaurateurs *el Suizo*, calle de la Sierpe, ou *Florencio*, nº 59, calle Geneo, procurent des logements et servent à domicile : on y dîne très convenablement. Tous ces établissements sont situés dans la partie la plus fréquentée de la ville. Le voyageur aimant le comfort, devra se loger près de la plaza San-Francisco, et, s'il désire passer l'hiver à Séville, calle de las Armas, ou dans la paroisse San-Vicente, quartier de l'aristocratie.

Antonio Bailli est un excellent guide, non-seulement pour la ville, mais encore pour toute l'Espagne : c'est un garçon réjoui, poli et honnête, parlant l'anglais et le français. Un autre guide très intelligent et parlant plusieurs langues, est *Gustave Willinski*, nº 34, calle de Amor de Dios : on peut le demander à l'hôtel de l'Europe. *Gaetano Peikler*, nº 3, calle de los Menores, est aussi un excellent guide : né en Espagne, quoique Allemand d'origine, il parle bien le français et l'anglais; il vend aussi des copies de tableaux, des figures d'argile, etc.

Les ouvrages à consulter : *Historia de Sevilla*, par Alonzo Morgado, fol. 1587; *Historia de Sevilla*, par Pablo de Espinosa de los Monteros, fol. en 2 parties, 1627-30; *Antiquedades de Sevilla*, par Rodrigo Caro, fol. 1634; *Anales Ecclesiasticos*, par Diego Ortiz de Zuniga, fol. 1677, etc. *Descripcion artistica de la Cathedral de Sevilla*, par Jean Bermudez, in-8, 1804; la *pintura de la Escuella Sevillana*, Cadix, 1806, ainsi que l'ouvrage récent *Sevilla artistica*, par J. Colon y Colon, 1841; pour les antiquités ecclésiastiques, Florez, *Esp. sag.* IX; ensuite, Pons, *Viage* IX; *Sevilla pinturesca*, par Jose Amador de los Rios, in-4º, 1844. Le voyageur fera bien de se procurer le petit Guide des rues, le *Callejero*, publié par Alvarez.

Séville, avant les Romains, s'appelait *Hispal*, c'était un établissement phénicien lié à Gaddir et à Cordoue : les Romains firent de son nom *Hispalis*; puis les Maures *Ishbilia*, d'où dérivent *Sibilia*, *Sevilla*. Jules César fut réellement le second fondateur et bienfaiteur de Séville.

Séville est une des villes les plus agréables de l'Espagne, au printemps et en automne surtout; les théâtres sont passables; le carnaval amusant; les danses nationales ont un cachet oriental plein d'attrait.

Séville est renommée pour ses combats de taureaux. Les cérémonies religieuses y sont sans rivales, principalement celles de la semaine sainte, de la Fête-Dieu, de la Saint-Jean et de Noël.

SÉVILLE, capitale de la province, capitainerie-générale, archevêché et partido judiciaire de son nom; place d'armes et port d'exportation et d'importation pour l'Amérique, l'Afrique et les Indes, est située sur la rive gauche du Guadalquivir. Sa circonférence, avec ses faubourgs, a près de 4 lieues et demie; elle est entourée de murailles mauresques en *tapia* (torchis), pourvue de 66 tours et de 15 portes.—Séville est le siége d'un archevêché qui a pour suffragants Cadix, Malaga, Ceuta, les Iles Canaries et Ténériffe, et la résidence d'un capitaine-général et d'une *Audiencia* : elle contient 28 paroisses, 19 chapelles ou oratoires, 10 faubourgs, dont celui de *Triana* est spécialement peuplé par des saltimbanques, des femmes sans

aveu, des fraudeurs, des majos, etc. On y compte 91,400 hab. sans la garnison et les étrangers; plusieurs casernes, prisons et hôpitaux; un *Alcazar royal*, une *plaza de Toros*, deux *Théâtres*; un *Liceo*, un Muséum et une Bibliothèque publique, une Université et de belles promenades; mais tout son orgueil est dans cette épithète: *Muy leal y noble* (très loyale et très noble); Ferdinand VII y ajouta : *Muy heroica* (très héroïque).

Séville est une cité toute mauresque : ses plus belles maisons sont encore celles construites sous les Arabes ou d'après leurs modèles; elles présentent un aspect charmant et unique en leur genre; dans la *Alemeda Vieja* sont deux colonnes romaines; dans la calle *Abades*, nº 22, se trouvent plusieurs tombeaux souterrains. Dans la calle de la *Cuna*, nº 8, on a découvert un aqueduc romain dans lequel coule une eau fraîche et abondante. Don Juan Wetherel, plaza *San-Bartolome*, 18, possède une collection d'antiquités romaines et mexicaines. Mais on peut dire que cette noble cité est elle-même un muséum d'antiquités mauresques; les lieux les plus favorables pour observer les plafonds arabes, les marqueteries en bois, les panneaux en stuc et les riches et élégantes fenêtres (*ajimes*), sont l'Alcazar, la calle Pajaritos, nº 15, casa Prieto, dans calle Naranjos et casa Montijo, derrière la *paroisse Omnium Sanctorum*. — Il existe encore un très grand nombre de maisons mauresques. Les rues, en général, sont étroites; c'est une sage précaution contre les grandes chaleurs d'été.

Curiosités: la Tour de la cathédrale, la *Giralda* (statue girouette). Ce magnifique beffroi, le seul dans son genre en Europe, fut construit en 1196, par Al Geber, célèbre architecte. Cette tour était de 250 pieds, elle fut exhaussée de 100 pieds, en 1568, par Fernand Ruiz, qui y éleva ce riche beffroi en filigrane, dont on admire la délicatesse et la légèreté. Dans les grandes cérémonies, il est illuminé pendant la nuit et semble un immense lustre suspendu à la voûte des cieux.

La merveille de la *Giralda*, c'est l'horloge, chef-d'œuvre d'un moine augustin, nommé Jose Cordero, en 1764. La petite coupole qui s'élève du centre de la plate-forme est couronnée par *el Girandillo*, statue de femme en bronze, représentant la *Fé* (la Foi), et tenant à la main le *labarum*; elle a 14 pieds de haut, pèse 2,800 livres, et tourne cependant au moindre souffle du vent.—Le *Sagrario*, ou église paroissiale; la *Cathédrale*, édifice gothique; la Bibliothèque du chapitre, appelée *Columbina*, parce qu'elle fut léguée par le fils de Christophe Colomb. Elle renferme près de 18,000 vol., parmi lesquels on distingue ceux qui contiennent des notes écrites de la main de l'illustre navigateur.

En montant l'escalier, on voit le tombeau de *Inigo Mendoza*, de 1497, et dans le *Cuarto de los subsidios*, une *Piété*, par Juan Nunez, un des plus anciens peintres de Séville. Le *Sagrario* ou église paroissiale, annexée à la cathédrale, renferme de belles sculptures. La *Cathédrale* est la plus vaste, la plus belle de l'Espagne. On en admire toujours l'aspect majestueux et grandiose.

La Mosquée, sur l'emplacement de laquelle elle est bâtie, fut abattue pour faire place à l'église que nous admirons aujourd'hui. Sa forme est un carré oblong de 431 pieds de long, sur 315 de large; on y compte sept ailes, dont les deux latérales sont converties en chapelles; la nef centrale est magnifique et d'une hauteur étonnante (145 pieds); au *Cimborio* ou transsept du dôme, elle est de 171 pieds; le dallage, en marbre blanc, alterné de noir, est d'une grande beauté.

En entrant dans la cathédrale, on remarque à l'extrémité O. de l'aile centrale la tombe de Fernando, fils de Christophe Colomb. On compte dans cette belle basilique 93 fenêtres; celles dont les vitraux sont peints passent pour les plus belles de l'Espagne. Les orgues sont surchargées d'ornements de mauvais goût, mais magnifiques. Le buffet de gauche, construit en 1792, a 5,300 tuyaux et 100 touches de plus que celui de Harlem. On admire une Vierge sculptée par J. Montanes, la grille du chœur, les stalles, le siége archiépiscopal, le lutrin, les deux chaires et la grille principale, ainsi que celles des cô-

tés ; le retable gothique du maître-autel, divisé en 44 compartiments, dont les sculptures représentent des sujets sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament et de la vie de la Vierge ; le *rispaldo del altar* (derrière de l'autel), qui est du plus beau gothique ; les chapelles latérales, à partir de la porte du *Sagrario*, qui renferment quelques belles toiles d'artistes de Séville, entre autres un *Ange gardien*, par Murillo ; une *Nativité*, par Luis de Vargas ; une *Nativité*, de Fra Antolinez, et un *Mariage de la Vierge*, par Valdes Leal ; une *statue de san Hermenigildo*, par Montanes et le magnifique tombeau de l'archevêque Juan de Cervantes, œuvre de *Lorenzo de Marcandante*.

L'intérieur de la *Cathédrale* et les *Chapelles* renferment un assez grand nombre de bonnes toiles des peintres suivants : *Murillo*, *Herrera*, *Goya*, *P. Campana*, *Cespèdes*, *Alonso Cano*, *Zubaran*, *Valdez* ; et des statues d'un grand mérite que notre cadre ne nous permet pas de décrire en détail.

La *Sala capitular* est ornée des portraits des rois d'Espagne, depuis Alonzo III jusqu'à Charles V.

La *Capilla Real* peut être considérée comme une église paroissiale ayant son clergé particulier. Les statues des apôtres et des évangélistes qu'elle renferme sont de Lorenzo del Vao et Campos.

Sur l'autel, se voit la *Virgen de los Reyes*, image miraculeuse donnée à saint Ferdinand par son cousin saint Louis de France. Devant l'autel repose le corps de saint Ferdinand dans une châsse d'argent.

L'*Alcazar* ; on y pénètre par deux portes, l'une appelée de *las Banderas* ; l'autre, de *Monteria*. Cette vaste et magnifique résidence royale présente un singulier mélange des styles oriental, gothique et moderne, qui produit un effet admirable ; l'intérieur renferme une multitude d'antiquités précieuses ; on y compte 78 appartements principaux, décorés d'ornements en stuc, peints, dorés, ciselés, mosaïques, festons, inscriptions, arabesques, dont on a peine à se figurer la profusion et la délicatesse.

L'*Alcazar*, Al-Kasz (maison de César), fut élevée sur l'emplacement de celle du préteur romain, dans les xe et xie siècles. — On y remarque les colonnes romaines à chapiteaux gothiques qui sont à l'entrée du vestibule. Le grand *patio*, de 70 pieds de long sur 54 de large. Le petit et charmant *patio de la Munecas* et les salles qui en dépendent, la *salle des ambassadeurs*, dont les décors sont d'une grande richesse ; les chambres mauresques, qui font face au jardin ; la chapelle d'Isabelle. — Dans les jardins, qui sont peut-être les plus curieux de l'Europe, on doit visiter le *kiosk d'Azulejo*, situé au nord du jardin.

Le voyageur devra visiter la *Juderia*, quartier des Juifs, labyrinthe confus de ruelles ; c'est dans ce quartier que se voit encore la maison Murillo.

La grande *Plaza* est située au centre de la ville.

Les plus beaux tableaux que renferme Séville se trouvent dans la cathédrale, dans la *Caridad*, dans le *Museo* et à l'Université. — La *Caridad*, ou maison de charité pour les vieillards, est située hors les murs, près de la rivière ; on voit, dans l'église, au maître-autel, la belle *Descente de croix*, sculptée et dorée, chef-d'œuvre de Pedro Roldan ; sous le *Coro*, le *Triomphe du temps*, et un *Prélat mort*, par J. Valdes Leal.

Les Murillo qu'on trouve maintenant dans la *Caridad* sont un *Enfant-Jésus*, peint sur bois ; un *saint Jean*, composition riche, à teinte brune ; un *San Juan de Dios*, digne de Rembrandt ; les *Pan y Peces*, ou les Pains et les Poissons ; *Moïse frappant le Rocher*, deux chefs-d'œuvre de grande dimension.

Depuis la suppression des couvents, la *Merced* est devenue le muséum national de tableaux et d'antiquités. Ce bel édifice fut fondé en 1249, par saint Ferdinand ; le *Patio* et les *Azulejos* sont du temps de Charles V.

Le *Museo* de Séville est le premier musée provincial de l'Espagne.

A l'entrée du musée, se voit la belle croix en fer, de Sébastien Coride. — On y remarque : l'*Apothéose de Saint Thomas d'Aquin*, par F. Zurbaran. — Les autres toiles remarquables de ce maître sont : *San Enrique de Sufon*, *San Luis Ber-*

cram et le *Padre eterno*; *San Bruno devant Urbain II*; la *Vierge protégeant les moines*, et *San Hugo dans le réfectoire*, toiles encore admirables, quoique mal restaurées.

De Juan de Castillo, le maître de Murillo, une série de cinq toiles, particulièrement l'*Annonciation*, la *Visitation*, la *Nativité*, l'*Adoration* et le *Couronnement de la Vierge*.

Les œuvres de Murillo sont placées dans la *sala de Murillo*. On y remarque surtout : *Santo Thomas de Villa-Nueva*, que le peintre appelait son propre portrait; *San Felix de Cantalicio*, chef-d'œuvre de coloris et de délicatesse; *las Santas Justina y Rufina*, peintes dans sa manière hardie; la *Nativité*, l'*Adoration des Bergers*, *San Leandro et San Buenaventura*, *San Jose*, *San Juan con el Cordero*; la *Vierge et l'Enfant*, qu'on appelle la *Servilleta*, *Saint François embrassant le Sauveur crucifié*, la *Vierge et les Anges avec le Christ mort*, l'*Annonciation*, le *San Antonio*, supérieur à celui de la cathédrale; *San Felix*, demi-grandeur; mais la perle de toutes ces toiles est la *Conception*, jadis l'orgueil du couvent des Capucins.

L'*Université*, bâtie par les Jésuites, en 1565-79. Cet édifice est le second muséum de Séville. L'église mérite une attention particulière. On y remarque le magnifique retable corinthien, trois grandes peintures, par Roelas, représentant une *Sainte Famille avec des Jésuites*, une *Nativité* et une *Adoration*; une *Annonciation*, par Pacheco; un *Saint Jean l'Evangéliste* et un *Saint Jean-Baptiste*, par Alonso Cano; les statues de *Saint Pierre* et *Saint Paul*, par Montanes; une petite peinture où se trouve l'*Enfant sauveur*, par Roelas.

Séville comptait jadis 140 églises d'une grande richesse; beaucoup ont disparu; les plus intéressantes de celles qui existent encore sont : *San Lorenzo*, qui possède une *Conception*, par F. Pacheco; une *Annonciation*, par Pedro de Villegos Marmolejo. Sur le retable sont quatre médaillons et *San Lorenzo*, par Montanes.

San Clemente, où l'on voit un splendide plafond par Alerce, plusieurs belles peintures, et un *St Jean-Baptiste*, sculpté par Gaspard Nunez Delgada, remarquable.

San-Miguel, édifice très ancien, avec la statue du saint, œuvre de Boldan ou de sa fille : les piliers avec leurs chapiteaux, ainsi que le Christ, par Montanes, mérite l'attention. Les toiles attribuées à Raphaël et à Van-Dyck ne sont que de mauvaises copies.

San Andres, qui possède une *Conception*, par Montanès, et plusieurs petites peintures, par Villegas.

San Pedro, avec une tour mauresque, un beau plafond, un retable remarquable, et des peintures par Campana et Roelas.

Santa Maria la Blanca, dans laquelle on admire une *Cène* de Murillo; un *Christ mort*, par L. de Vargas, belle toile, mais cruellement injuriée.

Colegiata San-Salvador, ancienne mosquée, a un *S.-Cristobal*, de Montanes; un Crucifix miraculeux; *el Cristo de los Desemparados*, orné d'un très grand nombre de peintures et de tables votives.

San Vicente, qui date de l'an 300; saint Isidore y mourut en 636. A l'extérieur, on a peint le saint avec ses attributs ordinaires; dans l'intérieur, on remarque un *Christ*, par Moralès, et plusieurs autres grandes toiles, par Francisco de Varela.

Séville est entourée de faubourgs; sa ceinture de murs mauresques est d'un haut intérêt.

Las Delicias sont une promenade charmante sur les bords du fleuve. — Près de là est le *jardin botanique*.

A une des extrémités de la promenade se trouve le collége nautique de *San-Telmo*, le patron des matelots espagnols.

Les olives et l'huile de la Bétique, si renommées dans l'antiquité, forment encore aujourd'hui une riche branche des produits de l'Andalousie. La contrée située entre Séville et Alcala, est une des plus riches de l'Espagne.

VOIES DE COMMUNICATION. De Séville, une grande route conduit à *Badajoz*, par Zafra; à *Trujillo*, par Zafra et Mérida; à *Madrid*, par Ecija, Cordoue, Andujar, Manzanarès et Aranjuez; à *Malaga*, par Osuna, et à *Cadix*, par Xerez.

On trouve des voitures sur ces diverses routes.

ROUTE 586.

D'ÉCIJA A CADIX,

Par ALCALA DE GUADAIRA et JEREZ DE LA FRONTERA, 35 l. 1/4.

D'Ecija à Alcala (*v.* route précédente).	13 l.	1/4
Utrera.	3	
Jerez ou Xerez.	11	
Puerto de Santa-Maria.	2	1/4
Puerto Real.	1	3/4
San-Fernando.	2	
CADIX.	2	

XEREZ OU JEREZ DE LA FRONTERA. Cette ville est située au centre de collines couvertes de vignobles qui donnent le fameux vin de Xerez. — *Hôtels :* de San-Dionisio, passable ; — Posada de Consolacion ; — Parador de la diligence, bon.

Xerez est une vaste ville mauresque, mal bâtie, mal arrosée, où l'on trouve encore quelques sculptures antiques mutilées et une partie des murailles et des portes de la vieille ville; les faubourgs, plus réguliers et mieux bâtis, sont la résidence des riches marchands de vins. L'*Alcazar* mauresque, situé près de la promenade publique, est un édifice bien conservé.— *Pop. 31,000 hab.*

De Xerez, une *calesa* conduit pour un dollar à *el Puerto de Santa-Maria;* d'el Puerto, on peut aller à Cadix par le steamer ou par la route de terre.

Peu après Xerez, la route gravit une chaîne de montagnes couronnée par un plateau appelé à juste titre *la Buenavista* ; de là, en effet, le regard embrasse le magnifique panorama de Cadix et de sa baie.

PUERTO DE SANTA-MARIA, ville située sur le penchant d'une riante colline, dont le rio Guadalete arrose la base ; les maisons sont, en général, bien bâties ; la rue *Larga* est magnifique, tant pour son étendue que pour la beauté de ses édifices. Les nouvelles places sont jolies ; sur le quai se trouve la station des bateaux à vapeur qui font le service entre cette ville et Cadix. — *Pop. 17,000 hab.*

SAN-FERNANDO, capitale de l'île de Léon, province de Cadix, et chef-lieu du partido de son nom ; cette ville déchue est encore assez étendue et d'un aspect assez gai. Les deux plus belles rues sont la calle Real et celle del Rosario. Un peu au-dessous de la ville se trouvent les *Salinas*, marais salants qui présentent des piles coniques de sel d'un éclat éblouissant aux rayons du soleil. — *Pop. 18,000 h.*

CADIX. —*Hôtels :* Posada inglesa, nº 342, Alameda, parfaitement tenue par M. Ximenez, Maltais, homme fort poli, qui parle anglais et connaît très bien Cadix ; l'*auberge Wall* est bonne, et le prix est de 30 réaux par jour ; on trouve des posadas françaises, calle de la *Carne*, nº 3, et calle de *Riego*, moins chères que les anglaises.

Cadix, bien qu'une de plus anciennes villes de l'Europe, offre l'aspect d'une cité nouvelle ; elle est bien batie, ses rues sont bien pavées et bien éclairées.—Au lieu de 100,000 habitants qu'elle avait autrefois, elle n'en compte aujourd'hui que 59,000.

Cette ville, purement commerciale, n'offre aucun intérêt aux artistes ; l'appauvrissement général et l'esprit mercantile y rendent la société peu attrayante ; les femmes, cependant, sont charmantes; la beauté de leurs formes et la grâce de leurs manières sont vraiment séduisantes.

Curiosités : le nouveau *Museo*, qui contient de 50 à 60 toiles de second ordre, avec quelques centaines de volumes et autres peintures, abandonnés aux vers et à l'humidité. Les seuls morceaux dignes d'attention sont : de Zurbaran, le *San Bruno; 8 moines*, figures plus petites que nature ; *deux Anges*, dito, et six autres plus petits ; les *Quatre Evangélistes, San Lorenzo* et saint *Jean-Baptiste*; une *Vierge de la Faja*, copie d'après Murillo, par Tobar ; un *San Agustin*, par L. Giordano ; un *S. Miguel et l'esprit ma-*

lin, et l'*Ange gardien*; un *Jugement dernier*, faible imitation de Nicolas Poussin. — La nouvelle plaza de Toros; deux Théâtres.

Pour jouir d'une belle vue de Cadix, il faut monter sur la *Torre de la Vigia*. — Les remparts qui bordent la mer ont près d'une lieue 1/2 de développement et sont très remarquables, ainsi que les batteries et les rochers élevés qui complètent la défense de la côte. *Los capuchinos*, ou couvent de San-Francisco, est occupé par l'Académie. La chapelle renferme le *Mariage de sainte Catherine*, de Murillo, et un *san Francisco* recevant les stigmates, du même. La Casa de Misericordia est un des établissements de charité les mieux tenus de l'Espagne; la calle *Ancha* est une belle et large rue, bordée par les plus beaux magasins de Cadix.

Les bateaux à vapeur anglais font le service entre Southampton, Cadix, Gibraltar, Lisbonne, Oporto, Vigo.

D'autres steamers, communiquant avec Marseille, touchent aux principales villes du littoral méditerranéen.

ROUTE 587.

D'ÉCIJA A ALGECIRAS,

Par Osuna et Ronda, 23 l. 1/2.

Cortijo de Bacarejo.	2 l.	1/2
Osuna.	2	
Saucejo.	3	
Venta de Granadar.	2	
Arroyo de la Limada.	3	
Ronda.	1	
Atajate.	2	
Guacin.	3	
Venta del Acebuchal.	2	
Venta de Gamez.	1	1/2
ALGEICRAS.	1	1/2

OSUNA, province et archevêché de Séville, chef-lieu du partido de son nom, est située dans un sol fertile; — du haut du château se déroule un beau panorama de la ville et de ses environs. La *Colegiata* de style gothique et gréco-romain, est une belle église; on y voit une grande *Crucifixion* de Ribera, et plusieurs autres tableaux du même.—Visitez les souterrains, le *Patio del Sepulcro*, et la sacristie, où se trouve un *Christ* de Morales.—*Popul. 15,000 hab.*

RONDA, ville de l'ancien royaume de Grenade, province et évêché de Malaga et chef-lieu du partido de son nom, dont les habitants sont, en général, hardis, braves, contrebandiers, intrépides toréadors. — *Hôtels* dans la vieille ville : posada de las Animas, assez bonne: — la Pastilleria, de Cuatro Naciones, bonne cuisine, prix un peu élevés. Dans la nouvelle ville : posada San-Cristobal, située dans la calle *del Alberto*.

RONDA, située sur une chaîne de rochers qui bordent la rivière, n'est accessible que par une étroite montée défendue par un château mauresque. Le voyageur, ami du pittoresque, descendra au moulin qui se trouve au-dessus du vieux pont de San-Miguel, la scène est incomparable.— Dans la ville, il faut visiter : le Couvent des Dominicains et la Tour mauresque située au bord du précipice; une autre tour mauresque, dans la calle *del Puente Viejo;* la calle San-Pedro, où se trouve la *Casa del Rey Moro*; la *Mina de Ponda*, escalier taillé dans la roche et conduisant à la rivière, ainsi que la singulière grotte creusée par des esclaves chrétiens, en 1342.

Ronda est une vieille ville mauresque, aux ruelles tortueuses et inégales; les maisons, en général, sont petites, avec des portes faites en beau bois de noyer qui abonde dans le pays, ainsi que les autres arbres à fruits. Les poires et les pommes y sont très renommées.

La *Plaza de Toros* est dans la nouvelle ville, ainsi que la *Alameda*, couverte de rosiers, et d'où l'on jouit d'une des plus belles vues du monde. Les foires et les fê-

tes (*Fiestas*), y sont très animées; mais c'est surtout le 20 mai que Ronda exhibe ses taureaux et ses *majos* dans toute leur gloire. On y vend beaucoup de cuirs pour sellerie, des guêtres brodées, etc.—*Pop. 18,700 hab.*

ALGECIRAS. Chef-lieu du partido de son nom, province et diocèse de Cadix, situé dans un lieu retiré, mais très agréable : on y trouve deux posadas très décentes, surtout celle de l'Union.—Cette ville est très bien bâtie, possède une belle *Plaza de Toros* et une charmante Alameda. —*Pop. 11,000 hab.*

On va d'Algéciras à Gibraltar, soit par la baie, qui est large d'environ 2 l., soit par la route de terre, jolie promenade longue d'environ 3 l. 1/2.

ROUTE 588.

D'ÉCIJA A ANTEQUERA,

Par Rodo, 11 l. 1/2.

Herrera.	2 l.
Roda.	3 1/2
Mollina.	2
ANTEQUERA.	4

ANTEQUERA.— *Hôtels :* la Corona; de Pedro Ruiz. —Ville propre et bien bâtie, possède une *Colegiata*, un château mauresque construit sur des fondations romaines, et une ancienne mosquée. Il y a dans la plaine un lac salé.—*Pop. 20,000 hab.* — De la *Torre Mocha*, la vue est admirable.

Antequera étant au centre des communications entre Séville, Malaga et Grenade, le voyageur y trouvera des galeras pour Séville, Cadix et Grenade, des carosses et autres voitures pour les mêmes destinations et les autres points de l'Andalousie.

ROUTE 589.

DE MADRID A SÉVILLE,

Par Baylen, Cordoba et Ecija, 90 l. 1/4

De Madrid à Baylen (*v.* route 580), 48 l.
De Baylen à Cordoba (*v.* route 581), 18 l. 1/2.
De Cordoba à Ecija (*v.* route 584), 8 l. 1/2.
D'Ecija à Séville (*v.* route 585), 15 l. 1/4.

ROUTE 590.

DE SÉVILLE A HUELVA,

Par la Palma et Niebla, 16 l.

San-Lucar la Mayor.	3 l.
Manzanilla.	3
La Palma.	2
Villarrasa.	1
Niebla.	2 l.
San-Juan del Puerto.	2
HUELVA.	2

HUELVA, l'*Onuba* des Phéniciens, ville fondée 1095 ans avant J.-C., capitale de la province de son nom et chef-lieu de partido, est située aux confluents de l'Edel et du Tinto. C'est un port de mer dont les communications avec le Portugal, Cadix et Séville, entretiennent l'activité; on y trouve deux posadas passables et une population de 7,000 hab.

ROUTE 591.

DE SÉVILLE A ANTEQUERA,

Par MAIRENA et OSUNA, 23 l.

Alcala de Guadaira.	2 l.
Mairena.	2
Marchena.	5
Osuna.	5
Pedrera.	3
La Roda.	2
Mollina.	2
ANTEQUERA.	2

MARCHENA, ville située sur une éminence, avec un ancien château. Cette route ne voit de voitures que pendant l'été; la *galera* qui la dessert met six jours pour aller de Séville à Grenade, 36 l. — Les *posadas* qu'on y trouve sont si mauvaises, qu'il est utile de se munir de provisions. — *Pop. 13,200 hab.*

ANTEQUERA (*v.* route 588).

ROUTE 592.

DE MADRID A CADIX,

Par ECIJA et XERES ou JEREZ, 110 l. 1/4.

De Madrid à Baylen (*v.* route 580), 48 l.
De Baylen à Cordoba (*v.* route 581) 18 l. 1/2.
De Cordoba à Ecija (*v.* route 584), 8 l. 1/2.
De Ecija à Cadix (*v.* route 586), 35 l. 1/4.

ROUTE 593.

DE CADIX A SÉVILLE,

Par XEREZ ou JEREZ, et ALCALA DE GUADAIRA, 37 l. 1/4.

De Cadix à Alcala de Guadaira (*v.* r. 586 et lisez en sens inverse).

De Guadaira, en deux heures de marche, sur une belle route et à travers un pays délicieux, on atteint SÉVILLE (*v.* r. 585).

ROUTE 594.

DE **CADIX** A **SÉVILLE**,

Par la vapeur.

Trois routes relient Cadix à Séville: la meilleure et la plus suivie aujourd'hui est celle du Guadalquivir par les bateaux à vapeur; la seconde, desservie par la diligence, passe par Xerez (*v.* route 585 et lisez en sens inverse); la troisième est moitié par terre, moitié par eau; ces deux dernières voies offrent peu d'intérêt, si ce n'est Xerez.

Route par mer. — Les journaux de Cadix indiquent le jour, l'heure du départ et de l'arrivée de tous les steamers qui touchent à ce port. Le bureau de ceux qui font le service entre Séville et Cadix est dans calle del Molino, nº 168.

SAN-LUCAR DE BARREMEDA (*Luciferi fanum*) s'élève au milieu d'une contrée nue, sabloneuse et ondulée, sur la rive gauche du Guadalquivir; c'est une ville triste, mal pavée et mal entretenue. Sa meilleure auberge est la *Fonda del Comercio.*

Depuis quelque temps, San-Lucar n'a plus l'embarcadère des bateaux à vapeur; il est maintenant à *Bonanza*, à 1/3 de l. en remontant le fleuve. — *Pop. 16,000 habitants.*

Ici est la douane où les bagages sont visités.

SÉVILLE (*v.* route 585).

ROUTE 595.

DE **MADRID** A **HUELVA**,

Par ECIJA et SÉVILLE, 106 l. 1/4.

De Madrid à Baylen (*v.* route 580), 48 l.
De Baylen à Cordoba (*v.* route 581), 18 l. 1/2.
De Cordoba à Ecija (*v.* route 584), 8 l. 1/2.
D'Ecija à Séville (*v.* route 585), 15 l. 1/4.
De Séville à Huelva (*v.* route 590), 16 l.

ROUTE 596.

DE **HUELVA** A **AYAMONTE**,

Par GIBRALEON et LEPE, 11 l.

Gibraleon.	2 l.
Cartaya.	4
Lepe.	1
Redondela.	1
AYAMONTE.	3

AYAMONTE (*Sonoba ostium Anæ*), province de Huelva, chef-lieu de partido. C'est une ville frontière et place-forte mal entretenue. Les forêts de sapin des environs fournissent les bois pour la construction des *misticos* et bateaux caboteurs. Ayamonte, clef et porte de la Guadiana, n'est guère habitée que par de pauvres pêcheurs. — *Pop. 5,000 hab.*

ROUTE 597.

DE MADRID A GRENADE,

Par Baylen et Jaen, 69 l. 1/2

De Madrid à Baylen (v. r. 580).	48 l.	
De Baylen à Jaen (v. r. 582).	6	
Ventorillo de la Guardia.	2	
Venta del Chaval.	1	
Venta de las Palomas.	1	
Venta del Romeral.	1	1/2
Campillo de Arenas.	1	
Venta de Barajas.	1	
Cortijo de Andar.	1	
Venta del Zegri.	1	
Venta de las Navas.	1	1/2
Venta de Mitigalan.	0	1/2
Cortijo de Arenales.	1	1/2
Puente de Cabillas.	0	1/2
Grenade.	2	

CAMPILLO DE ARENAS, ville de 2,000 habitants.

Nous pénétrons dans le royaume de Grenade.

ROYAUME DE GRENADE.

Sa longueur de l'E. à l'O. est d'environ 240 milles; sa longueur varie de 30 à 80 milles; son étendue est d'environ 9,000 milles carrés et sa population atteint un million d'hab. Le sol consiste en montagnes et en plaines bien arrosées, bornées à l'E. par la Méditerranée. La *Sierra nevada*, avec son diadème de neige, s'élève à près de 13,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. — Cette heureuse réunion de neiges éternelles au climat brûlant de l'Afrique produit une étonnante variété de végétation, depuis les plus durs lichens jusqu'au cotonnier et à la canne à sucre.

L'agriculture seule alimente la richesse de cette province, qui abonde en blés, vins, huile, soie et fruits; le chanvre qu'on y récolte est le plus beau du monde, et les moissons s'y succèdent sans interruption.

La chaîne des *Alpujarras* est grandiose au-delà de toute expression, aussi l'appelle-t-on la Suisse de l'Espagne. — Le temps le plus favorable pour visiter ce pays est de juin à octobre.

GRENADE. — *Hôtel :* la *Minerva* ou *Parador de las Diligencias generales*, nº 40, Acera del Darro, carrera del Genil; prix : 24 à 34 réaux par jour; — *Fonda del Léon*, nº 246, bien située sur le Campillo ou Plaza de Baylen, avec bains; — la *Fonda del Comercio*, près du théâtre, n'est aujourd'hui que café et glacier. — Pensions bourgeoises très nombreuses.

On trouve à Grenade des guides et des valets de place; un des meilleurs est *Emmanuel Bensaken*, de Gibraltar; on peut le demander à la Minerva; il parle le français, l'anglais et autres langues et connaît parfaitement le S. de l'Espagne.

Grenade (*Granada*), capitale de la province, avec une population d'environ 80,000 hab.; siége d'un archevêché dont les suffragants sont Cadix, Baza et Alméria; résidence du capitaine-général et des autorités civiles et militaires de la province, possède une cathédrale, 23 paroisses, une Université, un Liceo, un Casino, une Bibliothèque publique, une *Plaza de Toros*, un Museo, 10 hôpitaux et une maison de correction. La ville est à 2,445 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les cîmes neigeuses qui bornent son horizon en font une délicieuse résidence d'été; les notabilités habitent la ville basse, tandis qu'on ne voit que des pauvres dans la partie haute.

Curiosités : l'*Alhambra*, palais fortifié des anciens rois des Maures. Gravissons la *calle de los Gomeles* et passons la porte de *las Granadas*, trois sentiers s'offrent à nous : celui de droite aboutit aux *Torres Bermejas*, les tours rouges, espèce d'ouvrage avancé, qui mérite un examen particulier. — Un détour brusque conduit à la principale entrée : la

Torre de Justicia, tour du jugement. — Au-dessus de l'arche, on voit une main ouverte, emblème d'hospitalité et de générosité, qualités dominantes chez les Orientaux; c'est aujourd'hui l'asile de quelques invalides déguenillés.

De là un passage étroit conduit à la

plaza de los Algibes, sous laquelle se trouvent les citernes mauresques.

Montez sur la *Torre de la Vela*; de cette plate-forme on jouit d'un superbe panorama.

La ligne inférieure des bastions, qui s'étend jusqu'à la porte de justice, fut convertie par Charles V en jardins à terrasses ornés de fontaines, de bustes et de sculptures. Dans une petite cour de l'*Alcazaba* on voit un sarcophage de marbre avec de grossiers bas-reliefs, représentant des animaux.

En revenant de la *plaza de los Algibes*, on trouve une tour mauresque isolée, appelée la *Torre del Vino*.

Le vaste palais qui se trouve en face fut commencé par Charles V; quoiqu'inachevé, les Espagnols le mettent au-dessus de l'Alhambra : c'est un carré long de 220 pieds avec trois façades, et l'un des premiers édifices élevés en Espagne, dans le style gréco-romain.

La *Plaza de Vibarambla* (maintenant de la Constitution), de mauvais goût. Dans la *Pescaderia* (poissonnerie), on voit, à gauche, de vieux balcons en bois très curieux.—La *Cathédrale*, construite lors de la décadence de l'art gothique, sur l'emplacement d'une grande mosquée, est un édifice médiocre. Cette cathédrale se compose de cinq nefs supportées par des piliers corinthiens; le chœur occupe le centre de la principale nef. Le *Cimborio*, élevé de 220 pieds, et l'arche qui ouvre sur le Coro, de 190 pieds, sont admirables.

De chaque côté du maître-autel sont les statues de Ferdinand et d'Isabelle à genoux. Au-dessus, et dans des niches circulaires, on voit les têtes colossales d'Adam et Eve, sculptées et peintes par Alonso Cano, ainsi que l'*Annonciation*, la *Conception*, la *Nativité*, la *Présentation*, la *Visitation*, la *Purification*, et l'*Assomption de la Vierge*. Cano était chanoine de cette cathédrale.—On remarque de ce peintre une miniature de la *Vierge et l'Enfant*; dans la *capilla de Santa-Cruz*, les *Têtes de saint Jean-Baptiste* et de *saint Paul*, l'une morte et l'autre pleine de vie. Au-dessus de la porte de la *sala Capitular*, une *Charité*, par Torrigiano, bel ouvrage en marbre; dans la *capilla de la Trinidad* et de *Jesus Nazareno*, trois toiles de Ribera : un *saint Antoine*, un *saint Jérôme*, et un *saint Laurent*; un *Sauveur portant sa croix*, *saint Augustin*, une *Vierge* et une *Trinidad*, de Cano. Les grandes peintures du transept sont de Pedro Atanasio Bocanegra, élève de Cano. Dans la *capilla de San-Miguel*, en entrant à droite, se trouve une toile de Cano, appelée la *Virgen de la Soladad*.—Dans la *capilla de la Antigua* sont deux portraits fort curieux de Ferdinand et d'Isabelle, copiés par Juan de Séville, d'après Ricon. Dans la *sacristia*, on voit une charmante *Conception*, sculptée par Cano; dans l'oratorio, une *Vierge*, du même, avec une draperie bleue, et une sculpture exquise de la *Vierge et l'Enfant*.

La *capilla de los Reyes* est le diamant de la cathédrale. Remarquez son riche portail gothique; l'intérieur de cet asile des morts est solennel et porte au recueillement.—De chaque côté du maître-autel on admire les statues à genoux du roi et de la reine, qui sont très remarquables de style et d'exactitude. Des sculptures peintes, placées derrière, et attribuées à Felipe Vigarni, sont du plus haut intérêt pour l'antiquaire, elles se rapportent à la prise de Grenade.

Dans la *calle de la Toblas*, au centre du quartier aristocratique de Grenade, on remarque la belle maison du Cte de Luque.

Excursions près de Grenade.— Soto de Roma, domaine situé à 3 lieues de Grenade, et borné à l'O. par la *sierra de Elira*. Cet ancien domaine des rois de Grenade, fut cédé en 1814, au duc de Wellington, qui en est le propriétaire actuel.

Ascension de la Sierra Nevada. — De belles scènes alpestres abondent dans cette sierra, dont le plus haut pic est le *Mulahacen*. Pour atteindre le *Picacho du Mulahacen*, on traverse le *Jenil*; puis on gagne *San-Antonio*, qui offre une belle vue de Grenade. De là, en une heure et demie, on atteint la *Fuente de los Castanos*; après 1 h. 1/2 encore, on est à *Puche*, où la montagne est cultivée. Bientôt nous atteignons les pics inférieurs, puis *las Piedras de San-Francisco*; là commencent les *Ventisqueros*, vastes glaciers

dont la montagne est presque toujours couverte. On peut y passer la première nuit. De là au sommet, il y a 3 heures de marche. On s'y rend pour contempler le coucher ou le lever du soleil : rien ne peut décrire la magie de ce spectacle. Le point culminant du *Mulahacen* présente une petite plate-forme d'où l'œil embrasse un horizon immense. Ce spectacle est d'une incomparable majesté.

Cette sierra est peut-être sans rivale pour le botaniste ; toute la végétation y est représentée, depuis le lichen jusqu'à la canne à sucre.

Moyens de locomotion : De Grenade on va à cheval à *Gibraltar* par *Lojo*, *Antequera* et *Ronda*.

Des diligences communiquent avec *Madrid* et *Séville*, par *Andujar* ou *Baylen;* une gondole va de la *posada del Sol* à *Almeria* en trois jours, couchant à *Guadix*, 9 lieues, puis à la *Venta de Dona-Maria*, 7 lieues. Pour aller à cheval à *Malaga* par *Alhama*, on trouve des chevaux à la *posada de la Estrella*. On peut envoyer ses bagages à Séville par les galeras de Huete, à *Malaga*, par ceux de Gomez, à *Almeria*, par ceux de Barranco.

ROUTE 598.

DE **GRENADE** A **MALAGA**,

Par Santa-Fé et Loja, 18 l. 1/2.

Santa-Fé.	2 l.	
Lachar.	2	
Venta de Carcin.	2	
Venta Nueva.	0	1/2
Venta del Salar.	0	1/2
Loja.	1	
Venta de los Alazores.	3	
Venta de Alfarnate.	1	
Venta de los Hornajos.	0	1/2
Colmenar.	2	
Venta de la Herradura.	3	
Malaga.	1	

SANTA-FÉ, petite ville, chef-lieu de partido, située sur la rive gauche du Jenil. —Eglise paroissiale. — *Pop. 4,200 hab.*

LOJA. — *Hôtels :* La *Victoria;—los Angelos*. Cette ville, comme son nom arabe l'indique, est le *Gardien*, ou la sentinelle avancée de la *Vega de Grenade*; son horizon est vaste et pittoresque. —Au milieu de la ville s'élève un rocher que couronne le château. A sa base coule le Jenil, qu'on traverse sur un pont mauresque. Du château, la *Sierra de Nevada* découvre son diadème de neige. — *Pop. 13,900 hab.* — Théâtre nouvellement construit.

La route se divise : la branche N. conduit à Cordoue; celle de l'E. à Séville par Antequera ; celle que nous suivons quitte le Jenil et se dirige au S.

MALAGA.—*Hôtels* : magnifique hôtel sur l'Alameda, nouvellement établi par M. George Hudson ; il offre tout le comfort possible. *Fonda de la Danza*, place de los Moros, très bonne, et prix raisonnables : 5 pecetas par jour ; il y a une bonne table-d'hôte à 3 et à 5 h. *Fonda de los tres Reyes* ; — *Cuatro Naciones* ;— *Parador de las Diligencias*, peu propre. — Plusieurs Pensions bourgeoises : celle de Romagnoli, près de la cathédrale, peut être recommandée comme un bon hôtel.

Malaga offre un séjour agréable, la haute classe de la société est gracieuse, gaie et hospitalière ; les dames sont jolies, vives et attrayantes.

Malaga est la capitale de la province de son nom, la résidence des autorités supérieures, du chef politique et d'un évêque suffragant de Grenade ; sa population, d'après Mellado, est de 52,000 habitants, et d'après Richard Ford, de plus de 80,000 hab. Elle possède une cathédrale, quatre paroisses et deux annexes, une *Casa de Espositos* (Enfants trouvés), plusieurs hôpitaux, un collége naval, un théâtre décent, un casino, une plaza de Toros, un beau quai, une digue et une Alameda.

Malaga est le principal port de Grenade; sa position est admirable. C'est une ville purement commerciale et presque étrangère au culte des arts et des belles-lettres. Les meilleurs points de vue sont : de la tête du Môle, le Couvent de la Trinitad et le château mauresque. La partie inférieure de la ville s'appelle la *Alcazaba*. La *cathédrale* date de 1538-1719 ; sa principale façade est flanquée de deux tours dissemblables. L'intérieur est lourd, mais le maître-autel, ouvrage d'*Alonso Cano*, est léger et élégant. On y admire une *Conception*, attribuée à Mateo Cerezo; une *Vierge et l'Enfant*, de Morales; la *Vierge*, ou la *Madona del Rosario*, beau tableau de Cano; la *Silleria del Coro*, sculptée en 1658 par Pedro de Mena. Le palais de l'évêque est tout près de la cathédrale; la *Douane* est très vaste; l'*Alameda*, ornée de belles maisons, de fleurs, de fontaines en marbre, est magnifique. Le *Couvent de la Victoria* mérite d'être visité; il est ouvert le dimanche et tous les matins. On y voit le tombeau du comte de Buena-Vista et de sa femme. A droite du maître-autel, se déploie la bannière de Ferdinand, et à gauche l'étendard rouge du Maure.

Excursions. A 7 lieues environ N.-E. de Malaga sont les célèbres *bains de Carratraca*; l'eau minérale qui les alimente est chargée d'hydrogène sulfuré, et a 14° Réaumur de température. La source est continue et abondante.

Ils sont fréquentés de juin en septembre.

Malaga communique par ses steamers avec Marseille et tout le littoral E. de l'Espagne d'une part, avec Cadix et Lisbonne par une autre ligne; du côté de la terre, de nouvelles routes la relient à Cordoue et à Grenade.

ROUTE 599.

DE MALAGA A GRENADE,

Par Velez, Malaga et Alhama, 18 l.

Velez-Malaga.	5 l.
Vinuela.	2
Alhama.	4
Casin.	2
La Mala.	2
Grenade.	3

Cette route est beaucoup plus intéressante que la précédente; mais il faut la faire à cheval ou sur des mules, et muni de provisions. On loue à la *Danza* des chevaux et des mules moyennant 12 dollars chaque, aller et retour.

La route qui conduit à *Velez-Malaga* est bonne et se fait en diligence. Au sortir de Malaga, la route suit la mer à droite, à gauche s'élèvent des montagnes parées de riches vignobles.

VELEZ-MALAGA, ville de 14,000 h., s'élance sur une éminence à pente douce, dont le *Rubito* baigne la base. Les posadas sont médiocres.

ALHAMA, petite ville retirée et pittoresque, perchée sur le bord d'une effrayante déchirure autour de laquelle la rivière *Marchan* se fraye un chemin.

ROUTE 600.

DE GRENADE A ALMERIA,

Par Guadix et Diezma, 24 l. 3/4.

El Fargue.	01.1/2
Huetor de Santillan.	1
La Cruz del Puerto.	1 l.1/2
La Vantas del Molinillo.	1 1/2

Diezma.	1 l. 1/2
Venta del Rio.	1 1/2
Purullena.	0 1/2
Guadix.	1
Venta de los Llanos.	2
Ventorillo del Banranquillo.	1
Venta del Arroyo.	2
Ocana.	2
Dona Maria.	0 1/4
Las Alcubillas.	3
Venta de la Rambla.	1 1/2
Gador.	2
Benahadux.	1
ALMERIA.	1

GUADIX, en arabe *Wadi-Asch* (eau-de-vie), cité gracieusement nichée au milieu de bocages de mûriers.

On y trouve une *posada* décente et une jolie petite promenade. —Visitez la *Plaza* ornée de colonnes du XVe siècle; la *Cathédrale;* les ruines du château mauresque : de ce point, le panorama est vraiment admirable. Guadix est renommé pour ses couteaux. — *Pop. 9,200 hab.*

ALMERIA, le *Portus Magnus* des anciens, et l'*Al Meryah* des Arabes. —*Hôtels:* Fonda de los vapores ;—fonda Malaguena, où touchent les steamers.—*Pop. 21,000 hab.*

Depuis que cette ville est une station de steamers, on y remarque un peu plus d'activité. Les restes du château mauresque qui commande la ville s'appellent aujourd'hui l'*Alcazaba*. La *Cathédrale* a une riche façade corinthienne; à 2 lieues environ, dans la sierra, sont les bains de *Alhamilla*, très fréquentés depuis mai jusqu'à la fin de juin, et depuis septembre jusqu'à la fin d'octobre.

Le géologue visitera *el Cabo de Gata* et les grottes dans la *Montana del Bujo*.

ROUTE 601.

DE GRENADE A MOTRIL,

Par PADUL et BEZNAR, 12 l.

Armilla.	0 l. 1/2	Beznar.	1 l.
Alendin.	0 1/2	Tablate.	1
Padul.	2	Puente et Venta de Izbol.	1
Durcal.	1	Venez de Benadulla.	2
Talara.	1	MOTRIL.	2

ROUTE 602.

DE GRENADE A ANTEQUERA,

Par SANTA-FÉ et LOJA, 13 l.

Santa-Fé.	2 l.	Loja.	1 l.
Lachar	2	Venta de Rio-Frio.	0 1/2
Venta de Carcin.	2	Venta de Archidona.	2 1/2
Venta Nueva.	0 1/2	ANTEQUERA.	2
Venta del Salar.	0 1/2		

ROUTE 603.

DE **GRENADE** A **MURCIE**,

Par GUADIX, BAZA et LORCA, 47 l.

De Grenade à Guadix (*voyez* route 600).	9 l.	
Fuente Alamo.	1	1/2
Venta de Gor.	1	1/2
Venta del Baul.	1	
Baza.	3	
Venta del Peral.	3	
Cullar de Baza.	1	
Vertientes.	3	
Chirivel.	1	
Velez Rubio.	3	
Puerto de Lumbreras.	5	
Lorca.	3	
Totana.	4	
Lebrilla.	4	
Lugar de don Juan.	3	
MURCIE.	1	

BASTA, la *Basti* des Romains et la *Basta* des Arabes, renommée pour ses riches vins rouges. Les femmes y sont réputées les plus jolies de l'Espagne, et on admire leur belle carnation. — *Popul. 11,900 hab.*

CULLAR DE BAZA, ville située dans un ravin où coule le torrent de ce nom. La vallée, couverte de rizières et de vignes, est dominée par les ruines d'un château mauresque. — *Pop. 5,700 hab.*

VELEZ RUBIO, ville située dans une contrée très fertile en toutes espèces de produits et qui abonde en beaux jaspes. Ses maisons blanches sont pittoresquement groupées au-dessous du château. — *Pop. 12,000 hab.*

LORCA, *Elicroca*, *Lorcate* (auberge décente). Cette ville, située au pied du *Monte de Oro*, sur les bords de la Sangonera, est triste; ses rues sont tortueuses et escarpées, mais elle est propre et bien bâtie.

Curiosités : Le Château; la tour *Espolon;* celle dite de *Alfonsina*, bâtie par Alonzo-le-Sage; la façade de la *Colegiata;* la *plaza;* l'église *Santa-Maria*, d'un gothique passable; les promenades, surtout celle qui borde la rivière.

TOTANA, le quartier-général des Bohémiens de Murcie, dont le costume est très bigarré.

On y trouve une belle fontaine alimentée par un remarquable aqueduc. — *Pop. 8,000 hab.*

Nous traversons LEBRILLA, grand village de 2,400 hab.

MURCIE (*v.* route 563).

ROUTE 604.

DE **MADRID** A **MALAGA**,

Par JACA et GRENADE, 88 l.

De Madrid à Grenade (*v.* route 597), 69 l. 1/2.

De Grenade à Malaga (*v.* route 598), 18 l. 1/2.

ROUTE 605.

DE MALAGA A RONDA,

Par Burgo, 11 l.

Venta de Cartama.	3 l.	El Burgo.	3 l.
Venta del Vicario.	2	Ronda (*v.* route 587).	3

ROUTE 606.

DE MALAGA A MOTRIL,

Par Almunecar, 25 l. 1/4.

Ventorillo de la Legua.	1 l.	Torre del Pino.	0 l. 1/2
Venta de Tobal.	1	Venta de Amores.	0 1/2
Castillo del Marques.	1	La Cuesta de Cantaneijan.	0 1/2
Torre del Mar.	1	Cortijo de la Herradura.	1
Castillo de Torrox.	3	Almunecar.	1
Nerja.	1	Salobrena.	3
Maro.	0 1/2	Rio Guadalfeo.	4 1/4
Torre y Rio de la Miel.	1	Motril.	3

ROUTE 607.

DE MALAGA A ANTEQUERA,

8 l. 1/2.

Venta de San-Cayetano.	1 l.	Venta y Puente del Orcajo.	1 l.
Venta de San-Matagatos.	1	Venta del Rosario.	1
Venta de Linarès.	1	Venta del Chocolate, ou Nacimiento de la Villa.	1
Venta de las Panamas.	1	Antequera (*v.* route 588).	0 1/2
Venta de Galvez.	1		

ROUTE 608.

DE MALAGA A GIBRALTAR,

Par Marbella et Estepona, 20 l.

Churriana	1 l.	Fuenjirola.	1 l.
Torremolinos.	1	Marbella.	4
Arroyo de la Miel.	1	Venta de Quinones.	1
Benalmadena.	1	Venta de Casasola.	1 1/2

Estepona.	2 l. 1/2
Venta de Torre de la Sal.	1 1/2
Venta et Castillo de la Sabinilla.	0 1/2
Venta et Rio Gundairo.	0 3/4
San-Roque.	2 1/4
GIBRALTAR.	1

MARBELLA. — *Hôtel :* de la Couronne.—Jolie petite ville qui s'élève au milieu de bocages et de jardins ; elle est baignée par la mer.

ESTEPONA (*Ciliniana*), ville de 9,000 hab., située sur le bord de la mer.

SAN-ROQUE. — Bon hôtel calle San-Felippe. — Cette ville est assez bien bâtie et dans un climat très sain. Les vivres y sont à bon marché; la vie y coûte moitié moins qu'à Gibraltar : aussi sert-elle de résidence d'été à beaucoup de familles anglaises.

Bientôt nous traversons les *Lignes* garnies d'une longue file de guérites, avec des sentinelles espagnoles gardant les frontières. Là une étroite langue de sable, appelée *Terrain neutre*, sépare le rocher du continent espagnol. Ce passage franchi, tout change à nos yeux : ici tout annonce l'ordre, l'organisation, la discipline, la richesse et l'ombrageuse puissance de l'Angleterre. Nous sommes à Gibraltar.

GIBRALTAR. — *Hôtels :* Chez Mme Crosby, où l'on trouve un *club* et des appartements vastes, aérés et frais à des prix raisonnables: *hôtel Criffith* ; *hôtel français de Dumoulin* ; *fonda de Europa.*

On ne peut résider que quelques jours à Gibraltar, à moins d'être recommandé par quelque autorité militaire ou par une notabilité de la ville.

GIBRALTAR (*Calpe*) est une ville anglaise transportée sur un énorme rocher, fameux tant par sa hauteur et par l'avancement de son cap, que par sa situation entre l'Océan et la Méditerranée, et aussi par l'immense panorama dont on jouit du plateau qui le couronne, et d'où la vue, par un temps clair, s'étend à près de 40 lieues. Par sa position, Gibraltar est réputé imprenable. — C'est une ville bien bâtie, mais presque toute dans le genre anglais.

Gibraltar ne renferme que peu d'objets d'art; aussi un jour ou deux suffisent-ils pour visiter cette ville. Son seul établissement scientifique est la *Bibliothèque de la garnison*, contenant 20,000 vol. anglais et étrangers, et ouverte aux voyageurs recommandés.

Cette ville offre à l'amateur du génie militaire un vaste champ d'études et d'investigations. Le naturaliste visitera le marché aux poissons, pour observer la riche variété des produits de la pêche.

Gibraltar est un port libre dons toute la force du mot; pas de douane tracassière, tout y entre et en sort librement : aussi la ville est-elle toujours parfaitement approvisionnée. — *Pop. de 15,000 à 20,000 hab.* anglais, italiens, espagnols, juifs, etc., non compris 7,000 hommes de garnison.

ROUTE 609.

DE MADRID A ALMERIA,

Par JAEN et GRENADE, 94 l. 1/4.

De Madrid à Baylen (*v.* route 580), 48 l.

De Baylen à Jaen (*v.* route 582), 6 l.

De Jaen à Grenade (*v.* route 597), 15 l. 1/2.

De Grenade à Almeria (*v.* route 600), 24 l. 3/4.

ROUTE 610.

DE MADRID A CIUDAD-RÉAL,

Par OCANA et MADRIDEJOS, 35 l. 1/2.

De Madrid à Ocana (*v.* r. 560).	9 l.	1/2
Ocana à Villalta (*v.* r. 560).	14	1/2
Venta de Quesada.	2	1/2
Daimiel.	4	
Torralba.	2	
Carrion de Calatrava.	1	
CIUDAD-REAL.	2	

Pour la partie de cette route comprise entre Madrid et Venta de Quesada, voyez route 580.

DAIMIEL est une ville moderne de 9,900 hab., mais peu curieuse.

CIUDAD-REAL, capitale de la province et du partido judiciaire de son nom, résidence du chef politique, de l'intendant et de toutes les autorités civiles et militaires. Cette ville est bien bâtie; ses rues sont larges et droites. Elle a une belle église paroissiale. — *Pop. 10,800 hab.*

A 3 l. S. de Ciudad-Real se trouve *Almodovar*, ville de 4,000 hab.

ROUTE 611.

DE CIUDAD-RÉAL A ALMADEN,

14 lieues.

Poblete.	1 l.
Corral de Caracuel.	2
Cabezarados.	3
Abenojar.	1
Saceruela.	3
ALMADEN.	4

ALMADEN. *Posada* misérable. Logez dans quelque maison particulière. *Almaden del Azague* sont deux mots arabes qui signifient la *mine de vif argent*. La mine, située près de la ville, une des plus riches de l'Europe, semble devenir plus riche à mesure qu'on y creuse plus avant. La veine de cinabre, d'environ 25 pieds d'épaisseur, traverse des roches de quartz et d'ardoise. Aujourd'hui ces mines occupent environ 5,000 personnes pendant l'hiver seulement. Le puits le plus profond peut avoir 900 pieds. Ces mines s'étendent sous la ville.

La quantité de mercure qu'on en obtient annuellement varie de 20 à 25,000 quintaux, ce qui donne au gouvernement un revenu d'environ 6,000,000 fr. par an. — *Pop. 8,000 hab.*

ROUTE 612.

DE MADRID A TOLÈDE,

Par GETAFE et ILLESCAS, 12 l.

Getafe.	2 l.
Barla.	1
Ventas de Torrejon.	2
Illescas.	1
Yuncos.	2 l.
Cabanas.	1
Olias.	1
TOLÈDE.	2

GETAFE, petite ville de 2,700 hab.; elle a une massive et vaste église paroissiale dont le retable est orné de jolies peintures d'Alonso Cano.

ILLESCAS, pauvre petite ville de la province de Tolède. L'église *Santa-Maria* a un beau beffroi mauresque. — *Pop. 1,800 hab.*

TOLÈDE. — *Hôtels :* Posada del Mirador ; — fonda de los Caballeros, ou la Caridad ; — fonda del Lino ; — fonda del Arzobispo.

TOLÈDE, cité de 15,000 hab., capitale de la province et du partido judiciaire de son nom, siége d'un archevêque primat d'Espagne, résidence du chef politique et de toutes les administrations civiles et militaires, est située au centre des *sierras* ou *montes de Toledo*.

Tolède offre de loin un aspect des plus imposants. C'est un ensemble de constructions antiques solidement bâties, et, comme Rome, assises sur sept collines à 2,400 pieds environ au-dessus de la mer. Le Tage entoure toute la ville, sauf un côté. A l'intérieur, les rues sont étroites, irrégulières, tortueuses et escarpées ; les maisons, massives et retirées, ont quelque chose d'arabe. Bien que mal pourvue d'eau, Tolède est cependant une ville très propre. Son climat est d'un froid perçant dans l'hiver et brûlant dans l'été. Les habitants de Tolède sont, quant aux mœurs et au langage, le type le plus pur du vieux Castillan.

La *cathédrale* s'élève majestueusement au centre de la ville.

Avant de visiter l'intérieur, arrêtons-nous à la *puerta del Sol*, riche porte en granit; suivons la vieille route qui serpente jusqu'à l'église de *Santiago*, dont nous examinons la cour, le portique et l'abside. — La Porte-Neuve fut bâtie en 1575 par Philippe II.

En dehors de cette porte se trouve l'*Alameda* plantée en 1826, et la *plazuela de Marchan*, décorée des statues des rois de Tolède, d'un travail médiocre.

San-Juan de los Reyes, couvent construit par Ferdinand et Isabelle, était un des plus beaux monuments du style gothique fleuri.

Dans l'ancienne *Juderia*, ou quartier des Juifs, s'élèvent deux synagogues des plus singulières, mais dans un triste état.

Du pont d'Alcantara, montez la colline vers la gauche ; de là contemplez en bas le *Ingenio*, machine hydraulique qui fournit l'eau à la ville haute. — Ensuite visitez l'*Alcazar*, palais-forteresse, après en avoir toutefois demandé la permission au *commandante de las armas*, qui l'accorde toujours.

De la *Zacodovex*, ou place du marché, une rue longue et la seule un peu large de Tolède conduit à la *cathédrale*. L'extérieur de cet édifice n'a rien de bien remarquable, si ce n'est la grande façade; une seule tour est terminée : elle s'élève à 325 pieds.

La *puerta de los Leones* est ornée de figures gothiques.

L'intérieur de cette cathédrale, bien qu'inférieur à celui de la cathédrale de Séville, est néanmoins fort remarquable. Le style gothique en est généralement simple et hardi ; les vitraux peints sont superbes, surtout au coucher du soleil.

Entre les deux chœurs on remarque les deux chaires de métal doré, élevées sur des colonnes de marbre. La riche *reja* fut exécutée en 1548 par Vilalpando.

Près de la *Capilla mayor* sont plusieurs tombeaux d'anciens rois et celui du cardinal Mendoza. — La *capilla de los Reyes nuevos* (chapelle des nouveaux rois), et les autres chapelles doivent être visitées avec le plus grand soin.

La *sala capitular de invierno* (maison d'hiver du chapitre) a un vestibule mauresque. Les pavés et les plafonds sont admirables; les murs sont tous décorés de peintures.

Le plafond de la *sacristia* est peint par Luca Giordano, dont le portrait est à gauche de l'autel. Parmi les peintures, on remarque le *Martyre de santa Leocadia*, par Orrente; le *Christ* portant sa croix, une *Nativité* et une *Adoration*, par El Greco; un petit *San Francisco*, image sculptée d'environ 2 pieds 1/2 de haut, par Alonso Cano; dans le *vestuario*, un *Julio II* digne de Van-Dyck; une *Nativité* et une *Circoncision*, par Bassano;

un. *Saint George* et la *Sainte-Famille*, esquisse; un *Ensevelissement du Christ*, par Bellino, etc. — L'*ochavo*, de forme octogone, est orné de marbres précieux et d'un dôme peint; on y conserve les splendides vêtements de la Vierge.

L'image de la Vierge, en bois noir sculpté, est placée sur un trône d'argent (1674), que surmonte un dais d'argent doré; sa couronne est ornée des plus riches joyaux. — Les élégants *cloîtres* gothiques de 1839 méritent l'attention.

La bibliothèque du Chapitre n'est pas ouverte au public. Dans l'antichambre sont six belles peintures dont les meilleures sont *Judith* et *Goliath*.

A. l'O. de la Cathédrale est situé le palais de l'archevêque avec un beau portail; la bibliothèque est publique. A côté s'élève la *Casa del Ayuntamiento* (hôtel-de-ville).

L'*Hospital de la Cruz* fut fondé en 1504 par Pedro Mendoza; sa position sur le Tage est admirable.

La fameuse *Fabrica de Armas*, ou manufacture d'épées de Tolède, est située sur les bords du Tage, à environ 2/3 de l. S.-O. de la ville.

Tous les jours il part de Tolède une diligence et des messageries pour Madrid.

ROUTE 613.

DE TOLÈDE A CIUDAD-REAL,

Par MALAGON, 18 l.

Venta-Blanca.	2 l	Fuente del Fresno.	1 l.	
Orgaz.	3	Malagon.	2	
Yébenes.	1	Fernan-Caballero.	1	
Juan de Dios.	2	Paralvillo.	1	1/2
Zarzuela.	3	CIUDAD-REAL (*v.* r. 610).	1	1/2

ROUTE 614.

DE MADRID A ARANJUEZ,

7 l. (*v.* route 560.)

ROUTE 615.

D'ARANJUEZ A TOLÈDE,

7 lieues.

Castillejo.	1 l.	1/2	Valdecaba.	1 l.
Villamejor.	1	1/2	TOLÈDE (*v.* route 612).	2
Algodor.	1			

ROUTE 616.

DE MADRID A OCANA,

9 l. 1/2 (*v.* route 560).

ROUTE 617.

D'OCANA A ALCAZAR DE SAN-JUAN,

11 lieues.

La Guardia.	3 l.
Romeral.	2
Villacanas.	2
Quero.	2
ALCAZAR DE SAN-JUAN.	2

ALCAZAR DE SAN-JUAN, petite ville de 3,900 hab., située sur la pente d'une colline à l'E. du mont San-Cristobal ; sa fondation est romaine, et on y trouve encore des débris de cette époque.

ROUTE 618.

DE MADRID A TALAVERA DE LA REINA,

19 lieues.

Alcorcon.	2 l.
Mostoles.	1
Navalcarnero.	2
Valmojado.	2
Santa-Cruz de Retamar.	3
Maqueda.	2
Santa-Olalla.	1
Al Bravo.	2
Sotocochinos.	2
TALAVERA DE LA REINA.	2

TALAVERA DE LA REINA, ville déchue, mais dans une charmante situation sur le Tage, au milieu d'une plaine verdoyante et fertile. La *Posada del Fresco*, sur la Plaza, est assez bonne. — Talavera est une cité vieille, mal pavée et incommode. La circonvallation intérieure est romaine; les *Torres Albarranas*, constructions mauresques, s'élèvent d'une manière très pittoresque parmi les maisons ; on remarque l'*arcade de San-Pedro* et la *Plaza*, le pont, la *Alameda*, avec ses charmants bocages; la *Colegiata* gothique, le couvent des *Hieronymites*, situé près du fleuve. — *Pop. 7,600 hab.*

La montagne à gauche et la plaine qui traverse la route de Madrid virent la grande bataille qui eut lieu en 1809 entre les Anglais et les Français.

ROUTE 619.

DE TALAVERA A TRUJILLO,

Par OROPESA et ALMARAZ, 22 l.

Calera.	3 l.
Oropesa.	3
Calzada de Oropesa.	2
Navalmoral.	4 l.
Almaraz.	2
Lugar Nuevo.	1

Casas del Puerto.	1 l.
Jaraicejo.	2
Carrascal.	2
TRUJILLO.	2

TRUJILLO. *Turris Julia.* — *Hôtel :* Posada de los Caballeros, situé dans la partie élevée de la ville, où la route ne passe pas; propre et bien tenu.

L'ancienne ville ou villa, qui s'élève à gauche, offre du dehors un aspect imposant; mais à l'intérieur ses rues sont étroites et mal pavées; elle offre des vestiges curieux de sa splendeur antique et des objets d'un haut intérêt. A l'extrémité N. est située l'ancienne forteresse romaine, flanquée de tours de granit.

L'église *Santa-Maria* a une tour lombarde et une belle fenêtre en rosace ; on y admire les tombeaux du cardinal de Gaeta et de Diego de Paredes.

L'église de *San-Martin* a une belle fenêtre à rosace, une nef unique, soutenue par de belles arcades, et une voûte remarquable; elle renferme plusieurs tombeaux très curieux —On voit encore sur la *plaza* la maison de Pizarre et la *casa del Ayuntamiento*.

La diligence de Madrid à Badajoz passe par Trujillo.

ROUTE 620.

DE TALAVERA A PLASENCIA,

Par ALMARAZ et MALPARTIDA, 22 l.

De Talavera à Almaraz (*v.* route 619).	14 l.
Toril.	2
Venta de Bazayona.	2
Malpartido.	3
PLASENCIA.	1

PLASENCIA, ville de la province de Caceres, presque entourée par le *Rio-Fertes*, est située entre deux belles et fertiles vallées, bordées par les fronts neigeux du *Bejar* et de la *Vera*. Cette pittoresque cité est défendue par des murailles en ruines et des tours demi-circulaires; elle possède un alcazar délabré et un long aqueduc. Elle offre de loin l'aspect le plus agréable. La *cathédrale* gothique, inachevée, fut commencée en 1498 ; on y remarque la *capilla mayor*, la *Puerta del Enlosado*, au N., grande et sévère; les trois nefs de l'intérieur inachevées; la *sillaria del coro*, d'un travail très compliqué ; le *coro alto* et la flèche gothique ; le retable du maître-autel ; la *reja*, chef-d'œuvre de Juan-Bautista Celma ; le portail de la sacristie, d'un style très riche.

Dans *San-Nicolas* on voit le tombeau de l'évêque Pedro de Carvajal ; celui de Cristobal de Villalba est dans la monja de San-Cristobal; dans *San-Vicente* est la statue armée de Martin Nieto, l'un des plus beaux objets d'art de l'Estramadure.

ROUTE 621.

DE TALAVERA A TOLÈDE,

Par SANTA-OLALLA et TORRIJOS, 12 l.

Sotocochinos.	2 l.
El Bravo.	2
Santa-Olalla.	2
Alcubon.	1
Torrijos.	1
Puelves.	1 l.
Venta de Guadarrama.	1
Venta del Hoyo	1
TOLÈDE (*v.* route 612).	1

ROUTE 622.

DE **MADRID** A **TRUJILLO**,

Par TALAVERA et ALMARAZ, 41 l.

De Madrid à Talavera (*v.* route 618), 19 l.
De Talavera à Trujillo (*v.* route 619), 22 l.

ROUTE 623.

DE **TRUJILLO** A **MERIDA**,

Par EL PUERTO DE SANTA-CRUZ, 14 l.

Puerto de Santa-Cruz.	3
Villamesia.	1
Miajadas	2
Venta de la Guia.	3
San-Pedro.	3
MERIDA.	2

MIAJADAS, ville de 4,300 hab., au pied d'une série de coteaux, a des rues régulières et des maisons solides; on y voit un château antique bien conservé.

MERIDA, province de Badajoz, propre mais triste. On y trouve deux hôtelleries, dont une hors la ville, sur la route de Madrid. Mérida est la perle de l'Espagne sous le rapport des monuments et des vestiges de l'antiquité qu'on y rencontre à chaque pas; elle est bâtie sur la rive droite de la *Guadiana*, qu'on traverse sur un magnifique pont romain de 81 arches. — De ce pont on voit sur la droite le château construit par les Romains, qui sert maintenant de résidence au *provisor* de l'ordre de Santiago. Tout près se trouve le palais du comte de la Roca. — Visitez la *casa de los Cerdas;* la *casa de los Corvos*, qui ressemble à la douane de Rome; le pont romain de quatre arches, qui traverse l'*Albarragas;* le grand aqueduc, un des plus beaux restes de l'antiquité, dont dix arches sont restées à peu près intactes. — *Pop. 4,500 hab.*

De l'autre côté de l'ermitage de San-Lazare est le *Circus maximus*, situé dans une dépression du sol, à droite de la route de Madrid : sa longueur totale est d'environ 1356 pieds sur 335 de haut; les murs extérieurs, d'une épaisseur surprenante, et les huit rangs de siéges qui existent encore sont parfaitement conservés.

Hors la ville, à l'E., se trouve le théâtre appelé *las Siete Sillas*, bien conservé, mais l'ancien amphithéâtre ou *naumachie* situé à côté, n'est plus qu'un monceau de ruines.

Les antiquités des environs de Mérida sont : les immenses étangs ou réservoirs, *el lago de Proserpina* ou la *Charca de la Albufera*, à une l. N. environ, avec une digue de granit pittoresque. — Près de *Truxillanos*, à 2 l., on trouve un autre réservoir romain, appelé *Albuera de Carnalvo*.

Mérida communique avec Badajoz, Trujillo et Talavera, par la route royale de Madrid à Lisbonne.

ROUTE 624.

DE **TRUJILLO** A **CACERES**,

8 lieues.

Venta de la Massilla.	3 l.
CACERES.	5

CACERES (*Castra Cœcilia*), cap. de la province et du partido de son nom, diocèse de Coria, résidence du chef de la province et de toutes les autres autorités civiles et militaires. Le climat de cette ville est délicieux. — Visitez le beau couvent supprimé des *Jésuites* et un *seminario*; l'église gothique de *San-Mateo*; l'église de *Santa-Maria*, dont le retable représente l'Assomption et le Couronnement de la Vierge; l'*Hospital de la Piedad*. — *Pop. 10,000 hab.*

ROUTE 625.

DE **MADRID** A **MERIDA**,

Par TALAVERA et TRUJILLO, 55 l.

De Madrid à Talavera (*v.* route 618), 19 l.
De Talavera à Trujillo (*v.* route 619), 22 l.
De Trujillo à MERIDA (*v.* route), 625 14 l.

ROUTE 626.

DE **MERIDA** A **BADAJOZ**,

10 lieues.

Lobon.	4 l.
Talavera la Real.	2 1/2
BADAJOZ.	3

On quitte Mérida en traversant la *Guadiana* sur un pont; la route court parallèlement au fleuve dans une belle vallée jusqu'à

LOBON, petite ville de 1,200 hab.

TALAVERA LA REAL, ville de 2,600 habitants.

La route suit toujours la même direction jusqu'à

BADAJOZ, capitale de l'Estramadure.

ESTRAMADURE.

Province ainsi appelée parce qu'elle fut la dernière (*extrême*) conquête d'Alonso IX, en 1228. Elle est située à l'O. des Castilles sur les frontières du Portugal. Sa longueur est d'environ 190 milles et sa largeur de 90. Le Tage et la Guadiana, qui coulent de l'E. à l'O., la divisent en deux parties. Dans l'une et dans l'autre se trouvent de vastes et excellents districts, qui, au lieu de produire le plus beau froment comme du temps des Romains et des Maures, restent sans culture. — Sa population se monte à peine à 600,000 hab. Les *Estremenos* (habitants de l'Estramadure) ont peu de communications avec les pays voisins; indifférents à toute espèce d'amélioration, ils n'ont aucune industrie, et leur commerce n'a pour objet que le lard et la contrebande. Leurs villes sont

rares et généralement tristes; les routes sont tracées par les moutons et non par les voitures, et les hôtelleries ne sont que des écuries. Les *Estremenos* sont bons, simples, polis, courtois, mais paresseux et indifférents. — La géologie et la botanique de cette province sont peu étudiées. Les oiseaux de proie de toute espèce y sont très nombreux.—L'*entomologie* de l'Estramadure est également riche et peu étudiée : des myriades d'insectes peuplent ces vastes solitudes.

BADAJOZ. — *Hôtels* : la meilleure *fonda* est celle de *las tres naciones*, nº 30, calle de Moraleja; — *el Caballo blanco* et *los Caballeros*, dans calle de la Soledad. Les meilleurs cafés sont sur la plaza et près du théâtre.

BADAJOZ, capitale de la province et du partido de son nom et chef-lieu du district militaire de l'Estramadure, évêché suffragant de Santiago, est la résidence du capitaine-général et du chef politique de la province. Comme c'est une ville frontière, il faut demander au capitaine-général la permission de la visiter dans tous ses détails.

Badajoz est une ville triste, offrant peu de société. Elle a un théâtre de second ordre. Les objets les plus dignes de curiosité sont : le pont sur la Guadiana, formé de 28 arches en granit, le château mauresque qui domine la partie supérieure de la ville, mais qui tombe en ruine; les longues lignes de murailles qui descendent jusqu'à la rivière et les fortifications de ce côté de la cité; la cathédrale, édifice vaste, mais peu remarquable sous le rapport de l'art.—*Pop. 12,700 hab.*

Badajoz communique avec Madrid par des diligences et malles-postes.

ROUTE 627.

DE MERIDA A JEREZ DE LOS CABALLEROS,

Par ALMENDRALEJO et ZAFRA, 15 l.

Almendralejo.	4 l.	
Fuente del Maestre.	3	
Los Santos.	1	1/2
Zafra.	1	1/2
Burguillos.	2	
JEREZ DE LOS CABALLEROS.	3	

ALMENDRALEJO, ville de 6,500 hab., province de Badajoz et diocèse de Léon. On y voit quelques antiquités romaines et arabes.

ZAFRA, ville de 5,000 hab., située à la base d'une montagne dénudée. La *posada* est passable. On y remarque le *palacio ducal* situé devant la belle porte en granit de l'*Acebuche*. Ce gothique *Alcazar* fut bâti en 1437.

ROUTE 628.

DE MADRID A CACERES,

Par TALAVERA et TRUJILLO, 49 l.

De Madrid à Talavera de la Reina (*v.* route 618), 19 l.
De Talavera à Trujillo (*v.* route 619), 22 l.
De Trujillo à Caceres (*v.* route 624), 8 l.

ROUTE 629.

DE CACERES A BADAJOZ,

14 lieues.

Puebla de Ovando.	7 l.	BADAJOS (v. route 626.)	6 l.
Roca.	1		

ROUTE 630.

DE CACERES A MERIDA,

10 lieues.

Aldea del Cano.	4 l.	Carrascalejo.	0 l. 1/2
Casa de don Antonio.	1	MERIDA (v. route 623).	0 1/2
Aljucen.	4		

ROUTE 631.

DE MADRID A BADAJOZ,

Par TALAVERA, TRUJILLO et MERIDA, 65 l.

De Madrid à Talavera (v. route 618), 19 l.
De Talavera à Trujillo (v. route 619), 22 l.
De Trujillo à Mérida (v. route 623), 14 l.
De Mérida à Badajoz (v. route 626), 10 l.

ROUTE 632.

DE BADAJOZ A ELVAS,

5 lieues.

E Caya, petite rivière frontière du Portugal.	1 l.	1/2
ELVAS.	1	1/2

ELVAS est entourée de remparts protégés par les deux redoutables forts de *Sainte-Lucie* et de la *Lippe*.

Les rues de cette ville sont bien percées, propres, et les maisons, sans être très régulières, ont une bonne apparence. Elle est la résidence d'un gouverneur civil et militaire, et a toujours une bonne garnison. — *Pop. 12,000 hab.*

ROUTE 633.

DE **BADAJOZ** A **OLIVENZA**,

4 lieues.

De Badajoz, la route suit une direction S., jusqu'à

OLIVENZA, ville forte, située dans une plaine délicieuse. On y trouve deux églises paroissiales qui méritent d'être visitées, ainsi que la *Plaza*. — *Pop. 4,000 hab.*

ROUTE 634.

DE **BADAJOZ** A **SÉVILLE**,

Par FUENTE CANTOS et SANTA OLALLA, 35 l. 1/4.

La Albuera.	4 l.	1/4
Santa-Marta.	3	3/4
Los Santos.	5	1/2
Fuente Cantos.	3	3/4
Monasterio.	3	
Venta del Culebrin.	1	
Santa Olalla.	2	1/2
Venta de Navalacebro.	1	1/2
El Ronquillo.	2	1/2
Venta del Chaparro.	2	
Venta de la Pajonosa.	1 l.	1/2
Santi Ponce.	3	
Camas.	0	1/2
SÉVILLE.	0	1/2

ALBUERA, village insignifiant de 500 hab., mais célèbre par la sanglante bataille du 16 mai 1811, entre le maréchal Soult et Beresford.

SEVILLE (*v.* route 585).

ROUTE 635.

DE **MADRID** A **VALLADOLID**,

Par GUADARRAMA et OLMEDO, 34 lieues.

Pour la description de cette route, *v.* r. 492 et lisez en sens inverse.

ROUTE 636.

DE **VALLADOLID** A **BENAVENTE**,

Par TORDESILLAS et VILLALPANDO, 18 l. 1/4.

Simancas.	2 l.	
Venta Nueva.	1	
Venta de Villamarciel.	0	1/2
Tordesillas.	1	1/2
Venta de Bercero.	1	
Vega de Valdetronco	1	
La Mota del Marques.	1	1/4
Venta del Almaraz.	1	1/2
Villar de Frades.	0 l.	1/2
Villalpando.	4	
Cerecinos de los Barrios.	1	
Venta de San Esteban del Molar.	1	
Puente de Castro Gonzalo.	1	
BENAVENTE.	1	

SIMANCAS, petite ville de 3,000 hab.,

située sur la Pizuerga. La ville et le château s'élèvent majestueusement sur le côté opposé de la rivière, qu'on traverse sur un pont de pierre de 17 arches. Dans ce château sont les archives du royaume, ouvertes au public de 8 h. dumatin à 1 henre; mais le *custode* qui demeure sur la *Plaza*, introduit à toute heure gratuitement les étrangers; il parle français.

TORDESILLAS, ville de 700 hab. La meilleure hôtellerie est le *Parador val de Huertos vista alegre.*— L'église de *San-Antolin* possède un retable avec une belle crucifixion attribuée à Juan de Juni. — Le monastère de Santa-Clara est d'un bon style gothique. Napoléon y séjourna le 25 décembre 1808. — On récolte dans cette contrée beaucoup de vins très spiritueux.

BENAVENTE, ville de 2,700 habit., avec une *posada* passable. *Cur.* : le château et l'église *Santa-Maria*.

ROUTE 637.

DE **VALLADOLID** A **LÉON**,

Par MEDINA DE RIOSECO et MAYORGA, 24 l.

Zaratan.	0 l.	3/4
Villambla.	1	1/4
La Mudarra.	2	1/2
Medina del Rioseco.	2	1/2
Berrueces.	1	1/2
Ceinos.	2	
Becilla.	1	1/2
Mayorga.	1	1/2
Izigre.	1	
Albires.	0	1/2
Venta de Valverde.	1	1/4
Matallana.	1	1/4
Santas Martas.	1	1/2
Mansilla de la Mulas.	1	1/2
Villamoros.	1	
Villarente.	0	1/2
Alcahueja.	1	
Puente de Castro.	0	3/4
LÉON.	0	1/4

MEDINA DEL RIOSECO, avec une pauvre posada. La principale église, *Sta-Maria*, de style gothique, a un beau retable d'*Estaban Jordan*, peint par *Pedro de Ona*. Cette église renferme quatre belles peintures de Murillo ou de Tovar : une *Nativité*, une *sainte Catherine*, une *Madeleine agenouillée*, une *Madona*, de grandeur naturelle, avec l'*Enfant*. L'église de *Santa-Cruz*, dont la façade est classique, mérite aussi d'être visitée. — *Pop. 5,000 hab.*

LÉON. — *Hôtels :* Posada passable sur le *Chargo*; *del Sol; Meson del Gallo*, et de *Cayetanon*. M. Dantin, Français respectable, reçoit quelques voyageurs.

Léon, capitale de l'ancien royaume de ce nom, siége d'un évêché, est située sur les bords verdoyants de la Vernesga et du Torio. C'est la résidence des autorités civiles et militaires de la province.

Curiosités. La *Cathédrale*, dédiée à *Santa-Maria de Regla*, l'un des monuments les plus gracieux et les plus élégants du genre gothique élancé; l'intérieur, admirable de délicatesse et de légèreté, a 303 pieds de long sur 128 de large et 125 d'élévation; la *plaza*, avec sa fontaine, ses maisons en briques et en arcades; le *colegio* de *S-Froylan* et le palais de l'évêque. L'intérieur de la cathédrale est d'un aspect ravissant, surtout le soir, quand les rayons du soleil couchant transforment les fenêtres en éblouissantes rivières de rubis et d'émeraudes. De chaque côté de l'autel reposent *san Froylan* et *san Alvito*. Le *Transaltar* est des plus curieux ; on y voit le tombeau d'Ordono II avec sa statue de grandeur naturelle. La chapelle de *Santiago*, du temps de Ferdinand et d'Isabelle, est d'une légèreté et d'une élégance admirables. — Derrière le confessionnal *del Penitenciario*, se voit un tombeau curieux. Le couvent de *San-Isidoro el Real*, fondé par Ferdinand, était le lieu de sépulture des premiers rois de Léon et de Castille. — *Pop. 500 hab.*

Hors de la ville, près du pont, sur la

pard Becerra, élève de Michel-Ange; dans la *Capilla de San-Cosmo*, se voit le tombeau du roi Alonzo. — *Pop. 3,000 hab.*

Après avoir traversé *Villafranca del Bierzo*, *Santa-Isabella* et le beau pont de *Corcul*, composé de trois arches jetées sur un effrayant ravin, nous entrons à

LUGO, ville considérée comme la capitale du

ROYAUME DE GALICE.

Cet ancien royaume forme maintenant quatre provinces : la *Coruna*, *Lugo*, *Orense* et *Pontevedra*; il contient 15,000 lieues carrées et une population de 1 million 500,000 hab. Sa principale rivière, le *Mino*, a sa source près de *Mondonedo*; son cours trace la limite du Portugal. Ses eaux, ainsi que celles de ses affluents, abondent en excellents saumons et truites.

Le climat de la Galice est tempéré et humide; les collines qui composent sa superficie sont bien boisées, et les marrons et les glands qu'on y récolte pourvoient à l'alimentation de l'homme et de nombreux troupeaux de porcs. Le maïs, le riz, le lin et quelques fruits, ainsi que les poires, les pommes, les noix, etc., abondent dans les lieux élevés. Les pommes de terre sont excellentes, mais ne figurent guère qu'à la table du riche. Les vallées les plus chaudes et les plus basses, le long du *Mino* et aux env. du *Tuy*, du *Redondela* et de l'*Orense*, sont de véritables jardins d'abondance, mais l'ignorance et la pauvreté des paysans font un pénible contraste avec ces magnificences naturelles. On y récolte d'excellents vins.

Les Galiciens sont en général bien conformés : à la force musculaire qui les rend propres aux ouvrages pénibles, ils joignent une remarquable agilité; ils sont honnêtes, mais bourrus, grossiers, ne répondant jamais catégoriquement. La langue des Galiciens est un patois rude et grossier, difficile à comprendre.

LUGO, capitale de la province, évêché, résidence du chef politique et des autorités civiles et militaires de la province, renferme une cathédrale, deux paroisses, un séminaire, un hôtel des invalides et une maison de poste.

Lugo (*Lucus Augusti*), était célèbre du temps des Romains pour ses bains sulfureux. Les bains actuels sont situés près du *Mino*; la saison commence le 15 juin et finit le 30 septembre.

La ville est à peu près carrée, entourée de murailles bordées, flanquées de tours semi-circulaires, et de promenades larges et agréables.

Curiosités. La *Plaza* avec ses arcades et sa fontaine; le vieux *château*; la *cathédrale*, construite en 1129, dont l'extérieur a été modernisé d'une manière malheureuse ainsi que les cloîtres; la *silleria del coro* offre une bonne sculpture de 1624.

ROUTE 643.

DE BENAVENTE A ORENSE,

Par la Puebla de Sanabria, 39 l. 1/2.

Santa-Cristina.	1 l.	Palacios.	0 l. 1/2
Quiruelas.	1	Remesar.	0 1/4
Sitrama.	1	Otero.	0 1/4
Santa-Marta.	1	Puebla de Sanabria.	1
Camarzana.	1	Requejo.	1 3/4
Junquera.	1 1/4	Padoruelo.	0 1/2
Mombuey.	3	Lubian.	0 1/2
Cerdanilla.	1	Canda.	1
Asturianos.	1	Villavieja.	0 3/4

Canizo.	1 l.	1/2
Gudina.	1	
Venta de San-Lorenzo.	2	
Navallo.	1	
La Barreira.	0	1/2
Venta de Ferreiras.	0	1/2
San-Cristobas.	0	1/2
Trepa.	0	1/4
Verin.	2	1/4
Pozos.	0	1/4
Infesta.	1	1/4
Villa del Rey.	1	3/4
Tras miras.	0	1/4
Abavides.	0	1/2
Guinzo de Lima.	1	1/4
San-Diaz.	1	1/4
Peneiba de Arcos.	0	1/2
Nanin.	1	1/2
Allariz.	0	1/2
Taboadela.	1	1/4
Calvos ou Veredo.	0 l.	1/2
Sijalbo.	1	
ORENSE.	0	1/2

ORENSE, capitale de la province de son nom, résidence des autorités civiles et militaires de cette province, une des plus fertiles de cette partie de l'Espagne. Elle était célèbre dans l'antiquité pour ses bains chauds. Ceux appelés *las Burgas*, presque bouillants, sont encore fréquentés de juillet en septembre.

Orense est une cité propre, agréablement située sur une éminence au pied de laquelle coule le *Mino*.

Curiosités. Le *Pont*, défendu par un château du côté de la ville; la *Cathédrale* gothique, dont l'intérieur est fort remarquable; les vieilles tours circulaires de la *Trinidad*. — *Pop. 6,000 hab.*

ROUTE 644.

DE MADRID A LUGO,

Par VALLADOLID et BENAVENTE, 91 l. 1/4.

De Madrid à Valladolid (*v.* route 492), 34 l.
De Valladolid à Benavente (*v.* r. 636), 18 l. 1/4.
De Benavente à Lugo (*v.* route 642), 39 l.

ROUTE 645.

DE LUGO A LA COROGNE (CORUNA),

Par BETANOS, 14 l. 1/2.

Otero del Rey.	2 l.	
San-Juan de Valdomar.	1	
Bamonde.	1	
Guiteriz.	2	
Monte Salgueiro.	2	1/2
Betanos.	2	1/2
Campamento.	1	1/2
LA COROGNE (*Coruna*),	2	

BETANZOS (*Flavium Brigantium*), petite ville de 5,000 habitants, très ancienne, située sur le versant d'une collin baignée par le *Mandeo*, jolie rivière.

LA COROGNE (*Coruna*), ville gaie et animée depuis qu'elle est la résidence de l'*audiencia* et du capitaine général. — La meilleure hôtellerie est *El Comercio*, où l'on est bien à raison de 16 réaux par jour. On y trouve aussi un bon café, *de los Milanises*, calle de Acevedo, tenu par un Italien. Nous indiquons comme bon commissionnaire Joseph Soler, et un petit tail-

leur très actif, à qui on donne le sobriquet de *Don Carlos*, et qui connaît bien le pays.

La Corogne, capitale de la province de son nom et d'un district militaire, est la résidence des autorités civiles et militaires. Cette ville est située dans une baie qui pénètre très avant dans les terres et forme un des meilleurs ports de l'Espagne; il est vaste et sûr, et bordé de beaux quais, l'entrée en est défendue par les deux forts: *Sainte-Claire* et *Saint-Martin*.

Curiosités. L'église gothique de *Santiago*, commencée au XI[e] siècle; la *Santa-Maria* ou la *Colegiata*, avec un portail normand et une tour qui se termine en pyramide; la *Calle Real*, large, bien pavée, pleine de mouvement et de vie; celle *de Espoz y Mina*, dont les maisons de granit sont ornées de balcons vitrés; la *Marina*, promenade charmante.

Bains de mer très favorables aux malades; le climat est très doux et l'hiver y est presque inconnu.

Dans la basse ville, un vaste *théâtre*, la *Douane* et un bon *Cabinet de lecture* ou *Club*; c'est le quartier du commerce. La belle église moderne du couvent de *S.-Agustin* sert maintenant d'église paroissiale; le reste de l'édifice est occupé par la municipalité.

La Corogne est peu riche en objets d'art. Cependant, on voit dans la chapelle du *Campo santo*, une copie de la *Virgen de la Servilleta*, de Murillo, et quelques autres peintures médiocres. Le *port*, le *quai*, les *fortifications*, la *bibliothèque*, etc., méritent d'être visités. — *Popul. 15,500 hab.*

Moyens de locomotion. Dans l'été les steamers anglais font la traversée de *Southampton* à la *Corogne* en 5 jours. — La malle-poste de *Madrid* y va en 3 jours 1/2; elle ne part que trois fois par semaine, et, comme elle ne prend que trois voyageurs, il est nécessaire de demander sa place d'avance. On s'arrête 2 heures à *Lugo*, pour déjeuner; à *Villafranca*, 1 heure, pour dîner; à *Astorga*, 1 heure; à *Benavente*, 1 heure; à *Medina del Campo*, 2 heures; à *Orvila*, 1/2 heure; à *Villacastin*, 2 heures. — La route est bonne dans quelques parties, détestable dans beaucoup d'autres.

ROUTE 646.

DE LUGO A MONDONEDO,

8 l. 1/2.

Quintela.	3 l. 1/2	MONDONEDO.	3 l.
Reigosa.	2		

ROUTE 647.

DE MADRID A ORENSE,

Par VALLADOLID et BENAVENTE, 91 l. 1/2.

De Madrid à Valladolid (*v.* route 492), 34 l.

De Valladolid à Benavente (*v.* route 656) 18 l. 1/4.

De Benavente à Orense (*v.* route 645), 39 l. 1/4.

ROUTE 648,

D'ORENSE A SANTIAGO,

17 lieues.

Quintela.	1 l.	
Mandras.	1	1/2
Cea.	1	
Pinor.	0	1/2
Castro Dozon.	2	
La Gesta.	1	1/2
Lage.	1	1/2
Prado.	0	1/4
Fojo.	2	
Castrovite.	1	1/2
Puente Ulla.	1	1/4
Susana.	2	
SANTIAGO.	1	

SANTIAGO. — *Hôtels : las Animas*, propre et confortable ; — la *Posada de Martin Moreno*.

Santiago, chef-lieu de partido, province de la Corogne, autrefois capitale de la Galice, est le siége d'un évêque, primat d'Espagne ; elle renferme une *Cathédrale*, deux *collégiales*, et quinze *paroisses* ; une *université* avec une belle *bibliothèque*, un *cabinet de physique*, etc.

Cette ville est humide et froide : partout on y trouve des fontaines. Les rues sont bordées de maisons à arcades d'un aspect sombre et triste ; les provisions de toute espèce y abondent à bon marché. Sa situation est pittoresque. Du haut de la tour de la *cathédrale* on jouit d'un panorama vaste et magnifique.

La *Cathédrale de Compostelle* est célèbre comme lieu de pèlerinage. L'extérieur offre quatre façades donnant chacune sur une *plaza* ; la plus importante, à l'O., *el Mayor* ou *el Real*, est vraiment royale ; l'entrée est ornée de la statue de *Santiago*, devant laquelle des rois sont agenouillés. Les cloîtres datent de 1533.—A gauche du grand portail de la *Cathédrale* s'élève le sombre palais épiscopal ; au nord de cette plaza se trouve l'*Hospicio de los Reyes*, hôpital pour les pèlerins, avec un portail richement travaillé et orné de statues de saints pèlerins. Deux des *patios* ont des arches d'un gothique délicat ; la chapelle est simple, mais le sanctuaire est magnifique

Le vaste et bel édifice qui fait face à la *Cathédrale* est devenu l'*ayuntamiento*. Au S. se trouve le couvent supprimé de *San-Jeronimo*. — C'est sur cette *plaza* qu'ont lieu les combats de taureaux.

Nous entrons dans la *Cathédrale*. Cet immense édifice gothique forme deux églises superposées. L'église supérieure, vaisseau noble et majestueux, est dédiée à *saint Jacques-le-Majeur*. L'église inférieure ou souterraine, édifice du plus grand intérêt, renferme six nefs et vingt-trois chapelles ; les richesses artistiques que renfermait cette métropole ont été beaucoup exagérées. La statue célèbre de *Santiago* surmonte un autel de beau marbre, isolé et entouré de colonnes dorées.

La *Cortesela*, ou *église paroissiale*, est un beau vaisseau antique.

L'*Université* est un édifice lourd ; la *Bibliothèque*, qui occupe une belle salle, renferme un bon choix d'ouvrages français, anglais et autres.

La promenade publique appelée *el Gran Campo de Santa Susana* est charmante.

Les produits naturels et les costumes du pays qu'on voit au marché de la *Plaza del Pon* méritent l'attention de l'artiste et du naturaliste.

Les routes qui, de *Santiago*, divergent vers les différents points de la province, sont détestables.

ROUTE 649.

D'ORENSE A PONTEVEDRA,

15 lieues.

Quintela.	1 l.	
Maside.	2	1/2
Carballino.	1	
Pereira.	1	1/2
Sontelo de Montes.	2	1/2
Cerdedo.	1	1/2
San Jorge de Sacos.	2	
PONTEVEDRA.	3	

PONTEVEDRA (*Pons Vetus*).—*Posada* décente dans la calle del Puente. Capitale de la province de ce nom, située sur une colline isolée, d'où la vue est admirable, cette ville, petite et ancienne, est entourée de murailles, et possède un beau port sur la *Ria*; elle est propre, bien bâtie et bien pavée. Dans la partie supérieure s'élève une église moderne qu'on aperçoit de très loin; au-delà un couvent d'Augustins nous montre ses ruines pittoresques; tout proche est l'*Alameda* avec une charmante vue sur la *Ria* (embouchure) et les environs. On remarque le vieux *Palacio de los Churruchaos*, ainsi que la Velada, ou *Rueda de la Romeria de la Peregrina*, où une foule de paysans viennent faire leurs dévotions le 8 août. — *Pop. 5,000 hab.*

ROUTE 650.

D'ORENSE A VIGO,

17 lieues.

Quintela.	1 l.	
Barbantes.	1	3/4
Mira.	1	1/2
Rivadivia.	1	1/2
Melon.	1	3/4
Canaza.	1	1/4
Franqueira.	1	1/4
Puenteareas.	2	1/2
Porrino.	2	
VIGO.	2	1/2

VIGO (*Vicus Spacorum*), port de mer très ancien que les steamers de la compagnie Péninsulaire anglaise ont un peu ranimé; ils y arrivent d'Angleterre environ en quatre jours. — *Hôtelleries :* la *posada de los Viscainos*, sur le *Marcado*, propre et confortable.

Vigo possède un théâtre, une *Alameda* agréable près de la *Puerta de Placer*, et un bon port bien abrité par les châteaux *S-Sébastian* et *del Castro*; de ce dernier, la vue est magnifique. —La population de cette ancienne cité est d'environ 6,000 habitants.

ROUTE 651.

D'ORENSE A TUY,

16 l. 3/4.

D'Orense à Porrino (*v.* r. 650).	14 l.	1/2
TUY.	2	1/4

TUY (*Tyde Graviorum*), ville très ancienne, déjà renommée du temps de Pli-

ne ; elle est située sur un plateau élevé, baigné par le *Mino*.

La *Cathédrale*, sorte de château-fort, est dédiée à *san Telmo*, patron des marins espagnols ; on y remarque la *Silleria del Coro* et les clochers.

Le climat de Tuy est délicieux.—*Pop. 4,000 hab.*

ROUTE 652.

D'ORENSE A LUGO,

11 l. 3/4.

Cudiero.	0 l. 3/4	Taboada.	1 l. 1/2
Malladoiro.	3/4	Meijoifrio.	2
Lamas de Aguada.	2 1/4	Naron.	1
Loureiro.	0 1/2	Guntin.	1
Vigo.	2	LUGO (*v.* route 642).	3

ROUTE 653.

DE MADRID A LA COROGNE (CORUNA),

Par BENAVENTE et LUGO, 104 l. 3/4.

De Madrid à Valladolid (*v.* route 492), 34 l.
De Valladolid à Benavente (*v.* route 636), 18 l. 1/4
De Benavente à Lugo (*v.* route 642), 39 l.
De Lugo à la Corogne (*v.* route 645), 11 l. 1/2.

ROUTE 654.

DE LA COROGNE AU FERROL,

9 lieues.

De la Corogne, on peut traverser la baie et atteindre le *Ferrol.* Par terre, on suit la route royale de *Madrid* jusqu'à *Betanzos*.

LE FERROL. — *Posada de San-Felipe* — Ville forte et port de la marine royale de création nouvelle. Avant 1750, ce n'était guère qu'une bourgade de pêcheurs et de caboteurs ; maintenant son port est un des plus considérables et des plus sûrs de l'Europe.

Le Ferrol, ville bien bâtie, avec de belles rues très propres, possède une église paroissiale, un couvent, deux hôpitaux, de belles casernes, un très bel arsenal et un bassin de construction.—*Pop. 13,400 hab.*

ROUTE 655.

DE MADRID A SANTIAGO,

Par BENAVENTE à ORENSE, 108 l. 3/4.

De Madrid à Valladolid (*v.* route 492), 34 l.
De Valladolid à Benavente (*v.* route 656), 18 l. 1/2.
De Benavente à Orense (*v.* route 643), 39 l. 1/2.
D'Orense à Santiago (*v.* route 648), 17 l.

ROUTE 656.

DE SANTIAGO A LA COROGNE,

9 l. 1/2.

Sinolla.	1 l.	Herbes.	1 l. 1/2
Siqueiro.	1	Carral.	0 1/2
Santa Cruz de Montanos.	1	Palabea.	2
Ordenes.	0 3/4	LA COROGNE. (*v.* route 645.)	1
Leira.	0 3/4		

ROUTE 657.

DE MADRID A LEON,

58 lieues.

De Madrid à Valladolid (*v.* route 492), 34 l.
De Valladolid à Léon (*v.* route 637), 24 l.

ROUTE 658.

DE LEON A OVIEDO,

Par PAJARES et MIERES, 21 l. 1/2.

Venta de la Tuerta.	2 l. 1/2	Villanueva.	0 l. 1/2
La Robla.	2	Busdongo.	1
Puente de Alba.	0 1/2	Pajares.	1 1/2
Huelgas.	0 1/2	Puente los Fierros.	2
La Pola de Gordon.	0 1/2	La Flecha	0 3/4
Vega de Gordon.	0 1/2	Campomanes.	0 1/4
Lavid.	0 1/2	Vega del Ciego.	0 1/2
Villasemplid.	1	Pola de Lena.	0 1/2
Villamacin.	0 1/2	Ujo.	1

Santullana.	1 l.
Mieres.	0 1/2
Olloniego.	1
Oviedo.	2 1/2

Cette magnifique route, desservie par une diligence de Léon, remonte au N. les vallées qu'arrose la poissonneuse *Vernesga*.

OVIEDO, capitale des Asturies.

PROVINCE DES ASTURIES.

Aspect, climat, étendue, mœurs et coutumes. — C'est une étroite langue de terre qui longe la baie de Biscaye. D'une superficie d'environ 310 lieues carrées, ce pays, en général, n'offre qu'une série de montagnes boisées et de vallons bien arrosés; le climat, humide et froid en hiver, est tempéré en été. Le blé y prospère peu, et le maïs est la principale nourriture. On y élève une grande quantité de bétail; les forêts, bien que négligées, contiennent des essences magnifiques de chênes, de marronniers, de pins d'Ecosse.

Les voleurs sont rares dans les Asturies, ces pauvres montagnes étant peu fréquentées par les voyageurs. Les costumes des classes populaires ressemblent beaucoup à ceux de la Suisse.

OVIEDO (*Ovetum*), ville épiscopale, capitale de toutes les Asturies. — *Hôtels :* la *Tinana*, très confortable, et la *Catalana*, où les voyageurs sont bien traités.

Cette ville, jolie, propre et bien bâtie, est la résidence des autorités civiles et militaires de la province; elle possède une *audiencia territorial*; un *théâtre*, une société de lecture, à laquelle les étrangers sont aisément admis; une Université, bel édifice moderne, situé hors la ville, avec une modeste bibliothèque et quelques tableaux.

Les quatre principales rues aboutissent à une *Plaza* et se terminent par de jolies *Alamedas*.

La *Cathédrale*, appelée *la Santa*, à cause des reliques qu'elle renferme, est un édifice élégant : elle renferme les objets sauvés par *Pelage* lors de l'invasion des Maures. — *Pop. 10,500 hab.*

Las Caldas, bains chauds, se trouvent à 1 lieue, dans une situation charmante; la saison commence le 1er juin et finit le 30 septembre.

Oviedo communique avec *Madrid* par *Léon* et *Valladolid*, par une diligence qui va aussi à Gijon, et par deux coches et une *tartane*, avec *Léon*, *Valladolid*, et les localités situées sur ces routes.

ROUTE 659.

D'OVIEDO A GIJON,

4 lieues.

Venta de Puga.	2 l.
Gijon.	2

Une voiture publique fait un service régulier entre Oviedo et Gijon. Tout le voisinage d'Oviedo contient les houillières les plus vastes et les plus riches de la Péninsule.

☞ GIJON (*Gigia*), — *Posada* décente. — Ville ancienne, située dans une presqu'île au pied de la montagne *Catalina*; l'entrée du port est étroite et mauvaise, mais l'intérieur de la baie est sûr. Si nous entrons par la porte de l'*Infante-Palayo*, la belle *Calle de la Cruz* nous conduit au môle et au port. La ville est propre, les provisions y abondent et sont à bon marché; le poisson surtout est excellent. La petite église paroissiale de *San-Pedro* mérite une visite, ainsi que l'*Instituto Asturiano*, ou *Ecole de hautes études*. — *Pop. 6,000 hab.*

ROUTE 660.

D'OVIEDO A AVILÈS,

5 lieues.

Lugones.	0 l.	1/2
Posada.	1	1/2
La Miranda.	0	1/2
Solis.	1	1/2
La Consolacion.	0	1/2
AVILÈS.	0	1/2

AVILÈS (*Argenteorolla*), chef-lieu de partido, situé sur le rio Avilès, au fond d'une baie qui forme son port, est une assez jolie ville. Elle est bien approvisionnée en poissons, et l'on y vit à bon marché; *posada* passable. Ses rues, bordées d'arcades, sont irrégulières et humides; la *Plaza* est sombre; les femmes du peuple ont un costume antique.

Curiosités : Les *Maisons* du marquis de *Santiago* et du marquis de *Ferrara*; la *Puente de San-Sebastian*; la *Fondeadoro de San-Juan*, où l'on fond les ancres; le *fronton normand de l'église S.-Nicolas*, dont l'intérieur renferme une statue de *Nuestra Senora del Carmen*, par Antonio Borja.—*Pop. 6,600 hab.*

ROUTE 661.

D'OVIEDO A LUGO,

Par TINEO, 28 l.

Gallego.	1 l.	1/2
Escamplero.	0	1/2
Premono.	0	1/2
Puerma.	0	1/2
Penaflor.	0	1/2
Grado.	0	1/2
San-Juan de Villapanada.	0	1/2
Las Dongas.	1	
Comellana.	0	
Villazon.	0	1/2
Salas.	0	1/2
Venta de la Espina.	1	
Espina.	1 l.	
Pedregal.	0	1/2
Tineo.	1	
Morteras.	2	
Montefurada.	2	
Buspol.	1	
Grandas de Saline.	1	
Penaforte.	1	
Fuensagrada.	3	
Castroverde.	4	
LUGO (*v.* route 642).	4	

ROUTE 662.

DE MADRID A PALENCIA,

Par VALLADOLID, 42 l.

De Madrid à Valladolid (v. r. 492).	34 l.
Cabezon.	2
Venta de Trigueros.	2
Duenas.	2
Calabazanos.	1
PALENCIA.	1

Cette route rejoint vers le N. la grande ligne de *Valladolid* à *Santander*. La diligence *Castellana* fait le trajet entre ces deux villes en un jour, s'arrêtant à *Palencia*

PALENCIA (*Palentia*). La meilleure hôtellerie est la *fonda de Gabriel Papin*.

— Capitale de la province, résidence du chef politique et des autorités civiles et militaires, cette ville est située sur le *Carrion*, qu'on traverse sur deux ponts. L'*Alameda*, qui longe les anciens murs, est jolie. L'air de *Palencia* est sain, mais vif et froid. Des arbres touffus qui l'entourent forment une sorte d'oasis au milieu d'une vaste et fertile plaine appelée *Tierra del Campo*.

La *Cathédrale* est d'un style gothique simple, hardi et élégant. Dans la *Capilla Mayor* sont les tombeaux du marquis del Piso et de sa femme. La *Silleria del Coro*, la *reja*, les chaires et le *rispaldo del Coro* sont fort beaux, ainsi que la *custodia*.—L'*Hôpital de San-Lazaro* était autrefois le palais du Cid.—*Pop. 10,900 h.*

ROUTE 663.

DE **PALENCIA** A **LEON**,

17 lieues.

Grijota.	1 l.		Bercianos.	1 l. 1/2
Becerril,	1	1/2	Burgo.	1
Paredes.	1		Raliegos.	2
Villalumbroso.	1	1/2	Mansilla.	1
Cisneros.	1		Puente de Villaronte.	1
Villada.	1		Horcaobejá.	1
Grajal.	1		LEON (*v.* route 637).	1
San Pedro de la Duenas.	0	1/2		

ROUTE 664.

DE **MADRID** A **SALAMANQUE**,

Par GUADARRAMA et PENARDA, 31 lieues.

De Madrid à Almarza.	15 l.	
Blasco Sancho.	1	
Villanueva de Gomez	1	
San Pascual,	1	
Fontiveros.	3	
Munoz Sancho.	1	
Cantaracillo.	1	1/2
Penaranda.	0	1/2
Villar de Ganimazo.	1	1/2
Cordovilla.	1	1/2
Huerta.	1	
Aldealuenga.	1	
SALAMANQUE.	2	

SALAMANQUE (*Salamanca*). — Le *Parador de las diligencias* pourrait être meilleur; — la *Posada*, près de la *Plaza Mayor*, est passable. On trouve plusieurs *posadas secretas*, logements bourgeois.

Salamanque, capitale de la province de son nom, résidence du chef politique et des autorités civiles et militaires, siége d'un évêque suffragant de *Santiago*, est une grande, ancienne et célèbre cité. Les Espagnols l'appellent la ***Mère des Vertus, des sciences et des arts***, à cause de son université autrefois fameuse.

Salamanque est située au milieu d'un pays un peu accidenté, sur la rive droite de la *Tormès*, qu'on passe sur un beau pont de vingt-sept arches; ses rues, sans être très larges, sont fort propres, et les maisons assez bien bâties; ses places sont belles et ses promenades sont agréables. Néanmoins c'est une ville généralement triste et sans animation.

Cette antique cité possède aussi un muséum assez pauvre, un nouveau théâtre ou *coliseo*, une superbe ***Plaza Mayor*** qui sert aux combats de taureaux et contient l'administration de la poste et la *casa de l'Ayuntamiento*. Un peu au-dessous se trouve le vieux marché aux légumes, (la *plaza de Verdura*), qu'animent les paysans aux costumes pittoresques.

Curiosités: la *Cathédrale*, riche édifice dans le style gothique fleuri de la renaissance. Dans l'intérieur, on admire la hardiesse des voûtes et la délicatesse des sculptures; dans le *coro*, les statues de ***saint Jean*** et de ***santa Ana***, attribuées à Juan de Juni; la chapelle *Dorada*, curieuse par ses ornements; la vieille ***cathédrale***, située plus bas, édifice massif et à moitié fortifié, qui renferme des tombeaux et d'anciennes peintures. Près du cloître s'élève l'imposante façade de la ***Bibliothèque***, chef-d'œuvre d'architecture; l'église paroissiale de *San-Esteban*, jadis chapelle des ***Dominicains***, beau vaisseau en forme de croix latine, avec une façade et un portail d'un riche travail. Les fresques du dôme, par ***Antonio Palominio***, représentent le *Triomphe de la Religion*; celles du retable, le ***Martyre de St Etienne***, par Clodio Cuelo Le cloître de la *sala capitular*, la belle *Sacristia* et la ***Bibliothèque*** sont également remarquables.

L'église de l'ancien couvent des ***Agustinas Recoletas***, est une des plus belles de *Salamanque*. On y remarque les ***tombeaux*** du fondateur et de sa femme; un *San Januario* à genoux dans les nuages, attribué à P. Véronèse; une ***Annonciation***, par *Lanfranco*; une ***Nativité***, par *Ribera*; quelques bons *Stanzioni*, un *S. Jean* dans le genre du Guide; ***Saint Joseph;*** un beau ***San Agustin***, un peu sombre; la ***Rencontre de la Vierge et de Sainte Elisabeth***, une ***Nativité*** et un *S. Nicolas*, par *Lanfranco*; une ***Vierge del Rosario***, de Ribera, etc. Le ***colegio Guadalupe***, édifice d'une grande richesse.

Parmi les édifices civils: la ***Casa del Sol*** ou *Salinas;* la belle habitation de la famille ***Maldonado***; le ***Palacio del Conde de Monterey***, orné de deux jolies tourelles avec une charmante galerie d'arcades ouvertes. Dans la *Calle de los Muertos*, la maison bâtie par l'archevêque ***Fonseca***, dont le buste et ceux de ses deux neveux sont sculptés sur le fronton.—***Population 13,700 hab.***

Service régulier de diligences entre *Madrid* et *Salamanque*.

ROUTE 665.

DE SALAMANQUE A CIUDAD-RODRIGO,

16 lieues.

Los Tejares.	0 l.	1/2
Calzadilla.	1	1/2
La Rad.	1	
Calzada de Don Diego.	1	
La Rovedo de Castro.	3	
Tejadillo,	1	
Bobadilla.	2	
Martin del Rio.	1	
Sancti-Spiritus	2	
Val de Carpinteros.	1	
CIUDAD RODRIGO.	2	

CIUDAD-RODRIGO, ville forte — (*Posada* de second ordre),—Située sur la rive droite de l'*Agueda*, cette ville, assez bien bâtie, a sept portes et de bons fossés autour de ses murailles. Elle est le siége d'un évêché, d'un gouverneur militaire et d'une administration civile.

Curiosités: la *Cathédrale*, bâtie sous Ferdinand II, roi de Léon, bel édifice, mais inachevé. Les parties anciennes sont de style gothique; les tours sont d'une grande légèreté. Cette église renferme plusieurs jolies chapelles, ornées de belles sculptures, de bonnes peintures et de sta-

tues pleines d'expression. Le *Séminaire*, bel édifice, avec une église moderne ornée d'un dôme élégant. L'église des *Augustins*, de cinq ordres d'architecture différents; le *Château-fort;* le *Pont* sur la rivière *Aguada*, qui jette sur ses bords des sables dans lesquels on trouve des paillettes d'or; la *Plaza-Mayor*.—*Pop. 4,000 hab*.

ROUTE 666.

DE SALAMANQUE AUX BAINS DE LEDESMA,

5 l. 1/2.

Tejares.	0 l. 1/2
Carrascas de Barrega.	1
Paraga de Arriga.	0 1/2
Los Banos (les Bains).	3 1/2

LEDESMA, capitale de ce pays, est une ville ancienne et très pittoresque; ses murailles datent d'avant les Romains. Beau pont sur la Tormes, construit sur des fondations romaines.

Les *Bains* sont situés à 2 l. S.-E.; la température des eaux est de 29° à 30° Réaumur; on les emploie comme boisson et comme bains dans les maladies cutanées et les rhumatismes. La saison dure du 1er juin au 30 septembre.

ROUTE 667.

DE SALAMANQUE A ZAMORA,

12 lieues.

Aldeaseca.	1 l.
Calsada de Valdumiel.	2
Huelmos.	1
Izcula.	2
Cubo.	1
Peleas de Arriba.	1
Corroles.	1 l.
Morales.	2
Zamora (*v.* route 641).	1

Cette route, qui se dirige au N., est desservie par une *galera*.

ROUTE 668.

DE SALAMANQUE A PLASENCIA,

22 lieues.

Miranda de Azan.	1 l. 1/2
Aldeanuevita.	0 1/2
Venta de Maltercio.	1
Monterrubio.	1
Pedrosillo.	1
Fuente Santa.	1
Fuente Roble.	2
Valdelacasa.	1
Valverde.	1
Calzada de Banos	2
Banos (bains).	2 l.
Nueva del Camino.	2
Villar.	3
Plasencia.	3

BANOS, ainsi nommée à cause de ses bains chauds sulfureux, est une petite ville agréablement située sur la jolie rivière *Ambos:* on y remarque le beffroi de l'église *Santa-Maria;* vins excellents.— Un peu

au-delà nous entrons dans la *Puerta*, ou *entrée de la Sierra*, qui sépare l'*Estramadure* de la *Vieille-Castille*. La contrée est riche et riante jusqu'à

PLASENCIA (*v.* route 620)

ROUTE 669.

DE **MADRID** A **ZAMORA**,

Par MEDINA DEL CAMPO, 44 l.

De Madrid à Medina del Campo (*v.* route 639), 30 l.

De Medina del Campo à Zamora (*v.* route 641), 14 l.

ROUTE 670.

DE **ZAMORA** A **BENAVENTE**,

10 l. 1/4.

Cubillos.	1 l.	1/4	Barcial del Barco.	0 l, 1/4
Piedrahita.	2		Castropepe.	1
Biesgo del Campo.	2		BENAVENTE.	1
La Granja.	1			
Santovernia.	1			
Villaveza del Agua.	0	3/4		

Cette route, qui remonte au N., traverse un joli pays jusqu'à

BENAVENTE (*v.* route 636).

ROUTE 671.

DE **ZAMORA** A **VALLADOLID**,

Par TORO et TORDESILLAS, 16 l. 1/2.

Fresno.	3 l.		Tordesillas (*v.* route 636).	3 l.
Toro (*v.* 641).	2		Simancas	3
Morales de Toro.	1		VALLADOLID (*v.* route 492).	2
Villaster.	2	1/2		

ROUTE 672.

DE **MADRID** A **AVILA**,

Par GUADARRANA, 17 l. 1/2.

De Madrid à la fonda de San-Rafael (*v.* route 635).	9 l.		Urraca.	0 l. 1/2
Espinar.	1	1/2	Bernuy.	1
Venta del Campo.	2	1/2	AVILA.	3

AVILA, capitale de la province de son nom, siége d'un évêché et des autorités de la province.

Curiosités : la *Cathédrale*, monument gothique plein de majesté; le *Palais* de l'évêque, bel et noble édifice; l'*église de la Vierge*, avec une *chapelle souterraine* où fut trouvée une image de la Vierge, déposée, dit-on, par les Anges mêmes.

Avila est riche en grands souvenirs, mais le *Martyre de saint Vincent* et la *Naissance de sainte Thérèse* dominent tous les autres.

Avila est une mine riche pour l'artiste et l'architecte, ainsi que pour l'amateur de légendes. —*Pop. 5,000 hab.*

ROUTE 673.

DE MADRID A SÉGOVIE,

Par SAN-ILDEFONSO, 13 l. 1/2.

Las Rozas.	2 l. 1/2
Venta de las Matas.	1
Torrelodoues.	1
Venta de la Trinidad.	1
Venta de la Navacerrada.	2
San-Ildefonso.	4
SÉGOVIE.	2

Des diligences font un service régulier entre *Madrid* et *Ségovie*.

SAN-ILDEFONSO, où la scène devient magnifique et alpestre. Le château *Real Sitio* est une des plus hautes habitations royales qu'on connaisse.

Le *Palais*, qui est séparé de la place par une grille, a une façade sur le jardin; les appartements royaux sont élégants, bien éclairés, mais sans magnificence.

Les jardins, qui passent pour les plus beaux de l'Espagne, ont de belles avenues, avec de beaux points de vue, et sont ornés de 26 belles fontaines.

SÉGOVIE (*v.* route 492).

ROUTE 674.

DE MADRID A L'ESCURIAL,

8 lieues.

Las Rosas.	3 l.
Puente del Retarmar.	2
Galapagar.	1
ESCURIAL.	2

On trouve une diligence pour cette route; les bureaux sont nº 26, *calle d'Alcala*, à *Madrid*.

L'Escurial (espagnol *Escorial*). — La meilleure hôtellerie est celle de *Calisto Bougilos*, qui naguère tenait la *Posada de los Milaneses*, dont il a formé depuis peu deux hôtels : *los Milaneses* et *la Vizcaina*. — Le meilleur guide est Cornelio, qui, quoique aveugle, sait indiquer en détail les curiosités du palais.

San-Lorenzo n'a de commun avec le village de l'*Escurial*, que le monastère de *San-Lorenzo*, qui n'a plus que l'ombre de sa grandeur passée.

Ce vaste et magnifique monument a la forme d'un carré long; la principale de ses quatre façades a 637 pieds de longueur et 51 d'élévation jusqu'à la corniche; à chaque angle s'élève une tour carrée d'environ 180 pieds de haut : on compte à cette façade près de 200 fenêtres et trois portes ornées de colonnes. Les trois autres contiennent plus de fenêtres encore.

La grande façade de l'O. a devant elle la *Sierra*, et le couvent tourne le dos à *Madrid*. Au centre se trouve la chapelle sur-

montée d'un dôme. L'ensemble de ce palais-couvent occupe un espace de 3,000 pieds. On y compte 63 fontaines, 12 cloîtres, 80 escaliers, 16 cours et 3,000 pieds couverts de peintures à fresque.

Le premier *patio* est appelé *de los Reyes*; les statues des rois qui le décorent, sculptées par *Juan-Bautista Monegro*, ont 17 pieds de hauteur; les corps sont de granit, les têtes et les mains de marbre, les couronnes de bronze doré.

Le *Panteon* est le caveau dans lequel reposent les rois catholiques. Il est situé sous le maître-autel. Les rois et les mères de rois seuls peuvent y être inhumés.

Une porte située à l'entrée de l'escalier conduit du Panthéon des rois à celui des *Infantes*, où reposent tous les membres de la famille royale. On visitera ensuite la *ante-sacristia* avec ses beaux plafonds arabesques, puis la *sacristia*.—La bibliothèque placée au-dessus du portique du *patio de los Reyes*, contient environ 70,000 volumes imprimés et 4,500 manuscrits.

Les appartements royaux sont en général pauvrement meublés; on remarque dans la *Sala de las Batallas* la fresque représentant la bataille de *Higueruela*.

ROUTE 675.

DE **MADRID** AUX **BAINS DE SACEDON** ET A **ISABELA**,

20 lieues.

Torrejon de Ardoz.	3 l.	1/2
Los Hueros.	2	1/2
Anchuelo.	0	1/2
San-Torcaz.	2	
Pozo de Guadalajara.	1	
Aranzueque.	2	
Armunia.	1	
Tendilla.	1 l.	
Convento de la Salceda.	1	
Alhondiga.	2	
Aunon.	1	
Sacedon.	1	
La Isabela.	1	1/2

FIN DU VOYAGE EN ESPAGNE.

PORTUGAL.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Le Portugal présente une superficie de 5,123 lieues carrées et une population de 3,683,400 hab.

L'aspect du pays offre en général la même configuration que celle des provinces espagnoles qui l'avoisinent, c'est-à-dire que le sol est couvert d'une longue suite de montagnes, plus ou moins élevées, mais toutes appartenant au grand système que nous avons observé en Espagne.

Fleuves, rivières, lacs et eaux minérales. — Le Portugal est arrosé par plus de 300 cours d'eau, parmi lesquels nous citerons le *Mino*, le *Douro*, le *Tage*, la *Guadiana*, etc.

On y trouve aussi beaucoup de sources d'eaux minérales et thermales.

Climat et produits du sol. — Le Portugal, très favorisé de la nature, jouit d'une température douce et agréable. L'étranger s'y acclimate très facilement.

Les principales productions sont : le blé, l'orge, le seigle, le miel, la cire, les plantes médicinales, la soie, le chanvre, le lin, mais surtout les fruits exquis dont on exporte une grande quantité, tels que oranges renommées dans tout l'univers, citrons, limons, raisins, figues, noisettes, amandes, sumac pour la teinture, etc.

Les vins, dont l'exportation est considérable, sont en général épais ou foncés et très spiritueux. Le vin de Porto, le plus connu, forme l'article le plus important de l'exportation du pays. Il s'en expédie en Angleterre pour plus de 20 millions de francs tous les ans.

Religion. — La religion catholique est celle de l'Etat, mais toutes les autres croyances religieuses sont maintenant tolérées.

Langue, université et savants. — La langue portugaise est, comme l'espagnole, dérivée du latin et modifiée par l'arabe. On ne compte qu'une Université en Portugal, c'est celle de Coïmbre ; après elle vient l'Académie de Lisbonne.

Industrie et manufactures. — Le Portugal possède très peu de manufactures ; presque toutes les étoffes, la quincaillerie, les objets de luxe y sont apportés de l'étranger. Dans ces derniers temps on a pourtant établi des filatures.

MONNAIES.

On compte au Portugal par reis, monnaie dont la plus petite fraction de cuivre en circulation est de 5 reis.

1,000 reis contiennent 2 1/2 cruzades, 10 testons 50 vintens.

1,000 reis = 6 fr. 9 c. de France.

Or.

Dobrao ou portugaise	de 24000 reis.	169	25
Demi dito	de 12000	84	62
Dobrao à 12800 reis.		89	53
Mœda d'ouro, lisbonnine	de 4800 r.	33	96
Meia mœda, 1/2 lisb.	de 2400 r.	16	98
Quartino, 1/4 de lisb.	de 1280 r.	8	49
Meia dobra, portugaise	de 6400 r.	45	27
Demi-portugaise	de 3200 r.	22	63
Pièce de 16 testons	de 1600 r.	11	31
de 12 testons	de 1200 r.	8	02
de 8 testons	de 800 r.	5	66
Cruzade vieille	de 480 r.	3	30
Cruzade neuve, 1690.		3	44
1718.		2	87
1795.		2	89

Argent.

Cruzade neuve de 480 reis, 1809.	2 94
Id. 1802.	2 87
1000 reis.	6 12
Doze vintems, ou pièce de 240 reis, 1799.	1 44
Teston, 1799.	0 62
Seis vintems, pièce de 120 reis, 1802.	0 66
Tres 60	0 33
Teston de 1802.	0 61
Demi.	0 50

En Portugal et au Brésil on compte quelquefois par *contos*. Un conto de reis est une somme de un millon de reis, qui représente, d'après la valeur de la cruzade neuve, 6125 fr. en monnaie d'argent.

POIDS ET MESURES.

Poids.

La *livre* se divise en 2 marcs.

Le *marc* en 8 onces.

L'*once* en 8 gros ou octaves.

L'*octave* en 72 grains, de sorte que le marc est subdivisé en 4,608 grains.

L'*arrobe* du Portugal équivaut à 16 kilogrammes.

Quatre arrobes forment un quintal.

Quintal, *1*. *Arrobes*, *4*. *Livres*, *128*. *Marcs*, *256*. *Onces*, *2,048*. *Octaves*, *16,384*.

Mesures linéaires et de capacité.

L'aune se divise en *vara* et en *covade*; la première est la plus longue : 21 *varas* font 34 *covades*; 61 3/4 *varas* et 101 1/2 *covades* = 100 aunes de Brabant.

Les mesures liquides sont : les *almudes*, les *canadas*; et pour l'huile, les *alquiers*.

On mesure les grains par *moyos*, *fanegas* et *alquiers*.

Moyos, *1*. *Fanegas*, *15*, *1*. *Alquiers*, *60*, *4*. *Quartos*, *240*, *16*.

Notes instructives et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Toutes les routes du Portugal se trouvent actuellement dans un tel état de dégradation, qu'il est à peu près impossible d'y voyager en voiture. Aujourd'hui les seuls moyens de transport sont : 1º les litières, espèces de chaises à porteurs avec deux mulets, l'un devant et l'autre derrière, contenant deux personnes et pas de bagage. — Il y a un conducteur appelé *liteireiro*, ou qui mène en laisse ou qu tient toujours la bride du mulet de devant. Il faut avoir des mulets de charge pour porter les bagages. On fait environ 8 à 9 lieues portugaises par jour. Ce mode de voyage est très dispendieux, et avec les frais d'auberge et le transport des bagages, il faut compter sur une dépense d'environ 10 fr. par lieue.

Le second mode est de louer des mulets et faire le voyage à cheval. Le muletier prend un mulet et porte votre valise derrière son dos sur la croupe. Le voyageur nourrit toujours les muletiers. Cette manière, qui est adoptée par presque tous les voyageurs, coûte environ 3 fr. par l. On peut aussi voyager à cheval avec les almocreves (conducteurs de marchandises à dos de mulet). Ce mode est encore moins cher. Enfin on trouve toujours à louer des ânes sur les routes. — Le seul point du royaume où il y ait une poste établie, est depuis Badajoz jusqu'à Aldea-Galega, sur le Tage, en face de Lisbonne; mais cette poste est très mal servie, presque inapplicable aux voitures à cause des mauvaises routes.

En 1846 on avait entrepris de très belles routes de Porto à Braga et à Guimares; on devait y établir des diligences qui furent faites à Paris, et qui sont maintenant à Porto; mais la révolution qui a éclaté dans cette ville a tout arrêté, et ces belles routes, qui étaient presque achevées, commencent à s'abîmer, faute d'entretien.

Il existe un excellent bateau à vapeur qui fait le trajet de Porto à Lisbonne en 20 heures. On y est très bien : aussi la route de terre est-elle abandonnée.

Les auberges sont toutes très mauvaises, les lits détestables, et la seule nourriture qu'on est sûr de trouver partout est la morue blanche de Terre-Neuve, des œufs, des poules et poulets qu'on arrange toujours avec du riz.

Les routes étant impraticables presque partout, on voyage très peu. A Lisbonne, ainsi que dans les autres villes, il faut toujours prendre un passeport.

ROUTE 676.

DE MADRID A LISBONNE,

Par TALAVERA DE LA REYNA TRUXILLO, MERIDA et BADAJOZ, 96 lieues 3/4,

De Madrid à Badajoz. La Guadiana, riv. et pont.	62 l.	3/4
El Caya, petite riv. et gué, et frontière du Portugal (province d'Alentejo).	1	
Elvas, ville et place forte.	2	
Venta del Herrador.	2	
Venta del Negro.	2	
Venta de la Raposa.	1	
Venta Dorada.	1	
Estremoz, petite ville.	1	
Terra, riv. et gué ou bac.	2	
Venta del Duque.	1	
Venta Mendo Marques, riv. et pont.	2	
Odivor, riv. et pont.	0	1/2
Arrayos, petite ville.	0	1/2
Montemor ou Novo, bourg. Cana, riv. et pont.	3	
Silveiras vendas, village.	2	
Vendas novas, *idem*.	2	
(On entre dans l'Estramadure portugaise).		
Los Pregones, auberges.	3 l.	
Un ruisseau et pont. Rilvas.	2	
Aldea Gallega, petite ville. Tage, fleuve.	3	
LISBONNE, capitale du Portugal.	5	

Cette route est le prolongement de la belle route royale de Madrid. On y trouve tantôt des chevaux de poste, tantôt des mules, jusqu'à Lisbonne.

ESTREMOZ, ville forte qui ne date guère que de deux siècles. Elle est divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse, toutes deux bien fortifiées. La ville haute, vue de loin, ressemble à une grande citadelle, bâtie sur le plateau d'une montagne; la ville basse est dans une plaine fertile. Elle est bien bâtie; beaucoup de maisons sont ornées de colonnes de marbre.

L'église principale, édifice curieux dans son genre, est orné d'une haute tour carrée toute en marbre.

INDUSTRIE. — Poterie en terre dont la forme et le fini la font rechercher dans tout le royaume. — *Pop. 7,000 hab.*

A 10 l. S.-O. d'Estremos, se trouve

EVORA (Ebora), chef-lieu de la province d'*Alentejo*, siége d'un archevêché. Cette ancienne ville est entourée de murailles en ruines, et défendue par deux châteaux qui ne sont guère en meilleur état que ses murailles; ses rues sont étroites et tortueuses, ses maisons mal bâties. *Curiosités:* La *Cathédrale*, antique et noble édifice de style gothique, avec un clocher très élevé; quatre églises qui méritent d'être visitées; l'aqueduc, d'une l. de longueur, construction digne des dominateurs de l'ancien monde.—*Pop. 12,000 habitants.*

ALDEA GALLEGA, petite ville située sur le Tage, où l'on s'embarque pour Lisbonne, qui, pendant ce trajet de 2 h., se dessine à vos yeux d'une manière tout à la fois majestueuse et pittoresque.

LISBONNE, en portugais *Lisboa*, capitale de tout le Portugal et chef-lieu de la province de l'Estramadure.

Hôtels: l'hôtel de Braganza, nº 36, rua do Thezouro Velho, très bien tenu avec des chambres à feu; prix 11 francs environ par jour; l'hôtel Peninsular, également bon.

LISBONNE est située sur la rive droite du Tage, qui, en cet endroit, forme un *estuaire* de 3 l. de large, de presque autant de long, et d'une telle profondeur que des vaisseaux de haut bord peuvent y mouiller aisément. — Cet estuaire, qui forme une des plus belles rades du monde, sert de port à cette grande cité, résidence du roi et siége du gouvernement. — On compte dans cette métropole treize places, quarante églises, un muséum, un jardin botanique, un observatoire, un cabinet de physique, un de chimie, plu-

sieurs colléges, une manufacture royale de soieries, une corderie royale, une imprimerie royale, un arsenal de marine et un pour l'armée de terre, un grenier d'abondance, plusieurs théâtres, et beaucoup d'hôpitaux, d'hospices et d'institutions de bienfaisance.

La population de Lisbonne s'élevait à 300,000 hab. avant le tremblement de terre de 1755, dont les traces sont encore présentes aujourd'hui; à peine en renferme-t-elle à présent 240,000.

La nouvelle ville, bâtie sur les débris d'une partie des ruines de l'ancienne, est superbe; ses rues sont droites, régulières, garnies de beaux trottoirs et sur un sol uni; les maisons présentent un bel aspect, elles ont de trois à cinq étages: dans l'ancienne ville, au contraire, les rues sont escarpées, étroites, tortueuses et mal pavées.

Lisbonne se divise administrativement en trois parties, qui sont : *Alfamor*, *Bairro-Alto* et *Melo*.

Curiosités. Parmi les nombreuses places qui décorent Lisbonne, nous devons citer en première ligne la place du Commerce (*plaça do Comercio*), ou place du Palais.

De cette place on va, par trois belles rues tirées au cordeau, à la jolie place du *Rocio*; la rue du centre, appelée rue Augusta (*rua Augusta*), est garnie de beaux magasins en tous genres. La place où elle aboutit est moins grande que celle du Commerce; le beau théâtre de dona Maria II en forme un côté, et les trois autres sont garnis de belles boutiques. Nous ne quitterons pas ces deux places sans visiter les édifices qui les décorent.

La *Bourse*, beau monument, élevé, comme tous ceux qui se trouvent sur cette place, sur d'élégants portiques. — La *Douane*, vaste et bien appropriée à sa destination. — L'*Hôtel des Indes*, noble édifice qui renferme de très belles salles. — Tout près, l'*Intendance de la marine*, remarquable par une salle magnifique, puis la *Bibliothèque royale* avec 80,000 volumes : on y voit la statue de la reine Marie et celle du feu roi. — Les autres bibliothèques sont : dans le couvent de San-Vincente de Fora, celle de l'Académie royale des sciences, et celle qui occupe l'ancien couvent de Saint-François.

Sur la place *Rocio*, nous avons déjà vu le beau théâtre de dona Maria; de là, gagnant une éminence vers la porte E. de la ville, nous trouvons la *cathédrale*, vaste église qui date du temps des Goths, et qui fut restaurée après le tremblement de terre.

En quittant la *cathédrale*, on entre de suite dans la belle église de *San-Antao* (Saint-Antoine), remarquable par la beauté, la grâce de son architecture et la richesse de ses ornements. — Non loin de là, s'élève l'église de Saint-Roch, qui ne le cède en rien à la précédente; on y admire une belle chapelle en mosaïque, dédiée à saint Jean-Baptiste.

L'église et le couvent des Carmélites, le plus vaste et le plus somptueux monument qu'on ait bâti à Lisbonne depuis le tremblement de terre.

La magnifique église du couvent de Bélem, construite sur le lieu même où s'embarqua Vasco de Gama, est un des beaux monuments de la capitale.

Les couvents de *Craça*, des *Loyos*, d'*Estrella*, de *Paulistas*, de *San-Bento*, vaste monument où sont conservées les archives du royaume, et où se tiennent à présent les deux chambres des pairs et des députés. — La *Bibliothèque*, nombreuse et bien choisie. — Le couvent *das Necessidades*, dont l'église offre quelque beauté, renferme une belle bibliothèque, un observatoire et un cabinet de physique; tout près de là se trouve le vaste et beau palais appelé *das Necessidades*, résidence de ville de la famille royale. Il est très bien situé; ses vastes et beaux jardins occupent une élévation d'où l'on domine le Tage jusqu'à la mer.

Institutions scientifiques: l'Académie royale de marine, avec un bon observatoire; l'Ecole royale de construction et d'architecture navale, l'Académie royale de fortification, d'artillerie et de dessin, celle de sculpture, le Collége royal militaire, l'Ecole royale de chimie et de commerce, le Collége des nobles, l'Institut de musique, les Ecoles royales de San-Vincente de Fora, l'Ecole royale de dessin et d'ar-

chitecture, l'Académie des sciences, le Cabinet d'histoire naturelle à Ajuda, où l'on voit un morceau de cuivre natif du poids de 2,616 livres.

Les plus belles rues de Lisbonne sont celles de l'Or (*do Ouro*), de l'Argent (*da Prata*) et la rue *Augusta*.

Il nous reste à visiter un des plus beaux morceaux d'architecture moderne qui existent, et qui ne le cède en rien à ce que l'antiquité avait de plus grand et de plus parfait : c'est l'*aqueduc das aguas*, qui fournit l'eau à toute la ville.

Promenades. — Le jardin public ou le *Passeio publico* et les beaux jardins de de *San Pedro d'Alcantara*, d'où l'on a une vue magnifique. — Les environs renferment de nombreuses et belles maisons de campagne.

Excursions. — BELEM. Dans les jardins de Belem sont deux statues venues de Rome, comparables à tout ce qu'on voit de plus beau en Italie; là est la ménagerie royale. — Les écuries sont superbes. — Le jardin de Notre-Dame de Bon-Secours, près de Belem, renferme des serres dignes d'être vues.

MAFRA, établissement magnifique, contenant un palais, une église et un monastère.

CINTRA, bourg à 4 lieues de Lisbonne, où l'on arrive par une très-belle route desservie par une bonne diligence. Le souverain y a un vaste palais. Sur la crête de la montagne granitique qui domine ce délicieux séjour, il y avait jadis un couvent nommé *Convento da Pena*, d'où on découvrait un des plus beaux panoramas de l'univers. Le roi actuel en a fait l'acquisition et y a fait construire un palais féerique dans le goût oriental.

La petite ville de Cintra, où l'on trouve d'excellents hôtels, est très bien bâtie : elle est le rendez-vous de tout ce que la capitale possède d'élégants et d'étrangers. Tous les environs, jusqu'à la jolie petite ville de Colares, sont couverts des plus magnifiques et des plus délicieuses maisons de plaisance.

Le climat de Lisbonne est très doux en hiver, au printemps et en automne, mais très chaud en été. Toutefois, vers les 6 ou 7 h. du soir, la brise de mer vient tempérer les ardeurs de la journée, et les soirées sont en général très fraîches.

Lisbonne a des omnibus et des espèces de cabriolets à deux chevaux, qui stationnent dans les rues et font le service de place : on les paie 2 fr. l'heure.

Les marchés sont très bien fournis de fruits excellents, légumes, poissons, volaille, viande, charcuterie et de toutes les choses nécessaires à la vie, et à des prix assez raisonnables.

ROUTE 677.

DE LISBONNE A PORTO,

Par LEIRIA et COIMBRE, 53 l.

De Lisbonne à Sacavens, village.	2 l.	
Libres, riv. et pont.	0	1/2
Padoa, village.	0	1/2
Alverca, petit bourg.	1	
Alhandra, idem.	1	
Villafranca de Gira, gros bourg.	1	
Povoa, petit bourg.	1	
Castaneira, village.	0	3/4
Moinho-Novo, idem.	0	1/2
Ota, idem.	2	
Tagarro, idem.	1	1/2
Venda de Agua.	1	
Venda de Palloca.	1	
Venda de la Cuesta.	1	
Candieros, village.	1	
Lorango, idem.	1	
Molianos, idem.	1	
Carvalhos.	2	
San-Jorge, village.	1	
Leiria, ville et place forte.	2	
Marchados.	1	1/2
Gallegos.	1	
Venda de Boiza.	1	
Venda Nueva.	1	

Soure, riv. et gué.	1	
Pombal, gros bourg.		
Venda de Cruz.	1	
Redina, petit bourg.	1	
Portocoalleiro, village.	1	
Cartaxo, idem.	1	
Condeixa, idem.	1	
Mondego, riv. et pont.	2	
Coimbre, ville forte.		
Giraon, riv. et gué.	0	1/2
Fornos, village.	0	3/4
Carquejo, idem.	1	
Mealhada, idem.	1	
Pedreira, idem.	1	
Couto, riv. et gué.	0	1/4
Avelano, village.	0	3/4
Aguada, idem.	1	
Sardao, idem.	1	
Aguada, riv. et gué.		
Vouga, riv. et pont.	1	
Albergaria Villa, village.	1	
Albergaria Nova, idem.	0	1/2
Pinerio de Bemposta, idem.	1	
Oliveira de Azemeis, idem.	0	3/4
Santo-Antonio, idem.	1	1/4
Santo-Redondo, idem.	0	3/4
Grijo, idem.	1	
Os Carvalhos.	1	1/4
Corvo, idem.	0	1/4
Bechouza, idem.	0	3/4
Douro, riv. et bac.	1	
Porto, ville forte, port de mer.		

En sortant de Lisbonne on suit une série de jolis coteaux, couverts d'une foule de charmantes maisons de campagne, situées au milieu de belles plantations d'oliviers, d'orangers et de figuiers.

VILLAFRANCA DE GIRA, petite ville située sur la rive droite du Tage, propre et assez bien bâtie : c'est la résidence du gouverneur militaire du district. L'église est d'une architecture simple, mais régulière. — *Pop. 4,700 hab.*

LEIRIA, petite ville autrefois fortifiée, chef-lieu du district de ce nom, située dans une belle et fertile vallée entourée de collines qu'ombragent de superbes forêts de sapins.

Curiosités : Ses deux *églises* de style gothique ; le *palais* à demi ruiné ; et dans ses environs la superbe verrerie de *Marinha-Grande*. — *Pop. 5,000 hab.*

POMBAL, petite ville située dans une belle campagne, fertile en blé, orge, maïs, vin et huile.

Curiosités : L'église paroissiale, d'une belle construction, qui renferme le monument élevé à la mémoire du marquis de Pombal ; le château où il est né. — *Pop. 3,000 hab.*

COIMBRE (*Conimbriga*), ville très ancienne, capitale de la province de Beira, sur la rive droite du *Mondego*. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline qui s'abaisse jusqu'à la rivière ; les rues sont étroites, escarpées et sales. Elle est le siége d'un évêché et la résidence des autorités civiles de la province.

Curiosités : La *cathédrale*, église moderne, peu agréable dans son ensemble ; l'église *de Sainte Croix*, où sont les deux beaux mausolées des deux premiers rois de Portugal, Alphonse et Sanche ; le couvent de *Sainte-Claire*, où repose la reine Elisabeth sous un monument de pierre chargé de sculptures et entouré d'une balustrade d'argent ; le ci-devant collége des Jésuites ; le pont sur le *Mondego*, actuellement presque enterré sous le sable, et dont une arche seule peut être traversée par des barques.

Industrie : Faïence, poterie rouge et et petits cure-dents. — *Pop. 16,000 h.*

PORTO ou OPORTO (*Portus Gallensis*), ville célèbre, la principale de la province de *Entre-Douro-et-Minho*. — Elle est située en partie sur la pente d'une colline en amphithéâtre, en partie dans une profonde vallée, à 3/4 de lieue de l'embouchure du *Duero*, et défendue par les forts de *Queyo* et de *S. Joaõ-da-Foz*. Cette ville est riche, et en général bien bâtie ; les rues qui avoisinent le quai sont larges, droites et garnies de trottoirs ; celles qui se trouvent sur la partie élevée sont également belles et propres, mais celles qui gravissent la colline sont étroites, tortueuses et sales ; les maisons de la haute ville sont élégantes, et tous les édifices publics beaux et réguliers

Curiosités : La cathédrale, ancien monument ; le palais de la Cour d'appel (*Se-*

nado de Relaçao); l'hôtel-de-ville (*casa da Camara*); l'hôpital royal; les immenses magasins de la Compagnie des vins; l'église de Clerigos; l'école de marine et de commerce; celle de chirurgie et d'anatomie; le séminaire; le collége de Notre-Dame de la Grâce; le port.

La salle de spectacle où se joue l'opéra italien, est fort belle.

On bâtit en ce moment une magnifique Bourse, qui sera le plus beau monument de la ville. On a construit depuis peu un très beau marché, ainsi qu'un cimetière qui contient déjà nombre de mausolées.

Industrie et Commerce : Cette ville, la plus avancée en industrie manufacturière du Portugal, compte des distilleries d'eau-de-vie, des tanneries considérables, des fabriques de tabac, de faïence, de tissus, d'orfèvrerie, d'ébénisterie, etc., etc.

Il y a deux cents maisons de commerce indigènes, dont les opérations sont considérables; de plus, quarante à cinquante maisons anglaises, dont quinze à seize ne s'occupent que de vins. — *Pop. avec les faubourgs, 80,000 hab.*

ROUTE 678.

DE **PORTO** A **BRAGA**,

6 lieues.

De Porto, ville et port de mer, à Padrao, village,	1 l.
Carrica, idem.	2
L'Ave, riv. et bac.	1
Villanueva, idem.	1
BRAGA, ville cap.	1

De Villanueva, 2 h conduisent à

GUIMARAENS, ville très ancienne, sur la rive droite de l'*Ave*; elle est chef-lieu de *comarca* (district). Ses rues sont larges, ses maisons bien bâties. — *Curiosités* : Deux *églises* d'architecture ancienne; les restes du vieux *palais* des premiers rois de Portugal; le *château-fort*.—*Pop, 7,000 habitants*

Les environs, très accidentés, sont charmants.

BRAGA (*Bracara*), belle ville, chef-lieu de la province *Entre-Douro-et-Mino*, située sur une hauteur, au milieu d'une riche plaine arrosée par le *Cavado* et la *Doste*. Ses rues sont larges et bien percées, les maisons anciennes; elle a de belles places ornées de jolies fontaines.—C'est le siége d'un archevêché et la résidence des autorités civiles et militaires.

Curiosités : la cathédrale, noble et imposant édifice; le palais de l'archevêque, diverses *églises*; le collége, le séminaire, la bibliothèque; les restes d'un temple, d'un amphithéâtre et d'un aqueduc romain; des eaux sulfureuses froides. — *Pop. 14,000 hab.*

ROUTE 679.

DE **PORTO** A **VALENÇA, FRONTIÈRE DE GALICE**,

Par BARCELOS et VILLA DEL CONDE, 17 l.

De Porto, ville et port, à Padrao, village.	1 l.
L'Ave, rivière et bac.	3
Villa do Conde, ville.	
Cavado, rivière et pont.	3
Barcelos, petite ville.	
Ponte d'Anhel, village.	2
La Lima, rivière et pont.	3
Ponte de Lima, bourg.	
VALENÇA, ville forte.	5

VILLA DO CONDE, où l'on arrive après

4 heures de marche, est une petite ville ancienne avec un bon port et *4,000 hab.*

BARCELOS, ancienne et jolie petite ville entourée de murailles flanquées de tours; ses rues sont droites et propres, et ses maisons ne manquent pas d'élégance. —*Pop. 4,000 hab.*

PONTE DE LIMA, petite ville sur la rive gauche de la *Lima*, possède une Société économique pour les progrès de l'agriculture et de l'industrie.

Curiosités : l'église et de nombreuses antiquités romaines. — *Pop. 2,000 hab.*

VALENÇA, chef-lieu du district de ce nom; c'est une des trois places les mieux fortifiées du Portugal. Cette ville est située sur une éminence, presqu'en face de *Tuy*, ville forte d'Espagne, et dont elle n'est séparée que par le *Mino*.—*Pop, 1,800 h.*

ROUTE 680.

DE LISBONNE A PENICHE,

Par TORRES-VEDRAS, 11 l.

De Lisbonne, capitale, à Lovres, village.	2 l.
Povoa, village.	1
Torres-Vedras, bourg.	3
Lourinha, petit bourg.	3
PENICHE, ville et port.	2

TORRES-VEDRAS, gros bourg jadis fortifié, et chef-du canton de ce nom; il renferme quatre paroisses et un hospice.—*Pop. 3,100 hab.*

PENICHE, petite ville et place forte, située à l'entrée d'une presqu'île formant une anse, au fond de laquelle se trouve son port; une multitude de rochers en rendent les abords difficiles.—*Pop. 2,600 hab.*

ROUTE 681.

DE LISBONNE A SETUVAL,

Par ALMADA, 6 l. 1/2.

De Lisbonne, à *Almada*, petite ville, par eau.	1 l. 1/2
Coina, village.	2
Palmela, petite ville.	1 1/2
SETUVAL, pet. ville et port de mer.	1 1/2

De Lisbonne, pour aller à *Almada*, on prend une de ces embarcations qui partent régulièrement; et après une heure d'un voyage charmant sur le *Tage*, on débarque à

ALMADA, jolie petite ville sur la rive gauche du *Tage*.

Curiosités : l'ancienne église; la tour *San-Sebastien*, qui défend l'entrée du fleuve; l'ancien *château*, sur un rocher; ses entrepôts de vins, et la source d'eau minérale. — *Pop. 3,000 hab.*

PALMELA, petite ville dans une riante situation, au pied d'une jolie colline couverte de belles plantations, et sur le sommet de laquelle est un château-fort. — *Pop. 3,600 hab.*

SETUVAL ou SETUBAL, ville et chef-lieu du district de ce nom, située sur la rive droite du *Salo*, dont l'embouchure, à cet endroit, a plus d'une lieue et forme le port. — Cette ville tire du *Salo* une telle abondance de sel qu'elle en exporte plus de 200,000 quintaux par an; son territoire fournit plus de 20,000 pipes d'excellent vin blanc, des oranges et des citrons.

Curiosités. L'église principale, petite mais chef-d'œuvre d'architecture, de beaux tableaux en ornent l'intérieur; quatre places; une fontaine.—A 2 lieues O., la chapelle de la *Arrabida*, sur les bords de la mer, et la *Sierra* de ce nom, méritent une excursion du voyageur. — *Populat. 15,000 hab*.

ROUTE 682.

DE **LISBONNE** A **BRAGANCE**,

Par SANTAREM, ALMEIDA et CASTEL RODRIGO, 84 l. 3/4.

De Lisbonne, ville capitale, à Villafranca, village (*v.* nº 677).	6 l.	
Azambuja, village.	2	
Cartaxo, village.	2	
Santarem, ville.	3	
Gategam, village.	3	
Tancos, village.	2	
Punhette, bourg.	1	
Abrantès, ville.	2	
Venda de Macao.	3	
Vendas Novas.	2	
Verza, rivière et pont	1	1/2
Perdigao, petit village.	1	1/2
Castelo-Branco, petite ville.	5	
Alcaius, village.	3	
Atalaya, village.	2	
Fundao, village.	2	
Petite rivière et gué.	0	3/4
Casteljo, village.	0	1/4
Belmonte, bourg.	3	
Panoyas, village,	3	
La Guarda, ville.	2	
Urgeira, ville.	2	
Pineu, village.	1	
Almeida, ville.	3	
La Coa, rivière et pont.	1	
Pinhel, bourg.	2	
Villartorpin, village.	2	
Castel-Rodrigo, ville.	1	1/2
La Coa, riv. et bac.	3	
Marvuo, village.	0	1/2
Freixo, village	1	
Torre de Moncorvo, ville.	2	1/2
Barcade, village.	3	1/4
Villarchao, village.	2	
Chaxein, village.	2	
Bagueix, village.	2	
Sabor, riv et pont.	2	
Outeiro, ville.	1	
Sabor, riv. et pont.	1	1/2
Bragance, cap.	1	1/2

Un peu au-dessus de *Villafranca*, on quitte la grande route d'*Oporto*, on prend sur la droite jusqu'à *Santarem*; la route n'est pas très belle, et la vallée du *Tage*, qui n'est pas toujours fleurie et riante, offre une longue série d'ondulations plus ou moins profondes, et couvertes d'une belle végétation; les vallons en général sont beaux, fertiles et remplis de troupeaux; c'est au milieu de ce paysage que vous arrivez à

SANTAREM, ville et chef-lieu du district de ce nom, située sur une éminence, à une portée de fusil de la rive droite du *Tage*; elle est très ancienne, et était autrefois fortifiée.

Visitez ses deux églises paroissiales; les restes du château appelé *Alcazaba*.

Industrie. Commerce de vins ordinaires qu'on exporte à Lisbonne. — *Pop. 7,800 hab*.

En 6 bonnes h. de marche, on arrive à

PUNHETTE, petite ville, comme beaucoup d'autres de la même province, bien déchue; elle n'offre rien de remarquable que sa belle situation. — *Popul. 1,100 habitants*.

ABRANTES, jolie ville située sur la rive droite du *Tage*, sur un plateau paré de riants jardins et d'oliviers; climat charmant, sol fertile.

Visiter l'église de *Saint-Vincent*, une des plus vastes et des plus belles du royaume. — *Pop. 6,000 hab*.

Au sortir de cette ville, la route est accidentée, solitaire et morne jusqu'à

CASTELO-BRANCO, petite ville sur le *Lira*, jolie rivière très poissonneuse, fortifiée par un double mur flanqué de sept tours et défendue par un vieux château.— *Pop. 5,700 hab*.

On traverse ensuite un pays de plaine qui conduit à

BELMONTE, gros bourg de 1,200 habitants. De là, à travers une série de collines et de lieux insignifiants, on arrive à

GUARDA, petite ville située au pied de la *Sierra d'Estrella*, dont les sommets neigeux rendent son climat froid et rigoureux. Visiter la *Cathédrale*, superbe monument gothique, et le château.—*Popul. 2,400 hab.* — Après une marche de 6 heures, on entre dans

ALMEIDA, petite ville, une des plus fortes places du Portugal; elle est située sur une colline, au milieu d'un pays d'un accès difficile. — *Pop. 2,000 habit.*

TORRE DE MONCORVO, petite ville située dans une belle vallée défendue par un fort; elle est mal bâtie et mal pavée.

Commerce considérable en vins qu'on récolte dans ses environs. — *Popul. 2 à 3,000 hab.*

Après deux jours de voyage dans les montagnes, on arrive assez fatigué à

BRAGANCE, ville épiscopale et place forte, capitale de la province de *Tra-os-Montes*, située sur un plateau presque nu.

Curiosités. La *Cathédrale*, monument ancien; la *manufacture* importante de soie et de velours. —*Pop. 4,000 hab.*

ROUTE 683.

DE LISBONNE A PORTALÈGRE,

20 l. 1/2.

De Lisbonne à Aldea Gállega.	2 1/2
Pancas.	2
Camora.	2
Salvaterra.	2
Ponte-Sor.	12
Chancellaria.	3
Crato.	3
PORTALÈGRE.	3

La route de *Portalègre* n'est qu'un chemin de traverse mal entretenu, où les voitures vont avec difficulté; le pays est riche, mais mal cultivé et sans industrie.

En quittant Lisbonne, il faut s'embarquer, traverser le *Tage* à *Aldea-Galega*, où on a passé en venant de *Madrid*; au lieu de continuer vers l'E., on suit le chemin du nord. Après 6 bonnes heures de marche, on arrive à

SALVATERRA, gros bourg, situé près la rive gauche du *Tage*, dans une belle plaine très fertile et bien plantée d'orangers, oliviers et figuiers. — *Pop. 2,200 hab.* La contrée que nous parcourons est pour ainsi dire déserte jusqu'à

CRATO, bourg considérable, ceint de murs et baigné par la jolie rivière *Ervedal*, on y trouve une église et un hôpital. —*Pop. 3,000 hab.*

PORTALÈGRE, jolie ville, siége d'un évêché, chef-lieu du district de ce nom et entourée de vieilles fortifications. Elle possède plusieurs églises remarquables.

Industrie. Manufacture de draps très importante. Ses environs sont renommés pour leurs riches carrières de beaux marbres. —*Pop. 6,000 hab.*

ROUTE 684.

DE LISBONNE A FARO,

Par Castroverde, 41 l.

De Lisbonne à Moita, village sur le Tage.	3 l.	
Palhota, village sur le Tage.	2	
Caldao, rivière et bac. Asoss do Moura, village.	3	
Palma, village.	3	
Alcacer de Sal, village.	2	
L'Odeja, rivière et gué.	2	
Quinta de Rodrigo, village.	1	1/2
Figueira, village.	3	
Ajustrel, bourg.	4	
Castroverde, bourg.	3	1/2
Almodavar, bourg.	3	
Corte Figueira, village.	3	
Loulé, village.	6	
Faro, ville et port de mer.	2	

On débarque, après avoir quitté Lisbonne, au petit village de *Moita*, dont les habitants s'occupent de pêche, dont ils portent les produits, ainsi que ceux du sol, à Lisbonne. La route traverse quelques belles plaines couvertes d'oliviers, de vignes et de blé. On rencontre successivement

AJUSTREL, bourg assez peuplé, situé dans une jolie vallée.

CASTROVERDE, petit bourg situé sur la *Corbeza*, rivière où l'on pêche de très bons poissons. Une église et un joli hôpital. —*Pop. 2,100 hab.*

ALMODAVAR, bourg remarquable par sa pittoresque situation, dans une belle vallée, au pied de la majestueuse *Sierra de Calderona*. — *Pop. 2,500 hab.*

LOULÉ, gros bourg de la province d'*Algarve*, situé sur une colline couverte de bois, et au pied d'une montagne qui renferme une riche mine d'argent Non loin de là est une autre mine de cuivre. — On trouve à Loulé plusieurs églises, un hôpital. — *Pop. 8,250 hab.*

FARO, chef-lieu de district et siége d'un évêché. Elle est située dans une riche plaine, à l'embouchure de la jolie rivière *Valfermosa*, qui forme la rade de *Faro*. Cette ville, bien bâtie, a de belles rues, et est entourée de murs.

Curiosités : Sa *Cathédrale*, vaste et d'un bel ordre d'architecture, sa belle place, l'église paroissiale, simple et noble, le collége, le Séminaire et l'hôtel des douanes.— *Pop. 5,700 hab.*

ROUTE 685.

DE FARO A CASTRO-MARIM,

Par Tavira, 8 l. 1/2.

De Faro, ville et por tde mer, à Tavira, ville	5 l.	
Carcella, petit bourg.	1	
Castro-Marim, bourg.	2	1/2

TAVIRA, chef-lieu du district de ce nom, siége d'un corrégidor et du gouverneur de la province, est située sur l'Océan, avec un petit port. Belle église cathédrale et deux paroisses.

Industrie. Pêche active et exportation de bons vins blancs que produisent les vignes. —*Pop. 8,650 hab.*

CASTRO-MARIM, petite ville située sur la rive droite de la *Guadiana*, vis-à-vis *Ayamonte*, ville de l'Andalousie. V. le vieux château.

Saline et pêche très active. — *Popul. 2,200 hab.*

FIN DU VOYAGE EN PORTUGAL.

Iles Britanniques

OU ROYAUME-UNI

DE LA GRANDE-BRETAGNE.

ANGLETERRE.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

SITUATION, ÉTENDUE, POPULATION.

On donne le nom de *Grande-Bretagne* en général à deux grandes îles et plusieurs petites, situées dans l'Océan Atlantique, au nord de la France, contenant l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande. La plus grande de ces îles renferme l'Angleterre et l'Ecosse; la seconde l'Irlande seulement; la population des îles Britanniques s'élève à peu près à 25 millions d'habitants. La surface est d'environ 15,800 lieues carrées.

Montagnes. — La *Grande-Bretagne* est en général un pays de plaines et de collines. Elle ne présente de véritables montagnes qu'à l'O et au N., et les plus hautes ne s'élèvent pas à plus de 4,000 pieds audessus du niveau de la mer.

Rivières.—Les rivières qui arrosent la *Grande-Bretagne* sont en grand nombre, mais leur cours est très borné. Les principales sont :

En Angleterre, la *Tamise* (Thames), qui entre par une large embouchure dans la mer du Nord ; l'*Humber*, qui n'est, à proprement parler, qu'une vaste embouchure à laquelle aboutissent en même temps plusieurs rivières; on le regarde communément comme formé par l'union de l'*Ouse* avec le *Trent;* l'Ouse reçoit à la droite le *Warf* et l'*Air*, et le *Derwent* à gauche ; le Trent reçoit la *Dove* à sa droite ; la *Mersey*, qui reçoit à droite l'*Irwell*, et à gauche le *Weaver;* la *Severn*, le plus grand fleuve de l'Angleterre, recevant la *Wie*, à sa droite, et les deux *Avon* à sa gauche.

En Ecosse : la *Tweed*, qui sépare l'Angleterre de l'Ecosse, et se jette dans la mer du Nord ; le *Forth*, la *Tay*, la *Clyde*, la *Spey*, la *Ness*, qui se jettent dans la mer du Nord.

En Irlande : le *Shannon*, le plus grand de ses fleuves, qui se perd dans l'Océan Atlantique; le *Barrow*, la *Liffey*, qui traverse Dublin et se jette dans la mer d'Irlande; le *Bann*, qui entre dans l'Océan Atlantique.

Climat. Sol. — Le climat des îles Britanniques est très doux, eu égard à leur position géographique ; l'hiver à Londres est bien moins rigoureux qu'à Paris ; la *Tamise* gèle rarement, et la neige fond ordinairement peu de temps après qu'elle est tombée.

Le sol des îles Britanniques est en général fertile. Il y a cependant dans chacun des trois royaumes des landes considérables.—En Angleterre, l'agriculture est savante ; en Irlande, elle l'est moins, à cause

de l'ignorance et de la pauvreté des fermiers. Les produits de l'agriculture, quoique abondants et variés, ne suffisent pas aux besoins de la population.

Commerce, industrie. — Un des objets qui frapperont le plus l'attention de l'étranger, est cet immense développement donné à toutes les branches d'industrie, et ce degré de supériorité avec lequel on travaille et les tissus les plus fins et les métaux les plus grossiers; nul pays ne fait un usage aussi heureux des combinaisons savantes des machines que la Grande-Bretagne, qui les adapte à tous les genres de fabrication, et, non content de ces sublimes inventions, le génie anglais a multiplié à l'infini les forces motrices des machines en tous genres, en leur prêtant cet auxiliaire puissant de la vapeur, qui des bateaux a passé à la presse d'imprimerie, et lui donne une célérité presque incroyable.

Routes. Chemins de fer. Canaux. — L'immense activité industrielle et commerciale qui règne sur tous les points de l'Angleterre, y a fait naître le besoin et le goût d'une communication rapide et peu coûteuse : aussi aucun pays de l'Europe ne possède-t-il des voies de communication aussi nombreuses et aussi expéditives. Des chaussées superbes et parfaitement entretenues traversent le pays dans toutes les directions. Des chemins de fer, des canaux et des bateaux à vapeur sillonnent le pays dans tous les sens.

Les hôtelleries, même celles des villages, sont tenues en Angleterre avec une propreté remarquable.

Mœurs. Usages. Amusements. Langage. — Les Anglais sont grands, forts, agiles, bien faits et d'une belle carnation; ils ont le teint blanc, les cheveux blonds; la cuisine est simple : ils mangent beaucoup de viande rôtie et bouillie. La pomme de terre est servie dans tous les repas. Les maisons sont commodes et fort propres. Les hautes classes de la société ne s'enivrent plus comme autrefois; mais le peuple trouve encore beaucoup d'attrait à boire du *porter* ainsi que du rhum, etc. — Les amusements favoris sont le spectacle, la chasse, la pêche, les courses de chevaux, et les combats de coqs. Leur caractère est en général porté à la mélancolie et à la réflexion. Ils sont bons, généreux, braves soldats, marins intrépides; fiers de leurs priviléges et de leur liberté, portant l'amour de la patrie et l'orgueil national jusqu'au point de se croire le premier peuple du monde.

Monnaies.—Poids.—Mesures. — On compte dans la *Grande-Bretagne* par *pounds* ou livres sterling, *shillings* et *pence*. — Une livre sterling est composée de 20 *shillings*, et le *shilling*, de 12 *pence*; le *penny* contient 4 *farthings* ou liards. — La livre sterling et ses subdivisions sont des monnaies qui servent en général dans toutes les transactions, et comme moyen d'évaluation. — Les billets de banque de Londres et des provinces sont en livres sterlings, et ils circulent en Angleterre comme monnaie de convention.

Voici les signes et la valeur de chaque monnaie :

MONNAIES QUI CIRCULENT EN ANGLETERRE.

En Or.

1 guinée (la guinée n'a plus cours), son poids vaut	26 à 26 f.	50
1 souverain (a sovereign), 1 liv. sterl.	25	30
1/2 souverain (a half sovereign), de 10 shillings	12	65

En Argent.

1 écu (a crown), 5 shillings.	6	32
1/2 écu (half a crown 2 shillings 6 pence).	3	16
1 shilling (a shilling) ou 12 pence	1	25
1 pièce de 6 pence.	»	63

En cuivre.

1 penny ou deux sous.	»	10
1/2 sou (half penny).	»	5
2 liards (a farthing)	»	2 1/2

MONNAIES DE FRANCE EN MONNAIES D'ANGLETERRE.

En Or.

1 napoléon de 40 fr. vaut	1 l. 11 s.	8
— de 20 fr.	» 15	10

En argent.

1 pièce de 5 fr. vaut	»	4 s.	2 d.
— de 2	»	1	3
— de 1	»	»	10
— de 50 cent.	»	»	5
— de 25	»	»	2 1/2

En cuivre.

1 pièce de 10 cent. vaut	»	1	
— de 5	»	»	1/2

POIDS.

Il y a deux sortes de poids : le *poids troy* et le *poids avoir du poids*. La *livre troy* est employée pour l'or et l'argent.

1 livre troy égale 12 onces ou 240 penny-weights ou 5760 grains-troys, ou 373,233 grammes.

La livre *avoir du poids* sert pour les objets de consommation, tels que beurre, viande, fromage, blé, pain, etc.

1 livre *avoir du poids* égale 16 onces, ou 256 drachmes ou 7,000 grains, ou 45,354 grammes fr.

1 once égale 16 drachmes ou 28,328 grammes fr.

1 drachme égale 1,771 grammes fr.

1 *stone* égale 6,345 kilogrammes fr.

2 *stones* égalent un *quarter* ou 12 kilogrammes 690 milligrammes.

4 *quarters* égalent 112 livres *avoir du poids* ou 1 *quintal*; ou 50 kilogrammes 760 milligrammes.

MESURES DE LONGUEUR.

Les Anglais se servent généralement de la toise (*fathom*), du pied (*foot*), du pouce (*inch*) et de la ligne (*line*).

1 *palm* égale 5 pouces anglais ou 127 millimètres.

1 *yard* ou *verge*, 3 pieds anglais ou 914 millim.

1 *fathom* (toise), 6 pieds, ou 1 mètre 828 millim.

1 *pole* (perche), 15 pieds ou 4 mètres 570 millim.

Furlong (stade), ou 182 mètres 80 millim.

1 mille (de 69 1/2 au degré), de 8 *furlongs* ou 1609 mètres 315 millim.

1 mètre français égale 3 pieds 3 pouces 4,00 lignes anglaises.

1 décimètre, 3 pouces 11,23 lignes anglaises.

1 centimètre, 4,72 lig. ang.

1 millimètre, 0,47 lig. ang.

En Angleterre, les distances se comptent par *milles* de 69 1/2 au degré d'un grand cercle.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Passeports.—Douane.

Il est indispensable, pour les voyageurs qui se rendent en Angleterre, de se précautionner d'un *passeport*, sans lequel on ne pourrait obtenir de permis d'embarquement.

Le permis d'embarquement est délivré par le commissaire de police institué *ad hoc* dans chacun des ports d'embarquement.

Les bagages sont visités à la douane.— Le voyageur attendra qu'on l'appelle, afin de reconnaître ses bagages et payer les droits, s'il y a lieu.

Il est accordé généralement à chaque passager 50 kilog. de bagages *franco* sur les bateaux à vapeur.

Monnaie.

L'argent de France n'ayant pas cours en Angleterre, le voyageur devra l'échanger avant de partir contre de l'or anglais. — Le *souverain*, qui représente 25 fr., soit 20 schellings de 1 fr. 25 c. chacun, se paie de 25 fr. 30 à 25 fr. 70 c., et quelquefois plus, suivant le cours.

Bateaux à vapeur.

Il y a maintenant à Londres des bateaux à vapeur pour presque tous les ports d'*Angleterre*, d'*Écosse* et d'*Irlande*, ainsi que pour la France et les autres parties du continent.

La compagnie la plus considérable est :

THE GENERAL STEAM NAVIGATION COMPANY. — *Bureaux :* 69, Lombard street; — 35, Leadenhall street; — 37, Regent Circus, Piccadilly.

Les bateaux de cette compagnie sont magnifiques, bien distribués et d'une grande puissance; ils sont en correspondance avec les bateaux à vapeur du Rhin de la com-

pagnie de Dusseldorf.

Des bulletins mensuels, indiquant les jours et heures de départ, les prix des places, etc., etc., se distribuent dans les trois bureaux ci-dessus, et se trouvent d'ailleurs exposés dans tous les hôtels de Londres.

DÉPENSES DE VOYAGE.

Terme moyen des prix dans les Hôtels et Auberges.

Hôtels de 1er ordre.

Déjeuner, 2 à 3 s. — Dîner, 3 à 4 s.— Thé, 2 à 3 s. — Souper, 2 à 3 s. — La bouteille de Porto ou sherry, 6 s. — La bout. de porter ou ale, 1 s. — La bout. d'eau-de-vie, le *gill* (1/8 de litre), 2 s.— Whisky (dito), 1 s.—Lit, 3 à 4 s.

Hôtels de 2e ordre.

Déjeuner, 1 s. 6 d. à 2 s.—Dîner. 2 s. à 3 s.—Thé, 1 s. 6 d. à 2.—Souper, 1 s. 6 d. à 2 s. — La bouteille de Porto ou sherry, 5 s. à 6 s.—La bout. de porter ou ale, 6 d. à 1 s —La bout. d'eau-de-vie, le *Gill* (1/8e de litre). 1 s. 6 d. —Whisky, (le *gill*), 9 d. — Lit, 1 s. 6 d. à 3. s.

Pour la plus grande commodité des voyageurs, beaucoup d'hôtels ont déjà pris l'habitude d'ajouter à la note payante le pour-boire des domestiques.

Voici le prix moyen dans les bonnes maisons :

Pour un seul voyageur prenant ses repas et couchant à l'hôtel : au garçon de table, 6 d.; à la fille de chambre, 6 d.; au commissionnaire ou portier, 6 d.

Une personne seule, restant un jour et une nuit et prenant ses repas à l'hôtel, 1 s. 6 d ou 2 s pour les domestiques ; et si elle reste plusieurs jours, 1 s. ou 1 s. 6 d. par jour.

Un voyageur et sa femme, occupant une pièce d'entrée et une chambre à coucher, 2 s 6 d. à 3 s. 6 d. par nuit aux domestiques ; s'ils ont avec eux des enfants, on exige pour chacun d'eux la moitié de ce prix ; les enfants au-dessous de 9 ans ne paient point.

Mais dans les hôtelleries de province et de village, ces prix sont souvent sensiblement modifiés.

ROUTE 686.

DE PARIS A LONDRES,

Par AMIENS, ABBEVILLE, BOULOGNE et FOLKSTONE.

De *Paris* à *Boulogne*, chemin de fer : 274 kilomètres. — Trajet : environ 7 heures 3/4.

De *Paris* à *Amiens* (*v.* route 2), 147 kil.

D'Amiens à Boulogne :	k.
Ailly.	10
Picquigny.	6
Hangest.	7
Longpré.	7
Pont-Remy.	8
Abbeville.	8
Noyelle.	14
Rue.	10
Montreuil.	16
Etaples.	12
Neufchatel.	15
BOULOGNE.	14.

Pour la description des localités, voyez routes 2 et 11.

PRIX ET DISTANCES DE PARIS AUX PRINCIPALES STATIONS.

De Paris à Amiens, 6 départs tous les jours. — Prix : 15 fr. 30 c.—11 fr. 50 c.—8 fr. 55 c.—*Distance* : 147 kilomètres.—*Trajet* : 4 h. 1/2.

De *Paris* à *Abbeville*, Prix : 19 fr. 15 — 15 fr. — 11 fr. 15 c. — *Distance* : 193 kil.—*Trajet* : 5 h. 3/4.

De *Paris à Boulogne*. — Prix : 28 fr.

10 c. — 21 fr. 15 c. — 13 fr. 70 c. — *Distance* : 274 kilom.

De *Boulogne* à *Folkstone*. — Bateaux à vapeur. — *Trajet* : 2 h. — *Distance* : 10 l. — Prix : premières places, 8 sh.— Secondes, 6 sh —Deux départs par jour, excepté le dimanche.

Cette voie de communication, la plus suivie maintenant, est à la fois la plus courte et la plus économique. Si le voyageur est pressé, il pourra se rendre à Boulogne par un convoi direct, et si le temps n'est pas contraire, 12 ou 14 h. suffiront alors pour le transport de Paris à Londres.

Traversée. — Parmi beaucoup de remèdes employés pour éviter le mal de mer, nous en indiquerons un qui nous a presque toujours réussi : c'est de descendre dans la cabine et de s'y coucher si le temps est mauvais ; s'il fait beau, s'étendre sur le pont, rester immobile et la tête tournée dans la direction de la marche du vaisseau.

A peine avons-nous quitté le riant port de Boulogne que les hautes côtes de la France s'abaissent graduellement, et vers le point opposé, de nouvelles dunes s'élèvent et grandissent dans la même proportion : ce sont les côtes blanchâtres de l'antique Albion; nous ne tardons pas à entrer dans le petit port de

FOLKSTONE. — *Hôtels* : Royal-George ; Pavillon ; Kings-Arms ; Rose. — Petite ville naguère triste, sans importance, et dont le port n'était fréquenté que par des pêcheurs ; mais son aspect a tout-à-fait changé depuis l'ouverture du chemin de fer de Londres à Douvres, et de celui de Paris à Boulogne : son port est devenu l'une des principales stations des *vapeurs* entre la France et l'Angleterre. — L'ancienne ville s'élève en amphithéâtre sur la pente d'une colline qui domine le port, et dont la base est ornée maintenant de beaux hôtels et d'autres édifices.

Curiosités : L'ancienne *Saint-Mary-Church* (église Ste-Marie). — Folkstone est la patrie du docteur Hervey. — *Popul. 4,000 hab.*

De Folkstone à Londres.

Distance : 82 milles.—Trajet : *grande vitesse*, 2 heures. — *Vitesse ordinaire*, 3 heures.— *Prix* : grande vitesse, 19 sh., —ordinaire, 15 s. 6 d.—11 s. 6 d.—6 sh. 10 d.

Stations :

Ashford.	15 m.
Pluckley.	6
Headcorn.	5
Staplehurst.	3
Marden.	3
Paddockwood.	4
Tunbridge.	5
Penshurst.	5
Edenbridge.	5
Godstone.	4
Reigate.	6
Merstham.	2
Croydon.	8
LONDON-BRIDGE.	11

De Folkstone à Londres, le chemin de fer traverse une riche et riante contrée, où tout respire le bien-être et l'abondance. Les villes les plus importantes qui se trouvent sur le parcours sont :

ASHFORD (Kent). — *Hôtels* : Saracen's-Head (*la Tête de Sarrasin*); — Royal-Oak (*le Chêne-Royal*). — Petite ville sur la *Stour*, avec un joli pont en pierre, un collége et une église renfermant plusieurs monuments intéressants. —*Pop. 3,200 hab.*

La route continue à suivre une direction O., traverse *Staplehurst*, et de là conduit à

TUNBRIDGE (Kent).—*Hôtels* : Angel (*l'Ange*); — Rose and Crown (*la Rose et la Couronne*), et plusieurs autres plus modernes et bien tenus. — Ville industrieuse, avec d'assez jolies rues ; elle est renommée pour ses ouvrages en bois tournés et ses tabatières.

Curiosités : *St-Peter's church* (église Saint-Pierre), avec de nombreux monuments ; l'*Hôtel-de-Ville*, le *Collége* et les restes d'un ancien château. — *Popul. 10,500 hab.*

Ici le chemin fer se bifurque, une branche conduit à 3 milles S.;

Tunbridge-Wells, place de bains très renommée.

REIGATE, où la voie que nous avons

suivie depuis Folkstone se confond avec celle de Londres à Brighton ; ici, tournant brusquement au N., 50 minutes nous conduisent à travers une riante contrée et de beaux points de vue, à *London-Bridge* (pont de Londres).

LONDRES (*v.* route ci-après.)

ROUTE 687.

DE **PARIS** A **LONDRES**,

(2me route)

Par Rouen, Le Havre et Brighton.

De *Paris à Rouen*, rive gauche, 13 myriam. 7 kil.— Prix : 16 fr.—13 fr.—10 fr. (*v.* route 44.)

De *Paris à Rouen*, rive droite, 14 myriam. — Mêmes prix qu'à la rive gauche.

De *Paris au Hâvre*, 229 kil.—*Trajet*, à grande vitesse, partant à 10 heures du matin, 5 h. 50 min.—Prix : 26 fr. 50 c. — 20 fr. 50 c. — Plusieurs départs par jour. (*v.* route 45.)

Du *Hâvre à Brigton*, 84 milles. Bateaux à vapeur. — *Trajet :* 9 heures. — Prix : 19 fr.—12 fr. 60 c.—Deux départs par semaine, les *mercredis* et *vendredis*.

De *Brighton à Londres*. — Chemin de fer.—Parcours : 50 milles 1/2.—*Trajet :* 2 heures 10 min.— Prix : 12 sh. 6 d.— 10 sh.

En tout, de *Paris à Londres* :
Sur le chemin de fer : 8 heures.
Sur la mer, 9 heures. = 17 heures.
Prix : 58 fr.—42 fr. 30 c.—31 fr. 50.

BRIGHTON ou *Brighhtelmstone*. — *Hôtels :* Bedford ; Albion ; Royal-York ; Gloucester; Norfolk ; Bristol ; Bush ; New Steyne; Harrison's ; Old Ship ; New Ship ; Pavillon; Egremont; Sun; Sea House; Star and Garter; White Horse; Clarence, etc. Brighton, situé dans le comté de Sussex, possède aujourd'hui les bains les plus fréquentés de l'Angleterre.

Curiosités : le *Pavillon*, palais bizarre, mais richement meublé, élevé par Georges IV, comme résidence d'été. Les *Ecuries*, près du château, sont bâties dans le style mauresque. — La nouvelle *Eglise*, à l'entrée de Brighton, édifice élégant construit en 1824 ; à l'extrémité N.-O. de cette ville, l'ancienne église, dont les Fonts baptismaux ont été apportés de la Normandie, du temps de Guillaume le Conquérant. Le *Steyne*, avenue charmante, entourée de maisons agréables, située sur les bords de la mer ; la *Parade de la Marine*, qui s'étend sur les rochers à l'E., promenade très fréquentée; la nouvelle *Jetée*, construite en 1823 ; le *Théâtre*, où les acteurs de Londres jouent fréquemment ; la *Chapelle* élevée par M Kemp, charmant édifice ; la *Chapelle des Unitaires*, bâtiment remarquable ; la *Chapelle royale* du château ; la *Statue en bronze de Georges IV*, par Chantrey; l'*Hôtel-de-Ville*, vaste édifice. Diverses institutions religieuses, scientifiques et charitables. — *Pop. 46,400 hab.*

Stations :

Brighton à Hassocks-Gate.	7 m	
Burgess-Hill.	9	
Hayward-Heath.	13	
Balcombe.	17	
Three-Bridges.	21	
Horley.	25	
Reigate.	20	
Merstham.	32	
Stoat's-Nest.	36	
Goldstone-Road.	37	1/4
Croydon.	40	1/4
New-Cross.	47	1/2
Londres.	50	1/2

Plusieurs départs par jour.

HASSOCK'S-GATE, que nous atteignons après avoir franchi *Patcham-Tun-*

nel, d'environ 480 mètres, non-loin de là nous pénétrons dans *Clayton-Tunnel*, de 2,240 mètres.

A 1 m. 1/4 de la station de Balcombe se trouve le *Ouse-viaduct*, une des constructions les plus imposantes de ce genre. Elle a 37 arches.

Peu de temps après avoir quitté Balcombe, nous traversons *Balcombe-Tunnel*, long de 1,100 mètres.

REIGATE. — *Hôtels :* Junction-Rail-Way; White Hart; Swan; Grapes.—Petite ville bâtie sur une roche de sable blanc, dont on se sert pour la fabrication du verre fin. — Visitez la *Baron's Cave*. — *Pop 4,600 hab*.

CROYDON. — *Hôtels :* the Greyhound-Inn; the Crown; the Kings'-Arms. —Ville peuplée du comté de Surrey. L'église est un très beau monument ancien qui contient les tombeaux des archevêques *Sheldon*, *Wake*, *Grindall*, *Whitgift*, *Potter* et *Herring*. Cette ville est d'une grande antiquité et très fréquentée par les habitants de Londres; c'est ici que se trouve l'*Ecole royale militaire* de la *Compagnie des Indes orientales*, l'un des premiers établissements de ce genre. — *Pop. 16,800 hab*.

Bientôt, nous traversons *Mersthum-Tunnel*, de 1,820 mètres

A 1 m. 1/2 de la station de *Forest-Hill*, s'élève *Dulwich*, renommé pour son collége et sa galerie de peinture riche en spécimens de l'*Ecole hollandaise*.

Encore quelques minutes et nous sommes à *London-Bridge*.

ARRIVÉE A LONDRES.

Renseignements les plus utiles aux voyageurs.

DES LOGEMENTS A LONDRES.

Un étranger qui arrive à Londres et qui ne parle pas anglais, doit, parmi les hôtels dont nous donnons la liste ci-après, ainsi que parmi les adresses qu'on lui délivrera en arrivant, choisir le lieu où il désire descendre, selon la dépense qu'il est en état de faire. Quand il aura fait son choix il écrira sur un papier les mots suivants, qu'il donnera au cocher de fiacre : *Set me down at*.... (descendez-moi à.....); après lesquels il mettra l'adresse de l'hôtel telle qu'il la trouvera dans la liste.

Les hôtels, dans toute l'Angleterre, et surtout à Londres, sont très bons et d'une propreté remarquable. On y trouve généralement beaucoup de commodités et d'attentions.

On compte à Londres plus de 200 hôtels, et voici les noms des principaux :

Mivart hotel (pour les familles), dans Brook street, New-Bond street.

Burlington hotel (pour les familles), dans Cork street, and old Burlington street, Burlington-Gardens.

Piazza-Coffee-House et hotel (pour gentlemen), dans Covent-Garden.

New-Hummams hotel, dans Covent-Garden.

Victoria et Euston hotel, Euston place, New-Road, Londres, près de la station du chemin de fer de Birmingham.

Hôtel Fricourt et restaurant français, dans Saint-Martin's Lane, près Leicester square.

London-Coffee-House et hotel (bains dans l'hôtel), dans Ludgate-Hill (Cité).

Bridge-House hotel, dans London-Bridge. C'est l'hôtel le plus rapproché du chemin de fer de Brighton et de Douvres (Cité).

Waren's hotel, Regent street.

Fenton's hotel, St-James's street.

Limmer's hotel, George street, Hanover square.

Clarendon hotel, New-Bond street et Albemarle street.

Wright's hôtel, Dover street, Piccadilly.

Morley's hotel, Trafalgar square.

York hotel, Bridge street, Black-Friars.

Rider's hotel, Salisbury square, Fleet street.

Tous ces hôtels sont de premier ordre, et presque tous situés dans cette partie aristocratique de la ville nommée *West-End* (l'ouest de la ville). — Ils sont tenus sur un pied qui ne les rend accessibles qu'aux personnes riches.

Maisons recommandées aux Commerçants.

Hôtel d' George et Vulture, dans Cornhill (Cité), près de la *Douane*, de la *Banque*, de la *Bourse*, de *Mansion-House*, des *chemins de fer de Douvres et de Brighton*, des grandes *stations d'omnibus*, soit pour l'intérieur de la ville, soit pour les environs; enfin dans le voisinage des principales maisons de banque et de commerce.

On y parle toutes les langues, et les prix y sont modérés. L'abonnement pour le logement et la nourriture est de 2 guinées par semaine (53 fr. 75 c.), y compris les domestiques.— Il y a un salon où l'on dîne à la carte. — Le célèbre *Club des Echecs* de Londres se tient dans cet hôtel, qui jouit depuis longues années de la réputation la plus honorable. — *Hôtel du Commerce*, Leicester square.

Hôtels français. Restaurateurs. Cafés.

Grillion's hotel, dans Albemarle street; *Grillion's Coburg hotel*, Charles street, Grosvenor-square. Ces hôtels sont montés sur un très grand pied; aussi sont ils plus chers que beaucoup d'autres.

L'*Hôtel de Jaunay*, Leicester-square, qui était autrefois tenu par Brunet, est agréablement situé dans le voisinage des principaux théâtres, des parcs, etc., est très fréquenté par les étrangers Il y a un grand café et des salles particulières; on peut y dîner parfaitement à l'anglaise ou à la française.

L'*Hôtel de la Sablonnière*, tenu par Pagliano, dans Leicester square. Cet hôtel est commode et élégant, quoi qu'il n'ait pas un extérieur aussi imposant que le précédent; il est aussi agréablement situé et a aussi un café et des salles à manger particulières.

L'*Hôtel Dubourg*, dans Haymarket, est sans contredit la première maison de Londres pour les appartements confortables, les bons dîners et soupers toujours prêts à toute heure; tous les vins sont de premier choix, aussi l'on ne saurait trop recommander cet établissement.

L'*Hôtel du Prince-de-Galles*, dans Leicester place, est aussi une très bonne maison.

Pensions bourgeoises.

Londres renferme un grand nombre de ces utiles établissements, où l'étranger qui désire séjourner quelque temps dans cette vaste métropole, peut trouver le comfort et la tranquillité sans dépenser beaucoup. On peut, pour 1 l. 2 s. à 2 l. 2 s., jusqu'à 8 l. 4 s. par semaine, avoir la table et le logement.

Tavernes (Taverns.)

Voici la liste des principales tavernes de Londres. Une taverne est en même temps un café, un restaurant et un lieu de réunion où l'on fait des repas de corps, de famille, etc.

British tavern, Cookspur street.
Crown and Anchor T., Strand.
Freemasons T., Great-Queen street, Lincoln's-Inns Fields.
Grand's T., Corner of King street, Covent-Garden.
Hatchett's T., Piccadilly.
Hook's T., Park street, n. 108, Grosvenor-square.
Imperial T., Covent-Garden.
Manchester T., Manchester street.
Portland T., Great-Portland street.
Russel T., Corner of Russel street.
Ship T., Charing Cross.
City of London T., Bishopsgate street.
Old London T., Bishopsgate street.
Albion T., Aldersgate street.
London T., Ludgate hill.
King's head T., Poultry.
Horn's T., Doctor's Commons.

Restaurants (Eating-house)

Il y a de ces maisons dans presque toutes les rues.

Divans (Cigar divans).

Les plus renommés de ces lieux de mollesse et de *far niente*, sont nº 101, Strand; et 42, King street, Covent-Garden; le premier consiste en une longue salle décorée dans le style oriental; l'entrée coûte 1 shilling (1 fr. 25 c.); vous avez droit à une tasse de café et à un cigare.

Jardins publics (Tea Gardens).

Les endroits connus à Londres sous le nom de *tea gardens* sont des jardins fort agréables où l'on prend du thé et d'autres rafraîchissements; ils sont très fréquentés, surtout le dimanche, par la classe moyenne de la société. —Le prix pour du thé ou du café est généralement de 1 s. 6 d. à 2 s. par tête.

Douane.

Les effets qui sont à l'usage des passagers (excepté les articles provenant des Indes orientales), ne sont soumis à aucun droit d'entrée; mais il faut qu'ils portent des traces évidentes d'usage. Dans le cas où quelques objets ne pourraient pas être introduits, le propriétaire est libre de les laisser en dépôt à la douane, d'où il peut les reprendre six mois après sans payer aucun frais.

Les montres de fabrique étrangère, qu'elles soient neuves ou non, doivent être déclarées, et paient un droit d'entrée

Les livres, l'argenterie et autres articles pour lesquels une prime d'exportation est accordée, sont admis sans droits, à la charge par le propriétaire de faire la déclaration sous serment qu'il n'a reçu aucune prime d'exportation.

Lorsque parmi les effets d'un passager il se trouve quelque article soumis au droit d'entrée, il n'est perçu aucuns frais de déclaration, lorsque sa valeur n'est pas au-dessus de 125 fr. Si cette valeur est de plus de 125 fr. (5 liv. sterl.), on perçoit un droit de déclaration d'un shilling.

Tout passager à bord d'un bâtiment doit déclarer à l'officier des douanes s'il a des objets sujets aux droits. Faute par lui de le faire, il s'expose à la confiscation de l'objet, et à une amende qui est triple de la valeur de l'objet saisi.

Toute personne qui aurait à se plaindre de quelque abus de la part des employés des douanes doit porter sa plainte aux commissaires du gouvernement, qui examineront sa réclamation et y feront droit. —Les commissaires, au nombre de treize, siégent dans le bâtiment de la douane, à Londres. Les réclamations sont d'autant plus faciles à faire, que les objets peuvent être laissés en dépôt à la douane, et que presque tous les commissaires parlent français.

LONDRES (*London*). Londres, capitale de l'empire britannique et le marché de l'univers, est située sur les bords de la Tamise, qui la sépare du faubourg de Southwark qui se trouve sur la rive du fleuve.

Voici quelle est la distance des principales villes de l'Europe.

(Trois milles font à peu près une lieue.)

	Milles.	
Edimbourg.	395	S.
Dublin.	338	S.-E.
Amsterdam.	190	O.
Paris.	225	N.-N.-O.
Copenhague.	610	S.-O.
Vienne.	820	N.-O.
Madrid.	860	N.-E.-E.
Rome.	950	N.-N.-O.
Constantinople.	1,660	N.-N.-O.
Moscou.	1,660	E.-S.-E.
Stockholm.	750	S.-S.
Saint-Pétersbourg.	1,140	O.-S.
Berlin.	540	O.
Lisbonne.	850	N.-N.-E.

Quoiqu'on ignore l'époque précise de la fondation de Londres, on ne peut pas cependant douter qu'elle n'ait eu lieu longtemps avant l'ère chrétienne.

ÉDIFICES RELIGIEUX.

Le nombre de ces édifices est considérable; mais bien que presque tous méritent l'attention du voyageur, nous n'indiquerons que les plus remarquables.

Cathédrale de Saint-Paul (Saint-Paul's Cathédrale). Ce magnifique monument, construit sur le modèle de Saint-Pierre de Rome, fut commencé en 1675, sur les plans et sous la direction de sir Christopher Wren, et ne fut terminé que 35 ans après. Sa principale entrée, qui donne en face de *Ludgate street*, offre un élégant portique, orné de colonnes d'ordre corinthien et composite; sur l'entablement se trouve un bas-relief, par F. Bird, représentant la *Conversion de saint Paul*. Au sommet s'élève la statue colossale de saint Paul, ainsi que celles de saint Pierre,

saint Jacques, et des quatre Evangélistes; l'intérieur du monument est en forme de croix, au transept de laquelle s'élève majestueusement un beau dôme orné de 32 colonnes corinthiennes.—On y admire : le pavé, de diverses nuances; les trophées de la nef; la chaire et le pupître; la statue équestre du général Abercromby, par *Westmacott*; celles de lord Howe, par *Flaxmann*; des généraux Picton et Houghton, par *Chantrey*; de lord Rodney, par *Rossi* etc., toutes en marbre blanc; le noble monument élevé à la mémoire de Nelson, par *Flaxmann*.

De vastes caveaux règnent au-dessous de l'église, on y voit les tombeaux d'une foule d'hommes illustres. Du sommet du dôme, Londres et ses environs présentent un magnifique panorama. — La bibliothèque du chapitre et la salle qui est contigüe, appelée *Chambre des Modèles et des Trophées* et qui renferme un très grand nombre de boucliers, d'armes, bannières, etc., méritent une visite. —Le voyageur assez sûr de lui, peut, de la galerie sonore, atteindre une autre galerie qui entoure le dôme, puis pénétrer dans la lanterne et dans la chambre appelée l'*Œil-de-Bœuf*, d'où il jouira d'un coup-d'œil unique.

Prix d'entrée pour visiter la cathédrale : pour voir les monuments et le corps de l'église, 2 d. (20 c.); pour monter à la galerie sonore et aux deux galeries extérieures 6 d. (60 c.); à la boule, 1 s. 6 d. (1 fr. 80 c.); à la bibliothèque, au bourdon, à l'escalier géométrique et à la salle des Modèles, 1 s. (1 fr. 25 c.); à l'horloge, 2 d. (20 c.); dans les caveaux, 1 s. (1 fr. 25 cent. (*variables*.)

De *Saint-Paul's*, Ludgate street, Fleet street, le Strand et Whitehall nous conduisent à

L'ABBAYE DE WESTMINSTER (Westminster abbey), édifice non moins curieux, mais d'un autre style.

Là, les monuments de tous les âges qui tapissent ses anciens murs sacrés déroulent à l'œil du spectateur, dont l'âme est pénétrée d'un saint respect, toute l'histoire politique, religieuse et scientifique de l'Angleterre; et, quoique leur nombre soit considérable, ils ne détruisent en rien l'harmonie de l'ensemble admirable de ce noble édifice.

On y admire le chœur et son magnifique pavé en mosaïque; les sept chapelles qui entourent le chœur, et surtout la *Chapelle d'Edouard le Confesseur*, qui renferme les cendres de ce roi, ainsi que les tombeaux de Henri III, d'Edouard III et ceux de plusieurs autres princes et princesses; c'est aussi dans cette chapelle qu'on conserve le fauteuil du couronnement. — La *Chapelle de Henri V*, renfermant la statue de ce roi posée sur son tombeau, d'un beau style.

Figures de cire. — Dans une chambre au-dessus de la chapelle de *Saint-Jean-Baptiste* sont des armoires qui renferment les effigies en cire de la reine Elisabeth, de Guillaume, de la reine Marie, de la reine Anne, dans leur costume de couronnement; celle de Nelson, etc.

Chapelle de Henri VII. — Cette chapelle, située à l'E. de l'abbaye, est un des plus beaux monuments de l'architecture gothique : l'extérieur est remarquable par son élégance et sa richesse.

On monte dans l'intérieur de la chapelle par des marches de marbre noir : l'entrée est ornée d'un beau péristyle gothique conduisant aux portes qui mènent à la nef; les trois portes sont en bronze doré, d'un travail extraordinaire.

Au centre de cette chapelle, véritable musée historique, s'élève le tombeau du fondateur, d'une riche exécution. — Dans l'aile du N. sont les tombeaux d'Elisabeth, d'Edouard V et de son frère Richard. — Dans celle du S. est le monument de Marguerite Douglas, et à l'extrémité la voûte royale, où reposent deux rois et deux reines.

Le *Coin des poètes* (poet's corner). C'est ainsi qu'on appelle une partie de l'aile méridionale de l'église où se trouvent les tombeaux et les bustes d'un grand nombre de poètes anglais; mais le monument qui frappe le plus les regards est celui de Shakspeare, par Sheemakers.

Chapelle de Saint-Paul. — Elle renferme, entre autres monuments curieux, la statue élevée à la mémoire de James Watt, due au ciseau de Chantrey.

Les *cloîtres* méritent une visite. Les murs sont presque recouverts de pierres tumulaires. — Un portique gothique de la plus grande magnificenee conduit à la belle salle du chapitre.

Il est défendu aux personnes qui montrent l'abbaye de demander plus de 6 pence, mais on donne presque toujours davantage.

On ouvre les portes tous les jours (excepté les fêtes et dimanches), depuis 9 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir dans la belle saison.

Saint-Martin-des-Champs (St-Martin in the Fields). — Cette église, située dans St-Martin's lane, a été bâtie de 1721 à 1726, par James Gibbs. L'entrée du côté de l'O. offre un très beau portique composé de huit colonnes corinthiennes.

L'intérieur de l'église est d'une grande beauté; le plafond est soutenu par des colonnes en pierre d'ordre corinthien. La sacristie contient quelques curiosités.

Saint-Martin Outwich.— Cette église, au S.-E. de Threadneedle street, dans Bishops-gate, est d'une architecture simple, mais régulière; elle possède une fresque par Rigaut, représentant l'*Ascension*.

Sainte-Marguerite (Ste.-Margaret's), située près de la porte N. de l'abbaye de Westminter, est un joli monument d'architecture gothique, dont le principal ornement est la belle fenêtre qu'on voit à l'E., au-dessus de l'hôtel. Elle représente le crucifiement de Jésus-Christ.

Saint-Jacques (St-James Westminster), Piccadilly. — Cette église, construite en briques sous le règne de Charles II, est simple, avec un haut clocher On y remarque les beaux fonts baptismaux.

Saint-Jacques Clerkenwell (St.-James Clerkenwell). — C'est un édifice vaste et solide, et d'une architecture simple et imposante; la tour et le clocher sont très élevés.

Saint-Georges (Botolph-Lane).—Cette église, située au bout de Little-Eastcheap, est de sir Cristopher Wren, 1674. L'extérieur, d'un style hardi, et qui produit un bel effet, est orné de sculptures bien exécutées.

Saint-Georges (Soutwark). — Cette église, située dans Wellington-street, au coin de la route de Douvres, est un bel et grand édifice, orné d'une tour carrée surmontée d'un clocher très élevé.

Saint-Georg s (Hanover-street). — Le portail de cette église est, après celui de Saint-Martin's in the fields, le plus élégant de Londres.

Saint-Etienne (St.-Stephen's) Walbrook. — Cette église est gracieuse, élégante et légère. Son intérieur, son dôme et ses voûtes sont d'un style remarquable.

Sainte-Mary's, Lambeth. —Cette église renferme divers monuments et inscriptions, et son cimetière, dans High street, contient plusieurs tombeaux de personnages remarquables, entre autres celui de la célèbre de La Motte.

Sainte-Helène (Ste-Helen's), *Great Ste-Helen's*, Bishopsgate street. — Son architecture est gothique; la tour qui la décore fut bâtie en 1669. On y remarque divers monuments, entre autres ceux du fondateur de la Bourse (sir *Thomas Gresham*), de *Hooke*, l'astronome, etc.

Nouvelle église de Marie-le-Bone (Mary-le-Bone New-Churck) New-Road.— Cette église, consacrée en 1817, et d'une architecture noble et simple, renferme un tableau de la Nativité par West, que les connaisseurs treuvent admirable. C'est un présent que l'artiste a fait à cette église.

L'*ancienne église Saint-Pancras* (St.-Pancras Old-Church), St.-Pancras. — L'église de Saint-Pancras, du XIVe siècle, est petite et d'une architecture grossière. Elle n'a qu'une seule nef et un chœur qui renferme plusieurs monuments. Son cimetière sert de sépulture aux catholiques. De nombreuses inscriptions, toutes dignes d'intérêt, s'y trouvent gravées en mémoire d'étrangers de distinction.

Eglise de Sainte-Marie-le-Bow (Ste-Mary-le-Bow), Cheapside. — On croit que cette église fut bâtie sous le règne de Guillaume-le-Conquérant. Elle a été le théâtre de plusieurs événements importants.

Eglise de Saint-Dunstan de l'Ouest (St-Dunstan's in the-West), Fleet street. — Saint-Dunstan fut reconstruit tout près de l'ancienne église, en 1838, par Shaw, dans le style gothique.

La tour en pierre de taille dont est surmonté l'édifice, excite l'admiration générale.

Eglise de Saint-Dunstan de l'Est (St-Dunstan's in the East), St-Dunstan's-Hill. — Cette église, détruite en partie par le grand incendie et rebâtie en 1820 sous la direction de M. Laing, offre à l'œil ce que l'architecture peut avoir de plus léger et de plus hardi. On y admire d'anciens vitraux représentant Jésus-Christ et les quatre évangélistes, l'arche sainte, Moïse et Aaron.

Eglise de Saint-Laurent (St-Lawrence), King street, Cheapside. — Cette église est un bel édifice en pierre. La flèche de l'édifice est surmontée d'un gril en fer, emblême du saint auquel l'église est consacrée. L'intérieur est orné de diverses sculptures.

Eglise de Saint-Léonard (St-Leonard's), Shore-Ditch. — C'est un édifice simple et assez gracieux; l'intérieur renferme plusieurs peintures sur verre.

Eglise de Saint-Gilles (St-Gille's), Cripple gate. — C'est le plus beau morceau d'architecture religieuse qui existe à Londres. Ce temple renferme les cendres et le mausolée de Milton; une belle statue représentant le Temps armé de sa faux décore la porte du S.-E. de cette église.

Eglise de Sainte-Marie (Ste-Mary's), Wyndham-place, Bryanston-Square. — Cette église, qui peut contenir plus de 2,000 personnes, a été bâtie par M. Smirke. Elle est aussi simple que solide. — Les vitraux peints, placés au-dessus de l'autel, représentent l'Ascension; la figure du Christ est peinte d'après celle de la Transfiguration de Raphaël; à l'autre extrémité se trouve un orgue dont le son est remarquable par sa netteté.

Eglise de St-Sauveur (St-Saviour's), Southwark. — Cette église, fondée avant l'arrivée des Normands en Angleterre, a subi plusieurs changements. Malgré cela c'est encore un beau vaisseau gothique, ayant trois nefs et une chapelle en forme de croix. Vingt-six piliers en soutiennent la voûte.

Eglise du Saint-Sépulcre (St-Sepulcre's), Skinner street. — Cet édifice est considéré comme un des plus anciens monuments de Londres. Sa tour, d'une construction très antique, a quatre flèches modernes.

Eglise de Saint-André (St-Andrew's), Holborn. — Ce vaste et bel édifice fut élevé sous la direction de sir Cristopher Wren. De fort belles ciselures font principalement l'ornement du plafond. La *Cène* et l'*Ascension* sont exécutées sur les vitraux d'une fenêtre. Le jeu de l'orgue y est admirable.

Nouvelle église de Saint-Pancras (St-Pancras new church), New-Road. — C'est le 7 mai 1822 qu'a eu lieu la consécration de cette belle et vaste église, bâtie sur les plans de M. Inwood. C'est une imitation du temple d'Erechtée à Athènes.

L'intérieur de cette église est d'une grande élégance; les fenêtres sont en vitraux blancs, avec un encadrement de verres peints.

Eglise de Saint-Pierre (St-Peter's church), Wilton Place Pimlico. — C'est un édifice d'ordre ionique, d'un style pur, élevé en 1826; voyez son péristyle, sa tour carrée surmontée d'un dôme et d'une belle croix. L'intérieur est décoré avec goût; on y remarque un bon tableau, par *Hilton*.

Eglise de Sainte-Catherine (Ste-Catherine's), Ste-Catherine's square. — C'est une église de construction gothique, qui renferme l'un des plus anciens monuments funéraires de Londres, celui de John Holland, duc d'Exeter. La chaire offre un morceau remarquable. L'autel est très curieux comme monument gothique, et le buffet de l'orgue est le plus grand de l'Angleterre.

Eglise de Saint-Jean-Baptiste (St-John the Baptist'), Savoy street, Strand. — Cette église est tout ce qui reste de l'ancien palais de Savoie. Le plafond, de toute beauté, est divisé en plusieurs compartiments représentant divers sujets religieux, et enrichis de devises héraldiques. Elle a été restaurée en 1820 avec beaucoup de goût et renferme plusieurs anciens monuments.

Eglise de tous les Saints (All Saints church), au coin de Langhan place et de Regent street. — C'est une nouvelle église

que M. Nash a élevée, et qui, par son originalité, attire les regards des curieux.

CHAPELLES CATHOLIQUES ROMAINES.

La chapelle des catholiques romains de Moorfields est digne d'être visitée; derrière l'autel, qui est orné de belles colonnes en marbre, on voit de jolies peintures à fresques.

ÉGLISES ET CHAPELLES PROTESTANTES ÉTRANGÈRES.

Allemandes. — Austin friars, Brow lane, Spittalfields, Little Alie street, Little Trinity lane, Ludgate hill, St.-James's palace, Savoy street (*luthérienne*).

Arménienne. — Prince's row, Spitalfields.

Danoise. — Wellclose square.

Françaises. — Austin friars (même local que la chapelle hollandaise), Clement's lane, Lombard street, Martin's lane, Cannon street, St-John's street, Brick lane, Threadneedle street.

Hollandaises. — Austin friars, St.-Jame's palace; la première est un édifice gothique, très vaste et antique, qui date de 1351; dans la bibliothèque, on conserve des lettres de Calvin et autres réformateurs, ainsi que plusieurs manuscrits intéressants.

Suisse. — Moor street, Seven Dials.

Suédoise. — Princes's square.

CIMETIÈRES (*Cimenteries*).

Le plus grand et le plus remarquable est celui de *Kensall Green*. C'est un vaste terrain disposé comme le Père la Chaise de Paris, au centre duquel s'élève une petite chapelle. Au-dessous est une immense catacombe pouvant contenir 10,000 cercueils; cet espace est bordé par une longue colonnade destinée à recevoir les inscriptions.

Le *Cimetière du Nord* (the north London cemetery), sur le devant de Highgate Hill, contenant environ 20 acres, dans une situation admirable.

Le *Cimetière de Portland*, près de la colline de Primrose, derrière Regent's park.

Le Cimetière national de la capitale de l'Angleterre, à l'E. de Hampstead road.

Le *Cimetière de Norwood*, sur la colline de Norwood.

Le *Cimetière de Beaumont*, près de Mile end road, etc.

PALAIS.

Palais de Saint-James (St-Jame's Palace), Pall-Mall.—Rien à l'extérieur n'annonce la résidence du souverain d'une grande nation. Il est bâti en briques; la partie où sont les appartements de la reine n'a qu'un seul étage, mais assez régulier. L'intérieur du palais renferme plusieurs suites d'appartements élégants et commodes, et très convenables aux réceptions et aux galas de la cour.

La façade du côté de St-James street n'est qu'une vieille porte fortifiée. C'est du côté du parc de *Saint-James* que se trouvent les appartements royaux; sans offrir à l'étranger le spectacle imposant d'un beau morceau d'architecture, cette façade ne manque pas d'élégance. Un passage et un escalier fort simples conduisent aux grands appartements, qui ont été entièrement meublés à neuf en 1824, et qui sont commodes et beaux.

Palais de Buckingham (Buckingham house), St.-Jame's Parck. — Buckingham house est un bâtiment en pierre et en brique, d'une structure simple et assez élégante, situé à l'extrémité O. du parc de Saint-James.

Ce palais a été entièrement réparé en 1830, sous la direction de M. Nash, et porte aujourd'hui le nom de *King's New Palace in St.-James*. La façade du nouveau palais ne diffère pas beaucoup de celle de Buckingham house, bien qu'elle soit beaucoup plus étendue. On a laissé subsister une partie de l'ancien édifice, que l'on s'est contenté de recouvrir d'une couche de pierres.

Palais de Kensington (Kensington Palace). — Kensington est un édifice simple, comme la plupart des résidences royales de Londres; l'extérieur n'offre rien de curieux en architecture, mais l'intérieur est vaste, commode et très bien adapté à son usage. Il est bâti en brique : l'entrée principale est du côté de l'ouest;

le grand escalier et le plafond sont dus au pinceau de Kent. Les appartements, en général meublés avec beaucoup d'élégance, sont décorés de tableaux choisis des anciens maîtres, tels que ceux de Holbein, Léonard de Vinci et autres artistes du premier mérite. Le duc de Sussex habite ce palais qui renferme une magnifique bibliothèque constamment ouverte aux hommes de lettres.

Les jardins de Kensington ont 1 mille 1/2 de circonférence. C'est en été la promenade la plus à la mode.

Palais Lambeth (Lambeth palace). — Le palais Lambeth, situé sur la rive droite de la Tamise, a été construit à différentes périodes, et se compose de plusieurs espèces d'architectures qui toutes ne sont pas en harmonie parfaite. Il y a plus de 7 siècles qu'il sert de résidence au primat d'Angleterre. Vu du côté de la Tamise, ce palais présente un aspect très pittoresque.

PARCS ET PROMENADES PUBLIQUES.

Parc de St.-James (St.-Jame's Park). — A l'extrémité O., de *King's new Palace*, a été éclairé, pour la première fois, par le gaz, en janvier 1822. C'est une promenade très fréquentée et fort agréable pendant la belle saison. Quoiqu'elle plaise au peuple, elle n'est pas du goût des gens du bon ton, qui préfèrent les jardins de Kensington, où il y a moins de poussière.

Hyde-Park. — Ce parc, d'une grande beauté, est embelli par une grande pièce d'eau appelée *Serpentine river*. Les plantations de ce parc ne datent pas de plus de 35 ans; les anciennes ont été successivement abattues. Au nord du canal est la maison du garde, bâtie en briques et d'un effet pittoresque. Près de là sont un magasin de poudre et une salle des gardes.

Dans le coin sud-est de Hyde-Park, près de la porte qui donne dans Piccadilly, s'élève une statue colossale en bronze, coulée par M. Westmacott, au-dessous de laquelle on lit cette inscription anglaise : « A Arthur, duc de Wellington et à ses braves compagnons d'armes. » Cette statue d'Achille, coulée avec les canons pris dans les batailles de Salamanque, Vittoria, Toulouse et Waterloo, leur est dédiée par les dames de Londres.

Parc du Régent (Regent's Park). — Ce parc est situé à l'extrémité nord de de la ville, entre New road et Hampstead. De nombreuses routes, qui servent de promenades au public, le traversent dans divers sens. — Son enceinte contient huit *villas*, et sur tout son pourtour règnent deux rangées de maisons magnifiques dont l'effet est grand et imposant.

Au nord-est de cet élysée s'étendent les *Jardins de zoologie* (zoological gardens). Ce parc est un des endroits les plus beaux et les plus fréquentés de l'endroit.

Victoria Park. — Cette nouvelle promenade est destinée à l'embellissement de la partie E. de Londres, qui en était tout-à-fait dépourvue

ÉDIFICES PUBLICS.

Grande salle de Westminster (Westminster hall), New Palace yard. — Cette salle est la plus grande de toutes celles qui existent en Europe. Elle a 270 pieds de longueur sur 74 de large et 90 de hauteur. Le plafond est en bois de châtaignier et d'une construction très curieuse. Il est orné d'anges qui supportent des écussons aux armes de Richard II et de saint Edouard le Confesseur.

C'est dans ce hall qu'ont ordinairement lieu les fêtes pour le couronnement des rois d'Angleterre.

Chambre des lords (House of lords), Old Palace yard. — Avant l'incendie du 16 octobre 1834, qui détruisit presque entièrement les deux chambres du parlement, la chambre qui touche à la vaste salle de Westminster était un magnifique emplacement capable de contenir de 430 à 450 pairs.

La salle qu'on appelait la galerie de tableaux est aujourd'hui destinée provisoirement à l'usage particulier de MM. les pairs, jusqu'à ce que la nouvelle salle, actuellement en construction, soit entièrement terminée.

Chambre des communes (House of commons), Old Palace yard.—L'ancienne chambre des lords, qui est aujourd'hui la chambre des communes, est d'une élé-

gante apparence; l'édifice est solide et commode. Le plancher, de chaque côté, est élevé de trois marches, de même que celui des lords; seulement il y a quatre rangs de siéges de chaque côté. L'entrée fait face au fauteuil du président.

Pour être admis dans la galerie destinée au public, il faut se munir d'une permis-mission signée d'un des membres de la chambre.

Tour de Londres (Tower of London). — Cette forteresse est située sur la rive septentrionale de la Tamise, à l'extrémité de la cité. Les objets les plus remarquables que renferme cette antique résidence royale sont : la *Tour blanche* (White Tower), la plus vaste et la plus ancienne; elle contient plusieurs salles très curieuses, dont une appelée la *Chapelle de César*, d'une belle architecture normande. — Une autre chapelle, intéressante par le grand nombre de personnages historiques qui y reposent. — La *Tour du Beffroi* (Lhe-bell tower), qui dépend aujourd'hui des appartements du gouverneur. — Tout près, la *Tour de Beauchamp*, qui sert de prison d'Etat. — La *Tour aux Joyaux*, ou *jewel office*, renfermant les bijoux de la couronne, estimés à 50 millions de francs environ. — *Broad arrow Tower*; *Salt Tower*; *Lanthorn Tower*, d'une haute antiquité; *the Boody Tower*, où l'on croit qu'Edouard V et son frère Richard, duc d'York, ont été étouffés. — *Vakefield Tower*, qui renferme une belle salle où l'on dit que fut assassiné Henri VI.

Au sud de la tour blanche (white tower) est la *salle des plans* (modelling room), qui renferme les modèles d'un grand nombre de places fortes, entre autres de Gibraltar. — Le public n'est pas admis dans cette salle.

La *salle des armures* (horse armoury) est un bâtiment fort simple, en briques, à l'est de la tour blanche. On voit près de la porte d'entrée, un modèle de la machine de sir Thomas Loombe pour faire de l'organsin. — La salle principale est remplie des armures complètes de toute espèce des rois d'Angleterre, disposées de manière à les représenter à cheval et armés de toutes pièces.

On y voit aussi plusieurs casques et cuirasses de la bataille de Waterloo. En général, il y a beaucoup d'anachronismes dans l'armure de ces personnages, car celle d'Edouard Ier est reconnue pour être du règne d'Edouard IV; il a un martel de fer à la main qui est du temps de Jacques Ier. Néanmoins cette collection est toujours très précieuse pour sa haute antiquité.

Prix d'entrée pour voir les différentes parties de la Tour : l'arsenal et toutes les autres chambres, 1 shilling (1 fr. 25 c.); la chambre aux joyaux, 2 shillings (2 fr. 50 c.).

Nouvel hôtel des Monnaies (the New Mint), Tower hill. — C'est un des monuments les plus élégants de la partie orientale de Londres. Le bâtiment, dans le style grec le plus pur, joint à une simplicité noble à l'extérieur. l'avantage d'être parfaitement approprié à sa destination. L'intérieur de l'édifice offre un ensemble admirable, tant pour la distribution des ateliers que par l'excellence des machines ingénieuses qui servent à y frapper la monnaie.

Le Monument ou la colonne de Londres (the Monument), Fish street hill. — Ce magnifique morceau d'architecture consiste en une colonne cannelée, d'ordre dorique, de 202 pieds de hauteur totale; distance exacte de l'espace qui existait entre la base et l'endroit où le feu commença à se manifester. Le piédestal seul a 40 pieds de hauteur, et le diamètre du fût de la colonne est de 15 pieds. Cette colonne est certainement la plus haute du monde entier; elle surpasse de 30 pieds la colonne Antonine, de 42 pieds la colonne Trajane, et de plus de 60 pieds la colonne de la place Vendôme, à Paris.

Du sommet de cette colonne, le panorama est magnifique; pour y monter, on donne 6 pence.

Colonne du duc d'York. — Cette nouvelle colonne, élevée sur la place qui porte le nom de Waterloo, et qui se trouve au bas de Regent street, est surmontée d'une statue en bronze du duc d'York. Elle est de granit rouge; sa hauteur est de 150 pieds anglais : on monte à la statue par un escalier en spirale. Ce monu-

ment est ouvert tous les jours (le dimanche excepté), depuis midi jusqu'à trois heures. Entrée, 6 pence par personne.

Colonne de Nelson. — Ce monument destiné à perpétuer la mémoire de ce héros, s'élève au sud de *Trafalgar square*

Palais du lord-maire (Mansion house), Mansion house street. — Mansion house est construit en pierre de Portland; son fronton est couvert de bas-reliefs représentant des sujets allégoriques. L intérieur, bien distribué, renferme plusieurs belles salles.

Hôtel de la compagnie des Indes orientales (East India house), Leadenhal street. — Ce bâtiment, situé dans Leadenhall street, renferme tous les bureaux principaux de la compagnie des Indes orientales. — C'est un édifice assez vaste, mais d'une grande simplicité. L'intérieur, bien distribué, renferme des appartements très vastes, surtout la grande salle des réunions (*Great-Court-Room*), ornée de beaux bas-reliefs; *the new sale room* (nouvelle salle de vente); *the room for the commitee of correspondance*, embellie de paysages de l'Inde, etc.; *the library* (la bibliothèque); *the museum* est la collection la plus curieuse qui existe d'antiquités orientales.

La *Banque d'Angleterre* (Bank of England), Treaduedle street. — La banque d'Angleterre est un édifice immense, présentant à l'esprit l'idée de la solidité mêlée de pesanteur, de la grâce et de l'élégance avec un luxe déplacé d'ornements et un heureux emploi de l'architecture ancienne aux usages modernes.

La Bourse (the royal exchange), Cornhill. — L'édifice qu'on voit aujourd'hui remplace celui qui fut détruit par le feu en 1838. C'est un vaste et noble monument.

La *Douane* (Custom house), Lower-Thames street. — Le caractère principal de cet édifice est la simplicité unie à la solidité, quoique sa vaste étendue et la justesse de ses proportions, dans toutes ses parties, lui donnent un air de grandeur et de noblesse.

Administration générale des postes (General post-office), St.-Martin-le-Grand. — Ce magnifique bâtiment, commencé en 1825, d'après les dessins de Smirke, fut achevé en 1829. Il est d'ordre ionique; les soubassements sont de granit; mais le reste de la construction est en briques, à l'exception de la façade extérieure, qui est en pierre de Portland. Sa longueur totale est de 400 pieds et sa largeur de 80. — L'intérieur est noble et d'une distribution parfaite. Cette administration passe pour la mieux organisée de l'Europe.

Temple Bar, entre Fleetstreet et le Strand. — Cette belle porte fut construite après le grand incendie, par sir Cristopher Wren.

Sommerset house, Strand. — C'est l'édifice public le plus élégant et le plus vaste de Londres. Les principaux bureaux de Sommerset house, sont ceux du receveur-général du timbre, ceux des taxes du commerce maritime, de la loterie, des domaines de la couronne, des vivres, du sceau royal et du sceau particulier, etc.

A l'extrémité O. du Strand se trouve *Charing Cross*, place irrégulière au coin de laquelle s'élève *Northumberland house*, noble et imposant édifice. Au centre de Charing Cross, s'élève la statue en bronze de Charles Ier, œuvre médiocre. — Remontant vers le N.-O., vous arrivez à la *statue équestre de Georges III*, élevée sur une petite esplanade au bout de Haymarket, côté E. de Pall-Mall. Cette statue, œuvre d'art parfaite, est de Wyatt.

Palais de White-Hall, situé sur les bords de la *Tamise*, est un bel édifice dans le style rustique.— C'est devant ce palais que Charles Ier fut décapité.

Horse Guards (Hôtel des gardes à cheval). L'édifice est moderne et solidement construit en pierres. Il se compose d'un bâtiment de deux ailes, élevé par *Ware*, en 1750. Au centre, il y a un passage voûté qui conduit dans le *Parc St-James*.

HÔTELS REMARQUABLES. — *Hôtels du duc de Northumberland* (Northumberland house), Charing Cross. Cet édifice magnifique a été bâti sous le règne de Jacques Ier. La façade sur la rue (le Strand) est d'une très belle architecture.

Hôtel de Burlington (Burlington-house), Piccadilly. La façade, d'une belle ar-

chitecture, est cachée par un mur.

Hôtel Gower (Gower ou York house). Ce palais, situé au coin de *Green-Park*, est un bel édifice, construit en 1825.

Hôtel de Spencer (Spencer house), St-James's place. Bâtiment vaste, imposant et d'architecture grecque. Le fronton de la façade du côté de *Green-Park* est orné de statues et de vases disposés avec goût. L'intérieur renferme une bibliothèque, la plus riche du royaume, et peut-être de l'Europe.

Palais de Marlborough (Marlborough-house), Pall-Mall. Bel édifice en briques élevé sous le règne de la reine Anne, comme une preuve de la reconnaissance de l'Angleterre pour les services qu'avait rendus le grand Marlborough.

SQUARES (Places). Les squares sont des places en général vastes et entourées de maisons, au milieu desquelles il y a une pelouse de gazon ou un jardin élégant garni d'une grille. Les principales sont :

Place Bedford (Bedford square), d'une vaste étendue, située non loin de *British-Museum*, et à l'est de *Tottenham court road*.

Belgrave square (Pimlico). Cette place ou square, que l'on commença de bâtir en 1825 et qui ne fut terminée qu'en 1830, est une des plus belles de Londres.

Berkeley-square, au centre de laquelle s'élève la statue équestre de Georges III.

Bloomsbury-square remarquable par une belle statue de Fox, par *Westmacott*.

Cavendish-square, jolie place au milieu de laquelle s'élève la statue équestre dorée de Guillaume, duc de Cumberland.

Place de Covent-Garden (Covent-Garden). Cette place est occupée par un marché aux légumes, et une colonne au centre, élevée en 1820 par le duc de Bedfort.

Place d'Eaton (Eaton square). Cette place, située au sud-est de *Belgrave-square*, est un parallélogramme long de 1,637 pieds, et large de 371. A l'extrémité nord se trouve l'église Saint-Pierre (*Saint-Peter's Church*).

Place d'Euston (Euston square). Cette place, située au N. de *Tavistock square*, est d'une grand beauté; à l'E. est l'église de *Saint-Pancras* (Saint-Pancras new Church).

Place Grosvenor (Grosvenor square), l'une des plus vastes de Londres; au milieu du jardin s'élève la statue de Georges I[er].

Place Saint-James (Saint-James square), avec un vaste jardin au centre duquel est la statue de Guillaume III

Place de Leicester (Leicester square), avec une jolie statue équestre de Georges I.

Place de Lincoln (Lincoln's inn fields). C'est la plus vaste de Londres, mais la plus irrégulière; elle renferme le collége royal des chirurgiens et le musée de M. Soane.

Place Portman (Portman square). La plus vaste après celle de Grosvenor, est entourée de très beaux hôtels.

Place Russell (Russell square). Elle est entourée de très belles maisons, et est presqu'aussi grande que celle de Lincoln, qu'elle surpasse en régularité et en élégance. On y voit la statue en bronze du duc de Bedford, par *Westmacott*.

Place Tavistock (Tavistock square). Cette place, située à peu de distance de Russell square, est formée par de magnifiques et vastes maisons.

Place de la Trinité (Trinity square) est située au S. de *Suffolk street East* au milieu s'élève l'église de la Trinité, devant laquelle est placée la statue du roi Alfred.

Place Soho (Soho square). Au centre du jardin se trouve la statue de Charles II.

Place de Trafalgar (Trafalgar square), Charing Cross. C'est une belle et nouvelle place, dont la nouvelle galerie nationale forme le côté nord; à l'O. s'élève le collége des médecins, la façade du S. est formée par Northumberland house.

PONTS (Bridges). — *Nouveau Pont de Londres* (New London Bridge), le premier pont que nous traversons en venant de France. Commencé en 1825, il est bien plus remarquable par sa noble simplicité que par la richesse de ses ornements. Il a cinq arches de forme elliptique qui embrassent la rivière dans sa plus grande largeur, et sont supportées par des piles dont le style correspond à celui des autres par-

ies du pont. Les abords sont d'un accès acile et offrent un beau coup-d'œil.

Southwark-Bridge, noble et hardie construction en fer, de trois arches immenses jetées sur la *Tamise*.

Blackfriar's Bridge, formé de neuf arches qui réunissent Bridge-street à great Surrey street; il est tout en pierre de Portland. Du milieu on découvre un panorama nagnifique.

Waterloo bridge ou du *Strand*, situé au coin de Sommerset house, presqu'en face de l'*Opéra anglais*. Ce pont, de neuf arches, est un des plus beaux du monde.

Pont suspendu de Hungerford, belle construction, réunissant *Hungerford-Market à Waterloo-Road*.

Westminster bridge (Pont de Westminster). Ce pont passe pour un des plus parfaits et des plus élégants de ce genre. Il est en pierre de Portland, et traverse a rivière dans un endroit où elle a 1,223 pieds de largeur, 300 pieds de plus qu'au pont de Londres. Ce pont est composé de 13 grandes arches et de 2 petites. Au-delà du *Penitentiary* se trouve

Wauxhall-bridge, le dernier pont de l'intérieur de Londres. Ce pont léger et élégant a 9 arches en fonte de fer; il fut erminé en 1816, et réunit le quartier de Pimlico à celui de Lambeth.

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DE CHARITÉ.— ECOLES GRATUITES. — HOPITAUX.

Il y a à Londres 45 écoles gratuites qui ont des dotations à perpétuité, pour instruire et habiller près de quatre mille enfants; 17 autres écoles pour les enfants pauvres et sans parents; 237 écoles de paroisses, soutenues par des souscriptions volontaires, et dans lesquelles 10 ou 12,000 filles et garçons sont élevés et habillés; 3 collèges, 22 hôpitaux pour les femmes malades, estropiées ou enceintes; 107 maisons de charité pour les vieillards des deux sexes; 18 institutions pour toutes sortes d'indigents, et environ 30 dispensaires où on donne gratuitement aux pauvres tous les médicaments et tous les secours de la médecine dont ils ont besoin.

Outre ces differents établissements, chaque paroisse a une maison de charité où on fait travailler et où on entretient les pauvres.

Université de Londres, dans Gower street, Bedford square (London university). L'instruction qu'on y reçoit comprend les langues anciennes et modernes, l'étude des mathématiques élémentaires et spéciales, la physique, les sciences morales, ainsi que les lois anglaises, l'histoire et l'économie politique.

L'édifice, commencé en 1827, fut terminé en 1828. On peut le visiter en s'adressant au concierge.

Les autres institutions scientifiques sont :

King's college, dans Sommerset house. *Christ's Hospital*, dans Newgate street; —*Westminster school*, dans Dean's yard, Westminster, célèbre par l'excellence de ses études; — *St-Paul's school*, dans St-Paul's church-yard, destinée au haut enseignement. — *Ecole de la cité de Londres*, dans Chapside, bel édifice terminé en 1837.

HOPITAUX ET ÉTABLISSEMENTS DE CHARITÉ.

Hospice des Enfants-trouvés (Foundling hospital), Guildford street. —Cet établissement, fondé en 1739, par le capitaine Thomas Coram, qui y dépensa toute sa fortune, se compose d'un bâtiment en briques d'une belle structure, formant deux ailes avec la chapelle au milieu.

On peut visiter l'établissement les dimanches et les lundis, moyennant une légère rétribution au concierge.

Hospice des Sourds-Muets (Deaf and dumb asylum), Kent Road. — L'édifice actuel ne date que de 1807; mais il a été considérablement augmenté en 1819, et est capable aujourd'hui de recevoir deux cents enfants.

Hospice de la Madeleine (Magdalen), dans Great Surrey street. — Le but de cette institution charitable est de donner un asile aux femmes de mauvaise vie, de les arracher à la prostitution.

Hôpital de Saint-Thomas (St-Thomas's hospital, dans Wellington street Borough.—C'est un assez bel édifice, contenant 18 salles et 480 lits.

Hôpital de Guy (Guy's hospital), dans Saint-Thomas street Borough; la première cour est ornée de la statue en bronze de Guy, par *Sheemaker*.

Hôpital de Saint-Barthélemy (Saint-Bartholomew's hospital), dans West-Smithfield.—Cet hôpital, foudé en 1102, présente un immense carré dont l'extérieur n'offre rien de remarquable; mais les peintures du grand escalier sont remarquables.

Hôpital de Bridewell (Bridewell hospital). Bridge street Blackfriars. — On y remarque la chapelle, le pavé en marbre de l'escalier.

Hôpital de Bethléem (Bethlem hospital), dans Lambeth. — Ce refuge des aliénés ne date que de 1812; il présente un joli style d'architecture. On y voit deux belles statues représentant la *Folie furieuse* et la *Folie mélancolique*.

Musée britannique (British museum), Great-Russel street, Bloomsbury. — Le Musée britannique est l'unique établissement de Londres qui soit ouvert au public. Les personnes qui veulent le visiter n'ont qu'à écrire leur nom et leur adresse sur un registre destiné à cet usage. On n'exige aucune rétribution.

On ne doit pas s'attendre à trouver dans notre ouvrage un détail minutieux de tous les trésors d'art et de littérature que renferme cet établissement, puisque le catalogue complet forme 38 vol. in-fol. et 8 in-4°. Un catalogue abrégé se vend à la porte du Musée, pour 3 shellings.

Ce vaste dépôt des connaissances humaines est tenu dans l'ordre le plus parfait; les employés sont pleins d'égards et de prévenance pour les étrangers.

Galerie des antiques, au rez-de-chaussée.—Les sculptures du Musée britannique sont assez remarquables; la belle collection *Towneley*, formée par Ch. Towneley pendant un séjour de plusieurs années à Rome, et qui consiste principalement en terres cuites et marbres précieux, forme la base de ce musée.

On a élevé dans les jardins du Musée un bâtiment très vaste et de forme quadrangulaire, dont M. Smirke a fourni les plans. C'est assurément un des plus beaux édifices de Londres.

Au rez-de-chaussée se trouvent la salle de lecture, celle des manuscrits, et la bibliothèque de la Reine.

JOURS D'ENTRÉE AUX MUSEUMS ET BIBLIOTHÈQUES DE LONDRES

British Museum, ouvert les lundis, mercredis et vendredis, depuis 10 heures jusqu'à 4 heures; la salle de lecture, ouverte tous les jours de 9 h. du matin jusqu'à 7 heures du soir, depuis mai jusqu'en août, et depuis 9 h. jusqu'à 4 h. le reste de l'année.

East-India Company's Museum, ouverte les lundis et mardis, de 11 h. à 3 h. avec une permission d'un des directeurs; et le samedi entrée libre, de 10 heures à 3 heures.

Entomological society's Museum, ouvert tous les mardis, de midi à 4 heures.

Geological society's Museum, ouverte tous les jours, de 11 heures à 5 heures, avec une permission.

London Missionary Museum, Bloomfield-street, Bishopsgate, ouvert tous les jours, sans rétribution, avec un billet du directeur.

National Galerie of practical sciences, Adélaïde street Strand, ouverte tous les jours, de 10 heures à 6 heures; entrée 1 sh.

Polytechnic institution, Regent-street, et Cavendish-Square, ouverte tous les jours, de 10 h. à 6 h. Entrée 1 sh.

Royal college of surgeon's Museum, ouvert les mardis, mercredis et vendredis de midi à 4 heures, avec billet.

Royal asiatic society's Museum, ouvert le mardi, mercredi et jeudi, de 11 h. à 4 h.

Sir John Soane's Museum, Lincoln's Inn Fields, ouvert les jeudi et vendredi, de 10 h. à 5 h., dans avril, mai et juin. Le visiteur doit laisser son adresse auparavant.

Society of arts Museum, ouvert tous les jours excepté le mercredi, de 10 h. à 2 h. Entrée gratis.

United Service Museum, Great-Scotland Yard, ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h.—Entrée gratis avec un billet d'un membre.

Zoological Society's Menagerie, Regent's Park, entrée, 1 sh. avec un billet.

Museum de *zoologie*, 28, Leicester square; entrée 1 s.

Royal Surrey Zoological Gardens, Kennington; entrée 1 s.

Kew botonical Gardens, ouverts au public toute l'année, excepté les dimanches, de 1 h. à 6 h. dans l'été.

Gardens of Kew Palace, ouverts le jeudi et le dimanche à midi.

Thames-Tunnel, Rotherith. Passage public moyennant un droit.

National Gallery, Trafalgar square, ouverte les lundi, mardi, mercredi et jeudi, depuis 10 h. jusqu'à 6 h., dans la belle saison.

Cette galerie est riche en tableaux de *Van Dyck*, *Carrache*, *J. Poussin*, *Rembrandt*, *Rubens*, le *Titien*, *Corrége*, le *Dominiquin*, *Hogarth*, *Wilkie*, *Cl. Lorrain*, *Annibal Carrache*, *Guido*, *Jules Romain*, *Léonard de Vinci*, *William Hogarth*, sir *Joshua Reynolds*, et de beaucoup d'autres peintres distingués.

On trouve le catalogue détaillé à la galerie. Prix : 1 sh.

Dulwich-Gallery.—Entrée gratis tous les jours, excepté vendredi et dimanche, de 10 h. à 4 h.

Hampton Court Palace et Gardens, ouverts au public les lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Royal Observatory, Greenwich; entrée avec un billet du président de la Société royale.

THÉATRES.

Londres renferme un grand nombre de théâtres, dont les principaux sont :

Théâtre de la Reine, ou *Opéra italien* (Queen's Theatre, or italian Opera), Haymarket. Bel et vaste édifice où l'on ne joue que l'opéra italien.—*Prix d'entrée:* Parterre, 10 s. et 6 pence; stalles, 14 s. 6 d.; galerie, 5 s.; upper galerie, 3 s. — Le théâtre ouvre à 6 heures, et on commence à 7 heures 1/2.

Théâtre de Drury Lane (Drury lane Theatre), Bridge's street, Covent-Garden. —Le théâtre de *Drury lane*, comme celui de *Covent-Garden*, jouit, d'après une patente royale, du privilége de représenter la tragédie, la comédie, les farces, les opéras, les ballets et les drames de toute espèce.

Théâtre de Covent-Garden (Covent-Garden Theatre), Bow street.

Théâtre de Haymarket (Haymarket Theatre) Ce théatre n'est ouvert que pen- l'été; on y joue les mêmes pièces qu'aux deux précédents

Opéra anglais ou *Lycée* (English opera or Lyceum), Strand, n'est ouvert que dans l'été; le fronton qui fait face à Wellington street est d'un joli effet; — on y joue des opéras anglais.

Théâtre Saint-James, King street, (St-James's Theatre), d'une construction très élégante; il n'est ouvert que pendant l'été, on y représente des opéras, des mélodrames; il est parfois occupé par la troupe française ou allemande.

PETITS THÉATRES.

Cirque royal (royal Circus, or Surrey Theatre), Black-Friars road, bâti en 1779, pour des farces et des exercices d'équitation.

Amphithéâtre de Davy (Davys royal Amphithéâtre), Westminster-Bridge road: c'est un des plus fréquentés de Londres, il n'est ouvert que pendant l'été : exercices d'équitation et farces.

Théâtre royal de Victoria (the royal Victoria Theatre); Waterloo-Bridge road, remarquable par ses décorations.

Théâtre Sadler (Sadler's Wells Theatre), St-John street road, renommé pour ses combats nautiques.

Théâtre d'Adelphi (the Adelphi Théâtre), Strand; on y représente des danses et des pièces burlesques.

Théâtre Olympique (the Olympic Theatre), Wych street, ouvert seulement pendant l'hiver. On y joue le mélodrame, des pantomimes, etc.

Théâtre de l'Ouest (West London Theatre), ou *The Queen's Théâtre*, Tottenham street, Tottenham court road. Petit théâtre où l'on représente des mélodrames, des ballets, etc.

L'hiver, des acteurs français y donnent des représentations. — Prix pour les sous-

cripteurs : loges, 6 sh.; parterre, 3 sh. 6 pence.

La société qui fréquente ce théâtre est des plus brillantes.

Théâtre de la cité de Londres, Norton Folgate. — Ce théâtre, construit en 1837, réunit l'élégance et la simplicité ; on y joue le mélodrame et le vaudeville.— Les prix d'entrée sont les mêmes que pour le précédent.

Théâtre du Pavillon, Witechapel-road. — Joli petit édifice où l'on joue le mélodrame et les ballets.

Théâtre de Garrick, Goodman's Fields. — On y représente les ouvrage de Shakspeare.

Hippodrome, situé sur la route de Rayswater, près des jardins de Kensington, a plus de 2 milles de circuit; pour les jeux, les exercices équestres et les courses.

DIORAMA, *New-Road*, *Regent's-Park*. — Ce spectacle, vraiment magnifique, fit d'abord l'admiration de Paris, et, par une spéculation particulière, on transporta les tableaux à Londres.

Colosseum, dans Regent's park. — Cet édifice tire son nom de sa grandeur vraiment colossale. C'est un des plus nobles bâtiments de Londres; il présente un portique d'ordre dorique, composé de six colonnes, son dôme a 126 pieds de diamètre; le Panorama de Londres qu'on y expose surpasse en étendue et en exactitude tout ce que l'on a fait jusqu'à présent dans ce genre.

COSMORAMA, *Regent's street*. Cette exposition est toute nouvelle. Elle offre la vue de villes modernes, d'édifices remarquables, et de ruines célèbres de l'antiquité.

Jardins du Vauxhall (Vauxhall garden), Lambeth.—Ce jardin, situé près des bords de la Tamise, et non loin de Kennington et du pont de Westminster, sert de promenade et de lieu de divertissement aux habitants de Londres pendant l'été. Il est ouvert ordinairement depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'août.

Le prix des places à ces différents établissements est toujours indiqué au-dessus des bureaux.

ENVIRONS DE LONDRES.

BUSHEY PARK (*Middlessex*), parc royal près de *Hampton court*, à 12 milles de Londres, sur les bords de la Tamise, et palais de la reine Adélaïde.

CHELSEA, villa sur les bords de la Tamise, à 2 milles S.-O. de Londres. On y voit le palais de l'évêque de Winchester, avec une riche collection d'antiquités ; l'hôpital pour les soldats invalides (Chelsea collège); *the royal Military asylum*, destiné à l'éducation et à l'entretien des enfants des soldats de terre et de mer ; *York hospital*.

CHISWICK (*Middlessex*), à 6 milles O. de Londres, sur les bords de la Tamise.—Le cimetière de l'église renferme plusieurs monuments curieux.

Près de Chiswick est le magnifique château du duc de Devonshire, appelé *Chiswick house*, qui passe pour le plus beau de l'Angleterre.

CLAREMONT HOUSE (*Surrey*), château à 16 m. S.-O. de Londres, dans une situation fort agréable, résidence d'été du feu roi Louis-Philippe et de sa famille.

DEPTFORD (*Kent*), ville considérable à 4 milles de Londres, sur les bords de la Tamise, et remarquable par ses magnifiques chantiers de construction.—*Popul. 23,200 hab.*

EPSOM (*Surrey*), ville à 14 milles 1/2 S. de Londres. Ses eaux minérales sont négligées aujourd'hui.

Epsom est surtout fameux par ses courses de chevaux, qui ont lieu chaque année dans les mois de mai et d'octobre.

ETON (*Buckingham*), village à 22 milles de Londres, séparé de Windsor par un pont sur la Tamise, célèbre par son collége, fondé par Henri VI en 1440.

La bibliothèque est une des mieux composées de l'Angleterre. La chapelle est d'une structure imposante ; à l'extrémité O. est une statue en marbre de Henri VI, par Bacon.

HAMPSTEAD (*Middlessex*), village vaste et populeux, à 4 milles N.-O. de Londres, sur le penchant d'une colline du sommet de laquelle la vue s'étend sur un panorama admirable.

HAMPTON COURT (*Middlessex*), propriété royale située sur les bords de la Tamise, à 13 milles de Londres, près du village de Hampton, et au S. du grand parc de Bushey, qui fait partie de ce domaine. Le palais actuel a remplacé celui bâti par le cardinal Wolsey. Cette résidence royale mérite la visite du voyageur. — La route la plus commode est le *Southampton-Rail-way*.

HARROW ON THE HILL (*Middlessex*), village à 10 milles de Londres, sur la hauteur la plus élevée du comté.—Cette colline isolée de tous côtés, et s'élevant au milieu d'une riche vallée, offre un spectacle plein de variété et d'agrément.

KEW (*Surrey*), village sur la Tamise, remarquable par son palais royal, dont les jardins, quoique peu étendus, et dans une situation désavantageuse, renferme cependant une collection de plantes très estimée.

RICHMOND (*Surrey*), à 9 milles O. de Londres, charmant village que sa situation admirable a fait appeler le *Frascati* et le *Montpellier* de l'Angleterre.

SION HOUSE (*Middlessex*), résidence du duc de Northumberland, sur les bords de la Tamise, à l'opposé du parc de Richmond. Les jardins enchanteurs de ce séjour, la grande salle du palais, le magnifique vestibule, les salons, la grande galerie méritent d'attirer l'attention des étrangers.

SLOUGH (*Buckingham*), village à 20 m. 1/2 de Londres, où le célèbre docteur Herschel, mort en 1822, avait établi son observatoire, et où il fit toutes ses brillantes découvertes astronomiques. On y voit son télescope de 39 pieds de longueur et de 4 pieds 10 pouces de diamètre.

Station du *Great-Western rail-way*. — *Hôtels :* White-Hart; Crown.

WINDSOR CASTLE(*château de Windsor*) (*Berk*). Cette résidence royale, à 23 milles ouest de Londres, a été bâtie par Guillaume-le-Conquérant sur un petit monticule et dans une situation des plus riantes. On doit surtout visiter :

L'*église collégiale de St.-George*, magnifique monument gothique avec son chœur aux riches sculptures et ses beaux vitraux peints

The royal cemetery (ou voûte royale). *State appartements*(appartements royaux) d'une grande magnificence.

Queen's audience chamber (chambre de réception de la reine), ornée de tapisseries des Gobelins. — *Queen's présence*, chambre décorée de tapisseries. — *The Guard's chamber*, salle des gardes, avec d'anciennes armures et les bustes de Nelson et du duc de Wellington.—*St-George hall*, salle de saint George, avec les riches boucliers et armoiries des chevaliers de la Jarretière.— *The Ball-room*, salle de bal, richement meublée et ornée de tapisseries des Gobelins. — *The Throne room*, salle du trône; décoration antique. — *The Waterloo chamber*, salle de Waterloo, avec 37 portraits de rois et de grands hommes. — *The grand vestibul*, le grand vestibule. — *The grand stair case*, le grand escalier, avec une belle statue de George IV. — *The vestibul*, le vestibule, avec ses belles peintures de Wert. — *The King's drawing room*, salon de réception du roi, avec des ouvrages en mosaïque. — *The Concil room*, salle du conseil, ornée de 35 tableaux d'anciens maîtres. — *The King's closet*, cabinet du roi, petit appartement orné de trophées maritimes. — *The Queen's closet*, cabinet de la reine, contenant 25 portraits d'anciens maîtres — *The Queen's Drawing room*, salle de réception de la reine, richement meublé; six beaux paysages d'Italie. — *The Van Dyck room*, salle de Van Dyck, décoration simple, contenant plus de 30 peintures, toutes de ce peintre. Entrée pour chaque personne, 6 d. (60 cent.).

Les appartements visibles sont ouverts le mercredi et le samedi, de 11 heures jusqu'à 4 heures, et le dimanche de 1 h. 1/2 jusqu'à 4 h.

Le *petit parc de Windsor* est un charmant enclos qui entoure le château au N. et à l'E.

Moyens de locomotion. — The great western rail-way jusqu'à Slough, trajet 30 min.; pour Windsor, encore 2 milles, omnibus pour 6 pence (60 c.).

WOLWICH (*Kent*), ville de marché sur les bords de la Tamise, à 9 milles de Lon-

dres, célèbre par ses chantiers de construction, son arsenal et ses autres établissements militaires. En entrant, l'étranger passe au bureau de la police du dock, où il écrit son nom et son adresse; ensuite on lui donne un permis pour visiter l'établissement.

De Hungerford wharf ou de London-Bridge, bateaux à vapeur, ou par Blackwall rail-way.

GREENWICH (*Kent*), à 5 milles S.-E. de Londres, sur la Tamise. Malgré l'irrégularité du percement des rues de cette ville, elle contient cependant un grand nombre de maisons fort agréables. L'église est un bel édifice de style grec ; elle renferme les portraits de plusieurs souverains et un tableau curieux sur bois représentant la reine Elisabeth.

Cette petite ville est célèbre par son hôpital (*Greenwich hospital*), vaste et magnifique bâtiment, situé sur la rive droite de la Tamise, et destiné à recevoir 2 ou 3,000 marins vieux ou invalides. — Visitez aussi le *Naval asylum*, ou école pour les enfants des marins, ainsi que le célèbre *observatoire*, construit sur une colline dans le joli parc de Greenwich. C'est un des endroits les plus fréquentés de Londres pendant la belle saison. — On y mange des fritures renommées. — Bateaux à vapeur et chemin de fer plusieurs fois par jour.

ROUTE 688.

DE **PARIS** A **LONDRES**,

(3me route)

Par ROUEN, DIEPPE et BRIGHTON.

De Paris à Rouen (rive droite), 140 kilom. (voyez route ci-devant). — Trajet : 4 h. environ. — Chemin de fer.

De Rouen à Dieppe, 61 kilom. — Trajet : environ 2 h. — Chemin de fer.

En sortant de Rouen, le chemin de fer décrit une légère courbe, et suit la route de poste, tantôt à droite, tantôt à gauche.

De Dieppe à Brighton. — Bateau à vapeur. — Deux départs par semaine, les dimanches et jeudis. — Trajet : 5 h. — Prix : 15 sh. — 10 sh — Les enfants au-dessous de 8 ans ne paient que moitié prix.

Total de Paris à Dieppe: 201 kilom. — Trajet : 6 h. env. — Prix : 28 fr. 50 c. — 23 fr. — 19 fr.

De Dieppe à Brighton, sur mer. — Trajet : 23 lieues en 5 h.

De Brighton à Londres (*v.* route ci-dessus).

Temps du parcours sur le chemin de fer,	8 h.
— — sur mer,	5
	13 h. env.

Prix total : 59 fr. 50 c. — 45 fr. — 38 fr.

LONDRES (*v.* route 687).

ROUTE 689.

DE **LONDRES** A **BRIGHTON**,

50 milles 1/2 (*v.* route 687 de Paris au Hâvre et Brighton, et lisez en sens inverse).

Brighton (*v* route 687).

ROUTE 690.

DE **LONDRES** A **DOUVRES (Dover)**,

Par REIGATE, 88 mil. — Trajet: 5 h. 50 m. — Prix: 20 sh. — 16 sh. 6 d.— 12 sh. — 7 sh. 4 d. — 8 départs par jour. — Embarcadère à London-Bridge (pont de Londres).

De Londres à Folkstone, 82 milles (*v.* route première de Paris à Londres, et lisez en sens inverse).

Folkstone à Douvres, 6 m.

DOUVRES (Dover), ville et port de mer du comté de Kent. — *Hôtels* : Ship hotel; — Union; — King's head; — Victoria hotel; — Clarence; — Shakspeare; — Dover Castle; — London hotel; — Gun and Victoria; — Paket-boat; — Antwerpt, etc.

DOVER (Douvres), dans le comté de Kent, port de mer situé dans une vallée, est entouré d'une ceinture de collines sur l'une desquelles, au sud, s'élèvent quelques fortifications modernes, et sur une autre, au nord, l'ancien château fort. — En montant sur ces collines, on a une vue délicieuse de la ville de Douvres, du port, de la vallée où elle est bâtie, et des côtes de France. On visite les appartements du gouverneur, où sont tous les portraits des gardiens des cinq ports. Une autre curiosité est le gros canon fondu à Utrecht en 1544, qu'ou appelle le *pistolet de poche de la reine Elisabeth*.

Douvres s'est beaucoup accru dans ces derniers temps, et c'est aujourd'hui une place de bains très fréquentée. — *Pop. 13,900 hab.*

A 1/2 mille S.-O, se trouve *Shakspeare's Clif*, roche crayeuse à travers laquelle passe le rail-way au moyen d'un tunnel.

ROUTE 691.

DE **LONDRES** A **MARGATE**,

Par ASHFORD, CANTERBURY et RAMSGATE, 101 milles — 7 départs par jour. — Trajet : 4 h. 50 m. — Prix : 22 sh. — 18 sh. — 13 sh. 6 d. — 8 sh. 1 d.

De Londres à Ashford (*v.* r. 686).	67 m.
Vye.	72
Chilham.	76
Canterbury.	81
Sturry.	84
Grove-Ferry.	88
Minster.	93
Ramsgate.	97
MARGATE.	101

CANTERBURY, 81 m. — Prix depuis Londres : 18 sh. 6 d. — 15 sh. — 11 sh. — 6 sh. 9 d.

Hôtels : Royal Fountain; — Rose; — Fleur de Lis.

CANTERBURY (Cantorbéry), capitale du comté de Kent, sur la Stour, siége de l'archévêché métropolitain de l'Angleterre La *Cathédrale* est un beau monument qui offre des traces de l'architecture de tous les âges, depuis les Normands. — On y remarque le chœur, qui est le plus vaste du royaume; le maître-autel; la grande croisée, morceau admirable de peinture sur verre; la chapelle de la Trinité, derrière le chœur; le tombeau de Henri IV et de sa femme, et ceux d'Edouard, le fameux Prince-Noir, de l'évêque Coligny, et du doyen de Woolton; la chapelle de la Vierge, où Thomas Becket fut assassiné;

enfin, les degrés par lesquels les nombreux pélerins montaient à sa châsse. — Outre sa noble cathédrale, Canterbury renferme 14 églises paroissiales. — *Pop. 15,500 hab.*

RAMSGATE (Kent). — *Hôtels* : Royal Albion; — Royal hotel; — Royal Oak; — Castle hotel; — Bull and George. — Place de bains fort en renom, avec un pont spacieux, défendu par une digue en pierre, qui forme une fort belle promenade. On y trouve une jolie église gothique, érigée en 1826 sur les dessins de M. Kendal; une succursale, un marché bien approvisionné, une salle d'assemblée, des bains admirables, des bibliothèques, des maisons d'éducation, etc.

Bains : L'endroit où l'on se baigne est une belle plage de sable, au bas des rochers qui avoisinent la digue. — *Pop. 11,000 hab.*

MARGATE (Kent). — *Hôtels ;* York; — Withe-Hart; — Kent hotel; — Pier hotel; — Duke's-Head. — Cette ville est maintenant une des places de bains la plus favorite et la plus fréquentée du royaume. On y trouve des hôtels, des bazars, des salles d'assemblées, un théâtre et toute espèce d'amusements. A l'extrémité de la jetée, qui forme une charmante promenade, s'élève un joli phare.

Pendant la belle saison, des steamers font un service régulier entre cette place et Londres. — *Pop. 11,000 hab.*

ROUTE 692.

DE LONDRES A TUNBRIDGE WELLS,

Par Reigate, 46 milles. — *Chemin de fer.*

De London Bridge à Tunbridge (*v.* r. 686 et lisez en sens inverse), 41 milles.

De Tunbridge à Tunbridge Wells (*v.* r. 686), 5 milles.

ROUTE 693.

DE LONDRES A MAIDSTONE,

Par Reigate, Tunbridge et Paddock Wood, 56 m. — Chem. de fer.

De London Bridge à la station de Paddock wood (*v.* route 686).	46 m.
Yalding.	49
Wateringbury.	51
East Farleigh.	54
Maidstone.	56

MAIDSTONE. — *Hôtels :* Royal Star; — Bell; — Bull; — Mitre; — New Inn. — Capitale du Kent, située sur la rive droite de la Medway, qui lui procure un commerce considérable.

Curiosités : le palais de l'archevêque, d'architecture gothique; la maison de ville, la prison, la chapelle de Newark Hospital et le vieux pont. — *Pop. 18,000 hab.*

De Maidstone des routes conduisent à Hythe, Folkstone et Dover, Canterbury, Rochester, etc.

ROUTE 694.

DE LONDRES A ROCHESTER,

Par Woolwich et Gravesend, 31 m.

De London Bridge aux stations de Greenwich (*v*. route 687).	2 m. 1/2
Levisham.	4
Blackheath.	5
Carlton.	7
Woolwich (*v*. route 687).	8
Abbey Wood.	11
Erith.	13
Dartford.	16
Greenhitt.	19
Gravesend.	23
Higham.	28
Rochester.	31

DARTFORD, petite et ancienne ville de 5,000 hab.

Le pays que traverse le rail-way est peu intéressant jusqu'à

GRAVESEND. — *Hôtels :* Clipton; — Falcon; —Wale's hotel; —Tivoli; —New Inn;— Mitre; — Talbot.—Cette ville, située sur la rive droite de la Tamise, semble former la limite du port de Londres. Grâce au service régulier des bateaux à vapeur et du chemin de fer, Gravesend est devenue, pour les habitants de la métropole, un rendez-vous de plaisir. — Visitez ses digues, qui forment de belles promenades; le Jardin de la Terrasse; la nouvelle digue de Rosherville, et les bains, très fréquentés. — *Pop. 6,500 hab.*

Entre Gravesend et Rochester, le rail-way traverse un tunnel pratiqué sous l'emplacement occupé autrefois par le canal de la Tamise et Medway.

Le pays est insignifiant jusqu'à Strood, station et faubourg de Rochester, où nous entrons après avoir traversé la Medway sur un pont de pierre.

ROCHESTER. — *Hôtels :* Rull Inn and Victoria; — Crown; — Silver Oar; — King's Head. — Cette ville est d'une grande antiquité. — Visitez les ruines du vieux Château, d'architecture normande, situé sur une éminence d'où la vue est admirable; la cathédrale, qui renferme de nombreux monuments et une Annonciation, par West. — *Pop. 11,800 hab.*

A 3/4 de mille environ, à gauche de Rochester, se trouve

CHATHAM. — *Hôtels :* Mitre; — Sun hotel; — Chert-Arms; — Gibraltar; — Queen's-Head; — Navy and Army hotel. — Cette ville est célèbre par la grandeur de ses Docks qu'on doit visiter dans tous leurs détails, ainsi que l'Arsenal naval, l'Hôpital pour les marins et les constructeurs; l'administration des vivres de la marine et les deux églises. — *Pop. 10,000 hab.*

A 1 mille est Milton Royal, renommé pour ses huîtres.

ROUTE 695.

DE LONDRES A HASTINGS,

Par Hayward's-Heath et Lewes, 73 m. — Trajet, grande vitesse : 3 h. — Prix 13 sh. — 9 sh. 6 d. — 6 sh.

De Londres à Hayward's-Heath, (*v*. route 687, et lisez en sens inverse).	38 m.
Lewes.	48 1/2
Glynde	51 1/2
Berwick.	56
Polegate.	60
West-Ham.	63 1/2
Bexhill.	70
Saint-Leonard's Hastings.	73

LEWES (*Sussex*). — *Hôtels:* Star; — Bear; — Crown; — White-Hart. — Ville populeuse et bien bâtie, sur l'*Ouse*, est considérée comme la capitale du comté.

Curiosités : le *Château*, édifice très ancien et très imposant, qui date du temps de Guillaume Ier; les ruines du prieuré, qui datent de la même époque; l'église de *Saint-John de Castro*, qui contient une inscription gravée sous Edouard III, et un beau dessus d'autel, représentant la *Présentation des Enfants au Sauveur*; celle de *Saint-John Soutover ;* la *Maison de correction ;* la *Salle du Comté*, où on remarque une scène de Richard III; le *Theâtre.—Pop. 9,200 hab.*

POLEGATE, petite localité située au centre d'un riant district.

Ici, une branche du chemin de fer se détache et conduit vers le S. à

EAST-BOURNE. — *Hôtels :* Anchor; —New Inn; —Lamb.—C'est une place de bains fort à la mode et agréablement située. — Visitez sa belle église, dont les fonts baptismaux sont très curieux. — *Pop. 3,100 hob.*

A l'Ouest de East-Bourne est *Beachy-Head*, le rocher le plus élevé de cette côte (573 p.). et qui contient plusieurs grottes.

La station de Hastings est à 1 mille de la ville; des omnibus qui stationnent au débarcadère conduisent les voyageurs à

HASTINGS (*Sussex*),—*Hôtels :* Swan; —Albion;—Marine,—Castle.—C'est une des places de bains les plus délicieuses de l'Angleterre. L'entrée par la route de Londres est véritablement belle; le climat en est doux et particulièrement recommandé aux poitrinaires. — Il faut voir la chapelle *Sainte-Marie*, au centre de *Pelham Crescent*, dont la construction date de 1824; celle de *Saint-Clément*, appelée vulgairement l'Eglise-Basse, avec un dessus d'autel, par *Mortimer*, et des fonts baptismaux antiques; celle de *Tous les Saints* ou la *Haute-Eglise*, etc.

Les environs offrent de beaux et romantiques paysage et une foule d'objets intéressants.—*Pop. 10,000 hab.*

SAINT-LEONARD ou NEW-HASTINGS, à 1 m. O.de *Old-Hastings.*—Ce sont de jolis bains de mer dont la construction fut commencée le 1er mars 1828, et qui comprennent plusieurs rangées de maisons élégantes.—L'*Esplanade* passe pour une des plus belles de l'Europe. Le feu roi Louis-Philippe, pendant son dernier exil, séjourna quelquefois à *Saint-Léonard* — *Pop. 11,000 hab.*

A 7 milles N.-O. de Hastings se trouve

BATTLE. — *Hôtels :* Georg; Star. — Petite ville qui tire son nom de la bataille qui eut lieu entre Guillaume de Normandie et les Saxons. — Visitez *Sainte-Mary-Church* (Eglise de Sainte-Marie), vaste édifice qui renferme plusieurs tombeaux et des peintures sur verre. — *Battle* est renommé pour sa manufacture de poudre à canon.

Tout près de la ville sont les ruines magnifiques de *Battle-Abbey*.

ROUTE 696.

DE LONDRES A GUILDFORD,

Par REIGATE et DORKING, 42 m. — Chemin de fer.

De London-Bridge à Reigate (*v.* route 686).	21 m.
Beechworth.	26
Dorking.	29
Gomshall.	34
Shiere-Heath.	35
Chilworth.	38
Shalford.	40
GUILDFORD.	42

DORKING.—*Hôtels:* Red-Lion ; White-Horse;—Bull's Head ;—Hare and Hounds. —Ville de marché, renommée pour ses volailles. Les environs sont très pittoresques.—*Pop. 5,700 hab.*

Les localités qui suivent n'ont rien d'intéressant jusqu'à

GUILDFORD. — *Hôtels :* Angel; — Crown;—White-Hart; —White-Lion. —

Ville capitale du comté de Surrey. Les principaux édifices sont l'École de Grammaire; les trois églises paroissiales, dont une renferme divers monuments ; l'Hôpital-Abbot; la Nouvelle-Prison, le Théâtre et les ruines d'une ancienne forteresse.—*Populat. 4,100 hab.*

ROUTE 697.

DE LONDRES A EPSOM,

Par Croydon, 18 m. 1/2. — Chemin de fer.

De London-Bridge à Croydon (*v.* route 687).—Trajet 1 h. —Prix : 2 s. 3 d., 2 s., 1 s. 6 d.	10 m.	1/2
Carshalton	13	
Sutton.	14	3/4
Cheam.	16	
Ewell.	17	1/4
Epsom. (*v.* p. 846, environs de Londres).	18	1/2

D'Epsom à Leatherhead, route de poste, 4 m.; à Dorking, 8 m.

ROUTE 698.

DE LONDRES A CHICHESTER,

Par Guildford et Midhurst, 62 m. — Route de poste.

De London-Bridge (côté de Surrey) à Wandsworth.	6 m.	
Kingston.	12	
Thames-Ditton.	13	3/4
Esher.	16	
Cobham street.	19	1/2
Ripley.	23	3/4
Guildford.	29	1/2
Godalming.	33	1/2
Milford.	35	
Haslemere.	42	
Fernhurst.	45	
Henley-Green.	46	1/2
Midhurst.	49	3/4
Singleton.	55	1/4
West-Dean.	56	
Binderton.	58	
Mid-Lavant.	60	
Chichester.	62	

KINGSTON.— *Hôtels :* Griffin;—Sun; —Oak. — Petite ville située sur la Tamise, qu'on traverse sur un beau pont de pierre. —Visiter l'Hôtel-de-Ville, le nouveau Palais-de-Justice ; la vaste église, au côté N. de laquelle est une pierre, qui servait, dit-on, au couronnement des rois Saxons. — *Pop. 9,800 hab.*

Bientôt après, la route traverse le chemin de fer de Southampton. A la gauche d'Esher se trouve *Claremont* où Louis-Philippe mourut le 25 août 1850. A

GUILDFORD (*v.* route 696).

Nous traversons le rail-way qui conduit à Reading et à Douvres.

GODALMING.— *Hôtels :* King's Arms; —Angel.—Petite ville située sur la Wey, qui est navigable jusqu'à son embouchure dans la Tamise.—*Pop. 4,400 hab.*

HASLEMERE, avec une chapelle ornée de quelques peintures sur verre et 900 hab.

Bientôt après nous entrons dans le comté de Sussex; le seul endroit remarquable que nous rencontrions est

MIDHURST. — *Hôtels :* Eagle ; —Angel.—Petite ville bien bâtie, dont l'église renferme le tombeau de la famille Montague. — *Pop. 1,500 hab.*

CHICHESTER.—*Hôtels :* Dolphin ; —

Weats-Sheaf;—Fleece; Globe; Ankor.—C'est une ville épiscopale fort ancienne, située près d'un bras de mer, au moyen duquel elle fait un commerce considérable de blé et de drèche. Cette ville est composée principalement de quatre larges rues qui se coupent en un point central que décore une croix octangulaire, l'une des plus jolies qu'on trouve en Angleterre.

Curiosités : l'antique *Cathédrale* ornée d'un beau clocher et des portraits de tous les rois d'Angleterre jusqu'à Georges Ier, et des évêques de Selsea et de Chichester jusqu'à la réformation. On y remarque deux tableaux curieux : l'*Entrevue de Wilfred et de Ceadwalla*, et celle de *Henri VIII et de l'évêque Sherborne;* quelques stalles en chêne finement sculptées; la chapelle de *Saint-Richard*, modèle exquis de délicatesse gothique; une statue de M *Huskisson*, par Carew, un bas-relief, par Flaxmann, avec une épitaphe consacrée, par Hailey, à la mémoire du poète Collins, et une autre, à celle du docteur Hurdis. Chillingworth, l'apôtre célèbre du protestantisme, est enterré dans les cloîtres, et le monument en marbre de l'évêque Sherborne est placé dans le chœur. Le *Palais* de l'évêque, bel édifice où l'on admire de beaux tableaux et plusieurs échantillons de vitraux peints; le *Doyenné*, érigé par le célèbre évêque Sherlock; la nouvelle chapelle *Saint-Jean*, octogone élégant, dessiné, en 1813, par M. Elmes, et ornée d'un clocher; la *Chambre du Conseil*, édifice moderne; l'*Hôtel-de-Ville*, près la porte du Nord, qui fut autrefois la chapelle d'un monastère; et le Théâtre. — *Pop. 8,600 hab.*

A une petite distance de Chichester, se trouve *Goodvood*, château magnifique du duc de Richmond. Le parc est vaste et délicieusement planté, et le château renferme une collection de peintures et de statues très estimées.

A 9 m. environ de Goodwood est la charmante place de bains de *Bognor*.

ROUTE 699.

DE LONDRES A PORTSMOUTH,

Par Esher, Godalming et Petersfield, 72 m. 1/2. — Route de poste.

De London-Bridge à Milford (*v.* route 698).	33 m.	
Mousehill.	35	3/4
Hind Head Hill.	40	3/4
Seven Thorns.	43	3/4
Liphook.	46	
Rake.	49	1/2
Petersfield.	54	1/4
Buler Hill.	57	
Horndean.	61	3/4
Parbrook.	65	3/4
Portsdown Hill.	67	
Cosham.	67	3/4
Portsea-Bridge.	68	1/4
Portsmouth.	72	1/2

PETERSFIELD. — *Hôtels* : Dolphin; —Red-Lion.—Petite ville très propre et d'une haute antiquité. Près de la chapelle s'élève une statue équestre de Guillaume III.—*Pop. 1,900 hab.*

La contrée que nous parcourons est alpestre et couverte de belles plantations, jusqu'à

Portsdown-Hill, colline de 447 pieds de hauteur, sur le sommet de laquelle on a élevé un monument à la mémoire de Nelson.

PORTSEA ET PORTSMOUTH. —*Hôtels :* Tatterdell's;—Royal-Oak; — New-Inn;—Rail-way-Taverne; — George-Hôtel;—Fountain. — Cette ville, principal arsenal de la marine anglaise, est située dans l'île de Portsea, à l'entrée du port de Portsmouth, qui n'a d'égal ni en grandeur ni en sûreté, et que ses fortifications

rendent imprenable. La plus grande partie des vaisseaux de haut bord y est toujours à l'ancre, et en temps de guerre, c'est le rendez-vous des flottes du canal. —Les docks, les arsenaux, les magasins, la machine à poulies et enfin toutes les merveilleuses dispositions pour construire, réparer et équiper une flotte, sont faits pour frapper d'étonnement les visiteurs.

Les principaux bâtiments dépendant de l'arsenal et des docks sont : la *Chambre des Commissaires* l'*Académie navale* ; une jolie *chapelle* ; le *Bureau des vivres*; l'*Hôtel du Gouvernement* ; l'*Hôtel de l'amiral du port*, et les casernes de marine et d'artillerie. Visitez l'*Eglise paroissiale*, avec sa tour de 120 pieds de hauteur.

Au N. de Portsmouth, est *Portsea*, autrefois faubourg de la ville, mais qui maintenant est devenu beaucoup plus grand et plus peuplé qu'elle. — A Southsea, autre faubourg de Portsmouth, et à 1/4 de mille environ de la ville, sont la promenade de *Clarence* et les salles de bains.

Il part des paquebots plusieurs fois par jour pour l'île de Wigth.

Portsmouth et Portsea, avec leurs faubourgs, contiennent une population de 53,100 hab.

A l'ouest de Portsmouth se trouve la commerçante et forte ville de

GOSPORT. — *Hôtels* : Rail-way; — India Arms; — Roebuck; — Red Lion; — Crown. — Eloignée d'un mille, et à laquelle on arrive en 10 minutes à travers la baie, au moyen d'un pont flottant, qui fait ce passage toutes les 1/2 h. — *Pop.* avec le village d'Alverstoke, *13,600 hab*.

De Portsmouth, le voyageur peut retourner à Londres, soit par la branche du chemin de fer qui, de Gosport va rejoindre à Bishop's stoke le *south western rail-way*, ou par *south coast rail-way*, passant par Brighton.

ROUTE 700.

DE **LONDRES** A **PORTSMOUTH**,

(2me route)

Par BRIGHTON et le rail-way de la côte sud, 95 m. — chemin de fer.

De London Bridge aux stations suivantes :

Brighton (*v.* route 687).	51 m.	
Hove.	52	1/2
Southwick.	55	
Kingston.	55	3/4
Shoreham.	56	1/2
Lancing.	58	3/4
Worthing.	61	
Goring.	63	3/4
Angmering.	66	
Littlehampton.	68	1/2
Arundel.	70	
Yapton.	71	1/2
Bognor.	74	
Drayton.	77	
Chichester (*v.* route 698).	79	
Bosham.	82	
Emsworth	86	
Havant.	88	
PORTSMOUTH.	95	

En quittant Brighton, le rail-way court entre la route de poste et le littoral de la Manche ; la contrée qu'on traverse est charmante jusqu'à

SHOREHAM (New). — *Hôtels* : Star; — Dolphin ; — Bridge. — Petite ville située à l'embouchure de l'*Adur*, le meilleur port de cette partie de la côte. L'église (Sainte-Marie) est intéressante. Shoreham construit beaucoup de navires et s'est fait depuis peu une réputation pour ses huîtres.

En 1833, on y a construit un beau pont suspendu, jeté sur l'Adur. — *Pop. 2,000 habitants*.

WORTHING. — *Hôtels* : Steyne; —

Marine; — Rail-way; — Sea house; — Nelson; — Spaniard. — Cette ville de bains n'était naguère composée que de huttes de pêcheurs. Elle possède une jolie chapelle épiscopale de 1812, 2 chapelles dissidentes, un hôtel-de-ville de 1835, une banque de salut, un institut de mécanique, des écoles, etc. Le steyne, l'esplanade, *Warwick House*, *Liverpool Terrace* et *Ambrose Place*, méritent d'être cités. — *Pop. 4,800 hab.*

Quelques minutes nous rendent à la station d'Arundel, où l'on trouve des omnibus qui conduisent les voyageurs à la ville, située à 2 milles vers la droite.

ARUNDEL. — *Hôtels* : Norfolk Arms; — Crown, — Bridge hotel; — Newburg's Arms. — Cette ville est située sur l'Arun, que traverse un pont en pierre de 3 arches. — *Curiosités* : l'église de la Ste-Trinité, bel édifice gothique renfermant plusieurs tombeaux des Howard et des comtes d'Arundel; le château du duc de Norfolk, qui confère à son possesseur le titre de comte d'Arundel. — C'est un bel édifice gothique, carré et situé sur une hauteur; on y trouve un fort bel escalier, des appartements richement ornés de ciselures, une belle bibliothèque, une chapelle ornée d'une fresque imitant le relief, par Le Brun, et de vitraux, sur lesquels sont représentés Salomon et la reine de Saba sous les traits du feu duc et de sa femme, enfin la salle des barons, où sont des vitraux représentant la signature de la grande charte, par Backler, et des portraits sur verre de la famille Howard. — Le donjon s'élève orgueilleusement et domine le château et la contrée d'alentour. — *Pop. 2,700 hab.*

PORTSMOUTH (*v.* route 699).

ROUTE 701.

DE **LONDRES** A **PORTSMOUTH (Gosport)**,

(3me route)

Par Basingstoke, winchester et Bishopstoke, 90 m., par le South Western rail-way (chemin de fer du sud-ouest). — Trajet 3 h. environ.

De Waterloo Road à Wauxhall station.	2 m.	
Clapham-Common.	5	
Wimbleton.	8	
Malden.	10	1/2
Kingston.	12	
Esher et Claremont.	15	
Walton.	17	
Weybridge.	19	
Woking.	25	
Farnborough.	33	
Fleedpond.	37	
Winchfield.	40	
Basingstoke.	48	
Andover Road.	58	
Winchester.	67	
Bishopstoke.	74	
Botley.	80	
Fareham.	85	
Gosport, Portsmouth.	90	

KINGSTON. La ville est à 1 m. 1/4 de la station (*v.* route 698).

Un peu au-delà de cette station, une fraction du rail se détache et conduit à

HAMPTON-COURT (*v.* p. 847, Environs de Londres).

A droite et à gauche de la route se trouvent de riants villages et de superbes habitations jusqu'à *Weybridge*; ensuite on longe le canal de Basingstoke, on traverse plusieurs tunnels et vallées jusqu'à

BASINGSTOKE. — *Hôtels* : Angel; — Red Lion; — Wheatsheaf; — Feathers; — Black Boy. — Grande et ancienne ville qui fait un commerce considérable de blé, drèche, bois de charpente et charbon. Il y a une spacieuse église (St-Michel), un bel hôtel-de-ville. — *Pop. 4,100 hab.*

WINCHESTER. — *Hôtels* : Black

Swan ; — White Hart ; — George hotel. — Cette ancienne ville est située au pied d'une éminence que baigne la jolie rivière Itchen. Son aspect est imposant ; ses rues sont belles, bien pavées et éclairées au gaz. — *Curiosités :* La *Cathédrale*, un des plus intéressants monuments de l'Angleterre, tant par l'ancienneté de sa fondation que par l'importance des événements qui s'y sont passés, et par le caractère de différents personnages qui y sont enterrés. Elle est encore curieuse comme échantillon des styles d'architecture saxonne, normande et anglaise. La nef est considérée comme une des plus belles d'Angleterre. — Les chapelles surtout sont dignes d'attention. — Le *Collége*, fondé par l'évêque Wikeham, qui est actuellement une des premières écoles publiques du royaume ; l'*Hôtel-de-ville*, qui contient les archives de la cité, les étalons des poids et mesures du royaume et plusieurs autres antiquités ; la croix de la cité, datant du règne d'Henri VI ; la prison du comté, dont le plan est d'Howard ; l'infirmerie ; le marché ; les ruines du palais de Wolsey, auprès du collége ; le *théâtre* et la vieille salle, où se tiennent les assises. — *Pop. 10,800 hab.*

A 4 milles environ de Winchester, est *Avinghton Parck*, une des résidences du duc de Buckingham. On y voit des appartements élégants et une belle collection de peintures.

De Winchester, quelques minutes nous conduisent à la station de *Bishopstoke* ; une branche du rail quitte la ligne de Southampton, se dirige vers la droite et nous conduit à

GOSPORT, station de PORTSMOUTH (*v.* route 699).

ROUTE 702.

DE LONDRES A SOUTHAMPTON,

Par Basingstoke et Winchester. — Rail-way. — Trajet 3 heures.

De Waterloo Road à
Bishopstoke station (*v.* r ci-dessus). 74 m.

SOUTHAMPTON. — *Hôtels :* Royal hotel ; — Royal York hotel ; — Star hotel ; — Dolphin ; — Crown. — Cette ville est dans une charmante situation, à la pointe S.-O. d'une baie appelée the Southampton Water ; c'était autrefois une place de grand commerce avec le Portugal. — *Curiosités :* Cinq églises, dont celle de *Saint-Michel* est remarquable par sa tour élégante et élancée ; une chapelle catholique, un collége et un asile pour les jeunes orphelines, un théâtre, une exposition de tableaux. — Depuis l'incendie de la tour de Londres, en 1841, le dépôt des cartes de l'atlas national de la Grande-Betagne est placé à Southampton, où plus de 50 graveurs sont maintenant occupés. — *Pop. 27,800 hab.*

Les environs de la ville sont fort beaux et semés d'un grand nombre de jolies résidences. Pendant l'été, des bateaux à voile et à vapeur vont de cet endroit à l'île de Wight ; le trajet est à peu près de 1 h. 1/2. Il y a aussi des bateaux à vapeur entre Southampton et le Hâvre.

Un canal navigable conduit de Southampton à Winchester.

A 3 milles de Southampton, au bord de Southampton Water, sont les belles ruines de *Netley Abbey*.

ROUTE 703.

DE LONDRES A L'ILE DE WIGTH,

Par SOUTHAMPTON OU PORTSMOUTH (*v.* routes 689 et 702).

Les touristes choisissent ordinairement Southampton comme point de départ pour leur excursion dans l'île de Wight. Le passage de Southampton à *Cowes*, lieu ordinaire de débarquement dans l'île, se fait par des bateaux à vapeur à service régulier, dans 1 h. 1/4 environ. De Portsmouth, le trajet n'excède pas 40 minutes.

L'ILE DE WIGHT n'est séparée du Hampshire que par un beau canal appelé la *Solent Sea*, dont la largeur varie de 4 à 6 milles.

Cette belle île, comprise dans la partie méridionale du Hampshire, a environ 23 m. de l'E. à l'O et 13 du N. au S. Sa circonférence est d'environ 70 milles, sa population de 42,600 hab. La côte est extrêmement variée ; mais la partie méridionale de ce qu'on appelle le *Back* (dos) de l'île, est ce qu'il y a de plus pittoresque.

Nous allons indiquer les objets les plus remarquables et la meilleure manière de les visiter. Si le voyageur s'établit à *Newport*, qui est à peu près le centre de l'île, il peut en visiter les principales beautés en trois ou quatre jours.

COWES ou WEST-COWES, où le voyageur débarque, est une petite localité délicieusement située sur une hauteur escarpée, à l'embouchure de la Medina. Vue de la mer, cette ville offre un aspect tout-à-fait romantique. Les hôtels, qui sont généralement bons, sont : Vine hotel; — Fountain ; — Medina ; — Marine ; — Globe ; — George. — Des omnibus vont constamment à Newport.

Sur le côté opposé de la rivière est

EAST-COWES, avec lequel on communique par un bac. — Un peu au S. de cette petite place s'élève

OSBORNE HOUSE, délicieuse résidence d'été de la reine Victoria. Rien de plus riant et de plus pittoresque que cette royale habitation et le paysage qui l'entoure.

De Cowes, une route charmante conduit le touriste à Newport, passant par Northwood, qui est la paroisse de Cowes.

Cowes à Northwood.	2 m. 1/2
Northwood à Newport.	2 1/2

NEWPORT. — *Hôtels :* Bugle hotel ; — Wheatsheaf ; — Vine. — Principale ville de l'île, populeuse et bien bâtie. — Elle est située sur la Medina, qui est navigable jusqu'au quai. — *Curiosités :* l'église Saint-Thomas, où fut enterrée la princesse Elisabeth, seconde fille de Charles Ier, et qui renferme une belle chaire sculptée; l'école gratuite, où l'infortuné Charles Ier tint une conférence avec les commissaires parlementaires; la bibliothèque publique, ou institution de l'île de Wight, joli édifice, dans la principale rue ; le marché, dont les dessins sont de M. Nash ; le théâtre ; les salles d'assemblées ; l'hôtel-de-ville.

On peut louer, à Newport, des chevaux, des voitures ou des chaises pour faire des excursions. Des diligences vont constamment à Ryde et à Cowes. — *Pop. 4,500 habitants.*

Excursions : En quittant Newport et traversant la Medina, on arrive à ***Fern Hill***, habitation singulière, surmontée d'une tour qui offre une belle vue ; au-delà, sur un bras de mer, se trouve ***Wotton Bridge***, qui offre une perspective magnifique au moment de la haute mer, et non loin de là sont les vestiges de ***Quarr Abbey***.

Des ruines de Quarr Abbey, un sentier charmant conduit à

RYDE. — *Hôtels :* Royal Pier hotel ; — Kent hotel ; — York hotel ; — Crown. — Ryde. — Naguère pauvre village de pêcheurs, c'est maintenant une jolie ville dont les bains sont très fréquentés, tant son territoire est couvert de bocages, de villas et de charmants cottages.

Un peu plus loin en suivant la route, près de l'embouchure du Brading Haven, s'élève le charmant village de St-Helen's

De là une route agréable conduit au pittoresque village de Bradling, dont l'église et ses tombeaux antiques sont remarquables. A une petite distance de Bradling, se trouve le village coquet de *Yaverland*, avec une petite église curieuse et très ancienne. De ce lieu le touriste peut retourner à Newport par Ashey Down, dont le sommet offre un des plus beaux panoramas de l'île.

De Newport, on doit aussi visiter *Appuldercombe*, la plus belle résidence seigneuriale de l'île de Wight, et *Ventnor Cove*. Le chemin qu'on prend se dirige vers le S., traversant *Carisbrook*, petit village avec une belle église gothique et un château-fort, qui servit de prison à l'infortuné Charles Ier. — A 6 milles de Newport on atteint le village de *Godshill*, dont l'ancienne église est pittoresquement située sur le sommet d'une colline escarpée, d'où la vue est admirable. — A 1 mille environ au S. de ce village, est *Appuldercombe*, bel édifice d'ordre corinthien, renfermant une riche collection de peintures, de dessins et de statues, qui mérite la visite de l'artiste. Un vaste parc entoure cette splendide habitation. Il faut, pour visiter ce domaine, un permis de l'intendant, qui habite Newport; les jours d'admission pour les étrangers, sont les mardis et vendredis, de 11 h. à 4 h

Dans le voisinage d'Appuldercombe, et après avoir traversé *Ventnor Cove*, se trouve le romantique village de *St-Lawrence*, dont l'église est la plus petite de toute la Grande-Bretagne, n'ayant que 20 pieds de long et 12 de large.

Il nous reste encore à faire nne charmante excursion dans le N.-O. de l'île, dans la direction de *Freshwater Bay* et *the Needles*; mais l'exiguité de notre cadre nous oblige à renvoyer le touriste au *Guide du Voyageur en Angleterre*, de Richard.

ROUTE 704.

DE LONDRES A SALISBURY,

Par Basingstoke, Winchester et Bishopstoke, 96 m. — Rail-way. — Trajet: 3 h. 1/2. — Prix, grande vitesse: 22 sh. 6 d. — 15 sh. 6 d.

De Watterloo-Road à	
Bishopstoke (*v.* route 621).	74 m.
Chandler Ford.	76
Romsey.	81
Dunbridge.	85
Dean.	89
Salisbury.	96

ROMSEY. — *Hôtels :* the Bell (*la Cloche*); White-Horse (*le Cheval-Blanc*). — Grande et jolie ville, arrosée par la *Test*, avec un commerce très actif en draps.

Curiosités : l'Eglise, vénérable édifice, renfermant plusieurs anciens monuments. —*Pop. 6,000 hab.*

SALISBURY.—*Hôtels :* Whithe Hart; — Antelope; — King's Arms; — Three-Swans; —Blak Horse; — Lamb;— Red Lion. —Salisbury ou *New-Sarum*, capitale du Wilts, ville ancienne, au confluent du *Haut-Avon*, de la *Wiley* et de la *Bourne*, a un beau marché et dix principales rues, qui se croisent à angles droits.

Curiosités : La *Cathédrale* (Ste-Marie), érigée dans le XIIIe siècle, le monument le plus élégant et le plus régulier de l'Angleterre. Son clocher, célèbre par sa beauté et son immense hauteur (404 pieds), fut bâti dans le siècle suivant. L'intérieur renferme beaucoup de tombeaux, dont quelques-uns sont d'un beau travail, et par des artistes modernes; trois autres églises paroissiales; l'Ecole de grammaire; la Salle d'Assemblée, le Théâtre, la Maison du Conseil, bel édifice. — *Pop. 10,100 hab.*

A 3 milles de *Salisbury*, sur les bords de l'*Avon*, se trouve *Longford Castle*, résidence du comte de Radnor, qui renferme une belle collection de tableaux. — A 5 m. de distance, est *Clarendon-Lodge*, dont les jardins contiennent les ruines du vieux palais, où furent élaborées, sous le règne de Henri II, les lois connues sous le nom de *Constitution de Clarendon*.

De Salisbury, le voyageur peut faire une excursion à *Stonehenge*, éloigné d'environ 8 milles.

ROUTE 705.

DE LONDRES A DORCHESTER,

Par Basingstoke, Winchester, Southampton et Poole, 141 m. — Rail-way. — Prix, grande vitesse: 50 sh. 6 d. — 21 sh. 6 d. — Trains ordinaires: 24 sh. 6 d. — 17 sh. 6 d. — 11 sh. 5 d. — Trajet: 5 h. environ.

De Waterloo-Road à	
Southampthon (*v.* route 702).	80 m.
Redbridge.	85
Lyndhurst Road.	88
Beaulieu Road.	91
Brockenhusrt.	96
Christchurch Road.	100
Ringvood.	106
Wimborne.	115
Embranchement de Poole.	121
Poole (Ville, 2 m. à droite).	
Wareham.	126
Wool.	131
Moreton.	136
DORCHESTER.	141

LYNDHURST. — Quoique simple village, cet endroit est regardé comme la capitale du New-Forest, et c'est là que se rend la justice pour ce district. La situation de cette petite localité est délicieuse. —*Pop. 1,400 hab.*

CHRISTCHURCH. — *Hôtels :* King's Arms ; —Sandford ; — Ship ;—George.— Petite ville très ancienne, située à l'embouchure de l'Avon et de la Stour.—Visiter son église normande dont l'intérieur renferme quelques monuments curieux; du sommet de la tour, on jouit d'un panorama charmant.—*Pop. 6,000 hab.*

KINGWOOD. — *Hôtels :* White-Hart; —Crown ;—New-Inn ; — George ;—Red-Lion. — Petite ville d'une haute antiquité et jadis d'une grande importance, n'ayant plus aujourd'hui que 3,300 hab.

POOLE.—*Hôtels :* Antelope Hotel ;— London-Tavern ;—Clarence; —Crown ;— White-Lion. — Cette ville maritime tire son nom du Pool (ou baie), au nord duquel elle est située. Le port est très sûr et peut recevoir tout bâtiment qui ne tire pas plus de quatorze pieds d'eau. — La pêche de Terre-Neuve forme sa principale branche de commerce, mais il s'y fait aussi des importations de sapins du nord et de charbons de Newcastle, et des exportations de blés, filets, cordages et toile à voile. — A l'embouchure du port est un banc d'huîtres, où sont employés, durant la saison, de nombreux bateaux, dont la pêche approvisionne le marché de Londres.

Poole a une ancienne église (*St. Jacques*), ornée d'un superbe baldaquin en acajou.—*Pop. 6,000 hab.*

Entre Poole et Christchurch est le nouvel établissement de bains de ***Bournemouth***, village florissant.

DORCHESTER. — *Hôtels :* King's Arms ; — Antelope ; —Royal-Oak.—Ville ancienne, capitale du *Dorset*, située sur la *Frome*. — Visiter l'église Saint-Pierre, vaste et bel édifice, renfermant d'anciens tombeaux ; l'Hôtel-de-Ville et la Place du Marché. — *Pop. 3,300 hab.*

A 1/4 de mille environ, est ***Maumbury***, l'amphithéâtre romain le mieux conservé du royaume.

Maiden Castle, à environ 2 milles 1/2

de Dorchester, est un beau spécimen de l'ancienne fortification. La vue y est fort belle.

A 1 mille de distance est *Wolveton House*, dont les anciennes sculptures et les vitraux coloriés sont fort curieux.

ROUTE 706.

DE LONDRES A EXETER,

Par BASINGSTOKE, ANDOVER, AMESBURY et HONITON, 164 m. 1/2. — Route de poste.

Hyde Park Corner (du coin d'Hyde-Parc) à

Kensington.	1 m.	1/2
Hammersmith.	4	
Turnham Green.	5	
Brentford.	7	
Hounslow.	9	1/2
Bedfont.	13	
Staines.	16	1/2
Egham.	17	3/4
Bagshot.	26	
Blackwater.	30	1/2
Hartford Bridge (Pont-d'Hartford.	33	1/4
Murrell Green.	38	1/4
Basingstoke (v. route 701).	45	1/4
Worting.	47	1/2
Overton.	53	
Whitchurch.	56	3/4
Andover.	63	1/2
Mollens Pond.	68	
Park-House.	72	1/2
Amesbury.	78	
Winterborne Stoke.	82	
Deptford Inn (auberge de Deptford)	86	1/2
New-Inn.	92	
Hindon.	94	1/2
Willoughby Hedge.	96	
Mere.	101	3/4
Zeal's Green.	102	3/4
Burton.	104	1/4
Bayford.	107	
Vincaton.	108	
Holton.	110	
Blackford.	111	3/4
Cadbury.	113	1/2
Sparkford.	115	1/2
Ilchester	121	
Petherton Bridge.	127	
Sevington,	130	
White-Lackington.	131	1/2
Ilminster.	133	
Buckland St-Mary.	139	
Heathfield Arms.	141	
Honiton.	148	
Weston.	149	1/2
Fenny-Bridge.	151	1/2
Rockbere	158	1/4
Honiton's Clyst.	160	1/4
Heavitree.	163	3/4
EXETER.	164	1/2

ANDOVER. — *Hôtels* : Star and Garter ;—George and Dragon. — Ville populeuse, faisant un grand commerce de drèche, soie, blés et bois de charpente. — Elle a une église (*Saint-Marie*), fondée sous Guillaume Ier, un joli Hôtel-de-Ville et un Théâtre.—*Pop. 5,400 hab.*

AMESBURY, petite ville ancienne, sur l'Avon supérieur. — Visiter son ancienne église, et à 2 milles, le *Stonehenge*, restes célèbres de l'antiquité. — *Pop. 1,800 hab.*

ILCHESTER, que nous traversons, est une place d'une haute antiquité ; elle était déjà fortifiée du temps des Romains. — *Pop. 1,100 hab.*

ITMINSTER. — *Hôtels* : George ; — Grapes.—Petite ville autrefois célèbre par ses manufactures de draps. — Visitez sa belle église, renfermant un monument à la mémoire de Nicolas Wadham et de sa femme.—*Pop. 3,000 hab.*

HONITON. — *Hôtels* : Dolphin, —

Golden-Lion.—Ville bien bâtie, dans une belle vallée, sur l'Otter, citée pour sa manufacture de rubans larges. L'église (*St-Michel*), située à peu de distance de la ville, contient quelques anciens monuments. — *Pop. 3,900 hab.*

A 9 milles S. de Honiton est

SIDMOUTH. — *Hôtels* : Royal-York Hotel;—Marine Hotel; — London. — Petite ville de bains très à la mode, située à l'embouchure de la rivière Sid, célèbre par la beauté des scènes qui l'entourent. Cette place est très fréquentée; on y trouve des bains chauds, une salle d'assemblées, des bibliothèques, etc. — Visitez son ancienne église.—*Pop. 3,300 hab.*

EXETER. — *Hôtels* : Clarence Hotel; —New-London; — Half-Moon; —Star; —Globe; — White-Lion;—Seven Stars.

EXETER, capitale du Devonshire, ville fort ancienne, sur les bords de l'Exe. Sa circonférence est d'environ 3 milles.

Curiosités: La *Cathédrale* (St-Pierre), magnifique construction, datant principalement des XIIIe et XIVe siècles, est digne d'attention. Elle contient des monuments anciens et nombreux de ses évêques et des familles Bohun et Courtenay. La croisée orientale est un bel échantillon de l'ancienne peinture sur verre; et sur la porte occidentale est une belle croisée à vitraux coloriés modernes. La tour du Nord contient une horloge curieusement ornée et une cloche énorme. L'*Evêché*, vénérable édifice; les ruines du *Château de Rougemont*, au N.-O. de la cité, qui fut jadis la résidence des rois West-Saxons; le *Pont* sur l'Exe, qui a coûté 20,000 liv.; l'*Hôtel-de-Ville*, dans High street, contenant plusieurs beaux portraits; la *Salle des Sessions*, joli bâtiment moderne; la *Prison* du comté, près de Castle-Hill; l'*Hôpital* du comté; la *Maison d'aliénés*, et le *Quai* où est construite la Douane. Parmi les bâtiments modernes, il faut citer l'*Institution philosophique*, avec une bibliothèque; le nouvel *Athénée*, dans Bedford Circus, où ont lieu les lectures hebdomadaires; le *Bureau d'Assurances* de l'Angleterre occidentale; l'*Hôpital*; les *Casernes* et les *Salles d'assemblées* de Congdon. — Au-dessus du quai est une belle promenade, appelée *the Friars* et une autre, près de London Inns, appelée *Northern Hay*.—*Pop. 31,300 hab.*

ROUTE 707.

DE LONDRES A EXETER,

(2me route)

Par READING, BATH, et BRISTOL, 194 m. 1/4. — Rail-way. — Trajet: 7 h. 50 m. — Prix: Grande vitesse. 50 s. — 54 s. — Ordi. 44 sh. 6 d. — 50 sh. — Départs: 10 à 12 par jour.

Embarcadère, *Paddington*.		
Acton.	4 m.	
Ealing	5	1/2
Hanwell.	7	1/4
Southall.	9	
West Drayton.	13	
Slough.	18	1/4
Maidenhead	22	1/2
Twyford.	30	3/4
Reading.	35	3/4
Pangbourne.	41	1/4
Goring.	44	1/2
Wallingford-Road.	47	1/2
Didcot (Embranchement p. Oxford).	53	
Steventon.	56	
Wantage Road.	59	3/4
Farringdon Road.	63	3/4
Shrivenham.	71	1/4
Swindon.	77	
Wootton Basset.	82	
Chippenham.	93	3/4
Corsham.	98	3/4
Box.	101	3/4

Bath.	106	3/4
Twerton.	108	
Saltford.	110	3/4
Keynsham.	113	1/4
Bristol (de Londres, 118 m. 1/4.—Trajet : 4 h. 1/2. — Prix : 27 s.; 18 s. 6 d.).		
De Bristol à		
Nailsed.	8	
Yatton.	12	
Banwell.	15	1/2
Weston S. Mare.	17	1/2
Uphill.	19	1/2
Burnham.	27	
Bridgewater.	34	
Taunton.	45	
Wellington.	52	
Tiverton-Road.	57	
Collumpton	63	
Silverton.	70	
EXETER.	76	

MAIDENHEAD, petite ville de marché, située sur la Tamise, qu'on traverse sur un pont superbe; le rail franchit la rivière sur un beau viaduc.

READING. — *Hôtels :* Bear ; —Railway, — George ; — Upper Ship; — Lower Ship. — Capitale du *Berkshire* et bourg fort antique, dont l'importance était grande du temps des Saxons. Il est situé à la jonction du Kennet et de la Tamise. Il fait un grand commerce de farines, par ces deux rivières et par le canal de Kennet et Avon. Les principaux monuments sont les ruines de l'abbaye noble, fondée en 1121, celles du couvent des *Frères Gris*; l'*Hôtel-de-Ville*, et au-dessous, l'école gratuite. — *Pop. 15,500 hab.*

Bientôt, nous traversons la Tamise pour la dernière fois, sur un bon viaduc; un peu plus loin, sur la gauche, est

WANTAGE, petite ville célèbre pour avoir vu naître Alfred le Grand. — *Pop. 2,900 hab.*

FARRINGTON est cité pour son commerce en lard et en cochons, dont plus de 4,000 sont tués tous les ans. — *Popul. 3,900 hab.*

CHIPPENHAM. — *Hôtels :* Angel ;— White-Hart ; —Rose and Crown.—Petite ville située sur l'Avon, qu'on traverse sur un beau pont. — Visitez son église gothique.—*Pop. 5,500 hab.*

Quelques minutes après la station de *Corsham*, on pénètre dans *Box Tunnel*, dont la longueur est de 1 mille 3/4, la hauteur 30 pieds, sa largeur 30 pieds.

BATH. — *Hôtels :* York House ; — White-Hart;—White-Lion; — Castle and Ball ; — Angel. — Cette cité du Sommerset est renommée par la beauté de ses édifices, pour la plupart en pierre et d'une belle apparence ; la jolie rivière Avon, qu'on traverse sur un pont élégant, baigne son centre. — Bath doit sa célébrité à ses sources médicinales, dont les principales sont celles du roi (*the King's*) et de la reine (*and Queen's*). La temperature de la plus froide est de 97°, et la plus chaude de 117° Farenheit (36° cent. et 47°), On y trouve tout le comfort et tout l'agrément que comporte ce genre d'établissement.—*The Pump Room* passe pour la mieux disposée de l'Angleterre. On admire l'église de l'abbaye, ou *Cathédrale*, édifice d'une belle architecture gothique, qui fut terminé en 1582, mais qui depuis a été considérablement augmenté, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur par l'addition de flèches et la suppression des tablettes qui gâtaient les colonnes. Le grand portail occidental est remarquable par sa richesse. L'intérieur n'a pas moins de 52 croisées, ce qui fait qu'on lui donne quelquefois le nom de *Lanterne de l'Angleterre*. — Au nombre des embellissements intérieurs, est le jubé, qui enferme le chœur et l'autel.—La chapelle du prieur Bird est un beau morceau d'architecture dentelée. Les autres églises sont *Saint-Jacques*, jolie construction en pierre, ornée d'un tableau du *Christ à Emmaüs*; *Saint-Michel*, édifice moderne gothique et élégant, avec un clocher élevé, l'église *Saint-Swithin* ou *Walcot*, rebâtie en 1780 ; l'église de *Bathwick*, joli bâtiment moderne, dans le genre gothique. Il y a aussi neuf chapelles épiscopales et quinze de dissidents, parmi lesquelles il faut remarquer la *Chapelle Wesleyenne de Walcot*, celle de *Queen-Square* ; celle de *Tous-les-Saints* et celle dite *Octogone*.—*Pop. 38,000 hab.*

A 18 milles S.-O. de *Bath*, est l'an-

cienne ville de

WELLS, dont la *Cathédrale*, vaste édifice de structure gothique, est citée comme un des plus splendides spécimens de ce genre en Angleterre. — *Pop. 7,400 habitants.*

BRISTOL.—*Hôtels :* Royal-Werstern; White-Lion; Swan; Cumberland; Bath; Royal; Gloucester; White-Hart; York; George; Saracen's Head; Ful-Moon; Greyhoand; Rumner-Tavern; Talbot; Freemasons; Steam-Packet; King's Arms.

BRISTOL est situé, partie en *Gloucestershire*, partie en *Sumersetshire*, sur les bords de l'Avon, à environ 10 milles de sa jonction avec la Severn. Cette ville a occupé longtemps le second rang parmi celles du royaume, pour la richesse, le commerce et la population, mais elle est maintenant primée par Liverpool.—Le sol sur lequel s'élève la cité est très inégal; elle peut avoir 8 milles de circonférence, contient, avec ses faubourgs, 750 rues, places et ruelles, et 10 marchés; elle est d'une grande antiquité; elle renferme 17 églises et 5 chapelles. — La *Cathédrale*, fondée en 1140, qui fut dans le principe, église collégiale d'un monastère, offre quelques beaux monuments d'architecture gothique; elle a une tour ornée de quatre flèches, des croisées à vitraux coloriés, et plusieurs tombeaux, entre autre celui de mistress *Draper*, la célèbre *Elisa de Sterne*, par Bacon.—Les stalles sont ornées de figures grotesques et parfois indécentes, qu'on dit l'ouvrage des moines. Le portail occidental est un beau reste d'antiquité. Les autres églises, ainsi que les édifices publics, n'ont en général rien de très remarquable; cependant le voyageur doit visiter la *Bourse*, la *Bibliothèque*, les *Docks*, la *Douane*, le *Théâtre*, etc.—*Pop. 140,200 h.*

A 1 mille environ de Bristol est *Clifton* qui possède un établissement de bains, pourvu de tout le confortable possible, et très fréquenté dans la saison par la haute société; on y trouve des hôtels bien tenus.

Bateaux à vapeur réguliers de *Bristol à Dublin*, *Walterford*, *Chepstow*, *Newport*, *Swansea*, *Ilfracombe*, *Tenby*, etc.

Les environs de Bristol sont pittoresques et couverts de jolies habitations.

BRIDGEWATER. — *Hôtels :* Royal-Clarence Hotel;—Globe Hotel; —White-Hart. — Ville assez commerçante, située sur le *Parrot*.—Voir sa belle et spacieuse église dont le clocher est le plus élevé du comté.—*Pop. 10,500 hab.*

A gauche du rail-way coule la rivière *Tone*, dont les bords sont on ne peut plus romantiques.

TAUNTON.—*Hôtels :* Castle; Sweets Hotel; —London-Inn;—White-Hart;—George Hotel. — Cette ville, d'une haute antiquité, est encore aujourd'hui une des plus importante du comté.—Voir les restes de son antique château, et l'église de *Sainte-Marie-Madeleine*.—*Pop. 12.000 habitants.*

WELLINGTON. — *Hôtels :* Squirrel; —King's Arms;—London-Inn. — Petite ville propre, située sur la *Tone*. — Voir l'église *Saint-Jean-Baptiste*, joli édifice gothique.—*Pop 5,000 hab.*

Nous pénétrons bientôt dans un tunnel d'environ 1 mille de long, ensuite dans une profonde tranchée, dans la vallée de la Culme, jusqu'à la station de Tiverton. Ici une branche du rail se dirige vers le S.-O., à 7 m, vers

TIVERTON.—*Hôtels :* Angel Hotel;—Three Tans.—Ville d'une grande antiquité, jolie situation sur le penchant d'une colline. —Visitez le château, l'école gratuite; l'église, édifice intéressant, renfermant plusieurs riches monuments; la vue, prise du cimetière, est admirable.—*Pop. 9,800 hab.*

COLLUMTPON, petite ville très ancienne avec une antique église, ornée d'une belle tour de 100 pieds de haut.

EXETER (*v.* route 706).

ROUTE 708.

DE **LONDRES** A **PLYMOUTH**,

Par BRISTOL, EXETER et TOTNESS, 247 m. 1/4.

De Londres à Exeter (*v.* route 707). 194 m. 1/4

De Londres à Totness. Prix : grande vitesse, 54 sh. 10 d.; 34 sh.—Trains ordinaires: 49 s. 4 d.; 33 s. 9 d.; 18 sh. 6 d. 223 m.

Starcross.	8	3/4
Dawlith.	12	1/4
Teignmouth.	15	1/4
Newton.	20	1/4
Totness.	29	
Brent.	36	
Kingsbridge-Road.	38	
Tvy-Bridge.	41	1/4
Plymton.	48	
PLYMOUTH.	53	

TEIGNMOUTH. — *Hôtels :* Royal Hotel; — Queen's Hotel;—Devon Arms; — Half Moon. — Cette ville, d'une grande antiquité, est la ville de bains la plus fashionable de toute la côte. Elle est située à l'embouchure de la *Teign*, et divisée en deux parties E. et O., qui ont chacune une ancienne église. La première contient en outre un joli théâtre, des salles d'assemblées et une jolie promenade qui conduit au fort, d'où la vue de la rivière et des falaises est remarquablement belle.

De l'autre côté de la Teign est le village de *Shaldon*, également très fréquenté en été.

A 1 m. de la station de *Newton*, une branche du rail incline à gauche et conduit à 5 m. à

TORQUAY, ville de bains considérable au N. de *Torbay*, qui date de 1808. On y trouve deux bons hôtels.

A 12 m. O. de Torquay est

DARTMOUTH, port de mer considérable, capable de contenir 500 voiles; la baie offre une scène magnifique.—*Pop. 6,400 hab.*

De *Newton*, quelques minutes nous conduisent à

TOTNESS.—*Hôtels :* Seven Stars;—Seymour;—Dartmouth; — Oxford Arms. — Ville fort ancienne, dans une situation charmante. —*Curiosités :* les ruines d'un château construit sous le règne de Guillaume le Conquérant; l'église, d'une noble construction.—*Pop. 3,900 hab.*

PLYMOUTH.—*Hôtels :* Royal;—Commercial;—Navy;—Clarence;—Globe;—Marine;—King's Arms. — Cette ville tire son nom de la rivière de *Plym* qui, se réunissant avec le *Tamar* en débouchant dans l'Océan, y forme un excellent port, l'un des principaux de l'Angleterre — La ville n'en est pas moins assez laide, les rues sont étroites et incommodes. — Les branches principales de son commerce sont la marine et la pêche de la sardine. — Les objets les plus remarquables sont : le beau monument ionique, érigé dans George street, par M. Foulson, qui comprend le *Théâtre*, les *Salles d'assemblées* et l'*Hôtel-Royal*; l'*Athénée*, sévère édifice dorique qui contient les modèles des marbres d'*Elgin*; la *Bibliothèque publique;* l'*Hôtel-de-Ville*, vaste construction à la rencontre de quatre rues; la *Douane*, bel édifice en pierre; la *Loge des Francs-Maçons*; l'*Institut de mécanique*; le *Breakwater*, l'un des ouvrages les plus merveilleux des temps modernes; l'église *Saint-Andrew.—Pop. 36,600 hab.*

DEVONPORT. — *Hôtels :* Royal; — Weakly's;—Crown;—Prince George;—King's Arms; — Carlton; — Clarence; — Three Tuns; — Edgecombe.—Ce port de mer doit son importance à son arsenal naval; la ville est bien bâtie, ses rues bien pavées, et une bonne muraille la protége; son dock est un des plus beaux de l'Europe et mérite d'être visité avec attention. —*Pop.*, avec sa banlieue, *43,600 hab.*

ROUTE 709.

DE **LONDRES** A **LAND'S END**,

Par EXETER, LAUNCESTON et TRURO, 317 m. 1/4 — Chemin de fer et route de poste.

De Londres à Exeter (*v* route 707. Chemin de fer).	194 m.	1/4
D'Exeter à Adderwater.	2	1/4
Lilly-Bridge.	6	1/4
Tap House.	7	1/4
Cheriton Cross.	8	1/2
Crockernwell.	11	
Mery Meet.	15	
South Zeal.	18	
Sticklepath.	18	3/4
Oakhampton.	22	1/4
Bridestow.	28	1/4
Lifton.	37	1/4
Cadron.	38	1/4
Launceston.	40	3/4
Trevithick Bridge.	46	3/4
Five Lane's Inn.	48	1/2
Trewint.	49	
Palmer's Bridge.	51	1/2
Temple.	55	3/4
Bodmin.	61	3/4
Lanivet Ford.	63	3/4
Jonction, pour St-Columb.	69	3/4
Fraddon.	70	3/4
Summer Court.	73	3/4
Trespen.	78	1/2
Buckshead.	81	1/4
Truro.	82	1/4
Calenick.	83	1/2
Carnan.	86	1/4
Perranwell.	87	1/4
Tregolls.	91	1/4
Buttrip.	93	3/4
Polgreen.	94	3/4
Menchy.	96	1/4
Trevennen.	97	1/4
Trewannoch.	97	3/4
Helston.	99	1/4
Saint-Breage.	102	1/4
Chywoon.	105	1/4
Roost.	106	
Marazion ou Marketjew.	107	3/4
Peezance,	111	3/4
LAND'S END.	123	

D'Exeter, où nous quittons le chemin de fer, la route de poste que nous prenons incline doucement vers le S.-O., traverse une contrée pittoresque qui est pleine d'activité, jusqu'à

OAKHAMPTON.—*Hôtel :* White Hart. —Ville fort ancienne, sur l'*Oke*. Il y a sur la place du marché une ancienne chapelle et à 1 m. S.-O. de la ville, sont les ruines d'un château, qui fut démantelé par Henri VIII.—*Pop. 2,200 hab.*

A droite et à gauche de la route s'élèvent de nombreuses habitations, jusqu'à la rivière de *Tamar*, que nous traversons sur un pont, pour entrer dans le *Cornwall*.

LAUNCESTON. — *Hôtels :* White-Hart;—King's Arms.—Ville sur une éminence que couronnent les ruines d'un vieux château. — Visitez l'église ornée de jolies sculptures.—*Pop 2,500 hab.*

BODMIN. — *Hôtels :* Olivers hotel; — Tavern Arms. — Ville jadis d'une grande importance et qui possédait une cathédrale et 13 églises. La seule qui reste aujourd'hui est un bel édifice avec des fonts antiques très curieux. — *Populat. 4,700 hab.*

TRURO. — *Hôtels :* Royal hotel; — Red Lion; — Seven Stars. — Capitale du Cornwall, jolie ville bien bâtie au confluent du Kenwin et du Saint-Allen, qui la font communiquer avec le port de Falmouth, fait un grand commerce d'étain et de cuivre.

L'*église Sainte-Marie*, ancien édifice vaste et élégant, est surmontée d'un clocher moderne. L'infirmerie du comté, la société littéraire, le musée et la bibliothèque du comté, le théâtre ou salle d'assemblées méritent d'être visités. — *Pop. 3,100 hab.*

HELSTON. — *Hôtel :* Angel. — Petite ville située sur le Cober, dans le voi-

sinage du district des mines. — *Pop. 3,400 hab.*

A gauche de notre route se trouve

FALMOUTH. — *Hôtels :* Royal hotel; — Green Bank; — Keys Arms. — Ville maritime fort considérable; son *port*, vaste et beau, communique avec plusieurs criques navigables et peut porter les plus gros vaisseaux. Le quai est fort commode. C'est la station des paquebots d'Espagne, de Portugal et des Indes orientales. La pêche de la sardine est une branche capitale de son commerce. — *Pop. 4,900 hab.*

PENZANCE. — *Hôtel :* Union hotel; — Three Tuns; — Star. — C'est la ville la plus occidentale de l'Angleterre; elle est renommée pour la douceur de son climat. Cette ville populeuse, située sur le côté N.-O. de Mount's Bay, fait beaucoup d'exportations d'étain. — Parmi les édifices, il faut citer le nouveau marché, le musée géologique et les bains. — Dans les environs de Penzance, il y a plusieurs curiosités, entre autres *Logan Rock*, *Lamorna Cove* et *Lanyon Quoit*. A *Saint-Burien*, distant de 5 milles, on trouve *Dance Mayne*, ou les *Merry Maidens* (les Gaies-Filles). — Penzance est la patrie de sir Humphrey Davy. — *Populat. 8,600 hab.*

De Penzance, on peut continuer jusqu'à *Sennen*, 8 milles 1/2, et de là à *Lands'End*, 1 mille 3/4.

THE LAND'S END est formé de hautes et âpres roches granitiques, qui surplombent l'Océan dont les vagues battent leur base avec fureur.

A environ 1 m. de Land's End, il y a un groupe de rochers appelé *the Long Ships* dont le plus considérable est surmonté d'un phare élevé de 112 pieds au-dessus de la mer.

ROUTE 710.

DE LONDRES A HASTINGS,

Par Lewes, 75 m. — Rail-way (*v.* route 695).

ROUTE 711.

DE HASTINGS A MARGATE,

Par ASHFORD et CANTORBERY, 62 m. — Rail-way.

Guestling Thorn.	4 m.
Icklesham.	6
Winchelsea.	7 1/2
Rye.	10
Brookland.	16
Brenzet Corner.	17
Snave.	19
Ham Street.	21 m. 1/2
Kingsnorth.	25 m. 1/2
Ashford (*v.* route 686).	26
D'ASHFORD à MARGATE (*voyez* route 691).	36

Jusqu'à Winchelsea, ville sans intérêt, la route offre des points de vue magnifiques.

ROUTE 712.

DE LONDRES A BATH,

Par READING, 106 m. 5/4 (*v.* route 707). — Rail-way.

ROUTE 713.

DE BATH A SOUTHAMPTON,

Par SALISBURY, 61 m. — Rail-way.

Bath à South Stoke.	2 m.		Whaddon.	41 m.	3/4
Chaterhouse Hinton.	5		White Parish.	45	3/4
Norton St-Philippe.	7		Cowsfield.	46	3/4
Wolverton.	8	1/2	Romsey.	53	1/2
Beckington.	10		Jonction de la route.	58	3/4
Standerwick.	11		SOUTHAMPTON.	61	
Warminster.	16	1/2			
Heytesbury.	20	1/2			
Upton Level.	22				
Godford St-Peter.	23	3/4			
Deptford.	26	3/4			
Steeple Langford.	28	3/4			
Stapleford.	30				
South New.	33				
Fugglestone.	35				
Salisbury.	37	3/4			
Alderbury.	40				

WARMINSTER.—*Hôtels:* Bath Arms; — Angel; — London Inn; — Lamb; — Anchor. — Ville d'une haute antiquité, possède une vaste église et fait un commerce considérable en blé. — *Populat. 6,300 hab.*

SALISBURY (*v.* route 704).

De Salisbury à Southampton (*v.* route 704 et lisez en sens inverse).

SOUTHAMPTON (*v.* route 702).

ROUTE 714.

DE LONDRES A GLOUCESTER,

Par READING et SWINDON, 114 m. — Rail-way. — Prix: 26 sh. — 17 sh. 6 d.

De Londres à Swindon (*v.* route 707), 77 milles. Prix 17 sh. 6 d — 12 sh.

De Swindon à Gloucester, 37 m. Prix : 8 sh. 6 d. — 5 sh. 6 d.

A la station de *Swindon*, le chemin de fer se bifurque, la branche de gauche conduit à Bristol, et celle de droite, que nous suivons, remonte vers le N.-O., et va rejoindre la grande voie de *Bristol* à *Birmingham*, avant *Gloucester*.

Swindon.	77 m.
Criklade.	82
Cirencester.	91
Stroud.	103
GLOUCESTER.	114

CRIKLADE, petite ville de 2,200 hab., avec un ancien hôtel-de-ville. — Un peu plus loin, sur la droite, se trouve *South-Cerney*, où l'on admire l'église de Tous les Saints et son célèbre clocher.

CIRENCESTER. — *Hôtels* : King's Arms; — Ram. — Ville ancienne et de quelque importance. Son église, l'une des plus belles du royaume, contient plusieurs monuments, dont quelques-uns en bronze. — *Pop. 6,400 hab.*

Après avoir traversé la *Frome* et un tunnel d'une longueur considérable, on arrive à

STROUD. — *Hôtels* : George; — Golden Hart; — Swan; — Lamb. — Ville située dans une belle contrée arrosée par la Frome et la Slade. Elle est le centre des manufactures de draps de ce pays. Visitez son église ornée d'un haut clocher, et la maison de ville. — *Pop. 8,700 hab.*

GLOUCESTER. — *Hôtels : Albion*;

— King's Head; — Bell; — Grey-hound; — Spread Eagle; — Boot Hall; — Lower George; — Ram. — Capitale du comté, est situé sur la Severn.—*Curiosités :* La *cathédrale*, ancienne abbaye, est un bâtiment magnifique, où s'étalent les architectures de plusieurs siècles; elle est remarquable pour la beauté de sa tour centrale et de ses cloîtres. L'intérieur est grand et majestueux; la croisée orientale est la plus grande d'Angleterre. Le chœur est richement orné de ciselures, et il y a une galerie à écho. Parmi les tombeaux sont ceux de Robert, duc de Normandie, d'Edouard II, du comte d'Hereford, de MM. Morley, par Flaxmann, de l'alderman Blackleach, de l'évêque Warburton, du docteur Jenner et de sir G. Paul, par Sievier. — Cinq autres églises paroissiales; une prison bâtie d'après le plan de M. Howard, sur l'emplacement du château; un marché; un hôtel-de-ville; une douane; un hôpital; une maison de travail; un théâtre; des cercles; deux écoles de grammaire et plusieurs églises de méthodistes. On y tient les assises. — Le principal commerce consiste en fer, épingles, lin et chanvre, et dans la navigation de la Severn, que les sloops et les bricks peuvent remonter jusqu'au quai, près du pont. Le pont neuf est une élégante construction. — *Pop. 14,200 hab.*

ROUTE 715.

DE GLOUCESTER A BIRMINGHAM,

52 m. 1/2. — Chemin de fer.

Gloucester à	
Cheltenham.	6 m. 3/4
Ashchurch.	14
Bredon.	16 1/4
Eckington.	19
Defford.	20
Spetchley.	27
Droitwich.	32 1/4
Stoke Prior.	35 3/4
Bromsgrove.	38 1/4
King's Heath.	49 1/4
Camphill.	51 1/4
BIRMINGHAM.	52 1/2

CHELTENHAM. — *Hôtels :* Plough; — Queen's impérial; — Belle-Vue; — George; — Lamb; — Fléece. — Cette ville, délicieusement située dans la vallée de Gloucester, est célèbre par la salubrité de son air et les propriétés médicinales de ses eaux. Les maisons ne forment qu'une seule rue qui a près d'un mille de longueur.

Curiosités : The Well Walk, promenade magnifique; *St-Mary's Church*, édifice vaste et élégant; *Trinity Church*, belle et nouvelle construction; le *théâtre*. On trouve à Cheltenham des salles d'assemblées, des billards, des hôtels bien tenus, etc. — *Pop. 31,500 hab.*

A la station de *Spetchley*, des omnibus conduisent les voyageurs, sans augmentation de prix, à *Worcester*.

DROITWICH. — *Hôtels :* George; — Barley Mow. — Ville d'une grande antiquité et renommée pour ses salines, dont le sel passe pour le meilleur d'Angleterre. — *Pop. 2,900 hab.*

BROMSGROVE. — *Hôtels:* Crown; — Golden Cross. — Cette ville, située sur le Salwarp, se compose principalement d'une rue, sur laquelle sont situées beaucoup de vieilles maisons bizarrement décorées. Ses habitants fabriquent des aiguilles, des clous et de la toile. — On y trouve une école gratuite de grammaire et une *église* (Saint-Jean-Baptiste), élégant monument gothique, situé sur une éminence, et remarquable par son beau clocher. Elle est ornée de quelques vitraux d'une grande beauté et de plusieurs anciens monuments. — *Pop. 9,800 hab.*

BIRMINGHAM (*v.* route 718).

ROUTE 716.

DE **LONDRES** A **OXFORD**,

Par READING, 63 milles.

De Londres à Didcot, chemin de fer, (*v.* route 707). 53 m.
Abingdon à OXFORD. 10

OXFORD. — *Hôtels :* Angel; — Star; — Mitre; — Roebuck; — Kings Arms; — Golden Cross; — Three Cups; — Three Goats; — Maidenhead; — Wheatsheaf. — Capitale du comté, est située au confluent de l'Isis et du Charwall. Cette ville est remarquable par la beauté et la magnificence de ses bâtiments, qui présentent un aspect particulièrement frappant, quand on arrive par *High Street* (la rue Haute).

L'UNIVERSITÉ, l'une des plus célèbres d'Europe, renferme vingt colléges et cinq salles, tous plus ou moins remarquables.

All Soul's College a une salle contenant plusieurs peintures et sculptures, une belle statue du juge Blackstone, par Bacon, et un excellent morceau de sir Thornhill, l'*Invention de la Loi;* une chapelle ornée d'un beau *noli me tangere*, par Mengs; une Bibliothèque qui renferme plusieurs vases ou bustes et une statue du colonel Codrington, le fondateur.

Baliol College a une chapelle ornée de vitraux magnifiques et une bibliothèque qui renferme des missels d'une grande valeur.

Corpus Christ College. Au centre se trouve un cadran solaire fort curieux. Dans la salle sont des portraits de lord Tenderden et des évêques Burguess et Copleston, par Owen. Dans la chapelle, un tableau d'autel, par Rubens.

Christ Church College a une grande cloche, appelée le Grand Tom, qui pèse près de 17,000 livres. Sa magnifique salle est ornée des portraits d'anciens élèves. Dans la bibliothèque est une belle statue de Locke, par Roubillac; la galerie de peinture de Guise, dans Peeck-water Square, et théâtre anatomique.

Jesus College. Dans la salle est un portrait de Charles Ier, par Van-Dyck, et dans la chapelle une copie de saint Michel terrassant le démon, du Guide.

Merton College. Sa belle chapelle gothique renferme un *Christ en croix*, attribué au Tintoret, et des vitraux remarquables. Sa bibliothèque est la plus ancienne du royaume.

New ou Winchester College se fait remarquer par sa chapelle, la plus belle de l'université.

Oriel College. Il y a dans la chapelle un vitrail, la *Présentation au Temple.* Dans la vaisselle sont deux coupes, l'une donnée par le roi Edouard II, et l'autre par l'évêque Carpenter.

Pembroke College. Dans la salle est le buste du docteur Johnson, par Bacon, un portrait de Charles Ier et d'autres peintures.

Queen's College. Dans la chapelle est une voûte peinte par sir J. Thornhill, représentant l'*Ascension*; un tableau d'autel, par Cranke; un autre, du Corrége. La bibliothèque contient plus de 20,000 volumes et diverses autres curiosités.

St-John's College a de beaux jardins, et dans sa chapelle une tapisserie curieuse, représentant *Notre-Sauveur et ses Disciples à Emmaüs.* La bibliothèque contient une riche collection de livres, donnée par l'archevêque Laud, et deux statues de Charles Ier et de la reine, par Pinelli.

Trinity College, avec une copie à l'aiguille de la *Résurrection*, de West.

University College a une salle qui contient des peintures, une chapelle avec de beaux vitraux, un curieux dessus d'autel, d'après Carlo Dolce, un cénotaphe, par Flaxmann, à la mémoire de sir W. Jones, et dans la salle commune, un buste d'Alfred, par Wilton.

Wadham College. Remarquable pour avoir donné naissance à la Société royale, dont la première assemblée se tint dans

une salle au-dessus du portail.

Exeter College, où se trouve une belle salle, une chapelle et une bonne bibliothèque.

New College, l'un des plus riches d'Oxford. Sa chapelle est une des plus belles de toute l'Université.

Magdalen College, dont la chapelle contient une peinture représentant le *Christ portant sa croix*, attribuée au Guide, et le *Jugement dernier*.

Worcester College possède de beaux jardins, une jolie chapelle et une bonne bibliothèque en ouvrages d'architecture.

Outre ces colléges, Oxford possède encore cinq autres établissements destinés à l'enseignement.

Les autres établissements publics, dépendant de l'Université sont :

Les Ecoles, contenant les statues de *Pomfret* et les marbres d'*Arundel*.—La *Bodleian library*. Cette bibliothèque est peut-être la plus riche de l'Europe en livres de prix et en manuscrits.—Le *Théâtre*;—*Clarendon Printing house* (Imprimerie de Clarendon). Le *Ashmolean Museum*, contenant les collections d'histoire naturelle de l'antiquaire Ashmole.—*Radcliffe's Library*, un des édifices les plus imposants d'Oxford. — L'*Observatoire* n'est pas public.—Le *Jardin botanique*, vis-à-vis le *Collége de la Madeleine*.

Oxford contient 13 églises paroissiales, dont la plus ancienne est celle de *St-Peter's in the East*. — Voir la *Maison de Ville*, le *Bridwell*, la *Prison du comté*, le *Pont de la Madeleine*.

A *Port-Meadow*, non loin de la ville, ont lieu des courses annuelles. —*Popul. 23,900 hab*

Deux grandes lignes de chemins de fer partent d'Oxford ; la première se dirige vers le N., traverse la vallée de *Cherwell*, *Ban-Bury*, et aboutit à *Rugby*. L'autre branche incline vers le N.-O., pour arriver à *Worcester*.

ROUTE 717.

DE SOUTHAMPTON A OXFORD,

Par Basingstoke et Reading, 74 m. 1/4. — Chemin de fer.

Southampton à		Reading.	47 m.
Basingstoke (*v.* route 701).	32 m.	De là, par Didcot à Oxford (*v.* route 716).	74 1/4
Mortimer.	39 1/2		

ROUTE 718.

DE LONDRES A BIRMINGHAM,

Par Rugby et Coventry, 112 m. 1/4. — Trajet : 5 h. — Prix, grande vitesse : 25 sh. 6 d. ; — ordinaire : 20 sh. — 15 sh. — 9 sh. 5 d.

Embarcadère de Londres (Euston Square).		Boxmoor.	24 m. 1/2
		Berkhampstead.	28
Harrow.	11 m. 1/2	Tring.	31
Watford.	17 3/4	Jonction d'Aylesbury.	38

Leighton.	41 m.	
Bletchley.	46	1/2
Wolverton.	52	1/2
Roade.	60	
Blisworth.	62	1/2
Weedon.	69	1/2
Crick.	75	1/4
Rugby.	83	
Brandon.	89	1/4
Coventry.	94	
Hampton.	102	1/2
BIRMINGHAM.	112	1/4

Au sortir de la station, le rail pénètre dans une immense tranchée que les wagons franchissent remorqués par une corde communiquant à deux machines à vapeur stationnaires. Cette gorge franchie, on arrive bientôt à *Primrose Hill tunnel*, long de 1,200 mètres environ.

HARROW on *the Hill* (v. p. 847), environs de Londres.

WATFORD, ville populeuse et bien bâtie, presque entourée par la *Coln*, sur laquelle se trouvent des moulins à papier.—Visitez l'église qui renferme deux beaux monuments.

Ensuite, on pénètre dans *Watford-Tunnel*, d'environ 1,700 mètres de longueur, à la sortie duquel nous traversons

BERKHAMPSTEAD, petite localité avec les restes d'un ancien château et une église qui renferme quelques monuments anciens.

LEIGHTON BUZZARD, ou plus proprement, BEAU DÉSERT (*Bedford*), sur l'*Ourzel*, est fameux par sa croix pentagonale d'architecture bizarre, de 500 ans d'antiquité, et sa vaste et ancienne église (*Tous-les-Saints*), ornée de stalles en pierre.—*Pop. 4,000 hab.*

A 7 milles de la station est *Woburn*, jolie petite ville très ancienne, dont la vénérable église est entièrement couverte de lierre, et possède un tableau d'autel, par Carlo Maratti. — *Woburn-Abbey*, résidence du duc de Bedford, est un superbe édifice, contenant une riche collection de peintures, statues, bustes, etc.—*Pop. 1,900 hab.*

WOLWERTON, station centrale de la compagnie, où sont les principaux ateliers de construction; on accorde aux voyageurs dix minutes pour visiter l'établissement. Il s'y trouve des rafraîchissements.

Ensuite le convoi franchit *Wolverton-Viaduc*, et arrive à

RUGBY.—*Hôtels :* Eagle; —George; Three Horse-Shoes.—Cette ville est citée pour son école de grammaire, qui est maintenant regardée comme une des premières du royaume. — Rugby a une jolie église (*Saint-André*), et une chapelle gothique.—*Pop. 3,400 hab.*

C'est à Rugby que commence le chemin de fer des comtés du centre (*Midland Counties rail-way*).

COVENTRY. — *Hôtels :* King's Head; —Godiva; —Castle; — Graven-Arms. — Ville d'une grande antiquité, avec des rues étroites. L'antiquaire visitera avec intérêt les églises *St-Mary'Hill* et plusieurs maisons particulières.

Grâce à son canal, Coventry fait un commerce considérable. — *Pop. 30,800 hab.*

De Coventry, une branche du rail, inclinant vers le S., conduit à

WARWICH, par Leamington (*v.* route ci-après).

BIRMINGHAM. — *Hôtels* : Royal Nelson; —Stork;—Union;—Beech's hotel; — Queen's hotel; — Hen and Chickens; —Eagle and Tun;—George;—Woolpack; — Turk's Head; — Black Boy and Woolpack. — Ville vaste et populeuse, située sur une éminence, fameuse par ses manufactures de quincaillerie, où se fabriquent toute espèce de boutons, boucles, bijoux, canifs, ciseaux et autres articles dorés ou argentés. On y fait aussi beaucoup d'épingles; et pendant la dernière guerre, il ne s'y fabriquait pas moins de 14,000 fusils chaque semaine. Les machines qui fonctionnent dans ses différentes manufactures et en première ligne les *Steames-Engines* (machines à vapeur), de MM. Boulton et Watt, seront toujours rangées parmi les plus hautes productions du génie de l'homme et les plus utiles inventions de l'époque. L'aspect de la ville est peu imposant, une grande quantité de maisons étant habitées par des ouvriers.

Les monuments publics, jusqu'à une

époque peu reculée, ne présentaient comparativement que peu d'intérêt. Les principaux sont : *Saint-Philippe*, ou l'Eglise Neuve, l'église *Saint-George*; la *Chapelle de la Trinité*, *Saint-Thomas* construite en 1827, dans le style ogival, sur les dessins de M. Goodwin, et ornée d'un dessus d'autel, par James et George Foggo; les nouveaux *Bains*, l'*Ecole gratuite de grammaire*; la vieille *Bibliothèque publique*, qui renferme un peu plus de 30,000 volumes; la nouvelle *Bibliothèque* publique; le *Public Office*; la *Prison*, qui comprend des salles de réunion pour les magistrats; le dépôt de chevaux et voitures de Beardsworth; les *Cercles*; l'*Ecole de Médecine*; l'*Institut de mécanique*; la *Société philosophique*; la *Maison-de-Ville*, splendide édifice d'ordre corinthien.—*Pop. 183,000 hab.*

Les omnibus du chemin de fer pour Birmingham partent des hôtels suivants : *Swan*, *Castle*, *Hen and Chickens*, *Albion et Nelson*.

ROUTE 719.

DE LONDRES A WARWICH ET A LEAMINGTON,

Par Rugby, 105 m. — Trajet : 5 h. environ.

De Londres à Coventry (*v.* route 718, rail-way).	94 m.
Kenilworth.	99
Leamington.	103 1/4
Warwick.	105

KENILWORTH. — *Hôtels* : King's Arms; — Castle; — Bowling-Green; — Globe. — Petite ville, n'ayant de remarquable que les ruines d'un magnifique château fort.—*Pop. 3,100 hab.*

LEAMINGTON. — *Hôtels* : Regent's; —Bedford;—Lanstowne; —Clarendon;— Crown;—Manor-House;—Bowling-Green; — Golden-Lion; — Angel; — Warwick Arms.—C'est un gros bourg du Warwickshire, renommé pour ses eaux, qui y attirent de nombreux visiteurs entre les mois d'avril et de novembre. On les emploie en bains et en boisson. —L'établissement est l'un des plus élégants de l'Europe.

Curiosités : le *Théâtre*, dans Bath street; l'*Hôtel du Régent*, l'un des plus vastes de l'Angleterre; les salles d'assemblées, de bal et de concert; les salons de lecture, la bibliothèque, le *Musée*, et la galerie de peintures; le *Rannelagh* et les jardins du prieuré. L'*église*, bel édifice gothique. — Les environs procurent, par leur beauté variée, un plaisir toujours nouveau. — Excursions au château de *Warwick*, 2 milles; au château de *Kenilworth*, 3 milles; au *Guy's Cliff*, 3 milles. —*Pop. 6,300 hab.*

Une courte promenade nous conduit à

WARWICK. —*Hôtels* : Castle Inn;— George; — Globe; — Warwick Arms; — Woolpack. —Warwick, capitale du Warwickshire, est une ancienne et jolie ville, dont la majeure partie fut détruite par le feu en 1694; elle est située sur une éminence baignée par l'*Avon*. — Il y a deux églises (*Saint-Nicolas* et *Sainte-Marie*). La dernière, qui est la principale, a une haute tour carrée, supportée par des piliers qui permettent aux voitures de passer dessous; son toit en pierre, richement sculpté, est remarquable; elle contient plusieurs beaux monuments, mais on admire surtout la *Chapelle de Notre-Dame*, de style gothique, qui renferme le tombeau du fondateur, considéré comme le plus magnifique de l'Angleterre, après celui de Henri VII, dans Westminster. — Cette église renferme encore le tombeau du célèbre Dudley, comte de Leicester.

Les autres édifices publics sont la *Salle du comté*, de style corinthien; le *Tribunal* ou *Maison de Ville*, avec des salles d'assemblées; la *Prison du comté*; la *Maison de correction* (femmes); le *Théâtre*; le *Marché et sa place*; la *Bibliothèque publique* et les *Cercles*; l'*Ecole gratuite de grammaire* et la *Mai-*

son d'asile du comté.

Warwick Castle, magnifique résidence des comtes de Warwick, est situé au S.-E., sur un roc de 40 pieds de haut, baigné par l'Avon. L'intérieur est remarquable par sa splendeur et son élégance. Les appartements d'apparat s'étendent en droite ligne sur une longueur de 335 pieds; le tout est orné de peintures de prix et d'armures curieuses. Dans la serre est le célèbre vase en marbre trouvé à Tivoli.—*Pop. 9,800 hab.*

ROUTE 720.

DE **BRISTOL** A **BIRMINGHAM**,

Par GLOUCESTER et WORCESTER, 90 m. 1/2. — Rail-way — Trajet : 4 h. — Prix: 22 sh. — 15 sh. 6 d. — 7 sh. 5 d.

A la station de Bristol, le chemin de fer se divise en trois branches; celle de l'E. conduit à Londres, celle du S. conduit à Exeter et Totness.

Mangostfield.	6 m.	
Yate.	10	1/2
Wickwar.	15	
Charfield.	17	
Berkeley Road.	21 m.	1/4
Frocester.	25	3/4
Stonehouse.	27	1/2
GLOUCESTER.	37	1/2
De Gloucester à Birmingham (*v.* route 715).	53	

ROUTE 721.

DE **LONDRES** A **LIVERPOOL**,

Par WARRINGTON, 201 m. 1/2. — Rail-way — Trajet : 9 h. — Prix: 45 sh. — 37 sh. — 27 sh. — 17 sh. 6 d. — 16 sh. 9 d.

De Londres à Rugby (*v.* route 718).	83 m.	
Stretton.	87	1/4
Shilton.	90	1/2
Bulkington.	92	3/4
Nuneaton.	96	1/2
Atherstone.	101	3/4
Polesworth.	105	3/4
Tamworth.	109	1/2
Lichfield.	115	3/4
Armitage.	120	1/4
Rugeley.	123	1/2
Colwich.	126	1/2
Stafford.	132	1/2
Norton Bridge.	137	3/4
Whitemore.	145	3/4
Madeley.	148	3/4
Basford.	154 m.	1/4
Crewe.	157	1/4
Minshull Vernon.	162	1/4
Winsford.	164	1/2
Hartford.	168	1/2
Acton.	170	1/2
Preston Broock.	174	1/2
Moore.	176	1/2
Warrington	190	1/4
Et par la vallée de la Trent	81	1/2
Collins-Green.	191	1/2
St-Helen's jonction.	193	1/4
Sutton.	194	1/2
Rainhill.	196	
Huyton Quarry.	198	1/2
Huyton.	200	
LIVERPOOL.	201	

NUNEATON. — *Hôtels :* Newdegate Arms ; — Castle ; — Bull. — Ville considérable et bien bâtie ; manufacture importante de rubans. — *Pop. 7,100 hab.*

TAMWORTH.—*Hôtels :* King's Arms ; — White Horse ; — White Lion ; — Tamworth Arms. — Ville située sur la Tame, qui la divise en deux parties. Son église renferme quelques monuments curieux. Fabriques d'étoffes de laine et de coton. — *Pop. 7,600 hab.*

LICHFIELD. — *Hôtels :* Ceorge ; — Swan ; — Old Crown. — Jolie ville, agréablement située dans une vallée fertile. — *Curiosités :* La *cathédrale* de Bishopric, ou de Lichfield et Coventry, érigée en 1130, l'une des plus belles églises du royaume, surmontée de trois beaux clochers. Le portail et les deux entrées latérales, mais plus particulièrement celle du N., sont admirables de sculpture. Entre autres objets intéressants, on y remarque les tombeaux des évêques Hacket, Langton et Pattisheell, de Garrick, du dr Johnson, de lady Mary Wortley Montague, de miss Seward, et un beau morceau de sculpture par Chantrey, représentant les deux enfants endormis de William Robinson. L'*évêché*, occupé pendant bien des années par la famille de miss Seward ; la vieille église *St-Chad*, celle de St-Michel, vieil édifice avec un clocher fort élevé, remarquable, en outre, par l'étendue de son cimetière ; l'église *Sainte-Marie*, dont l'autel est richement sculpté ; la maison, au coin de la rue et du côté O. de la place du marché, où naquit le dr Johnson, dont la statue orne cette même place. — *Pop. 6,800 hab.*

RUDGELEY.— *Hôtels :* Talbot Arms ; — Talbot. — Ville bien bâtie, faisant un grand commerce de chapeaux, a plusieurs moulins et usines de fer, et tire un grand parti de la proximité du canal de *Grand Trunck*, qui passe au-dessus de la Trent, par un bel aqueduc. — L'église *Saint-Augustin* est ancienne et ornée d'une belle tour. — *Pop. 3,000 hab.*

Nous tombons dans la grande ligne du *North Western Rail-way*, avant d'arriver à

STAFFORD. — *Hôtels :* Swan ; — Maid's Head ; — Star ; — Vine ; — Grand Jonction Inn. — Capitale du Staffordshire, remarquable principalement par ses édifices publics, dont les plus intéressants sont : la salle du comté, spacieux et beau monument moderne, contenant des appartements fort élégants, l'infirmerie du comté, la prison du comté et l'asile des aliénés ; on y trouve, en outre, deux églises (Ste-Marie et St-Chad), dont la première contient des fonts très curieux ; les ruines d'un vieux château bâti par Guillaume Ier.

Le principal commerce de Stafford consiste dans la fabrication des souliers et des bottes, de la contellerie et des cuirs tannés. — *Pop. 9,300 hab.*

CREWE. — *Hôtels :* — Crewe Arms ; — Royal hotel. — Crewe n'a d'importance que par sa situation au centre des diverses lignes en fer ; celle du N.-E. conduit à *Stockport* et à *Manchester* ; celle du N., que nous suivons, conduit à *Lancaster* et *Carlisle ;* celle du N.-O. conduit à *Chester* et de là à *Holy Head* ou à *Liverpool.* Le voyageur est donc sûr de trouver, dans cette petite localité, tout le comfort désirable.

WARRINGTON. — *Hôtels :* Nag's Head ; — Lion ; — Patten Arms. — La station de Warrington, éloignée de 1/2 m. de la ville, est une des principales de cette ligne, se trouvant à moitié chemin de Liverpool et de Manchester.

WARRINGTON est une ville vaste, populeuse et commerçante, située sur la rive septentrionale de la *Mersey*, sur laquelle est un beau pont en pierre. On y fabrique de la toile à voiles, de grosse toile et des toiles à carreaux. Il y a dans les environs des fabriques d'épingles, des verreries et des forges. — L'église renferme quelques monuments curieux. — *Pop. 19,000 h.*

Une branche du chemin de fer se détache vers la gauche et conduit à

RUNCORN, petit endroit où l'on va prendre les bains de mer. L'église renferme quelques monuments par Bacon. Cet endroit mérite d'être cité pour la hardiesse et le génie qui ont présidé à la construction des écluses du canal de Bridgewater.

De la station de *Saint-Helen,* 1/2 h.

nous conduit à

LIVERPOOL. — *Hôtels :* Adelphi ; — Albion ; — American ; — Angel ; — Bath ; — Belveder ; — Brunswick ; — Castle ; — Clarence ; — Clown ; — Commercial ; — Feathers ; — Golden Cross ; — Grecian ; — Liverpool and Manchester Railway ; — Neptun ; — Quadrant ; — Queen's hotel ; — Rail-way ; — Royal ; — Saint-George ; — Stork ; — Talbot ; — Tavistoke ; — Union ; — United States ; — Waterloo ; — Wellington ; — Yorck ; etc., etc.

LIVERPOOL, la seconde ville du royaume, est située sur la rive droite de la Mersey, rivière au moyen de laquelle elle fait un commerce immense avec toutes les nations du monde. L'intérieur de la ville a cette élégance qu'on rencontre rarement dans les autres ports de commerce du royaume. Les édifices publics les plus importants sont : la *Maison de ville*, la *Bourse* et la *Douane*. — La *Maison de ville*, noble édifice surmonté d'un dôme et couronné par la statue de la Grande-Bretagne. On y voit un grand nombre de portraits et les statues de Roscoë et de Canning, par Chantrey. Les salles sont en général fort belles et bien distribuées. — La *Bourse*, qui forme les trois côtés d'une place au centre de laquelle s'élève un groupe érigé en 1813 à la mémoire de Nelson, par *Westmacott*. — La nouvelle *Douane*, sans contredit le plus bel édifice de Liverpool, tant par son étendue que pour son architecture.

A la jonction de la route de Londres et de Pembroke place, s'élève la statue équestre de George III, par *Westmacott*.

Le *Cimetière St-James*, en forme de catacombes, est curieux à visiter ; sa chapelle renferme de bonnes sculptures.

Liverpool possède 75 écoles du dimanche avec 16,000 écoliers ; 34 écoles du soir avec 600 écoliers ; 648 écoles de jour avec 29,000 écoliers ; 15 institutions littéraires, parmi lesquelles il faut citer : The Royal institution ; the Literary, scientific and Commercial institution ; the Liverpool institution of fine arts ; the Atheneum ; the Lyceum ; the Collegiate institution, etc. — Les *marchés* méritent, en général, d'être vus, ainsi que les *Zoological gardens* (jardins zoologiques).

Les *Docks*, vastes et magnifiques, qui reçoivent les produits de l'Europe et des deux Indes et les leur renvoie en nature différente, exigent une visite particulière. — *Pop. 233,100 hab.*

Les environs de Liverpool abondent en jolies maisons de campagne.

ROUTE 722.

DE LIVERPOOL A MANCHESTER,

Par NEWTON, 31 m. 1/2 — Rail-way. — Trajet : 2 h. — Prix : 5 sh. 6 d. — 4 sh. — 2 sh. 7 d. — 5 ou 6 départs par jour.

Liverpool, station de Edge Hill à		
Roby Lane.	5 m.	1/4
Huyton Gate.	5	3/4
Huyton Quarry.	6	1/2
Rendrick's Cross.	9	
Lea Gren.	10	
St-Helen's junction.	12	
Collin's Green.	13	
Newton junction.	14	3/4
Parkside.	16	1/2
Bolton junction.	18	3/4
Bury Lane.	20	3/4
Flow Moss.	22	1/2
Lamb's cottage.	23	
Barton Moss.	23	3/4
Patricroft.	28	1/2
Eccles.	27	1/2
West Lane.	28	3/4
Cross Lane.	29	3/4
MANCHESTER.	31	1/2

De Liverpool jusqu'à Warringhton station, *voyez* route ci-dessus.

A quelques minutes de *Parckside sta-*

tion est *Bolton junction*; ici une branche du rail court vers le N. pour atteindre *Bolton*.

MANCHESTER. — *Hôtels :* Albion; — Clarence; — Heyward; — Palatine; — Post-Office; — Queen; — Rainbow; — Royal; — Star; — Blackfriar; — Bull's Head; — Crown; — King's Arms, etc., etc.

MANCHESTER (Lancashire), est une immense ville de manufactures et de commerce, ornée de bâtiments publics élégants et entourée de villas riches et nombreuses. Elle était déjà célèbre il y a 200 ans, par ses draps, auxquels elle ajouta successivement les futaines, les étoffes mixtes, les chapeaux, le fer travaillé, les rubans de fil, les dentelles, la soie, le coton, qui, introduit le dernier, a absorbé tout le reste, et a fait de Manchester le centre du commerce du coton et l'entrepôt où affluent les produits de toutes les villes voisines, qui, de là, sont dirigés sur Londres, Liverpool, Hull et autres places, pour la consommation, tant de l'intérieur que de l'étranger.

EDIFICES PUBLICS. — L'*église collégiale*, bel édifice gothique, qui contient plusieurs chapelles et un chœur richement décoré, quelques belles sculptures et un tombeau par R. Westmacott Jun., dédié à la mémoire du célèbre philanthrope Dauntesy Hulme. On admire surtout la chapelle de la famille Derby, St-Mary's Chapel et Trafford-Chapel. — Le *collége*, qui ressort de l'université d'Oxford, renferme une bibliothèque publique; l'*infirmerie*, joli édifice à façade en pierre, dont l'entretien revient par an à 8,000 livres; l'*hôpital*, avec asile d'aliénés; les différents dispensaires; l'hôpital des fiévreux; celui des femmes en couches; celui de Lock et Chetham; la prison neuve, vaste édifice construit par M. Howard; le *marché* (dans *Brown street*), ouvert en 1827; la nouvelle *bourse* pour les grains; la *Société des Arts*, ou institution royale, beau bâtiment situé dans *Moseley street*, et construit en 1830; l'*hôtel-de-ville*, érigé en 1825, dont la grande salle est peinte à fresque par Aglio; le *palais de justice*, le *théâtre* du roi et celui de la reine; les salles d'assemblées; la salle de concert; les chambres commerciales de Manchester, ou bourse, à l'imitation du café Lloyd de Londres, construites en 1809, par M. Harrison, et ornées d'un portrait du colonel Stanley, par sir Thomas Lawrence; le salon de lecture du Portique, élégante construction ionique; le nouveau et admirable *musée* d'histoire naturelle; la société littéraire, l'institut de mécanique, la chambre de commerce et des manufactures; le *jardin botanique* fondé en 1830.

Manchester se trouve au centre de cinq lignes de chemin de fer qui divergent dans tous les sens : *Liverpool and Manchester Rail-way; — Manchester and Leeds Rail-way*; — *Bolton and Bury Rail-way*; — *Manchester and Birmingham Rail-way; — Manchester and Sheffield Rail-way. — Pop. 163,900 habitants.*

SALFORD est séparée de Manchester par la rivière *Trwel*. C'est une vaste et populeuse cité qui contient plusieurs églises. — *Pop. 53,200 hab.*

ROUTE 723.

DE LONDRES A MANCHESTER,

Par RUGBY, TAMWORTH ou BIRMINGHAM et CREWE, 189 m. 1/4. — Rail-way. — Trajet : 9 h. 1/2. — Prix : 42 sh. 6 d. — 54 sh. 10 d. — 24 sh.

De Londres à Crewe (*v.* r. 721). 157 m. 1/4
Sandbach. 162
Holmeschapb (voitures pour *Congleton*). 165 m. 1/2

Chelford (pour *Knutsfort* et *Northwich*).	171 m.	
Alderley.	174	1/4
Wilmslow.	176	
Handforth.	177	1/2
Cheadle.	179	1/2
Stockport.	183	1/4
Levenshulme.	186	
Longsight.	187	1/4
MANCHESTER.	189	1/4

STOCKPORT. — *Hôtels :* Bulkeley Arms ; — Red Lion ; — Vernon Arms. — Stockport est une ville d'une grande antiquité, située sur la Mersey et renommée pour ses manufactures de coton et de chapeaux. Son commerce est considérable. On y compte trois églises, une chapelle catholique, un théâtre, une bibliothèque. — *Pop. 28,500 hab.*

MANCHESTER (*v.* route 722).

ROUTE 724.

DE MANCHESTER A LEEDS,

Par ROCHDALE, HALIFAX, et WAKEFIELD, 59 m. 1/4. — Rail-way. — Trajet: 3 h. environ. — Prix: 10 sh. 8 d. — 5 sh. 4 d. — 13 départs par jour.

De Victoria station Manchester à		
Miles Platting.	0 m.	3/4
Middleton.	5	1/2
Blue Pits.	8	
Rochedale.	10	
Litleborough.	13	1/4
Todmorden.	18	3/4
Eastwood.	20	1/2
Hebden Bridge.	23	
Mytholmroy.	24	1/4
Luddenden Foot.	26	
Sowerby Bridge.	27	3/4
North Dean.	29	1/2
Elland.	31	
Brighouse.	34	
Cooper Bridge.	36	
Mirfield.	38	1/2
Dewsbury.	40	1/4
Horbury.	43	1/4
Wakefield.	47	
Normanton.	49	1/2
LEEDS.	59	1/4

MIDDLETON. Petite ville, naguère insignifiante, et très importante aujourd'hui par ses manufactures de coton. — *Pop. 15,500 hab.*

ROCHEDALE.— *Hôtels :* Wellington; Rail-way ; — Reed ; — Roebuck. — Cette ville est située dans une belle vallée, sur la rivière *Roch*, qu'on traverse sur un pont de fer et deux en pierre. Elle a des manufactures de draps et des filatures de coton très importantes. — Visitez le *Manor of Rochdale*, habitation tout-à-fait princière,—*Pop. 84,800 hab.*

Non loin de là, on franchit un tunnel de 1 m. 1/2 de long, puis, par une courbe assez prononcée, on suit la riante vallée de la *Calder*, qu'on traverse, ainsi que plusieurs petits tunnels.

A *North Dean station*, une branche du rail, conduit à, 2 m. 3/4,

HALIFAX. — *Hôtels :* Swan ; — White Lion ; — Uper George. — C'est une ville opulente et très bien bâtie, qui tire toute son importance de ses manufactures de draps, pour la vente desquels un immense édifice appelé *The Piece Hall* a été érigé. *L'église*, édifice gothique, renferme plusieurs anciens monuments.—*Pop. 19,900 habitants.*

WAKEFIELD. — *Hôtels :* Strafford's Arms;—George ; — Woolpack; — Woodman.—Cette ville est à 2 m.de la station.

Wakefield est considérée comme une des plus belles villes du *West Riding of Yorkshire*. Son *église paroissiale*, belle et vaste construction gothique, est ornée d'un clocher d'une grande hauteur. *La Chapelle gothique*, érigée sur le pont de la *Calder*, est d'une grande richesse. —

Manufactures de laine très renommées ; commerce considérable. — *Pop. 14,800 hab.*

LEEDS. — *Hôtels :* Adelphi; —Corn-Exchange; — Warton;— Albion; —Wellington; —Bradford; — Commercial-Inn, etc.—Leeds est la ville la plus grande et la plus florissante du Yorkshire; elle est la métropole des manufactures d'étoffes de laine, et la cinquième ville d'Angleterre, sous le rapport de sa population et de son commerce.

Curiosités : les *Halles aux draps*; le *Pont-Wellington*; le *Pont suspendu;* huit églises et surtout celle de *St-Pierre*, de style ogival, qui renferme plusieurs monuments.—Leeds possède une *école de grammaire;* une *école nationale*, une *Société philosophique et littéraire;* un *Théâtre.—Pop. 152,000 hab.*

A 3 milles environ de Leeds, sont les ruines de *Kirkstall-Abbey*, dans une vallée pittoresque arrosée par la rivière *Aire*.

ROUTE 725.

DE MANCHESTER A LEEDS,

(2me route)

Par HUDDERSFIELD et DEWBURY, 42 m. 1/2.—Rail-way.

De *Victoria-station à*

Ashton.	6 m.	1/2
Stayley-Bridge.	8	
Mossley.	10	1/2
Greenfield.	12	3/4
Saddleworth.	12	3/4
Marsden.	18	3/4
Slaithwaite.	21	1/4
Golcar.	22	3/4
Longwood.	24	
Huddersfield.	25	3/4
Bradley.	28	1/2
Heaton Lodge.	29	1/2
Mirfield.	30	1/2
Dewsbury.	33	1/2
Batley.	34	1/2
Morley.	37	1/2
Churwell.	39	1/2
Wortley.	41	
LEEDS.	42	1/2

ASHTON. *Hôtel :* Globe. — Ville considérable, située sur la *Tame*, avec des manufactures de coton considérables. — *Pop. 46,400 hab.*

STAYLEY-BRIDGE, ville située sur les deux rives de la *Tame*, avec des manufactures importantes de coton. — *Popul. 12,800 hab.*

SADDLEWORTH. Ville située dans un district montagneux et agreste; elle possède de bonnes manufactures de draps et châles.—*Pop. 12,800 hab.* Bientôt nous traversons un tunnel de 2 m. 1/4 de long.

HUDDERSFIELD. —*Hôtels :* George; —Imperial; —King's Head. — C'est une vaste et populeuse cité, avec d'importantes manufactures de serges et de draps.— On y voit une ancienne église fort remarquable. — *Pop. 25,100 hab.*

DEWSBURY. — *Hôtels :* Royal hotel; — Black Bull. — Ville de marché d'une grande antiquité, avec des manufactures de tapis et de couvertures.—*Pop. 23,900 habitants.*

LEEDS (*v.* route 724.)

ROUTE 726.

DE **MANCHESTER** A **SHEFFIELD**,

41 m. 1/4. — Rail-way — Trajet : 2 h. 1/4. — Prix : 7 sh. 5 d. — 5 sh. 5 d. — Dans la semaine, 7 départs par jour; le dimanche, 4 départs.

De London Road. Station Manchester à		
Ardwick.	0 m.	3/4
Gorton.	2	1/2
Fairfield.	3	1/2
Guide B. (Ash. et Staly Bdg.)	5	
Newton.	7	1/2
Mottram.	10	
Dinting.	12	
Hadfield.	12	3/4
Woodhead.	19	
Dunford Bridge.	22	1/2
Penistone (Thurlstne).	28	
Wortley.	32	1/2
Deep Car.	33	1/2
Oughty Bridge.	36	1/2
Wadsley Bridge.	38	1/2
SHEFFIELD.	41	1/4

Communications : De *Sheffield* à *Rotherham*, 5 départs par jour. Prix : 1 sh. 0 d. — 6 d. — A *Brightside*, 8 d.; 4 d.

En quittant *London Road Station*, le rail suit une direction E.; bientôt, par une courbe, nous pénétrons dans la vallée de l'*Etherow*, entourée de tous côtés par des montagnes à l'aspect romantique.

Après *Dunford Bridge station*, nous pénétrons dans la jolie vallée du *Don*, que nous ne quittons plus jusqu'à

SHEFFIELD. — *Hôtels :* Tontine ; — Albion ;—Black Swan ;—King's Head ;— George ; — King's Arms. — Cette industrieuse cité, située dans un district d'une beauté romantique, est populeuse, vaste et opulente ; construite sur une éminence, au confluent du *Don* et du *Sheaf*, elle est depuis longtemps célèbre par ses manufactures de coutellerie et d'objets en ivoire et en plaqué.

La ville, autrefois irrégulière, est actuellement bien bâtie, surtout dans les faubourgs, quoique la nature de son commerce donne aux maisons un air sale et enfumé.

EDIFICES RELIGIEUX. L'église de la *St-Trinité* (autrefois *Saint-Pierre*), dans laquelle est enterré *William Walker*, qui dispute à *Brandon* la gloire d'avoir exécuté Charles Ier. On y voit le tombeau du révérend J. Wilkinson, par *Chantrey*; la *Succursale de Saint-Paul*, d'architecture grecque, couronnée par un dôme; elle renferme le tombeau du révérend A. *Mackenzie*, par *Chantrey;* la *Chapelle Saint-Jacques*, joli édifice d'architecture grecque avec une croisée sur laquelle est un *Christ en croix ;* le dessus d'autel de la belle église *Saint-George* est de M. *Parris*. Les églises *Saint-Philippe*, *Ste-Marie*, les *Conventicules* et la *Chapelle catholique*. Les monuments publics sont : l'*Hôtel-de-Ville* (1808); la *Halle aux couteaux* (1726); l'*Hôpital du duc de Norfolk* avec sa jolie chapelle ; le *Théâtre* et les *Salles d'assemblées* (1762), ouverts d'octobre à janvier; la *Salle des concerts*, joli édifice grec, érigé en 1824, comprenant des appartements commodes pour la *Société littéraire et philosophique* et le *Cercle commercial* ; le *Marché au blé* (1827); les *Bains publics*; le *Cimetière*, le *Jardin botanique* ; les *Salles d'exposition* de Rodger et fils, où l'on voit étalés les plus beaux produits des manufactures de Sheffield. —*Pop. 68,200 hab*.

ROUTE 727.

DE **LONDRES** A **SHREWSBURY**,

Par BIRMINGHAM et WOLWAHAMTOM, 156 m. 1/2 — Rail-way.

De Londres à Birmingham (*v.* route 718).	112 m.	1/4
Perry Bar.	115	3/4
Newton Road.	118	1/2
Bescot.	122	3/4
Villenall.	124	
Wolverhampthon.	136	3/4
Codsall.	131	1/4
Albrighton.	134	1/4
Shiffnall.	139	
Oakengates.	140	
Wellington.	146	
Walcot.	150	
Upton Magna.	152	1/2
SHREWSBURY.	155	1/2

WOLVERHAMPTON. *Hôtels :* Swan; —New hotel;—Star and Garter.— Cette ville, située à 1 mille de la station, sur la rive gauche, est d'une grande antiquité et l'une des plus peuplées du *Staffordshire*. — *Saint-Peter's church* (église Saint-Pierre), ancien édifice de style gothique, renfermant plusieurs monuments très curieux, et une chaire en pierre qui date de plus de 800 ans. Manufacture importante de serrures et de clefs, etc. — *Pop. 70,400 hab.*

SHIFFNALL, grande ville de marché avec une population de 5,300 hab. et une vaste église renfermant plusieurs monuments curieux; on traverse un tunnel et *Oakengate's station*, pour atteindre

WELLINGTON, petite ville du *Shropshire*, avec une église moderne et *10,000 hab.*

SHREWSBURY. — *Hôtels :* Lion;— Raven George;—Raven ad Bell. — Cette ville est située sur deux éminences presque entourées par la *Severne*; ses rues sont étroites et escarpées, et ne répondent pas à sa position. Les édifices les plus remarquables sont : les églises en général, la *Maison de Ville* (the Town Hall), la *Maison du Marché* (the Market House), la *Salle du Comté* (the County Hall), l'*Infirmerie*, la *Prison*, l'*Ecole gratuite de grammaire* (the free grammar school), le *Théâtre*, les deux beaux ponts sur la *Severne*, la promenade de *Saint-Chad's walk*, qui se trouve sur les bords de cette rivière, est délicieuse. — *Popul. 21,600 hab.*

A 4 milles de la ville sont les ruines intéressantes de *Haughmond-Abbey*, fondée en 1100.

De Shrewsbury à		
Newport.	18 m.	
Wellington.	11	
Drayton.	18	
Oswestry.	18	
Bishop's Castle.	20	
Montgomery.	21	1/2
Welch-Pool.	19	

ROUTE 728.

DE **SHREWSBURY** A **LIVERPOOL**,

Par CHESTER et BIRKENHEAD, 57 m. 1/2. — Rail-way.

Leaton.	3 m.	3/4
Baschurch.	7	1/2
Rednall.	13	
Wittington.	16	
Gobowen.	18	
Chirk.	20	
Llangollen Road.	22	1/4
Ruabon.	24	1/2

Wrexham.	30	
Gresford.	33	
Pulford.	36	1/4
Chester	42	
Mollington.	45	
Sutton.	49	
Spittle.	53	
Limekiln, Station de Birkenhead.	57	1/2
A travers la Mersey,		
LIVERPOOL.		

A Wittington station; une branche conduit, à 2 milles 1/4,

OSWESTRY. — *Hôtels :* Cross Keys; —Albion;—Queen's Head. — Ville florissante, située sur une éminence et près du canal qui unit la *Severne* et la *Mersey*. On y trouve une ancienne église, dont la tour, couverte de lierre, offre un aspect pittoresque; une école gratuite de grammaire, une Maison de Ville et un théâtre —*Pop. 8,900 hab.*

CHIRK. — *Hôtels :* Chirk-Castle. — Populeux village, célèbre par la beauté de ses environs. L'église renferme beaucoup d'anciens monuments de la famille Middelton, et le cimetière est remarquable par les vieux ifs dont il est planté. Vers la gauche est *Chirk-Castle*, ancien château situé sur une éminence d'où la vue s'étend sur 17 comtés.

A 3 milles au-delà de Chirk s'élève l'aqueduc du canal d'*Ellesmire*, appelé *Pont y Cysylltau aqueduct*, chef-d'œuvre de l'art.

WREXHAM *Hôtels:* Wynnstay Arms; —Great Red Lion — C'est une ville florissante, renommée pour ses foires. L'église (*St-Asaph*), du xve siècle, est surmontée d'une tour d'une grande beauté; à l'intérieur, richement décoré, on voit un devant d'autel superbe et plusieurs monuments très remarquables. —*Pop. 13,000 habitants.*

CHESTER.—*Hôtels :* Royal Albion;—Feathers;—White Lion;—Hop Pole; —Black-Dog.

CHESTER, capitale du Cheshire, est une ancienne cité, située sur une éminence rocheuse et à moitié entourée par un repli de la *Dee*. La ville est remarquable par sa singulière construction. Les maisons, enfoncées d'un étage dans le roc, sont ornées de galeries sur la façade, et le premier sur la rue fait le rez-de-chaussée sur le jardin. Les galeries dont nous venons de parler forment, sous le nom de *Rows*, une promenade couverte pour les piétons, derrière laquelle sont des boutiques et des magasins.

Curiosités : Le *château*, dont les parties modernes sont magnifiques et comprennent un arsenal qui renferme près de 30,000 équipements complets, disposés avec goût; une poudrière, la salle du comté, ornée d'un beau portique; la prison du comté, un tribunal, les bureaux du Palatinat, des casernes et une chapelle antique — Le donjon commande une belle vue.

La *cathédrale*, lourde et irrégulière, renferme quelques beaux monuments. Le chœur en est beau, et derrière se trouve la chapelle de la Vierge. La salle du chapitre, a l'E. des cloîtres, est magnifique. Les ruines de l'abbaye de Saint-Werburg; l'évêché; l'église Saint-Jean, dont on fait remonter la fondation à Ethelred, en 689, et qui, presque entièrement ruinée, est d'un aspect fort pittoresque; l'église de la Trinité, où reposent Mathieu Henri, le commentateur, et le poëte Parnell; l'église Sainte-Brigitte, ouverte en 1829, la halle aux toiles, bâtie par les marchands irlandais, en 1778; *the Union-Hall*, qui sert aux marchands du Lancashire et du Yorkshire; *the Commercial-Hall*, érigé en 1815, le Pont-Neuf sur la *Dee* et les anciennes murailles qui forment des promenades délicieuses, etc. — *Pop. 23,200 habitants.*

Eaton Hall, résidence du marquis de Westminster, dans une situation charmante sur les bords de la Dee, à 3 milles 1/2 environ de Chester, est un édifice magnifique reconstruit dans le style gothique, en 1813, et meublé splendidement. On y voit deux belles peintures par *West*, l'une représentant Cromwell dissolvant le parlement, et l'autre le débarquement de Charles II.

De Chester à
Holywell. 18m. 3/4

Great Neston.	10	3/4
Parkgate.	12	
Frodesham.	11	
Tarporley.	10	1/4

BIRKENHEAD. — *Hôtels :* Adelphi; —Liverpool Arms; —Victoria; —Royal; — Wellington; — Chester Arms. — Birkenhead, naguère humble village, est maintenant un florissant port de mer, à l'embouchure S. de la *Mersey*; visitez ses vastes docks, nouvellement établis et capables de recevoir des bâtiments du plus fort tonnage. — *Pop.*, en 1831, *2,600 hab.*; en 1830, *10,000 hab.*

Bateaux à vapeur sur la *Mersey*, conduisant à

LIVERPOOL (*v.* route 721).

ROUTE 729.

DE LONDRES A HOLYHEAD,

Par CREWE, CHESTER et BANGOR, 265 m. Rail-way.—Trajet: 12 h. — Prix : 48 sh. — 34 sh. 5 d. — 19 sh. 11 d.

De Londres, par le *North Western Railway* (vallée de la Trent), à

Crewe (*v.* route 721).	157 m.	1/4
Nantwich.	161	
Calveley.	165	1/2
Beeston.	167	1/4
Tattenhall.	171	3/4
Waverton.	174	3/4
CHESTER.	178	1/2

De *Chester* à *Bangor*, 59 m. 1/2. — Trajet 2 h. 10 min. — Prix, jusqu'à *Holywell*, 4 sh. — 3 sh. — 1 sh. 4 d. — Jusqu'à *Rhyl*, 7 sh. 6 d. — 5 sh. 6 d. — 2 sh. 5 d. — Jusqu'à *Conway*, 11 sh. 3 d. — 8 sh. 3 d. — 3 sh. 9 d. — Jusqu'à *Bangor*, 15 sh. — 11 sh. 3 d. — 4 sh. 11 d.

Queen's-Ferry.	185 m.	1/2
Flint.	191	
Holywel	195	1/4
Mostyn.	198	1/2
Prestatyn.	204	3/4
Rhyl.	208	1/2
Abergeley.	212	3/4
Conway.	223	3/4
Aber.	232	3/4
Bangor.	238	
Llanfair.	242	
HOLYHEAD.	265	

NANTWICH, petite ville située sur la rive orientale de la *Waver*, possède une ancienne église. — *Pop. 5,500 hab.*

CHESTER (*v.* route 728).

FLINT; petit port de mer dont les habitants sont occupés dans les mines de charbon et de plomb; c'est aussi une place de bains assez fréquentée. — *Popul. 2,900 hab.*

HOLYWELL STATION. — A 1 mille 1/4 vers la gauche est la ville de ce nom. — *Hôtels :* White Horse; — King's Head. — Ville populeuse au centre d'un district qui renferme de vastes mines de plomb et de nombreuses manufactures. — *Pop. 10,900 hab.*

Le Rail quitte peu le rivage de la mer, et, après avoir traversé, sur un beau pont suspendu, l'embouchure de la *Conway*, nous entrons dans

CONWAY. — *Hôtels :* Bull; — Harp. — Cette ville se compose principalement de pauvres habitations. Des murs élevés et massifs la défendaient autrefois. L'*église* renferme plusieurs tombeaux remarquables. On admire les ruines d'un château construit par Edouard I[er]; elles sont situées sur un roc, baigné des deux côtés par la Conway, leur forme est oblongue. Les huit tours bastillées qui défendaient ce château ne servent actuellement qu'à en rendre l'aspect plus pittoresque.

Le pont jeté sur la rivière que nous traversons en entrant est un chef-d'œuvre du génie moderne.

BANGOR. — *Hôtels :* Albert ; — Penryhn Arms ; —Castle ; — Liverpool Arms ; — Royal Oak ; — Anglesey Arms ; — — George hôtel ; — C'est une ville proprement bâtie, située dans une étroite vallée entre deux lignes de rochers, ayant la jolie baie de Beaumaris au N. — *Curiosités :* La *Cathédrale ;* le *Palais de l'archevêque*, et l'*école de grammaire.* — Les environs sont d'une beauté remarquable. — *Pop. 7,400 hab.*

A 3 milles de Bangor on traverse *Menai strait*, sur le magnifique et imposant pont suspendu, appelé *Menai Bridge*, qui porte la route à la hauteur de 100 p. au-dessus du niveau des eaux. Cette merveille de l'art est due à l'ingénieur Telfort.

Bateaux à vapeur pendant l'été, entre *Menai Bridge*, *Bangor*, *Beaumaris* et *Liverpool.* — De Menai Bridge, une nouvelle route a été percée à travers l'île. — Cette route, large, douce et bien pavée, rend la ligne d'Holyhead plus directe.

Ce gigantesque pont traversé, nous sommes dans l'*île d'Anglesey*, couverte de montagnes pittoresques, et dont les flancs renferment de nombreux minéraux.

A 4 milles 1/4 de *Llanfair station* est

BEAUMARIS. — *Hôtels :* Bulkley Arms ; — Liverpool Arms ; — Commercial ; — George and Dragon.

Beaumaris, capitale d'Anglesea, est agréablement située sur le Menai Strait.— *Curiosités :* l'*Hôtel-de-ville*, joli bâtiment moderne, comprenant une prison, des boucheries et une salle d'assemblées ; les restes du château et des murs de la ville ; l'*église de Sainte-Marie*, qui renferme le mausolée orné de deux figures d'albâtre, de lady Béatrix Herbert, fille de lord Herbert de Cherbury.

La jolie baie est très fréquentée pendant la saison des bains. — *Pop. 2,500 hab.*

HOLYHEAD — *Hôtels* : Royal ; — Hipernia ; — Boston Arms ; — Castle ; — King's Arms ; — George and Dragon. — Cette ville paraît être d'une haute antiquité, et, à en juger par les débris des ouvrages militaires qu'on voit encore aujourd'hui, devait être une importante station romaine. — Holyhead, située sur une île, au N.-O., de celle d'Anglesea, à laquelle elle est jointe par une jetée de grande longueur, est cité comme l'endroit d'embarquement le plus commode pour Dublin.

Un *vapeur* quitte ce port tous les jours pour Dublin, correspondant avec le train express du Rail-way qui quitte Londres à 9 h. du matin et arrive à Holyhead à 5 h. 45 m. du soir. La traversée par mer est de 70 milles et se fait en 4 h. 1/2. — Le voyage entier de Londres à la métropole irlandaise s'accomplit en 14 h. environ.— — Holyhead est aussi la station des paquebots du gouvernement.

Curiosités : l'*église*, la *salle d'assemblée*, les *bains*, le *phare* et la *digue*. — Le promontoire du cap forme un immense précipice creusé par les eaux de l'Océan, et de magnifiques grottes, servant de refuge aux faucons et aux oiseaux de mer. — *Pop. 3,900 hab.*

ROUTE 730.

DE **LONDRES** A **CARLISLE**,

Par STAFFORD, LANCASTER et KENDAL, 298 m. 1/4. — Rail-way.

De Londres, par le western Rail-way (vallée de la Trent), à			Standish.	198	1/2
Stafford (*v.* route 721).	152 m.	1/2	Coppul.	200	3/4
Newton jonction (*voyez* routes 721 et 722).	186	1/4	Euxton.	204	1/4
Golborn.	189		Farrington Gate.	208	
Wigan.	195	1/4	Preston.	210	1/4
			Broughton.	215	
			Brock.	217	3/4

Garstang.	220	
Scorton.	223	1/2
Lancaster.	229	1/4
Hest Bank.	232	1/4
Bolton le Sands.	234	1/4
Carnforth.	235	3/4
Burton et Holme.	240	
Milmthorpe.	242	3/4
Kendal junction.	248	1/4
Low Gill.	256	3/4
Tebay et Orton.	261	
Shap.	268	3/4
Clifton Moor.	276	1/4
Rivière Eamont.	278	3/4
Penrith.	280	3/4
Plumpton.	285	
Southwaite.	291	1/4
Brisco.	295	1/4
CARLISLE.	298	1/4

WIGAN. — *Hôtels :* Clarence; — Victoria; — Eagle and Child; — Dog and Partridge. — Cette ville est citée pour ses manufactures de coton et ses usines de bronze et d'étain. On trouve, dans les environs, une grande quantité d'un beau charbon appelé *Cannel.* — Wigan a une imposante église (Tous-les-Saints), qui renferme quelques monuments; un hôtel-de-ville, deux chapelles catholiques, des écoles publiques et une colonne monumentale. — *Pop. 20,800 hab.*

PRESTON. — *Hôtels :* Bull and Royal hotel; — Red Lion; — Victoria. — — Cette ville, située sur la rive N. de la Ribble, rivière qui reçoit des navires de 150 tonneaux, est d'une grande antiquité; ses rues sont droites et propres; elle possède quatre églises et une chapelle épiscopale, un hôtel-de-ville, un théâtre, des bains, une halle au blé et une aux draps. — *Pop. 50,000 hab.*

De Preston, une ligne en fer conduit à 22 milles, à l'embouchure de la *Wyre*, où se trouve la nouvelle place de bains de *Fleedwood.* Ce lieu est très fréquenté; on y trouve un bon hôtel.

GARSTANG, ville située sur la rive gauche de la *Wyre*, qui abonde en truites. L'église paroissiale est un antique édifice. — *Pop. 7,700 hab.*

LANCASTER.—*Hôtels :* Kings' Arms; — Royal Oak; — Commercial. — Cette ville est située sur la *Lune*, à quelque distance de son embouchure dans la mer.

Curiosités : Le *château*, construit sur le versant d'une montagne, d'où la vue s'étend sur la ville et les environs : il sert maintenant de prison; l'*église* renfermant quelques monuments; un théâtre, des salles d'assemblée.

Commerce considérable, au moyen de la rivière, qui porte des navires de 200 à 300 tonneaux. — *Pop. 12,700 hab.*

CARLISLE. — *Hôtels :* Bush; — Coffee House; — Royal hotel; — Grapes. — Cette ancienne cité, capitale du Cumberland, est agréablement située au milieu de vastes et fertiles prairies, et baignée par l'Eden, le Caldew et le Peteril, qui l'enveloppent presque entièrement. — Une grande partie du château est encore debout; on y remarque le donjon ou citadelle, tour haute et massive où se trouve un puits très profond. Les appartements qu'occupa Marie Stuart pendant sa captivité, sont exposés au nord. — Visitez la *cathédrale*, vénérable édifice, ainsi que les trois autres églises; le palais de justice, le théâtre, le mechanic's institute, l'école de grammaire, etc. — *Populat. 19,100 hab.*

Un canal lie Carlisle au *Solway*, et un chemin de fer le joint à Newcastle.

ROUTE 731.

DE **CARLISLE** A **WHITEHAVEN**,

Par MARYPORT et WORKINGTON, 59 m. 1/2. — Rail-way.

Pour *Workington*, 32 m. 1/2. — 4 départs chaque jour. — Le dimanche 2. — Prix : 7 sh. 6 d. — 6 sh. — 5 sh. 4 d. — Trajet : 2 h. environ.

De Carlisle à		
Dalston.	3 m.	3/4
Curthwaite.	6	1/2
Wighton.	11	1/2
Aspatria.	19	3/4
Maryport.	27	1/2
Workington.	32	1/2
Harrington.	35	1/4
WITEHAVEN.	39	1/2

MARYPORT. — *Hôtels :* Golden Lion ; — Sen House Arms; — Star. — Petite ville et port de mer, à l'embouchure de la rivière *Ellen*, fait un commerce considérable en charbons. — *Pop. 5,200 hab.*

WORKINGTON.— *Hôtels :* Rail-way-stations ; — Green Dragon ; — Old Crown ; — New Crown. — Cette ville est située sur la rive S. de la *Derwent*, près de son embouchure. Elle a un bon port et fait un commerce important en charbon et en fer provenant des mines des environs ; elle possède aussi une vaste pêcherie de saumons. — *Pop. 6,700 hab.*

A l'E de la ville s'élève, dans une belle situation, *Workington Hall*, noble et majestueux édifice, où Marie, reine d'Écosse, se réfugia.

WHITEHAVEN. — *Hôtels :* Black Lion ; — Golden Lion ; — Globe ; — Indian King. — Jolie ville, bien bâtie, dont l'importance s'est accrue pendant les deux derniers siècles, par suite de l'exploitation des houillères voisines—Ce sont les mines les plus profondes qu'on ait encore creusées. Whitehaven a un marché, construit sur les dessins de sir R. Smirke, trois chapelles épiscopales, plusieurs conventicules et institutions charitables; un théâtre et des manufactures de cordages et de toile à voile. — Au S. de Whitehaven est le promontoire élevé de *Saint-Bee's Head*, au sommet duquel est un phare d'où on jouit d'une belle vue. — Pendant l'été un bâteau à vapeur fait le trajet de ce port à Liverpool et Dumfries. — La voiture *Lake Tourist*, part tous les jours, en été, de Whitehaven pour Workington, Cockermouth, Keswich, Ambleside et Kendal.— *Pop. 15,000 hab.*

Ennerdale Lake est moins visité que la plupart des autres lacs, non qu'il soit moins pittoresque, mais à cause de son accès difficile et du manque d'auberges passables; la vallée, au centre de laquelle s'étend cette jolie nappe d'eau, est entourée de montagnes très élevées et d'un aspect romantique. La longueur de ce lac est d'environ 2 milles 1/2 et sa plus grande largeur est d'environ 3/4 de mille.

De *Whitehaven*, le touriste peut prendre le rail-way de *Ravenglass*, passant par *Egremont*, *Ponsontry*, et descendre à la station de *Sellsfield*, pour remonter la romantique vallée au sein de laquelle se déploie le beau lac *Wast-Water*, qui peut avoir 3 milles 1/2 de longueur, et 1/2 m. de largeur; sa plus grande profondeur connue, est d'environ 80 mètres. Ses eaux ne gèlent jamais, même dans les hivers les plus rigoureux. Les montagnes qui l'entourent s'élèvent à une grande hauteur et forment un paysage magnifique.

Tout ce pays, qu'on appelle *the Lakes district*, offre une série de jolies nappes d'eau, des panoramas d'une grande beauté et des montagnes magnifiques.

De *Kendal* à *Windermere*, 8 milles 1/4.—4 départs par jour. — Trajet : 1/2 heure.

C'est ordinairement de *Kendal* que partent les touristes pour visiter *Winder-*

mere, ce roi des lacs : une ligne de chemin de fer, se dirigeant vers l'ouest, conduit presque au centre; c'est la plus grande et la plus imposante nappe d'eau de ce district. Les scènes qui l'entourent sont grandioses; sa longueur est d'environ 11 m. sur 1 m. de largeur. Il est parsemé d'un grand nombre de petites îles très pittoresques.

ROUTE 732.

DE LONDRES A MACCLESFIELD,

Par TAMWORTH et COLWICH, 167 m. — Rail-way.

De Londres à Colwich (*v.* route 721).	126 m.	1/2
Weston.	131	1/4
Sandon.	133	1/2
Stone.	138	1/4
Barlaston.	141	
Trentham.	142	1/2
Stoke.	147	
Burslem.	150	
Harecastle.	153	1/2
Mow Cop.	156	
Congleton.	159	
North Rode.	162	1/2
MACCLESFIELD.	167	

STONE. — *Hôtels :* Crown; — Blue-Bell.—Petite ville de marché, à 6 milles N. de Stafford, sur les bords de la *Trent*. Fabriques considérables de souliers.—*Popul. 8,400 hab.*

CONGLETON. — *Hôtels :* Lion and Swan;—Bull's Head. C'est une jolie ville près de la *Dane*; elle doit sa prospérité à ses manufactures de soie, de rubans, de coton et de cuir; elle a deux églises.—*Pop. 9,300 hab.*

MACCLESFIELD.—*Hôtels :* Macclesfield Arms; — Angel; — Bull's Head. — Cette industrieuse cité, située sur la lisière du sombre district de *Macclesfield-Forest*, s'est accrue pendant les cinquante dernières années, par suite de l'établissement de différentes manufactures de soie, moire, boutons tournés et coton, ainsi que de vastes usines de cuivre et de bronze.

Curiosités : l'église *Saint-Michel*, fondée par Eléonore, femme d'Edouard Ier, et plusieurs autres plus ou moins curieuses; une chapelle catholique romaine; un Hôtel-de-Ville, des salles d'assemblées, une bibliothèque par souscription, de 20 mille volumes, une école gratuite de grammaire; on compte que, sur 100 enfants employés dans les manufactures, 80 savent lire et écrire.—*Pop. 25,200 hab*

ROUTE 733.

DE LONDRES A SAINT-DAVID'S,

Par GLOUCESTER et CAERMARTHEN, 267 m. 1/2 — Rail-way et route de poste.

De Londres à Gloucester (*v.* route 714). Rail-way.	103 m.	
Route de poste, Huntly.	110	3/4
Longhope.	114	
Weston.	118	
Ross.	120	
Wilton.	121 m.	
Goodrich.	125	
Whitechurch.	126	1/4
Monmouth.	130	3/4
Winastow.	133	1/2
Dynystow.	134	1/2

Tregare.	137	1/4
Bringwin.	138	1/2
Llangvihangel.	142	1/4
Llangattock.	143	1/4
Abergavenny.	147	1/4
Pentre.	148	3/4
Llanwenarth.	149	1/2
Llangranach.	151	1/2
Crickhowell.	153	1/2
Tretower.	155	3/4
Bwlich.	159	
Llansanfraid.	161	1/4
Skythrog.	162	3/4
Llanhamlog.	164	
Brecon.	167	1/4
Llanspyddyd.	169	1/2
Penpont.	172	1/2
Rhyd Brue.	175	3/4
Trecastle.	178	
Llywel.	179	
Llandovery.	187	1/2
Llwynjack.	188	1/2
Croesceilog.	191	1/4
Roesmane.	198	1/4
Llandilovaur.	199	1/4
Rhuradar.	201	3/4
Cross Inn.	204	1/4
Cothy Bridge.	207	3/4
White Mill.	210	1/2
Abergwili.	212	
Caermarthen.	224	
Narberth.	237	
Haverfordwest.	248	
Milford.	255	1/2
St-David's.	267	1/2

ROSS.—*Hôtels :* Royal hotel;—King's Head;—Swan;—Crown. — Ross est une petite ville située sur une roche élevée qui domine la *Wye*, rivière aux bords pittoresques.—L'église renferme un monument élevé à la mémoire de *J Kyrle*, natif de cette ville. Les environs sont délicieux.—*Pop. 2,600 hab.*

Près de Ross est *Goodrich Court*, contenant une belle collection d'armures; l'édifice est, dans son genre, un des plus curieux du royaume.

De Ross, une route remontant vers le N.-O., conduit à, 12 milles 1/2,

HEREFORD. — *Hôtels :* City Arms; —Green Dragon;—Mitre—Cette ville, capitale du comté d'*Hereford*, est située sur les bords de la *Wye*. Le principal monument est la *Cathédrale*, érigée au temps de Guillaume Ier. L'intérieur est orné d'une copie du Christ portant sa croix, de *Leeming ;* de la Cène, de *West*, peinte sur verre par M. Backler; d'une profusion de ciselures, enfin de nombreux tombeaux, parmi lesquels, ceux des évêques remontant au XIe siècle et celui du poète Philips.— La bibliothèque possède de nombreux manuscrits, entre autres, la Bible de Wickliffe.—*Pop. 11,000 hab.*

Reprenant notre route nous arrivons à

MONMOUTH. — *Hôtels* — *:* Beaufort Arms;—White Swan;—Angel; — King's Head.—Ville capitale du comté, agréablement située au confluent de la *Munow* et la *Wye*.

Curiosités : la Maison de Ville, la *Prison* du comté, l'école gratuite, les églises *Sainte-Marie* et *Saint-Thomas*, et les ruines de son célèbre château — *Popul. 5,500 hab.*

ABERGAVENNY.—*Hôtels :* Angel.—Greyhound. —Ville ancienne, située à la jonction du *Gavenny* et de l'*Usk*.—Visitez les ruines pittoresques de son château et l'église *Sainte-Marie*.

Près de là est le *Sugar loaf mountain*, de 1,800 pieds au-dessus du niveau de la mer.—*Pop. 5,000 hab.*

BRECON.—*Hôtels :* Castle; — Swan. —Ville capitale du comté, dans une situation délicieuse, au confluent de l'*Houddu* et de l'*Usk*. — Visitez les ruines historiques du château, les églises *Saint-Jean*, *Sainte-Marie* et *Saint-David*, ainsi que *Christchurch College*. — *Pop. 5,400 habitants.*

CAERMARTHEN —*Hôtels :* Ivy Bush; White Lion,—Boar's Head.—Capitale du comté, ville populeuse et bien bâtie, sur la *Towey*, qui est traversée par un beau pont en pierre. La rivière reçoit des bâtiments d'un tonnage médiocre.

Curiosités : l'église, l'Hôtel-de-Ville, grand et bel édifice, dont une salle contient le portrait de sir Thomas Picton, la Prison du comté, sur l'emplacement de l'ancien château, dont les ruines existent encore. L'école gratuite de grammaire, et la

Parade qui domine une belle vue de la rivière et de la vallée adjacente. — *Popul. 9,600 hab.*

HAVERFORDWEST, port de mer et ville de marché, dans une belle situation, sur une éminence qui domine la *Cleddy*, rivière navigable. — Visitez les trois églises, le bel Hôtel-de-Ville et la Prison. — *Pop. 4,100 hab.*

Au S.-O. de Haverfordwest, et à une petite distance, se trouve

MILFORDHAVEN. — *Hôtel :* Nelson. — L'aspect de ce havre est délicieux. Il est considéré comme un des meilleurs de l'Europe et pouvant contenir toute la marine d'Angleterre.

SAINT-DAVID'S. — *Hôtels :* Commercial ; — Black-Lion. — Ville ancienne, mais presque déserte, bien qu'il s'y trouve encore des traces de son ancienne splendeur et de ses établissements ecclésiastiques. — La *cathédrale* est un vaste édifice gothique, d'architecture fort riche, qui contient de nombreux monuments ; le trône de l'évêque est d'un travail exquis. Près de la cathédrale est l'évêché, bâtiment vénérable, mais menaçant ruine. — *Pop. 2,500 hab.*

ROUTE 734.

DE LONDRES A YORK,

Par RUGBY, LEICESTER et DERBY, 219 m. 3/4. — Rail-way.

De Londres à		
Rugby (*v.* route 718).	83 m.	
Ullesthorpe.	90	3/4
Broughton-Astley.	94	
Countesthorpe.	97	1/2
Wigston.	99	1/4
Leicester.	103	
Syston.	107	1/2
Sileby.	110	3/4
Barrow.	113	
Loughborough.	115	1/2
Kegworth.	120	1/4
Sawley.	125	1/4
Borrowash.	128	1/4
Spondon.	129	3/4
Derby.	132	1/4
Duffield.	137	3/4
Belper.	139	3/4
Ambergate.	142	3/4
Wingfield.	146	1/4
tretton.	150	
hesterfield.	156	
tavely.	160	
ckington.	162	3/4
Woodhouse Mill.	167	3/4
arborough ou Rotherham.	172	1/4
Swinton.	177	1/4
Wath.	179	1/4
Darfield.	181 m.	1/4
Barnsley.	185	1/2
Royston et Notton	188	3/4
Oakenshaw.	192	1/4
Normanton.	195	1/2
Castleford.	199	1/4
Burton Salmon.	203	1/2
Milford junction.	204	3/4
Sherburn.	206	3/4
Church Fenton.	208	3/4
Ulleskelf.	210	3/4
Bolton Percy.	212	
Copmanthorpe.	215	3/4
YORK.	219	3/4

Nous traversons plusieurs tunnels avant d'arriver à

LEICESTER. — *Hôtels :* Bell ; — George ; — Craven Arms ; — Fleur de Lis ; — Three Crowns ; — White Hart ; — White Lion. — Cette ville, capitale du comté, est très ancienne et située sur les bords de la *Soar*. — *Curiosités :* l'ancien et vaste château, où se tiennent aujourd'hui les cours de justice ; 8 églises et 21 chapelles de dissidents ; Saint-Mary Church renferme le tombeau du Rév. T. Robinson. Il y a peu de villes où l'on

trouve plus d'institutions de charité; manufactures de bas et dentelle. — *Pop. 48,200 hab.*

A 5 milles se trouve *Bradgate Park*, où naquit lady Jane Grey.

LOUGHBOROUGH, ville où l'on fabrique beaucoup de bonneteries et de dentelles. — *Pop. 10,100 hab.*

DERBY.—*Hôtels :* Royal; —Midland; — Tiger; — Bell; — King's Head; — King's Arms; — et County Tavern. — Cette ville, capitale du comté, est située sur les bords de la *Derwent*; elle possède sept églises, plusieurs chapelles de non-conformistes, une chapelle catholique romaine, un institut de mécanique, une société philosophique fondée par le dr Darwin. *All Saint's church* renferme plusieurs monuments élevés à la mémoire de la famille Cavendish. — Vastes manufactures de soie, de coton et de bas tricotés. Le moulin à soie qu'on y voit est le premier et le plus grand dans son genre, construit en Angleterre. Manufacture importante de porcelaine.— *Pop. 32,800 h.*

Bientôt nous traversons *Milford tunnel*, de 800 mètres de long, pour atteindre

BELPER.—*Hôtels :* Lion; — George; —Tiger; — New. Inn. — Ville située sur la Derwent et renommée pour ses moulins à coton, dont la construction est remarquable. — *Pop. 9,900 hab.*

Les touristes qui veulent visiter *Derby Peak* quitteront le Rail-way pour gagner *Wirksworth*, à la station d'*Ambergate*, d'où une branche du rail conduit à *Matlock*.

La contrée est très accidentée; on traverse plusieurs tunnels, avant d'arriver à

CHESTERFIELD. — *Hôtels :* Angel; — Commercial hotel. — Ville d'une haute antiquité située sur le Rother; manufactures de coton, de bas de laine et poteries.

Eglise du 13e siècle, vaste et noble édifice, avec une flèche d'un style original. — *Pop. 11,300 hab.*

ROTHERHAM. — *Hôtels :* Royal; — Prince of Wales; — Crown. — Ville agréablement située sur le confluent du Rother et du Don. Elle fait un commerce considérable de charbon et de chaux. — Sur la rive opposée de la rivière, dans le village de *Marsborough*, se trouvent les immenses établissements de forges où furent construits les ponts en fer de *Sunderland*, *Yarm* et *Southwark*, à Londres. Rotherham a un collége, une vaste église, une école gratuite, etc. — *Pop. 5,600 habitants.*

BARNSLEY. — *Hôtels :* Royal; — King's Head; — Coach and Horses. — Ville importante pour ses forges à fil de fer, clous, quincaillerie, et par ses vastes manufactures de toile, draps et bouteilles. — *Pop. 12,400 hab.*

YORK. — *Hôtels :* Black Swan; — George; — York Tavern; — White Swan; —Old George; —Royal hotel; — White Horse; — Robin Hood Inn. — Ville d'une haute antiquité, York était une des plus importantes stations romaines dans cette province. On voit encore aujourd'hui une grande partie des murailles, des portes et des poternes.

Curiosités : La cathédrale ou *Minster*, qui, par sa masse, sa majesté imposante et ses beautés architectoniques, est généralement placée au premier rang des églises d'Angleterre. — La façade occidentale est magnifique; celle de l'E. a une fort belle croisée; la lanterne est ornée dans un goût particulier, la nef est plus large qu'aucune autre, excepté celle de Saint-Pierre de Rome. Les croisées sont presque toutes à vitraux coloriés, représentant des sujets sacrés; un grand nombre de monuments magnifiques, entre lesquels on remarque ceux de l'évêque Scrope et de sir George Saville, achèvent la décoration de ce bel édifice. Il ne faut pas oublier le jubé, entre la nef et le chœur, morceau de sculpture d'une exquise délicatesse, orné des statues des rois d'Angleterre, depuis Guillaume Ier jusqu'à Henri VI. La salle du chapitre est un bel octogone, orné de vitraux coloriés. La bibliothèque est au N.-O. de la cathédrale.

Il y a, en outre de la cathédrale, 21 églises paroissiales dans l'intérieur des murs et trois dans les faubourgs.

Les murs de la ville, sur lesquels on a établi de délicieuses promenades; le *château*, servant maintenant de prison; les

ruines de *Clifford's Tower* et de *Saint-Mary's Abbey*; le *Yorkshire Museum and Gardens*. Les salles d'assemblées, le cimetière public, etc. Commerce très important. — *Pop. 28,900 hab.*

ROUTE 735.

DE YORK A BERWICK,

Par DURHAM et NEWCASTLE, 150 m. 1/4. — Rail-way.

De York à		
Shipton.	6 m.	
Tollerton.	10	
Alne.	11	1/2
Raskeff.	13	3/4
Pill Moor Junction.	16	1/4
Sessay.	18	1/4
Thirsk.	22	1/2
Otterington.	26	3/4
Northallerton.	30	1/4
Danby-Wisk.	34	
Cowton.	37	1/2
Dalton Junction.	39	1/2
Darlington.	45	
Aycliffe.	50	
Bradbury.	54	1/4
Ferry Hill.	57	1/4
Shincliffe.	61	1/2
Sherburn.	63	
Belmont.	65	
Leamside.	66	1/2
Fence houses.	68	3/4
Pensher.	71	
Washington.	72	
Boldon.	76	
Brockley-Whins.	77	1/2
Gates-Head.	83	1/4
Newcastle.	»	»
Killingworth.	89	
Cramlington.	93	1/4
Netherton.	97	
Morpeth.	99	3/4
Longhirst.	103	1/2
Widdrington.	106	1/2
Acklington.	111	3/4
Warworth.	114	1/4
Lesbury.	118	1/4
Longhoughton.	120	3/4
Christon Bank.	126	1/4
Chathill.	129	1/4
Lucker.	132	1/2
Belford.	134	3/4
Beal.	141	3/4
Scremerston.	146	3/4
Tweedmouth.	149	
BERWICK.	150	1/4

De York à Darlington, 45 milles. — 9 départs. — Trajet 2 h. — Prix : 11 sh. — 7 sh. 6 d. — 5 sh.

THIRSK. — *Hôtels* : Three Tuns; — Golden; — Fleece.

C'est une jolie ville, bien bâtie sur les bords du Codbeck, qui la coupe en deux : la vieille et la nouvelle ville.

L'église *Sainte-Marie*, de construction gothique, contient plusieurs monuments et trois siéges de pierre, dont le clergé se servait avant la Réformation. — *Pop. 3,100 hab.*

NORTHALLERTON. — *Hôtels* : Golden Lion; — King's Head; — Black Bull. — Petite ville sur une éminence, avec une jolie église gothique, une vaste place de marché et une prison, d'après Howard. — *Pop. 3,100 hab.*

A *Dalton Junction*, une branche du rail conduit à 9 milles 1/2,

RICHMOND. — *Hôtels* : King's Head; — Turf; — Fleece. — (North Ridding d'York), délicieusement situé sur la *Swale*, qui est traversée par un pont en pierre de trois arches, au milieu d'une contrée pittoresque. — *Curiosités* : l'église *Sainte-Marie*; la chapelle de la Trinité; une chapelle catholique ornée d'un tableau de Jésus crucifié; un hôtel-de-ville; deux prisons et des écoles, dont une gratuite de grammaire. Les ruines d'un château célèbre, fondé par le comte Alain de Bre-

tagne, un des compagnons de Guillaume-le-Conquérant. Près du château, de l'autre côté de la Swale, sont les ruines du prieuré de Saint-Martin et celles plus modernes de l'église Saint-Nicolas.

Commerce important en blé, en plomb, etc. — *Pop. 4,000 hab.*

DARLINGTON. — *Hôtels :* King's Head ; — Fleece ; — Sun. — Cette ville, située sur la Skern, fait un commerce considérable; ses nombreuses manufactures produisent principalement des laines, des toiles, des cuirs, du chanvre et du coton. L'*église* est un édifice spacieux et antique, avec un clocher élevé. Près de Darlington est une machine à polir les verres d'optique, fort curieuse. — *Pop. 11,100 hab.*

COMMUNICATIONS : De *Darlington à Richmond*, 4 départs dans la semaine et 3 le dimanche.—Trajet : 1 h. environ. — Prix : 2 sh. 6 d. — 1 sh.6 d.—1 sh.

De *Darlington à Stockton* (vallée de la Tees) et *Redcar*, 6 départs par jour. — Trajet 1 h. — A Stockton, distance, 12 milles 1/2.

Reprenant notre route, le rail suit toujours une direction N. jusqu'à *Ferry Hill station*, d'où une branche conduit vers l'E. à *Hartlepool.*

A *Sherburn station*, une branche du rail incline à gauche et conduit à, 2 m.

DURHAM.— *Hôtels :* Ward's ; — Waterloo;—Twates Waterloo;—Three Tuns; — City Tavern. — Capitale du comté de Durham, située sur une éminence rocheuse, presque entièrement entourée par la Weare, ce qui lui donne un aspect tout particulier.

La *cathédrale*, d'architecture normande, est un magnifique édifice de 420 pieds de long, dont la tour centrale s'élève à 212 pieds. — Elle contient les restes de saint Cuthbert, retrouvés en 1827, ceux du vénérable Bède, dont la bibliothèque de la cathédrale possède cinq manuscrits et plusieurs autres manuscrits curieux. Le *château*, construit par Guillaume-le-Conquérant, est fort imposant; sa chapelle de style normand, sert pour le collége, de l'Université, fréquenté par un grand nombre d'étudiants.

Durham possède en outre six églises, une chapelle catholique romaine, un hôtel-de-ville, un théâtre et une prison.

Visitez les ruines de *Finchal Abbey*, situées dans un vallon près de la rivière, et les charmantes promenades qui entourent la ville. — *Pop. 14,200 hab.*

Nous rejoignons la ligne directe, qui nous conduit à

GATESHEAD. — *Hôtels :* Half Moon; Grey Horse ; — Black Bull. — Cette industrieuse ville peut être considérée comme le faubourg de *Newcastle*, dont elle n'est séparée que par la rivière, qu'on traverse sur un pont de pierre.

L'*église* est un bel édifice. — *Popul. 19,600 hab.*

NEWCASTLE-UPON-TYNE. — *Hôtels :* Clarendon ; — Queen's ; — Head ; — Central Exchange ; — Royal Exchange. — Cette ville, située entre *the Pic's Wall* et la rivière *Tyne*, est d'une haute antiquité et fait un commerce considérable en charbon de terre, plomb, sel, suif, beurre, saumons, etc.

Curiosités : le *château*, ou grande tour de 80 pieds de haut, bâti par Guillaume Ier; la *Bourse* et le *Tribunal*, où sont les portraits des lords Eldon et Stowell, par Owen ; de lord Collingwood, par Lonsdale; de George III, par Ramsay ; de Charles II et de Jacques II ; la *douane* ; le monument érigé à lord Grey, surmonté de sa statue, par Baily ; les nouvelles rues, les quais, la prison de ville, la Chambre des sessions, beau monument moderne, le pont sur la Tyne, long de 300 pieds, et composé de neuf arches ; l'*église de St-Nicolas*, architecture singulière, avec un dessus d'autel, par Tintoret, et une bibliothèque contenant entre autres livres curieux, la Bible de l'abbaye d'Hexham; l'*église Saint-Jean*, dont le cimetière renferme les restes du poète Cunningham, celle de *Tous-les-Saints*, magnifique édifice circulaire, d'architecture grecque, orné d'un portique ionique et d'un clocher gracieux et élégant ; celles de *Saint-André* et de *Saint-Jean* ; celle de *Sainte-Marie-Madeleine*, élégante construction moderne ; l'hôpital des Arrimeurs, fondé et entretenu par cette classe d'ouvriers ; les nouveaux marchés et la *Bourse*,

le nouveau marché à blé, le *Théâtre*, le *Cirque*, le *Château*, le cercle élégant, où se trouve un portrait de Falstaff; l'*Arcade royale*, longue de 250 pieds, large de 20 et haute de 35; la promenade appelée *the First*, et les bains hors de West Gate. — *Pop. 49,900 hab.*

De la station de Newcastle, une branche du rail inclinant vers le N.-E. conduit à 6 milles, suivant le rivage N. de la Tyne, à *North Shields* et *Tynemouth*. — Des steamers partant toutes les 1/2 h. font également le service entre ces localités

Bateaux à vapeur pour Londres, Liverpool, etc.

NORTH SHIELDS. — *Hôtels :* Albion; — Commercial; — Rail-way Inn; — Northumberland Arms; — Star and Garter. — C'est une ville très ancienne, qui s'étend sur la rive N. de la Tyne, pendant 1 mille environ. C'est une place de commerce considérable de charbons de terre pour l'exportation — *Pop. 7,600 hab.*

TYNEMOUTH. — *Hôtels :* Bath hotel; — Turk's Head; — Star and Garter. — C'est un port a l'embouchure de la Tyne, où les bâtiments viennent charger les produits de Newcastle. Durant l'été, ses bains de mer sont très fréquentés. — *Populat. 10,200 hab.*

Reprenant notre route, une courbe au chemin de fer nous conduit à

MORPETH. —*Hôtels :* Queen's Head; — Old Phœnix. — Cette ville, agréablement située sur le Wansbeck, est remarquable par son marché hebdomadaire de bestiaux, l'un des plus considérables de l'Angleterre. Son *hôtel-de-ville*, érigé en 1714, par le comte de Carlisle, est de Vanbrugh. Il y a une école gratuite, fondée par Edouard VI, la prison du comté, quelques restes du château en ruines. — *Pop. 4,300 hab.*

Au sortir de Morpeth, une courbe nous rapproche du rivage et nous conduit à *Lesbury station*, d'où une branche du rail conduit à, 3 milles

ALNWICK. — *Hôtels* : White Swan; — Black Swan; — Star. — Ville capitale du Northumberland.

Curiosités : L'hôtel-de-ville, l'école gratuite, le château, résidence du duc de Northumberland; cette noble habitation, située sur la rive S. de l'Alne, fut fondée, dit-on, par les Romains. Elle se compose de trois enceintes, comprenant une étendue de cinq acres, et est flanquée de seize tours ornées de statues. Les appartements, splendidement décorés, contiennent de nombreux tableaux.

A 6 milles d'Alnwick sont les ruines de *Warworth Castle*, ancienne résidence des comtes de Northumberland — *Populat. 6,700 hab.*

BELFORD. — *Hôtels :* Blue Bell; — Black Swan. — C'est une jolie ville, près de laquelle sont les ruines d'une chapelle, environnées de chênes. — *Pop. 1,200 h.*

BERWICK — *Hôtels :* Red Lion; — King's-Arms; —Salmon; —Hen and Chickens; —Ship.—Cette ville, située sur une pente douce, près de la mer du Nord, à l'embouchure de la Tweed, est en général bien bâtie et entourée de bonnes murailles. Le commerce de son port est considérable.

Son château, si célèbre jadis, n'offre maintenant que des ruines informes. — *Pop. 8,500 hab.*

D'ici à *Edimbourg*, chemin de fer, 58 milles.

ROUTE 736.

DE LONDRES A HARROWGATE,

Par Rugby, Leicester, Derby et Leeds, 225 m. 1/4. — Rail-way.

De Londres à			Methley.	198 m. 1/2
Rugby (*v.* route 718).	83 m.		Woodlesford.	200 1/4
Normanton.	195	1/2	Leeds (*v.* route 724).	205 1/4

Headingley et Kirk.	208 m.	1/4
Horsforth.	210	3/4
Pool.	214	1/2
Weeton.	216	3/4
Pannal.	220	
Station de HARROWGATE et de KNARESBOROUGH.	223	1/4

De Leeds, 40 minutes suffisent pour nous porter à *Harrowgate* et *Knaresborough station*.

HARROWGATE. — *Hôtels* : Queen's hotel; — Brunswick; — Crown; — Swan; — Wellington; — Commercial; — Sommerset; — Albion; — Clarendon; — Royal hotel.

HARROWGATE (West Riding d'York), est célèbre par ses *eaux minérales*, qui y attirent annuellement plus de 2,000 visiteurs. Le village, où abondent les beaux points de vue et dont l'air est fort sain, est divisé en haut et bas, éloignés l'un de l'autre d'environ 1/2 mille. Le premier contient les sources ferrugineuses, et le second celles sulfureuses, et une autre qui réunit les deux qualités. La saison dure depuis le mois de mai jusqu'à la St-Michel.

Curiosités : la chapelle Saint-Jean, de 1749; le théâtre, la bibliothèque, les deux promenades, l'une couverte et l'autre découverte. — *Pop. 4,000 hab.*

ROUTE 737.

DE NEWCASTLE A CARLISLE,

Par HEXHAM et HALTWHISTLE, 60 m. — 6 départs chaque jour. — Le dimanche, 2. — Prix: 11 sh. — 8 sh. 6 d. — Trajet: 5 h. — Rail-way.

Newcastle.		
Gateshead (embarcadère).		
Blaydon.	3 m.	1/2
Stockfield.	12	3/4
Hexham.	20	
Haydon Bridge.	27	3/4
Haltwhistle.	36	1/4
Rose-Hill.	42	
Melton.	48	3/4
Wetheral.	52	1/2
CARLISLE.	60	

Cette importante ligne suit presque toujours la vallée de la *Tyne*, et traverse une contrée très pittoresque.

HEXHAM. — Ville agréablement située sur la rive S. de la Tyne. On y voit les ruines magnifiques d'une ancienne abbaye, et une belle église de style saxon-gothique.

Après avoir traversé *Haltwistle Tunnel*, on arrive à

HALTWHISTLE. — *Hôtel* : Crown. — Ville ancienne avec deux vieilles tours et une église contenant quelques monuments

WETHERAL, petite localité où l'on voit les ruines d'un prieuré et une grotte très curieuse.

Quelques minutes après, nous arrivons à

CARLISLE (*v.* route 730).

ROUTE 738.

DE **LONDRES** A **HULL**,

par CAMBRIDGE, ELY, PETERSBOROUGH et BOSTON, 200 m. 3/4. — Rail-way. — Prix : 49 sh. — 58 sh.

De Londres. — Bishopsgate station, à		
Mile End.	1 m.	
Victoria Park.	2	1/2
Stratford.	3	3/4
Lea Bridge.	5	3/4
Tottenham.	7	3/4
Marsh Lane.	8	3/4
Water Lane.	9	1/2
Founders End.	11	3/4
Waltham.	14	3/4
Cheshunt.	16	1/4
Broxbourne.	19	
Roydon.	22	
Burnt Mill.	24	1/2
Harlow.	26	1/4
Sawbridgeworth.	28	1/2
Bishop Stortford.	32	1/4
Slanstead.	35	1/4
Elsenham.	37	1/2
Newport.	41	3/4
Andley End.	43	1/2
Great Chesterford.	47	1/2
Whittlesford.	51	
Shelford.	54	1/4
Cambridge.	57	1/2
Waterbeach.	63	
Ely.	72	1/4
Chettisham.	75	
Manea.	82	
March.	87	1/2
Eastrea.	95	
Whittlesea.	96	1/2
Petersborough.	102	1/2
Peakirk et Deeping (station).	119	
Littleworth.	125	
Spalding.	131	
Sutterton et Algarkirk station.	138	
Kirton.	140	
Boston.	144	
Sibsey.	149	
East Ville.	154	
Firsby.	158	3/4
Burgh.	161	3/4
Willoughby.	165	
Alford.	167	1/2
Claythorp.	170	1/2
Authorp.	172	1/2
Legbourne.	175	
Louth.	178	1/4
Ludborough.	184	1/4
Toresby.	185	1/4
Holton-le-Clay.	187	1/4
Waltham.	189	1/4
Great Grimsby.	192	1/4
Uleeby.	199	
NEW-HOLLAND (HULL).	200	3/4

HARLOW.—*Hôtels :* George; — Marquis of Granby — Petite ville à un mille de la station, renommée pour sa foire annuelle.

A *Great Chesterford station*, une branche du rail conduit à droite à

NEWMARKET, 18 milles. — *Hôtels :* Rutland Arms; —White Hart; Greyhound. —Petite ville renommée pour ses courses, qui sont les plus fameuses d'Angleterre ; elles ont lieu sept fois par an. — *Pop. 3,000 hab.*

Reprenant notre route, nous arrivons à

CAMBRIDGE. —*Hôtels :* Red Lion;—Bull, University Arms;—George Woolpack; — King's Head; — Hoop's Inn. — Cette ville, capitale du comté, est située sur la *Cam*, qui la traverse. Elle est irrégulièrement bâtie, et son importance tient uniquement à sa célèbre université, qui comprend soixante-dix colléges ou salles, situées dans différentes parties de la ville.

Voici la liste des colléges dans l'ordre de leur fondation :

Saint-Peter's (Trumpingdon street), fondé en 1257. La chapelle est ornée de vitraux représentant le supplice du Sauveur.

Clare Hall, fondé en 1326, par lady Elisabeth, sœur de Gilbert, comte de Clare.

Pembroke (Trumpingdon street), fondé en 1343.

Gonville et Caïus (Trinity street), fondé en 1348. — L'entrée, située près de *Senate house* (le sénat), est un morceau original; on lui donne le nom de Porte d'Honneur.

Trinity Hall, fondé en 1350.

Corpus Christi (Trumpingdon street), rebâti sur les dessins de W. Wilkins, écuyer, fut fondé en 1351. On y garde la belle collection de manuscrits que l'archevêque Parker lui légua.

King's (du Roi) (Trumpingdon street), fut fondé en 1441 par Henri VI. La chapelle est une masse imposante de 304 pieds de long sur 73 de large et 93 de hauteur; elle est regardée comme un des plus parfaits modèles d'architecture anglaise — L'effet général est véritablement imposant et n'a probablement pas son égal en Europe.

Queen's (de la Reine), fondé en 1446, par Marguerite d'Anjou. Ses jardins, situés au bord du Cam, sont fort beaux.

Catherine Hall (Trumpingdon street), fondé en 1475.

Jesus College, dans *Jesus lane*, fondé en 1496.

Christ's, au coin de *Sydney Sussex street*, fondé en 1466, par Henri VI; dans le jardin se trouve un mûrier planté par Milton.

Saint-John's, fondé en 1511, par lady Margaret, mère de Henri VII.

Magdalene, fondé en 1542. Il contient la bibliothèque de Pepys.

Trinity College, le principal de l'Université, fondé en 1446, par Henri VIII. C'est dans ce collége que loge le souverain quand il visite l'Université.

Emmanuel, fondé en 1584. Il contient la bibliothèque Sancroft, une belle salle et de jolis jardins.

Sidney Sussex, fondé en 1598. Olivier Cromwell y fit ses études.

Downing, fondé en 1800, par sir George Downing.

Les autres édifices appartenant à l'Université sont :

The Senate House (le Sénat), monument magnifique d'ordre corinthien, orné des statues de Georges Ier, par Rysbrack, de Georges II, par Wilton, de Charles, duc de Sommerset, par Rysbrack, et de Pitt, par Nollekens.

Les écoles publiques et la bibliothèque de l'Université, dont le vestibule est orné d'un beau buste du docteur E.-D. Clarke, par Chantrey.

Le *Fitzwilliams Museum*, qui renferme une belle collection de tableaux, livres et raretés.

L'Observatoire, édifice de style grec, érigé en 1825, à quelque distance de la ville; *the Pitt Press*, bâtiment élégant, construit en 1831, où est établie l'imprimerie de l'Université; le jardin botanique, riche en plantes exotiques; l'école d'anatomie, qui possède plusieurs admirables modèles italiens en cire.

Les principales églises sont : *Sainte-Marie*, église de l'Université; *Tous-les-Saints*, qui renferme un monument de Chantrey, à la mémoire de Henri Kirke White; le grand Saint-André, où est le cénotaphe de Cook, le navigateur; Saint-Michel, où est enterré le docteur Middleton, le biographe de Cicéron; le Saint-Sépulcre, ou la Rotonde, antiquité intéressante.

Les autres bâtiments à voir sont : la *Prison* du comté, l'*Hôpital* d'Addenbroke, le *Shire Hall* (Salle du comté), sur la place du marché; le *Town Hall* (Hôtel-de-ville), situé derrière, et le canal, au moyen duquel Cambridge fait un commerce important. — *Pop. 24,500 hab.*

Au sortir de Cambridge, on traverse la *Cam*, dont nous suivons pendant quelque temps la vallée; bientôt nous voyageons dans un pays marécageux jusqu'à

ELY. — *Hôtels :* Lamb; — Bell. — Ville très antique sur une éminence dans le district marécageux de l'île d'Ely. — *Curiosités :* La *cathédrale*, autrefois église conventuelle, magnifique édifice où se remarquent les différents styles d'architecture du XIe au XVIe siècle. L'intérieur offre quelques monuments dignes d'attention, et la chapelle de l'évêque West est d'une grande richesse. — *L'église de Sainte-Marie*, bel édifice de style composé normand et anglais; *l'église de la Très-Sainte-Trinité*, commencée sous le

règne d'Edouard II, l'un des édifices les plus parfaits de cette époque ; une fabrique considérable de poteries de terre et de pipes à tabac. — *Pop. 6,200 hab.*

MARCH, petite ville de marché de 5,700 hab.

PETERSBOROUGH. — *Hôtels :* Angel ; — Greyhound. — Cette ville, située sur la *Nen* ou Nene, est une petite ville bien bâtie. — *Curiosités :* la *Cathédrale*, bel édifice de 471 pieds sur 180, érigé à plusieurs époques, mais où domine le style normand. Elle contient plusieurs tombeaux, entre autres celui d'un abbé et de 84 moines qui furent massacrés en 870 par les Danois. — On y voit la châsse de Saint-Tibba. Le chœur a été reconstruit en 1831 sur les dessins de M. Blore. De simples pierres avec de courtes inscriptions recouvrent la sépulture de Catherine d'Aragon et de Marie, reine d'Ecosse. La cimetière qui entoure la cathédrale, est planté d'arbres. — Les cloîtres sont fort curieux ; l'*hôtel-de-ville* ; le *marché ;* l'*église Saint-Jean*, qui renferme un tableau d'autel, par sir R.-K. Porter, et un superbe bas-relief par Flaxmann. — *Pop. 6,200 hab.*

SPALDING. — *Hôtels :* White Hart ; — White Lion ; — Red Lion. — Cette ville est entourée par le *Welland*, rivière au moyen de laquelle elle fait un grand commerce de laine. Les principaux monuments sont l'église Sainte-Marie-et-Saint-Nicolas, svelte édifice avec un clocher élevé et un beau portail. L'Hôtel-de-ville, qui sert de tribunal, et le théâtre. — *Pop. 7,900 hab.*

BOSTON. — *Hôtels :* Peacock ; — White Hart ; — Red Lion. — Ville bien bâtie, située sur le Witham, est la capitale d'une des divisions du Lincolnshire, appelée *The Holland*. Elle fait avec le N. de l'Europe un commerce fort étendu. — Les monuments les plus remarquables sont : l'*église Saint-Botolph*, de 1309, qui, parmi les paroissiales dénuées d'ailes transversales, est la plus large qui existe en Europe. Sa tour, qui a 300 pieds de hauteur, est, à ce qu'on prétend, une imitation de celle d'Anvers. Elle est regardée comme la plus élevée et la plus élégante dans ce genre en Angleterre. — Le dessus d'autel est une copie de la descente de croix, de Rubens ; l'*Hôtel-de-ville*. — *Pop. 13,000 hab.*

De Boston un rail-way conduit à *Lincoln*, par *Dattershall*, 25 milles.

LOUTH. — *Hôtels :* King's Head — Mason's Arms ; — Fleece Inn ; — Woolpack. — C'est une ville agréablement située sur la *Lude*. L'*église*, une des plus jolies du comté, est ornée d'une haute et élégante tour surmontée d'une riche flèche octogone de 288 pieds de hauteur. Dans le chœur est un beau tableau d'autel représentant une descente de croix. — Manufactures de tapis, de couvertures et de savon. — *Pop. 9,000 hab.*

GREAT-GRIMSBY. — *Hôtels :* Marquis of Granby ; — White Hart, Ship. Ville ancienne, près de l'embouchure de l'*Humber*, qui lui procure un commerce important ; elle a un bon port et un dock. Le clocher de l'église de St-Jacques est un beau modèle du style ogival anglais. L'église elle-même contient plusieurs monuments. Il y a, à Grimsby et dans ses environs, plusieurs fontaines extraordinaires appelées *Blow Wells*. — *Pop. 3,700 hab.*

NEW-HOLLAND (*Station Hull*), qui se trouve sur la rive opposée de l'Humber, rivière qu'on traverse dans des bateaux à vapeur, construits de manière à recevoir des voitures sur leur pont.

HULL ou KINGSTON. — *Hôtels :* Kingston ; — Royal ; — George Cross-Keys ; — Commercial Coffee house ; — London Tavern ; — Victoria ; — Minerva ; — Wellington ; — Commercial ; — Club Rooms ; — Holland Sun ; — Corn Exchange ; — Coffee house.

HULL est située à l'embouchure de la rivière Hull, où elle se jette dans l'Humber ; c'est un des principaux ports de mer du royaume, et qui fait un commerce considérable avec la Baltique, le midi de l'Europe et l'Amérique. Ce port est devenu, depuis quelques années, une des principales stations des bateaux à vapeur, dont plusieurs partent régulièrement pour Hambourg, Rotterdam, Londres, Leith, Aberdeen, Berwick, Newcastle et Yarmouth. — La vieille ville, excepté la jolie place du

marché, sur laquelle s'élève une belle statue équestre de Guillaume III, est mal bâtie avec des rues étroites; mais la partie qui se trouve près des docks a de belles rues garnies de jolies maisons. — Visitez les trois docks, le port, capable de contenir 300 navires. Parmi les trente temples de différents cultes, on distingue l'église de la Sainte-Trinité, qu'on dit être une des plus vastes du royaume. — *Pop, 61,900 hab.*

Communications.

De *Hull* à *York*, 51 milles. — Trajet : 2 h. 1/2. — Prix : 9 sh. — 7 sh. 6 d. — 5 sh.

De *Hull* à *Harrowgate*. — Prix : 15 sh. — 10 sh. 6 d. — 8 sh.

De *Hull* à *Sheffield*. — Prix : 15 sh. 6 d. — 12 sh. 3 d. — 7 sh. 6 d.

De *Hull* à *Manchester*. — Prix 16 sh. 6 d. — 15 sh. — 9 sh. 3 d.

De *Hull* à *Darlington*. — Prix : 20 sh. — 15 sh. — 10 sh.

De *Hull* à *Birmingham*. — Prix 32 sh. — 24 sh. 6 d.

De *Hull* à *Derby*. — Prix : 23 sh. — 18 sh. — 10 sh. 6 d.

De *Hull* à *Scarborough*, par Bridlington, 4 départs par jour. — Trajet : 2 h. 1/2. — Prix jusqu'à Bridlington : 6 sh. — 4 sh. 6 d. — 3 sh. 6 d.

ROUTE 739.

DE LONDRES A PETERSBOROUGH,

Par NORTHAMPTON, 110 m. 1/4 — Rail-way.

De Londres à Blisworth station.	63 m.	
Northampton.	67	3/4
Billing Road.	71	3/4
Castle Ashby.	74	3/4
Wellingborough.	78	3/4
Ditchford.	80	3/4
Higham Ferrers.	83	
Ringstead.	85	3/4
Thrapston.	89	
Thorp.	91	1/2
Barnwell.	94	3/4
Oundle.	97	1/4
Elton.	102	1/4
Wansford.	103	1/4
Castor.	105	
Overton.	107	1/2
PETERSBOROUGH.	110	1/4

NORTHAMPTON. — *Hôtels :* George; — Angel; — Peacock; — Dolphin. — Capitale du Northamptonshire, c'est une jolie ville bien bâtie, située sur la Nen ou Nene, qui est y traversée par deux ponts.

Curiosités : L'*église de Tous-les-Saints*, ornée d'un beau portique, d'une statue de Charles II, d'un cadran éclairé, d'une belle statue de sir Spencer Perceval, par Chantrey, et d'un tableau de Moïse et d'Aaron, par sir G. Kneller; l'*église du Saint-Sépulcre*, qu'on suppose construite par les Templiers, sur le modèle du temple de Jérusalem; celle de *Saint-Pierre*, que recommandent sa beauté et son antiquité; celle de *Saint-Gilles*, ornée de plusieurs monuments curieux; l'*hôtel-de-ville*, orné d'un portrait de feu Spencer Perceval; la prison du comté, par M. Howard; la salle du comté; le *palais de justice*, bel édifice d'ordre corinthien, qui renferme une belle salle décorée des portraits de Guillaume III, Georges Ier, Georges II, de la reine Anne et de la reine Marie; et l'*hôpital*, dont la salle du conseil est ornée d'un portrait de feu le d^r^ Kerr, médecin, peint par Philipps — *Pop. 21,500 hab.*

A 6 milles de Northampton est *Althorp*, résidence du comte Spencer. Il s'y trouve de nombreux et beaux tableaux, et une bibliothèque considérable de livres rares et curieux.

WELLINGBOROUGH. — *Hôtels :* Hind; — White Hart. — Cette ville, située sur la Nen, à 1 m. 1/2 de la station, tire son nom des nombreuses sources mé-

dicinales de ses environs. Elle a une jolie église, *Tous-les-Saints*, qui contient quelques vitraux coloriés, des conventicules et des écoles gratuites et de charité. On y fabrique des boîtes, des souliers et des dentelles, et fait un grand commerce de blé. — *Pop. 5,100 hab.*

THRAPSTON, petite ville qui fait un grand commerce au moyen de la Nen, sur laquelle elle est située.

OUNDLE, petite ville propre, presque entourée par la Nen. — Visitez sa belle église, dont les salles sont très riches, et la maison du Marché. — *Pop. 3,100 h.*

A *Wantsforth station*, le rail tourne brusquement vers l'E., et conduit en quelques minutes à

PETERSBOROUGH, où nous tombons dans la grande ligne de Londres à Hull (*v.* route 738).

ROUTE 740.

DE LONDRES A LINCOLN,

Par RUGBY, LEICESTER, NOTTINGHAM et NEWARK, 163 m. 3/4. — Trajet: 9 h. — Prix: 36 sh. 6 d. — 29 sh. — 20 sh. par les trains ordinaires.

De *Londres* à *Rugby* (*v* route 718), 6 départs par jour.—Trajet: 5 h. environ. — Distance 82 milles 3/4. — Prix : 18 sh. 6 d. — 15 sh. 6 d. — 10 sh. 6 d. — 6 sh. 4 d. 1/2.

De *Rugby* à *Nottingham*, 10 départs par jour. — Trajet : 2 h. 25 m. — Distance : 47 m. 1/2. — Prix : 10 sh. — 8 sh. — 4 sh.

Rugby, de Londres.	83 m.	
Kegworth.	120	1/4
Long Eaton junction.	124	1/2
Beeston.	127	1/2
Nottingham.	130	1/2
Carlton.	134	
Burton Joyce.	136	
Lowdham.	138	1/4
Turgarton.	141	1/4
Fiskerton.	143	1/4
Newark.	148	
Collingham.	153	1/4
Swinderby.	155	1/2
Thorpe.	158	1/4
Hykeham.	161	3/4
LINCOLN.	163	5/4

NOTTINGHAM. — *Hôtels :* George IV; — Poultry; — Flying Horse; — Spread Eagle; — Ram; — Black Boy; — Feathers; — Milton's Head; — May-pole. — Cette antique cité, capitale du comté de son nom, est située sur la rive N. de la Lene, non loin du Trent.

Curiosités : le *Château*, construit sur un roc qui domine la ville et la vallée; la nouvelle Bourse (New Exchange); la salle du comté; la maison de ville, la prison du comté; l'infirmerie; l'hospice des fous; l'église St-Pierre; l'église Sainte-Marie, contenant quelques beaux monuments.

Manufactures de coton et de soie dont elle fait un commerce très actif. — *Pop. 73,100 hab.*

A Nottingham, une branche du rail se dirige vers le N. et conduit à *Manfield*, 17 milles.

De *Nottingham à Lincoln*, 6 départs par jour. — Trajet : 1 heure 1/2. — Distance : 33 milles 1/4.—Prix : 8 sh.; 5 sh. 6 d.—Malle, 7 sh. 5 d.; 5 sh. 6 d.; 3 sh.

NEWARK.—*Hôtels :* Giltray's;—Clinton Arms; — Rutland Arms; — Ram.— Ville située sur l'un des bras de la *Trent*.

Curiosités. Les ruines du château où mourut le roi Jean; l'église, vaste et élégante; la nouvelle église; l'Hôtel-de-Ville et l'école de grammaire. — *Pop. 10,300 habitants.*

LINCOLN. — *Hôtels :* Great Northern Rail-way;—Saracen's Head;—Spread Eagle; — Monson's Arms; — White-Hart; Queen;—King's Arms. — Cette ville, ca-

pitale du Lincolnshire, est d'une haute antiquité. La *Cathédrale*, une des plus belles du royaume, située sur le sommet d'une éminence, est visible à plusieurs milles de distance. On y admire surtout la façade occidentale, les deux croisées circulaires; le chœur et la chapelle de la Vierge. Elle renferme les tombeaux des évêques Russell et Longland; la cloche placée dans la tour centrale passe pour la plus grande d'Angleterre, après le *Mighty Tom* d'Oxford, et le *Great Tom* d'Exeter. — Au N. de la *Cathédrale* sont les cloîtres; la bibliothèque renferme de curieuses antiquités romaines. Visitez aussi : Maison du chapitre, les ruines du Palais de l'archevêque; les restes du château où l'on a placé la geôle du comté, et la salle des Sessions. — *Newport-Gate*, l'un des plus beaux restes de l'architecture romaine en Angleterre; les restes du palais de Jean de Gant; la maison des Juifs; les *conduits* près de *Sainte-Marie*; le haut-pont, l'Hôtel-de-Ville; les bibliothèques, la source ferrugineuse, les marchés, la maison d'aliénés, l'infirmerie du comté, les différentes écoles, et de nombreux vestiges d'architecture saxonne et normande. Lincoln, de 52 églises qu'elle possédait jadis, n'en a conservé que 11, parmi lesquelles on peut citer celles de *Saint-Bénédict*, *Saint-Mary's*, *Wigford*, et *St-Peter's-at-Gowts*, et celles plus modernes de *Saint-Peter's-at-Arches*, Corporation Church, *Sainte-Margaret-in-the-Close*. *Saint-Michael-on-the-Mont*, *Saint-Peter-Eastgate* et *Saint-Swithin*, etc. — *Pop. 16,200 hab.*

De Lincoln, une branche du rail-way, inclinant vers le S.-E., conduit à *Boston*; une autre, vers le N., à *Market Rasen* et *Glanford Briggs*, et une troisième au N.-O., à *Gainsborough*.

ROUTE 741.

DE LONDRES A YARMOUTH,

Par Ipswich et Norwich, 133 m. — Trajet environ 7 h. — Prix : 29 sh. — 22 sh. — 15 sh.

De Bishopgate station (Londres) à		
Stratford.	3 m.	3/4
Forest Gate.	5	
Ilford.	7	
Romford.	12	
Brentwood.	17	3/4
Shenfield.	19	3/4
Ingatestone.	23	1/4
Chelmsford.	29	1/4
Witham.	38	1/4
Kelvedon.	41	3/4
Marks Tay.	46	1/4
Colchester.	51	1/4
Ardleigh.	55	1/2
Manningtree.	59	
Bentley.	62	1/2
Ipswich.	68	
Bramford.	70	3/4
Claydon.	73	
Nerdham Market.	76	3/4
Stow Market.	80	
Haughley Road.	83 m.	1/2
Finningham.	88	1/2
Mellis.	91	3/4
Diss.	94	1/2
Burston.	97	
Tivetshall.	100	
Forncett.	103	1/2
Swainsthorp.		
Norwich.	113	2/4
Brandall.	119	
Buckenham.	121	
Reedham.	125	
Yarmouth.	133	

ROMFORD.—*Hôtels* : White Hart;—Dolphin;—Golden Lion.—Ville populeuse et commerçante, citée pour ses marchés à blés et de bestiaux. L'église renferme plusieurs anciens monuments.—*Pop. 5,400 habitants.*

BRENTWOOD.—*Hôtels* : White Hart;

— Lion and Lamb. — Petite ville, avec une ancienne chapelle, et les restes d'une maison de ville et d'une prison. — *Pop. 2,400 hab.*

CHELMSFORD.—*Hôtels :* Black Boy; —Saracen's Head;—White Hart.—Ville capitale du comté d'Essex, au confluent du *Chelmer* et de la *Can*, est composée de quatre rues. On y trouve une maison de comté fort élégante, renfermant un marché au blé, une cour d'assises et des salles d'assemblées, une prison vaste et bien bâtie, sur les dessins d'Howard; une jolie église (*Sainte-Marie*), dont le chœur est orné de vitraux coloriés; une maison de correction d'une vaste étendue, située à Springfield (1825); deux ponts, le réservoir, le théâtre, une école gratuite.—*Pop. 6,800 habitants.*

Près de Chelmsford est *Galley Wood Common*, où il y a des courses annuelles.

A un mille de la station se trouve

COLCHESTER.—*Hôtels :* Three Cups; —Red Lion;—George;—King's Arms; Sun.—Ville d'une haute antiquité, située sur la *Coln ;* elle est renommée pour ses huîtres; on y voit des ruines intéressantes; ses églises sont curieuses.—*Pop. 17,800 habitants.*

MANNINGTREE, petite ville qui fait un commerce considérable en blé, fer, charbon, etc.

IPSWICH. — *Hôtels :* Coach and Horses;—Crown and Anchor;—White Horse, —King's Head;—Rose;—Fleece;—Golden Lion. —Ville d'une grande antiquité, capitale du *Suffolk;* elle est située sur une pente douce, qui s'élève des bords de l'*Orwell ;* le pays environnant est agréable et fertile, et les rives de la rivière offrent des sites charmants. Ipswich possède encore douze églises, un *hôtel-de-ville*, une vaste prison, une place de marché commode, un théâtre, une bibliothèque publique, etc. Des bâtiments à voiles vont, à chaque marée, à *Harwich* et reviennent. Cette excursion est délicieuse à cause des points de vue dont on jouit durant le trajet; pendant l'été, des steamers vont à Londres en touchant à *Harwich*.

STOWMARKET, petite ville bien bâtie, près de la *Gipping* qui est navigable depuis *Ipswich* et qui procure un débouché à ses manufactures. — *Pop. 3,200 hab.*

A *Haughley station*, une ligne de rail se détache vers l'O. et conduit à

BURY-SAINT-EDMONDS, 11 milles. — *Hôtels :* Angel;—One Bell;—Suffolk;—Half-Moon.—Ville très ancienne, délicieusement située sur la rive occidentale du *Lark* ou de la *Bourne*, et citée pour la salubrité de son air.

Curiosités : l'*hôtel-de-ville*, l'*église Sainte-Marie*, ornée d'une voûte élégante et d'un beau portail du côté du Nord; on y voit la tombe de la duchesse de Suffolk, fille d'Henri VII; l'*église Saint-Jacques*, beau monument gothique dont le portail est considéré comme un des beaux échantillons du style saxon, la *porte de l'abbaye*, d'une architecture gothique, où l'on remarque une belle arcade et de nombreuses sculptures, le *Théâtre* et les *Salles d'assemblées*, deux élégantes constructions; la *Prison*, le *Jardin botanique*. — *Pop. 12,600 hab.*

DISS. — *Hôtels :* King's-Head; — Crown. — C'est une jolie ville florissante, sur la Wavency. L'église (*Ste-Marie*) est remarquable par la disposition de ses croisées.—*Pop. 3,300 hab.*

NORWICH.—*Hôtels :* Norfolk;—Royal Swan; — Bowling Green; — Rampant Horse;—Castle;—Maid's Head;—Grapes; — Bell; — Star. —Ville capitale du Norfolk, située sur le *Wensum* et célèbre depuis longtemps par ses manufactures de crêpes, de bombasins et de stoffs, ainsi que par ses camelots, damas et châles.

Curiosités : la *Cathédrale*, fondée en 1296, beau monument d'architecture normande, surmontée par une tour et un clocher de 315 pieds de haut. L'intérieur, qui est très vaste, est orné de monuments nombreux et intéressants; la *Porte d'Erpingham*, élégant morceau d'architecture ancienne qui fait face au portail de la *Cathédrale ; Saint-Peter's Mancroft*, vaste et bel édifice. L'*église Saint-Julien*, bel échantillon d'architecture saxonne; *Saint-Laurent*, dont la tour carrée a 112 pieds de hauteur, et qui contient plusieurs monuments; les *ruines du château*, dont la prison occupe en partie l'emplace-

ment; la *Salle Saint-André*, beau vaisseau orné de peintures et sculptures, et consacré à des établissements municipaux; l'*Infirmerie*, qui est parfaitement dirigée; le *Musée d'histoire naturelle et d'antiquités*, dont les étrangers obtiennent facilement l'entrée, de 10 à 6 heures; le *nouveau Marché au blé*; le *Théâtre*, la *nouvelle prison*, les différents hôpitaux, l'*école gratuite de grammaire* et d'autres établissements charitables. — *Popul. 62,400 hab.*

YARMOUTH.—*Hôtels:* Angel;—Star; King's Head;—Bear;—Queen's Head; —Victoria;—Royal;—Bath;— Norfolk.— Ville maritime importante et célèbre par la pêche du hareng, pour laquelle elle est sans rivale. On y pêche aussi une grande quantité de maquereaux.

Curiosités : L'*église*, dont l'orgue est célèbre; la *Chapelle Saint-George*, joli édifice de 1717, le *Quai*, l'un des plus beaux de l'Europe, l'*hôtel-de-ville*, sur le quai; le *Théâtre*, les *Salles d'assemblées*, le *Boulingrin*, les *Bains*, sur la grève, qui comprennent un café et la jetée contiguë aux bains, qui forme une jolie promenade. Des bateaux à vapeur font un service journalier entre cette ville et Norwich.—*Pop. 27,000 hab.*

Près de Yarmouth se trouve une noble colonne de 140 pieds de haut, élevée à la mémoire de lord Nelson.

ROUTE 742.

DE LONDRES A EDINBURGH ET A GLASGOW,

Par Stafford, Lancaster, Carlisle, Gretna (Écosse) et Carstairs, 598 m. 1/2. — Trajet : 12 h. environ. — Prix : 87 sh. — 75 sh. — 48 sh. 9 d.

De Londres à Carlisle(*v.* r.730).	298 m. 1/2
De Carlisle à Rockliffe.	4
Gretna Junction.	8 1/2
Ecclefechan.	20
Beatock.	39 1/2
Abington.	58
Symington.	66 m. 1/2
Carstairs Junction.	73 1/2
Edinburgh.	100

Pour la description de la route, voyez d'Edinburg à Carlisle, route 745.

ROUTE 743.

DE CARLISLE A DUMFRIES (Écosse),

Par Annan, 32 m. 1/4. — Rail-way.

De Carlisle à Gretna.	8 m. 1/2
Annan.	17 1/2
Dumfries.	32 1/2

De Carlisle, le rail suit une direction N. On traverse la rivière *Eden*, puis on atteint *Gretna Junction*, première localité écossaise.

GRETNA.—*Hôtels :* King's Arms; — Gretna Hall. — Jolie petite ville, célèbre par les mariages des amants fugitifs. — *Pop. 2,000 hab.*

Ici la route se bifurque, la ligne du N. conduit à Edinburgh et à Glascow; celle que nous suivons incline vers l'O, et mène, en s'éloignant peu du golfe de Solway, à

ANNAN, jolie petite ville, située sur l'*Annan*, près de son embouchure dans la mer.—*Pop. 5,000 hab.*

Nous nous éloignons du rivage pour aller atteindre

DUMFRIES. — *Hôtels* : King's Arms; —Commercial. — Cette ville, capitale du comté de son nom, est agréablement si-

tuée sur la *Nith* qui reçoit des navires de fort tonnage.

Curiosités. Le vieux pont de trois arches, d'une construction ancienne; le nouveau pont, *Saint-Michel's church*, avec son cimetière qui renferme un grand nombre de beaux monuments.—*Pop. 12,000 habitants.*

ROUTE 744.

DE LONDRES A EDINBURGH,

Par DERBY, YORK, BERWICK et DUNBAR, 428 m. — Rail-way.

De Londres à Berwick (*v.* r. 734 et 735).	370	
De Berwick à Ayton.	7 m.	1/2
Reston.	11	1/2
Grant's House.	16	1/2
Cocksburnspath.	21	
Dunbar.	29	
Linton.	34	1/2
Haddington (Drem station).	40	1/2
Cullane.	42	1/2
Longniddry.	44	1/2
Tranent.	47	1/2
Musselburgh.	51	1/2
Portobello.	55	
EDINBURGH.	58	

De la station de Berwick le rail suit, jusqu'à *Burnsmouth*, le rivage de la mer du Nord qui se trouve à notre droite; de là, une courbe brusque l'éloigne du littoral pour atteindre

AYTON, riant village sur les bords de l'*Eye*.

Après Reston, le pays devient alpin et pittoresque. Le rail se rapproche du littoral pour arriver à

COCKSBURNSPATH, que nous atteignons après avoir franchi *Peas Bridge*, de 123 pieds d'élévation sur 300 pieds de long.

DUNBAR. — *Hôtel :* The George. — Cette ville est située un peu à droite de la station et sur le bord de la mer. — Le seul édifice public digne d'intérêt, c'est l'*église* érigée en 1819; elle renferme le monument en marbre de sir *George Home*. A 200 mèt. environ au N. de Dunbar House s'élève le célèbre *Château de Dunbar*, qu'on ne doit pas oublier de visiter. — *Pop. 5,400 hab.*

LINTON. Populeux et joli village dont la *Tyne* baigne la portion N. De *Linton station*, une bonne route conduit à *Haddington*.

MUSSELBURGH. — *Hôtel :* Storie's-Hotel. — Cette ville est liée avec *Fisherrow* par trois ponts dont un est très ancien. — Population, avec la banlieue, 6,400 habitants. Bientôt on arrive à

PORTOBELLO, résidence favorite d'été des habitants d'Edimbourg, est construite avec élégance. Elle possède des établissements de bains chauds et froids. La population compte avec celle de Musselburgh.

A peine avons-nous quitté Portobello que nous sommes à

EDINBURGH.—*Hôtels :* Douglas, dans Saint-Andrew square;—British, 70, Queen street, hôtel de premier ordre pour les familles. Les touristes fréquentent le plus ordinairement les hôtels suivants : Gibb's Royal Hotel, 53, Prince street, en face le *Scott monument*; — Markay's Hotel, 91, Prince street. Queen's Hotel. Tait's New Royal Hotel. Campbell's North British Hotel. Star Hotel. Caledonian Hotel. Crown Hotel, tous situés dans Prince street Waterloo and Regent Hotel, Waterloo place, London Hotel, Saint-Andrew square, etc.

Cette ville, métropole de l'Ecosse, est située dans la partie N. du comté de *Mid-Lothian*, à 2 milles du *Firth-of-Forth* (golfe de Forth). Elle peut avoir environ 2 milles en tous sens. Nulle capitale en Europe ne déploie un panorama aussi riche, aussi grand, aussi varié. L'architecture générale de cette ancienne ville est imposante, soit qu'on jette les regards sur le désordre pittoresque des édifices de la vieille ville; soit qu'on examine les pro-

portions symétriques des rues et des places de la nouvelle ville. Les édifices publics se distinguent plus par la simplicité du dessin et la solidité de la construction, que par la somptuosité de leur architecture.

Pour conduire rapidement le voyageur aux objets les plus intéressants que renferme Edinburgh, nous prendrons pour point central *Register House*, bel édifice renfermant les archives publiques. On y compte plus de cent apppartements; il faut pour le visiter une permission qu'on obtient facilement d'un des employés. A l'extrémité E. s'élève le *Théâtre Royal* dont l'extérieur est par trop simple, mais dont l'intérieur est bien distribué.

Continuant vers l'Est, on entre dans Waterloo Place ; à droite est *Stamp office* (le timbre), et puis *Post office* (la Poste). La colonnade qui borde chaque côté de cette rue est très élégante. Continuant dans la même direction, nous atteignons

Calton Hill; de son sommet on peut voir dans le cimetière situé de l'autre côté de la rue, le monument élevé à la mémoire de *David Hume*. A l'Est du cimetière est la *Prison*, et plus loin *Bridewell*, mais qu'on ne peut visiter qu'accompagné d'un membre de la commission des prisons. A gauche, un escalier nous conduit au gracieux monument de *Dugald Stewart*; tout près s'élève l'*Observatoire* et les monument de *Playfair*. Un peu à l'O. est le vieux observatoire, et sur le sommet de la colline, le monument de Nelson, de construction massive. Près de ce lieu s'élève le *National monument*, édifice non terminé, offrant de belles ruines modernes.

Sur la pente S. de cette colline, d'où la vue s'étend sur les édifices de la vieille ville, s'élève *High-School*, sur un site digne de la beauté de son architecture. A l'opposé on aperçoit le *Monument de Burn*, dont la statue est de Flaxmann. De ce point un sentier conduit à la *Canongate*, pour atteindre

Holy-rood Palace. Cette ancienne résidence des rois d'Ecosse, est noble et imposante. L'édifice est de forme quadrangulaire et la principale façade est flanquée de tours, qui donnent à ce palais l'aspect d'une forteresse. — On y remarque le *Bed of Queen Mary* (lit de la reine Marie), tel qu'il était du vivant de l'infortunée princesse ; le *Closet* (cabinet) où Rizzio fut assassiné, la galerie de peintures dont les murs sont tapissés des portraits de 106 rois écossais, curiosités du plus mauvais goût. Les appartements qu'occupa le roi Charles X après la révolution de 1830. — Pour visiter ce palais et l'abbaye, il suffit d'une gratification volontaire à l'un des domestiques du duc d'Hamilton, gouverneur du palais.

Abbaye of Holyroodhouse. Il ne reste maintenant que les débris de la chapelle. De là nous nous dirigeons vers *Arthur's seat*, dont la hauteur est de 100 mèt. audessus du niveau de la mer, et d'où la vue domine toute la ville d'Edimbourg. Toute cette partie de l'antique cité est très pittoresque et rappelle les scènes si bien décrites par Walter Scott.

Retournant vers *Holyrood* et la *Canongate*, nous arrivons à *White Horse Close*, groupe de maisons à formes bizarres. Un peu plus loin se présente *Queensberry House*, vaste et sombre édifice servant maintenant d'hôpital. Remontant toujours la rue nous atteignons bientôt *The Court Room* et la *Geôle de la Canongate*; un peu plus haut sur la gauche est *Moray house*. Continuant la même direction, nous arrivons dans High street, où se trouve la maison de *John Knox*, habitation aussi simple qu'originale. Après avoir examiné cette grotesque sculpture, nous continuons à remonter High street, où l'on est frappé de la hauteur des maisons et de leur antiquité. Partant de nouveau de *Register office*, nous gagnons le *North-Bridge* (Pont du Nord), d'où la vue sur la ville est admirable. Remontant High street, on trouve *The Royal Exchange*, situé en face de *Saint-Giles Cathedral* : ce dernier édifice est fort curieux, et la date de sa fondation est très incertaine, il est situé au N. de *Parliament square*, au centre de laquelle s'élève la *statue équestre*, en bronze, de *Charles II*, d'une belle exécution. A l'angle de cette même place est *Parliament House*, vénérable édifice qu'on doit visiter. Contiguë à cette ancienne résidence des parlements écossais, se trouve *The Advocates' Library* (Bibliothèque des avo-

cats), riche collection contenant environ 150,000 vol. et 1,700 manuscrits, ouverte gratuitement à tous les étrangers.

Continuant de remonter High. street, nous trouvons, à gauche, *George the Fourth's Bridge*, et à droite *Bank street*, où est situé *Bank of Scotland*, édifice d'une belle architecture. A notre gauche, s'élève majestueusement *Victoria Hall*, servant de salle d'assemblée et d'église, et dont la flèche élégante a 240 pieds de haut.

En haut de High street, sur une roche escarpée, est situé le *Château*, un des édifices les plus remarquables de l'antique cité; l'époque de sa fondation est inconnue, son élévation est de 380 pieds au-dessus du niveau de la mer, et on y peut loger 3,000 soldats.

Il faut voir *The Scottish Regalia* qu'on montre tous les jours, de midi à 3 heures, dans la salle de la Couronne; ces insignes de la royauté consistent en une couronne, un sceptre et une épée.

Revenant alors sur nos pas jusqu'à *George IV Bridge*, nous voyons, à l'extrémité N. de ce beau pont, *The West Bow*, édifice intéressant pour l'antiquaire.

Traversant le pont, on aperçoit, sur la droite, dans une belle situation, *Heriot's Hospital*, et à l'extrémité S. du pont, est l'entrée de *Grey Friars' Church Yard*, où reposent plusieurs hommes illustres de l'Ecosse. Non loin de ce lieu, sur la droite, s'élève *Charity Work House*, vaste édifice d'une architecture fort simple, contenant environ 750 personnes occupées à divers travaux.

De là, quelques minutes nous conduiront à *Heriot's hospital*, un des plus beaux ornements de la cité. Cette pieuse fondation mérite d'être visitée et rappellera au touriste les *Aventures de Nigel*.

Revenant un peu sur nos pas jusqu'à Charity House, nous trouverons bientôt, sur la droite, une route qui conduit à *George Watson's hospital*, édifice destiné à recevoir les enfants des marchands pauvres d'Edimbourg.

Toujours dans le même rayon, nous trouvons *George square*, la place la plus vaste de la vieille ville.

Après avoir parcouru plusieurs rues sans intérêt, le touriste arrive dans *Nicolson street*, en face le beau portique de *The Royal College of Surgeons* (Collége royal des chirurgiens), édifice classique d'une grande beauté. Un peu plus loin, du même côté de la rue, est *l'Asyle des Aveugles*.

Retournant vers le N. nous rencontrons l'*Université*, édifice fort modeste, dont le Museum d'histoire naturelle est très riche, on peut le visiter moyennant 1 sh. par personne. La bibliothèque est une des plus belles de l'Ecosse.

Après l'Université vient *The Royal infimary*, institution d'un haut intérêt.

Nous terminerons notre excursion en retournant vers *Register House*, d'où nous allons partir de nouveau pour parcourir la nouvelle ville.

De *High street* nous gagnons Princes street, où nous trouvons le *Monument* élevé à la mémoire de sir Walter Scott; il est d'architecture gothique, riche et élégant; sa fondation date de 1840, et il ne fut terminé qu'en 1844 : sa hauteur est de 200 pieds et un escalier de 287 marches conduit à la galerie supérieure. Ce magnifique monument est couvert d'une foule de sujets allégoriques et de statues dont les quatre principales sont : dans la niche du Nord, en face de Princes street, celle du prince Charles tirant son épée (*Waverley*), dans la niche de l'E. celle de Meg Merrilaes (*Guy Mannering*), dans la niche S., celle de *The Lady of the Lake*, et dans la niche de l'O., *The East Minstrel*.

Non loin de là s'élève *The Royal institution*, l'un des plus beaux édifices modernes d'Edimbourg; l'architecture est de style grec, orné d'élégantes colonnades; c'est ici qu'a lieu, pendant l'été, l'exposition de peinture des artistes écossais.

Avançant vers l'O., nous trouvons à notre droite *The New Club*, et en atteignant l'extrémité O. de Princes street, on aperçoit à gauche *Saint-John's Chapel* et *St-Cuthbert's church*, édifice qu'il faut visiter.

Tournant vers le N. on entre dans Charlotte square, jolie place où s'élève *Saint-George church*, le plus bel édifice religieux moderne de l'Ecosse.

Une série de rues nous conduit à *The Dean Bridge*, beau pont qui s'élève à 106 pieds au-dessus de l'eau; il se compose de 4 arches, ayant chacune 96 pieds d'ouverture. Sa longueur totale est de 447 pieds.

Laissant la rivière, nous dirigeons nos pas vers *Moray Place :* c'est le quartier le plus renommé de la ville pour la richesse de ses édifices. Dans *Castle street*, la maison nº 39 était la résidence de ville de sir Walter Scott. — Nous atteignons *George's street* où se trouve la statue en bronze de Pitt, par Chantrey, d'une belle exécution.

Un peu vers l'E., à l'intersection des rues de Hansvers et de George se trouve la statue de George IV, par Chantrey, œuvre peu digne de cet artiste. Le bel édifice formant le côté N.-E. de l'intersection des deux rues est la Banque d'Edimbourg et de Glascow. En face de George street, nº 24, est le *Museum* de la Société des antiquaires que l'étranger peut visiter avec le permis d'un des membres.

Continuant vers l'E., nous trouvons, à gauche, *St-Andrew's church*, avec un joli portique et un clocher de 168 pieds de haut, remarquable par sa légèreté. En face est la banque du commerce d'Ecosse.

Au centre de St-Andrew square s'élève noblement *The Melville Monument*, érigé à la mémoire de feu lord Melville, c'est une colonne trajane surmontée de la statue du noble lord. Sa hauteur totale est de 150 pieds. C'est dans la maison nº 21, au coin E. de la place, que naquit lord Brougham. Sur le côté E. de la place est située *The Royal Bank*.

Nous retournons vers *the Register house*, d'où nous repartirons de nouveau pour faire une courte visite à *Leith* et *Newhaven*.

De *Register house*, rien de remarquable jusqu'à *Leith Walk*, une des plus belles routes du royaume. Tournant à droite, nous apercevons bientôt une superbe rangée d'édifices appelée *the Royal Terrace*, d'où la vue sur le *Firth of Forth* et sur les rivages opposés est magnifique.

Des omnibus partent tous les quarts-d'heure environ pour

LEITH, qui est le port de mer d'Edimbourg, et qui n'est éloigné du centre de la métropole que de 1 m. 1/2. On y remarque : L'église paroissiale de *South Leith*, édifice gothique, et la vieille église de *North Leith*; la *Bourse*, de style grec; *the Custom house* (la Douane), bel édifice; *the New-Court-House*, l'édifice le plus élégant de la ville. — *Pop. 26,400 habitants*.

A un mille de Leith, en remontant le Forth, se trouve

NEWHAVEN, petit village de pêcheurs, mais dont le port ne peut recevoir de bâtiments de grande dimension. C'est pourquoi les steamers de Londres débarquent leurs passagers à *Granton*.

Il nous reste encore quelques visites à faire dans Edinburgh ; à l'extrémité de Broughton street, se trouve la chapelle catholique romaine dont la façade gothique est fort jolie. Au bout de York Place s'élève *St-Paul's Chapel*, d'un gothique élégant.

Il faut visiter ensuite *the zoological Gardens*, et, à l'extrémité de Howard Place, le *Caledonian horticultural Society's Gardens*, dans une belle situation et commandant un des plus beaux points de vue d'Edimbourg.— Sur la route d'Inverleith est le *Royal botanic Garden*, où l'étranger est admis librement ; mais les serres-chaudes ne sont ouvertes que le samedi de midi à 4 h. — Non loin de ce riche jardin se trouve *the Edinburgh cemetry company*, très bien disposé.

En revenant par St-Andrew's square, en face de la porte du libraire Gadell, s'élève une statue en pierre de sir Walter-Scott, d'une grande vérité d'expression.

Notre promenade étant terminée, nous ramenons à *Register house* notre touriste, qui connaît maintenant la capitale de l'Ecosse. — *Pop. 140,300 hab.*

ENVIRONS D'EDINBURGH. — Les environs de cette curieuse cité sont en général fort intéressants et très pittoresques, couverts de nobles ruines et de jolies habitations. Parmi ces richesses de la nature et de l'art, nous citerons en première ligne

Roslin Chapel, située à 7 milles de la ville, sur les bords de l'Esk, qui coule dans la vallée de Roslin, une de ces solitaires

et pittoresques dépressions du sol qu'on rencontre si souvent en Ecosse, réunissant tout ce qui peut former une scène romantique. Cette chapelle gothique est un des specimens les mieux conservés de l'architecture religieuse en Ecosse. — On peut le visiter gratuitement, mais le gardien compte sur une petite gratification.

On doit surtout visiter :

MELVILLE CASTLE, dans une situation délicieuse. — A 2 milles plus loin est la ville de

DALKEITH, où se tient le marché aux grains le plus considérable de l'Ecosse. — Visitez le Palais, vaste édifice sans élégance.

PENNYCUIK HOUSE, entouré de scènes d'une grande beauté.

NEWHALL et sa jolie vallée.

ROUTE 745.

D'EDINBURGH A CARLISLE,

Par LANARK et GRETNA, 400 m. — Rail-way.

Edinburgh station à	
Slateford.	5 m.
Currie.	5
Kirknewton.	16
West Calder.	15
Auchengray.	20 1/2
Carnwath.	26
Carstairs et Lanark.	28
Tankerton.	32
Simington.	34 1/2
Hardington.	37
Abington.	43 1/2
Crawford.	45
Elvanfoot.	47
Beatock.	61
Wampbray.	66 1/2
Nethercleuch.	72
Lockerby.	75
Ecclefechan.	81
Kirtle Bridge.	84
Kirkpatrick.	88
Gretna.	92
Kockliff.	97
CARLISLE.	100

LANARK, ville naguère triste et sans importance, est maintenant un lieu agréable et fréquenté dans la belle saison ; elle possède des manufactures de coton considérables.— A 1/4 de mille de la ville, se trouvent les ruines de la vieille église de Lanark.

Les environs sont romantiques et couverts de jolies résidences.

Les *chutes de la Clyde* (the falls of Clyde), situées à 2 m. environ de Lanark, méritent une visite ; rien de plus pittoresque que le pays qu'on traverse ; rien de plus imposant et de plus romantique que ces chutes, qui sont au nombre de trois.

En quittant Lanark, nous remontons la Clyde, que nous traversons plusieurs fois, au milieu d'un district riant, bien cultivé et semé d'une foule de localités où respirent le travail et le bien-être, jusqu'à

BEATOCK STATION, MOFFAT, petite localité située dans une des plus jolies vallées de cette partie de l'Ecosse, et que le voyageur ne doit pas oublier de visiter.

Le rail incline un peu vers le S.-E. ; la contrée qu'il traverse est toujours riante et parsemée de villages, de pittoresques résidences et de beaux points de vue jusqu'à

GRETNA, que nous traversons pour entrer en Angleterre, à

CARLISLE (*v.* route 730).

ROUTE 746.

D'EDINBURGH A GLASGOW,

Par LINLITHGOW et HALKIRK, 46 m. — 10 départs par jour. — Trajet : 2 h. 20 m. — Prix : 8 sh. — 6 sh. — 5 sh. 10 d. — 2 sh. 6 d.

Stations :

Edinburgh (*v.* route 744).	
Haymarket.	1 m. 1/3
Corstophine.	4
Gogar.	5 1/2
Ratho.	8 1/2
Winchburgh.	12 1/4
Linlithgow.	17 3/4
Polmont.	22 1/2
Falkirk.	26
Castlecary.	32
Croy.	36
Kirkintilloch.	40 3/4
Bishop-Briggs.	44 1/4
GLASGOW.	46

D'Edinburgh le rail-way suit une direction O. parallèle au golfe qui se trouve à notre droite; on traverse une contrée riante et fertile.

LINLITHGOW. — *Hôtels* : The star and Garder. — Ville très ancienne avec des maisons gothiques.

Curiosités : Le *Palais*, édifice massif, situé sur une éminence qui s'avance dans le lac. Bien qu'en ruine, c'est encore un objet pittoresque et très curieux, surtout l'intérieur dont l'architecture est fort élégante; l'*église*, d'architecture gothique très imposante; l'*hôtel-de-ville*, et en face, *the Cross Well*, construction curieuse et élégante. — *Pop. 3,900 hab.*

Nous traversons la rivière *Avon* sur un viaduc de 25 arches, ayant chacune 50 pieds d'ouverture et 70 à 80 pieds d'élévation.

FALKIRK. — *Hôtel :* The Red Lion. — Petite ville sans importance, mais dont le cimetière renferme quelques monuments intéressants.

A 2 milles N. de cette ville sont les célèbres usines de fer de Caron, un des plus vastes établissements de ce genre qui existe au monde.

A *Castlecary station*, une branche du rail, remontant vers le N., conduit à *Stirling* et à *Perth*.

GLASGOW — *Hôtels* : Carrick's; — the Wellington; — the Star; — Globe; — George; — Comrie's Royal, tous dans George square; — the Buck's Head; — Tontine, dans Argyle street.

GLASGOW, pour sa richesse, sa population et l'importance de son commerce et de ses manufactures, passe pour la 3e ville du Royaume-Uni. Elle est située dans *Lanarkshire*, sur la Clyde, à 20 m. de son embouchure dans l'Atlantique. Son territoire est très pittoresque. Glasgow renferme de belles rues larges, bien pavées et bordées de jolis édifices.

Curiosités : la *Cathédrale*, vaste édifice d'architecture gothique; le *Palais de Justice* et la *Prison*; la *Banque d'Ecosse*; le *Théâtre*; le *Collége*; la belle *Eglise catholique*; le *Monument de Nelson; the Assembly Room*; l'*hôtel-de-ville*, l'*Université*; le beau *Muséum*; le Médailler; l'Observatoire; le Jardin botanique; *Anderson University*, pour l'enseignement des sciences; le Gymnase; l'Institut des sourds-muets; la Bibliothèque de la ville; celle des sciences naturelles. La société pour le perfectionnement de l'industrie et du commerce, société qui jouit d'une haute considération; l'*Institution* pour l'instruction primaire de la classe ouvrière et une foule d'autres institutions scientifiques, littéraires et charitables, prouvent jusqu'à quel point est porté l'esprit philanthropique, éclairé et charitable des habitants de cette noble cité. — *Pop. 257,600 h.*

ROUTE 747.

DE GLASGOW A AYR,

Avec embranchement sur KILMARNOCK, ARDROSSAN TROON, 55 m. 1/2. — 8 départs par jour. — Trajet : 2 h. — Prix, jusqu'à *Ayr* : 6 sh. — 4 sh. — 3 sh. — Jusqu'à *Kilmarnock* : 4 sh. — 3 sh. — 2 sh.

STATIONS.		
Paisley.	7 m.	
Johnstone.	10	
Cochrane Mill.	11	1/2
Lochwinnock.	15	3/4
Beith.	17	3/4
Kilbirnie.	19	3/4
Dalry.	22	1/2
Stewarton.	29	1/2
Kilwinning.	26	
Irvine.	29	1/2
Troon.	34	
Monkton.	36	
Prestwick.	37	1/2
Ayr.	40	
De GLASCOW A KILMARNOCK.	33	1/2

En quittant la station de Glascow, qui se trouve sur la rive gauche de la Clyde, presque en face de Glascow Bridge, le railway suit une direction O. parallèle à la route de poste, et après avoir laissé à notre gauche *Pollockshaws*, ville manufacturière d'environ 5,000 hab., nous arrivons à

PAISLEY. — *Hôtels :* The Saracen's Head, etc. — C'est une ville d'une grande antiquité et renfermant des manufactures considérables de belles étoffes de laine, soie et coton.

Curiosités : The Abbey church, édifice magnifique situé sur un point élevé. Il n'en reste que la nef qui sert d'église paroissiale. Contiguë à cette église est une petite chapelle très élevée qui contient un tombeau curieux, sur lequel on voit l'effigie d'une femme.—*Pop. 60,500 hab.*

JOHNSTONE, ville florissante par ses manufactures de coton.—*Pop. 6,000 hab.*

Nous atteignons *Beith* et la belle nappe d'eau appelée *Kilbirnie Loch*, pour arriver à

DALRY.—*Hôtels :* The Blair Arms;— The White Hart. — Ce florissant village est situé sur une éminence, presqu'entourée par les eaux de trois rivières. — *Pop. 4;400 hab.*, tous tisserands.

De cette station, une branche du rail se dirigeant vers le S.-E., conduit à

KILMARNOCH. — *Hôtels :* The George; — Black Bull. — Ville renommée pour ses manufactures de châles, de tapis, de bottes, de souliers, etc.—*Pop. 17,900 hab.*

De Kilwinning, le rail se rapproche du rivage, traverse l'Urvine sur un pont élégant de six arches, et entre à

URVINE.—*Hôtels :* King's Arms; — Wheat Sheat. — Bourg royal et port de mer, possédant 124 bâtiments, qui emploient 1,000 hommes pour le commerce et la pêche.

TROON.—*Hôtels :* Douglas'; — Maidland's; — Findlay's. — Village situé à 1/2 mille à droite de la station. C'est une place de bains très fréquentée et très agréable.

Le rail passe alors très près de la mer. Bientôt nous apercevons à gauche *Fullarton-House*, noble résidence du duc de Portland, et quelques minutes nous mènent à

AYR.—*Hôtels :* King's Arms; — Ayr Arms;— Commercial. —Ville bien bâtie, renfermant de beaux édifices publics et particuliers, et des magasins élégants.

Curiosités : les deux ponts jetés sur la rivière *Ayr;* la *Forteresse;* la *vieille église*, etc.—*Pop. 7,400 hab.*

ROUTE 748.

D'AYR A KILMARNOCK,

Par Troon, 15 m. — 5 départs par jour. — Trajet : 40 minutes. — Prix : 2 sh. — 1 sh. 4 d. — 1 sh. — Rail-way.

D'Ayr à Troon.	6 m.
Drybridge.	10
Gatehead.	12
Kilmarnock.	15

De *Glascow* à *Garnkirk* et *Coatbridge*, 11 milles ; 4 départs par jour. — Prix : 9 d.; 6 d.—Pour *Coatbridge* et pour *Garnkirk*, 6 d.; 4 d.

ROUTE 749.

DE GLASGOW A GREENOCK,

Par Paisley et Port-Glasgow, 22 m. 1/2. — 7 départs par jour. — Trajet : 1 h. — Prix : 2 sh. 6 d. — 1 sh. 6 d.; — 3e classe, sans siége, 1 sh.

De Glascow à Paisley, prix : 1 sh.; 9 sh. 6 d.	7 m.	
Houston.	9	1/2
Bishopton.	12	1/2
Port-Glascow.	20	
Greenock.	22	1/2

Après *Bishopton*, nous traversons un tunnel de 600 mètres de long, à 70 pieds au-dessous du sol ; au sortir de ce sombre passage, le rail se rapproche de la *Clyde*, et offre de beaux points de vue sur la rivière.

PORT-GLASCOW. — Ville et port de mer, construit par les habitants de Glascow, pour l'embarquement et le débarquement de leurs exportations et importations. C'est une localité heureusement située et pleine d'activité.

GREENOCK. — *Hôtels :* The Tontine; —Buck's Head ;—White Hart.—C'est une ville grande, populeuse et bien bâtie; port de mer le plus considérable de l'Ecosse, dans une situation admirable.

Curiosités : la *Filature de coton*, dans laquelle on voit la plus grande roue à eau de la *Grande-Bretagne* ; *Custom-House* et *The Exchange*, deux édifices très élégants. *James Watt* est né dans cette ville. —*Pop. 31,000 hab.*

Les environs de *Greenock* méritent d'être visités.

ROUTE 750.

DE GLASGOW A ROTHSAY[1],

Par Dumbarton, Helenburgh et Greenock. Navigation à vapeur.

Ce voyage de courte durée sur la *Clyde*, offre un grand charme à l'artiste par les beaux sites qui se succèdent sur les deux rives du fleuve ; l'archéologue y rencontrera de nombreuses ruines. Bientôt nous passons devant *Renfrew*, situé sur la rive gauche du fleuve.

DUMBARTON. — *Hôtels* : The King's

Arms; —The Elephant. — Cette ville est située sur une roche qui s'élève du point de jonction de la *Leven* et de la *Clyde*, à une hauteur de 500 pieds. Vue du steamer, son aspect est très imposant. Son château et ses batteries présentent un panorama des plus romantiques, ainsi que toute la rive droite de la *Clyde* qui s'élargit de plus en plus jusqu'à *Hellenburgh* et *Greenock* où elle atteint sa plus grande largeur. Le steamer relâche soit à *Greenock*, sur la rive gauche du fleuve, soit à

HELENBURGH, en face, sur la rive droite. — *Hôtels*. The Bath Inn; — The Tontine.—Petite ville moderne, dans une jolie situation, au milieu d'un district romantique et alpin où l'on voit de belles résidences. 2 h. 1/2 de navigation, depuis *Glascow*, ont suffi pour nous conduire ici, ou à la populeuse cité de *Greenock*. A 3 milles plus bas que *Greenock* se trouve le village de

GOUROK. — *Hotels :* Royal Arms; — Wheat-Sheaf. — La situation de cette petite localité est charmante; on y jouit d'une belle vue de la mer. Les promenades le long du rivage sont d'une grande beauté. Bientôt, nous apercevons à droite, sur la côte d'Argyle

DUNOON. — *Hôtel :* Wellington. — Charmante petite localité, et la plus à la mode pendant l'été, de toute cette partie de la côte —Visitez son *Château*, jadis résidence royale et forteresse, mais n'offrant aujourd'hui que des ruines d'où l'œil s'étend sur un vaste et beau panorama.

Le steamer suit une direction S. Nous trouvons à droite *Toward Point* avec un phare et un vaste édifice moderne appelé *Toward Castle*; inclinant un peu vers la droite, nous entrons bientôt dans la charmante ville de

ROTHSAY. — *Hôtel :* The But Arms. —Cette ville renferme des rues propres, et la vue dont on jouit de quelques points élevés est admirable. —Visitez son ancien *château royal*, c'est une des plus belles ruines de l'Écosse.

ROUTE 751.

D'EDINBURGH A BERWICK UPON TWEED,

Par Dunbar, 58 m. — Et de là à *Londres* par *York* et *Derby* (*v.* route 754 et 755 et lisez en sens inverse.)

ROUTE 752.

D'EDINBURGH A PERTH ET A CUPAR,

Par Kilkardy, 52 m. 1/2. — Trajet : 2 h. — 6 départs par jour. — Prix, jusqu'à *Cupar* : 4 sh. 6 d. — 5 sh. 6 d. — 2 sh. 3 d. — 4 sh. 8 d.

Edimbourg, Princess street station à	
Granton.	7 m.
Burntisland.	8
Kinghorn.	10 1/2
Kirkaldy.	14
Sinclairtown.	15
Dysart.	16
Markinch.	21
Falkland.	24 m.
King's Kettle.	26
Ladybank.	27
Springfield.	30
Cupar.	32 1/2

CUPAR. — *Hôtel :* The Defiance. — C'est une ville agréablement située sur la

rivière Eden, avec une population de 6,000 hab.

COMMUNICATIONS. — De cette station, le rail, dans une direction N.-E., se rapproche du rivage de la mer, au point de jonction du rail qui conduit à

SAINT-ANDREWS. — *Hôtels :* Cross Keys; — Black-Bull. — C'est une ville d'une haute antiquité, située sur une baie qui forme son port. Cette ancienne cité renferme un grand nombre de ruines, très intéressantes.

Curiosités : l'*Université*, bien déchue aujourd'hui ; elle est remplacée par le *United College*; la vieille *Cathédrale*, magnifique construction de plusieurs âges ; la chapelle de St-Régulus, un des édifices religieux les plus anciens du royaume, avec une belle tour ; les ruines du château ; la Bibliothèque du Collége, de 50,000 vol. ; plusieurs autres églises.— *Pop. 4,400 h.*

Reprenant notre route, le rail nous conduit à *Leuchars ;* de là, en longeant le rivage de la mer, à *Newport*, en face duquel, de l'autre côté du golfe, est *Dundee* (*v.* route 753).

D'*Edinburgh* nous avons quitté la ligne de Perth à

Ladybank station.	27 m.	
Collessie.	30	
Lindores.	32	1/4
Newburgh.	34	
Abernethy Road.		
Bridge of Earn.	41 m.	
PERTH.	45	

De Ladybank station, une courbe nous conduit à

PERTH. — *Hôtels :* George ; — Salutation ; — Star ; — City. — Cette ville, l'une des plus belles de l'Ecosse, est dans une riante situation sur la rive occidentale du Tay et au milieu d'une riche et spacieuse plaine.

Curiosités : Le splendide *Pont* de dix arches, ayant 900 pieds de long, jeté sur le Tay ; *St-John's Church*, dont l'origine est inconnue ; *the County Hall* (palais de justice), de belle construction de style grec ; dans George street, le bel édifice élevé en 1823, qui contient la *Bibliothèque* publique et le *Muséum* de la Société littéraire et des antiquaires ; c'est une des plus belles collections de ce genre en Ecosse ; *Murray's Royal asylum* pour les fous, bel édifice. — Les environs de Perth offrent un grand nombre d'objets intéressants et des paysages les plus pittoresques qu'on puisse imaginer et auxquels le voyageur pourrait consacrer plusieurs jours sans regret. Il ne faut pas surtout oublier de visiter *Scone Palace*, ancienne résidence royale, et *Dupplin Castle* avec sa riche bibliothèque. — *Pop. 18,300 hab.*

ROUTE 753.

D'EDINBURGH A ARBROATH,

Par PERTH et DUNDEE, 82 m. — 7 départs par jour. — Prix : 2 sh. 6 d. — 2 sh. — 1 sh. 6 d.

D'Edinburgh à Perth (*v.* route ci-dessus).	45 m.	
De la station de Perth à		
Glencarse.	5	1/2
Errel.	9	1/2
Inchture.	11	3/4
Invergowrie.	16	1/4
Dundee.	20	1/4
Boughty.	24	1/4
Monifieth.	21 m.	3/4
Carnoustie.	30	1/2
East Haven.	32	
ARBROATH.	37	

DUNDEE. — *Hôtels :* Royal hotel ; — British hotel. — Ville d'une grande antiquité, située sur la rive N. du *Firth of Tay ;* ses manufactures de toiles et son

commerce en font une des villes les plus importantes de la Grande-Bretagne.

Curiosités : Le port et ses magnifiques bassins (docks); la *Maison de ville* (Town Hall); la *Bourse* (Exchange); l'académie; le cimetière; la tour de la vieille église. — *Pop. 62,800 hab.*

BROUGHTY, charmant village et bains de mer très fréquentés.

ARBROATH. — *Hôtels* : The Swan; — Bruce's. — Ville propre et port de mer très florissant, avec un commerce important.

Curiosités : Les ruines de sa magnifique abbaye. — *Pop. 8,100 hab.*

ROUTE 754.

D'ARBROATH A FORFAR,

De Dundee à Arbroath station.	16	3/4
Colliston.	21	
Freockheim.	23	
Guthrie.	26	1/2
FORFAR.	32	

FORFAR. — *Hôtel :* Morrisson's. — Cette ville, capitale du comté de ce nom, est très ancienne et située dans la belle vallée de *Strathmore*. — A 5 milles se trouve le village de *Glamis*, dont il faut visiter le célèbre et antique château.

ROUTE 755.

D'EDINBURGH A ABERDEEN,

Par CUPAR, DUNDEE et ARBROATH. — Rail-way et route de poste.

D'Edinburgh à Arbroath (*v.* route 753), Rail-way.	82 m.	
D'Arbroath (route de poste), à		
Chance Inn.	65	
Montrose.	71	3/4
St-Cyrus Kirk.	77	
Johnshaven.	81	
Inverbervie.	85	
Stonehaven.	94	1/4
Muchals House.	98	1/4
ABERDEEN.	109	1/4

A Arbroath, nous quittons la ligne de fer pour prendre les diligences qui conduisent, en suivant la route de poste, à *Montrose*.

ABERDEEN. — *Hôtels :* the Royal; — the North of Scotland; — Aberdeen; — Lemon Tree; — Union; — Mollison's. — Cette antique cité tient le premier rang après Edimbourg et Glasgow, et est considérée comme la capitale du nord de l'Ecosse; elle est située sur un groupe d'éminences qui s'élèvent sur la rive nord de la Dee, près de son embouchure dans la mer. Aberdeen est une ville grande et élégante; on y voit de belles rues et de splendides édifices.

Curiosités : l'*Hôtel-de-ville*, qui renferme de beaux appartements; une *Tour* carrée, très ancienne, surmontée d'une flèche de 120 pieds de hauteur; la *Banque* du nord de l'Ecosse, bel édifice de style grec; la Banque d'Aberdeen, édifice bien modeste; l'*Athenæum ;* la statue colossale en granit du duc de Gordon, par Campell, de Londres; *the Medical Hall ;* la *North Church* et *St-AndrewChapel ; the Post office* et les marchés publics. — Au côté nord de Union street s'élève *the West Churches*, bel édifice de style italien, renfermant un beau monument en marbre blanc, et *the East Church*, édifice moderne de style gothique.

Cette rue se continue au moyen d'un pont magnifique d'une seule arche de 130

pieds d'ouverture, sur 44 de large et à 50 pieds au-dessus d'un ravin escarpé ; non loin se trouvent les *Public Rooms*, d'une riche architecture et splendidement décorés ; the New Infirmary (la nouvelle Infirmerie) ; the Lunatic Asylum (la maison des fous) ; Gordon's Hospital ; the new Female orphan asylum (le nouvel asile des orphelins) ; the Institution for the blind (institut des aveugles) ; the new Hall des avocats ; the Trades Hall ; the Marischal College, qui contient une bonne bibliothèque, un Muséum et 16 salles d'études ; enfin le port, bordé de quais magnifiques et dont la jetée s'avance dans la mer à plus de 400 mètres.

De grands steamers font un service régulier entre *Aberdeen* et *Londres*, *Leith* et *Hull*.—*Pop. 63,000 hab.*

Le *Vieux Aberdeen* est situé à 1 m. N. de la cité.

Curiosités : la *Cathédrale*, bel édifice ; *King's College*, qui contient une riche bibliothèque, une jolie chapelle et un *Museum*.

Le touriste, amateur des grandes scènes alpestres, devra consacrer quelques jours à remonter la romantique vallée de la *Dee*, jusqu'à

BALLATER, localité éloignée de 42 m. et située au milieu de montagnes coupées par des vallées qu'arrosent de poissonneuses rivières, puis continuer jusqu'à *Blair-Atholl*, à 85 milles d'*Aberdeen*.

ROUTE 756.

D'EDINBURGH AUX DISTRICTS DES LACS.

L'Ecosse renferme dans un petit espace plus de 60 lacs, dont le plus grand nombre mérite la visite du touriste, moins par leur étendue que par la beauté des scènes qui les entourent. L'exiguité de notre cadre nous oblige à ne visiter que les plus remarquables et ceux qui se trouvent dans un rayon peu éloigné de la métropole.

D'EDINBURGH à LOCH LEVEN (*lac Leven*).

Un nouveau rail-way conduit à *Kinross* et de là à *Perth*, passant par *Queen's Ferry*, bourg où se trouvent les ruines de *Dundas Castle* ;

Inverkeithing, bourg royal très ancien, sur une vaste baie formée par le *Firth of Forth* ;

Kinross, 27 m. d'Edimbourg.—*Hôtels*: Salutation ;—Stocks. — Cette petite ville est située à l'extrémité O. du *lac-Leven* (Loch Leven). Ce lac pittoresque est de forme ovale, et peut avoir 11 m. de circonférence, il contient quatre îles, sur l'une desquelles s'élèvent les pittoresques ruines de *Loch Leven Castle* dont la fondation est inconnue, mais qui est devenu célèbre pour avoir servi de prison à l'infortunée *Marie Stuart*. Les eaux de ce lac produisent d'excellentes truites.

Si on continue jusqu'à *Perth*, de cette ville, un rail-way conduit à

TAYMOUTH CASTLE et au *lac Tay*, par *Dunkeld*, magnifique résidence située près de l'extrémité orientale du *Loch Tay*. L'intérieur est splendidement décoré et renferme une des plus riches collections de peinture de toute l'Ecosse. Les scènes qui entourent *Taymouth Castle* sont de la plus grande beauté, et la reine Victoria, lors de sa visite en 1842, déclara n'avoir rien vu de pareil en Ecosse.

Quittant *Taymouth-Castle* et le village de *Kenmore*, on suit la rive S. du romantique *Loch Tay*, magnifique nappe d'eau, qui peut avoir, de *Kenmore*, extrémité E., jusqu'à *Killin*, extrémité O., environ 16 milles, sur une largeur moyenne d'un mille 1/2. Les scènes qui entourent alors le voyageur sont de la plus grande beauté.

De *Killin*, une route qui traverse les montagnes, conduit vers le S. à

Loch Earn Head, 8 milles.—*Hôtel* : Walker's.—C'est un petit village pittoresquement situé, à l'extrémité O. de *Loch Earn*. Ce lac, qui peut avoir 7 milles environ de l'O. à l'E., sur une largeur de un mille, réunit toutes les beautés qui con-

stituent les belles scènes de la nature.

De *Loch Earn Head* on se dirige vers le S., à travers un sentier sauvage, pour atteindre le *Loch Lubnaig*, également riche en belles scènes alpestres.

Une route, longeant la rive orientale de ce lac et la base des montagnes qui le bordent, conduit au *Loch Vennackar*; de là, vers l'O., au *Loch Aichray*, le plus petit des lacs que nous venons de visiter, mais peut-être le plus romantique. Remontant vers l'O., 1/2 heure de marche nous conduit au *Loch Katrine*. Ce beau lac n'est animé que pendant les mois d'été par le bateau à vapeur qui conduit les touristes sur les différents points de ses rives; il est entouré de hautes montagnes d'un aspect sauvage. Il s'étend en serpentant sur une longueur de dix milles, du N.-O. au S-E., et sa largeur est de 2 milles.

De ce lac une route de montagne, passant au pied des ramifications de *Benvenno* et du *Loch Cleon*, nous conduit sur la rive N. du *Loch Ard* dont les bords romantiques sont illustrés par Walter-Scott.

De ce lac, une route, vers l'E., nous mène à

MONTEITH, village situé sur la rive N. du *Loch Monteith*, belle nappe d'eau circulaire d'environ 5 milles de circonférence, bordée d'anciennes forêts. Deux petites îles s'élèvent du sein de ses ondes solitaires.

De Monteith, une route agreste nous conduira en peu de temps, à travers une jolie contrée, sur la rive orientale du *Loch-Lomond*, qui est sans contredit le roi des lacs écossais. Il est couvert d'un nombre considérable d'îles aux formes les plus variées et les plus ravissantes. Son extrémité N. est très étroite, mais elle s'élargit graduellement à mesure que le lac s'étend vers le S. où sa base s'arrondit en formant des dentelures et des promontoires. — La contrée, charmante et fertile, offre des paysages ravissants. La longueur de ce lac est d'environ 23 milles, sa plus grande largeur, vers le S. où se déploie son pittoresque archipel, est de 5 milles; sa profondeur varie depuis 40 mèt. jusqu'à 200. Un bateau à vapeur prend les touristes qui viennent du *Loch Katrine*, et les conduit vers les points les plus curieux. Ici se termine notre voyage aux lacs.

De ce point on peut gagner *Dumbarton* et *Glasgow* et de là, par le rail-way, retourner à *Edimbourg* (*v.* route 746).

IRLANDE.

ROUTE 757.

DE LONDRES A DUBLIN,

Par Chester, Bangor et Holyhead, rail-way jusqu'à Holyhead. — 263 m. de Londres. Trajet environ 10 h. (*v.* route 729).

De *Holyhead*, un steamer part immédiatement après l'arrivée de l'*Espress-Train*, venant de Londres. La traversée, pour Dublin, est de 70 milles, et le voyage se fait en 4 heures 1/2 environ. Par cette voie, tout à la fois commode, rapide et économique, on peut, de Londres, atteindre la métropole irlandaise en moins de 14 h.

DUBLIN.—*Hôtels.* Il y en a un grand nombre dont voici les principaux : dans *Dowson street*, Morrisson ; — Tuthill Hibernian ; dans *Sackville street*. Gresham; —Thommey ;—Bilton ;—Odienne;—Waterford ; — Shadaccini ; — Hôtel Royal ; dans *College Green*, et Commercial Hotel sur le quai.

Dublin, capitale de l'Irlande, est située sur la belle baie de son nom, à l'endroit où va se perdre la jolie rivière *Liffey*, qui arrose cette métropole de l'O. à l'E.

Dublin occupe un espace circulaire dont le diamètre est d'environ 3 milles. Elle renferme deux cathédrales, neuf églises, plusieurs succursales, de nombreuses chapelles catholiques, une église calviniste, deux chapelles luthériennes : l'une danoise et l'autre hollandaise, une synagogue, des chapelles presbytériennes, méthodistes, baptistes, moraves et de quakers, enfin plusieurs couvents catholiques. Le nombre de ses habitants s'élève à 205,000.

La *Liffey* partage la ville en deux parts presque égales. Celle du sud est la vieille ville, et renferme les cathédrales, la banque, autrefois le parlement, le château, la bourse, le collége de la Trinité, Mansion-House et les places *Stephen's Green, Merrion square, Fitzwilliam square.*

Au N. de la *Liffey* s'étend la ville neuve supérieure à l'ancienne en beauté et en magnificence. Elle renferme les quatre cours, la poste, la colonne de Nelson, la douane, l'hôpital d'accouchement, l'académie royale, la Rotonde, les casernes royales et la maison de travail, *Rutland square, Mountjoy square, Sackville street* et les têtes de routes les plus importantes. Elle est habitée par la noblesse et la bourgeoisie ; et ses plus belles rues ne sont pas, comme dans la vieille ville, coupées par des ruelles et déparées par des masures.

Les quais qui bordent la *Liffey* contribuent beaucoup à la beauté et à la salubrité de la ville. Ils sont construits en granit et s'étendent sur une longueur de 3 milles, jusqu'à la pointe de *Ringsend* où la rivière se jette dans la baie. Les deux villes sont réunies par sept beaux ponts en pierre et un de fer coulé, sans compter celui de Sarah, un peu au-dessus de la ville.

Le canal royal et le grand canal entourent presqu'en entier la ville de Dublin, d'où ils vont se ramifier dans presque toute l'Irlande. Ils peuvent porter des barges de 60 tonneaux.

Edifices et lieux remarquables : Dublin-Castle (château de Dublin), situé sur le point le plus élevé de la ville, presqu'au centre; c'est un vaste et noble édifice qu'habite le vice-roi. On y remarque *the Bal-*

Room ou *St-Patrick Hall*, vaste et magnifique salle ornée de quelques bonnes peintures ; *the Castle Chapel* (chapelle du Château), dont l'extérieur est orné de 90 bustes de souverains ; l'intérieur est du style gothique le plus riche.

Trinity College ou Université. Les bâtiments sont vastes et élégants et forment un des principaux ornements de la cité ; la grande façade donnant sur *College Green* est d'ordre corinthien, et a 300 pieds de longueur. La *Chapelle*, située au N., a un portail de quatre colonnes corinthiennes d'un bel effet ; le sanctuaire a 80 pieds de longueur, 40 de largeur et 44 de hauteur.

Le *Théâtre* ou *Examination Hall* (Salle d'Examen), occupe le côté S. de cette même place ; de chaque côté de la salle se trouvent les portraits de la reine Elisabeth et d'autres personnages célèbres ; on y voit un splendide monument élevé à la mémoire du prévôt Baldwin.

Entre les cours du Parlement et de la Bibliothèque est le réfectoire, de 70 pieds de longueur sur 35 de largeur et autant de hauteur. Il est orné des portraits de Frédéric, prince de Galles, du prévôt Baldwin, de l'archevêque Cox, de Grattan, Flood, Hussey Burgh, lord Avonmore, lord Killwarden, et lord Downes.

La Bibliothèque renferme 90,000 volumes, non compris les 2,000 de la bibliothèque Fayel, au-dessus de laquelle est une salle consacrée aux manuscrits.

A l'est de la cour de la Bibliothèque est le parc, comprenant environ 20 acres. A droite de l'entrée du parc, sont les salles d'anatomie et le laboratoire de chimie.

Vis-à-vis des salles d'anatomie est l'imprimerie de l'Université, et sur le côté S. du collége, du côté de Grafton street, est la maison du prévôt.

Au N. de la cour de la Bibliothèque est la partie du collége, appelée *Botany-Bay*, dont la façade en pierre, sur New-Brunswick street, a 270 pieds de longueur. Le Musée, qui en occupe le centre, a 60 p. de longueur sur 40 de largeur. Il contient une belle collection d'échantillons de minéraux des îles de la mer du Sud, un modèle de la Chaussée des Géants, une harpe antique irlandaise, etc.

En face du collége de la Trinité est une statue équestre de Guillaume III, en bronze, érigée en 1700, en mémoire de la révolution de 1688.

FOUR COURTS. *The Law Cours* (Cours de justice) Un des plus beaux édifices de Dublin, tant par sa grandeur que par la pureté du dessin, s'étend sur la rive N. de la rivière, sur une longueur de 450 pieds. Il renferme tout ce qui constitue l'administration de la justice.

La *Banque d'Irlande*, située dans College Green, est célèbre par l'élégance de son architecture. Elle est de forme demi-circulaire et occupe environ 1 acre et demi. C'était autrefois la maison du Parlement.

La *Douane*, située sur *Eden Quay*, au N. de la Liffey, près du pont Carlisle, est regardée comme le second édifice de Dublin, sous le rapport architectural. A l'E. de la Douane sont de vastes *Docks à flot* et les magasins royaux de tabac : bâtiment immense.

GENERAL POST OFFICE.—La *Poste* est un magnifique édifice situé dans *Sackville street*, et dessiné par Johnston. La première pierre en fut posée par lord Whitworth, en 1815, et l'édifice fut terminé en 1818.

The Royal Exchange est un édifice carré de 100 pieds, couronné au centre par un dôme ; l'ensemble ne manque pas de noblesse ; sa situation, sur *Cork-Hill* près de *Castle-Gate*, en rend l'accès un peu escarpé.

ROYAL DUBLIN SOCIETY. — Ce fut en 1815 que cette société fit l'acquisition de l'habitation du duc de Leinster, située dans Kildar street ; c'est une belle construction avec une façade d'ordre corinthien.

L'intérieur, qui contient la galerie de sculpture, la bibliothèque, le muséum, la salle des modèles et autres pièces destinées à la littérature et aux sciences, est aussi splendide que l'extérieur. Les beaux jardins botaniques de cette société sont à *Glasnevin*, à 1 mille environ de la cité. Dans la belle saison on y fait des cours publics.

Le musée est ouvert le mardi et le vendredi de midi à 3 h. Les salles de sculp-

ture, le jeudi et le samedi, même heure. Le jardin botanique, le mardi et le vendredi, de midi à 4 h.

The king's Inns.—Cet édifice présente une belle façade en pierre de taille, et le bâtiment central est surmonté d'une coupole. La salle du banquet (the dining-hall), qui occupe l'aile nord, a 80 pieds de long et 40 de large. En 1827, une nouvelle bibliothèque fut érigée au côté O. de Henrietta street.

Royal College of Surgeons. — Cet élégant édifice est situé sur le côté O. de Stephen's-green; la façade est en granit et d'ordre dorique; des colonnes en pierre de Portland, supportent un fronton couronné de trois statues; l'intérieur contient une belle salle de conseil, une bibliothèque, trois muséums et quatre salles de cours.

Kilmainham Hospital, établissement destiné à recevoir les vieux soldats invalides. La salle, qui a 100 pieds de long et 50 de large, est ornée d'armes et de portraits. La chapelle est un beau bâtiment de 80 pieds sur 40, dont la croisée orientale est ornée de vitraux coloriés.

The commercial Buildings. — Les bâtiments du commerce, construits en 1798 par une compagnie de marchands, pour suppléer à l'insuffisance de la bourse, sont situés sur le côté nord de *Dame street*. C'est un édifice d'une élégante simplicité, qui comprend, outre les salles consacrées au commerce, un beau café et un fort bon hôtel.

The Corn Exchange.— La bourse des grains est une jolie construction en pierre, consistant en une salle de 130 pieds de longueur, qu'entourent des promenoirs.

Le *Théâtre royal* est situé dans Hawkings street. Il fut construit en 1821. — L'intérieur est orné avec goût et bien distribué.

The Mansion house est la résidence du lord-maire. L'extérieur n'a rien de remarquable, mais l'intérieur offre de beaux appartements, entre autres la salle ronde, construite exprès pour recevoir sa majesté Georges IV, en 1821, la salle de bal, la salle d'assemblée et la salle du shériff.

BRIDGES (*Ponts*). — Neuf ponts jetés sur la Liffey lient la partie sud à la partie nord de la cité. Le premier vers l'embouchure de la rivière est

Carlisle Bridge, qui fait communiquer les rues de Sackville et de Westmoreland; il est composé de trois arches en pierre. Il a 210 pieds de longueur et 40 de largeur.

The Cast Iron Bridge, autrement pont de Wellington, est composé d'une seule arche en fer de 140 pieds de portée.

Essex Bridge, entre les rues Capel et du Parlement, fut construit originairement en 1676, mais il a été rebâti en 1755, sur le modèle du pont de Westminster.

Richmond Bridge, qui lie *Wine Tavern street* et *King's Inn Quay*, construit en 1816, sur les dessins de M. Savage; il est formé de trois arches en pierre, ornées d'un côté des figures du Commerce, de l'Hibernie et de la Paix, et de l'autre de l'Abondance, de la Liffey et de l'Industrie.

Whitworth Bridge, fut commencé en 1816, sur l'emplacement d'un pont qui était le plus vieux de la ville, et lie ensemble les quais des Marchands et de *King's Inn*.

Queen's Bridge, qui lie *Bridgefoot street* et *Queen street*, a 140 pieds de long et 40 de large. Il est composé de trois arches en pierre.

Barrack Bridge est un des plus anciens ponts de Dublin et un des plus pittoresques.

King's Bridge, construit en 1827, se compose d'une seule arche de 100 pieds d'ouverture, tout en fonte. Le plus occidental et le dernier est

Sarah's Bridge, fondé en 1791. Il se compose d'une seule arche de 104 pieds d'ouverture.

Les quais de Dublin, qui bordent les deux rives de la rivière, sont d'une grande beauté et portent des noms différents. Les *Docks* et les *Canaux* du nord et du sud de cette city sont fort curieux.

STATUES ET MONUMENTS. — *The equestrian statue of William III*, dans College Green; — *the Equestrian statue of George I*, près de Mansion house, dans Dawson street; — celle de *George II*, dans Stephen's green; — *the Wellington*

Testimonial, obélisque érigé en l'honneur du noble duc, dans Phœnix-Park; — ***Nelson's Pilar***, élevé à la mémoire de l'illustre marin, est situé dans Sackville street; c'est une simple colonne dorique couronnée de la statue du noble lord. La hauteur totale du monument est de 134 pieds. Un escalier intérieur conduit au sommet de la plate-forme, d'où l'on jouit d'un beau panorama de la ville.

EDIFICES RELIGIEUX. — ***The cathedral of Christ church***, située non loin du château, édifice imposant, avec une tour massive. L'intérieur renferme plusieurs monuments remarquables.

The cathedral of St-Patrick, superbe édifice cruciforme de 300 pieds de long, dont la nef occupe 130 pieds, le chœur 90, et St-Mary's Chapel 55. Le chœur renferme beaucoup de monuments qu'on doit visiter.

The church of St-Michael, située dans High street au coin de St-Michael's Hill, avec une tour carrée très haute; l'intérieur n'a rien de très remarquable.

St-John's church. — Cette église est située dans Fishamble street.

Saint-Michan's church, située dans Church street; on y voit l'orgue sur lequel Handel avait l'habitude de jouer quand il habitait Dublin.

St-Audoen's ou ***Owen's church***. — Cette ancienne église est située dans un passage étroit conduisant de Cornmark et à Cook street. C'est un beau specimen de style pointu; malheureusement une grande partie de ce vénérable édifiée tombe en ruines. On voit au côté sud de la fenêtre de l'est, un mausolée sur lequel repose un chevalier couvert de son armure, et sa dame à ses côtés; belle composition.

St-Peter's church. — Cette église, située dans Aungier street, ne mérite d'être visitée que parce qu'elle est la plus vaste de Dublin.

St-Stephen's church, dans Upper Mount street, est d'une belle architecture et mérite d'être visitée.

St-Werburgh's church, située dans la rue du même nom, mérite aussi une visite.

Saint-George's church, située au nord de la cité, est ornée d'un clocher remarquable par ses belles proportions et haut de 200 pieds.

EGLISES CATHOLIQUES ROMAINES. — ***St-Mary's Parish***, église de la Conception, en face de Marlborough street. Edifice d'un style original.

Saint-Michan's Parish, dans North Anne street; c'est un splendide édifice construit tout en granit.

St-Paul's Parish. — Cette nouvelle église est située sur Arran Quay. C'est un joli édifice avec un portique d'ordre ionique au-dessus duquel s'élève la tour du beffroi.

St-Andrews, située dans Wesland-Row, est d'une belle architecture, terminée en 1837.

St-Nicholas's, située dans . Francis street. C'est un édifice moderne dont l'intérieur est d'un beau fini.

Dublin renferme encore un très grand nombre d'édifices et d'institutions religieuses, mais peu intéressantes sous le rapport architectural.

Les hôpitaux, les marchés, les casernes et les prisons n'offrent en général rien de remarquable comme œuvres d'art, cependant il faut les visiter.

The Poenix Park, qui touche le côté O. de la cité. C'est un vaste enclos ayant 7 milles de circonférence, avec sept belles entrées de différents styles. Il renferme la ***Viceregal Lodge***, résidence du lord lieutenant, bel édifice avec de jolis jardins; les loges du secrétaire et du sous-secrétaire, l'***Iberian school***, le ***Gunpowder Magazine***, ***the Military infirmary***, ***the Wellington Testimonial***, les ***jardins de la société de zoologie***, etc. C'est une des plus agréables places de Dublin.

Les *environs* de Dublin sont fort intéressants : deux jours suffisent pour les visiter.

Dublin renferme 22,000 maisons, 19 paroisses et 233,200 hab.

ROUTE 758.

DE **DUBLIN** A **KINGSTOWN**,

6 m. — Rail-way. — Départs toutes les 1/2 h. depuis 6 h du matin jusqu'à 11 h. du soir. — Prix : 1 sh. — 8 d. — 6 d.

L'embarcadère de ce rail est à Westland-Row et suit le littoral de la baie de Dublin jusqu'à Kingstown ; de là il continue jusqu'à Dalkey (chemin de fer atmosphérique), distance 2 milles.

KINGSTOWN.— *Hôtels :* Royal hotel ; — Anglesey Arms; — Marshall, à Salt hill. — Joli port de mer, maintenant principale station des steamers de Holyhead et de Liverpool. Par la beauté de sa position, la salubrité de son air, les vues dont on y jouit sur la baie et sur la contrée pittoresque qui l'entoure, Kingstown est une résidence charmante.

Curiosités : Le *port* et les deux *digues*. L'église paroissiale est à Monkstown.

DALKEY est une petite et ancienne localité, située sur la baie de Dublin ; dans un district pittoresque. On y trouve une église nouvelle et un nouveau couvent.

ROUTE 759.

DE **DUBLIN** A **CORK**,

Par KILDARE et CHARLEVILLE, 164 m. 5/4. — Rail-way. — 6 départs par jour.

De King's Bridge station à		
Clondalkin.	4 m.	1/2
Lucam.	7	
Hazlehatch.	10	
Straffan.	13	1/4
Sallins.	18	
Newbridge.	25	1/2
Kildare.	30	
Monastereven.	36	1/2
Portalington.	41	1/2
Maryborough.	50	3/4
Mountrath.	59	3/4
Roscrea.	67	1/4
Templemore.	79	
Thurles.	86	3/4
Good's Cross et Cashel.	95	1/4
Dundrum.	99	3/4
Limmerick et Tipperary junction.	107	
Knocklong.	117	1/2
Killmallock.	124	1/2
Charleville.	129	1/2
Buttevant.	137	1/2
Mallow.	144	3/4
CORK.	164 m.	3/4

De Dublin à Kildare, 30 milles: 6 départs par jour. — Trajet, 1 h. 1/4 environ. — Prix 4 sh. 6 d.; 3 sh. 6 d.; 1 sh. 11 d.

KILDARE. (Un bon *hôtel*). Ville bien déchue et peu curieuse, mais dans une situation élevée d'où la vue est fort belle.

Curiosités : les ruines de la *Cathédrale*, l'ancienne *Tour carrée* de 130 pieds de hauteur, et la *Nouvelle Eglise*.

MARYBOROUGH, ville capitale de *Queen's County*, située dans une vaste plaine qu'arrose la *Triogne*, siége de la cour de justice du comté.

Curiosités : l'*Eglise*, la *Chapelle catholique romaine*, les *ruines du vieux château* ; la *Prison*.

MOUNTRATH, ville d'une grande étendue, mais peu intéressante. On y trouve une auberge décente, une église, deux chapelles catholiques romaines et une metting house de quakers.

Nous voyageons toujours dans une vaste

plaine; mais vers la droite, à 4 ou 5 m., s'élèvent les *Slievebloom*, chaîne de montagnes courant dans la même direction que le rail, et qui viennent faire une diversion agréable à la monotonie du panorama.

Une route carrossable conduit vers la droite à Borris-in-Ossory, et de là, à travers une contrée plus accidentée, à

ROSCREA.—*Auberges :* Smallman's;—Brown's.—C'est une ville fort ancienne et assez étendue, dont les principales rues sont larges, mais les autres fort étroites avec des maisons d'une triste apparence. On y voit un vaste château avec une vieille tour ronde.

Reprenant la voie de fer, nous arrivons bientôt à

THURLES, ville importante, située sur la *Suir*, au milieu d'une riche et fertile contrée, et faisant un commerce considérable.

Curiosités : la vaste *chapelle catholique*, le *Collége catholique romain*, les ruines de plusieurs édifices religieux.

Nous atteignons bientôt la jonction de Limerick et de Tipperary; la branche de droite incline vers le N.-O. et conduit à

LIMERICK.*Hôtels*. Parmi les nombreux et bons hôtels de cette ville, nous indiquerons comme un des meilleurs du royaume *The Royal Mail Coach hotel*, ensuite The Clare; Molony; Swin Burg; Glen, etc.

Limerick, la troisième ville d'Irlande et la capitale du vaste comté de ce nom, est avantageusement située sur le *Shannon*, Elle a un évêché, un maire, un gouverneur et un major de place.

Curiosités : la *Bourse*, érigée en 1777; les *Bâtiments commerciaux*, dans Rutland street; le nouveau *Palais-de-Justice;* la *Douane ;* la *Halle aux toiles ;* la *Prison du comté*, bâtie en 1822, et qui passe pour la mieux entretenue qui soit en Irlande; l'*Hôpital* du comté, qui lui fait face; la *Maison d'industrie*, l'*Asile des aliénés* et les casernes; le *Pont de Wellesley* avec une travée mobile, magnifique construction; la *Cathédrale* gothique dont l'intérieur est fort élégant; plusieurs églises paroissiales; des chapelles catholiques, des couvents et des chapelles wesleyennes, indépendantes, etc. La *Chapelle des Dominicains*, bel édifice gothique, et celle des *Augustins*, qui servit quelque temps de théâtre

Le *pont de Thomond*, dont on fait remonter la fondation à 1100, est une des plus curieuses antiquités de Limerick.—*Pop. 48,400 hab.*

De Limerick, revenant sur nos pas, à *Junction-Station*, nous traversons le rail-way de Cork, pour continuer sur celui de *Watterford* par *Tipperary* et *Clonmel*.

De *Junction-Station*, le rail incline légèrement vers le S.-E. Quelques instants suffisent pour nous conduire à

TIPPERARY. — Deux auberges confortables. — Ville importante, située au centre de l'un des plus riches districts de cette partie du royaume. La beauté du pays environnant, les scènes majestueuses qui se déroulent à vos regards, l'aspect des montagnes qui s'élèvent vers le S., font de cette localité un séjour charmant.

Curiosités : l'*Eglise*, la *Maison d'école*, la *Chapelle catholique romaine*.

Reprenant la direction de Cork, nous traversons un pays fertile et pittoresque jusqu'à

KILMALLOCK, ville très ancienne et jadis importante, mais n'offrant aujourd'hui aucun intérêt, si ce n'est quelques ruines de sa splendeur passée.

Bientôt une courbe brusque conduit à

CHARLEVILLE, localité d'origine moderne, et habitée en général par une classe dont le commerce de détail est important.

Curiosités : l'*Eglise*, la *Chapelle*, belle et vaste, la *caserne d'infanterie*.

CORK.—*Hôtels :* Cette importante cité renferme un grand nombre de bons hôtels et des auberges où le voyageur trouvera tout le comfort désirable à des prix modérés. Parmi ces établissements nous citerons : The imperial Clarence Hotel, dans Pembroke street, vaste et bonne maison : —l'hôtel situé dans Patrick street; Lloyd's hotel, dans George's street, etc.

CORK est la seconde ville du royaume en étendue et en population; elle est située à l'extrémité N. du golfe formé par la *Lee*, position des plus favorables pour le commerce maritime. Elle est divi-

sée en trois parties inégales dont la principale occupe le sol uni du côté Sud de la *Lee*, et la partie montueuse sur le côté N. est divisée par la vallée qu'arrose la *Kiln*. Les principales rues s'étendant sur le côté S. de la rivière sont: Great George's street; the Grand-Parade; the South-Mall, Saint-Patrick's street et George's street.

EDIFICES PUBLICS. — Les principaux sont *The County and City Court House* (Maison de justice du comté et de la ville). Dans Great George's street, *The County Gaol* (prison du comté); sur Eastern-road; *The City Gaol*, *The House of Correction*, près de The County Gaol; *The Female Penitentiary*, dans le S. de la ville; *The Mansion House*. C'est dans South-Mall que se trouvent les diverses banques; les bâtiments du commerce et le club du comité. Dans *Patrick street* est la chambre du commerce, et au bas de *George's street* s'élève *the Custom house* (douane).

EDIFICES RELIGIEUX.—*Saint-Finbar's cathedral* dans la partie S.-O. de la ville; la partie moderne de cet édifice est d'ordre dorique, avec une ancienne tour surmontée d'une haute flèche. Près de la cathédrale est le palais de l'évêque; *Dean's Court Christ's church* est dans South Main street; *Saint-Peter's church*, dans North Main street; *Saint Paul's church* dans la portion S. de la cité; *St-Ann's Shandon*, d'architecture simple mais remarquable, se trouve au Nord sur Shandon-Hill; l'*église de Saint-Mary Shandon* est dans Shandon street; *The Free church* est près de l'infirmerie.

CHAPELLES CATHOLIQUES ROMAINES.— *The North Chapel*, dans Chapel street. C'est la cathédrale des catholiques romains; l'intérieur est d'un beau fini. *The South-Parish Chapel*, dans Dunbar street; *St-Peter's and Paul's*, dans Carey's-Lane; *St-Patrick's* sur the Lower Glanmire Road.

Le *Couvent des Franciscains*, la *Chapelle des Dominicains*, d'une belle architecture, nouvellement érigée sur Pope's quay. La *Chapelle des Capucins*, bel édifice sur *Charlotte's Quay*.

ETABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES: *Royal Cork Institution*, l'*Ecole des Arts*; l'*Ecole de Médecine*; la *Bibliothèque*, et un très grand nombre d'écoles secondaires.

Les institutions charitables sont ici très nombreuses et fort bien tenues.

Deux petits *Théâtres*.

Les ponts jetés sur la *Lee* sont en général fort remarquables.

Bateaux à vapeur réguliers entre Cork, Liverpool, Bristol, Dublin, Belfast et Glasgow. Les environs de Cork méritent d'être visités.

ROUTE 760.

DE DUBLIN A WATERFORD,

Par KILDARE, CARLOW et BAGNALSTOWN, 103 m. 1/4 — Rail-way et route de poste.

De King's Bridge station (Dublin) à		
Monasterven station (*v.* r.759)	36 m.	1/2
Athy.	44	3/4
Mageney.	51	
Carlow.	55	3/4
Milford.	60	
Bagnalstown.	66	
Cowran (route ordinaire).	73	1/2
Thomastown.	81	3/4
Ballyhale.	87	1/4
Mullinavat.	94	1/4
WATERFORD.	103	1/4

ATHY, ville assez importante, située sur le *Barrow*, rendu navigable jusqu'à Ross et Waterford. La ville, la vallée du Barrow, le pays ondulé au delà et le vaste district marécageux méritent d'être visités.

CARLOW. —*Hôtels* : Club House; — Whittmore, où l'on peut se procurer de bons chevaux de poste et des voitures. — The King's Arms;—Wheatsheaft; —The Yellow Lion. — Cette ville, capitale du comté de ce nom, est située sur le *Bar-*

row, et au milieu d'un district fertile et bien cultivé. Bien que très ancienne, elle offre peu d'antiquités.

Curiosités : l'*Eglise*, édifice moderne orné d'une flèche très élégante et très haute; la *cathédrale* catholique romaine, bel édifice cruciforme de style ogival avec une tour très élevée. — *Pop. 11,000 hab.*

De Carlow, le rail suit toujours la vallée du Barrow, jusqu'à Bagnalstown, dernière station du chemin de fer; de là une grande route, inclinant vers l'O., conduit à, 14 milles 1/4

KILKENNY (80 milles 1/4 de Dublin.)—*Hôtels* : The Club House;—Victoria Hotel (les deux meilleurs); — The King's Arms;—Bush; — Eagle;—Hiberian, etc. —Ville capitale du comté de ce nom, située sur la *Nore*, rivière qui la traverse majestueusement.

Curiosités : le *Château*, un des plus vastes et des plus beaux du royaume; la galerie, qui a 150 pieds de long, contient une excellente collection de peintures. Ce noble édifice est situé sur une éminence, sur la rive droite de la *Nore* dont les eaux tranquilles baignent ses hautes murailles, et d'où la vue s'étend sur la ville et sur les riches campagnes environnantes. *The cathedral church de St-Come*; édifice cruciforme simple de 226 pieds de long sur 123 de large. La tour, quoique peu élevée, offre de son sommet un joli panorama. L'intérieur renferme plusieurs monuments de hauts personnages; l'ancienne *Abbaye de St-John*, réédifiée en 1817, sur le plan primitif; les ruines de *Black-Abbey*, situées dans Irishtown, les ruines du couvent des Franciscains, situées sur les bords de la *Nore*. — *Popul. 28,200 habitants.*

De Bagnalstown pour gagner Waterford, nous laissons à droite la route de Kilkenny pour suivre une direction plus oblique, jusqu'à

WATERFORD.—*Hôtels* : Commin's; —Commercial;—The Bridge;—The Packet-Mail.—Cette ville, capitale du comté du même nom, est située à l'embouchure et sur la rive S. de la *Suir*; mais la principale partie est sur la rive E., qu'on traverse sur un pont de bois de 832 pieds de long sur 40 de large. Les rues principales et les plus modernes sont : le Quai, le Mall, et plusieurs autres rues voisines, dans lesquelles se trouvent les maisons les plus élégantes de la ville et les plus commerçantes. Dans les nouveaux quartiers, les rues sont larges, aérées et les maisons bien bâties; au contraire, la plupart des rues des anciens quartiers sont étroites, irrégulières et les maisons mal construites.

Curiosités : la *Cathédrale*, noble et spacieux édifice de style moderne, renfermant plusieurs monuments assez curieux; le *Cimetière*; le *Palais de l'évêque*; le *Doyenné* et l'*Asile* pour les veuves du clergé. La *Cathédrale catholique romaine*, dans Barron Strand street, vaste et bel édifice. *The Town-Hall*, située sur le Mall, jolie construction.

Bateaux à vapeur partant plusieurs fois par semaine pour *Liverpool* et *Bristol*. Un steamer du gouvernement fait un service journalier entre Waterford et Milford-Haven.—*Pop. 23,300 hab.*

ROUTE 761.

DE **WATERFORD** A **LIMERICK**,

Par CLONMEL et TIPPERARY, 77 m. — Rail-way.

Waterford station à Moncoin.	7 m. 3/4	Cahir.	39 m.
Pilltown.	12 3/4	Bansha.	47 1/2
Carrick on Suir.	17	Tipperary.	52 1/2
Clonmel.	30	LIMERICK.	77

En quittant Waterford le rail remonte la pittoresque vallée de *Suir*, jusqu'à

CARRICK ON SUIR, ville peu importante, située sur la rive gauche de la *Suir* aux eaux limpides et poissonneuses. Carrick se compose d'une longue rue d'où plusieurs plus petites divergent vers le N.

Curiosités : l'*Eglise paroissiale*, la *Chapelle catholique romaine*, le *Château*, ainsi que les environs de la ville, qui sont fort pittoresques — *Pop. 9,000 hab.*

CLONMEL.—*Hôtels* : The Globe; — Hern's Commercial Hotel; — The Mail Coach;—Ormond's. — Après Waterford, cette ville est une des plus importantes du comté; elle est située sur la rive gauche de la *Suir* qui commence à être navigable en cet endroit.

Curiosités : l'*Eglise St-Mary*, édifice ancien avec une tour de 80 pieds de hauteur; deux *Chapelles catholiques romaines*. La ville est bien percée; la principale rue est large et a plus d'un mille de longueur. Les environs sont beaux. — *Pop. 16,000 hab.*

TIPPERARY (*v.* route 759).

LIMERICK (*v.* route 759).

ROUTE 762.

DE DUBLIN A MULLINGAR,

Par KILCOCK, 50 m. — Rail-way.

De Dublin, embarcadère Broadstone à Blanchardstown.	4 m.	1/2
Clonsilla.	7	
Coldblow et Lucan.	9	
Louisa Bridge et Leixlip.	11	1/4
Maynooth.	15	
Kilcock.	19	
Ferns Lock.	21	
Enfield.	26	1/2
Moyvalley.	30	1/2
Kinnegad et Ballivar.	36	
Killucan.	41	1/2
MULLINGAR.	50	

MAYNOOTH, petite ville n'ayant qu'une seule rue, un collége catholique romain, qu'on doit visiter; et tout près, les ruines du château.

MULLINGAR. — *Hôtel* : Murray's.— Ville capitale de *Westmeath*, est située au centre du comté et arrosée par la *Brosna*.

Curiosités : la *Maison de justice*, et la *Prison* du comté : deux édifices simples et massifs; l'*Eglise*, d'une belle architecture; la *Chapelle catholique romaine*, située sur un site élevé, vaste et richement décorée.—*Pop. 4,600 hab.*

Les environs de Mullingar offrent des sites remarquables.

A 3 milles au S. est le lac *Ennel*, qu'il faut visiter ainsi que le lac *Owel*. A peu près à la même distance, mais au N., un peu plus loin, sont les lacs *Iron*, et encore plus au N. le lac *Deravaragh*, tous très pittoresques.

ROUTE 763.

DE DUBLIN A SLIGO,

Par MULLINGAR, LONGFORD, CARRICK-ON-SHANNON et BOYLE, 131 m. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Mullingar (*v.* route 762).	50 m.	
Rathoven.	62 m.	1/2
Edgeworthstown.	67	1/2

Longford.	75 m.	3/4
Newtown Forbes.	79	1/4
Dromod.	87	1/2
James-Town.	93	1/2
Carrick-on-Shannon.	97	3/4
Boyle.	107	1/4
Ballinafad.	111	1/2
Drumfin.	119	3/4
Colooney.	124	1/2
Ballisodare.	126	1/4
SLIGO.	131	

De Mullingar, la route de poste remonte vers le N.-O., passe près de plusieurs lacs. La contrée est belle jusqu'à

EDGEWORTHSTOWN. petit village fort propre, entouré de marais. On y remarque une petite église, une chapelle, des écoles et *Edgeworthstown-House*, joli édifiee.

La route suit une ligne droite et traverse un pays plat sans intérêt jusqu'à

LONGFORD.—*Hôtels :* La Poste, maison bien tenue.—Longford-Hotel ;—Connors-Inn.— Capitale du comté de ce nom, est entourée par une grande étendue de marais et de fondrières : c'est ici que se termine le canal royal

Sous le rapport du commerce, cette ville est la plus florissante entre Dublin et Sligo Les principales rues sont régulières.

Curiosités : l'*Eglise*, bel édifice, la *Cathédrale catholique romaine*, magnifique ; deux metting house pour les presbytériens et les méthodistes, la *Maison de justice du comté*, la *Prison* et des casernes pour l'infanterie et la cavalerie. — *Pop. 5,000 hab*.

DROMOD est un village situé sur la rive orientale du pittoresque *Lac Bofin*. Le pays que nous traversons présente une succession de collines fertiles, de terres marécageuses et de lacs, pour la plupart dépouillés d'arbres et de verdure.

CARRICK-ON-SHANNON. — *Hôtel :* Church's. — Capitale du comté de Letrin située sur la rive N. du Shannon qu'on traverse sur un pont de pierre de 11 arches.

Curiosités : la *Maison de justice*, la belle *Eglise catholique romaine* et la *Chapelle catholique romaine*. — *Pop. 2,000 hab.*

BOYLE.—*Hôtels :* Royal ; — Lorton-Arm. — Ville assez importante, dans une charmante situation, sur les bords de la jolie rivière Boyle

Curiosités : l'*Eglise ;* la *Chapelle des Méthodistes*, le *Jardin public*. les *Casernes* et les magnifiques ruines de son ancienne abbaye.

Visitez aussi le pittoresque *Lac Key* avec ses verdoyantes îles, couvertes de beaux arbres et de ruines de vieux châteaux forts. — A 5 milles à l'O. se trouve le *Lac Gara*, plus étendu et non moins beau que le lac Key. — *Pop. 4,000 hab.*

En quittant Boyle, la route gravit les montagnes de Curlew, du sommet desquelles on jouit d'un riche panorama.

A *Ballinafad*, petit village, visitez les intéressantes ruines du vieux château.

SLIGO. — *Hôtels :* Lord Nelson; — Davis'; — Ross'; — King's Arms. — Cette ville, capitale du comté du même nom, est agréablement située sur la rivière *Garrogne*, que l'on traverse sur deux ponts de pierre. Cette rivière est assez profonde pour recevoir jusqu'au quai des navires de 200 tonneaux, ce qui rend la ville très commerçante.

Curiosités : La *Cour de justice* et la vaste prison du comté ; deux belles églises; la grande *Chapelle catholiqne romaine ;* l'*Infirmerie du comté;* l'*Hôpital des fiévreux ;* la caserne d'infanterie ; tous ces édifices sont isolés et occupent des positions élevées qui produisent un bel effet. — Il faut visiter les ruines magnifiques du monastère fondé en 1322, dont les restes sont soigneusement conservés.

Peu de villes en Irlande ont des environs aussi variés, aussi pittoresques. — *Pop. 16,000 hab. environ.*

ROUTE 764.

DE DUBLIN A GALWAY,

Par KINNEGAD, ATHLONE et BALLINASLOE, 133 m. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Kinnegad (*v. route* 762).	36 m.	
Rochford-Bridge.	47	1/2
Tyrell's Pass.	51	1/2
Kilbeggan.	56	1/2
Moate.	66	1/2
Athlone.	76	1/2
Ballinasloe.	91	3/4
Aughrim.	96	
Loughrea.	110	
Craughwell.	117	1/4
Oranmore.	126	1/2
GALWAY.	133	

De Dublin à Kinnegad, rail-way. De Kinnegad, le voyageur peut prendre la malle de nuit pour Galway ou la diligence de jour qui va à Ballinasloe.

En quittant la voie ferrée, la route de poste incline vers l'O. La contrée est marécageuse jusqu'à

Tyrell's Pass, petite ville, où l'on voit une jolie église et une place charmante.

Bientôt on franchit une chaîne de montagnes d'où la vue est fort belle, puis redescendant vers la plaine, on atteint

KILBEGGAN, petite ville qui fait un grand commerce de grains.

Moate, petite ville où l'on trouve une bonne auberge et un relais de poste.

Cette localité est propre et habitée par un grand nombre de quakers.

Le pays devient plus fertile et plus pittoresque jusqu'à

ATHLONE. — *Hôtels :* the Sun; — the Swan, tous deux dans Church street. — Ville irrégulière, mal bâtie, située sur le Shannon, qu'on traverse sur un vieux pont.

Curiosités : Le *château*, situé sur le point culminant de la ville. C'est une vaste enceinte fortifiée, renfermant un beau donjon, de vastes casernes et une salle d'armes qui contient plus de 15,000 fusils et tous les effets de campement pour 15,000 hommes. Des plates-formes des batteries on jouit d'une belle vue sur la ville et sur les environs. Les églises *Sainte-Marie* et *St-Peter*, et les chapelles des couvents des Augustins et des Franciscains. — *Pop. 12,000 hab.*

Un peu au N. d'Athlone, est *Lough Ree* (Lac Ree), belle nappe d'eau de 17 milles de longueur et variant en largeur de 1 à 6 milles. Ce lac est couvert de verdoyantes îles, et ses rives offrent des scènes d'une grande beauté.

BALLINASLOE. — *Hôtels :* Boyd's; — M' Loughlin's. — Petite ville de marché et relais de poste, située sur la Suck.

Curiosités : L'*église*; la *chapelle catholique romaine*; les *Casernes*, et, près de la rivière, les ruines du château. — *Pop. 2,500 hab.*

LOUGHREA. — *Hôtels :* Belshers; — Manahons. — Ville mal bâtie dans une jolie situation, sur la rive N. du petit lac de ce nom. — Ce petit lac, fort pittoresque, a une circonférence d'environ 4 milles.

Curiosités : L'*église;* la *chapelle du couvent des Carmes*; les deux petites *casernes*. — *Pop. 8,000 hab.*

ORANMORE est un village considérable situé au fond d'un petit golfe que forme, au N.-E., la baie de Galway. On y trouve une petite auberge, une église et une chapelle. — Sur le rivage de la baie, sont les ruines d'*Oran Castle*.

Nous suivons le rivage N. de la baie de Galway, ayant à droite une chaîne de montagnes, et à gauche la baie, nous arrivons à

GALWAY. — *Hôtels :* The Cock and Galway Arms; — O'Brian's; — Mathew's; — Conolly's. — Cette ville, capitale du comté de ce nom, est située sur une langue de terre qui sépare la rive N. de la baie du rivage S. de *Lough Corrib* (Lac Corrib), qu'on peut considérer, sous le rapport de son étendue, comme le troisième lac d'Irlande; sa longueur, du N.

au S., est d'environ 30 milles, et le développement de ses verdoyantes rives est d'environ 60 milles.

L'ancienne partie de Galway est mal bâtie. Ses rues sont étroites et tortueuses ; mais les nouvelles rues sont bien percées, bien aérées et bordées de jolies maisons.

Curiosités : L'église collégiale de *St-Nicholas*, bel édifice gothique ; la *maison de justice* et la *prison du comté ; l'hôtel-de-ville*, etc.

Galway renferme aussi plusieurs écoles et institutions charitables. — *Populat. 40,000 hab.*

ROUTE 765.

DE DUBLIN A CASTLEBLAYNEY,

Par DROGHEDA et DUNDALK, 73 m. — Rail-way.

Embarcadère Amiens street à		
Clontarf.	1 m.	1/4
Raheny.	3	3/4
Junction (Howth).	4	3/4
Portmarnock.	6	3/4
Malahide.	9	
Donabate.	11	1/4
Rush and Lusk.	14	
Skerries.	17	3/4
Balbriggan.	21	3/4
Gormanstown.	24	
Laytown.	27	
Drogheda.	32	
Junction (Newfoundwell).	33	1/4
Dunleer.	43	
Castlebellingham.	48	1/2
Dundalk.	55	1/4
Inniskeen.	62	3/4
Culowville.	67	3/4
CASTLEBLAYNEY.	73	

De *Dublin* à *Drogheda*, 32 milles. 12 départs par jour. — Trajet 1 h. 1/2 environ. — Prix : 5 sh. — 4 sh. — 3 sh. 6 d.

Un peu au delà de *Raheny station*, le chemin de fer se bifurque; la branche de droite conduit à

HOWTH. — L'*Hôtel* est bien tenu. — — Petite ville et port de mer dans une situation des plus romantiques. La rade est la station des steamers de l'Etat.

Curiosités : le *Phare ;* les belles ruines de l'ancienne abbaye ; *Howth-Castle*, résidence du comte de Howth ; la *Digue ;* l'*Eglise protestante*, bel édifice avec un joli clocher. — *Pop. 2,500 hab.*

De *Junction* le rail remonte vers le N. et s'éloigne peu du littoral de la mer d'Irlande. Les 3 ou 4 localités que nous traversons n'offrent qu'un intérêt secondaire jusqu'à

BALBRIGGAN, petite ville assez animée et fréquentée pendant la belle saison pour les bains de mer. On y voit une belle église et une chapelle catholique romaine nouvellement érigée.

DROGHEDA. — *Hôtels :* Il y en a plusieurs en général bien tenus. — Cette ville est située sur la Boyne, à 4 milles environ de son embouchure dans la mer. Son canal reçoit des bâtiments de 200 tonneaux qui remontent jusqu'au pont.

Curiosités : Les ruines de *St-Mary's church* et de *St-Lawrence's gate ;* les vieilles rues, qui renferment d'antiques maisons, curieuses pour l'archéologue ; les rues bien percées et bien construites des quartiers modernes ; *St-Peter's church*, bel édifice de style grec, avec une flèche fort élevée ; *St-Mary's church*, superbe édifice moderne ; *St-Mark's chapel ; St-Peter's chapel*, vaste et noble édifice formant une dépendance de l'archevêché catholique romain ; *St-Mary's chapel*, remarquable.

Drogheda renferme encore trois couvents d'hommes et deux de femmes, ainsi que plusieurs écoles et institutions charitables. Cette ville est un des plus forts marchés de grains et autres produits du sol de toute la côte orientale de l'Irlande. Ses filatures sont très florissantes. — *Pop. 17,300 hab.*

CASTLE BELLINGHAM, petite localité où

l'on trouve une bonne auberge, de bons chevaux de poste et d'excellente bierre. Visitez son église ainsi que *Castle Bellingham*, bel édifice.

DUNDALK. — *Hôtels* : The King's Head ;—The Coach and Horse, où le voyageur trouvera des chevaux et des voitures. Cette ville, capitale du comté de *Louth*, est située sur la rivière *Castletown*, près de son embouchure, dans la jolie baie de *Dundalk*. Son commerce est considérable au moyen de steamers qui naviguent entre ce port et Liverpool.

Curiosités : La belle et moderne *Court House*, la *Prison*, l'*Infirmerie*, l'*Hôtel-de-Ville*, l'*Eglise paroissiale*, édifice ancien, la *Chapelle catholique romaine*, etc.—*Pop. 10,800 hab.*

CASTLEBLAY NEY. — *Hôtels* : The King's Arms; — Blayney Arms. — C'est une ville agréable. On y remarque une jolie église, la maison de marché, une chapelle catholique romaine. Il faut visiter son joli lac et la noble résidence de lord Blayney. — *Pop. 2,200 hab.*

ROUTE 766.

DE DUBLIN A BELFAST,

Par CASTLEBLAYNEY et ARMAGH, 125 m. 1/2. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Castleblayney, rail-way (*v.* route 765).	73 m.	
Keady (route de poste).	82	3/4
Armagh (route).	90	1/4
Rich Hill (rail-way jusqu'à Belfast.	94	1/2
Portadown.	100	1/2
Lurgan.	105	3/4
Moira.	111	1/4
Lisburn.	118	
Dunmurry.	121	1/2
BELFAST.	125	1/2

De Castelblayney, la route de poste remonte vers le N. — Des omnibus appartenant aux compagnies des chemins de fer conduisent les voyageurs à

ARMAGH — *Hôtels* : The Royal; — Hiberian.—Cette ville, capitale du comté de ce nom, est bien bâtie et agréablement située. Son commerce est actif. Elle est le siége d'un évêché et des administrations civiles, militaires et ecclésiastiques du comté.

Curiosités : la *Cathédrale*, édifice imposant, construit sur un site élevé; *St-Mark's Church*, belle église moderne; la *Bibliothèque publique*, riche de plus de 20,000 vol.; l'*Observatoire* et la *Maison des Astronomes*, l'*Ecole gratuite de grammaire*, vaste édifice; les *Casernes*, le *Mall*, ainsi que divers autres établissements publics qui méritent d'être visités.

Les environs d'Armagh sont jolis; les habitants des campagnes plus éclairés que dans le voisinage des grandes villes du S., présentent l'aspect d'un bien-être qui contraste vivement avec l'état de misère et d'ignorance dans lequel vivent ces derniers. —*Pop. 10,300 hab.*

D'Armagh, le rail suit une direction N.-E., sur un sol élevé, ondulé et bien cultivé, qui offre parfois de jolis points de vue, sur les belles campagnes adjacentes, jusqu'à

PORTADOWN, ville de marché importante, située sur la *Rann*, rivière au moyen de laquelle elle communique avec *Lough Neagh* (lac Neagh), et avec *Newry* par un canal; — un steamer, qui traverse le lac Neagh, transporte aussi des passagers et des marchandises des différents points du lac, ce qui augmente encore l'activité commerciale de cette localité

Les édifices publics n'offrent aucun intérêt. On y trouve une bonne auberge, des chevaux et des voitures. — *Pop. 2,600 hab.*

LURGAN, vlile située agréablement

à une petite distance du rivage S. du lac Neagh dont on a une belle vue; la principale rue est large et l'église est ornée d'une jolie flèche. — Manufactures de toiles florissantes. — *Pop. 4,400 hab.*

BELFAST. — *Hôtels :* Sloane's; — Donnegal Arms, dans Castle street; — Campbell's;—Linn's ou White Cross, dans Castle street.—Belfast est la troisième ville de l'Irlande, en étendue, en population, en commerce et sous le rapport des sciences et de la littérature. Sa situation, au fond de *Belfast Lough* (golfe de Belfast), est des plus avantageuse pour le débouché de ses nombreuses manufactures et des produits de son sol. Cette ville est en général bien bâtie, les rues sont larges, bien percées, bien pavées et bien éclairées. A l'extrémité de la principale rue se trouve le beau pont nouvellement jeté sur la *Lagan*, joignant Belfast à son populeux faubourg de *Ballimacar* (*5,000 hab.*), situé sur la rive opposée de la rivière.

EDIFICES PUBLICS : *The White linen Hall* (Halle aux toiles blanches), dans Danegal square, vaste construction; *The Commercial Buildings* (bâtiments du Commerce). Parmi les édifices destinés au culte on distingue : *St-Ann's*, *St-Georges* et *Trinity Church*. On compte 16 églises presbytériennes; celles situées dans *Rosemary street*, *Fisherwick-Place* et *Mary street*, sont d'une architecture élégante.

Le *Jardin des Plantes*, situé près de la ville, sur la route de *Malone*, mérite d'être visité.—*Pop. 75,400 hab.*

Les environs de Belfast sont charmants, et bordés à l'O. par les montagnes d'Antrim, dont *Davis* est le sommet le plus élevé (1,500 p.). Il faut les visiter, ainsi que *Cave hill*, à 3 milles 1/2 de la ville, sur la route d'Antrim.

ROUTE 767.

DE DUBLIN A BALLYMENA,

Par CASTLEBLAYNEY, ARMAGH et BELFAST, 158 m. 1/2. — Rail-way.

De Dublin à Belfast (*v.* route 766).	125 m.	1/2
De Belfast à Greencastle.	2	1/2
Whiteabbey.	4	1/4
Carrickfergus Junction.	6	3/4
Ballynure.	11	
Ballypallady.	13	1/4
Dunadry.	18	1/2
Antrim.	21	3/4
Drumsough Junction et Randalstown.	25	
BALLYMENA.	33	

De Belfast, le rail remonte vers le N., ayant à droite le beau rivage du golfe, et à gauche la chaîne pittoresque des montagnes dont nous avons déjà parlé, jusqu'à

Carrickfergus Junction, station où le rail se bifurque; la branche de droite continue de suivre le rivage du golfe et conduit à Carrickfergus; celle de gauche suit une direction O., et conduit à

ANTRIM.— *Hôtels :* The Antrim Arms; —The King's Arms.—Cette ville est considérée comme la capitale du comté de ce nom; elle est située sur les bords de la *Six-Mile-Water*, qui se jette dans *Lough Neagh*, lac qui n'est séparé de la ville que par *Antrim Castle*, édifice imposant.

Antrim fait un commerce assez actif.— On remarque la nouvelle et élégante église gothique, ainsi que le marché. — *Popul. 2,700 hab.*

RANDALSTOWN. Petite ville fort propre, agréablement située sur les bords du *Maine-Water*, qu'on traverse sur un pont de 9 arches, et près duquel on trouve une auberge confortable, où le voyageur peut se procurer des voitures et des chevaux. Les édifices civils et religieux n'ont rien de remarquable.—*Pop. 1,200 hab.*

A 2 milles, sur le bord du lac Neagh, sont les belles et pittoresques ruines de *Shan's Castle*.

Le *Lough Neagh* (lac Neagh), a 20 m. de long sur 12 de large ; pendant l'été, sa profondeur est d'environ 50 pieds, et de 120 pieds en hiver, ses eaux nourrissent une grande variété d'excellents poissons.

Reprenant notre route à *Drumsough-Junction*, nous arrivons bientôt à

BALLYMENA. — *Hôtels :* Courtney's; — Brangin's. — Cette ville, par sa population et son commerce, occupe le second rang dans le comté d'Antrim ; elle est située sur la petite rivière de *Braid*, et fait un commerce considérable en toile et productions du sol. Le marché, situé au centre de la ville, est vaste et commode. — *Pop. 5,600 hab.*

ROUTE 768.

DE DUBLIN A COLERAINE,

Par Belfast, Antrim et Ballymena, 184 m. 3/4. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Belfast (*v.* route 766).	125 m. 1/2
De Belfast à Ballymena (*v.* route 767).	33
De Ballymena (route de poste), à	
Coleraine.	26 1/4

BALLYMONEY, petite ville moins importante que Ballymena, mais cependant très animée. Elle est en général mal bâtie, et ne possède aucun édifice remarquable. — *Pop. 2,500 hab.*

COLERAINE. — *Hôtels :* The Corporation Arm ; — The Mail Coach, très confortables. — The Swan. — Cette ville, la seconde du comté de Derry, est située sur la rive droite de la *Bann*, sur laquelle est un pont de bois, qui fait communiquer la ville avec ses faubourgs. Cette ville est en général mal bâtie et ne possède qu'une rue assez belle appelée *The Diamond*, où l'on voit quelques maisons bien construites. Son commerce est fort actif. Les édifices publics n'offrent rien de remarquable. — *Pop. 6,300 hab.*

A 4 m. 1/2 N. de Coleraine est la petite et jolie ville de bains de

Portswart, avec une bonne auberge, et des appartements garnis pour les nombreux visiteurs qui fréquentent ces bains pendant la belle saison.

ROUTE 769.

DE DUBLIN A CARRICKFERGUS,

Par Belfast, 135 m. — Rail-way.

De Dublin à Belfast (*v.* route 766).	125 m. 1/2
De Belfast à Carrickfergus.	9 1/2

A 4 m. 1/4 N. de Belfast, le rail, qui conduit à Ballymena, se bifurque ; la branche de droite nous mène à

CARRICKFERGUS. — *Hôtels :* Anderson's ; — Hull's. — Cette ville est la capitale du comté d'Antrim, et le siége des assises ; elle est située sur le rivage N. du golfe de Belfast. Visitez le *Château*, édifice majestueux, construit sur un roc qui s'avance dans la mer. — L'*Eglise* occupe un site élevé, au centre de la ville ; c'est un édifice antique et irrégulier, contenant quelques anciens monuments. Les autres édifices méritent peu d'attention. — *Populat. 4,000 hab.*

ROUTE 770.

DE **DUBLIN** A **GIANT'S CAUSEWAY (chaussée des Géants).**

Par COLERAINE et BUSHMILLS, 195 m. 1/4. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Coleraine (*v.* route 768).	184 m.	3/4
Bushmills.	192	3/4
GIANT'S CAUSEWAY.	195	1/4

De Dublin, cette route est la plus courte et la plus commode pour visiter *the Giant's Causeway*. — A Coleraine, le voyageur trouve aisément des voitures et des chevaux pour cette intéressante excursion.

De Coleraine, la route remonte vers le N.-E. Le pays n'offre rien d'intéressant jusqu'à

BUSHMILLS, petite localité florissante où l'on trouve un hôtel confortable, avec des chevaux et des voitures pour les excursions aux environs : ruines curieuses à visiter. A 2 m. 1/2 N. de Bushmills sont les célèbres beautés naturelles connues sous le nom de

THE GIANT'S CAUSEWAY qui sont un objet d'étude et d'admiration pour le géologue et l'ami des grands ouvrages de la nature. Les objets les plus intéressants de toutes ces merveilles naturelles sont : *The Causeway*, *The Cliffs* et *The Cave*.

Notre cadre ne nous permet pas d'entrer dans la description géologique de ces sublimes formations, que tout voyageur instruit doit visiter. Nous lui recommanderons de ne pas refuser les offres que les paysans ne manquent jamais de faire aux voyageurs qui viennent visiter les beautés de leurs rivages; on peut se fier à eux.

ROUTE 771.

DE **DUBLIN** A **LONDONDERRY,**

Par CASTLEBLAYNEY, MONAGHAN et OMAGH, 155 m. 3/4. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Castleblayney (*v.* route 765).	73 m.	
Monaghan.	88	
Emyvale.	94	3/4
Aughnacloy.	100	1/2
Ballygawley.	105	1/4
Omagh.	121	1/4
Newtown-Stewart.	131	3/4
Strabane.	141	1/2
LONDONDERRY.	155	3/4

MONAGHAN. — *Hôtels :* The King's Arms;—The Westenra Arms;—The Red-Lion;—The Black Bull.—Cette ville est la capitale du comté de ce nom; sa situation, ses marchés hebdomadaires et sa population lui donnent une certaine importance. Le *Diamond* ou place centrale, et les trois principales rues qui y aboutissent contiennent des maisons bien bâties et des magasins élégants.

On y remarque la nouvelle *Maison de Justice* du comté, la *Prison*, la *Maison de travail*, et la belle *Eglise* moderne. —*Pop. 4,200 hab.*

EMYVALE, charmant village entouré de jolies maisons de campagne.

AUGHNACLOY, petite ville où l'on trouve une bonne auberge, avec des chaises de poste et des chevaux pour les excursions.—Le marché du mercredi est fort important.

On remarque l'*Eglise*, la *Chapelle catholique*, et quelques autres édifices.

OMAGH. — *Hôtels :* The White Hart; —The Abercorn Arms. — Cette ville, capitale du comté de Tyron, est située sur une éminence, au milieu d'une vaste plaine. — On y remarque la *Court-House*, dans une position élevée, la *Prison*, vaste et moderne, l'*Eglise*.—*Pop. 3,000 hab*

NEWTOWN-STEWART, petite ville, délicieusement située sur les bords pittoresques de la *Strule*, et au centre d'un district alpestre et romantique. —Visitez, près de l'*Eglise*, les ruines de l'ancien château.—L'auberge, bien que modeste, est confortable et procure des chevaux et des chaises de poste.—*Pop. 1,000 hab*

STRABANE.—*Hôtels :* The Abercorn Arms ; — The Poste, où l'on trouve des chevaux et des voitures. — Cette ville est la plus importante qu'on rencontre entre Dublin et Londonderry.

Cette industrieuse cité contient une *église*, une *chapelle catholique romaine*, deux *Meeting-House* presbytériens et deux de *Méthodistes*. — Les environs méritent d'être visités. — *Pop. 4,800 hab.*

Le voyageur quitte à Strabane la route de poste pour prendre la voie de fer qui d'*Ennis-Killen* va à *Londonderry* — 15 milles. Cette ligne suit les bords sinueux de la *Foyle*, où parfois l'œil découvre de belles scènes sur la vallée et sur le cours sinueux de la rivière.

DERRY ou LONDONDERRY.—*Hôtels:* The Caledonian Hotel;—The City Hotel. —The Marine Hotel;—Murray's;—Boyle's ; — King's Arms. — C'est une ville d'une haute antiquité, et qui compte de belles pages historiques. Belle et bien bâtie, elle est située sur la *Foyle* ; ses rues spacieuses sont bordées de belles maisons. Au centre de la ville se trouve une jolie place, appelée *Diamond*, au milieu de laquelle s'élève *the Corporation Hall* (espèce de Bourse), bel édifice, d'où les quatre principales rues divergent vers les quatre portes de la ville La *Cathédrale gothique* qui est aussi église paroissiale de *Saint-Colomb*, d'une structure massive et imposante, est située sur le point culminant de la ville. Les jardins et le *Palais épiscopal* sont remarquables. Les autres édifices publics à visiter sont la *Maison de Justice* (Court-House), dans Bishop street, *The County Gaol* (prison du comté); *The Linen Hall* (Halle aux toiles), le *Théâtre*, etc.—On admire le pont de bois jeté sur la *Foyle*, dont la longueur est de 1,068 pieds et la largeur de 40 pieds; du centre de ce pont curieux on jouit d'une belle vue de la ville.—Il faut visiter *Walker's Testimonial*, belle colonne élevée en 1828 à la mémoire du gouverneur de ce nom.

De Londonderry, des steamers font un service régulier entre *Glasgow* et *Liverpool*.—*Pop. 15,200 hab.*

Les environs de Londonderry méritent d'être visités.

ROUTE 772.

DE DUBLIN A ENNISKILLEN,

Par CASTLEBLAYNEY et CLONES, 118 m. 1/4. — Rail-way et route de poste.

De Dublin à Castleblayney (*v.* route 765), rail.	75 m.	
Ballybay (route).	80	
Newbliss.	90	1/4
Clones.	95	1/4
Lisnaskea.	106	1/4
ENNISKILLEN.	118	1/4

De Castleblayney à Enniskillen, la voie ferrée remplacera bientôt la route de poste que nous suivons, jusqu'à

BALLYBAY, petite localité, propre et assez bien bâtie ; elle possède une église très décente, et une petite bibliothèque d'environ 1,000 volumes, chose qu'on ne

trouve guère dans les petites villes d'Irlande.—*Pop. 16,000 hab.*

Le pays que nous traversons, bien que coupé par des fondrières, est agréable et varié jusqu'à

NEWBLISS, petite ville où l'on trouve une auberge confortable, une jolie église et une chapelle presbytérienne.

ENNISKILLEN.—*Hôtels :* The Enniskillen Arms : — Crawford's Hotel ; — Maguire's Hotel. — Cette ville, capitale du comté de Fermanagh, est agréablement située, sur la *Boyle*, entre le lac Erne supérieur et l'inférieur, dans une contrée fertile et bien peuplée.

On y remarque : *The Royal Charter School*, les *Casernes*, le *Château*, l'*Infirmerie* et la *Prison* du comté, etc. — *Pop. 5,700 hab.*

Au N. de la ville commence le rivage S. du lac Erne, l'un des plus beaux et des plus intéressants de l'Irlande ; sa plus grande longueur est d'environ 20 milles ; sa plus grande largeur de 5 milles, et la moindre de 2 milles. Il est parsemé de près de 100 îles plus ou moins importantes, mais toutes agréables. Le rivage S. est hautement pittoresque.

Ici nous disons adieu à la verte Irlande.

FIN DU VOYAGE EN ANGLETERRE.

DANEMARK.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Le royaume de Danemark se compose, sur le continent, du Jutland, et de l'archipel, qui se trouve à l'entrée de la mer Baltique, formant une réunion d'îles, dont les plus importantes sont : *Seeland*, *Fionie*, *Laaland* et beaucoup d'autres plus petites.

Le sol du Danemark est, en général, plat, fertile, et arrosé par un grand nombre de cours d'eau. Ses forêts de hêtres et de chênes sont magnifiques. Ses rivages sont riants, couverts de jolis bouquets d'arbres, très poissonneux et parfois très pittoresques.

MONNAIES.

La monnaie de compte, réelle ou représentative, est le *ryksdaler de banque*, à 6 marcs, qui se divise en 16 schillings, = argent de France, 2 fr. 80 c.

Les espèces monnayées depuis le nouveau système introduit dans tout le royaume par ordonnance du 5 janvier 1815, sont : l'*écu* ou *thaler de banque*, les pièces de *2 marcs*, *1 marc*, de *8 schillings*, la pièce de *2 écus de banque*.

Monnaies d'or.

Ducats courants.	9 fr.	47 c.
Ducats d'espèce.	11	86
Christian d'or.	20	95

Monnaies d'argent.

Ryksdaler vieux, à 6 marcs danois.	4 fr.	96 c.
Crone, ou vieille pièce de 4 marcs.	3	24
Crone ou couronne de 1747.	3	34
Ryksdaler d'espèce, ou double daler de 96 schillings de 1776.	5	66
Demi-ryksdaler.	2	83
Ryksdaler d'espèce de 1798.	5	58
Marcs danois de 16 schillings de 1776.	»	94
Pièce de 24 schillings.	1	26

Depuis peu de temps une nouvelle émission de monnaie d'argent a eu lieu. Ces pièces sont belles et très commodes ; elles se divisent ainsi :

Specie-dollar,
Rigsbankdollar,
Mark.
Demi-mark,
Quart demark.

Le voyageur devra se pourvoir de cette petite monnaie le plus tôt possible. Nous lui recommandons aussi, pour plus de commodité, au lieu de monnaie d'or dont la valeur varie fréquemment, de se munir de billets de banque. Ce papier-monnaie est reçu partout sans la moindre difficulté ; ces billets sont de 1, 5, 50 et 100 rigsbank dollars. Les plus avantageux pour changer sont ceux de 1 à 5 rigsbank.

POIDS ET MESURES.

La livre = 32 lots = 128 drachmes ou 499 grammes de France.

Mesures de capacité.

Toonde = 8 skieps = 144 pots.	139 litres.
Viertel = 4 kan = 8 pots,	7

De longueur.

Le pied.		313 mill.
L'Aune = 2 pieds.		627
La perche = 10 pieds.	3 m.	138
Le mille = 2,400 perches.	7 kilom.	1/2

POSTES.

Le prix des chevaux de poste est de 20 schillings (1 fr. environ), par mille et par cheval; — au postillon, pour-boire de 4 schillings par mille et un ryksdaler par poste; — au waguemeister, 2 schillings par voiture. Ces prix sont de rigueur, mais le voyageur donne toujours quelque chose en plus.

Quant aux autres renseignements, on les trouvera dans tous les bureaux de poste.

ROUTES.

Toutes les grandes routes en Danemark, celles sur lesquelles roulent les malles-postes, sont appelées routes royales; elles sont en général larges, macadamisées et très bien entretenues.

HÔTELS.

Bien que les hôtels et auberges en Danemark soient sur un pied très modeste (excepté à Copenhague), on ne peut guère se plaindre de leur simple comfort; ils sont en général tenus très proprement, et les maîtres, ainsi que les domestiques, sont d'une grande prévenance pour les étrangers.

PASSEPORTS.

Au voyageur qui, de Hambourg entre en Danemark, on ne demande point de passeport; mais s'il débarque à Copenhague, il doit le montrer immédiatement; il est donc utile de le faire viser par un ministre ou un consul danois.

REMARQUES.

Les mois les plus favorables pour visiter l'antique Scandinavie, sont : Mai, pour le Danemark; juin pour la Suède; et juillet pour la Norwège. — Nulle part l'étranger ne reçoit un accueil plus cordial que dans ces contrées hospitalières.

ROUTE 773.

DE PARIS A COPENHAGUE,

Par HAMBOURG et KIEL, cette voie est la plus suivie maintenant.

De Paris à Hambourg (*v.* route 297). Chemin de fer, 109 myriamètres 4 kil. — Trajet 45 h. environ. — Prix : 104 fr. 60 c. — 74 fr. 97 c.

De Hambourg à Kiel, deux départs par jour. — Trajet 3 h. — Prix : 7 marks courant d'Hambourg, — 5 marks — et 3 marks. — Chaque voyageur ne peut avoir que 50 livres de bagages.

Hambourg à		
Pinneberg.	2 m.	1/4
Tornesch.	»	3/4
Emlshorn.	1	
Horst.	1	
Wrist.	2	
Neumünster.	3	
Bordesholm.	1	1/2
	2	1/2

Au sortir de Hambourg, le rail traverse le centre de la province de Holstein, contrée plate, sablonneuse et sans intérêt jusqu'à

KIEL (*v.* page 306).

Bateaux à vapeur. — De Kiel, des steamers partent tous les jours pour différents points du Danemark.

Pour *Copenhague*, trajet direct, tous les dimanches et mercredis, après l'arrivée du convoi de l'après-midi, de Hambourg; durée du passage, environ 12 à 16 h.

Pour *Christiania*, voyage direct tous les mercredis à midi, après l'arrivée du convoi de Hambourg. — Prix : Première cabine, 15 specie dollars; passage, environ 50 heures.

Pour *Gottenbourg*, relâchant à *Copen-*

hague et à *Elséneur*, tous les mercredis après l'arrivée du convoi de l'après-midi de Hambourg. — Temps du passage pour Gottenbourg, environ 48 h. — Prix 30 dollars banco de Suède.

En quittant Kiel, le steamer suit une direction Est, jusqu'à l'entrée de la Baltique; les rivages que nous apercevons, bien que peu accidentés, n'en sont pas moins très pittoresques. Bientôt nous longeons les îles de *Femern*, à droite, et celles de *Laland Falster* et *Moën*, à gauche. Nous apercevons ensuite, vers la gauche, l'*île de Zeeland*, sur laquelle Copenhague est bâtie, et vers la droite, nos regards se portent sur le rivage suédois.

Enfin nous touchons au port. Le débarcadère est près de la *Douane*, où l'on visite les bagages de la manière la plus complaisante. Le bureau des *passeports* est contigu; ici l'on doit payer, pour le visa, 3 marks danois (environ 1 fr. 40 c.).

Vos bagages visités, vous pouvez les confier aux nombreux commissionnaires, qui se tiennent toujours près de la douane, et sont en général honnêtes. Comme les hôtels sont à quelque distance de la douane, le voyageur fera bien, au moment du débarquement, de s'assurer d'une des voitures qui attendent l'arrivée du steamer. —Prix de la course, 3 marks (1 fr. 40 c.).

COPENHAGUE (en danois *Kjobenhuhvn*), ou port des Marchands.

Hôtels : Royal, dans le Gammelstrand, très confortable et bonne table d'hôte, à 3 h. — Prix : Lit, 4 marks 8 sk.; dîner à table d'hôte, 6 marks; pour les domestiques, 1 mark 8 sk. par jour. — Hôtel d'Angleterre et hôtel du Nord, tous deux situés dans le Kongens Nytorv; — Hôtel Phœnix, dans Bred Gad, le plus rapproché du point de débarquement; mais un peu loin des objets à visiter; — Hôtel Loven, dans Nyhavn Links, nº 11; — La ville de Lauenbourg, dans store Strandstrade, nº 78; — Hôtel de Scandinavie, au coin de Gotesgate, etc.

La *poste* et le bureau des *Diligences* est dans store Kjobmger-gade, nº 55. —Poste tous les jours pour Hambourg. Toute lettre dont la destination est hors du Danemark, doit être affranchie.

Indication des objets curieux qu'on peut visiter tous les jours. — *Palais de Christiansborg*; s'adresser à J. Hansen, Nykongensgade, nº 231, ouvert de 9 à 5 heures.—Prix : 3 rix. pour une société de 12 personnes.

Palais de Rosenborg, s'adresser au palais, ouvert de 9 à 5 h. — Prix 6 rix. pour 12 personnes.

Bibliothèque royale.— Toihuus-Gade, nº 83, ouverte de 11 h. à 2 h., les dimanches et mercredis exceptés.

Bibliothèque de l'Université, ouverte pendant la semaine de 11 h. à 2 h. L'entrée est sous la tour ronde de l'église de la Trinité.

Galerie des bronzes, dans le palais de Charlottenborg, s'adresser au portier.

Eglise de la Rédemption et sa tour, s'adresser dans Droningens Gade nº 257.

Anthropologische museum, s'adresser au professeur S. Stein.

Collections ouvertes au public. — DIMANCHE, de 11 h. à 1 h. : *Muséum Royal d'histoire naturelle*, dans Stormgate, nº 187; — et de midi à 2 h., la collection royale de *Peintures*, dans le palais de Christiansborg.

LUNDI. — Dans l'été, de midi à 2 h., *Cabinet Royal des monnaies et médailles*. Dans le palais de Rosenborg, et depuis le 1er mai jusqu'en octobre, de 5 à 7 h., *Muséum des antiquités du Nord*, dans le palais de Christiansborg, entrée du côté du N. sous la colonnade à gauche.

MARDI. — De 10 h. à 2 h., *Muséum royal d'histoire naturelle*; et de 11 h. à 2 h., la collection de *gravures*, dans le palais de Christiansborg, aile S.; la *Collection royale de peintures*, est ouverte du 1er mai à la fin d'août, de 11 à 2 h. la *Bibliothèque classenche* est ouverte de midi à 2 h., dans Amaliegade.

MERCREDI. — de midi à 2 heures, la partie supérieure de la *Tour ronde*; — la *Collection de peintures de Moltke*, ouverte de mai en décembre de midi à 2 h. dans le palais Tottske, Kongens Nytorv, nº 205. — *Muséum Royal*, dans Dronningens Tvergade, nº 274.

JEUDI. — De 8 h. du matin à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir, *jardin botanique*,

dans Nyhavn, à droite, n° 282. Mais le voyageur peut y être admis à toute heure, en s'adressant au jardinier; — de 11 h. à 1 h., *Museum des antiquités du Nord*; de 10 h. à 2 h., *Museum d'histoire naturelle*, et de midi à 2 h., la *Bibliothèque Classique*.

SAMEDI. — De midi à 1 h., la partie supérieure de la *Tour ronde*.

COPENHAGUE est une ville qu'on peut dire moderne; elle est bien bâtie et entourée de fortifications. Les deux tiers de la ville sont situés sur l'île de Seeland; le reste porte le nom de Christianshaven, sur l'île d'Amak; le canal qui sépare ces deux îles forme le port, qui peut contenir 600 vaisseaux de divers tonnages. La ville a quatre faubourgs dans lesquels on pénètre par quatre portes.

L'intérieur de Copenhague renferme 3 places : celle dite *Frederiks Plads* a la forme d'un cirque divisé en parties égales par quatre rues; tous les palais situés sur cette place appartiennent au roi. Les deux autres places sont appelées *Torves* ou marchés. Le *Gammel* et *Nyetorv* (vieux et nouveau marché), est très vaste. C'est le principal marché de la cité. Sur le côté O. s'élève le *Raadhuus*, où se tiennent les cours de justice, édifice sans élégance.

Le *Kongens Nyetorv* (nouveau marché du roi) peut être considéré comme le point central de la cité; c'est une vaste place de forme irrégulière, au centre de laquelle est une statue équestre.

Le *Amager Tore* sert de marché au poisson et aux légumes. Le voyageur ne doit pas oublier de le visiter un jour de marché, pour jouir de la diversité des costumes, qui seront tous nouveaux pour lui, et de plus fort pittoresques.

Palais de Christiansborg.— C'est un vaste édifice avec une immense façade. Sans les quatre bas-reliefs, ouvrage admirable de Thorwaldsen, il n'offrirait rien de remarquable comme architecture. Ce palais renferme la Cour suprême de justice, la chapelle avec des bas-reliefs de Thorwaldsen, et la collection royale de peintures qui occupe l'étage supérieur de la principale façade. Il n'y a pas encore longtemps que cette collection pouvait passer pour riche; maintenant elle est bien appauvrie : le catalogue se vend dans l'établissement. Nous indiquerons seulement les toiles les plus remarquables de cette galerie.

Ecole italienne. — N° 66. Cadmus semant les dents du Dragon, par Salvator Rosa, digne de cet artiste.

Ecoles flamande, hollandaise et allemande. — N° 123, par F. Bol; n°s 142, 144, 145 et 147, par L. Carnach; n° 156, par Denner; n° 168, par Van Dyck; n° 229, par Honthorst; n° 251, par Van Huysum; n° 300, par F. Mieris; n° 330, par Mytens; n°s 334, 336, 337, par Vander Neer; n° 365, par P. Potter; n° 338, par J. Ruysdael.

Dans l'*Ecole danoise*, on distingue les ouvrages de Juel Moller et de Dahl.

La *Collection Moltke* contient quelques beaux tableaux de D. Teniers, J. Ruysdael, Hobbema, Ph. Wouvermans et de P. Potter. Cette collection, sans être considérable, est digne d'attention.

Museum des antiquités du Nord — Il occupe 7 salles dans l'aile N. de ce palais. Cette collection n'est pas seulement la plus complète et la plus intéressante de Copenhague, mais elle est peut-être la seule qui existe; aussi doit-on la visiter en détail; les monuments runiques surtout en forment la partie la plus curieuse.

Chancellerie royale.— C'est un vaste édifice contigu au palais; non loin de là sont situés la *Bibliothèque royale*, riche d'environ 400,000 vol. et 15,000 manuscrits, collection précieuse à visiter; la *Collection royale des Gravures*, contenant plus de 30,000 estampes, toutes curieuses, et l'*Arsenal*, ou musée d'artillerie, collection riche et intéressante.

Les *Ecuries royales*, pouvant contenir 200 chevaux, et le *manége*, touchent au palais de Christiansborg.

Château de Rosenborg. Il est situé près de la porte N. de la cité; c'est un édifice irrégulier en briques et de style gothique. Ce château contient maintenant diverses collections nationales que le touriste verra avec plaisir, entre autres le *Cabinet royal des monnaies et des médailles*, remarquable surtout par sa riche

et complète collection des anciennes monnaies danoises; on y trouve de plus 10,000 monnaies grecques et 20,000 romaines.

Palais de Charlottenborg, édifice de triste apparence, situé au côté S. du Kongens-Nyetorv, est occupé maintenant par l'académie des Beaux-Arts; ce fut dans ce palais que résida et mourut le célèbre Thorwaldsen, après son retour d'Italie.

La *Galerie des bronzes*, belle et riche collection, se trouve aussi dans ce palais.

Museum royal. — Il est situé dans le Dronningens Tvergade : la collection des antiquités égyptiennes n'est ni nombreuse ni très curieuse; on voit, parmi les antiquités grecques et romaines, de beaux marbres et de précieux bustes en bronze, entre autres un buste de *Marcus Antoninus*; une tête en ivoire appelée la *Tête de la reine Hélène*; la *collection des Antiquités du Nord* offre aussi beaucoup d'intérêt à l'archéologue.

Les salles du 2e étage renferment des bustes et des modèles en argent, en acier, en ébène, etc., parmi lesquels on admire une statue équestre de l'empereur Léopold, par Leygeber (1659), faite d'un seul morceau d'acier, chef-d'œuvre d'exécution. Les autres objets de cette collection sont en général fort curieux.

Collection Ethnographique. — Elle se compose d'une quantité considérable de curiosités de diverses nations : Japonaises, Chinoises, Turques, Caffres, etc., toutes du plus haut intérêt.

Museum royal d'histoire naturelle. — Il est situé sur le Storm-Gade, et ouvert au public les dimanches et mercredis, de 10 à 2 h.; il contient une très vaste collection de coquilles et minéraux; et il est particulièrement riche en insectes et en oiseaux, tant d'Europe que d'Amérique, etc.

Université. — L'Université de Copenhague est la plus célèbre du N. de l'Europe; elle compte de 1,100 à 1,200 étudiants.

L'Universitets Bygningen est un bel édifice terminé en 1836, et situé près de la Frue-Kirk.

Bibliothèque de l'Université. — Elle renferme 100,000 vol. imprimés et une vaste collection de manuscrits précieux.— Les salles de lecture sont ouvertes tous les jours de la semaine, de 11 h. à 2 h.

Museum d'histoire naturelle de l'Université (ou collection Moltke). Il est en général peu remarquable.

Museum Anthropologique.—Il contient une collection précieuse de préparations anatomiques. Pour le visiter, s'adresser au professeur Stein, Amalie gade, nº 142.

Bibliothèque Classique, dans Amalie gade. Elle contient 40,000 vol. et est ouverte au public les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 11 h. à 2 h.

Museum de Thorwaldsen, près l'aile N. du palais de Christiansborg. Cette magnifique collection vaut à elle seule, pour l'amateur des arts, la peine de faire le voyage de Copenhague, par le nombre et la beauté des ouvrages qu'elle renferme, œuvres du génie d'un seul homme : on peut dire qu'elle est unique en Europe. — L'édifice forme un parallélogramme avec une cour spacieuse au centre de laquelle s'élève un mausolée destiné à recevoir les cendres du grand artiste.

Le nombre total des œuvres de Thorwaldsen réunies dans ce museum est d'environ 300. La grande salle du rez-de-chaussée de la façade est occupée par les ouvrages de grande dimension; à l'extrémité se trouve la salle du Christ, contenant les plâtres de toutes les statues qu'on admire dans *Frue-Kirk*. C'est seulement dans cette salle qu'on peut apprécier toute la beauté de cette merveilleuse statue du *Christ*, une des plus belles conceptions du genre. — Parmi la petite collection de peintures d'artistes modernes, n'oublions pas de signaler au touriste français un portrait de Thorwaldsen, par notre grand peintre Horace Vernet, admirable de ressemblance, avec cette inscription : *Horace Vernet à son illustre ami Thorwaldsen. Rome, 1835.*

ÉGLISES. — L'*Eglise de Notre-Dame* (vor Frue-Kirke). Du haut de la tour de cette église, la vue dont on jouit sur la ville, sur le Sound couvert de voiles blanches et sur les côtes de la Suède est de toute beauté. L'intérieur de cet édifice est imposant par sa grande simplicité et la beauté de ses proportions. Les ouvrages

de Thorwaldsen en sont les seuls ornements, mais tous méritent d'être examinés avec attention.

La *Tour de l'Eglise de la Trinité* (Tour ronde), sur le sommet de laquelle est l'observatoire; une large montée en spirale y conduit : Pierre-le-Grand, pendant son séjour à Copenhague, en 1716, avait l'habitude d'en faire l'ascension, accompagné parfois de l'impératrice, dans une voiture à quatre chevaux. Du sommet de cette tour, la vue est magnifique.

L'*Eglise du St-Esprit* (Helliggeistes-Kirke) possède une belle peinture représentant Luther à la diète de Worms, par Adam Moller.

Les autres édifices religieux n'offrent en général rien de très remarquable. Cependant visitez l'*Eglise du Rédempteur* (vor Trelsers Kirke), dans l'île d'Amak, avec sa haute et curieuse tour, son maître autel et son orgue.

Théâtres. — Celui qui touche au Palais de *Charlottenborg* est le principal théâtre; il contient environ 1,200 personnes, c'est la propriété du roi; de septembre en juin, il est ouvert tous les jours; on y joue l'opéra, des ballets, la tragédie et la comédie.

Hof Theater, attaché au palais de Christiansborg, est souvent, dans l'hiver, occupé par une troupe italienne.

Le théâtre favori de la classe peu aisée est le *Moerskabs Theater*, destiné aux pantomimes et aux danses de corde.

La Bourse, édifice pittoresque, est situé dans *Castle-Island*.

Dans le cimetière naval, à une petite distance en dehors de la porte E., s'élève un obélisque d'un seul bloc de marbre de Norwége, avec cette simple inscription : *Ils tombèrent pour leur pays le 2 avril 1801*; et au-dessous est écrit : *La reconnaissance de leurs concitoyens éleva ce monument.*

Manufacture royale de porcelaine. Elle est située dans le petit Kjobmager-Gade, et mérite d'être visitée.

Renseignements.

Restaurateurs : les meilleurs sont : Vincent (Français), Kongens Nyetorv, nº 5; — Marfleet (Anglais), Hoibro-Plads, nº 39; — Fousanée, Oster-Gade, nº 70; — Pithou, Kengens Nyetorv, nº 3. — La table d'hôte à 3 heures, dans l'Hôtel-Royal: très bonne.

Librairies. — Reitzelsche, store Kjobmager-Gade, nº 6. — Gyldendalsche, Klareboderne, nº 8; — Philipsen, store Kjobmager-Gade, nº 12.

Navigation a vapeur. Pour *Kiel*, lundi et jeudi, à 3 h. après midi; pour *Stettin* (Prusse), deux fois par semaine, avec un steamer du gouvernement; — bureaux : Nyhavn, nº 21; pour *Stockholm*, une fois par semaine; pour l'île de *Bornholm*, touchant à *Ystad* (Suède), 3 fois par semaine; pour *Flensborg*, une fois par semaine; à *Elseneur*, tous les jours matin et soir; *Aalborg* (Jutland), une fois par semaine; *Falster et Rostock*, une fois par semaine; *Lubeck*, relâchant à *Malmo*, à *Christiania*, tous les dimanches à midi, et revenant le samedi suivant; touchant à *Gottenborg*, voyage d'environ 42 heures. — *Londres*, par le steamer qui, de cette ville, va à *Saint-Pétersbourg* et s'arrête à *Copenhague*, en allant et en revenant.

De *Londres*, le bateau arrive ici vers le 18 de chaque mois. — Prix, pour *Londres* : 5 guinées; pour *St-Pétersbourg*, même prix. — Le steamer du *Havre* à *St-Pétersbourg* touche également ici.

Passeports. — Le voyageur qui va en Suède doit faire viser son passeport par le ministre ou le consul de cette nation, ou bien prendre un passeport suédois. — S'adresser au consul, Kronprindsesse-Gade, nº 396.

ROUTE 774.

DE HAMBOURG A COPENHAGUE,

A travers le grand et le petit BELT, 65 m. danois.

Pinneberg.	2 m.	1/2
Elmshorn.	2	1/2
Itzehoe.	3	1/2
Remmels.	3	1/4
Rendsborg.	3	
Sleswig.	3	3/4
Flensborg.	4	1/2
Apenrade.	4	1/2
Hadersley.	3	1/2
Christiansfeldt.	2	
Kolding.	2	
Snoghoi.	2	1/2
Middelfart.		1/4
Odense.	5	
Nyeborg.	4	
Korsör.	4	
Slagelse.	2	1/4
Ringsted.	4	
Roeskilde.	4	
COPENHAGUE.	4	

Nous indiquons cette route au véritable touriste qui veut bien voir et connaître en détail le pays qu'il parcourt. La première section de la route, dans le Holstein, traverse une contrée unie, sablonneuse et sans intérêt; cependant, à mesure qu'on avance, les scènes deviennent un peu plus animées. Quelques villes offrent de l'intérêt. Cette route doit être recommandée aux personnes qui craignent la mer.

Moyens de locomotion. — Une diligence *(persons-post)* va de *Hambourg à Copenhague*, tous les mardis et samedis, partant à 8 heures du soir et faisant le trajet en 70 heures.

PINNEBERG, petite ville de 1,000 habitants, sans importance

ELMSHORN. — *Hôtels* : Stadt-Copenhagen; — Stadt-Hambourg. — Ville florissante avec 5,200 habitants, et renommée pour ses fabriques considérables de souliers.

ITZEHOE. — *Hôtel* : Stadt-Hambourg. — Ville de 5,500 habitants, située dans une jolie vallée baignée par la *Store*. — Visitez l'*Eglise Saint-Laurent*, édifice intéressant, et dans les environs, le *Château de Breitenburg*. — Rien d'intéressant jusqu'à

RENDSBORG. — *Hôtels* : Stadt-Copenhagen; — Stadt-Hambourg. — Ville frontière, sur l'*Eider*, et l'une des plus fortes positions militaires du Danemark, sur le continent. — *Pop. 10,000 hab*.

Bientôt après avoir quitté Rendsborg, nous traversons le nouveau canal, et nous arrivons à

SLESWIG. — *Hôtels* : Ehlers, près du château; — Stadt-Copenhagen, près de la poste. — Cette ancienne ville, capitale du duché de Sleswig, est située sur le golfe de son nom, formé par la mer Baltique. — Visitez la *Cathédrale*, bel édifice gothique de 1260, renferme plusieurs beaux monuments; la vieille *église de St-Michel*, et les ruines d'un vieux château, situées dans l'*Altstadt*, méritent d'être visitées. — *Pop. 11,000 hab*.

A une petite distance S. de la ville sont les restes de la fameuse muraille *Danneverke*, érigée sous les rois payens du Danemark pour protéger le duché.

FLENSBORG. — *Hôtels* : Posthaus; — Stadt-Hambourg; — Stadt-Copenhagen. — Ville située au fond du golfe de son nom, et l'une des plus commerçantes du Danemark.

Bientôt nous traversons *Apenrade*, petite localité dans une situation délicieuse, sur le golfe de son nom et au centre d'une pittoresque vallée. Ensuite on passe par *Hadersley*, ville très ancienne, avec une vaste et belle église. — Plus loin, suivant toujours la même direction, on arrive à

CHRISTIANSFELDT, petite ville florissante, située dans un district boisé et couvert de jolies collines. — Visitez la chapelle et les écoles des frères moraves.

Bientôt la même direction nous conduit à KOLDING, petite ville. Il faut visi-

ter les ruines de son château détruit par un incendie, en 1808. Ici la route tourne brusquement vers la droite, pour atteindre *Snoghoi*, d'où l'on traverse, dans un bac, le petit *Belt*, pour entrer dans l'île de *Funen*, à

MIDDELFART, petite ville, dans une situation admirable, sur un promontoire pittoresquement boisé. — Visitez l'ancien *Manoir de Hindsgavl*, une des plus belles résidences du Danemark.

La contrée que nous parcourons est fertile et bien cultivée, jusqu'à

ODENSE. — *Hôtel :* la Poste. — Ville très ancienne et capitale de la province de Funen. — Visitez la *Cathédrale*, fondée en 1080, une des plus belles du Danemark. Le château mérite aussi une visite.

D'Odense, la route suit une direction E. jusqu'à

NYEBORG. — *Hôtel ;* Schalburg, très bon. — Cette ville, jadis une des plus importantes du royaume, est bien déchue maintenant. Sur une éminence s'élève un télégraphe, au moyen duquel les voyageurs peuvent arrêter leurs logements avant d'arriver à Korsor. — Ici nous traversons le *grand Belt*, pour entrer dans l'île de Seelande, à Korsor.

Le steamer de *Christiania* à *Kiel* touche à *Nyeborg* tous les mardis matin, et à son retour, le mercredi soir.

KORSOR est la première ville que nous rencontrons dans l'île de Seelande. C'est un port de mer sans importance. La route incline ensuite légèrement vers le N.-E. et traverse un pays monotone jusqu'à

SLAGELSE. — *Hôtel :* Postgaarden. — Petite ville animée, avec 3,200 habitants et une jolie église du XIe siècle.

Deux milles plus loin, nous trouvons le charmant lac de *Soro*, sur les bords duquel s'élève l'*Académie de Soro*, édifice d'une élégante et noble simplicité.

Le paysage qu'offre cette jolie nappe d'eau est très pittoresque.

RINGSTED. — *Hôtel :* Postgaarden. — Petite ville agréablement située. L'église, du XIe siècle, est un bel édifice, et contient des monuments curieux.

Une courbe vers le N. nous conduit à

ROESKILDE. — *Hôtel :* Prindsen. — Ville jadis la résidence des rois danois, et la capitale du pays ; elle renfermait alors 30 églises et 30 couvents. De toute cette splendeur passée il ne lui reste que sa *Cathédrale*, bel édifice en briques, de style gothique simple, dont l'intérieur renferme le mausolée de la reine Marguerite, érigé en 1423. Dans les caveaux de l'église repose une longue suite de rois danois et d'hommes qui ont illustré leur pays. Du sommet de la tour de cette cathédrale le panorama est vaste et beau.

Le Palais royal, tout près de la cathédrale, sert maintenant de salle d'assemblée.

De cette ancienne cité un chemin de fer conduit à *Copenhague*. Prix : 6 marks. Trajet une heure.

Il faut ici jeter un coup d'œil sur les groupes de paysannes dans leur costume pittoresque, qui ne manquent jamais de se trouver à la station au moment du départ.

COPENHAGUE. (*v.* route 773).

ROUTE 775.

DE **COPENHAGUE** A **ELSENEUR**,

Par ROESKILDE et FREDERIKSSUND, 16 m. danois.

Roeskilde.	4 m.
Frederikssund.	3 1/2
Frederiksvoerk.	2 1/2
Frederiksborg.	3
Fredensborg.	1
ELSENEUR.	2

Cette route est une de plus intéressantes du Danemark, tant par les belles scènes qu'elle offre que par les lieux remarquables qu'on y rencontre.

De *Copenhague* à *Roeskilde*, chemin de fer; deux ou trois départs par jour.

A *Roeskilde* une voiture de poste prend les voyageurs et les conduit le long du rivage E. du golfe (*Fiord*) de Roeskilde à la petite ville de

FREDERIKSSUND — *Hôtel :* Prindsen.—Dans le voisinage de cette ville se trouvent des *Tumulus*, les plus intéressants du Danemark; le plus curieux est celui situé à *Udleire*, à une courte distance de la ville.

De Frederikssund, un bac traverse le golfe et conduit à *Jaersprils*, promontoire couvert d'une belle forêt et sur lequel s'élève l'ancienne et magnifique résidence royale de chasse. La maison du bac est une bonne auberge.

Revenant à Frederikssund, la route continue de suivre la rive E. du golfe jusqu'à

FREDERIKSVOERK.—*Hôtel :* Larsen. — Petite ville située sur l'*Arresoe*, le plus grand lac de Seelande. Le maître de l'hôtel procure la permission de visiter les *manufactures royales* d'armes à feu, blanches, de coutellerie et la fonderie de canons.

FREDERIKSBORG. — *Hôtels :* Abel; Petersen, bon et propre, mais il faut faire son prix d'avance.—On y remarque la *Château royal*, édifice gothique imposant, construit en briques. Le paysage qui entoure cette noble habitation est d'une grande beauté. Pour visiter l'intérieur de ce château, on donne au concierge 3 rix. La décoration des appartements est riche et curieuse; la collection de portraits est considérable et occupe plusieurs salles; elle se compose, non-seulement des membres de la famille royale de Danemark et autres pays, mais encore de tous les hommes éminents du Danemark.

La *Chapelle* dans laquelle les derniers rois de Danemark ont été couronnés offre, par la richesse et la profusion de ses ornements, un contraste frappant avec la sévère simplicité de la partie plus ancienne de l'édifice.

Le cabinet royal est riche en ornements sculptés sur ébène et ivoire.

Les jardins, dans le style français, sont fort beaux; et de la terrasse supérieure on jouit d'un vaste et pittoresque panorama.

Le Haras royal est situé à une petite distance du château; les amateurs ne doivent pas manquer de le visiter.

La Forêt royale est d'une vaste étendue et abonde en hêtres magnifiques et en avenues d'une grande beauté.

De Frederiksborg une route traversant la forêt conduit à, 1 mille,

Fredensborg (*château de la Paix*).Ce palais, situé sur le lac Esrom, renferme environ 500 petits tableaux de cabinet des écoles flamande et hollandaise, mais tous assez médiocres.

De ce palais, la route conduit près de *Gurre*, hameau dans une situation romantique, sur les bords boisés du petit lac de *Gurre*, où sont les ruines d'un ancien château royal.

Le pays que nous parcourons est couvert et pittoresque jusqu'à

ELSENEUR. — *Hôtels :* d'Orsund, bonne maison dont le maître parle anglais; prix, la chambre: 4 marks; déjeuner, 2 marks; table d'hôte à 2 heures, 4 marks; 1/2 bouteille de Xérès, 5 marks; thé, 2 marks. Il y a encore 3 ou 4 autres hôtels d'un ordre inférieur.

Elseneur, ville et port de mer, est dans une belle situation, sur la rive O. du Sund, en face *Helsingborg*, sur le rivage suédois, éloigné d'environ 3 m. géographiques. A l'exception de la *Cathédrale*, qui renferme quelques monuments anciens, la ville ne présente rien d'intéressant; tout son charme consiste dans son heureuse et belle position.

Au N. de la ville, près du rivage du Sund; s'élève le *Château de Kronsborg*, forteresse qui commande le Sund; on peut y entrer sans permission. — On visite la *Chapelle*, et le *Phare*, construit sur la plate-forme de la grande tour, d'où la vue est magnifique.

A une petite distance N.-O. de la ville est le petit château royal de *Marienlist*, qu'on ne doit pas oublier de visiter, pour jouir d'un des plus beaux panoramas.

Navigation à vapeur : pour Copenhague, départ à 7 heures du matin et retour le soir; trajet environ 3 heures; touchant à diverses stations sur la route; prix 6 marks.

Le steamer de *Christiania* à *Copenhague* s'arrête ici en allant et en revenant, une fois par semaine.

Le steamer du *Havre* pour *Saint-Pétersbourg* s'arrête aussi tous les 15 jours.

Les steamers de *Londres* et de *Hull*, sur leur route à *Saint-Pétersbourg*, s'arrêtent ici une fois par mois.—*Pop. 8,000 hab.*

ROUTE 776.

DE **PARIS** A **CHRISTIANIA** (**Norwège**),

Par HAMBOURG, KIEL et COPENHAGUE. Rail-way et navigation à vapeur.

De Paris à Hambourg (*v.* routes 297 et 298).	1904 kil.
De Hambourg à Kiel (*v.* route 300).	14 m. d.
De Kiel à Copenhague (*v.* route 273).	

A Kiel, le voyageur peut éviter Copenhague, en prenant le steamer norwégien, qui part tous les mercredis à midi, après l'arrivée du convoi de Hambourg et va directement à Christiania.— Prix : 15 specie dollars ; durée du trajet, 50 heures environ. Ce steamer traverse le Grand Belt, touche à Nyeborg (île de Funen), et arrive à Christiania le vendredi, dans l'après-midi.

NORWÈGE.

CHRISTIANIA.

MONNAIE, MESURES, POIDS.

La monnaie danoise est généralement reçue à Christiania.

Les comptes sont tenus en specie dollars, marks ou orts et skillings.

24 skillings font	1 mark ou ort.
5 marks	1 specie dollar.

On ne trouve point de monnaie d'or en Norwège. — La monnaie courante consiste en papier-monnaie, argent et cuivre : le papier-monnaie est émis par la banque nationale ; le voyageur peut le prendre en toute sécurité ; il est reçu pour sa valeur réelle.

La monnaie d'argent se compose de pièces de 1 specie dollar ; — 1/2 dito ; — 1 mark ; — 1/2 dito, ou 12 skillings ; 1/4 de mark, ou 6 skillings. — La plupart de ces pièces sont nouvellement frappées et sont très belles.

Valeur en argent de France.

	f.	c.
1 skilling, environ	»	5
1 mark ou ort,	1	10
1 specie dollar,	5	60

Le voyageur qui ne visite que les grandes villes peut se charger de toute espèce de monnaie, soit papier soit argent, parce que le change en est facile ; mais pour l'intérieur du pays, il vaut mieux avoir de la petite monnaie, soit pour les auberges ou les chevaux de poste.

Mesures.

12 pouces font 1 pied, et 2 pieds font 1 aune, environ 75 centimètres de France. — Le *mille-norsk* = 11 kilom. 1/4.

Poids.

2 lods font	1 unze.
8 unzes	1 mark.
2 marks	1 skaalpund.

Le skaalpund égale environ 1/2 kilogr. de France.

Passeports. Le voyageur, de quelque nation qu'il soit, peut entrer en Norwège, pourvu que son passeport soit visé par un ambassadeur ou un consul norwégien. Cependant à Christiania cette formalité n'est pas rigoureusement observée.

Manière de voyager. Excepté une diligence qui va de Christiania à Drammen, les seuls moyens de locomotion sont les steamers et quelques bateaux découverts qui naviguent sur les golfes et les lacs. — Ce pays semble plutôt destiné aux voyages pédestres ; cependant, le touriste qui veut parcourir l'intérieur dans sa voiture trouvera des postes admirablement montées. — Le prix ordinaire, pour voyager en poste est, tous frais compris, d'environ 80 cent. pour 2 chevaux et par chaque kilomètre 1/2 environ.

Hôtels et *auberges.* C'est seulement à Christiania et dans quelques autres villes un peu importantes qu'on trouvera des hôtels, encore ne sont-ils que de second ordre. Dans les *stations* (maisons de poste) qui servent d'auberges sur les routes, les maîtres sont obligés de fournir des lits et la nourriture aux voyageurs, à des prix très modérés, fixés par un tarif du gouvernement.

Les voitures les plus commodes pour voyager en Norwège sont les *Carrioles* ; c'est ce qu'on peut appeler la voiture du

pays, et qui lui convient admirablement, tant par sa construction que par sa grande légèreté.

CHRISTIANIA. — *Hôtels :* du Nord ; on y paye pour une chambre à 1 lit, 2 marks; pour une vaste chambre à 2 lits, 4 marks; table d'hôte à 3 heures, 3 marks; déjeuner, 1 mark. Le maître parle français et allemand ;—hôtel de Scandinavie, petit, mais recommandable pour la propreté, l'attention envers les voyageurs et la modicité des prix. Le maître parle anglais. — Hôtel de la ville de Hambourg (*Stadt-Hambourg*); — hôtel à la Ville de Copenhague (*Stadt-Copenhagen*). Ces deux hôtels ne sont pas loin du lieu de débarquement.

La *Poste* est au N. de la place du Marché.

Les heures consacrées aux affaires sont de 8 à 1 heure. En se levant on prend le café qui, dans toute la Norwège, est excellent; on déjeune à la fourchette à 10 heures, et on dîne à 2 heures.

Christiania est la capitale moderne de la Norwège. Sa population peut se monter à 35,000 habitants. Elle est située à l'extrémité N. du golfe de son nom; ses rues sont larges, coupées à angles droits et bordées de maisons en briques dépourvues de tout ornement architectural.

Edifices remarquables. Le *Nouveau Palais*, situé au centre de la ville et dont le principal mérite est sa belle position. Le voyageur se procure facilement des billets pour le visiter. On y entre de 11 heures à 7. Des galeries du toit la vue est admirables.

Les églises, comme architecture, n'offrent aucun intérêt.

L'*Université* est un édifice moderne très remarquable.

Le Museum de l'Université vaut la peine d'être visité; la division zoologique contient une bonne collection de la faune norwégienne; la collection minéralogique est très riche en minéraux de Norwège; la collection numismatique est peu nombreuse, mais très intéressante.

La collection des antiquités du Nord contient une variété d'objets d'un haut intérêt.

Galerie nationale. Excepté quelques bons portraits et quelques bronzes gracieux de Thorwaldsen, elle n'offre qu'une quantité de mauvaises copies peu dignes d'un musée.

Le *Const-Forening* (Union des Arts), contient plusieurs belles toiles par des artistes modernes du pays. Le voyageur peut visiter très aisément toutes ces collections.

Le *Théâtre*, sans être vaste, est bien disposé ; les acteurs sont danois, et viennent de Copenhague; on y joue des opéras et des vaudevilles traduits du français.

La *Banque nationale*, le *Dépôt de l'armée* et la *Loge des Francs-Maçons*, sont situés près du théâtre.

Le *Château de Agershuus* est situé sur une légère éminence au S. de la ville; les remparts offrent une promenade charmante et très fréquentée.

Jardins publics. Près du nouveau palais sont des jardins publics où l'on trouve des rafraîchissements et une troupe allemande qui fait de la musique tous les soirs pendant l'été.

Les habitants de Christiania sont renommés pour leurs manières agréables et leur hospitalité.

Environs.—Le *Jardin botanique* qu'il ne faut pas oublier de visiter, ainsi que le *Cimetière* et la *Colonne de la liberté ;* montez aussi sur le *Frogner-Aasen* (1,500 pieds au-dessus du golfe), d'où l'on jouit d'un vaste panorama.

Bateaux à vapeur (bureaux sur le quai, ouverts le matin seulement et un peu avant le départ.) — Des steamers quittent Christiania tous les jeudis matin pour Copenhague, touchant à *Gottenborg* le vendredi et arrivant à *Copenhague* le samedi; le même bateau quitte Copenhague le dimanche matin, touche à *Gottenborg* le lundi, le même soir à *Sandoesund* et arrive à *Christiania* le mardi à midi.—Durée du trajet, 42 heures environ.—Prix : 12 specie dollars.

Pour *Kiel*, le steamer part tous les samedis matin, touchant le soir *Sandoesund* où il rencontre le steamer venant de *Christiansand*, il touche à *Nyeborg* le lundi matin et arrive à *Kiel* le même soir.—Durée du trajet, entre *Christiania* et *Kiel*,

54 heures environ. — Prix : 15 specie dollars.

Pour *Christiansand*, le steamer part tous les lundis à midi, touchant à *Sandoesund*, et arrive à *Christiansand* le mardi soir.

Passeports. Le bureau est situé au coin de Raadhusgaden, non loin de l'hôtel du Nord.

Une grande partie des voyageurs qui visitent la Norwège se contentent seulement d'explorer les deux rivages du golfe, jusqu'à Christiania, mais cela ne suffit pas pour donner une idée exacte de la grandeur des scènes que renferme la Norwège.

Excursion de Christiania à la splendide *Chute du Glommen* près de Frederikstadt et à Frederikshald. — Cette jolie promenade peut se faire de la manière la plus commode et la plus confortable par le steamer qui quitte Christiania tous les mardis et vendredis à 7 h. du matin, dans la belle saison, pour Frederikshald, où il arrive à 8 heures après avoir touché à Frederikstadt.

Les scènes que présentent les bords du golfe sont sublimes. Les personnes qui veulent faire cette excursion par terre peuvent louer une voiture à Christiania et suivre la route 779.

ROUTE 777.

DE CHRISTIANIA A BERGEN,

Par le Ringeriget et le Fille-Field, 48 m. 1/4.

Ce voyage se fait en 8 ou 9 jours.

La poste part pour Bergen 2 fois par semaine.

Comme les collines qu'on rencontre sur cette route sont très escarpées et souvent dangereuses, la voiture la plus commode, la moins dispendieuse et la plus sûre est la *carriole*. Le voyageur devra aussi se munir d'une certaine quantité de petite monnaie, vu la difficulté de changer en route; et comme les stations n'offrent pas toujours le comfort désirable, il sera bon de se pourvoir d'un panier de provisions comme c'est d'ailleurs la coutume en Norwège.

Cette route peut être divisée en deux plans par la chaîne du *Fille-Field*. Le panorama de la pente orientale est vaste et d'une grande beauté, et les montagnes sont couvertes d'une verdure luxuriante. La pente occidentale offre une végétation pauvre; mais l'aspect des rochers et la disposition des montagnes sont très romantiques.

En quittant Copenhague, nous passons à gauche du nouveau palais. Bientôt nous atteignons

Johnsrud.	1 m.	7/8
Sundvolden.	1	1/4
Klaekkne.	1	3/8
Vang.	1	
Granevold.	1	1/2
Ougedal.		5/8
Smedshammer.		3/4
Sand.	1	1/2
Hoff.	1	1/4
Rodnoes.		7/8
Tonvold.	1	1/8
Tomlevold.	1	1/8
Brufladt.	1	5/8
Frydenlund.	1	5/8
Strand.	1	5/8
Reien.	1	1/8
Stee.	1	
Oyloe.	1	1/8
Thune.		3/4
Qvame.	1	
Haeg.	3	1/2
Husum.		7/8
Lysne.	1	1/8
Leirdalsoren.	1	1/8
Gudvangen.	5	1/8
Stalheim.	1	1/8
Vinje.	1	
Tvinden.		7/8
Vossevangen.	1	
Flage.		7/8
Evanger.		3/4
Bolstadoren.		3/4

Dalseidet.		1/2
Dale.		5/8
Garnoes.	2	1/2
Houge.		7/8
BERGEN	1	1/2

Notre cadre ne nous permet pas de donner une description topographique complète de cette route romantique, disons seulement que l'artiste, l'amateur de la pêche, l'ami des grandes scènes de la nature, seront amplement payés des fatigues du voyage. Ici ce sont des montagnes au front neigeux d'où s'échappent des chutes d'eau dont la plus considérable, la *Voring Fos*, tombe perpendiculairement et sans aucun contact avec la roche, d'une hauteur de 900 pieds, dans une vallée à peine plus large que le volume de ses eaux; elle passe pour une des chutes d'eau les plus considérables de l'Europe.—Plus loin, des glaciers à l'aspect sauvage rappellent les paysages de la Laponie; vient ensuite une succession de golfes, bordés de hautes formations, parfois couvertes de riches et vertes forêts, parfois arides et dénudées; ici une riante vallée, plus loin un plateau élevé d'où la vue s'étend sur un magnifique panorama.

Telle est la route que le voyageur aura à parcourir, de *Christiania*, jusqu'à

BERGEN. — *Hôtels :* de Scandinavie, le meilleur et le mieux tenu, mais toujours plein dans l'été;—du Nord, tout près du premier, petit mais propre et décent, et dont le maître est très poli.—Prix : chambres avec 2 lits, 40 skillings; déjeuner, 16 sk.; dîner, 30 sk. — On trouve aussi des maisons bourgeoises où les voyageurs peuvent se loger d'une manière confortable et moins chère que dans les hôtels.— Les hôtels de Scandinavie et du Nord sont situés sur le côté S. du port; dans la rue au-dessous, appelée Strandgaden, est la poste, et tout près est situé le bureau des bateaux à vapeur.

Bergen est une ville d'un grand commerce en huile de poisson, stockfish, harengs salés et morues. Sa position est très pittoresque, et son port fréquenté par des bâtiments marchands.

EDIFICES PUBLICS. Le *Château*, qui défend l'entrée du port, est un édifice irrégulier qui servit longtemps de résidence aux rois de Norwège.

Avant la réformation, Bergen renfermait 32 églises et couvents; il n'en reste maintenant que cinq, qui sont : la *Cathédrale* (korskirken); la *Nouvelle Eglise* (Nyekirken); l'*Eglise de l'Hôpital*; l'*Eglise Ste-Marie*, la plus ancienne de toutes et la plus curieuse; l'*Ecole de la Cathédrade*, édifice moderne; la *Galerie de l'Union des Arts*, dans l'école de la cathédrale, renferme plusieurs belles toiles, par des artistes du pays, entre autres un tableau remarquable de Jensen, et de charmants paysages, par Duntze, artiste distingué qui demeure près de l'hôtel du Nord; le touriste qui voudrait conserver un souvenir des scènes de la Norwège, ne peut mieux faire que d'acquérir une de ces charmantes peintures dont les prix sont très modérés.

Le *Museum* comprend la collection des antiquités du Nord, la galerie de peinture et le cabinet d'histoire naturelle. Ces trois collections méritent d'être visitées.

Les steamers qui de *Christiania* vont à *Hammerfest*, près du cap Nord, en longeant toute la côte de la Norwége, s'arrêtent un jour à *Bergen*. Le voyageur pourra, par cette voie, continuer son excursion vers le N. ou revenir vers le S. à Christiania.

ROUTE 778.

DE CHRISTIANIA A TRONDHJEM,

Par MINDE, le LAKE-MIOSEN, LILLEHAMMER, GULDRANDSDALEN et le DOVRE-FIELD, 47 m. 5/8.

Il faut compter cinq à six jours pour faire ce voyage. La poste part pour Trondhjem 2 fois par semaine, et suit cette route qui est parfois très difficile, et dont les *stations* (auberges) sont misérablement pourvues. Il est donc nécessaire de prendre ses précautions. *Stations :*

Grorud.		m. 7/8
Skrimstadt.		7/8
Kloten.	1	1/8
Lie.	1	1/4
Raaholdt.	1	
Minde.	1	3/8

De cette station le voyageur quitte la route de poste pour prendre le *steamer*, qui le conduit sur le lac, à la station de *Lillehammer*, distance, 10 milles environ.

Moshuus.	1 m.	3/4
Holmen.	1	
Losnaes.	1	1/2
Elstadt.		3/4
Oden.	1	3/8
Moen.		7/8
Viig.	1	
Solheim.	1	3/4
Laurgaard.	1	1/2
Hougen.		3/4
Tofte.	1	1/8
Lid ou Lie.		3/4
Fogstuen.	1	
Jerkin.	1	7/8
Kongsvold.		7/8
Drivstuen.	1	3/8
Rise.	1	1/8
Ovne ou Aune.		7/8
Stuen.	1	1/4
Sundseth.	1	
Bierkager.	1	
Garlie.	1	1/8
Hov.		3/4
Soknoes.	1	
Vollum ou Vollan.		7/8
Leer.	1	
Meelhuus.		m. 7/8
Oust.		3/4
TRONDHJEM ou DRONTHEIM.	1	1/4

Le voyageur peut se rendre aussi à *Trondhjem* par la vapeur et prendre le *steamer* qui part tous les lundis pour *Christiansand*, distance 41 milles, et arrive le mardi soir. — De *Christiansand*, un autre steamer conduit à

TRONDHJEM, distance, 136 milles. Il part le 3e jeudi de chaque mois, le matin de bonne heure, s'arrête un jour à Bergen, et arrive à Trondhjem le mercredi suivant, ayant accompli la traversée en 9 jours environ. Les prix sont très raisonnables.

Notre route quitte Christiania en se dirigeant vers le N.-E. Nous laissons à droite la colonne de la Liberté et à gauche le Cimetière. Bientôt après nous commençons à gravir une colline longue et escarpée d'où la vue s'étend sur la ville, le golfe et les montagnes environnantes, couvertes de beaux sapins.

A *Minde*, la station est pittoresquement située sur les bords du *lac Miosen*. On y est très bien et les prix sont raisonnables.

Le *lac Miosen* est d'une grande étendue et très poissonneux ; de Minde, rive S., à Lillehammer, rive N.-O., il y a environ 80 kilomètres ; ses rives sont pittoresques, couvertes de jolies fermes et de montagnes bien boisées, mais les deux routes qui longent les bords sont on ne peut plus mal entretenues.

Les voyageurs quittent ordinairement la route de poste à Minde, pour prendre le steamer qui part de cette ville 2 ou 3 fois par semaine pour Lillehammer, et revient le jour suivant ; mais comme les jours de départ peuvent changer, il est bon, avant de quitter Christiania ou Trondhjem, de prendre ses informations aux bureaux de la poste. — Prix 1 specie dollar. — La

cuisine est bonne et les prix modérés.

Le steamer relâche à 6 ou 7 localités pour déposer et prendre des passagers et des marchandises. Ce voyage dure un long jour, pendant lequel on jouit pleinement des beautés qui couvrent les deux rives du lac.

On débarque à *Lillehammer*, où l'auberge est confortable et les prix modérés. Cette petite ville, de 1,000 hab., est agréablement située au N.-O. du lac. Ses environs offrent des excursions d'une grande beauté.

En quittant Lillehammer, la route suit une direction N. à travers une romantique contrée entrecoupée de vallées qu'arrosent de limpides et poissonneux cours d'eau; de cascades, de montagnes couvertes d'antiques pins au sombre feuillage, et de jolis lacs aux ondes de cristal, peuplés d'une grande variété de poissons, dont la truite est la reine. C'est au milieu de ces scènes délicieuses que nous arrivons à *Lie*, où la route se bifurque : la branche de gauche conduit à travers la magnifique vallée de Ronsdal, à *Mold*, petite ville sur la côte N.-O.; la branche de droite, que nous suivons, nous conduit au pied du *Dovre Field*, que nous gravissons, et du sommet duquel on jouit d'un vaste et riche panorama.

Le pays que nous traversons ensuite continue d'offrir des scènes d'un haut intérêt pour le géologue et pour l'artiste; les stations sont tolérables jusqu'à

TRONDHJEM ou DRONTHEIM. — *Hôtels* : d'Angleterre, bons appartements, mais la table laisse à désirer, et les prix sont très élevés; — de Belle-Vue, bon et prix raisonnables; — du Nord, et plusieurs pensions bourgeoises très confortables : celle tenue par Madame Holberg est très fréquentée par les Français et les Anglais. — Le prix ordinaire dans les hôtels et pensions bourgeoises est par jour de 1 dollar à 1 d. 1/2, sans le vin, qui est de bonne qualité et à bon compte, particulièrement les vins de France et de Porto. — Les hôtels d'Angleterre et de Belle-Vue sont situés dans le principal quartier de la ville, près de la cathédrale et de la poste, où le voyageur peut changer ses billets de banque.

Les passeports doivent être exhibés et visés, formalité peu coûteuse.

Trondhjem, ville très ancienne, fut longtemps la résidence royale et le siége du gouvernement. Sa population actuelle est d'environ 14,000 hab.

Par suite de nombreux incendies, la ville est pour ainsi dire moderne, et de belles maisons en briques ont remplacé celles en bois détruites dans le dernier incendie (1841). Les rues sont spacieuses et régulières avec de vastes citernes carrées à leurs points d'intersection; l'architecture des maisons est des plus simples, mais tout en elles annonce la propreté et le comfort.

La *cathédrale* est un objet de grande vénération pour les habitants; c'est un noble et majestueux édifice de style gothique, qui date de 1180 ou 1183; sa plus grande longueur est d'environ 346 pieds et la largeur de la façade principale de 140 pieds; l'intérieur, autrefois d'une grande magnificence, a beaucoup souffert. On y exécute en ce moment d'importantes restaurations auxquelles concourt le pays tout entier, tant les Norwégiens sont fiers de leur belle cathédrale.

L'*arsenal*, au côté S. de la cathédrale, contient quelques restes du palais royal, et renferme aujourd'hui l'arsenal militaire et naval, curieux à visiter.

Le *Museum*, petit et mal disposé, se compose d'une bibliothèque dont quelques volumes sont, dit-on, très rares, et d'une collection des Antiquités du Nord. On y admire surtout la collection d'ornithologie norwégienne.

Les autres édifices publics ne méritent aucune attention.

Les environs de Trondhjem sont des plus agréables et méritent le sacrifice de quelques jours.

Steamers pour *Bergen*, à peu près tous les 10 jours; pour *Hammerfest*, toutes les 3 semaines, excepté pendant l'hiver. —Pour *Christiania*, par Bergen et Christiansand, *voyez* le commencement de cette route.

ROUTE 779.

DE **CHRISTIANIA** A **STOCKHOLM**,

Par FREDERIKSHALD et le rivage sud du lac WENERN, 71 m. norsk et suédois.

Cette route est beaucoup plus longue que la route directe par Carlstadt; mais comme elle est plus fréquentée par les touristes, plus pittoresque et qu'elle renferme toutes les villes qui se trouvent à l'E. de Christiania et du golfe, nous l'indiquons de préférence à l'autre route.

En quittant Christiania, nous suivons de près la rive orientale du golfe, qui nous offre des sites charmants jusqu'à

Prinsdal.	1 m.	
Mellbye.	1	1/4
Drobak.	1	1/8
Korsegaarden.		5/8
Sunbye.		3/4
Holen.		5/8
Moss.	1	1/4
Dillingen.		3/8
Carlshuus.		1/8
Haraldstadt.	1	1/4
Sarpsborg.		1/2
Guslund.	1	
Westgaard.	1	
Hogdal (Suède).	1	1/2

De cette *station*, *v.* route de *Stockholm à Christiania*, et lisez en sens inverse.

Le premier endroit de quelque importance que nous rencontrons sur la rive du golfe est

MOSS, ville de 4,000 hab., dans une situation très pittoresque, avec une belle église et des bains très fréquentés dans la belle saison.

De la *station de Carlshuus*, une route incline vers la gauche et conduit à

FREDERIKSTADT, ville fortifiée de 5,000 hab.; le *steamer* de Christiania à Frederikshald touche à cette ville tous les lundis et mercredis matin vers les 11 h.

Reprenant la route directe qui suit toujours la rive du golfe, nous atteignons

SARPSBORG, ville autrefois importante, située à 1 kilomètre 1/2 environ au-dessous de la célèbre chute du Glommen, cours d'eau dont les bords méritent la visite de l'artiste. — Bientôt on arrive à

FREDERIKSHALD, ville très forte; à 4 kil. E. de la ville se trouve le *Fem-Soe*, lac considérable d'où s'échappe un cours d'eau couvert de pittoresques chutes, les plus belles du S. de la Norwége.

Un *steamer*, pendant la belle saison, part de cette ville pour *Christiania* tous les lundis et mercredis à 7 h. du matin et arrive à Christiania à 9 h. après midi.

Hogdal, première station de poste suédoise. De là à *Stockholm*, *v.* route de *Stockholm* à *Christiania* et lisez en sens inverse.

ROUTE 780.

DE **PARIS** A **STOCKHOLM**,

Par HAMBOURG et LUBECK.

De Paris à Hambourg (*v.* route 297), *chemin de fer*. Durée du trajet 44 h. 40 m. — Prix 104 fr. 60 c. — 74 fr. 97 c. — De Hambourg à Lubeck (*v.* route 299), 8 m.

Un *steamer* qui a commencé son service en 1848, fait le trajet direct entre Travemünde (port de Lubeck) et Stockholm une fois par semaine. Prix 40 dollars. — Trajet 50 h. environ.

Cette voie est la plus suivie aujourd'hui, à moins que le voyageur ne préfère celle de

Paris au Havre, chemin de fer (*v.* route 45), 129 kil., et du Havre, le steamer qui part une fois par mois pour *Saint-Pétersbourg*, touchant à *Copenhague* et à *Stockholm*.

En prenant le steamer qui fait le trajet direct de *Travemünde* à *Stockholm*, nous laissons à droite *Vismar*, *Stralsund* et l'ile de *Rugen*; à gauche l'archipel danois, et bientôt nous passons devant

YSTAD. — *Hôtel* : d'Allemagne, bon. — Cette ville suédoise de 4,000 hab., possède un petit port sur la Baltique, où les steamers d'un fort tonnage ne peuvent aborder.

Toute cette côte de la Suède présente un aspect peu pittoresque.

Bientôt, vers la droite, apparaît l'île de *Bornholm*; ensuite on perd de vue la côte dont on aperçoit de nouveau le rivage, près de *Carlscrona*, vers l'O., et l'île d'Oland, vers l'E.

Nous touchons pour ainsi dire à

KALMAR (où d'autres steamers relâchent). — C'est une ville ancienne et forte dont le port est petit, mais commode, et le commerce assez actif. — La cathédrale, le château, la bibliothèque de l'Académie et les fortifications méritent d'être visitées.

Steamers partant de Kalmar pour *Stockholm*, trajet direct, 4 fois par semaine; durée du voyage, 24 h. environ. — Prix : 13 dollars 3/4.

Kalmar est le point le plus favorable pour faire une excursion dans l'île d'*Oland*, éloignée d'environ 8 kilomètres. — Cette île, dont la population s'élève à plus de 30,000 habitants, presque tous pêcheurs et agriculteurs, est peu accidentée, mais très fertile et couverte de vastes forêts, de bonnes routes, de riants villages et d'antiques et curieuses églises.

Le voyageur qui voudrait visiter l'île de *Gothland* pourrait, avant d'atteindre Stockholm, débarquer à *Kalmar*, et prendre un bateau découvert qui conduit, 2 fois par semaine, directement à *Wisby*, capitale de l'île. — Cette île est une des plus considérables de la Baltique; son climat est très tempéré, et son sol produit toutes les variétés de fruits et de végétaux qu'on rencontre dans les contrées beaucoup plus méridionnales. — La population de l'île est d'environ 42,000 hab.

WISBY, la capitale, en contient plus de 4,000; c'est une des vieilles cités les plus intéressantes du Nord de l'Europe.

En quittant *Kalmar*, nous avons toujours à gauche le rivage dentelé et insignifiant de la Suède; nous apercevons bientôt la ville de *Westerwick*, d'où un steamer part tous les dimanches et jeudis pour *Wisby* (Gothland); trajet en 6 h. — Prix : 3 dollars.

Stockholm se présente enfin. Vue du bateau, cette ville offre un aspect unique et très pittoresque.

Avant de débarquer, le capitaine envoie les passeports au bureau de police, et les douaniers visitent les bagages à bord. Des commissionnaires attendent, et on peut leur confier son bagage en toute sécurité.

SUÈDE.

Monnaies. — *Poids.* — *Mesures.*—La monnaie de Suède est de deux espèces, savoir : le ***Rix-dollar banco*** et le ***Rigs-geld dollar***; dans le langage ordinaire, le premier est toujours appelé ***Banco***, et le second ***Rigs*** ou ***Ricks***. Il est nécessaire de bien se rappeler cette distinction, bien que ces deux espèces de dollars se composent de 48 skillings, mais le ***Rigs*** perd 33 pour 100 sur le ***Banco***; ainsi 2 dollars-banco égalent 3 rigs. Les comptes du gouvernement, du commerce, se tiennent en banco; le prix des steamers et de poste est également en banco.

Le ***Papier*** est la monnaie la plus répandue dans toute la Suède, et il est reçu de préférence à la monnaie d'or ou d'argent, dont il y en a très peu en circulation.

La monnaie de cuivre est de 2, 1, 1/2 et 1/4 de skilling.

Pour voyager en poste, il est bon de se munir de monnaie de cuivre, de petite monnaie d'argent, ou de papier-monnaie de petite valeur.

1 skilling banco vaut environ, argent de France.	5 c.
1 dollar *dito*,	2 f. 5
1 skilling, rigs-geld,	2
1 dollar *dito*,	1 40

Mesures. — 12 pouces font un pied; 2 pieds, 1 aune. Le pied égale 28 cent. env.

Le mille suédois égale 11 kil. 700 mètres environ.

Passeports. — Le voyageur peut entrer en Suède sans que son passeport soit visé d'un ministre et d'un consul suédois, mais alors il est obligé de prendre un passeport suédois, qui coûte 3 dollars (15 skillings rigs); toutefois, il vaut mieux faire viser son passeport avant d'entrer dans le pays, et bien qu'on ne l'exige que dans les grandes villes.

Manière de voyager. — Ici comme en Norwège, les seuls moyens de locomotion sont les steamers; on y trouve cependant une diligence, qui part de Stockholm une fois par semaine dans l'été et deux fois dans l'hiver, pour ***Helsingborg***, passant par ***Gottenborg***. Les voyages en poste sont à peu près de même qu'en Norwège.

Auberges.—Elles sont encore plus mauvaises qu'en Norwège, même dans les grandes villes, où l'on trouve rarement un hôtel qui mérite ce nom; en général, on est obligé de coucher dans un endroit et de manger dans un autre.

Le meilleur plan est de prendre son logement et sa pension dans des maisons particulières, et elles sont nombreuses dans les grandes villes; on y est ordinairement moins chèrement et plus confortablement traité que dans les hôtels.

Tarif des postes, par cheval et par mille.

Stations de campagne	24 skil. ban.
Principales stations	32 skil.

Dans certaines grandes villes le prix est beaucoup plus élevé.

STOCKHOLM.—*Hôtels.* Il est étrange que cette grande et belle cité ne renferme pas un seul hôtel passable; nous citerons cependant l'hôtel garni de ***Bairn***, dans le Drottning-Gatan, près du palais.—Prix : 2 grandes chambres au 2e étage, avec 2 lits, 4 dollars-rigs par jour; déjeuner avec des œufs, 1/2 d.-r. On n'y donne point à dîner. La pension bourgeoise de Mme ***Pennington***, Aspelinska huset, Brunkebergs-Torg, bonne maison; la propriétaire est anglaise et très polie. — Hôtel du Commerce; dans la Stora Ny-Gatan, près de la poste; on le dit bon, mais on n'y dîne point.

Les hôtels suivants donnent à dîner, mais ne logent pas : ***Hôtel de Suède***, dans le

Drottning-Gaten; *Hôtel du Nord*, près de l'hôtel garni de *Bairn;* dans ces deux maisons très fréquentées, les dîners sont servis à la carte. — A l'hôtel du Nord, le maître parle français. On peut dîner dans ces deux hôtels d'une manière très confortable pour 2 fr. 80 c. sans le vin, qui en général est bon et peu cher. L'heure ordinaire du dîner est à 2 heures, et passé 4 heures, on court le risque de ne plus rien trouver à manger.

Cafés. Il y en a plusieurs qui sont très fréquentés, mais le meilleur est celui de *Bairn*, au-dessous du pont en face du palais.

La *Poste* est à l'O. du palais, dans Lilla Ny-Gaten, nº 6; et non loin de là se trouvent les maisons des principaux banquiers et commerçants.

Valets de place. John Album se tient ordinairement à l'hôtel de *Bairn*, Andrew Bergland et deux ou trois autres, connus dans les hôtels, peuvent être recommandés. Leur prix est de 4 dollars-rigs par jour dans Stockholm.

Stockholm est divisé en trois parties : 1º la cité, bâtie sur trois petites îles, mais qui sont maintenant réunies de manière à n'en former qu'une, à l'entrée du lac *Malar*; elle contient le palais, les administrations du gouvernement et les principales maisons de commerce; 2º le faubourg Nord (*Normalm*) où se trouvent les maisons les mieux construites et les plus beaux magasins; 3º le faubourg du Sud (*Sodermalm*), habité par les personnes qui s'occupent de commerce. Ces deux faubourgs sont liés à la cité par deux beaux ponts de granit.

Ce n'est pas sans raison qu'on appelle Stockholm la Venise du Nord; cependant, cette belle cité, bien qu'heureusement située, ne peut prétendre à égaler la *reine de l'Adriatique*.

EDIFICES PUBLICS. Le *Palais*, situé sur le point culminant de l'île centrale; c'est un vaste édifice dont les murailles massives dominent toutes les constructions voisines; il contient les principales collections, et la plupart des autres objets intéressants se trouvent dans son voisinage. Ce bel édifice fut terminé en 1751. Son architecture est d'une noble simplicité. De la plate-forme N.-O. donnant sur le pont, le lac *Molar* et sur le faubourg Nord, on jouit d'un des plus beaux panoramas de Stockholm.

Museum royal. Il est situé dans le palais et renferme plusieurs collections. Ouvert au public les lundis et jeudis, de 11 à 2 heures, mais les étrangers sont admis tous les jours et parfaitement accueillis par le directeur, qui parle français.

Galerie de peinture. Elle renferme environ 500 tableaux des écoles italienne, hollandaise et flamande; on distingue les suivants : nº 19, par *N. Berghem;* 57, de *Paul Véronèse*; 59, de *Canaletto*; 66, de *Carracci*; 95 et 99, de *Lucas Cranach*, le premier est un spécimen admirable de sa plus belle manière; 105, par *Dahl*, portrait frappant de Charles XII; 114, par *Domenichino*; 119, par *Gaspar Poussin*; 130, par *K Dujardin*, joli paysage italien; 132, belle toile attribuée à *Van-Dyck*; 159, 160 et 161, belle toile de *Van Goyon;* 226, par *Claude*, mais endommagé; 268, par *C. Netcher*, endommagé aussi; 343, par *Rubens;* 397, beau portrait attribué au *Titien*.—Les artistes ou amateurs ont la permission de copier toutes les peintures de cette galerie.

Collection de dessins des vieux maîtres de diverses écoles. Elle est nombreuse et contient de belles choses des écoles italiennes. Les portefeuilles qui renferment les dessins sont sous la garde du directeur du musée à qui il faut s'adresser pour les voir.

Galerie de sculpture contenant environ 260 objets, dont le plus précieux est *Endymion dormant;* ce morceau est de la plus belle époque de l'art grec.

Collections égyptiennes et étrusques. —Elles comprennent une grande variété d'objets curieux, mais aucun d'un ordre supérieur.

Garde-Robe royale (Kladkammaren), située à l'entresol, dans l'aile N. du palais; elle contient une vaste et belle collection de costumes, d'armes, d'ornements, qui ont appartenu à divers souverains suédois.

Bibliothèque royale.—Elle se compose d'une splendide salle occupant toute l'aile

S.-E. du palais, et renferme env. 70,000 volumes et plusieurs manuscrits curieux. — Ouverte les mêmes jours et heures que le muséum.

Cabinet des Monnaies et des Médailles. — Contient environ 50,000 pièces; il est principalement riche en exemplaires grecs, romains, orientaux et anglo-saxons.

Cabinet des antiquités du Nord. — Il ne renferme que des objets trouvés en Suède.

Chapelle royale du Château. — Elle est décorée très richement, mais n'offre que peu d'intérêt comme œuvre d'art.

Appartements du Roi. — Ils renferment plusieurs belles peintures. Les *appartements de la Reine douairière* contiennent une série de tableaux représentant les principaux événements de la vie de Bernadotte. On y trouve de plus un cabinet de peinture et de sculpture, renfermant environ 140 toiles, presque toutes de l'école hollandaise, et dont plusieurs de grands maîtres, tels que *Rembrandt*, *K. Dujardin*, *Vander Helst*, etc., en somme, c'est une riche collection.

Sur l'esplanade, du côté S. du palais, s'élève un *obélisque* de granit de 100 p. de haut; un peu plus bas, sur le quai, se voit une belle statue en bronze représentant *Gustave III*.

Ecuries royales. — Elles peuvent contenir 146 chevaux et sont situées dans *Helgeands-Holmen*, près de la *Monnaie*; on peut les visiter en tout temps. Elles sont admirablement tenues.

Les Eglises sont en général plus nombreuses que belles. — *Saint-Nicolas* est la plus ancienne; elle est située sur Slottsbacken, et sa haute tour, du sommet de laquelle on découvre un vaste et riche panorama, se groupe admirablement avec les édifices du palais.

L'intérieur de cette église contient deux grandes peintures très estimées, par *Ehrenstrahl*, artiste suédois, d'un haut mérite. Les nombreux monuments qui ornent cette curieuse église, dans laquelle se fait le couronnement des rois de Suède, méritent une attention particulière.

Riddarholms Kirkan (église de). Elle sert de sépulture royale. C'est une des premières qu'on doit visiter, mais il faut s'adresser à l'inspecteur, auquel on donne 3 rix-d. — Malgré les diverses altérations qu'il a subies cet édifice est encore fort intéressant. L'intérieur renferme un grand nombre de sépulcres, de tombes, de statues équestres revêtues de leurs armures, de casques, de boucliers, etc. — Mais la vue est attristée à l'aspect de l'abandon dans lequel est maintenant ce noble sanctuaire, qu'on peut considérer comme le musée historique de la Suède.

L'*Eglise d'Adolphe-Frédéric* possède un beau maître autel, et renferme un monument élevé à Descartes.

L'Eglise Saint-Jacques est renommée pour ses orgues, qui sont considérées comme les plus belles de la Suède.

Dans le *Sodermalm* (faubourg du Sud), sont deux vastes églises peu intéressantes sous le rapport de l'art; cependant on admire celle de *Sainte-Catherine*, pour ses belles proportions et pour la vue splendide dont on jouit du haut de la tour du beffroi.

L'église protestante française est au nº 5, *stora Ny-Gaten*, à l'O. du palais.

Les Juifs sont nombreux à Stockholm, et ont leur synagogue.

Riddarhus (Salle d'assemblée des nobles.) — N'est pas loin de l'église de Riddarholms. La salle renferme les boucliers d'environ 3,000 nobles suédois.

En face de cet édifice s'élève la statue en bronze de *Gustave Wasa*, peu remarquable comme ouvrage d'art.

La Monnaie. — Edifice insignifiant, situé dans Mynt-Gaten, mais contenant le *Cabinet des Minéraux et des fossiles.* — Les minéraux sont au nombre de plus de 12,000 échantillons.

Jardins de la Société d'horticulture. — Ils sont situés dans Drottnings-Gaten, et sont très fréquentés.

Museum de Zoologie. — Il est aussi dans Drottnings-Gaten; ouvert au public tous les mercredis et les vendredis, de 11 à 2 heures. Collection riche et bien classée.

Institut Carolin. — Il possède une riche collection de sujets anatomiques et de beaux modèles en cire.

Atelier de Bystrom et son petit Museum. — Il est situé près de Drottnings-Gaten, et mérite une visite.

Voyez aussi l'*Hôpital militaire*, l'*Institution des Sourds-Muets et des Aveugles*.

Théâtre royal. — Situé sur le côté E. de la place *Gustave-Adolphe*. Il est vaste et bien disposé ; c'est là que *Jenny Lind* fit ses premiers débuts.

En face du *Théâtre* est le *Palais du Prince royal*. La statue équestre de *Gustave-Adolphe* s'élève au centre de la place : œuvre d'art médiocre. — Sur la place *Torg*, à l'E. du *Théâtre*, s'élève la statue en bronze de *Charles XIII*.

Le *Djurgard* (Parc aux Daims), est à juste titre l'orgueil des habitants de Stockholm ; nulle capitale en Europe ne possède un parc aussi magnifique et plus pittoresque ; il renferme le *Palais de Rosendal*, construit par le dernier roi. — Visitez encore le *Parc Haga*, avec ses deux petits palais ; le *Cimetière*, qui est tout proche et l'*Eglise de Solna*, qu'on dit être la plus ancienne de la Suède. Le *Parc de Calberg*.

Le *Magasin royal de Porphyre* est sur la place de *Brunkebergs* ; on peut y acheter des vases et autres objets en porphyre d'une grande beauté.

Bureaux de police. — Ils sont dans Helgeandsholmen, nº 9 ; ouverts de 10 à 4 heures ; excepté le dimanche.

De petits bateaux conduisent à toute heure, des différents quartiers de la ville, vers les parcs et les lieux les plus fréquentés. Ce sont en général des femmes dalécarliennes, en costume le plus pittoresque, qui conduisent ces embarcations.

Environs.—Stockholm est dans une situation si pittoresque, ses environs sont si riches en beautés de toute espèce, que le touriste ne doit quitter cette capitale qu'après avoir exploré tout son district.

Navigation à vapeur.—Pour *Lubeck*, les jeudis à midi, touchant à *Kalmar* et à *Ysiad*. — Prix : 40 dollars banco, sans la nourriture qu'on paye, pour dîner, 1 d. 1/2.—Durée du trajet environ 65 heures.

Pour *Wismar*, trajet direct, une fois par semaine. Prix : 40 d. b., en 50 heures environ.

Pour *Saint-Pétersbourg*, les jeudis soir, relâchant à *Abo*, en Finlande, Helsingfors et Revel. Prix : 44 d. b., en 4 jours 1/2 environ ; s'arrêtant 1 jour à *Abo*. —De *Stockholm* à *Abo*, durée du trajet, 30 heures environ. Avoir soin surtout de faire viser votre passeport par le ministre ou le consul russe. A défaut de cette formalité, on ne serait pas reçu en Russie. Le visa du consul coûte 1 d. b.

Pour *Wisby* (Gottland), les dimanches, et retour de *Wisby* les lundis suivants.— 24 heures environ. Prix : 10 d. b.

Pour *Tornéa*, touchant à toutes les villes de la côte, les mercredis, en 5 jours environ. Prix : 33 d. b.

Pour *Gottenborg*, par le canal de Gotha, 4 fois par semaine.

Pour *Upsala*, les matins, excepté le dimanche, à 8 heures, en 6 heures ; prix 3 d. b. On s'arrête à *Sigtuna* et à *Skokloster*.

Pour *Nortelje*, les mercredis, en 6 h. ; prix : 3 d. b.

Pour *Orebro*, lundis et vendredis, touchant à *Strengnas*, sur le lac *Molar*, en 14 heures. Prix : 5 d. b.

Pour *Westeras*, tous les jours ; touchant à *Strengnas*, en 8 heures. Prix : 2 d. b.

Pour *Arboga*, mardis, jeudis et samedis, en 12 heures. Prix : 3 1/3 d. b.

Pour *Mariefred*, rive S. du lac *Malar*, le dimanche, en 4 h. Prix : 1 1/2 d. b. Revenant le même jour à *Stockholm*.

Pour *Norrkoping* et *Nykoping*, touchant à *Sodertelje*.

Si l'on veut voyager par terre, il faut se procurer une voiture, soit à 4 roues, soit à 2, mais la plus légère possible. — Munissez-vous aussi amplement de petite monnaie, et de papier surtout, que les paysans préfèrent à l'argent monnayé ; n'oubliez pas non plus le panier à provisions.

ROUTE 781.

DE STOCKHOLM A UPSALA,

AUX MINES DE FER de DANEMORA ; AUX MINES DE CUIVRE DE FALUN ; et à L'ÉTABLISSEMENT ROYAL DE PORPHYRE D'ELFDAL.

Cette route est tout à la fois la plus intéressante et une des plus pittoresques de la Suède. De *Stockholm*, un *steamer* part du *Ridderholm*, tous les matins, excepté le dimanche, à 8 heures, pour *Upsal* Durée du trajet, 6 h. environ. Prix : 3 d. b. Relâche à *Sigtuna* et à *Skokloster*.

Au touriste qui voudrait revenir par terre, nous recommandons de nouveau l'usage de voitures légères.

La distance entre Stockholm et *Elfdal* est de 39 milles 3/8 suédois, et cet intéressant voyage, aller et retour compris, exige 14 jours, si on veut parcourir les curieux villages dalécarliens qui se trouvent sur la route, et voir surtout un dimanche les pittoresques costumes des paysans de cette province.

Bientôt, après avoir quitté Stockholm, le steamer se dirige vers l'anse N. du lac Malar, dont les rives sinueuses et irrégulières sont toujours pittoresques. — 4 h. après avoir quitté Stockholm, on aperçoit, sur la droite

SIGTUNA, d'où un bateau vient prendre les voyageurs qui veulent débarquer. Cette ville, l'une des plus anciennes de la Suède, fut jadis importante ; mais les seuls restes de sa splendeur passée sont l'église et les trois tours, d'un haut intérêt pour l'archéologue. — *Pop. 400 hab.* — 1/2 h. plus loin, remontant toujours le lac, nous trouvons à l'O.

Skokloster, vaste et antique château du comte de Brahe. Sur un signal du steamer, un bateau part du château pour prendre les voyageurs qui désirent visiter cette noble habitation. Le propriétaire accède toujours à ce désir avec la plus grande urbanité. On se procure, chez l'inspecteur, qui demeure près du château, des lits et la nourriture nécessaire.

La situation de cet édifice, dominant le lac Malar et la contrée environnante, est des plus heureuses. Les collections qu'il renferme sont nombreuses et intéressantes. — On y voit un grand nombre de portraits, parmi lesquels on remarque celui de Tycho Brahe. — La *Bibliothèque* contient environ 18,000 vol., sans compter la plus vaste collection de manuscrits relatifs à la Suède. — Dans l'étage supérieur sont deux vastes salles d'armures qui méritent d'être visitées avec attention. — La gratification d'usage à l'inspecteur est de 3 ds. rix.

Après avoir quitté Skokloster, les bords du lac deviennent plus cultivés. Bientôt on pénètre dans un golfe étroit qui nous conduit à

UPSALA. — *Hôtels :* Le meilleur des deux ou trois que possède cette ville est celui de la *Station*, situé non loin du quai où s'arrête le steamer, et près de la cathédrale. — Upsala, qui fut longtemps la capitale de la Suède, ne contient aujourd'hui que 5,000 hab. sans compter les étudiants de l'Université.

Les objets les plus remarquables de cette ancienne cité sont :

La *Cathédrale*, belle et noble construction de style gothique et du plus haut intérêt.

Ce vaste édifice fut commencé en 1258 et terminé en 1435. Sa plus grande longueur est d'environ 330 pieds sur 140 de large et 105 de haut. Les proportions de l'intérieur ont quelque chose qui plaît à l'œil. Au-dessus de l'orgue reposent les cendres du grand Linnée; dans la chapelle de la Vierge est le tombeau de Gustave Wasa et ceux de ses trois femmes. — Remarquez, dans 7 compartiments, de jolies fresques peintes par le professeur Sandberg, représentant les principaux événements de la vie de Wasa.

L'*Université* d'Upsala a toujours jou

d'une haute réputation ; elle possède 47 professeurs et compte plus de 1,450 étudiants.

La *Bibliothèque* réunie à l'Université, est un bel et vaste édifice. Elle contient 100,000 vol. imprimés et 5,000 manuscrits, dont plusieurs sont fort précieux.

Le *Jardin botanique*, situé à une petite distance O. de la bibliothèque. Il contient un muséum d'histoire naturelle, peu riche, et une belle statue de Linnée, par Bystrom.

Le *Palais*, érigé par Gustave Wasa, est toujours dans un état voisin de la ruine.

La *Maison de Linnée* et les anciens jardins botaniques sont de l'autre côté de l'eau, vers l'E.

EXCURSIONS : A 1 l. N se trouve le *vieux Upsala*, ville réduite maintenant à l'état de simple village, mais d'un haut intérêt pour l'antiquaire.—Visitez la tour de l'église, qu'on dit être le monument le plus ancien de la Scandinavie. Près de l'église se trouvent trois vastes tumulus fort remarquables.

A 5 milles 1/4 d'Upsala sont les *Mines de fer de Danemora* ; on passe par

Ugglesta.	1 m. 1/2
Andersby.	2 m. 1/4
Soderby.	1 1/2

D'Upsala, la route se dirige à travers la la vaste plaine d'Upsala vers le N.-E. ; bientôt on suit, pendant quelque temps, la rive E. du lac de Danemora ; les scènes qui nous entourent grandissent et deviennent plus pittoresques jusqu'à

SODERBY, dans le voisinage duquel se trouvent les principales mines qui fournissent le fer le plus estimé de l'Europe. Le voyageur amateur des beaux ouvrages de ce genre ne regrettera pas la fatigue de l'exploration. L'entrée de la mine la plus considérable près de Soderby, a lieu par une grande excavation de 200 mètres de long et très large. — La profondeur de la fosse est d'environ 180 mètres.

On doit aussi visiter les *Forges d'Osterby*, situées à 1,600 mètres environ de Danemora ; c'est ici que le minerai est fondu et préparé pour l'exportation.

A *Lofsta*, près de Danemora, est la fonderie de fer la plus vaste et la plus considérable de la Suède.

D'UPSALA A FALUN, 17 m. 1/2.

La route pendant les 4 premiers relais est peu intéressante.

Nous passons par

Kolfva.	2 m. 1/4
Brunsatra.	1 1/2
Harfsta.	1 1/2
Sala.	2
Jerdbron.	2
Brunback.	1 1/2
Crado.	1 1/2
Hedemora.	1/2
Uppbo.	1 1/2
Strand.	1 1/4
FALUN.	2

SALA, petite ville célèbre pour ses mines d'argent, qui ont fourni de beaux échantillons à presque tous les cabinets de l'Europe. On calcule que le voisinage ne renferme pas moins de 100 mines différentes dont le touriste doit visiter les principales. — *Pop. 8,000 hab.*

Poursuivant notre route vers le N., les scènes deviennent plus pittoresques, le sol mieux cultivé ; les maisons des fermiers et des simples paysans offrent l'aspect de la plus grande propreté et du bien-être, jusqu'à

HEDEMORA, petite ville de 1,000 hab., qui n'a de remarquable que les beaux sites qui l'entourent.

De cette ville jusqu'à Falun, la contrée n'offre qu'une succession de petites et riantes vallées au fond desquelles se trouvent des lacs aux rives romantiques.

FALUN. — *Auberge* bonne et prix modérés. — Cette ville est considérée comme la capitale de la pittoresque *Dalécarlie ;* elle est la résidence des autorités de la province et des employés supérieurs des mines. — *Pop. 4,500 hab.*

Falun reçoit de nombreuses visites des ingénieurs des mines et des minéralogistes de tous les pays, qui viennent admirer ses mines et les ingénieuses machines employées dans leur exploitation.

Les grandes mines de cuivre situées à l'O. de la ville, sont les plus vieilles et les plus célèbres de l'Europe.

Plusieurs établissements scientifiques sont attachés à ces mines ; ce sont : une école des mines, une vaste bibliothèque technologique, un muséum de minéralogie et de géologie et une salle de modèles. Ces collections doivent être visitées.

ROUTE 782.

DE STOCKHOLM A GOTTENBORG,

Par le Canal Gota.

Il existe encore deux autres routes, mais celle-ci est maintenant la plus suivie.

Plusieurs *steamers* partent de Stockholm 4 fois par semaine à 6 h. du matin. — Deux de ces bateaux vont directement à *Gottenborg;* les deux autres vont par *Carlstadt*, à l'extrémité N. du lac Wenern, ce qui allonge le voyage d'un jour et augmente la dépense sans ajouter à l'intérêt du voyage, lequel, par la route que nous suivons, dure de 3 à 4 jours. Prix (sans la nourriture) : 22 1/2 d. b.—Tous les bateaux relâchent à *Soderkoping*, *Motala* et à toutes les autres localités qui se trouvent sur la route. La *station* des vapeurs est sur le quai Riddarholm, lac Malar, et offre, depuis peu de temps, tout le comfort possible. La carte pour la nourriture se monte à 2 d. b. environ par jour.

Ces steamers voyagent la nuit et le jour, excepté quand l'obscurité est trop grande et le brouillard trop épais.

Ce voyage, qui commence au lac Malar, offre, à mesure que le bateau poursuit sa marche, tant dans le canal que sur les lacs, des scènes riantes et pittoresques.

A moitié route du petit *lac de Boxen*, s'élève sur un promontoire de la rive S., le beau château d'Ulfasa, avec une bibliothèque de 5,000 vol. et de beaux jardins. A l'extrémité O. du canal se trouve

MOTALA, ville où les steamers relâchent assez de temps pour permettre aux voyageurs de visiter les importantes manufactures et fonderies de fer, qui se trouvent dans cette localité et ses environs, et qui passent pour les plus considérables de la Suède. Le pays environnant est délicieux.

Bientôt après avoir quitté *Motala*, le steamer entre dans le lac *Wettern*, qu'on traverse en suivant une direction O., pour pénétrer dans le *Canal de l'O. Gota*, qui communique au lac *Wenern*, un des plus grands de l'Europe. Bientôt nous passons devant la ville de *Mariestad*. Ensuite, on touche à

WENERSBORG, où le steamer reste assez de temps pour permettre aux passagers de visiter la ville, dont la population se monte à 2,000 habitants environ.

Les montagnes et les forêts qui se trouvent dans son voisinage, sur la rive du lac, sont d'un haut intérêt. — Nous atteignons ensuite

Les Chutes du Trollhattan, où se trouve une auberge confortable. Ces chutes forment des cataractes magnifiques, entourées d'un paysage des plus romantiques.

Ensuite le steamer continue sa marche sur la rivière *Gota*, au milieu de sites pittoresques jusqu'à

GOTTENBORG (en suédois, *Goteborg*). —*Hôtels* : Gotha Kellare ; — Blooms ; Mme Todd (en général peu confortables). — Le Prince Carl est le meilleur restaurant.—On dîne ordinairement à 2 heures ; passé 4 heures, on court le risque de ne trouver rien de bon.—Nous conseillons au voyageur de dîner au Prince Carl et de loger dans des maisons bourgeoises, qu'on trouve facilement. 1 rix par jour pour 1 lit est le prix ordinaire. — On peut recommander les logements de M. Hagland, marchand de draps, près de la Gotha-Keller.

La *Poste* est près de la nouvelle Bourse.

— Les passeports doivent être visés dans cette ville, soit au bureau de police, dans l'ancienne Bourse, où chez le gouverneur, près du quai.

Gottenborg est située la rivière Gota, à 7 kilom. environ de son embouchure dans la mer. Cette ville, par elle-même, n'a rien de pittoresque; mais ses environs offrent quelques beaux sites. Sa population se monte à 30,000 habitants environ, et son commerce est considérable.—Les édifices publics les plus importants, sont situés sur le canal qui traverse le centre de la cité; mais excepté la nouvelle Bourse, qui est un bel édifice, les autres n'ont rien de bien remarquable.

Les deux principales églises sont la *Cathédrale* et l'*Eglise suédoise*, de la coupole de laquelle la vue est très belle.

A 3 myriam. environ au N.-O. de *Gottenborg*, s'élève sur une petite île, la ville de *Marstrand*, place de bains la plus à la mode de la Suède. On fait ce voyage dans un bateau découvert, au milieu des îles qui couvrent le rivage, ou par le steamer qui fait régulièrement ce service.

Navigation à vapeur. — Pour *Stockholm*, par le canal *Gota*, 4 fois par semaine.

A *Christiania*, lundi matin à 7 heures; traversée, 23 heures environ. Prix: 7 norsk sp. ds. Ce steamer touche à *Shandocsund*.

A *Copenhague*, vendredi matin de bonne heure, passage 16 heures environ. Prix: 3 1/2 sp. d. Norsk.

A *Kiel*, touchant à Elseneur et Copenhague, le samedi, passage 48 h. Prix: 30 ds. banco.

A *Frederiksvoern*, 2 fois par semaine; passage 24 heures. Prix: 16 ds. banco.

Une *Diligence*, faisant le service entre *Stockholm* et *Helsingborg*, part une fois par semaine dans l'été, et deux fois dans l'hiver. Durée du trajet pour *Stockholm*, 3 jours, et pour *Helsingborg*, 2 jours.

ROUTE 783,

DE STOCKHOLM A HAPARANDA ET TORNEA,

Le long de la côte du Golfe de Bothnie, 114 m. 5/8.

Un steamer part de *Stockholm* pour *Tornea*, 2 ou 3 fois pendant la belle saison, et toutes les semaines jusqu'à *Sundswall*. Ce bâtiment relâche à toutes les villes du littoral. Durée du trajet, 5 jours environ. Prix: 33 1/2 ds. b.—Pour Sunsdwall, 13 1/2 ds. b.

Le voyageur qui préférerait la voie de terre, prendra la route suivante:

Rotebro.	2 m.	
Marsta.	1	3/4
Alsike.	1	3/4
Upsala.	1	1/2
Hogsta.	1	1/4
Laby.	1	1/4
Yfre.	2	
Mehede	2	1/8
Elfkarleby.	1	1/2
Gefle.	2	1/2
Trodje.	1	5/8
Berg.	1 m.	3/4
Stratjara.	2	7/8
Mo Myskie.	1	5/8
Kongsgarden.	1	1/2
Bro.	2	1/4
Iggesund.	1	1/2
Sanna.	1	3/8
Malsta.		7/8
Bringsta.	1	5/8
Gryttje.	1	3/4
Maj.	2	
Sundswall.	2	1/4
Wifsta.	1	1/4
Fjal.	1	
Mark.	2	
Aland.	1	1/4
Weda.	1	5/8
Herrskog.	1	1/2
Askja.	1	5/8
Docksta.	1	1/8

Sdjute.	1 m.	5/8
Honras.	1	1/2
Brosta.	1	1/4
Tafra.	1	1/4
Onska.	1	1/2
Afva.	2	
Lefvar.	1	1/2
Angersjo.	1	3/4
Sormjole.	1	5/8
Stocksjon.	2	
Umea.		3/4
Innertafle.		7/8
Safvar.	1	3 8
Djekneboda.	1	7/8
Ricklea.	1	1/2
Gumboda.	1	1/2
Grimsmark.	1	1/4
Selet.	1	1/4
Daglosten.	1	5/8
Burea.	1	1/2
Innervik.	1	1/4
Sunnana.	1	
Frostkage.	1	5/8
Byske.	1	1/4
Abyn.	1	1/4
Kinback.	1	
Jafre.	1	
Pitea.	2	1/8
Ojeby.		5/8
Portnas.	1	7/8
Rosswik.	1	1/8
Ersnas.	1	3/8
Gaddvik.	1	3/8
Lulea.		5/8
Peron.	1	3/4
Ranbyn.	1	7/8
Hvitan.	1	3/8
Tore.	1	3/4
Mansbyn.	2	1/8
Grotnas.		3/4
Sangito.	2	1/8
Saifvits.	1	1/8
Nickala.	1	1/8
HAPARADA et TORNEA.	1	1/4

De *Stockholm* à *Upsala* (*v.* route 781). 7 m.

D'Upsala, la route suit une direction N. à travers une contrée ondulée, boisée et parsemée de petits lacs poissonneux et pittoresques.

GEFLE, ville dont la population se monte à plus de 8,000 habitants, est une des plus jolies cités de la Suède, et la résidence du gouverneur de la province.

Visitez son *Eglise*, sa *Bibliothèque* et son *Port* où règne une grande activité

Bateaux à vapeur, pour *Stockholm*, une fois par semaine. Prix, 6 ds. b.

De cette ville, une route v. l'O. conduit à *Falun* (*v.* route 781).

Notre route continue sa direction N., suivant toujours le littoral du golfe, à travers une contrée ondulée, remplie de lacs et couverte de petits hameaux assez misérables, jusqu'à la petite ville de

HUDISKWALL, qui se trouve un peu à notre droite; elle est située dans une baie profonde, et contient environ 2,000 habitants, presque tous occupés à la pêche. —Le *steamer* pour *Stockholm* relâche ici une fois par semaine.—Prix pour *Stockholm*, 10 ds. b. —Suivant toujours le littoral, nous arrivons à

SUNDSWALL. Ville de 2,000 habitants, dans une heureuse situation, au fond d'une baie entouré de montagnes, et à la jonction de la grande route de *Trondhjem*.—*Steamer* pour *Stockholm*, 1 fois par semaine.—Prix : 13 1/2 ds. b. — Il prend les voitures.

En quittant Sundswall, nous laissons à gauche la route de Trondhjem, pour continuer vers le N., suivant toujours le rivage déchiqueté du golfe; le pays est en général peu remarquable, jusqu'à la station de *Mark*, d'où une route, à notre droite, conduit à, 1 m.,

HERNOSAND, ville située dans l'île de Hernon; elle possède un évêché et une population de plus de 2,000 habitants. — *Steamer* pour *Stockholm*, une fois par semaine.—Prix : 15 1/2 ds. b.

UMÉA. Ville de 1,500 hab, où l'on trouve une bonne auberge elle est située sur la rive gauche de la rivière Uméa et dans une plaine peu pittoresque.

Les *steamers* relâchent ici, dans leur voyage de *Stockholm* à *Tornea*.— Prix : 20 ds. b.

Notre route suit toujours le rivage du golfe et traverse un pays couvert de vastes forêts et de cours d'eau où l'on pêche beaucoup de saumon. Les localités que nous ren-

controns jusqu'à *Pitea* n'offrent rien d'intéressant.

PITEA, ville située sur la rivière de ce nom qu'on traverse avant d'y entrer. Elle a un petit port et fait le commerce de bois de construction. — *Pop. 1,200 hab.*

Les steamers entre Stockholm et Tornea relâchent ici. — Prix 28 d. b.

Après 5 ou 6 stations insignifiantes, nous traversons la belle rivière *Luléa* pour entrer dans la ville de ce nom.

Luléa n'offre aucun intérêt ; sa population est de 800 hab.

De Luléa la route traverse de nouveau d'épaisses forêts et un pays qui n'a d'intérêt que pour le géologue. — Les divers cours d'eau que nous rencontrons sont peuplés d'excellents saumons.

HAPARANDA. — C'est une ville frontière située à l'embouchure O. de la Tornea, rivière qui sépare la Suède de la Russie. — Sur la rive opposée de la rivière s'élève

TORNÉA (Russie), petite ville qui doit son importance aux observations astronomiques qu'y firent plusieurs académiciens français en 1736. — Vers le 21 juin le soleil ne se couche pas pour cette ville.

Steamers entre Tornéa et Saint-Pétersbourg, et entre Tornéa et Stockholm. — Durée du trajet, cinq jours. Prix 32 1/2 ds. b.

FIN DU VOYAGE EN SUÈDE.

RUSSIE D'EUROPE.

INFORMATIONS PRÉLIMINAIRES.

MONNAIES.

AVIS ESSENTIEL.

Jusqu'au 1er juillet 1839, le rouble usuel en Russie (le seul qui servît depuis longtemps aux transactions publiques et privées) était le rouble en assignations de banque, dont la valeur, soumise au change, répondait pourtant à environ 110 centimes de France. Le rouble d'argent valait, dans l'usage commun, 3 roubles 75 copeks à Saint-Pétersbourg; mais il était soumis à d'excessives variations dans l'intérieur de l'empire. Or, un oukase de la date que nous venons d'indiquer, pour mettre fin à tous ces agiotages, a arrêté que le rouble d'argent *serait dorénavant la principale monnaie courante de l'Empire. Ce rouble a été invariablement fixé à 3 roubles 50 copeks* (voir les deux tableaux suivants).

» *Tous les comptes, dit le sixième » paragraphe de l'ordonnance, tous » les contrats, et en général les trans- » actions pécuniaires de tout genre » qui peuvent intervenir entre la Cou- » ronne et les particuliers, et générale- » ment toutes les affaires des particu- » liers entre eux, devront avoir lieu » uniquement en monnaie d'argent.*

» *L'époque où cette mesure sera obli- » gatoire est fixée au 1er janvier 1840, » et, à partir de cette date, aucun tri- » bunal ou administration publique, » nul courtier, agent de change ou no- » taire, ne pourra passer ni légaliser » aucune transaction quelconque en as- » signations, sous peine d'encourir la » responsabilité de cette infraction.* »

Toutefois, comme par suite de l'habitude, le rouble en assignation de banque servira probablement encore longtemps dans l'usage commun, nous avons cru devoir, pour la facilité de l'étranger, mettre la valeur commune en roubles, papiers et copeks de cuivre (1), *en regard de l'indication des prix en monnaie d'argent.* (Voir la table suivante relative à la monnaie métallique courante en Russie, ainsi que son rapport avec les assignations de banque.)

(1) Comme il n'y a pas de papier-monnaie au-dessous de 5 roubles, on se sert de petite monnaie d'argent et de cuivre. 100 copeks de cuivre valent 1 rouble en assignation.

CONVERSION DES ASSIGNATIONS EN ARGENT.

Assignations.		Compte juste en argent.		Assignations.		Compte juste en argent.		Assignations.		Compte juste en argent.	
Rbls	Cop.	Rbls	Cop	Rbls	Cop.	Rbls	Cop	Rbls.	Cop.	Rbls.	Cop.
1000	—	285	71 3/7	25	—	7	14 2/7	—	65	—	18 4/7
500	—	142	85 5/7	20	—	5	71 3/7	—	60	—	17 1/7
400	—	114	28 4/7	15	—	4	28 4/7	—	55	—	15 5/7
300	—	85	71 3/7	10	—	2	85 5/7	—	52 1/2	—	15
200	—	57	14 2/7	9	—	2	57 1/7	—	50	—	14 2/7
100	—	28	57 1/7	8	—	2	28 4/7	—	45	—	12 6/7
95	—	27	14 2/7	7	—	2	—	—	40	—	11 3/7
90	—	25	71 3/7	6	—	1	71 3/7	—	35	—	10
85	—	24	28 4/7	5	—	1	42 6/7	—	30	—	8 4/7
80	—	22	85 5/7	4	—	1	14 2/7	—	25	—	7 1/7
75	—	21	42 6/7	3	—	—	85 5/7	—	20	—	5 5/7
70	—	20	—	2	—	—	57 1/7	—	17 1/2	—	5
65	—	18	57 1/7	1	—	—	28 4/7	—	15	—	4 2/7
60	—	17	14 2/7	—	95	—	27 1/7	—	10	—	2 6/7
55	—	15	71 3/7	—	90	—	25 5/7	—	5	—	1 3/7
50	—	14	28 4/7	—	87 1/2	—	25	—	4	—	1 1/7
45	—	12	85 5/7	—	85	—	24 2/7	—	3	—	6/7
40	—	11	42 6/7	—	80	—	22 6/7	—	2	—	4/7
35	—	10	—	—	75	—	21 3/7	—	1	—	2/7
30	—	8	57 1/7	—	70	—	20				

CONVERSION DE L'ARGENT EN ASSIGNATIONS.

Argent.		Compte juste en assignats.		Argent.		Compte juste en assignats.		Argent.		Compte juste en assignats.	
1000	—	3500	—	35	—	122	50	—	75	2	62 1/2
900	—	3150	—	30	—	105	—	—	70	2	45
500	—	1750	—	25	—	87	50	—	65	2	27 1/2
400	—	1400	—	20	—	70	—	—	60	2	10
300	—	1050	—	15	—	52	50	—	55	1	92 1/2
200	—	700	—	10	—	35	—	—	50	1	75
100	—	350	—	9	—	31	50	—	45	1	57 1/2
95	—	332	50	8	—	28	—	—	40	1	40
90	—	315	—	7	—	24	50	—	35	1	22 1/2
85	—	297	50	6	—	21	—	—	30	1	5
80	—	280	—	5	—	17	50	—	25	—	87 1/2
75	—	262	50	4	—	14	—	—	20	—	70
70	—	245	—	3	—	10	50	—	15	—	52 1/2
65	—	227	50	2	—	7	—	—	10	—	35
60	—	210	—	1	—	3	50	—	5	—	17 1/2
55	—	192	50	—	95	3	32 1/2	—	4	—	14
50	—	175	—	—	90	3	15	—	3	—	10 1/2
45	—	157	50	—	85	2	97 1/2	—	2	—	7
40	—	140	—	—	80	2	80	—	1	—	3 1/2
								—	1/2	—	1 3/4

MONNAIES. — POIDS ET MESURES. — CALENDRIER.

Le système monétaire en Russie est décimal. Tout calcul d'argent s'exprime en roubles et en copeks, centième partie du rouble. Le rouble en assignations de banque a longtemps répondu et répond encore, comme signe monétaire auxiliaire, à un peu plus d'un franc de France. Le papier-monnaie actuel consiste en billets de 5, 10, 25, 50, 100 et 200 roubles. Les premiers sont bleus, les seconds rouges, ceux de 25, de 50 et de 100 sont blancs et les derniers gris. La valeur primitive de ces assignations de banque répondait à la valeur numérique des roubles d'argent, valeur que le temps et la force des circonstances ont rendue variable, ce qui avait fait naître un agiotage dont les abus ont enfin nécessité les mesures décisives que nous venons d'indiquer.

« Convaincu, dit le manifeste impérial » du 1er juillet 1839, de l'indispensable » nécessité de mettre sans retard un terme » à ces fluctuations qui détruisent l'unité » comme l'harmonie de notre système monétaire, et qui occasionnent à toutes les » classes de la population de notre empire » des pertes et des embarras divers, nous » avons jugé convenable, dans notre constante sollicitude pour le bien-être de » nos sujets, de prendre des mesures décisives pour faire cesser les inconvénients provenant de cet état de choses et en prévenir le retour à l'avenir. »

En conséquence, le rouble métallique, tant en espèces sonnantes qu'en billets de 1 à 25 roubles d'argent, émis le 1er janvier 1840, est déclaré par l'oukase l'unité monétaire et la seule qui doive servir de base aux transactions tant publiques que privées, ne reconnaissant les assignations de banque que comme un *représentatif auxiliaire*, dont le cours, nous le répétons, est fixé invariablement à 3 roubles 50 copeks pour un rouble d'argent. Ces billets ou assignations de banque datent de 1819, et ne sont pas le premier papier de ce genre. Le papier-monnaie fut mis en circulation pour la première fois en Russie en 1768, sous le règne de l'impératrice Catherine.

Poids et mesures. — La livre normale russe correspond à 409 grammes 3 dixièmes, poids de France. La livre se divise en onces, en zolotniks et en dolis; 40 livres font un poud, et 10 pouds un berkovetz, dénomination dont on se sert rarement dans le commerce, tout poids, quelque considérable qu'il soit, étant généralement calculé par pouds.

Comme mesure linéaire, Pierre Ier introduisit en Russie le *pied anglais*, qui se divise en 12 pouces et 120 lignes. Toutefois l'*archine* est la mesure commune du pays, la seule en usage dans le commerce. L'archine vaut un peu plus de 7 décimètres de France.

L'*archine* se divise en 16 verschoks, qui égalent 28 pouces anglais, ou 280 lignes.

La *sagène* est composée de 3 archines, qui font 7 pieds, ou 84 pouces anglais.

La mesure itinéraire russe est la *verste*; elle comprend 500 sagènes. Le degré géographique comprend 104 verstes.

La *dessiatine* est une mesure agraire composée de 2,400 sagènes carrées.

Les mesures de capacité comprennent le *védro*, ou seau, qui contient 8 schtofs, lesquels répondent à la valeur de 16 bouteilles ordinaires, c'est-à-dire que le schtof contient à peu près deux bouteilles.

Le *botschka*, ou tonneau russe, comprend 40 védros, ou 320 schtofs.

Pour la mesure des céréales, on a en Russie le *tchetvert* ou quarteron, et le *tchetvérik*, qui est la huitième partie du tchetvert.

Voici d'ailleurs un tableau comparatif des différentes mesures russes avec les mesures métriques françaises.

MESURES RUSSES.	VALEUR MÉTRIQUE.	
LINÉAIRES, COMMERCIALES ET ITINÉRAIRES.		
Ligne ($\frac{1}{10}$ du pouce)	0'0025399	Mètres.
	2'5399	Millimètres.
Pouce	0'025399	Mètres.
	2'5399	Centimètres.
Verschok	0'044449	Mètres.
	4'4449	Centimètres.
Pied	0'304794	Mètres.
	3'04794	Décimètres.
Archine	0'711187	Mètres.
	7'11187	Décimètres.
Sagène	2'133561	Mètres.
Verste	1066'78075	Mètres.
	1'066781	Kilomètres.
AGRAIRES.		
Dessiatine de 2400 sagènes carrées.	109'249700	Ares.
	1'092497	Hectares.
DE CAPACITÉ POUR LES LIQUIDES ET POUR LES CÉRÉALES.		
Védro	12'28954	Litres.
	1'22895	Décalitres.
Garnetz	3'276875	Litres.
Tchetvérik	26'215000	Litres.
	2'621500	Décalitres.
Tchetvert	209'720000	Litres.
	2'097200	Hectolitres.
Last	3353'520000	Litres.
	33'555200	Hectolitres.
POIDS.		
Zolotnik	4'263	Grammes.
Lott	12'791	Grammes.
Livre	0'4093	Kilogrammes.
	4'0930	Hectogrammes.
Poud	16'3720	Kilogrammes.
Berkovetz	163'720	Kilogrammes.
	16'272	Myriagrammes.

Calendrier. — Le calendrier Grégorien, adopté en 1582 par toute l'Europe, ne fut point admis par la Russie, qui continua à se servir du calendrier Julien dont elle fait encore usage. L'année, qui se divisait conséquemment par les phases de la lune, commençait au 1er mars; mais dès le milieu du quatorzième siècle, en 1348, on fut obligé de la faire commencer au 1er septembre. Pierre-le-Grand, qui voulut en ceci comme en beaucoup d'autres choses, mettre la Russie au niveau de l'Europe, adopta le 1er janvier pour premier jour de l'année, ce qui toutefois n'a rien changé à la différence des deux calendriers; différence actuellement de douze jours de retard pour le premier, dit vieux style; ce qui fait que, relativement aux autres pays, le premier jour de l'année n'arrive réellement en Russie que le 12 janvier.

Manière de voyager. — La plus commode et la plus économique est de voyager en poste; mais pour se procurer des chevaux, il faut se munir d'un *Podorojna*, ou permis, dans lequel doit être inscrit le nom de l'endroit où vous allez, la distance en verstes et le nombre de chevaux demandés. — Le prix du *Podorojna* dépend du nombre des verstes et des chevaux, à raison de 2 copeks de cuivre par heval. — On reçoit ce permis du gouverneur de la ville d'où l'on part. — Le prix d'une poste royale dans les environs de Saint-Pétersbourg et de Moscou est de 3 copeks d'argent par cheval et par verste, mais en général, pour les autres parties de l'empire, on ne paye que 2 copeks d'argent.

Diligences. — Voituriers.

Les personnes qui n'ont pas leur voiture n'auront rien de mieux à faire que de prendre la malle-poste de Saint-Pétersbourg à Moscou, qui contient 4 places d'intérieur très commodes, et 3 sur l'impériale; mais il faut avoir soin de retenir sa place, au moins dix jours avant le départ. Quand les routes sont bonnes, le voyage se fait en 48 heures; quand il dégèle, en 70 heures au plus. — Prix, dans l'intérieur, 25 roubles d'argent, sur l'impériale, 15 roubles. —Elle part tous les jours à 1 heure après midi. — On trouve encore une diligence du gouvernement qui part tous les jours à 7 heures du soir, mais qui met 3 jours et 3 nuits. Cette voiture, d'ailleurs peu confortable, contient 4 places d'intérieur, — prix : 20 roubles d'argent.—Il y a encore d'autres diligences publiques pour Moscou, tous les jours à 4 heures après-midi, mais les prix en sont plus élevés que par les diligences en poste.

ROUTE 784.

DE PARIS A SAINT-PÉTERSBOURG,

Par HAMBOURG, KIEL, ABO et REVAL. — Rail-way et navigation à vapeur.

On peut aussi de *Hambourg* atteindre *Lubeck* et prendre le steamer russe, qui passe par *Cronstadt*. Cette voie est un peu plus courte, mais de beaucoup moins intéressante et moins commode que la première.

Le voyageur peut aussi, de Paris, prendre le chemin de fer du *Havre*, et de cette ville gagner *Saint-Pétersbourg*, par le steamer qui fait ce trajet une fois par mois dans la belle saison. Cette voie est la moins intéressante de toutes

Il y a encore une autre voie que nous indiquerons plus bas, laquelle sans contredit offre le plus de charmes au véritable touriste; c'est la voie de terre.

De *Paris* à *Hambourg*, rail-way (*v.* route 297), 109 myriamètres 4 kilomètres. Trajet en 45 heures environ —Prix : 104 fr. 60 c.;— 74 f. 97 c.

De Hambourg à *Kiel* (*v.* route 300), rail-way. 14 milles danois.

De *Kiel* à *Stockholm* (*v.* route 780).

A *Stockholm*, le voyageur aura soin

de faire viser son passeport, par le chargé d'affaires russe, ce qui lui coûtera 1 d. b. Ensuite il prendra le *steamer* pour *Saint-Pétersbourg*, qui part tous les jeudis soir et relâche à *Abo*, *Helsingfors* et *Reval*, en Finlande. — Prix : 44 1/4 ds. b. — Trajet en 4 jours 1/2 environ, s'arrêtant 1 jour à *Abo*; trajet de *Stockholm* à *Abo* 30 heures environ.

En quittant *Stockholm*, le steamer longe pendant quelque temps, vers la droite, des îles dont les côtes sont tantôt couvertes de pins au noir feuillage, tantôt hérissées de roches dénudées et sauvages. Vers la gauche s'élève une succession de jardins et de villas. Bientôt on gagne le large pour pénétrer dans un archipel dont les îles sont si rapprochées les unes des autres qu'on croirait naviguer sur une suite de lacs; la vue que présentent leurs rives si variées offre un aspect fantastique. C'est au milieu de ces imposantes scènes que nous entrons dans *Abo*.

ABO — *Hôtel :* La Maison de la Société, sur le quai, c'est le meilleur.—Vue de la rivière sur laquelle elle est bâtie, cette ville offre un aspect très pittoresque. —Le steamer aborde près de la Maison de la Société, et bientôt le pont est couvert de douaniers en uniforme et armés de fusils; ils visitent seulement vos passeports, après quoi il vous est permis de mettre le pied sur le sol russe.

En entrant dans *Abo*, vous êtes frappé de la largeur des rues, de la solitude et du silence qui règnent partout; son commerce, naguère si florissant, est presque nul aujourd'hui; son université, jadis si fréquentée, a été transférée à Helsingforss.

Visitez l'ancien *Château*, servant maintenant de prison; sa *Cathédrale* fort intéressante, surtout à l'intérieur, qui renferme d'anciens monuments. — *Populat. 11,000 hab.*

On trouve chez les Finlandais la même franchise et la même affabilité que chez les Suédois.

D'*Abo*, 1 jour 1/2 environ de traversée sur une mer couverte d'innombrables îles, aux aspects les plus variés, nous conduira jusqu'à

HELSINGFORS. — *Hôtels :* La Maison de la Société, sur la Grande-Place ;— Hôtel du Nord, en face le port. Ces deux établissements sont très confortables, et toujours remplis pendant la belle saison. —Cette ville, fondée par Gustave Wasa, dans le XVIe siècle, rappelle de grands souvenirs historiques; ses rues sont longues, larges et presque toutes coupées à angle droit, comme dans la plupart des villes russes; les maisons sont vastes et régulières, et le quai est magnifique.

Edifices et objets remarquables. — La *Maison du sénat* : on voit dans la grande salle un trône splendide destiné à l'empereur quand il préside en personne. Cet édifice renferme les restes de la bibliothèque détruite en partie dans l'incendie d'*Abo ;* elle contient 80,000 volumes environ.

L'*Université*, dont le siége était jadis à Abo, renferme 24 facultés et compte 22 professeurs. Elle est très fréquentée.

Le *Museum de l'Université* renferme une vaste collection de minéraux et d'objets d'histoire naturelle.

La *Nouvelle église*. Bel édifice en forme de croix grecque, du centre de laquelle s'élève un dôme majestueux qui se voit à plus d'une lieue de la ville. Sur l'esplanade sont les salles d'assemblées, les casernes et les hôpitaux, édifices remarquables.

Le *Jardin botanique*, à 1 kilom. 1/2 de la ville ; il sert de promenade publique et présente un beau panorama.

Les *Fortifications de Sweaborg*. — *Pop. 12,000 hab.*

Le trajet de *Helsingfors* à *Reval* ne dure que quelques heures, et quand le voyageur perd de vue les côtes de la Finlande, son œil aperçoit celles de la Livonie jusqu'à ce qu'il atteigne

REVAL.—*Hôtels :* Wittestrand ;— le Lion-d'Or. Tous deux petits, et dans lesquels le voyageur ne trouvera que le strict nécessaire.

Reval est divisé en deux parties : la haute et la basse ville ; la première, perchée sur un rocher, est entourée de vieilles murailles, et renferme le *Château*, résidence du gouverneur; le *Gymnase*, il est exclusivement habité par les familles nobles.

La basse ville, qui est très vaste, renferme de larges rues où se trouvent les magasins et les habitations des marchands, la *Maison de Ville*, la *Banque*, les *Casernes* et le *Théâtre*.

Les églises sont nombreuses et plusieurs, d'une grande antiquité, méritent un examen particulier. — *Pop. 15,000 habitants.*

Pendant la saison des bains, qui sont très fréquentés par les habitants de Saint-Pétersbourg, Reval renferme env. 30,000 habitants.

Vingt-quatre heures après avoir quitté Reval, le steamer débarque à *Saint-Pétersbourg*; mais l'amateur de constructions navales et de fortifications maritimes pourra débarquer à

CRONSTADT, ville fortifiée qu'on peut considérer comme le grand port de Saint-Pétersbourg, où les vaisseaux de fort tonnage sont obligés de décharger une partie de leur cargaison avant d'entrer dans la Neva.

Cronstadt, ville de 10,000 hab., est la principale station de la marine militaire russe; elle possède de nombreux arsenaux et de vastes fortifications.

De cette ville à Saint-Pétersbourg, le voyage, peu intéressant, dure environ 2 heures 1/2.

Si l'on vient à St-Pétersbourg par terre, il est indispensable de se munir, à la frontière russe, d'un passeport de poste, appelé *podorojna*, au moyen duquel on obtient des chevaux; il ne faut pas le confondre avec le passeport de voyage, si l'on n'a pas de voiture et que l'on arrive à Tilsitt en diligence.

DOUANE.

La douane russe, établie à la frontière de l'empire, fait son devoir sans inquiéter les voyageurs; toutefois, elle est plus sévère envers les négociants. Si l'on arrive par mer, c'est à Saint-Pétersbourg qu'on est soumis à sa visite. Quant aux formalités relatives aux passeports, elles sont les mêmes, quelle que soit la voie par laquelle on arrive. Voici d'ailleurs la description rigoureuse d'une arrivée à St-Pétersbourg et des démarches imposées au voyageur :

FORMALITÉS D'ARRIVÉE ET PASSEPORTS.

Dès que le pyroscaphe est entré dans le port de Cronstadt, un certain nombre d'officiers de police et de douaniers se rendent à bord. Les premiers reçoivent les passeports, les examinent, inscrivent les noms des voyageurs, demandent à chacun d'eux les motifs de leur voyage, s'ils ont des connaissances en Russie ou s'ils y sont recommandés, et enfin leur destination ultérieure. De leur côté, les préposés de la douane prennent note des malles, valises et effets qu'ils font plomber, ainsi que les marchandises, quelle qu'en soit la nature.

Ces premières formalités remplies, les passagers montent à bord d'un nouveau bâtiment à vapeur qui les transporte à St-Pétersbourg; il les dépose sur le quai anglais, c'est-à-dire au centre même de la ville, dont l'aspect, vu de ce point, a quelque chose de merveilleux. Lorsqu'après avoir abandonné Cronstadt, on est entré dans le col du golfe, où la rivière vient décharger ses eaux; qu'on a laissé sur sa droite la charmante résidence d'Oranienbaum, et bientôt après le beau château de Péterhoff, on ne tarde pas à se trouver dans le chenal de la Néva, que l'on passe en pénétrant dans la ville. D'abord ce sont de grands bâtiments jetés sur les bords du fleuve; des magasins, des maisons de dépôt, des fabriques, les immenses ateliers de M. Baird, et de vastes magasins de suif; puis à gauche, c'est le bâtiment du corps des mines et les belles maisons de Vassili-Ostroff qui le suivent, avec les mille mâts des barques finnoises amarrées de ce côté; à droite, c'est le magnifique quai Anglais, déroulant, depuis la nouvelle Amirauté, ses parapets de granit de Finlande, et les élégants hôtels qui le bordent. Cet aspect est imposant. Une grande capitale se présente soudain aux regards du voyageur sans la transition obligée de faubourgs sales et bruyants. Ici la ville a, pour ainsi dire, ouvert son sein pour le recevoir; il se trouve transporté, comme par enchantement, au centre de son plus beau quartier et en pré-

sence de ses plus célèbres monuments (1).

C'est sur le quai Anglais et en face du comptoir des pyroscaphes que s'arrête le bateau à vapeur. Le débarquement s'opère aussitôt. Les marchandises et les effets des voyageurs passent à la vérification de la douane, tandis que les livres, s'il y en a, sont envoyés à la censure des ouvrages étrangers, qui rend de suite les livres permis, et retient jusqu'à leur exportation ceux qui sont défendus. Avant le débarquement, le passager reçoit, des mains d'un officier de police, son passeport qu'on lui avait retenu à Cronstadt, et en même temps l'avis de se présenter, dans le plus court délai, à la légation de son pays pour y être immatriculé et recevoir une attestation de nationalité; muni de ce certificat et de son passeport, le voyageur doit se rendre à l'hôtel de la police générale (rue Pantélémonskaïa, vis-à-vis l'église Saint-Panthélémon), section des étrangers. Là on prend note de ces pièces et on lui délivre une nouvelle attestation, en vertu de laquelle il lui est donné, au *Bureau des Etrangers* (place du Grand-Théâtre, maison Annenkoff, nº 9), un permis de séjour moyennant une rétribution de 7 rbls. 15 cop. arg. pour les hommes, et pour les dames, de 4 rbls. 29 cop. argent (2). Le renouvellement de ce *permis* est exigé chaque année au mois de janvier. Lorsque l'étranger veut quitter la Russie, il est tenu, comme d'ailleurs les nationaux, de se faire annoncer trois fois consécutives dans la *Gazette de l'Académie*, après quoi, il se fait donner, par l'officier de police de son quartier, la déclaration qu'aucune demande ni réclamation n'a été faite contre lui; ensuite, avec les trois feuilles où se trouve son inscription de départ, et avec cette déclaration, visée par le major de la partie de la ville qu'il habite, il se présente à la chancellerie du gouverneur militaire, qui lui délivre immédiatement un passeport. La triple publication dans les journaux a été établie pour prévenir toute mauvaise foi, et empêcher qu'on ne pût échapper à ses créanciers.

(1) La statue de Pierre-le-Grand. — L'église d'Isaac. — La colonne Alexandrine. — Le Sénat. — L'Amirauté. — Le Palais d'hiver.

(2) Il y a en sus un droit du timbre de 15 cop. arg. D'ailleurs, les étrangers sont divisés en cinq catégories, suivant leur état, auquel la rétribution est proportionnée; nous avons indiqué le prix de celle du premier rang. Le permis de séjour de ceux du dernier ne coûte, par exemple, que 86 cop. arg. pour les hommes et 29 pour les femmes. (V. l'*Avis essentiel* p. 962.)

SAINT-PÉTERSBOURG. De toutes les capitales de l'Europe, *Saint-Pétersbourg* est celle qui frappe le plus l'étranger par son heureuse situation sur la Néva, la largeur, l'alignement et la propreté de ses rues, et la beauté de ses quais, qu'on regarde avec raison comme les plus magnifiques de l'Europe.

Hôtels (1).—Parmi les nombreux établissements destinés à recevoir les étrangers, nous citerons les suivants :

Hôtel Coulon, rue Michel, vis-à-vis le square de la place de ce nom. On peut y dîner à la carte ou à prix fixe; de 1 rbl. 15 cop. arg.; à 7 rbls. 15 cop. arg. et plus par tête (de 4 à 25 rbls. ass.).—Le prix des appartements est de 7 rbls. 15 cop. arg. par semaine, jusqu'à 71 rbls. 40 cop. (de 25 à 250 rbls ass.). C'est l'hôtel le mieux tenu de Saint-Pétersbourg.

Hôtel Démouth, sur le canal de la Moïka, près le pont de police. Cet hôtel, où se trouve un restaurant, est surtout fréquenté par les personnages de distinction, tant Russes qu'étrangers.

Hôtel de Paris, dans la petite Morskaïa; ancienne maison où l'on trouve des appartements et des chambres dont les loyers sont modérés. — Table servie à la française.—Grande complaisance des maîtres de l'hôtel.

Hôtel de Londres, en face de l'Amirauté. — *Hôtel du Nord*, près du grand Théâtre, sur le quai Anglais.

Pensions bourgeoises. — Indépendam-

(1) Une partie des renseignements qui suivent est empruntée au *Guide du Voyageur à Saint Pétersbourg*, publié par la maison Bellizard, Dufour et Cie de Paris et Saint-Pétersbourg, 1 vol. in-18 de 364 pages, orné d'un plan de la ville et de charmantes gravures sur acier. —Prix : 7 francs 50 centimes.

ment des hôtels, on compte à Saint-Pétersbourg un assez grand nombre de maisons garnies, mais dans lesquelles un voyageur éprouverait de la difficulté à se faire servir, par suite de l'ignorance de la langue du pays. Néanmoins, quelques-uns de ces établissements sont tenus par des étrangers et on peut y trouver des chambres garnies et table d'hôte, à des prix modérés. Ces sortes de pensions varient entre 35 et 50 rbls. arg. par mois (de 122 rbls. 50 cop. à 175 rbls. ass.)

Nous citerons les suivantes :

1° Celle tenue autrefois par Mme *Wilson*, dans la Galernaïa, maison Adadouroff; cette maison n'a rien perdu sous son successeur ;

2° Celle tenue par M. *Spink;*

3° Celle de M *Michelon*, dans la petite Morskaïa, maison Manitscharoff.

4° Celle de Mme veuve *Gauthier*, dans la Voznécenskaïa, vis-à-vis de l'église St-Isaac, maison Pohgenpohl.

C'est principalement dans ces deux maisons que descendent les Français et les Suisses qui viennent en Russie pour suivre la carrière de l'enseignement. — Il n'est d'ailleurs pas difficile à celui qui se propose de faire un séjour prolongé dans cette capitale d'y trouver une ou plusieurs chambres, garnies ou non dans quelque maison particulière, et c'est ce qui convient le mieux aux personnes qui, n'ayant ni équipage ni domestiques, veulent limiter leurs dépenses.

Restaurateurs. — Il en existe plusieurs où l'on peut dîner à 4 h. 1/2, depuis 60 cop. arg. (2 rbls. 10 cop ass.) jusqu'à 1 rbl. 70 cop. arg. (6 rbls. ass.) et 3 rbls. arg. (10 rbls. 50 ass.).

1° Restaurant français de *M. Legrand*, grande Morskaïa, maison Jacot; établissement très fréquenté, où l'on dîne aussi à la carte; le service s'y fait à l'instar des meilleures maisons de Paris ;

2° Restaurant de *M. Otto*, au coin de la Perspective de Nevsky et de la place de Cazan, maison Glazonnoff. — Prix de la table d'hôte : 60 cop. arg. (2 rbls. 10 cop. ass.) : on y mange à la carte.

3° Les restaurants *Dusean* et de *St-Georges*;.

4° Celui de *M. Palkine*, vis-à-vis le Gostinoï-Dwor, au coin de la Perspective Nevsky, etc., etc.

Domestiques de place. — Les domestiques de place sont moins communs à Saint-Pétersbourg que dans les autres capitales étrangères ; toutefois on en trouve dans les principaux hôtels. Ils parlent généralement russe et français, et joignent souvent à ces deux langues l'allemand et l'anglais. Leur prix n'est pas fixe ; il faut l'arrêter d'avance; il varie entre 1 rbl., 2 et 2 rbls. 50 cop. arg. par jour (de 4 à 9 rbls. ass.)

Cafés.— Ils sont remplacés par les magasins de confiseurs, tenus presque tous par des Suisses. Chez les confiseurs dont les maisons sont le plus soignées on trouve, outre les publications du pays, plusieurs feuilles étrangères, généralement françaises et allemandes. On peut y demander tous les genres de rafraîchissements qu'on trouve dans les cafés de l'étranger. Il est peu de rues à Saint-Pétersbourg où l'on ne rencontre quelque établissement de ce genre. Nous ne citerons que les principaux, ceux qu'on peut considérer comme de véritables cafés, tant par leur élégance, la quantité de papiers-nouvelles qu'ils reçoivent et la variété des objets qu'on peut y trouver, que parce que ce sont à peu près les seuls qui servent de rendez-vous aux étrangers nouvellement arrivés à Saint-Pétersbourg.

Le *Café Chinois*, au pont de Police. Il est précédé d'une galerie, transformée en été en charmant pavillon orné de fleurs. Le décor en est riche et plein de goût. On y trouve une grande abondance de journaux dans toutes les langues.

Trois *Cafés Bérenger*, dont l'un dans la rue Voznécenskaïa, près le Pont-Bleu; le second sur la place de l'Amirauté, et le troisième dans la Perspective de Nevsky, en face de la Petite Morskaïa. Ils sont tous parfaitement tenus.

Le *Café Suisse*, dans la Perspective de Nevsky, maison de l'église Saint-Pierre. Ce café est l'un des plus riches établissements de ce genre à Saint-Pétersbourg.

Le café de M. *Isler*, sur la Perspective de Nevsky, en face de Gostinoï-Dwor : salons spacieux, décorés avec goût ; profu-

sions de feuilles étrangères ; excellents rafraîchissements.

Il faut citer maintenant le magasin du confiseur *Résanoff*, célèbre par ses glaces et sans contredit le premier glacier de St-Pétersbourg, rue Liteynaïa, maison Sachine.

Prix des principaux objets de consommation dans les cafés :

Une tasse de café....	15 c. arg.	50 c. ass.
Id. avec crême.	20—	70 —
Id. Chocolat à la crême	20—	70 —
Id. id. à l'eau...	25—	87 —
Une limonade......	15—	50 —
Glaces............	20—	70 —
Punch glacé, le verre.	30—1 rbl. 5 —	
Macédoine.........	30—1 rbl. 5 —	

Voitures de place. — Droschkis. — Traîneaux. — Bateaux à vapeur pour Cronstadt et Péterhoff.— Chemin de fer, etc.

Les équipages de place stationnent dans certaines rues de la capitale, particulièrement dans celles du centre. Ce sont des voitures à quatre places, des coupés et des calèches. Les chevaux de ces espèces de fiacres sont en général bien entretenus ; il y en a même qui ne le cèdent en rien aux chevaux des particuliers. Ces équipages ne sont point dans l'habitude de faire des courses en ville ; on les loue pour la journée ou pour la soirée. Le prix doit être débattu d'avance avec le cocher, car il n'existe point de tarif à cet égard, et ce prix varie d'ordinaire selon l'espèce d'équipage qu'on a choisi, son élégance et la bonté des chevaux. D'ailleurs la demande de l'*isvoschik*, nom générique qui correspond à celui de cocher, est toujours excessive ; il ne faut pas craindre d'en rabattre un tiers, surtout si l'on est étranger. Voici les prix approximatifs de ces équipages, que nous supposons les mieux tenus :

Une calèche, pour la journée, se paye de 3 à 4 rbls. arg. (10 à 15 rbls. ass.) — Une calèche ou une voiture fermée, pour la soirée, de 2 à 3 rbls. arg. (de 7 à 10 rbls. ass.), suivant l'heure à laquelle on la prend et l'heure jusqu'à laquelle on compte la retenir. Cependant, en hiver, on les garde généralement jusqu'à 2 ou 3 h. du matin sans qu'il y ait réclamation de la part du cocher ; il suffit de lui donner au retour un léger pour-boire.

Les courses à la campagne sont plus chères ; nous ne parlons pas des îles, qui, faisant partie de la ville, entrent dans le cercle des courses ordinaires, mais de Tsarskoé-Sélo, de Péterhoff, de Gatchina, etc. Ici il faut encore débattre le prix, lequel est naturellement proportionné à l'éloignement de l'endroit qu'on indique. D'ailleurs deux chevaux ne suffisent plus ; on est dans l'habitude, dans ces sortes de courses, d'en prendre quatre, qui sont attelés de front comme les quadriges des anciens. Le prix moyen d'une voiture ou calèche, attelée de quatre bons chevaux, était, pour Tsarkoé-Sélo ou Pavlovsk, avant l'établissement du chemin de fer, de 7 à 9 rbls. arg. (20 à 30 rbls. ass.). La distance de Tsarskoé-Sélo est de 4 verstes plus loin, dans la même direction.

Il est inutile d'ajouter que les prix que nous venons d'indiquer sont ceux des jours ordinaires ; pour les jours de fête, surtout dans la belle saison, ils deviennent d'autant plus arbitraires que souvent, dès le matin, presque toutes les voitures ont été arrêtées par les habitants de la ville, qui vont faire des parties de campagne. Aux grandes solennités, telles que Noël, le jour de l'an et Pâques, ces prix triplent et quadruplent, et encore est-il nécessaire de prendre ses précautions en arrêtant l'équipage la veille. Nous engageons l'étranger à ne jamais aller lui-même choisir une voiture parmi celles qui sont stationnées sur la voie publique, car, outre l'ennui d'être entouré et harcelé par une foule de cochers qui se disputent à qui louera la sienne, il serait certain de la payer beaucoup plus cher qu'en l'envoyant arrêter par un domestique de son hôtel.

Les équipages habituels dont on se sert à St-Pétersbourg pour les courses en ville sont les *droschkis*. C'est une sorte de siége longitudinal, suspendu entre quatre roues, avec un dossier pour appuyer les reins, et deux espèces de marche-pieds latéraux pour soutenir les pieds. De la base de ces marche-pieds s'élèvent parallèlement des deux côtés, deux sortes d'ailes qui vont

se repliant sur les roues pour garantir des éclaboussures. Deux personnes tiennent mal aisément sur un droschki; seul il est plus commode de s'y placer à cheval. Les droschkis sont très légers, et lorsqu'ils sont bien faits, ils ne laissent pas d'avoir une certaine commodité et sont d'un coup d'œil fort gracieux. Les droschkis sont ordinairement attelés d'un cheval, quelquefois de deux. Dans ce cas, le second est à la volée et galope la tête basse, tandis que celui du brancard a l'encolure haute et ne quitte jamais le grand trot. Il y a des personnes qui mettent un grand prix à ces sortes d'équipages, lesquels ont quelque chose de fort original; un bon trotteur se vend jusqu'à 1,500 à 2,000 rbls. arg. Quant aux droschkis de place, ils n'ont presque jamais deux chevaux. Ici il y a choix. Plus de 3,000 droschkis font le service de Saint-Pétersbourg; les uns attendent stationnés au coin des rues, sur les carrefours, où se trouvent des auges permanentes; les autres parcourent la ville, errant au hasard pour trouver quelqu'un à transporter. Les 1ers sont généralement plus propres; il y en a même d'une grande élégance, quelquefois poussée jusqu'au luxe. Ceux-ci ne font guère de courses à moins de 40 ou 50 cop. arg. (1 rbl. 40 à 1 rbl. 75 ass.); pour les autres, on ne saurait établir de tarif même approximatif. L'éloignement du lieu où l'on veut se rendre, la nature du quartier, l'état du cheval, l'humeur de l'isvoschik, quelquefois son caprice, tout cela détermine le prix auquel il évalue sa course, mais dont il rabat presque toujours la moitié.

On ne saurait faire en ville des courses en droschki à moins de 10 à 15 cop. arg. (40 à 50 cop. ass.); on n'en fait guère qui dépassent 60 cop. arg. (2 rbls. ass.).

Tout ce que nous avons dit des droschkis se rapporte également aux traîneaux; seulement le prix de ces derniers est un peu moins élevé; on peut généralement compter une différence de 20 à 25 p. %.

Indépendamment des ponts dont il sera parlé plus tard, il y a sur divers points, le long de la Néva, des passages où stationnent de petites barques pour faciliter la communication entre les deux rives du fleuve. Les bateliers ne démarrent que lorsqu'ils ont 8 à 10 passagers, qui leur paient 2 cop. de cuivre chacun. Il est inutile de dire que ceci regarde ordinairement les gens du peuple; d'ailleurs il suffit de monter dans une de ces embarcations pour que le batelier vous passe aussitôt à l'autre bord. Le prix rigoureux est de 4 cop. arg., mais on en donne ordinairement 5 ou 10.

Il y a à Saint-Pétersbourg, comme dans toutes les capitales, des loueurs de chevaux et de voitures au mois. — Voici les adresses les plus renommées.

Sarokine et *Kozakoff*, rue des Grandes-Ecuries, presque sur la Perspective de Nevsky, à côté de l'église réformée;

Lapouchkine, au pont des Ecuries;

Ivan Pétroff, maison Jadimirovsky, au pont des Ecuries;

Iakoff Wassilieff, Perspective Nevsky, maison Soubotnikoff.

Prix approximatifs des droschkis, voitures et calèches, par mois :

Un droschki à 1 cheval, de 45 à 60 rbls. arg. (157 rbls. 50 cop. à 210 rbls. ass.);

Une voiture ou calèche à 2 chevaux, 80 à 85 rbls. arg. (280 à 300 rbls. ass.);

Une voiture à 4 chevaux, 124 à 135 rbls. arg. (435 à 475 rbls. ass.);

Le coche y compris et un postillon pour les équipages à 4 chevaux.

Manége. — L'écuyer Paul Lauerbach, rue Novoï-Péréoulok, maison Kultz, n° 3, tient des chevaux de selle et donne des leçons d'équitation; il prend des chevaux en pension.

Situation. — Sol. — Espace occupé par la ville.

La ville de Saint-Pétersbourg, capitale de l'empire de Russie, occupe une partie de l'ancienne Ingrie des Suédois (1) et une partie de la Carélie, contrée appartenant à la Finlande, et séparée de l'Ingrie par la Néva, grand et beau fleuve, ou plutôt, suivant l'expression pittoresque de Malte-Brun, sorte de large bosphore d'eau douce par lequel le lac de Ladoga et celui d'Onéga déchargent leurs eaux limpides

(1) L'Ingrie doit son nom à la petite rivière d'Ijora, appelée Inger par les Suédois.

dans la baie de Cronstadt, à l'extrémité orientale du golfe de Finlande.

Cette capitale occupe les deux rives de la Néva et différentes îles formées par cette rivière à quelques verstes de son embouchure. Au S.-O. et à l'O., Saint-Pétersbourg regarde le long et étroit golfe de Finlande; des autres côtés il s'ouvre sur une plaine large, basse, uniforme, et à peine coupée çà et là par de légères ondulations.

La contrée est en partie couverte de bois et en partie de marais; son sol est ingrat, froid et humide.

La ville s'élève au-dessus de la Baltique de 8 sagènes ou 56 pieds anglais. La ligne de ses barrières embrasse un espace de 35 verstes de tour (et non de 24, comme on le trouve dans un Guide anglais), et elle occupe une surface d'environ 20 millions de sagènes carrées. Elle a 9 verstes de longueur et 8 de largeur. Elle est coupée par les diverses branches du fleuve, dont le courant principal la divise en deux parties à peu près égales. Elle est entourée d'eau presque de tous les côtés; à peine un quart de son étendue s'ouvre-t-il sur la campagne.

La *Néva*. — Après un cours de 60 verstes, ce fleuve entre dans la ville au-dessus du couvent de Saint-Alexandre-Nevsky, en traçant une ligne circulaire.

A Okhta, il se divise en deux branches : 1° la *grande Néva*, au-dessus de la forteresse; 2° la *petite Néva*, au-dessous de la forteresse. La grande Néva va se perdre dans la baie de Cronstadt.

La Néva coule d'ordinaire à plein bord; aussi lorsqu'en automne les vents d'O. et du N.-O. commencent à souffler, et que leur violence pousse la masse d'eau du golfe dans la baie de Cronstadt, le cours du fleuve reflue subitement. Alors ses flots se soulèvent et viennent battre avec bruit leurs rives de granit. Mais il arrive quelquefois que la durée de ces vents les pousse par-dessus les quais, et c'est alors que les inondations menacent la ville. — Plus d'une fois les inondations dont nous venons d'indiquer la cause, ont menacé l'existence de Saint-Pétersbourg, surtout dans le temps où cette capitale commençait à peine à sortir du terrain fangeux de l'Ingrie. De 1715 à 1824, la ville eut à supporter 17 inondations; celles de 1715, 1716 et surtout celle de 1824, furent les plus désastreuses. En 1715 (5 novembre), Saint-Pétersbourg fut tout un jour presque entièrement sous les eaux, qui emportèrent tous les ponts des canaux; — en 1716, les parties basses seules furent submergées.

Celle qui eut lieu en 1777 (10 septembre) eut les résultats les plus désastreux. L'eau s'était élevée à 3 mètres 50 c. au-dessus de son niveau ordinaire. Les ponts furent emportés et les arbres déracinés; on voyait les barques flotter au hasard dans les rues. Un navire marchand fut lancé par la tempête à 10 sagènes au delà du rivage, et alla échouer au milieu d'un petit bois qui s'élevait au centre de Vassili-Ostroff. Mais on ne saurait comparer aucune de ces inondations à celle de 1824 (7 novembre)

Le vent souffla dès la veille avec une grande violence. Le temps était sombre; une pluie fine et continue glaçait l'atmosphère; on eût dit dans le ciel comme quelque chose qui présageait les désastres du lendemain. Le soir, les eaux avaient crû considérablement; elles battaient avec bruit le granit des quais. Le canon de la citadelle avait tiré. Mais depuis longtemps aucune inondation n'avait eu lieu, et les habitants restèrent dans une fatale sécurité. Pendant la nuit, le vent continua de souffler; mais vers le matin, tournant au S.-E., il acquit une violence effrayante. Bientôt ce fut le plus épouvantable des ouragans.

Cependant, à 10 heures du matin, les eaux n'avaient point encore franchi les parapets de leurs rives, qu'elles assiégeaient avec fureur. Le peuple s'était réuni en foule sur les quais, où la curiosité plutôt que la crainte l'avait attiré. Personne ne soupçonnait encore le désastre qui menaçait la ville. L'orage continuait; bientôt le fleuve éleva ses vagues par-dessus le granit de ses bords, et elles bondirent en mugissant à travers les rues, où les malheureux habitants se précipitèrent pêle-mêle sans pouvoir échapper au rapide envahissement des eaux. On en voyait qui s'accrochaient

aux cordes qu'on leur jetait des fenêtres, d'autres qui s'efforçaient d'atteindre au sommet des poteaux des réverbères ou des arbres des boulevards.

Bientôt, à l'exception de trois quartiers (1), toute la ville fut sous les eaux, que l'ouragan soulevait avec bruit. Elles s'engouffraient dans les rues entraînant tout dans leur cours. Sur la place du Palais on les voyait tournoyer comme dans un vaste abîme; partout les toits étaient arrachés avec fracas par la violence du vent, les maisons battues avec furie par les vagues. C'étaient des barques, des vaisseaux emportés par-dessus les bords du fleuve et poussés à travers la ville D'ailleurs, les quais étaient arrachés, les dalles des trottoirs dispersées; l'œil, de quelque côté qu'il se tournât, n'embrassait qu'un tableau de dévastation. Dans ce terrible moment, tout secours humain devenait impossible. Mais ce fut principalement sur la rive droite de la rivière, dans les terrains bas de Vassili-Ostroff et les lieux voisins du golfe, que l'inondation fut désastreuse. Ici l'eau atteignit une hauteur de 5 m. 33 c. Des villages entiers furent emportés; aucune habitation de bois ne put résister à sa fureur. Les victimes furent innombrables, et la ville de Saint-Pétersbourg eut à déplorer bien des morts et bien des misères. Le tableau serait trop long, si nous voulions entrer dans les détails des malheurs de cette journée, à la fin de laquelle les eaux commencèrent à diminuer; mais quelle nuit d'angoisses que celle qui la suivit! Il est plus facile de se l'imaginer que de la décrire.

Toutefois, empressons-nous d'ajouter que le dévouement public égala presque la grandeur du désastre. Le souverain donna le premier l'exemple. Une foule de malheureux furent arrachés à la mort. Dès le lendemain on prit de promptes mesures pour qu'ils reçussent un asile et du pain. Les dons particuliers abondèrent. Le comte Miloradovitch, alors gouverneur militaire, ouvrit sa maison, qu'il transforma en hospice. Quatre cents familles reçurent ce jour-là des vêtements et des vivres; trois mille cinq cents rations de pain furent distribuées L'empereur assigna un million pour être donné aux pauvres. S. M. alla visiter elle-même les lieux ravagés par les eaux, afin de juger de la nature des malheurs, et par là de celle des secours nécessaires. Rien ne fut oublié de tout ce qui put soulager la misère du peuple.

Le 15 novembre, c'est-à-dire huit jours après, on put célébrer une messe d'actions de grâces : le fleuve était rentré dans son lit, et le 22 du même mois on célébra une messe des morts pour le repos des victimes de cette inondation, dont le nombre s'élevait à plus de 500.

Quant aux pertes matérielles, on ne saurait les évaluer qu'approximativement: 482 maisons furent détruites de fond en comble; près de 400 furent plus ou moins endommagées; tous les ponts, moins ceux de pierre, furent emportés. Il périt 3,600 têtes de bestiaux, sans compter les chevaux. Seulement à la Bourse on perdit 300,000 pouds de sucre, autant de sel, 600,000 pouds de farine, pour plus de 500,000 rbls. ass. d'eau-de-vie, etc.

Depuis cette affreuse inondation, les eaux de la Néva, ordinairement fort grosses à la fin de l'automne, ne se sont pas élevées au-dessus de leur niveau de plus de cinq pieds. Aussi aucun accident sensible n'est-il arrivé, si l'on en excepte celui du 11 juillet 1839, jour de la fête de Péterhoff.

Voici le tableau comparatif des différentes hauteurs des crues extraordinaires de la Néva depuis la fondation de St-Pétersbourg

En 1721,	5 novembre.	7 pi.	4 po.
1723, 23	*Id.*	7	7
1726, 1	*Id.*	8	2
1729, 12	octobre.	7	1
1744, 17	août et 9 sept.	7	0
1752, 22	octobre.	8	5
1756, 29	septembre.	7	3
1777, 10	*Id.*	10	7
1788, 1802,	septembre.	7	5
1824,	7 novembre.	13	7

Nota. — Le niveau de la Néva se mesure par 7 pieds 1/2 de profondeur à un point déterminé de son chenal. Alors ce

(1) La Liteinaïa. — La Karetnaïa. — La Rojestvenskaïa.

niveau est à 0 de l'échelle dressée pour cet objet dans le grand canal de l'Amirauté. Lorsque dans ce canal l'eau s'élève à plus de 3 pieds de l'échelle, elle a franchi les rives du quartier des Galères. Alors des drapeaux rouges sont hissées sur les tours de l'Amirauté, qui fait tirer le canon d'alarme pour avertir les habitants du danger. Si le niveau s'élève à 6 pieds, c'est la forteresse qui donne le signal.

Glaces et débâcle. — La Néva se couvre de glaces toutes les années, ordinairement dans le courant du mois de novembre. Depuis 1718, il ne lui est arrivé que 14 fois de se geler du 20 au 31 octobre.

La première quinzaine du mois d'avril est le temps ordinaire de la débâcle; rarement il arrive que les glaces se rompent avant cette époque Quelquefois la débâcle est retardée; en 1839 elle n'a eu lieu que le 21 avril. La plus précoce est de 1822; elle eut lieu le 6 mars. Pendant le passage des glaces, les habitants des deux rives restent séparés, car elles nécessitent l'enlèvement des ponts, qu'on ne replace que lorsque le fleuve est entièrement nettoyé. Toutefois, malgré les glaçons qui le couvrent, les bateaux dont il a déjà été question ne tardent pas à faire le service des deux bords. Il est vraiment curieux de les voir lutter contre d'énormes masses de glace et franchir la rivière avec autant de bonheur que de hardiesse. Nous n'avons jamais entendu parler de sinistres arrivés à cette époque.

Mais nul bateau n'oserait traverser le fleuve avant que le commandant de la forteresse, en le passant le premier, n'ait annoncé l'ouverture de la navigation. Ce passage se fait avec solennité. Le directeur du département de construction de l'Amirauté monte dans la chaloupe du chantier, salue de 7 coups de canon la forteresse, qui lui répond de la même manière; puis il vogue à la rencontre du commandant et lui annonce officiellement que la communication entre les deux rives de la Néva est rétablie. Tel est le fond de la cérémonie qui a lieu à cette occasion et dont nous supprimons les détails.

Aspect pittoresque de la Néva par une belle soirée d'été.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner ici un tableau de l'aspect de la Néva pendant une belle soirée d'été, et nous ne saurions mieux faire que de l'emprunter à M. de Maistre, dont le style est aussi savant que pittoresque (1) :

« Rien n'est plus rare, mais rien n'est plus enchanteur qu'une belle nuit d'été à Saint-Pétersbourg, soit que la longueur de l'hiver et la rareté de ces nuits leur donnent, en les rendant plus désirables, un charme particulier, soit que réellement, comme je le crois, elles soient plus douces et plus calmes que dans les beaux climats.

» Le soleil qui, dans les zônes tempérées, se précipite à l'occident et ne laisse après lui qu'un crépuscule fugitif, rase ici lentement une terre dont il semble se détacher à regret. Son disque, environné de vapeurs rougeâtres, roule comme un char enflammé sur les sombres forêts qui couronnent l'horizon, et ses rayons, réfléchis par le vitrage du palais, donnent aux spectateurs l'idée d'un vaste incendie.

» Les grands fleuves ont ordinairement un lit profond et des bords escarpés qui leur donnent un aspect sauvage. La Néva coule à pleins bords au sein d'une cité magnifique; ses eaux limpides touchent le gazon des îles qu'elle embrasse, et dans toute l'étendue de la ville, elle est contenue par des quais de granit alignés à perte de vue; espèce de magnificence répétée dans les trois grands canaux qui parcourent la capitale, et dont il n'est pas possible de trouver ailleurs le modèle ni l'imitation.

» Mille chaloupes se croisent et sillonnent l'eau en tous sens. On voit de loin les vaisseaux étrangers qui plient leurs voiles et jettent l'ancre. Ils apportent sous le pôle les fruits des zônes brûlantes et toutes les productions de l'univers. Les brillants oiseaux d'Amérique voguent dans la Néva avec des bosquets d'orangers (2); ils retrouvent en arrivant les noix du cocotier, l'ananas, le citron et tous les fruits de leur terre natale. Bientôt le Russe opulent s'em-

(1) Voyez les *Soirées de Saint-Pétersbourg*.—V. I, premier Entretien.

(2) Si on croyait l'expression hyperbolique, nous engagerions nos lecteurs à aller se promener sur le quai de la Douane dans le premier mois de l'ouverture de la navigation, en mai et juin.

pare des richesses qu'on lui présente, et jette l'or sans compter à l'avide marchand.

» Nous rencontrions de temps en temps d'élégantes chaloupes dont on avait retiré les rames, et qui se laissaient aller doucement au paisible courant de ces belles eaux. Les rameurs chantaient un air national, tandis que leurs maîtres jouissaient en silence de la beauté du spectacle et du calme de la nuit.

» Près de nous, une longue barque emportait rapidement une noce de riches négociants. Un baldaquin cramoisi, garni de franges d'or, couvrait le jeune couple et les parents. Une musique russe, resserrée entre deux files de rameurs, envoyait au loin le son de ses bruyants cornets. Cette musique n'appartient qu'à la Russie (1), et c'est peut-être la seule chose particulière à ce peuple qui ne soit pas ancienne. Une foule d'hommes vivants ont connu l'inventeur (2), dont le nom réveille constamment dans sa patrie l'idée de l'antique hospitalité, du luxe élégant et des nobles plaisirs. Singulière maladie! emblême éclatant fait pour occuper l'esprit bien plus que l'oreille. Qu'importe à l'œuvre que les instruments sachent ce qu'ils font? Vingt ou trente automates agissant ensemble produisent une pensée étrangère à chacun d'eux; le mécanisme aveugle est dans l'individu; le calcul ingénieux, l'imposante harmonie sont dans le tout.

» La statue équestre de Pierre Ier s'élève sur le bord de la Néva, à l'une des extrémités de l'immense place d'Isaac. Son visage sévère regarde le fleuve et semble encore animer cette navigation créée par le génie du fondateur. Son bras terrible est étendu sur la ville; on regarde et l'on ne sait si cette main de bronze protége ou menace.

» A mesure que notre chaloupe s'éloignait, le chant des bateliers et le bruit confus de la ville s'éteignaient insensiblement. Le soleil était descendu sous l'horizon; des nuages brillants répandaient une clarté douce, un demi-jour doré, qu'on ne saurait peindre, et que je n'ai jamais vu ailleurs. La lumière et les ténèbres semblent se mêler et comme s'entendre pour former le voile transparent qui couvre alors ces campagnes. »

Climat. — Le climat de Saint-Pétersbourg est rude et changeant; cela s'explique par la position de la ville, qui, étant découverte de toutes parts, se trouve sous l'influence immédiate de tous les vents. Le fond de l'air, toutefois, est pur et résiste aux vapeurs et aux exhalaisons des marais voisins. D'ailleurs ces vapeurs sont souvent balayées par les vents d'ouest et de nord-est, qui viennent fréquemment rafraîchir les rues de cette capitale. Le vent qui domine est celui d'ouest, lequel, en automne surtout, soulève plus d'une fois, comme on l'a vu, les eaux de la Néva. Le vent du S.-O. amène toujours des nuages; celui du N.-O. nettoie le ciel, épure l'atmosphère et donne en hiver un temps froid et sec.

Saisons. — Le printemps qui, à St-Pétersbourg, commence au mois d'avril, a quelquefois d'admirables journées, tandis que la Néva offre encore un chemin solide aux traîneaux qui la sillonnent en tous sens. Mais le mois qui précède est ordinairement humide; la pluie et la neige semblent se disputer le ciel; les rues, qui commencent à se débarrasser des neiges, sont à peines praticables pour les équipages, et rendent la circulation aussi difficile que pénible. Ce n'est donc qu'après la débâcle des glaces que le printemps commence de fait; mais les premières tiédeurs se sont à peine fait sentir qu'on se trouve en plein été. En effet, la végétation, qui s'est développée dans l'espace de huit jours avec une *fabuleuse* rapidité, est, à proprement parler, la seule transition entre les deux saisons.

L'été effectif dure jusques aux premiers jours du mois d'août, dont il ne dépasse jamais le milieu. On a vu quelles en sont les chaleurs. Nulle part peut-être, comme à Saint-Pétersbourg, on ne sent le prix de cette saison. Elle s'est annoncée à peine que la ville se dépeuple; pauvres et riches courent s'établir à la campagne, aux îles, dans les environs, sur la route de Péter-

(1) Voir, dans Madame de Staël: *Dix ans d'exil*.

(2) M. de Narischkine.

hoff, à Okhta ; ceux-ci dans de délicieuses maisons de plaisance, au milieu du luxe de toutes les végétations ; ceux-là dans d'humbles maisonnettes de bois, sous les pins et les bouleaux. Ce qu'on ne trouve aussi que dans les latitudes septentrionales, et nulle part peut-être aussi pures qu'à St-Pétersbourg, ce sont des ravissantes nuits d'été, espèces de demi-jour mystérieux, dont aucune expression ne saurait rendre la molle et vaporeuse clarté ; c'est comme une lumière veloutée, mate et adoucie par un transparent de soie. Pendant ces nuits (1), on peut lire en plein air à toutes les heures. Les dernières lueurs du soleil ne sont pas encore effacées à l'horizon que déjà, à l'E., du pôle, le ciel commence à s'éclairer de longues bandes de pourpre lumineuses, et le crépuscule du matin annonce le jour.

Le jour le plus long à Saint-Pétersbourg est de 19 heures 29 minutes; le reste, c'est la nuit sans ombre dont nous venons de parler. Les orages à Saint-Pétersbourg sont peu fréquents, peu violents et de peu de durée. Rarement la foudre éclate sur la ville, et les accidents qu'elle cause sont heureusement fort rares aussi.

L'automne, dès la fin du mois d'août, s'annonce par des pluies ou des brouillards très froids. Le jour est gris, le ciel terne, l'air pénétrant. Cette saison, où les feuilles commencent à se détacher des arbres, est ici plus qu'ailleurs funeste aux malades et surtout aux poitrinaires. C'est l'époque des vents sud-ouest; la Néva commence à mugir et s'harmonie tristement avec l'aspect mélancolique du ciel. Toutefois, il ne faudrait point croire que le mois d'août et celui de septembre fussent entièrement privés de belles journées. Le mois de septembre est même presque toujours pur; aussi les personnes de la haute société ne se transportent-elles à la ville qu'à la fin de ce mois; c'est véritablement l'automne de Saint-Pétersbourg; les champs commencent à se barioler de teintes diverses, et il est curieux de voir les noirs sapins trancher vivement parmi le jaune pâle des bouleaux et le rouge ardent des sorbiers.

Enfin le vent d'ouest commence à souffler avec violence; le mois d'octobre arrive, puis novembre, et la Néva se couvre de glaces; bientôt elle est immobile. Ici la transition de l'automne à l'hiver est pénible à franchir. La pluie mêlée de neige qui tombe, le vent chargé de frimas qui souffle, rendent l'atmosphère insupportable et les maladies fréquentes.

Nous avons parlé de la température de l'hiver. Si cette saison, par suite du voisinage de la mer, n'était pas soumise à de fréquentes variations, ce serait sans contredit la plus agréable. Dès qu'elle s'est déclarée, les communications s'établissent partout avec un grande facilité; des chemins sont tracés sur la Néva et bordés de branches de pin ; les piétons, pour abréger, tracent des sentiers; les traîneaux passent partout et rapprochent les plus grandes distances. Le nombre en augmente; nous voulons dire qu'il dépasse celui des droschkis. — Les paysans des environs, n'ayant aucun travail aux champs, viennent avec leurs traîneaux chercher à gagner quelque argent à la ville.

L'hiver est la saison des plaisirs animés, des parties de traîneaux en *pique-nique*, des montagnes de glaces, des réunions joyeuses, etc (1).

SAINT-PÉTERSBOURG. — La population de Saint-Pétersbourg s'élève à 480,000 habitants environ. *Cette belle capitale* renferme 147 églises affectées au culte grec, 21 églises de confessions étrangères; 5 églises de sectaires (*Raskolniki* ou *Starvobriadtsi*), 10 palais ou châteaux et 8,661 maisons, dont 3,243 en pierres, et 5,418

(1) Mai, juin et une partie de juillet.

(1) Tout ce qui précède sur Saint-Pétersbourg est emprunté à l'ouvrage déjà cité : *Guide du voyageur à Saint-Pétersbourg*. Nous ne saurions trop engager le touriste à se munir de cet excellent manuel, dans lequel il trouvera des renseignemets précieux et d une grande exactitude, qu'il chercherait vainement ailleurs. Ajoutons que ce *Guide* est écrit avec un véritable talent et que sa lecture charme et intéresse au plus haut point.

(Se trouve chez Barthez, rue de Verneuil, I, Paris, et chez L. Maison.)

en bois. La couronne possède 487 bâtiments; les institutions et sociétés publiques 107, et les particuliers 8,067.

Notre première visite sera pour le

Palais d'Hiver, vaste et imposant édifice, résidence ordinaire du souverain. Il renferme, dit-on, pendant le séjour de l'empereur, 6,000 personnes. Cette résidence impériale déploie sa noble façade sur la Neva, bordant le quai russe. Ce palais fut détruit par un incendie en 1837, mais en 1839, il sortit de ses cendres plus magnifique qu'auparavant. Une coupole byzantine, splendidement dorée et surmontée d'une croix grecque, s'élève au-dessus de la partie orientale du palais; c'est la coupole de la grande chapelle impériale.—Le premier étage est consacré aux cérémonies de la cour; on y arrive par un superbe escalier de marbre situé du côté de la Néva.

On admire dans ce palais : 1° la *Galerie militaire*, contenant les portraits des généraux qui ont servi pendant les années 1812, 1813 et 1814, presque tous peints par Daw.

Salle du Trône. La plus grande et la plus belle qu'il y ait en Europe.

La *Salle de Pierre le Grand*, tapissée en velours, et ornée du portrait en pied de ce grand prince.

La *Salle Blanche*, dont les décorations et les meubles sont entièrement blancs.

La *Salle d'Alexandre*, ornée du portrait équestre de ce prince, par Daw, et de bas-reliefs représentant les victoires russes en 1812.

La *Salle des Maréchaux*, où l'on voit les portraits des maréchaux russes.

La *Salle des Brillants* qui renferme le sceptre et les couronnes impériales.

L'Amirauté, bel et imposant édifice, s'élève sur le même quai, à une petite distance et un peu à l'O. du *Palais d'hiver*.

Les billets d'admission pour visiter le palais d'hiver, se délivrent chez le major de la porte pendant l'été.

A l'E. et tout près du palais d'hiver, en remontant la Néva, s'élève

L'Ermitage.—Ce palais érigé par l'impératrice Catherine, est enrichi de tout ce que les arts ont produit de plus précieux. —Le valet de place vous procurera un permis pour visiter le palais et ses galeries. —Il faut se munir du *Livret de la Galerie impériale de l'Ermitage*.

Galerie de tableaux.—1re Salle. Elle renferme peu de peintures remarquables.

2e Salle. Un beau paysage, par *P. Potter*. Deux paysages, par *Rubens*; une Chute d'eau, par *Ruysdael*; une Vue de mer, par *Everdingen*; Europe, par *Guido*; la Mort des Martyrs, par *Murillo*.

3e Salle. Susanne et les Vieillards, par *Sebastian del Piombo*; un chanteur avec une guitare, par *Caravagio*; la Mort du premier inquisiteur, par *Murillo*; plusieurs toiles de *Salvator Rosa*; Saint-Marc, de *Domenichino*; une Sainte-Famille, de *Schidone*.

4e Salle. La Mort du Christ, par *A. Caracci*; l'Enfant prodigue, de *Salvator Rosa*, toile très estimée.

5e Salle. Elle renferme des vases, des candélabres et des ornements d'une rare beauté. En peintures remarquables : La Vierge avec des anges, par *Fra Bartolommeo*; une Sainte-Famille, d'*Andrea del Sarto*; la Consultation des Pères, de *Guido*; Moïse recevant les lois divines, de *Guercino*; plusieurs belles toiles, par *Salvator Rosa* et *Carlo Marotti*.

6e Salle. Une Sainte-Famille, par *Raphael*, toile magnifique; un Christ, de *Léonard de Vinci*; une Sibylle, de *Domenichino*.

7e Salle. Elle est consacrée aux ouvrages de *Philippe* et *Pierre Wouvermans*, qui y sont très nombreux et méritent un examen particulier.

9e Salle. Elle est entièrement occupée par des toiles de *Tenier* père et fils, de *Brauwer* et d'*Ostade*, collection précieuse.

10e Salle. Le Repos en Egypte, de *Bergen*, belle peinture, ainsi que sept autres du même artiste. — Dans une petite salle voisine, se trouve une collection d'antiquités d'un haut intérêt.

12e Salle. Elle est très vaste et remplie d'ouvrages de *Rembrandt*, au nombre de 39, qui forment une riche collection.

13e Salle. Au centre se trouve un magnifique vase de malachite, et le célèbre

portrait de Catherine II, par *Lampi*, ainsi que les bustes de plusieurs généraux russes.

14e Salle. Elle est petite et contient une belle toile de *Rembrandt*. — De cette salle, une porte conduit à six appartements qu'on ne peut visiter qu'avec la permission du directeur. et qui renferment la

Collection des gravures et estampes, qui se compose d'environ 300,000 sujets, de nombreuses esquisses de grands maîtres, et d'un grand nombre de portraits de princes russes et des hommes les plus illustres de l'Europe. On y remarque des Marc-Antoine, l'un des créateurs de l'art; Albert Dürer, Rembrandt, Michel-Ange; des dessins de Raphael, etc.

La *Collection des Camées*, dont le nombre est d'environ 10,000, contient des exemplaires de la plus grande beauté.

16e, 17e, 18e et 19e Salles. Elles sont occupées par les ouvrages de l'école française; on y admire des toiles de *Poussin*, *Mignard*, *Lesueur*, *Bourdon*, *Joseph Vernet*, etc., etc.

20e Salle. Elle est réservée à l'école russe, qui n'est pas la moins curieuse.

21e Salle ou *Galerie Snyders*. Elle contient plusieurs tableaux de ce maître, ainsi que des paysages de *Vandyck*, de *Wouvermans*, etc.

22e et 23e Salles. Elles n'offrent rien de remarquable.

24e Salle. Le Martyre de Saint Pierre, par *Caravaggio*; deux Saints, par *Fra Bartolommeo*; une toile de *Reynolds*, et beaucoup d'autres ouvrages de maîtres italiens.

26e Salle. Une Sainte-Famille, par *Andrea del Sarto*; un Portrait, par *Bordone*; un autre, de *Salvator Rosa*, et plusieurs productions de l'école italienne.

27e et 28e Salles. Elles contiennent plusieurs figures en ivoire, sculptées par *Pierre le Grand*.

29e Salle. Ici commence l'école hollandaise.—L'alchimiste, par *Gérard Dow*; et plusieurs autres du même maître, ainsi que deux petits tableaux de cabinet, par *Mieris*.

30e Salle. Peintures de *G. Dow*, *Van Ostade*, *Mieris*; *Vander Meer*, *Vander Werff*, etc.

34e Salle. Toiles par *Vander Werff*; *Le Duc*, *Steen*, *Maus*, etc.

35e, 36e et 37e Salles contiennent les ouvrages de *Rubens* et de son illustre élève *Vandyck*.

La dernière salle de cette série renferme des ouvrages de maîtres hollandais et flamands.

Dans l'aile que le visiteur doit maintenant traverser, se trouve une belle copie de la *Loge de Raphael*, par les meilleurs maîtres italiens.

Dans le *Passage de la Loge* sont exposés de beaux modèles en cire et en ivoire. On y trouve aussi une curieuse collection de pierres précieuses et de camées.

40e Salle. Elle renferme la collection de la Malmaison, composée de peintures des écoles hollandaise, italienne et flamande.

41e Salle. Elle contient les ouvrages de maîtres espagnols, tels que la Vierge et le Sauveur, par *Blas del Prado*; la *Mater dolorosa*, de *Moralès*. La Mort de saint Joseph, par *Velasquez*; le Repos en Egypte, de *Murillo*; St Jérôme, de *Ribera*, etc.

Peu d'ouvrages d'artistes russes figurent dans cette splendide collection.

Le voyageur devra consacrer trois ou quatre jours au moins à visiter l'*Ermitage*.

Bibliothèque. — Elle est composée de 120,000 volumes environ, français, allemands, italiens, etc., provenant en partie des bibliothèques de Voltaire, de Diderot, du marquis Galiani, du libraire Nicolaï, du philosophe Zimmermann, du géographe Busching (et de sa collection de cartes). On y voit des livres annotés par Voltaire et des manuscrits inédits de cet écrivain.

Bibliothèque d'ouvrages russes, de 10,000 volumes environ. Cette bibliothèque fut fondée par l'impératrice Catherine.

Collection des médailles, *d'antiques*, *de camées* et d'autres objets d'art. Cette collection renferme, dans deux salles, une réunion précieuse de monnaies et médailles russes, de camées, de joyaux, de tabatières, etc. Les camées, qui appartinrent

au duc d'Orléans, sont montés en or et appartiennent aux meilleures époques.

On donne ordinairement 1 rouble ou 2 d'argent pour visiter l'*Ermitage*.

Suivant le quai, vers l'E., nous trouvons le *Théâtre impérial*, et un peu plus loin

Le PALAIS DE MARBRE. Vaste et lourd édifice, construit de marbre et de granit, dont l'aspect est à la fois sombre et magnifique. Ce palais, fondé en 1770, , par l'impératrice Catherine II, renferme un somptueux édifice de marbre gris qui conduit à un grand nombre de pièces dont on peut faire le tour sans avoir besoin de repasser par les mêmes. On y remarque une chambre en lapis-lazuli et une autre en chêne sculpté.

A 1 kil. 1/2 environ du palais de marbre, au bout de la grande perspective de *Voskressenskaïa*, sur les bords de la Néva, s'élève

Le PALAIS DE LA TAURIDE. Cet édifice long et peu élevé, est précédé d'une cour mal pavée, mais on admire dans l'intérieur une vaste salle ornée de statues et destinée aux fêtes. Son étendue est telle qu'il ne faut pas moins de 20,000 bougies pour l'éclairer. Pendant la mauvaise saison un délicieux jardin d'hiver, où l'on se promène au milieu des fleurs et des gazons. Ce splendide palais fut construit par Potemkine pour donner une fête à l'impératrice Catherine II.

Le Jardin anglais de la Tauride, établi sur un terrain désert et marécageux, est d'une grande beauté, et on obtient facilement la permission de le visiter.

PALAIS DE MICHAILOFF (ou vieux palais Michel), est situé en face du jardin d'été. C'était autrefois un château-fort, actuellement affecté à l'école du génie.

La façade de ce vaste et sombre édifice est encore formidable, revêtue de marbre et baignée par un canal profond.—L'intérieur est orné de beaux marbres. C'est dans une des salles de ce palais que mourut Paul Ier, qui l'avait fait ériger; mais personne ne pénètre dans cet appartement.

Le Jardin est public et n'a rien de remarquable.

En face du palais s'élève la statue équestre de Pierre le Grand, érigée par l'empereur Paul.

PALAIS DU GRAND-DUC MICHEL. Il a vue sur la perspective Nevsky. Ce gracieux palais, construit par l'empereur Alexandre, renferme une riche collection d'armes. Les écuries et l'école d'équitation méritent d'être visitées.

PALAIS ANNICHKOFF, est situé sur le grand Prospekt, dans le voisinage du canal de la Fontank. L'empereur habite souvent cette belle résidence.

PREMIÈRE MAISON DE PIERRE-LE-GRAND. Cette maison, située au vieux Pétersbourg, renferme plusieurs souvenirs précieux du grand homme, entre autres l'image sainte qu'il portait sur lui dans les batailles, une chaise et un bateau faits de la main de Pierre Ier. Catherine II fit revêtir l'extérieur de la maison de pierre, mais l'intérieur fut conservé intact.

La seconde habitation que Pierre-le-Grand se fit construire à Saint-Pétersbourg en 1711, est ce qu'on appelle maintenant le *Palais d'été*. Par la suite, de nouvelles constructions furent ajoutées, ainsi que des jardins, à la construction primitive; mais plus tard, l'impératrice Elisabeth fit tout abattre, et reconstruisit la maison de Pierre-le-Grand dans sa forme première.

La *Bibliothèque impériale*, une des plus vastes et des plus riches de l'Europe, est située près de l'église de Kasan, sur une des plus belles places de St-Pétersbourg. Cette précieuse collection qui, en 1830 ne contenait que 272,200 volumes, en possède aujourd'hui 420,000 environ, et 15,000 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours, et aux visiteurs le mardi.

Bibliothèque impériale du Musée Roumiantzoff. Elle se compose de 40,000 volumes, et est ouverte au public tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Bibliothèque de l'Académie des sciences.—Elle compte 100,000 vol. environ. On y trouve un grand nombre d'ouvrages sur la littérature, les antiquités et les arts de l'Orient.

EDIFICES RELIGIEUX.

Cathédrale de Notre-Dame de Ka-

zan. C'est le monument religieux que l'étranger visite ordinairement le premier. Ce temple splendide, situé sur la perspective Nevsky, fut commencé en 1801 par l'empereur Alexandre, qui en posa la première pierre.

Sa forme est celle d'une croix grecque. De l'extrémité des deux ailes parallèles à la principale façade, partent deux colonnades semi-circulaires, au centre desquelles s'élève le dôme, ce qui rappelle en petit Saint-Pierre de Rome. La magnificence des ornements qui décorent l'intérieur de cette métropole est incroyable, l'or, l'argent et les pierres précieuses y sont répandus à profusion : un des diamants enchâssés dans la couronne de la Vierge passe pour être le second après celui de l'empereur, en grosseur et en beauté.

Ce qui frappe le plus l'étranger dans ce temple, ce sont les armes et les drapeaux que le sort de la guerre a livrés aux troupes russes.

On y voit le tombeau du prince Koutosoff-Smolenškoï.

Sur la place qui s'étend devant cette cathédrale s'élèvent deux belles statues, l'une de Koutozoff, prince de Smolensk, l'autre de Barclay de Tolly.

Cathédrale de Saint-Isaac.—Elle est située sur la place de ce nom, à l'extrémité S.-E. du pont du même nom. Cette église, d'une architecture grandiose et simple tout à la fois, excite l'admiration. Sa situation est des plus belles. La coupole principale, soutenue par 24 colonnes de granit de Finlande, domine tous les autres monuments de la ville. Parmi les sculptures qui décorent l'extérieur de ce temple splendide, on remarque surtout celle du fronton nord, représentant la *Résurrection*, œuvre magnifique du sculpteur français Lemaire.

Eglise de Smolnoï ou *du Rédempteur* — Elle fut construite en 1736 par l'impératrice Elisabeth, et elle ne fut achevée qu'en 1836. On remarque à l'intérieur une magnifique balustrade de cristal taillé. L'extérieur est d'une architecture imposante, et l'on admire l'effet de la grande coupole qui couronne l'édifice, entourée de quatre autres coupoles plus petites. Quatre tours situées aux quatre angles du monument, sont aussi surmontées par des coupoles pareilles. Cette église est dédiée à l'impératrice Marie Fédorovna.

L'*Institution des demoiselles nobles* est attenante à l'église de Smolnoï; elle était sous la protection de l'impératrice Marie Féodorovna.

Monastère de Saint-Alexandre Nevsky.— C'est un des plus célèbres monastères de la Russie. Il est situé à l'extrémité de la perspective Nevsky, où il occupe un vaste espace entouré de murs, qui renferment des églises, des tours, des jardins et des cellules de moines. Ce monastère mérite d'être visité dans tous ses détails.

Eglise Probrajenié (*de la Transfiguration*), qui fait face à la Liteïnaïa, est entourée d'une grille formée par trois cents canons entrelacés de chaînes et montés sur des piédestaux de granit. L'intérieur présente un aspect martial, et l'horloge est magnifique.

Cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul, située dans la citadelle. Cette église, commencée par Pierre-le-Grand et terminée par l'impératrice Anne, est d'une grande beauté ; et on admire l'élégance de ses flèches dorées. La croix qui surmonte le clocher est soutenue par un ange de grandeur colossale —C'est sous les voûtes de ce temple que reposent les restes de Pierre-le-Grand et de ses successeurs.

Le voyageur est étonné à l'aspect de la simplicité de cette dernière demeure des empereurs russes.—La forteresse qui renferme cette église est défendue par cent bouches à feu, des bastions imprenables et une garnison de trois mille hommes.

L'*Eglise de la Sainte-Trinité* est aussi un bel édifice qu'on doit visiter, ainsi que

L'Eglise catholique romaine, située dans Newskoi, et dans l'intérieur de laquelle se voit une tablette de marbre sur laquelle on lit ce seul mot : *Moreau.*

Saint-Pétersbourg renferme 46 églises paroissiales et cathédrales; 100 églises succursales, environ 45 chapelles particulières, 3 églises catholiques, 8 temples luthériens, etc.

L'exiguité de notre cadre ne nous permet pas d'en donner la description; mais

toutes ces églises sont curieuses, et en général ornées de cinq coupoles dorées surmontées de croix grecques qui regardent l'Orient. Le voyageur fera donc bien de les visiter.

ETABLISSEMENTS ET INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES.

Académie des sciences, située à Vassili-Ostroff, sur le bord de la Néva; entre la Bourse et l'Université, beaux édifices qu'il faut visiter. L'Académie possède une Bibliothèque contenant plus de 100,000 vol. et une riche collection de manuscrits.

Musée de l'académie des sciences. — Il renferme les divisions suivantes :

Musée asiatique.—On y voit un grand nombre de manuscrits chinois, mongols, mandchoux, thibétains, écrits pour la plupart en caractères d'or ou d'argent. Une collection nombreuse d'idoles, d'habits, d'ustensiles domestiques et instruments de guerre de toutes les nations de l'Asie. Un cabinet de monnaies et médailles de l'Orient dont le nombre s'élève à plus de 15,000.

Museum égyptien. — Il n'a d'intéressant que quelques beaux papyrus.

Museum ethnographique.—Il se compose de vêtements et ustensiles des divers peuples du nord de la Russie.

La Collection des monnaies et Médailles est riche et complète.

Museum d'histoire naturelle. — Il est peu considérable, mais les objets qu'il renferme sont bien classés et admirablement conservés; le *Mammoth* principalement mérite une attention particulière.

Dans une des salles se trouve un globe terrestre qui passe pour le plus grand de l'Europe.

Collection botanique.—C'est une des plus riches de l'Europe.

Les Cabinets de physique et de chimie sont riches et très curieux.

Cabinet de Pierre-le-Grand.—Il renferme la figure en cire de l'empereur d'une extrême ressemblance. L'empereur assis sous le dais impérial, est coiffé de ses propres cheveux, vêtu des habits qu'il portait au couronnement de l'impératrice. On conserve dans cette chambre son uniforme complet du régiment de *Préobrajenski*, son chapeau percé d'une balle à la bataille de Pultava, et un certain nombre d'autres objets qui lui ont appartenu ou ont servi à son usage.

L'*Académie des Beaux-Arts*. — Cet édifice, d'une très belle architecture, est situé dans Vassili-Ostroff, sur la Néva, en face du quai Anglais. — On y remarque le magnifique *Brüloff*, représentant la Ruine de Pompéi; c'est une toile immense ayant au moins 20 pieds de largeur sur 15 de haut. Cette savante composition mérite la plus grande attention.

Museum Roumiantzoff. — Ce musée est ouvert au public tous les jours, excepté le dimanche. Il est situé sur la Néva, près de l'Académie des beaux-arts et en face du quai Anglais. Il renferme une collection considérable de minéraux, de modèles, d'antiquités, etc., et une vaste bibliothèque riche en manuscrits slaves.

Institut Technologique, fondé par l'empereur Nicolas en 1829. Cet établissement mérite toute l'attention du voyageur. On y compte aujourd'hui 215 élèves qui s'y instruisent dans les diverses branches des arts mécaniques.

Corps des Cadets et autres écoles militaires. — Ces institutions tiennent en général le premier rang parmi celles analogues en Europe, et le voyageur fera bien de les visiter. Les plus importantes sont :

Le *Corps des Cadets*, formant un vaste édifice quadrangulaire, dont chaque côté peut avoir 400 mètres de longueur; il est situé sur la Néva, du même côté que les précédents édifices.

L'*Hôtel des Mines*; situé à l'extrémité O. de Vassili-Ostroff, sur les mêmes rives de la Néva, est un des édifices les plus imposants de Saint-Pétersbourg.

Le *Museum des Mines* attaché à cette institution, possède la plus belle collection minéralogique de l'Europe.

L'*Ecole du Génie*, dans le vieux palais Michel, édifice dont les flèches dorées s'élèvent majestueusement dans les airs. On y voit les plans en relief des villes fortes de l'empire, et une quantité d'objets curieux relatifs à l'histoire de la Russie.

Nouvel Arsenal. — C'est un bâtiment

immense, construit par l'empereur Alexandre; son architecture, d'une grande richesse, a des proportions colossales. L'intérieur renferme un nombre considérable de canons, d'armes, de trophées, etc.

Vieux Arsenal.—Il renferme un grand nombre d'armes et d'objets curieux et historiques, parmi lesquels on remarque une voiture de voyage de Pierre-le-Grand; les drapeaux des Strélitz dont le corps fut détruit par Pierre-le-Grand; un canon du temps du tzar Ivan Vassiliévitch, etc.

Parmi les nombreux établissements charitables que renferme Saint-Pétersbourg, le voyageur devra visiter

L'*Hospice des Enfants-Trouvés.*

L'un des plus vastes et des mieux tenus de la métropole, est

L'*Hôpital d'Oboukhoff*, situé près du pont de ce nom, sur le canal de Fontanka.

L'*Hôpital de Marie*, sur la Liternaïa. —Cet établissement, fondé par l'impératrice Marie Féodorovna, en 1803, est tenu dans un ordre parfait, et les malades y reçoivent les soins les plus attentifs.

THÉATRES.—Indépendamment de celui qui se trouve près de l'Ermitage, on compte trois grands théâtres dans la capitale. — *Le Bolskoï*, sur la place de ce nom. Celui d'*Alexandre*, dans la perspective de Nevsky, et le *Théâtre-Français*, sur la place près du palais du grand-duc Michel. Dans les deux premiers théâtres on joue des pièces russes et des opéras allemands. La troupe du Théâtre-Français est généralement bonne et très suivie.

MONUMENTS REMARQUABLES.

Statue équestre de Pierre-le-Grand. —Ce monument colossal en bronze, œuvre admirable d'un artiste français, Falconet, s'élève sur la place d'Isaac, près de la Néva, au centre des établissements créés par ce grand prince. Le piédestal est formé d'un bloc de granit brut de Finlande, pesant 3 millions de livres, sur lequel est gravée cette seule et belle inscription :

Petro primo. — Catharina secunda.
M. D. CC. LXXXII.

La statue et le cheval pèsent ensemble 44,000 livres.

Sur la place du palais des ingénieurs se trouve une autre statue équestre en bronze de Pierre-le-Grand, sur un piédestal en marbre, avec cette inscription :

Pradiedou, *Pravnouk* (A l'aïeul, le petit-fils).

Sur la *Place du Palais-d'Hiver* s'élève la

Colonne d'Alexandre, érigée par Sa Majesté l'empereur Nicolas à la mémoire de son frère. Elle est formée d'un monolithe gigantesque de granit. Le fût, posé sur un piédestal de granit, est revêtu de bronze ; un ange en bronze surmonte la colonne. On lit sur une des faces du piédestal l'inscription suivante :

A Alexandre Ier, la Russie reconnaissante. 1834.

Cette colonne fut exécutée par un architecte français, M. de Montferrand; le fût a plus de 80 pieds de hauteur et pèse 1,764,000 livres. Sa base et le piédestal ont 25 pieds de haut ; la statue de l'ange placée sur le sommet de la colonne a 14 pieds, et la croix qu'il tient 7 pieds, ce qui donne au monument une hauteur totale d'environ 150 pieds.

Les meilleurs points de vue pour bien juger ce géant des monuments, sont aux portes de l'*Etat-Major* et du *Palais-d'Hiver*.

Entre l'*Académie des Arts* et le *Corps des Cadets* s'élève le

Monument de Roumiantzoff, érigé par Paul Ier, à la mémoire du feld-maréchal Roumiantzoff, avec cette inscription : *Romantzova po baedam :* (Aux victoires de Roumiantzoff). C'est un obélisque en marbre gris, mais dont l'existence est déjà menacée par des déchirures qu'on remarque dans le granit.

Monument du Souwaroff, élevé par Paul Ier en 1801. Il est situé sur le Champ de Mars, en face du pont Troïtzkoï (de la Trinité).— C'est une statue en bronze représentant le maréchal en costume de chevalier romain. Il tient dans sa main droite une épée, et dans sa gauche, un bouclier.

Les Jardins d'Eté.— Ces jardins si renommés sont situés sur le quai de la Néva,

près du pont de Troïtzkoï. Ils se développent dans l'espace compris entre le Champ de Mars, à l'O., et la Fontaka à l'E., et peuvent avoir 8 à 900 mètres de long sur environ 4 ou 500 de large. Deux longues avenues qu'ombragent des tilleuls séculaires forment une promenade délicieuse mais peu fréquentée, si ce n'est le jour de la Pentecôte. On y admire de jolies plates-bandes couvertes de fleurs, un grand nombre de statues de marbre, et la célèbre grille de fer qui les ferme du côté de la Néva.

Dans un côté du jardin se trouve le palais qu'habita Pierre-le-Grand, c'est un édifice de peu d'apparence.

Ces jardins sont les plus fréquentés de la capitale et méritent d'être visités, surtout le jour de la Pentecôte où la population semble s'y être donné rendez-vous.

Jardins d'Ecatherinenhoff.— Le plan ·e ces jardins fut tracé par Pierre-le-Grand ui-même en 1711. Ils sont très fréquentés ans la belle saison. C'est surtout le 1er nai que le voyageur doit les visiter. Ce our-là toute la population s'y porte; on y oit les plus brillants équipages; l'empeeur et l'impératrice, accompagnés d'un rillant état-major, viennent présider cette ête nationale. C'est le Longchamps de St-Pétersbourg.

LES ILES.

Le Delta qui forme la Néva renferme plus de 40 îles, grandes et petites, et appartenant toutes à la cité, le plus grand nombre de ces îles est encore aujourd'hui désert et sauvage; cinq seulement sont couvertes de riants jardins, d'une belle végétation, de villas, de palais impériaux et d'autres habitations, offrant une grande variété de style et d'aspect.—Nous visitions d'abord

L'île de *Kamennoi-Ostroff* (île de Pierre). Elle tire son nom d'une grosse pierre située près de la rivière, dans la etite Néva. A l'extrémité orientale s'élève · *Palais Grand-Ducal*, tandis que l'extrémité opposée, vis-à-vis du joli pont qui onduit à Yélaguine, est occupée par un héâtre en bois dont l'architecture, de style rec, produit un effet charmant parmi la magnifique verdure qui l'entoure. La troupe française joue dans ce théâtre pendant la saison d'été.

De cette île, un pont jeté sur la grande Néva, conduit à

L'*Ile d'Yélaguine*, qui fait partie du domaine impérial; on y voit un joli palais appartenant à l'impératrice. C'est, pendant le printemps, la résidence habituelle de la cour.

L'*Ile Krestovski* (de la Croix), est liée par un pont à l'île précédente; elle est beaucoup plus grande que les deux premières, et très fréquentée par la classe inférieure de Saint-Pétersbourg. Elle est bien boisée et coupée de belles avenues, à l'extrémité desquelles on a de jolies vues sur le golfe de Finlande.

Le château de Krestovski, situé au midi, sur le bord de la petite Néva, est fort agréable. Le *Port*, construit en granit, est orné d'une grille magnifique en fonte. — Près de l'embarcadère, se trouve un *café-restaurant*, très fréquenté les dimanches et les jours de fêtes.

L'*Ile Petrovski*. — Elle est située au confluent de la grande et de la petite Néva. On y voit un *Pavillon* qui fut construit par Pierre Ier, et d'où l'on jouit d'une belle vue du golfe. —Depuis deux ans, un beau parc a été planté dans cette île, et elle est traversée par une superbe chaussée qui aboutit au pont moderne, par le moyen duquel elle communique avec l'île de la Croix.

L'*Ile de Saint-Pétersbourg*, située au nord de l'île où s'élève la forteresse, est couverte de jolis jardins.

L'*Ile des Apothicaires* (*Apte-Karskoi*) n'est séparée de la précédente que par la Karpovka, petite rivière. Elle renferme le *Jardin botanique*, fondé par Paul Ier, l'un des objets les plus intéressants de la capitale. Ouvert au public les dimanches et les jours de fêtes.

PROMENADES AUX RÉSIDENCES IMPÉRIALES DANS LES ENVIRONS DE LA MÉTROPOLE.

Tsarskoe-Sélo. Résidence favorite de la famille impériale, est éloignée de 24 verstes de Saint-Pétersbourg (2 heures en voiture). On passe sous l'arc de triomphe de la porte de Moscou, dont on suit la route

— On rencontre à quelque distance, sur la gauche, le *Château impérial Jægerhof* (Cour des Chasseurs); et à 7 verstes plus loin, le *château impérial Tchesmé*, flanqué de tourelles gothiques. — Au delà de Tchesmé, nous traversons un grand et beau village, et bientôt nous apercevons les coupoles dorées de *Tsarskoe-Sélo*.

Mais comme cette route est en général peu intéressante, le voyageur fera mieux de prendre le chemin de fer, qui le conduira, en 40 minutes, à une petite distance de

Tsarskoe-Sélo. Ce palais impérial est dans une situation agréable, et doit une partie de ses embellissements aux impératrices Elisabeth et Catherine II. Ce palais est considérable; sa cour est vaste et sa façade est entourée d'une fort belle grille. On y remarque la *Chapelle impériale*, d'une grande richesse; les salles de bains; les appartements de l'empereur; la galerie impériale, splendidement décorée, le grand escalier de marbre qui conduit aux appartements impériaux. En un mot, ce palais résume à lui seul toutes les magnificences imaginables; il est plein des souvenirs de la grande Catherine et d'Alexandre Ier.

L'*Arsenal* est rempli d'une quantité d'armures et d'autres objets d'un haut intérêt historique.

Les *Jardins du palais* ont environ 6 lieues de circonférence et sont admirablement plantés, et certainement les mieux entretenus du monde. Un vieux soldat invalide commande à 5 ou 600 hommes remplissant les fonctions de jardiniers, et chaque feuille qui tombe d'un arbre est aussitôt ramassée.

On remarque dans ces jardins : 1° un petit temple contenant une collection précieuse de statues; 2° une petite ville rappelant la prise de la Tauride; 3° un village chinois; 4° un chalet suisse avec des vaches et des chèvres de la Suisse et du Tyrol; 5° des mosquées, des ponts, des grottes, des obélisques, etc.

Palais de Strelna et de *Peterhoff*.— Pour atteindre ces royales résidences, on passe sous l'arc de triomphe de la porte de Riga, construction plus massive qu'élégante, couronnée par un char traîné par six chevaux, et dans lequel se trouve une Victoire.

La route est ravissante et couverte de jolies habitations, jusqu'au

Palais de Strelna (12 verstes de Saint-Pétersbourg), charmant édifice gothique situé sur une éminence qui commande la Néva; mais dont l'intérieur est de la plus grande simplicité. Cependant on y remarque plusieurs belles peintures, par des artistes russes, ainsi que quelques toiles de l'école italienne.

De Strelna à *Peterhoff* (distance 14 verstes), la route suit le cours sinueux de la Néva, offrant encore une succession de charmantes villas et de jardins délicieux.

Peterhoff. Rien n'est plus beau que la situation de ce palais, construit sur le sommet d'une éminence qui domine le golfe, et d'où la vue s'étend sur tout le cours de la Néva, depuis Cronstadt jusqu'à Saint-Pétersbourg.

Les jardins ne sont pas aussi vastes que ceux de *Tsarskoe-Sélo*, mais leur situation est beaucoup plus belle, et leur disposition beaucoup plus élégante; on les compare avec raison à ceux de Versailles. — Ces jardins renferment un grand nombre d'objets intéressants, parmi lesquels nous citerons : 1° la cabane en bois où Pierre-le-Grand aimait à venir se reposer, et d'où la vue s'étend sur la baie de Cronstadt; 2° *Mon Plaisir*, charmante villa dans laquelle se retirait souvent, loin du monde, l'impératrice Elisabeth; 3° une construction rustique dont l'extérieur annonce la pauvreté et le dénuement; mais dont l'intérieur est décoré avec une magnificence inouïe et orné de glaces dont l'effet produit une illusion singulière et augmente, à l'infini, la dimension des salles.

Un beau canal partant du palais conduit jusqu'au bord du golfe.

La fête de Peterhoff, au mois de juillet, présente un spectacle unique et presque féerique. Presque toute la ville de Saint-Pétersbourg y assiste et vient peupler l'immense solitude des jardins impériaux; on y arrive en foule de toutes parts. La nuit venue, une splendide illumination qui embrase les édifices, les arbres, les fontaines,

les jets d'eau, remplace, comme par enchantement, la lumière du jour L'empereur et sa cour prennent leur part de cette brillante fête, et ne craignent pas de se mêler à la foule.

Bien que cette impériale demeure ne soit point habitée maintenant par l'empereur Nicolas, depuis la mort de son auguste frère, tout est tenu dans le même état, et mérite d'être visité avec la plus grande attention. L'architecture du palais offre un spécimen des différents genres qui se sont succédés depuis Pierre le Grand. On y admire une collection de 368 portraits de jeunes et jolies filles russes, peintes pour l'impératrice Catherine II, par le comte Rotali. Toutes ces figures sont d'une grâce et d'une expression admirables (collection unique en son genre).

Bateau à vapeur partant tous les matins du quai Anglais, pour Peterhoff; la route de terre, plus pittoresque, est préférable.

A quelques verstes de ce palais, se trouve la résidence de *Robscha*, et un peu plus loin, dans une situation magnifique, *Oranienbaum*, propriété du grand duc Michel.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Poste aux lettres. (V. article Moscou, page 990).

Voyages en poste (1).

Ces voyages se font avec une célérité incroyable, et des frais de route excessivement modiques. Voici à cet égard le règlement officiel publié par le *Journal de Saint-Pétersbourg*, le 20 janvier 1840.

« A partir d'une des capitales (Moscou ou Saint-Pétersbourg), jusqu'à la première station, et réciproquement, les voyageurs payeront, par cheval et par verste, 3 cop. d'arg. (10 1/2 cop. ass.); sur les principales communications (ou le prix actuel est de 8 cop. de cuivre), 2 1/2 cop. d'arg. (8 3/4 cop. ass.); sur toutes les autres routes, 1 1/2 cop. d'arg. (5 1/4 cop. ass.)

» Les droits que les voyageurs sont tenus d'acquitter en prenant le permis de délivrer des chevaux de poste (*podorojnaïa*) est fixé, suivant la distance qu'ils ont à parcourir, à un 1/2 cop. d'arg. (1 3/4 cop. ass.) par verste. Les voyageurs qui n'ont pas leur propre équipage, doivent payer 12 cop. d'arg. (42 cop. ass.) pour le chariot de poste qui leur est fourni à chaque station. Ceux qui voyagent dans leurs voitures payent à chaque station 6 cop. d'arg. (21 cop. ass.) pour les graissages des roues des chariots ou kibitkis, et 12 cop. d'arg. (42 cop. ass.) pour celui des autres équipages.

» Sur les routes où les postes sont desservies par les entrepreneurs, les guides à payer aux postillons sont fixées à 6 cop. d'arg. (21 cop. ass.) par station (1). »

On vient de voir que, pour obtenir des chevaux, les voyageurs sont tenus d'être munis d'une pièce spéciale qu'on pourrait appeler *itinéraire de poste*; sans ce permis, qui se délivre à la chancellerie du gouverneur de la ville, on ne saurait obtenir de chevaux de poste: il indique la route qu'on se propose de parcourir et le nombre de chevaux dont on a besoin.

Arrivé au lieu de la destination, si le voyageur veut poursuivre son chemin, il doit se munir d'un nouveau *podorojnaïa*, qu'il reçoit sur la présentation du premier, et moyennant le droit indiqué de un 1/2 cop. d'arg par verste.

Tant que le nombre des chevaux ne dépasse pas quatre, les postillons russes les attellent de front; ensuite, ce qui excède ce nombre est placé devant. Dans le premier cas, le postillon monte sur le siége de la voiture, d'où il conduit l'équipage avec des rênes; dans l'autre cas, un second postillon monte sur un des chevaux de devant

(1) Extrait du *Guide du Voyageur à St-Pétersbourg*, publié à Paris, chez Bellizard, Dufour et compagnie.

(1) Voici un avis qui suit ces détails :

« Le ministère de l'intérieur vient de faire publier dans la *Gazette de la Police*, un avis portant que la surveillance des stations de poste ayant été transférée, par ordre de S M. l'EMPEREUR, aux employés de la police territoriale, les voyageurs qui auraient quelques plaintes à porter sont invités, outre l'inscription à faire sur le registre déposé à cet effet dans chaque station, à s'adresser à la police locale ou bien à l'administration supérieure du gouvernement où est située la station dont ils ont à se plaindre. »

Ces hommes, jusqu'à présent, n'ont pas quitté le costume national, la touloupe (1) en hiver, et la chemise ancienne, ou bien le caftan, en été (2).

La route de Moscou est large, bien assise, et admirablement entretenue; c'est une chaussée solide, jetée avec hardiesse à travers les bruyères et les marais, et que l'on pourrait comparer à quelque grande voie antique. Elle fut commencée sous le règne de l'Empereur *Alexandre Ier*, et a été finie dans les premières années de celui de S. M. l'Empereur NICOLAS Ier.

Le temps ordinaire du trajet entre Saint-Pétersbourg et Moscou est, par les diligences et dans la belle saison, de trois jours ou 72 heures. Mais une voiture particulière, avec des chevaux de poste, y met rarement plus de 60 h. Il est entendu qu'on va jour et nuit. A la plupart des stations sont attachées des auberges, où les voyageurs trouvent à peu près de quoi se restaurer. Ces maisons laissent beaucoup à désirer quant à la propreté et au confort. Nous en distinguerons néanmoins quelquels-unes : 1o l'hôtel de la poste, à Novgorod, où l'on a une fort bonne cuisine française; 2o la station de Valdaï, dont l'auberge est à la vérité de chétive apparence, mais où l'on trouve, avec une excessive propreté, du poisson frais de très bonne qualité (3); enfin l'hôtel Pojarski, à Torjok, renommé pour ses côtelettes : c'est là que le beau monde a coutume de descendre quand il fait le voyage de Moscou.

A dater du 1er mai 1840, la direction des postes impériales a établi, d'abord entre Saint-Pétersbourg et Moscou, un service régulier de malles-postes, voitures et britchkas pour les voyageurs, à l'instar de celles de l'étranger. Ce service s'étendra par la suite dans toutes les directions de l'empire, suivant que le besoin s'en fera sentir.

(1) Sorte de surtout en peau de mouton, la fourrure en dedans.

(2) Nous apprenons à l'instant qu'il est question de leur donner un uniforme.

(3) Il est fourni par le lac de Valdaï, à une ou deux verstes de là.

Diligences pour *Moscou*, trajet en 75 heures.
— pour *Riga*.
— pour *Viborg* (Finlande).

Bateaux à vapeur pour *Cronstadt*, partant matin et soir du quai Anglais, et se croisant avec le correspondant qui part de Cronstadt aux mêmes heures. — Prix : 1 rbl. arg. par personne. Trajet en 4 h. Pour *Peterhoff* et *Oranienbaum*; il part le matin et revient le même jour. Trajet en 2 h. 1/2.

Pour *Lubeck*, trajet en 96 h. environ.

Pour la *Finlande* et la *Suède*, touchant à *Revel*, *Helsingfors* et *Abo*, arrivant à *Stockholm* en 6 jours 1/2.

MARCHE ET SÉJOUR DE CES BATEAUX :

De Saint-Pétersbourg à Revel,	24 h.
Séjour à Revel.	24 h.
De Revel à Helsingfors,	5 à 6 h.
Séjour à Helsingfors.	36 h.
De Helsingfors à Abo,	20 h.
Séjour à Abo,	30 h.
D'Abo à Stockholm,	20 h.
Total,	160 h.

Bateaux à vapeur entre *Saint-Pétersbourg* et le *Havre*, partant deux fois par mois; trajet en 8 jours.
— Entre *St Pétersbourg et Copenhague*.
— Entre *Copenhague* et le *Havre*.
— Entre *St-Pétersbourg* et *Londres*.

Ces divers bâtiments s'arrêtent à Cronstadt où un bateau à vapeur prend, au quai Anglais, les voyageurs qui veulent se rendre à Saint-Pétersbourg, et les y transportent.

On trouve dans ces beaux navires, tout le bien-être désirable. Ils sont élégamment meublés et la nourriture y est excellente. Les voyageurs ne sauraient assez se louer de l'exactitude du service et de l'exquise politesse des capitaines.

Chemin de fer de *Saint-Pétersbourg* à *Tsarskoé-Sélo*, ouvert en 1838. — Plusieurs départs par jour. Prix : 75, 50, 35, 20 cop. arg.

De *Saint-Pétersbourg à Povlovsk*, passant par Tsarskoé-Sélo.

Plusieurs départs par jour.—Prix : 1 rbl., » 75, » 35, » 20 cop. arg.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

*Fd. Bellizard et C*e, au pont de Police, maison de l'Eglise Hollandaise.

Cette librairie, particulièrement française, est sans contredit la première de la capitale, et conséquemment la mieux assortie, tant en ouvrages classiques qu'en nouveautés. D'ailleurs, MM. Fd. Bellizard et Ce, par leurs correspondances à Londres et leur maison de Paris, se trouvent posés de manière à soutenir leur réputation méritée et acquise en Russie. C'est cette maison qui édite à Saint-Pétersbourg la *Revue Étrangère*, publication dont le succès soutenu fait suffisamment l'éloge.

Graeff, place de l'Amirauté, au coin de la perspective de Nevsky, dans sa propre maison.

La librairie Graeff est toute savante; cette librairie, en correspondance avec les principaux libraires d'Allemagne et particulièrement de Leipsick, se tient au courant tant des nouvelles éditions des ouvrages anciens que des divers travaux philologiques qui intéressent la littérature savante, et possède les nouvelles publications en tout genre.

*J. Hauer et C*e, Perspective de Nevsky, maison Pétilliat, no 5. Etablissement bien assorti, ayant avec Paris une correspondance très active.

J. Issakoff aîné, librairie française.

Basile Issakoff jeune, librairie française.

ROUTE 785.

DE SAINT-PÉTERSBOURG A MOSCOU,

Par NOVGOROD et TVER, 667 verstes.

De Saint-Pétersbourg à Moscou, la route est entretenue avec le plus grand soin par de nombreux cantonniers dont on admire les cabanes proprettes et les jolis jardins.

Moyens de locomotion. Le voyageur trouvera proche l'église Isaac, l'administration des diligences où on lui donnera tous les renseignements désirables, ou bien il pourra prendre la malle-poste ou les diligences du gouvernement.

On quitte la capitale par la porte de Moscou. *Relais :*

Chetiri Rouki.	10 verstes	1/4
Ijora.	20	1/4
Sablina.	11	1/2
Tosna.	12	
Riabova.	18	
Pomerania.	14	1/2
Chudova.	26	
Spaskaia Polisto.	23	
Podberésa.	24.	
Novgorod.	21	1/2
Bronitzi.	25	1/4
Saitsova.	26	
Moskni.	15	
Krestsi.	12	1/4
Rakino.	19 verstes.	
Yajilbitzi.	15	3/4
Valdai ou Zimagoria.	20	
Yedrovo.	20	
Makorovo.	16.	1/2
Katilovo.	16	1/2
Bachmai.	16	
Vishni Volotchok.	13	1/2
Kolokolenka.	17	
Vidropusk.	13	1/2
Budova.	12	3/4
Torjok.	22	1/4
Mironeschi	13	1/2
Miednoi.	16	1/4
Kaliknia.	14	3/4
Tver.	12	
Emmaus.	13	1/4
Horodnia,	13	1/2
Zavidovo.	23	1/2
Klin.	23	
Podsolnetchanaïa Hora.	21	
Dourotino.	17	1/2
Tzchernaia Graiz.	12	1/4
Himki.	14	
Moscou.	4	1/4

De Saint-Pétersbourg, la route suit une

direction à peu près S. jusqu'à Novgorod. La contrée qu'on traverse est plate et monotone jusqu'à

Chudova, où la scène change et devient plus variée par la présence d'une chaîne de montagnes peu élevées qui s'étend jusqu'au lac Ilmen.

Les différents relais que nous rencontrons ensuite sont généralement bons et propres.

NOVGOROD, capitale du gouvernement de ce nom, est située sur la Volchova. Peu de villes conservent autant de traces de leur grandeur passée. Sa population, jadis considérable, ne se monte aujourd'hui qu'à 7,000 âmes. Elle possède encore quelques monastères dont les dômes et les minarets frappent l'œil du voyageur. Le vieux *Kremlin* et les portes en bronze de l'église méritent une attention particulière, ainsi que le beau pont moderne au centre de la ville.

Le pays qu'on parcourt offre peu d'intérêt; nous traversons le *Volkof*, cours d'eau considérable qui sort du lac Ilmen, que nous apercevons à droite, mais dont l'aspect n'a rien de romantique. Bientôt on rencontre une colonie militaire qui borde chaque côté de la route; c'est un objet curieux et digne d'attention.

Hâtons-nous de franchir ces plaines monotones pour atteindre les montagnes de Valdai, qui sont en grand renom dans toute la Russie d'Europe, et qui méritent, en effet, une visite.

VALDAI ou ZIMAGORIA, petite ville située sur le bord d'un beau lac, au milieu duquel se trouve une île avec un monastère. Le poisson du lac est excellent et bien préparé par la maîtresse de la maison de poste.

La seule localité de quelque intérêt que nous rencontrons ensuite est

VISHNI VOLOTCHOK, petite ville où commence le grand canal, qui joint le Volga par une série de rivières et de lacs, au Ladoga et à la Néva, et par là fait communiquer la mer Caspienne à la Baltique. L'aspect de ce canal, couvert d'une foule d'embarcations aux formes les plus variées est très pittoresque. — Rien de curieux jusqu'à

TORJOK, grande ville, renommée pour ses poulets, ses fabriques de cuir brodé de soie et de fil d'or et d'argent. Les rues de cette ville sont larges et les maisons presque toutes en bois, à l'exception des édifices publics, qui sont en pierre. C'est le point le plus éloigné que les Français atteignirent en 1812.

La contrée qu'on parcourt est triste et solitaire jusqu'à

TVER, capitale du gouvernement de ce nom. Elle est située sur le Volga, qui est navigable jusqu'à son embouchure dans la mer Caspienne. On traverse ce fleuve sur un long pont de bateaux. Des steamers naviguent aujourd'hui entre Tver et *Astrakhan*. Cette ville présente un aspect assez triste. — *Pop. 20,000 hab.*

Les huit relais de poste qui suivent n'offrent rien de remarquable. Bientôt après avoir dépassé *Himki*, nous apercevons à gauche le parc et le *Paluis de Peterskoï*, puis nous voyons briller à l'horizon une forêt de dômes et de coupoles dorés : c'est

MOSCOU. — Le voyageur pénètre dans cette ville célèbre par un arc de triomphe qui orne la porte du Nord.

PENSIONS BOURGEOISES. — *Hôtels* : de Dresde, à la Swerskoë; — de France, à la Petrowka; — de Chevalier, Gazetnoï Pereoulok; — chez Mme Howard; — chez Mme Pigeon; — chez Mme Metcalf (anglaise). Le premier est situé dans le Bolshoï Dmietriefka, bien tenu. Le prix pour une personne, table et logement, est de 3 1/2 roubles d'argent par jour. — Mme Billet, à la Loubienka, table d'hôte très bonne; — Mme Roussel, à la Loubienka.

L'hôtel le plus à la mode est l'hôtel de Dresde; là une personne peut avoir deux petits appartements commodes et donnant sur la place, pour 2 roubles d'argent par jour; le déjeûner, 1/2 rouble; le dîner, sans vin, 1 rouble. — Le maître d'hôtel, M. Schor, parle français.

Il y a encore un autre hôtel tenu par un Français, sur le pont des Maréchaux. Les prix sont à peu près les mêmes qu'à l'hôtel de Dresde; les dîners se prennent dans la salle à manger, depuis 2 h. jusqu'à 5, à la carte ou par tête, pour 1 ou 1 1/2

rouble. Il n'y a pas de table d'hôte dans ces deux hôtels.

Il y a, dans la Tverskaïa, nº 442, un hôtel tout à fait russe, tenu par Shuvaldischoff, où l'on trouve des billards et des estaminets; mais cet hôtel ne convient guère qu'aux Russes.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Confiseurs chez lesquels on peut prendre du café, du chocolat et des glaces :

Doublet, au pont des Maréchaux; — Giles, même rue; — Hunger, même rue; — Fayet, à la Swerskaye; — Pedotti, près l'hôtel de l'Europe; — Lucquet.

Poste aux lettres, à la Miasnitskaya. — On y reçoit les lettres tous les jours, à l'exception du dimanche, depuis 8 heures du matin jusqu'à 1 heure après midi; on peut affranchir ou non, à volonté, pour la France et l'Angleterre, tout le nord de l'Allemagne. — Pour tout l'Empire, on paye une même taxe, 10 copeks argent, soit 40 centimes.

MALLES-POSTES ET DILIGENCES.

A l'exception du dimanche, il part tous les jours deux malles-postes pour Saint-Pétersbourg.

La première, qui emmène de 4 à 7 voyageurs, part à 1 h. après midi, et fait le trajet en 48 h.

La seconde, qui prend de 4 à 6 voyageurs, part à 6 h. du soir, et parcourt ce même trajet en 60 h.

Plusieurs diligences font ce même voyage; la meilleure est celle qui porte le nom de 6e établissement, et elle part tous les jours à 4 h. après midi; elle se trouve à la Sophieskaya, maison de la princesse de Géorgie.

Dans tous les hôtels, on donnera l'adresse du consulat de France, et on indiquera les formalités à remplir pour les passeports des voyageurs.

LIBRAIRIES.

Il existe à Moscou trois librairies françaises très bien assorties.

1º Urbain, libraire-commissionnaire de l'Université de Moscou; un cabinet de lecture est attaché à cette maison. Les voyageurs y trouveront un ouvrage indispensable pour eux, c'est la description du Museum, par de Laveaux, 2 vol. in-8º avec plan. Prix de l'ouvrage, argent 1 50

2º Renaud, ancien associé du précédent (même genre).

3º Gautier et Manighetty, commissionnaires du corps des Cadets. On y trouve aussi un cabinet de lecture.

Ces trois établissements sont situés au pont des Maréchaux.

Il existe à Moscou deux librairies allemandes.

1º Celle de Arlt, au pont des Maréchaux;

2º Celle de Deubner, à la Loubianka.

Moscou est entourée de murailles d'une forme irrégulière et arrosée par la Moscova qui la divise en deux parties inégales. — Celle au nord de la rivière contient des rues larges et des maisons assez régulières. Depuis l'incendie de 1812, cette ville offre tous les charmes d'une cité moderne, avec l'irrégularité pittoresque qu'on aime à rencontrer dans les anciennes villes : ici, c'est une large rue aboutissant à une ruelle; là, un palais somptueux auquel est accolée une misérable maison ou une petite église; en un mot, tout est confondu, et cette confusion même plaît à l'œil.

Le *Kremlin* est situé au centre des nombreux édifices que renferme Moscou; il est à cette ville ce qu'était pour Athènes l'*Acropolis*, et pour Rome le *Capitole*.— Une épaisse et haute muraille d'environ 1,700 mètres de circuit, l'entoure complétement, et il renferme de beaux jardins. Les portes principales de cette forteresse sont : La *Spass Vorota* (porte du Rédempteur). C'est, pour les habitants de Moscou, la porte sacrée, la porte Triomphale: son architecture est des plus curieuses. — La porte *Saint-Nicolas*, bien que moins importante, est aussi fort intéressante.

Les restes les plus remarquables du vieux palais des Tzars, sont le *Terema* et le *Granovitaya Palata*, le premier contenant le gymnaceum et le second la salle de couronnement des tzars. Ces deux édifices ont été réparés par les empereurs Alexandre Ier et Nicolas Ier.

Le *Terma*. Ce palais se compose de 4 éta-

ges, qui vont toujours en diminuant d'étendue, de sorte que le dernier ne forme plus qu'une chambre. Le premier étage renferme les salles du trône et d'audience des anciens tzars. Tous ces appartements ont été restaurés dans le vieux genre russe, et sont très curieux. De la terrasse de l'édifice, on jouit d'une vue splendide.

Le *Cranovitava Palata* est un édifice singulier, de forme quadrangulaire, dont le second étage contient la salle du couronnement des tzars.—On y voit les tentures de velours cramoisi qui servirent au couronnement de l'empereur Nicolas. Le trône et les autres ornements qui décorent cette salle sont d'une grande richesse et méritent d'être vus, ainsi que les autres parties du palais.

Le *Bolshoï Dvoretz* ou *Grand Palais*, fut construit par l'empereur Alexandre; c'est un édifice très élevé et d'un bel effet. L'intérieur n'a rien de très remarquable, soit comme ameublement, soit sous le rapport des décors. Ce palais a été habité plusieurs fois par les membres de la famille impériale, dont on trouve des souvenirs dans différentes chambres. Ordinairement les domestiques ne reçoivent rien pour montrer ce palais.

Le *Maloi Dvoretz*, ou *Petit Palais*, touche au Granovitava paleta. Il a été élevé par l'empereur Nicolas. L'intérieur de cet édifice est de la plus grande simplicité; cependant on y voit quelques peintures intéressantes, par Bernado de Canaletto, et d'autres par des artistes russes, qui ne sont pas sans mérite.

ÉDIFICES RELIGIEUX.

Il est très difficile de dire combien Moscou renferme d'églises, mais il est certain que le nombre en est très considérable. La plus importante de toutes est sans contredit la *Uspenski Sabor* (cathédrale de l'Assomption). Ce somptueux édifice est situé sur la Sabornoï Ploschad (place de la cathédrale), que l'empereur Nicolas fit entourer d'une haute et magnifique grille en fer; cette place contient la cathédrale que nous venons de citer, la *Angelskoi Sabor* (église de l'archange Michel), et celle de *Notre-Dame de la Cave*. Ces trois édifices sacrés sont également splendides, mais le premier est surtout célèbre parce que l'on y sacre les empereurs. Ce temple est du style gréco-italien; l'intérieur est surchargé d'ornements les plus curieux et les plus extravagants; les murs sont couverts de dorures, de figures de toutes grandeurs, et offrant un spectacle des plus étonnants à l'œil de l'étranger.

Les curiosités que renferme Moscou sont nombreuses, riches et d'un haut intérêt historique; il faut donc les visiter avec attention.

Derrière la cathédrale, s'élève la *Synodalni Dom*, ou maison du Saint-Synode, qui contient la bibliothèque des patriarches, leur trésor et leur garde-robe. L'église renferme, dans des armoires vitrées, tous les livres ainsi que les vases dans lesquels on conserve les huiles saintes qui servent aux baptêmes des enfants russes. L'édifice est d'une construction remarquable.

Arkhangelski Sabo (cathédrale de l'archange Michel). L'édifice est d'un extérieur simple, et les fenêtres sont tellement étroites qu'on a peine à distinguer les objets curieux qu'il renferme. Tous les tzars, jusqu'à Pierre-le-Grand, reposent dans cette église; leurs portraits, de grandeur naturelle, sont peints à fresque sur les murs; ils sont représentés enveloppés d'un manteau blanc, et chacun près de sa tombe.

Eglise de l'Annonciation. Le pavé de ce temple est formé de jaspes, d'agates et de cornalines de toutes formes et dimensions. On y voit le siége royal des tzars, et des reliques de saints; mais l'objet le plus curieux est la fresque représentant une assemblée de bons et de mauvais génies.

Outre les églises et les palais dont nous avons déjà parlé, le Kremlin contient encore un immense édifice appelé le *Sénat*, où se trouvent les bureaux des diverses administrations du gouvernement, la *Trésorerie* et l'*Arsenal*. Dans le vestibule de la trésorerie, on voit une collection de bustes d'un beau travail. —Il faut visiter la grande et curieuse collection des voitures de cérémonie des premiers souverains russes. Et, à l'étage supérieur, les salles où sont conservées et rangées en ordre les couronnes

des anciens tzars, des trophées militaires et autres objets curieux. Pour visiter ces collections, il faut un permis du gouvernement.

Dans une cour près de la trésorerie, se trouve l'arsenal, où, comme on l'appelle aussi, le *Palais des Armes*, dans lequel sont rangés avec beaucoup d'ordre les canons pris par les Russes sur les Français, pendant la retraite de Moscou, ainsi que d'autres canons appartenant à diverses nations, au nombre d'environ 900, spectacle plus curieux qu'agréable.

L'arsenal renferme un magasin d'armes de tous genres, suffisantes pour 100,000 hommes.

Près de la tour d'Ivan Veliki s'élève, sur un massif piédestal, la cloche colossale appelée *Tzar Kolokol* (le monarque des cloches); la hauteur totale de cette cloche est d'environ 7 mètres, et sa circonférence d'un peu plus; son poids est de 300,000 à 400,000 livres; elle est regardée comme le plus grand ouvrage en fonte qui existe. On ne quittera pas le Kremlin sans visiter

La *Tour d'Ivan Veliki*. C'est un édifice très singulier, sans le moindre ornement, s'élevant à une hauteur de plus de 100 mètres et surmontée d'un dôme doré. Cette tour est la plus haute et la plus remarquable de Moscou. De son sommet, auquel conduit un bon escalier, la vue est admirable. La cloche, qui se trouve au 1er étage, est tellement pesante qu'on ne peut la mettre en branle; dans l'étage supérieur sont deux autres cloches beaucoup plus petites, mais ayant encore d'immenses proportions; il s'en trouve encore 40 ou 50, mais qui diminuent de grosseur à mesure que les étages s'élèvent.

Non loin de cette tour, se trouve

La *cathédrale de Saint-Basile*, située sur la Krasnoï Ploschad (place Rouge); c'est l'édifice le plus bizarre qu'on puisse imaginer : on n'y compte pas moins de vingt tours et dômes de formes et de hauteurs différentes, peints de toutes les couleurs possibles. L'intérieur n'offre pas d'unité, mais bien une confusion d'églises séparées et de chapelles surchargées d'ornements. C'est un édifice unique et fort curieux à visiter.

La chapelle *Ivers Kaya Boshia Mater* est située au pied de la colline qui conduit à la place Rouge. Ce temple est en grande vénération chez les habitants de Moscou, qui s'y portent en foule, à toute heure du jour, pour implorer la mère de Dieu, dont l'image orne le sanctuaire.

Parmi les nombreux couvents et établissements charitables que renferme Moscou, les plus considérables sont :

Le *Couvent du Donskoï* et de *Seminoff*, qu'il faut visiter, ainsi que l'*Hospice des enfants trouvés*, vaste édifice admirablement disposé et fort bien tenu. Pour le visiter, il faut se procurer une permission un jour à l'avance. Le voyageur doit consacrer à cet établissement au moins une demi-journée.

A 3 verstes environ de la porte de Pétersbourg, s'élève le

Palais de Peterskoi, d'une construction fantastique, et orné de couleurs brillantes. L'intérieur n'offre rien de très intéressant, mais le vaste parc qui entoure ce palais est très beau.

THÉATRES. — Moscou possède deux théâtres qui se touchent pour ainsi dire, et sont situés dans le voisinage de la vieille ville tartare.

Le *Théâtre d'Alexandre* est un bel et vaste édifice, où l'on joue des opéras et des drames russes.

Le *Théâtre français*, d'une construction simple et sans décorations extérieures, est incommode; mais la troupe française est excellente.

A l'O. du Kremlin se trouve

La *grande Ecole d'équitation*, l'un des édifices les plus remarquables de la cité; la salle du manége, dit-on, est la plus vaste qui existe au monde, sans aucun pilier pour supporter la toiture. Sa longueur est d'environ 170 mètres, sa largeur de 50 m. et sa hauteur de 14 m. Les poêles de faïence qui le chauffent sont au nombre de 20 au moins et produisent un bel effet.

L'*Université* compte 900 étudiants environ; mais les collections scientifiques qui en dépendent n'offrent que peu d'intérêt; il faut cependant examiner avec atten-

tion le cabinet d'anatomie de Loder et les préparations microscopiques de Lieberkuhn, qui sont des plus curieuses.

Le voyageur qui voudra jouir d'une splendide vue de Moscou doit aller aux *Collines des Pierrots* et au charmant *palais de l'Impératrice*, situé à une petite distance S. O. de la cité.

Les autres édifices publics ressemblent à ceux que nous avons vus à Saint-Pétersbourg et dans d'autres villes de la Russie. — *Pop. 330,000 hab.*

ROUTE 786.

DE SAINT-PÉTERSBOURG A WARSOVIE,

Par Kovno, Marienpol, Suwalki et Pultusk, 1077 verstes 1/4.

De St-Pétersbourg, le 1er relais est à

Podgorno Pulkovo.	17 verste.	
Gatshina.	25	
Sivoritzi.	12	1/2
Vira.	12	1/2
Yatshera.	20	
Mutu.	12	1/2
Dolgofka.	12	1/2
Luga.	20	3/4
Gorodete.	20	1/2
Plusa.	23	
Novoselje.	21	1/4
Kateshnoe.	22	1/4
Mocheai.	22	3/4
Chiesti.	22	1/2
Stremalka.	15	3/4
Dulofka.	15	1/4
Ostroff.	17	
Ruhilova.	21	1/4
Vishgodok.	21	3/4
Nestei.	21	1/2
Ivanoskaia.	22	1/4
Regictza.	20	1/4
Gonkolna.	20	
Kuskur.	22	
Vassiellevo.	21	1/4
Dunaborg.	21	1/4
Egypten.	20	
Dezazzir.	18	1/2
Dongelli.	15	1/4
Utziani.	17	
Scavshedshika.	20	1/4
Staskuniska.	17	3/4
Vilkomir.	22	1/4
Pogeloska.	16	1/4
Inova.	17	1/4
Turzani.	15 verstes.	
Kovno.	15	1/2
Veveiri.	21	
Bud Kja.	14	
Marienpol.	18	1/4
Kalvarija.	17	
Shiplishki.	20	1/4
Suwalki.	19	1/4
Stshepki.	14	
Angustovo.	14	
Raigrod.	23	
Graevo.	17	1/2
Stshutskin.	13	1/2
Staviskï.	22	1/4
Lomsha.	20	1/4
Miaskof.	16	
Ostrolenka.	17	3/4
Selun.	20	
Shelkof.	18	3/4
Pultusk.	15	1/2
Serodsk.	21	
Taslona.	17	1/2
Warsovie.	16	1/2

Moyens de locomotion. — Une malle-poste de Saint-Pétersbourg pour *Kovno* et la frontière de Prusse, lundi, mercredi et samedi, contenant 4 places d'intérieur et 2 de cabriolet. — Prix pour Kovno : intérieur, 30 roubles d'argent. — Cabriolet, 20 roubles d'argent. — On trouve de plus une extra malle-poste, le mercredi, qui prend 6 personnes dans l'intérieur, et 2 dans le cabriolet. — Prix : 33 roubles d'argent, et 22 dans le cabriolet.

De *Kovno* à *Warsovie*, le voyageur

trouvera une diligence commode.— Prix : intérieur, 15 roubles. — Cabriolet, 12 r.

De *Kovno*, il part encore une diligence tous les jours pour *Marienpol*. — Prix : 1 rouble d'argent et 55 copeks.

Bien que cette route entre la capitale de l'Empire russe et l'ancienne capitale de la Pologne ne date que de 1845, on n'y trouve que peu de ressources, excepté dans quelques relais importants. Il est donc prudent de se munir des provisions les plus nécessaires.

En quittant Saint-Pétersbourg, la route incline vers le S. Le pays qu'on traverse est uni et monotone, mais parfois bien cultivé. Les nombreuses localités que l'on rencontre n'offrent rien de remarquable jusqu'à

KOVNO. — *Hôtels :* de la Poste; — de Warsovie. — C'est, sur cette route, la première ville de la Pologne; elle est située sur la rive droite du Niemen, dont le nom évoque de grands souvenirs historiques.

Nous voyageons maintenant dans les plaines de l'ancienne Pologne, pour atteindre MARIENPOL, petite ville d'où une route vers l'O. conduit à *Kœnisberg* et en Prusse; — La branche que nous suivons, incline vers le S.-O. La contrée change peu d'aspect; les petites villes et villages que nous rencontrons. offrent partout la même monotonie, jusqu'à

WARSOVIE, où le voyageur est obligé de payer en entrant et en sortant une extra-postes.—*Hôtels :* d'Angleterre dans le Novi Sviat, le meilleur; — de Wilna; — de Saxe et de l'Europe; — de Pologne; — de Rome.

Quand on arrive par la route de Saint-Pétersbourg, Warsovie présente un magnifique panorama. La ville s'élève en un magnifique amphithéâtre, sur la rive gauche de la Vistule, et déploie à vos yeux ses dômes, ses palais, ses édifices à l'aspect le plus pittoresque.

Nous traversons la Vistule sur un pont de bateaux, qui peut avoir 1,000 mètres de longueur, et qui passe pour le plus long de ce genre en Europe.

Les palais de Varsovie sont, en général, vastes et d'un aspect grandiose, mais ils ne contiennent que peu d'objets intéressants. Cependant, il faut visiter ceux du comte de Bruhl, la résidence du Sapiehas; le palais des Radziwills, etc.

Le *Palais du Gouvernement* est un immense édifice de construction moderne renfermant dans sa vaste enceinte le principal théâtre, les cours de justice, la douane, etc.

Dans l'élégante rue du Nouveau Monde, sont l'*Hôtel de Ville* et le *Jardin de Saxe*, promenade favorite de la bonne société; tout près se trouve un bon restaurant tenu par un Français : la cuisine et les vins sont excellents et les prix modérés.

Le *Palais de Casimir*, est maintenant occupé par l'Université dont la bibliothèque contient, dit-on, 150,000 volumes et un grand nombre de manuscrits rares et curieux. La collection des médailles est fort riche; le *Muséum*, le *Jardin Botanique* et l'*Observatoire* doivent être visités. La *Bourse*, bel et spacieux édifice, est située au centre de la ville.

Parmi les églises de Varsovie, nous citerons :

La *Cathédrale de Saint-Jean* (catholique romaine), édifice d'une belle architecture gothique, dont l'intérieur contient un grand nombre de monuments curieux.

L'*Eglise de Sainte-Croix*, qui renferme aussi une foule d'objets intéressants.

La tour de l'*Eglise Luthérienne* est le plus haut édifice de Varsovie; le panorama dont on jouit de son sommet est magnifique. Les autres églises offrent peu d'intérêt.

Population, 100,000 âmes environ, sans compter 20,000 hommes de garnison.

ROUTE 787.

DE SAINT-PÉTERSBOURG A RIGA,

Par DORPAT, 565 verstes 1/4.

Strelna.	17 verstes	
Kipen.	23	1/2
Kaskovo.	19	
Tchierkovitz.	21	
Opolgi.	22	1/2
Jamburg.	15	
Narva.	20	1/2
Waivara.	22	
Tchudeli.	17	3/4
Lewe.	12	
Kleinpungern.	21	
Rama Pungern.	20	1/4
Nainal.	14	
Torma.	25	3/4
Iggafer.	23	1/4
Dorpat.	23	
Udedern.	26	
Kaikaz-Lowenhoff.	24	3/4
Teilitz.	22	1/4
Walk.	10	3/4
Gulben.	7	3/4
Staakeln.	21	1/4
Wolmar.	20	
Lenzenhof.	19	
Roop.	22	
Engelhardshof.	21	
Hilchensfer.	19	
Neuermüklen.	15	
RIGA.	11	

De Saint-Pétersbourg, le moyen le plus prompt et le plus commode pour atteindre Riga, c'est de prendre la malle-poste, qui part le mardi et le vendredi à 7 heures du soir; elle contient quatre personnes. — Prix, 13 roubles d'argent. On trouve encore une espèce de diligence-poste, qui ne prend que deux voyageurs, et part le lundi et le jeudi à 6 heures du soir.—Prix, 17 roubles d'argent. — Pendant l'été, on trouve aussi sur cette route une extra-malle-poste, qui part de Saint-Pétersbourg, les mardis, jeudis et samedis, à 8 heures du soir. — Prix, 35 roubles d'argent.

En quittant Saint-Pétersbourg, la route suit une direction Sud-Ouest jusqu'à

NARVA. *Hôtel* de Saint-Pétersbourg. Ville de 5,500 hab, située sur la Narova qu'on traverse avant d'entrer dans cette ancienne cité, qui n'offre, au voyageur, que ses souvenirs historiques.

De là, la route remonte la rive gauche de la Narova, jusqu'au pittoresque *Lac Peipus*, qui peut avoir 80 kil. du S. au N. Ce lac est couvert de belles îles, et nourrit d'excellent poisson.

La route longe la rive occidentale du lac jusqu'à *Torma*, d'où, inclinant un peu vers la droite, elle nous conduit à

DORPAT : *Hôtels :* de Saint-Pétersbourg; — de Londres : ville de 14,000 âmes. Son *Université*, qui jouit d'une haute réputation dans toute la Russie, compte 45 professeurs, et environ 700 étudiants; son *observatoire*, situé sur le Domberg, est riche en instruments d'astronomie : c'est ici que Struve, fit ses savantes découvertes; la *bibliothèque* est également curieuse, et la vue dont on y jouit est admirable. Il faut visiter les écoles d'anatomie, d'histoire naturelle et le Muséum.

De toutes les collections de l'Université, celle du *Jardin Botanique* est la plus complète; elle contient plus de 18,000 plantes, dont quelques-unes ne se trouvent dans aucun autre jardin de l'Europe.

Le *Pont* de granit, sur lequel on traverse l'Embach, est fort remarquable.

De Dorpat à *Walk*, rien d'intéressant, si ce n'est les ruines historiques du château de Ringen

La route suit toujours la même direction et traverse une contrée presque déserte, jusqu'à

RIGA. — *Hôtels :* The King's Arms, dans une rue près du quai, tenu par une Ecossaise; maison très confortable et prix modérés; — de Saint-Pétersbourg; — de Londres, sale et cher. — La ville de Riga, capitale de la Livonie et ville forte,

d'environ 60,000 hab., est située près de l'embouchure de la Dwina, dans le golfe de Riga. C'est une place très commerçante et pleine de mouvement. — On y entre par un pont de bateaux jeté sur la Dwina, d'environ 500 mètres de long. Riga renferme plusieurs belles places, des églises et de superbes édifices publics, dont le *Rathhaus*, la *bourse* et le *château* sont les principaux.

Dans la *Dom Kirche* se trouvent les tombeaux des premiers évêques de Riga. L'*Eglise de Saint-Pierre*, avec sa haute tour du sommet de laquelle on jouit d'un magnifique panorama, est un noble édifice.

Itinéraires de Saint-Pétersbourg aux principales villes de la Russie d'Europe.

De SAINT-PÉTERSBOURG à *Astrakhan*, par *Kostroma*, *Nijni Novgorod*, *Saratov*. — Navigation à vapeur depuis Tver. — 2,139 verstes.

—A *Arkhangel*, par la rive S. des lacs Ladoga et Onéga, 1,164 verstes.

— A *Kazan*, sur le Wolga, 1,548 verstes. — Navigation à vapeur.

— A *Kostroma*, sur le Wolga, par Tver, 807 verstes.—Navigation à vapeur

— *Nijni Novgorod*, sur le Wolga, par Tver, 1,173 v. — Navigation à vapeur.

— A *Orel*, par Tver, Moscou et Tula, 1,093 v.

— A *Orenbourg*, 2,240 v.

— A *Kousk*, par Novgorod, Tver, Moscou, Tula et Orel, 1,244 v. 1/2.

— A *Penza*, 1,419 v. 1/2.

— A *Perm*, par Vologda et Viatka, 2,146 v. 1/2.

— A *Pultava*, par Novgorod, Tver, Moscou, Tula, Orel, Kousk et Ruarkoff, 1,403 v.

— A *Revel* (Esthionie), par Narva, 341 v.

—A *Saratoff*, sur le Wolga, par Moscou, Riazan et Tamboff, 1,750 v.

— A *Smolensk*, par Luga, Porchoff, Vilikije, Luki et Vitebsk, 694 v.

— A *Tamboff*, par Tver, Moscou et Rianza, 1,200 v.

—A *Oufa*, par Kostroma, Nijni Novgorod et Kazan, 2,084 v.

A *Odessa*, par Porchoff, Vilikije, Luki, Vitebsk, Molef et Kief, 1,792 v. 1/2.

ODESSA. — *Hôtels* : de Londres, sur le boulevard, et le meilleur ; — de Paris; — de Richelieu; — du Nord; — de St-Pétersbourg; — de la Nouvelle-Russie; — du port de Revel, tous peu confortables.

Odessa', ville la plus considérable de la Russie méridionale, est située sur la mer Noire, entre les embouchures du *Dnieper* et du *Dniester*. Son port franc est l'un des plus commerçants de l'Europe.

Cette ville offre peu d'attrait au voyageur; ses rues sont en général mal ou point pavées. Elle doit une grande partie de sa prospérité actuelle au duc de Richelieu, d'illustre mémoire.

Les principaux édifices sont : le palais du comte Woronzoff; la Bourse; le Théâtre; le Museum; la Bibliothèque publique, peu nombreuse, mais bien choisie; le Lycée et le Collége commercial de Richelieu où l'on enseigne les sciences, ainsi que les langues anciennes et modernes. Il n'y a peut-être pas de ville au monde où l'on parle autant de langues différentes qu'à Odessa.

Le *Boulevard* est la promenade favorite des habitants; au centre s'élève une statue en bronze du duc de Richelieu.

Commerce.— Exportation immense de graine de lin, grains et farines, laines, bois, poix, suifs, cire, cuirs, etc., etc. — *Pop. 80,000 hab*.

FIN DU GUIDE DU VOYAGEUR EN EUROPE.

TABLE

DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE.

TABLE DES ROUTES.

TABLE DES LIEUX CITÉS.

FRANCE.

BELGIQUE.

HOLLANDE.

ALLEMAGNE.

TURQUIE.

SUISSE.

ITALIE.

ESPAGNE.

PORTUGAL.

ANGLETERRE.

IRLANDE.

DANEMARK.

NORWÈGE.

SUÈDE.

RUSSIE D'EUROPE.

FIN.

Angers. — Imp. de Cosnier et Lachèse.

CATALOGUE

DE LA LIBRAIRIE

DE L. MAISON

RUE CHRISTINE, 3, A PARIS.

TOUT OUVRAGE BROCHÉ PEUT ÊTRE EXPÉDIÉ FRANCO PAR LA POSTE.

Il faut alors ajouter	» fr. 50 c.	par chaque	volume	dont le prix ne dépasse pas 3 fr.		
—	— 1	»	—	—	de 3 fr. 50 à 5 fr.	» c.
—	— 1	50	—	—	de 5 50 à 7	50
—	— 2	»	—	—	de 8 » à 10	»

Envoyer, ***sans affranchir***, un ***bon sur la poste.***

On se charge de fournir les ouvrages publiés par les autres libraires de Paris.

ITINÉRAIRES

POUR TOUTES LES CONTRÉES DE L'EUROPE

PAR

RICHARD, ingénieur-géographe,

Ex-employé aux postes, membre de plusieurs sociétés savantes,

ET EBEL, BERTOLOTTI, BOYCE, ARTARIA, MURRAY, QUÉTIN, HOCQUART, STARKE, ETC., ETC.,

ACCOMPAGNÉS DE CARTES ROUTIÈRES, PANORAMAS, PLANS, VUES, ETC.

Le succès toujours croissant de ces *Itinéraires* nous dispense désormais d'en faire l'éloge; il suffira de rappeler que chacun de nos Guides, étant réimprimé pour ainsi dire chaque année, se trouve tenu constamment au courant des changements et des progrès survenus dans chaque localité, dans les voies de communication, *routes nouvelles*, *chemins de fer*, *bateaux à vapeur*, *diligences*, *hôtels*, *etc.*, *etc.* Les grands sacrifices que s'impose

l'éditeur, ses voyages fréquents tant en France qu'à l'étranger, une correspondance fort étendue, les renseignements *officiels* reçus de MM. les Maires, Bibliothécaires et Administrateurs publics, seront pour le voyageur une garantie suffisante d'exactitude. Nous nous attachons de plus en plus à signaler les curiosités archéologiques, les musées de peinture, de sculpture et d'antiquités, les collections particulières, etc., etc. Le *Guide du Voyageur en Europe*, dont la *seconde édition* vient de paraître en *un seul volume*, remplace la précédente édition, qui formait deux énormes volumes d'un usage incommode. Cette nouvelle édition est tout à la fois plus commode et plus complète, grâce au plan méthodique qui a présidé à sa rédaction et aux procédés typographiques employés pour son impression.

MONNAIES D'EUROPE.

TABLEAU COMPARATIF DES MONNAIES EUROPÉENNES. Ouvrage indispensable à tous les voyageurs en pays étrangers. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

DIALOGUES EUROPÉENS.

NOUVEAUX DIALOGUES FAMILIERS ET PROGRESSIFS

A L'USAGE DES VOYAGEURS.

Chacun de ces Dialogues, imprimé dans le FORMAT GRAND IN-32, est accompagné d'un tableau comparatif des Monnaies d'Europe, fort utile aux voyageurs, et élégamment cartonné, avec une couverture imprimée en deux couleurs.

Dialogues en vente :

FRANÇAIS-ALLEMAND, par RICHARD et KOENIG. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANÇAIS-ANGLAIS, par RICHARD et QUÉTIN. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANÇAIS-ESPAGNOL, par RICHARD et DE CORONA. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANCAIS-ITALIEN, par RICHARD et BOLETTI. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS-ALLEMAND, par A. HORWITZ. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS ET ITALIEN, par WAHL et BRUNETTI. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS ET ESPAGNOL, par DE CORONA et LARAN. . . . . 1 fr. 50 c.

EUROPE.

CHEMINS DE FER. — GUIDE DES CHEMINS DE FER, DES BATEAUX A VAPEUR, DES DILIGENCES, DES MALLES-POSTES de l'Europe, et des correspondances pour les autres parties du globe, avec cartes. 1 vol. in-32, cartonné. . . . . 50 c.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN EUROPE, *deuxième édition*, comprenant toutes les Route de postes, Chemins de fer, Bateaux à vapeur, etc., par RICHARD et QUÉTIN. 1 fort vol. in-12, imprimé à deux colonnes, et accompagné d'une magnifique *Carte routière de l'Europe*, dressée tout exprès par A.-H. Dufour, ainsi que d'une *Carte* spéciale des *chemins de fer* et de la *navigation à vapeur*. . . . . 15 fr. — Relié en percaline, 16 fr. 50 c.

HAND-BOOK FOR CENTRAL EUROPE, or **GUIDE FOR TOURISTS THROUGH BELGIUM, HOLLAND, THE RHINE, GERMANY, SWITZERLAND AND FRANCE**, with a List of the Steam-Packets, and continental Railways; by FRANCIS COGHLAN. 1 vol. in-12, imprimé à 2 colonnes, et accompagné d'une *Carte d'Europe*, relié en percaline. . . . . 10 fr. 50 c.

BAINS D'EUROPE.

MANUEL DU VOYAGEUR AUX EAUX D'ALLEMAGNE, DE FRANCE, DE LA BELGIQUE, DE LA SAVOIE, DE LA SUISSE, ETC., ETC., comprenant : 1° des notions étendues sur les Eaux, leur emploi, leur mode d'administration ; 2° la description des Thermes et des villes ou villages où ils sont situés ; 3° l'indication des frais de séjour ; 4° le prix du Bain, la liste des Hôtels ou établissements fréquentés par les voyageurs. 1 beau volume in-18, jésus, orné de vues gravées sur acier. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DES SOURCES MINÉRALES DU ROYAUME DE SARDAIGNE et des contrées voisines, par le comte DAVET DE BEAUREPAIRE, docteur en médecine, chevalier des ordres de Saint-Jean de Jérusalem (Malte), du Saint-Sépulcre, etc., membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères. 1 beau vol. in-8. . . . . 6 fr.

SOURCES MINÉRALES D'EVIAN, D'AMPHION ET DU CHABLAIS, par le comte DAVET DE BEAUREPAIRE. Brochure in-8. . . . . 1 fr.

CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LE CHEMIN DE FER DE PARIS A ROUEN, DIEPPE ET LE HAVRE, par RICHARD. 1 joli vol. in-18, avec une carte. . . . . 1 fr.

VOYAGE HISTORIQUE DE PARIS A CHARTRES, par A. MOUTIÉ, de la Société des Antiquaires de France. 1 vol. in-8, orné de jolies lithographies. . 3 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR DE PARIS A ORLÉANS, TOURS ET NANTES, par RICHARD, avec une jolie carte. 1 vol. in-18.. . . . . 1 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR DE PARIS EN BELGIQUE ET JUSQU'A COLOGNE, PAR LILLE ET VALENCIENNES, par RICHARD, avec 2 cartes. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

VOYAGE PITTORESQUE EN ALSACE PAR LE CHEMIN DE FER DE STRASBOURG A BALE, par M. Th. DE ROUVROIS, illustré de nombreux sujets gravés sur bois. 1 vol. grand in-8. . . . . 4 fr.

FRANCE ET BELGIQUE.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE ET EN BELGIQUE. 21e édition. 1 fort vol. in-12 de près de 900 pages, imprimé à deux colonnes, accompagné d'une belle *Carte routière* de la France, d'une *Carte* spéciale des *chemins de fer* et de la *Navigation à vapeur*, et de celle des Pyrénées. 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE, comprenant en abrégé tout ce que contient l'édition in-12, avec une Carte routière et la Carte des chemins de fer, par RICHARD. 23e édition. 1 vol. in-18.. . . . . 5 fr. — Rel., 6 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR DANS LA FRANCE MONUMENTALE, ou *Itinéraire archéologique donnant la description de tous les monuments appartenant à l'ère celtique, à l'époque romaine ou gallo-romaine et au moyen âge, jusqu'à la renaissance*, avec une *Carte générale archéologique de la France*, divisée par provinces et par départements, ornée de quarante-huit vues de monuments antiques, et indiquant, au moyen de signes conventionnels, l'emplacement des monuments décrits dans le texte, par RICHARD et E. HOCQUART. 1 fort vol. in-12, imprimé à 2 colonnes, comprenant la matière de 3 vol. in-8. 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

Cet ouvrage, publié pour la première fois, devient le complément indispensable du *Guide classique du Voyageur en France de Richard.*

CONDUCTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉTRANGER A PARIS, par Albert MONTÉMONT, nouv. édit. 1 vol. in-18, avec Plans de Paris et Vues. 4 fr. 50 c. — Rel., 5 fr. 50 c.

POCKET COMPANION TO PARIS (*Conducteur dans Paris, en anglais*), containing an Exposure of the various frauds and tricks practised upon strangers; a List of all the public institutions, edifices, and different curiosities, etc., etc., and a concise description of the environs of Paris. By AN ENGLISH RESIDENT, with a map, and numerous engravings, new edition. 1 vol. in-18. 2 fr. — Rel., 3 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR AUX ENVIRONS DE PARIS, comprenant la description des villes, bourgs, villages, hameaux, châteaux, maisons de campagne dans un rayon de 60 kilomètres, avec l'itinéraire des chemins de fer et des voitures publiques, par RICHARD; 2e édition, avec la *Carte* des environs de Paris, de celle du cours de la Seine jusqu'à Saint-Cloud et de jolies vues. 1 fort vol. in-18, nouvelle édition. . . . . 5 fr. — Rel., 6 fr.

LA SEINE ET SES BORDS, par Ch. NODIER, illustrés de 54 gravures sur bois et d'une carte de la Seine en 4 feuilles. Magnifique vol. in-8. . . . . . 8 fr.

GUIDE PITTORESQUE DU VOYAGEUR AUX PYRÉNÉES, Itinéraire pédestre des montagnes, contenant la description des routes de Paris aux Pyrénées, de Bagnères-de-Bigorre, de Luchon, Saint-Sauveur, Cauterets, des thermes des *Hautes* et *Basses-Pyrénées*, des *Pyrénées-Orientales* et de la Haute-Garonne, le Plan de courses dans les vallées, les frais de séjour, les Hôtels, et toutes les indications nécessaires pour visiter les montagnes, par RICHARD et QUÉTIN; *cinquième* édition, avec la Carte générale des Pyrénées et quatre cartes particulières. 1 vol. grand in-18. . . . . 7 fr. 50 c. — Rel., 9 fr.

VOYAGE DANS LE PAYS BASQUE ET AUX BAINS DE BIARITZ, contenant des observations sur la langue des Basques, leurs mœurs, leur caractère, par Prosper DE LA GARDE. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr. 50 c.

VOYAGE A LA MALADETTA, par Albert de FRANQUEVILLE. 1 vol. in-18. 1 fr. 50 c.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, sous le rapport médical et topographique, et les autres principaux Établissements thermaux des Pyrénées, avec une carte et des gravures, par C.-L. LEMONNIER, inspecteur adjoint des eaux minérales de Bagnères-de-Bigorre. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR EN NORMANDIE, ou Description historique, pittoresque, monumentale et statistique des principales routes qui traversent cette province, comprenant les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche et de l'Orne, par Edouard FRÈRE; orné de deux gravures et d'une Carte routière de la Normandie. 1 vol. in-18. . . . . 5 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LES BATEAUX A VAPEUR DE PARIS A ROUEN, contenant la description géographique et historique des rives de la Seine, avec une carte et 50 vignettes sur bois. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LES BATEAUX A VAPEUR DU HAVRE A PARIS, contenant la description géographique et historique des rives de la Seine, avec une carte et 70 vignettes sur bois. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr.

GUIDE PITTORESQUE DU VOYAGEUR D'ORLÉANS A NEVERS par les bateaux à vapeur, contenant la description historique des villes, bourgs, villages, châteaux et lieux remarquables situés à droite et à gauche de la Loire, par Eugène HATIN. 1 vol. in-18. . . . . 80 c.

GUIDE HISTORIQUE ET PITTORESQUE DE LYON A CHALON par les bateaux à vapeur de la Saône. 1 vol. in-18, avec carte. . . . . 1 fr. 50 c.

ITINÉRAIRE DE LYON A MARSEILLE par terre et par les bateaux à vapeur, avec une description complète de Marseille. 1 joli vol. in-18, orné d'un Plan de Marseille et de 5 jolies gravures. 3 fr.

GUIDE PITTORESQUE DE L'ÉTRANGER A AUTUN *et dans les localités environnantes*, par F. GIRARDOT. 1 vol. in-18 orné de gravures. . . . . 3 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A CLERMONT-FERRAND, dans la banlieue et dans les localités les plus remarquables du département du Puy-de-Dôme, telles que le *Mont Dore, Saint-Nectaire, Pontgibaud, Volvic*, etc., etc., par J.-B. BOUILLET. 1 vol. in-18, avec beaucoup de planches. . . . . 5 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A LA GRANDE-CHARTREUSE, contenant l'itinéraire des quatre routes, avec les distances et les heures de marche, une notice sur la Grande-Chartreuse, une carte géographique et huit dessins lithographiés. In-8 oblong. Nouvelle édition. . . . . 2 fr. 25 c.

GUIDE DU VOYAGEUR A LA GROTTE DE LA BALME, une des merveilles du Dauphiné, par M. BOURRIT. 1 vol. in-18, avec une carte routière, nouvelle édition. . . . . 1 fr. 50 c.

GUIDE DE L'ÉTRANGER AU HAVRE, par MORLENT. 1 vol. in-12, orné d'une carte et de gravures. . . . . 3 fr.

CONDUCTEUR DE L'ÉTRANGER DANS MARSEILLE, comprenant la description complète de cette ville, de son port et de ses environs, précédé d'un itinéraire de Lyon à Marseille par terre et par les bateaux à vapeur, orné d'un beau *Plan de Marseille* et de jolies gravures sur acier. 1 vol. in-18, nouv. édit. . . 3 fr.

PROMENADES PITTORESQUES A HYÈRES, Notice historique et statistique sur cette ville, ses environs et ses îles, par A. DENIS. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

LE MONT DORE ET SES ENVIRONS, ou REMARQUES SUR LA STRUCTURE ET LA VÉGÉTATION DE CE GROUPE DE MONTAGNES; observations sur les eaux, le climat, l'agriculture, etc., avec itinéraires de CLERMONT AU MONT DORE par deux routes différentes, et description de tous les sites pittoresques de cette localité, par H. LECOQ. 1 vol. in-8, orné de 16 lithographies, 2e édition. . . . . . 8 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER DANS ROUEN, orné d'une Vue et d'un Plan de Rouen, et accompagné de la description et de la Carte du chemin de fer de Rouen à Paris, par E. FRÈRE. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr. 50 c.

VICHY ET SES ENVIRONS, ou DESCRIPTION DE SES EAUX THERMALES et des sites pittoresques qui les entourent, avec quelques considérations sur l'action médicale des eaux, par H. LECOQ. 1 vol. in-8, orné de huit lithographies. . . 5 fr.

BELGIQUE ET HOLLANDE.

MANUEL DU VOYAGEUR EN BELGIQUE ET EN HOLLANDE, Itinéraire artistique, manufacturier, industriel de ces deux pays, par RICHARD. 1 fort vol. in-18, avec une belle *Carte routière* dressée par DUFOUR, et les panoramas de Bruxelles, Anvers, Liége et Amsterdam. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE EN BELGIQUE, seul. 1 vol. in-18, avec carte. . 5 fr. — Rel., 6 fr. 50 c.

GUIDE EN HOLLANDE, seul. 1 vol. in-18, avec carte. . 4 fr. — Rel., 5 fr. 50 c.

BELGIUM, HOLLAND AND RHINE. — **A HAND-BOOK FOR TRAVELLERS ON THE CONTINENT**; being a guide trough **HOLLAND, BELGIUM AND ALONG THE RHINE**, from Holland to Switzerland, containing descriptions of the principal cities, their museums, pictures galleries, etc., WITH AN INDEX MAP and views. 1 beau vol. grand in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

BORDS DU RHIN.

MANUEL DU VOYAGEUR SUR LES BORDS DU RHIN, ITINÉRAIRE ARTISTIQUE, PITTORESQUE ET HISTORIQUE, comprenant la description des deux rives du Rhin, de Bâle à Dusseldorf, l'indication des Hôtels, des frais de séjour dans les villes et aux Bains, des Diligences, Bateaux à vapeur, Chemins de fer; *orné d'une belle Carte routière et de vues. Huitième* édition, revue et mise en ordre par RICHARD. 1 fort vol. in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

BADE ET LA FORÊT-NOIRE, Description détaillée de la ville et du pays de Bade, ses promenades, ses bains, frais de séjour, hôtels, amusements, jeux, etc.; excursions aux environs, voyage à travers la Forêt-Noire; notice sur ses Eaux minérales, ses Bains, etc., etc. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

VOYAGE PITTORESQUE DES BORDS DU RHIN, par EM. ZSCHOKKE, accompagné de 28 gravures sur acier, dessinées par L. BLEULER. 1 beau vol. in-8 cartonné. . . . . 12 fr.

ALLEMAGNE ET RUSSIE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ALLEMAGNE, conduisant par le Danube à Constantinople et en Russie, par RICHARD et QUÉTIN, avec *Carte routière*, 1 fort volume in-18. . . . . 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

MANUEL DU VOYAGEUR DANS LE TYROL, comprenant la description détaillée de toutes les merveilles et curiosités de ce pays, par SCHADEN. 1 vol. in-12, avec *Carte routière*. . . . . 3 fr.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DES VILLES DE TRENTE ET D'INSPRUCK, par M. MERCEY. 1 beau volume in-8, 9 vignettes dessinées et gravées par les meilleurs artistes. . . . . 6 fr. — Rel., 9 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A SAINT-PÉTERSBOURG, comprenant un Précis historique de sa fondation et de ses agrandissements, les formalités de douane et d'arrivée, le rapport des monnaies, les instructions nécessaires pour le séjour de l'étranger, les divers moyens de transport et la distance de cette capitale aux principales villes de l'Europe et de l'intérieur de l'empire; la description des îles et des environs de Saint-Pétersbourg. 1 beau vol. in-18, orné de 10 Vues sur acier et d'un Plan de Saint-Pétersbourg. . . . . 7 fr. 50 c.

SUISSE, SAVOIE ET PIÉMONT.

NOUVEL EBEL. — MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE ET EN TYROL, 10e édition, augmentée : 1° d'un itinéraire de l'Oberland, d'après WYSS; 2° d'une description détaillée des bains de la Suisse; 3° d'un itinéraire des deux rives du lac Léman, d'après M. MANGET; 4° d'un tableau de toutes les routes de la Suisse, par minutes; 5° d'observations nombreuses extraites de l'ouvrage de LUTZ et de voyages récents; 6° d'un itinéraire du Tyrol, *avec la belle Carte routière de Keller*, la carte de la vallée de Chamouni, celles de l'Oberland et du Tyrol. 1 fort vol. in-12, imprimé à 2 colonnes. . . . 10 fr. — Rel., 11 fr. 50 c.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE ET DANS LES ALPES DE LA SAVOIE ET DU PIÉMONT, traduit du HAND-BOOK, de MURRAY, avec de *nombreuses rectifications et additions*, notamment dans les *excursions aux montagnes des Grisons*. 1 beau vol. in-18, orné d'une carte routière et des panoramas des Alpes bernoises et du Mont-Blanc. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

HAND-BOOK FOR TRAVELLERS IN SWITZERLAND AND THE ALPS OF SAVOY AND PIEMONT, including the protestant VALLEYS of the WALDENSES. New edition, revised and corrected. 1 beau vol. in-12, avec cartes et panoramas. . . 8 fr.
Rel., 9 fr. 50 c.

POCKET-BOOK FOR TRAVELLERS IN SWITZERLAND AND CHAMOUNIX, orné des panoramas de Zurich, Bâle, Lucerne, Berne. 1 fort vol. in-18. 4 fr. — Rel., 5 fr.

Édition portative, complète et à bon marché. Ce guide convient surtout aux personnes qui veulent économiser dans leur voyage, et les renseignements qu'il donne sont précieux à cet égard.

ATLAS GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, STATISTIQUE ET ITINÉRAIRE DE LA SUISSE divisée en 22 cantons, et de la VALLÉE DE CHAMOUNI, avec une carte générale de la Suisse dressée par Ch. DUVOTENAY, géographe au dépôt de la guerre; gravé sur acier par M. DYONNET, et illustré de 22 vues de la Suisse supérieurement gravées sur acier, avec textes d'après les renseignements les plus authentiques. 1 vol. in-4, demi-reliure percaline soignée. . . . . 20 fr.

PROMENADE DANS L'OBERLAND DE BERNE, comprenant l'itinéraire de toutes les montagnes de cette contrée pittoresque, l'indication des frais de route, des bateaux, voitures, hôtels, guides, etc. 1 joli vol. in-18, orné d'une carte routière. . . . . 1 fr. 50 c.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DE LA VILLE DE BERNE, par M. P.-A. STAPFER. 1 beau vol. in-8, orné de 6 belles vignettes dessinées et gravées par les meilleurs artistes. . . . . 6 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR dans la partie orientale du **CANTON DE VAUD ET DE LA VALLÉE DU LÉMAN, LA VAUX, LA GRUYÈRE, LE BAS-VALAIS, DE SAINT-MAURICE A SAINT-GINGOLPH, MEILLERIE**, etc., par E. DUFFOUG-FAVRE, précédé d'un Essai sur l'histoire naturelle de la contrée, par Rod. BLANCHET. 1 vol. in-8, orné de plusieurs vues. . . . . 6 fr.

TABLEAU DU CANTON DE VAUD, par L. VULLEMIN. 2 vol. in-12, Lausanne. 6 fr.

Le premier volume de cet ouvrage renferme la *Statistique* du canton de Vaud; le second volume se compose de l'*Itinéraire* descriptif de ce canton à l'usage des voyageurs.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SAVOIE ET EN PIÉMONT, comprenant la description comparative de ces deux Etats, de leurs vallées, villes, villages, montagnes, monuments, curiosités de la nature; une ample notice sur Aix, ses Bains, ses environs; sur la vallée de Chamouni, le Mont-Blanc; les frais de voyage, de séjour; orné des *cartes routières* de la Savoie et du Piémont. 1 joli vol. in-18. 5 fr.
Rel., 6 fr.

VOYAGE AUX EAUX D'AIX EN SAVOIE, avec des remarques sur le Gouvernement, les Institutions, la Politique, les Mœurs, etc.; des détails historiques, géographiques, statistiques et géologiques sur cette partie des Etats du roi de Sardaigne, par le comte DE RÉSIE, ancien officier supérieur de cavalerie. 2 vol. in-8, avec cartes, gravures et portraits. . . . . 10 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER A AIX EN SAVOIE, comprenant : 1° l'itinéraire de Lyon à Aix par le Rhône et par la voie de terre; 2° la description d'Aix et de ses Bains; 3° l'indication des pensions bourgeoises, des hôtels, des frais de séjour, des amusements variés qu'offre cette ville; 4° l'itinéraire descriptif des promenades, telles que Haute-Combe, le mont du Chat, etc.; 5° des notices sur les villes environnantes, Chambéry, Annecy; *composé* d'après les ouvrages de MM. Despine fils, Bertolotti, Fortis, Socquet, Verneilh, etc., etc., publié par RICHARD. 1 vol. in-18, orné de gravures et d'une carte des environs d'Aix. . . . . . . 5 fr.

PROMENADE DANS LA VALLÉE DE CHAMOUNI, EN PARTANT DE GENÈVE, avec les distances, les frais de route, les noms des guides, l'indication des hôtels, et tout ce qui est nécessaire aux voyageurs pour visiter cette vallée. 1 vol. in-18, avec carte routière. . . . . 1 fr. 50 c.

ITALIE ET SICILE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ITALIE ET EN SICILE, comprenant l'indication des routes de poste, de traverse; la description des villes, villages, antiquités, bains, monuments, tableaux remarquables; les hôtels où doit descendre le voyageur, la liste exacte des messageries, etc., avec une ample description de Rome, Naples, Florence; orné d'une belle *Carte routière d'Italie*, de celle de la *Sicile*, du Plan du siége de Rome en 1849, des Plans de *Rome, Naples, Florence, Milan, Venise, Turin* et *Pompei*. *Onzième* édition. 1 fort vol. in-12, par Richard. 9 fr.—Rel., 10 fr. 50 c.

ITINÉRAIRE HISTORIQUE, ARTISTIQUE, DESCRIPTIF ET PITTORESQUE DE L'ITALIE, pour servir de complément à tous les Guides du voyageur, 2e édition; par M. Emm. Polonceau, ancien vicaire général, officier de l'Université de France, membre de plusieurs sociétés savantes. 2 vol. in-8, chacun de 400 pages. 10 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR EN SICILE, par le comte de Karaczay. In-18 avec carte routière. . . . . 3 fr. — Rel., 4 fr.

ROME VUE EN HUIT JOURS, Guide complet de cette capitale, d'après Nibby, avec un Plan de Rome et celui du siége de Rome en 1849. 1 vol. grand in-18. 2 fr.

ESPAGNE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ESPAGNE ET EN PORTUGAL, précédé de Dialogues français-espagnols, à l'usage des voyageurs. par Richard et Quétin, 2e édition entièrement refondue d'après le *Hand-Book of Spain* de Murray, et le *Guia del viagero en España* de Mellado, etc., etc. 1 fort vol. in-18, orné d'une belle carte routière avec vues et costumes. . . . . 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

ANGLETERRE.

NOUVEAU GUIDE DU VOYAGEUR EN ANGLETERRE, EN ÉCOSSE ET EN IRLANDE, orné d'une magnifique carte routière des trois royaumes gravée sur acier. 1 fort vol. in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A LONDRES ET DANS SES ENVIRONS, comprenant l'itinéraire de Paris à Londres par les chemins de fer et les bateaux à vapeur; la description de toutes les curiosités de Londres; le tarif des monnaies; l'indication des hôtels, messageries, omnibus, voitures, bateaux à vapeur; la liste des amusements d'hiver et d'été; par Lake; nouvelle édition, ornée du Plan de Londres, de la Carte des environs, de celle des routes de Paris à Londres, et de plusieurs Vues. 1 fort vol. in-18. . . . . 7 fr. 50 c.—Rel., 8 fr. 50 c.

LONDRES tel qu'il est, avec les mêmes cartes, plans et gravures. 1 joli vol. in-18 de plus de 300 pages. . . . . 2 fr. — Rel., 3 fr.

ORIENT, ALGÉRIE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ORIENT, Itinéraire scientifique, artistique et pittoresque, comprenant : 1° la description des rives de la Méditerranée, depuis Marseille jusqu'à Malte, Nice, Gênes, Livourne, Rome, Naples, Palerme; 2° une notice détaillée sur la Corse, la Sardaigne, la Sicile et Malte; 3° une visite à tous les lieux célèbres de la Grèce; 4° un voyage à travers l'Égypte; 5° l'iti-

néraire de la *Terre sainte*, de la SYRIE, de l'ASIE MINEURE, de la TURQUIE D'EUROPE; 6° une description complète de *Constantinople*, et l'itinéraire de cette ville à Vienne par le Danube; 7° la description de l'*Algérie*, avec le tableau complet de la navigation à vapeur sur la Méditerranée, et des renseignements officiels sur les frais de route, de séjour, sur les monnaies; accompagné d'une *Carte routière du bassin de la Méditerranée*, et de celle du *Danube*, par QUÉTIN. 1 fort vol. in-12 de près de 700 pages. . . . . 10 fr. 50 c. — Rel., 12 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER A CONSTANTINOPLE ET DANS SES ENVIRONS, par F. LACROIX, 1 volume in-8, orné d'un superbe plan de la ville et de ses faubourgs. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ALGÉRIE, *Itinéraire* du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon dans cette belle contrée, indiquant : 1° les diverses voies de communications entre Paris et l'Algérie ; 2° le service général des *bateaux à vapeur ;* 3° le tableau comparé des *monnaies ;* 4° les mœurs, coutumes et usages ; 5° les produits du sol ; 6° la description des villes et des grands centres de population ; 7° un petit *Annuaire algérien* contenant une foule de renseignements utiles aux voyageurs et aux colons. Ouvrage entièrement neuf, rédigé sur des documents authentiques et des récits communiqués par des officiers supérieurs de l'armée d'Afrique, par QUÉTIN. 1 vol. in-12, 2e édition, accompagné d'une *Carte de l'Algérie*. . 5 fr. — Rel., 6 fr. 50 c.

CALIFORNIE.

DESCRIPTION DE LA NOUVELLE-CALIFORNIE géographique, politique et morale, contenant l'histoire de la découverte de cette contrée, un précis des événements politiques qui s'y sont accomplis; des renseignements détaillés sur sa topographie, son climat, ses productions minérales, végétales et animales; des notions sur la minéralogie, la métallurgie et la géologie ; le caractère, les mœurs, usages, coutumes de ses habitants ; la description de ses baies, ports, villes, missions, villages ; des instructions nautiques sur ses baies et ses ports ; le *Tarif des douanes en Californie ;* des renseignements généraux concernant les routes qui conduisent en Californie, les lieux de passage, description de Chagres, Panama, du Cap-Horn et de la Terre-de-Feu, etc., etc., par M. HIPPOLYTE FERRY, membre de la Société de géographie de Paris; avec une grande carte de la Nouvelle-Californie, des cartes particulières des baies de Monterey et de San-Francisco, de l'isthme de Panama, du Cap-Horn et du détroit de Magellan, et plusieurs vues intéressantes de la Californie, gravées sur acier. 1 beau vol., format anglais, de près de 400 pages. . . . . 2 fr. 75 c.

CARTE DE LA NOUVELLE-CALIFORNIE. Séparément, en feuille. . . . 1 fr. 50 c.

CARTES ROUTIÈRES, PLANS ET ATLAS

Dressés sur les Matériaux les plus récents.

EUROPE ET FRANCE.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE DE L'EUROPE, où se trouvent indiqués les empires, royaumes, républiques et autres États souverains d'après les derniers traités, dressée sur les meilleures cartes de chaque État, etc., etc., par A.-H. DUFOUR.

et supérieurement gravée par DYONNET, graveur au dépôt de la guerre. Sur grand colombier, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . 3 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 5 fr.

Cette Carte, d'un format portatif, est un chef-d'œuvre d'exécution, tant sous le rapport du dessin et de la gravure que sous celui de la clarté.

CHEMINS DE FER D'EUROPE. — **CARTE D'EUROPE** indiquant tous les CHEMINS DE FER en circulation et en construction, ainsi que toutes les lignes de BATEAUX A VAPEUR, dressée par A.-H. DUFOUR, tirée sur raisin en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

CARTE DE LA NAVIGATION A VAPEUR DE LA MÉDITERRANÉE, DE LA MER NOIRE ET DU DANUBE, indiquant d'une manière exacte les points de départ, de relâche et d'arrivée des Bateaux à vapeur de toutes nations, dressée par A.-H. DUFOUR, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . . 1 fr. 50 c.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE ET ADMINISTRATIVE DE LA FRANCE, indiquant toutes les routes de postes avec les distances en *kilomètres*, les *Chemins de fer*, les canaux et rivières navigables, ainsi que les divisions militaires, dressée par CHARLES, géographe; gravée par P. ROUSSET. Sur colombier, coloriée, en feuille ou cartonnée. 1 fr. 50 c.

Sur toile et en étui. . . . . 3 fr. 50 c.

Cette Carte de France est constamment tenue au courant de tous les changements qui surviennent chaque jour dans les voies de communication; sa clarté et sa precision sont parfaites.

CARTE ITINÉRAIRE DE LA FRANCE, indiquant toutes les grandes routes et les distances en lieues de poste d'une ville à une autre, dressée par MONIN. Sur grand raisin, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

Collée sur toile et en étui. 2 fr. 50 c.

TABLEAU ITINÉRAIRE ET POSTAL, SYNOPTIQUE DES ROUTES DE FRANCE, indiquant les distances en *kilomètres* entre tous les chefs-lieux de département, dressée par QUÉTIN, d'apres les documents officiels de l'administration des postes; imprimé sur jésus, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA FRANCE, divisée en *provinces*, *départements et arrondissements*, indiquant, aux moyens de signes conventionnels, les monuments druidiques, romains et du moyen âge qui existent en France, et ornée de 48 vues des monuments antiques les plus remarquables; dressée par E. HOCQUART. Tirée sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . 3 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 5 fr.

La publication de cette Carte est une idée tout à fait neuve, et répond à un besoin réel. En effet, aucune carte routière n'avait, jusqu'à ce jour, indiqué les nombreuses curiosités archéologiques qui couvrent le sol de la France. Grâce à notre *Carte archéologique et monumentale*, le véritable touriste, celui qui voyage pour s'instruire, pourra désormais explorer, sans en oublier aucun, tous ces curieux vestiges des temps anciens.

CARTE DE FRANCE, indiquant tous les *Chemins de fer* en circulation et en construction, ainsi que toutes les lignes de *Bateaux à vapeur*, soit dans l'intérieur de la France, soit partant des ports français, dressée par F. ROBAUT, tirée sur demi-raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 75 c.

PLAN DE PARIS EN PROPORTION AVEC SON ENCEINTE, comprenant les Fortifications, les Chemins de fer et une partie des environs, dressé par Ch. DYONNET, tiré sur grand monde, en feuille. . . . . 4 fr.

Le même, toile et étui. . . . . 7 fr.

Sur toile, avec gorge et rouleau. . . . . 12 fr.

PLAN DE PARIS. — PARIS, TOUTES SES RUES ET AUTRES VOIES PUBLIQUES, avec les environs; 3,000 RENSEIGNEMENTS d'après les nouvelles dénominations et les circonscriptions des quartiers en sections, TROUVÉS INSTANTANÉMENT par le système ACKLIN, breveté sans garantie du gouvernement; tiré sur grand raisin, chaque arrondissement colorié à plat, d'une nuance différente, et élégamment cartonné. . . . . 2 fr.

On trouve INSTANTANÉMENT les RUES, etc., au moyen d'un ruban métrique à pivot rayonnant sur les numéros qui entourent le plan. Cet ingénieux procédé épargnera désormais à l'étranger un temps considérable que nécessitait la moindre recherche sur les plans publiés jusqu'à ce jour.

PLAN DE PARIS, de même format que le précédent, avec une légende des rues et des numéros renvoyant, pour la facilité des recherches, aux divisions numérotées du plan ; élégamment cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DES ENVIRONS DE PARIS, dans un rayon de 120 kilomètres, avec l'indication des Chemins de fer et les Fortifications; sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ITINÉRAIRE ET TOPOGRAPHIQUE DES PYRÉNÉES, depuis Bayonne jusqu'à Perpignan, indiquant les principales curiosités et les établissements thermaux; sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

COURS DU RHONE, DEPUIS LYON JUSQU'A LA MER, sur demi-colombier, en feuille. . . . . 1 fr.

COURS DU HAUT-RHONE, DEPUIS GENÈVE JUSQU'A LYON, sur colombier, en feuille, colorié. . . . . 2 fr.

COURS DE LA SAONE, DEPUIS GRAY JUSQU'A LYON, sur demi-colombier, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

PLAN DE LA VILLE DE MARSEILLE, orné d'une jolie vue du port, sur grand raisin, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

BELGIQUE ET HOLLANDE.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE DE BELGIQUE ET DE HOLLANDE partant de Paris, indiquant toutes les routes de poste et autres, les chemins de fer, les canaux, les limites des deux Etats d'après les derniers traités, dressée par DUFOUR et gravée par DYONNET, imprimée sur colombier, en feuille ou cartonnée. 2 fr.

Collée sur toile ou dans un étui. 4 fr.

BORDS DU RHIN.

PANORAMA DES BORDS DU RHIN, DEPUIS COLOGNE JUSQU'A MAYENCE, se déroulant sur près de trois mètres de long, orné des vues des principales villes et des sites les plus remarquables qui bordent les deux rives. In-8, élégamment cartonné. . . . . 5 fr.

PANORAMA DES BORDS DU RHIN, DEPUIS SCHAFFHOUSE JUSQU'A SON EMBOUCHURE DANS LA MER DU NORD, accompagné du *Cours de la Moselle*, supérieurement gravé sur acier, tiré sur raisin, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

Toile et étui. . . . . 2 fr. 50 c.

ALLEMAGNE.

CARTE ROUTIÈRE DE L'ALLEMAGNE et pays limitrophes, avec les relais et distances en chiffres, par MM. de Simencourt et A.-H. Dufour; gravée par Dyonnet sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Toile et étui. . . . . 3 fr. 50 c.

SUISSE ET SAVOIE.

CARTE DE SUISSE, par Keller, d'après la dernière édition originale de Zurich, avec d'importantes améliorations; même format, collée sur toile, enfermée dans un étui et coloriée avec le plus grand soin. . . . . 6 fr.

Sur papier fort collé, en feuille ou cartonnée. . . . . 4 fr.

Rien n'a été oublié pour faire de cette Carte une des plus belles qu'on ait encore exécutées: papier, impression, exactitude dans les noms et dans les distances. C'est l'une des plus belles cartes de Suisse qu'on ait encore publiées.

CARTE PHYSIQUE ET ROUTIÈRE DU DUCHÉ DE SAVOIE, avec les nouvelles routes et relais de poste; sur demi-jésus, en feuille ou cartonnée. . . . 1 fr. 50 c.

Collée sur toile et étui. . . . . 3 fr.

ITALIE ET SICILE.

CARTE ROUTIÈRE D'ITALIE, avec les Plans de Rome, Naples et Pozzuoli, dressée et gravée par Ambroise Tardieu, membre de la commission centrale de la Société de géographie. Sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

Collé sur toile et étui. . . . . 2 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DE LA SICILE, gravée sur acier, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

PLAN DE ROME MODERNE, avec l'indication des monuments antiques, par P. Letarouilly, architecte; sur colombier, en feuille. . . . . 9 fr.

Collée sur toile et en étui. . . . . 12 fr.

ANGLETERRE.

CARTE ROUTIÈRE D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée sur celle de Wild, géographe de la reine d'Angleterre, tirée sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . . . 2 fr.

Collée sur toile et étui. . . . . 4 fr.

CARTE ROUTIÈRE DE L'ÉCOSSE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée par A.-H. Dufour et gravée par Dyonnet, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DE L'IRLANDE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée par A.-H. Dufour et gravée par Dyonnet, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

PLAN DE LONDRES, édition originale, sur papier, cartonné en percaline. . 3 fr.

Sur toile, et cartonné en percaline. . . . . 4 fr.

CARTE DES ENVIRONS DE LONDRES, dans un rayon de 30 milles ; édition originale tirée sur jésus, coloriée, en feuille. . . . . 5 fr.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

CARTE ROUTIÈRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL, dressée par M. Frémin, attaché au dépôt de la guerre, et gravée sur acier par Lale, graveur du dépôt de la guerre, entourée des principales vues des deux pays, et de costumes supérieurement gravés. Sur jésus, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . . 2 fr.

Sur toile et étui. . . . . 4 fr.

ATLAS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE, *à l'usage des Colléges et Maisons d'éducation*, par C.-V. Monin et Wuillemin. 1 vol. grand in-4, solidement cartonné. . . . . 12 fr.

Une exécution très-soignée, une belle gravure, un coloris à la fois brillant et léger, des détails nombreux ne nuisant en rien à la clarté, et surtout une grande exactitude, distinguent particulièrement cet Atlas, composé de 12 cartes.

Dictionnaire complet des communes de France. 1 vol. grand in-8 de 525 pages, avec cette épigraphe : *Plus d'effets que de promesses;* par A. Janin, capitaine en retraite, ancien trésorier, ancien commandant de recrutement, membre de la Société industrielle d'Angers. Broché, 7 fr. 50 c.
Relié en lustrine, 9 fr.

Ouvrage contenant :

1° Tableau statistique des divisions territoriale, ecclésiastique, judiciaire, universitaire, militaire et forestière, avec la population de la France;

2° Nomenclature des communes de France dans l'ordre alphabétique, avec la population, suivant le dernier recensement; et, sur la même ligne, le canton, l'arrondissement et le département; enfin, le bureau de poste aux lettres d'après le dictionnaire de l'administration;

3° Tableau recapitulatif des communes de France classées sous chaque lettre de l'alphabet;

4° Carte de France, d'après celle des postes;

5° Indication des conditions de la nouvelle taxe des lettres, depuis le 1er janvier 1849, date de la mise à exécution du décret du 24 août 1848, etc., etc.

Ce nouveau Dictionnaire des communes est, sans contredit, le plus exact et le plus complet de tous les ouvrages du même genre publiés jusqu'à ce jour.

ÉTUDES SUR LA RÉFORME

PAR M. AUDIN.

ÉDITIONS NOUVELLES ET DÉFINITIVES. — 9 vol. in-8. PRIX : 69 fr.
9 volumes in-18 jésus, 31 fr. 50 c.

Lorsque l'illustre auteur des *Vies de Luther, de Calvin, de Léon X* et *de Henri VIII*, fut enlevé à la religion et aux lettres, il venait de revoir avec

un soin tout particulier les éditions que nous annonçons aujourd'hui. Telles que nous les offrons au public, elles sont donc le dernier mot de la pensée de leur auteur. M. Audin n'était pas comme tant de prétendus historiens, qui suppléent par des artifices de style à la pauvreté et au néant du fond. Chez lui, les beautés d'un style nerveux et coloré jaillissaient d'une conscience toujours bien informée et éclairée par les plus laborieuses recherches. Son éloquence si incisive n'était jamais que le cri de la vérité. Les hommes qu'il a dépeints resteront, devant la postérité, tels qu'il les a présentés, et l'Europe, qui a traduit ses livres, ne produira aucun témoignage qui les démente. Comme historien et comme écrivain, M. Audin est désormais classé. Sa place est aux rayons d'honneur de toute bibliothèque catholique.

Chaque ouvrage se vend séparément :

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 3 forts vol. in-8, avec un Atlas de gravures. 5e édition. . . . 24 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 3 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 10 fr. 50 c.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Calvin, 2 forts vol. in-8, avec portrait et fac-simile. 5e édition. . . . . . . 15 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 2 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

Histoire de Léon X et de son siècle, 2 forts vol. in-8. . . 15 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 2 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

Histoire de Henri VIII et du schisme d'Angleterre, d'après les manuscrits tirés du British Museum de Londres, de la Vaticane de Rome, de la Magliabecchiana de Florence, des bibliothèques de Vienne, Paris, etc. 2 forts vol. in-8, avec portrait et fac-simile. . . . . 15 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 2 volumes grand in-18 jésus. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

ABRÉGÉS DE CES DIVERSES HISTOIRES A L'USAGE DES COLLÉGES, SÉMINAIRES ET INSTITUTIONS.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 1 vol. in-18 jésus. 3 fr. 50 c.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Calvin, 1 vol. in-18 jésus. 3 fr. 50 c.

Histoire de Léon X 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de Henri VIII et du Schisme d'Angleterre, 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de Thomas More, grand chancelier d'Angleterre sous Henri VIII, par Th. STAPLETON; traduite par M. ALEXANDRE MARTIN, auteur de l'*Histoire de saint Charles-Borromée*, avec une Introduction, des Commentaires et notes en petit texte formant la matière de plus d'un vol. in-8, par M. AUDIN,

auteur des Histoires de *Luther*, *Calvin*, *Henri VIII*, etc. 1 fort vol. in-8, avec portrait. . . . . 7 fr. 50 c.

Stapleton, l'auteur de cette Biographie curieuse, a composé son récit à Douai, où il avait été obligé de s'exiler sous Elisabeth, d'après les notes que lui avait fournies la famille de Thomas More. M. Alexandre Martin s'est attaché à reproduire dans sa candeur originale la narration de l'historien latin.

M. Audin a complété le travail de Stapleton à l'aide de nombreux documents placés à la suite de chaque chapitre. Ces documents sont tirés de la collection manuscrite de Cotton, déposée au British Museum de Londres; des *State-Papers*, publiés par ordre du gouvernement anglais; des *Original Letters* de M. Ellis; des travaux biographiques de William Roper, Hoddesdon, Cresacre More, Rudhart, Walter. Il a tâché d'apprécier, dans une Introduction, les causes du schisme en Angleterre.

L'histoire de Thomas More se rattache à l'histoire de Henri VIII, qu'elle explique et complète.

La Réforme contre la Réforme, ou *Apologie du Catholicisme par les Protestants*; traduit de l'allemand de Hœninghaus, par MM. S. et W., et précédé d'une Introduction par M. Audin. 2 forts vol. in-8. . . . . . . 15 fr.

Ce n'est point ici un livre de controverse, mais la plus éloquente défense du Catholicisme qui jamais ait été entreprise. Dans cette œuvre, que Mœhler appelait un prodige d'érudition, il n'est pas une ligne qui n'appartienne à un dissident. On est émerveillé en parcourant toutes ces belles pages, signées des noms les plus illustres de l'école protestante : philosophes, exégètes, moralistes, archéologues, poëtes, historiens, chaque gloire de la Réforme vient tour à tour payer son tribut d'admiration au dogme, à la discipline, à la morale de notre culte.

Traduit en italien, en anglais, en espagnol, l'ouvrage de Hœninghaus a partout été accueilli avec admiration.

La Symbolique, ou *Exposition des contrariétés dogmatiques entre les catholiques et les protestants*, *d'après leurs confessions de foi publiques*, par Mœhler, professeur de théologie à Munich, traduit par M. Lachat. Nouvelle édition, augmentée de la réponse aux objections dont cet ouvrage a été l'objet. 3 vol. in-8. . . . . 16 fr.

Le *Catholique*, journal allemand très-estimé, dit, en parlant de cet ouvrage, qu'il est destiné à faire époque dans la Théologie et dans la Science. C'est d'ailleurs un complément naturel, on peut même dire nécessaire, de l'*Histoire des Variations* de Bossuet et des ouvrages si remarquables de M. Audin.

Histoire de la Papauté pendant le XIVe siècle, avec des notes et des pièces justificatives, par l'abbé J.-B. Christophe. Ouvrage dédié à son éminence monseigneur le cardinal de Bonald. 3 vol. in-8. . . . . 18 fr.

Ce Travail, qui a coûté à son auteur dix années de recherches laborieuses, ne renferme pas seulement le tableau animé de la Papauté pendant l'époque célèbre qui précède les temps modernes; il contient encore, sur l'état politique de Rome au moyen âge, des aperçus jusque-là ignorés, ainsi qu'une foule de particularités curieuses relatives à l'Histoire ecclésiastique, soit générale, soit locale. Afin d'arriver à son but, la vérité, l'auteur n'a négligé aucun moyen capable de l'y conduire. Il a interrogé les lieux et les monuments; et, sans négliger les sources secondaires qui offrent à l'investigation, sinon des faits nouveaux, du moins des idées lumineuses, il s'est surtout attaché aux sources originales, manuscrites et éditées. Parmi celles-ci, il en est un certain nombre qui, grâce aux heureuses circonstances dans lesquelles l'auteur s'est trouvé, n'avaient pu être consultées par les historiens qui l'ont précédé.

La Sainte Messe, petit vespéral des dimanches et fêtes et psaumes graduels traduits en vers français, et dédiés à LL. EM. et à LL. GG., NN. SS. les cardinaux, archevêques et évêques de l'Eglise de France, par Jacques Anciot. 1 vol. in-12, broché. . . . . 3 fr. 50 c.

La traduction de la *Sainte Messe* en vers français paraît aujourd'hui pour la première fois.

Les personnes qui voudront suivre le célébrant et le chœur dans la récitation et le chant des saints Offices n'auront pas de meilleur guide à prendre, d'interprète plus laconique, plus exact, plus fidèle, que l'ouvrage dont nous annonçons la mise en vente. C'est la meilleure traduction que les mères de famille puissent mettre entre les mains de leurs enfants, les chefs d'institution entre les mains de leurs élèves; c'est le livre de tous les âges, de toutes les conditions et de toutes les époques.

Cours alphabétique, théorique et pratique de la Législation civile ecclésiastique, par M. André, ancien curé, chanoine honoraire, membre de la Société asiatique de Paris, membre correspondant de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, auteur du *Cours de Droit Canon*, etc. Ouvrage dédié à Monseigneur Sibour, archevêque de Paris. 3 vol. grand in-8. . . . . 21 fr.

Cours alphabétique et méthodique de Droit Canon, mis en rapport avec le Droit civil ecclésiastique, contenant tout ce qui peut donner une connaissance exacte, complète et actuelle des Canons de discipline, des Concordats de toutes les nations, surtout de ceux de France, et des articles organiques, des usages du Saint-Siége, de la pratique et des règles de la chancellerie romaine, de la hiérarchie ecclésiastique, avec droits et devoirs des membres de chaque degré, et généralement de tout ce qui regarde, dans le Droit Canon, les personnes, les biens, la jurisprudence et la police extérieure; par M. l'abbé André, chanoine de la Rochelle, etc. Nouv. édit. 4 vol. grand in-8. . . 28 fr.

De la Restauration française, Mémoire présenté au clergé et à l'aristocratie, par B. Saint-Bonnet. 1 vol. grand in-8. . . . . 6 fr.

Ce livre a obtenu, dès son apparition, les plus vifs témoignages d'admiration de la part des plus éminents esprits de notre temps, et il n'y avait que les prodigieux événements dont nous sommes témoins aujourd'hui qui pussent en grandir l'importance. C'est ce qui est arrivé. Toutes les prévisions inspirées à M. Saint-Bonnet par la puissante logique de son génie reçoivent la plus étonnante réalisation, et l'avenir social qu'il nous prédit a pour garant ce qu'il avait dit du présent. — M. Saint-Bonnet avait été considéré, par ses premiers lecteurs, comme héritier direct de M. de Maistre. Cette place lui est désormais assurée. La *Restauration française* est incontestablement, comme forme et comme fond, le vrai et digne couronnement des *Considérations sur la France*.

Les Chroniques de l'Ardenne et des Woëpvres, ou *Revue et Examen des traditions locales antérieures au onzième siècle, pour servir à l'Histoire de l'ancien comté de Chiny*; par M. Jeantin, président du tribunal civil de Montmédy, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société royale-grand-ducale pour la recherche et la conservation des monuments historiques du Luxembourg, correspondant du Comité du Musée historique de Lorraine, et de la Société philomathique de Verdun. 2 vol. in-8 de 600 pages. . . . . 16 fr.

Introduction à l'Histoire de l'ancien comté de Chiny, les Marches de l'Ardenne et des Woëpvres, ou *l'Arène féodale à la naissance des grandes suzerainetés;* coup d'œil jeté d'Arlon et des crêtes ardennaises sur Namur, sur Mézières, sur Rethel, et de Bar sur Briey, sur Longwy, sur Luxembourg. Ouvrage publié, avec autorisation de S. M. le roi des Belges, sous le patronage du prince royal de Belgique, Monseigneur le duc de Brabant. 1 fort vol. in-8. . . . . 8 fr.

OUVRAGES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

De la Douleur, par B. SAINT-BONNET, auteur de l'*Unité spirituelle*, de la *Restauration française*, etc. 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr.

Sur papier de luxe, teinte antique. . . . . 4 fr. 50 c.

Dieu est l'amour le plus pur, *ma Prière et ma Contemplation*, par ECHARTSHAUSEN; *Édition catholique*, revue, corrigée et ornée de vignettes nombreuses. Joli vol. in-32, broché, avec couverture glacée et rehaussée d'or. . . . . 1 fr. 50 c.

Église (L') **romaine défendue contre les attaques du protestantisme,** par sir Ch. BUTLER; precédée de Considérations sur le Christianisme, par M. de BONALD, pair de France. 1 fort vol. in-8. . . 7 fr. 50 c.

Enseignement maternel. — Cours complet d'études, par Henri PRAT. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr.

Ce livre est destiné aux mères qui ne peuvent donner à leurs filles aucun professeur étranger. Une expérience de plus de dix ans a mis M. Prat en état de leur communiquer les procédés d'enseignement les plus prompts et les plus profitables.

Eulalie, ou *les quatre Ages de la Femme*, par M. PONCHON. Beau vol. in-18, avec 4 jolies gravures et couverture dentelle. . . . . 1 fr. 50 c.

Charmant ouvrage en vers, propre à être mis entre les mains des jeunes filles.

France et le Pape (La), ou *Dévouement de la France au Siége apostolique; discussion sur l'Assemblée de* 1682 *et sur la déclaration du clergé de France;* le tout suivi de pièces importantes relatives à cette matière, par Mgr l'évêque de ***, ouvrage dédié aux évêques de France. 1 vol. in-8 . . . . . . 7 fr.

Graduel de Paris, noté, pour les dimanches et les fêtes. Nouvelle édition. Lyon, 1821. 1 fort vol in-12 de 892 pages. . . . . 5 fr.

Guide épistolaire du jeune âge et de l'adolescence, ou *Lettres et Compliments pour les Fêtes de famille*, avec Fleurs emblématiques, le jour de l'An, les Anniversaires, etc.; précédé de reflexions sur le style épistolaire, par A. MARTINO. 1 beau vol. in-18 jésus, papier vélin. . . 3 fr. 50 c.

Ce nouvel ouvrage réunit à un style tout à la fois simple, vrai, concis et élégant, les avantages d'une exécution typographique très-soignée, qui en font, à tous égards, un livre remarquable, et que l'on peut mettre avec confiance entre les mains de la jeunesse des deux sexes.

Histoire de la vie et de l'épiscopat de saint Charles-Borromée, cardinal de Sainte-Praxède, archevêque de Milan, écrite d'après les témoignages des historiens contemporains, les documents inédits et les autographes du saint conservés dans les archives de Rome, de Turin, et dans celles de la famille Borromée, à Milan; par Alexandre MARTIN. 1 vol. in-8 de 500 pages, orné d'un portrait et d'un *fac-simile* de l'écriture de saint Charles. . . . 6 fr.

Histoire de saint Thomas d'Aquin, de l'ordre des Frères Prêcheurs, par M. l'abbé BAREILLE. 2e édition. 1 beau vol. in-18 jésus. . . . 3 fr. 50 c.

Le Libérateur annoncé et promis à tous les peuples, précédé d'un Précis historique de la Religion, depuis la décheance de l'homme jusqu'à la venue du Messie, par l'auteur de *Dieu et l'Homme.* 2 vol. in-8. 5 fr.

Les Loisirs sanctifiés par le chant, la prière et la réflexion, précédés de plusieurs méthodes et pratiques très-propres à l'avancement spirituel, et suivis

du Chant du chœur, ou les Vêpres méditées, par M. l'abbé LAYET; avec vignettes, musique et gravures sur acier. 1 beau vol. in-18. . . . . 6 fr.

Les Martyrs du Maine, Épisodes précieux de l'Histoire de l'Eglise pendant la Révolution française; traits nombreux de foi, de charité, de résignation et d'héroïsme, dignes des premiers siècles, et propres à édifier tous les âges et toutes les conditions; par l'abbé Théodore PERRIN, avec l'approbation de Mgr l'évêque du Mans. 2e édition. 2 vol. in-12 avec fig. . . . . . . 5 fr.

Méditations, Prières, Exercices pour tous les jours de l'année, par le prince DE HOHENLOHE, avec approbation de Mgr l'archevêque de Paris et de quinze archevêques et évêques de France. 2 vol. in-18. . 5 fr.

Méditations pour tous les jours de Carême, par le prince DE HOHENLOHE. 1 vol. in-18. 75 c.

— **Pour l'Avent,** par le même. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

— **Pour la Pentecôte,** par le même. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

Mémoires pour servir à l'Histoire du jacobinisme, par l'abbé BARRUEL; revus et corrigés par l'auteur en 1818. Nouvelle édition. 1837. 4 vol. in-8. . . . . 15 fr.

Neuvaine à sainte Philomène, avec portrait. In-12. . . . . 25 c.

Portraits de saints et saintes, tirés sur format in-8, et propres à être mis dans des in-12 et des in-18. — 49 PORTRAITS, d'après Raphaël, le Corrège, Carlo Dolci, gravés d'après les premiers artistes de Paris et de Londres, avec encadrements gothiques. . . . . Chacun : 20 c.

Sujets : ECCE HOMO. — NOTRE-SEIGNEUR-JÉSUS-CHRIST. — ENFANT JÉSUS. — LA VIERGE. — L'IMMACULÉE CONCEPTION. — SAINTS : — Antoine. — Ambroise. — Augustin. — Benoît. — Bernard. — Charles. — Denis. — Etienne. — François. — Henri. — Hippolyte. — Ignace. — Jacques. — Jean. — Jean-Baptiste. — Jérôme. — Joseph. — Laurent. — Léon. — Louis. — Michel. — Nicolas. — Paul. — Philippe. — Pierre. — Sébastien. — Vincent. — SAINTES : — Adélaïde. — Anne. — Catherine. — Cécile. — Clotilde. — Elisabeth. — Félicité. — Geneviève. — Julie. — Justine. — Madeleine. — Marguerite. — Mathilde. — Philomène. — Rose. — Sophie. — Thérèse.

Ces gravures, du plus grand fini, peuvent orner tout livre de piété, se donner en prix et être encadrées. On n'a encore rien publié de comparable à un prix si minime.

Recueil (Nouveau) **de Prières** à l'usage des personnes pieuses, par l'abbé F.-M. SIMONIN, directeur au grand séminaire de Nevers; troisième édition, augmentée du petit Office de l'Immaculée Conception. 1 fort vol. in-32, broché. . . . . 2 fr.

Rel. bas. gauf. tr. m. 1 fr. Rel. bas. gauf. tr. d. 1 fr. 50 c. Rel. chagrin. 2 fr. 75 c.

Vie et Miracles de sainte Philomène, vierge et martyre; nouvelle édition, augmentée de la VIE du BIENHEUREUX VALFRÉ, avec portrait et châsse. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

CUISINE ET PATISSERIE. — ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

Le Cuisinier des Cuisiniers, 1,000 *Recettes de cordon bleu*, faciles, économiques, pour préparer de la manière la plus salutaire toute espèce de Mets, d'après les découvertes les plus récentes de la *cuisine française*, *provençale*, *anglaise*, *italienne*, *suisse*, *allemande*, et les procédés des maîtres les plus renommés, tels que Baleine, Lefèvre, Véry, Carême, etc., etc., avec un Traité complet de l'*office*, de la *dissection* des viandes et des poissons; l'entretien des *vins;* la conservation, d'après les procédés d'Appert, de toute espèce de substances alimentaires, telles que viandes, fruits, légumes, avec l'indication de l'*influence de chaque mets sur la santé*, par M. le docteur Jourdan-Lecointe. A l'usage de toutes les fortunes. 11e édition, refondue et augmentée, avec un grand nombre de figures sur bois intercalées dans le texte. Un fort vol. in-12, solidement cartonné. . . . . 3 fr.

La Cuisine facile, économique et salubre, cuisine française, cuisine allemande, cuisine provençale, dédiée aux bonnes ménagères, par mademoiselle Sillette, ancien cordon bleu; avec un Traité sur la dissection des viandes et des poissons, et des figures explicatives. Joli vol. in-18. 1 fr. 50 c.

Mademoiselle Françoise, nouvelle Cuisinière bourgeoise, ou *Manuel des recettes culinaires,* mises à la portée des personnes qui s'occupent des soins d'un ménage. 2e édition. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

Le Pâtissier bourgeois, 1,000 *Recettes des premiers maîtres de Paris*, tels que Félix, Suleau, Carême, pour faire toutes sortes de Pâtisseries grosses et légères, fines et délicates, salubres, saines, comme on le pratique à Paris, à Genève, à Milan, à Bruxelles, etc.; suivi d'un Traité complet des sirops, crèmes, confitures, par l'auteur du *Cuisinier des Cuisiniers*. 1 vol. in-12. . . . 2 fr.

Traité de l'Office, par M. Étienne, ancien officier de l'ambassade d'Angleterre, officier de madame la princesse Bagration. 1 fort vol. in-8, avec planches. . . . . 10 fr. 50 c.

Art de conserver les substances alimentaires, par Bulos. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

Art de préparer, composer et conserver les boissons et les liqueurs de ménage, enseigné en douze leçons; ouvrage indispensable aux distillateurs, liquoristes, aux maîtres et maîtresses de maison, ainsi qu'aux vignerons et propriétaires de vignes, par Louis Clerc, docteur-médecin, 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Traité pratique du Lessivage du linge à la vapeur d'eau, contenant à la suite des notions générales et préliminaires : 1° l'explication des divers modes de blanchissage; 2° l'indication des dimensions et les dispositions particulières des appareils pour le lessivage à la vapeur; 3° les détails d'un procédé mécanique pour mettre ces appareils en action, suivis de l'indication de quelques usages auxquels ces mêmes appareils peuvent être employés dans l'économie domestique; par le baron Bourgnon de Layre, conseiller à la Cour royale de Poitiers. 1 vol. in-18. 3e édition. . . . . 2 fr. 50 c.

Manuel complet de la ménagère et de la maîtresse de maison, comprenant tout ce qu'il est nécessaire à une femme de connaître pour bien conduire sa maison, par madame Demarson. 2 beaux vol. in-12. . . . . 5 fr.

ÉTUDES COMMERCIALES. — TENUE DES LIVRES.

Tenue des livres en partie double et en partie simple, enseignée en 21 leçons et sans maître, ou *Traité complet de la Tenue des livres légale, théorique et pratique, mise à la portée des personnes qui n'ont aucune notion de cette science,* par J.-J. Jaclot, expert-vérificateur dans les affaires criminelles et civiles, et professeur de comptabilité commerciale. 9e édition, revue et augmentée de questions et exercices sur chaque leçon, d'une nouvelle forme de journal, de considérations sur les comptes particuliers, de questions et de solutions commerciales. 1 vol. in-8. Cette nouvelle édition, ainsi que l'abrégé, sont les seuls en harmonie avec le nouveau système des poids et mesures. . . . . 7 fr. 50 c.

Tenue des livres enseignée en 21 leçons et sans maître, avec des modèles lithographiés; abrégé du grand ouvrage, par J.-J. Jaclot. 6e édition in-18. . . . . 3 fr. 50 c.

Ces deux ouvrages ont été adoptés par les écoles commerciales de Lyon, Lille, Marseille, Rouen, le Havre, Bordeaux, Nîmes, Augsbourg, Munich, Gênes, Milan, etc., etc.

Tenue des livres du détaillant, enseignée en quelques jours et sans maître, ouvrage indispensable à tous ceux qui font le commerce de détail, et à l'aide duquel ils pourront facilement se rendre compte de leurs opérations, par les fils de J.-J. Jaclot, auteur de la *Tenue des livres en 21 leçons*, professeur de comptabilité commerciale et expert-vérificateur dans les affaires civiles et criminelles. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 75 c.

Récréations arithmétiques, ou 1,800 *Problèmes amusants et instructifs d'arithmétique et de géométrie*, offrant à chaque exercice, outre la solution numérique, des solutions d'histoire, de chronologie, d'astronomie, de minéralogie, de science et d'art, par J.-J. Jaclot, auteur de la *Tenue des livres enseignée en 21 leçons*, et d'Arbel aîné, répétiteur à l'institution Morin. 2 vol. in-8, dont un de solutions. . . . . 8 fr.

Traité et table d'Addition, enseignant les procédés des calculateurs les plus habiles pour faire cette opération avec promptitude et précision; ouvrage indispensable à tout commerçant, teneur de livres, et notamment aux jeunes gens qui sont destinés à l'une de ces professions, par J.-J. Jaclot. 1 vol. in-8. . . . . 1 fr. 50 c.

Le Classique des commerçants, ou *Abrégé des commentaires des lois* qui régissent le commerce en général, et modèles d'actes commerciaux et autres, par Dupuy. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

Nouveau Traité d'arithmétique, d'arpentage, d'altimétrie et de stéréométrie, suivi de l'Art d'apprendre et d'enseigner la Tenue des livres en partie double et en partie simple, accompagné d'une formule des actes sous seing privé, par J. Masclary. 5e édition. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Petite Arithmétique décimale, par M. Tisserand, ouvrage approuvé par le conseil royal de l'instruction publique. 1 vol. in-18. . . . . . . 50 c.

Multiplicateurs des intérêts simples, établis sur les taux de 3, 4 et 5 pour 100, l'année comptée soit pour 360, 365 et 366 jours; des intérêts composés, d'année en année et de 6 mois en 6 mois; des intérêts composés provenant de versements successifs et égaux d'année en année et de 6 mois en 6 mois; des annuités, liquidation d'année en année et de 6 mois en 6 mois, donnant, par une seule multiplication, de même que les multiplicateurs des intérêts simples et composés, la solution des questions et problèmes qui se rappor-

tent à ces opérations; à l'usage du commerce, de la banque, des administrateurs, des caisses d'épargne, des compagnies d'assurances, des magistrats, notaires, avoués, receveurs communaux, et des capitalistes, etc., etc., par A.-N. MOREAU. 1 vol. oblong. . . . . 3 fr. 50 c.

Multiplicateurs des intérêts simples, établis sur les taux de 7, 6 1/8, 6 1/6, 6 1/4, 6 1/3, 6 1/2, 6 5/8, 6 2/3, 6 3/4 et 6 7/8, l'année comptée pour 365 jours, extraits des multiplicateurs de la seconde partie, contenant les taux d'intérêts fractionnés depuis celui de 3 pour cent jusqu'à 18 inclusivement, au total 80 taux, les années comptées pour 360, 365 et 366 jours; à l'usage du commerce et de la banque, par A.-N. MOREAU. 1 vol. oblong. 1 fr. 25 c.

Guide du détaillant (Le) *aux nouveaux poids et aux nouvelles mesures,* par BROTTIER-AMIET, Barème synoptique, donnant le prix des marchandises au détail, approprié aux commerces d'épicerie, confiserie, tabacs, charcuterie, boucherie, fruiterie, beurre et fromage, ainsi qu'aux commerces de vins, vinaigres, eaux-de-vie, liqueurs, etc. In-plano, en feuille. . . . . 75 c.
Cartonné.. . . . . 1 fr.

Exposé du Système métrique légal des poids et mesures, et Tableau de conversion des mesures usuelles en mesures légales, avec la concordance des prix pour chaque espèce de mesure, par F. POIVET. Brochure in-8.. . . . . 1 fr.

Instruction sur le Système métrique, par M. TISSERAND, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des mines, agrégé de mathématiques, etc., etc. 1 vol. in-18, ouvrage adopté par l'Université.. . . . . . 50 c.

JURISPRUDENCE.

Formulaire de tous les Actes, *tant civils que commerciaux, que l'on l'on peut passer sous seing privé,* avec des observations et des notes particulières en tête de chaque sorte d'actes; précédé d'une introduction sur tous les actes en général, sur leurs formalités, leurs effets, leur exécution, et sur les personnes qui peuvent les contracter, par LÉOPOLD. 16e édition. 1 vol in-12.. . . 3 fr.

Ouvrage utile à toutes sortes de personnes, et à l'aide duquel on peut soi-même rédiger tous les actes usuels de la société et gérer ses affaires sans le secours d'autrui.

Formulaire universel et raisonné des Actes sous seing privé, ou *le Droit civil mis à la portée de tout le monde,* par PIVERS, légiste. 1 très-fort vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

C'est le même ouvrage que le précédent, mais renfermant encore plus de développements et un plus grand nombre de formules.

Nouveau Formulaire de Procédures, ou Recueil complet de Formules pour tous les actes judiciaires auxquels donnent lieu les dispositions du Code de procédure, du Code civil et du Code de commerce, classées suivant la marche des procédures, et précédées d'un exposé de la législation qui régit chaque matière; suivies de Formules d'actes notariés, par J. GRÉVY, avocat. 1 vol. in-12.. . . . . 3 fr. 50 c.

Nouveau Guide en affaires, à l'aide duquel chacun peut connaître ses droits et ses devoirs, conduire ses affaires, administrer ses biens, dresser toute espèce d'actes sous seing privé, faire tous devis et mémoires, suivre et terminer toute discussion sans le secours d'avoué, de notaire et d'huissier, par LÉOPOLD. 10e édition, revue, corrigée et augmentée du Tableau général des principales

foires de France, ainsi que de l'Exposé complet du nouveau système des poids et mesures. 1 fort vol. in-12. . . . . 4 fr.

Guide général en affaires civiles et commerciales, à l'usage du propriétaire, du locataire, du fermier, du négociant, du rentier et du travailleur, pour la rédaction de toute espèce de signatures privées; ouvrage mis à la portée de toutes les intelligences et rédigé par ordre alphabétique, avec l'annotation, au bas de chaque formule d'actes, de tous les articles des Codes, Lois, Décrets ou Ordonnances qui y ont rapport, par PIVERS et ESCOFFIER. 1 vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

Le Guide des maires, adjoints des maires, secrétaires des communes, conseils municipaux, commissaires de police, officiers de gendarmerie, gendarmes, gardes champêtres, forestiers, gardes-pêche, contenant les Lois, Décrets, articles des différents Codes, Règlements, Ordonnances, Décisions ministérielles, Arrêts de la Cour de cassation relatifs aux attributions, fonctions, devoirs, obligations de chacun de ces fonctionnaires publics en particulier, présentés dans un ordre méthodique, et formant le Traité le plus complet qui existe sur les matières administratives et de police, avec les *formules* de toute espèce d'actes du ministère de ces mêmes fonctionnaires publics, par M. LÉOPOLD. Nouvelle édition, revue et augmentée. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50 c.

Manuel-Compétence des Juges de paix et des Greffiers, comprenant les attributions civiles des juges de paix, leur compétence, la manière de procéder devant leurs tribunaux; leur compétence comme officiers de police judiciaire, comme juges de police; la manière de procéder devant leurs tribunaux; leurs fonctions dans toute matière civile, opposition, reconnaissance, levée des scellés après décès, faillite, les frais des scellés, l'organisation des conseils de famille, assemblées de parents, avec les Formules de divers actes et jugements pour l'exacte et facile exécution des Codes, par M. D., ex-juge au tribunal du département de la Seine. Nouvelle édition mise au courant de la législation actuelle. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50 c.

Le Pétitionnaire, ou *le Guide des personnes qui ont à présenter des Pétitions,* Placets, Requêtes, Plaintes, Réclamations ou Mémoires quelconques à toutes les autorités constituées de l'ordre administratif ou judiciaire, par LÉOPOLD, 5e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, suivie du *Guide du propriétaire et du locataire.* 1 fort vol. in-12. . . . . . 3 fr. 50 c.

Code complet du Propriétaire et du Locataire, ouvrage indiquant aux uns et aux autres leurs droits et obligations pour louer, sous-louer, prendre et donner à bail, donner et recevoir congé, avec de nombreuses Formules toutes rédigées, et à l'aide desquelles on évitera toute discussion, par LÉOPOLD; refondu et considérablement augmenté par Ch. FARINE, avocat. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 2 fr.

Cet utile ouvrage ne donne pas seulement les usages de Paris, mais aussi ceux des diverses provinces du royaume.

Code des Hôtels meublés, ou *Code* des Hôteliers, Aubergistes, Logeurs, Cabaretiers, Marchands de vins, Traiteurs, Restaurateurs, Maîtres d'hôtels garnis, Cafetiers-Liquoristes, Buvetiers, Billardiers, Débitants d'eaux-de-vie, ou autres donnant à loger, à boire et à manger, contenant l'explication des droits et devoirs des Hôteliers, et toutes les lois, édits, décrets royaux, ordonnances et règlements de police, les arrêts principaux de cassation et de Cour royale sur la matière, ainsi qu'un Tarif des droits d'octroi sur les vins et esprits, etc., etc., par Ch. FARINE, avocat à la Cour royale de Paris. 1 vol. grand in-18. 1 fr. 50 c.

Code des Prud'hommes, annoté des dispositions de la législation, avec des Modèles et Formules des actes qui dépendent de leur ministère, auquel on a joint un Recueil chronologique des Lois, Décrets et Ordonnances qui leur sont

applicables, d'un Tarif des frais en matière civile et criminelle et de police, par Durut, avoué, greffier du Conseil des Prud'hommes, à Bapaume. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Nouveau Code et Manuel pratique des Huissiers, par M. Lavenas fils, ancien huissier à Evreux (Eure), et Me Marie, avocat ; revu et corrigé par M. Papillon aîné, huissier à Paris, publié avec l'approbation des chambres syndicales de Paris, etc. 2e édition, augmentée de la loi du 17 avril 1832, sur la Contrainte par corps, et d'un supplément de Décrets, Lois, Ordonnances, Avis du conseil d'Etat. 2 gros vol. in-8. . . . . 16 fr.

VERS A SOIE. — CULTURE DU MURIER.

Art d'élever les Vers à soie, pour obtenir constamment d'une quantité donnée de feuilles de mûrier la plus grande quantité possible de cocons de première qualité, par le comte Dandolo, traduit de l'italien par F.-Philibert Fontaneilles. 6e édition, *avec le Plan d'une nouvelle magnanerie salubre*, d'après le *système de ventilation d'Arcet*, appliqué à un local dont l'agencement se démonte à volonté, de manière à ce que l'atelier puisse servir à tout autre usage avant et après l'éducation des Vers à soie, par M. Brunet de la Grange, officier de la Légion d'honneur, inspecteur de l'industrie séricicole. 1 vol. in-8. 7 fr. 50 c.

Magnanier (Le) du Midi. — *Le Magnanier infaillible*, ou *Traité de l'éducation des Vers à soie, et de l'art pratique de cultiver le mûrier*, comprenant les moyens d'assainir et de rendre féconds les appartements dans lesquels il existe une sorte d'antipathie stérilisante pour l'insecte, par J.-B. Raynaud, éducateur praticien. 1 vol. in-8. 2 fr. 50 c.

Guide pratique sur l'éducation des Vers à soie, et sur le choix que l'on doit faire de la feuille du mûrier pour les élever, par M. Lions, propriétaire à Condrieu (Rhône), ancien maire, ancien membre du conseil général de la Loire. Brochure in-8. 1 fr.

Tableau synoptique de l'éducation des Vers à soie, d'après les méthodes de M. Camille Beauvais, et les procédés de ventilation de M. d'Arcet, par M. Brunet de la Grange. In-plano, avec figures coloriées au pinceau. . . . . 3 fr.

Plan modèle d'une Magnanerie salubre, d'après le *système de ventilation d'Arcet*, appliqué à un local dont l'agencement se démonte à volonté, de manière à ce que l'atelier puisse servir à tout autre usage avant et après l'éducation des Vers à soie, par M. Brunet de la Grange. In-plano, colorié. . . . . 3 fr.

Tableau synoptique de la Culture et de la Taille du mûrier pour la production de la soie, par M. Brunet de la Grange. In-plano, avec figures coloriées. . . . . 3 fr.

Vers à soie. — Vers à soie. — Cocons. — Récolte. — Reproduction des œufs. — Ponte. — Conservation des œufs. — Variétés des vers à soie. — Maladies. — Remèdes. — Nourriture. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. sur grand raisin, avec figures. 1 fr.

L'art de cultiver les Mûriers, du comte Verri. 6e édition, revue par M. Brunet de la Grange, inspecteur général de l'industrie séricicole, etc., etc. 1 vol. in-8. (*Sous presse.*)

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Coléoptères de France, par M. Mulsant, sous-bibliothécaire de la ville de Lyon, professeur d'Histoire naturelle au Lycée, président de la Société linnéenne, membre de l'Académie nationale, des Sociétés nationales d'agriculture et littéraire de la même ville, membre de la Société entomologique de France :

1re livraison : LONGICORNES. 1 vol. in-8. Figures noires. . . . . . . 9 fr.
Figures coloriées. . . . . 11 fr.

2e livraison : LAMELLICORNES. 1 très-fort vol. in-8, renfermant la matière de 2 vol. Figures noires. 17 fr.
Figures coloriées. . . . . 19 fr.

3e livraison : PALPICORNES. 1 vol. in-8. Figures noires. . . . . . . 5 fr.

4e livraison : SULCICOLLES et SÉCURIPALPES. 1 vol. Fig. noires. 10 fr.

sous presse : LES HÉTÉROMÈRES.

Spéciès des Coléoptères trimères sécuripalpes, par M. E. Mulsant. 2 vol. grand in-8. . . . . 30 fr.

Lettres à Julie sur l'Entomologie, suivies d'une Description méthodique de la plus grande partie des insectes de France, avec planches coloriées, par E. Mulsant, auteur de l'*Histoire des Coléoptères de France*. 2 forts vol. in-8. . . . . 15 fr.

Catalogue synonymique des Coléoptères d'Europe et d'Algérie, par M. Gaubil, membre des Sociétés entomologiques de France et de Stettin. 1 vol. in-8. . . . . 12 fr.

PLANISPHÈRES

APPROUVÉS ET ADOPTÉS PAR PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Planisphère céleste, donnant, par un simple mouvement de rotation, le lever, le coucher, la position, la figure, le nom de toutes les Constellations, par un ancien élève de Delambre. In-4, sur carton carré. . . . . . 3 fr. 50 c.

Panorama céleste, offrant, en neuf tableaux, l'astronomie complète ; traduit sur la 20e édition anglaise, cylindre avec livret. . . . . 5 fr.

Miroir d'Uranie, carton astronomique, traduit d'Elton sur la 20e édition anglaise, avec le livret. In-4 carré. . . . . 5 fr.

Veut-on connaître le nom, la position, le coucher, le lever, la figure, le passage à l'horizon d'une étoile ? Rien de plus facile avec ce carton : on met le jour du mois sur l'heure où l'on veut observer, et le ciel entier se d [illegible] aussitôt.

Planisphère géographique, carton rond, donnant, par un simple mouvement de rotation, l'ensemble de la Géographie de tous les peuples, la latitude, la longitude de chaque pays, ses productions, son commerce, sa population, ses forces de terre et de mer, sa religion, ses grands hommes, etc., par Guthrie. In-4. . . . . 5 fr.

Cet ouvrage a été composé pour l'éducation de la princesse Charlotte d'Angleterre.

Panorama des Montagnes, carton rond, donnant, par un seul mouvement de rotation, les hauteurs des villes principales du globe, des montagnes, des chutes d'eau, cascades, par QUÉTIN. In-4. . . . . 5 fr.

Calendrier perpétuel, d'un mécanisme très-simple et fort ingénieux, sur 8° de carré, imprimé sur papier glacé, cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

Horloge géosphérique, carton géographique, par QUÉTIN. In-folio carré. . . . . 5 fr.

Ce carton, qui est à sa 21e édition à Londres, enseigne, par un simple mouvement de rotation, à trouver l'heure relative de chaque endroit du globe, la distance relative de ses divers points, leur latitude et longitude.

LECTURE ET ÉCRITURE.

Lecture clercrienne, ou l'**Art d'apprendre à lire sans épeler,** par M. CLERC, ouvrage approuvé par le Conseil royal d'Instruction publique, sur le rapport de M. Vatimesnil; recommandé à tous les instituteurs et institutrices, et mis à l'épreuve par M. Cochin, ancien maire, sur divers enfants de l'hospice Cochin, lesquels, après 20, 25 et 30 jours, ont su lire couramment. 1 vol. in-fol., accompagné d'un grand nombre de planches gravées. . . . 6 fr.

Écriture clercrienne. — Nouvelle Méthode pour apprendre à écrire aux petits enfants et aux adultes en 17 jours et sans le secours de maître. Ouvrage mis à l'épreuve par M. Cochin, maire du 12e arrondissement, par M. L. CLERC, auteur de la *Lecture clercrienne.* 1 vol. in-4. . . . . 3 fr. 50 c.

Écriture (Modèles d') **américaine** d'une difficulté progressive, en gros, en fin, avec des ornements, arabesques, chiffres, etc., d'après Carstairs, Thompson, Urwerth et autres calligraphes, par James LOWAL. In-8 oblong. 1 fr. 50 c.

Écriture (L') **américaine démontrée en 21 jours et sans maître,** par James LOWAL, élève de Carstairs. In-8 oblong. . . 1 fr. 50 c.

Calligraphe (Le) **des dames** ou *Lettres à Eugénie sur l'Écriture américaine,* Méthode destinée surtout aux personnes du sexe, et à l'aide de laquelle elles pourront apprendre à écrire et à former leur écriture *en quinze jours et sans maître,* par James LOWAL, cahier orné. . . . . 1 fr. 50 c.

Modèles d'écriture pour l'anglaise, la cursive, la ronde, la gothique, lithographiés d'après M. Alphonse CARRIÈRE, professeur au collége royal de Douai. In-4 oblong de 12 feuilles, couverture imprimée. . . . . 1 fr.

Modèles d'écriture pour l'anglaise, la cursive, la ronde et la gothique. 1 cahier oblong rogné de 16 pages, couverture imprimée. . . . . 60 c.

Cahier d'écriture ou *Recueil de principes* des différents genres d'écritures en gros, en moyen et en fin. In-4 oblong de 12 feuilles. . . . . 75 c.

OUVRAGES DIVERS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ABEILLES. — Travaux des Abeilles. — Ennemis. — Maladies. — Nourriture. — Boissons. — Miellée. — Produit. — Entumage. — Pillage. — Civilisation. —

Piqûres. — Préservatif contre les Abeilles. — Emplacement des ruches. — Leur disposition. — Choix des ruches. — Choix des Abeilles. — Déplacement des ruches. — Plateaux. — Entrées des ruches. — Ruches diverses. — Récolte du miel. — Conservation des ruches. — Surveillance des Abeilles. — Essaims. — Essaims artificiels. — Récolte. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. grand raisin, orné de gravures. . . . . 1 fr.

ALPHABET DE LA SAINTE MESSE, avec 24 gravures sur bois, représentant les principales cérémonies du saint sacrifice, accompagnées d'un texte explicatif, par M. l'abbé P..., du clergé de Paris. 1 vol. in-16, broché, rogné. . . . 60 c.

ALPHABET DES MYSTÈRES DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, avec 24 gravures sur bois, représentant les principales scènes de la vie du Sauveur, et un texte explicatif, par M. l'abbé P..., du clergé de Paris. 1 vol. in-16, broché, rogné. . . . . 60 c.

Ces deux jolis Alphabets sont destinés à familiariser de bonne heure les enfants avec des notions religieuses trop souvent négligées. Écrits par un ecclésiastique, ils sont d'une orthodoxie irréprochable, et peuvent être admis sans crainte dans les établissements chrétiens.

ALPHABET ILLUSTRÉ DES ARTS ET MÉTIERS. 1 joli vol. in-16 jésus, orné de jolies gravures sur acier et de vignettes sur bois, broché, rogné. . . . . . 60 c.

ALPHABET ILLUSTRÉ DE L'HISTOIRE NATURELLE. 1 joli vol. in-16 jésus, enrichi de jolies gravures sur acier et de vignettes sur bois, broché, rogné. . . . 60 c.

AMUSEMENTS DE SOCIÉTÉ, MILLE RÉCRÉATIONS, tours de cartes, de gobelet, de fantasmagorie, etc., par Demerson, docteur-médecin; ouvrage beaucoup plus complet que la Magie blanche. In-12 avec 100 figures. . . . . 5 fr.

ART DE COMPOSER ET DE DÉCORER LES JARDINS, avec des modèles gravés des plus jolis jardins des environs de Paris, des dessins nombreux de fabriques, ponts, belvédères, kiosques, grilles, treillages, enclos, fontaines, bassins, meubles rustiques, etc., par Richou. 2 vol. in-12, dont un de planches gravées avec soin. (*Sous presse.*). 10 fr.

ART DE JOUER ET DE GAGNER A L'ÉCARTÉ, enseigné en huit leçons, par Théodore. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

ART DE LEVER LES PLANS, enseigné en vingt leçons et sans le secours des mathématiques, suivi d'un *Traité du Nivellement et du Lavis*, par M. Thiollet, professeur aux écoles royales d'artillerie. 1 vol. in-8, avec 600 figures et une planche coloriée; 5e édition. . . . . 7 fr. 50 c.

Les propriétaires ruraux demandaient depuis longtemps un livre à l'aide duquel, sans maître et sans le secours des mathématiques, ils pussent opérer des levées de plans, des lavis, des nivellements, etc. Cet ouvrage, destiné spécialement aux fermiers et aux gens de la campagne, remplira ce but. (Nouvelle édition entièrement refondue.)

ART DE MULTIPLIER LES SERINS, de les élever, de les instruire et de les guérir des maladies auxquelles ils sont sujets. 1 joli vol. in-18. . . . . 1 fr.

ART DE TRAVAILLER LES PIERRES PRÉCIEUSES (L'), à l'usage de l'horlogerie et de l'optique, enseigné en dix leçons; ouvrage entièrement neuf et le premier qui ait paru sur ce sujet, par M. Dumontier, professeur de mécanique. 1 vol. in-8, avec planches. . . . . 2 fr.

ARTISTE EN BATIMENTS (L'), ouvrage renfermant : Ordres d'Architecture; Consoles; Cartouches; Peintures; Décors et Attributs pour devantures de Magasins; Décoration intérieure des Appartements : Plafonds, Rosaces, Encadrements, Écoinçons, Panneaux et Entourages; Alphabets variés : Romain, Egyptien, compacte, à diamants, fondu, etc., etc., composé, dessiné et gravé par Louis Berthaux, auteur du *Parfait Serrurier*, 1 vol. in-4 oblong. . 6 fr.

ASTRONOMIE EN XXII LEÇONS, ou *les Merveilles des cieux* expliquées sans le secours des mathématiques ; ouvrage traduit de l'anglais sur la 13e édition, par Ph. Coulier, ancien élève de Delambre ; 5e édition. 1 vol. in-8 très-bien imprimé, orné de planches nombreuses. . . . . 7 fr. 50 c.

AVICEPTOLOGIE, ou *Chasse aux Oiseaux*. — Moyen de prendre à la campagne, toutes sortes d'Oiseaux. — Piéges divers et ingénieux pour leur faire la chasse. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. grand raisin, orné de gravures. 1 fr.

BESTIAUX ET BASSE-COUR. — Maladies et remèdes pour les guérir. — Des bœufs, vaches, moutons, porcs, poules, coqs, dindons, oies, canards, pigeons, etc., etc. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . 1 fr.

BOTANIQUE EN XXII LEÇONS, par M. Demerson ; ouvrage dans lequel sont exposés les éléments et les principes relatifs à cette science. 1 vol. in-12, orné d'un grand nombre de planches coloriées ; 3e édition. . . . . 5 fr.

BOUQUETS DU SENTIMENT (Les), ou *Choix de vers et de couplets* pour le jour de l'an, les fêtes, anniversaires, etc. 1 vol. in-18 (2e édition), joli papier, couverture imprimée. . . . . 1 fr.

BUFFON DES ENFANTS (Nouveau petit). 1 vol. in-18, orné de figures. . . 80 c.

CATÉCHISME DE FOURIER, ou *Fourier réfuté par lui-même*. Cet ouvrage révèle, dans une suite de chapitres, l'avenir que réservait au monde l'adoption du système de Fourier : — hommes de sept pieds devant vivre un siècle et demi ; — planètes à deux âmes et deux sexes procréant comme l'animal ; — la mer changée en limonade ; — bacchants et bacchantes ; — mariage au point de vue fouriériste ; — les femmes à différents âges : vieilles poules, volailles faisandées, volailles coriaces ; — droits des femmes émancipées ; — la gourmandise consacrée : variétés inépuisables de fromages nouveaux, de salades différentes ; — les soixante armées fouriéristes fortes de six cent mille combattants et de deux cents systèmes de petits pâtés, formant une ligne de cent vingt lieues, moitié au-dessus, moitié au-dessous de Babylone : aile droite se classant en petits pâtés farcis ; centre, en vols-au-vent à la sauce ; aile gauche, en mirlitons garnis, etc., etc. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

CHAMPIGNONS. — Leur description. — Leurs variétés ; les moyens de les reconnaître. — Champignons comestibles. — Champignons vénéneux. — Des mauvais champignons. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. raisin, orné de gravures coloriées. . . . . 1 fr. 50 c.

CHARPENTE ET MAÇONNERIE. — Détail des prix de tous les ouvrages de Charpente et de Maçonnerie : manière simple, facile, de toiser toute espèce d'ouvrages de Charpente et de Maçonnerie ; quantité de mortier, plâtre, bois nécessaire à la confection de chaque sorte d'ouvrage, gros ou léger ; faux frais, déchets, bénéfices à allouer à l'entrepreneur. 1 vol. in-8 en deux parties. 11 fr.

CHASSE DE LA TAUPE. — De la Taupe. — Mœurs, habitudes, domicile. — Chasse. — Emploi des chiens, des armes à feu, de l'eau, des hameçons, de l'assommoir, des poisons. — Emploi des piéges. — Piéges de Lafaille, à détente, à bascule. — Taupière composée. — Piége à assommer. — Piége à faisceaux. — Piége d'Olivier de Serre. — Pinces à Taupes. — Moyens d'éloigner la Taupe d'un champ. — Par A.-M. Perrot. — Tableau in-fol. raisin, avec gravures. . 1 fr.

CHOIX DE POÉSIES MORALES ET RELIGIEUSES à l'usage des maisons d'éducation, faisant suite à la *Nouvelle Abeille du Parnasse*. Grand in-18 (3e édition), beau papier, couverture imprimée. . . . . 1 fr. 50 c.

COMPTABILITÉ DU BATIMENT. — Détail des prix de tous les ouvrages de Batiment, suivant leurs genres différents, par Morizot, architecte-expert-vérificateur des Bâtiments de la couronne. 7 vol. in-8. . . . . 60 fr

Cet ouvrage est d'une haute utilité, non-seulement pour les architectes, mais encore pour les propriétaires et pour toute personne qui peut avoir à faire bâtir. Le prix de la main d'œuvre, les prix des divers matériaux employés dans les constructions, y sont exactement indiqués.

L'ouvrage de Morizot est pris pour guide dans tout ce qui concerne la bâtisse, et il sert d'arbitre devant les tribunaux.

CONTES DU CHALET, traduits de l'allemand d'Hoffmann, etc., par Rastoin, professeur de botanique de Mlles d'Orléans. 2 vol. in-18. . . . . . 1 fr. 50 c.

CONTES SUISSES, par Henri Zchokke, traduits par M. Loève-Weimars, avec une notice biographique sur Zchokke, écrite par lui-même et traduite par A. Leconnet. 3e édition. 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

LE MÊME OUVRAGE. 1 vol. in-18, avec 4 charmantes vignettes de Tony Johannot. . . . . 6 fr.

CONTES ET NOUVELLES DE SARRASIN. 6 vol. in-18, grand papier vélin, ornés de gravures. . . . . 15 fr.

ON VEND SÉPARÉMENT :

CONTES NOUVEAUX ET NOUVELLES NOUVELLES. 3 vol. . . . . 7 fr. 50 c.

COURS DE LANGUE ANGLAISE, THÉORIQUE ET PRATIQUE, approuvé et adopté pour l'usage des élèves de l'ancien collége royal de la marine à Angoulême, par M. Macfie, professeur de langue anglaise à ce même collége. 1 vol. in-8. 2 fr.

COURS DE LANGUE ESPAGNOLE, rédigé d'après le programme que M. le ministre de l'instruction publique invite à suivre, pour l'enseignement des langues vivantes, dans les établissements d'instruction publique, par Manuel Galo de Cuendias, professeur de langue espagnole au collége royal de Toulouse. 1 beau vol. in-8. . . . . 5 fr.

COURS ÉLÉMENTAIRE DE LANGUE ESPAGNOLE, mis à la portée des élèves des colléges royaux et autres établissements d'instruction publique, par M. G. de Cuendias, professeur de langue espagnole au collége royal de Toulouse; ouvrage approuvé par l'Université. 1 vol. in-8. . . . . 3 fr. 50 c.

DESSIN ENSEIGNÉ SANS MAITRE (Le) dans une suite de leçons familières d'une difficulté progressive, seul ouvrage où le burin produise l'effet du crayon, traduit de l'anglais de Wood. Joli in-4 oblong, avec 21 planches. . . . . 5 fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ESPAGNOL ET ESPAGNOL-FRANÇAIS (Nouveau), avec la prononciation figurée et l'accent prosodique, par MM. F. Piferrer et de Nemra. Joli vol. in-32, broché. . . . . 3 fr.

Cartonné en percaline. . . . . 3 fr. 75 c.

EMBLÈMES DES FLEURS, LEUR LANGAGE POÉTIQUE; moyens de correspondance. Joli volume in-18, sur très-beau papier. Nouvelle édition, augmentée des vers les plus jolis sur les Fleurs de Parny, Dorat, Demoustier, Ségur, etc., par Ch....., membre de plusieurs Académies.

Avec 12 belles gravures coloriées. . . . . 3 fr. 50 c.

Avec gravures noires. . . . . 2 fr. » c.

Sans gravures. . . . . 1 fr. 25 c.

ENCYCLOPÉDIE DU CULTIVATEUR ET DU JARDINIER, ouvrage renfermant en 10 Tableaux in-folio, ornés de gravures, les notions les plus utiles aux personnes qui s'occupent d'agriculture et d'économie domestique, par A.-M. Perrot. 1 vol. in-fol., broché. . . . . 6 fr.

Dix sociétés d'agriculture ont approuvé ces Tableaux.

ESSAI SUR LA CHANSON, par B. de Roquefort. 1 feuille in-8. . . . . . . 1 fr.

ÉTAT DE LA POÉSIE EN FRANCE DANS LES XIIe ET XIIIe SIÈCLES (De l'), Mémoire qui a remporté le prix dans le concours proposé par la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut de France, par M. DE ROQUEFORT, des Académies littéraires de Gœttingue, des antiquaires de France, auteur du *Glossaire de langue romane*. Nouvelle édition, suivie d'un *Essai sur la Chanson*. 1 vol. in-8. . . . . 10 fr.

Ouvrage d'une grande rareté.

ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES, ou Recueil de dessins et renseignements nécessaires à l'exécution des plans et des cartes géographiques, à l'usage des arpenteurs, des élèves des écoles primaires, des écrivains lithographes, etc. 1 vol. in-8 oblong, avec une planche soigneusement coloriée. . . . . 2 fr.

EULALIE, ou *les Quatre Ages de la Femme*, par M. PONCHON. Beau volume in-18, avec 4 jolies gravures et couverture dentelle. . . . . 1 fr. 50 c.

EUPHÉMISMES DU DUEL (Les), par PONS-LAMBERT. Brochure in 8. . . . . 1 fr.

Plaidoyer énergique et plein de talent contre le Duel. Cet ouvrage a été l'objet d'un rapport remarquable dans le *Moniteur universel* du 19 novembre 1846 et dans le *Moniteur de l'Armée*.

FIANCÉS (Les) (*I Promessi Sposi*), histoire milanaise du XVIIe siècle, par Alexandre MANZONI; traduite de l'italien par M. DE MONTGRAND. 5 vol. in-12. . . . . 7 fr. 50 c.

GRAMMAIRE ALLEMANDE PRATIQUE, à l'usage des Français qui veulent apprendre l'allemand, par MEIDINGER. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

GRAMMAIRE FRANÇAISE MISE EN SCÈNE (La), ouvrage ingénieux dans lequel chaque partie du discours, étant personnifiée, acquiert aux yeux de l'élève qui la représente un degré d'intérêt qui ne lui permet pas d'oublier les explications qu'elle a données elle-même. — Les maisons d'éducation peuvent donc retirer un grand fruit de ces scènes grammaticales, et l'ouvrage de mademoiselle LAYET a déjà été apprécié par un grand nombre de pensionnats. 1 vol. in-12. 75 c.

GRAMMAIRE DES GRAMMAIRES (Nouvelle), ouvrage où toutes les difficultés de la Grammaire sont résolues d'après les meilleurs grammairiens, par P. PONS. 2e édition. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr.

GRAMMAIRE MUSICALE par demandes et par réponses, adoptée par le Conservatoire royal de Milan; rédigée par B. ASIOLI, directeur; traduite de l'italien. *Troisième édition* française, revue, corrigée et augmentée, avec planches; suivie d'une *Méthode historique de Chant*, par MANFREDINI. 1 vol. in-8. . . . 2 fr. 50 c.

GRAMMAIRE POLYGLOTTE, allemande, française, italienne, anglaise, espagnole, par BLONDIN. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

HARMONIE EN X LEÇONS (L'), à l'usage des personnes qui veulent apprendre à faire un accompagnement de piano, de harpe, trio, quatuor, par Alexandre LEYMERIE. 2e édition. 1 vol. in-4 avec musique. . . . . 4 fr.

HISTOIRE DE L'ADMINISTRATION DU ROYAUME D'ITALIE PENDANT LA DOMINATION FRANÇAISE, précédée : 1° d'un Catalogue des Italiens et des Français au service du royaume qui se sont fait remarquer par leurs actions, leurs ouvrages, ou par les places qu'ils ont occupées ; 2° d'un Index chronologique des principaux événements concernant l'Italie, depuis 1794 jusqu'en 1814 ; 3° d'une Introduction où l'on examine la situation de l'Italie au moment de l'invasion des Français en 1796, et l'état de ce pays jusqu'en 1805, époque de la fondation du royaume, par F. CORACCINI. 1 vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

HORLOGERIE ENSEIGNÉE EN XXX LEÇONS (L'), ou MANUEL COMPLET DE L'HORLOGER ET DE L'AMATEUR, d'après BERTHOUD et les travaux récents de WUILLAMY, pre-

mier horloger de la reine d'Angleterre; ouvrage à l'aide duquel tout ouvrier peut devenir maître, et tout amateur régler sa montre, sa pendule; mis en ordre et augmenté des dernières découvertes par un ancien élève de BREGUET. 1 très-fort vol. in-12, avec 17 planches. . . . . 12 fr.

HYGIÈNE DES FEMMES, ou PRÉCEPTES DE SANTÉ à leur usage dans la vie privée, par A. DELACOUX, docteur-médecin de la Faculté de Paris, auteur de l'ÉDUCATION SANITAIRE DES ENFANTS. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr. 50 c.

IDYLLES DE THÉOCRITE, traduites en vers français, par M. SERVAN DE SUGNY. 1 fort vol. in-18. . . . . 3 fr.

INSECTES NUISIBLES AUX JARDINS. — Taupes. — Hannetons. — Ver blanc. — Hanneton parfait. — Charançons. — Criocères. — Cantharides. — Priones et capricornes. — Forficules. — Pucerons. — Cochenilles. — Guêpes. — Cousins. — Mouches. — Fourmis. — Altises. — Jules. — Taupes-grillons. — Chenilles. — Araignées. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . . 1 fr.

JOURNÉES MÉMORABLES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MANUEL. 11 vol. in-32. Jolie édition. . . . . 15 fr.

M. Tissot regarde cet ouvrage comme une des productions les plus remarquables qui aient paru sur la Révolution.

LEÇONS DE STÉNOGRAPHIE d'un précepteur à son élève, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation de l'un et de l'autre sexe, par M. BOUTIN. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr. 25 c.

LEVÉE DES PLANS RENDUE FACILE (La), Traité élémentaire et complet comprenant les différentes Méthodes de levée, l'arpentage, le nivellement, les règles du lavis, et l'exécution sur le terrain d'un plan donné, par LA HALLE, prof. de mathématiques, avec un grand nombre de figures. 1 vol. in-12. . 2 fr. 50 c.

LE LIVRE DE TOUTES LES PROPHÉTIES ET PRÉDICTIONS. — PASSÉ. — PRÉSENT — AVENIR. — Réimprimé d'après l'édition de Lyon de 1844. — 4e édition, considérablement augmentée. — Prophéties d'Isaïe. — Prédictions de saint Malachie, — de l'abbé Werdin, — de Jérôme Botin, — du cardinal d'Ailly, — de Pierre Turrel, — de Richard Roussat, — d'OLIVARIUS, — du SOLITAIRE D'ORVAL, — de la sœur Nativité, — de la religieuse de Belley, — de Chateaubriand. — La croix de Migné. — Le laboureur Martin. — Lettre du chanoine Rémusat sur la PROXIMITÉ DE LA FIN DU MONDE. — Extraits des doctrines athées et anti-sociales de Proudhon. — PRIÈRE DE PIE IX, etc., etc. — 1 fort vol. in-18 de 560 pages. . . . . 1 fr. 75 c.

Ce curieux ouvrage, dont la première édition a paru en 1842, renferme des prédictions dans lesquelles sont clairement annoncés tous les événements qui se sont accomplis depuis cette époque.

LIVRE SANS TITRE (Le). 1 vol. in-18. 2e édition, avec un grand nombre de planches coloriées. . . . . 3 fr.

C'est le Traité de l'*Onanisme* de Tissot, refait en entier par un médecin de la capitale, où l'on a rassemblé tous les exemples de morts produites par cette funeste manie. Le mot d'*onanisme* n'est jamais prononcé, en sorte que ce livre peut être sans danger mis dans les mains de tout jeune homme. Seize figures représentent les ravages de la maladie chez un être de quinze ans. Cet ouvrage se recommande naturellement aux pères et mères de famille et aux ecclésiastiques.

MALADIES DU CHEVAL. — *Ses maladies et leur guérison.* — Connaissance des parties du corps du cheval. — Age du cheval. — Vices de conformation. —

Hygiène. — Écuries. — Pansement. — Régime alimentaire, etc., etc. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol., sur raisin, avec gravures. . . . . . 1 fr.

MALADIES DES CHIENS DE CHASSE ET AUTRES. — *Moyens de les guérir.* — La rage. — La gale. — Vers. — Maladies inflammatoires. — Coliques. — Maladie du foie. — Jaunisse. — Convulsions. — Blessures, etc., etc. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . . 1 fr.

MANUEL DE L'AMATEUR ET DU CULTIVATEUR DE MELONS, par MARTIN. 1 vol. in-18, orné de figures coloriées. . . . . 2 fr. 50 c.

MANUEL DU MENUISIER (Nouveau), pour tracer et construire les escaliers, par HUBERT, menuisier, constructeur d'escaliers, membre de l'Académie de l'industrie française, honoré de plusieurs médailles d'encouragement. 1 vol. in-4, de 21 planches et texte. . . . . 6 fr.

MARBRERIE, PAVAGE, VITRERIE (Prix détaillés des ouvrages de), Poterie, Fontainerie, Plomberie, Papiers de tenture, Miroiterie, Tapisserie, Treillage, Vidange et Terrasse ; évaluation des matériaux, du temps nécessaire à chaque opération de l'une de ces parties de l'art, par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 fort vol. in-8. . . . . 8 fr.

MÉLANGES INÉDITS de SILVIO PELLICO, pour servir de complément à toutes les éditions de Silvio Pellico. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

MELONS. — Du Melon. — Variétés. — Melonnières fixes. — Couches. — Melonnières mobiles. — Châssis. — Thermomètre de Regnier. — Graines. — Culture en pleine terre. — Culture artificielle. — Culture des pastèques. — Maladies des Melons. — Difformités. — Animaux nuisibles aux Melons. — Récoltes. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures coloriées. 1 fr. 50 c.

MÉMOIRES SUR LA VIE ET LA MORT DU DUC D'ENGHIEN, par BOUDARD (de l'Hérault). 1 vol. in-8, avec portrait. . . . . 3 fr.

MÉMOIRES DU PRINCE EUGÈNE pendant son administration du royaume d'Italie, par F. CORACCINI. 1 fort vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

MÉMOIRES DE MADAME DE SAPINAUD sur la guerre de la Vendée. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

MÉMOIRE SUR LE COMTE DE BONNEVAL, par le prince de LIGNE, suivi de Lettres de la comtesse de Bonneval à son mari, de celles du comte à son frère, etc. Nouv. édit., revue et augmentée du Procès du comte de Bonneval, et de deux Mémoires de ce comte sur la tactique. 1 vol. in-8. . . . . 5 fr.

MENUISERIE (Prix détaillés des ouvrages de), des bois, du mode de leur livraison, de leur prix ; des achats, des quantités de bois nécessaires pour les différents ouvrages d'assemblage, gros, légers, avec et sans ornements ; de la main-d'œuvre, des faux frais, Tableau des prix d'achat, de pose, etc., par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 gros vol. in-8. . . . . 8 fr.

MES PRISONS, par SILVIO PELLICO, traduction par ANDREANI. Joli vol. in-18, papier vélin. . . . . 1 fr.

MNÉMONIQUE à la portée de toutes les intelligences, et qui peut s'apprendre sans maître, suivie de son application à l'histoire et aux sciences, par F.-F. DEMANGEON. 2 vol. in-8. . . . . 5 fr.

PARFAIT SERRURIER (Le), ou TRAITÉ COMPLET DES OUVRAGES FAITS EN FER ; ornements, bâtiments et beaux-arts, orné de 124 planches où se trouvent réunis plus de 250 sujets, pour Barrières, Balustres, Rampes, Serrures simples, compliquées, de sûreté, à secret, et avec tout ce qui est relatif à la Serrurerie, aux Forges, Fonderies de fonte, de fer, et suivi du TABLEAU DU POIDS DES FERS, ou calculs faits suivant leur longueur, largeur et épaisseur, par L. BERTHAUX. 1 fort vol. in-8, cartonné. 9 fr.

PARFAIT CHARRON-CARROSSIER (Le), ou TRAITÉ COMPLET DES OUVRAGES FAITS EN CHARRONNAGE ET EN FERRURE, concernant la fabrication des Charrues simples et compliquées, Semoirs mécaniques. Herses, Voitures de campagne et de Moulins simples et à ressort, Voitures de roulage, marchands de vin, tonneliers et brasseurs; Tombereaux, Brouettes. Voitures de messageries, Courriers, Carrioles, Voitures de luxe, Cabriolets, Tilburys, Wourchs, Coupés, Harnais; composé et dessiné d'après des modèles existants, par Louis BERTHAUX. 1 fort vol. in-8 cart., orné de 129 planches . . . . 10 fr.

PARFAIT CHARRON (Le), seul. . . . . 6 fr.

PARFAIT CARROSSIER (Le), seul. 6 fr.

PEINTURE A L'AQUARELLE. GUIDE DES AMATEURS ET DES COMMENÇANTS, indiquant les instruments et objets divers utiles à l'aquarelliste, la manière d'exécuter un dessin, depuis l'ébauche jusqu'au fini; avec trois planches coloriées, suivi d'un TABLEAU DES COULEURS PROPRES A CE GENRE DE PEINTURE, faisant connaître leur usage, par A.-M. PERROT. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr. 50 c.

PÈRE LA CHAISE (Le), Recueil des Monuments de ce célèbre cimetière, dessinés à l'échelle de proportion par M. QUAGLIA, ancien peintre de l'impératrice Joséphine. . . . . 12 fr

Recueil nécessaire à MM. les architectes, entrepreneurs, serruriers, etc., e un mot à toutes les personnes qui s'occupent de constructions.

PETIT FUMISTE (Le), contenant une dissertation sur la chaleur, les diverses manières de la développer et de la distribuer au moyen des Calorifères, soit à air, soit à la vapeur, suivi de l'exposé des moyens les plus efficaces employés jusqu'ici contre la fumée, et la description de deux mécanismes nouveaux pour établir un courant ascendant dans le tuyau de la cheminée, quelle que soit la force ou la direction du vent, et les détails nécessaires pour que chacun puisse facilement, et à peu de frais, les faire exécuter partout, etc., par A. TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12, avec figures. . . . . 2 fr.

PHYSIQUE DES GENS DU MONDE ENSEIGNÉE EN XX LEÇONS, traduite sur la 3e édition anglaise, et ornée d'un grand nombre de planches, par MM. de CHEPPE et POWEL. 1 fort. vol. in-12. . . . . 5 fr.

PONCTUATION ENSEIGNÉE EN X LEÇONS ET SANS MAITRE, par LEFRANÇOIS DE HAUTEVESNE. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

PRINCIPES DE PERSPECTIVE, ou PERSPECTIVE ENSEIGNÉE EN PEU DE TEMPS, suivis de la Description de plusieurs instruments au moyen desquels on peut dessiner avec une précision mathématique toutes sortes d'objets d'après nature, et mettre en perspective un tracé géométrique quelconque, par TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12, avec un grand nombre de figures. . . . . 2 fr.

ROBINSON SUISSE (Le), traduction nouvelle de M. LAPIERRE. 1 beau vol. in-12, grand papier, orné de très-jolies gravures. . . . . 3 fr. 50 c.

SECRÉTAIRE OMNIBUS (Le), ou MODÈLES DE LETTRES SUR TOUTES SORTES DE SUJETS, suivi de Formules et Pétitions, Placets, Billets à ordre, etc., par J.-L. MORIN. 1 joli vol. in-18, couverture imprimée. . . . . 1 fr.

SECRETS MODERNES DES ARTS ET MÉTIERS, extraits des journaux industriels les plus estimés, des brevets d'invention, des recueils de la Société d'encouragement, des ouvrages français et anglais les plus récents; comprenant les procédés les plus nouveaux, les applications consacrées par l'expérience dans la plupart des Arts et Métiers, tels que : Corroierie, Horlogerie, Ébénisterie, Serrurerie, Teinture, Vernis, Plomberie, Soudure, Trempes diverses, Couleurs, Distillation, Dorure, Fabrication de l'huile, de la chaux, du ciment; Pompes; une Notice étendue sur le DAGUERRÉOTYPE, etc., etc.; publiés par M. PELOUZE. 2e édition. 3 vol. in-12. 15 fr.

SERRURERIE ET PEINTURE (Prix détaillés des ouvrages de), gros Fer, Grilles, Rampes, Balcons, Quincaillerie, menues Fournitures, comme Clous, Vis, Frais de préparation, Prix de la pose, Peinture d'établissement, Mélange des Couleurs, qualités, nuances qu'elles doivent produire, volume proportionnel de Couleurs que donne chaque espèce de matière à égalité de poids, liquides propres à la Détrempe, propriétés des Vernis, leur fabrication et les procédés qui les font réussir, prix de vente des Couleurs en poudre, des liquides et des siccatifs, des Colles, leur prix, ce qu'elles exigent de temps et de bois pour leur cuisson, leur propriété; des Encollages, du Grattage, du Lessivage; prix de toutes ces opérations, mesurage des ouvrages de Peinture, de Dorure, etc.; par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 gros vol. in-8. . . . . 8 fr.

PEINTURE (La), séparément. 1 vol. in-8. . . . . 4 fr.

SPHINX DES DAMES ET DES JEUNES GENS (Le), ou CHOIX D'ÉNIGMES, DE CHARADES ET DE LOGOGRIPHES. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 1 fr.

TARIF DE CUBAGE DES BOIS RONDS ET CARRÉS, d'après le système métrique, précédé d'une Instruction, d'une Table de comparaison des prix du pied cube et du stère, d'un Tableau de conversion des mesures linéaires anciennes en mesures nouvelles, et des nouvelles en anciennes; d'un second Tableau pour la comparaison des surfaces, et d'un troisième pour celle des cubes; par LEROUX, architecte. 1 vol. in-18. . . . . 3 fr.

TARIF RAISONNÉ DE LA FAÇON ET POSE DES OUVRAGES DE MENUISERIE, applicable à toutes les localités, suivi de leur mode de mesurage (système métrique), par A. DIGEON, vérificateur-expert. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50 c.

THÉATRE DES FAMILLES (Le), par madame Clarisse BEAUDOUX. 1 joli volume in-12 sur papier vélin satiné. 3 fr.

THÉORIE DU JEU DE BILLARD, contenant un Exposé des lois du choc des corps et leur application aux effets du Billard, une Méthode pour apprendre seul à jouer, et les moyens de vérifier la sphéricité des billes et la justesse des Billards, avec les règles et les formes de ce jeu, par TEYSSEDRE. In-12, figures . . . 1 fr.

TRAITÉ DE L'ÉCLAIRAGE AU GAZ, tiré de la houille, des bitumes, des lignites, de la tourbe, des huiles, des résines, des graisses, etc., par PELOUZE père, inspecteur de la compagnie anglaise Manby, Wilson et compagnie, établie à Paris, et revu, quant aux principes théoriques et à l'analyse des matières, par M. PELOUZE fils, professeur de chimie à l'Ecole polytechnique, membre de l'Académie des sciences; suivi du TRAITÉ MÉTHODIQUE DE LA FABRICATION DU COKE ET DU CHARBON DE TOURBE, ou description raisonnée de tous les procédés de carbonisation des combustibles minéraux, par PELOUZE père. 2 vol. in-8 et atlas. . . 15 fr.

Le TRAITÉ MÉTHODIQUE DE LA FABRICATION DU COKE ET DU CHARBON DE TOURBE se vend séparément. . . . . 6 fr.

TRAITÉ PRATIQUE DES NOUVELLES MESURES, ou NOUVEAUX COMPTES FAITS pour les métrés superficiels et cubes, contenant un Calcul décimal et des notions d'arpentage, un Tarif pour le métré superficiel des bâtiments et des terrains, et un Tarif pour la réduction des bois, renfermant environ vingt-deux mille opérations de plus que tous les Tarifs qui ont paru jusqu'à ce jour, lesquelles opérations sont appliquées principalement aux bois bâtards, ou bois méplats, si généralement employés aujourd'hui dans la construction. 22e édit.), par LANCELOT aîné. 1 vol. in-8. . . . . 4 fr. 50 c.

TRAITÉ DE LA PIERRE A PLATRE et de ses propriétés relatives à l'art des bâtiments, à la culture des prairies artificielles, des céréales, des prairies naturelles, des arbres fruitiers et de la vigne; ouvrage où l'on combat, avec l'autorité des faits, les nombreuses erreurs qui privent l'agriculture d'une partie des

avantages qu'elle peut retirer de ce précieux minéral, par DRALET, conservateur des eaux et forêts en retraite. 1 vol. in-8. . . . . 1 fr.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DE VINIFICATION, ou ART DE FAIRE DU VIN avec toutes les substances fermentescibles, en tout temps et sous tous les climats; contenant les moyens de remédier à l'intempérie des saisons relativement à la maturité du raisin, le tableau des phénomènes de la fermentation, et le meilleur mode de la produire et de la diriger; les procédés de fabrication des *Vins mousseux*, ceux des Vins factices et des Vins de fruits; les soins qu'exigent leur gouvernement et leur conservation, les principes pour la dégustation et l'analyse des Vins, plusieurs vocabulaires et tableaux statistiques de tous les Vignobles de France; avec figures représentant quelques instruments propres à faciliter la fermentation et à apprécier d'une manière exacte la quantité d'alcool contenue dans chaque espèce de Vins. 2e édition, revue et considérablement augmentée. Par L.-F. DUBIEF. 1 vol. in-8, avec planches. . . . . . 7 fr. 50 c.

TRÉSOR DU TOISEUR (Le), ou NOUVEAU BARÊME PORTATIF, à l'usage des architectes, entrepreneurs, charpentiers, maçons, carriers, couvreurs, menuisiers, plafonneurs, peintres, paveurs, terrassiers, et de tous les propriétaires qui font bâtir; contenant diverses Tables de conversions d'anciennes mesures en nouvelles, et de nouvelles en anciennes; le moyen de mesurer toutes les surfaces régulières et irrégulières, les corps solides, le nouveau solivage en décistères; la mesure des terrains en hectares, ares et centiares, avec des exemples de calcul décimal et la nomenclature des poids et mesures métriques. 1 vol. in-18, orné de 92 figures, par FAVEAUX-MORLET. . . . . 2 fr. 50 c.

VOYAGE DE PARIS A COBLENTZ, par S. M. Louis XVIII. 1 vol. grand in-18, vignette. . . . . 1 fr. 50 c.

VIGNOLE DES ARTISTES, DES PROPRIÉTAIRES ET DES OUVRIERS, contenant toutes les regles des ordres, la théorie des ombres, avec les commentaires de D'AVILER. 2 vol. in-12, dont 1 de planches. . . . . 7 fr. 50 c.

Le volume de planches séparément. . . . . 4 fr. » c.

OUVRAGES A PRIX RÉDUITS.

ARCHITECTURE DE BULLET, ou LE NOUVEAU BULLET DE LA VILLE ET DES CAMPAGNES, contenant toutes les notions relatives aux Constructions, les détails et prix nouveaux des légers et gros ouvrages de Maçonnerie, de Serrurerie, de Menuiserie, etc., des méthodes simples et faciles pour lever des Plans, les lois relatives aux Bâtiments; édition d'après SÉGUIN, augmentée d'observations extraites de RONDELET, MORIZOT, DURAND, et des meilleurs livres d'Architecture, ornée de 26 planches gravées. 1 très-fort vol. in-12. 5e édition. . 2 fr. 50 c.

ART DU BRASSEUR (L'), indiquant la manière de faire les différentes sortes de Bière, suivi d'un TRAITÉ DE LA CULTURE ET DES EMPLOIS DU HOUBLON, par MM. PAYEN et CHAPELET. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

ART DE DÉCORER ET D'ORNER LES APPARTEMENTS, renfermant la théorie et l'application rendue facile aux gens du monde: des Enduits, Stucs, Marbres factices, Pâtes moulées, Couleurs, Vernis, la Dorure sur bois, métaux, etc., par TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

ART DE LA TEINTURE, d'après la méthode anglaise, suivi de l'Art de faire le vinaigre de bois, de distiller la houille et les pommes de terre. Ouvrage traduit de l'anglais sur la 6e édition, par A. BULOS. 1 vol. in-12. . . . . . . 1 fr.

ART DE PRÉPARER LES TERRES ET D'APPLIQUER LES ENGRAIS, par sir HUMPHREY DAVY; ouvrage traduit de l'anglais, par BULOS. 1 vol. in-12. . . . 1 fr. 50 c.

ART COMPLET DU VÉTÉRINAIRE ET DU MARÉCHAL FERRANT, comprenant la manière de ferrer toute espèce d'animaux des champs, de prévenir, de soigner et de guérir toutes les maladies qui attaquent les pieds des chevaux, ânes, etc. Ouvrage indispensable aux écuyers, aux maîtres de poste, aux laboureurs, par M. JAUZE, professeur de chirurgie aux Ecoles vétérinaires de Milan et d'Alfort, suivi d'un TRAITÉ DES MALADIES DES CHEVAUX ET AUTRES ANIMAUX DES CHAMPS, par le baron SIND. 1 fort vol. in-4, avec 110 planches. . . . . 10 fr.

CHIMIE DU MANUFACTURIER (La), ou CHIMIE APPLIQUÉE AUX MANUFACTURES, AUX ARTS ET A L'AGRICULTURE. Ouvrage renfermant : 1° un Exposé des doctrines chimiques nécessaires à l'intelligence de l'ouvrage entier; 2° l'Extraction du fer et ses différentes préparations, l'art du doreur, l'art de l'émailleur, la fabrication des poteries, l'art de la verrerie, la préparation du mortier et des ciments, la préparation des acides sulfurique et nitrique, l'extraction de la soude artificielle, la fabrication du savon; 3° l'Art du blanchiment, l'Art de la teinture, par E. MARTIN, manufacturier d'Elbeuf. 2 gros vol. in-12, avec planches. 5 fr.

CINQ MOIS DE L'HISTOIRE DE FRANCE EN 1815, par REGNAULT-WARIN. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

Ce sont des Mémoires piquants sur les Cent-Jours.

CODE DE LA DANSE, par BLASIS, premier danseur du théâtre de la Scala à Milan, avec DES AIRS DE DANSE de mademoiselle SONTAG. 1 fort vol. in-18, figures et musique. . . . . 1 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE DE CHIMIE, par BRISMONTIER, approuvé par M. VAUQUELIN, de l'Institut. 1 fort vol. in-12. . . . . 1 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE DES INVENTIONS ET DÉCOUVERTES depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, par N. BOUILLON. 1 vol. in-12. . . . 1 fr. 50 c.

ÉGAREMENTS SECRETS, ou DES EFFETS DE L'ONANISME CHEZ LES PERSONNES DU SEXE, par DOUSSIN-DUBREUIL. In-18. Ouvrage destiné aux jeunes filles. 1 fr. 50 c.

GARDE NATIONALE. — NOUVELLE THÉORIE-PRATIQUE pour abréger et faciliter l'instruction des *officiers* et *sous-officiers* de la Garde nationale et de la Ligne, ou principes des manœuvres de guerre mis à la portée de chaque bataillon; les maximes et préceptes de l'Art militaire mis en pratique pour l'attaque et pour la défense; par M. COPPIER, officier de la Légion d'honneur, capitaine en retraite. 1 fort vol. in-18, avec un grand nombre de planches. . . . . . 2 fr.

GÉOMÉTRIE DES OUVRIERS ET DES ARTISTES, ENSEIGNÉE EN XX LEÇONS, par TEYSSÈDRE. 1 fort vol. in-12, orné de planches. Au lieu de 7 fr. 50 c. 2 fr.

HABITUDES SECRÈTES, ou des Maladies causées par l'onanisme chez les femmes, par le docteur ROSIER, avec 5 gravures. 1 vol. in-8. Ouvrage destiné aux femmes surtout. . . . . 2 fr. 50 c.

MANUEL ÉLÉMENTAIRE D'ARITHMÉTIQUE DÉCIMALE, contenant les opérations de calculs depuis l'Addition, jusques et y compris les Règles de trois, mis à la portée des commençants, par TAVIEL DE MASTAING. 1 vol. in-12. . . . 50 c.

MANUEL ÉLÉMENTAIRE DE GÉOGRAPHIE des cinq Parties du Globe, mis à la portée des commençants, orné d'une Carte de France, par TAVIEL DE MASTAING. 1 vol. in-12. . . . . 50 c.

MANUEL DE JARDINAGE ET D'AGRICULTURE, ouvrage indiquant tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour soigner soi-même un Jardin, pour y faire venir économiquement et en abondance les Légumes, les Fruits et les Fleurs, avec une nomenclature des différentes espèces d'Arbres, Arbustes, Plantes potagères et Fleurs que l'on peut y cultiver; l'indication de celles qu'il faut préférer, les

époques où il faut semer, planter, greffer, tailler, recueillir; avec la manière de soigner et nourrir tous les animaux d'étable et de basse-cour; par SMITH. 2e édition. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

MÉCANIQUE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS ET AUX MANUFACTURES, traduit sur la 9e édition anglaise de SMITH, par BULOS. 2 vol. in-12, avec un grand nombre de planches. . . . . 5 fr.

PARFAIT CHARPENTIER (Le), ou ART DE LA CHARPENTE ENSEIGNÉ DANS TOUS SES DÉTAILS. Ouvrage contenant : 1° un Traité de géométrie appliquée, mis à la portée des ouvriers; 2° des Notions sur les outils employés en charpenterie, sur les moyens de connaître et de corriger leurs défauts et de les faire avec économie; 3° la Nomenclature des bois divers, la théorie de leur force, de leur résistance, de leur poids, de leur abatage, équarrissage, etc.; 4° le Travail du bois en cloisons, planchers, combles, escaliers, cintres, etc., etc.; 5° la manière d'échafauder, etc.; par WOLFRAM, charpentier du roi de Bavière. 1 vol. in-12, avec un grand nombre de planches. . . . . 2 fr. 50 c.

PERSPECTIVE, DESSIN, PEINTURE ET GRAVURE à l'usage des gens du monde, par SMITH, traduit de l'anglais par BULOS. 1 vol. in-12, avec gravures. 1 fr. 50 c.

PHARMACIE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, ENSEIGNÉE EN XXIV LEÇONS (La), par BRISMONTIER. 1 fort vol. in-12, avec planches. . . . . 1 fr. 50 c.

RÉVOLUTION DE 1830, en estampes, ornée de 8 jolies gravures au trait. In-8 oblong. . . . . 1 fr.

LE CUISINIER DES CUISINIERS

1,000 RECETTES DE CORDON BLEU

FACILES, ÉCONOMIQUES,

Pour préparer de la manière la plus salutaire toute espèce de Mets, d'après les découvertes les plus récentes de la Cuisine française, provençale, anglaise, italienne, suisse, allemande, et les procédés des Maîtres les plus renommés, tels que BALEINE, LEFÈVRE, VÉRY, CARÊME, etc., etc., avec un Traité complet de l'*Office*, de la *Dissection* des Viandes et des Poissons; l'entretien de *Vins*; la conservation, d'après les procédés d'APPERT, de toute espèce de substances alimentaires, telles que Viandes, Fruits, Legumes, avec l'indication de l'*influence de chaque mets sur la santé*, par M. le docteur JOURDAN-LECOINTE. A l'usage de toutes les fortunes. 11e édition, refondue et augmentée, avec un grand nombre de figures sur bois intercalées dans le texte.

Un fort vol. in-12, solidement cartonné. — Prix : 3 fr.

PARIS. — IMP. SCHNEIDER, RUE D'ERFURTH, 1.

HOTELS ET ÉTABLISSEMENTS RECOMMANDÉS.

AIGLE (Suisse),

Grand et beau bourg situé à 1/2 lieue du Rhône.

HOTEL DE LA CROIX BLANCHE

Et POSTE AUX CHEVAUX, tenu par M. Mattei.

On prend en pension les personnes qui veulent séjourner dans ce charmant endroit. Il y a à Aigle deux très-bons médecins renommés. Le vin d'Yvorne, à 10 minutes d'Aigle, est renommé par sa qualité dans toute la Suisse. Aigle est le centre principal des excursions pour se diriger dans la vallée des *Ormonds;* les voyageurs venant d'Italie peuvent, en couchant à Aigle, se rendre à *Thoune* et *Interlaken* en 1 jour par la vallée des Ormonds.—Il y a une route neuve, qui part du bourg d'Aigle et se prolonge jusqu'au *Sépey*, village à 2 lieues 1/2 d'Aigle dans la vallée. Cette route est une des plus ravissantes et offre des coups-d'œil superbes. Suspendu sur les flancs de la montagne, vous voyez couler à vos pieds la rivière de la Grande-Eau. La route, taillée dans le roc à divers endroits. est entre-coupée çà et là par des ponts d'une hauteur remarquable, qu'on a été obligé de jéter sur différents cours d'eau qui tombent de la montagne à une grande élévation. Non loin du Sépey, avant d'y arriver, est le pont de la *Tinne*, remarquable par son antiquité et sa construction sur un gouffre profond que forme la Grande-Eau. Après se présente une foule immense de chalets très-pittoresques par leur simplicité et leur forme antique, souvenir des anciens Suisses.

Les ruines du *Château d'Aigremont* sont dignes aussi d'être visitées ; les cimes menaçantes de Chamosserre et les massives tours d'Aï, le lac de Liozon, Ormond-Dessus ou l'Église et le plan des îles, aux pieds des glaciers des Diablerets et des belles montagnes de Gessenay, forment un magnifique panorama. Cette charmante *Vallée des Ormonds*, avec ses torrents, ses chalets, ses montagnes boisées, ses défilés, les souvenirs historiques qu'elle nous rappelle, est en vérité l'*Ecosse* du canton de Vaud.—A

quelques minutes d'Aigle s'élève la Tour de Saint-Triphon, bâtie par les Romains.—A 1 lieue d'Aigle sont situées les *Salines des Devens*, très-remarquables:

Aigle est à 2 lieues du lac Léman; et les voyageurs ont la facilité de s'y faire transporter par les omnibus, partant tous les jours de devant l'hôtel de la Croix-Blanche, trajet qui se fait en 1 heure, jusqu'à *Villeneuve*, où est le départ des bateaux à vapeur, arrivant à Genève le même jour.

Aigle offre aux voyageurs la facilité de se procurer des équipages pour tous pays, ainsi que des chevaux de selle pour passer la vallée des Ormonds.

AIX-LA-CHAPELLE.

HOTEL DU GRAND-MONARQUE.

Propriétaire, Fritz Dremel.—Cet hôtel, combiné avec l'Hotel du Grand-Bain-Neuf, continue d'être un des meilleurs de l'Allemagne et l'un des plus fréquentés d'Aix-la-Chapelle. Le service s'y fait avec promptitude et urbanité; la table ne laisse rien à désirer.

AMSTEG (Canton d'Uri,—Suisse).

HOTEL DU CERF.

Recommandable tant par la beauté de sa situation au pied du Saint-Gothard; que par la propreté et le comfortable de son service.

Depuis nombre d'années cet hôtel jouit d'une réputation justement méritée pour sa parfaite loyauté et la modération de ses prix.

BADEN-BADE (Grand-Duché de Bade).

HOTEL DU RHIN.

Près de la promenade et de la Poste aux lettres. Propriétaire, Franz Schlund.—Table d'hôte à 1 heure et à 5 heures; restaurant toute la journée : la cuisine est soignée par de bons cuisiniers; bons vins étrangers et du pays. Grands et petits appartements et chambres particulières; le tout à des prix très-modérés.

BALE (Suisse).

HOTEL DU SAUVAGE.

Propriétaire, J.-J. Pfander.—Cet hôtel est situé au centre de la ville, le plus près des curiosités les plus remarquables, telles que : la *Cathédrale*, le *Musée*, etc., et des bureaux des diligences. Il se recommande par son comfort, sa propreté, un service attentif et des prix très-modérés*.

BELLINZONE (Suisse).

HOTEL DE L'AIGLE.

Très-avantageusement situé sur une vaste place, du côté du midi, c'est un des hôtels les plus remarquables de la Suisse Italienne. Il jouit d'une réputation distinguée et ancienne. Des familles très-considérables de toutes nations y descendent, spécialement les familles anglaises, et toutes y laissent des témoignages très-flatteurs de leur satisfaction.

Avec un service comfortable et des prix fort modérés, MM. les voyageurs y trouveront des chevaux de poste et des voitures à des conditions très-raisonnables.

BELLINZONE (Suisse).

HOTEL DE L'ANGE.

Tenu par Joachim Orelli, ancien propriétaire de l'hôtel du *Cerf,* qui n'existe plus. L'un des plus beaux de Bellinzone, l'hôtel de l'*Ange* est fréquenté par l'élite des voyageurs et surtout par les Anglais de distinction.

BIENNE (Suisse).

HOTEL DU JURA.

Cet hôtel est construit et meublé à neuf, très-bien et proprement tenu.—Table d'hôte à midi et demi, à 3 francs.—Lit, 1 fr. 50 c. à 2 fr.—Voitures à deux chevaux, 16 fr. par jour.

Dans cet hôtel est le bureau des Postes, correspondant, en prenant des passagers, deux fois par jour avec Bâle, Berne, Neuchâtel, et une fois avec Soleure, Aarau et Zurich.

* On trouve dans cet hôtel le comfortable de l'hôtel des Trois-Rois, plus de calme et des prix infiniment moins élevés. (Note de l'éditeur.)

BONN (PRUSSE-RHÉNANE).

GRAND HOTEL DE L'ÉTOILE D'OR.

Sur la place du Marché, tenu par M.-J. SCHMITZ.—Cet établissement tient le premier rang parmi les hôtels d'Allemagne, et depuis plusieurs années il est constamment fréquenté par les familles princières et les voyageurs d'élite.

BRUNNEN (SUISSE).

HOTEL DE L'AIGLE D'OR.

Situé au bord du lac des Quatre-Cantons, tout près de l'embarcadère des bateaux à vapeur. Cet hôtel, nouvellement construit, est tenu sur un pied très-comfortable.—On y prend des pensionnaires à des prix modérés, et on y trouve des voitures et des chevaux.

COLOGNE.

HOTEL DE HOLLANDE.

En face des bateaux à vapeur; 125 appartements et salons. Vue magnifique sur le Rhin et ses environs.

COLOGNE.

Librairie F. C. EISEN.

Fried.-Wilhemstrasse, n° 2.

Librairie spéciale pour les étrangers. On y trouve un grand assortiment d'ouvrages en langues allemande, française et anglaise, les Guides-Richard, Vues du Rhin, de la Belgique, etc., Panoramas, Cartes routières.

GÊNES.

GRAND HOTEL DE LA VILLE

Actuellement tenu par J. SCHMITZ, vient d'être restauré et agrandi ; c'est aujourd'hui un des hôtels les plus comfortables de

l'Italie. Il renferme de nombreux appartements, grands et petits, avec vue sur la mer, écuries et remises, bains. On y reçoit des journaux français et anglais. Excellente table d'hôte.

Cet hôtel, ancien Palais des Princes, possède plusieurs salles peintes à fresque par les célèbres Piola, de Bonni et Semino, qui sont parfaitement conservées.

« L'étranger n'aura qu'à se louer du service, de l'urbanité du nouveau propriétaire, et de la modération des prix. » (Note de l'éditeur.)

GÊNES.

HOTEL DE LA CROIX-DE-MALTE.

Victoire Pernetti, successeur de Félix Pernetti, prie MM. les voyageurs de vouloir bien lui accorder la même confiance qu'à feu son père, les assurant que rien ne sera négligé pour la mériter.

N. B.—MM. les voyageurs sont priés de ne pas ajouter foi à certaines personnes qui sur la route assurent, pour les détourner suivant leurs intérêts, que la maison est toute occupée.

GÊNES.

G. Golmo, successeur de Félix Pernetti, prie MM. les voyageurs de vouloir bien honorer de leur visite son magasin, hôtel de *la Craix de Malte*, nº 81, qui offre l'assortiment le plus complet et le plus élégant d'objets en filigrane d'argent, produit spécial de l'industrie génoise.

N. B. — Cette visite ne rend obligatoire aucun achat.

HOSPENTHAL (Suisse).

HOTEL DU LION.

Bonne maison. La diligence dîne à l'hôtel. Chevaux de poste, chevaux de selle pour les passages de la Furca et du Grimsel, et voitures commodes aux prix suivants : voiture à deux chevaux d'Hospenthal à *Fluelen*, l. de Fr., 30; à *Airolo*, l. 29; à *Faido*, l. 47; à *Bellinzona*, l. 72; à *Magadino*, l. 82; à *Lugano*, l. 92; à *Como*, l. 112.—Dans ces prix tout est compris, excepté la bonne-main aux postillons, et les chevaux de renfort qu'une charge trop pesante obligerait de prendre.

LIVOURNE.

HOTEL ROYAL DE L'AIGLE NOIR.

Tenu par Louis Dattari, récemment meublé avec le plus grand goût, est très-bien situé en vue de la mer. — De cet hôtel, au moyen du canal qui passe devant, on peut s'embarquer. — Cet établissement situé près des Bateaux à vapeur et de la Place d'armes, offre, par son étendue et son excellent service, toutes les commodités désirables.

BAINS DE LOUESCHE (en Valais, Suisse).

HOTEL DE BELLE-VUE.

Cet hôtel, construit à neuf, et situé à la proximité des bains principaux, jouit d'une belle vue sur la Promenade, la grande route, et sur le fameux passage de la Gemmi. — Il est tenu avec le plus grand soin par la famille Willa, propriétaire dudit hôtel. — Prix de la pension : 6 fr. par jour.

MAGADINO (Suisse).

Grand HOTEL du BATEAU A VAPEUR.

Tenu par les propriétaires frères Meschini. Cet hôtel jouit d'une vue de la plus grande beauté, et ses alentours sont justement nommés le *Paradis de la Suisse italienne*. — Grands et petits appartements meublés dans le dernier goût, chambres et salons particuliers pour les familles ; table d'hôte à l'arrivée du bateau à vapeur, ou à volonté, à des prix modérés. — Oratoire. — Remises et écuries fermées. — Seul endroit pour l'embarquement et le débarquement des voyageurs et des voitures. — Chevaux de poste et voitures à la disposition des voyageurs.

Le comfortable et la propreté recommandables de cet hôtel, ainsi que la loyauté bien connue des propriétaires, lui assurent naturellement la préférence des étrangers.

MANNHEIM (GRAND-DUCHÉ DE BADE).

HOTEL DE RUSSIE.

Tenu par Fréd. Kühn, très-bien monté, situé au centre de la ville et en face de la Poste.—Un service comfortable et prompt, des soins attentifs et des prix très-modérés recommandent particulièrement cet hôtel.

MARSEILLE.

HOTEL DES EMPEREURS.

Tenu par MM. Chalanqui et Rufenacht, propriétaire du grand hôtel des Bergues, à Genève.—M. Rufenacht, propriétaire du grand hôtel des Bergues, à Genève, si avantageusement connu, vient de s'intéresser dans l'exploitation de l'Hôtel des Empereurs, dont il s'est chargé de la direction, conjointement avec M. Chalanqui.

Cette association assure d'avance à MM. les étrangers la plus complète satisfaction sous tous les rapports.

Extrait du nouveau Guide-Richard en France.

« La position de cet hôtel est la plus belle, et son ameublement est magnifique. Les appartements y sont très-jolis; ils ont vue sur la mer, sur la Canebière et sur la belle rue Saint Ferréol; on les paye depuis 1 fr. 50, 2 et 3 fr. jusqu'aux prix les plus élevés.

« Cet hôtel est situé à côté même du bureau des chemins de fer et des messageries pour Lyon et Paris, ainsi que des bureaux des paquebots. Il est voisin de la Bourse, des théâtres et des promenades. Il y a des interprètes pour toutes les langues, qui sont remplis d'urbanité pour MM. les voyageurs.

« On y trouve : *Voitures de poste, bains, salons de lecture, de musique et de réunion, restaurant à la carte, excellente table d'hôte, service particulier à 4 et 5 francs.*

« Bien que cet hôtel soit le rendez-vous de tous les étrangers de distinction, on peut y vivre cependant aussi somptueusement et aussi économiquement qu'on le désire, à 6, 7 et 8 fr. par jour, selon les arrangements que l'on prend. »

N. B.—Renseignements exacts sur toutes routes, et bonnes recommandations pour tous les hôtels de France et de l'étranger.

MARSEILLE.

HOTEL DES BAINS DE MER.

Au Prado, et Maison de Santé, Succursale de l'Hôtel des Empereurs.—M. Chalanqui, propriétaire de l'*Hôtel des Empereurs*, vient de créer, sur la belle promenade du Prado même, au bord de la mer, en face de l'admirable plage de la Méditerranée, un magnifique hôtel destiné aux personnes qui désirent passer les saisons d'été et d'hiver sous le beau ciel du Midi, ou prendre des bains de mer.

Le Prado est à dix minutes de la ville et figure au premier rang des plus belles promenades de France et de l'étranger. Elle rappelle les montagnes et les sites pittoresques de la Suisse, et le climat d'Italie.

Cet hôtel renferme tout ce que peuvent désirer les familles les plus opulentes comme les plus modestes, le comfort le plus rare et l'économie la plus recherchée. Il y a restaurant à la carte; table d'hôte à 3 francs; service particulier à 3, 4 et 5 francs. Appartements magnifiques au nord et au midi, ayant vue sur la mer, à 1 franc 50, 2, 3 francs et plus.

MARTIGNY (Valais, Suisse).

HOTEL DE LA TOUR.

Cet hôtel, situé à côté du bureau des Postes, est très-recommandable pour la bonne tenue et la facilité d'y trouver tous les moyens de transport pour la route et les montagnes.—*Prix modérés*.

MILAN.

GRANDE ALBERGO REALE

(GRAND HOTEL ROYAL).

Tenu par Gioachino Bruschetti depuis le mois de janvier 1846. Le susdit propriétaire n'a rien épargné pour embellir cet établissement, qui, de plus, a l'avantage d'être situé dans le centre de la ville, et le plus rapproché de la *Cathédrale* et de la *Poste aux lettres*. Excellente table d'hôte.

N. B.—MM. les voyageurs sont priés de ne pas ajouter foi aux rapports de certaines personnes qui, dans des vues intéressées, voudraient les détourner de son hôtel.

MILAN.

LIBRAIRIE Française et Étrangère

Des frères Dumolard, Corso Francesco, n° 603.—Cette librairie, à raison de ses fréquentes et nombreuses relations avec Paris, reçoit régulièrement les nouveautés qui se publient dans cette capitale; on est donc certain d'y trouver les meilleurs ouvrages de la littérature française, ainsi que la collection complète des Itinéraires de Richard, Murray, etc., etc.

MONTPELLIER.

HOTEL DU MIDI.

Cet ancien et vaste hôtel, situé sur le boulevard de la Comédie, si avantageusement connu de toute la France, et on pourrait même dire de toute l'Europe, vient d'être restauré à neuf. Il offre, comme par le passé, à MM. les étrangers tous les agréments et le comfort désirables. Il surpasse surtout presque tous les établissements de ce genre par l'excellence de la table, la grande propreté et l'activité dans le service.

N. B. MM. les voyageurs trouveront toujours dans l'hôtel des voitures pour voyages, des chevaux de selle et des omnibus pour le Chemin de fer.

PRÉ-SAINT-DIDIER (VALLÉE D'AOSTE).

HOTEL DE L'OURS.

Tenu par Laurent Orset, situé sur la Place, en face du Mont Blanc, et au pied du mont Cramont. Ledit Orset et ses fils servent de guides pour les voyageurs autour du Mont-Blanc.

SCHWYZ (SUISSE).

HOTEL HEDIGER.

Le meilleur de *Schwyz*, admirablement situé, avec une vue des plus magnifiques sur la riante vallée, sur le lac des *Quatre-Cantons* et les *Alpes*.

SEEVEN, PRÈS DE SCHWYZ (SUISSE).

HÔTEL AUX BAINS MINÉRAUX.

Admirablement situé entre le Lac de *Lowerz* et celui des *Quatre-Cantons*.—Propriétaire : Mme veuve SCHULER.

SPA (BELGIQUE).

HOTEL FALLER.

Ouvert depuis le 1er mai 1850.—Cet hôtel, situé dans la position la plus pittoresque, contenant 60 appartements, une belle salle à manger, cabinet de lecture, grand jardin, écuries et remises, vient d'être restauré à neuf et meublé avec tout le luxe et le comfort imaginables.

M. FALLER, ayant été pendant plusieurs années à la tête des premiers établissements de l'Allemagne, offrira à MM. les étrangers qui honoreront son hôtel un séjour agréable et tous les avantages possibles sous le rapport du comfort, d'un bon service, d'une cuisine tout-à-la-fois saine et recherchée et de la modération des prix.

STRASBOURG.

HOTEL DE LA VILLE DE PARIS.

Tenu par J. DIEMER.—Cet hôtel, construit à neuf depuis plusieurs années, situé dans le plus agréable quartier, près des promenades et du théâtre, est le mieux tenu et le plus comfortable. Excellente table d'hôte à 1 heure et à 5 heures. Déjeuners et soupers à la carte.

STRASBOURG.

HOTEL DE METZ.

Cet hôtel, avantageusement connu, est situé à proximité de la station du Chemin de fer, des bureaux des Messageries, et à côté de la grande Poste aux lettres. Il se recommande en outre par un service comfortable et la modération de ses prix.

STRASBOURG.

HOTEL DE LA MAISON ROUGE.

Situé au centre de la ville, *place Kléber*, et près des curiosités les plus intéressantes.—Cet hôtel se distingue par sa bonne tenue, le comfortable de son service et ses prix modérés. Propriétaire, M. Gaspari.

THUSIS (Suisse).

HOTEL DE L'AIGLE D'OR

Et bureau de poste, à Thusis, canton des Grisons, sur la grande route de Coire en Italie, par le Splugen et le mont Saint-Bernard, non loin du beau passage dit le *Trou-Perdu* et de la *Via-Mala*.

Cet hôtel, recommandable à tous égards, vient d'être reconstruit entièrement à neuf; il est situé à l'entrée du bourg, et on y jouit d'une belle vue sur toute la vallée, ainsi que sur les ruines si pittoresques du moyen-âge.

WIESBADEN (duché de Nassau).

HOTEL D'ANGLETERRE.

Grand hôtel garni et maison de Bains, tenu par Ludwig Göetz.—Il contient 70 chambres, divisées en grands et petits appartements et en simples chambres à coucher, et un grand nombre de cabinets de bains, dont l'eau est fournie par la *source principale* le Kochbrunnen. On y déjeune et dîne à la carte. Il n'y a pas de table d'hôte.

Cet hôtel a toujours été recherché par les familles et les voyageurs à cause de l'excellence du service, de ses prix modérés, pour ses appartements élégants et l'absence de tout bruit. La cuisine se fait dans une partie de l'hôtel autre que celle habitée par les étrangers.

Paris.—Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Augustins.